

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 22 février 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Virgo-Maria.org a deux ans

Bien chers lecteurs de Virgo-Maria,

A l'heure où Virgo-Maria.org fête ses deux ans, c'est un honneur et une joie pour moi de vous envoyer ce message de présentation.

Prêtre catholique ordonné à Liège en 1958, quatre ans avant le concile Vatican II, puis ayant connu la destruction progressive de l'Eglise depuis plus de 40 ans, j'ai été conduit à résister aux autorités conciliaires et à bâtir à Steffeshausen au sud de St Vith, où j'étais curé jusqu'en 1988, une église afin de poursuivre l'offrande du saint sacrifice de la Messe pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Ce combat qui est le mien en Belgique et dans les divers lieux, aux Etats-Unis ou en Europe, où je suis appelé pour enseigner les âmes et leur donner les sacrements, est le même combat que celui que mène Virgo-Maria depuis maintenant deux ans.

Quand je considère les 500 messages, ou presque, les 5000 pages, ou plus, publiés par Virgo-Maria, je rends grâce à Dieu que M. l'abbé Marchiset ait su, par cet immense travail, aider toute la Tradition à mieux comprendre le combat que l'ennemi lui impose, et à s'opposer aux forces des Ténèbres dont parle saint Paul. Qu'il en soit chaleureusement remercié comme d'ailleurs pour tout ce à quoi il a contribué.

En ce faisant l'écho des travaux de *Rore Sanctifica*, le site Virgo-Maria a fait connaître largement que la plus grave réforme sortie de Vatican II n'était pas la sainte Messe, mais celle du nouveau pontifical des sacres et ordinations. La gravité de cette révolution réside, dans ce qu'elle coupe les fidèles des sacrements essentiels à la vie de la Foi, par son attentat contre leur commune racine, et donc des grâces, et malheureusement, d'une manière irréversible. Cette action de Virgo-Maria a montré combien il faut protéger

et aider le sacerdoce sacrificiel. Puissent tous les clercs comprendre enfin, ce combat primordial : **assurer la continuation de l'Eglise par la préservation du vrai Sacerdoce sacrificiel de Melchisedech !**

C'est très encourageant. Volontiers je prie plus spécialement à ces intentions pour la préservation du Sacerdoce sacrificiel catholique et qui, depuis longtemps, font également partie de mes préoccupations : assurer la continuation de la sainte Eglise par le vrai sacerdoce sacrificiel, sacramentellement valide.

Ce combat de Virgo-Maria s'est étendu, créant un surcroît de travail, tout spécialement dans le domaine doctrinal. M. l'abbé Marchiset a souhaité s'y consacrer entièrement par l'édition de son nouveau site *Fidem Servavi* (en construction et en lien avec Virgo-Maria), spécialement créé pour la diffusion de ses sermons et de l'enseignement doctrinal. Quant à Virgo-Maria il poursuivra sa voie dans le combat quotidien, celui de l'actualité et de la chronique de la Tradition, selon les mêmes principes d'action suivis depuis le début.

Prenant la suite de M. l'abbé Marchiset qui en quitte la direction, j'ai donc accepté de patronner dorénavant le site Virgo-Maria, en devenant le directeur de la publication à compter d'aujourd'hui. Désormais j'inclurai chaque jour ces intentions du combat de Virgo-Maria pour le Sacerdoce au Memento de la messe.

Je me permets de féliciter tous les contributeurs à Virgo-Maria pour le magnifique travail accompli dans la défense de la vérité et celle de la Sainte Eglise, et de les encourager pour cette nouvelle phase qui commence.

La très sainte Vierge Marie, notre Reine et notre généralissime, nous a donné à La Salette un ORDRE : *"je suis avec vous et en vous, pourvu que votre Foi soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheur. Que votre zèle vous rende comme des affamés pour la gloire et l'honneur de Jésus-Christ. Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez"*.

Elle nous a demandé de COMBATTRE.

Et ce combat sera mené avec détermination et confiance dans la protection accordée par Notre Dame, face à nos adversaires visibles ou invisibles.

Continuons le bon combat

Avec ma bénédiction sacerdotale,

Abbé Paul Schoonbroodt

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 23 février 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Protection contre Satan par la Très Sainte Vierge Marie



Récitons chaque jour la prière du vénérable Père Cestac (1864)¹ à Notre Dame, reine des anges pour la sauvegarde de la transmission du Sacerdoce sacrificiel catholique, sacramentellement valide

Le combat de l'année 2008 devient un combat de plus en plus crucial contre les ennemis de l'Eglise qui ont infiltré la Tradition catholique et **contre les 'antichrists' qui siègent à Rome (cf. Mgr Lefebvre)**, à la tête desquels se trouve le simple prêtre, super-moderniste et apostat, Joseph Ratzinger-Benoît XVI.

Ce combat, comme nous l'avons expliqué dans un message précédent, est **le combat pour la sauvegarde de la transmission du Sacerdoce sacrificiel catholique**, Sacerdoce sacramentellement valide, car c'est par lui que passe l'irrigation des âmes des fidèles par les canaux ordinaires de la grâce sanctifiante, grâce nécessaire au salut, qui découle DE CE SEUL SACRIFICE VALIDE.

C'est aussi par la **sauvegarde de la transmission du Sacerdoce sacrificiel catholique**, Sacerdoce sacramentellement valide, **que passe l'ordination** des futurs séminaristes.

¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis-%C3%89douard_Cestac

Sans cette transmission sacramentellement valide par des évêques valides, selon le rite valide de la Sainte Eglise, il n'y aura plus de prêtres, plus de sacrements (hormis le mariage et le baptême), et ainsi, à terme, la Vraie Foi SURNATURELLE disparaîtra, les âmes des clercs et des fidèles, privées définitivement des grâces sacramentelles du Salut, découlant du VRAI SACRIFICE de Notre-Seigneur, du fait de la passivité, de la pusillanimité ou de la paresse ou de l'indifférence COUPABLES des clercs, ne pouvant plus continuer à soutenir victorieusement par elles-mêmes le COMBAT SURNATUREL DU MAINTIEN DE LA VRAIE FOI ET DE LA VRAIE DOCTRINE.

Oui, ce serait alors en vain, pour les générations présentes et à venir que Notre Seigneur Jésus-Christ serait ressuscité après avoir souffert héroïquement Sa Passion pour la Rédemption de ces âmes.

Cette extinction de l'épiscopat et du presbytérat sacrificiels et sacramentellement valides, puis, par voie de conséquence des sacrements, est le but qu'ont poursuivi, volens nolens, tous les Protestants au XV^e et au XVI^e siècle.

C'est TRES PRECISEMENT le but de la révolution liturgique Anglicane opérée par l'archevêque apostat de Westminster, Cranmer, sous le roi Henri VIII.

Et c'est le but que se fixent toujours aujourd'hui des loges Rose+Croix gnostiques et lucifériennes (anglo-saxonnes) qui auront ainsi rendu vain le Sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa Résurrection, comme ils le proclament eux-mêmes avec leur devise INRI d'une impudence démoniaque :

« I (esus) N (azareus) R (esurrexit) I (ncassum). C'est vainement que Jésus le Nazaréen est ressuscité. »

Le combat actuel est le combat contre Satan et sa haine du Sacerdoce sacrificiel catholique.

C'est pourquoi, nous vous demandons de prier la Très Sainte Vierge Marie et d'implorer sa protection contre les attaques du démon.

Nous demandons sa protection maternelle car les Saintes Ecritures (Genèse) précisent que depuis le Pêché originel, c'est à Elle SEULE qu'il appartient d'« écraser la tête du serpent ». Elle qui a porté en son sein, Notre Seigneur Jésus-Christ, le Souverain Prêtre, Le Rédempteur du Genre humain, est devenue la Mère du Clergé. **C'est Elle qui protège contre les ennemis de l'Eglise et d'abord contre Satan-Lucifer son ennemi personnel.**

Nous vous demandons donc, de réciter chaque jour, avec régularité et confiance, en prenant cette demande que nous vous faisons très au sérieux, la prière du Père Cestac que voici . Cette prière a été donnée par la Très Sainte Vierge Marie elle-même.

Prière de la Vierge

Remède contre les esprits des ténèbres et les forces de haine et de peur.

« Auguste Reine des Cieux, souveraine Maîtresse des Anges, vous qui, dès le commencement, avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions Saintes, pour que, sous vos ordres, et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme.

Qui est comme Dieu ?

Ô bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre amour et notre espérance.

Ô divine Mère, envoyez les saints Anges pour me défendre et repousser loin de moi le cruel ennemi.

Saints Anges et Archanges défendez-nous, gardez-nous. »

Prière indulgenciée par Pie X le 8 juillet 1908 – texte authentique de la prière dictée par Notre-Dame au Père Cestac le 13 janvier 1864. Il est recommandé de l'apprendre par cœur.

Historique de la prière

« Le 13 janvier 1864, le père Louis Cestac (fondateur de la Congrégation des Servantes de Marie, décédé en 1868), accoutumé aux bontés de la Très Sainte Vierge, fut subitement frappé comme d'un rayon de clarté divine. Il vit les démons répandus sur la terre, y causant des ravages inexprimables. En même temps, il eut une vision de la Très Sainte Vierge. Cette bonne Mère lui dit qu'en effet les démons étaient déchaînés dans le monde, et que l'heure était venue de la prier comme Reine des Anges et de lui demander d'envoyer les Légions saintes pour combattre et terrasser les puissances de l'enfer».

« Ma mère, dit le prêtre, vous qui êtes si bonne, ne pourriez-vous pas les envoyer sans qu'on vous le demande ? – Non, répondit la Très Sainte Vierge, la prière est une condition posée par Dieu même pour l'obtention des grâces – Eh bien ma Mère, reprit le prêtre, voudriez-vous m'enseigner vous-même comment il faut vous prier ? Et il reçut de la Très Sainte Vierge la prière : « Auguste Reine ».

« Mon premier devoir, écrit l'abbé Cestac, fut de présenter cette prière à Mgr Lacroix, évêque de Bayonne, qui daigna l'approuver. Ce devoir accompli, j'en fis tirer 500 000 exemplaires, j'eus soin de les envoyer partout. »

« Nous ne devons pas oublier de dire que, lors de la première impression, les presses se brisèrent par deux fois. »

IMPRIMATUR

Cameraci (Cambrai) die 26 Februari 1912

A. Massart, Vic. Gén.²

Ce combat pour la survie du Sacerdoce sacrificiel catholique, Sacerdoce sacramentellement valide, est le combat de la Très Sainte Vierge Marie contre Satan et ses légions de démons.

Prions la avec confiance, afin qu'elle dissipe toute séduction de l'ennemi, qu'elle chasse tout esprit d'orgueil, tout esprit de division, afin qu'elle donne aux âmes, la lucidité et les secours nécessaires pour bien comprendre ce combat d'hommes, ce combat de personnes, dans lequel le petit troupeau qui compose l'Eglise est aujourd'hui engagé. **Et le comprenant, de bien rester fidèle à cette défense première du Sacerdoce.**

Notre prière et notre combat vont au-devant des âmes, **bien au-delà de la Tradition catholique**, car ce sont aujourd'hui sur terre **près d'un milliard d'âmes** qui sont entraînées dans la duperie de l'église conciliaire, **qui croient recevoir des sacrements, avoir de vrais prêtres et de vrais évêques, et qui sont en réalité trompées, abusées. Ils ne reçoivent pas les vrais sacrements, les sacrements catholiques valides qui transmettent la grâce.**

Ces âmes sont trompées, leurs faux pasteurs leur mentent.

Et les jeunes qui rentrent dans ces séminaires conciliaires, qui veulent donner leur vie à Notre Seigneur Jésus-Christ sont également trompés. On ne les revêtira pas du vrai Sacerdoce sacrificiel catholique. Ils seront ordonnés par un rite fabriqué en 1968 et **par de faux évêques eux-mêmes sacrés dans un faux rite entièrement artificiel et hérétique**, fallacieusement attribué à *Hippolyte de Rome*, par Dom Botte et le Père Lécuyer, **et qui ne doit rien à une quelconque « Tradition apostolique ».**

² <http://maranatha.mmic.net/Priere-de-la-Vierge.htm>

Les fidèles qui suivent le faux clergé conciliaire sont aussi démunis des sacrements qu’ont pu l’être depuis plus de cinq siècles, toutes les âmes qui ont suivi les cérémonies et le faux clergé de la Secte Anglicane fondée par Cranmer.

C’est du reste ainsi que toute la chrétienté Anglaise qui jusqu’alors se distinguait à la pointe de tous les combats catholique pour la vigueur de sa Foi catholique et de sa piété mariale au point d’avoir été longtemps surnommée « Le douaire de Marie », fut transmutée en moins de trois générations en la matrice de l’anti catholicisme sur terre, pour être devenue aujourd’hui le berceau du Mondialisme, cette Bête antichrist très méchante qui « monte de la mer » que l’apôtre Saint Jean a décrite au chapitre XIII de son Apocalypse.

Cette situation gagne aussi désormais les Patriarcats orientaux (Maronites, Coptes, etc), encore attachés à l’église conciliaire, car chez eux, a commencé une refonte de leurs rites, dans les années 1990.

Quarante ans après la réforme du rite latin, le tour des orientaux est venu.

Et maintenant, **c’est vers la Chine que l’abbé Ratzinger tourne ses efforts pour y prendre également le contrôle des consécration épiscopales.**

Cette situation est dramatique, elle n’épargne plus les milieux qui au début suivirent Mgr Lefebvre et qui le quittèrent au moment des sacres de 1988, et que l’on recouvre de l’étiquette ‘*Ecclesia Dei*’.

Car leurs nouvelles ordinations sont faites par de faux évêques, sacrés dans le nouveau rite invalide de 1968. En dépit des titres honorifiques qu’ils s’attribuent (cardinaux, etc), ils ne sont pas évêques et ne peuvent donc pas transmettre ce qu’ils n’ont pas reçu. **Les institutions Fraternité Saint Pierre, Institut du Christ-Roi, etc ont de moins en moins de prêtres valides, seuls les anciens ordonnés par Mgr Lefebvre sont certainement valides.**

C’est pourquoi aujourd’hui nous vous demandons, par amour du Sacerdoce catholique, **de réciter chaque jour cette prière et de la faire réciter autour de vous**, à cette intention : la sauvegarde, par la Très Sainte Vierge Marie, du Sacerdoce catholique désormais attaqué par les forces de l’Enfer.

Continuons le bon combat

La rédaction de Virgo-Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d’information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 26 février 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Reniant Mgr Lefebvre, Mgr Fellay déclare l'ennemi « providentiel »

« Ils n'ont pas changé, si ce n'est en pire.

Comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie ? » déclarait Mgr Lefebvre



Ratzinger est un « **pape Providentiel** » qui effectue « **une tâche Providentielle** », « **Castrillon Hoyos est devenu mon ami, un ami de la FSSPX, un ami très précieux** », « **le Motu Proprio, est comparable à l'édit de Constantin** » déclare Mgr Fellay à Flavigny



**Le 29 août 2005 à Castel Gandolfo,
Mgr Fellay béat devant le « pape providentiel » et son « ami précieux » Hoyos**

FLAVIGNY : L'ABBE DE CACQUERAY PARLE, LES LANGUES SE DELIENT

L'abbé de Cacqueray lève le voile sur les propos tenus par Mgr Fellay à Flavigny, le 4 décembre 2007, des lecteurs corroborent ces informations.

« Mgr Fellay fait aussi une comparaison très intéressante entre le *Motu Proprio* et l'édit de Constantin, en disant qu'on est passé d'une période de persécution et d'interdiction à une période de liberté (...) » abbé de Cacqueray, **le 12 décembre 2007 au Palais de la mutualité à Paris.**

Mgr Fellay a également déclaré à Flavigny que Benoît XVI est « *un pape providentiel* » qui effectue une « *tâche providentielle* ».

De plus, Mgr Fellay ajoute que le 'cardinal' Castrillon Hoyos est devenu « *un ami, un ami de la FSSPX, un ami très précieux* ».



Et selon Mgr Fellay, depuis quatre mois, le 'cardinal' Castrillon Hoyos se serait remis à dire la messe traditionnelle et quand il dit la nouvelle messe, il lui aurait confié qu'« *il se sent mauvaise conscience* ».

Inconcevable !

Comment, par quel dérive intérieure, par quel appétit, celui qui est le successeur de Mgr Lefebvre a-t-il pu en arriver là ?

L'ENNEMI RATZINGER, CELUI QUI A CHANGE EN PIRE SELON MGR LEFEBVRE, EST DEvenu « PROVIDENTIEL » SELON MGR FELLAY

C'est ce même Joseph Ratzinger que Mgr Tissier de Mallerais a accusé aux Etats-Unis le 30 avril 2006¹, de proférer des hérésies et d'être « *pire que Luther* », celui dont il a démontré, le 11 novembre 2007 à Paris, documents à l'appui, lors de sa conférence de clôture du symposium '*Pascendi*' qu'il patronnait, qu'il est un « *super-moderniste* » et qu'il n'a pas changé depuis 40 ans.

C'est d'ailleurs ce qu'écrivait lui-même déjà Mgr Lefebvre à Monsieur Max Barret le 10 juin 1988, en la fête du Sacré-Cœur : « *Ils n'ont pas changé, si ce n'est en pire.* ».

Et Mgr Lefebvre concluait : « *Comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie ?* »

Mais, conditionné en permanence par certains membres de la secte des infiltrés, tels que les abbés Lorans et Sélégny, qui se relaient pour le flatter quotidiennement et le mettre en condition pour le ralliement, (l'abbé Schmidberger agissant en sous-main pendant que l'ex-anglican Mgr Williamson surveille et conseille), **Mgr Fellay déclare aujourd'hui que cet ennemi, dûment identifié et stigmatisé par Mgr Lefebvre, serait l'homme « providentiel ».**

Ainsi, le « *démon déguisé en ange de lumière* » que dénonce l'abbé Méramo (FSSPX, Prieur de Vera Cruz), le « *super-moderniste* » Ratzinger démasqué par Mgr Tissier de Mallerais, est-il aujourd'hui devenu, pour Mgr Fellay, « *providentiel* » !

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-04-30-1-00-Mgr_Tissier_rejette_tout_Vatican%20II_et_toute_reconciliation.pdf

Nous reproduisons le fac-similé de la lettre du **10 juin 1988** de Mgr Lefebvre par laquelle, il rejette tout collaboration avec l'église conciliaire.

S. E. MONSEIGNEUR MARCEL LEFEBVRE + Ecône, le 10 juin 1988
Fête du Sacré-Coeur

Chers Monsieur et Madame Barret,

Votre aimable mot et votre invitation me touchent vivement. Pour le moment, nous aurons aux derniers contacts avec Rome, puisque je dois recevoir le Secrétaire du Cardinal Ratzinger à midi, qui m'a porté une lettre autographe du Pape.

Mais pour moi, persuadé qu'on ne peut faire confiance à ce Pape d'Assise, je ne veux plus me laisser impressionner par les menaces ou par les offres

SÉMINAIRE SAINT-PIE X
1908 ECÔNE-RIDES/SUISSE
TEL. 026/6 29 27

de circonstance, qui cachent de mauvaises intentions.

Ils n'ont pas changé, sinon en pire, comment pourrions nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie ?

Nous préparons tout pour la consécration de 4 candidats le 30 juin. La Tradition, l'Eglise, la Foi catholique pourront continuer à survivre au milieu des ruines !

Quand tous ces événements auront pris fin, alors je répondrai volontiers à l'aimable invitation de Madame Barret.

Que Dieu vous bénisse et bénisse votre chère fille Marie. Recevez, je vous prie, mes bien respectueuses et fidèles amitiés et l'assurance de mes prières.

+ Marcel Lefebvre

« Ils n'ont pas changé, sinon en pire ! »

126

« + Ecône, le 10 juin 1988,

« Chers Monsieur et Madame Barret,
Fête du Sacré-Coeur

« Votre aimable mot et votre invitation me touchent vivement. Pour le moment, nous assistons aux derniers contacts avec Rome, puisque je dois recevoir le Secrétaire du Cardinal Ratzinger à midi qui me porte une lettre autographe du pape. Mais pour moi, persuadé qu'on ne peut faire confiance à ce Pape d'Assise, je ne veux plus me laisser impressionner par les menaces ou par les offres de circonstance qui cachent de mauvaises intentions.

« Ils n'ont pas changé, sinon en pire ! Comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie ? Nous préparons tout pour la consécration de 4 candidats le 30 juin. La Tradition, l'Eglise, la Foi catholique pourront continuer à survivre au milieu des ruines ! Quand tous ces événements auront pris fin, alors je pourrai répondre volontiers à l'aimable invitation de Madame Barret.

« Que Dieu vous bénisse et bénisse votre chère fille Marie. Recevez, je vous prie, mes bien respectueuses et fidèles amitiés et l'assurance de mes prières.

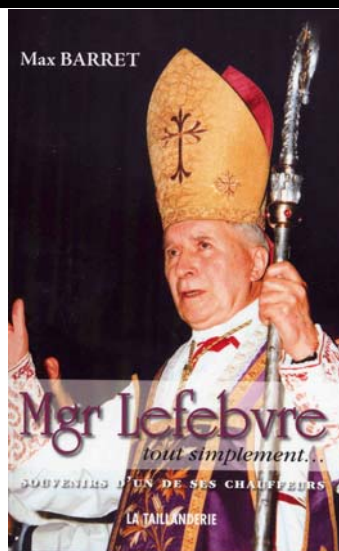
« + Marcel Lefebvre »

Au cours de l'une des confidences qu'il se laissait aller à me faire parfois, le Père Eugène m'avait parlé du souci qui était le sien concernant l'ordination sacerdotale, par M^{re} Lefebvre, de ses postulants. Il semblait inquiet et, connaissant les liens qui m'attachaient à lui, il m'avait suggéré de lui en parler... Ce que je fis bien volontiers. Voici la réponse de Monseigneur :

127

Lettre de Mgr Lefebvre du 10 juin 1987
reproduite en fac-similé par Monsieur Max Barret dans son livre « Mgr Lefebvre tout simplement »

Nous signalons l'ouvrage de Monsieur Max Barret ('Mgr Lefebvre, tout simplement') qui reproduit le fac-similé de plusieurs lettres très significatives de Mgr Lefebvre et qui montre les aspects humains du fondateur de la FSSPX, une personnalité qui contraste totalement avec celle des membres de la secte des infiltrés et des responsables qu'elle tient sous sa coupe aujourd'hui.



L'ouvrage peut être commandé auprès de l'auteur :

Max BARRET
"Les Roux"
01400 Châtillon sur Chalaronne

Tél : 04-74-55-27-63

M@il : barret.max@free.fr

Il est certain que ce n'est pas *Dici.org* ou *La Porte Latine*, aux mains des abbés Lorans, Sélégny et Celier qui vont faire connaître ce livre.

De la même façon, le site des 30 ans de la (re)prise de Saint Nicolas du Chardonnet² a été sabordé, alors même que l'adresse du site internet reste encore sur les DVD des quelques rares exemplaires mis en vente dans la FSSPX.

Pour la secte des infiltrés, il est nécessaire de faire oublier la célébration des 30 ans de la (re)prise de Saint Nicolas du Chardonnet. Et cela alors même que la célébration des 30 ans était présidée par Mgr Fellay. Ce qui montre comment ce réseau tient Mgr Fellay et lui impose ses décisions. Exit le site de la célébration des 30 ans !

Ce réseau de la secte des infiltrés, présent dès les dernières années de la vie du fondateur, a travaillé en profondeur, dès la disparition inopinée de Mgr Lefebvre le 25 mars 1991 (les derniers jours de Mgr Lefebvre ont donné lieu à des témoignages étonnants), pour occuper les places, et effacer le souvenir et l'enseignement de l'archevêque rebelle.

Ses œuvres n'ont plus été éditées, les éditions Clovis et la revue *Fideliter* tenues par l'abbé Celier³ de 1994 à 2007 ont étouffé certains points clés de la pensée de Mgr Lefebvre qui donnait un sens au combat des

² <http://www.stnicolas-lefilm.com/>

³ l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur des jeunes au 'dieu mortel' de l'apostasie, le nouveau 'théologien hygiéniste' IUT Bac+2 de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué Jim Morrison, le propagandiste « officiel » du ralliement de la FSSPX à Ratzinger. Cf. :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) :

<http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « Benoît XVI et les traditionalistes » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie « Hygiène et sécurité du travail » à l'Université de Paris-Nord.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

clercs et des fidèles contre les « *antichrists* » de Rome (sens chrétien de l'histoire, dénonciation de la maçonnerie, de l'œcuménisme, de la liberté religieuse, etc).

C'est de ce travail en profondeur que résulte ce fossé qui s'élargit désormais, entre le discours officiel de cette secte qui se refuse désormais à toute critique publique de l'abbé apostat Ratzinger et qui a répudié les orientations et le combat de Mgr Lefebvre pour la sauvegarde et la pérennité du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide, et les enseignements et mises en garde de ce même Mgr Lefebvre.

En se faisant le porte-parole-victime de ce discours des infiltrés, **Mgr Fellay se place lui-même dans l'opposition à son consécrateur et se coupe de la masse des clercs et des fidèles** qui sont de plus en plus nombreux à prendre conscience de sa duplicité.

Quelques faits objectifs du « *pape providentiel* » !

Quelques actes récents et incontestables de l'apostat Ratzinger

Apostasie d'Assise renforcée par le syncrétisme de Naples 2007

Apostasie de la mosquée bleue d'Istanbul de 2006

Abandon de la tiare dans ses armes 2005

Acte d'accusation de l'Eglise par la repentance de 2000



Sacre selon le rite invalide fausement d'Hippolyte 1977

Historicisme modernisme du discours du 22/12/2005

Défense et promotion de Vatican II

Abandon du titre de Patriarche d'Occident 2006

Refus de reconnaître l'authenticité du Linceul de Turin

Déguisé sous les fleurs de lys, le fourbe moderniste

« Ils n'ont pas changé, **si ce n'est en pire !** Comment pourrions-nous collaborer avec ces pasteurs qui mènent à l'apostasie , »
lettre de Mgr Lefebvre à Max Barret, 10 juin 1988

En 1988, les deux membres les plus actifs de la secte des infiltrés, l'ancien Anglican Mgr Williamson, devenu l'évêque à la Rose de la Fraternité⁴, et l'abbé Schmidberger, entouraient déjà Mgr Lefebvre, mais l'archevêque avait assez de bon sens et de *sensus catholicus* pour démasquer les « **antichrists** » à Rome et ne pas céder aux « *menaces* », ni pour démasquer les « *mauvaises intentions* » cachées derrière les « *offres de circonstances* » dont il parle dans sa lettre à Monsieur Max Barret.

L'OBJECTIF VERITABLE DE L'OPERATION FOURBE DE SEDUCTION ORCHESTREE PAR RATZINGER-HOYOS : LA DESTRUCTION DU SACERDOCE SACRAMENTELLEMENT VALIDE

Aujourd'hui **l'enjeu du combat est très simple** et se trouve être devenu encore plus clair depuis les travaux effectué par le Comité international *Rore Sanctifica* (CIRS) qui a démontré que **l'objectif principal** des ennemis les plus dangereux de l'Eglise, les plus hauts initiés Rose+Croix liés à l'Anglicanisme et aux loges lucifériennes et gnostiques, est de **détruire le Sacerdoce sacrificiel sacramental** qui est porté **par des hommes**.

Et pour cela, de **détruire la transmission du Sacerdoce sacrificiel sacramentellement valide** qui se fait **par les évêques**. Les **3+1 évêques**⁵ sont depuis des années, la cible privilégiée des « antichrists » (dixit Mgr Lefebvre) qui siègent à Rome et qui voudraient éteindre le flambeau de la transmission sacramentelle valide des Saints Ordres catholiques qui perpétuent la réactualisation du Sacrifice du Christ.

Voilà l'objectif immédiat et opérationnel des ennemis de l'Eglise : prendre le contrôle de la FSSPX afin que la transmission du Sacerdoce sacrificiel sacramentellement valide (épiscopat ou presbytérat) soit interrompu. Voilà pourquoi cette cour de flatteurs assiège Mgr Fellay en permanence et le garde **sous « hypnose ratzinguérienne »**, voilà pourquoi le protégé de Mgr Williamson, l'abbé Laguérie, s'est laissé influencer pour attaquer publiquement Mgr Tissier de Mallerais. Voilà pourquoi Mgr de Galeretta reste muré dans un profond silence comme s'il était tenu par on ne sait quelle raison mystérieuse.

L'objectif principal et donc prioritaire de ces plus dangereux ennemis de l'Eglise **n'est pas au premier chef le combat doctrinal ou la diffusion immédiate de mauvaises doctrines**, toutes choses qu'ils mènent de toute manière parallèlement, mais **il est bien plus incarné et bien plus précis** : la **mise hors d'état d'agir et de s'organiser des évêques** qui transmettent le Sacerdoce sacrificiel valide de Melchisedech de la Nouvelle Alliance, et des prêtres qui leur sont attachés, et, s'ils y arrivent, **la disparition des sacrements valides, car il n'y aurait dès lors plus d'évêques**, ni de structure attachée, en mesure d'ordonner valablement des prêtres **à ce Sacerdoce sacrificiel** et de continuer ainsi à faire couler les canaux ordinaires de la grâce divine **que seul ce Sacrifice dispense**.

Ces ennemis savent qu'une fois cet objectif opérationnel atteint, **les sacrements valides devenus introuvables** pour les fidèles, **l'ordination sacerdotale valide rarissime** et **la consécration épiscopale valide impossible**, les questions doctrinales pourront encore continuer à être débattues, mais **sans véritable conséquence ultime redoutée pour les ennemis**, car la **destruction du Sacerdoce sacrificiel et des sacrements valides** sera

⁴ L'ancien Anglican, Mgr. Williamson-*'Cunctator'* à la Rose, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey.

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

⁵ Nous disons 3+1, car il est désormais de plus en plus clair, que l'un des quatre, Mgr Williamson fait objectivement le jeu du camp des ennemis. Il est devenu un ennemi, s'il ne l'a toujours été. Néanmoins, les ordinations sacerdotales conférées par lui, ainsi que les confirmations, sont valides, car il utilise le rite latin valide de l'Eglise catholique et ne manifeste pas publiquement une volonté contraire de s'opposer à ce que veut faire l'Eglise en utilisant ce rite.

devenue irréversible, et plus personne ne pourra rétablir ce Sacerdoce sacrificiel de Melchisedech qu'ils auront anéanti.

Du fait de la passivité et de l'indifférence de beaucoup d'entre eux, les âmes des clercs et des fidèles, cessant dès lors d'être irriguées régulièrement par les grâces sacramentelles découlant du Sacrifice du Salut dispensées par ce SEUL Sacerdoce Sacrificiel sacramentellement valide désormais disparu, **ne sauraient continuer à mener longtemps d'elles-mêmes, et sans le secours surnaturel permanent de ces grâces sacramentelles, le terrible combat SURNATUREL de la FOI catholique et du maintien de la VRAIE Doctrine catholique intégrale et non adultérée.**

Alors, à l'issue de cette **bataille D'ABORD contre des hommes précis et incarnés, et non pas contre des idées**, les lucifériens Rose+Croix anglo-saxons auront ainsi rendu vain le Sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ (formule de l'INRI) et Sa Résurrection, **comme ils le proclament eux-mêmes avec leur devise INRI d'une impudence démoniaque :**

« I (esus) N (azareus) R (esurrexit) I (ncassum). C'est vainement que Jésus le Nazaréen est ressuscité. »

Ils ne se seront pas attachés à nier la réalité du Sacrifice et de la Résurrection de notre Seigneur, ni la Vérité de la Foi, mais ils auront travaillé méticuleusement et avec acharnement à en annuler les effets SURNATURELS, c'est-à-dire qu'ils se seront SURTOUT attachés à DETRUIRE la transmission du Sacerdoce sacrificiel sacramentellement valide, ainsi que les grâces sacramentelles qui en découlent et qui irriguent les âmes des fidèles pour leur salut, **ET SANS LESQUELLES ELLES NE PEUVENT CONSERVER LA FOI.**

C'est ce que résume fort bien Jean Kotska, dans son « *Lucifer démasqué* » :

*« I (esus) N (azareus) R (esurrexit) I (ncassum). C'est vainement que Jésus le Nazaréen est ressuscité. La foi à l'Eglise, à son pouvoir, à sa mission, repose tout entière sur ce fait : la résurrection du Seigneur. Lucifer ne nie pas et ne peut pas nier cette glorieuse manifestation de la divinité de Jésus-Christ. Il sait, et ne peut ne pas savoir que tout le christianisme est fondé sur ce miracle de la toute-puissance de Dieu. S'il a affaire aux maçons ignorants, il nie et ricane, avec Renan ou Voltaire, qu'il a inspirés. S'il a affaire aux luciférisants instruits du dogme catholique - et c'était le cas - il se garde bien de nier encore. Au contraire, il affirme. Il dit : Oui, le Nazaréen est vraiment ressuscité. Mais il ajoute : et c'est vainement qu'il est ressuscité ! Ce qui veut dire, car rien n'est plus clair : je détruirai, moi, Satan, le bénéfice de cette résurrection. Je le rendrai inutile, en perdant les âmes chrétiennes. Et sa résurrection sera vaine, parce que cette résurrection ne sauvera pas ceux qui sont destinés à mon empire ; disons le mot : **LES DAMNÉS**. Et le mot sacré qu'il donne aux Roses-Croix qui ont le malheur de participer à son œuvre maudite c'est précisément l'**INRI infernal**, par lequel il affirme que Jésus est ressuscité, mais que lui, Satan, rendra nulle, la résurrection. Voilà une profondeur de malice et une profondeur de haine qui impriment sur l'interprétation que je viens de donner, un sceau terrible, le cachet luciférien. »* Jean Kotska, « *Lucifer démasqué* », chapitre XXI – Chevalier Rose+Croix.

Il ne restera plus alors à Satan qu'à peupler l'Enfer avec les âmes qui **ne bénéficieront plus des sacrements valides.**

Voilà **l'enjeu surnaturel et gravissime** qui se joue actuellement derrière ces pantalonnades des « *discussions avec Rome* ».

Que nos clercs et les lecteurs gardent bien présent à l'esprit **cet objectif diabolique prioritaire des pires ennemis de l'Eglise**. Il y va de la survie du Sacerdoce sacrificiel et des sacrements sacramentellement valide.

C'est actuellement, **en 2008, principalement en France, que se joue ce combat décisif pour nous et nos familles.**

Et il est très étonnant que les prêtres et les évêques, qui ont été appelés par Notre Seigneur Jésus-Christ à lui donner leur vie, et à être revêtu de Son Sacerdoce, affichent **une indifférence presque totale face au Sacerdoce sacrificiel sacramentellement en péril de mort** (Mgr Lefebvre a parlé à cet égard d'une « opération survie »), ou alors **ne considèrent pas** que ce soit leur bien le plus précieux et **la chose la plus importante qu'ils doivent préserver**, et se perdent pour les uns en mondanités, pour les autres dans le silence, et pour d'autres encore en des questions théoriques, même importantes, mais dont l'effet final (recherché ou

non) est **d'opérer une véritable diversion du champ de bataille opérationnel** au milieu duquel ils se trouvent.

On ne répond pas au révolutionnaire liturgiste anglican Cranmer uniquement par des textes de doctrine mais par des actions visant à préserver la transmission du Sacerdoce sacrificiel sacramentellement valide que le *Book of Common Prayer* a détruit.

« *Vous n'avez pas pu veiller une heure avec Moi* » dira Notre Seigneur Jésus-Christ, aux prises avec l'angoisse dans Son combat contre le démon dans la nuit, au jardin des oliviers, à Gethsémani, alors que tous s'apprêtent à l'abandonner, Lui le Souverain Prêtre, que les hommes de mains vont bientôt saisir, l'entraînant sur le chemin qui le mènera le lendemain à la Crucifixion.

Maintenant nous posons la question :

En quoi l'action de Ratzinger serait-elle « Providentielle ? »

Alors qu'à l'évidence, il travaille à la destruction de l'Eglise et à la dissémination du faux Sacerdoce, lui-même n'étant même pas évêque, et donc ne possédant pas le Sacerdoce en plénitude.

En quoi l'action de Ratzinger, destructeur de l'Eglise, faux évêque, est comparable avec celle de l'Empereur Constantin, fils d'une sainte et dont la conversion à la Foi catholique véritable et qui a reçu de vrais sacrements dans une Eglise en ordre ?

En quoi l'apostat hyper-moderniste qui développe l'« oécuménisme » comme personne ne l'a fait avant lui auparavant est-il comparable dans son action à celui par qui des millions d'âmes ont pu pratiquer la vraie Foi de façon libre, sans se trouver inquiéter ?

Cette comparaison est grotesque !

Qui en est l'auteur et l'a suggérée à Mgr Fellay ?

Serait-ce l'agent du G.R.E.C., l'abbé Lorans, ou le collaborateur envahissant de tous les jours, **l'abbé Séléigny**, les « *yeux et les oreilles* » de la secte des infiltrés placé au cœur de Menzingen, dans le quartier général, observant quotidiennement Mgr Fellay, excellentement informé et compulsant les dossiers les plus stratégiques pour l'avenir de la FSSPX et des « discussions » avec Rome ?

LE DIABOLIQUE CASTRILLON HOYOS⁶ QUALIFIE PAR MGR FELLAY, D' « AMI TRES PRECIEUX »

Mgr Fellay se flatte désormais de compter pour « *ami précieux* » le rusé et diabolique 'cardinal' Castrillon Hoyos.

Mgr Fellay a pour « *ami très précieux* » et le recommande, le protecteur des 'prêtres' conciliaires pédophiles⁷ des Etats-Unis qu'en tant que Supérieur de la Congrégation pour le Clergé, il a essayé de mettre à l'abri des foudres de la Conférence épiscopale américaine. Cette protection étant demandée par Hoyos au nom de « *la miséricorde* »

Mgr Fellay a pour « *ami très précieux* » qu'il recommande, le Supérieur de la Congrégation du Clergé qui est resté totalement impassible lorsque le Docteur Bond⁸ a sollicité son aide pour sanctionner les prêtres prédateurs homosexuels, les abbés Urrutigoity et Ensey, tous deux protégés, ordonnés et promus **par l'ex-anglican Mgr Williamson au sein du séminaire de la FSSPX à Winona, avant que ces deux prévaricateurs n'en soient expulsés.**

⁶ Le protecteur systématiques de prêtres homosexuels prédateurs poursuivis devant la justice des Etats-Unis :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf

⁸ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

Mgr Fellay a pour « *ami très précieux* » qu'il recommande, le 'cardinal' Castrillon Hoyos qui est allé prêcher une fausse et fallacieuse doctrine du Christ-Roi à Versailles⁹, **en inversant les définitions du Pape Pie XI dans *Quas Primas***. Naturellement, depuis ce prêche destiné à tromper les âmes faibles qui, avides de reconnaissance, ne demandent que cela, Castrillon Hoyos n'a toujours écrit à aucun chef d'Etat pour lui demander de rétablir la religion catholique comme religion d'Etat.

MGR FELLAY SE RIDICULISE EN RELATANT L'IMPAYABLE CONFIDENCE DE CASTRILLON HOYOS 'CONVERTI' AU RITE DE SAINT PIE V.

Les faits qui ne cessent de s'accumuler, et la facilité avec laquelle la secte des infiltrés lui fait avaler, par la flatterie, ce qu'elle veut, ont déjà attiré notre attention sur l'invraisemblable naïveté de Mgr Fellay.

Une naïveté telle qu'il faudrait remonter très loin dans les archives de l'Eglise pour en découvrir une pareille à ce niveau de responsabilité.

L'anecdote de Castrillon Hoyos sur sa prétendue 'conversion' au rite traditionnel fait beaucoup rire quand on connaît la rouerie du colombien qui a, par une succession de ruses, fait changer la constitution de la Colombie¹⁰, pour adopter la liberté religieuse (*Dignitatis Humanae*) de Vatican II.

Quelles prochaines sornettes l'abbé Castrillon Hoyos viendra-t-il faire croire à Mgr Fellay, grâce à ses relais qui courtisent ce dernier intensément à Menzingen ?

Qu'il existerait un « *quatrième secret* » de Fatima¹¹, qui serait bientôt révélé par « **le bon, providentiel et intrépide Ratzinger** » ?

Que les petits garçons naissent dans les choux ? Et que les petites filles naissent dans les roses ?

Comment donc un évêque catholique a-t-il pu en arriver là ?

Comment celui qui, il n'y a pas encore si longtemps, en 1999¹², dénonçait la présence des quatre loges maçonniques cléricales au sein du Vatican, a-t-il pu dégringoler dans une telle ingénuité ?

Et non seulement victime consentante de ces manipulations, il a cédé à la pression de l'entourage, pour étaler sa naïveté incroyable devant les responsables des communautés amies de la FSSPX réunies à Flavigny pour la circonstance.

Cette réunion importante n'a d'ailleurs fait l'objet d'aucune communication, le bulletin de Mérigny en donnant une mention laconique **en deux lignes, comme s'il s'agissait d'un évènement insignifiant.**

Et comment se comporte le Père Innocent-Marie, le très coupable sous-marin de l'ex-anglican Mgr Williamson dans ce jeu de neutralisation de l'œuvre de Mgr Lefebvre ?

L'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'Cunctator'¹³, à la Rose¹⁴, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey¹⁵, s'est désormais en effet engagé récemment dans une campagne médiatique à travers le monde anglo-

⁹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-09-A-00-Hoyos_Versailles.pdf

¹⁰ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf

¹¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-12-A-00-Fatima-Manipulation_Schmidberger.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-04-C-00-Fatima_Bertone_Socci.pdf

¹² http://www.virgo-maria.org/Documents/eveques/mgr-fellay/VM-Mgr_Fellay_denonce_quatre_loges_au_Vatican.htm

¹³ Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

¹⁴ Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

¹⁵ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

saxon pour essayer de faire oublier les actions qu'il mène dans le sens du sabotage de l'œuvre Sacerdotale de Mgr Lefebvre.

La situation est devenue si évidente et si transparente, que l'on peut penser que si Mgr Lefebvre revenait aujourd'hui, et afin de préserver la transmission du Sacerdoce qu'il a sauvée en 1988, et dont il a fait le cœur et la finalité de son œuvre, **il expulserait de la FSSPX et dans le quart d'heure, Mgr Williamson, l'abbé Schmidberger, l'abbé Lorans, l'abbé Séligny, l'abbé Celier et les Pères Innocent-Marie (Prieur des dominicains d'Avrillé) et Pierre-Marie de Kergorlay (dominicain d'Avrillé),** qui travaillent pour l'ennemi au sein de la Tradition.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 27 février 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Lefebvre : « pas de compromission possible »

Le prélat d'Ecône rejette toute forme de tradi-œcuménisme

Un an avant sa mort, Mgr Lefebvre met en garde contre Renaissance catholique et Credo

En 2008, l'abbé Lorans fait alliance avec les ralliés dans les réunions du G.R.E.C. et le site *Dici.org*, tenu par lui et l'abbé Sélégny, étouffe toute critique, non seulement contre les ralliés, mais même contre les 'antichrists' de Rome. Ils prônent ensemble le **tradi-œcuménisme** à Amiens. Quelle dérive !

Continuellement entouré des abbés Lorans et Sélégny qui font son siège et l'entretiennent dans l'« **hypnose ratzinguérienne** » du « **pape providentiel** », Mgr Fellay se répand en duplicité de tout type pour parvenir à rallier la FSSPX à l'apostat Ratzinger. Quelle honte ! Comment en est-il arrivé là ?

Désormais l'abbé Lorans rencontre régulièrement les principaux ralliés dans les activités du G.R.E.C. Quel reniement à l'égard de Mgr Lefebvre qui écrivait à Monsieur Max Barret, le 7 mars 1990, soit tout juste un an avant sa mort inopinée :

« S.E. Monseigneur Lefebvre

+ Ecône, le 7 mars 1990

Cher Monsieur Barret,

Vous avez bien fait de m'informer sur ces faiblesses de Renaissance catholique et de Credo. J'ai eu l'occasion de leur dire franchement les dangers que court la confiance dans leur mouvement.

Le 2° paragraphe de Mr Thason (?) de Credo est inadmissible. Eux « les ralliés » n'hésitent pas à nous traiter en ennemis ! ...

Il faut toujours veiller au grain !

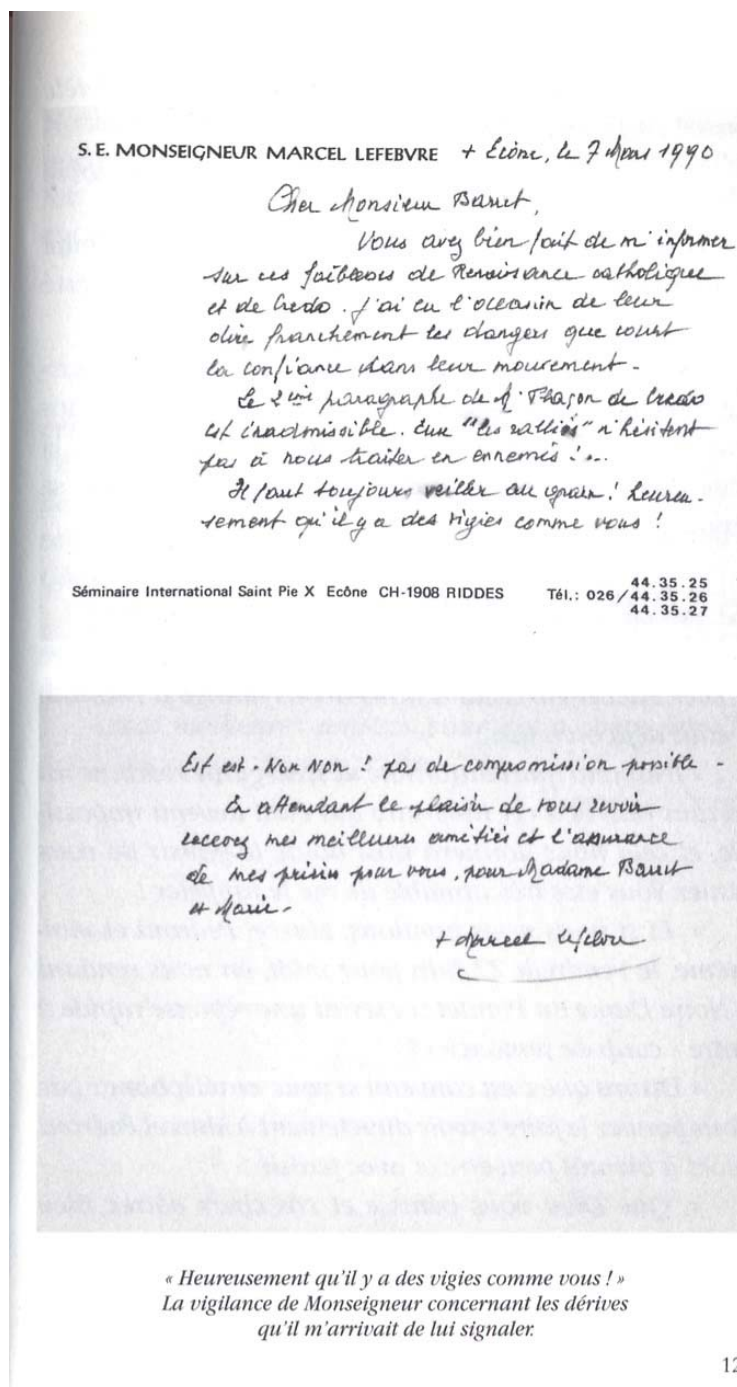
Heureusement qu'il y a des vigies comme vous !

Est est – Non non ! Pas de compromission possible.

En attendant le plaisir de vous revoir recevez mes meilleures amitiés et l'assurance de mes prières pour vous, pour Madame Barret et Marie.

+ Marcel Lefebvre

Séminaire international Saint Pie X, Ecône »



Mgr Lefebvre met en garde contre les mouvements ralliés : Renaissance Catholique et Credo
Fac-similé de la lettre de Mgr Lefebvre à Monsieur Max Barret,
publiée dans son livre « Mgr Lefebvre, tout simplement »¹

La Rédaction de Virgo-Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

¹ L'ouvrage peut être commandé auprès de l'auteur : Max BARRET, "Les Roux" 01400 Châtillon sur Chalaronne. Tél : 04-74-55-27-63. M@il : barret.max@free.fr

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 5 mars 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Ratzinger aménage une chapelle œcuménique dans St Jean du Latran

L'apostasie de l'abbé allemand qui dirige l'église conciliaire fait de nouveaux progrès

BULLETIN DES AMIS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES¹

N° 140, JANVIER-FEVRIER 2008

[HTTP://WWW.AMISSFS.COM/](http://www.amissfs.com/)

LE NOUVEAU PAS EN AVANT DE BENOIT XVI

UNE CHAPELLE ŒCUMENIQUE DANS LA BASILIQUE PAPALE DE SAINT-PAUL-HORS-LES-MURS

GIAMPAOLO MATTEI, OSSERVATORE ROMANO, 19.12.2007

**LE DEBUT D'UNE NOUVELLE ETAPE MODERNISTE : METTRE UNE CHAPELLE ŒCUMENIQUE DANS NOS EGLISES
ARTICLE DE L'OSSERVATORE ROMANO**

Une chapelle œcuménique dans la Basilique papale de Saint-Paul-hors-les-murs, C'EST LA GRANDE NOUVEAUTÉ qu'apporte déjà l'année paulinienne, six mois avant de commencer. Elle doit être aménagée dans l'antique structure, en croix grecque, qui abritait jusqu'à maintenant le baptistère.

C'EST UN FAIT D'UNE ÉNORME PORTÉE DANS LE DIALOGUE ENTRE LES CHRÉTIENS. Le cardinal Andrea Cordero Lanza di Montezemolo, archiprêtre de la basilique d'Ostie construite sur la tombe de l'apôtre des nations, l'a annoncé dans une interview à L'Osservatore Romano.

¹ Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

«La porte pauline – explique le cardinal – sera ouverte le 28 juin 2008 et le Pape inaugurera l'année qu'il a voulu dédier au bimillénaire de la naissance de saint Paul. Cette porte n'est pas une porte sainte ; l'année paulinienne n'est pas non plus une année sainte...»

Le cardinal Montezemolo a ensuite présenté le programme de l'année paulinienne à Benoît XVI, qui l'a reçu en audience dans la matinée du lundi 17 décembre. Un projet que le cardinal a développé aussi lors du récent consistoire.

«Le Pape – affirme-t-il – m'a dit que cette initiative recevrait un excellent accueil dans le monde, aussi auprès des non catholiques. Il m'a encouragé à aller de l'avant avec enthousiasme, me poussant à étudier et développer le calendrier des événements. Et avant l'ouverture de l'année paulinienne, nous attendons le Pape en janvier déjà à la basilique, lors de la clôture de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens».

Pour l'année paulinienne c'est le moment de passer de la phase de préparation à celle de l'action... Le cardinal présente les initiatives spirituelles, culturelles et de restauration de la basilique Saint-Paul (il avait lui-même travaillé comme tout jeune architecte dans l'atelier de Pierluigi Nervi).

«Dans le quadruple portique nous installerons une flamme... Elle brûlera au-dessus de la porte pauline toute l'année ; elle sera alimentée par les bougies qu'allumeront les fidèles... Puis, il y aura une grande nouveauté pour la basilique, conforme à sa vocation : la chapelle œcuménique».

«Une chapelle œcuménique dans la basilique Saint-Paul est vraiment un fait d'une grande importance. Elle sera réalisée là où se trouve le baptistère qui était autrefois, une partie d'une antique chapelle à croix grecque, ensuite réaménagée par l'architecte Arnaldo Foschini en 1928-1930. Nous donnerons la possibilité aux communautés chrétiennes non catholiques de venir prier dans la basilique, y célébrer la liturgie.

L'autel, réinstallé, sera celui que nous avons trouvé et déplacé durant les récents travaux autour de la tombe de Paul, quand nous l'avons rendue visible aux pèlerins. Cet autel était vraiment à côté du sarcophage et contient les reliques de Timothée d'Antioche, martyrisé en 311... et un autre petit coffre qui, comme on le dit, renferme les restes de martyrs inconnus de la même époque».

L'ANNEE PAULINIENNE...

C'est une année spécialement dédiée à saint Paul pour le bimillénaire de la naissance, même si on n'en connaît pas la date exacte : les experts disent qu'il est né entre 7 et 10 après Jésus-Christ... ce n'est pas une année sainte... le Pape n'ouvrira ni ne fermera une porte sainte.

Le Pape a indiqué deux points fondamentaux. Avant tout, mieux faire connaître saint Paul, ce géant de l'évangélisation. Aujourd'hui, beaucoup de catholiques en savent peu à son sujet et ne connaissent pas à fond la force irrésistible de sa parole et de son témoignage. LA SECONDE DIMENSION EST L'ŒCUMENISME ET BENOIT XVI Y TIENT ÉNORMÉMENT. C'est le sens de la nouvelle chapelle qui DONNERA À LA BASILIQUE D'OSTIE UNE VALEUR ŒCUMENIQUE ENCORE PLUS GRANDE. Donc les bénéfices spirituels qui tiennent à cœur au Pape pour l'année paulinienne peuvent être résumés ainsi : une réflexion et une redécouverte du fort témoignage de saint Paul et un meilleur engagement œcuménique.

LE CALENDRIER DES INITIATIVES

Pour donner une forte implication œcuménique, les moines ont décidé, aux vêpres du vendredi, d'inviter une communauté chrétienne non catholique pour prier ensemble. C'est une initiative très importante.²

(CERTAINEMENT PAS POUR LE RETOUR A LA TRADITION CATHOLIQUE. VOILA LE VRAI BENOIT XVI !)³

² Fin du texte de l'Osservatore Romano

³ Commentaire de l'Association des Amis de Saint-François de Sales

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 5 mars 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Williamson¹ :

La lumière sur 14 ans du jeu d'un politicien mitré contre Mgr Fellay

Début d'une série d'articles sur l'action véritable et occulte de l'ex-anglican au sein de la FSSPX pour livrer la Tradition catholique aux mains de l'église conciliaire de Ratzinger²

Dans la **Partie n°2**, nous traiterons sur la base d'exemples concrets, de l'incroyable indulgence dont certains milieux ou personnalités du sédévacantisme font preuve à l'égard de l'ex-anglican, soit carrément en le soutenant ou soit en le protégeant par leur silence absolument incroyable sur ses actions désormais rendues publiques. Beaucoup de lecteurs en resteront stupéfaits.

Partie n°1 – L'inconcevable discours de Mgr Williamson au Brémien le 18 juillet 1994 (à suivre...)



¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

² A l'issue de la publication de la série d'articles, un dossier sera constitué en compilant l'ensemble des textes dans un même document qui constituera un dossier de référence sur l'évêque à la rose. Ces publications viennent concrétiser un travail de recherche, de recoupement et de réflexion sur l'action particulièrement redoutable de l'ancien anglican au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Un cas d'école : l'action subversive de Mgr Williamson au sein de la FSSPX, complice de l'abbé Schmidberger, **au service objectif mais secret de l'église conciliaire de Ratzinger**
Portrait d'un homme double, ex-anglican formé à Cambridge

Nous poursuivons la publication d'analyses sur l'action de Mgr Williamson, **le britannique, sacré validement évêque catholique par Mgr Lefebvre en 1988**, afin d'aider les clercs et les fidèles à ne pas être leurrés par les procédés de camouflage et de séduction de **cet ex-anglican**.

Aujourd'hui, nous examinons l'action de **l'évêque à la rose³**, sous l'angle de son action contre Mgr Fellay. De semaine en semaine, **il apparaît**, par ses actions, **comme un homme infiltré au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre** et comme un **homme clé dans le dispositif qui fonctionne actuellement** et depuis la mort du fondateur le 25 mars 1991 **pour faire rallier toute la structure de la FSSPX à la Rome post-Vatican II**.

UNE IMAGE TRES SOIGNEUSEMENT ENTRETENUE D'EXCENTRIQUE ET DE PROPHETE APOCALYPTISTE

Quelle est aujourd'hui l'image de Mgr Williamson qu'il donne de lui-même ?

- Il s'est illustré par des prises de positions fracassantes sur des sujets emblématiques.
- Il est l'auteur d'une brochure sur le port des pantalons par les femmes et aussi d'un texte interdisant l'accès de l'Université aux femmes,
- Il aime à utiliser des expressions de tribun, à commenter la crise bancaire et financière, à faire montre d'une culture littéraire anglo-saxonne profane.
- **Il a fait du commentaire des prophéties et des annonces apocalyptiques une spécialité personnelle.**
- Il communique beaucoup. Seul parmi les quatre évêques, il possède un blog où il publie de façon hebdomadaire.
- Il vient de faire éditer aux Etats-Unis plusieurs tomes de ses éditoriaux depuis vingt ans.
- Il commente abondamment l'actualité politique internationale et s'est illustré dans certains pays par des déclarations fracassantes.

L'évêque à la rose révèle un goût de la médiatisation encombrant, **de préférence sur des sujets qui marquent politiquement la FSSPX, où sur des commentaires relatifs aux mœurs qui font de lui une sorte de puritain catholique**.

A cette image d'excentricité, Mgr Williamson joint celle d'un contact personnel très chaleureux, mais inquisiteur, car cet homme collecte méthodiquement l'information, et d'abord sur les personnes. Il se renseigne et recherche avec avidité les contacts au sein des forces vives de la Tradition.

Cet activisme à s'informer et à se lier et à **systematiquement chercher à gagner la confiance personnelle et à susciter et recueillir les confidences**, voire à soutenir verbalement les hommes les plus fermes au sein de la Tradition, **s'accompagne d'une hargne publique constante et paradoxale : il combat farouchement ceux qui affichent l'opinion sédévacantiste.**

L'observateur attentif, mais tout d'abord peu informé de la formation et du milieu de Mgr Williamson en dehors de l'Eglise catholique, percevra donc de prime abord, un franc-tireur jouant un jeu personnel au sein de la FSSPX et quasi-marginalisé par un excentrisme et des prises de positions provocantes, **paradoxalement ennemi du sédévacantisme à l'intérieur de la FSSPX et ami des crypto-sédévacantistes, ou des sédévacantistes non déclarés à l'extérieur ou aux franges de la FSSPX.**

DERRIERE LA VITRINE OUTRAGEUSEMENT ULTRA, DES FREQUENTATIONS DOUTEUSES

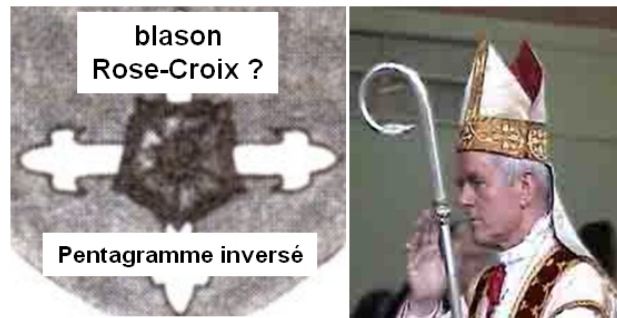
Déjà l'observateur s'interroge. Quelle est donc la clé qui donne la cohérence interne de **cet évêque si peu catholique dans son comportement, bien qu'il fasse de façon acharnée profession tonitruante de catholicisme**, de préférence sur des sujets chocs ?

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

Si l'observateur approfondit et prend connaissance du passé de l'ancien anglican devenu évêque, en particulier en lisant les différents dossiers que lui a consacré *Virgo-Maria*⁴, il découvre que l'image d'ultra-orthodoxie de Mgr Williamson se lézarde.

Derrière la vitrine outrageusement ostentatoire et ultra-catholique, apparaissent des **fréquentations douteuses**. Cette auto-mise en scène **mime en réalité la posture médiatique de son mentor, l'ex-Fabien (?) Malcolm Muggeridge**, le découvreur de Mère Teresa, devenu 'converti' conciliaire en 1982, et ancien des Services secrets britanniques (MI6), lié par son père et sa femme au milieu des sectes illuministes mondialistes d'Oxbridge, issues de l'Anglicanisme et des milieux fabiens (Fabian Society).

L'évêque à la rose, qui n'a pas hésité à placer le symbole Rose+Croix en plein milieu de son blason épiscopal, cernant même la rose de ce symbole d'un pentagone inversé dans le numéro n° 78 de *Fideliter*, (novembre-décembre 1990), paru moins de quatre mois avant la disparition inopinée de Mgr Lefebvre le 25 mars 1991, Mgr Williamson a protégé, ordonné et promu durant dix ans à des postes d'enseignement et de responsabilité spirituelle des clercs homosexuels prédateurs, pourtant déjà ouvertement dénoncés pour tels et à plusieurs reprises, au sein du séminaire US de Winona de la FSSPX, délinquants homosexuels attirés aujourd'hui publiquement et officiellement pour leurs méfaits devant la justice des Etats-Unis⁵.



UN ROLE CACHE, SOUTERRAIN ET INTELLIGEMENT COMPOSE, D'AGENT SUBTIL DU RALLIEMENT

Si l'observateur soucieux de collecter les faits les recoupe, et recolle les éléments du puzzle qu'il constitue, il voit apparaître sous ses yeux, un double jeu, très subtil, bien plus que ne le laissait paraître les déclarations cultivées certes, mais finalement caricaturales du britannique.

Et se pose alors la question : Mgr Williamson joue-t-il en réalité et de façon souterraine, un autre rôle que celui qu'il revendique publiquement ? Agit-il de façon calculée et très incohérente, en feignant l'inconséquence et le paradoxe ?

Serait-il un maître dans l'art de la dissimulation ecclésiastique et de la manipulation médiatique ?

Mgr Williamson n'est aucunement incohérent ou désorienté, mais il agit de façon très intelligente.

De l'examen de ses déclarations et de ses actions, il ressort que Mgr Williamson est un leurre⁶, il se fait passer pour un évêque catholique très ferme face à l'église conciliaire et s'opposant à Ratzinger.

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

⁶ http://www.virgo-maria.org/D-Mgr-Williamson-leurre/index_mgr_williamson_leurre.htm

Cette posture est purement factice, il cherche avant tout à devenir un pôle d'attraction des forces vives de la FSSPX pour ensuite les canaliser, puis les contrôler et enfin les stériliser.

Avec l'abbé Schmidberger, vocation tardive comme lui, et qui, comme lui rejoignit Mgr Lefebvre en 1972, **ils forment le binôme coordinateur de ce qu'il est convenu d'appeler l'« Orchestre noir »⁷, ce petit noyau de clercs modernistes qui, au sein de la FSSPX, conditionnent la Direction de la FSSPX afin de lui faire appliquer ce « processus de réconciliation » inventé par la Rome moderniste pour neutraliser, la réduire et mieux la détruire, la « poche de la FSSPX », qui reste aujourd'hui la seule organisation mondiale catholique à préserver et à perpétuer encore sur tous les continents le véritable Sacerdoce sacrificiel catholique de rite latin, sacramentellement valide⁸, de la Nouvelle et Eternelle alliance scellée dans le sang de Notre seigneur.**

UN SCHEMA DE SUBVERSION CLASSIQUE : LE CONTROLE PAR UN AGENT DE LA REVOLUTION DE L'OPPOSITION A LA MEME REVOLUTION

Que les lecteurs ne soient pas surpris, ce schéma de subversion est classique. Il est récurrent dans l'histoire. Lorsqu'un pouvoir fort prend le contrôle d'une institution, comme la maçonnerie l'a fait en 1958 en faisant élire de façon irrégulière le Rose+Croix Roncalli sur le siège de Pierre, **un tel pouvoir cherche immédiatement à contrôler son opposition.**

Le livre de Georges Orwell, « 1984 », nous donne l'exemple d'un pouvoir qui contrôle son opposition.

Des ennemis séculaires de l'Eglise catholique aussi organisés et pertinaces que ceux ont pris le contrôle de la structure de l'Eglise catholique à partir de 1958, **ont pensé de longue date à neutraliser l'opposition aux 'réformes' qu'ils avaient soigneusement planifiées et entrepris d'imposer aux clercs et aux fidèles selon un ordre et un calendrier parfaitement prémédité et mûri.**

Autour de Mgr Lefebvre s'est cristallisé dès le Coetus pendant le concile, et plus encore à partir de la fondation de la FSSPX en 1970, une opposition majoritairement française, et dont l'impulsion principale était française, répondant ainsi à la vocation surnaturelle spécifique de la France vouée à la défense de la Sainte Eglise.

Aussi, la secte, loin de sous-estimer cette réaction française embryonnaire, s'est-elle ingéniée, dès son début, à placer ses agents au sein de l'institution naissante.

Il est ainsi plus que probable que **le très douteux chanoine Berthod ait, dès la fondation d'Ecône, joué un rôle des plus suspects auprès de Mgr Lefebvre.**

Et ensuite, les premiers agents de la Secte qui régnait à Rome, ont veillé à assurer l'avenir de leur contrôle sur l'œuvre de Mgr Lefebvre, et à le consolider. C'est ainsi que rentrent en 1972, **deux séminaristes déjà formés, les vocations tardives que sont l'abbé Williamson et l'abbé Schmidberger.**

Il ne faudra pas plus de dix années pour que le **séminariste allemand, ami personnel de Joseph Ratzinger, devienne le Supérieur de l'œuvre** avec l'appui de son Fondateur, Mgr Lefebvre, **et moins de 16 ans pour que l'ex-Anglican britannique devienne l'un des quatre évêques sacrés par Mgr Lefebvre.**

Ce duo va progressivement étendre son emprise et celle de ses poulains qu'ils ont promus avec opiniâtreté, sur la FSSPX alors en plein développement.

L'INTERVENTION FRACASSANTE DE L'ABBE MERAMO EN 1994 DESTABILISE LE SCHEMA DU BINOME WILLIAMSON-SCHMIDBERGER (AU SERVICE DE ROME) ET FAIT ELIRE MGR FELLAY

Ce schéma bien huilé et qui va prospérer au fil des ans, va cependant connaître **un premier accroc en 1994, avec l'élection du Supérieur de la FSSPX qui échappe à l'abbé Schmidberger.**

L'intervention fracassante de l'abbé Méramo en plein chapitre général va déstabiliser le clerc allemand, et c'est, de façon inattendue, Mgr Fellay qui est élu.

L'abbé Méramo a joué vis-à-vis de Mgr Fellay le rôle de faiseur de roi.

L'élection de Mgr Fellay remet en cause le plan de prise de contrôle occulte de la FSSPX par Rome, car en 1994, Mgr Fellay n'est pas, a priori, acquis au ralliement et aux plans de la Rome maçonnique. Il n'est pas l'un des rouages du petit noyau de la demi-douzaine de clercs qui tiennent la FSSPX.

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-02-23-A-00-Orchestre_noir_de_la_FSSPX_V3.pdf

⁸ Cf <http://www.rore-sanctifica.org>

Il va donc falloir que le noyau de l'infiltration et le duo Williamson-Schmidberger se réorganise afin de parvenir, par un jeu d'influence, à faire rentrer Mgr Fellay dans un « **processus de réconciliation** ». **Cette opération de mise sous influence deviendra effective à partir du « jubilé » de l'an 2000, promu par l'évêque apostat Karol wojtyla-JPII.** Elle va s'accélérer à partir d'août 2005 et de la rencontre de Mgr Fellay avec l'abbé apostat Ratzinger, le 29 août.

L'élection de Mgr Fellay en 1994 à la tête de la FSSPX étant déterminante, car ayant entravé les plans de mise sous contrôle totale de la FSSPX par le duo Williamson-Schmidberger, nous distinguerons **deux phases : la phase du plan de mise sous contrôle d'avant 1994 et celle d'après 1994.**

La deuxième phase est toujours en cours, Mgr Fellay étant toujours à la tête de la FSSPX (il a été reconduit dans ses fonctions en 2006), et le projet de ralliement n'ayant pas encore abouti.

AVANT 1994, L'ACTION PUBLIQUE DE MGR WILLIAMSON CONTRE LES FORCES VIVES DE LA FSSPX QUALIFIEES DE « SEDEVACANTISTES »

Durant la phase antérieure à 1994, Mgr Williamson agit dans le cadre d'un premier schéma de mise sous contrôle et joue dans ce plan le rôle d'un chien de garde de l'autorité légitime.

Dès avant 1994, le noyau des infiltrés, Mgr Williamson en tête, doivent mener vis-à-vis de Mgr Lefebvre le jeu d'influence qu'ils mènent aujourd'hui auprès de Mgr Fellay, à la différence près que Mgr Lefebvre est d'une autre trempe et n'est pas homme à se laisser facilement manipuler ou flatter, ce qui n'est plus le cas avec Mgr Fellay.

Que ce soit lorsque Mgr Lefebvre est encore en vie, ou après sa mort inopinée le 25 mars 1991, l'ex-anglican travaille main dans la main avec le Supérieur de la Fraternité qu'est alors l'abbé Schmidberger, et il lutte contre les forces vives au sein de la FSSPX, en les diabolisant sous l'accusation de « sédevacantisme ».

C'est ainsi qu'à peine nommé Supérieur du séminaire US de la Fraternité à Winona en 1983, il va provoquer une crise importante qui va conduire à l'expulsion de neuf prêtres et à la ruine du District de la FSSPX aux Etats-Unis. L'abbé Cekada fera partie de ces exclus qui ont consigné les événements dans la « *lettre des neufs* », aujourd'hui rendue publique.

En attisant une crise qui vide les plus fortes personnalités de la FSSPX aux Etats-Unis, l'abbé Williamson fait une *tabula rasa* qui va ensuite lui permettre d'asseoir son pouvoir sur le District US de la FSSPX à reconstruire et sur lequel il va profondément imprimer sa marque pendant vingt ans, jusqu'à ce qu'en 2003, Mgr Fellay ne se décide à l'exiler en Argentine.

DANS LES ANNEES 1990, MGR WILLIAMSON PROTEGE, ORDONNE ET PROMeut DES CLERCS PREDATEURS HOMOSEXUELS, AVEC LA COMPLICITÉ DE L'ABBE SCHMIDBERGER

En 1990, Mgr Williamson va à nouveau s'illustrer **en contredisant l'abbé Morello**, jusque là Supérieur du séminaire de La Reja en Argentine, et **en prenant sous sa protection le prédateur homosexuel, l'abbé Urrutigoity, dénoncé (avec raison) par l'abbé Morello** qui fera spécialement le voyage à Winona à la veille de l'ordination presbytérale du pédéraste, obstinément décidée par Mgr Williamson.

Mgr Williamson rejettera le dossier de l'abbé Morello, en accusant l'abbé Morello d'être « *sédevacantiste* » et que c'était là le motif de son accusation « *calomnieuse* » contre **le clerc Urrutigoity**. Cette version des événements sera précisément **relayée au même moment en Allemagne**, au séminaire de Zaitzkofen par son compère, **l'abbé Schmidberger**, comme l'a révélé un témoin de cette époque.

Lorsque la **revue des dominicains d'Avrillé, *Le Sel de la terre***, va naître en France **en 1992**, c'est à nouveau **Mgr Williamson** qui va apparaître comme **le censeur et le surveillant de la revue** auprès de l'abbé Schmidberger, il tient sous sa coupe les **Pères Innocent-Marie et Pierre-Marie**.

Le Mgr Williamson d'avant 1994 ne joue aucunement le rôle d'un rebelle à l'autorité, mais celui d'exécutant, de grand commis de la FSSPX, travaillant de manière très étroite et coordonnée avec l'abbé Schmidberger Supérieur, ou Premier Assistant de la FSSPX.

APRES 1991, LE BINOME ANGLO-GERMANIQUE WILLIAMSON-SCHMIDBERGER EST SUR LE POINT DE S'ASSURER UN CONTROLE DEFINITIF ET TOTAL SUR LA FSSPX

Cette action en binôme va s'avérer tellement efficace que Mgr Williamson va, semble-t-il, éprouver une certaine assurance.

C'est ainsi qu'à peine trois mois avant la disparition inopinée de Mgr Lefebvre le 25 mars 1991, Mgr Williamson fera paraître dans la revue *Fideliter* de décembre 1990, une version revue et corrigée, où la symbolique de la rose et de la croix présente dans son blason épiscopal, est plus nettement affirmée, la rose étant placée au centre d'un pentagone inversé. Cela peut-être compris comme un signal clair et discret envoyé vers les initiés complices de Rome et de l'extérieur vers ceux qui savent décoder ce type de symbolique.



Avant 1994, l'abbé Schmidberger est candidat à sa propre succession et prend publiquement des positions très fermes et très catégoriques vis-à-vis de Rome, ce qui masque son action souterraine pour la préparation du ralliement, et ce qui éteint les sentiments de méfiance que pouvait susciter sa candidature à un deuxième mandat.

De 1991 à 1994, le fondateur ayant disparu de façon inopinée, le duo de Mgr Williamson et de l'abbé Schmidberger peuvent estimer avoir bien assis leur contrôle sur la FSSPX et la perspective d'un nouveau mandat de 12 ans par l'abbé allemand leur permet d'espérer parvenir à livrer dans un temps raisonnable l'œuvre de Mgr Lefebvre entre les mains de la Rome apostate, **alors sous la fêrule du tandem diabolique formé par l'évêque apostat Karol Wojtyla-JPII et son Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (sic), l'abbé apostat Joseph Ratzinger.**

APRES 1994, MGR WILLIAMSON CHANGE DE POSTURE, IL DEVIENT UN OPPOSANT A MGR FELLAY POUR L'AFFAIBLIR ET POUR S'AUTO-PROCLAMER CHEF DU FUTUR CAMP DU NON AU RALLIEMENT

Mais la Providence en décidera autrement, car l'élection de 1994 va leur échapper en propulsant un jeune inconnu aux rênes de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Cet accident dans le schéma de **mainmise totale** va conduire l'ex-Anglican, Mgr Williamson à **se repositionner en changeant de posture.**

Dès l'élection de Mgr Fellay, l'ex-anglican va se poser comme **un challenger du nouveau supérieur**, comme **un rebelle**, et aussi comme un **conseiller indispensable** rendu incontournable par le **jeune âge du nouveau supérieur** et par le **statut de doyen** qui est celui du britannique, parmi les quatre évêques.

Le schéma de l'action de Mgr Williamson sera donc double après 1994 : conseiller auprès de l'autorité, comme avant, mais, et c'est nouveau, **opposant concret à l'autorité légitime et champion auto-proclamé du noyau intransigeant qui refuserait tout accord avec Rome à terme.**

LE DISCOURS-PROGRAMME DE MGR WILLIAMSON AU BREMIEN LE 18 JUILLET 1994, UNE SEMAINE APRES L'ELECTION DE MGR FELLAY

Nous avons retranscrit en annexe les passages essentiels du discours de Mgr Williamson au Brémien le 18 juillet 1994, soit une semaine exactement après l'élection surprise de Mgr Fellay.

Cette conférence apparaît, avec le recul du temps, comme un discours-programme que Mgr Williamson va mettre en œuvre et suivre rigoureusement pendant les quatorze ans qui suivront.

L'ANNONCE PAR MGR WILLIAMSON DU RALLIEMENT A VENIR DE LA FSSPX A LA ROME APOSTATE

Alors même qu'il sort d'un chapitre général qui est un moment fort d'unité de la FSSPX et de consolidation des responsables autour d'objectifs communs, en conformité aux statuts de l'oeuvre, **l'ex-anglican va distiller le doute sur l'avenir de la FSSPX et sur sa pérennité, sur sa Direction et la jeunesse de ses dirigeants présentées comme un gage d'incertitude et d'inexpérience.**

« Alors, je vous donne un scénario, je ne vous dis pas qu'il va être comme cela, je vous dis seulement qu'il pourrait être comme cela. Aux années 90, la belle petite Fraternité résiste héroïquement avec tous ses merveilleux petits abbés, résiste héroïquement aux défaillances et aux trahisons de l'Eglise officielle et les conversions s'esquissent et les intellectuels commencent à se rendre compte que le Novus Ordo ne marche pas, que l'Eglise nouvelle est fausse, et au moment même où l'Eglise officielle sera sur le point de baisser les armes et de se rendre à la vérité, qu'est-ce que nous pourrions voir ? Je ne dis pas qu'est-ce que nous verrons, qu'est-ce que nous pourrions voir ? La Fraternité qui baisse les armes et qui se rend à l'Eglise officielle. Je ne dis pas qu'il sera comme cela, je dis seulement qu'il pourrait être comme cela. On l'a déjà vu, pas seulement avec une petite Fraternité, mais toute l'Eglise officielle qui s'est effondrée. A plus forte raison, à combien plus forte raison, une petite Fraternité ne pourrait-elle pas se rendre ? »

MGR WILLIAMSON ATTAQUE INDIRECTEMENT MGR FELLAY SUR SA JEUNESSE ET SON MANQUE D'EXPERIENCE

L'attaque biaisée et indirecte contre le jeune nouveau supérieur, Mgr Fellay, est au début à peine voilée : *« Ouais ! Elle est gentille la jeunesse, elle est belle, elle a les forces de la jeunesse, les forces physiques mais l'expérience, l'âge, la sagesse des années ? »* et le discours progressant, elle devient explicite : **« Notre petit supérieur général, (...) c'est le plafond, il n'y a rien au-dessus, c'est dangereux ... ».**

« Petit » Mgr Fellay, voilà le mot est lâché, entre deux plaisanteries. Nous laissons les lecteurs imaginer les pensées de l'auditoire.

Et ce n'est pas tout, autre argument pour disqualifier le nouveau supérieur général et la direction de l'œuvre : la jeunesse. Et là-dessus l'ancien professeur de littérature ne craint pas de se poser en sage et en donneur de leçon : *« Oh, si la vieillesse pouvait, si la jeunesse savait, dit le proverbe, si la vieillesse pouvait, si la jeunesse savait, combien il est utile d'avoir des anciennes têtes, et encore que l'on sait les consulter. »*

Mais, que l'on se rassure, ce professionnel épiscopal de l'inquiétude a la solution : et si l'on consultait les plus anciens, ceux qui ont la sagesse. Et qui donc ? Mais lui-même pardi ! *« Il ne suffit pas d'avoir les anciennes têtes, encore faut-il savoir les consulter, si on les a et si on sait pas les consulter, à quoi est-ce que cela sert ? ».*

Mgr Fellay serait un « petit » supérieur, et un blanc bec desservi par sa jeunesse, il lui suffira donc de consulter **l'ancien élève de Muggeridge et le protecteur d'alors des deux prédateurs homosexuels, les abbés Urrutigoity et Ensey,** et la FSSPX sera sauvée. N'est-ce pas merveilleux ! Quel don de la Providence à la FSSPX que cet indispensable évêque à la rose.

La réalité s'est avérée bien plus cruelle pour Mgr Williamson.

En 1997, c'est le « petit » Mgr Fellay qui a expulsé avec pertes et fracas **le prédateur homosexuel, l'abbé Urrutigoity** (et qu'il dénoncera en 1999 dans une lettre), que le « sage » Mgr Williamson couvrait **obstinément** de son autorité et de sa protection bienveillante. Puis viendra le tour de l'abbé prédateur homosexuel Ensey que Mgr Williamson avait promu dès le départ d'Urrutigoity.

UN TON ET DES PROPOS RISIBLES ET CONSTERNANTS DE MGR WILLIAMSON, INADMISSIBLES CHEZ UN EVEQUE CATHOLIQUE

Nous invitons les lecteurs à écouter la bande son de la séquence suivante sur notre site. Elle est particulièrement risible et consternante.

Le ton adopté par Mgr Williamson pour distiller ses doutes est celui de la clownerie et de la dérision :

« huuuummm.. là vous voyez comment je vais casser ma carrière, hein ? Il serait gentil de dire : ah, nous ouvrons des maisons partout, nous construisons, nous allons dans d'autres pays, on a des vocations, tout le monde est beau, tout le monde est doux, tout le monde est jeune, tout le monde est gentil, tout le monde est enthousiasmé, on a des évêques ... huuuummm... ils sont gentils... huuuummm ... » (Mgr Williamson, vers la deuxième minute dans l'enregistrement)

Comment un évêque catholique peut-il s'exprimer ainsi ? Imagine-t-on un Mgr Pie **adopter ce ton enfantin et faisant ces mimiques** (huuummm !) devant son auditoire ?

Des fidèles qui entendent **un évêque catholique** leur parler ainsi, **comme s'il s'adressait à des crétins, à des débiles mentaux**, peuvent se sentir offensés et **perdre toute estime pour le conférencier qui leur parle**.

Mais pire encore que la forme, inconcevable pour un véritable évêque catholique, pleinement conscient de sa charge et des devoirs qu'elle lui impose, nous sommes encore plus étonnés par le fond du discours de Mgr Williamson. Pour bien saisir le caractère totalement extravagant des insinuations de l'évêque à la rose, au sortir du Chapitre général, il n'est que d'évoquer une analogie.

AU SORTIR DU CHAPITRE GENERAL DE 1994, LE DISCOURS DE MGR WILLIAMSON DISCREDITE LA FSSPX ET SON NOUVEAU CHEF

Imagine-t-on un haut cadre dirigeant d'une grande entreprise ou d'une grande administration sortant d'un séminaire de « *team-building* » organisé pour revoir ensemble les objectifs communs et mettre en place la nouvelle équipe dirigeante, et aussi affermir la stratégie de l'entreprise ou de l'administration pour plusieurs années, **imagine-t-on un tel haut cadre dirigeant** se répandre immédiatement en déclarations publiques **où il mettrait en cause la pérennité de l'entreprise, ou de l'administration, ses faiblesses et ses possibles défaillances** : « *une défaillance de la part de ses chefs, qui humainement n'est jamais exclue* ».

Doit-on comprendre que la réunion du Chapitre général à laquelle Mgr Williamson a participé et dans laquelle sont validées les orientations pour douze ans, ainsi qu'une multitude points pratiques, serait une « *fantaisie* » irréaliste et béate, déconnectée du réel ?

En effet l'évêque à la rose déclare : « *Considération noire mes chers amis. Mais que voulez-vous ? Moi, je préfère l'oxygène, je préfère au gaz nocif de l'optimisme, de la fantaisie, les gens baignent aujourd'hui dans la fantaisie...* ». Les prieurs de 1994 seraient des « *gens qui baignent dans la fantaisie* » ? Beau tableau pour une fin de réunion solennelle ! Quand au conseil général il serait « *dangereux* » : « *notre conseil général, c'est le plafond, il n'y a rien au-dessus, c'est dangereux ...* ». **Et à cette disqualification insinuée, l'ancien étudiant de Cambridge ajoute une once de condescendance** : « *Alors comment voulez-vous que de braves petits abbés tiennent tête à tout cela ?* ». Les prieurs seraient en réalité des « *braves petits abbés* » impuissants. Oui, il ne les blâme pas, pensez donc, ils sont braves, et ils n'ont pas la hauteur de vue et l'expérience du disciple de Muggeridge !

Imagine-t-on un tel haut cadre dirigeant d'une grande entreprise ou d'une administration désigner en termes voilés la jeunesse et l'inexpérience de la nouvelle direction (« *La jeunesse est gentille, mais elle n'est pas toujours sage (...)* ») ? L'imagine-t-on insinuer que cette grande entreprise pourrait passer à la concurrence ? (« *Qu'est-ce qui nous protège ? Qu'est-ce qui nous garantit ?* »)

Et ensuite, tel un irresponsable arriviste, tenter de se protéger en anticipant sur d'éventuelles sanctions sur sa carrière au sein de l'entreprise ou de l'administration ?

LES CLOWNERIES DE MGR WILLIAMSON SUR SA « CARRIERE » : CET EVEQUE EST-IL CATHOLIQUE ?

Mgr Pie ou Mgr de Dreux-Brézé évoquaient-ils leurs « *carrières* » dans leurs discours (« *Je regrette si je ne me fais pas entendre, et c'est bien si on ne m'entend pas d'ailleurs, car je ne dis pas des choses qui vont avancer ma carrière.* ») tels des vils parvenus préoccupés d'honneurs et de réussite mondaine au sein de l'Eglise ?

« Je ne sais pas si c'est la peine d'enregistrer des paroles pareilles, parce que ça va briser ma carrière, ça risque de briser ma carrière. Brisez ma carrière si vous voulez, j'y suis prêt. En tout cas, ça va mal, ça va mal dans le monde et dans l'Eglise .. et dans la Fraternité ?... huuuummm.. là vous voyez comment je vais casser ma carrière, hein ? »

Auprès de quel exemple catholique, l'ex-anglican de Cambridge est-il allé puiser cette attitude si peu épiscopale et si peu cléricale ? Nous n'en connaissons pas. Voilà qui trahit de la part de Mgr Williamson un manque de sens réel de ses responsabilités d'évêque et une Foi pour le moins défaillante au regard du respect dû à son sacre épiscopal.

Nous n'avons pas d'exemple de **telles clowneries de la part des trois autres évêques, Mgr Fellay, Mgr de Galaretta ou Mgr Tissier de Mallerai**. Et encore moins de la part de **Mgr Lefebvre** ou de **Mgr de Castro-Mayer** :

« on a des évêques ... huuuummm... ils sont gentils... huuuummm ... »

UNE VOLONTE MASQUEE DE S'IMPOSER, AVEC L'APPUI DE ROME ET DES MEDIAS, COMME LE CHEF AUTO-PROCLAME DU CAMP DU NON AU FUTUR RALLIEMENT EN PREPARATION

Maintenant, que traduit ce discours-programme qui, sous des aspects burlesques et ridicules, relève plus de la manœuvre partisane et du calcul que de l'enseignement d'un pontife ? A l'évidence, il révèle des arrières pensées et des ambitions de pouvoir qui n'ont rien de commun avec les motivations surnaturelles du fondateur de la FSSPX.

Par cette nouvelle déclaration excentrique, l'ex-anglican inaugure un nouveau positionnement personnel au sein de la FSSPX : celui du chef auto-proclamé du camp des forces vives opposées à tout ralliement.

La question est prématurée, car en 1994, il n'existe aucun contact d'importance entre la FSSPX et Rome en vue d'une signature.

Mais, en prévision de ces négociations à venir, Mgr Williamson prend date et annonce l'impensable : le ralliement et immédiatement, il se présente naturellement comme le futur porte-drapeau de ceux qui diront « non ».

Dans cette dialectique prévue et anticipée du « oui » et du « non » à la signature, **il veut déjà apparaître, auprès du camp du « non » comme le prophète qui avait déjà annoncé la catastrophe. De cette pseudo-clairvoyance, dont il attend qu'elle sera reconnue rétrospectivement, il espère exciper une légitimité. C'est le rôle qu'il joue depuis 1994. Dès qu'une voix s'élève au sein de la FSSPX pour dénoncer Ratzinger, Mgr Williamson surenchérit. C'est « Monseigneur Plus », l'opposant officiel, désigné par la Rome conciliaire.**

D'ailleurs ce schéma est relayé abondamment et complaisamment par les médias officiels, que ce soit Le Figaro, La Croix ou les autres, tous répètent en chœur l'intransigeance de l'évêque britannique et le désignent comme le 'chef naturel' du camp du « non ». La confidence nous a même été rapportée d'un clerc habitué des loges ecclésiastiques, qui évoquait avec un sourire en coin qui trahissait comme une posture convenue, et en feignant de solliciter sa mémoire, le nom de Mgr Williamson pour désigner le camp de l'intransigeance au sein de la FSSPX.

Quelle remarquable unanimité ! **Cela sous-entend une consigne qui circule et que Rome entretient.**

A suivre...

La Rédaction de Virgo-Maria

Dans la Partie n°2, nous traiterons sur la base d'exemples concrets, de l'incroyable indulgence dont certains milieux ou personnalités du sédévacantisme font preuve à l'égard de l'ex-anglican, soit carrément en le soutenant ou soit en le protégeant par leur silence absolument

incroyable sur ses actions désormais rendues publiques. Beaucoup de lecteurs en resteront stupéfaits.

ANNEXE A

18 juillet 1994 – Le Brémien – extraits du discours de Mgr Williamson

Enregistrement intégral ici :

http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/1994-07-18-Mgr_Williamson_Le_Bremien.mp3

« Je ne sais pas si c'est la peine d'enregistrer des paroles pareilles, parce que ça va briser ma carrière, ça risque de briser ma carrière. Brisez ma carrière si vous voulez, j'y suis prêt. En tout cas, ça va mal, ça va mal dans le monde et dans l'Eglise ... **et dans la Fraternité ?... huuuummm.. là vous voyez comment je vais casser ma carrière, hein ?** Il serait gentil de dire : **ah, nous ouvrons des maisons partout, nous construisons, nous allons dans d'autres pays, on a des vocations, tout le monde est beau, tout le monde est doux, tout le monde est jeune, tout le monde est gentil, tout le monde est enthousiasmé, on a des évêques ... huuuummm... ils sont gentils... huuuummm ...** Pourquoi la Fraternité jouirait-elle d'une protection spéciale contre ces forces toujours de jour en jour plus déchaînées qui ont emportées des milliers et des milliers de prêtres et d'évêques excellents dans l'Eglise officielle ? Je pourrais vous en raconter et ce serait très édifiant. Mais c'est la réalité. Et la Fraternité qu'est-ce qu'elle a pour s'opposer à ce déferlement, à ce déchaînement des démons, et du monde de la chair et du démon, qu'est-ce qu'elle a pour se protéger ? Quelles sont ses garanties, quelles sont ses qualités ? La jeunesse ? ... **Ouais ! Elle est gentille la jeunesse, elle est belle, elle a les forces de la jeunesse, les forces physiques mais l'expérience, l'âge, la sagesse des années ?** Mes chers amis, nous avons tous beaucoup profité de la Fraternité, elle a fait de grandes et de belles choses pour nous tous, certainement pour votre serviteur, certainement. Et j'espère que demain ou après-demain, tant qu'elle est la servante de la Foi et de l'Eglise, je compterai bien donner ma vie pour la Fraternité, mais ... à condition qu'elle reste fidèle. Et ça ! ... La jeunesse est gentille, mais elle n'est pas toujours sage (...). **Je regrette si je ne me fais pas entendre, et c'est bien si on ne m'entend pas d'ailleurs, car je ne dis pas des choses qui vont avancer ma carrière.**

Mais pensons aux années 50 et 60 (...). Alors, je vous donne un scénario, je ne vous dis pas qu'il va être comme cela, je vous dis seulement qu'il pourrait être comme cela. Aux années 90, la belle petite Fraternité résiste héroïquement avec tous ses merveilleux petits abbés, résiste héroïquement aux défaillances et aux trahisons de l'Eglise officielle et les conversions s'esquissent et les intellectuels commencent à se rendre compte que le Novus Ordo ne marche pas, que l'Eglise nouvelle est fausse, **et au moment même où l'Eglise officielle sera sur le point de baisser les armes et de se rendre à la vérité, qu'est-ce que nous pourrions voir ?** Je ne dis pas qu'est-ce que nous verrons, qu'est-ce que nous pourrions voir ? **La Fraternité qui baisse les armes et qui se rend à l'Eglise officielle.** Je ne dis pas qu'il sera comme cela, je dis seulement qu'il pourrait être comme cela. On l'a déjà vu, pas seulement avec une petite Fraternité, mais toute l'Eglise officielle qui s'est effondrée. A plus forte raison, à combien plus forte raison, une petite Fraternité ne pourrait-elle pas se rendre ? Qu'est-ce qui nous protège ? Qu'est-ce qui nous garantit ?

Encore une considération. Considération noire mes chers amis. Mais que voulez-vous ? Moi, je préfère l'oxygène, je préfère au gaz nocif de l'optimisme, de la fantaisie, les gens baignent aujourd'hui dans la fantaisie... (...) Alors comment voulez-vous que de braves petits abbés tiennent tête à tout cela ? Dieu aidant oui, si Dieu n'aide pas alors pensez à ceci. Toute congrégation et société catholique dans l'Eglise, autrefois, avait au-dessus d'elle la congrégation du clergé, la congrégation des religieux (...) et s'il y avait quelque chose qui allait mal dans la Fraternité, dans une société religieuse, jusque et y compris une

défaillance de la part de ses chefs, qui humainement n'est jamais exclue, dans le temps **il y avait toujours la possibilité de faire appel à Rome, Rome pouvait intervenir, et récemment Rome est intervenue dans la Fraternité Saint-Pierre**, ... aujourd'hui c'est généralement pour le mal donc c'est mieux de ne pas être sous Rome, et le prix à payer c'est que on a personne au-dessus de nous, il n'y a personne. Notre petit supérieur général, notre conseil général, c'est le plafond, il n'y a rien au-dessus, c'est dangereux ... en soi, toutes choses étant égales, en soi c'est dangereux, ce n'est pas normal, c'est... il faut qu'il en soit ainsi car se mettre sous Rome aujourd'hui, c'est embrasser la trahison, alors nous ne pouvons pas nous mettre sous Rome, complètement d'accord, sous ces officiels de la Rome actuelle, mais ne nous mettons sous... il faut payer le prix qui est que nous sommes livrés à nous-même.

Alors dans le temps bien sûr **on avait la sagesse de, probablement, je crois que d'après ses fruits on peut dire la sagesse exceptionnelle de Mgr Lefebvre**, sans faire du culte de la personnalité. Mais, on avait à notre disposition cette expérience, **il est mort dans ces années 80 , il a lancé la Fraternité dans ces années 60, il avait 65 ans lorsque la Fraternité Saint Pie X a été fondée, il avait 86 ans lorsqu'il est mort, donc c'est les dernières 20 années de sa vie, là il y a une grande expérience, combien de vieillards avons-nous avec nous maintenant ?** Pas beaucoup. Oh, si la vieillesse pouvait, si la jeunesse savait, dit le proverbe, si la vieillesse pouvait, si la jeunesse savait, combien il est utile d'avoir des anciennes têtes, et encore que l'on sait les consulter. Il ne suffit pas d'avoir les anciennes têtes, encore faut-il savoir les consulter, si on les a et si on ne sait pas les consulter, à quoi est-ce que cela sert ? »

« Quelques considérations joyeuses mes chers amis, pour vous égayer ce mois de juillet étouffant de cette année 1994... (...). »

« Il ne faut pas se faire des illusions. Moi je ne veux pas que cela se casse, et je ne ferai rien pour que cela se casse, mais quand même, voyons clair. »

« Il est tout à fait possible que le Bon Dieu maintienne en existence la Fraternité jusqu'au début du dénouement de cette crise (...). »

« Mais il n'est pas impossible que la Fraternité à son tour suive le mouvement général et se laisse engouffrer pour que nous nous rendions compte, combien nous sommes fragiles et combien peu nous pouvions faire nous-même. Et je ne dis pas que ce c'est le cas, mais si jamais c'était le cas, ce serait dangereux, c'est de l'orgueil si vous voulez, c'est de la présomption, c'est de la vanité si vous voulez, c'est dangereux, c'est sûr. » (minute 18 environ)

« Mais tout le mouvement d'apostasie continue sans rien pour l'arrêter apparemment, avec presque rien pour l'arrêter à l'intérieur de l'Eglise officielle, or l'Eglise catholique est le sel de la terre et la lumière du monde. Ce projet pour le Mont Sinaï montre que la lumière, si elle ne s'est pas complètement éteinte, elle est éclipsée. L'Eglise est éclipsée. Et pour le sel de la terre, partout il n'est bon qu'à être jeté dehors et piétiné... (...) comme le dit Notre Seigneur dans l'Evangile. »

« Il va y avoir un éclatement. L'économie mondiale est toute prête à éclater. Toute prête. »

« Il est tout à fait possible que le bon Dieu garde la Fraternité », 29'

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 8 mars 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le texte prétendu du 3ème secret de Fatima de Ratzinger est un faux, conclut un cabinet de graphologie, ce qui en fait une contre-façon sacrilège



L'analyse graphologique d'un laboratoire judiciaire américain conclut que le texte révélé le 26 juin 2000 par Ratzinger et son équipe, et prétendument de la plume de Sœur Lucie, est UN FAUX.

Nous continuons la publication de notre dossier¹ sur le faux « *troisième secret de Fatima* », publié par l'apostat Ratzinger le 16 juin 2000.

Dans son livre, Laurent Morlier a dénoncé ce faux dans ses annexes, et il a produit les analyses d'un cabinet de graphologie² aux Etats-Unis, qui après examen du fac-similé mis en ligne par le Vatican, a conclu à la contre-façon.

Contesté par le Père Louis-Marie d'Avrillé dans le numréo 53 du *Sel de la terre* (revue sous la coupe de l'ex-anglican Mgr Williamson), Laurent Morlier lui répond à nouveau dans une plaquette, où il réfute ses arguments

¹ http://www.virgo-maria.org/D-3eme_secret_de_Fatima/index_3em_secret_de_Fatima.htm

² http://www.virgo-maria.org/D-3eme_secret_de_Fatima/graphologie/etude_graphologique.htm

et traite en particulier la question de la graphologie³. Dans sa prétendue réfutation, le Père Louis-Marie invoque un fac-similé d'un document paru en 1973 et attribué à Sœur Lucie en 1941, et conclut sans aucune autorité, à l'identité des lettres. Dans la démarche prétendue rigoureuse d'Avrillé, un simple moine sans compétence particulière en graphologie, réfute donc avec aplomb le compte-rendu d'un cabinet judiciaire professionnel de graphologues. Est-ce là une démarche scientifique ? **Le minimum eût été qu'Avrillé fasse examiner les textes en question, y compris celui qu'il invoque, et d'obtenir un rapport officiel où des professionnels de la graphologie acceptent d'engager leur autorité et leur réputation.** A expertise doit être opposée contre-expertise de professionnels. Or, il n'en est rien. Face à un rapport de professionnels, nous avons un bavardage de moine prétentieux.

Et s'il était cohérent avec lui-même, le Père Louis-Marie se devrait en toute rigueur d'expliquer la **contradiction mise en évidence par l'analyse du cabinet de graphologie américain**, puisqu'une lettre de Sœur Lucie contredirait les autres. La méthode du Père Louis-Marie rappelle celle du **British Museum et du laboratoire d'Oxford dans l'affaire du Linceul de Turin**, où une autorité contredisait toutes les autres. Aujourd'hui il est montré⁴ qu'il s'agissait d'une manipulation. Les lecteurs d'Avrillé sont donc priés de croire sur parole un amateur ensoutané. A moins que le seul port de l'habit dominicain ne procure à lui seul une compétence professionnelle en graphologie ? De plus on observera que le Père Louis-Marie n'hésite pas à qualifier de « **négationnistes** » tous ceux qui contestent l'authenticité du pseudo 3^e secret de Fatima révélé par la Rome de Wojtyla-Ratzinger en 2000. En agissant ainsi, le Père dominicain sait très bien que ce terme est connoté d'une qualification pénale.

Cette affaire mérite d'être soulignée, car elle révèle une méthode désormais récurrente, une légèreté dans la recherche de la vérité et un mépris des fidèles de la part du petit clan dominicain qui dirige le couvent d'Avrillé. Ce comportement d'amateurs impératifs et prétentieux, experts auto-proclamés, a déjà été largement éventé par le **Comité international Rore Sanctifica (CIRS)**. Le CIRS a démontré, textes et fac-similés à l'appui (remarquons que le n°53 du *Sel de la terre* n'en produit aucun dans son sujet), qu'au sujet du nouveau rite de consécration épiscopale, les textes produits par le Père Pierre-Marie (et puisé chez le réformiste Dom Botte) étaient erronés ou falsifiés. Face à des réfutations incontestables, telle que **le canon 235 du Code de droit oriental du Pape Pie XII qui affirme le caractère non sacramentel de l'intronisation du patriarche maronite**, le Père Pierre-Marie a persévéré dans ses erreurs et continue à affirmer sans preuve la validité de ce nouveau rite artificiel.

Des religieux qui se comportent avec un tel mépris de la vérité ne peuvent plus être pris au sérieux. Alors quand l'un d'entre eux vient, de son propre chef, **s'opposer à un rapport officiel de professionnels judiciaires de la graphologie**, il ne peut aucunement être crédible. Bien au contraire, nous y voyons la perpétuation d'une méthode anti-scientifique et anti-thomiste que nous pourrions désigner ainsi : « la substitution de la prétendue autorité de la soutane ou de la bure dominicaine à la compétence réelle ».

Comme nous l'avons amplement détaillé dans nos précédents messages sur le sujet⁵ (cf. messages VM www.virgo-maria.org), **Sœur Lucie Dos Santos**, selon ses propres écrits et paroles les plus certainement authentifiés à propos du Troisième Secret de Fatima, **n'a cessé de répéter avec constance et obstination, qu'elle avait « ECRIT MOT A MOT LES PAROLES MÊMES DE LA TRES SAINTE VIERGE DU TROISIEME SECRET », ce qui démontre QU'IL NE S'AGIT NULLEMENT D'UNE VISION**, comme voudraient nous le

³ « Concernant les analyses graphologiques, j'ai déjà répondu dans le livret complémentaire « Vrai ou faux 3^e Secret de Fatima » (p. 31) : « Pour le reste, bien sûr, comme dans tout procès juridique, les analyses graphologiques ne constituent qu'un élément du dossier, un indice souvent discutable, entre d'autres preuves, mais jamais — ou très rarement — la preuve absolue. Je n'ai donc pas la prétention de déclarer faux la lettre du 12 mai 1982 et le 3^e Secret du 26 juin 2000 sur cette seule base et c'est pourquoi dans le chapitre III récapitulant les preuves de l'inauthenticité, je n'ai pas mentionné comme preuve les analyses graphologiques. Elles sont traitées à part, dans un chapitre à la fin de l'ouvrage, comme en annexe du raisonnement principal. C'est simplement un indice supplémentaire à porter au dossier, mais un indice que je sais contestable. » Il n'est donc pas question de se lancer dans une bataille d'experts et contre-experts. Plusieurs affaires criminelles ont montré dernièrement que les analyses graphologiques n'avaient pas permis d'apporter une preuve absolue. » Laurent Morlier, VRAI OU FAUX TROISIÈME SECRET DE FATIMA ? Réponse au tome IV de « Toute la Vérité sur Fatima » : « Jean-Paul Ier le pape du Secret », mai 2004, Editions DFT :

http://www.virgo-maria.org/D-3eme_secret_de_Fatima/documents_fatima/2005-11-18-Refutation-CRC-Avrille.pdf

⁴ Le laboratoire d'Oxford vient de reconnaître son 'erreur', un article du Nouvelliste valaisan publie l'information :

<http://religions.blog.lenouvelliste.ch/wp-content/blogs.dir/11/files/2008/03/saint-suaire.pdf>

faire croire les faussaires du Vatican sous la direction de l'abbé apostat super-moderniste Joseph Ratzinger, alors Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi au moment de la publication de cette fausse vision par le Vatican e 16 juin 2000.

Ainsi, sur la base de ces analyses, **l'abbé apostat super-moderniste Ratzinger est un faussaire** qui couvre la falsification **des messages et paroles de la Très Sainte Vierge Marie** en les créant de toute pièce.

Nous rappelons que **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-*'Cunctator'*⁵ à la Rose⁶, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey⁷**, n'a jamais reconnu que le texte du 26 juin 2000 soit un faux, mais bien au contraire, il le prend pour authentique pour ajouter (cf. son sermon à Ecône le 29 juin 2007) qu'il serait « *incomplet* »⁸.

Nous voyons donc la **manipulation sur Fatima** en cours, et qui va se développer dès que les bombardements nucléaires (*mininukes*) sur l'Iran, auront eu lieu, manipulation sur Fatima **à laquelle participe activement** au sein de la FSSPX, l'ancien élève de Cambridge, **l'évêque à la Rose de la Fraternité**, en se faisant **le complice du faussaire** apostat antichrist **Joseph Ratzinger**⁹.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Alleged Third Secret handwriting attributed to Sister Lucy appears to be a forgery!

Source : http://www.tldm.org/NEWS/lucys_writing.htm

Speckin Forensic Laboratories, an international forensic firm specializing in forgeries and handwriting (famous for the JonBenet Ramsey case) states, "it is my opinion, based on the documents examined, that the Questioned Document 'Third Secret' can not be identified with the purported known writings of Sister

⁵ Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

⁶ Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

⁷ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-27-A-00-Mgr_Williamson_et_le_4em_secret.pdf

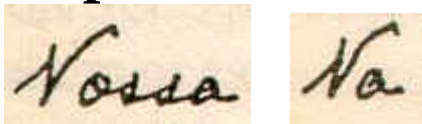
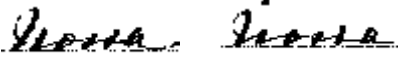
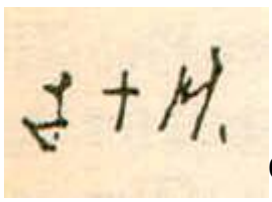
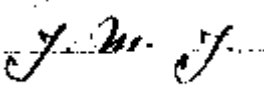
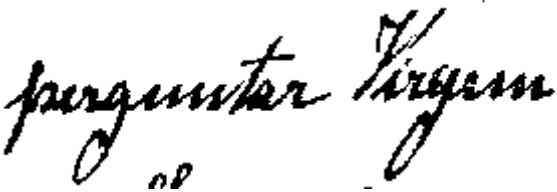
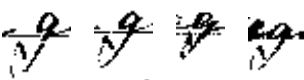
⁹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-13-A-00-Mgr-Fellay_piege_sur_Fatima.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-12-A-00-Fatima-Manipulation_Schmidberger.pdf

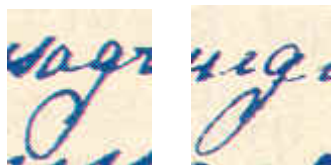
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-04-C-00-Fatima_Bertone_Socci.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-30-D-00-Morlier_contre_MP.pdf

http://www.virgo-maria.org/D-3eme_secret_de_Fatima/index_3em_secret_de_Fatima.htm

Lucy." (Speckin Report, p. 2)	
Known writings of Sister Lucy from past correspondence:	Questioned Document - The handwriting in the alleged Third Secret released by the Vatican on June 26th, 2000:
Capital N:  (Letter of April 13, 1980)	
salutations: (notice the difference in the J)  (Letter of December 17, 1927)  (Letter of May 29, 1930)  (Letter of November 17, 1935)  (Letter of April 13, 1980)	
lowercase g: 	

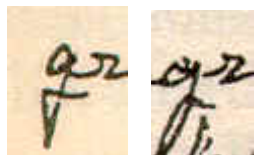
(Letter of December 17, 1927)



(Letter of May 29, 1930)

- guardar segredos,

(Letter of November 17, 1935)



(Letter of April 13, 1980)

Please examine both columns, and compare:

(1) Neatness of handwriting, (2) Slant of handwriting:

No dia 17-12-1927, foi junto do Sacerdote

(Letter of December 17, 1927)

act de reparação e consagração da
Bênção aos Sacramentos Coração

(Letter of May 29, 1930)

Depois de ter implorado

(Letter of November 17, 1935)

Vossa Senhora, eeu Fátima,

(Letter of April 13, 1980)

Senhor abençoe o seu apostolo do
a divinos e a protecção do Coração
de Maria

(letter postmarked July 13, 1989 to Arthur Skinner)

Capital S:

pareia iam encando
mundo, mas aflagar
com o contacto do brio
da mão direita expedi
senhora ao seu encontro
estuja apontando com
direita para a terra,

Secario A.S.S.
Sábado

(Letter of December 17, 1927, many other examples in letter)

Santo Sua Santidade

Santissimos

(Letter of May 29, 1930)

Señor Secretario,

(Letter of November 17, 1935, many other examples in letter)

Señor Señora

(Letter of April 13, 1980)

Señor

(Letter postmarked July 13, 1989 to Arthur Skinner)

lowercase h: (note that in Sister Lucy's authentic handwriting, the "h" barely goes below the baseline)

Minha filha

homem

(Letter of December 17, 1927, many other examples in letter)

sanfona senhor

santa sacerdotes,

santo

sacerdotes,

santissima

senhor senhor

sanfona

nação,
trabalho,
alma.

(Letter of November 17, 1935)

Secção Secção

(Letter of April 13, 1980)

Secção

(Letter postmarked July 13, 1989 to Arthur Skinner)

chamar brito
semelhante espelho

montanha,
acabamento

caminho; justiça

características simples

handwriting of "Tuy":

Tuy 29/V/1930

(Letter of May 29, 1930)

July-3-1-1944

Letter of December 17, 1927
(5 pages, [click on letter for higher resolution](#)):

**We know from Fatima historians
and reliable witnesses that the
real Third Secret is:**

on a sheet of paper:

Sister Lucy: On January 9, 1944, Sister Lucy wrote to Bishop da Silva: "I have written what you asked me; God willed to try me a little, but finally this was indeed His will: [the text] is sealed in an envelope and it is on **a piece of notepaper**..." (quoted by Father Joaquin

Folha 9

No dia 17-12-1917, foi junto do Sr. Venancio perguntar a Jesus sobre a historia e pedir que lhe era feita a origem da devoção ao Imaculado Coração de Maria, sobre a mensagem no segredo que a S.ª Irmã Lucia tinha confiado. Jesus com os olhos fechados, disse: "Não te fudeiras, mas, minha filha, creio o que te fudeiras e tudo que te revelou a S.ª Irmã Lucia na aparição em que falou desta mensagem e tudo, quanto ao segredo, continua o silêncio. O que em 1917 foi confiado a si, respeito e segredo. Esta fudeira para a tua fama e luz. A S.ª Irmã Lucia respondeu, sim, a Jacinta e Francisco. Depois, uma breve pausa, a Lucia ficou ali mais algum tempo, Jesus que veio a si de ti para me fazer conhecer o amor

Alonso, official archivist of Fatima, "Fatima 50," October 13, 1967, p. 11).

Father Alonso and Cardinal Ottaviani: "Lucia tells us that she wrote it on one sheet of paper. Cardinal Ottaviani, who has read it, tells us the same thing: 'She has written on **one sheet of paper** (folha in Portuguese) what Our Lady told her to tell the Holy Father.'" (*The Secret of Fatima: Fact and Legend*, Fr. Joaquin Alonso, p. 65).;

Bishop Venancio: He related that once he was by himself, he took the great envelope of the Secret and tried to look through it and see the contents. In the bishop's large envelope he discerned a smaller envelope, that of Sister Lucy, and inside this envelope **an ordinary sheet of paper** with margins on each side of three quarters of a centimeter. He took the trouble to note the size of everything. Thus the final Secret of Fatima was written on a small sheet of paper. (*The Whole Truth About Fatima*, Vol. III, Bro. Michael of the Holy Trinity, p. 481)

approximately 23 lines.

The alleged "Third Secret":

Letter of May 29, 1930:

Letter of April 13, 1980 to Fr. Umberto Pasquale:

J + M.

Rev. do Senhor F. Humberto
Respondendo à sua pergunta
te esclareço:

Nossa Senhora, em Fátima, no
seu pedido, só se refere a coisa
granda da Rússia.

Na carta que escrevi ao Santo Pa-
dre Pio XII, — por indicação do
confessor — pedi a consagração do
mundo com especial ênfase
pela Rússia

dedicada com o ato de oração
Coimbra 13 IV-1980

L. Lucia

Facsimile of Sister Lucy's letter to Father Umberto Pasquale,
on April 13, 1980. We present here our translation and the
circumstances of her composing this letter.

Translation

J + M.

Reverend Father Umberto,

In answer to your letter, I shall clarify
things:

Our Lady of Fatima, in Her request,
referred **only to the consecration of
Russia.**

In the letter I wrote to the Holy Father,
on the instruction of my confessor, I asked
for the consecration of the world with ex-
plicit mention of Russia.

Yours devotedly, in union of prayer.

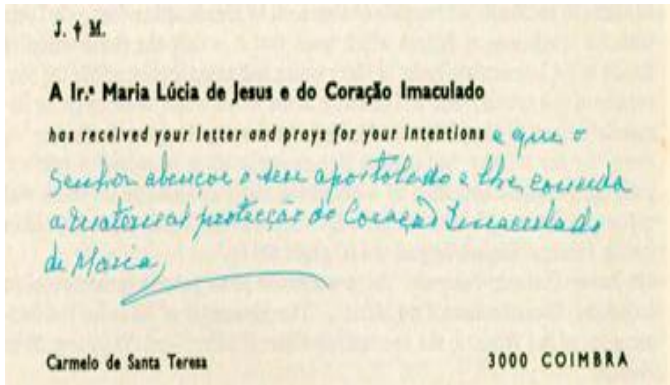
Coimbra, 13 April 1980.

Sister Lucia.

quando lhe passaram por diante"
um Bispo vestido de Branco
"Tivemos o presentimento de
que era o Santo Padre". Vários
outros Bispos, sacerdotes, religio-
sos e religiosas subiu numa
escadaria montanha, no sítio
da qual estava uma grande
cruz de troncos torcos como se
fóra de sobreiro com a coroa;
o Santo Padre, antes de chegar
ai, atravessou uma grande
cidade cheia em ruínas e muito
triste com andas vacilante,
acolhido de dor e pena,
ia orando pelas almas dos que

sempre encontrava pela
caminhada; chegou ao sítio do
Monte, rodeado de qualque-
res pó da grande Cruz foi Monte
para um grupo de soldados que
lhe dispararam vários tiros e
retas e assim mesmo foram
vencendo uns três outros os
Bispos, sacerdotes, religiosos e
religiosas e várias pessoas milita-
res, cardeais e desfilas de vários
classe e posições sob os dois bra-
ços da Cruz estavam dois estu-
pido e um com um regato de
de cristal na mão, lá estava recon-
hecendo o sangue dos Mártires e com
o regato as almas que se apropri-
mavam de Deus. July-3-1944

**Letter postmarked July 13, 1989
to Arthur Skinner**



*The electronic form of this document is copyrighted.
Copyright © These Last Days Ministries, Inc. 2000
All rights reserved.
Revised:*

Photocopiez et diffusez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

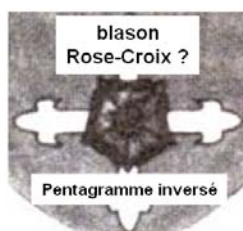
lundi 10 mars 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

(suite) Mgr Williamson¹ :

La lumière sur 14 ans du jeu d'un politicien mitré contre Mgr Fellay

Partie n°2 – L'incroyable indulgence, ou même soutien (!), de certains milieux sédévacantistes envers l'ex-anglican disciple de Muggeridge (à suivre...)



Daily Commentaries from the TRADITIO Fathers



Le site sédévacantiste Traditio.com souhaite que **Mgr Williamson prenne la place de Mgr Fellay et présente l'évêque à la Rose comme un futur Pape (sic)**

Certains milieux et responsables sédévacantistes collaborent soit en privé discrètement, soit objectivement en public, pour appuyer et renforcer l'action de « *Cunctator* », l'évêque à la Rose.

Cette action de Mgr Williamson se résume **en deux axes depuis 1994 :**

- 1°) **affaiblir Mgr Fellay pour le pousser dans les bras de la Rome apostate**
- 2°) **s'imposer comme le chef des forces vives qui s'opposeraient au ralliement.**

Ces deux objectifs passent par la coupure du lien entre Mgr Fellay et la France et par la mise sous tutelle germano-anglo-saxonne de la Tradition en France.²

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

² Suite d'une série d'articles sur l'action véritable et occulte de l'ex-anglican au sein de la FSSPX pour livrer la Tradition catholique aux mains de l'église conciliaire de l'apostat Ratzinger. A l'issue de la publication de la série d'articles, un dossier sera

Dans la **Partie n°3**, nous traiterons des manipulations en cours de la part des relais de Mgr Williamson, ou de l'évêque britannique lui-même, afin de renverser Mgr Fellay, de l'isoler ou de lui imposer la signature du ralliement à la Rome des 'antichrists'.

DEPUIS 1994 MGR WILLIAMSON TENTE AVEC OBSTINATION, INDIRECTEMENT OU FRONTALEMENT (COMME EN 2004), D'AFFAIBLIR MGR FELLAY

Dans la partie n°1, nous avons expliqué, sur la base des actions et des déclarations de Mgr Williamson, comment, après l'élection surprise de Mgr Fellay en 1994 au supérieurat général, et voyant le pouvoir de contrôle total de la FSSPX lui échapper à lui-même et à son acolyte, l'abbé Schmidberger, il a commencé à s'opposer indirectement à Mgr Fellay.

Cette action occulte de **Mgr Williamson contre Mgr Fellay apparaîtra au grand jour, quand, le 17 octobre 2004, sortant de l'ombre, Mgr Williamson tentera par son sermon à Saint Nicolas du Chardonnet de relancer l'affaire des mutins** (abbés Laguérie, de Tanoüarn, Héry, etc) que Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray commençait à peine, et avec difficulté, à éteindre. Pour que Mgr Williamson soit obligé de tomber partiellement le masque en descendant publiquement dans l'arène en octobre 2004, il fallait que la déstabilisation des mutins soit perçue comme une sérieuse menace.

La réaction vigoureuse de Mgr Fellay à l'égard de l'abbé Laguérie, et puis son début de mise sur la touche de l'abbé de Tanoüarn, avait dû surprendre dans le camp des infiltrés, habitués jusque là à manœuvrer Mgr Fellay à leur guise. Le jeune supérieur de 1994, dont Mgr Williamson disait en ironisant : « **Notre petit supérieur général, (...) c'est le plafond, il n'y a rien au-dessus, c'est dangereux ...** », ce jeune supérieur se révélait un homme de pouvoir, qui supportait mal la contestation de son autorité.

Il ne s'agissait donc pas de l'homme de paille espéré par ces rallieurs.

Confronté au tourbillon de contestation relancé par Mgr Williamson en France et animé, entre autres, par Yves Amiot, **Mgr Fellay allait devoir faire personnellement le déplacement en avion en Argentine à La Reja en janvier 2005, afin d'obtenir de l'évêque à la Rose la rétractation de son soutien au premier congrès des mutins** organisé par l'abbé de Tanoüarn à la Mutualité le 6 février 2005.

L'évêque suisse n'obtint qu'un communiqué d'une ambiguïté toute britannique. Mais avec l'élection de Ratzinger en avril 2005, l'abbé Schmidberger allait vite remettre sous contrôle les velléités d'indépendance et d'autonomie manifestées par Mgr Fellay lors de ce bras de fer avec les mutins.

Le 31 janvier 2007, Virgo-Maria mettait ce comportement anti-Mgr Fellay de Mgr Williamson en évidence en commentant une interview donné par Mgr Williamson au journal Rivarol :

« Annonce fracassante, il se déclare prêt à sacrer des évêques.

Qui donc ? Le Père Pierre-Marie de Kergorlay (dans le nouveau rite de Dom Botte-Lécuyer « certainement valide » !) ? L'abbé Calderon, cette gloire de la théologie sacramentelle ? L'abbé Celier, son protégé, et dont Jean Madiran vient d'écrire dans *Présent*, que le Directeur de la revue *Fideliter* mériterait de devenir évêque ?

Enorme !

Mgr Williamson, un Fellay-vacantiste ?

constitué en compilant l'ensemble des textes dans un même document **qui constituera un dossier de référence sur l'évêque à la rose**. Ces publications viennent concrétiser un travail de recherche, de recoupement et de réflexion sur l'action particulièrement redoutable de l'ancien anglican au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

La partie 1 de cette série a été publiée : http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-05-B-00-Mgr_Williamson-contre-Mgr_Fellay.pdf

Cette annonce de nouveaux sacres par Mgr Lefebvre tombe à plat car le sujet est-il vraiment d'actualité ? Mgr Williamson se prend-t-il pour Mgr Lefebvre ? Il se comporte comme si Mgr Fellay avait déjà signé et que la place de successeur de Mgr Lefebvre était vacante.

La véritable raison de cette annonce fracassante de Mgr Williamson est sans doute très prosaïque, il souhaite envoyer un message aux abbés qui seraient tenté de ne pas suivre le ralliement **en les incitant à se rallier à sa bannière. « Sous la bannière » de Mgr Williamson ? Il attise également ainsi les ambitions épiscopales de certains** » *Virgo-Maria*, 31 janvier 2007³

Bien que soumis à l'autorité de Mgr Fellay, supérieur de la FSSPX, Mgr Williamson n'en fait qu'à sa guise et peaufine avec beaucoup d'intelligence son image de leader et de rival de Mgr Fellay.

DEPUIS 1994, MGR WILLIAMSON TENTE DE S'ARROGER LE ROLE DE LEADER DES FORCES VIVES ANTI-RALLIEMENT

Simultanément à cette action de sape de l'autorité de Mgr Fellay, Mgr Williamson tente de s'imposer comme le chef naturel des forces vives qui refusent tout ralliement à la Rome apostate.

Depuis 1994, le contrôle de la FSSPX a échappé à la totale mainmise du binôme Schmidberger-Williamson, par l'élection imprévue de Mgr Fellay, grâce au courageux esclandre de l'abbé Méramo au chapitre général.

La réponse du binôme anglo-saxon qui travaille secrètement à livrer la FSSPX à Rome, a donc consisté à soumettre l'œuvre de Mgr Lefebvre à une dialectisation en vue des futures « discussions » avec Rome qui ne commenceront qu'en 2000. **Les infiltrés ont donc planifié leur action pendant 6 ans, preuve qu'ils savent agir dans la durée et avec patience.**

D'un côté l'abbé Schmidberger, arguant de sa plus grande expérience, a mis Mgr Fellay sous son influence afin de l'enfermer dans une logique inéluctable de signature.

Et de l'autre côté, **afin de neutraliser la réaction qui se produirait face à une telle signature-trahison, Mgr Williamson a cultivé pendant 14 ans son image de chef irréductible et quadrillé systématiquement les opposants à tout ralliement afin de gagner leur confiance et leurs confidences, pour s'introduire dans leurs réseaux** (*Sous la bannière*, instrumentalisation de la revue *Le Sel de la terre* d'Avrillé, etc). Dès qu'un opposant au ralliement ou simplement un homme actif et ferme apparaissait sur la scène, il était appelé au téléphone ou invité à dîner par l'ex-anglican.

Virgo-Maria décrivait déjà cela il y a plus d'un an, le 31 janvier 2007 :

« 6. UNE STRATEGIE « POLITIQUE » DE MGR WILLIAMSON DE SUBSTITUTION, A PRIORI ANTI-MGR FELLAY

CETTE STRATEGIE POLITIQUE VISE A MORCELER LA FSSPX ET A EN NEUTRALISER LES ELEMENTS EXCLUS EN LES ECARTANT DE LA QUESTION EXPLOSIVE DE L'INVALIDITE DES SACRES CONCILIAIRES

L'intervention de Mgr Fellay se produit une semaine après que Mgr Fellay ait délivré⁴, en substance, un message de « **non possumus** » à Paris. Nous disons bien : **à Paris**, car nous sommes en effet obligés de constater que **les fidèles de province ou du monde entier n'ont pas eu connaissance du vrai message de cette conférence.**

L'indignation des fidèles face à la censure de la conférence de Mgr Fellay par les infiltrés

Contrairement aux usages, **les abbés de Suresnes, ainsi que les abbés Lorans et Sélégny s'obstinent à ne pas rendre public l'enregistrement des propos de leur Supérieur général**, alors que l'affaire commence à faire grand bruit parmi les fidèles qui s'indignent d'être ainsi privé des propos de Mgr Fellay. Le voile commence à se déchirer sur les méthodes de la faction qui tient Suresnes et les médias de la FSSPX.

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-31-A-00-Mgr_Williamson_Rivarol.pdf

⁴ Il s'agit du congrès Si si No no des infiltrés le 7 janvier 2007.

Le véritable message de Mgr Fellay a donc été censuré par les infiltrés, comme nous l'avons expliqué dans un précédent envoi. A ce jour il est donc toujours censuré (sauf pour les lecteurs de *Virgo-Maria.org*). » Virgo-Maria, 31 janvier 2007⁵

Cette situation de la FSSPX en mars 2008, illustre **l'image des deux anneaux décrite en 1889 par un sataniste, le chanoine Rocca, et commentée ensuite dans le livre *L'Eglise éclipsée* en 1998**, le principe étant que chaque anneau étant contrôlé par un homme acquis à la Révolution. **Ainsi les chefs des deux anneaux semblent publiquement s'opposer, mais en réalité une conviction identique et intérêt supérieur les unissent** dans une œuvre commune :

« La stratégie subversive des deux anneaux dévoilée par le sataniste abbé Rocca

Aussi nous faut-il rappeler pour bien comprendre ce qui se dessine, cette confidence, en 1889, du sataniste chanoine Rocca (dans "**Glorieux centenaire**", p. 447, ouvrage de référence, disponible aux Editions Saint-Remi sous le titre « *Nouveau Monde* ») au sujet des ennemis de Notre Seigneur Jésus-Christ qui dirigent le complot contre Son Eglise :

"Ils forment en ce moment un anneau qui se rompra par le milieu ; et chacune de ses deux moitiés formera un autre anneau. Cette scission va se faire : il y aura l'anneau des rétrogrades, et il y aura l'anneau des progressistes".

Ce qui veut dire **qu'ils choisissent l'heure de la rupture, et par conséquent savent s'organiser avant, et surtout qu'ils choisissent à l'avance le chef des rétrogrades** et le mettent sur orbite afin de bien contrôler la résistance, c'est-à-dire le deuxième anneau. » Virgo-Maria, 31 janvier 2007⁶

Dès le 31 janvier 2007, *Virgo-Maria* dévoilait ce schéma de **l'action de Mgr Williamson et de l'abbé Schmidberger**, schéma qui ne cesse de s'imposer depuis, car il constitue **la clé de lecture de l'infiltration de la FSSPX**.

Ce schéma revient à appliquer à la FSSPX **la méthode de la gestion des contraires** décrite par le **haut-maçon illuministe René Guénon** qui avait pénétré les milieux catholiques dans les années 1920, et qui résumait ainsi cette méthode maçonnique : « *Elle consiste à utiliser pour les faire concourir à la réalisation du même plan d'ensemble, des organisations extérieures inconscientes de ce plan comme tel et apparemment opposées les unes aux autres, sous une direction 'invisible' unique, qui est elle-même au-delà de toutes les oppositions* ». Ce schéma est celui de la dialectisation de la FSSPX **autour de l'accord des deux préalables et de la signature d'accords avec Rome, une partie des prêtres de la FSSPX s'y ralliant et suivant un Mgr Fellay (cornaqué par l'abbé Schmidberger) qui aurait apostasié, et une autre partie s'y opposant et se regroupant autour de l'ex-anglican, 'Cunctator' à la Rose.**

Ainsi la dialectisation de la FSSPX poussée jusqu'à la scission aurait détruit l'œuvre de Mgr Fellay et **aurait placé chacun des morceaux de cet éclatement sous le contrôle direct ou occulte de la même Rome apostate.**

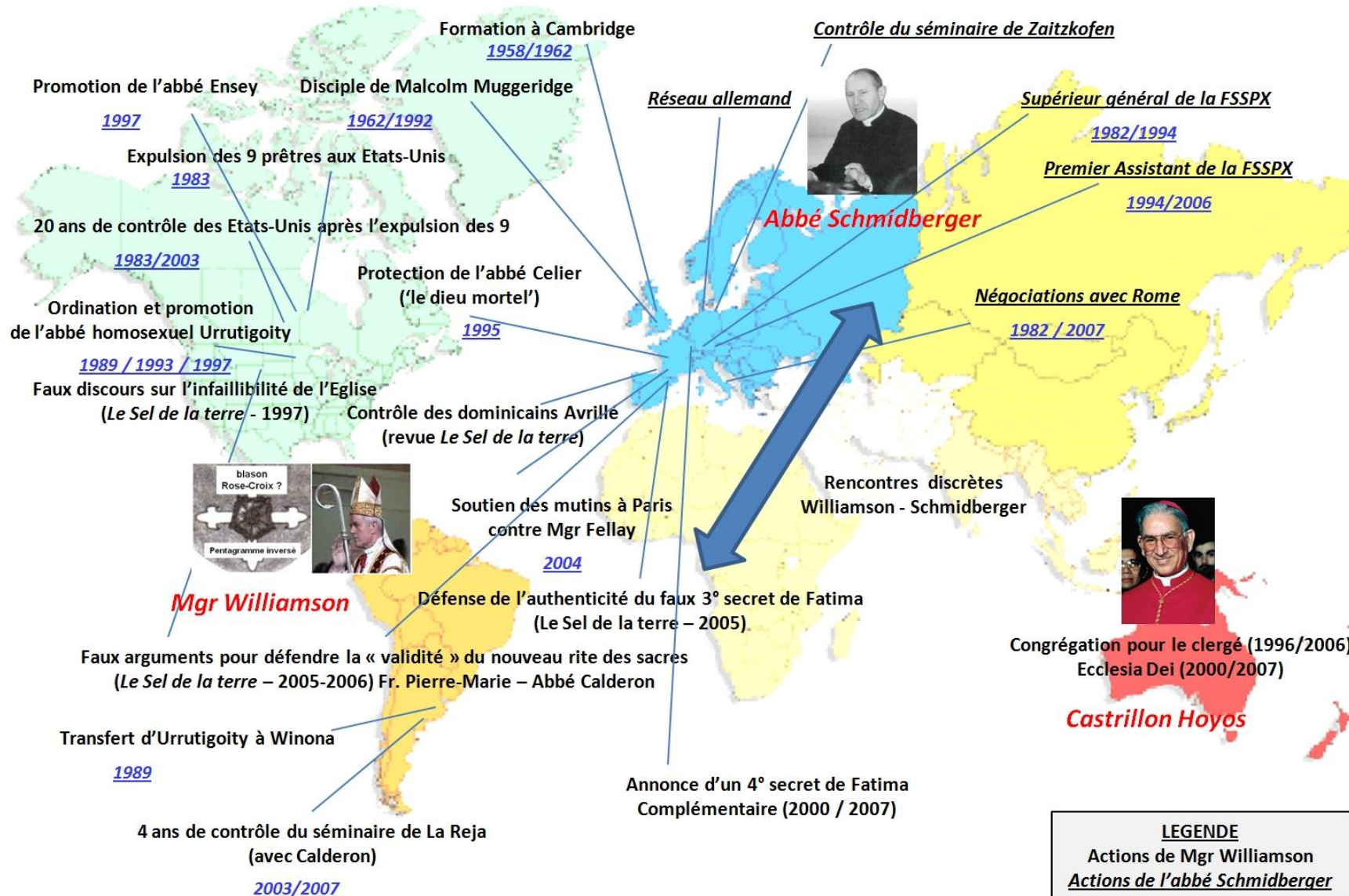
Après 1994, le problème dans ce schéma, pour les ennemis de l'Eglise, est que **le chef de l'anneau du ralliement, l'abbé Schmidberger, ne possédait plus le pouvoir exécutif direct, car il appartenait, à leur grand dam, à Mgr Fellay**, et il leur a fallu depuis agir indirectement sur Mgr Fellay et le conditionner par son entourage, en le faisant baigner dans une sorte d'« **hypnose** » wotylyenne puis ratzinguérienne. La gestion politique de cette opération très difficile requiert donc de l'habileté et de la finesse, deux qualités dont Mgr Williamson sait faire preuve, son astuce consistant d'ailleurs à **les dissimuler derrière le trompe l'œil d'une façade d'un personnage provocateur et peu sérieux.**

Virgo-Maria a publié la vidéo où Mgr Fellay dénonce en 1999 quatre loges cléricales au sein du Vatican, ce qui montre les réticences de Mgr Fellay à se prêter à un ralliement, projet que, sous une pression constante après 2000, il va finir par promouvoir, comme nous le montrent les commentaires de *Virgo-Maria* depuis deux ans.

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-31-A-00-Mgr_Williamson_Rivarol.pdf

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-31-A-00-Mgr_Williamson_Rivarol.pdf

25 ans d' ACTIONS DE BLOCAGE DU COMBAT DE LA FSSPX PAR LE Duo WILLIAMSON & SCHMIDBERGER



Mgr Fellay a donc changé, cela montre qu'il a fallu que le clan des infiltrés déploie des trésors d'astuce et de flatteries diverses afin d'obtenir ce retournement. **Néanmoins, l'avancement de Mgr Fellay sur la route de la signature doit être encore ressentie comme trop lente par les commanditaires romains** de toutes ces manœuvres ecclésiastiques. Il est certain que le récent rejet par Mgr Fellay de la nouvelle prière du Vendredi Saint a perturbé Rome, et qu'elle constitue une temporisation malvenue pour l'abbé Ratzinger et son complice Castrillon Hoyos.

L'excellente formation de Cambridge parachevée par la tutelle de l'excentrique Muggeridge, ancien des services secrets britanniques (MI5), ont rompu Mgr Williamson aux arcanes de ces jeux politiques qu'il applique avec talent au sein du milieu ecclésiastique de la Tradition catholique depuis 1972, mais surtout depuis 1982, date de son entrée sur la scène des responsabilités au sein de la FSSPX.

Il existe déjà **un précédent historique** à ce projet, inspiré par l'ennemi, en vue de l'implosion et de la neutralisation de la FSSPX, **il s'est produit dans les milieux traditionnels anglicans il y a 20 ans à peine :**

« Mgr Williamson destiné à contrôler le deuxième anneau, à l'image des « sacres » anglicans de Denver ?

Ainsi **le but de Mgr Williamson serait d'éviter** que ne se constitue une nouvelle Fraternité ou autre société cléricale, qui se réclamerait de Mgr Lefebvre et adopterait les conclusions désormais **factuellement et publiquement** démontrées sur l'invalidité sacramentelle du nouveau rite de consécration épiscopale de Dom Botte-Lécuyer. **Dans le plan de l'ennemi, il est très important qu'aucune structure organisée, a fortiori internationale, ne pose les véritables questions qui embarrasseraient la Rome apostate de l'abbé Ratzinger et amorceraient le début du crépuscule pour les responsables de l'Eglise conciliaire.**

En agissant ainsi (agent convaincu ou simple agent manipulé par des tireurs de ficelle de l'ombre ?), l'ancien anglican-méthodiste s'apprête **à reproduire sur les ruines de la FSSPX explosée, le schéma déjà appliqué au sein de l'anglicanisme permanent par les 4 sacres de Denver de 1979 et leurs suites.**

Mgr Williamson de mèche avec les infiltrés modernistes ?

Nous avons rapporté comment le Professeur Tighe a décrit cette atomisation de l'anglicanisme où les groupuscules vont de scission en éclatement, chaque faction prétendant représenter la « **véritable identité anglicane** ». Nous aurions alors des groupes, issus de la FSSPX, refusant le ralliement, et prétendant chacun défendre le « **véritable héritage de Mgr Lefebvre** ».

C'est dans un tel contexte que Mgr Williamson jouerait un rôle **en veillant à ce que ces groupes développent des argumentations bancales qui ne posent jamais les véritables questions.** »
Virgo-Maria, 31 janvier 2007⁷

Ce schéma des milieux traditionnels anglicans est parfaitement connu de l'ex-anglican Mgr Williamson et des cénacles maçonniques anglo-romains qui élaborent les schémas directeurs de la prise de contrôle de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Nous y reviendrons, mais la réussite d'un tel schéma piloté par le binôme anglo-saxon Williamson-Schmidberger, **nécessite la mise sous contrôle de la Tradition en France. C'est à cela qu'a servi et que sert encore l'abbé Celier.**

Car la France est le fer de lance de la Tradition catholique et du combat de la Foi. La vocation de la France dans le plan de Dieu demeure, nous pouvons le constater par la floraison d'œuvres de la Tradition, et la vigueur du combat intellectuel en France, sans équivalent dans le reste du monde.

La composition de la FSSPX reflète cette réalité, le poids des abbés français étant prépondérant en son sein. Le fondateur de la FSSPX est également français. **Et cette vitalité des forces vives en France inquiète et gêne les**

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-31-A-00-Mgr_Williamson_Rivarol.pdf

ennemis de l'Eglise, embarrassés de trouver cet obstacle sur leur route de domination des esprits par la religion mondiale maçonnique.

C'est pourquoi la réaction, rendue publique le 11 novembre à Paris, d'un évêque français, Mgr Tissier de Mallerai, ne cesse d'inquiéter les ennemis de l'Eglise qui veulent détruire la FSSPX. Les confidences d'un homme qui avait été approché par Mgr Williamson qui se présentait à lui en ami de la résistance au modernisme, nous révèlent que l'évêque à la Rose était à l'affût de toute information sur Mgr Tissier de Mallerai. Cette curiosité dévorante de l'ex-anglican dévoile **la crainte qu'il éprouve que l'évêque français ne s'affirme, sorte de l'ombre, et reprenne le flambeau de Mgr Lefebvre pour la sauvegarde du Sacerdoce catholique sacramentellement valide.**

En septembre 2003, l'expulsion de l'abbé Aulagnier, devenu, par ses appétits personnels, un gêneur pour le binôme anglo-saxon, a montré que les deux infiltrés de 1972, ne veulent aucunement partager, fut-ce pour les mêmes objectifs, leur mainmise sur la France.

Nous reviendrons sur cette affaire que dévoile une publication récente.

De la même façon, il est envisageable que le ridicule et consternant diaporama immobilier de Villepreux en octobre 2007 **ait été inspiré par le petit clan, et par son relais auprès de Mgr Fellay, l'abbé Lorans, afin de couper encore davantage Mgr Fellay de la base française** et de l'isoler toujours davantage. Derrière l'abbé Lorans se trouve le G.R.E.C. Cet isolement permettant aux deux abbés de cour que sont les abbés Séléigny et Lorans d'ensevelir Mgr Fellay sous les flatteries et les gestes de courtisans, pendant qu'ils lui peignent en rose l'action du « bon » Ratzinger à Rome. C'est ainsi que ce si « bon » Ratzinger devient un « *pape providentiel* » et l'abbé Castrillon Hoyos un « *ami très précieux* » de la FSSPX. Ce sont là les calembredaines désopilantes qu'ont pu entendre les auditeurs rassemblés à Flavigny, de la bouche de Mgr Fellay, en présence de l'abbé Lorans, du Père Innocent-Marie et de l'abbé du Chalard le 4 décembre 2007.

L'ANTI-SEDEVACANTISTE MGR WILLIAMSON EPARGNE, APPUYE ET PROMU PAR CERTAINS MILIEUX SEDEVACANTISTES EXTREMEMENT INDULGENTS, SI CE N'EST COMPLAISANTS

Cette double stratégie de Mgr Williamson, c'est-à-dire l'opposition sourde à Mgr Fellay pour l'affaiblir et la revendication de la tête des forces vives de la Tradition pour s'opposer au ralliement, a trouvé des relais dans des milieux inattendus.

C'est ainsi que, bien que Mgr Williamson soit démasqué depuis début 2007, sa filiation spirituelle à l'ex-Fabien (?) Muggeridge documentée depuis le 11 septembre 2007, la symbolique de son blason Rose+Croix connue depuis le 15 octobre 2007, sa protection opiniâtre accordée aux clercs prédateurs homosexuels Urrutigoity et Ensey, pourtant dénoncés depuis longtemps et à plusieurs reprises, mise en lumière depuis le 1^{er} novembre 2007, **nous devons constater que les milieux sédevacantistes en général observent un silence quasi complet sur Mgr Williamson et sur ces faits insupportables.**

Les abbés pédérastes Urrutigoity et Ensey ? Rien. Une peccadille ? Ne serait-ce pas scandaleux ?

Serait-il par exemple pour Verrua plus grave pour un clerc d'être 'una cum', que d'être un prédateur homosexuel ou mieux encore, d'être le protecteur opiniâtre dix années durant de deux clercs prédateurs homosexuels ?

Et sur l'action pertinace de Mgr Williamson pour **étouffer la découverte de l'invalidité** du nouveau rituel de consécration épiscopale ? Rien. **Ces clercs n'ont-ils décidément rien à dire ?**

Comme si la **survie du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique** n'était pas en jeu dans son essence même ? **Pourquoi un tel silence obstiné de leur part ?**

Comme si pour ces catholiques la question de la **survie du Sacerdoce sacrificiel catholique** sacramentellement valide, était **secondaire, voir superflue.**

Qu'a-t-on lu depuis plus de quatre mois de l'abbé Belmont sur ces faits désormais publics concernant l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-*'Cunctator'*⁸ à la Rose⁹, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey¹⁰. ?

Et nous pourrions continuer **la liste de ces grands 'silencieux'**.

Prompts à s'enflammer sur des points de doctrine, intransigeants sur des raisonnements aussi éthérés que la thèse *materialiter/formaliter*, certains milieux sédévacantistes semblent avoir perdu l'usage de la parole devant les faits accablants **qui parsèment désormais le parcours de l'évêque à la rose et qui mettent en péril la survie de l'Arche d'Alliance du Sacerdoce de Melchisedech.**

Que disent l'abbé Ricossa, les abbés de Verrua ou la revue *Sodalitium* de la protection opiniâtre accordée dix années durant par Mgr Williamson envers des clercs prédateurs homosexuels, désormais attirés devant la justice des Etats-unis ?

Comme c'est étrange, quelle suspecte indulgence de la part d'esprits prétendument épris de rigueur (non *una cum*) et très sourcilleux, toujours prompts à professer leur catholicisme insoupçonnable et à se faire les dénonciateurs de toutes les dérives.

Pour Verrua, la question de l'**homosexualité des clercs** et des prédateurs qui sévissent dans un séminaire, a fortiori si elle s'avérait être le **fruit de rites occultes de sexualité sacrée**, ne serait-elle pas gravissime et scandaleuse ?

N'y aurait-il donc aucune conséquence à en tirer ?

Serait-il encore possible de mener le combat de la Tradition catholique comme si cette question n'existait pas ? Notamment, **où sont les études de *Sodalitium* sur les connexions des milieux anglicans (eux-mêmes associés à la pédérastie ritualisée des loges anglo-saxonnes Rose+Croix du type de celle exposée dans les écrits de l'ex-évêque anglican Leadbeater, le bras droit de la trente troisième Annie-Besant, grande prêtresse initiée des Fabiens) avec la subversion de l'Eglise ?**

Ils n'en parlent jamais.

Dom Beauduin ? Les conversations de Malines ? Le projet de mécano patriarcal imaginé vers les années 1925 ?

Ils ne connaissent pas.

Pourtant **cette question de l'homosexualité au sein des milieux ecclésiastiques se fait jour désormais de partout**, et tout spécialement dans les milieux conservateurs ou traditionnels, bien plus que dans les milieux progressistes.

Historiquement elle accompagne souvent l'infiltration du clergé par des sectes Rose+Croix anglo-saxonnes qui pratiquent la pédérastie rituelle, tout comme l'illustre l'histoire de l'anglicanisme.

La Très Sainte Vierge Marie parlait de « *cloaque d'impureté* » au sujet des prêtres dans le secret de La Salette de 1846.

LE PERE CARDONNEL, UN ULTRA-PROGRESSISTE, DENONCE L'HOMOSEXUALITE DANS LE 'CLERGE' CONCILIAIRE

⁸ Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

⁹ Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

¹⁰ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

Le dominicain ultra-progressiste¹¹ **Jean Cardonnel** semble, selon son propre **avocat Maître Chalié**, avoir été expulsé¹² de son couvent à 81 ans en 2002, après avoir découvert et dénoncé des **pratiques homosexuelles** au sein de son Ordre :

« A l'audience, Jean Cardonnel, souvent considéré comme un "prêtre rouge" selon son avocate, avait affirmé que son éviction était intervenue après qu'il eut demandé que des problèmes au sein du couvent, relatifs à des questions d'homosexualité, contraires aux vœux de chasteté formulés par les frères, soient débattus en interne, selon Me Chalié »¹³

« L'octogénaire n'y mettait pas non plus beaucoup du sien, allant jusqu'à évoquer dans la presse locale les inclinations homosexuelles de ses coreligionnaires dominicains. «En fait, ils ont été irrités que je me paie leur gueule!» raille le vieux gamin de Figeac, dans la chambre de sa maison de retraite montpelliéraine, emplies de papiers et de journaux. Expulsé, le «prêtre rouge» décide donc de porter plainte. »¹⁴ L'Express, 23 novembre 2006

Le père Jean Cardonnel, le «dominicain rouge» stigmatise l'«homosexualisation croissante» de l'Église, dans son livre paru le jeudi 20 janvier, et intitulé **Verbe incarné contre sexe tout puissant**.

Or, le couvent de Montpellier où vivait le Père Cardonnel est rattaché à la Province de Toulouse des dominicains conciliaires, Province qui a la réputation d'être conservatrice et très Ratzinguérienne et très soutenue à Rome.

Un ancien prieur du couvent dominicain de Toulouse a d'ailleurs été nommé « évêque » dans l'église conciliaire.

Que s'est-il donc passé à Montpellier ? Et pourquoi **une réaction aussi violente envers le progressiste Jean Cardonnel**, alors qu'il avait bénéficié d'une **totale impunité aussi longtemps** qu'il ne s'était pas mêlé de faire éclaircir ces affaires de mœurs ?

Il ne fut pas inquiété pendant 50 ans, depuis son élection comme Prieur des dominicains à trente ans au lendemain de la seconde guerre mondiale, **jusqu'à ce qu'il dénonce en 2002 ces mœurs**.

Entretemps il pu se livrer à loisir pendant des décennies au crypto-marxisme le plus échevelé en Amérique du Sud, l'ordre dominicain fermant les yeux et finançant ces entreprises.

Nous rappelons que si le Père Cardonnel, ordonné dans l'ancien rite par un évêque lui-même valide, est valablement prêtre, bien qu'apostat, ce n'est plus le cas de ses plus jeunes confrères du couvent.

Le Père Cardonnel a été l'homme du *Solve*, et il vient de découvrir la réalité et le pouvoir des hommes du *Coagula* qui s'opposent à lui. **Si le Père Cardonnel réfléchissait un peu à cette affaire et prenait le temps de se documenter sur les sociétés secrètes Rose+Croix d'origine anglo-saxonnes qui ont infiltré le clergé, il ferait des découvertes.**

LE DOUBLE JEU DE MGR WILLIAMSON QUI, EN INTERNE DANS LA FSSPX COMBAT VIOLEMMENT LES SEDEVACANTISTES, ET EN PRIVE DEVELOPPE DES RELATIONS CORDIALES ET OPERATIONNELLES AVEC LEURS REPRESENTANTS

Déjà le 31 janvier 2007, *Virgo-Maria* a montré que **la médiatisation de cette posture fallacieuse de Mgr Williamson est favorisée par des sédevacantistes affichés :**

« Mgr Williamson a choisi, avec la complaisance de Jérôme Bourbon, d'intervenir dans *Rivarol*, donc en France et nous remarquons qu'il ne fait ses confidences à aucun des supports de la Tradition. Ni *Fideliter*, ni *DICI*, ni *Les Nouvelles de chrétienté*, ni *SI SI NO NO*, ni même *La Porte Latine* ne le

¹¹ http://qien.free.fr/2006/200612/20061216_cardonnel.htm

¹² <http://www.cardonnel.info/>

¹³ <http://www.la-croix.com/afp.static/pages/080305182355.bdqqfiv7.htm>

¹⁴ <http://www.lexpress.fr/info/quotidien/actu.asp?id=7335>

citent, même pas en écho. **On ne le lit seulement que dans *Sous la Bannière*, dans *Minute* et aujourd'hui dans *Rivarol*.**

Un rôle trop fabriqué d' « opposant » et de substitution à venir

Là encore nous nous posons quelques questions. Pourquoi ? S'agit-il d'une stratégie concertée avec le réseau des infiltrés qui tient les médias de la FSSPX ? Ainsi, **le comportement des infiltrés modernistes place (d'un commun accord de ceux-ci ?) Mgr Williamson dans une position médiatique d'exclu, d'opposant, comme s'il s'agissait de l'associer dans l'esprit des fidèles et des abbés à un futur chef de substitution à un Mgr Fellay qui aurait rallié.**

Dans cette interview, Mgr Williamson anticipe sur un éventuel ralliement de Mgr Fellay à la Rome antichrist, et **adopte la posture du chef du dernier bastion qui serait fidèle à Mgr Lefebvre.** » Virgo-Maria, 31 janvier 2007¹⁵

C'est donc **le sédévacantiste Jérôme Bourbon qui sert de canal de diffusion à Mgr Williamson en France, quand ce n'est pas l'abbé de Tanoüarn et son journal *Présent*, par l'entremise d'un autre sédévacantiste.**

Un an plus tard, cette connivence se poursuit et se confirme. Venant à Flavigny le 2 février 2008 pour les prises de soutane de 14 séminaristes, **Mgr Williamson y fait des déclarations violemment anti-sédévacantistes que rapporte Ennemond, le très actif partisan du ralliement sur le Forum catholique :**

« Dans son sermon, Mgr Williamson s'est avant tout adressé aux séminaristes qui recevaient en ce jour le vêtement des lévites. Il a indiqué ce qu'ils seraient dans l'avenir - Dieu aidant - et les a exhortés à la patience et surtout à l'objectivité.

- D'abord, **ces séminaristes ne seront pas des sédévacantistes, a-t-il dit. Ils ne toucheront pas à cette théorie funeste qui fait "des ravages dans les familles" et qui, plus que toute autre - quoiqu'elle en dise - juge le for interne des autorités de l'Eglise**¹⁶.
- Il a ensuite indiqué que ces futurs prêtres **ne seraient pas non plus les membres d'une petite Eglise**. Croire qu'il n'y aurait pas de vie ecclésiale hors de la Fraternité serait ridicule comme "dire qu'il n'y aurait pas de salut hors d'elle serait également ridicule". Ce qui est réel, c'est qu'il n'y a pas de salut sans la vérité catholique, a-t-il ajouté. Les promesses d'indéfectibilité ont été promises à l'Eglise catholique¹⁷. La Fraternité n'est qu'un outil de l'Eglise.
- Enfin, ces séminaristes ne faibliront pas dans la défense de la vérité. Ils n'enfourcheront pas un cheval de bataille en réagissant impulsivement. Employant le verbe latin *sustinere* - maintenir - il les a invités à une certaine modestie et à une véritable objectivité. Au-delà des apparences qui voient le jour dans l'Eglise, il faut s'attacher avant tout à l'objectivité, celle de la vérité, en dépassant un "monde qui se noie dans la subjectivité" et en ne se contentant pas d'approches trop sentimentales. La position de la Fraternité ne se limite pas à une place sur un échiquier politique ou stratégique, elle est liée à une défense de la vérité dans l'Eglise¹⁸.

¹⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-31-A-00-Mgr_Williamson_Rivarol.pdf

¹⁶ **Ce propos est absurde. La constatation du fait de l'invalidité sacramentelle de nouveau clergé, des hérésies qu'il propage, de l'irrégularité de l'élection de Roncalli-Jean XIII, ne constituent en rien des jugements au for interne des autorités de l'Eglise,** mais la prise de conscience que ces fausses autorités ne sont aucunement l'Eglise catholique, mais usurpent ses titres et ses biens, dans une éclipse de l'Eglise sans précédent.

¹⁷ **Les promesses d'indéfectibilité de l'Eglise précisent que Satan n'aura jamais le dernier mot sur l'Eglise, mais cela ne protège en rien l'Eglise d'une éclipse qui est celle que nous vivons et où sur terre,** l'épiscopat catholique sacramentellement valide s'est réduit à quelques unités.

Voilà la situation dramatique de l'Eglise annoncée par les Saintes Ecritures et par les prophéties, situation que l'ex-anglican voudrait nier, alors que dans le même temps, il s'est fait une spécialité des discours alarmistes, apocalyptistes et terrifiants (tout comme les aiment les membres des Frères de Plymouth dans la mouvance millénariste anglicane). La duplicité des propos de Mgr Williamson ne cesse de s'étaler.

¹⁸ La défense de la vérité par Mgr Williamson fait penser à l'hôpital qui se moque de la charité, car **c'est ce même évêque britannique, qui par les biais des abbés Pierre-Marie et Calderon et du *Sel de la terre*, empêche la vérité sur l'invalidité du nouveau rite de consécration épiscopale d'être plus largement connue des fidèles. C'est lui qui impose l'erreur et qui la protège avec obstination, comme il protégeait naguère au Séminaire de la FSSPX à Winona les deux clercs prédateurs homosexuels.** Il agit de même au sujet du faux 3^e secret de Fatima présenté le 16 juin 2000 par la Rome moderniste, ou encore sur la question

J'espère avoir été relativement fidèle à la pensée de Mgr Williamson en résumant ses trois points. »
Ennemond, 3 février 2008¹⁹

Ces déclarations anti-sédévacantistes figurent pour l'essentiel dans l'enregistrement officiel du sermon de Mgr Williamson que **publie²⁰ le 5 mars 2008, le site de La Porte Latine tenu par les abbés de Suresnes (abbé Celier et abbé Cocault-Duverger).**

Or, à l'occasion de son déplacement **Mgr Williamson fait un séjour parisien. Lors de ses déplacements sur Paris il se fait habituellement héberger dans la capitale chez un laïc qui affiche désormais une opinion sédévacantiste**, après avoir combattu durement Mgr Fellay. Et peu de temps après, dans son blog, Mgr Williamson nous révèle avoir rencontré lors de son séjour parisien, l'auteur d'un livre politique :

“Il y a deux semaines à Paris, j'ai rencontré un tel observateur. C'est un journaliste français qui a récemment publié une brochure intitulée “Enquête sur l'avenir du mouvement national”, avec lequel il sympathise. La brochure est faite d'interviews qu'il a réalisé avec 16 dirigeants nationalistes (terme non péjoratif) français, et il conclue avec son propre résumé de la situation ”²¹Mgr Williamson, 9 février 2008²²

L'auteur de ce livre n'est autre que ... le même sédévacantiste Jérôme Bourbon :

« Sous la direction de Jérôme Bourbon, Ecrits de paris (1, rue Hauteville, 75010 Paris) publie un n° spécial de 96 pages, ‘Enquête sur l'avenir du mouvement national’, regroupant une série d'entretiens avec nombre de dirigeants nationalistes de toutes tendances » Faits & Documents, n°249, 1^{er} au 15 février 2008

La méthode de Mgr Williamson consiste donc à tenir **en interne, et à huis clos, un discours violemment anti-sédévacantiste** auprès de fidèles et des clercs, **et ensuite de mener une vie privée et discrète où il rencontre des sédévacantistes, se fait héberger par l'un d'eux, et publier par un autre.**

Ce double jeu, auquel se prêtent volontiers des sédévacantistes notoires, révèle la duplicité du britannique et ses appétits de pouvoir et d'intrigue.

Toutes ces personnes réunies ont l'air d'aspirer à l'affaiblissement de Mgr Fellay et à la ruine de la FSSPX, rentrant allégrement dans le jeu subversif de l'ex-anglican, qu'elles servent ainsi, lequel poursuit plus encore qu'elles-mêmes cet objectif mortel pour la FSSPX et pour le Sacerdoce.

Ces « **sédévacs** » qui couvrent avec indulgence Mgr Williamson par leur silence sur ses actions funestes, ou même qui le soutiennent indirectement, certains commencent à les appeler les « **anglovacs** ».

Il faut se souvenir des écrits de **Jérôme Bourbon (alias Petrus)** dans le *Forum catholique* où il **se délectait** à commenter avec gourmandise et gouaille **la déstabilisation de la Direction de la FSSPX** par les mutins **et Mgr Williamson**, faisant fi des enjeux dramatiques de toute cette affaire pour la survie du Sacerdoce :

« Cinq mois. Cinq mois désormais que la crise sans précédent de la FSSPX envahit la Toile, occupe les esprits, désoriente les lefebvristes, comble de joie les conciliaires, les Ecclesia Dei, les guérardiens et les sédévacantistes, tous opposés pour des raisons diverses à l'organisation écônienne et ayant eu maille à partir avec elle. On imagine aisément que les évêques conciliaires doivent s'injecter des intraveineuses de champagne devant une telle débâcle. Et tous les ennemis de la FSSPX, tant à sa gauche qu'à sa droite, peuvent s'exclamer, peut-être de manière prématurée et fort peu charitable (mais il faut les

de l'infailibilité et de la fausse ecclésiologie imposée dans l'enseignement de la FSSPX par ce petit noyau d'infiltrés modernistes.

¹⁹ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=370100>

²⁰ <http://www.laportelatine.org/communication/videotheque/flavigny080202/flavigny0802.php>

²¹ Traduction de : “In Paris two weeks ago, I met just such a watchman. He is a French journalist who published recently a booklet entitled “Inquiry into the Future of the National Movement”, with which he sympathises. The booklet consists of interviews which he held with 16 leading French nationalists (not a pejorative term), and concludes with his own summary of the situation.”

²² <http://dinoscopus.blogspot.com/>

comprendre) : **"morte la bête, mort le venin"!** Rien en effet ne semble devoir interrompre ou freiner un **pourrissement accéléré de la FSSPX et de ses pseudopodes**. » Petrus, 26 janvier 2005²³

Ou encore :

« Mais si **les clercs de la FSSPX** étaient dotés de ces éminentes qualités, il y a longtemps qu'on le saurait. C'est fou : quand je les vois ainsi **remuer dans la vase**, je ne peux m'empêcher de penser au portrait féroce mais ô combien véridique que dresse Bernanos du **prêtre médiocre**. Tout y est. Etonnant, non?

Quelle sera l'issue de cette crise qui n'en finit pas? Dieu seul le sait mais une chose est sûre : plus rien ne sera comme avant. **L'aura (immérité mais réel) de la FSSPX** est définitivement en charpie; son unité à jamais compromise, sa crédibilité réduite en cendres, son avenir derrière elle. Mais après tout trente-cinq ans **n'est-ce pas un bel âge pour mourir?** C'est l'espace d'une génération. Et après la génération Lefebvre, ne serait-il pas temps de passer à autre chose? Si possible d'un peu plus sérieux, d'un peu plus doctrinal, et surtout, surtout, d'un peu plus humble? » Petrus, 31 janvier 2005²⁴

Pour **Jérôme Bourbon (alias Petrus)**, la destruction de l'œuvre de Mgr Lefebvre de transmission du Sacerdoce catholique sacramentellement valide serait « le plus grand bonheur de sa vie » :

« Et puis, je vous en prie, cher Baudelairec2000, ne m'ôtez pas cette joie. **La destruction de la FSSPX serait le plus grand bonheur de ma vie.** La fin d'une **imposture**, ça se fête, non? Soyez sympa, Baudelairec2000, laissez-moi me réjouir en paix. **On n'a pas tous les jours des occasions de sourire et de s'amuser. M'est avis que l'implosion est pour bientôt** : cinq, quatre, trois, deux, un, boum ! **L'extase ! Une épectase !** » Petrus, 5 mars 2005²⁵

« **il me semble logique de souhaiter l'anéantissement d'une oeuvre** dont on considère comme moi qu'elle est **une imposture** (...). En 1999 quand la Fraternité Saint-Pierre a connu une crise très grave, nombre de prêtres et de fidèles de la FSSPX s'en réjouissaient ouvertement et c'est logique dès lors qu'ils considéraient de leur point de vue que la FSSP avait trahi le combat de Mgr Lefebvre. **Il me paraît assez normal** que les conciliaires, les FSSP, les guérardiens et les sédévacantistes qui ont tous eu à se plaindre de la FSSPX, pour des raisons diverses, **ne soient pas mécontents d'assister en direct à son autodestruction**. Ce n'est pas nécessairement de la méchanceté, de l'envie ou de la cruauté. Mais **il me paraît normal que si on considère qu'une oeuvre est mauvaise, on souhaite son élimination**. Personnellement je ne vois rien là de choquant. Pour ma part, une société qui se dit en communion (una cum) tous les jours au canon de la messe avec Jean-Paul II tout en lui désobéissant en tout, cela **suffirait à mon sens à la condamner et à la disqualifier totalement**. Mais il y a plus, beaucoup plus. Les cadavres sont en train de sortir du placard. On commence à voir l'envers du décor et à prendre conscience de la réalité de la FSSPX, de ses mensonges, de ses injustices, de sa tartuferie. » Petrus, 6 mars 2005²⁶

« Comme me faisait justement remarquer une dame à la pointe du combat depuis trente ans : "que vouliez-vous qu'il sortît de bon **d'une source empoisonnée comme Lefebvre** qui a dit et fait tout et le contraire de tout?" En une phrase, tout est dit. Chapeau, la FSSPX! **Rideau!** » Petrus, 6 mars 2005²⁷

Un **journaliste catholique** qui tient de tels propos montre en quelle **piètre considération** il tient la survie de la transmission du Sacerdoce catholique sacramentellement valide, fruit de l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ et transmis aux Apôtres pour le salut des âmes, lui-même obtenu par la Passion et le Saint Sacrifice de Notre Seigneur sur la Croix. Il est clair qu'**un tel journaliste n'a que faire de la grave question de l'invalidité** du nouveau rite de consécration épiscopale et de ses conséquences dramatiques pour le salut des âmes. Mgr

²³ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=86960>

²⁴ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=88082>

²⁵ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=96881>

²⁶ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=96895>

²⁷ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=108654>

Williamson sait visiblement **choisir ses relais** et il a trouvé là un relai de choix pour ses objectifs d'anéantissement de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Revenons sur cette vidéo de Flavigny.

Depuis l'attaque de Mgr Williamson contre Mgr Fellay à Saint Nicolas du Chardonnet le 17 octobre 2004 et son 'clash' avec le clergé de cette paroisse, l'abbé de Cacqueray a interdit l'ex-anglican de discours public en France. **L'intervention de Mgr Williamson le 2 février 2008 au séminaire de Flavigny, pour les prises de soutanes, constitue une entorse à cette règle.**

Alors qu'habituellement les sermons sont enregistrés au format audio pour être publiés par *La Porte Latine*, **dans le cas d'espèce, c'est une vidéo qui est mise en ligne. Et non pas une simple vidéo d'amateur, mais un travail de professionnel** qui a demandé des heures et des jours de travail. Les plans défilent, alors que se mêlent la voix de l'évêque et une bande musicale multiplexée.

Ce travail de qualité rappelle le montage vidéo sur le rite de Saint Pie V qui fut réalisé, à Flavigny également, par l'abbé de La Rocque.

Qui a donc donné l'ordre de médiatiser ainsi au maximum l'évêque britannique ?

Qui a décidé cette exception d'une intervention à Flavigny en France ?

Qui a financé les moyens de production de la vidéo professionnelle qui a été réalisée ?

L'abbé Celier et son compère l'abbé Cocault-Duverger ? Aidés par l'abbé de La Rocque ?

Qui au sein du District de France a le pouvoir de mettre en place une telle action ?

Il est clair qu'**un réseau relaie l'ancien anglican en France, à Suresnes.**

Mais il y a mieux encore.

LE SITE SEDEVACANTISTE TRADITIO.COM NON SEULEMENT TAIT OBSTINEMENT LA PROTECTION DE MGR WILLIAMSON ENVERS LES CLERCS PREDATEURS HOMOSEXUELS, MAIS FAIT MEME L'ELOGE DITHYRAMBIQUE DE CE DERNIER.

Une observation des publications du **site internet sédevacantiste Traditio.com** incarne jusqu'à la caricature le schéma du discours-programme de Mgr Williamson aux Brémiens, le 18 juillet 1994, premièrement l'affaiblissement de Mgr Fellay et deuxièmement la promotion de Mgr Williamson pour prendre la place de Mgr Fellay ou, tout au moins, pour devenir le chef des forces vives opposées à tout ralliement.

Premier objectif, le discours de Traditio.com dénonce régulièrement Mgr Fellay. Il est surnommé « Bernie » Fellay, le terme « Bernie » étant très péjoratif dans le monde anglophone.

En voici un exemple en février 2008, par une caricature²⁸ *Traditio.com* présente Mgr Fellay comme un attardé mental.

La dérision a pris le pas sur la dénonciation des faiblesses et de l'indignation que peuvent légitimement susciter sa duplicité et ses jeux ecclésiastiques dangereux et insupportables avec la Rome des 'antichrists', son abandon de la mission assignée par son consécrateur dans la « *lettre aux quatre futurs évêques*²⁹ ».

Cette attaque de Mgr Fellay qui déborde du cadre de la dénonciation salutaire (tel que Virgo-Maria peut le faire en vue de la sauvegarde de l'arche de la Nouvelle Alliance, le Sacerdoce catholique sacramentellement valide), pour tourner à la caricature irrespectueuse, rejoint ces travaux et ces initiatives continuelles de Mgr Williamson pour affaiblir l'autorité et la position de Mgr Fellay à la tête de la FSSPX, en vue de la ruine de l'œuvre Sacerdotale de Mgr Lefebvre.

²⁸ <http://www.traditio.com/comment/com0802.htm>

²⁹ Cf. référence en tête du présent message VM

Traditio.com emboîte donc complètement le pas à Mgr Williamson dans la poursuite du premier objectif majeur de l'évêque à la rose depuis 1994.

Deuxième objectif, Traditio.com va plus loin, en assumant entièrement le deuxième point du programme du 18 juillet 1994 au Brémien : **la recommandation de Mgr Williamson comme le chef excellent et désirable des forces vives de la Tradition catholique.**

TRADITIO Traditional Roman Catholic Network - Mozilla Firefox

Fichier Édition Affichage Historique Marque-pages Outils ?

http://www.traditio.com/comment/com0802.htm

Débuter avec Firefox À la une

February 10 - First Sunday of Lent Semidouble Sunday

Newrome Pulls the Rug out from Under Fellay's SSPX

From: The Fathers



**Bernie Fellay, Superior General of the SSPX, Continues to Kowtow to Newrome
For His Trouble He Has Just Been Publicly Embarrassed by Benedict-Ratzinger and Newvatican
When Will Felly Learn that It Is Fruitness to Play "Let's Make a Deal" with Mephistopheles?**

When you try to make a deal with Mephistopheles, watch out for the barbed tail! That is the lesson that the Society of St. Pius X's Superior General, Bernie Fellay, learned in February 2008. Fellay has been kowtowing to Benedict-Ratzinger since 2006, and Newrome has returned his obeisance with a public slap in the face.

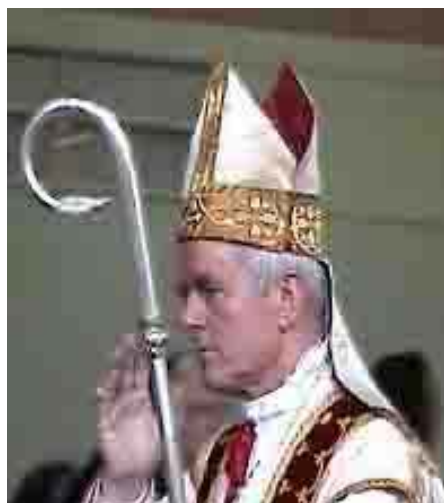
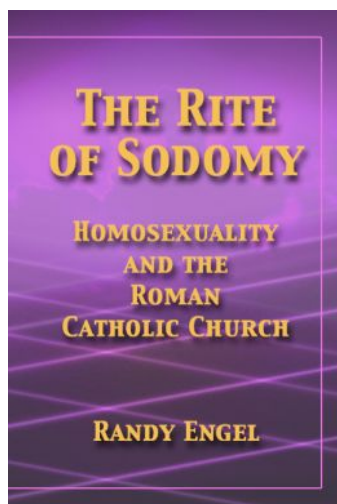
It has been announced that a retired Newchurch archbishop, Luigi De Magistris, will publicly ordain four men for the Institute of the Good Shepherd, a small group headquartered in Bordeaux, France, that was formed on September 8, 2006, when Fellay expelled four priests from the SSPX for Modernism. In order to drive a wedge between the Newchurch and the SSPX, Newvatican eagerly accepted the small group into the New Order. [Source: Catholic News]

Back in August 2006, he was ready to sell out the SSPX to the New Order. Then, on July 7, 2007, when Benedict-Ratzinger perpetrated his Great "Motu" Mess Hoax, Fellay was chanting *Te Deums*. Now, it seems, Benedict-Ratzinger has gone out of his way to embarrass his sycophant, Fellay, publicly by welcoming into Newchurch the very priests that Fellay had expelled. Will Fellay ever smarten up? On February 5, 2008, Benedict-Ratzinger released the Jews from the veil of blindness, but it seems that Fellay is still as blind as ever.

Texte de Traditio.com ridiculisant Mgr Fellay en février 2008

Depuis des mois, **Traditio.com** se singularise par un silence total sur les scandales qui entourent Mgr Williamson.

Alors que le site sédévacantiste Traditio.com dénonce presque quotidiennement les crimes sexuels commis par le pseudo-clergé de l'église conciliaire, et donne les photos et les noms des pseudo-évêques conciliaires attraites devant les tribunaux des Etats-Unis, un silence d'autant plus surprenant entoure la sortie de la protection, de l'ordination et de la promotion accordée par Mgr Williamson aux abbés prédateurs homosexuels Urrutigoity et Ensey.



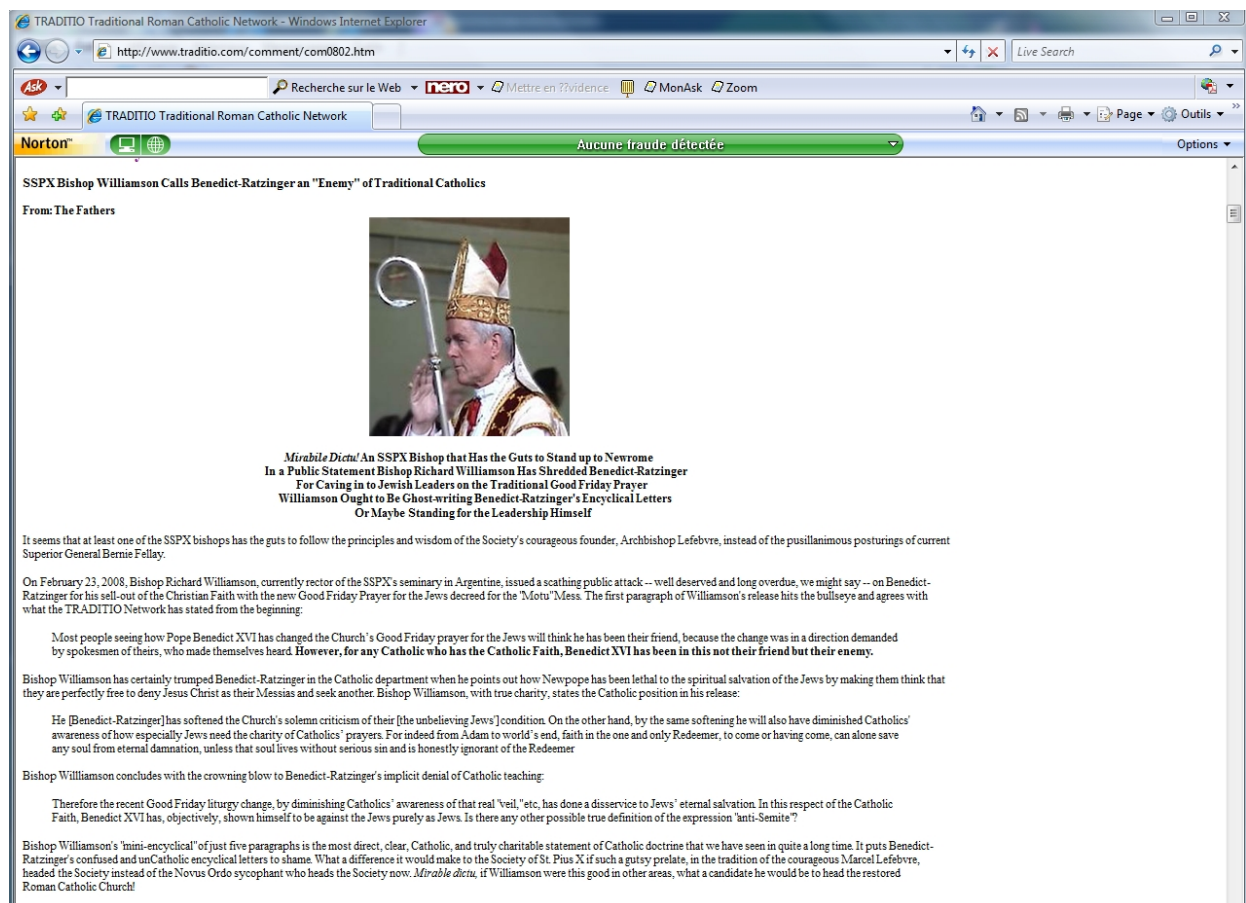
Livre « Le Rite de la Sodomie » où Randy Engel consacre plusieurs pages au prédateur homosexuel, l'abbé Urrutigoity, en soulignant sa protection par Mgr Williamson à Winona.

Pourtant *Traditio.com* a déjà parlé du livre « **Le Rite de la Sodomie** » et n'est pas sans connaître parfaitement les informations qui sont désormais rendues publiques sur Mgr Williamson dans ce livre. *Traditio.com* s'est en outre parfois fait l'écho de *Virgo-Maria*, ce qui montre que ce site lit les dossiers publiés sur notre site.

Au silence éloquent de *Traditio.com* s'ajoute depuis le 28 février 2008, un appui invraisemblable du média sédévacantiste à l'égard de Mgr Williamson qui est présenté comme un héraut de la Foi : **«Un évêque de la FSSPX a les tripes pour s'opposer face à la Nouvelle Rome»**. Et le site force le trait : **« Williamson devrait être le nègre littéraire des lettres encycliques de Benoît-Ratzinger. Ou peut-être prétendre lui-même au poste suprême »**.

Alors qu'aucun évêque de la FSSPX n'est aussi suspect, *Traditio.com* a l'outrecuidance de le présenter comme **le meilleur d'entre les quatre évêques, et va même jusqu'à en faire le digne successeur de Mgr Lefebvre**. L'ex-anglican digne successeur de l'évêque d'Ecône ! Cette promotion ahurissante de l'évêque à la Rose, 'Cunctator', va de pair avec une attaque contre Mgr Fellay qui trahit les arrières-pensées des rédacteurs de ce site sédévacantiste :

« Il semble que au moins un des évêques de la FSSPX a les tripes pour suivre les principes et la sagesse du courageux fondateur de la Fraternité, Mgr Lefebvre, au lieu des postures pusillanimes de l'actuel supérieur général 'Bernie' Fellay ».



Le 28 février 2008, Traditio.com fait la promotion de Mgr Williamson en vue du renversement de Mgr Fellay

Ne reculant devant rien, les Pères de Traditio.com vont jusqu'à qualifier de « mini-encyclique » un paragraphe du blog de l'évêque, et leur propagande ne reculant devant rien, ils parlent de « déclaration la plus catholique » depuis longtemps.

« La « mini-encyclique » de seulement cinq paragraphes de Mgr Williamson est la déclaration la plus directe, claire, catholique et vraiment charitable de doctrine catholique que nous ayons vu depuis longtemps. Elle confond Benoît-Ratzinger et couvre de honte ses lettres encycliques acatholiques. »

Ce délire grotesque finit en apothéose : Mgr Williamson devrait succéder à Mgr Fellay à la tête de l'œuvre de Mgr Lefebvre ! Et voilà la finalité de ce poulet : **pousser l'ex-anglican en avant dans la perspective d'un putsch à la tête de la FSSPX.**

« Quelle différence cela ferait pour la FSSPX, si un prélat aussi musclé, dans la tradition du courageux Marcel Lefebvre, dirigeait la Fraternité au lieu du flagorneur du Novus Odo qui dirige actuellement la Fraternité. »

N'ayant pas peur du ridicule, les Pères de Traditio.com achèvent de se discréditer en proposant l'évêque 'Cunctator' à la Rose comme futur Pape d'une Eglise catholique restaurée.

« Mirabile dictu, si Williamson était aussi bon dans les autres domaines, quel candidat il ferait pour diriger l'Eglise catholique restaurée ! »³⁰

Le protecteur, ordonnateur et promoteur de l'abbé prédateur homosexuel Urrutigoity serait... le Saint Pape annoncé par les prophéties. Le collaborateur du Grand Monarque, désigné par Dieu, serait donc, selon le site sédévacantiste Traditio.com, l'évêque britannique, disciple de l'ex-Fabien (?) Muggeridge ! Quelle farce grotesque.

A quoi rime donc cette pantalonnade des Pères de Traditio.com ? A quel jeu jouent-ils ? Nous craignons d'avoir trop bien compris.

Il devient désormais clair que le site sédévacantiste Traditio.com est un relai de Mgr Williamson, au sein duquel il trouve des appuis. Ce relai de l'évêque britannique participe à sa stratégie de déstabilisation de Mgr Fellay.

A suivre...

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 Virgo-Mari.org

³⁰ Traduction de :

"An SSPX Bishop that Has the Guts to Stand up to Newrome"

"Williamson Ought to Be Ghost-writing Benedict-Ratzinger's Encyclical Letters Or Maybe Standing for the Leadership Himself"

"It seems that at least one of the SSPX bishops has the guts to follow the principles and wisdom of the Society's courageous founder, Archbishop Lefebvre, instead of the pusillanimous posturings of current Superior General Bernie Fellay."

"Bishop Williamson's "mini-encyclical" of just five paragraphs is the most direct, clear, Catholic, and truly charitable statement of Catholic doctrine that we have seen in quite a long time. It puts Benedict-Ratzinger's confused and unCatholic encyclical letters to shame. What a difference it would make to the Society of St. Pius X if such a gutsy prelate, in the tradition of the courageous Marcel Lefebvre, headed the Society instead of the Novus Ordo sycophant who heads the Society now. Mirabile dictu, if Williamson were this good in other areas, what a candidate he would be to head the restored Roman Catholic Church!"

"<http://www.traditio.com/comment/com0802.htm>

Dans la Partie n°3, nous traiterons des manipulations en cours de la part des relais de Mgr Williamson, ou de l'évêque britannique lui-même, afin de renverser Mgr Fellay, de l'isoler ou de lui imposer la signature du ralliement à la Rome des 'antichrists'.

ANNEXE A

Texte ahurissant de Traditio.com pour promouvoir Mgr Williamson

<http://www.traditio.com/comment/com0802.htm>

SSPX Bishop Williamson Calls Benedict-Ratzinger an "Enemy" of Traditional Catholics

From: The Fathers



***Mirabile Dictu!* An SSPX Bishop that Has the Guts to Stand up to Newrome
In a Public Statement Bishop Richard Williamson Has Shredded Benedict-Ratzinger
For Caving in to Jewish Leaders on the Traditional Good Friday Prayer
Williamson Ought to Be Ghost-writing Benedict-Ratzinger's Encyclical Letters
Or Maybe Standing for the Leadership Himself**

It seems that at least one of the SSPX bishops has the guts to follow the principles and wisdom of the Society's courageous founder, Archbishop Lefebvre, instead of the pusillanimous posturings of current Superior General Bernie Fellay.

On February 23, 2008, Bishop Richard Williamson, currently rector of the SSPX's seminary in Argentina, issued a scathing public attack -- well deserved and long overdue, we might say -- on Benedict-Ratzinger for his sell-out of the Christian Faith with the new Good Friday Prayer for the Jews decreed for the "Motu" Mess. The first paragraph of Williamson's release hits the bullseye and agrees with what the TRADITIO Network has stated from the beginning:

Most people seeing how Pope Benedict XVI has changed the Church's Good Friday prayer for the Jews will think he has been their friend, because the change was in a direction demanded by spokesmen of theirs, who made themselves heard. **However, for any Catholic who has the Catholic Faith, Benedict XVI has been in this not their friend but their enemy.**

Bishop Williamson has certainly trumped Benedict-Ratzinger in the Catholic department when he points out how Newpope has been lethal to the spiritual salvation of the Jews by making them think that they are perfectly

free to deny Jesus Christ as their Messias and seek another. Bishop Williamson, with true charity, states the Catholic position in his release:

He [Benedict-Ratzinger] has softened the Church's solemn criticism of their [the unbelieving Jews'] condition. On the other hand, by the same softening he will also have diminished Catholics' awareness of how especially Jews need the charity of Catholics' prayers. For indeed from Adam to world's end, faith in the one and only Redeemer, to come or having come, can alone save any soul from eternal damnation, unless that soul lives without serious sin and is honestly ignorant of the Redeemer

Bishop Williamson concludes with the crowning blow to Benedict-Ratzinger's implicit denial of Catholic teaching:

Therefore the recent Good Friday liturgy change, by diminishing Catholics' awareness of that real "veil," etc, has done a disservice to Jews' eternal salvation. In this respect of the Catholic Faith, Benedict XVI has, objectively, shown himself to be against the Jews purely as Jews. Is there any other possible true definition of the expression "anti-Semite"?

Bishop Williamson's "mini-encyclical" of just five paragraphs is the most direct, clear, Catholic, and truly charitable statement of Catholic doctrine that we have seen in quite a long time. It puts Benedict-Ratzinger's confused and unCatholic encyclical letters to shame. What a difference it would make to the Society of St. Pius X if such a gutsy prelate, in the tradition of the courageous Marcel Lefebvre, headed the Society instead of the Novus Ordo sycophant who heads the Society now. *Mirabile dictu*, if Williamson were this good in other areas, what a candidate he would be to head the restored Roman Catholic Church!

ANNEXE B

Le Père Cardonnel chassé de son couvent

<http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=378070>

un prieur condamné pour violation de domicile au sein du couvent par Jean Kinzler (2008-03-05 18:47:58)

05/03/2008 18:30

MONTPELLIER, 5 mars 2008 (AFP) - **Montpellier: un prieur condamné pour violation de domicile au sein du couvent**

Le prieur d'un couvent de dominicains de Montpellier, qui avait démenagé d'autorité les affaires d'un frère parti en voyage de la cellule qu'il occupait avant son départ, a été condamné mercredi à 1.000 euros d'amende avec sursis pour violation de domicile.

"C'est la première fois en France qu'un tribunal reconnaît que la cellule d'un prêtre est un domicile privé", s'est réjouie Raphaëlle Chalié, l'avocate de frère Jean Cardonnel, "mis à la porte de son couvent" durant son voyage à La Réunion.

"Le tribunal dit que cette cellule ne peut être accessible à n'importe qui qu'avec l'autorisation du titulaire de la cellule, en l'occurrence Jean Cardonnel", a poursuivi Me Chalié.

"Quand M. (Michel) Mathieu, le responsable du couvent, a décidé de pénétrer dans la cellule en l'absence et sans l'autorisation de Jean Cardonnel, il a commis un délit qui s'appelle la violation de domicile privé", a-t-elle ajouté.

L'avocat du prieur s'est refusé à tout commentaire à l'issue du délibéré.

Les faits s'étaient déroulés en 2002. Jean Cardonnel, alors âgé de 81 ans, était parti en voyage à La Réunion, demandant expressément que ses affaires restent dans sa cellule, dans le couvent de Montpellier où il résidait depuis 1958.

A son retour, il avait constaté que sa cellule avait été déménagée, a raconté son avocate.

A l'audience, Jean Cardonnel, souvent considéré comme un "prêtre rouge" selon son avocate, avait affirmé que son éviction était intervenue après qu'il eut demandé que des problèmes au sein du couvent, relatifs à des questions d'homosexualité, contraires aux vœux de chasteté formulés par les frères, soient débattus en interne, selon Me Chalié.

Cette requête était restée lettre morte, selon l'avocate.

Après son éviction, Jean Cardonnel avait été contraint de vivre chez des amis, puis à l'hôtel et avait finalement porté plainte contre le prieur.

Il vit désormais dans une maison de retraite. Le tribunal lui a attribué un euro de dommages et intérêts.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 17 mars 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

(suite) Mgr Williamson¹ :

La lumière sur 14 ans du jeu d'un politicien mitré contre Mgr Fellay²

Partie n°3 – Le diaporama qui donne les clés de lecture de l'action de Mgr Williamson contre Mgr Fellay



Le diaporama des manipulations en cours de la part des relais de Mgr Williamson, ou de l'évêque britannique lui-même, afin de renverser Mgr Fellay, de l'isoler ou de lui imposer la signature du ralliement à la Rome des 'antichrists'. L'application de la doctrine des 2 anneaux du sataniste Chanoine Roca à l'Eglise en 1958 puis à la FSSPX depuis 1994.

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

² Suite d'une série d'articles sur l'action véritable et occulte de l'ex-anglican au sein de la FSSPX pour livrer la Tradition catholique aux mains de l'église conciliaire de Ratzinger. A l'issue de la publication de la série d'articles, un dossier sera constitué en compilant l'ensemble des textes dans un même document qui constituera un dossier de référence sur l'évêque à la rose. Ces publications viennent concrétiser un travail de recherche, de recoupement et de réflexion sur l'action particulièrement redoutable de l'ancien anglican au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre. La partie 1 de cette série a été publiée : http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-05-B-00-Mgr_Williamson-contre-Mgr_Fellay.pdf

TELECHARGEZ LE DIAPORAMA DEPUIS :

WWW.VIRGO-MARIA.ORG

Dans la **Partie n°4**, nous traiterons de son action directe ou par ses relais pour écarter les hommes qui contrarient son plan

Extrait du diaporama :



A suivre...

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 18 mars 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

(suite) Mgr Williamson¹ :

La lumière sur 14 ans du jeu d'un politicien mitré contre Mgr Fellay²

Partie n°4 – Le Loup devenu berger – Son action directe ou par ses relais pour écarter les hommes qui contrarient son plan



¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

² Suite d'une série d'articles sur l'action véritable et occulte de l'ex-anglican au sein de la FSSPX pour livrer la Tradition catholique aux mains de l'église conciliaire de Ratzinger. A l'issue de la publication de la série d'articles, un dossier sera constitué en compilant l'ensemble des textes dans un même document qui constituera un dossier de référence sur l'évêque à la rose. Ces publications viennent concrétiser un travail de recherche, de recoupement et de réflexion sur l'action particulièrement redoutable de l'ancien anglican au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre. La partie 1 de cette série a été publiée : http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-05-B-00-Mgr_Williamson-contre-Mgr_Fellay.pdf

***Le loup devenu berger* (La Fontaine) – L'ex-anglican Mgr Williamson, 'Cunctator' à la Rose**

La fable de La Fontaine, '*Le loup devenu berger*', appliquée à l'évêque britannique à la symbolique Rose+Croix. L'action directe de l'ex-anglican par son relais internet (Traditio.com), afin de tenter de faire expulser l'abbé Méramo par Mgr Fellay. L'action du duo Williamson-Schmidberger pour faire expulser l'abbé Aulagnier par Mgr Fellay en 2003. Mgr Williamson écarte, par relais interposés, les hommes qui contrarient son plan de prise contrôle de la FSSPX, organisation mondiale fondée pour assurer la survivance du Sacerdoce sacrificiel catholique.

Dans la **Partie n°5**, nous traiterons d'un nouvel aspect de Mgr Williamson

LE JEU D'ENTRISME ET DE SUBVERSION DE LA FSSPX DE MGR WILLIAMSON REVU A LA LUMIERE DE LA FABLE DE LA FONTAINE : 'LE LOUP DEVENU BERGER'

Nous avons expliqué dans la partie N°3 de cette étude en plusieurs chapitres sur l'ex-anglican, comment il tente de s'auto-proclamer chef de la future opposition au ralliement à l'Eglise conciliaire antichrist de l'abbé apostat Joseph Ratzinger, et comment il s'oppose, subtilement, mais réellement à l'actuel Supérieur, Mgr Fellay, en cherchant à le déstabiliser et à le compromettre.

Nous avons pensé que la fable de La Fontaine '*Le loup devenu berger*', illustre parfaitement ce comportement de l'ancien élève de Muggeridge qui, au lieu de faire tout simplement ce que l'on est en droit d'attendre d'abord d'un simple abbé, et puis d'un évêque, vraiment catholiques, ne cesse de multiplier les intrigues et les interventions médiatiques pour s'imposer, et pour imposer ses orientations à la FSSPX.

Le berger légitime actuel de la FSSPX est Mgr Fellay, et nous ne le ménageons pas, en raison de sa duplicité, et de sa volonté d'ouverture et de poursuite des '*discussions*' avec Ratzinger, '*discussions*' dont le Fondateur de la FSSPX avait condamné le principe même peu avant sa disparition soudaine (cf. message audio à l'ouverture du site *Virgo-Maria*). Mais l'action d'un Mgr Williamson est infiniment plus grave car cet ex-anglican apparaît de plus en plus comme **le chef de l'« Orchestre noir³ »**, ce noyau d'infiltrés qui tentent par tous les moyens, d'**obtenir le ralliement de l'œuvre sacerdotale de Mgr Lefebvre à la Rome des 'antichrists'** et, ce faisant, mettre un terme à la transmission du Sacerdoce sacrificiel catholique, sacramentellement valide.

L'humour tout britannique de l'ex-anglican, Mgr Williamson, saura-t-il, appliqué à son cas, apprécier tout l'humour et la sagesse de l'illustre fabuliste qui, plus que tous, possède ce génie propre à l'esprit français pour croquer et résumer les situations subtiles, afin d'en tirer la morale éclatante de vérité et compréhensible de tous ?



'Le loup devenu berger' représentation de 1772, par Oudry – Mgr Williamson

³ Cf. http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-02-23-A-00-Orchestre_noir_de_la_FSSPX_V3.pdf

Voici le texte de la fable de La Fontaine : '**Le loup devenu berger**'

Un loup, qui commençait d'avoir petite part
Aux brebis de son voisinage,
Crut qu'il fallait **s'aider de la peau du renard**,
Et faire un nouveau personnage.
Il s'habille en berger, endosse un **hoqueton**,
Fait sa **houlette** d'un bâton,
Sans oublier la **cornemuse**.
Pour pousser jusqu'au bout la ruse,
Il aurait volontiers écrit sur son chapeau:
«C'est moi qui suis **Guillot**, berger de ce troupeau.»
Sa personne étant ainsi faite,
Et ses pieds de devant posés sur sa houlette,
Guillot le **sycophante** approche doucement.
Guillot, le vrai Guillot, étendu sur l'herbette,
Dormait alors profondément;
Son chien dormait aussi, comme aussi sa **musette**:
La plupart des brebis dormaient pareillement.
L'hypocrite les laissa faire;
Et pour pouvoir mener vers son **fort** les brebis,
Il voulut ajouter la parole aux habits,
Chose qu'il croyait nécessaire.
Mais cela gâta son affaire,
Il ne put du pasteur contrefaire la voix.
Le ton dont il parla fit retentir les bois,
Et découvrit tout le mystère.
Chacun se réveille à ce son,
Les brebis, le chien, le garçon.
Le pauvre loup dans cet esclandre,
Empêché par son hoqueton,
Ne put ni fuir, ni se défendre.
Toujours par quelque endroit fourbes se laissent prendre
Quiconque est loup agisse en loup:
C'est le plus certain de beaucoup

S'aider de la peau du renard: **Agir avec ruse.** Expression proverbiale du temps de La Fontaine qui fait référence à la ruse du renard. Elle remonterait au moins à **Plutarque qui écrivait dans « Les vies des hommes illustres », chapitre XI « Quand la peau du lion n'y peut fournir, il y faut coudre aussi celle du renard »**. Jacques Schiffrin note que dans sa « Lettre à Monsieur de Turenne », La Fontaine écrit « Quoi ! la bravoure et les matoiseries ?... / Vous savez coudre . . . / Peau de lion avec peau de renard » (« La Fontaine - OEuvres complètes, tome I » ; préface par E. Pilon ; édition établie et annotée par R. Groos et J. Schiffrin ; NRF Gallimard ; bibliothèque de la Pléiade ; 1954, p. 692).

Un hoqueton: Une casaque paysanne faite de grosse toile, courte et sans manches (le mot provient de l'arabe al-qoton, signifiant « le coton »).

La houlette est ce bâton de berger se terminant à une extrémité par un petit fer en forme de bêche (pour envoyer des mottes de terre aux moutons trop aventureux) et à l'autre par un crochet permettant de saisir les animaux par une patte.

La cornemuse: Les bergers utilisaient couramment cet instrument de musique à vent composé de tuyaux à anches et d'une outre destinée à emprisonner l'air qui sera ensuite libéré au gré du musicien.

Guillot: Diminutif de Guillaume. On le retrouve souvent chez La Fontaine, par exemple dans « Le Berger et son troupeau » (Livre IX, fable 19, vers 12 et 23) mais aussi dans un conte « Le baiser rendu » (troisième partie, conte 9, vers 1, 5, 10 et 11).

Le sycophante: Le sens de fourbe, trompeur est déjà donné par les comiques latins - dont Plaute - à ce mot d'origine grecque désignant les délateurs professionnels et institutionnels.

La musette: Désigne ici la cornemuse.

Le fort: Le repaire d'une bête sauvage.

Que quiconque est loup agisse en loup: La Fontaine reprendra le thème dans son opéra « Le Florentin » « Car un loup doit toujours garder son caractère » écrira-t-il au vers 5.

Et le sage et sagace La Fontaine conclut par sa fable par cette morale : « **Quiconque est loup agisse en loup: C'est le plus certain de beaucoup** ».

Appliqué à Mgr Williamson et à son blason très emblématique, nous pourrions dire : « **Quiconque porte dans son blason une symbolique de Rose+Croix agisse en Rose+Croix : c'est le plus certain de beaucoup** ».



**Un évêque à la symbolique Rose+Croix qui voudrait être le berger des forces vives de la Tradition ?
A qui Mgr Williamson espère-t-il faire gober pareille baliverne ?**

MGR WILLIAMSON A-T-IL ACTIONNÉ SON RELAIS *TRADITIO.COM* AFIN DE PROVOQUER L'EXPULSION DE L'ABBE MERAMO PAR MGR FELLAY ?

Nous avons déjà vu comment ***Traditio.com*** se comporte comme **le relais sédévacantiste et secret de l'évêque à la Rose**.

Or, récemment, ce site vient de procéder à une valorisation très suspecte de l'abbé Méramo, ce prieur de la FSSPX qui par son action au Chapitre général de 1994 fut la cause directe de la carrière de Mgr Fellay à la tête de l'œuvre de Mgr Lefebvre, au grand dam de Mgr Williamson et de l'abbé Schmidberger.

En effet, ***Traditio.com*** se félicite d'un texte récent de l'abbé Méramo, au sujet du ***Motu Proprio***, dont l'abbé de la FSSPX démontre toute la ruse et le piège. Nous avons déjà signalé ce texte.

TRADITIO Traditional Roman Catholic Network - Windows Internet Explorer

http://www.traditio.com/comment/com0802.htm

Recherche sur le Web

TRADITIO Traditional Roman Catholic Network

Norton

Aucune fraude détectée

February 27 - Ferial Day Lenten Fast Day

SSPX Prior Breaks Breaks with Superior Fellay and Agrees with the TRADITIO Network: Calls Benedict-Ratzinger's "Motu" Mess a "Clever" Hoax

From: The Fathers



**Mexico's SSPX Prior, Fr. Basilio Merano, Has Parted Company with His Superior, Bernie Fellay
And Has Publicly Agreed with the TRADITIO Network that Benedict-Ratzinger's "Motu" Mess
Is a "Subtle, Clever, and Intelligent" Maneuver to Eliminate Traditional Catholicism**

Mexico's SSPX Prior, Fr. Basilio Merano, who is resident at the Chapel of the Sacred Heart of Jesus in Orizaba, Mexico, has publicly rejected SSPX Superior General Bernie Fellay's embrace of Benedict-Ratzinger's "Motu" Mess and has agreed with the TRADITIO Network that the "Motu" is a hoax on the part of Benedict-Ratzinger to undermine the Traditional Catholic Movement. Merano has previously taken public positions against Fellay's pro-New Order positions. Fr. Merano published on December 13, 2007, a document to his congregation on the Benedict-Ratzinger's "Motu" Mess, which we reproduce here in its entirety.

Under the Appearance of Good, the Devil Poses as an Angel of Light
Fr. Basilio Merano, SSPX Prior of Mexico
December 13, 2007

Sacred Scripture warns us that Satan often transforms himself into an Angel of Light (2 Corinthians 11:14); that is, as an apparent good, to seduce the faithful. For the Devil, as a roaring lion, goeth about seeking whom he may devour (2 Peter 2:1). For this reason, St. Peter exhorts us to be sober and watchful.

Many, if not the great majority, of the defenders of the Traditional Mass and doctrine have seen the Motu Proprio of Benedict XVI as a great good, in that it recognized that the Traditional Latin Mass was never abrogated. This "recognition" is seen by those holding this "optimistic" view as something like a piece of parched land that would welcome a gently-falling rain after a long drought. And, even more, we see how they are so overcome with gratitude that they are forecasting the most promising vistas for a happy future, of verdant greenery and bright and beautiful blossoms.

But if we analyze the facts dispassionately and in the steady, clear light of the Faith, we see that the beautiful scenery vanishes before our eyes, like the vain and dangerous mirage-like illusion that it is. Nothing could be better or more perspicacious than to recognize as true that the Traditional Mass was never legally abrogated, although it was suppressed in a manner that was an abuse of power, as Archbishop Lefebvre and traditional Catholics have always maintained.

Therefore, the declaration by Benedict XVI affirming that the true Mass was never abolished appears, at first sight, to be a victory. However, after closer examination of the declaration, one perceives both the subtlety and the intelligence of this action. Benedict XVI is attempting by an audacious and effective way to accomplish his most profound and desired goal according to his Modernistic mindset, so that many critics of Modernism have not been able to appreciate fully the vastness of his aims or the subtlety of his strategy.

Benedict XVI, who has a keen and penetrating intellect, intends to legitimize the New Mass by attempting to portray it as a legitimate and faithful development of the ancient Roman rite. To be successful, he had to heal the rupture created by the attempted suppression of the Traditional Mass, first by denying that the Traditional Mass had been abolished. For the Traditional Mass was the faithful expression of the ancient Roman Mass, both in its historical development and in its dogmatic content, promulgated in perpetuity.

TRADITIO Traditional Roman Catholic Network - Windows Internet Explorer

http://www.traditio.com/comment/com0802.htm

Recherche sur le Web

TRADITIO Traditional Roman Catholic Network

Norton

Aucune fraude détectée

But if we analyze the facts dispassionately and in the steady, clear light of the Faith, we see that the beautiful scenery vanishes before our eyes, like the vain and dangerous mirage-like illusion that it is. Nothing could be better or more perspicacious than to recognize as true that the Traditional Mass was never legally abrogated, although it was suppressed in a manner that was an abuse of power, as Archbishop Lefebvre and traditional Catholics have always maintained.

Therefore, the declaration by Benedict XVI affirming that the true Mass was never abolished appears, at first sight, to be a victory. However, after closer examination of the declaration, one perceives both the subtlety and the intelligence of this action. Benedict XVI is attempting by an audacious and effective way to accomplish his most profound and desired goal according to his Modernistic mindset, so that many critics of Modernism have not been able to appreciate fully the vastness of his aims or the subtlety of his strategy.

Benedict XVI, who has a keen and penetrating intellect, intends to legitimize the New Mass by attempting to portray it as a legitimate and faithful development of the ancient Roman rite. To be successful, he had to heal the rupture created by the attempted suppression of the Traditional Mass, first by denying that the Traditional Mass had been abolished. For the Traditional Mass was the faithful expression of the ancient Roman Mass, both in its historical development and in its dogmatic content, promulgated in perpetuity.

Historically, it could not be affirmed that a schismatic break had taken place in the development of the rite, as Joseph Ratzinger declared in his autobiography. But this is in fact what had been declared had happened when the New Mass was introduced, so it was necessary to repair the breach. The second great event that occurred at the beginning of my years at Ratisbon was the publication of the Missal of Paul VI, with the almost total prohibition of the Traditional Missal. But I was perplexed by the prohibition of the Traditional Missal, for nothing similar had ever occurred in the history of the liturgy. One cannot speak of a prohibition of the older and, until then, legitimately valid Missal, whose development through the centuries can be traced back all the way to the Sacramentaries of the early Church. This brought about a break in the history of the liturgy, whose consequences could be only tragic (Joseph Ratzinger, *My Vocation*, ed. Encuentro, Madrid, 2005, pp. 148-149).

We can see then that, for Cardinal Ratzinger, the historical break cannot be legitimately defended, and this rupture had to be healed, especially given his plan to portray the New Mass as a legitimate continuation and development of the Traditional Missal and as an authentic expression of the Roman Rite of the Mass. With his dialectic, ecumenist mind, he could perceive that it could not be affirmed that the New Missal was a legitimate development of the Roman Rite, if on the other hand it was affirmed that the Traditional Missal was not.

Therefore, if both Missals are legitimate developments of the ancient Roman Rite, then it is incoherent to affirm that the Traditional Missal is prohibited or has been abolished, especially if one wants to pass off the New Mass, described by Archbishop Lefebvre as a Protestantized and bastard rite, as an equally legitimate development and expression of the ancient Roman Rite, as the Traditional Rite indeed was. Which brings us to the ultimate aim of Benedict XVI.

The attempt to reconcile the New Mass with the Traditional Mass is the first step in his plan to bring about a reconciliation between the teachings of Vatican II and the True Faith. He cannot permit a rupture or separation to remain, which would impede his dialectic synthesis, for, as he declared when he was Cardinal Ratzinger: "For the life of the Church, it is dramatically urgent that a renewal of the liturgical conscience take place that will recognize once again the unity of the history of the liturgy and will understand Vatican II not as a rupture, but as a moment of development" (*ibidem*). It now becomes clearly manifested what was the real motivation behind the recognition of the fact that the Traditional Missal was never abrogated. It is the well-known one step backward two steps forward strategy.

It would be naïve to think that Benedict XVI has taken these measures because he is moving closer to the Traditional Mass and the True Faith. For according to his own words, the aim of these measures is the consolidation and legitimization of the New Mass and of Vatican II. He is attempting this not through brutal and dramatic measures that break with the past, but by using the method of a subtle and gradual evolution [as Fr. Ratzinger did at Vatican II], he hopes to reconcile and convince all of the opponents of Vatican II and of the New Mass of their legitimacy.

Benedict XVI is proceeding gently, yet firmly, to establish that the New Mass and Vatican II do not constitute a break with the past, either liturgically or doctrinally, but rather that they are the fruit of an organic growth and development within the Church and must be accepted by all of the faithful. Therefore, the Traditional Mass is the expression of an historical past, and the New Mass is the faithful expression of the vital present and the promise of an even more glorious future.

One cannot conceive of a more subtle, clever, and intelligent maneuver that clearly intends to eliminate the forces that compose the Catholic resistance to the innovations and that defend the Traditional Mass and doctrines of the Catholic Church. This elimination is to take place without any dramatic clashes or brutal confrontations, as was attempted in the past, but rather with a warm ecumenical embrace, which will not leave behind any rotting corpses that could mar the irenic and bucolic scenery. This is not how one proceeds in our democratic age, for now we destroy by dialectic substitution.

Good Catholics, this is some of the most penetrating analysis from an SSPX representative of the real *modus operandi* of Benedict-Ratzinger, Modernist at Vatican II, Modernist now, who has by a deft hoax taken in many Newchurch conservatives and semi-traditionalists. Fr. Merano, however, has not been taken in. Too bad for the Society of St. Pius X that his superior, Bernie Fellay, has been taken in.

Article de Traditio.com opposant l'abbé Méramo à Mgr Fellay

Nous observons deux aspects que nous traitons successivement : le mode et le sens.

Le mode de traitement de l'information par **Traditio.com** (alias Mgr Williamson)

Traditio.Com ressort, **avec un délai de près de deux mois**, un texte déjà connu depuis fin 2007. Quelle raison y avait-il en fin février à mettre en avant le texte de l'abbé Méramo ? **Curieusement cette promotion suspecte** intervient alors que **Mgr Williamson** est en **pleine campagne médiatique en France par la vidéo que lui ont commandée les abbés de Suresnes (Celier, Cocault-Duverger)**, et que Mgr Williamson qui vient de crosser les sédévacantistes à Flavigny, entretient en privé les meilleures relations avec certains sédévacantistes anti-Fellay à l'occasion de son passage en France.

Autre point du mode d'action de **Traditio.com** : ce site **reproduit intégralement le texte de l'abbé Méramo, fait exceptionnel**, alors que ce site s'est toujours singularisé pour ne citer que des extraits et ne donner aucune référence des informations qu'il diffuse. Dans le cas de l'abbé Méramo, le site **Traditio.com** est en effet on ne peut plus précis.

Le sens donné par **Traditio.com** (alias Mgr Williamson) à ce texte de l'abbé Méramo

Traditio.com présente le texte de l'abbé Méramo comme une opposition publique à son Supérieur, Mgr Fellay. Le ton élogieux et flagorneur du relais de Mgr Williamson est suspect et paraît forcé à l'extrême. La sympathie débordante du média prétendument sédévacantiste a pour effet de tenter de compromettre complètement l'abbé Méramo, alors que Traditio.com sait pertinemment qu'une suspicion de sédévacantisme dans la FSSPX (sous le régime de terreur du duo Williamson-Schmidberger) vaut pour renvoi immédiat.

Voici les flagorneries de **Traditio.com** envers l'abbé Méramo :

“Un prier de la FSSPX rompt avec son Supérieur Fellay et est d'accord avec le réseau TRADITIO (...)

L'abbé Basilio Merano, Prier de la FSSPX au Mexique, s'est démarqué de son supérieur, Nanard Fellay, en approuvant la position du réseau TRADITIO (...)

L'abbé Basilio Merano, Prier de la FSSPX au Mexique, résident à la Chapelle du Sacré Coeur de Jésus à Orizaba, Mexique, a publiquement rejeté la réception enthousiaste de la Messe du "Motu" de Benoît-Ratzinger par le Supérieur de la FSSPX, Nanard Fellay, et a approuvé la position du réseau TRADITIO (...)

Bons Catholiques, il s'agit de l'une des plus perspicaces analyses de la part d'un cadre de la FSSPX du modus operandi réel de Benoît-Ratzinger (...)

L'abbé Merano, cependant ne s'est pas fait avoir. Dommage pour la Fraternité Saints Pie X que son Supérieur, Nanard Fellay, se soit laissé avoir.”⁴

Mgr Fellay, qualifié de '**Bernie**' Fellay (expression qui se traduirait par '**Nanard**' Fellay), est traité de façon irrespectueuse, en opposition au traitement du site sédévacantiste réservé à l'abbé Méramo, comme s'il s'agissait de mieux déchaîner le courroux du Supérieur de la FSSPX sur l'abbé Syrien pour mieux provoquer son expulsion.

Tout dans le traitement de cette information par **Traditio.com** sent très mauvais : **l'exhumation d'un texte vieux de deux mois, sa valorisation exceptionnelle par une citation intégrale (pratique inhabituelle pour**

⁴ <http://www.traditio.com/comment/com0802.htm>

ce site), la présentation du sens de ce texte **comme une philippique anti-Mgr Fellay** que *Traditio.com* ridiculise au passage.

La manœuvre de *Traditio.com* est donc à l'inverse de ce qu'elle prétend être : **au lieu d'être une valorisation de l'abbé Méramo, il s'agit d'un coup bas pour tenter de le faire expulser de la FSSPX.**

Aussi nos regards ne peuvent-ils que se tourner **vers le véritable 'héros' du site sédévacantiste, l'ex-Anglican, Mgr Williamson**, qui apparaît dès lors comme **le véritable bénéficiaire, sinon commanditaire, de cet éloge secrètement assassin.**

Mgr Williamson chercherait donc à **faire éliminer l'abbé Méramo de la FSSPX.** Ce qui veut dire que **le Prieur de Vera Cruz au Mexique** serait aujourd'hui devenu **un obstacle aux plans** du duo Williamson-Schmidberger **pour faire avancer le plan de ralliement.**

Mais, en réalité, comme pour le loup de la fable, cette manœuvre se retourne désormais contre Mgr Williamson. Le jeu de *Traditio.com*, comme **relais** de l'évêque britannique, est désormais connu. Et la ficelle en paraît d'autant plus grosse.

L'expulsion de l'abbé Méramo par Mgr Fellay, serait aussi une façon pour le duo Williamson-Schmidberger d'obtenir une **forme de revanche sur l'abbé, apprécié de Mgr Tissier de Mallerais** en raison de ses travaux sur la gnose de Jean Borella, et **qui a privé en 1994 l'abbé Schmidberger d'un contrôle total et définitif** sur la FSSPX.

EN 2003, L'EXPULSION HABILE DE L'ABBE AULAGNIER PAR LE DUO MGR WILLIAMSON-ABBE SCHMIDBERGER

Cette attaque subtile, et très britannique, contre l'abbé Méramo, rappelle un précédent : celui de l'abbé Aulagnier. Que l'on ne s'y méprenne pas, nous n'avons ici aucunement l'intention d'exprimer le moindre regret pour l'expulsion de l'abbé Aulagnier. Comme l'avait écrit l'abbé Méramo quatre mois avant le renvoi de l'abbé Aulagnier, il risquait de *'contaminer le sac'*, et la décision de Mgr Fellay libéra la FSSPX d'un danger.

Néanmoins, le livre récent de l'abbé Aulagnier, *'L'enjeu de l'Eglise'*⁵, paru en 2007 aux éditions d'Héligoland, révèle les dessous d'un renvoi où apparaît la griffe de l'évêque à la Rose et de son compère l'abbé Schmidberger.



⁵ <http://www.lenjeu.info/Bienvenue.html>

Puisque l'abbé Aulagnier prétend, en page 605 de son livre ne pas avoir encore réussi à bien comprendre ce qui lui est arrivé lorsqu'il fait part de son étonnement, quatre ans après les faits :

« J'en fus abasourdi... Les propos que j'y tenais [dans l'interview au Wanderer qui justifia son renvoi], étaient-ils condamnables ? Ne pouvait-on pas en parler ? Non ! Cela ne me fut pas proposé... La seule solution possible, envisageable était le renvoi ! Ah Bon ! » Abbé Aulagnier

Nous allons le lui expliquer ici, pour l'aider à bien comprendre et l'aider à résoudre cette irritante énigme.

LE RECIT PAR LUI-MEME DE L'EXPULSION DE L'ABBE AULAGNIER

L'abbé Aulagnier se singularisa de 1998 à 2002 par des initiatives personnelles et intempestives en faveur du ralliement de la FSSPX. Il fut le père de la chute de Campos en 2002. Et il en fait un titre de gloire :

« Le 18 janvier 2002 fut la date retenue par Rome pour la signature officielle des documents. Je me trouvais, comme je leur avais promis, au milieu d'eux. Une parole est une parole. On me le reprocha... Mais l'interdiction était loin d'être claire et fondée...

Là encore, je considérais toutes choses sous l'angle de la Messe. Pour moi, c'était une victoire. Une victoire en faveur de la Messe de toujours. Je le démontrais dans un article de Nouvelles de Chrétienté le n°72. Je le consacrais totalement à cette affaire. (...)

La chose étant d'importance, j'y revenais dans le deuxième numéro d'Item que je venais de fonder alors que je me trouvais en Belgique, comme prier à Bruxelles – dans Item, puisque Nouvelles de Chrétienté m'avait été « arraché ». L'autorité peut tout faire, pensait-elle ! Ce sera le chapitre IV. Je le complèterai, en annexe, par l'article sur la lettre que le secrétaire de la Congrégation du clergé adressait à Mgr Rangel. Cet article, qui n'est pas de moi – ayant été interdit d'écriture, mais pas d'interview (ceci pour simple anecdote et esprit « taquin »)... – confirme le bien-fondé de mon analyse sur les textes constitutifs de l'Administration Apostolique Saint-Jean-marie-Vianney.

Ces deux publications contrarièrent Mgr Fellay, certainement M. l'abbé Schmidberger ainsi que Mgr Williamson qui venait d'écrire, lui, un article dans sa Lettre aux amis et bienfaiteurs du séminaire de Winona, aux Etats-Unis : Campos is fallen. L'opposition était totale.

*La coupe était pleine. Il fallait mon éviction ! Elle eut lieu en septembre 2003, alors que je venais d'être nommé et confirmé comme prier au prieuré de Shawanigam, au Canada... »*⁶ Abbé Aulagnier

*« Au cours de ce séjour canadien, je fis la connaissance de plusieurs personnes influentes et, un soir, je reçus un coup de téléphone des Etats-Unis, de journalistes du **The Wanderer**, journal américain. Ils me demandaient mon opinion sur l'évolution des « affaires » dans la FSSPX. J'ai bien évidemment accepté. Il nous a fallu un certain temps pour établir les « questions ». Elles me furent rapidement adressées en français.*

J'y ai répondu avec joie et empressement. Elles m'intéressaient vivement et m'obligeaient à la réflexion.

La traduction en anglais fut assurée par le soin des journalistes. Et le tout publié dans le journal The Wanderer aux Etats-Unis.

La nouvelle a vite traversé l'Atlantique.

Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase... et qui lassa, paraît-il, la « patience » de Mgr Fellay.

*Sans s'attarder à discuter le fond de mes « considérations », **le seul fait de la publication de cet article dans ce journal fut la raison – disons l'occasion prochaine – de mon éviction de la FSSPX. J'en fus abasourdi...***

*Les propos que j'y tenais [dans l'interview au Wanderer qui justifia son renvoi], étaient-ils condamnables ? Ne pouvait-on pas en parler ? Non ! Cela ne me fut pas proposé... La seule solution possible, envisageable était le renvoi ! Ah Bon ! »*⁷ Abbé Aulagnier

⁶ « L'enjeu de l'Eglise », p486, Abbé Paul Aulagnier, 2007, Les éditions d'Héligoland

⁷ « L'enjeu de l'Eglise », p605, Abbé Paul Aulagnier, 2007, Les éditions d'Héligoland

L'APPARITION DU TANDEM WILLIAMSON-SCHMIDBERGER POUR POUSSER MGR FELLAY A RENVOYER L'ABBE AULAGNIER

L'abbé Aulagnier dévoile qu'il se trouve opposé à Mgr Williamson et à l'abbé Schmidberger : tiens, tiens... encore les duo... Cet abbé Schmidberger dont Mgr Williamson racontait, sous forme de fausse confiance, en début 2006 en geignant qu'il lui écrivait des lettres offensantes ! Et voilà donc le britannique et l'allemand au coude à coude pour contrer l'auvergnat :

« Ces deux publications contrarièrent Mgr Fellay, certainement M. l'abbé Schmidberger ainsi que Mgr Williamson qui venait d'écrire, lui, un article dans sa Lettre aux amis et bienfaiteurs du séminaire de Winona, aux Etats-Unis : Campos is fallen. L'opposition était totale. »

Le 1^{er} février 2002, Mgr Williamson écrivait « Campos est tombé »⁸, au moment où l'abbé Aulagnier revenait du Brésil où il avait apporté son soutien à l'apostasie des fils spirituels de Mgr de Castro-Mayer. L'abbé Aulagnier apparaissait donc comme le libéral, le 'Montagnard' de la FSSPX, alors que Mgr Williamson soignait son image de « dur », d'anti-libéral, destinée à égarer à sa suite les opposants les plus fermes à tout ralliement. Cette union du duo se retrouvera dans le vote unanime du Chapitre général de 2006 à ratifier trois ans plus tard la décision d'expulsion de l'abbé Aulagnier par Mgr Fellay.

L'INTERVIEW DU WANDERER FUT-ELLE UN PIEGE DE L'EX-ANGLICAN TENDU A L'ABBE AULAGNIER AFIN DE LE POUSSER A LA FAUTE ?

Les raisons d'une action en coulisse du duo Williamson-Schmidberger doivent être cherchées du côté du caractère imprévisible et incontrôlable du bouillant Ex-Supérieur du District de France.



Nous savons qu'**il négocia un accord** avec des prélats conciliaires pour la FSSPX, **lorsqu'il était en Belgique**, et que cet accord comprenait **des clauses secrètes qu'il dissimula à Mgr Fellay** ne lui communiquant que certaines clauses.

Un tel comportement ne pouvait qu'inquiéter l'ex-Anglican qui ne voulait pas voir un intrus maladroit venir perturber sa haute et délicate mission. Car l'œuvre du Coagula est une œuvre minutieuse, de haute précision, alors que la phase du Solve ne nécessite pas autant de finesse et d'habileté : il est plus facile de détruire à la masse que de fabriquer une contrefaçon qui égarera les esprits les plus avertis.

Nous pouvons supposer qu'il fallait donc que le comportement très personnel de l'abbé Aulagnier cessât d'interférer et de nuire au plan de l'évêque à la Rose **pour contrôler la nouvelle phase délicate du Coagula** qui s'ouvrait **pour la « normalisation » finale recherchée de la Fraternité Saint Pie X.**

Il fallait donc que le brouillon abbé Aulagnier s'en aille.

Pour cela, l'abbé Schmidberger travaillait Mgr Fellay, mais il manquait encore ce que l'abbé Aulagnier appelle '*l'occasion prochaine*'. Elle n'existait pas ? Qu'à cela ne tienne, il suffisait de la créer.

Quoi de plus efficace et de plus effronté qu'une interview ? Et après 20 ans passés aux Etats-Unis, Mgr Williamson a tissé beaucoup de liens et noué des contacts dans les milieux journalistiques. Il sait donc parfaitement qui actionner afin de susciter une interview par un média américain.

⁸ <http://www.sspcx.ca/Documents/Bishop-Williamson/February1-2002.htm>

Soumis à la tentation médiatique du *Wanderer*, l'abbé Aulagnier, en mal de reconnaissance, ne put résister.

Ce fut le pas de trop, un pas fatal. L'abbé Aulagnier s'était exposé. Le duo tenait son prétexte ; il ne lui restait plus qu'à monter auprès de Mgr Fellay pour achever de le faire sortir de ses gonds et obtenir de lui le coup de grâce contre l'abbé Aulagnier.

En obtenant l'expulsion de l'abbé Aulagnier, le duo Williamson-Schmidberger avait dès lors éliminé l'« *ultra-gauche* », la « *Montagne* », et la révolution tranquille des nouveaux Thermidoriens pouvait continuer paisiblement et sans accroc.

Le '*Montagnard*' Aulagnier est encore aujourd'hui tout surpris d'avoir été débarqué brusquement, et n'a toujours pas compris le rôle du '*Thermidorien*' Williamson.

Il restait ensuite, à Mgr Williamson et à son réseau, à **mettre Mgr Fellay en difficulté** pour éviter sa **réélection en 2006** et l'écarter, afin de porter un homme de paille du **tandem Williamson-Schmidberger** à la tête de la FSSPX.

C'est bien ce qui allait être tenté par **l'opération de déstabilisation de Mgr Fellay par les « mutins » à l'été 2004**, à l'occasion de la venue à Lourdes de l'évêque apostat Wojtyla-JPII. **L'abbé Lorans** y servirait de **détonateur** en poussant l'impulsif abbé Laguérie à la faute, par une insistance téléphonique répétée vers la mi-juillet 2004.

A suivre...

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 *Virgo-Maria.org*

Dans la Partie n°5, nous traiterons d'un nouvel aspect de Mgr Williamson.

ANNEXE – Article de Traditio.com opposant l'abbé Méramo à Mgr Fellay

SSPX Prior Breaks Breaks with Superior Fellay and Agrees with the TRADITIO Network:

Calls Benedict-Ratzinger's "Motu" Mess a "Clever" Hoax

From: The Fathers



Mexico's SSPX Prior, Fr. Basilio Merano, Has Parted Company with His Superior, Bernie Fellay

And Has Publicly Agreed with the TRADITIO Network that Benedict-Ratzinger's "Motu" Mess Is a "Subtle, Clever, and Intelligent" Maneuver to Eliminated Traditional Catholicism

Mexico's SSPX Prior, Fr. Basilio Merano, who is resident at the Chapel of the Sacred Heart of Jesus in Orizaba, Mexico, has publicly rejected SSPX Superior General Bernie Fellay's embrace of Benedict-Ratzinger's "Motu" Mess and has agreed with the TRADITIO Network that the "Motu" is a hoax on the part of Benedict-Ratzinger to undermine the Traditional Catholic Movement. Merano has previously taken public positions against Fellay's pro-New Order positions. Fr. Merano published on December 13, 2007, a document to his congregation on the Benedict-Ratzinger's "Motu" Mess, which we reproduce here in its entirety.

Under the Appearance of Good, the Devil Poses as an Angel of Light

Fr. Basilio Meramo, SSPX Prior of Mexico

December 13, 2007

Sacred Scripture warns us that Satan often transforms himself into an Angel of Light (2 Corinthians 11:14), that is, as an apparent good, to seduce the faithful. "For the Devil, as a roaring lion, goeth about seeking whom he may devour" (2 Peter 5:8). For this reason, St. Peter exhorts us to be sober and watchful.

Many, if not the great majority, of the defenders of the Traditional Mass and doctrine have seen the Motu Proprio of Benedict XVI as a great good, in that it recognized that the Traditional Latin Mass was never abrogated. This "recognition" is seen by those holding this "optimistic" view as something like a piece of parched land that would welcome a gently-falling rain after a long drought. And, even more, we see how they are so overcome with gratitude that they are forecasting the most promising vistas for a happy future, of verdant greenery and bright and beautiful blossoms.

But if we analyze the facts dispassionately and in the steady, clear light of the Faith, we see that the beautiful scenery vanishes before our eyes, like the vain and dangerous mirage-like illusion that it is. Nothing could be better or more perspicacious than to recognize as true that the Traditional Mass was never legally abrogated, although it was suppressed in a manner that was an abuse of power, as Archbishop Lefebvre and traditional Catholics have always maintained.

Therefore, the declaration by Benedict XVI affirming that the true Mass was never abolished appears, at first sight, to be a victory. However, after closer examination of the declaration, one perceives both the subtlety and the intelligence of this action. Benedict XVI is attempting by an audacious and effective way to accomplish his most profound and desired goal according to his Modernistic mindset, so that many critics of Modernism have not been able to appreciate fully the vastness of his aims or the subtlety of his strategy.

Benedict XVI, who has a keen and penetrating intellect, intends to legitimize the New Mass by attempting to portray it as a legitimate and faithful development of the ancient Roman rite. To be successful, he had to heal the rupture created by the attempted suppression of the Traditional Mass, first by denying that the Traditional Mass had been abolished. For the Traditional Mass was the faithful expression of the ancient Roman Mass, both in its historical development and in its dogmatic content, promulgated in perpetuity.

Historically, it could not be affirmed that a schismatic break had taken place in the development of the rite, as Joseph Ratzinger declared in his autobiography. But this is in fact what had been declared had happened when the New Mass was introduced, so it was necessary to repair the breach. The second great event that occurred at the beginning of my years at Ratisbon was the publication of the Missal of Paul VI, with the almost total prohibition of the Traditional Missal. But I was perplexed by the prohibition of the Traditional Missal, for nothing similar had ever occurred in the history of the liturgy. One cannot speak of a prohibition of the older and, until then, legitimately valid Missal, whose development through the centuries can be traced back all the way to the Sacramentaries of the early Church. This brought about a break in the history of the liturgy, whose consequences could be only tragic (Joseph Ratzinger, *Mi Vida*, ed. Encuentro, Madrid, 2005, pp. 148-149).

We can see then that, for Cardinal Ratzinger, the historical break cannot be legitimately defended, and this rupture had to be healed, especially given his plan to portray the New Mass as a legitimate continuation and development of the Traditional Missal and as an authentic expression of the Roman Rite of the Mass. With his dialectic, oecumenist mind, he could perceive that it could not be affirmed that the New Missal was a legitimate development of the Roman Rite, if on the other hand it was affirmed that the Traditional Missal was not. Therefore, if both Missals are legitimate developments of the ancient Roman Rite, then it is incoherent to affirm that the Traditional Missal is prohibited or has been abolished, **especially if one wants to pass off the New**

Mass, described by Archbishop Lefebvre as a Protestantized and bastard rite, as an equally legitimate development and expression of the ancient Roman Rite, as the Traditional Rite indeed was. Which brings us to the ultimate aim of Benedict XVI.

The attempt to reconcile the New Mass with the Traditional Mass is the first step in his plan to bring about a reconciliation between the teachings of Vatican II and the True Faith. He cannot permit a rupture or separation to remain, which would impede his dialectic synthesis, for, as he declared when he was Cardinal Ratzinger: "For the life of the Church, it is dramatically urgent that a renewal of the liturgical conscience take place that will recognize once again the unity of the history of the liturgy and will understand Vatican II not as a rupture, but as a moment of development" (*ibidem*). **It now becomes clearly manifested what was the real motivation behind the recognition of the fact that the Traditional Missal was never abrogated. It is the well-known one step backward/two steps forward strategy.**

It would be naïve to think that Benedict XVI has taken these measures because he is moving closer to the Traditional Mass and the True Faith. For according to his own words, the aim of these measures is the consolidation and legitimization of the New Mass and of Vatican II. He is attempting this not through brutal and dramatic measures that break with the past, but by using the method of a subtle and gradual evolution [as "Fr." Ratzinger did at Vatican II], he hopes to reconcile and convince all of the opponents of Vatican II and of the New Mass of their legitimacy.

Benedict XVI is proceeding gently, yet firmly, to establish that the New Mass and Vatican II do not constitute a break with the past, either liturgically or doctrinally, but rather that they are the fruit of an organic growth and development within the Church and must be accepted by all of the faithful. Therefore, the Traditional Mass is the expression of an historical past, and the New Mass is the faithful expression of the vital present and the promise of an even more glorious future.

One cannot conceive of a more subtle, clever, and intelligent maneuver that clearly intends to eliminate the forces that compose the Catholic resistance to the innovations and that defend the Traditional Mass and doctrines of the Catholic Church. This elimination is to take place without any dramatic clashes or brutal confrontations, as was attempted in the past, but rather with a warm oecumenical embrace, which will not leave behind any rotting corpses that could mar the irenic and bucolic scenery. This is not how one proceeds in our democratic age, for now we destroy by dialectic substitution.

Good Catholics, this is some of the most penetrating analysis from an SSPX representative of the real modus operandi of Benedict-Ratzinger, Modernist at Vatican II, Modernist now, who has by a deft hoax taken in many Newchurch conservatives and semi-traditionalists. Fr. Merano, however, has not been taken in. Too bad for the Society of St. Pius X that his superior, Bernie Fellay, has been taken in.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 Virgo-Maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 21 mars 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le Père Michaël (Rédemptoristes) s'apprête à trahir Mgr Lefebvre !

« Le plus tôt possible » s'exclame-t-il !

L'apostasie enthousiaste de cet ex-conciliaire réordonné *sub conditione* par Mgr Lefebvre



Une photo-montage fictive représentant ce que pourrait être l'imminente apostasie du Père Michaël Mary devant ses nouveaux maîtres : les ennemis irréductibles de Mgr Lefebvre
à qui le Père Michaël doit pourtant sa ré-ordination *sub conditione*

Depuis quelques semaines les informations se multiplient qui indiquent que, tel un voleur agissant dans le secret pour perpétrer son forfait, **le Père Michael Mary, Supérieur de la communauté des Rédemptoristes situé en Ecosse, sur l'île de Papa Stronsay, s'apprête à trahir Mgr Lefebvre et Notre Seigneur Jésus-Christ et à rallier les anti-Christes de Rome.**

Il en fait lui-même la déclaration la plus claire et la plus formelle.

Les nouvelles déclarations publiques officielles du Père Michael Mary, Supérieur des Rédemptoristes d'Ecosse, de ralliement et de prosternation explicite aux pieds de l'abbé apostat Joseph Ratzinger, au nom de toute sa communauté, et particulièrement ce qu'il révèle dans ses écrits des intentions réelles de Mgr Fellay qui sous-tendent sa politique obstinée de « discussions » avec la Rome conciliaire apostate qu'il impose à la Fraternité Saint pie X depuis l'an 2000, dont les lecteurs vont pouvoir prendre connaissance dans ce message, **ne sont nullement de nature à surprendre la rédaction de Virgo-Maria.**

C'est en fait et en substance ce que, sous les quolibets, les injures, les désinformations, les calomnies et les faux des infiltrés (et même les procès), révèlent en détail les messages VM publiés depuis l'ouverture du site internet Virgo-Maria, en février 2006, il y a deux ans déjà.

Les écrits officiels du Supérieur de la communauté traditionnelle des rédemptoristes d'Ecosse, dont les lecteurs vont pouvoir lire copie ici, confirment en effet pleinement la justesse et l'actualité du périlleux combat mené depuis deux ans par Virgo Maria pour la pérennité et la sauvegarde du V^éritable Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide, objet assigné par son Fondateur, Mgr Marcel Lefebvre, à la Société Sacerdotale Saint Pie X, malgré tous ses ennemis, affichés ou secrets, acharnés à sa perte, comme ils confirment aussi pleinement la véracité des faits révélés depuis 2006 par les messages VM, ainsi que la pertinence des analyses de Virgo Maria depuis deux ans sur les intentions réelles actuelles du Supérieur général de la FSSPX, Mgr Bernard Fellay et sur les manœuvres des infiltrés.

LES DECLARATIONS PUBLIQUES ET ZELEES DU PERE MICHAËL, DEVENU BIGOT DE L'ABBE APOSTAT RATZINGER, AFIN DE JUSTIFIER SON RALLIEMENT

Désormais c'est le Père Michaël lui-même qui écrit sur son blog :

« **Nous sommes en train de travailler au ralliement.** Si nous restons dans une 'communion incomplète' nous deviendrions finalement une organisation complètement séparée (...).**Nous avons besoin d'un ralliement aussitôt que possible.** » [Répondant à William of Norwich : Voulez-vous un ralliement avec le Saint-Siège ?] « Oui, **le plus tôt possible.** Dans cette intention, le Pape Benoît XVI a publié le Motu proprio le 7 juillet de l'année dernière. L'ancienne messe n'a jamais été annulée. Le Pape nous appelle à au ralliement. Le Pape le veut-il ? Oui, **le plus tôt possible** ! Le Pape Benoît XVI est le Vicaire du Christ. Le Christ est Dieu. Donc, Dieu le veut aussi : il nous le dit par son Vicaire sur terre. Cela semble-t-il Catholique ? » (...) »

« **Opposez-vous à Dieu encore longtemps [NDLR : c'est-à-dire à son supposé représentant Ratzinger dans la bouche du Père Michaël] et vous serez un fils du démon** » (...) »

« Nous avons un petit équipage. Nos bateaux sont **plus faciles à manœuvrer.** » (...) »

« nous ne devons pas changer nos consciences pour **éviter les douleurs** et les jugements **des autres.** »

Père Michaël Mary, Supérieur des Rédemptoristes, 9 mars 2008

Ahurissant !

Comment le Père Michael a-t-il pu se laisser séduire et se faire l'allié du super-moderniste Ratzinger qui dirige l'église conciliaire ?

Les lecteurs en restent stupéfaits et pourtant **les faits sont là.**

Ce Père rédemptoriste, le Père Michael s'était acquis la réputation d'un roc dans la Foi et avait attiré des vocations et des dons financiers importants de fidèles en croyant ainsi financer une fondation qui continuerait à mener le combat de la Foi au milieu de l'apostasie ambiante.

Erreur, tous les dons des fidèles effectués à la communauté des rédemptoristes vont désormais finir entre les mains de Ratzinger, celui que Mgr Lefebvre appelait « *le serpent* » !

LE PERE MICHAËL A ETE REORDONNE SUB CONDITIONE PAR MGR LEFEBVRE

Rappelons pour ceux qui ne le savent pas que **le Père Michael vient de l'église conciliaire.**

Aujourd'hui il veut « **retourner à son vomir** » en ralliant sans délai l'abbé apostat Joseph Ratzinger.

Non seulement il ne veut pas rentrer dans le Royaume de Dieu promis à ceux qui restent fidèles à Notre Seigneur Jésus-Christ, mais en plus, comme le disent les Saints Evangiles, il voudrait empêcher les âmes des fidèles qui dépendent de lui d'entrer dans le Royaume de Dieu. **Car une telle signature avec les ennemis de l'Eglise catholique qui siègent à Rome et qui en ont usurpé et les titres et les biens immobiliers, sera la cause de la damnation d'un grand nombre d'âme.**

Signer avec Ratzinger, après avoir connu la vérité et vécu abondamment de la grâce, précipite également l'âme du Père Michael en Enfer, pour une damnation éternelle, là où il y a « *des pleurs et des grincements de dents* ». C'est bien cette épouvantable réalité qui se dissimule derrière le confort d'une signature apparemment feutrée et consensuelle dans le luxe rassurant d'un bureau du Vatican entre les peintures de Giotto et de Raphaël : la damnation de l'âme du Père Michael pour l'éternité et sans espoir de rémission. **Alors qu'approche le Jeudi Saint et la trahison de Judas Iscariote qui causera sa damnation éternelle, à lui qui a connu quotidiennement le Verbe de Dieu incarné dans la personne de Jésus-Christ, l'encre de la signature du Père Michaël au bas du texte qui signe son apostasie, est presque sèche.**

Judas... Michaël... quel voisinage et quelle triste compagnie...

Le Père Michaël fit le siège de Mgr Lefebvre afin d'obtenir de lui de se faire réordonner dans le rite traditionnel par un évêque certainement valide. Tout d'abord Mgr Lefebvre fut réticent, puis devant les instances pressantes du Père Michaël, il céda. Le Père Michael fut donc réordonné sous conditions.

LE PERE MICHAËL ECRIT DESORMAIS : « VIVE LE PAPE BENOIT XVI »

Aujourd'hui, alors que Mgr Lefebvre est mort depuis 17 ans, **le Père Michaël fait publier sur son blog : « Vive le Pape Benoît XVI » !**

Transalpine Redemptorists at home
Hoping to be simple, homely and unpretentious - the blogspot for our families and friends.

Contributors
Transalpine Redemptorists
Servus Mariae
Filius Redemptoris

SUNDAY, JANUARY 20, 2008

[Protest of support for Pope Benedict XVI](#)
We learned with sorrow that last Thursday Pope Benedict XVI was forced to cancel his visit to Rome's Sapienza University because of the prolonged protests of a minority of students and 67 of their professors. Today we join the millions of souls worldwide who protest their support and affection for the Holy Father. In particular, and from the bottom of our hearts, we thank him for the *Motu Proprio* of July 7 2007.



Links
Transalpine Redemptorists in Christchurch

Blog Archive
▼ 2008 (9)
▼ February (4)
[Br Alban, F.M.S. is laid to rest on Papa Stronsay....](#)
[Br. Alban, F.M.S., R.I.P.](#)
[The Solemn Prayers of Good Friday](#)
[Storm walking](#)
► January (5)
► 2007 (72)



Viva Pope Benedict XVI!

<http://www.youtube.com/watch?v=3zuA7xaGZTU>
To hear the Vatican National Anthem

Blog du Père Michaël le 20 janvier 2008

Alors que Mgr Lefebvre déclarait en 1987 :

«... **Rome a perdu la foi, mes chers amis. Rome est dans l'apostasie.** Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air que je vous dis. C'est la vérité. Rome est dans l'apostasie. **On ne peut plus**

avoir confiance dans ce monde-là, Il a quitté l'Église, Ils ont quitté l'Église, Ils quittent l'Église. C'est sûr, sûr, sûr » (...)

Je l'ai résumé **au cardinal Ratzinger** : « Eminence, voyez, même si vous nous accordez un évêque, (...) nous ne pouvons pas collaborer, c'est impossible, impossible, (...) Pour nous, le Christ c'est tout ; notre Seigneur Jésus Christ c'est tout, c'est notre vie. Et vous, vous faites le contraire . (...)Voilà. On ne peut s'entendre. Et c'est cela, je vous assure, c'est le résumé. **On ne peut suivre ces gens là. (...) C'est inconcevable, inconcevable (...) C'est incroyable, incroyable !** Alors, comment voulez-vous que l'on puisse se fier à des gens comme cela ? Ce n'est plus possible » Le 4 octobre 1987, Mgr Marcel Lefebvre (message audio à l'ouverture du site virgo-maria).

Mais désormais, alors que les scandales et les apostasies *oecuménistes* se multiplient (il y aura plus de trois réunions apostates *oecuménistes* dans le voyage de Ratzinger en avril 2008), le Père Michaël choisi de rejoindre la cohorte des ennemis de Notre Seigneur Jésus-Christ et de quitter l'Eglise, de renier son appartenance à l'Eglise catholique. Le Père Michaël vend Notre Seigneur Jésus-Christ pour quelques pièces d'argent ou plutôt pour quelques euros, dont il espère qu'ils lui procureront la paix.

Il se complaît dans l'apostasie de l'œcuménisme dont visiblement il ne se souci plus désormais, lorsqu'il déclare : « ***Oui, il y a certes des problèmes sur l'oecuménisme et la collégialité , mais les problèmes ne sont pas inconnus de l'Église*** ». Bref, Assise 1986, et tout ce qui a suivi ? Ce sont seulement des « problèmes » (sic) bien ordinaires et courants dans l'Eglise catholique selon le Père Michaël !

Ce moine sans doctrine et sans honneur se moque désormais de la vérité et de la Foi. L'essentiel est de « *rallier le plus tôt possible* ».

Le travail discret d'un infiltré, le Père Clément Mary et celui des responsables des dominicains d'Avrillé, agents de Mgr Williamson, l'ex-Anglican à la Rose

Car la **communauté des Rédemptoristes** est infiltrée.

Le **Père Clément Mary** a longuement travaillé cette communauté et **menace** maintenant le Supérieur de la communauté d'un **schisme**, s'il refuse d'obtempérer. Afin, espère-t-il (mais en vain), d'éviter le schisme supposé de sa communauté, le Père Michael Mary a choisi le ralliement et l'entente avec le **maître-chanteur Clément Mary**.

En février 2006, le Père Michaël Mary était ébranlé par la découverte des travaux du **CIRS** sur l'invalidité du nouveau rite de consécration épiscopale (*Pontificalis Romani*, 1968). Cette question était d'autant plus sensible au Père Michaël qu'il avait lui-même demandé à être réordonné par Mgr Lefebvre.

A cette époque, il eut des échanges avec le Comité international Rore Sanctifica et avec Thilo Stopka. Ce dernier lui adressa en février 2006, un document « ***At a glance*** » qui abondait **en faits objectifs** réfutant la validité sacramentelle du nouveau rite artificiel et hérétique de consécration épiscopale fabriqué par Dom Botte et Lécuyer en 1968.

Ce document est disponible¹ sur le site du CIRS, dans la page <http://www.rore-sanctifica.org/biblio-num-04.html>.

Le Père Michaël Mary participa à des discussions où les arguments et les faits découverts par le CIRS lui furent largement exposés.

Aussitôt alertés, les dominicains d'Avrillé, les Père Innocent-Marie et Pierre-Marie, créatures de l'ex-Anglican à la Rose, Mgr Williamson, se précipitèrent afin de détourner le Père Michaël de ces saines réflexions et investigations.

C'est ainsi que mois après mois, travaillé par le binôme infernal d'Avrillé, le tandem Innocent-Marie/Pierre-Marie, **le Père Michaël finit par taire la voix de sa conscience et de son *sensus catholicus***, et finit par écrire

¹ [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/04-rite_de_paul_6-invalidite_du_rite_episcopal/2006-02-thilo_stopka-textes_pour_les_redemptoristes_\(ecosse\)-at_a_glance_\(anglais\)/Thilo_Stopka_Texte_aux_redemptoristes_At_a_Glance_2006_02.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/04-rite_de_paul_6-invalidite_du_rite_episcopal/2006-02-thilo_stopka-textes_pour_les_redemptoristes_(ecosse)-at_a_glance_(anglais)/Thilo_Stopka_Texte_aux_redemptoristes_At_a_Glance_2006_02.pdf)

à un correspondant le 18 décembre 2006 : « *I continue to consider your thesis. The truth of it will be known in time.* », mais il tourna la page.

A partir de là la descente aux enfers du Père Michaël Mary allait commencer. Il avait dès lors commis le « crime contre l'Esprit » **en refusant de continuer à travailler à chercher consciencieusement et honnêtement la Vérité sur ce sujet vital et décisif, crime capital, pour quiconque et plus encore de la part d'une âme consacrée, dont le châtiement immédiat, nous enseigne l'Écriture (cf. seconde Épître de Saint Paul aux Thessaloniens), est l'aveuglement** pour une perdition certaine.

Le 1^{er} novembre 2007, il recevait **Michaël Matt, l'ami d'Arnaud de Lassus, qui vient d'accepter la nouvelle prière du Vendredi Saint, et qui à la tête du Remnant, est devenu un bigot de l'abbé apostat Joseph Ratzinger**, piétinant sa Foi catholique et ses écrits antérieurs :

Redemptorists abroad

Although not *at home*, we thought it might be of some interest to you to hear of some recent activities of the Transalpine Redemptorists abroad. Recently Rev Fr Anthony Mary, C.S.S.R., went with Br Dominic Mary, C.S.S.R. and Br Martin Mary, C.S.S.R. to the United States, where Rev Fr Anthony Mary spoke at the annual *Catholic Family News* conference in Cleveland, Ohio.



Father joined nine other top class speakers including John Vennari, Fr Patrick Perez, Michael Matt and Dr. David Allan White. The conference was commemorating the centenary of Pope St. Pius X's



landmark anti-modernist encyclical, *Pascendi*. Rev Fr Anthony Mary spoke on the subject of saving your soul amidst the present crisis. Just as Father was talking about the importance of being aware of the presence of Angels and Devils all

Michaël Matt, l'agent de Ratzinger, chez les Rédemptoristes

Blog des Rédemptoristes²

² <http://papastronsay.blogspot.com/search?updated-min=2007-01-01T00%3A00%3A00Z&updated-max=2008-01-01T00%3A00%3A00Z&max-results=50>

LA CHUTE DES REDEMPTORISTES, FRUIT POURRI DU COMPORTEMENT PRO-RALLIEMENT DE MGR FELLAY

Le 4 décembre 2007, le Père Michaël était à Flavigny et apprenait de la bouche même de Mgr Fellay que le « **bon** » Benoît XVI serait un « **Pape Providentiel** » et que Castrillon Hoyos serait un « **ami très précieux de la FSSPX** ».

Conforté par un tel discours qu'allait renforcer la visite de Mgr Fellay à Papa Stronsay le 19 janvier 2008, il ne restait plus au Père Michél qu'à crier « **Vive le pape Benoît XVI** » le 20 janvier 2008 et à **rejeter la prière traditionnelle du Vendredi Saint, pour adopter la nouvelle création liturgique artificielle de l'abbé apostat Ratzinger, et à le proclamer Urbi et Orbi**. C'est ce qu'il fit.

Alerté par l'apostasie qui se préparait, un fidèle s'inquiéta et **publia un texte alarmant sur le forum Angelqueen aux Etats-Unis. Immédiatement son fil de discussion fut verrouillé (locked)** ce qui en dit long sur les penchants pro-modernistes des responsables d'Angelqueen.

Embarrassé de voir révélées au grand jour les manœuvres qu'il tramait dans l'ombre, comme un voleur, le Père Michaël, se crut obligé de se justifier sur son blog.

Puis quelques jours plus tard, **un fidèle publiait sous forme de lettre ouverte une lettre qu'il avait adressée au Père Michaël, puis une autre restée sans réponse de la part du Rédemptoriste félon.**

Nous publions ci-dessous en annexe toutes ces pièces à conviction.

Elles illustrent **une seconde fois les conséquences gravissimes du comportement de Mgr Fellay qui ment en présentant Ratzinger comme un « bon pape providentiel ».**

Déjà Campos, et toute l'oeuvre de Mgr de Castro-Mayer est tombée, et ainsi livrée, s'est prosternée aux pieds des « **antichrists** » romains (dixit Mgr Lefebvre) par la faute de sa politique délibérée et obstinée d'ouverture de « **discussion** » de Mgr Fellay, en contradiction formelle avec les paroles mêmes du Fondateur de la FSSPX (cf.supra).

Désormais, ce sont les Rédemptoristes de Papa Stronsay qui s'apprêtent à tomber, et à se prosterner devant l'idole conciliaire des apostats antichrists romains, toujours par la faute de Mgr Fellay.

Transalpine Redemptorists at home

Hoping to be simple, homely and unpretentious - the blogspot for our families and friends.

Contributors
[Filius Redemptoris](#)
[Transalpine Redemptorists](#)
[Servus Mariae](#)

TUESDAY, JANUARY 29, 2008

Another House of God, and Gate of Heaven

On Saturday 19th January, His Lordship Bishop Bernard Fellay was at the Society of Saint Pius X's new Church in Gateshead, near Newcastle, UK. Some of the Transalpine Redemptorists were also present, and played a large part in the ceremonies. The Ceremony was attended by many of the Society's faithful coming from all over the UK, some from a great distance. The Church was named "The Holy Name of Jesus". After the blessing and Pontifical High Mass, there were some refreshments, followed by Pontifical Benediction of the Most Blessed Sacrament.



His Lordship starts the blessing outside the new church.

Links
[Our N.Z. Monastery Umblepie](#)

Blog Archive
▼ 2008 (12)
 ▼ March (2)
 [Spring is in the air. Reply to William of Norwich](#)
 ▼ February (5)
 ▼ January (5)
 ▼ 2007 (72)

Transalpine Redemptorists at home

Hoping to be simple, homely and unpretentious - the blogspot for our families and friends.

Contributors
[Transalpine Redemptorists](#)
[Servus Mariae](#)
[Filius Redemptoris](#)

SUNDAY, JANUARY 20, 2008

Protest of support for Pope Benedict XVI

We learned with sorrow that last Thursday Pope Benedict XVI was forced to cancel his visit to Rome's Sapienza University because of the prolonged protests of a minority of students and 67 of their professors. Today we join the millions of souls worldwide who protest their support and affection for the Holy Father. In particular, and from the bottom of our hearts, we thank him for the *Motu Proprio* of July 7 2007.



Viva Pope Benedict XVI!

<http://www.youtube.com/watch?v=3zuA7xaGZTU>
To hear the Vatican National Anthem

Links
[Transalpine Redemptorists in Christchurch](#)

Blog Archive
▼ 2008 (9)
 ▼ February (4)
 [Br Alban, F.M.S. is laid to rest on Papa Stronsay....](#)
 [Br. Alban, F.M.S., R.I.P.](#)
 [The Solemn Prayers of Good Friday Storm walking](#)
 ▼ January (5)
 ▼ 2007 (72)

Le 19 janvier Mgr Fellay est parmi les Rédemptoristes et le 20 janvier, leur blog proclame : « Vive le pape Benoît XVI » !

Le 19 janvier 2008, Mgr Fellay est au milieu des Rédemptoristes et dès le lendemain, le 20 janvier, le blog du Père Michaël proclame : « *Vive le pape Benoît XVI* » !

Nul doute que la visite de Mgr Fellay a conforté le Père Michaël à rallier et à trahir le combat de Mgr Lefebvre. Cette trahison de Mgr Lefebvre est visiblement la consigne qu'il a reçu de Mgr Fellay en personne :

Mgr Fellay fait ainsi perdre la Foi aux clercs et aux fidèles. La réalité le démontre. Il lui en sera certainement demandé des comptes très sévères par Notre Seigneur Jésus-Christ lorsqu'à l'heure de sa mort il comparaitra devant Lui.

Ecoutant le tandem infernal Williamson-Schmidberger, Mgr Fellay détruit l'une après l'autre les « **communautés amies** » de la FSSPX. Il en est le fossoyeur et travaille à faire le vide autour de la FSSPX, finissant par laisser cette dernière totalement isolée devant Rome, comme une proie finale.

Il est certain aussi, que l'australien Michaël Mary a des rapports avec l'ex-anglican britannique Mgr Williamson.

Déjà l'évêque à la Rose travaille depuis des mois la communauté des Rédemptoristes, par le relais d'Avrillé et du duo Innocent-Marie/Pierre-Marie.

UN FIDELE EVENTE LES PROJETS DE RALLIEMENT SUR ANGELQUEEN AUX ETATS-UNIS ET FORCE LE PERE MICHAËL A PASSER AUX AVEUX

Le Père Michaël a été questionné publiquement sur *Angelqueen* le 6 mars 2008 par Guillaume de Norvège qui soulignait : « *Il y a quelque temps, un certain nombre de vos lecteurs ont commenté une déclaration faite par le Cardinal Hoyos, après que la majorité de la population associé à un groupe traditionaliste, Oasis, en Espagne, se sont ralliés à Rome. Le Cardinal Hoyos disait qu'il était également en négociation avec un autre ordre traditionaliste qui cherche à se «réconcilier» avec le Saint-Siège.* »

Et il ajoutait que le Père Michaël s'est rendu à Rome pour des négociations et qu'un décret est prêt pour l'intégration de la communauté des Rédemptoristes dans l'église conciliaire.

Ce fidèle montrait que le Père Michael a reçu des millions d'euros de la part des fidèles et qu'il a une obligation morale à s'expliquer en toute clarté, comme doit le faire un disciple de Notre Seigneur Jésus-Christ et a fortiori un religieux.

A moins que ce nouvel apostat, ayant jeté publiquement le masque, ne soit désormais déterminé à illustrer l'aphorisme d'un parolier français : « prends l'oseille et tire-toi ! », c'est Michel Audiard qui faisait dire dans 'Des pissenlits par la racine' : « Plus t'as de pognon, moins t'as de principes. L'oseille c'est la gangrène de l'âme. »

Ce fil de discussion, immédiatement bâillonné sur *Angelqueen*, provoqua une réponse ahurissante du Père Michaël dans son blog. **Il y déclare publiquement et clairement sa volonté de rallier les apostats « le plus tôt possible ».**

Il marque son mépris complet pour ses donateurs et pour les douleurs qu'il va provoquer dans les familles.

Un tel cynisme et une telle mauvaise foi de la part de ce religieux laisse paraître une âme noire, très éloignée de l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Il y a quelque chose de sectaire et de cathare dans les propos absurdes du Père Michaël. Un sectarisme digne de celui de la secte qu'il rejoint, celle des Francs-Maçons Rose+Croix qui dirige la Rome conciliaire, **et qui considère la terre d'Ecosse où vit le Père Michaël comme leur berceau.**

LE PERE MICHAEL SE COMPORTE DEJA COMME UN ENNEMI DE LA FOI CATHOLIQUE : QUAND SERA-T-IL ENFIN DEPOSE ET EXPULSE PAR SES MOINES POUR FELONIE ?

Animé d'un tel zèle à renier ses principes et Notre Seigneur Jésus-Christ, le Père Michaël sera bientôt un bigot redoutable de l'abbé apostat Joseph Ratzinger, **et un ennemi irréductible de la Tradition et de la FSSPX qu'il assimile déjà à une « Eglise séparée », de « fils du démon » et de « syndiqués de l'industrie ».**

Devant ces propos anti-catholiques et **ces intentions clairement hostiles au combat de Mgr Lefebvre pour la sauvegarde et la pérennité du Vritable Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide** (que le Père Michaël méprise), nous posons la question :

Qu'attendent donc les moines encore catholiques de la Communauté des Rédemptoristes qui refusent encore de suivre l'infiltré Clément Marie, pour enfin déposer et expulser à grands coups de taloche dans la soutane, le bigot de l'apostat Ratzinger qu'est devenu le Père Michaël Mary, et son inspirateur démoniaque.

NOUS INVITONS LES FIDÈLES CATHOLIQUES A MANIFESTER LEUR PROTESTATION AU PERE MICHAEL MARY

La survie de cette œuvre catholique passe par l'expulsion des traîtres qui la détruisent sans vergogne et avec une impudence intolérable.

Quelle trahison de la part d'un religieux dont son propre site internet raconte les débuts et la détermination contre le modernisme :

« Une mois n'a pas passé que nous avons reçu de son excellence Monseigneur Marcel Lefebvre, le conseil de faire une nouvelle fondation rédemptoriste qui suivrait l'ancienne règle, le Père Michael-Marie (alors rédemptoriste depuis 17 ans) et le Père Anthony-Marie (alors séminariste), quittèrent Ecône en pèlerinage pour Fatima, afin de réfléchir dans la prière à ce que Monseigneur pensait être la volonté de Dieu pour eux. A Fatima, le premier samedi de janvier 1987, ils se consacrèrent ensemble au Coeur Immaculé de Marie, dont ils voulaient être les serviteurs dans la grande entreprise qui les attendait. Dès leur retour à Ecône, Monseigneur leur indiqua leur prochaine démarche, qui fut l'obtention de leur monastère de l'île de Sheppey, en Angleterre, dans le Kent. Monseigneur bénit le nom qu'ils avaient choisi pour leur couvent: le monastère du Coeur Dououreux et Immaculé de Marie. Un nom qui traduisait leur désir que leur monastère soit une image du Coeur Immaculé de Marie; - 'leur refuge et le chemin qui les mènera à Dieu.' (Notre-Dame de Fatima, 13 mai 1917). »³

Un tel homme, aussi méprisant de la Foi, de la doctrine et des sacrements eût été publiquement, vertement et rudement tancé comme il le mérite par Mgr Lefebvre avant d'être déposé par l'archevêque.



Mgr Lefebvre entourés par ceux qui, 21 ans plus tard, allaient le trahir

Et voici encore ce que le site de ces moines trompeurs, bigots de Ratzinger, affiche encore :

« Dans nos monastères Rédemptoristes Transalpins la Foi catholique est gardée avec un humble et ferme refus de la mentalité moderniste, de la nouvelle liturgie et du faux œcuménisme. Nos pères ont déploré le fait que pas un seul évêque de rite byzantin n'ait été nommé en quelque partie du centre et de

³ <http://www.redemptorists.org.uk/red/fmiss03.htm>

l'est de l'Ukraine, en Biéloruss ou en Russie. Par crainte pas un seul prêtre n'a reçu une nomination publique pour tous ces millions et millions d'âmes. Ces âmes sont abandonnées à cause de la politique de l'Eglise. Quelle lâcheté! Le courageux Patriarche Joseph verserait des larmes de sang!

Nos moines et sœurs missionnaires refusent humblement cet esprit de lâcheté. Ils prient instamment pour les évêques pusillanimes. Et ils se proposent un autre esprit. » Site des Rédemptoristes⁴

Nous **tiendrons les lecteurs informés** au sujet des différentes informations sur **les manœuvres et les dossiers peu ragoûtants** que le Père Michaël **ne souhaitera pas voir divulguer publiquement**.

Car un tel zèle néophyte et une telle impudence ne manque pas, bien sûr, de recouvrir des affaires peu catholiques et peu reluisantes.

Le Père Michaël dévoile les réelles intentions cachées de Mgr Fellay et du clan d'infiltrés auquel il se soumet

Le Père Michaël déclare que l'intention réelle mais dissimulée de Mgr Fellay est de parvenir à rallier la totalité de la FSSPX à l'apostat Ratzinger :

« Monseigneur Fellay est le supérieur d'une grande organisation qui a un large spectre d'idées. Certains de ses prêtres voudraient une rapide réconciliation, pendant que d'autres se méfient toujours hautement de Benoît XVI, certains se demandent même s'il est Pape.

Monseigneur Fellay doit présider à toutes ces opinions, souvent « non-dites ».

*Pendant qu'il veut la réconciliation avec Rome, il a une armada entière de navires à amener au port. Il est vrai que tous les navires n'ont qu'un drapeau, celui de la FSSPX mais ils sont sur différents points du compas et **ne semblent pas bouger comme un seul corps moral**.*

*Regardez la prière de vendredi saint. Une partie de la FSSPX aimerait la dire en obéissance et soumission au Pontife romain. **Peut-être qu'une plus grande partie ne veut pas la dire pour une variété de raisons : personnelles/ théologiques/ historiques/ liturgiques /politiques. Il n'y a pas grand-chose que puisse faire le Supérieur général, sinon, à mon opinion ... présider, prier et espérer que le meilleur arrive.***



Mgr Fellay fasciné et soumis devant Ratzinger tel un courtisan

*La FSSPX pense qu'il y aura encore une longue période avant qu'elle soit en mesure de rallier. **Depuis quelques années déjà, Monseigneur Fellay est en rapports directs avec le Saint-Siège , et la FSSPX a ses propres 'nonces' à Rome, à Albano. Cela a été fait pour un ralliement qu'ils attendent impatiemment bien que, à ce jour, ils ne soient pas encore prêts pour cela.** » Père Michaël*

Voilà donc les projets intimes de Mgr Fellay mis sur la place publique. Voilà qui confirme combien cet évêque, véritable marionnette du clan des infiltrés, manipule les fidèles et leur ment. Voilà qui explique la fable mensongère du « bon Ratzinger » face aux « mauvais évêques » qu'il propage partout où il se déplace, sauf en France lorsqu'il se trouve en public, car il sait qu'il a perdu sa crédibilité et que ses mensonges sont connus désormais d'un très grand nombre.

Selon le Père Michaël, Mgr Fellay « attend impatiemment » le jour du ralliement !

Quelle trahison du combat de Mgr Lefebvre et quelle trahison de la mission qu'il a reçu de son consécuteur dans la lettre aux quatre évêques !

⁴ <http://www.redemptorists.org.uk/red/fcom1.htm>

Il n'est rien de caché qui ne vienne à la lumière, et les intrigues de Mgr Fellay et du clan des infiltrés qui le manipulent, éclatent aujourd'hui en plein jour.

Nous ne sommes pas au bout de nos découvertes et nous vous tiendrons informés de la suite.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

ANNEXE A⁵

Posted: **Wed Mar 12, 2008 3:34 pm** Post subject: **An Open Letter to Fr. Michael Mary C.SS.R.**

Cher membres d'Angel Queen,

Comme vous le savez, récemment, un intervenant sur ce forum, du nom de Guillaume de Norwich, a soulevé quelques questions au sujet de la direction de la communauté des Transalpine Rédemptoristes. Son poste a reçu une réponse de Fr. Michael Mary C.SS.R., le Vicaire général de la Transalpine Rédemptoristes, sur le blog des rédemptoristes.

Après avoir lu la réponse du Père Michael Marie, j'ai eu un certain nombre de préoccupations que je vous ai adressée à la section 'commentaires' sur le blog des rédemptoristes, avec l'intention qu'elles soient publiées et en demandant des éclaircissements sur plusieurs points. **Le Père Michael Marie a choisi de ne pas publier ma lettre, mais il faisait part de mes communications avec une brève note dans la section 'commentaires'.**

Parce que je suis certain qu'il existe d'autres traditionalistes qui partagent les préoccupations que je lui ai adressées, j'ai choisi de publier cette lettre comme une **«lettre ouverte»**, car elle a été conçue, en premier lieu, **comme une lettre publique**. En toute justice pour le Père, sa note dans laquelle il a accusé réception de ma lettre sera publiée à la fin de cette lettre.

Patti Petersen

« **Lettre ouverte au Père MICHAEL MARY C.SS.R.** »

Cher Père. Michael Marie,

Votre réponse à « Guillaume de Norvège » semble dire plus que vous avez peut-être prévu. **Elle donne l'impression que vous envisagez un rapprochement de votre communauté avec Rome dans un avenir proche.**

Est-ce en fait ce que vous avez voulu dire ?

J'ai de vrais problèmes après la lecture de votre réponse:

1. Lorsque **vous comparez votre situation à Dom Gérard** cela donne l'impression que vous avez l'intention de suivre son exemple à rallier votre communauté à Rome, **en dépit du fait que Rome est toujours sous le contrôle des dignitaires religieux modernistes.**
2. J'ai été particulièrement préoccupée de vous entendre dire: **« Est-il précipité pour nous dire prêt à obéir quand la demande est légitime et la prière orthodoxe ? »**. Avez-vous maintenant considéré qu'une demande faite pour changer la liturgie, dans un geste œcuménique pour les Juifs, doit-elle être respectée ? Et s'il est vrai que la nouvelle prière du vendredi Saint peut être interprétée de manière orthodoxe, elle est aussi ouverte à une interprétation hétérodoxe. **Comment le fait d'accepter cette prière soit différent d'accepter les documents de Vatican II ?** La plupart de ceux-ci peuvent être interprétés d'une manière orthodoxe ainsi, mais **c'est à vous et à tous les autres traditionalistes, prêtres et laïcs,**

⁵ <http://angelqueen.org/forum/viewtopic.php?t=18821>

3. **Vous assimiler votre volonté de réconciliation à celle de Mgr Fellay.** Mais Mgr Fellay ne parle jamais de réconciliation **sans préciser que cette réconciliation ne peut se faire qu'au détriment de la foi.** Avant que cette réconciliation puisse se produire, les divergences doctrinales entre la Fraternité et Rome doivent être prise en compte. Vous ne faites pas de telles précisions, **indiquant seulement que la réconciliation est «une question de temps».** Je ne peux pas croire que vous ne reconnaissez pas que la réconciliation soit également une question de différences doctrinales entre votre communauté et Rome. S'il vous plaît envisager de rendre votre position plus claire afin d'éviter toute confusion inutile ou scandaleuse pour les fidèles.
4. « *Guillaume de Norvège* » a clairement exprimé des préoccupations sur les messes qui sont offertes pour l'Archiconfrérie du Purgatoire ne devrait pas être le fruit d'un compromis avec les modernistes de Rome : messes dites d' "Indult" ou de "Motu Proprio". Votre réponse à cette préoccupation ne dit pas clairement que cette situation ne doit pas être une possibilité. Nul ne remet en question la valeur de ces messes, mon Père, mais **pour les membres de l'Archiconfrérie du Purgatoire ce n'est pas une mince affaire que ces messes, offertes pour l'Archiconfrérie, soient des messes Indult ou Motu proprio.** Encore une fois, je demande respectueusement que vous rendiez, à ce sujet, votre position et ses intentions claires.
5. Vous avez parlé de votre respect pour la FSSPX, mais avec le même souffle, vous prenez apparemment distance de cette organisation, allant même jusqu'à faire **un commentaire désobligeant à propos de cette Société "vérifiante" sur vous.** Il s'agit d'une déception pour moi. S'il est vrai que votre communauté est distincte de la FSSPX, la coopération entre les deux a toujours été une source d'édification pour les fidèles. Je serais vraiment désolé si rien ne perturber cette coopération qui est beaucoup pour la gloire de Dieu.

Il y a quelque temps, un certain nombre de vos lecteurs ont commenté une déclaration faite par le Cardinal Hoyos, après que la majorité de la population associée à un groupe traditionaliste, Oasis, en Espagne, se sont ralliés à Rome. **Le Cardinal Hoyos disait qu'il était également en négociation avec un autre ordre traditionaliste qui cherche à se «réconcilier» avec le Saint-Siège.** Certains de vos contributeurs ont dit qu'ils ne croyaient pas qu'Hoyos avait menti afin de promouvoir plus de fractures et de doutes dans la Tradition. Je le dis, aujourd'hui, de mémoire, mais je suis sûr que le sens est correcte. Pour être honnête, j'ai été partagé quant à savoir si c'était vrai.

Toutefois, ce que j'ai entendu au cours des dernières semaines m'a énormément concerné. Principalement les clercs, mais aussi un certain nombre de laïcs et de femmes, m'ont dit qu'**il existe un décret en négociation avec Rome. Que l'arrangement est dit être pour les Rédemptoristes en Ecosse.** Je tiens à souligner l'expression « dit-on », parce que, à ce stade, il s'agit d'une spéculation. On m'a dit que **le Père Michael Marie est allé à Rome, parler à la tête "officielle" du commandement en chef.** Que le site Web des Rédemptoristes qui a affiché, en excessive précipitation, la déclaration disant qu'ils acceptaient humblement, docilement, les ordres du Saint-Père de changer la Prière pour les Juifs dans la Liturgie du Vendredi Saint, une prière qui retourne au moins à 1200 ans, est très étranges et très soupçonneux. **Les Rédemptoristes du Père Michael Mary ont toujours eu la réputation d'être "durs".** Cela étant, cette déclaration publique sur Internet va entièrement à l'encontre des idées. Ce peut être le roseau dans le vent qui fournit l'indice.

Si cette suggestion qu'ils railleront à Rome est vraie, je serai plus que dérangé. Ma famille a été un supporter depuis les premiers jours. Toute notre famille a été inscrite dans l'Archiconfrérie du Purgatoire, **et nous avons donné généreusement dans nos moyens.**

J'espère que ce message ne sera pas la source de commérage, mais d'une action. C'est-à-dire, que les gens doivent écrire, téléphoner, faxer ou envoyer un e-mail au **Père Michael Marie et lui demander de confirmer ou nier qu'il est en négociations avec Rome et déclarer publiquement, clairement, sans équivoque et sans arrière pensée s'il rallie ou s'il ne rallie pas.** Il n'est pas nécessaire qu'il réponde à tout le monde personnellement, il a simplement besoin de poster une déclaration sur leur site web d'une clarté et d'une définition extrême.

Etant donné qu'**il a eu plusieurs millions de Livres qui lui ont été donnés pour le projet de Papa Stronsay par un large éventail de traditionalistes,** je pense qu'il a une forte obligation morale d'affirmer la vérité, pour que ceux qui sont dérangés par cette suggestion puissent être éclairés dans un sens ou dans l'autre.

ANNEXE B – Déclaration du Père Michaël sur son blog le 9 mars 2008⁶

Réponse à William de Norvège

Fr. Michael Mary, C.SS.R.

Vicar General

Passion Sunday, 9 March 2008

William : Bien, que se passe-t-il entre les Rédemptoristes et Rome ?

R : Notre petit monastère est séparé de la FSSPX. Comme l'a si bien dit un prêtre de la FSSPX, à un moment où nous n'avions pas le sou : ***“nous sommes unis dans la Foi et séparés dans les finances.”***

J'ai aimé le trait d'esprit ! Il montre que les deux organisations sont séparées. Et il en suit que **si la FSSPX est en mesure de parler avec Rome, il n'y a donc aucune raison que nous ne soyons pas capable d'en faire autant.**

Il y a quelques mois **j'ai effectivement écrit deux lettres à la Commission Ecclesia Dei** pour leur expliquer qui nous étions et de faire quelques points nécessaires sur notre fondation en Nouvelle-Zélande. Cela a été mes deux premières lettres. Je n'ai jamais reçu une réponse parce qu'il s'agissait de lettres qui n'exigeaient aucune réponse.

⁶ <http://papastronsay.blogspot.com/2008/03/reply-to-william-of-norwich.html>

Je n'ai pas eu besoin de leur écrire depuis.

Cependant, alors j'étais tout à fait ouvert et allait parler du fait de leur avoir écrit, j'ai été contacté par quelqu'un de la FSSPX qui a voulu savoir s'il était vrai que j'avais écrit à la **Commission Ecclesia Dei** et que j'étais allé voir l'Évêque de Christchurch quand j'étais en Nouvelle-Zélande. L'atmosphère aurait pu faire penser à un contrôle sur ma personne en se demandant si je n'allais pas « *directement à Rome ?* »

William : Quelle est la base des relations avec Rome ?

R : **C'est parce que nous croyons que Benoît XVI est Pape, évidemment.** Il est la tête de l'Église. **Nous sommes en train de travailler au ralliement.** Si nous restons dans une '*communio incomplete*' nous deviendrions finalement une organisation complètement séparée.

Je me souviens du jour des Consécrations en 1988 il y avait là nombres de petits enfants jouant sur l'herbe autour de la cathédrale de toile. 20 ans plus tard, la plupart de ces filles et de ces garçons sont mariés. **La 3ème génération de « Tradis1988 » est sur sa voie : c'est-à-dire une génération qui ne sait rien sur la vie Catholique normale, qui n'a aucun contact réel avec leurs évêques juridiques, paroisses et clergé.**

Il y a peut-être déjà 2 générations de gens isolés du '*blé et de la balle Catholique*' qui s'inventent un diocèse. C'est une situation sérieuse **à moins que nous ne voulions devenir une Église séparée équipée avec nos propres évêques, paroisses et clergé. Nous avons besoin d'un ralliement aussitôt que possible.**

William : Voulez-vous un ralliement avec le Saint-Siège ?

R : **Oui, le plus tôt possible.**

Dans cette intention, le Pape Benoît XVI a publié le Motu proprio le 7 juillet de l'année dernière. L'ancienne messe n'a jamais été annulée. Le Pape nous appelle à au ralliement .

Le Pape le veut-il ? Oui, le plus tôt possible !

Le Pape Benoît XVI est le Vicaire du Christ. Le Christ est Dieu. Donc, Dieu le veut aussi : il nous le dit par son Vicaire sur terre. Cela semble-t-il Catholique ?

William : Mais vous devriez tenir bon plus longtemps. C'est trop « précipité ».

R : Voilà où nous pourrions nous transformer en « *syndicat de l'industrie* ». **Est-ce Catholique de '*tenir bon*' contre le Pape alors qu'il montre clairement qu'il fait tout son possible pour nous aider ?** Si les Tradis deviennent des syndiqués '*tenant bon*' et brandissant les enjeux, nous pourrions constater que nous sommes allés trop loin et que nous nous opposons à l'appel de Dieu Lui-même.

Vous pouvez aller en enfer de façons bien différentes William. **Vous pouvez y aller comme hérétique, vous pouvez y aller avec une orthodoxie Catholique la plus complète. Vous y brûlerez des deux façons.** Importe peu la façon de faire votre '*non serviam*', c'est votre choix. Opposez-vous à Dieu encore longtemps, (Il Jugera du temps qu'Il le supportera) et vous serez un fils du démon, que vous soyez catholique orthodoxe ou hérétique. Comme dit si bien le vieux dicton français : « **Qui mange du pape meurt du pape** » Dans ce cas considérerons notre éternité, mais personne ne sait combien de temps il lui reste.

Donc mon idée sincère de « syndiqués » n'est pas « reluisante » quand le Pape lui-même demande le ralliement et arrange les choses.

William : Vous ne serez donc pas un syndiqué ?

R : Non, je ne serai pas un **syndiqué**, contre la volonté de Pape. Jusqu'à présent nous n'avons jamais été des **syndiqués**. Nous avons été des hommes de conscience exclus par nos frères Catholiques et par les hauts supérieurs parce que nous nous sommes cramponnés à la 'Foi de Nos Pères' et à la Sainte Messe '*malgré le feu et l'épée.*'

Dans ces temps troubles nous avons continué dans la joie et en avons payé le prix. Mais maintenant Pierre a parlé. Il a parlé à tous et il nous a parlé. **Le Vicaire du Christ veut faire savoir que la l'ancienne Messe n'a jamais été abrogée. Il demande que l'on nous autorise à la célébrer librement. Il nous dit : '*notre coeur est ouvert pour vous ...*'**

William : Vous voulez donc aller vers lui ?

R : Oui je veux aller vers lui et parler avec lui par l'intermédiaire de ses représentants. **C'est le Pasteur, c'est le gardien des moutons. C'est notre Père Commun : nous sommes ses enfants.** Je serai heureux d'entendre ce qu'il a à nous dire et nous devrions tous être contents d'entendre ce qu'il a à nous dire.

Monseigneur Fellay a écouté. Je suis sûr qu'il a ressenti comme étant son devoir d'écouter le Saint Père. Il a même été invité à s'asseoir près de lui et à lui parler face à face. Ce n'était pas une trahison, c'était Catholique.

William : Alors pourquoi ne pas laisser ça à Monseigneur Fellay ? Et vous ne vous en mêlez pas !

R : C'est un point de vue qui pourrait être partagé par pas mal de monde. La raison pour laquelle je serais disposé à parler à un représentant du Saint-Siège, est **parce que notre situation est radicalement différente de celle de Monseigneur Fellay.**

Monseigneur Fellay est le supérieur d'une grande organisation qui a un large spectre d'idées. Certains de ses prêtres voudraient une rapide réconciliation, pendant que d'autres se méfient toujours hautement de Benoît XVI, certains se demandent même s'il est Pape.

Monseigneur Fellay doit présider à toutes ces opinions, souvent « non-dites ».

Pendant qu'il veut la réconciliation avec Rome, il a une armada entière de navires à amener au port. Il est vrai que tous les navires n'ont qu'un drapeau, celui de la FSSPX mais ils sont sur différents points du compas et **ne semblent pas bouger comme un seul corps moral.**

Regardez la prière de vendredi saint. Une partie de la FSSPX aimerait la dire en obéissance et soumission au Pontife romain. **Peut-être qu'une plus grande partie ne veut pas la dire pour une variété de raisons : personnelles/ théologiques/ historiques/ liturgiques /politiques.** Il n'y a pas grand-chose que puisse faire le **Supérieur général**, sinon, à mon opinion ... présider, prier et espérer que le meilleur arrive.

La FSSPX pense qu'il y aura encore une longue période avant qu'elle soit en mesure de rallier. **Depuis quelques années déjà, Monseigneur Fellay est en rapports directs avec le Saint-Siège , et la FSSPX a ses propres 'nonces' à Rome, à Albano. Cela a été fait pour un ralliement qu'ils attendent impatiemment bien que, à ce jour, ils ne soient pas encore prêts pour cela.**

William : Etes-vous différents de la FSSPX ?

Oui, je le pense. La situation des Rédemptoristes est bien différente. Nous ne sommes pas une flotte de croiseurs, mais, en comparaison, seulement deux ou trois bateaux de pêche. **Nous avons un petit équipage. Nos bateaux sont plus faciles à manœuvrer. Peut-être pouvons- nous amener nos vaisseaux à bon port avec moins de difficulté.**

Pour l'heure **nous n'avons que le nom d'une personne par qui nous pourrions avoir un contact avec le Saint Siège.** Nous n'avons pas encore échangé un mot, pas un mot encore, donc pas besoin de faire courir des rumeurs.

Quand j'aurai quelque chose à annoncer, je vous le dirai.

William : Est-ce de l'imprudence ?

R : L'imprudence est une chose dangereuse, nous devons donc faire attention et prier afin que la lumière nous éclaire sur ce que nous devons faire.

Mais souvenez-vous que la peur servile est à rejeter. Notre Seigneur nous dit de ne pas avoir peur : **'Ne craignez pas petit troupeau'.**

Cher William de Norvège, je remercie Dieu de ne pas avoir peur de ce que vous, ou d'autres personnes, pouvez penser de nous qui suivrons nos convictions.

Personnellement, je ne souffre pas trop du **'respect humain'** depuis le jour où, enfant, ma mère m'a grondé car j'avais peur de ce que les autres enfants diraient de moi quand ils me verraient porter des bottes en caoutchouc à l'école !

Vous voyez, William, quelqu'un doit bouger. Nous ne pouvons pas rester assis alors qu'une guerre fait rage autour de nous.

Les faits sont, que nous avons la Messe reconnue par le Pape ; qu'il essaie de changer d'autres choses, et vite ; et qu'il nous rappelle à lui.

Oui, il y a certes des problèmes sur l'oecuménisme et la collégialité , mais les problèmes ne sont pas inconnus de l'Église. Nous pourrions lutter contre eux si nous avons la Messe.

Tôt ou tard nous devrions tous considérer l'appel du Pape ou deviendrons autre chose que Catholiques.

Certaines personnes auront peur et mettront longtemps avant de se fier à nouveau au Pape ; Dieu est charitable et Dieu attendra. Certains sont prêts à accepter le Pape. Beaucoup sont édifiés par ce qu'il essaie de faire.

William : Où cela va-t-il vous mener avec le SSPX ?

R : La réponse à cette question est que nous devons attendre et voir.

La FSSPX n'est pas excommuniée de l'Église. **Je ne pense pas que nous soyons excommuniés de la FSSPX pour avoir parlé avec Rome, ce que fait Monseigneur Fellay depuis des années.**

Je crois que le fait de parler avec un représentant du Saint-Siège est à l'heure actuelle une protestation tolérée.

En tout cas, nous continuons, pour notre part, à penser beaucoup de bien de la FSSPX et à leur faire confiance.

Mardi nous enverrons trois séminaristes au Séminaire « Holly Cross » en Australie et je suis confiant qu'ils seront, une fois de plus, bien reçus par Fr. Scott. Je pourrais me tromper, mais permettez-nous de ne pas avoir de doute dans nos considérations.

N'ayez pas peur petit troupeau, la Providence de Dieu ne manque jamais à ceux qui se fient à Lui. Je crois que la situation de 2008 a changé depuis 20 ans, à l'époque où Dom Gérard avait été durement jugé comme un traître de la tradition. Ce fut des moments regrettables qui auraient pu être bien différents.

Je me souviens avoir entendu dire qu'un laïc avait envoyé à Dom Gerard, OSB, un chèque 30 pièces d'argent ! Étonnant ! Cela pourrait être mon sort aussi ; je vais beaucoup prier pour les donateurs ... La Semaine Sainte et Mercredi Saint approchent Qui sait ?

Mais même si nous avons pensé que les événements pourraient se retourner contre nous, nous ne devons pas **changer nos consciences pour éviter les douleurs et les jugements des autres.**

Mettons plutôt notre boussole sur ce que Dieu nous demande et ayant pris ce rapport nous devons rester dans cette direction, peu importe les tempêtes qui font rage : Notre Seigneur dort dans le bateau, il ne coulera pas et quand Il sera prêt Il se réveillera et dira aux mers : Calmez-vous.

Fr. Michael Mary, C.S.S.R.

Vicar General

Passion Sunday, 9 March 2008

Sources des annexes A et B en anglais⁷

APENDIX A

Posted: **Wed Mar 12, 2008 3:34 pm** Post subject: **An Open Letter to Fr. Michael Mary C.S.S.R.**

Dear Angel Queen Members,

As you know, recently a poster on this forum, going by the name of William of Norwich, raised some questions about the direction of the Transalpine Redemptorists. His post received a response from Fr. Michael Mary C.S.S.R., the Vicar General of the Transalpine Redemptorists, on the Redemptorist's blog.

After reading Fr. Michael Mary's response, I had a number of concerns which I sent to the 'comments' section on the Redemptorist blog, intending that they be published and asking for a clarification on several points. Fr. Michael Mary chose not to post my letter, although he did address my communication with a short note in the 'comments' section.

Because I feel certain that there are other traditionalists who share the concerns I addressed to Fr. Michael Mary, I have chosen to publish my letter to him as an 'open letter' since it was intended as a public post in the

⁷ Pour nos lecteurs anglophones. Nous conservons une copie des écrans de ce blog qui constitue une pièce à conviction des incroyables propos du Père Michaël.

first place. In fairness to Father, his note in which he acknowledged receiving my letter will be published at the end of the letter.

Patti Petersen

« AN OPEN LETTER TO FR. MICHAEL MARY C.SS.R. »

Dear Fr. Michael Mary,

Your reply to William of Norwich appeared to say more than you perhaps intended. It gave the impression that you are contemplating a reconciliation of your order with Rome in the near future. Is this in fact what you intended to imply?

I have some real concerns that have arisen after reading your response:

1. When you compare your situation to Dom Gerard's it gives the impression that you intend to follow his example in reconciling your order to Rome in spite of the fact that Rome is still under the control of modernist clerics.
2. I was especially concerned to hear you say: "Is it precipitous to signify readiness to obey when the command is legitimate and the prayer is orthodox?" Do you now consider that a command made to change the liturgy in an ecumenical gesture to the Jews must be obeyed? And while it is true that the new Good Friday prayer can be interpreted in an orthodox manner, it is also open to a heterodox interpretation. How is accepting this prayer different from accepting the documents of Vatican II? Most of those can be interpreted in an orthodox manner as well, but you and all other traditionalists, both priests and laity, have always balked at the ambiguity of the texts, seeing clearly where this duplicity led. In what way does this new command differ?
3. You equate your desire for reconciliation with that of Bishop Fellay. But Bishop Fellay never speaks of reconciliation without stipulating that such reconciliation cannot come at the expense of the faith. That before such a reconciliation can happen the doctrinal differences between the Society and Rome must be addressed. You make no such clarification, stating only that reconciliation is "a question of time". I cannot believe that you do not recognize that reconciliation is also a question of doctrinal differences between your order and Rome as well. Please consider making your position more clear to avoid any unnecessary confusion or scandal on the part of the faithful.
4. William of Norwich clearly has concerns that the Masses offered for the Purgatorian Archconfraternity should not be the fruit of a compromise with modernist Rome: so-called "Indult" or "Motu Proprio" Masses. Your answer to his concern does not make clear that this situation is not a possibility. No one questions the value of the Mass, Father, but for members of the Purgatorian Archconfraternity it is not a small matter that Masses offered for the Archconfraternity are Indult or Motu Proprio Masses. Again, I respectfully request that you make your position and intentions clear in this matter.
5. You have spoken of your respect for the SSPX, but with the same breath you seemingly distance yourself from that organization, even going so far as to make an unkind comment about the Society "checking up" on you. This is a disappointment to me. While it is true that your order is separate from the SSPX, the cooperation between the two has always been a source of edification for the faithful. I would be sorry indeed if anything disrupted such cooperation which is so much for the glory of God.

In closing, Father, I respectfully ask that you would clarify your comments, which taken together give the impression that you intend to reconcile your order to Rome in the near future. It is true that reconciliation is desirable, but not at the expense of the faith. Too often we have seen the sorry fruits of such reconciliation with a Rome that is not converted. Even those with the very best intentions to keep Tradition inviolate have found that such reconciliations lead to further compromises of a serious nature.

You are in my prayers and I ask your priestly blessing.

In Jesus and Mary,

=====

=====

To Patti Petersen, March 11 :

Thank you for your comments but no further clarifications will be made at this time.

[illegible]

The Redemptorists and Rome

William of Norwich

Posted: **Thu Mar 06, 2008 12:53 pm** Post subject: **The Redemptorists and Rome**

I have been a regular reader of AQ for about the last year or so, though I have never signed up before as I didn't ever think that I would like to comment on any given subject. I have done so now, however, because I have heard some very disquieting news from a number of high-ranking clerics and influential laymen in Tradition which I think needs to be aired publicly.

Some time ago, a number of your readers commented on a statement made by Cardinal Hoyos after some/the majority of the people associated with the traditionalist group, Oasis, in Spain rallied to Rome. Cardinal Hoyos said that he was also in negotiation with another traditionalist order which was seeking to "reconcile" itself with the Holy See. Some of your contributors said that they did not believe this, that Hoyos was lying in order to promote more fractures and doubts in Tradition. I say, now, that I am only paraphrasing this from memory, but I am sure the substance is correct. To be honest, I was in two minds as to whether or not this was true.

However, what I have heard in recent weeks has concerned me greatly. Clerics primarily, but also a number of laymen and women, have told me that there is an Order in negotiation with Rome. That Order is said to be the Redemptorists in Scotland. I want to emphasize the phrase "said to be" because at this stage it is a speculation. I have been told that Fr. Michael Mary has been in Rome talking to the head of the "official" Order's chief. That the Redemptorist website carried a saccharine-sweet and unduly precipitious statement saying that they were humbly and submissively accepting the Holy Father's orders to change the Prayer for the Jews in the Good Friday Liturgy, a prayer that goes back at least 1,200 years, is very strange and very suspicious. The Redemptorists of Fr. Michael Mary have always had a reputation for being "hardline". This being so, this public internet statement goes wholly against the grain. It may be the reed in the wind that provides the clue.

If this suggestion that they are going to rally to Rome is true, I will be most upset. My family has been a strong supporter of theirs since the earliest days. All of our family have been enrolled in the Purgatorian Archconfraternity, and we have given generously within our means.

I want this posting NOT to be the source of gossip, but of one action. That is, that people should write/phone/fax/email Fr. Michael Mary and ask him to confirm or deny that he is negotiations with Rome (said, I am told, to be at a mature stage) and to state publicly, clearly, unequivocally and without mental reservation that he is rallying or that he is not rallying. He does not need to write to everyone personally, he merely needs to post a declaration on their website of the utmost clarity and definition.

Given that he has had several million pounds donated to him for the project in Papa Stronsay by a wide range of traditionalists, I think that he has a strong moral obligation to state the Truth so that those who are disturbed by this suggestion can be enlightened one way or the other.

APPENDIX B

Sunday, March 09, 2008

Reply to William of Norwich

Say a Hail Mary first!

- *Below is the text of an Angelqueen poster who has styled himself 'William of Norwich.' I make the following reply. His texts are in blue and later I use his name to clear up some other matters using the form of an interview*

Dear William of Norwich,

I saw your post on Angelqueen after a priest friend emailed me a link to it. I am surprised that you have not written to us yourself in order to get the answers to your questions 'from the horse's mouth' as they say. Now, over 1,700 people have read your post and talked about your rumours. Thank God there has been only one person who has written an email to us to ask your questions; another kindly sent your post to our blog.

I think that we are the only traditional Order that keeps two blogs and prints a newspaper. Therefore, it could perhaps be granted to our credit that we are generally prepared to share our news with those who are interested in knowing it. However the Holy Rule binds us to secrecy on many matters that concern the affairs of the Congregation. I should expect that this religious law would be respected by Catholics who want to defend the traditional religious life. Devoting 9 paragraphs to the subject of Secrecy, the Rule begins by saying:

" 31. As Secrecy is the soul of all important business, and, so to say, the life of a well ordered Community, so the opposite vice spoils the success of the one, and disturbs the other. Those, therefore, who have to deal with the affairs of the Congregation, shall in all things set a high value on caution and secrecy. Everyone shall scrupulously observe secrecy, not merely when it has been promised or agreed upon, but also when, by its nature, the affair in hand tacitly obliges him to it, or because of the importance of the matter, or other circumstances, call for secrecy on the ground of honourable dealing, duty, or justice, even though it has neither been promised, nor expressly counselled or commanded."

In my position I am forbidden from talking about matters until the proper time. Unfortunately the 'proper time' is sometimes forced upon us. I think that you have done that William and you will have to take the responsibility for setting off wild speculations for which you produce no solid sources.

- *William wrote: I have been a regular reader of Angelqueen for about the last year or so, though I have never signed up before as I didn't ever think that I would like to comment on any given subject. I have done so now, however, because I have heard some very disquieting news from a number of high-ranking clerics and influential laymen in Tradition which I think needs to be aired publicly.*
- *This is therefore something based on words from a number of 'high ranking clerics' Well, who William? How many Bishops or Cardinals do you know? Or... are you stirring up a story? If you want the clarity you claim why are you not naming your sources so that we can all work together on this?*
- *William continued: Some time ago, a number of your readers commented on a statement made by Cardinal Hoyos after some/the majority of the people associated with the traditionalist group, Oasis, in Spain rallied to Rome. Cardinal Hoyos said that he was also in negotiation with another traditionalist order which was seeking to "reconcile" itself with the Holy See. Some of your contributors said that they did not believe this, that Hoyos was lying in order to promote more fractures and doubts in Tradition. I say, now, that I am only paraphrasing this from memory, but I am sure the substance is correct. To be honest, I was in two minds as to whether or not this was true.*
- *William if you want clarity why not state the sources and get the facts right? Cardinal Hoyos could not be speaking about us since he said:
'Here in Rome we have a community that has asked to return and we have already begun mediating their*

full return'. At least that is what Zenit said in its report given on 13 January 2008 (ZE08011305 - 2008-01-13 <http://www.zenit.org/article-21481?l=english>).

- Now as everybody knows we do not live in Rome. Why are you only paraphrasing from memory? Is just anything good enough for an international post on Angelqueen and to be read by hundreds of people?
- William continued: However, what I have heard in recent weeks has concerned me greatly. Clerics primarily, but also a number of laymen and women, have told me that there is an Order in negotiation with Rome. That Order is said to be the Redemptorists in Scotland. I want to emphasize the phrase "said to be" because at this stage it is a speculation.
- So William you are dealing with speculation, right? Gossip. You are making your story from a "said to be."
- William continued: I have been told that Fr. Michael Mary has been in Rome talking to the head of the "official" Order's chief.
- Yes, you are right there! But that is old news. I spoke with the Redemptorist Father General Pfab who was in office in about 1984 which was also the first and last time that I was ever in Rome. See what happens?
- William continued: That the Redemptorist website carried a saccharine-sweet and unduly precipitous statement saying that they were humbly and submissively accepting the Holy Father's orders to change the Prayer for the Jews in the Good Friday Liturgy, a prayer that goes back at least 1,200 years, is very strange and very suspicious.
- So William, is it 'saccharine-sweet' for a Catholic to show a picture of the Pope on a statement that concerns the Pope's Command? And if the Pope is traditionally dressed and seated on his throne it becomes 'saccharine-sweet'?
- Is it precipitous to signify readiness to obey when the command is legitimate and the prayer is orthodox?
- William continued: The Redemptorists of Fr. Michael Mary have always had a reputation for being "hard-line". This being so, this public internet statement goes wholly against the grain. It may be the reed in the wind that provides the clue.
- More speculation because it could mean other things too.
- William continued: If.....
- Speculation again.
- William continued: If this suggestion that they are going to rally to Rome is true, I will be most upset. My family has been a strong supporter of theirs since the earliest days.
- William if you are an SSPX supporter, and also one of our supporters, you will know that the goal of our work has been carried out with our eyes turned towards Rome, right? How many times has Bishop Fellay gone to Rome and talked with the Roman authorities? What is he aiming at? I imagine it is what you would say was in order "to rally to Rome." That is the eventual destination of the SSPX. It is ours as well. That is why you support us. It is all a question of time; am I right? Because if I am wrong, and we are never supposed to come to the call of the colours, we are in grave error. We are Catholics. We belong in humble submission to the Pope. All who wish to be saved must submit to the Roman Pontiff; that's De Fide, right? Your family should be very unhappy if, after years of support, this whole thing we call 'tradition' doesn't end up in full and perfect union with the Roman Pontiff. That's what I am working for. That is also what I hope and believe Bishop Fellay is working for; and it is all a question of time.
- William continued: All of our family have been enrolled in the Purgatorian Archconfraternity, and we have given generously within our means.
- Members of the Purgatorian Archconfraternity are promised that the Holy Mass is offered for them every day. For those who ask us if the Mass is "una cum" we always reply that it is; that the Pope's name is mentioned in every Canon of the Mass. When there is the eventual "rally" that we all hope and pray for, the Pope's name will continue to be mentioned in the Canon. What is the problem here? I think that there is no problem.
- The efficacy of the Holy Sacrifice of the Mass for the souls in purgatory is not going to be harmed by a reconciliation.
- William continued: I want this posting NOT to be the source of gossip, but of one action. That is, that people should write/phone/fax/email Fr. Michael Mary and ask him to confirm or deny that he is negotiations with Rome (said, I am told, to be at a mature stage) and to state publicly, clearly, unequivocally and without mental reservation that he is rallying or that he is not rallying. He does not

need to write to everyone personally, he merely needs to post a declaration on their website of the utmost clarity and definition.

- Here is the paragraph that disappoints me. You stir up gossip based on no hard facts and many speculations, then claim that it is not your intention to promote gossip!
- Then you call for action.
- Dear William of Norwich why have you not written, phoned, faxed or emailed me yourself? Even once? Even just one email? And you have tried to set off an avalanche of emails, letters, faxes and phone bells. Well thanks be to God you even forgot to follow the sound of your own bugle.
- Next, why (with your slim guesses) do you want to infer that I am a rabbit to be smoked out? “Confirm/deny/unequivocal/without mental reservation/utmost clarity/ and definition”? You try to rally the people in the marketplace to ask the questions that you are not willing to ask me yourself, and you provide your crowd with all these structures for squeezing the truth out of me?
- And you are one of our supporters? I feel sorry for you: all anonymous that you are. Could you not have emailed me?
- William, I also feel sorry for me! If you are my supporter, William? And you need to call all in the marketplace to ask me your questions? And you call out to me from that marketplace? And others report it to me? And you need many, many structures to be assured that you have gotten all the truth squeezed out? And such action because of the rumours you have received!?
- Yes, William, whatever happens, and hopefully to the end of the world, the Holy Mass will be continued to be offered for you and your family. We will daily ask that God’s graces and blessings descend upon you and your! *Kyrie eleison!*
- William concluded: Given that he has had several million pounds donated to him for the project in Papa Stronsay by a wide range of traditionalists, I think that he has a strong moral obligation to state the Truth so that those who are disturbed by this suggestion can be enlightened one way or the other.
- With regard to Benefactors and their opinions or desires. Let me recall that an ambassador asked a favour of Pope Benedict XII but the Pope was unable to comply because of his conscience. He gave the answer to the ambassador saying that he should tell the king who sent him that if he had two souls he might be prepared to give one to the king and to keep just one for himself. But since he only had one soul he could not give that to the king for anything. This is the disposition of every man who wants to save his soul. It is especially the mindset of the religious who has a vow of poverty. He is following Christ and will never allow money to divert his course against his conscience; if he does he is corrupt and the benefactor would be the instrument of his corruption.
- Benefactors are wonderful people when they do what they do for the right motives: to give to Christ, to give alms without seeking to manipulate. Bad benefactors are eventually the agents of the devil: so we do not receive donations from secret societies.
- I am as poor as when I began. Donations are never received in our own names but in the name of the Order.
- A possible interview with William
- William, that is the end of your letter. I think that I have covered all the points. Now here are the questions I could imagine you may want to ask me. There is a time and a place for everything. This is not the time nor the place. But because I am looking you in the whites of your eyes I will make an exception and give you an update of my thoughts on the matter at hand.
- William: Well, is there anything going on between the Redemptorists and Rome?
- Our little monastery is separate from the SSPX. As one SSPX priest told us when we were having a penniless moment: “We are united in Faith and separated in finances.”
- I liked the quip! It shows that the two organisations are separate. And it follows that if the SSPX is able to speak with Rome there should be no reason why we would not be able to do so either.
- A few months ago I actually wrote two letters to the *Ecclesia Dei Commission* to clarify who we were and to make some necessary points about our foundation in New Zealand. They were my first two letters. I never received a reply because they were letters of fact that required no response.
- I have not needed to write to them since.
- However, since I was quite open and spoke about having written to them, (William are you listening?), I was soon approached by someone from the SSPX who wanted to know if it was true that I had written to the *Ecclesia Dei Commission* and that I had visited the Bishop of Christchurch when I was in New

Zealand. The atmosphere could have been though of as checking up on me and wondering if I was 'going over to Rome'.

- William: What is the basis of having relations with Rome?
- It is because we believe that Benedict XVI is the Pope, of course. He is the head of the Church. We are set upon working towards reunion. If we remain in an 'imperfect communion' we will eventually become a separate organisation altogether.
- When I recall the day of the Consecrations in 1988 there were numbers of young children playing on the grass around the canvas cathedral. Do you know, now 20 years later, most of those girls and boys will be married. The 3rd generation of 1988 Tradis is on its way: that is, a generation that does not know normal Catholic life, that has no real contact with their juridical bishops, parishes and clergy. Already there are possibly 2 generations of people who are isolated from the Catholic 'wheat and chaff' that makes up a diocese. This is a serious situation unless we want to become a separate Church fitted out with our own bishops, parishes and clergy. We need a reconciliation asap.
- William: And do you want a reconciliation with the Holy See?
- Yes I do, asap.
- Into this situation, Pope Benedict XVI issued the *Motu proprio* of 7 July last year. The old Mass is vindicated; it was never abrogated. The Pope calls us to reconciliation.
- Does the Pope want it? Yes he does, asap!
- Pope Benedict is the Vicar of Christ. Christ is God. So God wants it too: he has told us through his Vicar on earth. Does this sound Catholic?
- William: But you should hold out longer. It's too 'precipitous.'
- Here is where we could be turning ourselves into industrial trade unionists. Is it Catholic to be 'holding out' against the Pope when he has clearly shown that he is doing everything possible to reach out to us? If Tradis become industrial trade unionists 'holding out' and raising the stakes we may well find that we have gone too far and are resisting the call of God Himself.
- You can go to hell in a lot of different ways William. You can go as a heretic. You can go with full Catholic orthodoxy. You will burn both ways. It doesn't matter which way you do your 'non serviam', the choice is yours. Resist God long enough, (He is the Judge of how long he will put up with it.) and you will be a son of the devil whether you are orthodox catholic or heretic.
- So the idea of 'holding out for more from the Pope' is not an idea that any of us should think is very appealing; only it does sound clever. As the old French saying says so well: "*Qui mange du pape meurt du pape* –he who eats the Pope dies of the Pope." In this case we would be considering eternal death and none of us knows how long he has got.
- So my frank assessment of trade unionist policies and practises is not high when the Pope himself is calling for reconciliation and fixing things up.
- William: So you won't be a trade unionist?
- No, I won't be a trade unionist against the will of the Pope. Up until now we have not been trade unionists. We have been men of conscience ostracised by our own fellow Catholics and higher superiors because we clung to the 'Faith of Our Fathers' and the Holy Mass '*in spite of dungeon fire and sword.*'
- In confused times we continued and happily we paid the price for it. But now Peter has spoken. He has spoken to all and he has spoken to us. The Vicar of Christ wants it known that the old Mass has never been abrogated. He demands that we be permitted to celebrate it freely. He says to us: 'Our heart is open to you...'
- William: So you want to go to him?
- Yes I want to go to him and to speak with him in his representatives. He is the Chief Pastor. He is the Chief Shepherd. He is our Common Father we are his children. I will be pleased to hear what he has to say and so should we all be pleased to hear what he has to say.
- Bishop Fellay has listened. I am sure he felt it his duty to listen to the Holy Father. He was even invited to sit with him and talk face to face. That was not a betrayal, it was Catholic.
- William: Then why not leave it to Bishop Fellay? And you keep out of it!
- That's a point of view that could be shared by a number of people. The reason why I would be prepared to speak to a representative of the Holy See is because our situation is very different from Bishop Fellay's.

- Bishop Fellay is superior of a large organisation that has a broad spectrum of ideas. Some of his priests would like a reconciliation very soon, while others would be still highly suspicious of Benedict XVI; some perhaps even wondering if he was the Pope at all.
- Bishop Fellay has to preside over all these, often unspoken, opinions.
- While he wants reconciliation with Rome, he has a whole armada of ships to bring in to port. It is true that all the ships are flying the one flag of the SSPX but they are on different compass bearings and do not seem to move as one moral body.
- Look at the Good Friday prayer. Some of the SSPX might like to say it out of obedience and submission to the Roman Pontiff. Perhaps an even larger group do not want to say it for a whole variety of personal/theological/historical/liturgical/political reasons. There is not a lot the Superior General can do except, in my opinion, ... preside, pray and hope for the best.
- The SSPX have said that they think it will be a long time before they are able to have a reconciliation; yet already for some years Bishop Fellay has been on direct talking terms with the Holy See and the SSPX have their own 'nuncio' stationed in Rome at Albano. They have done this because they look forward to a reconciliation even though, at the present, they are not ready for it.
- **William: Are you any different from the SSPX?**
- Yes, I think so. The Redemptorist situation may well be different. We are not a fleet of cruisers but only a couple of fishing boats in comparison. We have a fairly small crew. Our boats are easier to manage. Perhaps we can bring our vessels to port with less difficulty.
- We have as yet only the name of a person through whom we could have contact with the Holy See. We have not yet exchanged a word, not a word yet, so there is no need for rumours.
- When I have something to make known I will be only too willing to tell you.
- **William: Is this imprudence?**
- Imprudence is a dangerous thing, so we must be careful and pray for light about what we must do.
- But remember that servile fear is also to be shunned. Our Lord tells us not to fear: 'Fear not little flock'.
- Dear, anonymous, William of Norwich, I thank God that I am not afraid of what you or any other people may think of us for following our convictions.
- Personally, I do not suffer too much from 'human respect' since the day when, as a child, my graciously proud but humble mother scolded me for my fears about what other children would say when they saw me wearing gumboots to school; a minor cash flow snag.
- You see, William, someone has to move. We can't all sit making out there is still a war raging around us, or that the emperor has new clothes.
- The fact is that we have the Mass vindicated by the Pope; he is trying to change other things quickly; and he is calling us back to himself.
- Yes there are still problems about ecumenism and collegiality, but problems are not new to the Church we can battle through them if we have the Mass.
- Sooner or later we must all heed the Pope's call or become something different from Catholic.
- Some people will fear and will be a long time learning to trust the Pope again; God is merciful and God may wait. Some are nearly ready to accept the Pope. A lot are edified with what he is trying to do.
- **William: So where is this going to leave you with the SSPX?**
- For the answer to that we will have to wait and see.
- The SSPX is not excommunicated from the Church. I don't think that we will be excommunicated from the SSPX for speaking with Rome the way Bishop Fellay has done for many years.
- I think that speaking with a representative of the Holy See is by now a ***tolerare potest*** (it can be tolerated) situation.
- In any case, we for our part continue to look well on the Society and place confidence in them.
- On Tuesday we will be sending our three seminarians to Holy Cross Seminary in Australia where I am confident they will be well received again by Fr. Scott. I could be mistaken but let us not take such a mistake into our considerations.
- Fear not little flock, God's Providence is never lacking to those who trust in Him. I think that the situation in 2008 has changed from the early days of 20 years ago when Dom Gerard was harshly judged as a traitor to tradition. They were narrow regrettable days that could have been different. I remember hearing that a layman sent Dom Gerard, OSB an unredeemable cheque for 30 pieces of silver! Amazing. Perhaps it could be my lot too; I would certainly pray for the donors; Holy Week and Spy Wednesday are approaching..... who knows?

- But even if we thought that events would turn very badly against us, we should not configure our consciences to avoid pains and the judgments of others. Rather we must set our compass by what God demands of us and having taken that bearing we must stay on course no matter how the storms may rage: Our Lord sleeps in the boat, it will not sink, and when He is ready He will awaken and say to the seas: Be still.

Fr. Michael Mary, C.S.S.R.
Vicar General
Passion Sunday, 9 March 2008

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

Lundi 24 mars 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Resurrexit sicut dixit, alleluia !

Sainte et joyeuse fête de Pâques



Cher amis,

Notre Seigneur Jésus-Christ a vaincu la mort, et ouvert la voie du Ciel aux âmes des justes.

Par Sa résurrection, Satan est défait.

Puison dans la méditation des textes que l'Eglise nous offre en ce Saint jour de Pâques et dans les jours de la semaine qui suit, **la force et l'espérance** dans le combat que nous menons **contre les forces des ténèbres, pour la sauvegarde du Sacerdoce catholique sacrificiel et contre les mauvais clercs** qui, travaillent à le détruire, **en infiltrant et en minant le combat de la Tradition catholique qui est livré depuis près de 50 ans.**

Alors qu'après 50 ans de combat, la Tradition catholique aurait dû être riches d'études, de docteurs et de bibliothèques où l'on vienne étudier la Tradition de l'Eglise, de cercles et d'instituts qui soient des centres d'étude des ennemis de l'Eglise, des hérésies qui l'ont en détruite, au premier plan desquelles l'œcuménisme, d'étude du complot qui a semble-t-il presque prévalu contre la Sainte Eglise, alors que la Tradition aurait dû être missionnaire, et non pas recroquevillée dans ses chapelles, nous ne voyons rien de tout cela. Ces infiltrations ont anémié la Tradition, l'ont divisée en chapelles qui s'ignorent ou qui s'excluent, ont ruiné tout travail intellectuel qui ne peut fleurir que sur un terrain propice où règnent l'unité et la profession intégrale de la Foi. Ces agents du ralliement, du compromis et des fausses rhéoriques ont fait planer sur la Tradition une ambiance de désolation, d'absence de charité et de médiocrité intellectuelle, mauvais fruits auxquels on reconnaît leur action. Et notre méditation sur l'ensevelissement de la Tradition catholique sous les chaînes de l'infiltration évoque ces mots de Dom Guéranger (cf. texte infra) sur la règne de la mort, le Samedi Saint :

« Au fond des limbes, l'âme du divin Rédempteur s'apprête à donner le signal du départ à ces myriades d'âmes justes si longtemps captives, qui l'entourent de leur respect et de leur amour. La mort plane en silence sur le sépulcre où elle retient sa victime. »

La « mort plane en silence sur le sépulcre où elle retient sa victime ». Mais déjà, en ce printemps de 2008, le sépulcre où les réseaux romains antichrists de l'infiltration voudraient ensevelir la Tradition catholique, commence à laisser paraître des signes annonciateurs d'une prochaine délivrance. Non pas une victoire sur le

monde qui reste encore sous le sceptre maçonnique, mais une délivrance des réseaux internes à la Tradition qui anéantissent le combat pour la Foi catholique.

Sans rentrer ici dans un bilan sur les derniers mois ou les dernières années, observons que désormais les infiltrations ennemies au sein de la Tradition, et tout particulièrement, au sein de l'œuvre de sauvegarde de l'Arche du Nouveau Testament, la Nouvelle et Eternelle Alliance, le Sacerdoce, fondée par Mgr Lefebvre en 1970, la FSSPX, **des réseaux cachés qui jusque là agissait dans l'ombre, dans l'ignorance de tous, sont désormais démasqués.** Ce travail fut initié par **Jean Vaquié qui commença l'étude de l'ésotérisme chrétien et de la gnose dans les années 1980.** Aujourd'hui, par les travaux de l'ancien CSI-Diffusion puis de *Rore Sanctifica*, cette étude a été **complétée par la mise à jour des connexions entre les milieux gnostiques et ceux des Rose+Croix anglo-saxons, des Anglicans en particulier.**

Démasqué également le duo anglo-allemand Williamson¹-Schmidberger², démasqués l'abbé Celier³, relais du duo, ainsi que quelques autres prêtres, leurs compères, tels les abbés Lorans, Cocault-Duverger et Sélégny pour ne parler que de la France. **Leur action en faveur du ralliement de cette œuvre de sauvegarde sacramentelle désormais devenue visible est rendue plus difficile.** C'est un premier signe d'espérance. **Et les supercheries propagées par ces réseaux secrets ont fait long feu : le sacrilège du « bouquet spirituel »⁴, le piège du Motu Proprio⁵, la campagne ratée de l'abbé Celier pour son livre 'Benoît XVI et les traditionalistes', etc.**

Ce n'est pas encore la victoire qui libérera la Tradition des liens et des réseaux qui l'ont emprisonnée depuis des décennies et qui ont, en tordant et en adultérant la vraie Doctrine catholique, empoisonné son élan apostolique, son amour de Notre Seigneur Jésus-Christ et son zèle pour la vérité et pour le salut des âmes. Ces réseaux qui ont abusé Mgr Lefebvre en obtenant de lui des nominations (abbé Schmidberger, Mgr Williamson, etc) et en lui cachant la vérité sur l'invalidité du nouveau rite de consécration épiscopal. **Mais c'est un premier pas vers la guérison : le bon diagnostic de la maladie qui doit précéder l'administration du viatique.**

Ce n'est que par la prise de conscience et la connaissance de l'action des pires ennemis de l'Eglise, des doctrines gnostiques et Rose+Croix qui l'inspirent, de ses objectifs principaux, à savoir l'extinction des lignées épiscopales et la mort de la transmission du Sacerdoce, que deviendra possible cette purification des intelligences et des âmes, condition d'une réelle conversion.

Cette attaque centenaire et sans précédent contre la Sainte Eglise appelle à une purification, comme toute hérésie fut une purification, en même temps qu'une occasion de préciser et de clarifier la doctrine. D'une telle attaque, l'Eglise et ses prêtres, à l'avenir, prendront conscience du trésor des sacrements et de la transmission du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide, sur lesquels ils doivent encore apprendre à veiller comme à la prunelle de leurs yeux, ainsi qu'à se former enfin pour mieux connaître ses ennemis qui siègent dans les loges.

La restauration qui nous a été promise par la Très Sainte Vierge Marie suppose et appelle cette mise à nu, dans le milieu ecclésiastique, de l'ennemi, de ses méthodes et de ses doctrines cachées.

¹ Nous apprenons que lors de son séjour en France, pour les prises de soutane à Flavigny, l'ex-anglican à la Rose a entrepris un tour de France de ses connaissances afin de faire du « public relations ». Partout, en évitant les sujets scabreux des dossiers qui circulent au sujet de son action subversive, **il s'est montré chaleureux, sympathique et affable. Il a cherché à masquer la protection, l'ordination et la promotion qu'il a assurée aux clercs prédateurs homosexuels, les abbés Urrutigoity et Ensey. Cette sorte de campagne électorale de l'évêque à la Rose, ne trompera personne.** Elle vient confirmer que désormais, ce disciple de Muggeridge, qui a placé des emblèmes similaires à la symbolique Rose+Croix au centre de ses armes épiscopales, est désormais démasqué et tente de sauver de façon puérile, sa crédibilité. Mais l'action du loup devenu berger est de plus en plus visible. Nous allons poursuivre les révélations sur celle-ci.

Après que Mgr Fellay ait rejeté le nouveau texte de la prière du Vendredi Saint (sur Dici et à Ridgefiled aux Etats-Unis), Mgr Williamson vient de se livrer à une provocation médiatique, en tenant des propos insensés à un journal britannique. Cette action de l'ex-anglican a conduit ce journal anglais à soumettre Mgr Fellay à un chantage au ralliement. Il semble que le successeur de Mgr Lefebvre ne soit pas rentré dans ce jeu. Cette dernière initiative de l'évêque britannique montre clairement sa méthode afin de parvenir, en permettant l'action de relais, à mettre en place des pressions indirectes sur le Supérieur de la FSSPX, afin de le pousser à signer un ralliement. Quelle sera maintenant la prochaine manœuvre (indirecte comme toujours) de Mgr Williamson, l'actif collaborateur des ennemis de Mgr Fellay et du Sacerdoce sacrificiel catholique ?

² http://www.virgo-maria.org/D-Mgr-Williamson-leurre/index_mgr_williamson_leurre.htm

³ http://www.virgo-maria.org/D-Abbe_Celier-Beaumont-Paul_Sernine/index_Abbe_Celier-Beaumont-Paul_Sernine.htm

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/Tract_appel_des_fideles_a_Mgr_Lefebvre%20TIRAGE.pdf

⁵ http://www.virgo-maria.org/D-Motu_Proprio/index_motu_proprio.htm

Ce triomphe annoncé sera la manifestation de la victoire de Notre Dame sur le Serpent.

Elle ne saurait se faire dans la paresse des justes à étudier. Elle ne se fera pas non plus aussi longtemps que les catholiques persisteront à ne pas vouloir découvrir les ennemis de Notre Seigneur Jésus-Christ dans les Ordres, car cette restauration promise appelle et requière notre conversion et notre purification.

Elle appelle aussi à une véritable Charité qui passe toujours par la recherche humble et inlassable de la Vérité et à son respect absolu et sans exception. Elle passe par à un esprit missionnaire intrépide :

« La vérité vous rendra libres » (Evangile de Saint Jean)

En effet, une des leçons de la situation que nous vivons, et qui contraste avec celle du XII^e ou du XIII^e siècle par exemple, est que beaucoup peinent à découvrir et à admettre que des ennemis forcenés de la Foi et de Notre Seigneur Jésus Christ ont de nos jours revêtu la soutane et célèbrent les saints mystères selon le rite de Saint Pie V.

La réalité nous l'enseigne depuis plus d'un siècle. Et bien des précédents hérésiarques au cours de l'histoire de l'Eglise ont aussi porté la soutane et célébré selon le rite traditionnel latin de l'Eglise.

Les loups se sont déguisés en agneaux et sont entrés dans les Ordres et ont propagé le modernisme, inspirés par les loges. La Très Sainte Vierge Marie nous le dit dans le secret de La Salette (1846) :

« Que ceux qui sont à la tête des communautés religieuses se tiennent en garde pour les personnes qu'ils doivent recevoir, parce que le démon usera de toute sa malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes adonnées au péché, car les désordres et l'amour des plaisirs charnels seront répandus par toute la terre. »

Et la Mère de notre divin Sauveur met en garde : *« Malheur aux Princes de l'Eglise qui ne seront occupés qu'à entasser richesses sur richesses, qu'à sauvegarder leur autorité et à dominer avec orgueil ! »*. Des clercs dominés par l'orgueil et la soif de domination ! Et c'est la Mère du Sacerdoce qui nous l'annonce.

C'est pour cela que, conscient de la lutte surnaturelle que représente notre combat pour dénoncer l'action des mauvais clercs, et de l'action des forces des ténèbres qui ont conduit à cette situation et qui la dominent, **nous avons fait prier régulièrement la prière du Père Cestac⁶, l'exorcisme de supplication qui s'adresse à la Très sainte Vierge Marie, « l'Auguste Reine des Cieux, la Souveraine Maîtresse des Anges », Celle qui « a reçu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan »** et qui est terrible au démon comme une armée rangée en ordre de bataille.

Continuez à la réciter quotidiennement, car, comme le dit Saint Paul, ce sont contre les forces des démons que nous luttons.

Lisons le 'Traité du Saint-Esprit' de Mgr Gaume⁷. Ce sont ces forces qui ont emprisonné la Tradition catholique, et **éteint jusqu'à l'idée même du complot contre l'Eglise parmi ses autorités :**

« il y aura des églises pour servir ces esprits mauvais, et même des prêtres parce qu'ils ne seront pas conduits par le bon esprit de l'Evangile qui est un esprit d'humilité, de charité et zèle pour la gloire de Dieu »⁸.

Puison dans la joie tranquille qu'apporte la méditation de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ pour entretenir et développer notre esprit missionnaire et apostolique, envers les clercs et les fidèles, envers les âmes qui ne connaissent pas Notre Seigneur Jésus-Christ ou qui sont égarées par le grand séducteur, l'abbé apostat Ratzinger⁹ qui trompe les fidèles catholiques.

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-02-23-B-00-Priere_Pere_Cestac.pdf

⁷ Ouvrage réédité aux Editions Saint-Rémi

⁸ Secret de La Salette, 1846

⁹ Lors de la Semaine Sainte, l'abbé Ratzinger a ressorti une croix épiscopale pour l'exhiber devant les caméras, alors qu'il n'est pas sacramentellement évêque. Il s'agit d'une justification fallacieuse et vaine pour tenter de masquer une réalité qui se fait jour depuis maintenant trois ans (cf. le travaux de Rore Sanctifica – www.rore-sanctifica.org) : l'abbé Ratzinger ne possède pas la

De plus en plus nous lisent, y compris parmi des **clercs de la FSSPX**.

Ils se l'avouent entre eux pour certains, toujours **prudemment**. Par **discrétion**, et étant donné la situation de **persécution silencieuse qui règne dans la FSSPX** nous ne pouvons pas en dire plus.

Beaucoup d'entre vous effectuent un magnifique travail sur le terrain pour, avec délicatesse et intelligence, faire connaître la réalité de ces infiltrations, pour faire avancer la vérité sur des sujets clés.

Et, signe d'espérance, la jeune génération de la Tradition nous lit. Elle y puise une formation sur les ennemis de l'Eglise. Elle comprend de mieux en mieux que Ratzinger est un hérétique. Ce n'est pas là notre moindre cause de réconfort. Car l'avenir est entre les mains de cette jeune génération.

Et pourtant, pendant plus de 15 ans, l'abbé Grégoire Celier¹⁰, l'Initiateur¹¹ des jeunes au '*dieu mortel*' de l'apostasie, le nouveau '*théologien*¹² *hygiéniste*' IUT Bac+2¹³ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison**¹⁴, le propagandiste « officiel »¹⁵ du ralliement de la FSSPX à Ratzinger et ses complices se sont employés à désarmer et à tordre les jeunes intelligences, avec la caution de ses Supérieurs. Cette situation a désormais commencé à se renverser. Maintenons nos efforts et poursuivons nos sacrifices pour que ce renversement de tendance se poursuive.

Ayez confiance et persévérez, c'est par ce travail modeste, patient, obstiné et charitable que nous pourrons un jour voir s'effondrer ces réseaux des ennemis de notre Salut qui infiltrent les institutions de la Tradition.

Prenons exemple sur les missionnaires qui ne sont jamais lassés de leurs efforts renouvelés auprès des âmes.

Renseignez les prêtres et les âmes consacrées, c'est le chemin de cette libération. L'ignorance de beaucoup d'entre eux sur l'ennemi a été voulue et organisée¹⁶. Agissons pour les en délivrer.

La Très Sainte Vierge Marie est notre protectrice et guide ces efforts. Gardez courage.

L'attaque contre le Sacerdoce vient d'Angleterre et elle est relayée au sein de la FSSPX par des anglo-saxons. La résistance est en France qui possède la vocation reçue de Dieu de combattre pour l'Eglise. La mise à jour de ces réseaux au sein de la Tradition, a fait apparaître une situation qui était celle de l'époque de Sainte Jeanne d'Arc, lorsque la Divine Providence intervint pour sauver la couronne de France de la domination anglaise. En 2008, on peut dire que les agents anglo-saxons ont établi le contrôle de la réaction française. C'est cette domination qu'il s'agit désormais d'éliminer. Nous devons travailler à libérer les clercs et les fidèles français de

plénitude du pouvoir d'Ordre. Effrayé que cette réalité ne finisse par percer et ruiner son autorité, ce simple prêtre apostat se démène désormais à grand renfort d'apparat et d'objets traditionnels. Mais la réalité ontologique de son absence de caractère épiscopal demeure devant Notre Seigneur Jésus-Christ dont il usurpe l'autorité de Son vicaire devant un milliard de fidèles. **Chaque jour qui s'écoule nous rapproche du jour où, par l'action de Notre Dame, l'abbé Ratzinger paraîtra aux yeux de tous sur la planète pour ce qu'il est vraiment : un séducteur et un imposteur qui aura usurpé pendant quelques années l'autorité du Vicaire de Notre Seigneur Jésus-Christ.**

¹⁰ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

¹¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

¹² Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

¹³ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'*Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis* (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie « *Hygiène et sécurité du travail* » à l'*Université de Paris-Nord*.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

¹⁴ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

¹⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

¹⁶ Nous avons appris que plusieurs prêtres de la FSSPX ont été soigneusement tenus dans l'ignorance de l'importante conférence de Mgr Tissier de Mallerais à Paris le 11 novembre 2007 sur le « *Super-modernisme de Ratzinger* » (cf message VM du 11 novembre 2007).

ce contrôle anglo-saxon dirigé par l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-*'Cunctator'*¹⁷, à la Rose¹⁸, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey¹⁹, pour que la France et son clergé, sauvent le Sacerdoce sacrificiel.

En ce temps de Pâques, nous vous renouvelons aussi **notre appel à nous soutenir financièrement**²⁰ afin de nous aider à nous doter des moyens nécessaires pour assurer notre diffusion.

Plusieurs nous ont déjà versé des dons, qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés, mais nous n'avons pas encore réuni la somme nécessaire. Nous en appelons à votre soutien et votre générosité, même modeste, pour nous permettre d'atteindre nos objectifs.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Dom Guéranger – Le Saint jour de Pâques

C'EST LE JOUR QUE LE SEIGNEUR A FAIT : PASSONS-LE DANS LES TRANSPORTS DE L'ALLEGRESSE.	HAEC DIES QUAM FECIT DOMINUS : EXSULTEMUS ET LAETEMUR IN EA.
--	---

AU MATIN.

La nuit du Samedi au Dimanche voit enfin s'épuiser ses longues heures ; et le lever du jour est proche. Marie, le cœur oppressé, attend avec une courageuse patience le moment fortuné qui doit lui rendre son fils. Madeleine et ses compagnes ont veillé toute la nuit, et ne tarderont pas à se mettre en marche vers le saint tombeau. Au fond des limbes, l'âme du divin Rédempteur s'apprête à donner le signal du départ à ces myriades d'âmes justes si longtemps captives, qui l'entourent de leur respect et de leur amour. La mort plane en silence sur le sépulcre où elle retient sa victime. Depuis le jour où elle dévora Abel, elle a englouti d'innombrables générations ; mais jamais elle n'a tenu dans ses liens une si noble proie. Jamais la sentence terrible du jardin n'a reçu un si effrayant accomplissement ; mais aussi jamais la tombe n'aura vu ses espérances déjouées par un si cruel démenti. Plus d'une fois, la puissance divine lui a dérobé ses victimes : le fils de la veuve de Naïm, la fille du chef de la synagogue, le frère de Marthe et de Madeleine lui ont été ravis ; mais elle les attend à la seconde mort. Il en est un autre ce

136

pendant, au sujet duquel il est écrit : « O mort, je sciai ta mort ; tombeau, je serai ta ruine. » (OSÉE. XIII, 14.). Encore quelques instants : les deux adversaires vont se livrer combat.

¹⁷ Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

¹⁸ Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

¹⁹ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

²⁰ Tous les renseignements pratiques par un virement ou par carte bleue ici : <http://www.virgo-maria.org/page2.htm>

De même que l'honneur de la divine Majesté ne pouvait permettre que le corps uni à un Dieu attendit dans la poussière, comme celui des pécheurs, le moment où la trompette de l'Ange nous doit tous appeler au jugement suprême ; de même il convenait que les heures durant lesquelles la mort devait prévaloir fussent abrégées. « Cette génération perverse demande un prodige, avait dit le Rédempteur; il ne lui en sera accordé qu'un seul : celui du prophète Jonas. » (MATTH. XII, 39.) Trois jours de sépulture : la fin de la journée du Vendredi, la nuit suivante, le Samedi tout entier avec sa nuit, et les premières heures du Dimanche ; c'est assez : assez pour la justice divine désormais satisfaite : assez pour certifier la mort de l'auguste victime. et pour assurer le plus éclatant des triomphes : assez pour le cœur désolé de la plus aimante des mères.

« Personne ne m'ôte la vie ; c'est moi-même qui la dépose ; j'ai le pouvoir de la quitter, et j'ai aussi celui de la reprendre. » (JOHAN. X, 18.) Ainsi parlait aux Juifs le Rédempteur avant sa Passion : la mort sentira tout à l'heure la force de cette parole de maître. Le Dimanche, jour de la Lumière, commence à poindre ; les premières lueurs de l'aurore combattent déjà les ténèbres. Aussitôt l'âme divine du Rédempteur s'élance de la prison des limbes, suivie de toute la foule des âmes saintes qui l'entouraient. Elle traverse en un clin d'œil l'espace, et pénétrant dans le sépulcre, elle rentre dans ce corps qu'elle avait quitté trois jours auparavant au milieu des angoisses de l'agonie. Le

137

corps sacré se ranime, se relève, et se dégage des linceuls, des aromates et des bandelettes dont il était entouré. Les meurtrissures ont disparu, le sang est revenu dans les veines ; et de ces membres lacérés par les fouets, de cette tête déchirée par les épines, de ces pieds et de ces mains perçes par les clous, s'échappe une lumière éclatante qui remplit la caverne. Les saints Anges, qui adorèrent avec attendrissement l'enfant de Bethléhem, adorent avec tremblement le vainqueur du tombeau. Ils plient avec respect et déposent sur la pierre où le corps immobile reposait tout à l'heure, les linceuls dont la piété des deux disciples et des saintes femmes l'avait enveloppé.

Mais le Roi des siècles ne doit pas s'arrêter davantage sous cette voûte funèbre ; plus prompt que la lumière qui pénètre le cristal, il franchit l'obstacle que lui opposait la pierre qui fermait l'entrée de la caverne, et que la puissance publique avait scellée et entourée de soldats armés qui faisaient la garde. Tout est resté intact ; et il est libre, le triomphateur du trépas ; ainsi, nous disent unanimement les saints Docteurs, parut-il aux yeux de Marie dans l'étable, sans avoir fait ressentir aucune violence au sein maternel. Ces deux mystères de notre foi s'unissent, et proclament le premier et le dernier terme de la mission du Fils de Dieu : au début, une Vierge-Mère ; au dénouement, un tombeau scellé rendant son captif.

Le silence le plus profond règne encore, à ce moment où l'Homme-Dieu vient de briser le sceptre de la mort. Son affranchissement et le nôtre ne lui ont coûté aucun effort. O Mort ! que reste-t-il maintenant de ton empire ? Le péché nous avait livrés à toi ; tu te reposais sur ta conquête ; et voici que ta défaite est au comble. Jésus, que tu étais si

138

fière de tenir sous ta cruelle loi, t'a échappé ; et nous tous, après que tu nous auras possédés, nous t'échapperons aussi. Le tombeau que tu nous creuses deviendra notre berceau pour une vie nouvelle ; carton vainqueur est le *premier-né entre les morts* (Apoc. I, 5) ; et c'est aujourd'hui la Pâque, le Passage, la délivrance, pour Jésus et pour tous ses frères. La route qu'il a frayée, nous la suivrons tous ; et le jour viendra où toi qui détruis tout, toi l'ennemie, tu seras anéantie à ton tour par le règne de l'immortalité. (I Cor. XV, 26.) Mais dès ce moment nous contemplons ta défaite, et nous répétons, pour ta honte, ce cri du grand Apôtre: « O Mort, qu'est devenue ta victoire? Qu'as-tu fait de ton glaive ? Un moment tu as triomphé, et te voilà engloutie dans ton triomphe. » (Ibid. 55.)

Mais le sépulcre ne doit pas rester toujours scellé ; il faut qu'il s'ouvre, et qu'il témoigne au grand jour que celui dont le corps inanimé l'habita quelques heures l'a quitté pour jamais. Soudain la terre tremble, comme au moment où Jésus expirait sur la croix . mais ce tressaillement du globe n'indique plus l'horreur ; il exprime l'allégresse. L'Ange du Seigneur descend du ciel ; il arrache la pierre d'entrée, et s'assied dessus avec majesté;

une robe éblouissante de blancheur est son vêtement, et ses regards lancent des éclairs. A son aspect, les gardes tombent par terre épouvantés; ils sont là comme morts, jusqu'à ce que la bonté divine apaisant leur terreur, ils se relèvent, et, quittant ce lieu redoutable, se dirigent vers la ville, pour rendre compte de ce qu'ils ont vu.

Cependant Jésus ressuscité, et dont nulle créature mortelle n'a encore contemplé la gloire, a franchi l'espace, et en un moment il s'est réuni à

139

sa très sainte Mère. Il est le Fils de Dieu, il est le vainqueur de la mort; mais il est aussi le fils de Marie. Marie a assisté près de lui jusqu'à la fin de son agonie; elle a uni le sacrifice de son cœur de mère à celui qu'il offrait lui-même sur la croix ; il est donc juste que les premières joies de la résurrection soient pour elle. Le saint Evangile ne raconte pas l'apparition du Sauveur à sa Mère, tandis qu'il s'étend sur toutes les autres ; la raison en est aisée à saisir. Les autres apparitions avaient pour but de promulguer le fait de la résurrection ; celle-ci était réclamée par le cœur d'un fils, et d'un fils tel que Jésus. La nature et la grâce exigeaient à la fois cette entrevue première, dont le touchant mystère fait les délices des âmes chrétiennes. Elle n'avait pas besoin d'être consignée dans le livre sacré; la tradition des Pères, à commencer par saint Ambroise, suffisait à nous la transmettre, quand bien même nos cœurs ne l'auraient pas pressentie ; et lorsque nous en venons à nous demander pour quelle raison le Sauveur, qui devait sortir du tombeau le jour du Dimanche, voulut le faire dès les premières heures de ce jour, avant même que le soleil eût éclairé l'univers, nous adhérons sans peine au sentiment des pieux et savants auteurs qui ont attribué cette hâte du Fils de Dieu à l'empressement qu'éprouvait son cœur, de mettre un terme à la douloureuse attente de la plus tendre et de la plus affligée des mères.

Quelle langue humaine oserait essayer de traduire les épanchements du Fils et de la Mère, à cette heure tant désirée ? Les yeux de Marie, épuisés de pleurs et d'insomnie, s'ouvrant tout à coup à la douce et vive lumière qui lui annonce l'approche de son bien-aimé ; la voix de Jésus retentissant à ses oreilles, non plus avec l'accent douloureux qui

140

naguère descendait de la croix et transperçait comme d'un glaive son cœur maternel, mais joyeuse et tendre, comme il convient à un Bis qui vient raconter ses triomphes à celle qui lui adonne le jour; l'aspect de ce corps qu'elle recevait dans ses bras, il y a trois jours, sanglant et inanimé. maintenant radieux et plein de vie, lançant comme les reflets de la divinité à laquelle il est uni; les caresses d'un tel fils, ses paroles de tendresse, ses embrassements qui sont ceux d'un Dieu; pour rendre cette scène sublime, nous n'avons que le mot du pieux abbé Rupert, qui nous dépeint l'effusion de joie dont le cœur de Marie se trouve alors rempli, comme un torrent de bonheur qui l'enivre et lui enlève le sentiment des douleurs si poignantes qu'elle a ressenties (1).

Toutefois cette invasion des délices que le Fils divin avait préparées à sa mère ne fut pas aussi subite que les paroles de ce dévot auteur du XII^e siècle nous donneraient à l'entendre . Notre Seigneur a bien voulu décrire lui-même cette ineffable scène dans une révélation qu'il fit à la séraphique vierge sainte Thérèse. Il daigna lui confier que l'accablement de la divine M ère était si profond, qu'elle n'eût pas tardé à succomber à son martyre, et que lorsqu'il se montra à elle au moment où il venait de sortir du tombeau, elle eut besoin de quelques moments pour revenir à elle-même avant d'être en état de goûter une telle joie; et le Seigneur ajoute qu'il resta longtemps auprès d'elle, parce que cette présence prolongée lui était nécessaire (2).

Nous, chrétiens, qui aimons notre Mère, qui

1. *De divinis Officiis*, lib. VII, cap. XXV.

2. *Vie de sainte Thérèse écrite par elle-même*, dans les Additions.

141

l'avons vue sacrifier pour nous son propre fils sur le Calvaire, partageons d'un cœur filial la félicité dont Jésus se plaît à la combler en ce moment, et apprenons en même temps à compatir aux douleurs de son cœur maternel.

C'est ici la première manifestation de Jésus ressuscité : récompense de la foi qui veilla toujours au cœur de Marie, pendant même la sombre éclipse qui avait duré trois jours. Mais il est temps que le Christ se montre à d'autres, et que la gloire de sa résurrection commence à briller sur le monde. Il s'est fait voir d'abord à celle de toutes les créatures qui lui était la plus chère, et qui seule était digne d'un tel bonheur; maintenant, dans sa bonté, il va récompenser, par sa vue pleine de consolation, les âmes dévouées qui sont demeurées fidèles à son amour, dans un deuil trop humain peut-être, mais inspiré par une reconnaissance que ni la mort, ni le tombeau n'avaient découragée.

Hier, Madeleine et ses compagnes, lorsque le coucher du soleil vint annoncer que, selon l'usage des Juifs, le grand Samedi faisait place au Dimanche, sont allées par la ville acheter des parfums, pour embaumer de nouveau le corps de leur cher maître, aussitôt que la lumière du jour leur permettra d'aller lui rendre ce pieux devoir. La nuit s'est passée sans sommeil ; et les ombres ne sont pas encore totalement dissipées, que Madeleine, avec Marie, mère de Jacques, et Salomé, est déjà sur le chemin qui conduit au Calvaire, près duquel est le sépulcre où repose Jésus. Dans leur préoccupation, elles ne s'étaient pas même demandé quels bras elles emploieraient pour déranger la pierre qui ferme l'entrée de la grotte ; moins encore ont-elles songé au sceau de la puissance publique qu'il faudrait auparavant briser, et aux gardes qu'elles

142

vont rencontrer près du tombeau. Aux premiers rayons du jour, elles arrivent au terme de leur pieux voyage ; et la première chose qui frappe leurs regards, c'est la pierre qui fermait l'entrée, ôtée de sa place, et laissant pénétrer le regard dans les profondeurs de la chambre sépulcrale. L'Ange du Seigneur, qui avait eu mission de déranger cette pierre et qui s'était assis dessus comme sur un trône, ne les laisse pas longtemps dans la stupeur qui les a saisies : « Ne craignez pas, leur dit-il ; je sais que vous cherchez Jésus ; il n'est plus ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit ; pénétrez vous-mêmes dans le tombeau, et reconnaissez la place où il a reposé. »

C'était trop pour ces âmes que l'amour de leur maître transportait, mais qui ne le connaissaient pas encore par l'esprit. Elles demeurent « consternées », nous dit le saint Evangile. C'est un mort qu'elles cherchent, un mort chéri ; on leur dit qu'il est ressuscité; et cette parole ne réveille chez elles aucun souvenir. Deux autres Anges se présentent à elles dans la grotte tout illuminée de l'éclat qu'ils répandent. Eblouies de cette lumière inattendue, Madeleine et ses compagnes, nous dit saint Luc, abaissent vers la terre leurs regards mornes et étonnés. « Pourquoi cherchez-vous chez les morts, leur disent les Anges, celui qui est vivant ? Rappelez-vous donc ce qu'il vous disait en Galilée : qu'il serait crucifié, et que, le troisième jour, il ressusciterait. » Ces paroles font quelque impression sur les saintes femmes; et au milieu de leur émotion, un léger souvenir du passé semble renaître dans leur mémoire. « Allez donc, continuent les Anges ; dites aux disciples et à Pierre qu'il est ressuscité, et qu'il les devancera en Galilée. »

Elles sortent en hâte du tombeau et se dirigent

143

vers la ville, partagées entre la terreur et un sentiment de joie intérieure qui les pénètre comme malgré elles. Cependant elles n'ont vu que les Anges, et un sépulcre ouvert et vide. A leur récit, les Apôtres, loin de se laisser aller à la confiance, attribuent, nous dit encore saint Luc, à l'exaltation d'un sexe faible tout ce merveilleux qu'elles s'accordent à raconter. La résurrection prédite si clairement, et à plusieurs reprises, par leur maître, ne leur revient pas non plus en mémoire. Madeleine s'adresse en particulier à Pierre et à Jean ; mais que sa foi à elle est faible encore ! Elle est partie pour embaumer le corps de son cher maître, et elle ne l'a pas trouvé; sa déception douloureuse s'épanche encore devant les deux Apôtres : « Ils ont enlevé, dit-elle, le Seigneur du tombeau ; et nous ne savons pas où ils l'ont mis. »

Pierre et Jean se déterminent à se rendre sur le lieu. Ils pénètrent dans la grotte ; ils voient les linceuls disposés en ordre sur la table de pierre qui a reçu le corps de leur maître; mais les Esprits célestes qui font la garde ne se montrent point à eux. Jean cependant, et c'est lui-même qui nous en rend témoignage, reçoit en ce moment la foi : désormais il croit à la résurrection de Jésus. Nous ne faisons que passer rapidement sur des récits que nous

aurons occasion de méditer plus tard, lorsque la sainte Liturgie les ramènera sous nos yeux. En ce moment, il s'agit seulement de suivre dans leur ensemble les événements de ce jour, le plus grand des jours.

Jusqu'à cette heure, Jésus n'a encore apparu qu'à sa Mère : les femmes n'ont vu que des Anges qui leur ont parlé. Ces bienheureux Esprits leur ont commandé d'aller annoncer la résurrection de leur maître aux disciples et à Pierre. Elles ne reçoivent

144

pas cette commission pour Marie ; il est aise d'en saisir la raison : le fils s'est déjà réuni à sa mère ; et la mystérieuse et touchante entrevue se poursuit encore durant ces préludes. Mais déjà le soleil brille de tous ses feux, et les heures de la matinée avancent : c'est l'Homme-Dieu qui va proclamer lui-même le triomphe que le genre humain vient de remporter en lui sur la mort. Suivons avec un saint respect l'ordre de ces manifestations, et efforçons-nous respectueusement d'en découvrir les mystères.

Madeleine, après le retour des deux Apôtres, n'a pu résister au desir de visiter de nouveau la tombe de son maître. La pensée de ce corps qui a disparu, et qui, peut-être, devenu le jouet des ennemis de Jésus, git sans honneurs et sans sépulture, tourmente son âme ardente et bouleversée. Elle est repartie, et bientôt elle arrive à la porte du sépulcre. Là, dans son inconsolable douleur, elle se livre à ses sanglots; puis bientôt, se penchant vers l'intérieur de la grotte, elle aperçoit les deux Anges assis chacun à une des extrémités de la table de pierre sur laquelle le corps de Jésus fut étendu sous ses yeux. Elle ne les interroge pas; ce sont eux qui lui parlent : « Femme, disent-ils, pourquoi pleures-tu ? » — « Ils ont enlevé mon maître, et je ne sais où ils l'ont mis. » Et après ces paroles, elle sort brusquement du sépulcre, sans attendre la réponse des Anges. Tout à coup, à l'entrée de la grotte, elle se voit en face d'un homme, et cet homme est Jésus. Madeleine ne le reconnaît pas ; elle est à la recherche du corps mort de son maître ; elle veut l'ensevelir de nouveau. L'amour la transporte, mais la foi n'éclaire pas cet amour ; elle ne sent pas que celui dont elle cherche la dépouille inanimée est là, vivant, près d'elle.

145

Jésus, dans son ineffable condescendance, daigne lui faire entendre sa voix: «Femme, lui dit-il, pourquoi pleures-tu ? que cherches-tu ? » Madeleine n'a pas reconnu cette voix ; son cœur est comme engourdi par une excessive et aveugle sensibilité ; elle ne connaît pas encore Jésus par l'esprit. Ses yeux se sont pourtant arrêtés sur lui ; mais son imagination qui l'entraîne lui fait voir dans cet homme le jardinier chargé de cultiver le jardin qui entoure le sépulcre. Peut-être, se dit-elle, est-ce lui qui a dérobé le trésor que je cherche ; et sans réfléchir plus longtemps, elle s'adresse à lui-même sous cette impression : « Seigneur, dit-elle humblement à l'inconnu, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, et je vais l'emporter. » C'était trop pour le cœur du Rédempteur des hommes, pour celui qui daigna louer hautement chez le Pharisien l'amour de la pauvre pécheresse ; il ne peut plus tarder à récompenser cette naïve tendresse ; il va l'éclairer. Alors, avec cet accent qui rappelle à Madeleine tant de souvenirs de divine familiarité, il parle ; mais il ne dit que ce seul mot : « Marie ! » — « Cher maître ! » répond avec effusion l'heureuse et humble femme, illuminée tout à coup des splendeurs du mystère.

Elle s'élance, et voudrait coller ses lèvres à ces pieds sacrés, dans l'embrassement desquels elle reçut autrefois son pardon. Jésus l'arrête ; le moment n'est pas venu de se livrer à de tels épanchements. Il faut que Madeleine, premier témoin de la résurrection de l'Homme-Dieu, soit élevée, pour prix de son amour, au plus haut degré de l'honneur. Il ne convient pas que Marie révèle à d'autres les secrets sublimes de son cœur maternel; c'est à Madeleine de témoigner de ce qu'elle

146

a vu, de ce qu'elle a entendu dans le jardin. C'est elle qui sera, comme disent les saints Docteurs, l'Apôtre des Apôtres eux-mêmes. Jésus lui dit : «Va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et le leur, vers mon Dieu et le leur. »

Telle est la seconde apparition de Jésus ressuscité, l'apparition à Marie-Madeleine, la première dans l'ordre du témoignage. Nous la méditerons de nouveau, le jour où la sainte Eglise nous donnera à lire le passage de saint Jean où elle est rapportée. Mais adorons dès ce moment l'infinie bonté du Seigneur, qui, avant de songer à établir la foi de sa résurrection dans ceux qui devaient la prêcher jusqu'aux extrémités du monde, daigne d'abord récompenser l'amour de cette femme qui l'a suivi jusqu'à la croix, jusqu'au-delà du tombeau, et qui, étant plus redevable que les autres, a su aussi aimer plus que les autres. En se montrant d'abord à Madeleine, Jésus a voulu satisfaire avant tout l'amour de son cœur divin pour la créature, et nous apprendre que le soin de sa gloire ne vient qu'après.

Madeleine, empressée de remplir l'ordre de son maître, se dirige vers la ville et ne tarde pas à se trouver en présence des disciples. « J'ai vu le Seigneur, leur dit-elle, et il m'a dit ceci. » Mais la foi n'est pas encore entrée dans leurs âmes ; le seul Jean a reçu ce don au sépulcre, bien que ses yeux n'aient vu que le tombeau désert. Souvenons-nous qu'après avoir fui comme les autres, il s'est retrouvé au Calvaire pour recevoir le dernier soupir de Jésus, et que là il est devenu le fils adoptif de Marie.

Cependant les compagnes de Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, qui l'ont suivie de loin sur la route du saint tombeau, reviennent

147

seules à Jérusalem. Soudain Jésus se présente à leurs regards, et arrête leur marche lente et silencieuse. « Je vous salue », leur dit-il. A cette parole leur cœur se fond de tendresse et d'admiration elles se précipitent avec ardeur à ses pieds sacrés, elles les embrassent, et lui prodiguent leurs adorations. C'est la troisième apparition du Sauveur ressuscité, moins intime mais plus familière que celle dont Madeleine fut favorisée. Jésus n'achèvera pas la journée sans se manifester à ceux qui sont appelés à devenir les hérauts de sa gloire : mais il veut, avant tout, honorer aux yeux de tous les siècles à venir ces généreuses femmes qui, bravant le péril et triomphant de la faiblesse de leur sexe, l'ont consolé sur la croix par une fidélité qu'il ne rencontra pas dans ceux qu'il avait choisis et comblés de ses faveurs. Autour de la crèche où il se montrait pour la première fois aux hommes, il convoqua de pauvres bergers par la voix des Anges, avant d'appeler les rois par le ministère d'un astre matériel ; aujourd'hui qu'il est arrivé au comble de sa gloire, qu'il a mis par sa résurrection le sceau à toutes ses œuvres et rendu certaine sa divine origine, en assurant notre foi par le plus irréfragable de tous les prodiges, il attend, avant d'instruire et d'éclairer ses Apôtres que d'humbles femmes aient été par lui instruites, consolées, comblées enfin des marques de son amour. Quelle grandeur dans cette conduite si *suave* et si *forte* du Seigneur notre Dieu, et qu'il a raison de nous dire par le Prophète: « Mes pensées ne sont pas vos pensées ! » (Isaïe, LV, 8.)

S'il eût été à notre disposition d'ordonner les circonstances de sa venue en ce monde, quel bruit n'eussions-nous pas fait pour appeler le genre humain tout entier, rois et peuples, autour

148

de son berceau ? Avec quel fracas eussions-nous promulgué devant toutes les nations le miracle des miracles, la Résurrection du crucifié, la mort vaincue et l'immortalité reconquise ? Le Fils de Dieu, qui est « la *Force* et la *Sagesse* du Père » (I Cor. 1, 24), s'y est pris autrement. Au moment de sa naissance, il n'a voulu pour premiers adorateurs que des hommes simples et rustiques, dont les récits ne devaient pas retentir au-delà des confins de Bethléem ; et voilà qu'aujourd'hui la date de cette naissance est l'ère de tous les peuples civilisés. Pour premiers témoins de sa Résurrection, il n'a voulu que de faibles femmes ; et voilà qu'en ce jour même, à l'heure où nous sommes, la terre entière célèbre l'anniversaire de cette Résurrection ; tout est remué, un élan inconnu le reste de l'année se fait sentir aux plus indifférents ; l'incrédule qui coudoie le croyant sait du moins que c'est aujourd'hui Pâques ; et du sein même des nations infidèles, d'innombrables voix chrétiennes s'unissent aux nôtres, afin que s'élève de tous les points du globe vers notre divin ressuscité l'acclamation joyeuse qui nous réunit tous en un seul peuple, le divin *Alleluia*. « O Seigneur », devons-nous nous écrier avec Moïse, quand le peuple élu célébra la première Pâque et traversa à pied sec la mer Rouge, « ô Seigneur, qui d'entre les forts est semblable à vous ? » (Exode, XV, 11.)

Suspendons le récit des événements de cette solennelle journée, et n'anticipons pas sur les heures. Il est temps de s'unir à la sainte Eglise qui, après avoir consacré la plus grande partie de la nuit à l'enfantement du nouveau peuple qui lui est né, s'appête à rendre au Seigneur le tribut accoutumé de sa louange.

Dom Guéranger, *Année liturgique*, Le temps Pascal, tome I – Le Saint Jour de Pâques

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)

dimanche 30 mars 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La face cachée d'un agent : le Père Michael Sim **(Rédemptoristes transalpins)**

1^{ère} Partie : le « Dom Beauduin » de la Tradition catholique – La **« Sainte Union » ou « vrai œcuménisme »**



Le Père Michael : un homme double envoyé en mission par le 'cardinal' Gagnon en 1987

Une action très analogue à Dom Beauduin, la taupe bénédictine des années 1910-1960

« Ce projet de fondation m'apparut alors comme le genre de scène d'un film d'espionnage » Père Sim

Le Père Sim, l'homme qui voudrait « établir un dialogue stable entre les communautés des deux religions internationales » (Eglise catholique et Patriarcat de Moscou). Quelle farce grotesque.

Un terrain d'action privilégié : l'Ukraine

Un agent béni et encouragé dès son apparition à Ecône par la Rome moderniste : il collecte les renseignements en s'introduisant auprès des clercs catholiques les plus fidèles à Notre Seigneur Jésus-Christ.

Un réseau anglo-saxon très actif internationalement, missionné pour développer un pont vers le Patriarcat de Moscou et les autorités orientales schismatiques. Le Père Michael, et ses subordonnés Rédemptoristes infiltrés, complètent le dispositif du duo Williamson-Schmidberger pour infiltrer et encercler l'œuvre de sauvegarde du Sacerdoce sacrificiel catholique fondée par Mgr Lefebvre ainsi que les « **communautés amies** ». Ils complètent l'action de l'abbé Schmidberger vers les pays scandinaves.

Visiblement, en se laissant manœuvrer tel un exécutant naïf, Mgr Fellay ne l'a pas compris. Au fait, **Mgr Fellay connaît-il quelque chose à la gnose, à l'ésotérisme et au complot ecclésiastique des ennemis de l'Eglise ? Mgr Fellay connaît-il le parcours de Dom Beauduin et la genèse de l'œcuménisme ?**

Dans une 2^e Partie (à paraître prochainement) **nous montrerons comment Mgr Fellay fait du « Dom Beauduin sans le savoir » et comment la Rome apostate, héritière du Mouvement d'Oxford (projet anglican et Rose+Croix), tente de faire miroiter à Mgr Fellay un projet de Patriarcat Tridentin et une perspective alléchante d'un rôle historique majeur mais factice et mortel pour le Sacerdoce catholique sacrificiel.**

La très récente consécration de 4 évêques en Ukraine (divulguée le 23 mars), sans l'accord de Benoît XVI-Ratzinger, crée une situation nouvelle en Ukraine. Ces évêques sont opposés à la déclaration de Balamand (1993), tout comme le Père Michael. Dans un premier temps, cette consécration semble valoriser l'importance du Père Michael auprès de Mgr Fellay. Nous allons informer sur ce sujet et dévoiler les manipulations que cela recouvre.

Sommaire de la 1^{ère} Partie

1	Le Père Michael envoyé en mission, « <i>comme le genre de scène d'un film d'espionnage</i> » par le 'cardinal' Gagnon le 8 décembre 1987	3
2	Depuis le 9 mars 2008 et la position de Mgr Williamson, le Père Michael aurait changé d'avis sur la nouvelle prière du Vendredi Saint et ne l'accepterait plus	6
3	La fondation des Rédemptoristes dévie de la Règle de Saint Alphonse de Liguori : « <i>c'est un sujet de honte</i> ».....	8
3.1	Une re-fondation qui isole les moines dans des maisonnettes et ne les rassemblent pas dans une même communauté de toit.....	8
3.2	Les Pères Innocent-Marie et Pierre-Marie très liés à cette foundation peu conforme à la Règle de Saint Alphonse de Liguori	10
4	Le Père Michael missionné pour établir un « <i>dialogue</i> » avec le Patriarcat de Moscou	11
4.1	Contredisant la Tradition Rédemptoristes, les monastères du Père Michael sont bi-ritualistes	11
4.2	Le Père Michael présente le bi-ritualisme Latin-Byzantin comme la pierre angulaire de son oeuvre ..	12
4.3	Le Père Michael s'auto-missionne pour une action prioritaire vers l'Ukraine, la Bélaruss et la Russie	12
4.4	Selon un journal ukrainien, le Père Michael voudrait établir un 'dialogue stable' avec le représentant du Patriarcat de Moscou en Ukraine.....	14
5	L'analogie du projet du Père Michael et de celui du bénédictin Dom Beauduin qui a été condamné par le Pape Pie XI	16
5.1	Le monastère bi-ritualiste (Latin-Byzantin) d'Amay-sur-Meuse, fondé par Dom Beauduin en 1926 ..	17
5.2	Dom Beauduin préconise l'Union et non pas les conversions individuelles	17
5.3	Les « Moines de l'Union » de Dom Beauduin en 1925 qui s'apparentent à la « Sainte Union » préconisée par le Père Michael en 2008.	18
5.4	Un œcuménisme de Dom Beauduin qui prétend déboucher sur « autre chose que l'absorption ou la perte d'identité » : sur la « Sainte Union » ?.....	20
5.5	Le Père Michael réalise, 70 ans plus tard, le projet de Dom Beauduin « d'un monastère nouveau tout entier organisé en vue de cet apostolat » [l'union des Eglises]	21
5.6	Dom Beauduin présente son œuvre comme un « mouvement d'Oxford agrandi et universalisé », dans une filiation intellectuelle à l'Anglicanisme. Et il n'y aurait pas de complot ?.....	22
5.7	Pour Dom Beauduin, le bi-ritualisme est le « moyen pédagogique par excellence pour les Occidentaux de se dé-latiniser ». Le Père Michael a repris la même méthode.....	23
6	Un réseau international anglo-saxon d'apparente fermeté qui développe ses connexions vers les patriarchats orientaux Orthodoxes	23
7	Le Père Michael et sa fondation : un complément stratégique évident dans le dispositif de l'ex-Anglican à la Rose, Mgr Williamson, pour contrôler la FSSPX, son expansion à l'Est et ses satellites	26

Texte de la 1^{ère} Partie

Le 9 mars 2008¹, le Père Michaël a annoncé publiquement sur son blog sa volonté de rallier l'abbé apostat Benoît-Ratzinger « **le plus tôt possible** ». Emotion et stupeur !

Des réactions nous parviennent. **Certains clercs sont abasourdis, ils n'en croient pas leurs oreilles.**

Les propos scandaleux tenus par le Supérieur des Rédemptoristes, qui annonce sa volonté de trahir l'œuvre de Mgr Lefebvre ont engendré une onde de choc dans le milieu de la Tradition catholique.

Mais nous sommes au regret d'ajouter que les clercs et les fidèles ne sont pas au bout de leur déception et de leur stupéfaction. Notre enquête progresse, et c'est une nouvelle affaire « **Michael** » qui éclate, une affaire dans l'affaire : **car derrière l'affaire nauséabonde de la volonté de ralliement du Père Michael, c'est tout un réseau et une action de subversion mise en place depuis 20 ans qui apparaît aujourd'hui à la surface.**

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-21-A-00-Redemptoriste_Ralliement.pdf

Voyons les faits.

La fondation des Rédemptoristes transalpins a reçu une double bénédiction : celle de Mgr Lefebvre, connue de tous et celle moins connue de ... la Rome conciliaire en la personne du 'cardinal' Gagnon, qui n'est autre que l'homme de confiance et l'envoyé personnel de l'évêque apostat Wojtyla-JPII en 1987 auprès de Mgr Lefebvre qu'il « excommuniera » l'année suivante en 1988.

Le Père Michaël le révèle lui-même à John Vennari en 2006, dans une interview publiée sur un site de sa congrégation.

1 Le Père Michael envoyé en mission, « *comme le genre de scène d'un film d'espionnage* » par le 'cardinal' Gagnon le 8 décembre 1987

Après avoir été ordonné dans le nouveau rite presbytéral de *Pontificalis Romani* (1968) en 1978 en Australie, le Père Michael rejoint Ecône en mars 1987.

Il déclare en effet dans l'interview qu'il a accordée à Vennari du *Catholic Family News* en 2006 (cf. infra en annexe) :

« C'est en mars 1987 que je suis arrivé à Ecône en Suisse ; C'est un prêtre de la Fraternité Saint Pie X qui m'y avait envoyé afin d'y rencontrer l'Archevêque Lefebvre. »

Selon nos sources sûres, ce prêtre de la Fraternité qui était alors en rapport avec lui, et qui l'a adressé à Mgr Lefebvre, **n'est autre que l'abbé du Chalard (rédacteur de *Si Si No No*)**. Rappelons que l'abbé du Chalard est le factotum de l'abbé Schmidberger, le complice de Mgr Williamson.

« J'éprouvais le besoin de rencontrer l'Archevêque pour en discuter, ainsi que de mon ordination qui avait été réalisée selon le *Novus Ordo*. C'est après avoir étudié la question qu'il procéda à ma réordination conditionnelle. Ce fut pour moi un grand soulagement. » déclare le Père Michael.

Ceci démontre bien, au passage que **Mgr Lefebvre doutait fortement de la validité sacramentelle du nouveau rite conciliaire de consécration presbytéral, ou épiscopal.**

Mgr Lefebvre ne s'est donc nullement contenté alors de considérer le Père Michael comme un « prêtre probable » selon l'énormité anathémisée par les Papes, proférée le 25 mars 2007 par Mgr Fellay sur le site (désormais disparu) de *Donec Ponam*.

« C'est au cours de ce séjour que le prêtre traditionnel et ami personnel de l'Archevêque Lefebvre, l'Abbé Epiney, me rendit visite pour me suggérer l'idée d'un retour à la Règle traditionnelle des Rédemptoristes et de fonder un monastère traditionnel rédemptoriste. Il me dit de le demander à l'Archevêque. (...) j'ai finalement demandé un rendez-vous à l'Archevêque, lequel me dit de venir le lendemain le 3 décembre 1987. Je lui ai fait part de la visite de l'Abbé Epiney et du projet d'entreprendre une fondation traditionnelle Rédemptoriste. L'Archevêque resta silencieux un instant pour réfléchir à la question, et me demanda alors : "Où voulez vous la commencer ?" J'ai répondu que je n'avais aucune idée de la manière de le faire. C'est alors qu'il me donna quelques conseils et encouragements. Cette fondation avait sa bénédiction. » Père Michael

C'est donc l'abbé Epiney qui **aurait suggéré, selon la version du Père Michael, cette idée de fondation**, et le Père Michael obtint rapidement l'approbation de Mgr Lefebvre.

Nous mettons très sérieusement cette version des faits en doute.

Il serait certainement plus vraisemblable que le Père Michael soit venu rencontrer l'abbé Epiney avec son projet de refondation des Rédemptoristes, et que fort de cet entretien avec le curé de Rides, il s'en soit ainsi servi pour rassurer Mgr Lefebvre, en présentant le projet comme une idée de l'abbé Epiney. L'abbé Epiney était le confident de Mgr Lefebvre qui lui accordait toute sa confiance.

L'abbé Epiney a eu Bernard Fellay comme enfant de chœur, et l'a conduit au Sacerdoce. **Depuis la mort de Mgr Lefebvre, Mgr Fellay traite l'abbé Epiney comme un paria et un ennemi, et le rejette d'Ecône**, lui interdisant tout contact avec la FSSPX. Lorsque des prêtres ou des séminaristes de la FSSPX croisent l'abbé Epiney dans les rues de Rides, ils ne le saluent même pas. Ce comportement odieux de Mgr Fellay envers celui qui a été un peu son « père dans le Sacerdoce », donne une idée des ambitions qui le dévorent au contact des influences pernicieuses des anti-Christes du Vatican qu'il s'évertue par tous les moyens à rallier.

Et c'est ici que l'histoire de cette fondation devient rocambolesque et bâtarde.

Il se trouve, **étrange coïncidence pour cette demande du Rédemptoriste à Mgr Lefebvre, que le 'cardinal' Gagnon se trouve justement à Ecône, alors envoyé personnellement par l'évêque apostat Wojtyla-JPII** auprès de Mgr Lefebvre, en raison des négociations que ce dernier avait engagées avec la Rome conciliaire. Le Père Michael :

« Peu après, le 8 décembre, j'ai pu m'entretenir avec le Cardinal Gagnon, alors en visite à Ecône en tant que représentant du pape. Je lui fis part du projet de fondation. C'est avec une grande surprise que j'ai entendu sa réponse. Lui aussi était positif. Il me déclara que les Rédemptoristes avaient besoin d'être réformés ; que lui-même, en tant que chef de la Commission Pontificale pour la Famille, avait cherché, mais en vain, à imposer le silence au Père Rédemptoriste Bernard Haring en raison de ses enseignements non orthodoxes ; il me déclara en outre que nous devrions agir comme Ste. Thérèse d'Avila et œuvrer 'à l'extérieur des structures' de l'Eglise » Père Michael



Le 'cardinal' Gagnon a déclaré au Père Michael le 8 décembre 1987, qu'il devait agir « comme Ste. Thérèse d'Avila et œuvrer 'à l'extérieur des structures' de l'Eglise » (sic)

Cette bénédiction du 'cardinal' Gagnon stupéfie : **il encourage la création en catimini d'une nouvelle fondation en dehors de l'autorité de Wojtyla-Jean-Paul II**, et va même jusqu'à invoquer le saint exemple de sainte Thérèse d'Avila.

Le Père Michael reçoit alors un plein soutien du représentant du faux pape, l'évêque apostat Wojtyla, cet 'antichrist' (dixit Mgr Lefebvre), ennemi de Notre Seigneur Jésus-Christ :

« Cela m'apparut être le sceau de Dieu sur l'approbation de ce projet. Je me souviens que j'ai pensé par la suite qu'il était le représentant personnel du Pape auprès des Traditionnalistes. C'était au nom du pape qu'il était venu. Pourquoi ne m'a-t-il pas répondu : "Ecoutez jeune homme, vous retournez dans votre province, et vous faites ce que l'on vous dit" ? Tout au contraire : il m'a transmis une indication claire de son approbation. » Père Michael

Et cette affaire devient de plus en plus suspecte, lorsque le Père Michael ajoute :

« Ce projet de fondation m'apparut alors comme le genre de scène d'un film d'espionnage où l'Autorité apporte son approbation à l'entreprise, mais, au cas où la mission tournerait mal, le Gouvernement déclarerait n'en avoir jamais rien su. »

« Genre de scène de film d'espionnage » !

C'est sur ces fonts baptismaux que la fondation des Rédemptoristes traditionnels a été baptisée. Mais il s'agit d'un patronage qui en font un **projet bâtard**.

L'image du Père Michael, celle de l'espionnage, renvoie au milieu des services secrets dont le monde anglo-saxon est très imprégné.

Malcom Muggeridge, le Mentor (ex ?) Fabien de l'ex-Anglican à la Rose, Mgr Williamson, appartient à l'Intelligence Service britannique pendant plusieurs années, lors de la seconde guerre mondiale.

Le Bénédictin belge, Dom Beauduin (le grand ami du R+C Roncalli, plus tard devenu Jean XXIII), dont nous reparlerons plus tard, appartient lui aussi à l'Intelligence Service lors de la première guerre mondiale...

Que de coïncidences décidemment !...Il semblerait bien que les ordres catholiques soient devenus une spécialité des services spéciaux de Sa Majesté, si organiquement liés à Cambridge et à Oxford comme ils le sont aux hautes loges britanniques si intimes de la High Church Anglicane.

La fondation des Rédemptoristes transalpins n'a rien d'une fondation sans ambiguïté, pour la sauvegarde du Sacerdoce sacrificiel catholique, comme l'a été la FSSPX dans l'esprit de Mgr Lefebvre, **mais elle est marquée au contraire dès son origine par la plus grande ambiguïté en raison de la présence de deux Sponsors incompatibles : l'un officiel et traditionnel, mis en avant, et l'autre occulte mais puissant, et révélé seulement vingt ans plus tard par le Père Michael.**

Alors :

fondation traditionnelle, destinée à appuyer et étendre l'action de la FSSPX, ou au contraire, fondation suspecte, pilotée en réalité par la Rome moderniste, destinée, après avoir acquis à bon compte une fallacieuse réputation d'intransigeance et de rigueur doctrinale, à infiltrer méthodiquement le milieu de la Tradition catholique, et à capter les résistants les plus fermes pour mieux les neutraliser, avant de finir par engager un spectaculaire mouvement général de ralliement à la Rome conciliaire apostate ?

Deux scénarios opposés pour une seule réalité.

Les éléments que nous allons exposer, ne penchent pas en faveur de la première hypothèse, et **la très récente profession de Foi Raztinguérienne du Père Michael le 9 mars 2008, délirante face aux réalités, vient conforter la deuxième hypothèse : celle d'une fondation infiltrée auprès de la FSSPX, au service d'objectifs occultes.**

Rappelons ces récents propos indécents du Père Michael :

« Nous sommes en train de travailler au ralliement. Si nous restons dans une 'communion incomplète' nous deviendrions finalement une organisation complètement séparée (...). Nous avons besoin d'un ralliement aussitôt que possible. » [Répondant à William of Norwich : Voulez-vous un ralliement avec le Saint-Siège ?] « Oui, le plus tôt possible. Dans cette intention, le Pape Benoît XVI a publié le Motu proprio le 7 juillet de l'année dernière. L'ancienne messe n'a jamais été annulée. Le Pape nous appelle à au ralliement. Le Pape le veut-il ? Oui, le plus tôt possible ! Le Pape Benoît XVI est le Vicaire du Christ. Le Christ est Dieu. Donc, Dieu le veut aussi : il nous le dit par son Vicaire sur terre. Cela semble-t-il Catholique ? » (...)

« Opposez-vous à Dieu encore longtemps [NDLR : c'est-à-dire à son supposé représentant, l'abbé apostat Ratzinger, dans la bouche du Père Michaël] et vous serez un fils du démon » (...) « Nous avons un petit équipage. Nos bateaux sont plus faciles à manœuvrer. » (...) « nous ne devons pas changer nos consciences pour éviter les douleurs et les jugements des autres. »²

Cette origine bâtarde est avouée « ingénument » par le Père Michael, qui ne s'en émeut aucunement :

« Il est vrai que l'Archevêque avait accordé sa bénédiction à l'entreprise. Que le représentant du pape l'avait encouragée. »

² <http://papastronsay.blogspot.com/2008/03/reply-to-william-of-norwich.html>

Qu'il y a-t-il donc de si étonnant à ce que le Père Michael, après avoir abusé le monde de la Tradition catholique, finisse aujourd'hui par retourner sous la tutelle des autorités romaines apostates qui ont béni son œuvre dès sa fondation ?

Ce qui est vraiment étonnant, c'est plutôt que personne jusqu'à aujourd'hui ne semble s'être aperçu – et moins encore ému - de ce double patronage bâtard et antinomique quant à l'objet même de la FSSPX de préserver des menées létales de la Rome apostate la pérennité du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide.

L'affaire semble être d'autant mieux passé qu'elle était énorme.

Et l'incapacité des milieux de la Tradition à la comprendre atteignait un tel niveau que le Père Michael s'est même payé le luxe de publier sur son site la véritable histoire de cette bénédiction conciliaire sur une œuvre qui a officiellement pour objectif de combattre la Rome conciliaire apostate.

Imagine-t-on un général d'armée encourager un officier à rejoindre le camp ennemi et à le renforcer par ses initiatives ?

Non, sauf si l'officier ainsi encouragé est envoyé en mission et doit ainsi acquérir une réputation suffisamment respectable pour endormir les suspensions.

2 Depuis le 9 mars 2008 et la position de Mgr Williamson, le Père Michael aurait changé d'avis sur la nouvelle prière du Vendredi Saint et ne l'accepterait plus

Sur le blog des Rédemptoristes, Oleg-Michael Martynov, responsable d'Una Voce à Moscou interroge le Père Michael, le 11 mars pour son changement de position face à la nouvelle prière du Vendredi Saint :

« Cher Père !

Une rumeur circule ici à Moscou disant qu'après la réaction négative de Mgr Williamson, les Rédemptoristes Transalpins on décidé de changer leur discours et de ne PAS dire la nouvelle prière du Vendredi Saint pour la conversion des Juifs qu'ils avaient auparavant proclamé adopter filialement. Pouvez-vous confirmer ou, je l'espère, démentir ces rumeurs par un canal officiel ?

Sincèrement vôtre et me recommandant humblement à vos prières,

Oleg-Michael Martynov,

Una Voce Russia. »³

³ <http://papastronsay.blogspot.com/2008/02/solemn-prayers-of-good-friday.html>

 **Anonymous said...**
<http://www.liturgy.co.nz/worship/matters.html> has a history

Friday, February 22, 2008

 **Oleg-Michael Martynov said...**

Dear Father!

If has been rumored here in Russia that after Bp. Williamson's negative reaction, the Trasnalpine Redemptorists have decided to go back on their word and NOT to say the new Good Friday Prayer for the Conversion of the Jews which they have claimed to filially adopt before. Can you confirm or, hopefully, deny these rumors in an official way?

Yours sincerely, and asking humbly for your prayers,
Oleg-Michael Martynov,
Una Voce Russia.

Tuesday, March 11, 2008

[Post a Comment](#)

Un site internet publie la **photo de Martynov à Rome avec Mgr Rifan en 2007**⁴ :



Mgr Rifan et Oleg-Michael Martynov à Rome en 2007

Jusqu'à présent, le Père Michael n'a pas répondu à Oleg-Michael Martynov. La bonne foi de Mr Martynov n'a aucune raison d'être remise en cause. Son intervention sur le blog, même s'il elle exprime un avis opposé au nôtre, comme le montre sa fréquentation de Mgr Rifan, est **cohérente avec les positions pro-Ratzinger qui sont les siennes**.

Si ce retournement des Rédemptoristes Transalpins était avéré, cela confirmerait le pur opportunisme que révèle déjà la déclaration de volonté de ralliement du Père Michael. Cet homme n'a visiblement pas de conviction et se déclare prêt à rejeter ce qu'il a défendu pendant plus de 20 ans.

⁴ <http://hithlin.livejournal.com/2007/11/25/>

Nous remarquons également la mention de l'ex-Anglican, Mgr Williamson par Mr Martynov qui laisse supposer que les *Rédemptoristes Transalpins* sont soumis à l'évêque britannique à la Rose ce qui ne nous surprend pas. Mais cela montre la complète duplicité de l'ex-anglican à la Rose qui d'un côté s'affiche comme l'homme du refus du ralliement et de l'autre piloterait le ralliéiste Père Michael.

Duplicité, opportunisme et travail en réseau, décidément tout cela ne fait que confirmer nos analyses depuis des mois, et témoignent de l'activité forcenée et de la nocivité très virulente de ces réseaux anglo-saxons au sein de la FSSPX.

3 La fondation des Rédemptoristes dévie de la Règle de Saint Alphonse de Liguori : « *c'est un sujet de honte* »



Saint Alphonse de Liguori, un homme d'une toute autre envergure que l'agent Père Michael qui a adultéré la Règle du saint pour introduire le logement personnel indépendant et le bi-ritualisme Latin-Byzantin

Saint Alphonse de Liguori a produit 156 écrits⁵.

Ce saint est un monument de l'histoire de l'Eglise qui écrase de sa personnalité et de sa science le simple personnage du Père Michael, dont la déclaration de ralliement révèle l'absence de principes et le faible sens moral, en réalité il est agité pour d'autres objectifs que ceux qu'il avoue.

3.1 Une re-fondation qui isole les moines dans des maisonnettes et ne les rassemblent pas dans une même communauté de toit

Alors, face à un tel saint, le moins que l'on pouvait attendre d'une re-fondation de l'Ordre des Rédemptoristes n'était-il pas de se prévaloir avant toute chose de la Règle primitive donnée par Saint Alphonse de Liguori et du patronage du fondateur de la congrégation au XVIII^e siècle.

Saint Alphonse est l'une des plus grandes gloires de l'Eglise au siècle dit des Lumières, il est l'auteur d'un ouvrage devenu un triomphe mondial (*'Les gloires de Marie'*), mais il semble que ses nouveaux fils zélés anglo-saxons se soucient plus des rites orientaux que leur fondateur.

Or, il semble, si l'on en croit cet intervenant d'un forum américain (Angelqueen) que le Père Michael a dévié de la Règle de Saint Alphonse de Liguori sur des points essentiels :

“Les Rédemptoristes Transalpins, qui comptent environ 50 membres, représentent une interprétation très stricte de la Règle et du mode de vie Rédemptoriste. Cette Règle n'est pas exactement la même que celle de St. Alphonsus de Ligouri, et c'est un sujet de honte. Par exemple, il n'est indiqué nulle part dans la Règle rédemptoriste que chaque membre puisse vivre séparément dans sa propre petite cellule

⁵ <http://jesusmarie.free.fr/alphonse.html>

à l'écart (dans le style des Camaldules), ainsi que cela est pratiqué sur l'île de Papa Stronsay que les Rédemptoristes Transalpins possèdent dans le Channel britanniques.”⁶

Voici l'isolement des moines dans des maisonnettes individuelles qui leur donnent une liberté d'action, sans les contraintes de la promiscuité :



Nous voyons ci-dessus les petites maisonnettes construites pour assurer à chaque moine un isolement et une liberté d'action et l'affranchir des contraintes de la promiscuité communautaire. Cette organisation des religieux est contraire à la Règle de Saint Alphonse de Liguori

“La vie stricte des Rédemptoristes a toujours été vécue en communauté et sous le même toit dans des monastères ou des maisons religieuses, et non dans de petites cellules séparées. En outre, je n'ai pas été à même de trouver dans la règle originale des Rédemptoristes quelque référence que ce soit à la pratique d'un bi-ritualisme (pour des membres de rite Latin et Byzantin), comme le pratiquent les Rédemptoristes transalpins (tous réunis en communauté).”⁷

“Il eût été préférable de rétablir une branche stricte des rédemptoristes selon la Règle et la pratique des Rédemptoristes d'avant Vatican II, alors qu'ils comptaient plus de 16.000 membres. Vatican II a détruit l'Ordre des Rédemptoristes (-10,000 depuis Vatican II), tout comme il a détruit l'Ordre des religieuses Rédemptoristes cloîtrées, lesquelles suivaient autrefois un mode de vie très strict et portaient l'une des plus extraordinaires tenues religieuses (de couleur) dans le monde. Il s'agissait d'une tunique

⁶ <http://rorate-caeli.blogspot.com/2008/02/obey-with-submission.html>

“The Transalpine Redemptorists, numbering about 50 members, represents a very strict interpretation of the Redemptorist rule and lifestyle. It isn't exactly the same as the original of St. Alphonsus de Ligouri, and that's ashame. For example, there's nowhere in the Redemptorist rule where each member lives in his own separete little detached cell (in the style of the Camaldolese), as they do on Papa Stronsay Island in the British Channel which the Transalpine Redemptorists own.”

⁷ <http://rorate-caeli.blogspot.com/2008/02/obey-with-submission.html>

“The strict Redemptorist life was always lived in monasteries or religious houses with the community under one roof, not in little cells. Also, I have not been able to find any references to the original Redemptorists being bi-ritual (Latin and Byzantine rite members), as are the Transalpine Redemptorists (all in the 1 community).”

rouge, d'un scapulaire bleu roi sur lequel était peint un médaillon de Jésus, avec une guimpe blanche, ainsi qu'un voile noir rayé de blanc. Dans le chœur, les religieuses portaient des capes de chœur royales. **Tout cela a disparu à présent. Je n'ai pas pu trouver sur internet un seul monastère de religieuses Rédemptoristes qui portent encore leur habit traditionnel.** En réalité, dans les deux maisons de religieuses Rédemptoristes qui existent aux Etats-Unis, les nonnes portent soit une robe rouge profondément transformée...ou, dans le cas du monastère d'Esposus dans l'état de New-York, elles sont même en civil. Il ne reste plus que 25 religieuses rédemptoristes aux Etats-Unis, réparties dans deux maisons religieuses. La maison de St. Louis compte à peu près 13 nonnes, et la plus radicalement libérale, celle de l'état de New-York, environ sept religieuses. La moyenne d'âge se situe vers 75 ans dans les deux maisons.

L'ordre des prêtres et des frères Rédemptoristes a été détruit depuis Vatican II. En dépit de leur interprétation très spéciale de la Règle des Rédemptoristes rédigée par St. Alphonsus, les Rédemptoristes Transalpins représentent probablement de nos jours la seule branche de l'Ordre qui soit restée fidèle à la fois à St. Alphonse et à la liturgie de l'Eglise Catholique Romaine.

Je souhaiterais qu'il existe un mouvement qui tente de refonder une branche traditionnelle des religieuses Rédemptoristes...même si elles restent cloîtrées. Il serait trop dommage que soient perdus leur tradition aussi bien que l'unique habit qui leur appartenait. Dans le monde entier, elles n'ont cure d'attirer des vocations.

Ce sont les changements radicaux dans leur manière de vie, tout comme l'abandon de leur habit traditionnel qui en sont les causes. ”⁸

3.2 Les Pères Innocent-Marie et Pierre-Marie très liés à cette foundation peu conforme à la Règle de Saint Alphonse de Liguori

Les dominicains d'Avrillé qui prétendent vouloir régenter et guider les communautés amies de la FSSPX n'ont aucunement donné l'alerte, ni tenté de corriger cette dérive. **Ils semblent plutôt l'avoir cautionnée.** Voici les Pères **Innocent-Marie et Pierre-Marie** présents aux dix ans de la fondation des Rédemptoristes :

⁸ <http://rorate-caeli.blogspot.com/2008/02/obey-with-submission.html>

“It would have been better to re-establish a strict branch of the Redemptorists according to the rule and practice of the Redeptorists before Vatican II, when they had grown to over 16,000 members. Vatican II has destroyed the Redemptorist Order (-10,000 since Vatican II), as well as the Redemptoristine Order of cloistered nuns which once had a very strict lifestyle and one of the most unique religious habits (color wise) in the world. It was a red tunic, royal blue scapular with a painted medallion of Jesus on the scapular, white wimple, and a black veil lined in white. IN choir, the nuns wore royal blye choir capes. That's all gone now. I have not been able to find on the internet 1 monastery of Redemptoristine nuns which still wear the original habit. INdeed, the two Redemptoristine houses in the USA, the nuns wear either a very modified red dress....or in the case of the monastery in Esposus, NY, the 7 aged nuns mostly wear layclothes. There are less than 25 Redemptoristine nuns left in the USA, in 2 houses. The house in St. Louis has about 13nuns, the more radically liberal house in New York, about 7. The average age of both houses in the mid 70's.

The Redemptorist Order of priests and brothers has been destroyed since Vatican II. Despite their peculiar interpretation of the Redemptorist Rule of St. Alphonsus, the Transalpine Redemptorists represent probably the only branch of the Order whcih is true to both St. Alphonsus, and to the liturgy of the Roman Catholic Church. I wish there would be a movement to try to start a traditional branch of the Redemptoristine nuns...even though they are clositered. It would be sad to loose their tradition, as well as the unique habit they wore. World wide, they are doing very badly with regards to attracting vocations.

The radical changes in lifestyle and discarding the traditional habit are the causes”



**Anniversaire des 10 ans de la fondation des Rédemptoristes Transalpins à Joinville.
Les deux dominicains sont présents.⁹**

4 Le Père Michael missionné pour établir un « *dialogue* » avec le Patriarcat de Moscou

Ayant tombé spectaculairement le masque en prônant le ralliement général à la Rome conciliaire apostate, et ayant reconnu avoir fondé son ordre avec la bénédiction des plus hautes autorités de cette même Rome moderniste « *antichrist* » (dixit Mgr Lefebvre), l'action du Père Michael doit maintenant être observée à la loupe et passée au crible de la grille de lecture des infiltrations dans la Tradition.

Nous commençons par **un aspect de l'action des Rédemptoristes transalpins qui nous a paru des plus étranges.**

4.1 Contredisant la Tradition Rédemptoristes, les monastères du Père Michael sont bi-ritualistes

La fondation des Rédemptoristes est donc bâtarde, mais **elle est également caractérisée par une mission bizarre : le biritualisme latin-byzantin et l'action vers les pays de l'Orthodoxie et l'Est.**

Sur le site internet de sa congrégation, **le Père Michael présente ainsi cette singulière vocation de ses Rédemptoristes Transalpins :**

« Les Rédemptoristes Transalpins sont *une communauté catholique bi-ritualiste de prêtres et de moines* fondée en 1988 avec la bénédiction de Mgr Lefebvre, courageux défenseur du Rite Latin. Leur vocation est de vivre *la règle monastique traditionnelle et la vocation des Rédemptoristes qui furent tragiquement abandonnées en 1969* et remplacées par une règle moderniste. La nouvelle règle a déclenché de sérieux changements dans la pensée. Une nouvelle mentalité moderniste s'est répandue dans les monastères et a affaibli la foi ; cela a véhiculé l'acceptation enthousiaste de l'Ostpolitik Vaticane, l'accord Vatican-Moscou, le faux œcuménisme et la nouvelle honte de l'accord Balamand (24 juin 1993) par lequel les politiciens de l'Eglise ont reconnu les Eglises schismatiques Orthodoxes comme des 'Eglises sœurs'.¹⁰ »

⁹ <http://www.redemptorists.org.uk/red/mag/m54p2.htm>

¹⁰ <http://www.redemptorists.org.uk/red/ecom.htm>

The Transalpine Redemptorists are a bi-ritual Catholic community of priests and monks founded in 1988 with the blessing of Archbishop Marcel Lefebvre, courageous defender of the Latin Rite. Their vocation is to live the traditional monastic rule and vocation of the Redemptorists which were tragically abandoned in 1969 and replaced by a modernist rule. This new rule unleashed serious changes in thinking. A new modernist mentality spread through the monasteries and weakened the faith; this brought with it the enthusiastic acceptance of the Vatican Ostpolitik, the Vatican-Moscow Agreement, false ecumenism and the new shame of the Balamand Agreement (24 June 1993) by which church politicians have recognised the schismatic Orthodox Churches as equal "Sister Churches".

Immédiatement est mis en avant le bi-ritualisme de cette congrégation, **l'autorité de Mgr Lefebvre étant invoquée pour ce bi-ritualisme** alors que dans le récit que fait le Père Michael de l'intervention de Mgr Lefebvre (voir supra), **il n'est nullement question de bi-ritualisme**.

Le site internet poursuit en mettant en cause **le modernisme des Rédemptoristes actuels** (*'La nouvelle règle a déclenché de sérieux changements dans la pensée.'*), et puis **dévie immédiatement vers la mise en cause de l'Ostpolitik vaticane** (*'cela a véhiculé l'acceptation enthousiaste de l'Ostpolitik Vaticane, l'accord Vatican-Moscou, le faux œcuménisme et la nouvelle honte de l'accord Balamand'*), **sujet qui n'est pas lié directement à l'abandon de la règle de Saint Alphonse de Liguori**.

D'ailleurs ce site internet est encombré de références aux rites Orientaux et à la déclaration œcuménique de Balamand, **mais reste très discret sur Saint Alphonse de Liguori**. Décidemment, tout cela est bien étrange.

4.2 Le Père Michael présente le bi-ritualisme Latin-Byzantin comme la pierre angulaire de son oeuvre

Dans la rubrique **'Notre esprit et nos convictions'**, il eût été naturel que le Père Michael se réclame de l'esprit de Saint Alphonse de Liguori, mais que nenni.

Au lieu de cela, il y est **immédiatement question de la déclaration œcuméniste de Balamand en 1993**. Invraisemblable.

Imagine-t-on Dom Guéranger refondant les bénédictins en France après la Révolution et **ne faisant aucune référence à Saint Benoît mais partant bille en tête contre un texte qui met en cause une situation particulière, par exemple, l'unité italienne ?**

Imagine-t-on encore les dominicains d'Avrillé **annonçant pour leur fondation qu'ils vont créer un monastère bi-ritualiste à Avrillé et qu'ils se consacrent en priorité à la Russie pour refonder l'Ordre dominicain** qui a déchu à cause du modernisme ?

Ou encore, les imagine-t-on mettre en avant, comme **leur 'esprit et conviction' leur rejet d'une déclaration œcuméniste parmi d'autres de l'église conciliaire ?**

Est-ce sérieux et crédible ? Il est permis d'en douter.

Le moins que l'on puisse dire est que **cette fondation du Père Michael est bien insolite et n'est nullement traditionnelle dans sa façon d'opérer**.

De surcroît cette **déclaration de Balamand** qui semble si **'fondatrice'** dans l'**« esprit et les convictions »** des **Rédemptoristes Transalpins ne date que de 1993** (deux ans après la disparition brutale et inopinée du Fondateur de la FSSPX, Mgr Lefebvre), **alors que la nouvelle fondation 'bénie par Mgr Lefebvre' date de 1988 (l'année des sacres épiscopaux, cinq années plus tôt)**.

Elle ne peut donc en aucune manière avoir été fondatrice.

Que cache tout cela ? **Qu'est-ce qu'a vraiment voulu bénir Mgr Lefebvre ? Certainement pas le bi-ritualisme**, car la « vocation de l'Orient » n'est apparue qu'après la mort du fondateur de la FSSPX. Or, dans une phrase de son interview, le Père Michael procède à un ingénieux mais fallacieux amalgame entre la bénédiction de Mgr Lefebvre pour la fondation en 1987 et le bi-ritualisme qui lui est postérieur : **« Les Rédemptoristes Transalpins sont une communauté catholique bi-ritualiste de prêtres et de moines fondée en 1988 avec la bénédiction de Mgr Lefebvre »**. Il y a de l'abbé Celier dans ce religieux Australien.

4.3 Le Père Michael s'auto-missionne pour une action prioritaire vers l'Ukraine, la Bélaruss et la Russie

Et la déclaration poursuit :

« Dans nos monastères Rédemptoristes Transalpins, la foi Catholique est conservée avec un ferme et humble refus de la mentalité moderniste, de la nouvelle liturgie et du faux œcuménisme. Nos Pères se lamentent du fait qu'aucun évêque de rite byzantin catholique n'ait été nommé pour l'Ukraine Orientale et Centrale, pour la Bélaruss et pour la Russie. Par crainte et par respect humain, pas même un prêtre n'a été publiquement nommé pour tous ces millions et ces millions d'âmes. Ces âmes sont

abandonnées dans l'intérêt des politiciens d'Eglise. Une crise de courage ! Le courageux Patriarche Joseph pleurerait des larmes de sang ! »¹¹

Remarquons déjà un reproche que formule le Père Michael : **« Nos Pères se lamentent du fait qu'aucun évêque de rite byzantin catholique n'ait été nommé pour l'Ukraine Orientale et Centrale, pour la Bélaruss et pour la Russie. »**. A qui le Père Michael adresse-t-il ce reproche ? A Mgr Lefebvre de façon posthume ? A Mgr Fellay ? Dans ce cas, s'il sollicite la nomination d'un évêque pour l'Est, à qui pense-t-il pour ce rôle ? A lui-même ? A « Mgr Michael Sim » ? Serait-ce la raison de sa précipitation à rallier ? *« Le plus tôt possible »* écrivait-il dévoré par l'impatience le 9 mars 2008. Pourquoi ce subit empressement ? Serait-ce parce que le 3 mars 2008, 4 évêques gréco-catholiques ukrainiens venaient d'être sacrés sans l'accord de Rome et que **le Père Michael voyait ainsi la mitre s'éloigner de lui ? Serait-ce parce que le Père Michael voudrait obtenir de la Rome apostate la mitre que la FSSPX ne lui a pas accordée ?**

La formulation de cette déclaration de principe sur internet, manque également de mesure et d'élévation, pour une définition solennelle des principes et des fondements d'un institut religieux. Elle s'apparente presque à une polémique, et laisse paraître une sorte d'exaltation à rapprocher des nouvelles communautés de l'église conciliaire. Les proches du Père Michael le décrivent d'ailleurs comme un personnage aux réactions très sentimentales et très exubérantes. C'est tout l'inverse de ce que l'on attend d'un fondateur d'Ordre. De façon très contrastée, Mgr Lefebvre a produit une préface aux statuts de la FSSPX qui est d'une autre tenue.

« Comme pour tous les Rédemptoristes notre finalité est de venir en aide aux âmes qui sont spirituellement les plus abandonnées. Il n'y en a pas de plus abandonnées que celles que les politiciens d'Eglise privent de force d'évêques, de prêtres et de la grâce des Saints Mystères. Donc, là où il n'y a pas d'autres bergers catholiques, les Rédemptoristes Transalpins souhaitent venir en aide au troupeau abandonné du Christ en Ukraine, en Bélarusse et en Russie comme le fit Kyr Nicholas Charnetsky »¹²

Finalement **le champ d'action des Rédemptoristes Transalpins est on ne peut plus flou : « là où il n'y a pas d'autres bergers catholiques »**. Mais dans la situation de destruction actuelle de l'Eglise, où il y a-t-il des bergers catholiques ?

A la FSSPX ?

Mais **les évêques de la FSSPX n'ont pas d'affectation de territoire. Ce qui veut dire que les Rédemptoristes Transalpins interviendront là où le bon vouloir du Père Michael l'aura décidé, car, tel qu'il l'a défini, le champ d'action du Père Michael c'est la planète entière.**

Ce flou et cette étonnante imprécision dans la définition de la vocation des **Rédemptoristes Transalpins**, telle qu'elle ressort de leur site internet, **offrent donc une vaste liberté de manœuvre à cette communauté qui choisit a priori de se concentrer sur les terres de l'Orthodoxie, sans lien avec l'action de Saint Alphonse de Liguori, le Fondateur de l'Ordre au XVIII^e siècle, et leur permettent d'intervenir à leur guise en Indonésie ou en Asie.**

¹¹ <http://www.redemptorists.org.uk/red/ecom1.htm>

In our Transalpine Redemptorist monasteries the Catholic faith is kept with a humble, firm refusal of the modernist mentality, new liturgy and false ecumenism. Our fathers lament the fact that no Catholic Byzantine Rite bishop has been appointed for any part of Central or Eastern Ukraine, for Belarus', or for Russia. Through fear and human respect, not even one priest has been publicly appointed for all these millions and millions of souls. These souls are abandoned for the sake of church politics. A crisis of courage! Courageous Patriarch Josyf would weep tears of blood!

¹² <http://www.redemptorists.org.uk/red/eobject.htm>

As for all Redemptorists our object is to come to the aid of the souls which are spiritually the most abandoned. There are none more abandoned than those whom church politicians forcibly deprive of bishops, priests and grace through the Holy Mysteries. Therefore, where there are no other Catholic shepherds, the Transalpine Redemptorists wish to come to the aid of Christ's abandoned flock in Ukraine, Belarus' and Russia as did Kyr Nicholas Charnetsky

Nous ne pouvons, à ce stade de nos recherches, qu'être profondément troublés en découvrant la légèreté et **l'esprit finalement très peu traditionnel de cette fondation et les questions qu'elle suscite.**

Il est clair qu'une fondation, si mal assise dans sa vocation, doit pouvoir, soit se prêter aux manipulations, **soit avoir déjà été prévue dès l'origine en vue d'un rôle futur qui devra être développé en temps utile.** C'est ce que nous allons examiner maintenant.

Selon certaines sources, l'investissement des Rédemptoristes Transalpins dans l'action en Ukraine date des années 2000. Le n°108 de *Nouvelles de Chrétienté*¹³ nous donne là-dessus quelques éclaircissements :

*« Les premiers contacts de la Tradition avec l'Ukraine sont liés aux voyages missionnaires de M. l'abbé Rulleau, de la Fraternité Saint-Pie X, devenu depuis le P. Bernard de Menton, OSB. Dès la chute du rideau de fer, il allait parcourir divers pays de l'Est récemment libérés du joug communiste. C'est ainsi que des Sœurs Basiliennes qui émergeaient des catacombes purent recevoir l'aide de la Fraternité. Trois d'entre elles devinrent Oblates de la Fraternité. **Les Pères rédemptoristes firent aussi des voyages de prospection** – les rédemptoristes ont été le soutien des catholiques ukrainiens depuis des siècles. **C'est à travers eux que le P. Vasyl (Basile) Kovpak eut connaissance du mouvement traditionaliste.** Prêtre diocésain, curé de deux paroisses, il s'inquiétait de divers changements survenus dans l'Eglise d'Ukraine. Mais il voulut prendre le temps de s'informer, et c'est seulement en 1997 qu'il commença à nous rencontrer. Il vint plusieurs fois au prieuré de Varsovie pour avoir une meilleure connaissance de la crise terrible qui secoue l'Eglise, et dont il n'avait pas pu prendre la mesure du fait de l'isolement des pays de l'Est. Un élément déterminant fut le pèlerinage qu'il fit à Fatima, avec des Sœurs Basiliennes, organisé par les rédemptoristes. Dès 1998, M. l'abbé Sthelin faisait le voyage en Ukraine à l'invitation du P. Vasyl pour nouer des relations solides. » Nouvelles de Chrétienté, n108 – novembre – décembre 2007*

Au début du XX^e siècle, une branche Orientale des Rédemptoristes avait été fondée et des Pères vivaient en Ukraine. Cette branche orientale n'a rien à voir avec le projet de monastère bi-ritualiste du Père Michael.

Ainsi, l'abbé Kovpak, excommunié par Benoît XVI – Ratzinger en novembre 2007, a d'abord rencontré le Père Michael, avant de découvrir la FSSPX.

4.4 Selon un journal ukrainien, le Père Michael voudrait établir un 'dialogue stable' avec le représentant du Patriarcat de Moscou en Ukraine

Le 3 mars 2006, il se produit un fait stupéfiant : le Père Michael, simple Prieur d'une fondation qui regroupe trois maisons rencontre l'Archvêque de Lvov en Ukraine et se targue « d'établir un dialogue stable entre les communautés des deux religions internationales ». Excusez du peu !

A lui tout seul, le Père Michael se sent donc aujourd'hui investi de la mission de représenter l'Eglise catholique face au Patriarcat de Moscou !

C'est risible autant qu'étonnant. **Déjà la démarche serait incongrue de la part de Mgr Fellay qui est pourtant évêque et Supérieur d'une organisation bien plus importante,** mais dans le cas du petit monastère de 30 moines de l'île de Papa Stronsay, cette prétention tourne à la farce.

¹³ <http://www.dici.org>



**Monastère de l'île de Papa Stronsay au Nord de l'Ecosse :
La capitale du « dialogue stable » entre l'Eglise catholique et le Patriarcat de Moscou ?
La prétention du Père Michael est grotesque et risible,
à moins qu'il ne soit missionné par des instances secrètes.**

C'est pourtant ainsi qu'un organe d'information ukrainien présente les choses.

Jugez-en. **Voici comment un site ukrainien d'information a rendu compte de la visite du Père Michael à l'Archevêque orthodoxe de Lvov :**

“Lviv – Le 3 mars 2006, l'Archevêque Auhustyn (Markevyh) de Lviv et Halych a reçu le Père Michael Mary (Sim), supérieur du Monastère du Golgotha en Ecosse. Les moines de ce monastère suivent feu Mgr Marcel Lefebvre et rejettent les décisions de Vatican II.

Le Père Michael Mary a raconté à l'Archevêque Auhustyn l'histoire de la fondation et la vie moderne de son église. Ils ont également parlé de la situation en Ukraine. Les moines Ecossais étaient intéressés par l'attitude des Chrétiens Orthodoxes envers les autres Eglises, en particulier l'Eglise catholique, et s'il était possible d'établir un dialogue stable entre les communautés des deux religions internationales.

Le Hiérarque Augustin a assuré à ses hôtes qu'en dépit de certaines tensions dans la société Ukrainienne causées par la prochaine élection parlementaire, la situation religieuse en Ukraine reste stable. »¹⁴



Illustration de l'article ukrainien rendant compte de la rencontre
entre **le Père Michael et l'Archevêque Orthodoxe de Lviv** en Ukraine¹⁵

¹⁴ <http://orthodoxy.org.ua/ru/node/1037>

¹⁵ <http://orthodoxy.org.ua/ru/node/1037>

ЛЬВОВ. Архиепископ Августин встретился с представителями католической старообрядческой церкви

Sur le forum américain *Angelqueen*, le Père Michael va en donner une toute autre version, en présentant cette rencontre comme purement fortuite.

Elle se serait produite par hasard, alors qu'il faisait des emplettes dans une librairie et l'évêque ukrainien lui aurait offert des gâteaux et du chocolat en écoutant le Père Michael lui expliquer qu'il était un hérétique et un schismatique, ce qui l'aurait rassuré. Puis, l'évêque et un confrère du Père Michael auraient échangé quelques bonnes blagues de parachutistes en plaisantant et se seraient séparés très bons amis. **Voilà la version du Supérieur des Rédemptoristes Transalpins.** Elle paraît un peu simplette et faite pour les naïfs et, s'il ne s'est rien passé d'autre, il reste alors au Père Michael à **expliquer pourquoi l'organe d'information ukrainien a donné une toute autre version de cette rencontre et a fait état de la volonté du Père Michael d'entamer des relations, un 'dialogue', avec les Orthodoxes et le Patriarcat de Moscou.**

5 L'analogie du projet du Père Michael et de celui du bénédictin Dom Beauduin qui a été condamné par le Pape Pie XI

Sans autres éléments, la fondation bâtarde des rédemptoristes, avec l'approbation du représentant de l'évêque apostat Wojtyla-Jean-Paul II, **leur 'esprit et conviction' dénué de toute référence à Saint Alphonse de Liguori, le Fondateur de l'Ordre, mais orientée de façon très insolite vers l'Est et les terres Orthodoxes,** précisé par cette rencontre controversée à propos de laquelle **un organe d'information ukrainien mentionne la volonté de 'dialogue' au plus haut niveau des Rédemptoristes Transalpins avec un représentant du Patriarcat de Moscou,** tout cela, mis bout-à-bout, paraît extravagant, mais **prend tout son sens si on le rapproche** des agissements d'un personnage clé, une sorte de Père de l'œcuménisme : le bénédictin belge Dom Beauduin¹⁶, qui fut le Mentor de Dom Botte, le destructeur du rite latin de consécration épiscopale par la « Constitution Apostolique » doublement mensongère *Pontificalis Romani* du 18 juin 1968 de l'évêque apostat Montini-Paul VI (cf. www.rore-sanctifica.org), ainsi que le grand ami personnel du R+C Angelo Roncalli, devenu plus tard Jean XXIII qui convoquera et ouvrira Vatican II.



У п'ятницю, 3 березня, архієпископ Львівський і Галицький Августин прийняв настоятеля Свято-Голгофського монастиря з Шотландії архімандрита Михайла-Марію (Сіма). Ця католицька обитель є досить своєрідною і не схожа на всі інші, контрольовані Римом. Ченці Свято-Голгофського монастиря належать до так званих лефевристів, які є свого роду католиками-старообрядцями. Представники цієї релігійної течії не визнають рішень II Ватиканського собору, а отже, не визнають догмату про непогіршеність римського понтифіка та не підтримують єкуменізму (діалогу з Римом).

Гості розповіли владиці про історію створення та сучасний стан своєї обителі. Також була обговорена релігійна ситуація в Україні. Шотландське духовенство цікавилася, як ставляться православні християни до інших церков, зокрема до католицької, і чи можливе налагодження постійного діалогу між громадами двох світових релігій. Владика Августин запевнив гостей, що не зважаючи на певне напруження в українському суспільстві, викликане парламентськими виборами, це не матиме ніяких негативних проявів на релігійну ситуацію в країні.

¹⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-04-10-1-00-Dom_Beauduin_Eglise_anglicane_unie_non_absorbee.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-03-22-1-00-La_seduction_creation_d_un_patriarcat_tridentin.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-03-20-2-00-Ratzinger_abandonne_le_titre_de_patriarche_d Occident.pdf

5.1 Le monastère bi-ritualiste (Latin-Byzantin) d'Amay-sur-Meuse, fondé par Dom Beauduin en 1926

En effet, la fondation de ces nouveaux Rédemptoristes présente plusieurs similitudes avec la fondation du Bénédictin Dom Lambert Beauduin en Belgique, à l'abbaye d'Amay-sur-Meuse en 1926, après la quatrième « conversation de Malines », réunions « œcuméniques » sous Benoît XV (encore un Benoît !!!) avec les Anglicans sous le patronage du Cardinal Mercier, Primat de Belgique, réunions qui sont à l'origine de la politique conciliaire de l'« œcuménisme », qui n'est autre que le programme de la protestantisation du sacerdoce catholique ou orthodoxe, c'est-à-dire de l'abandon dans la liturgie et dans les sacrements de leur caractère SACRIFICIEL ONTOLOGIQUE pour mieux complaire aux protestants, comme de la politique post-conciliaire de mutation radicale des structures de la Sainte Eglise Catholique en un simple réseau de « Patriarcats » associés¹⁷, toutes politiques qui sont au cœur de la mission assignée aujourd'hui à l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI.

La fondation par Dom Beauduin en Belgique, de l'abbaye bénédictine d'Amay-sur-Meuse sera condamnée par Pie XI, puis Dom Beauduin sera exilé à l'abbaye d'En-Calcat en France en 1931 et les moines déplacés à l'abbaye de Chevetogne en 1939.

Chevetogne deviendra dès lors un centre très important de l'« œcuménisme ».

5.2 Dom Beauduin préconise l'Union et non pas les conversions individuelles

Après avoir professé un enseignement catholique à l'université de Saint-Anselme à Rome après 1921, le Bénédictin Dom Lambert Beauduin, ancien membre dès 1916 de l'Intelligence Service britannique, s'était déjà pris de passion pour la cause nouvelle de l'unité avec les Orthodoxes et puis, après les Conversations de Maline de 1924, avec les Anglicans.

« Le fait est absolument surprenant. En effet, en ce qui concerne les chrétiens séparés, dom Lambert avait exprimé bien des fois une opinion entièrement conforme aux conceptions catholiques de l'époque. N'avait-il pas dit textuellement au cours d'une retraite prêchée en 1914 : L'Eglise 'est la vérité, elle seule [...] ; les autres ne sont même pas des caricatures, elles ne sont rien » (retraite Maredret, 1914, 6^e conférence)¹⁸

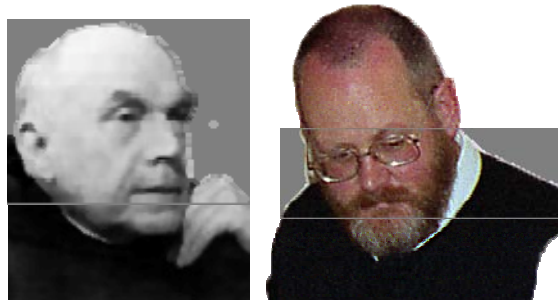
Et puis : « moins de huit mois suffiront pour opérer un retournement des idées et faire naître un projet inédit ». Ce basculement rapide d'un clerc présente des analogies avec les récents 'ralliés' d'aujourd'hui, qui en l'espace de quelques mois, passent de l'opposition au concile Vatican II à l'adhésion à ce même concile. Un projet inédit : sur quel modèle ? Le voici :

¹⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-13-B-00-Van_de_Pol_n4.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-12-B-00-Reunion_Ratzinger_Anglicans.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-A-00-Van_de_Pol_3_a.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-05-25-B-00-Van_de_Pole_2_a.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-03-D-00-Van_de_Pole_1_c.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-30-B-00-Ecole_de_l_abbe_Barthe_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-20-A-00-Chadwick_Reforme_Anglo-Tridentine_3.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-05-B-00-Operation_Anglo-Tridentine.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-27-A-00-Motu_Hilarant_Times_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-27-A-00-Mgr_Fellay_dupe_Anglicans_Tighe.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-20-A-00-FSSPX_et_Anglicans.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-12-A-00-CSI_AngliCampos_v1-1.pdf
<http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/CSI-2005-07-05-AngliCampos.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/CSI-2005-07-05-AngliCampos-Radical%20Orthodoxy-bibliography-2004-06-1.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-05-31-1-00-Le_mouvement_oecumenique_1949.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation_Rampolla_P_3.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation-Rampolla-P-2.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation-Rampolla-P-1.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-04-13-3-00-La_FSSPX_unie_non_absorbee.pdf

¹⁸ Dom Lambert Beauduin, visionnaire et précurseur (1873-1960) – Un moine au cœur libre. Jacques Mortiau, Raymond Loonbeek. Editions du Cerf Histoire. Editions de Chevetogne. 2005. Page 84

« Beauduin avait également été **mis au courant d'initiatives étonnantes - complètement oubliées - d'un personnage entreprenant, dont il avait apprécié le rôle de précurseur en liturgie.** En 1887, dom Gérard Van Caloen, alors moine de Maredsous, avait été sur le point de fonder, près de Pérouse, une branche de rite oriental au sein de l'ordre bénédictin; quatre ans plus tard, il prononçait au congrès catholique de Marines un discours posant de façon tout à fait nouvelle le problème des rapports avec le monde orthodoxe : il faut renoncer au prosélytisme et à une politique de conversions individuelles, déclarait-il, éviter les controverses dogmatiques, apprendre à se connaître pour faire tomber les préjugés »¹⁹

5.3 Les « Moines de l'Union » de Dom Beauduin en 1925 qui s'apparentent à la « Sainte Union » préconisée par le Père Michael en 2008.



Dom Lambert Beauduin – Le Père Michael Sim

C'est ainsi que le biographe de Dom Beauduin présente l'influence du modèle Anglican de Patriarcat et le choix du vecteur du monachisme pour faciliter l'« union des Eglises » à l'Est :

« **De son côté, le cardinal Mercier a, depuis deux ans, des échanges francs et cordiaux avec des anglicans dans le cadre de ce qu'on désignera sous le nom de « Conversations de Malines** », révélant ainsi qu'il existe un autre type de rapports avec les chrétiens séparés que les joutes théologiques. Or, il se fait que **l'archevêque demande au père Lambert de faire une étude «sur un mode de réunion possible avec l'Eglise anglicane¹».** De son côté, Beauduin fait part au cardinal d'un plan, qu'il voudrait mettre en œuvre. À la suite de plusieurs entretiens, **l'archevêque de Malines adresse en octobre 1923 au Saint-Père une longue lettre privée, où il suggère la fondation d'un monastère pour l'union des chrétiens.** Le travail de rapprochement, écrit-il en substance, exige des spécialistes organisés en équipe. **Pour assurer l'unité d'action, il est souhaitable que la mission soit confiée à un ordre religieux : les moines bénédictins paraissent les mieux habilités à cet apostolat.** L'idée est exposée par le père d'Herbigny à Pie XI, qui se montre favorable. **Dom Lambert s'empresse d'élaborer un document qu'il intitule: Projet d'érection d'un institut monastique en vue de l'apostolat de l'union des Eglises¹.**

A la lecture, ce mémoire de onze pages dactylographiées frappe par sa clarté de vue, inspirée bien sûr par les appels de Szeptickyj, mais profondément originale, à la fois par les réalisations qu'il propose et par l'esprit qui l'anime. L'intuition de base voit **dans l'institution monastique un moyen particulièrement approprié à l'approche de l'Eglise orientale, «où le monachisme a une importance considérable** ». Le monastère nouveau serait exclusivement voué à l'apostolat de l'unité et tout - formation, études, observances - serait conçu en fonction de ces objectifs. **Ses membres s'appelleraient non pas bénédictins ni basiliens, mais «Moines de l'Union » ; ils dépendraient directement du Saint-Siège : Beauduin le souhaite pour échapper au contrôle qui pourrait être paralysant de la part du primat de l'Ordre ainsi que de la Congrégation bénédictine belge.**

Sur le plan pratique, le Projet d'érection se montre réaliste. Dans l'immédiat, pas de fondation en Orient, mais une double implantation : à Rome pour les études et le renforcement des liens avec le Saint-Siège, en Occident pour le recrutement et la récolte des ressources. **Le caractère international de la population monastique permettra d'éviter l'écueil du nationalisme.** La tâche sera double : tout

¹⁹ Dom Lambert Beauduin, visionnaire et précurseur (1873-1960) – Un moine au cœur libre. Jacques Mortiau, Raymond Loonbeek. Editions du Cerf Histoire. Editions de Chevetogne. 2005. Page 85

d'abord, par la prière (*liturgique*), la propagande et l'étude, créer chez les Occidentaux un mouvement en faveur de l'unité; d'autre part, en Orient, effectuer un travail de recherche, d'assistance temporaire et, ultérieurement, la fondation d'un foyer de vie liturgique, monastique et scientifique.

Dans un monde catholique étroitement unioniste, c'est-à-dire qui n'envisage l'union que par le retour à une Église romaine qui détient seule la vérité et n'a rien à changer chez elle, le Projet d'érection contient déjà de nombreux traits relevant d'une attitude œcuménique : la décision d'entreprendre une action « **lente, pacifique et fraternelle** », dans une « atmosphère de confiance réciproque » et un climat de transparence, qui ne masque pas les difficultés ; le souci d'une information objective ; surtout la préoccupation de découvrir les valeurs présentes chez l'autre, le refus de polémiquer, le recours à des méthodes scientifiques de saine critique, **l'attention favorable prêtée aux initiatives de rapprochement entre confessions chrétiennes non catholiques**. On peut s'en rendre compte : le chemin parcouru est énorme depuis les ostracismes prononcés, il n'y a guère, par Beauduin à l'égard des non-catholiques. Désormais, l'œuvre de l'union des Églises lui sera « chère entre toutes 1 ». ²⁰

Le projet de Dom Beauduin que résume ses biographes, doit être comparé avec celui des Rédemptoristes Transalpins qui lui ressemble comme son petit frère. En effet leur site internet présente ainsi leur vocation :

“Nous vous offrons l'image de la **Sainte Union** ou **vrai œcuménisme** que nous vivons dans notre monastère : l'Unité du Saint Esprit. En lisant les brefs récits introductifs des rites Catholiques variés auxquels nos moines et nos religieuses appartiennent, vous verrez que la Divine Providence nous a constitué comme une petite image de la Sainte Unité et Universalité de l'Eglise Catholique » ²¹



Transalpine Redemptorists

2nd August 1988 - 2nd August 1998 The Feast of Saint Alphonsus Tenth Anniversary of our Congregation (Continued)

Let this issue of our Newsletter proclaim the **Caritas Christi** which has urged us onwards over these first ten years. We offer you a picture of the **Holy Unia** or **true ecumenism** which we live in our monastery: the Unity of the Holy Ghost. In reading the brief introductory accounts of the various Catholic rites to which our monks and nuns belong, you will see that Divine Providence has made us a small image of the Holy Unity and Universality of the Catholic Church.

La « Sainte Union ou vrai œcuménisme » image du Père Michael²²

Dans le monastère de Papa Stronsay les rites suivants sont pratiqués, puisque le site internet des Rédemptoristes en donne un récit introductif :

Rite Maronite, Rite Syrien, Rite Russe, Rite Ruthénien. ²³

²⁰ Dom Lambert Beauduin, visionnaire et précurseur (1873-1960) – Un moine au cœur libre. Jacques Mortiau, Raymond Loonbeek. Editions du Cerf Histoire. Editions de Chevetogne. 2005. Page 86-88

²¹ <http://www.redemptorists.org.uk/red/mag/m1p3.htm> :

“We offer you a picture of the **Holy Unia** or **true ecumenism** which we live in our monastery: the Unity of the Holy Ghost. In reading the brief introductory accounts of the various Catholic rites to which our monks and nuns belong, you will see that Divine Providence has made us a small image of the Holy Unity and Universality of the Catholic Church.”

²² <http://www.redemptorists.org.uk/red/mag/m1p3.htm>

Il y aura beaucoup à dire sur les similitudes entre la réflexion théologique de Dom Beauduin et celle du Père Michael, les mêmes concepts y apparaissent.

5.4 *Un œcuménisme de Dom Beauduin qui prétend déboucher sur « autre chose que l'absorption ou la perte d'identité » : sur la « Sainte Union » ?*

Les biographes de Dom Beauduin soulignent l'idée œcuménique du bénédictin qui offre une alternative à l'absorption :

« En fait, sous le couvert d'un historien, Beauduin s'est comporté en ecclésiologue et en œcuméniste et il a donné un coup de pouce à l'histoire. Comme ecclésiologue, il avait en vue une Église décentralisée, qui admettrait une certaine pluralité de rites, de discipline et de gouvernement en étendant à une partie de l'Église occidentale ce qui était reconnu par Rome pour les Églises orientales; l'idée était particulièrement intéressante. Comme œcuméniste, il se démarquait de la mentalité unioniste en cours, qui n'envisageait l'union que sous forme d'un retour. Pour étayer sa position théologique, il a fait de l'histoire à rebours, en recherchant des faits et des documents qui puissent démontrer que la formule d'union qu'il avait imaginée n'était pas utopique puisqu'elle n'était pas vraiment nouvelle.

C'était donc une certaine conception de l'unité de l'Église, théologique plutôt qu'historique qui l'inspirait, une conception qu'il a coulée dans une formule particulièrement heureuse et suggestive. Elle se recommandait du fait que la forme d'union préconisée n'impliquait pour la Communion anglicane ni sabotage ni passage sous les fourches Caudines. L'obstacle psychologique, qui risquait fort d'être prohibitif, était ainsi balayé. Mettre la charrue avant les bœufs, loin d'être une ineptie, était, en l'occurrence, une méthode susceptible de faire entrevoir aux anglicans que l'inévitable et capitale discussion dogmatique, qui devrait s'engager tôt ou tard, pourrait déboucher sur autre chose que l'absorption ou la perte d'identité. En tout cas, la formule « unie non absorbée » était prégnante d'une direction. Elle indiquait un sens à explorer. L'élaboration de ce rapport a, par ailleurs, conduit le père Lambert à une conscience plus claire de la nature universelle de toute démarche vers l'unité de l'Église: pour des raisons théologiques et ecclésiologiques, un travail de rapprochement avec les anglicans ne peut être conçu indépendamment d'une initiative analogue avec les orthodoxes. Le bénédictin, qui, jusqu'à présent, ne s'était préoccupé de contacts qu'avec les Orientaux, manifestera désormais un intérêt croissant pour l'anglicanisme, tandis que sa réflexion théologique le conduit déjà depuis un moment à l'universalisme.

Dom Lambert quitte Rome peu après avoir achevé l'élaboration de ce mémoire. Arrivé en 1921 dans la Ville éternelle comme professeur de théologie, il en repart trois ans et demi plus tard comme fondateur monastique et initiateur d'une œuvre inédite. Il a choisi de mettre le monastère de l'Union sous le signe de la Croix victorieuse ce qui représente tout un programme. »²⁴

Le 16 juillet 2005, un mois et demi avant de rencontrer l'abbé apostat Ratzinger, Mgr Fellay faisait une déclaration à Dici.org qui ressemble étrangement à la pensée de Dom Beauduin :

« Plus particulièrement, il faut reconnaître que depuis son accession au souverain pontificat Benoît XVI a une idée – qui sera une idée-clé de son pontificat – c'est la réunification des orthodoxes. On réduit sensiblement l'œcuménisme, il est vrai. Mais ce concept d'unité avec les « frères séparés » ne sera « ni une absorption, ni une fusion ». Alors qu'est-ce que ce concept d'unité pour les autorités romaines ? « Ce ne sera pas une agglomération d'Eglises » dit le cardinal Kasper, président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens . En tout cas cela ne peut pas être les deux à la fois, sous peine de contradiction : absorption-fusion et agglomération. »²⁵ Mgr Fellay, 16 juillet 2005, Dici.org

Mgr Fellay semble ne pas comprendre quelle serait l'alternative à l'absorption-fusion, serait-ce donc qu'en juillet 2005, Mgr Fellay ne s'était pas encore vu proposer le projet du Patriarcat Tridentin ? Ou alors feignait-il

²³ <http://www.redemptorists.org.uk/red/mag/mcontent.htm>

²⁴ Dom Lambert Beauduin, visionnaire et précurseur (1873-1960) – Un moine au cœur libre. Jacques Mortiau, Raymond Loonbeek. Editions du Cerf Histoire. Editions de Chevetogne. 2005. Page 97-98

²⁵ http://qien.free.fr/2005/200500/20050716_fellay.htm

de ne pas le savoir et cherchait-il à préparer les fidèles à cette idée ? Par contre, il avait bien compris que la réunion de la Rome conciliaire avec les Patriarcats Orthodoxes était la première priorité de Benoît XVI-Ratzinger.

Un mois plus tôt, le 13 juin 2005, à Bruxelles, Mgr Fellay soulevait déjà la question, qui est au cœur de l'action de Ratzinger, après avoir été au cœur de l'action de Dom Beauduin :

« **Benoît XVI a une idée.** Il a même annoncé que ce serait **une des idées-clés de son pontificat**. Sur cette idée, il va concentrer toute son énergie et toute l'énergie de l'Eglise, c'est **la réunification des orthodoxes**. C'est bien. Ce sont les plus proches. Ainsi on réduit sensiblement le champ de l'œcuménisme. On ne parlera plus trop du dialogue interreligieux comme à Assise. Oui, mais... l'idée, qui était déjà celle du cardinal Ratzinger, est que pour faire cette réunification - puisque les orthodoxes n'acceptent pas la primauté de Pierre -il faut revenir à la conception que l'on avait du pape lorsque l'on était tous d'accord. Autrement dit **revenir au concept que l'on avait du pape au premier millénaire**. C'est une idée fortement ancrée chez le cardinal Ratzinger, qui maintenant s'exprime chez Benoît XVI.

A Bari, lors du Congrès eucharistique, il a dit très clairement **qu'un des objectifs de son pontificat était la réunion avec les orthodoxes**. Si c'était selon la conception catholique, on n'aurait rien à dire. Mais le problème c'est que les autorités romaines ont actuellement un concept d'unité que j'aimerais bien comprendre. **Jean-Paul II disait que ce ne serait « ni une absorption, ni une fusion »**. Qu'est-ce que cela peut être l'unité sans absorption ni fusion de deux êtres qui sont pour l'instant séparés ?

Le cardinal Kasper est plus explicite : « Ce ne sera pas une agglomération d'Eglises », parce que c'est une conception trop politique, trop administrative. Mais on se demande toujours ce que cela pourra être. Comme dans cette expression « unité dans la diversité » ; unité cela veut dire un, diversité cela veut plusieurs, alors « l'un dans le plusieurs » ? »²⁶Mgr Fellay, 13 juin 2005, Bruxelles, Nouvelles de Chrétienté, n°84, juillet-août 2005

Mgr Fellay semble ignorer complètement le projet œcuménique de Dom Beauduin, concocté dans les milieux Anglicans et les loges anglo-saxonnes Rose+Croix, du mécano Patriarcal. Mais depuis, l'abbé Ratzinger l'a vraisemblablement éclairé sur « ce que ça pourrait être », en lui faisant miroiter un poste et un rôle historique pour Mgr Fellay à la tête d'un Patriarcat Tridentin dont les ambitions se sont sans doute enflammées pour cette perspective de « promotion », ce qui explique son zèle à tout faire pour pousser la FSSPX au ralliement, l'impunité dont bénéficie l'abbé Celier en étant un des avatars.

Selon des sources autorisées, le 4 décembre 2007 à Flavigny, Mgr Fellay a vanté devant les responsables des communautés amies les avantages du Patriarcat pour la Tradition et la « large autonomie » qu'il donnerait.

Mgr Fellay est donc subjugué, placé sous **hypnose ratzinguérienne**, par les ors du projet de Patriarcat Tridentin qui n'est rien d'autre que la réactualisation du projet de Dom Beauduin. **Mgr Fellay fait du Dom Beauduin sans le savoir, comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir.**

5.5 Le Père Michael réalise, 70 ans plus tard, le projet de Dom Beauduin « d'un monastère nouveau tout entier organisé en vue de cet apostolat » [l'union des Eglises]

²⁶ http://qien.free.fr/2005/200500/20050613_fellay/20050613_fellay_09.htm



À Amay,
le 14 septembre 1930,
Mgr Roncalli (futur
Jean XXIII) et le
père abbé Cappelle
à l'avant-plan.
Beauduin se trouve
au 3^e rang à gauche.

Dom Beauduin à Amay-sur-Meuse en 1930, avec Mgr Roncalli. Le malfaisant Père Couturier trouvera sa 'vocation' œcuménique lors d'un séjour à Amay-sur-Meuse.

« En second lieu, **il s'agit de se faire une âme orientale par la découverte de la culture, de la liturgie et de la théologie orientales**, mais aussi en se rendant « familiers les sentiments, les aspirations, les espérances, les amours et les haines nés au cours de seize siècles **dans l'âme de ces races qui n'oublient rien** ». Selon dom Lambert - **c'est le troisième principe** —, « le succès de l'entreprise exige la fondation d'un monastère nouveau tout entier organisé en vue de cet apostolat. Il est indispensable en effet que tout: attrait et aptitudes, formation, études, constitutions, observances, milieu, que **tout en un mot conspire à faire de nous des fils adoptifs de l'Orient**. Pie XI, ajoute-t-il, l'a compris : **il ne s'agit pas dans sa pensée d'annexer à un monastère déjà existant et pourvu de ses constitutions et de ses œuvres propres une œuvre orientale adventice** rattachée accessoirement à une abbaye purement occidentale ». **Attribution gratuite et abusive au pape d'une position formulée seulement dans le Projet d'érection : le Souverain Pontife se contentait de la désignation dans certaines abbayes de moines qui se rendraient aptes au travail de l'unité. Les bénédictins, poursuit dom Lambert, sont comme prédestinés à assumer cette tâche de rapprochement.** « Le monachisme, en effet, est une institution commune aux deux Eglises, antérieure à la séparation, et en possession d'un patrimoine commun. **Bien plus, le monachisme occidental a ses origines en Orient.** » Enfin, on mettra en œuvre « cet esprit universel, œcuménique, **étranger aux étroitesse du nationalisme mal compris, transcendant à toutes les divisions ethniques, vrai esprit de cette Église universelle.** [...] **Faisons-nous Byzantins avec les Byzantins, et Latins avec les Latins.** »

Après avoir formulé le but et les principes directeurs, dom Beauduin envisage les moyens d'action. « La liturgie quotidienne, qui est l'âme de la vie monastique [...] deviendra [...] un écho toujours prolongé de la prière sacerdotale du Maître » pour l'unité des siens. »²⁷

5.6 Dom Beauduin présente son œuvre comme un « mouvement d'Oxford agrandi et universalisé », dans une filiation intellectuelle à l'Anglicanisme. Et il n'y aurait pas de complot ?

« La Semaine de Bruxelles se déroule **du 21 au 26 septembre 1925**. Elle rencontre un succès inespéré tant par le nombre de participants que par la qualité des conférences. Cinq ou six exposés jalonnent la journée, tandis qu'une liturgie en rite byzantin fait retentir les voûtes d'une église, chaque jour différente pour sensibiliser plusieurs quartiers de la capitale. Des réunions musicales agrémentent les soirées.

L'apport du congrès se situe principalement dans un impact sur les mentalités : les problèmes de l'union débordent désormais du cercle des spécialistes ; on entrevoit une autre façon de se comporter à l'égard des frères séparés ; on découvre que les sensibilités différentes ont chacune leur légitimité et leurs limites. **Beauduin lui-même prend mieux conscience des ambiguïtés d'une présence en milieu orthodoxe de communautés catholiques de rite oriental : il se tiendra désormais à distance de**

²⁷ Dom Lambert Beauduin, visionnaire et précurseur (1873-1960) – Un moine au cœur libre. Jacques Mortiau, Raymond Loonbeek. Editions du Cerf Histoire. Editions de Chevetogne. 2005. Page 100

Szeptickyj. La rumeur du succès remporté gagne d'autres villes, qui veulent avoir aussi leur session. Des journées **se tiendront en novembre à Liège et à Verviers. Une réunion à Louvain sera marquée par le témoignage, d'une émouvante beauté, de deux vieux ouvriers de l'union des chrétiens, l'abbé Portal²⁸ et lord Halifax.** « Ils ont accentué, écrit dom Lambert, que **notre œuvre pour l'union des Églises est pour l'Occident et pour l'Angleterre comme pour l'Orient.** C'est cette affirmation surtout que je désirais, et surtout je souhaitais rattacher par eux notre action au mouvement d'Oxford encore agrandi et universalisé » Cette phrase est d'une grande importance, car elle montre qu'en dépit de l'influence déterminante de Szeptickyj et de l'orientation russe d'Equidem verba, le fondateur entend, dès l'ouverture d'Amay, faire œuvre universelle. »²⁹

5.7 Pour Dom Beauduin, le bi-ritualisme est le « moyen pédagogique par excellence pour les Occidentaux de se dé-latiniser ». Le Père Michael a repris la même méthode.

« Quelle pratique, sinon la liturgie, conduira le plus sûrement à vivre cet universalisme au jour le jour? La participation à la grande louange, que l'Église céleste adresse au Père par le Christ ressuscité, est un élément fondamental de la vie intérieure orthodoxe. **Aussi dom Lambert a-t-il conçu son monastère comme un prieuré latin où le déploiement d'une liturgie byzantine mettrait les moines à l'école de la spiritualité orientale** : « n'eût-elle aucune application dans notre rayonnement extérieur, écrit-il, encore serait-elle indispensable pour le développement intérieur de notre idéal œcuménique³ ». Bien sûr, pénétrer de l'intérieur un autre univers religieux ne se fait pas sans souffrance ; la coexistence des deux rites est le « moyen pédagogique par excellence pour les Occidentaux de se "délatiniser" et pour nos confrères Orientaux d'apprécier la liturgie latine⁴ » ; pour les moines d'Amay, la présence des deux chapelles constitue tout un programme et est comme le « sacrement », signe efficace de leur œcuménisme⁵. Ces deux rites seront pratiqués dans un esprit « supra-rituel », sans prédominance de l'un sur l'autre : être grec avec les Grecs, latin avec les Latins, la communauté passant tout entière d'une liturgie à l'autre au cours de la journée⁶ ; »³⁰

Nous reviendrons sur ces points, dont l'ignorance par Mgr Fellay en ont fait une proie idéale pour Ratzinger.

6 Un réseau international anglo-saxon **d'apparente fermeté** qui développe ses connexions vers les patriarcats orientaux Orthodoxes

L'histoire de la fondation des **Rédemptoristes transalpins** par le Père Michael est bâtarde : elle hérite d'une double paternité. La première est officielle et mise en avant, il s'agit de la bénédiction de Mgr Lefebvre. **L'autre est cachée, et révélée discrètement vingt ans plus tard** : elle a porté le sceau de la Rome conciliaire et met le Père Michael dans une posture de globe-trotter de la Tradition catholique, se concentrant sur les terres de l'Orthodoxie.



Sur son site, le Père Michael condamne l'action œcuménique de l'abbaye de Chevetogne. Mais **il ne s'agit que d'une façade, d'une condamnation de ce que le bénédictin conciliaire Santogrossi³¹, coraqué en France par l'abbé Barthe, appelle l'« œcuménisme libéral ».**

²⁸ **Destitué en 1908 sur ordre du Pape Saint Pie X par son Secrétaire d'Etat, le Cardinal Merry del Val** : cf : http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-10-22-FR_Communique-2006-10-22_La_Destitution_de_l_abbe_Portal.pdf

²⁹ Dom Lambert Beauduin, visionnaire et précurseur (1873-1960) – Un moine au cœur libre. Jacques Mortiau, Raymond Loonbeek. Editions du Cerf Histoire. Editions de Chevetogne. 2005. Page 106

³⁰ Dom Lambert Beauduin, visionnaire et précurseur (1873-1960) – Un moine au cœur libre. Jacques Mortiau, Raymond Loonbeek. Editions du Cerf Histoire. Editions de Chevetogne. 2005. Page 114

³¹ « Vers quelle unité ? Un œcuménisme en quête de cohérence » Ansgar Santogrossi, Editions Hora Decima, novembre 2005 – Préface par l'abbé Barthe.

Le dominicain conciliaire, Monsieur³² Charles Morerod, acteur du ‘dialogue’ avec les Anglicans, abonde dans le même sens, mais sur la base d’un travail universitaire³³, en mai 2005.

Cette prise de position qui ne choque personne, puisque **les milieux conciliaires conservateurs critiquent désormais l’« œcuménisme libéral »**, sert de feuille de vigne au Père Michael afin de tenter de dissimuler (en vain !) son action de « vrai œcuménisme » pour la « **Sainte Union** » : le Père Michael espère ainsi s’acheter un certificat d’apparente fermeté.

Cette action de quadrillage vers l’Est, **vient compléter le dispositif du travail de l’abbé Schmidberger vers les pays scandinaves, au Nord**, et la promotion-ordination accélérée de l’ancien franc-maçon Sven Sandmark pour préparer le réseau des pays scandinaves, en plein Saint-Nicolas du Chardonnet en août 2006.

Sandmark a reconnu avoir appartenu à la Franc-maçonnerie. Il est intégré de façon spectaculaire à la FSSPX, avec trompette et orgue, et connaît des dispenses incroyables afin d’être **ordonné en moins de deux ans par l’abbé Schmidberger en Allemagne**.

Il y a donc urgence à ce que l’abbé Schmidberger lance cet ex-Franc-maçon à l’action vers le Nord de l’Europe.

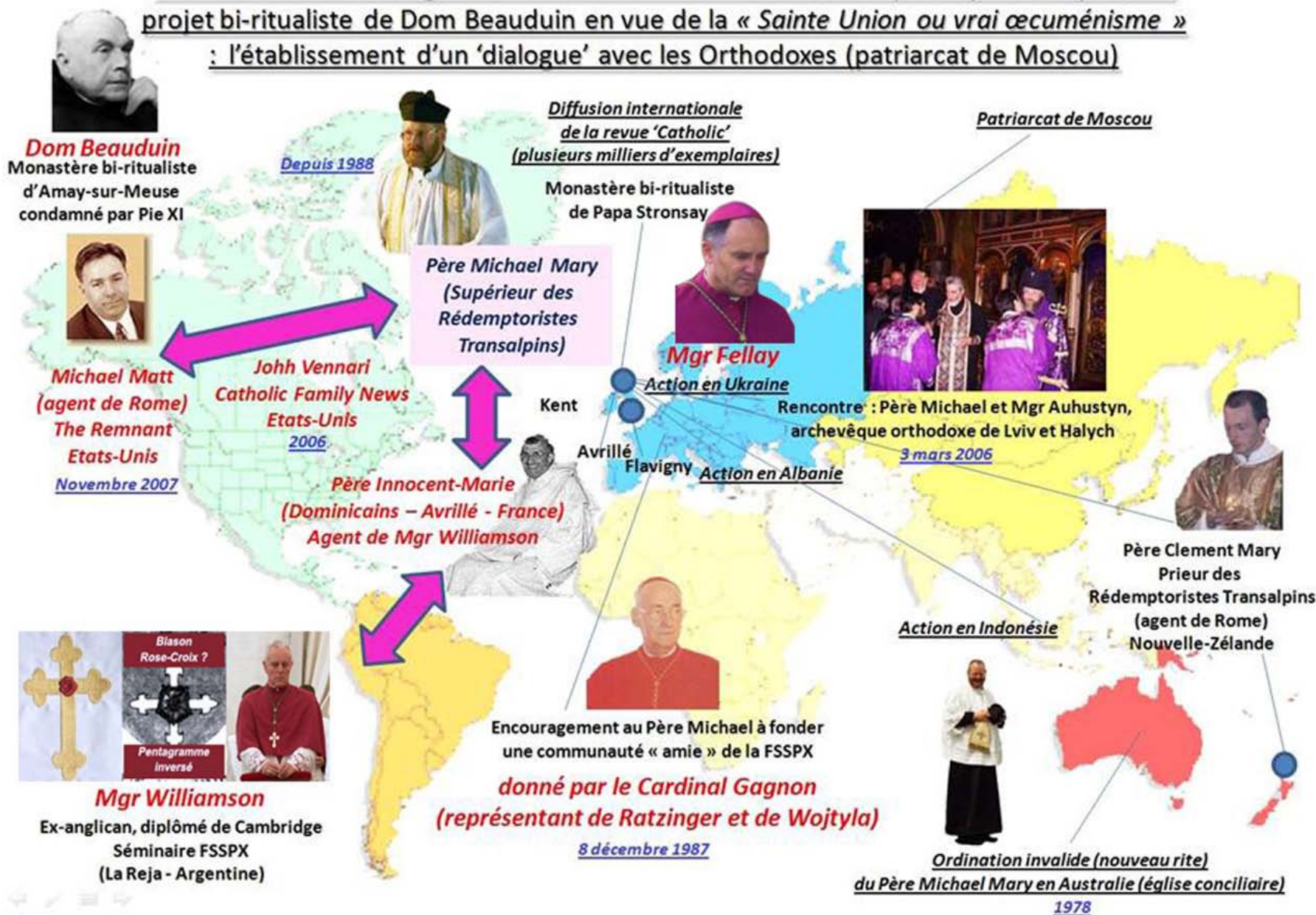
Cette action du **Père Michael** semble aujourd’hui avoir été **programmée afin d’aborder le Patriarcat de Moscou et ses satellites (en Ukraine notamment) sous un vernis traditionnel, qui soit de nature à le rassurer sur les bonnes dispositions de la Rome Apostate à l’égard de sa propre liturgie latine traditionnelle**.

Nous reviendrons dans la 2^e Partie sur cet aspect.

³² Son ordination presbytérale est invalide.

³³ « *Tradition et Unité des Chrétiens : le dogme comme condition de possibilité de l’œcuménisme* », Charles Morerod, Editions Parole et Silence, mai 2005

Encouragé par Rome, le Père Michael préside depuis 20 ans une action internationale très discrète : le renseignement au sein de la Tradition catholique et puis la reprise du projet bi-ritualiste de Dom Beauduin en vue de la « Sainte Union ou vrai œcuménisme » : l'établissement d'un 'dialogue' avec les Orthodoxes (patriarcat de Moscou)



7 **Le Père Michael et sa fondation : un complément stratégique évident** dans le dispositif de l'ex-Anglican à la Rose, Mgr Williamson, pour contrôler la FSSPX, son expansion à l'Est et ses satellites

Le Père Michael, bien qu'ayant pour langue maternelle la langue anglaise comme Mgr Williamson, se remarque par un silence total sur Mgr Williamson qu'il n'évoque jamais devant ses interlocuteurs, ni en bien ni en mal, comme si Mgr Williamson n'existait pas. Ce silence trop excessif et peu naturel pour être honnête, trahit en réalité des contacts qui doivent être d'autant plus suivis qu'ils partagent la même langue maternelle et que nous constatons la complémentarité de leur action.

Il est clair que **l'action de grande ampleur de l'anglo-saxon Michael vient compléter, telle la pièce d'un puzzle, le dispositif animé par Mgr Williamson afin de maîtriser Mgr Fellay** et de permettre à Rome d'assoir ainsi son scénario de ralliement de Mgr Fellay ainsi que **son schéma de post-ralliement pour la poursuite de l'action œcuménique d'une « Eglise Corporate Ltd. »** qui coordonnerait **une fédération de Patriarcats (Conciliaire d'Occident, Tridentin, Anglican, Orthodoxe de Moscou, etc) destinée à d'une part créer une sorte de bloc contre l'Islam dans un « choc de civilisations » provoqué, et d'autre part à permettre l'infiltration de la FSSPX et des Patriarcats Orientaux pour la l'extinction finale et définitive du Sacerdoce catholique sacrificiel.**

Nous reviendrons sur ce sujet dans la 2° Partie.

Des sources autorisées nous informent que **le Père Michael possède une très grande intimité avec Mgr Fellay qui le traite comme un proche.**

Le Père Michael est donc l'un des hommes qui influencent le plus Mgr Fellay. Jusqu'à présent la chose était peu connue, elle vient compléter l'identification du petit réseau du ralliement qui pilote la tête de la FSSPX. Ce ne sont pas les centaines d'abbés de la FSSPX qui sont en cause, mais le tout petit noyau qui s'est concentré sur la tête. Le poisson pourrit par la tête dit le dicton.

A suivre...

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Dans la deuxième partie nous montrerons **comment Mgr Fellay fait du Dom Beauduin sans le savoir et comment la Rome apostate, héritière du Mouvement d'Oxford, projet anglican et Rose+Croix, tente de faire miroiter à Mgr Fellay un projet de Patriarcat Tridentin** et une perspective alléchante d'un rôle historique majeur mais factice et mortel.

La très récente consécration de 4 évêques en Ukraine (divulguée le 23 mars), sans l'accord de Benoît XVI-Ratzinger, crée une situation nouvelle en Ukraine et, dans un premier temps, semble valoriser l'importance du Père Michael auprès de Mgr Fellay. Nous allons informer sur ce sujet et montrer les manipulations que cela recouvre.

ANNEXE A

Interview du Père Michael par John Vennari (traduit en français)

http://www.archconfraternity.com/News/Interview_Fr_Michael_Mary_2006.htm

Les **R**édemptoristes **T**ransalpins et l'**A**rchiconfraternité du **P**urgatoire

Note: John Vennari, le rédacteur en chef de Catholic Family News, interroge le Père Michael Mary, fondateur et supérieur des Rédemptoristes Transalpins, sur sa communauté religieuse et sur le rétablissement de l'Archiconfraternité du Purgatoire.

J. Vennari: *Père Michael Mary quand êtes-vous devenu Rédemptoriste ?*

Father Michael Mary: C'est à l'âge de dix-sept ans que je suis entré chez les Rédemptoristes, et j'ai confirmé mes vœux à la fin de mon noviciat en 1972. J'ai suivi le cursus des études dispensées par la province à laquelle j'appartenais, et j'ai été dûment ordonné prêtre Rédemptoriste en Août 1978. Par la suite, j'ai prêché des missions et j'ai également été rattaché au rite Byzantin Ukrainien.

J. Vennari: *Comment les Rédemptoristes transalpins ont-ils été fondés ?*

Father Michael Mary: C'est en mars 1987 que je suis arrivé à Ecône en Suisse ; C'est un prêtre de la Fraternité Saint Pie X qui m'y avait envoyé afin d'y rencontrer l'Archevêque Lefebvre. Depuis 1986 en effet j'étais en train d'étudier l'important sujet de la nouvelle et de l'ancienne messe et j'avais atteint le point où je ne pouvais plus en conscience continuer à dire la Messe du *Novus Ordo* : bien que je l'eusse dite depuis mon ordination en 1978. J'éprouvais le besoin de rencontrer l'Archevêque pour en discuter, ainsi que de mon ordination qui avait été réalisée selon le *Novus Ordo*. C'est après avoir étudié la question qu'il procéda à ma réordination conditionnelle. Ce fut pour moi un grand soulagement. Je suis alors resté à Ecône les quinze mois qui suivirent.

C'est au cours de ce séjour que le prêtre traditionnel et ami personnel de l'Archevêque Lefebvre, l'Abbé Epiney, me rendit visite pour me suggérer l'idée d'un retour à la Règle traditionnelle des Rédemptoristes et de fonder un monastère traditionnel rédemptoriste. Il me dit de le demander à l'Archevêque. Il me fallut un certain temps pour faire cette demande. Je n'étais pas sûr de la manière dont cela pourrait être réalisé. Néanmoins j'ai finalement demandé un rendez-vous à l'Archevêque, lequel me dit de venir le lendemain le 3 décembre 1987. Je lui ai fait part de la visite de l'Abbé Epiney et du projet d'entreprendre une fondation traditionnelle Rédemptoriste. L'Archevêque resta silencieux un instant pour réfléchir à la question, et me demanda alors : "Où voulez vous la commencer ?" J'ai répondu que je n'avais aucune idée de la manière de le faire. C'est alors qu'il me donna quelques conseils et encouragements. Cette fondation avait sa bénédiction.

Peu après, le 8 décembre, j'ai pu m'entretenir avec le Cardinal Gagnon, alors en visite à Ecône en tant que représentant du pape. Je lui fis part du projet de fondation. C'est avec une grande surprise que j'ai entendu sa réponse. Lui aussi était positif. Il me déclara que les Rédemptoristes avaient besoin d'être réformés ; que lui-même, en tant que chef de la Commission Pontificale pour la Famille, avait cherché, mais en vain, à imposer le silence au Père Rédemptoriste Bernard Haring en raison de ses enseignements non orthodoxes ; il me déclara en outre que nous devrions agir comme Ste. Thérèse d'Avila et œuvrer 'à l'extérieur des structures' de l'Eglise, en ajoutant alors l'observation pessimiste selon laquelle j'aurai des difficultés à trouver des jeunes hommes prêts à s'engager dans une telle réforme. Cela m'apparut être le sceau de Dieu sur l'approbation de ce projet. Je me souviens que j'ai pensé par la suite qu'il était le représentant personnel du Pape auprès des Traditionnalistes. C'était au nom du pape qu'il était venu. Pourquoi ne m'a-t-il pas répondu : "Ecoutez jeune homme, vous retournez dans votre province, et vous faites ce que l'on vous dit" ? Tout au contraire : il m'a transmis une indication claire de son approbation. Ce projet de fondation m'apparut alors comme le genre de scène d'un film d'espionnage où l'Autorité apporte son approbation à l'entreprise, mais, au cas où la mission tournerait mal, le Gouvernement déclarerait n'en avoir jamais rien su.

J. Vennari: *Et c'est ainsi alors que vous avez décidé de devenir un Rédemptoriste traditionnel ?*

Father Michael Mary: Non, j'en ai bien peur. Il est vrai que l'Archevêque avait accordé sa bénédiction à l'entreprise. Que le représentant du pape l'avait encouragée. Mais je n'étais qu'un étranger Australien vivant en Suisse à des milliers de kilomètres de chez moi. Comment cela pourrait-il être réalisé ? Par où commencerais-je ? Et plus important, qui commencerait avec moi ? Il y avait quelqu'un qui pourrait m'accompagner dans cette entreprise. Il avait connaissance de ce projet, mais il n'était qu'un séminariste de la Fraternité Saint Pie X, et il n'était pas certain qu'il accepterait de m'accompagner dans cette entreprise ; et son Directeur Spirituel ne lui avait pas donné sa permission. Aussi, ensemble, nous sommes-nous tournés vers Notre-Dame de Fatima ; Elle m'avait conduit si loin qu'Elle devait montrer la voie à suivre pour continuer. Dès lors la décision fut prise d'entreprendre un pèlerinage d'Ecône à Fatima afin de prier pour obtenir la grâce de prendre la bonne décision et de nous consacrer à Son Cœur Immaculé. Le pèlerinage comprenait une neuvaine de Messes. La première fut la Messe de minuit de Noël 1987 et la neuvième fut celle du premier samedi de Janvier 1988.

C'est Durant ce pèlerinage que j'ai dit la Messe à la grotte de Lourdes, sur les autels situés entre les corps de Jacinta et Francisco. Le dernier jour de cette neuvaine nous nous sommes rendus en bus à Coimbra où nous avons tenu compagnie une quinzaine de minutes à Notre-Dame en méditant sur les Mystères du Saint Rosaire, et le soir, sous la pluie, nous avons parcouru sur les genoux le chemin de Lucie. Ce séminariste, devenu maintenant notre Père Anthony

Mary, m'a déclaré qu'il acceptait de se joindre au projet de fondation à la condition que son directeur spirituel lui accorde sa bénédiction.

J. Vennari: *Et c'est alors que cette bénédiction a été accordée ?*

Father Michael Mary: Oui, Notre Dame avait fait plus qu'il n'était nécessaire. De retour à Ecône, non seulement le Père Anthony Mary reçut sa bénédiction pour devenir le premier novice, mais l'Archevêque annonça à table que "la première pierre de la fondation avait été posée " nous aurions un endroit où commencer cette fondation ! la Divine Providence avait mis toute chose en place.

C'est le 2 Août 1988, sur l'île de Sheppey dans le Kent, en Angleterre, que nous avons commencé.

J. Vennari: *Que signifie le terme "Transalpin" ?*

Father Michael Mary: Le terme Transalpin vient du fait que nous avons d'abord été fondés en tant que Rédemptoristes "Traditionnels". Cette appellation fut contestée par les Rédemptoristes Novus Ordo qui voulaient se démarquer de nous. Ils prétendaient que c'était eux qui étaient les "Rédemptoristes Traditionnels." Nous avons donc été obligés de changer notre dénomination. C'est pourquoi, en sorte de bien marquer une différence entre notre fondation et les autres Rédemptoristes apparentés, nous avons choisi la dénomination de "Rédemptoristes Transalpins."

Cette dénomination de Rédemptoristes Transalpins fut l'effet d'une sainte inspiration, car elle convenait, en fait, mieux encore que notre première appellation de "Rédemptoristes Traditionnels." "Rédemptoristes Transalpins" fait en effet référence aux Rédemptoristes qui étaient placés sous l'autorité du Vicaire Général St. Clément Mary Hofbauer. Au cours des années 1800 les Rédemptoristes ont été séparés en deux groupes : Ceux qui étaient basés à Pagani au Royaume de Naples et ceux qui étaient situés au-delà des Alpes à Varsovie et Vienne ; ce sont ces derniers qui ont été appelés la "Branche Transalpine" de la Congrégation. Nous ne prétendons nullement être les seuls Rédemptoristes dans le monde. Mais nous prétendons constituer une branche des Rédemptoristes qui a commencé au cours de cette crise de l'Eglise. C'est une dénomination qui ne dit pas grand-chose aux fidèles Catholiques mais qui est très significative pour les Rédemptoristes. Elle signifie que, pour le moment nous sommes "séparés", mais que nous gardons l'espoir que dans le futur nous serons nous aussi réunis, tout comme les précédents Rédemptoristes Transalpins le furent finalement. Cette espérance de réunification nous la mettons dans le jour où les Rédemptoristes Novus Ordo retourneront à la Règle traditionnelle de St. Alphonse et à la Messe Latine traditionnelle.

J. Vennari: *Où êtes-vous situés à présent ?*

Father Michael Mary: Nous sommes situés sur l'île de Papa Stronsay dans les îles Orkney, à environ 50 kilomètres au large de la côte nord de l'Ecosse. Les îles Orkney se situent sur le 59ème parallèle de latitude, ce qui est équivalent à être situées à quelques kilomètres au sud d'Anchorage ou du Lac Athabaska et d'Uranium City au Canada. Au sein de l'archipel des Orkney, notre île dont nous sommes les seuls habitants, est l'une des îles du Nord, située à environ 30 kilomètres au nord de l'île principale des Orkney. Papa Stronsay mesure approximativement un kilomètre et demi sur cinq cents mètres; soit environ 250 acres à mare basse. Nous sommes les plus proches de l'île voisine de Stronsay où nous pouvons ainsi trouver les facilités locales telles le médecin ou les possibilités de nous rendre sur l'île principale des Orkney

J. Vennari: *La dénomination de Papa Stronsay aurait-elle une signification quelconque dont vous pourriez nous dire un mot ?*

Father Michael Mary: Le terme "Papa" dans Papa Stronsay signifie une île de prêtres, de Pères moines comme dans le mot latin de Père. C'est ainsi que notre île a été appelée "Papa" depuis bien plus d'un millier d'années, depuis quinze cents ans peut-être. Elle a porté les noms de Papa in Litia, de Papa Minora, et a été appelée au cours des derniers siècles Papa Stronsay en raison de sa proximité avec notre île voisine de Stronsay.

Mon adresse détaillée est :
Père Michael Mary, C.S.S.R.,
Golgotha Monastery Island,
Papa Stronsay, KW17 2AR,
Orkney Islands, Ecosse,
Grande Bretagne.

ANNEXE B

Interview du Père Michael par John Vennari (original en anglais)

Transalpine Redemptorists and the Purgatorian Archconfraternity

Note: Catholic Family News Editor John Vennari interviews Father Michael Mary, founder and superior of the Transalpine Redemptorists, about the religious community and the re-establishment of the Purgatorian Archconfraternity.

J. Vennari: *Father Michael Mary when did you become a Redemptorist?*

Father Michael Mary: At the age of seventeen I entered the Redemptorists and was professed at the end of my novitiate in 1972. I did the course of studies provided by the province to which I belonged and was duly ordained a Redemptorist priest in August 1978. After that time I preached missions and was also attached to the Ukrainian Byzantine rite.

J. Vennari: *How were the Transalpine Redemptorists founded?*

Father Michael Mary: In March 1987 I arrived at Econe in Switzerland, having been sent to meet Archbishop Lefebvre by a priest of the Society of St. Pius X. I had been studying the important subject of the New and Old Mass since January 1986 and had reached the stage of being unable in conscience to say the *Novus Ordo* Mass any longer: even although I had said it since my ordination in 1978. I needed to see the Archbishop to discuss the matter, of my ordination which had been in the *Novus Ordo*. Having examined the matter he proceeded to my conditional re-ordination. It was a great relief. I remained on at Econe during the next fifteen months.

It was during this time that the traditional priest and personal friend of Archbishop Lefebvre, Father Epiney, paid me a visit to propose to me the idea of returning to the traditional Redemptorist Rule and beginning a Traditional Redemptorist monastery. He told me to ask the Archbishop. It took some time to ask the Archbishop. I was not sure how it could be done. However I finally asked the Archbishop for an appointment and he told me to come the next day which was December 3, 1987. I explained about the visit of Father Epiney and the thought of beginning a traditional Redemptorist foundation. The Archbishop was silent for a little while thinking about the matter and then he asked me: "Where will you begin?" I replied that I had no ideas on how to do this. He then gave me some advice and encouragement. The foundation had his blessing.

A few days later on December 8, I had an interview with Cardinal Gagnon who was visiting Econe as the representative of the Pope. I told him of the proposed foundation. His response was quite amazing for me to hear. He also was positive. He said that: The Redemptorists needed a reform; that he, as the head of the Pontifical Commission for the Family had tried to have Redemptorist Father Bernard Haring silenced for his unorthodox teaching but he had not had success; he said that we would have to be like St. Teresa of Avila and work 'outside the structures' of the Church and then he made the negative statement that I would have difficulty finding young people to enlist in such a reform. This appeared to me as God's seal of approval on the project. I remember thinking later that that was the Pope's personal representative to Traditionalists. He had come in the Pope's name. Why did he not say to me: "Listen to me, young man, you get home to your province and do what you're told"? Just the opposite: he left me with a clear indication of approval. The proposed foundation sounded like the kind of scene from a spy movie where the Authority is giving approval for the undertaking but if the mission goes wrong the Government would know nothing about it.

J. Vennari: *And so at that point did you decide to begin the traditional Redemptorist?*

Father Michael Mary: I'm afraid not. It is true the Archbishop blessed it. The Pope's representative encouraged it. But I was a foreigner from Australia living in Switzerland thousands of miles from home. How could it be done? Where would I start? And more importantly, who would begin with me. There was one person who could begin with me. He knew of the project but he was a seminarian for the Society of St. Pius X and it was not sure that he wanted to begin; and his Spiritual Director had not given his permission. So we both turned to Our Lady of Fatima; She had led me thus far She must show the way ahead. It was therefore decided that we would make a pilgrimage from Econe to Fatima to pray for the grace to make the right decision and to consecrate ourselves to Her Immaculate Heart. The pilgrimage was to involve a novena of Masses. The first was the midnight Mass of Christmas 1987 and the 9th was the First Saturday of January 1988.

During the pilgrimage I offered Mass in the grotto at Lourdes, at the altars beside the bodies of Jacinta and Francisco. On the last day of the Novena we went by bus to Coimbra where we kept Our Lady company for fifteen minutes while meditating on the mysteries of the Holy Rosary and in the rain in the evening we made Lucy's Mile on our knees. The seminarian, who is now our Father Anthony Mary, said he wanted to join me in the foundation if his Spiritual Director gave his blessing.

J. Vennari: *And the blessing was given then?*

Father Michael Mary: Yes. Our Lady had done more than was necessary. When we arrived back at Ecône not only did Father Anthony Mary receive the blessing to be the first novice but the Archbishop announced at table that “the first stone of the foundation had been laid” we would have a place to begin the foundation! Divine Providence put everything in place.

We began on August 2, 1988 on the Isle of Sheppey in Kent, England.

J. Vennari: *What does “Transalpine” mean?*

Father Michael Mary: Transalpine comes from the fact that we were founded firstly as “Traditional” Redemptorists. This appellation was contested by the Novus Ordo Redemptorists who wanted us to be separate from them. They claimed that they were the “Traditional Redemptorists.” We were forced to change our name. Therefore, to make a difference between our foundation and the parent body of Redemptorists we chose the name “Transalpine Redemptorists.”

This name, Transalpine Redemptorist, was a holy inspiration because it is, in fact, better than the first name “Traditional Redemptorists.” “Transalpine Redemptorists” refers to the Redemptorists who were under the Vicar General St. Clement Mary Hofbauer. During the 1800's the Redemptorists were separated into two groups: Those who were based in Pagani in the Kingdom of Naples and those who were across the Alps in Warsaw and Vienna; these latter being the “Transalpine Branch” of the Congregation. We do not claim to be the only Redemptorists in the world. But we claim that we are a branch of Redemptorists; begun during this crisis in the Church. It is a name that does not say a lot to the Faithful Catholics but it says a great deal to Redemptorists. It says: For the moment we are “separated” but we have the hope that in the future we will be reunited just as the earlier Transalpine Redemptorists were finally reunited. We see that hope for reunion when the Novus Ordo Redemptorists return to the traditional Rule of St. Alphonsus and the traditional Latin Mass.

J. Vennari: *Where are you now located?*

Father Michael Mary: We are located on the island of Papa Stronsay in the Orkney Islands which about 30 miles into the sea off the northern tip of Scotland. The Orkney Islands are on the 59th latitude which is equivalent to being a few miles south of Anchorage and about the same as Lake Athabaska and Uranium City in Canada. Within the Orkney archipelago our island, of which we are the only inhabitants, is one of the northern islands about 20 miles north of the Orkney Mainland. Papa Stronsay measures roughly one mile by one and a quarter miles; about 250 acres at low tide. We are closer to the neighboring island of Stronsay so we have local facilities like the doctor and travel to Orkney Mainland.

J. Vennari: *Has the name Papa Stronsay got some significance you could tell us about?*

Father Michael Mary: The “Papa” in Papa Stronsay signifies an island of priests, monastic Fathers as in the Latin word for Father. Thus our island has been called “Papa” for well over a thousand years, perhaps fifteen hundred years. It has been called Papa in Lituania, Papa Minor the last centuries has called it Papa Stronsay because we are close to our neighboring island of Stronsay.

(...)

My address details are:

Father Michael Mary, C.S.S.R.,
Golgotha Monastery Island,
Papa Stronsay, KW17 2AR,
Orkney Islands, Scotland,
Great Britain.

ANNEXE C
Compte-rendu de la rencontre du Père Michael
et de l'évêque Orthodoxe, Mgr Auhustyn
(paru initialement sur Angelqueen aux Etats-Unis)

<http://www.websitetoolbox.com/tool/post/apologia/vpost?id=994266&trail=42>

During my recent visit to Lviv I met the Russian Orthodox Archbishop. This was subsequently reported on the Internet as 'dialogue.' Since there has been some postings about this I thought that I should tell anybody who is

interested about the meeting.

It was in order to get some Old Slavonic copies of the Psalms that we visited the Russian Orthodox bookshop in Lviv. Since Vatican II it is now difficult to get copies of anything in Church Slavonic. The Russian Orthodox have these books and they are very handy; so we went to buy them. Seeing that we were foreigners the woman in the bookshop wanted us to meet the bishop. She insisted that it would only take a minute and that the bishop would like to meet us. We agreed. The bookshop is very small, really a kiosk, and the church and bishop's office are close by. We were taken up the stairs and into the bishop's antechamber. We first met an Orthodox priest who acted as a secretary.

He wanted to know who we were. It is the second time I had been in that room.

The first time was a couple of years ago to visit a nun whom we knew. She had been a Catholic nun in Ukraine but because of Vatican II and the confusion of Ecumenism she felt it was possible to leave the Catholic convent and join an Orthodox one; this is the sin of apostasy. She is a very intelligent person and has written several books etc. I wanted to visit her to see if she had anyone at all who was keeping contact with her since she committed her apostasy.

So I said to the priest on this occasion that we knew this particular nun. He in turn got her to come and visit us. She was slightly hostile at first because she had received a letter from us inviting her to return to the Catholic Church.

We talked together with the priest and nun for some time. They wanted to know how we lived here on Papa Stronsay and what our ideas were. Then they offered us a cup of tea and cakes. Our Ukrainian brother explained that we couldn't have anything to eat because we were fasting as it was our Lent. That caused alarm. 'What do Catholics fast?' The nun explained that Catholics do not fast. (That was perhaps her idea of Catholics.) When they heard that we fasted they wanted to know how we fasted and what we eat; being bi-ritual we follow the Byzantine fasting which was quite a shock to them. Here we see that the Vatican II discipline gives scandal not only to Traditional Catholics but also to the schismatics. This is a cause of Oriental Catholics deciding to join the schismatic Orthodox.

Then the bishop came.

We went through double doors into his office and sat down. He also wanted to know what we believe, how we live, what we follow. We told him we believe that the Russian Orthodox should be converted to the Catholic Church as was the policy of the pre Vatican II Church and the practise of Bishop Charnetsky. He listened quietly. He slightly peaked later when I told him that we did not agree with the Vatican giving the icon of Our Lady of Kazan to the Patriarch of Moscow; [that was when he stood up and waved his arms a bit and said it belonged to them and why should the Vatican not give back what was not theirs etc....]. We let that pass; he knew what we thought. Then he concluded that we Traditional Catholics had more in common with them than that Vatican does. He talked about only believing the Pope to be first among equals and proceeded to wind the conversation up giving us each the gift of a bar of Lviv's famous chocolate. He then wanted to have a photo taken with us. As we waited for the camera it was explained that the bishop's medals -those displayed and hanging in rows on the right side of the Wall-rug (over 20 of them) were awarded to him by his Church; and those arranged on the left side (another 20 or so) were his civil awards. Then we were shown the photo of the bishop piloting a jet during the time that he was doing his Military Service and he told us that that he was a parachutist. Here our Brother Louis Marie replied that he too had been a parachutist when he did his French Military service. Then to everyone's amazement the bishop suddenly seized him in a Russian bear hug exclaiming in a loud voice: Only parachutists know what it is to be alive!' [That must be a comment on how often Russian parachutes open!] Then he told a Russian parachutist's joke about the parachutist asking his commander what happens when falling if the second parachute doesn't open; to which the commander said, with an optimistic tone, that he would have the joy of free falling for the rest of his life! Br Louis had another in the French version about being told to keep his arm up in the air to save his watch. The atmosphere had changed quite suddenly he was very friendly. Then the priest arrived back with the camera and the photo was taken and we were given each a packet of paper icons. When we came out through the bishop's double doors the nun nodded as we left the ante-room for the corridor and thence to the street and the snow. That is the sum of it:

A visit to a bookshop for a few Psalm books in Old Church Slavonic. We met the Russian Orthodox Archbishop

of Lviv and we told him what all Catholic priest would have told him before Vatican II. He knew our position and our intention for his soul and the souls of all those who followed him. He had heard a different story in Moscow the week earlier when a Vatican delegation went to wish the Patriarch of Moscow a happy Name day without telling him that they wanted the Russians to convert to the Catholic Church.

As for us we continue to pray that the Immaculate Heart of Mary will triumph over Russia converting her to the One True Church!

Fr Michael Mary, C.SS.R.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 4 avril 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le sabotage de la Foi catholique par l'abbé Schmidberger en Scandinavie



L'abbé Schmidberger a déjà ruiné la survie de l'Eglise catholique en Scandinavie et il s'apprête à présent à y placer son agent : l'ex-Franc-Maçon, le Pasteur Luthérien Sandmark, investi solennellement à St Nicolas.
La lettre d'une personne de Scandinavie qui fait la chronique de ce sabotage.

Après notre dossier sur la face cachée d'un agent¹, le Père Michael Sim, les langues se délient et des fidèles qui découvrent soudainement l'ampleur de l'infiltration de la FSSPX et de la Tradition catholique, recourent désormais les faits et nous les communiquent.

Ce pourrissement du combat catholique est vaste dans ses implications, **bien qu'il provienne d'une poignée d'une dizaine environ d'infiltrés organisés et très bien placés**. Ce petit noyau semble en effet bien peu de chose par rapport aux plus de 400 prêtres de la FSSPX qui tentent d'honorer leur Sacerdoce, **mais il s'est installé à la tête de la Fraternité**.

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1.pdf

On dit que le poisson pourrit par la tête, il devient maintenant vital et urgent que le très grand nombre qui veut rester catholique unisse ses forces afin d'expulser ce quarteron de félons en soutane sans scrupules qui trahissent le combat de Mgr Lefebvre.

En même temps que nous poursuivons la dénonciation des méfaits de ce réseau d'infiltrés modernistes à la tête de la FSSPX, encerclant Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray, **nous tenons aussi délivrer un message d'espoir**, car désormais, et ne pouvant rien révéler pour des raisons évidentes, nous avons appris que **des clercs et des fidèles commencent enfin à voir clair et à unir leurs efforts pour lutter contre ces clercs prévaricateurs**. Ces contacts se multiplient, en dépit des divergences qui peuvent exister sur d'autres points.

La mise à l'écart de cette camarilla d'environ une dizaine de clercs, pilotés par le duo Williamson-Schmidberger, **libérerait le combat catholique en France et dans le monde**. Ce serait la fin d'un sabotage de plus de 30 ans, et aussi une bouffée d'oxygène salutaire et **une libération salvatrice des études et de l'apostolat authentiquement catholiques**.

C'est ainsi qu'une personne², catholique de tradition vivant en Scandinavie, qui nous lit régulièrement vient de nous apporter le témoignage ci-dessous sur l'action dissolvante de l'abbé Schmidberger³ en Scandinavie. Cet abbé se comporte comme s'il voulait faire perdre la Foi aux fidèles. Il semble d'ailleurs bien réussir, car l'Eglise catholique est aujourd'hui en Scandinavie réduite à un champ de ruines, après plus de dix ans de son action dissolvante.

Comment s'en étonner **de la part d'un homme qui est soumis à l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI**, et dont son propre témoignage dans une revue de la FSSPX en Allemagne, étale sa fascination pour l'ennemi juré et subtil de Mgr Lefebvre, qui n'a eu de cesse de l'excommunier :

“Le mercredi 15 juin [2005] j’eus l’occasion du Pape Benoît XVI durant une audience générale. ‘D’où êtes-vous venu ?’, me demanda-t-il ; Je lui parlai pour la dernière fois à Rome en 1985, il y a plus de 20 ans – il ne pouvait pas m’avoir reconnu – ‘Je suis l’abbé Schmidberger’ ‘Oh, alors nous nous connaissons’. Là je pu avancer notre petite requête, qui fut véritablement reçue et j’assurai le Saint Père de nos prières ». L’abbé Franz Schmidberger écrivant dans la lettre circulaire aux prêtres amis de la FSSPX dans les régions de langue allemande.⁴

Cette anecdote de l'abbé Schmidberger est destinée à faire croire qu'il n'aurait que peu de contacts avec le maître de la Rome moderniste. Elle ne trompera personne, tant il a prouvé par ses déplacements incessants à Rome, surtout à la fin du printemps et à l'été 2005, et **par son action pertinace en faveur du ralliement, combien il n'est rien d'autre que l'agent de ces « antichrists »** (selon l'expression de Mgr Lefebvre).

² Nous la remercions et l'encourageons dans ce travail d'investigation et de recension des faits qui est le véritable travail que les ennemis de l'Eglise redoutent, car il leur arrache leur masque.

³ M. l'abbé Franz Schmidberger est né à Riedlingen, en Bade Wurtemberg, le 19 octobre 1946. Diplômé de l'université de Munich en 1972, il entre la même année au séminaire d'Écône. Ordonné prêtre par S. E. Marcel Lefebvre le 8 décembre 1975, il est nommé professeur puis directeur du séminaire de Weissbad (Suisse), premier séminaire de langue allemande de la Fraternité. Il fonde ensuite le séminaire de Zaitzkofen (Allemagne) en 1978, puis exerce la charge de supérieur du district d'Allemagne à partir de 1979. Nommé Vicaire de Mgr Lefebvre en 1982, il le remplace à la tête de la Fraternité l'année suivante. En 1994, il est élu 1er Assistant général au côté de Mgr Fellay, nouveau supérieur général. Il est depuis avril 2003 directeur du séminaire de Zaitzkofen. **Déchu de son poste de Premier Assistant du Supérieur Général, et nommé simple prieur de Stuttgart, par décisions du Chapitre Général de la FSSPX réuni au début du mois de juillet 2006, il est trois mois plus tard, en violation directe des décisions du Chapitre Général et sans autres explications, nommé au poste de Supérieur du District d'Allemagne par Mgr Fellay, Supérieur Général de la FSSPX, qui venait d'être reconduit à ce poste par le Chapitre Général.** Il parle l'allemand, le français, l'anglais et connaît l'espagnol. **Il est, depuis ses études universitaires, l'ami personnel de l'abbé Joseph Ratzinger.**

⁴ http://www.thecatholic.org/2005_December/30_days.htm

“On Wednesday the 15th June [2005] I was able to greet Pope Benedict XVI during a general audience. ‘Where have you come from?’, he asked me; I last called on him in 1985 in Rome, thus 20 years ago—he could not possibly recognise me—‘I am Father Schmidberger.’ ‘Oh, then we know one another.’ Here I could put forward our small request, which was obviously favourably received and assure the Holy Father of our prayers.” Fr Franz Schmidberger writing in the circular letter to priest friends of SSPX in the German speaking areas

La méthode de l'abbé Schmidberger

Depuis 5 ans, ce sont les libéraux et les bi-ritualistes qui ont été systématiquement promus dans la FSSPX. Les anti-libéraux, c'est-à-dire les catholiques, ont été au contraire écartés ou dénoncés.

Les aurait-on systématiquement accusés – ou seulement soupçonnés – du péché « capital » d'opinions « sédévacantistes », réputé aujourd'hui ignoble dans la Fraternité et qualifié de « lèpre spirituelle » ?

En effet, en janvier 2006, l'abbé Schmidberger n'avait pas hésité à déclarer aux Etats-Unis devant un auditoire interloqué : « *mieux vaut être Novus Ordo que sédévacantiste !* ».

Depuis 2 ans, date de l'abjuration du Pasteur Sandmark à Saint Nicolas du Chardonnet⁵, tout support à la Tradition en Scandinavie est supprimé ou systématiquement réduit : la revue de la FSSPX est supprimée, les villes ne sont plus desservies, etc...



source photo (censuré par) : [La Porte Latine.org](http://LaPorteLatine.org)

Dans le même temps, **un ancien Franc-maçon, le Pasteur Luthérien Sandmark a été introduit par l'abbé Schmidberger⁵ au sein de la FSSPX.**

Pour que cet ex-luthérien .: devienne insoupçonnable dans la FSSPX, c'est l'abbé Schmidberger qui a organisé en 2006 une très anormale (selon les normes catholiques d'abjuration publique des hérétiques) et très spectaculaire abjuration à Saint Nicolas du Chardonnet⁵, alors que quelques jours avant la cérémonie, ce Pasteur Luthérien officiait encore en Suède auprès de ses ouailles sans les mettre au courant de ses intentions.

Au passage, l'abbé Schmidberger aura ainsi pris grand soin de compromettre publiquement tout à la fois Mgr Tissier de Mallerai, l'abbé de Cacqueray et l'abbé Beauvais dans cette opération⁵ d'entrisme.

La directrice de feu le site *Donec Ponam* jouissait du privilège de recueillir sur les sujets les plus sensibles les déclarations exclusives du Supérieur Général de la FSSPX, Mgr Fellay, dont la stupéfiante consigne qu'il a adressé sur son site, le 25 mars 2007, jour anniversaire de la disparition brutale et inopinée du Fondateur de la FSSPX, aux fidèles de la Fraternité : « *Les fidèles devront considérer a priori les prêtres de l'Eglise conciliaire comme des prêtres probables* », alors que cette conception précise a été solennellement frappée d'anathème par plusieurs Papes de la Sainte Eglise, comme le CIRS l'a aussitôt relevé⁶

C'est elle qui fut habilitée à réaliser une interview du protégé de l'abbé Schmidberger en juillet 2006, alors qu'était impartie à l'abbé Lorans la tâche officielle de communiquer largement sur cette affaire.

Par la suite, l'abbé Schmidberger, qui codirige et coordonne l'« *Orchestre noir* » des infiltrés au sein de la FSSPX, et agit en tandem⁷ avec l'ex(?) -Anglican, Mgr. Williamson-*'Cunctator'*⁸, à la Rose⁹, cet ancien

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-08-18-2-01-Sandmark_Entrisme_ou_abjuration.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-08-24-2-00-Sandmark_Nouvelles_Informations.pdf

⁶ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-06-03_Probabilisme_Mgr_Fellay.pdf

⁷ <http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-A-00-Williamson-Diaporama.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-02-23-A-00-Orchestre_noir_de_la_FSSPX_V3.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-12-A-00-Fatima-Manipulation_Schmidberger.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-B-00-Mgr_Williamson_tente_de_desarmer_VM_2.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-15-A-00-Reunion_Schmidberger_en_Allemagne_2.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-02-25-B-00-Revolution_liturgique_des_infiltrés_V2.pdf

protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey¹⁰, a prévu une Ordination à grande vitesse pour cet ex-Luthérien ex-Franc-maçon, en moins de deux ans, afin qu'il puisse le rendre opérationnel au plus vite et lui confier la mission du contrôle de la Tradition en Scandinavie.

Cette fonction est très importante et vient compléter le rôle du Père Michael vis-à-vis des Orthodoxes, car **dans les pays scandinaves se trouvent des milieux conservateurs déjà en contact depuis longtemps avec les Anglicans et les loges Rose+Croix** (terres de Swedenborg).

Il faut donc, **en prévision d'un futur patriarcat traditionnel luthérien au sein de l'« Eglise Corporate Ltd »** que prépare l'abbé apostat Joseph Ratzinger, que le milieu traditionnel catholique soit anémié et **ne puisse absolument opposer aucune résistance. Encore mieux, qu'il devienne un acteur** de ce plan.

Le mécano patriarcal géographique, selon le schéma de la taupe Bénédictine Dom Beauduin¹¹, exige **un traitement particulier pour les pays du Nord de l'Europe.**

L'abbé Schmidberger, après avoir balayé toute résistance durant près de 10 ans, vient de passer à la phase de prise en main et de contrôle.

On peut imaginer qu'il aura fait gober son projet à Mgr Fellay, ce dernier n'y voyant que du feu.

Jusqu'où Mgr Fellay va-t-il se créditer en prêtant son autorité à des actions qui font perdre la Foi aux âmes ?

A combien d'âme, par ses faiblesses de gouvernement, Mgr Fellay aura-t-il fait perdre la Foi ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Lettre du 31 mars 2008 d'une personne abonnée à Virgo-Maria au sujet de la situation de la Foi catholique et de la FSSPX en Scandinavie

« Je lis que Virgo-Maria s'intéresse un petit peu à la Scandinavie.

Voici quelques faits intéressants :

- L'abbé Schmidberger fut invité à Oslo dans les années 80. Plus d'une centaine de personnes étaient alors réellement intéressées par la Tradition. Aucune suite ne fut cependant donnée. **Vingt années plus tard, les personnes réellement traditionalistes en Norvège se comptent sur les doigts d'une seule main.**
- Dans le début des années 2000, la FSSPX a commencé un apostolat en Suède. Cet apostolat s'est étendu à la Norvège en 2003. Un prêtre de la FSSPX, basé au prieuré de Londres, visitait ainsi tous les mois les trois pays scandinaves, Danemark, Norvège et Suède.

⁸ Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

⁹ Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

¹⁰ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

¹¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1.pdf

- Depuis deux ans, cet apostolat s'est considérablement réduit. Par exemple, en Norvège, le nombre de centres de messes est passé de deux à un et le prêtre ne visite plus le pays qu'une fois tous les trois ou quatre mois. Il est arrivé que le prêtre se déplace, fin 2006, pour une seule personne contre une vingtaine en 2004. **En Suède, des villes ne sont plus visitées. Au Danemark, les visites ainsi que le nombre de centres de messes se sont aussi réduits comme une peau de chagrin.**
- Les raisons de cet échec sont fort simples. **On a mis aux postes de commande des libéraux et l'on a exclu les rares personnes anti-libérales.** Ainsi le responsable laïc de la FSSPX en Norvège était un bi-ritualiste. Durant la même période, **le prêtre crossait un anti-libéral qui dénonçait avec justesse la présence d'un franc-maçon** (et rappelait les condamnations portées par les papes contre l'appartenance à l'ordre maçonnique) lors d'une messe de la FSSPX. A la relecture de tous les "Stella Matutina" (bulletin de la FSSPX en Scandinavie, dont la publication et la diffusion sont stoppées depuis plus d'un an), **on y constate une absence totale du combat pour la Tradition et les vrais sacrements.** Malgré des demandes répétées de la part de certains fidèles, **jamais il ne sera fait mention dans ce bulletin de la nécessité absolue de ne pas fréquenter l'église conciliaire et ses sacrements.**
- Les résultats de cette politique ne furent guère surprenants : **aucune conversion, baisse progressive et régulière du nombre des fidèles** (les libéraux, fort majoritaires, retournant progressivement à leur vomi conciliaire qu'ils n'avaient jamais abandonné. Quant aux anti-libéraux, las de combattre inutilement pour des prêtres et des personnes qui ne voulaient rien entendre, ils regardèrent s'écrouler, sans surprise aucune, ce château de cartes).
- **En 2005, l'UNEC de Winfried Wurmeling organisa un pèlerinage en Suède. Lors de ce pèlerinage, le pasteur Sandmark et son disciple/novice Joachim Svenson firent connaissance avec la Tradition... L'abbé Schmidberger visita par la suite à plusieurs reprises le pasteur Sandmark, ce qui aboutit à la cérémonie d'abjuration à saint Nicolas du Chardonnet. Le Pasteur Sandmark fut expédié au séminaire de la FSSPX en Allemagne tandis que Joachim Svenson partit pour St Mary's college aux USA où il a depuis abandonné son projet de vocation.**
- **En 2006, l'UNEC organisa de nouveau un pèlerinage en Scandinavie. Joachim Svenson participait à ce pèlerinage et certains ont pu observer son comportement assez étrange. Sa jeunesse peut en être une explication mais il était pour le moins curieux d'observer une personne (qui disait alors avoir la vocation) s'esclaffer en pointant du doigt des inconnus et en les traitant de communistes ou de francs-maçons.**
- **Depuis le Motu Proprio de l'abbé Ratzinger, la situation de la Tradition en Scandinavie s'est encore dégradée.** Fruits des efforts inexistants de la mission de la FSSPX en Scandinavie pour le combat de la vraie foi et des vrais sacrements, **les fidèles tombent dans le piège grossier de l'abbé Ratzinger et de ses messes tridentines célébrées par des prêtres à l'ordination pour le moins douteuse.** Ainsi en Norvège, le nouveau champion de la messe tridentine n'est autre que le "Pastor Oddvar Moi". Cet ancien pasteur luthérien, marié à une américaine, s'est converti à la fin des années 80 et fut "ordonné" en 2000 suite à l'appui de Ratzinger, Jean-Paul II traînant quant à lui des pieds pour accorder la fameuse dispense à l'ancien pasteur marié. **Pastor Moi, officiant actuellement à Stavanger, dirige un blog où il affiche sa subite passion pour la messe tridentine. L'ancien responsable laïc de la FSSPX en Norvège est celui qui intervient le plus sur le blog de "Pastor Moi", louant le "bon pape Ratzinger" et son Motu Proprio. Le "Pastor Moi", oecuméniste forcené, n'abandonne évidemment pas la célébration de la nouvelle messe. Il est à noter que le "Pastor Moi" censure quasi-systématiquement tous propos sur son blog qui ne vont pas dans son sens.** Ainsi toute critique envers l'action nocive de Ratzinger ou tout propos dénonçant l'oecuménisme (par exemple, le fait de dire nos "frères protestants") sont éliminés. **C'est cependant vers un tel pasteur que certains fidèles de la FSSPX se tournent.**
- La programmation rapide de l'ancien pasteur Sandmark n'est pas si innocente. **En effet, dans environ un ou deux ans, deux séminaristes suédois seront ordonnés. L'un effectue son séminaire en Allemagne, l'autre à Ecône. Dans les plans de la FSSPX, cela sera le pasteur Sandmark à qui sera confié la tâche de mener le combat de la Tradition en Scandinavie. Alors que cet ancien pasteur officiait toujours dans sa paroisse quelques jours avant son abjuration à saint Nicolas du Chardonnet, malgré ses études au séminaire raccourcies à deux années, ce serait lui qui mènerait le combat en Scandinavie alors que les autres futurs prêtres suédois, catholiques depuis de nombreuses années et ayant eu une formation complète (mais malheureusement erronée sur de nombreux points),**

seraient relégués au second plan voire expédiés au Mexique (c'est une image !) pour y exercer leur apostolat.

- *La Porte Latine* fait actuellement la promotion pour un pèlerinage à Vadstena (Suède) du 1^{er} au 4 mai 2008. Sa belle présentation pourrait faire croire à un développement florissant de la FSSPX en Scandinavie. Il n'en est rien, bien au contraire. **Depuis le Motu Proprio, c'est au contraire une conciliarisation des quelques fidèles intéressés par la Tradition qui s'opère.**

Signé par une personne catholique de Scandinavie

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 6 avril 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'ex-Anglican, Mgr Williamson en visite privée à Rome et Naples Mgr Fellay demande la levée du décret d'excommunication



Castrillon Hoyos – Mgr Williamson et son blason épiscopal très troublant – Mgr Fellay

Un plan de ralliement de la FSSPX pour bientôt ? Les manœuvres et les mensonges se multiplient. **L'ex-anglican Mgr Williamson passe plusieurs jours en visite secrète à Rome et à Naples.** Castrillon Hoyos annonce dans l'Osservatore Romano l'éventualité d'un accord « *pratique* » sans que les conflits doctrinaux soient surmontés et prétend mensongèrement que Mgr Lefebvre aurait accepté toutes les constitutions du concile Vatican II. **Mgr Fellay vient d'adresser secrètement à l'abbé apostat Ratzinger une demande officielle pour la levée du décret des excommunications contre les 4 évêques de la FSSPX.** Castrillon Hoyos reconnaît qu'il « *aime* » le nouveau rite de Bugnini. : -Montini-Paul VI et déclare qu' « *il le célèbre tous les jours* ».

Une manœuvre coordonnée de Castillon Hoyos – Williamson – Menzingen a commencé.

Rome a-t-elle décidé d'enclencher une nouvelle étape pour forcer la signature de Mgr Fellay et le ralliement de la FSSPX ?

Les faits s'accumulent qui trahissent une activité importante depuis quelques semaines.

Table des matières

1.	Le séjour ‘privé’ et ultra-secret de Mgr Williamson dans Rome et à Naples, la cérémonie des confirmations à Albano servant de couverture	2
2.	Mgr Fellay vient d’adresser une demande officielle à Ratzinger de levée du décret des excommunications	4
3.	Pendant le séjour ‘privé’ de Mgr Williamson dans Rome, Castrillon Hoyos avance ses mensonges et son piège grossier	5
3.1.	Castrillon Hoyos annonce que des prêtres de la FSSPX, à la suite d’hérétiques et de schismatiques, ont signé un document d’adhésion avec la Rome moderniste.....	5
3.2.	Le nouveau mensonge de Mgr Fellay à Flavigny : contrairement à ce qu’il a raconté, Castrillon Hoyos ‘aime beaucoup’ le nouveau rite de 1969 et ‘le célèbre chaque jour’	6
3.3.	Castrillon Hoyos veut obtenir la signature de Mgr Fellay avant tout et relègue les oppositions doctrinales dans des « débats internes » à l’église conciliaire	7
3.4.	Qui ment ? Mgr Fellay a-t-il reconnu la doctrine de Vatican II devant Ratzinger le 29 août 2005 ? 8	
3.5.	Castrillon Hoyos ment en déclarant que Mgr Lefebvre aurait signé tous les textes de Vatican II	9
4.	Un témoignage d’un lecteur : l’abbé Cocault-Duverger favorise l’entrisme d’Arfel-Madiran au sein des activités de la FSSPX	9
5.	L’abbé Celier refait surface et se met artificiellement en avant, en inventant une dialectique qui voudrait le positionner en opposant crédible face à La Croix	10
6.	Le scénario du ralliement se précise : Levada voudrait « réviser » les traductions de Vatican II	11
7.	Mgr Tissier de Mallerais préconise l’arrêt des ‘discussions’ avec la Rome apostate : il devient la cible du réseau des infiltrés	13

1. Le séjour ‘privé’ et ultra-secret de Mgr Williamson dans Rome et à Naples, la cérémonie des confirmations à Albano servant de couverture

L’ancien Anglican, l’ancien Anglican, Mgr. Williamson-‘Cunctator’¹ à la Rose², l’ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey³, vient d’effectuer une visite ultra-secrète à Rome, le 25 mars dernier, jour anniversaire de la disparition brutale et inopinée du Fondateur de la Fraternité, Mgr Lefebvre.

Voici les dates de sa visite :

¹ Cf. les trois messages VM des 17 septembre et 02 octobre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

² Cf. les trois messages VM des 15 et 18 octobre et 03 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

³ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

- Arrivée de Mgr Williamson le mardi 25 mars à Rome.
- Séjour 'privé' dans Rome du **mardi 25 mars au vendredi 28 mars**.
- Séjour officiel à Albano, au prieuré de la FSSPX, du vendredi 28 mars au soir au vendredi 4 avril, pour la cérémonie des confirmations
- **Pendant le séjour à Albano, incursion à Naples, en visite privée, le 30 et 31 avril.**

Que cachent ces 5 jours de visite '*privée*' de l'ex(?)Anglican, Mgr Williamson qui aurait rencontré des '*amis*'. Quels '*amis*' l'évêque à la Rose a-t-il rencontré ?

Mgr Williamson a-t-il rencontré secrètement Castrillon Hoyos ou Ratzinger ?

Mgr Williamson a-t-il été au rapport pour présenter de vive voix et sans intermédiaires, un état exact de la situation de la FSSPX en son sein, face à l'objectif du ralliement que Rome et lui poursuivent ?

Mgr Williamson a-t-il déterminé, avec les maîtres de la Rome conciliaire, la meilleure manière de circonvenir les dirigeants de la FSSPX et de faire réussir l'opération des deux anneaux appliquée à la FSSPX⁴, **en limitant dans toute la mesure du possible le nombre des défections des clercs de la Fraternité qui oseraient exprimer leur « non possumus »** devant un tel reniement de l'œuvre de sauvegarde du Sacerdoce sacrificiel catholique, sacramentellement valide, fondée par Mgr Lefebvre, et devant cette apostasie que constitue un tel ralliement à l'abbé apostat Joseph Ratzinger, avec lequel Mgr Lefebvre interdisait de poursuivre toute discussion ?

Le périple très secret de l'ex-anglican Mgr Williamson à Rome



⁴ <http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-A-00-Williamson-Diaporama.pdf>

Pourquoi Menzingen fait-il déplacer l'évêque à la Rose, l'évêque de la FSSPX le plus éloigné d'Albano, depuis La Reja en Argentine pour faire des confirmations à Albano ?

Pour dépenser des milliers d'euros donnés par les fidèles pour payer ce billet d'avion ?

Alors qu'il y a deux évêques (Mgr Tissier et Mgr Fellay) à côté en Suisse.

2. Mgr Fellay vient d'adresser une demande officielle à Ratzinger de levée du décret des excommunications

Une source très bien informée nous apprend que **Mgr Fellay vient d'adresser officiellement, mais secrètement, à Ratzinger, une demande de levée du décret des excommunications de 1988.**

Il est utile de rappeler ici les noms des signataires de la Lettre ouverte des Supérieurs de la FSSPX au Cardinal Gantin, pour demander leur propre excommunication solidaire, à la suite des excommunications décrétées par la Rome de l'abbé apostat Ratzinger en 1988 : « LETTRE OUVERTE A SON ÉMINENCE LE CARDINAL GANTIN, PREFET DE LA CONGREGATION DES ÉVÊQUES. » que le lecteur trouvera en annexe 3 à la **lettre ouverte du 10 octobre 2006 des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX, restée à ce jour sans réponse**, et dont le lien figure tout à fait en tête du présent message VM, et dont voici un extrait :

« **Être donc associés publiquement à la sanction qui frappe les six évêques catholiques**, défenseurs de la foi dans son intégrité et son intégralité, **serait pour nous une marque d'honneur et un signe d'orthodoxie devant les fidèles. Ceux-ci ont en effet, un droit strict à savoir que les prêtres auxquels ils s'adressent ne sont pas de la communion d'une contrefaçon d'Eglise, évolutive, pentecôtiste, et syncrétiste.** Unis à ces fidèles, nous faisons nôtres les paroles du prophète (1 Rois, VII, 3) : *Preparate corda vestra Domino et servite Illi Soli ; et liberabit vos de manibus inimicorum vestrorum. Convertimini ad Eum in toto corde vestro, et auferte deos alienos de medio vestri.* "Attachez fermement votre coeur au Seigneur et servez-le Lui Seul : et Il vous délivrera des mains de vos ennemis. C'est de tout Notre coeur que vous devez revenir à Dieu ; ôtez du milieu de vous les dieux étrangers" » ...(..)...

A Ecône, le 6 juillet 1988

Suivent les signatures du Supérieur général, de tous les Supérieurs de districts de séminaires et maisons autonomes de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X dans le monde entier :

M. l'abbé Franz Schmidberger, supérieur général,
MM. les **abbés Paul Aulagnier, supérieur du district de France,**
Franz-Joseph Maessen, supérieur du district d'Allemagne,
Edward Black, supérieur du district de Grande-Bretagne,
Anthony Esposito, supérieur du district d'Italie,
François Laisney, supérieur du district des Etats-Unis,
Jacques Emily, supérieur du district du Canada,
Jean-Michel Faure, supérieur du district du Mexique,
Gérard Hogan, supérieur du district d'Australie et Nouvelle-Zélande,
Alain Lorans, directeur du séminaire d'Ecône,
Jean-Paul André, directeur du séminaire de Flavigny,
Paul Natterer, supérieur du séminaire de Zaitzkofen,
Andrés Morello, supérieur du séminaire de La Reja,
William Welsh, directeur du séminaire de la Sainte-Croix en Australie,
Michel Simoulin, recteur de l'institut Saint-Pie X à Paris,
Patrice Laroché, sous-directeur du séminaire d'Ecône,
Philippe François, supérieur de la maison autonome de Belgique et du Luxembourg,
Roland de Mérode, supérieur de la maison autonome des Pays-Bas,
Georg Pfluger, supérieur de la maison autonome d'Autriche,
Guillaume Devillers, supérieur de la maison autonome d'Espagne,
Philippe Pazat, supérieur de la maison autonome du Portugal,
Daniel Couture, supérieur de la maison autonome d'Irlande,
Patrick Groche, supérieur de la maison autonome du Gabon,
Franck Peek, supérieur de la maison autonome d'Afrique australe.

Vraiment, vingt ans plus tard, quel catholique sérieux pourra encore continuer d'accorder sa confiance à de tels clercs, à de telles girouettes (ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent qui tourne !), parmi lesquels on relève les noms de plusieurs infiltrés aujourd'hui notoires ?

Il faudra bien expliquer un jour aux fidèles, de manière un tant soit peu crédible, une telle volte-face, sitôt après la mort brutale et inopinée du fondateur de la FSSPX ?

Que s'est-il donc passé en réalité ???

Rome exigeait que la demande **soit signée des quatre évêques** et ne l'a pas obtenu.

Cette demande de Mgr Fellay, qu'il avait déjà adressée avant l'élection de Ratzinger, intervient désormais dans un cadre différent, celui du '**processus**' de ralliement qui ne repose plus aujourd'hui que sur deux conditions : l'autorisation du rite de Saint Pie V sans restriction, et la levée du décret des excommunications, Mgr Fellay ayant désormais fait disparaître dans la brume sa trop fameuse « **troisième condition PREALABLE** », **celle d'un accord doctrinal formel préalable entre la Fraternité et le Saint Siège**.

Cette demande officielle de Mgr Fellay fait suite à la déclaration de son ami, l'agent Rédemptoriste, le Père Michael Sim, qui a déclaré le 9 mars sa volonté de rallier « **le plus tôt possible** » :

« **Nous sommes en train de travailler au ralliement.** Si nous restons dans une 'communion incomplète' nous deviendrions finalement une organisation complètement séparée (...).**Nous avons besoin d'un ralliement aussitôt que possible.** » [Répondant à William of Norwich : Voulez-vous un ralliement avec le Saint-Siège ?] « Oui, **le plus tôt possible.** Dans cette intention, le Pape Benoît XVI a publié le Motu proprio le 7 juillet de l'année dernière. L'ancienne messe n'a jamais été annulée. Le Pape nous appelle à au ralliement. Le Pape le veut-il ? Oui, **le plus tôt possible** ! Le Pape Benoît XVI est le Vicaire du Christ. Le Christ est Dieu. Donc, Dieu le veut aussi : il nous le dit par son Vicaire sur terre. Cela semble-t-il Catholique ? » (...)

« **Opposez-vous à Dieu encore longtemps [NDLR : c'est-à-dire à son supposé représentant Ratzinger dans la bouche du Père Michaël] et vous serez un fils du démon** » (...)

« Nous avons un petit équipage. Nos bateaux sont **plus faciles à manœuvrer.** » (...)

« nous ne devons pas changer nos consciences pour **éviter les douleurs** et les jugements **des autres.** »

Père Michaël Mary, Supérieur des Rédemptoristes, 9 mars 2008⁵

Mgr Fellay vient-il donc de déclencher une deuxième phase vers le ralliement de l'œuvre de Mgr Lefebvre à la Rome apostate.

Et en quoi consiste cette deuxième phase ?

C'est l'abbé Castrillon Hoyos lui-même qui nous en donne un aperçu lors de **l'interview qu'il a donnée à l'Osservatore Romano, le jeudi 27 mars 2008, alors même que Mgr Williamson était présent dans Rome en visite 'privée'**. Il ne devait rejoindre le prieuré de la FSSPX à Albano que le lendemain vendredi.

La communication de Castrillon Hoyos résulte-t-elle d'un plan discuté et convenu avec l'ex-anglican Mgr Williamson, l'évêque à la Rose de la Fraternité ?

3. Pendant le séjour '*privé*' de Mgr Williamson dans Rome, Castrillon Hoyos avance ses mensonges et son piège grossier

3.1. Castrillon Hoyos annonce que des prêtres de la FSSPX, à la suite d'hérétiques et de schismatiques, ont signé un document d'adhésion avec la Rome moderniste

Le bras droit de l'apostat Ratzinger face à la FSSPX se réjouit du ralliement de la vingtaine de sœurs de l'**Oasis**, puis **annonce que des groupes de clercs Américains, Allemands et de Français négocient actuellement leur ralliement.**

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-21-A-00-Redemptoriste_Ralliement.htm.pdf

Nous savons que le Père Michael Sim « **travaille** » à faire rallier les **Rédemptoristes Transalpins**. Mais quel est le groupe français qui négocie son ralliement ?

Les abbés de Méridign voudraient-ils rallier et « **travailleraient-ils** » à cela pour reprendre le vocabulaire de l'agent Michaël, la carte Sim⁶ de l'abbé apostat Joseph Ratzinger auprès de la Fraternité ?

Et Castrillon Hoyos déclare :

« **nous avons reçu des lettres d'accord aussi de prélats des Eglises Orthodoxes et des fidèles Anglicans et Protestants**. De la même manière, il y a des prêtres de la FSSPX qui, individuellement, recherchent la régularisation de leur position. Certains d'entre eux ont déjà signé une formule d'adhésion. Nous sommes informés qu'il y a des fidèles traditionalistes, proches de la FSSPX, qui ont commencé à assister des Messes dans l'ancien rite célébré dans les églises de leur diocèse ».

En négociant avec Rome, Mgr Fellay vient donc rejoindre la cohorte des schismatiques et hérétiques Orthodoxes, Anglicans et Protestants qui cherchent leur « pleine communion » avec la Rome œcuméniste et moderniste, reconstruite en une fédération de Patriarcats (« Eglise Corporate Ltd ») selon les plans de la taupe Bénédictine Dom Beauduin⁵.

Voilà où Mgr Fellay veut mener l'œuvre de Sauvegarde du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide fondée par Mgr Lefebvre, et son interlocuteur, le '**cardinal**' abbé apostat Castrillon Hoyos, vient de le proclamer haut et fort dans l'**Osservatore Romano** !

Mgr Fellay est-il l'évêque qui veut faire perdre la Foi aux clercs et aux fidèles ?

*3.2. Le nouveau mensonge de Mgr Fellay à Flavigny : contrairement à ce qu'il a raconté, Castrillon Hoyos '**aime beaucoup**' le nouveau rite de 1969 et '**le célèbre chaque jour**'*

A Flavigny le 4 décembre 2007, Mgr Fellay a raconté à ses auditeurs que, selon des confidences, « **Castrillon Hoyos célébrait le rite de Saint Pie V chaque jour** », et qu'il avait désormais « **mauvaise conscience** » en disant le Novus Ordo.

Dans son interview du 27 mars 2008 à L'Osservatore Romano, Castrillon Hoyos déclare qu'il célèbre le Novus Ordo de Bugnini. : -Montini-Paul VI chaque jour, et qu'il l'aime beaucoup :

« J'aime beaucoup le Novus Ordo que je célèbre chaque jour »⁷

Castrillon Hoyos, Osservatore Romano, 27 mars 2008

Mgr Fellay a donc menti effrontément devant les communautés amies, ou alors, il a cru sur paroles, comme un simple d'esprit, les salades que l'entourage des infiltrés lui susurrerait au creux de l'oreille de la part de l'abbé apostat Hoyos :

« De plus, Mgr Fellay ajoute que le '**cardinal**' Castrillon Hoyos est devenu « un ami, un ami de la FSSPX, un ami très précieux ».

Et selon Mgr Fellay, depuis quatre mois, le 'cardinal**' Castrillon Hoyos se serait remis à dire la messe traditionnelle et quand il dit la nouvelle messe, il lui aurait confié qu'« il se sent mauvaise conscience ».**

Inconcevable !

Comment, par quel dérive intérieure, par quel appétit, celui qui est le successeur de Mgr Lefebvre a-t-il pu en arriver là ? »⁸ Virgo-Maria, 26 février 2008

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-21-A-00-Redemptoriste_Ralliement.htm.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1.pdf

⁷ *I very much like the Novus Ordo which I celebrate daily.*

⁸ <http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-02-26-A-00-Flavigny.pdf>

Et Castrillon Hoyos, l'« **ami très précieux** » de Mgr Fellay et des Anglicans, a-t-il révélé à Mgr Fellay qu'il « aime beaucoup le Novus Ordo ».

Un ami aime à partager ses passions, **alors Mgr Fellay commencerait-il lui aussi à aimer le Novus Ordo, du Lazariste franc-maçon Annibale Bugnini⁹ :. comme son 'ami' Castrillon Hoyos ?**

La naïveté de Mgr Fellay a-t-elle des limites ? Jusqu'où quand son entourage va-t-il en user ?

*3.3. Castrillon Hoyos veut obtenir la signature de Mgr Fellay avant tout et relègue les oppositions doctrinales **dans des « débats internes » à l'église conciliaire***

Voici une traduction partielle de l'interview donnée le 27 mars dernier par Castrillon Hoyos à l'*Osservatore Romano*.

La version intégrale en anglais est fournie en annexe à ce message VM :

« Castrillón s'exprime sur la Fraternité Saint Pie X : "Les Discussions peuvent avoir lieu au sein même de l'Eglise"

Le Cardinal **Castrillón Hoyos**, Président de la Commission Pontificale *Ecclesia Dei*, s'est exprimé aujourd'hui dans le quotidien du Vatican, *L'Osservatore Romano*, au sujet du motu proprio *Summorum Pontificum* et des questions associées.

Castrillón emploie certains termes phares à l'adresse de ceux qui ont utilisés des termes inappropriés sans avoir une connaissance claire du sujet, et c'est pourquoi sa réponse est des plus importantes concernant les développements à venir.

« [L'Osservatore Romano:] Comment un retour à la "pleine communion" sera-t-elle possible pour des personnes excommuniées ?

[Castrillón :] L'excommunication ne s'applique qu'aux quatre évêques seuls, en raison du fait qu'ils ont été ordonnés sans le mandat du Pape et contre sa volonté, alors que les prêtres ne sont que suspendus. Les Messes que ces derniers célèbrent sont sans nul doute valides, mais elles ne sont pas licites, et, par conséquent, la participation à leurs messes n'est pas recommandée, sauf dans le cas où il ne se trouverait aucune autre possibilité pour la messe du Dimanche. En toute certitude, ni les prêtres ni les fidèles ne sont excommuniés. Je souhaite, en m'exprimant sur ce sujet, répéter l'importance de posséder une connaissance précise de la question pour être à même d'en juger correctement.

[L'Osservatore Romano:] Ne craignez-vous pas que tenter de chercher à ramener au sein de l'Eglise des hommes et des femmes qui ne reconnaissent nullement le second Concile du Vatican, ne soit susceptible de provoquer un rejet de la part des fidèles qui, tout au contraire, considèrent que Vatican II constitue une boussole pour la navigation de la barque de Pierre, tout particulièrement en ces temps de perpétuels changements ?

[Castrillón:] Avant tout, le problème concernant le Concile n'est pas, selon mon opinion, aussi grave qu'il pourrait le sembler. En fait, **les Evêques de la Fraternité Saint Pie X**, dirigés par Mgr. Bernard Fellay, **ont expressément reconnu Vatican II comme un Concile Œcuménique**, et **Mgr Fellay l'a répété au cours d'une audience avec Jean Paul II et, plus explicitement encore, lors de l'audience que lui a accordée Benoît XVI, le 29 Août 2005**. Il ne doit pas être oublié non plus que **l'Archevêque Marcel Lefebvre avait signé tous les documents du Concile**.

⁹ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/ListeAGNOLI_Pecorelli_version_1_3reduit.xls

Je crois que **leurs critiques du Concile** portent surtout sur le défaut de clarté de certains **textes**, dont l'absence a ouvert la voie à **des interprétations qui ne sont pas en accord avec la doctrine Traditionnelle**. Les plus grandes difficultés revêtent **un caractère d'interprétation et sont relatives également à certaines manifestations d'ordre œcuménique**, mais **ne portent pas sur la doctrine de Vatican II elle-même**. C'est là un **sujet de discussions théologiques qui peuvent avoir lieu au sein même de l'Eglise**, où, de fait, il existe diverses discussions sur l'interprétation des textes du Concile, discussions qui peuvent se poursuivre également avec les groupes qui retournent à la pleine communion. »

La seconde phase de la Stratégie – Un – Deux - Trois apparaît bien prendre forme. »¹⁰

Le 5 avril 2008, les abbés Lorans et Sélégny évoquent le texte de Castrillon Hoyos, mais ne présentent pas le texte de l'Osservatore Romano, ils l'occultent et se contentent de le résumer à leur manière en gommant complètement certains aspects, certains passages et certaines informations.

Ils occultent avec application le propos de Castrillon Hoyos où il dit « aimer le Novus Ordo et le célébrer tous les jours » de peur que le mensonge de Mgr Fellay à Flavigny ne soit relevé, diffusé et dénoncé auprès des fidèles comme il se doit.

Ils passent soigneusement sous silence l'énorme mensonge sur la supposée signature de Mgr Lefebvre pour tous les textes de Vatican II, proclamée par l'abbé apostat Hoyos dans son interview à l'Osservatore Romano.

Et ils osent à peine une opposition feutrée :

*« Non, **la critique** du concile par la Fraternité Saint-Pie X **n'est pas une simple affaire d'interprétation subjective** : en face des innombrables herméneutiques demeure l'objectivité des documents conciliaires sur la liberté religieuse, la collégialité et l'œcuménisme qui avant d'être une série de « gestes », est une doctrine réfutée par la Tradition constante de l'Eglise. »¹¹*

En déclarant que

*« Les plus grandes difficultés revêtent **un caractère d'interprétation et sont relatives également à certaines manifestations d'ordre œcuménique**, mais **ne portent pas sur la doctrine de Vatican II elle-même** »,*

Castrillon Hoyos veut tromper ses interlocuteurs. La doctrine de Vatican II ne serait pas mise en cause par 40 ans de combat des clercs et des fidèles de la Tradition ?

3.4. Qui ment ? *Mgr Fellay a-t-il reconnu la doctrine de Vatican II devant Ratzinger le 29 août 2005 ?*

En écrivant dans DICI.org le 5 avril 2008 que :

*« Oui, les évêques de la Fraternité Saint Pie X **reconnaissent l'existence historique de Vatican II**, mais n'ont jamais varié dans leur **critique** sur les erreurs de ce concile. **Et Mgr Bernard Fellay n'a abordé la reconnaissance de Vatican II ni devant le pape Jean-Paul II ni devant son successeur.** »,*

les abbés Lorans et Sélégny **déclarent que Castrillon Hoyos est un menteur.**

Car lui était présent à cette réunion du 29 août 2005, et il affirme :

*« En fait, les Evêques de la Fraternité Saint Pie X, dirigés par Mgr. Bernard Fellay, **ont expressément reconnu Vatican II comme un Concile Œcuménique**, et **Mgr Fellay l'a répété au cours d'une audience***

¹⁰ <http://rorate-caeli.blogspot.com/2008/03/castrillon-speaks-on-sspx-discussions.html>

¹¹ http://www.dici.org/actualite_read.php?id=1659

avec Jean Paul II et, plus explicitement encore, lors de l'audience que lui a accordée Benoît XVI, le 29 Août 2005. »

Alors, qui ment ? Castrillon Hoyos ou les abbés Lorans et Sélégny ?

Selon le bras droit de Ratzinger, **Mgr Fellay a « reconnu Vatican II comme un Concile Œcuménique ».**

3.5. Castrillon Hoyos ment en déclarant que Mgr Lefebvre aurait signé tous les textes de Vatican II

Lorsque Castrillon Hoyos déclare : « *Il ne doit pas être oublié non plus que l'Archevêque Marcel Lefebvre avait signé tous les documents du Concile* », il ment.

Mgr Lefebvre s'est opposé aux textes de Vatican II et il a refusé de signer le texte sur la liberté religieuse. C'est ce qui était rappelé dans le message VM du 1^{er} décembre 2007 :

« Un clerc qui a très bien connu Mgr Lefebvre nous a affirmé que lorsqu'il entendait ce mensonge, proféré par les milieux ralliés, le fondateur de la FSSPX s'indignait de la façon suivante : ' je sais quand même mieux qu'eux, qui étaient encore des adolescents, ce que j'ai fait ou pas fait au concile'.

Interpellé sur le sujet et après quelques difficultés, Mgr Tissier a fini par admettre que Mgr Lefebvre n'a jamais signé ce texte.

*Et il a écrit à notre correspondant une lettre où il reconnaît que sa biographie de Mgr Lefebvre est fautive sur ce point. Interrogé ensuite par le correspondant, il a admis qu'il se devait de rectifier cette grave erreur, et qu'il le ferait dans la prochaine édition ».*¹²

Castrillon Hoyos prend-t-il les fidèles catholiques pour des crétins en inventant un Mgr Lefebvre qui aurait approuvé tous les textes de Vatican II ?

A qui espère-t-il faire croire une telle fiction mensongère ?

4. Un témoignage d'un lecteur : l'abbé Cocault-Duverger favorise l'entrisme d'Arfel-Madiran au sein des activités de la FSSPX

Un lecteur nous a fait part d'un témoignage sur l'action de l'abbé Cocault-Duverger afin de favoriser l'entrisme de Jean Arfel-Madiran au sein des activités de la FSSPX :

« Cela s'est produit il y a environ 2 ans à Suresnes, à l'occasion de l'une des réunions préparatrices des 1ères journées de la tradition. A la fin de cette réunion, M. l'abbé Duverger a déclaré devant les principaux membres dirigeants de la logistique: " on m'a suggéré d'inviter Jean Madiran pour dédicacer son ouvrage sur la messe"...Ensuite il a dit quelque chose comme " Qu'en pensez vous?" comme pour tâter la réaction sur le terrain. (Rappelons que ces 1ères journées de la tradition étaient consacrées à l'anniversaire de la naissance de Mgr Lefebvre). Sur la dizaine de personnes présentes, seule une a ouvertement protesté, certains se montrèrent ouvertement favorables, et d'autres gardèrent le silence. Devant l'opposition l'abbé finit par dire: "de toute façon rien n'est décidé... Nous allons y réfléchir.." Finalement Mr Madiran ne fut pas convié à ces journées de la tradition, mais le simple fait que l'abbé Duverger l'ai évoqué comme une éventualité, et qu'il y ait sérieusement réfléchi suffit à révéler son état d'esprit. Il a très probablement reculer pour des raisons stratégiques, peut être par crainte de la réaction des fidèles. A cette époque en effet, l'abbé de Tanoüarn venait d'être renvoyé de la FSSPX depuis quelques mois et l'abbé Laguérie faisait parler de lui à Bordeaux » Signé par un lecteur

¹² http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-B-00-Mgr_Tissier_liberte.pdf

Nous renvoyons les lecteurs à plusieurs messages VM qui décrivent l'action de Jean Arfel-Madiran pour s'opposer à Mgr Lefebvre et tenter de faire rallier la FSSPX à la Rome moderniste.

Le grand argentier de l'abbé de Cacqueray attend donc son heure, celle du ralliement, et sonde la réaction des fidèles afin de voir s'il peut faire rentrer dans les activités de la FSSPX l'une des figures majeures des communautés Ecclesia Dei.

5. L'abbé Celier refait surface et se met artificiellement en avant, en inventant une dialectique qui voudrait le positionner en opposant crédible face à *La Croix*

Le 5 avril 2008, sur Dici.org, l'abbé Celier fait publier par ses compères, les abbés Lorans et Sélégny, un commentaire¹³ sur l'ouvrage « *La crise intégriste – Vingt ans après le schisme de Mgr Lefebvre* » (Bayard, 2008, 192 pages) d'un conciliaire, Nicolas Senèze.

L'auteur est chef adjoint du service religieux à *La Croix* et président de l'Association des Journalistes d'Information Religieuse (AJIR).

Le poulet de l'abbé Celier est dérisoire et hilarant.

Examinons le texte de l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur¹⁴ des jeunes au '*dieu mortel*' de l'apostasie, le nouveau '*théologien*¹⁵ *hygiéniste*' IUT Bac+2¹⁶ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué Jim Morrison¹⁷, le propagandiste « officiel »¹⁸ du ralliement de la FSSPX à Ratzinger.

En soi, ce petit texte consisterait à aligner une série d'erreurs factuelles de la part de Nicolas Senèze. A lire l'abbé Celier, Nicolas Senèze ne saurait pas écrire un livre qui se tienne.

Les leçons données par l'abbé Celier sont d'autant plus grotesques, qu'il a lui-même montré, ne serait-ce que dans la *Paille et le sycomore* (sous le pseudo de Paul Sernine), combien il se montre peu respectueux de la vérité et des faits. Le poulain de Mgr Williamson avait en effet prêté à Etienne Couvert en 2003, une phrase ('*Dans toute erreur, il y a une clé, c'est la gnose*') qu'il n'avait jamais écrite.

Et puis, grave erreur, Nicolas Senèze a mal orthographié le nom de l'abbé Celier : il a mis deux fois la lettre 'l'. Bigre, quelle perspicacité de la part de l'abbé Celier. Quel critique littéraire ! Saint-Beuve et Louis Veuillot sont dépassés et surclassés.

Le génie subtil de l'abbé de Suresnes, aiguillonné par son ego, a immédiatement flairé le défaut du livre de Senèze : Celier avec deux 'l' ! Car, selon le Petit Robert, un 'cellier' est un « *lieu aménagé pour y conserver du vin, des provisions (V. Cave, Hangar)* ». Mais comment Senèze a-t-il pu confondre Cellier et Celier ? Que

¹³ http://www.dici.org/actualite_read.php?id=1668

¹⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

¹⁵ Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

¹⁶ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie « *Hygiène et sécurité du travail* » à l'Université de Paris-Nord.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

¹⁷ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

¹⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

disons-nous, comment a-t-il osé ? Comment a-t-il pu ignorer, au point de l'estropier, la bonne orthographe de cette '**figure historique**' de la Tradition¹⁹ ?

Ce '**théologien hygiéniste**' dont la Providence a doté la Tradition et qui figure dans l'historique '**Commission théologique**' nommée par Mgr Fellay pour '**discuter**' avec les plus hautes instances de l'église conciliaire ?

Et personne n'a encore épelé devant le chef adjoint du service religieux du quotidien *La Croix*, la bonne orthographe par laquelle désigner le très prestigieux auteur des Editions du Zébu et ou des Editions Gricha ('**la nuit tous les chats sont gris**') ? Mais se défendant du 'cellier' l'abbé Celier ne boit pas de ce vin là, et rejette ce 'l' dont on l'affuble.

Puis l'abbé de Suresnes conclut là, sans véritable examen du fond du livre, en écrivant :

« **On attend encore une étude sérieuse de cette crise** qui n'est pas tant celle des « intégristes » que de l'Eglise que le cardinal Ratzinger comparait, un peu avant son élection au Souverain Pontificat, à une barque qui « prend l'eau de toutes parts ».

Evidemment, pour l'abbé Celier, **il faut bien marteler dans la tête des lecteurs de Dici.org que l'Eglise catholique serait bien l'église conciliaire et que le chef de l'Eglise catholique serait bien l'abbé apostat Ratzinger**. Et que Ratzinger est bien l'homme qui a posé le bon diagnostic sur l'Eglise.

Ce faisant, l'abbé Celier se garde bien de poser le bon diagnostic sur Ratzinger, celui qu'a posé Mgr Tissier de Mallerais le 11 novembre 2007, en le qualifiant publiquement de super-moderniste dans sa communication de clôture du colloque « *Pascendi* » sur l'action de Saint Pie X.

Et l'abbé Sernine-Beaumont-Celier, se garde bien de poser le bon diagnostic sur l'église conciliaire, celui qu'a posé Mgr Tissier de Mallerais en 2002, en qualifiant cette nouvelle religion qui règne désormais à Rome de religion gnostique.

Une étude sérieuse ?

Et c'est l'auteur du « *dieu mortel* », ce guide initiatique de l'apostasie²⁰ qui en appelle à des '**études sérieuses**' ?

C'est l'abbé « Bac+2 », auteur d'une série de maigres plaquettes au format A5 qui en appelle désormais à une '**étude sérieuse**' ?

Et qui vient donner des leçons au président de l'Association des Journalistes d'Information Religieuse (AJIR) ? On croit rêver.

Mais peut-être que le grand, l'immense, l'incommensurable sommet de l'intelligence qu'est l'abbé Celier va très bientôt nous produire une '**étude sérieuse**' sur la '**crise**' de l'Eglise ?

Quand donc l'abbé de Cacqueray se lassera-t-il de laisser discréditer l'œuvre de Mgr Lefebvre en France par les interventions publiques de cet abbé qui a franchi toutes les bornes du grotesque ?

6. Le scénario du ralliement se précise : **Levada voudrait « réviser » les traductions de Vatican II**

Après la demande officielle de Mgr Fellay de levée des excommunications, puis (Mgr Williamson étant présent à Rome), l'affirmation mensongère par Castrillon Hoyos dans son interview du 25 mars dernier à l'*Osservatore Romano* :

- selon laquelle Mgr Lefebvre aurait signé TOUS les textes de Vatican II,

¹⁹ Ainsi qu'il est pompeusement présenté dans son livre-interview-dialogue avec M. Pichon « *Benoît XVI et les Traditionnalistes* »

²⁰ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

- puis l'affirmation selon laquelle Mgr Fellay aurait accepté le concile Vatican II dans le bureau de Ratzinger,
- et encore la proposition que **les 'discussions' doctrinales** se poursuivent au sein de l'église conciliaire après la signature d'un accord formel,
- arrive maintenant la rumeur selon laquelle l'abbé Levada, le successeur de Ratzinger à la tête de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (CDF), voudrait faire établir « **de nouvelles traductions** » des textes de Vatican II. **Cette rumeur vient de Robert Mickens, le correspondant de The Tablet à Rome :**

« Mickens est des plus inquiets en raison de ce « nouveau développement » et relève que le cardinal Levada, le chef du bureau doctrinal du Saint Père a indiqué qu'il veut des « traductions nouvelles et autorisées des principaux documents conciliaires ». Il nous rappelle aussi que le Saint Père a toujours exprimé une critique sur la façon dont le texte sur la Liturgie était interprété par le bureau du Concilium de Paul VI. Il dit que le bureau « Ecclesia Dei » a maintenant la même autorité, les devoirs formels et la norme d'action que le Pontife Romain peut désirer lui assigner »²¹

Le vaste scénario de duperie, orchestré par **toute une mise en scène pour donner l'impression d'un « retour à la Tradition »** qui n'est que factice, tout ce décor de carton pâte se met en place en ce moment sous nos yeux.

Cette mise en scène est subtile mais ne trompera personne, et surtout pas ceux qui auront ENFIN compris qui qui sont ces apostats modernistes qui ont pris possession des biens et des titres de l'Eglise catholique.

VM avait déjà prévu et annoncé très clairement cette manipulation (d'origine anglicane) autour de Vatican II, lors du message²² « Cambridge & Ratzinger préparent le Coagula de Vatican II » du 6 janvier 2008 :

*« Le « thomisme augustinien post-moderne » moderniste. Les travaux 'Ratzinguériens' de Mme Tracey Rowland qui préparent la critique de Vatican II : Denis Sureau, directeur des éditions (conciliaires) de l'Homme Nouveau, et fervent partisan, du courant théologique cambridgien de Radical Orthodoxy, fait l'éloge d'une 'nouvelle théologienne' en ces termes : « Tracey Rowland est assez représentative de la théologie émergente dans le monde anglo-saxon, organisée autour de pôles tels que les cercles de Radical Orthodoxy et l'édition américaine de la revue Communio. » « Un label difficile à vendre, mais qui évoque plusieurs sources. **Le thomisme d'abord, celui d'Etienne Gilson, du dominicain anglais Aidan Nichols ou de l'italien Cornelio Fabro²³ (plutôt que celui de Jacques Maritain).** Cette lecture de l'œuvre de saint Thomas d'Aquin met en valeur l'héritage de saint Augustin si cher à Benoît XVI » Ce travail est explosif dans la mesure où il s'agit d'une critique approfondie de la constitution conciliaire *Gaudium et Spes* et, plus largement, de l'esprit d'« ouverture au monde » propre à Vatican II. » **Une pseudo remise en cause de Vatican II. Une opération de coagula typique des précédents historiques anglicans.** Une application à Vatican II du schéma de la dialectique hégélienne dénoncée par Mgr Tissier de Mallerais chez Ratzinger. Article de Denis Sureau sur la théologienne Tracey Rowland.*

***L'œuvre de Rowland illustre parfaitement la subversion dénoncée par l'Anglicampos et l'Opération Anglo-Tridentine²⁴.** Les travaux de Rowley pourraient alimenter l'artifice des prétendues « discussions*

²¹ "Mickens is most worried by this "new development" and points out that Cardinal Levada the Holy Father's head of the Doctrine office has indicated he wants "new and authoritative translations of major council documents" He also reminds us that the Holy Father has always expressed criticism of the way the text on the Liturgy was interpreted by the Consilium office of Paul VI. He says that the "Ecclesia Dei" office now has the same authority *the form duties and norm for action that the Roman Pontiff may wish to assign to it.*" <http://michaelclifton.blogspot.com/2008/04/record-number-of-hits-here-plus.html>

²² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-01-06-A-00-Cambridge_Vatican_II.pdf

²³ Qui, bien plus que de Saint Thomas, pourrait être plus **proche de la pensée subversive du prêtre libéral du XIXème siècle Antonio Rosmini-Serbati, dont 40 propositions ont été condamnées par Léon XIII en 1887**, et qui, réhabilité dès 1984-2001 par l'évêque apostat Wojtyla-JPII et son Préfet pour la Doctrine de la Foi, l'abbé apostat Ratzinger, vient d'être béatifié en fin 2007 par cet abbé apostat, aujourd'hui Benoît XVI.

²⁴ Cf les messages VM correspondants en 2006 et 2007 sur le site de VM <http://www.virgo-maria.org>

doctrinales » de la FSSPX avec Rome. Confiance : l'incompétence des prétendus « théologiens » de la FSSPX suscite l'hilarité du « Cardinal » Cottier. »

Les prévisions de VM se vérifient mois après mois, la pertinence des recoupements et des analyses dégagent le scénario de la mystification que prépare l'abbé apostat Ratzinger et ses complices pour faire signer Mgr Fellay et tenter d'entraîner les clercs et les fidèles dans le piège de son apostasie, **afin de mieux détruire ainsi ce qui reste du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide de rite latin, et espérer parvenir enfin à l'éradiquer définitivement de la surface de la terre si le Bon Dieu les laissait faire.**

Mais les clercs et les fidèles qui nous lisent et qui sont de plus en plus nombreux ont désormais compris à qui ils ont affaire et, pour ce qui les concerne, **ils n'entendent pas se laisser bernier par cette mascarade.**

7. Mgr Tissier de Mallerais préconise l'arrêt des **'discussions'** avec la Rome apostate : il devient la cible du réseau des infiltrés



Dans les pas de son consécrateur Mgr Lefebvre, le 'non possumus' de Mgr Tissier de Mallerais face à Ratzinger

Nous savons de très bonne source que **Mgr Tissier de Mallerais rejette tout accord avec la Rome apostate** de l'abbé super-moderniste Joseph Ratzinger et qu'il préconise l'arrêt de tout contact avec le rusé bavarois et son homme de main, **l'abbé apostat Castrillon Hoyos, protecteur acharné des 'prêtres' conciliaires pédophiles aux Etats-Unis²⁵.**

Ces contacts polluent la FSSPX et disséminent au sein de la FSSPX un climat délétère et d'intrigues de politique ecclésiastique, tout en mettant en péril l'œuvre de sauvegarde du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide fondée par Mgr Lefebvre et son action pour le salut des âmes.

Ces positions très claires de Mgr Tissier de Mallerais sur les hérésies modernistes incessantes de l'abbé apostat Joseph Ratzinger, dans la droite ligne de la position de Mgr Lefebvre après les sacres de 1988 qui interdisait dès lors toute négociation avec cet apostat, **ont déchaîné l'ire du petit réseau des 10 abbés rallieurs, cornaqués par le duo Williamson-Schmidberger²⁶.**

Après sa conférence à Paris contre le super-moderniste Ratzinger et son sermon à Saint Nicolas sur la résistance des Maccabées, **il a subi des attaques très violentes de la part de ces modernistes et des pressions s'exercent désormais sur lui afin de l'empêcher de parler de l'apostat Ratzinger.**

Que signifient ces voyages planétaires, répétés et rapprochés qui sont désormais imposés à cet évêque âgé et frêle, de santé fragile, depuis ses déclarations très fermes à Paris en novembre 2007 ?

²⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

²⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

A Noël, l'évêque français a été envoyé en Argentine à La Reja pour des ordinations alors qu'il y a un évêque sur place, Mgr Williamson.

Il fallait donc gaspiller les dons des fidèles pour payer un billet d'avion aller-retour Argentine-Suisse afin de faire des ordinations que Mgr Williamson pouvait conférer lui-même ?

Ensuite, dans les dernières semaines, Mgr Tissier a été renvoyé aux Etats-Unis.

Et pourquoi ne serait-il pas bientôt envoyé par Menzingen en Australie ? Puis au Japon ? Puis aux Philippines, Pourquoi pas au Gabon ou en Indonésie ?
Ils finiront bien ainsi par en venir à bout !

Certains s'inquiètent désormais pour Mgr Tissier et sa santé.

Ces déplacements multiplient les décalages horaires et les fatigues pour un homme d'une complexion très frêle et très ascétique.

Complice de ces décisions d'ordre de mission, c'est ainsi que Mgr Fellay traite ceux qui veulent rester à Mgr Lefebvre ? Jusqu'où ?

Nous nous ferons l'écho des clercs et des fidèles qui restent très vigilants.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

ANNEXE

Traduction en anglais du texte original et complet de l'interview en italien de Castrillon Hoyos publiée par *l'Osservatore Romano*

<http://wdtpers.com/blog/2008/03/lossrom-dario-card-castrillon-hoyos-on-summorum-pontificum/>

The sense of Catholicity and unity in the liturgy

by Gianluca Biccini

"Benedict XVI's apostolic letter *Summorum Pontificum* on the use of the Roman liturgy before the reform effected in 1970 is causing to return also some non-Catholics into full communion with Rome. Requests are being received for this after the Pope renewed the possibility of celebrating according to the old rite". Thus affirmed Darío Card. Castrillón Hoyos, President of the Pontifical Commission *Ecclesia Dei*, who in this interview with our newspaper, after the publication of the pontifical document in the *Acta Apostolicae Sedis*, clarified some of its contents and underscored its importance as a tool to preserve the treasury of the liturgy that comes from the time of St. Gregory the Great and for a renewed dialogue with those who, because of the liturgical reform, were distanced from the Church of Rome. The publication in the *Acta* preceded by a few days the nomination by Benedict XVI the preceding Secretary Camille Perl as Vice President of *Ecclesia Dei*, and of the adjunct Secretary Mario Marini as Secretary.

The Letter, in the form of a *Motu Proprio*, does not refer to the normal contemporary form, the ordinary form – of the Eucharistic liturgy, which is the one published in the *Missale Romanum* by Paul VI and then reedited on two occasions by John Paul II; instead this refers to the use of the extraordinary form, which is the one in the *Missale Romanum* before the Council, published in 1962 on the authority of John XXIII. This doesn't deal with two different rites, but of a two-fold use of one Roman Rite. "This was the form celebrated", the Columbian Cardinal explained, "that was used for more than 1400 years. This rite, which we could call 'Gregorian', inspired the Masses of Palestrina, Mozart, Bach and Beethoven, great cathedrals and marvelous works of painting and sculpture."

"Thanks to the Motu Proprio, not a few people have asked to return to full communion and some have already returned," the President of *Ecclesia Dei* added. In Spain, the "Oasis of Jesus the Priest", an entire cloistered monastery with thirty sisters guided by their founder, has already been regularized by the Pontifical Commission; also there are groups of Americans, Germans and French on the path to regularization. And finally there are individual priests and many lay people who have contacted us, writing to us and asking us for reconciliation and, on the other hand, there are many other faithful who have manifested their gratitude to the Pope and their pleasure in the Motu Proprio."

Some have accused the Pope of wanting to impose a liturgical model in which language and gestures of the rite seem to be monopolized exclusively by the priest, while the faithful wind up marginalized and thus excluded from a direct relationship with God.

On the occasion of the Baptism of the Lord, for example, Benedict XVI basically celebrate in the Sistine Chapel facing toward the Crucifix. The Pope celebrated in Italian according the ordinary form, that does not exclude, however, the possibility of celebrating toward an altar not *versus populum* and that foresees also celebration in Latin. Let's remember that the ordinary form is the Mass that normally all priests say, according to the post-Conciliar reform; while the extraordinary form is the Mass from before the liturgical reform which, according to the norms of the Motu Proprio today all can celebrate and was never prohibited.

But some criticisms seem to be coming also from bishops?

A few have problems, but we're dealing with a few exceptions, because the large part are in agreement with the Pope. Rather, there are showing up some practical difficulties. It is necessary to make this clear: we are not dealing with a return to the past, but rather a progress, because this way we have two riches, instead of one only. Furthermore, this wealth is offered respecting the rights of those who are especially bound to the older liturgy. Here we can get into some problems in a positive sense. For example, it can happen that a priest doesn't have the training and the adequate cultural sensibility. It's enough to think about priests who are from areas where the language is far different from Latin. But we aren't always talking about refusal: it is the presentation of a real difficulty which must be overcome.

Our Commission itself is thinking to organize a form of help for seminaries, dioceses and episcopal conferences. Another facet of the study is to promote multimedia aids for the understanding of and learning of the extraordinary form with all its theological, spiritual and artistic richness bound up also with the old liturgy. Moreover, it seems important that there be involved groups of priests who are already using the extraordinary form, who are offering themselves to celebrate, to demonstrate, to teach celebration according to the 1962 *Missale*.

So, there isn't a problem?

It is rather a controversy born from a certain lack of understanding. Some, for example, ask permission, as if we were dealing with a concession or an exceptional case, but there isn't any need for this. The Pope was clear. It is an error on the part of some and some journalists, to maintain that the use of the Latin language concerns only the older rite, while instead it is foreseen also in the Missal of Paul VI.

Through the Motu Proprio *Summorum Pontificum* the Pope offers all priests the possibility of celebrating Mass also in the traditional form and to the faithful to exercise their right to have this rite when there are the conditions specified in the Motu Proprio.

How have groups like the Society of St. Pius X reacted, who refused to celebrate Mass with the Novus Ordo established after Vatican II?

The Lefebvrites from the very beginning affirmed that the old form was never abolished. It is clear that it was never abrogated, even if before the Motu Proprio not a few considered it prohibited. Now, instead, it can be offered for all the faithful who wish it according as it is possible. But it is also clear that if there are not priests who are adequately prepared, it can't be offered, because we are dealing with not only with the Latin language,

but also knowledge of the old rite as such. Finding some quiet time today is for our culture a necessity which is not only religious. I remember I that as a bishop I participated in a course for high level management, where they spoke of the need for managers to have at their disposition a semi-dark room in which they could sit and think things over before making decisions. Silence and contemplation are necessary attitudes even today, above all when dealing with the mysteries of God.

Eight months have passes since the promulgation of the document. Is it true that it has aroused agreement also in other ecclesial entities?

The Pope offered to the Church a treasure which is spiritual, cultural, religious and Catholic. We received letters of agreement also from prelates of Orthodox Churches, from Anglican and Protestant faithful. Also, there are some priests of the Society of St. Pius X who, individually, are seeking regularization of their position. Some of them have already signed a formula of adhesion. We are informed that there are traditionalist lay faithful, close the Society, who have begin to attend Masses in the old rite offered in the churches of their dioceses.

How is return to "full communion" possible for people who are excommunicated?

The excommunication regarded only the four bishops, because they were ordained without the mandate of the Pope and against his will, while the priests are only suspended. The Mass they celebrate is without question valid, but not licit and, therefore, participation is not recommended, at least when on Sunday there are not other possibilities. Certainly neither the priests nor the faithful are excommunicated. I would like to underscore the importance of clear understanding of these things to be able to judge them correctly.

Aren't you worried that the attempt to bring into the Church men and women who don't recognize the Second Vatican Council might not provoke a distancing of the faithful who instead see Vatican II as a compass by which we navigate the barque of Peter, above all in these times of continuous change?

Above all the problem about the Council is not, in my opinion, as grave as it would seem. In fact, the bishops of the Society of St. Pius X, with their head Mons. Bernad Fellay, have expressly recognized Vatican II as an Ecumenical Council and Mons. Fellay underscored this in a meeting with John Paul II, and more explicitly in an audience of 29 August 2005 with Benedict XVI. Nor can we forget that Mons. Marcel Lefebvre signed all the documents of the Council.

I think that their criticism of the Council regarding above all the clarity of some texts, in the absence of which the road to interpretations out of accord with traditional doctrine is opened up. The biggest difficulties are of an interpretive nature or they have to do with some gestures on the ecumenical plane, but not with the doctrine of Vatican II. We are dealing with theological discussions, which can have their place within the Church, where in fact there exist different discussions of interpretation of conciliar texts, discussion which can go on also with groups who return to full communion.

So, the Church is reaching out a hand, even through this Motu Proprio on the old liturgy?

Yes, without question, because it is precisely in the liturgy that the meaning of catholicity is expressed and that is the source of unity. I very much like the Novus Ordo which I celebrate daily. I had not celebrated according to the Missal of 1962 after the post-conciliar liturgical reform. Today, in taking up again sometimes the extraordinary rite, I also have discovered the richness of the old liturgy which the Pope wanted to maintain as living, preserving that centuries old form of the Roman tradition.

We must never forget that the supreme point of reference in the liturgy, as in life, is always Christ. Therefore we are not afraid, even in liturgical ritual, to direct ourselves toward Him, toward the Crucifix, together with the faithful, to celebrate the holy Sacrifice, in an unbloody way, as the Council of Trent defined the Mass.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 6 avril 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La malédiction d'un évêque médiéval sur les faussaires, tels Ratzinger



**Benoît XVI : Le faussaire du faux troisième secret de Fatima de juin 2000
La formule de malédiction d'un évêque du IX^e siècle contre les violeurs des chartes**

Nous avons complété notre dossier sur Fatima, en publiant¹ le 8 mars 2008 l'analyse graphologique d'un laboratoire judiciaire américain qui conclut que **le texte révélé le 26 juin 2000 par l'abbé apostat Joseph Ratzinger et son équipe, et prétendument de la plume de Sœur Lucie, est UN FAUX**. Dans son livre, Laurent Morlier a dénoncé ce faux dans ses annexes, et il a produit les analyses d'un cabinet de graphologie, expert auprès des tribunaux des Etats-Unis, qui **après examen du fac-similé mis en ligne par le Vatican, a conclu à la contrefaçon**.

Les apostats sacrilèges et insulteurs de la Très Sainte Vierge Marie, l'évêque apostat Wojtyla-Jean-Paul II et l'abbé apostat Joseph-Ratzinger ont donc collaboré afin de ne pas respecter les consignes données par Notre-Dame et le message délivré de façon surnaturelle par la Mère de Dieu auprès de sœur Lucie. Pire, **pour mieux étouffer la voix de la Mère de Notre Seigneur Jésus-Christ, la mère du Sacerdoce, ces clercs apostats ont fait publier un faux secret de Fatima**, et, selon les conclusions du laboratoire judiciaire américain, créé de toute pièce un faux texte en imitant l'écriture de sœur Lucie.

Cette opposition aux volontés de la Très Sainte Vierge Marie, accompagnée d'une contrefaçon, a non seulement été passée sous silence par bon nombre de clercs, mais **pire encore, elle a trouvée des défenseurs au sein du clergé, tout spécialement parmi les dominicains d'Avrillé, en l'espèce les Pères Innocent-Marie (Prieur du couvent), Pierre-Marie (Directeur de la revue Le Sel de la terre) et Louis-Marie (auteur de l'article)**.

Nous vivons une époque de profonde prévarication du clergé.

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-08-A-00-Fatima_Faux_graphologique.pdf

Cette déchéance semble ne plus connaître de limites dans la bassesse et le mépris de la vérité, ainsi que dans la recherche de la tranquillité, des aises et du confort du monde et des honneurs mondains.

Afin de bien comprendre **la gravité de ces comportements devant Dieu, nous publions ci-dessous une formule de malédiction qu'un évêque catholique du IX^e siècle adressait à tous ceux qui violeraient les chartes.**

Elle en effraierait plus d'un parmi les '**bien-pensants**' de l'apostat Benoît XVI et les adorateurs de chasubles dorés du Forum catholique, mais il s'agit de la parole d'un évêque dans un siècle de Foi et non pas à une époque d'émasculés.

« Pour donner force et efficacité au contenu d'une charte, on y incluait souvent une formule de malédiction. Celle-ci clôt une charte prétendument **donnée par l'évêque Altfred de Hildesheim à l'abbaye d'Essen au IX^e siècle** ; le document est en réalité du XI^e siècle ».²

Formule de malédiction d'un évêque du IX ^e siècle contre les violeurs de chartes	
1. Ex auctoritate Dei omnipotentis, Patris et Filii et Spiritus sancti et sanctorum apostolorum excommunicamus et anathematizamus omnes qui sua presumptione vel aliquo malo ingenio hanc constitutionem scierit violare presumpserint, eos omnes et eorum consentaneos a consortio Dei sequestramus, ita ut non habeant partem cum eo neque cum sanctis ejus.	Par l'autorité de Dieu tout-puissant, du Père, du Fils, du Saint-Esprit et des saints apôtres, nous frappons de l'excommunication et de l'anathème tous ceux qui, sciemment, oseront, par présomption ou mauvais esprit, violer cette décision, et nous les chasserons tous, eux et leurs complices, de la communauté de Dieu, afin qu'ils n'aient pas part avec lui ni avec ses saints.
2. Deleantur de libro Dei et cum justis ejus non scribantur. Obscurentur oculi eorum, ne videant, aures eorum et nares sic obstruantur ut non audiant neque olfaciant, gustu eorum et tactus inutiles fiant.	Que leurs noms soient effacés du livre de Dieu et ne soient pas inscrits avec les justes. Que leurs yeux soient aveuglés, afin qu'ils ne voient pas , que leurs oreilles et leurs narines soient bouchées, afin qu'ils n'entendent ni ne sentent ; que leur goût et leur toucher soient inopérants.
3. Destruat eos Deus et migrare faciat de tabernaculis eorum et evellat radicem eorum de terra viventium ; veniat mors super illos et descendant in infernum viventes.	Que Dieu les détruise, les fasse chasser de leurs tentes et arrache leur racine de la terre des vivants ; que la mort vienne sur eux et qu'ils descendent vivants en enfer.
4. Prevaleant super eos peccatores, et diabolus stet a dextris eorum, et oratio eorum fiat in peccatum et dies eorum pauci, mendicent et ejiciantur de habitationibus suis et deripiant alieni labores eorum.	Que les pécheurs prévalent sur eux, que le diable soit à leur côté, que leur prière devienne péché, que leurs jours soient comptés , qu'ils mendient, soient rejetés de leurs maisons, et que les étrangers leur volent leur travail.
5. Clament ad Deum et non misereatur eorum, sed potius disperdat de terra memoriam eorum, induantur perpetua confusione et reverentia ; sint inter omnes miseros miserimi et inter perditos perditissimi.	Qu'ils crient vers Dieu et que Dieu n'ait pas pitié d'eux , mais qu'il enlève plutôt leur souvenir de la terre ; qu'ils soient vêtus de confusion et de crainte et soient les plus misérables parmi les misérables et les plus désespérés parmi les désespérés.
6. Induant hanc maledictionem sicut vestimentum et intret sicut aqua in interiora eorum et sicut oleum in ossibus eorum, fiat eis sicut vestimentum quo operientur et sicut zona qua precingentur,	Qu'ils portent cette malédiction comme un vêtement, qu'elle entre en eux comme l'eau, et qu'elle soit dans leurs os comme l'huile ; qu'elle devienne pour eux comme le vêtement dont ils se recouvrent et comme la ceinture dont ils s'entourent,
7. et in die judicii primi deputentur in ignem eternum, ubi vermes eorum non moriantur et ignis eorum non extinguatur, sed crucientur cum diabolo et angelis ejus sine fine, annuente Domino nostro Jhesu Christo qui vivit et regnat in saecula saeculorum.	et qu'au jour du Jugement ils soient expédiés les premiers dans le feu éternel ; que là leurs vers ne meurent pas, que leur feu ne s'éteigne pas, et qu'ils soient torturés sans fin avec le diable et ses anges, avec l'accord de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne pour les siècles des siècles.

Extrait de *Hildesheimer Urkundenbuch*, n° 15, p. 12-13.

Puissent ces terribles paroles faire réfléchir tous ceux qui restent muets devant ces falsifications.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

² « Apprendre le latin médiéval » Monique Goullet et Michel Parisse, Editions A. et J. Picard, 2002

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 7 avril 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le serment anti-moderniste de 1910 appliqué à 2008



Le serment du Pape Saint Pie X qui a condamné par avance la pensée « hyper-moderniste » de Ratzinger, Serment toujours prêté par les prêtres de la FSSPX lors de leur ordination.

A l'occasion du centenaire de l'encyclique « *Pascendi Dominici Gregis* » de Saint Pie X de 1907 contre le modernisme, nous poursuivons la publication des documents¹ essentiels de cette lutte de l'Eglise et de son magnifique champion du début du XXème siècle **qui aura solennellement depuis 1907 mis en garde tous les vrais catholiques contre leurs pires ennemis et leurs méthodes**, ennemis qui auront pourtant réussi à infiltrer l'Eglise jusqu'à son sommet, et qui la saccagent aujourd'hui de l'intérieur depuis l'abominable Vatican II.

Désormais, et surtout depuis la disparition brutale et inopinée de son fondateur, Mgr Lefebvre, le 25 mars 1991, ces ennemis modernistes ont réussi également à investir la FSSPX et en ont pris le contrôle méthodique, sous la coordination des deux chefs de l'intérieur qui l'ont intégrée dès 1972 : l'ex-anglican Mgr Williamson, l'évêque à la Rose de la Fraternité, et l'abbé Schmidberger, l'ami personnel de l'abbé apostat Joseph Ratzinger², l'homme qui a « excommunié » Mgr Lefebvre en 1988, devenu aujourd'hui Benoît XVI.

Pour le moment les prêtres de la FSSPX continuent encore à prêter le serment antimoderniste lors de leur ordination. La secte des infiltrés de la FSSPX n'a pas encore osé le supprimer par pure prudence : cette suppression ne serait pas passée inaperçue et elle aurait ainsi risqué d'attirer prématurément l'attention sur leurs agissements.

¹ http://www.virgo-maria.org/D-Modernisme/index_modernisme.htm

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

Relevons cette phrase de ce serment solennel prêté par les prêtres de la Fraternité lors de leur ordination, qui juxtaposée à la conférence historique³ de Mgr Tissier de Mallerais à Paris le 11 novembre 2007, s'applique aujourd'hui pour condamner sans appel les écrits du « **super-moderniste** » Ratzinger :

« Je rejette absolument l'invention hérétique de l'évolution des dogmes, qui passeraient d'un sens à l'autre, différent de celui que l'Eglise a d'abord professé » Saint Pie X

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 Virgo-Maria.org

Motu proprio "Sacrorum antistitum"

Serment anti-moderniste

par le pape saint Pie X

1er septembre 1910

Moi, N..., j'embrasse et reçois fermement toutes et chacune des vérités qui ont été définies, affirmées et déclarées par le magistère infaillible de l'Eglise, principalement les chapitres de doctrine qui sont directement opposés aux erreurs de ce temps.

Et d'abord, je professe que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être certainement connu, et par conséquent aussi, démontré à la lumière naturelle de la raison "par ce qui a été fait" Rm 1,20 , c'est-à-dire par les oeuvres visibles de la création, comme la cause par les effets.

Deuxièmement, j'admets et je reconnais les preuves extérieures de la Révélation, c'est-à-dire les faits divins, particulièrement les miracles et les prophéties comme des signes très certains de l'origine divine de la religion chrétienne et je tiens qu'ils sont tout à fait adaptés à l'intelligence de tous les temps et de tous les hommes, même ceux d'aujourd'hui.

Troisièmement, je crois aussi fermement que l'Eglise, gardienne et maîtresse de la Parole révélée, a été instituée immédiatement et directement par le Christ en personne, vrai et historique, lorsqu'il vivait parmi nous, et qu'elle a été bâtie sur Pierre, chef de la hiérarchie apostolique, et sur ses successeurs pour les siècles.

Quatrièmement, je reçois sincèrement la doctrine de la foi transmise des apôtres jusqu'à nous toujours dans le même sens et dans la même interprétation par les pères orthodoxes ; pour cette raison, je rejette absolument l'invention hérétique de l'évolution des dogmes, qui passeraient d'un sens à l'autre, différent de celui que l'Eglise a d'abord professé. Je condamne également toute erreur qui substitue au dépôt divin révélé, confié à l'Epouse du Christ, pour qu'elle garde fidèlement, une invention philosophique ou une création de la conscience humaine, formée peu à peu par l'effort humain et qu'un progrès indéfini perfectionnerait à l'avenir.

Cinquièmement, je tiens très certainement et professe sincèrement que la foi n'est pas un sentiment religieux aveugle qui émerge des ténèbres du subconscient sous la pression du coeur et l'inclination de la volonté moralement informée, mais qu'elle est un véritable assentiment de l'intelligence à la vérité reçue du dehors, de l'écoute, par lequel nous croyons vrai, à cause de l'autorité de Dieu souverainement véridique, ce qui a été dit, attesté et révélé par le Dieu personnel, notre Créateur et notre Seigneur.

Je me soumets aussi, avec la révérence voulue, et j'adhère de tout mon coeur à toutes les condamnations, déclarations, prescriptions, qui se trouvent dans l'encyclique Pascendi (3475-3500) et dans le décret Lamentabili 3401- 3466, notamment sur ce qu'on appelle l'histoire des dogmes.

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-29-MgrTissier_SuperModernisme.pdf

De même, je réprovoie l'erreur de ceux qui affirment que la foi proposée par l'Eglise peut être en contradiction avec l'histoire, et que les dogmes catholiques, au sens où on les comprend aujourd'hui, ne peuvent être mis d'accord avec une connaissance plus exacte des origines de la religion chrétienne.

Je condamne et rejette aussi l'opinion de ceux qui disent que le chrétien savant revêt une double personnalité, celle du croyant et celle de l'historien, comme s'il était permis à l'historien de tenir ce qui contredit la foi du croyant, ou de poser des prémices d'où il suivra que les dogmes sont faux ou douteux, pourvu que ces dogmes ne soient pas niés directement.

Je réprovoie également la manière de juger et d'interpréter l'Ecriture sainte qui, dédaignant la tradition de l'Eglise, l'analogie de la foi et les règles du Siège apostolique, s'attache aux inventions des rationalistes et adopte la critique textuelle comme unique et souveraine règle, avec autant de dérèglement que de témérité.

Je rejette en outre l'opinion de ceux qui tiennent que le professeur des disciplines historico-théologiques ou l'auteur écrivant sur ces questions doivent d'abord mettre de côté toute opinion préconçue, à propos, soit de l'origine surnaturelle de la tradition catholique, soit de l'aide promise par Dieu pour la conservation éternelle de chacune des vérités révélées ; ensuite, que les écrits de chacun des Pères sont à interpréter uniquement par les principes scientifiques, indépendamment de toute autorité sacrée, avec la liberté critique en usage dans l'étude de n'importe quel document profane.

Enfin, d'une manière générale, je professe n'avoir absolument rien de commun avec l'erreur des modernistes qui tiennent qu'il n'y a rien de divin dans la tradition sacrée, ou, bien pis, qui admettent le divin dans un sens panthéiste, si bien qu'il ne reste plus qu'un fait pur et simple, à mettre au même niveau que les faits de l'histoire : les hommes par leurs efforts, leur habileté, leur génie continuant, à travers les âges, l'enseignement inauguré par le Christ et ses apôtres.

Enfin, je garde très fermement et je garderai jusqu'à mon dernier soupir la foi des Pères sur le charisme certain de la vérité qui est, qui a été et qui sera toujours "dans la succession de l'épiscopat depuis les apôtres", non pas pour qu'on tienne ce qu'il semble meilleur et plus adapté à la culture de chaque âge de pouvoir tenir, mais pour que "jamais on ne croie autre chose, ni qu'on ne comprenne autrement la vérité absolue et immuable prêchée depuis le commencement par les apôtres.

Toutes ces choses, je promets de les observer fidèlement, entièrement et sincèrement, et de les garder inviolablement, sans jamais m'en écarter ni en enseignant ni de quelque manière que ce soit dans ma parole et dans mes écrits. J'en fais le serment ; je le jure. Qu'ainsi Dieu me soit en aide et ces saints Evangiles.

Photocopiez et distribuez

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

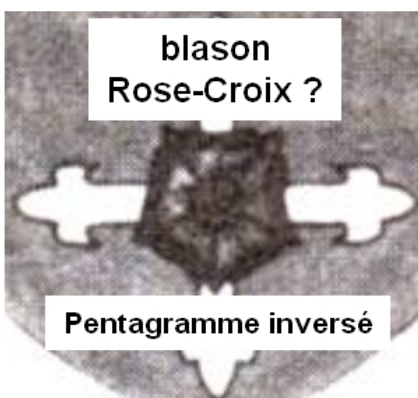
mardi 8 avril 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

(suite) Mgr Williamson¹ :

La lumière sur 14 ans du jeu d'un politicien mitré contre Mgr Fellay²

Partie n°5 – La rose de la Round Table dans le blason épiscopal de Mgr Williamson



A gauche la rose de la société secrète de la Round Table et au centre la rose du blason de Mgr Williamson

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

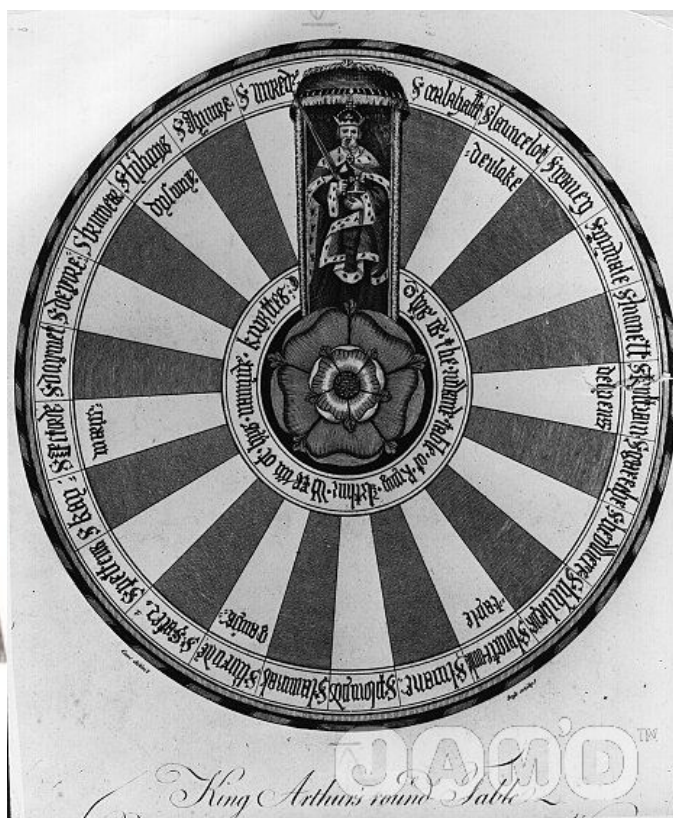
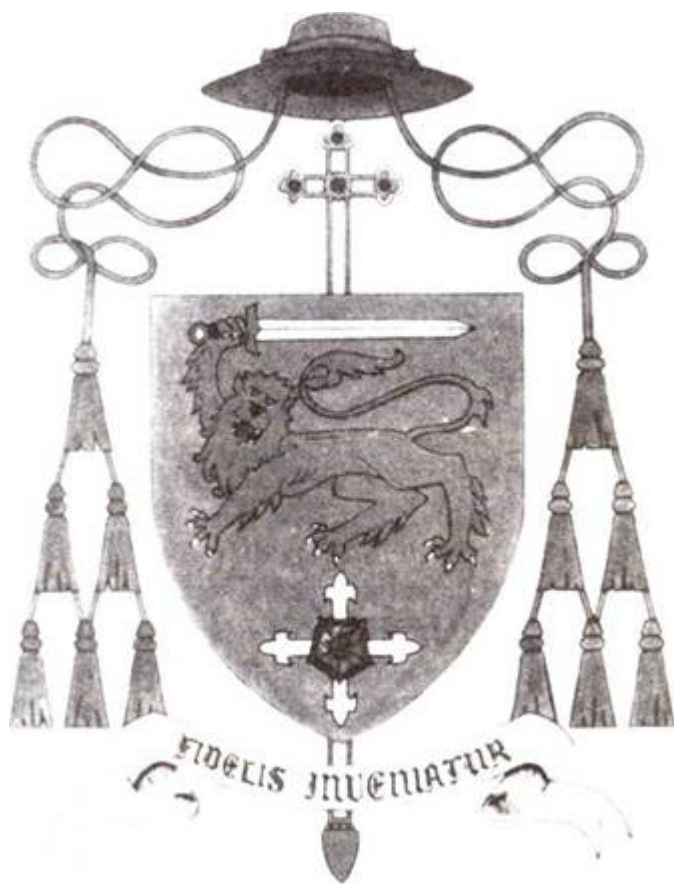
² Suite d'une série d'articles sur l'action véritable et occulte de l'ex-anglican au sein de la FSSPX pour livrer la Tradition catholique aux mains de l'église conciliaire de Ratzinger. A l'issue de la publication de la série d'articles, un dossier sera constitué en compilant l'ensemble des textes dans un même document qui constituera un dossier de référence sur l'évêque à la Rose de la FSSPX. Ces publications viennent concrétiser un travail de recherche, de recouplement et de réflexion sur l'action particulièrement redoutable de l'ancien anglican au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre. La partie 1 de cette série a été publiée : http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-05-B-00-Mgr_Williamson-contre-Mgr_Fellay.pdf

Vous pouvez télécharger depuis le site www.virgo-maria.org, une brève histoire de la Round Table (*Short History of the Round Table*). Elle est en anglais.

Le 15 octobre 2008, le site VM a révélé la similitude entre la symbolique Rose+Croix et le blason épiscopal de Mgr Williamson, ce constat devenant encore plus évident dans la deuxième version de son blason, publiée en décembre 1990 dans la revue *Fideliter*.

Les investigations se poursuivant sur l'ex-anglican, nous découvrons aujourd'hui une **très grande ressemblance entre la rose emblème de la société secrète en forme de pentagone inversé de la Round Table britannique d'Oxford³ ('Table Ronde')** et la rose placée par l'ex(?) -Anglican de Cambridge de la FSPX au centre de son blason épiscopal, au milieu d'une Croix blanche.

Voici les éléments :



Nous avons déjà commenté⁴ la symbolique Rose+Croix qui est similaire à celle du blason de Mgr Williamson.

Le lecteur devra noter la **très grande similitude de style des caractères gothiques utilisés dans la symbolique de la Round Table**, dont raffolent ce genre de sociétés secrètes britanniques, cela leur conférant à bon compte un caractère médiéval et traditionnel de pacotilles qu'elles affectionnent tout particulièrement, **avec les caractères gothiques choisis par Mgr Williamson**, dans la seconde version plus explicite de la publication de son blason de type R+C dans la revue *Fideliter*, **quelques semaines seulement avant la disparition brutale et inopinée du Fondateur de la FSPX, pour libeller la devise épiscopale³ qu'il s'est curieusement assignée : « Fidelis Inveniatur », c'est-à-dire « Qu'il soit trouvé Fidèle ! », mais « Qu'il soit trouvé Fidèle » à QUOI ? Fidèle à QUI ? A la R+C ?**

³ Cf. http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

⁴ http://www.virgo-maria.org/D-Mgr-Williamson-leurre/biographie_williamson.htm
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf



Blason en couleur de la Round Table

La **Round Table** fut formellement fondée en 1891 par **Cecil Rhodes, le richissime et puissant Magnat de l'Or et des diamants de l'Afrique du Sud**⁵ placée alors sous la férule de la reine Victoria⁶, au sein de l'Empire britannique alors au sommet de sa puissance, secondé par **Lord Alfred Milner, ami personnel très proche de Lord Rothschild**.

Voici quelques informations sur la Round Table⁸ :

« Objet

Le Groupe fut conçu pour propager l'idée de la formation d'un **Gouvernement Mondial Fédéral**, basé à partir de **la réunification des Etats-Unis d'Amérique à l'Empire Britannique**. Dans quel mesure ils ont pu réussir à atteindre leur but reste matière à débat. Ils obtinrent certainement un grand succès **en créant la Banque centrale des Etats-Unis** qui accroissait l'influence britannique sur les affaires économiques des Etats-Unis en raison des connexions étroites entre la Banque d'Angleterre et les banques privées de Wall Street. On peut même soutenir que **cette organisation a servi de modèle pour de futures organisations telles le Royal Institute of International Affairs (Chatham House), le Council on Foreign Relations, les Nations Unies, la Commission Trilatérale, et le Groupe de Bilderberg**.

C'est Rhodes qui le premier a formalisé son projet en compagnie de **William T. Stead**, le rédacteur de la **Pall Mall Gazette**, quand ils se sont mis ensemble d'accord sur la structure de la société secrète. Comme les Illuminatis de Weishaupt, cette société secrète ainsi envisagée était dotée d'une structure hiérarchique élaborée, inspirée de celle des Jésuites, laquelle comprenait: à son sommet, le poste de **"Général de la Société"**—un poste modelé sur celui du Général des Jésuites—réservé à **Rhodes**, accompagné de Stead et de Lord Rothschild en tant que ses successeurs désignés ; un Comité exécutif appelé la **"Junte des Trois"**, comprenant **Stead, Milner and Reginald Baliol Brett (Lord Esher)** ; puis un **"Cercle d'Initiés"**, constitués d'un certain nombre de notables **dont le Cardinal Manning⁷, Lord**

⁵ Visionnaire qui voulait unifier le continent Africain sous le contrôle de l'Empire britannique en créant une ligne de voie ferrée continentale Nord-Sud reliant Le Caire à la ville du Cap. Il donnera même son nom à l'ancienne Rhodésie, aujourd'hui Tanzanie.

⁶ Dix ans plus tard en 1901, celle-ci réprimera avec Lord Kitchener avec la férocité que l'on sait la révolte des Boers néerlandais qui cherchaient alors à s'émanciper de sa férule en Afrique du Sud..

⁷ **Le futur Cardinal Manning, fut en 1870 avec le futur Cardinal Newman, l'une des figures de proue du « Mouvement d'Oxford » de ralliement des Anglicans à l'Eglise Catholique Romaine.**

C'est le cardinal Manning qui amorça la question de la reconnaissance de la validité des ordinations éthiopiennes. Les anglicans prétendaient que si une telle reconnaissance intervenait, il faudrait que Rome déclare valides les ordinations anglicanes. Le Cardinal Manning opéra sous la forme d'une question posée au Saint-Office. La Providence a voulu que cette opération échoue par l'intervention de l'éminent théologien de Pie IX et de Léon XIII, le Cardinal Franzelin qui démontra en 1875 l'invalidité de ces ordinations. Son intervention eût des répercussions inattendues, car vingt ans plus tard, ses travaux furent repris à son compte par le Pape Léon XIII, qui rédigea sa célèbre bulle *Apostolicae Curae*, qui déclara infailliblement « absolument nulles et entièrement vaines », les ordinations anglicanes. Bulle que l'on peut regarder comme le Lépante du

Arthur Balfour, Lord Albert Grey and Sir Harry Johnston ; enfin un Cercle externe de tout cela était constitué par l' "Association des Soutiens", représentant la grande masse de la Société ".⁸

« Il est nécessaire de souligner que **la célèbre Déclaration Balfour de 1917 fut en réalité rédigée par Lord Alfred Milner**, et il s'agissait en fait d'une lettre adressée à Lord Rothschild au nom de Lord Balfour, qui a constitué ce que l'on appelle la Déclaration Balfour : cette opération était ainsi en réalité le **fruit de la coopération entre deux personnalités très étroitement liées aux groupes de la Round Table**, dont le but visait à instaurer un Gouvernement Mondial. » (Wikipedia⁸)

Le livre « **Le côté caché de l'histoire : maçonneries et sectes secrètes** » Epiphanius, publié en 2005 (deuxième édition) par les éditions du Courrier de Rome, qui dépendent de la FSSPX, fournit en outre un descriptif utile de la mise en place des sociétés secrètes mondialistes en Angleterre dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

La 'Round Table' en fait partie :

LA «SOCIETAS ROSICRUCIANA IN ANGLIA» (S.R.I.A.)

L'importance capitale du Palladisme et sa grande influence à travers les Conseils Suprêmes des 33 n'empêcha donc pas l'apparition en Europe, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, de très ésotériques et très virulentes sociétés secrètes. **Il n'est pas possible d'en ignorer l'existence sous peine de rendre incompréhensibles les mouvements mondialistes qui se sont affirmés en Europe surtout au lendemain de la Première Guerre mondiale.**

En 1865 on vit la naissance à Londres de la «Societas Rosicruciana in Anglia» à l'initiative du dignitaire de la maçonnerie écossaise Robert Wentworth Little entouré de Hargrave Jennings (1817-1890) et de Kenneth R.H. Mac Kenzie. Elle était réservée exclusivement à des membres de la maçonnerie qui possédaient au moins le grade de maître et se limitait à 144 membres⁹. La S.R.I.A. était articulée en neuf degrés initiatiques empruntés à la Rose-Croix d'Or allemande du XVIII^e siècle et se fixait pour objectif d'encourager et de faire avancer la recherche et les études ésotéro-occultistes. En réalité, comme le fait noter Vannoni¹⁰, «leur "bible" était "The Rosicrucians, their Rites and Mysteries" de Hargrave Jennings, œuvre dans laquelle on soutenait, en attribuant une signification féminine à la rose et phallique à la croix, que le secret des Rose-Croix était de nature sexuelle»¹¹.

En 1871 la S.R.I.A. eut comme «Imperator» Edward Robert Lytton (1803-1873), plus connu sous le nom de Lord Bulwer-Lytton, membre éminent du Parlement britannique, ministre des Colonies durant la Seconde Guerre de l'opium, et auteur de romans à succès comme «Les derniers jours de Pompéi»,

p. 163

une vulgarisation du culte d'Isis¹² adopté comme support idéologique du trafic d'opium¹³, «Rienzi» et le fameux «Vril, le pouvoir de la race future» écrit en 1873¹⁴. **Bulwer-Lytton influença par son racisme**

Sacerdoce sacrificiel catholique. La base de la démonstration de Léon XIII est empruntée à la méthode du Cardinal Franzelin. (cf. <http://www.rorre-sanctifica.org>)

⁸ http://en.wikipedia.org/wiki/Rhodes-Milner_Round_Table_Groups

⁹ Note d'Epiphanius : (339) René Guénon, «Il Teosofismo», vol. I, p. 39.

¹⁰ Note d'Epiphanius : (340) Gianni Vannoni, «Le società segrete», Sansoni, 1985, p. 20.

¹¹ Note d'Epiphanius : (341) Selon l'ouvrage, déjà cité, hors commerce, imprimé en 1945 à Florence, «La Maçonnerie» : «**A l'équinoxe de printemps... les Rose-Croix célèbrent leurs agapes habituelles, ils immolent l'agneau, en rappelant la formule : "Voici l'agneau de Dieu", c'est-à-dire la Nature immaculée qui "enlève les péchés du monde"...** La rose, le plus délicat et le plus aimable des emblèmes maçonniques, fleur parfumée du printemps, signifie la grâce, la vénusté, la jeunesse... La rose fut aussi l'emblème de la femme ; de même que la croix symbolisait aussi la vertu génératrice du Soleil, l'accouplement des deux symboles, la croix et la rose, exprime de façon discrète et gentille, sous une figuration discrète et mystérieuse, l'incessante reproduction des êtres» (p. 62). Cf. aussi F. Giantulli, op. cit., pp. 71 sq.

¹² Note d'Epiphanius : (342) Le culte égyptien d'Isis, pratiqué depuis la Troisième Dynastie de l'Ancien Royaume (environ 2280 avant J.-C.), «formalise les éléments à utiliser comme instruments pour le contrôle social, pour l'exploitation et la destruction de la capacité créative des populations soumises. Ces éléments comprennent :

- L'utilisation de diverses drogues pour créer la schizophrénie.

- L'usage de sons hétéronomes et répétitifs pour intégrer les effets des drogues psychotropes et pour créer un climat qui encourage l'usage des drogues.

- La création de sectes mystiques fondées sur le mythe réactionnaire d'Isis, mais, en même temps, adaptées au profil psychologique de la population que la caste des prêtres a décidé de subvertir.

- L'imposition d'un modèle politique et économique... qui contraigne les populations soumises à des travaux forcés manuels et non créatifs (par ex. la construction des pyramides)», cit. de «Droga S.p.A.», cit., p. 273.

le sociologue John Ruskin qui, en 1870, créa à Oxford un courant initiatique imbu de pananglisme raciste dont la finalité était d'imposer au monde la suprématie anglo-saxonne à travers une application de fer des principes socialistes aux nations. Sous l'impulsion de semblables doctrines naquit peu après la Fabian Society dont le but était d'étendre le socialisme aux institutions et aux cadres dirigeants de l'époque dans le courant d'une tradition qui, à travers Sir Alfred Milner et Cecil Rhodes, conduirait aux agglomérats financiers et du pouvoir de la Round Table et de là, en 1919, au Royal Institute of International Affairs (R.I.A.A.) plus connu sous le nom de Chatham House.

Un membre important de la S.R.I.A. fut Rudyard Kipling, fervent maçon¹⁵, et Eliphas Levy Zahed (1810-1875), pseudonyme judaïsant qu'acquit en 1854 Alphonse-Louis Constant, un prêtre apostat qui est habituellement considéré comme l'innovateur et le divulgateur de l'occultisme des temps modernes¹⁶ ; il écrivit des brochures ardentes contre l'Église, l'État et

p. 164

l'ordre social et fut l'auteur d'un épais ouvrage en deux volumes : **«Dogme et Rituel de Haute Magie»**, terminé en 1856, l'année même où «il se serait livré avec Bulwer-Lytton à des expériences théurgiques qui donnèrent lieu à l'apparition de deux entités : un certain Joannès et Appollonius de Tyana¹⁷ dont ils reçurent un enseignement»¹⁸. Eliphas Levy, en 1871, écrivit **«La Clé des Grands Mystères»**, son œuvre la plus cabalistique, dans une tentative de «désocculter l'occulte» à travers des révélations tirées des diverses «Claviculae Salomonis» de Sepher Jezirah et Zohar. Au lendemain de son second séjour en Angleterre il semble digne de foi que la S.R.I.A. lui ait conféré le titre de «Grand Empereur». Il faut rappeler que le même **Eliphas Levi fut l'initiateur à l'occultisme cabalistique «chrétien» du mage noir martiniste Stanislas de Guaita** et qu'on lui doit la déclaration selon laquelle : «les rites religieux de tous les illuminés, Jacob Boehme, Swedenborg, Saint-Martin, sont tirés de la cabale et toutes les associations maçonniques lui doivent leurs secrets et leurs symboles»¹⁹. (Affirmation reprise par le palladiste Pike in «Morals and Dogma», œuvre qui d'après Guénon dérive directement de la pensée de Eliphas Levi).

Mais le Grand Maître le plus illustre de la S.R.I.A. fut incontestablement le Dr William Wynn Westcott (1849-1919), secrétaire du Rite maçonnique de Swedenborg, mage noir auteur de nombreuses œuvres cabalistiques et hermétiques et d'une «History of the Society rosicruciana in Anglia» (Londres, 1900), cofondateur avec trois autres membres de la S.R.I.A., S.L. Mathers, Woodman et A.F.A. Woodford, d'un cénacle plus restreint, une organisation communément connue sous le nom de **Golden Dawn ou Aube d'Or**.²⁰ » Epiphanius

Nous rappelons que le mentor de Mgr Williamson qui a décidé de son entrée dans le catholicisme, l'écrivain britannique Anglican, bruyamment et tardivement **«converti» au catholicisme Malcom Muggeridge**, ancien de Cambridge comme lui, **était très intimement lié par sa femme et par son père, aux époux Webb et à la Fabian Society²¹**.

¹³ Note d'Epiphanius : (343) Cf. «Droga S.p.A.», cit., pp. 226-7.

¹⁴ Note d'Epiphanius : (344) «Bulwer Lytton, génial érudit, célèbre pour son roman "Les derniers jours de Pompéi", ne prévoyait sans doute pas que, des dizaines d'années plus tard, un de ses romans inspirerait en Allemagne un groupe mystique prénazi. Toutefois, dans des œuvres comme "La Race qui nous supplantera, ou encore les Zanons", il entendait mettre l'accent sur la réalité du monde spirituel et spécialement du monde infernal. Il se considérait comme un initié. A travers la transfiguration romanesque, il exprimait la certitude qu'il existe des êtres dotés de pouvoirs surhumains. Ces êtres nous supplanteront et conduiront les élus de la race humaine à une formidable mutation. Il faut faire attention à cette idée d'une mutation de la race. Nous la retrouverons chez Hitler et elle n'a pas encore aujourd'hui disparu» (Louis Pauwells et Jacques Bergier, op. cit., pp. 290-1).

¹⁵ Note d'Epiphanius : (345) Yann Moncomble, «Les professionnels de l'antiracisme», Paris, 1987, p. 287.

¹⁶ Note d'Epiphanius : (346) On attribue à Eliphas Levy (Robert : 1893) l'introduction du terme «occultisme», terme d'acception étendue puisque il inclut les regroupements initiatiques, les théories et les pratiques ésotériques, magiques et celles qui ont un rapport avec le spiritisme, etc.

¹⁷ Note d'Epiphanius : (347) Philosophe néopythagoricien et mage du 1^{er} siècle ap. J.-C.

¹⁸ Note d'Epiphanius : (348) Cf. M.F. James, «Les précurseurs de l'Ère du Verseau», éd. Paulines, Montréal, 1985, pp. 26-7.

¹⁹ Note d'Epiphanius : (349) E. Delassus, op. cit., p. 477.

²⁰ Epiphanius, pages 162 à 164

²¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

Cette accumulation de faits relatifs aux sociétés secrètes mondialistes et anglo-saxonnes autour de Mgr Williamson, l'ex étudiant de Cambridge, commence à devenir de plus en plus inquiétante.

Qui est véritablement Richard Williamson, l'un des quatre évêques sacrés par Mgr Lefebvre en juin 1988 ?

A quoi joue-t-il ?

Pour le compte de qui agit-il au sein de la FSSPX ?

Nous invitons les clercs et les fidèles qui possèdent des documents sur Mgr Williamson (conférences ou autres) à nous les adresser sur l'email du site VM.

Dans la <u>Partie n°6</u> , nous dévoilerons un autre aspect de l'action de l'évêque à la Rose de la FSSPX

A suivre...

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 [Virgo-Maria.org](http://www.virgo-maria.org)

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 17 avril 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Rosmini condamné par Léon XIII et 'béatifié' par Ratzinger



Antonio Rosmini (1797-1855) prêtre au blason présentant des similitudes avec la symbolique Rose+Croix

'Les 5 plaies de l'Eglise' de Rosmini (1848) : le livre-programme de la crucifixion de l'Eglise par Vatican II, cent ans plus tard. Un livre codé pour initié.

L'affaire de la réhabilitation et de la béatification de Rosmini poussée par des francs-maçons de la liste Picorelli au Vatican.

L'abbé **Belwood** (aumônier des dominicaines de Kernabat depuis septembre 2007 et protégé de l'ex-anglican Mgr Williamson) **a assisté à Rome, à la 'béatification' de Rosmini** par Ratzinger le 18 novembre 2007, et s'est fait ensuite, à Kernabat, auprès des enfants des familles fidèles de la FSSPX, le **propagandiste zélé** du prêtre condamné.

L'ordination de l'abbé Belwood a été faite dans le nouveau rite invalide promulgué en 1969 et **n'est pas valide. Monsieur Robert Belwood**, au regard de la théologie sacramentelle catholique traditionnelle, **est un simple laïc** et ne possède pas les pouvoirs sacerdotaux. Il n'a pas été réordonné sous conditions.

Et pendant ce temps, Mgr Fellay négocie avec les Rose+Croix du Vatican les conditions de sa 'pleine communion' avec ces milieux maçonniques illuministes, par le ralliement de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

**Les livres et vidéo importante sur Rosmini sont téléchargeables depuis cette page du site VM :
http://www.virgo-maria.org/Antonio-Rosmini-Serbati/index_rosmini.htm**

Nous remercions les conseils avisés des personnes qui nous ont guidés dans nos recherches pour l'étude du cas de Rosmini

Table des matières

1. Petite chronologie des évènements de 1826 à 1859 autour de Rosmini et des origines de l'Institut de la Charité (Rosminiens)	2
2. Histoire et rôle dans la subversion de l'Eglise	6
2.1. Qui est Rosmini ?	6
2.2. Pourquoi a-t-il été condamné ?	7
2.3. La symbolique du blason de Rosmini est similaire à la symbolique Rose+Croix	12
2.4. Les « <i>Cinq plaies de l'Eglise</i> » : le livre-programme de la crucifixion de l'Eglise par Vatican II : un livre codé pour initié	12
2.5. Antonio Rosmini-Serbaty : un jeune ambitieux choisi par des ennemis de l'Eglise	16
2.6. La mort de Rosmini persuadé d'avoir été empoisonné	18
Lucienne Portier fait état de la conviction de Rosmini d'avoir été empoisonné :	18
2.7. Les connexions de Rosmini et des Rosminiens avec l'Angleterre	18
3. La réhabilitation et la 'béatification' de Rosmini après Vatican II et sous la houlette de Ratzinger	19
3.1. Comment et quand les modernistes conciliaires l'ont-ils réhabilité et « <i>béatifié</i> » ?	19
3.2. Rosmini est présenté par les autorités et les auteurs conciliaires comme le précurseur de Vatican II et de la liberté religieuse en particulier	21
3.3. Luciani-Jean-Paul I a rejeté la pensée de Rosmini, mais « <i>aurait finalement changé d'avis</i> » (témoignage postérieur à la mort de Jean-Paul I dont David Yallop écrit qu'elle ne fut pas naturelle)	22
3.4. Le réseau maçonnique de la Curie qui a effectué la réhabilitation et la « <i>béatification</i> » de Rosmini	23
4. La réaction et les silences de la Tradition catholique face à cette 'béatification' de Rosmini	27
4.1. L'abbé Tam dénonce la réhabilitation de Rosmini dans son bulletin n°3 où il examine les textes de l' <i>Osservatore Romano</i> de l'année 2001	27
4.2. Quelle fut le comportement de la FSSPX face à cette réhabilitation et à cette béatification ?	30
5. Un Rosminien à la FSSPX : l'abbé Robert Belwood	32
5.1. Qui est l'« abbé » Belwood ?	32
5.2. L'« <i>abbé</i> » Belwood a été ordonné dans le nouveau rite qui n'est pas valide, il n'est donc pas prêtre (en outre l'on ne sait rien de l'évêque qui l'a « <i>ordonné</i> »)	33
1. Annexe 1 - Liste des 40 propositions de Rosmini condamnées par le Pape Léon XIII	35
2. Annexe 2 - Article de Sodalitium n°52 de janvier 2002 dénonçant la réhabilitation de Rosmini, ce prêtre condamné par l'Eglise sous le pontificat de Léon XIII.	39
3. Annexe 3 - Article de « <i>Trente Jours</i> », mensuel italien moderniste (organe inféodé à l'église conciliaire), retraçant l'histoire de la 'béatification' de Rosmini, condamné par le Pape Léon XIII	45
4. Annexe 4 - Note de Ratzinger réhabilitant Rosmini (30 juin 2001)	50
5. Annexe 5 - La mission rosminienne en Angleterre	53
6. Annexe 6 - Un philosophe italien du XIX ^e siècle – Ouvrages de Rosmini traduits en français	57
Un philosophe italien du XIX ^e siècle	57
7. Annexe 7 - Interview du 'cardinal' lors de la béatification de Rosmini (texte en anglais) par le journal moderniste conciliaire 'Trente Jours' – N°9 – Année XXV – Septembre 2007	59
8. Annexe 8 - Rosmini, prophète de la liberté religieuse de Vatican II - par le journal moderniste conciliaire 'Trente Jours' – N°9 – Année XXV – Septembre 2007	63
9. Annexe 9 - Antonio Rosmini : un prêtre philosophe sur les autels - par la revue moderniste conciliaire 'Liberté politique' – Novembre 2007	66
10. Annexe 10 - Wikipedia – Biographie de Mellerio	69

1. Petite chronologie des évènements de 1826 à 1859 autour de Rosmini et des origines de l'Institut de la Charité (Rosminiens)

1829, le 31 mars, **Mgr.** Francesco Castiglioni (20 novembre 1761-30 novembre 1830) est élu Pape sous le nom de Pie VIII.

Pie VIII succède à **Mgr. Annibale Sermattei della Genga**, Pape sous le nom de **Léon XII du 28 septembre 1823 au 20 février 1829**, particulièrement hostile au libéralisme et considéré comme « *le Pape de la Sainte Alliance* ».

Léon XII avait consacré son bref pontificat de cinq ans et demi à lutter contre la société secrète des carbonari et à réprimer par sa police les assassinats et attentats commis par ces derniers dans les états pontificaux.

A cet effet il aura publié en 1826 son importante encyclique *Quo Graviora* par laquelle il renouvelle à son tour infailliblement les excommunications portées contre tous les membres des sociétés secrètes et de la Franc-Maçonnerie, suivie le 26 juin 1827 de sa lettre apostolique *Dirae Librorum*, condamnant leurs écrits.

Les célèbres et capitales « *Lettres de la Alta Vendita des Carbonari* » saisies plus tard par la police pontificale de Grégoire XVI, et qui seront publiées par Crétineau-Joly bien plus tard en 1859 sous le règne de Pie IX dans les deux tomes de son ouvrage *l'Église romaine face à la révolution*, commencent sous son règne et embrassent la période 1820-1846. Cet ouvrage sera réédité en 1976 par Mgr. Marcel Lefebvre.

C'est à la fin du règne de Léon XII qu'un jeune prêtre d'origine vénitienne **Antonio Rosmini-Serbati**, né le 25 mars 1797 à Rovereto, ordonné prêtre catholique sous le règne de Pie VII à 24 ans le 21 avril 1821 à Chioggia après avoir terminé ses études à Pavie et Padoue, fait à 30 ans la connaissance au mois de **juin 1827, à Milan dans la demeure de son grand ami le riche et puissant Comte Giacomo Mellerio**¹ (de la célèbre famille des orfèvres- bijoutiers Mellerio (ou Meller) protégée de Marie de Medicis – dont la maison fut fondée plus tard à Paris en 1613 – originaires de Craveggia dans le Val Vigezzo à côté de Domodossola) **qu'il connaissait depuis son arrivée en février 1826 à Milan, d'un jeune prêtre du même âge, Giovanni Lowenbruck venu de Lorraine qui lui demande avec insistance de l'aider à fonder une société religieuse**, ce qu'il firent **le carême suivant en février 1828, au Sacro Monte Calvario tout proche de Domodossola**, Rosmini y rédigeant les constitutions de leur nouvelle société religieuse : l'***Institut de Charité***, ouvert initialement aux clercs et aux laïcs.

Les fondateurs de cet institut (Lowenbruck, Rosmini, Gentili, Molinari) lui assignent pour emblème un pélican se déchirant les entrailles pour nourrir ses oisillons (en référence à l'hymne catholique du *Pieux Pélican*), mais **emblème qui est également celui de l'initiation du 18^{ème} degré maçonnique du Rite Ecossais Ancien et Accepté, degré du Chevalier illuminé de la Rose+Croix.**

1830, apparition de Très Sainte Vierge Marie à la Sœur Lazariste Catherine Labouré à la chapelle de la Congrégation, rue du Bac à Paris, lui demandant de répandre la « *médaille miraculeuse* », sous l'invocation « *O Marie conçue sans péché* ».

1830, le prêtre Félicité de Lamennais fonde le journal *l'Avenir* avec le Dominicain Henri de Lacordaire et Charles de Montalembert, dans lequel il réclamait la liberté de conscience, de la presse et la liberté religieuse, et dans lequel les chrétiens libéraux pouvaient développer leur idées de séparation de l'Eglise et de l'Etat.

1830, le 30 novembre, mort du Pape Pie VIII.

1831, le 02 février, Bartolomeo Capellari (8 septembre 1765-1^{er} juin 1846), **Père abbé** de l'ordre des Camaldules est élu Pape sous le nom de Grégoire XVI.

1831, le 06 février, l'abbé élu Pape Bartolomeo Capellari, **après avoir reçu ce même jour la plénitude du Sacerdoce par sa consécration épiscopale**, est couronné par la tiare pontificale.

1831, Grégoire XVI reçoit à Rome les « *pélerins de la Liberté* », rédacteurs du quotidien français *l'Avenir*, le prêtre Félicité Lamennais, le Père Dominicain Henri Lacordaire et Charles de Montalembert.

1832, le 15 août, Grégoire XVI publie son Encyclique *Mirari Vos* condamnant le Libéralisme philosophique, le Catholicisme Libéral, et la Liberté Religieuse.

1832, l'abbé Antonio Rosmini-Serbati achève à 35 ans au Sacro Monte Calvario (Domodossola) la rédaction de son ouvrage « **Des cinq plaies de l'Eglise** » qu'il ne publie pas, mais dont il fait lire le manuscrit à un cercle très

¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mellerio>

restreint d'« amis sûrs », ouvrage qui dresse le programme d'une « réforme » fondamentale de la Sainte Eglise et de la Sainte liturgie sur les principes libéraux et « démocratiques », dont le programme sera réalisé point par point 130 ans plus tard par les Décrets et Constitutions de Vatican II (du jeudi 11 octobre 1962 au mercredi 08 décembre 1965).

1834, Félicité de Lamennais persiste en publiant ses *Paroles d'un croyant*.

1834, par le Bref pontifical *Singulari nos*, Grégoire XVI condamne à nouveau personnellement l'abbé Félicité de Lamennais.

1834, décembre, par un Bref, le Pape Grégoire XVI **que l'abbé Antonio Rosmini avait connu dès 1823**, avant son élection pontificale alors que celui-ci n'était encore que Père abbé Camaldule, répond à l'abbé Rosmini qui l'avait interrogé sur l'envoi en Angleterre de trois compagnons en mission pour convertir les Anglicans, en lui indiquant qu'il laisse "à sa prudence d'accepter ou non la mission proposée par Mgr. Baines"

1835, départ en Angleterre pour la conversion des Anglicans de trois compagnons de l'*Institut de Charité*, **un italien Luigi Gentili (membre fondateur) et deux français Emile Belisy et Antoine Rey**, appelés par l'évêque Bénédictin catholique Mgr. Augustine Baines, de Bath à Prior Park, et **par Ambrose Lisle March Phillipps De Lisle, un ancien Anglican converti** Catholique, ami du pasteur anglican Georges Spencer proche de la famille royale, bientôt à son tour converti catholique.

1838, le 20 décembre, le Pape Grégoire XVI approuve les Constitutions de l'*Institut de Charité*, revues par l'abbé Antonio Rosmini.

1839, le 25 mars, 20 Rosminiens prononcent leurs vœux en Italie et 6 en Angleterre (à Spetisbury and **Prior Park**)

1839, le 20 Septembre, la lettre apostolique *In sublimi* de Grégoire XVI récapitule les autorisations pontificales données à l'Ordre, et nomme à vie l'abbé Antonio Rosmini-Serbati, Préfet général de l'Ordre.

1840, Dom Guéranger, Père Abbé de l'Abbaye bénédictine de Solesmes, publie son œuvre monumentale *Les Institutions Liturgiques*, dans laquelle il définit l'hérésie anti-liturgique.

1843, le 17 août, naissance de Mariano Rampolla del Tindaro à Polizzi Generosa en Sicile.

1846, le 1^{er} juin, mort du Pape Grégoire XVI d'une crise d'érépipèle.

1846, le 16 juin, élection de **Mgr.** Giovanni Maria Mastai Ferreti (13 mai 1792-7 février 1878) à la Papauté sous le nom de Pie IX.

1846, le samedi 19 septembre, la Très Sainte Vierge apparaît à deux petits pasteurs sur la montagne de La Salette près de Grenoble, Maximin Giraud et Mélanie Calvat. Elle leur confie à chacun un *Secret*, demandant à Mélanie de « faire passer à tout son peuple » le sien qui annonce que « Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'Antéchrist ».

1848, 16 années après avoir fini la rédaction de son manuscrit et l'avoir conservé « confidentiel » depuis 1832, « Des cinq plaies de l'Eglise » qui dresse le programme d'une « réforme » fondamentale de la Sainte Eglise et de la Sainte liturgie sur les principes libéraux et « démocratiques », dont le programme sera réalisé point par point 130 ans plus tard par les Décrets et Constitutions de Vatican II (du jeudi 11 octobre 1962 au mercredi 08

décembre 1965), Antonio Rosmini se décide à le publier en tirage limité pour un cercle d'amis "qui – écrit-il - avaient partagé mes peines, et qui aujourd'hui, comme moi, espèrent en l'avenir".

1848, le 15 août, Antonio Rosmini-Serbati arrive à Rome, en Ambassadeur envoyé sur le conseil de **Vincenzo Gioberti** par le Roi Carlo Alberto de Savoie-Piémont, pour négocier avec le pape Pie IX un Concordat entre les Etats Pontificaux et le Royaume de Sardaigne-Piémont de la Maison de Savoie, et former entre les deux Etats une alliance contre l'Autriche (ex-Empire Romain germanique), alors en guerre contre ce Royaume à l'origine des hostilités, ainsi que le modèle d'une future Fédération qui unifie les états italiens « *sous l'autorité spirituelle du Pape* ».

1848, le 15 novembre, le nouveau Premier Ministre des Etats pontificaux, nommé par Pie IX, **Pellegrino Rossi, est assassiné d'un coup de poignard** dans la Chancellerie et des émeutes éclatent simultanément dans Rome. Des prêtres et quelques Cardinaux sont tués.

1848, le 16 novembre, un nouveau gouvernement dirigé par Antonio Rosmini qui prendrait aussi le portefeuille de l'Education, est brièvement proposé sous l'autorité de Pie IX pour calmer les esprits. Rosmini aurait refusé la fonction.

1848, le 24 novembre, le pape Pie IX quitte Rome incognito pour Gaëte et la République est proclamée. Le lendemain Antonio Rosmini quitte Rome à son tour pour le rejoindre le 26 novembre.

1849, le 19 mars, le Père Oratorien Theiner publie, sous le titre « *Lettres historico-critiques au sujet du livre des Cinq plaies de l'Eglise du P. Antonio Rosmini-Serbati* », une critique acerbe et approfondie de l'ouvrage de l'abbé Antonio Rosmini-Serbati qui venait d'être publié.

1849, à Gaëte, le Pape demande, à l'abbé Antonio Rosmini, à propos de son ouvrage récemment paru « **Des cinq plaies de la Sainte Eglise** », de s'expliquer sur sa position concernant les quatre points suivants exprimés dans son ouvrage :

1. Le « *droit divin* » du clergé et du peuple à l'élection des Evêques,
2. L'usage du vernaculaire dans la Liturgie,
3. Sa critique de l'Ecole Scholastique,
4. La séparation de l'Eglise et de l'Etat.

1849, le 30 mai, par décret la Sacrée Congrégation de l'Index condamne l'ouvrage d'Antonio Rosmini-Serbati « Des cinq plaies de la Sainte Eglise », ainsi que ses deux lettres en annexe sur l'élection des évêques catholiques par le clergé et les fidèles, en même temps que son ouvrage « La Constitution selon la justice sociale », condamnation ratifiée de Gaëte le 6 juin 1849 par le Pape Pie IX.

1849, le 19 juin, Antonio Rosmini doit quitter Gaëte sous la pression du Cardinal Giacomo Antonelli, Secrétaire d'Etat de Pie IX.

1849, le 03 juillet, les troupes françaises entrent dans Rome défendue par le carbonaro Guiseppe Garibaldi, et y rétablissent le pouvoir temporel du Saint Siège.

1851, le samedi 21 novembre, naissance de Désiré Mercier, futur Cardinal, à Braine en Belgique.

1854, le 8 décembre, Pie IX proclame le dogme de l'Immaculée Conception par sa Bulle *Ineffabilis Deus*.

1855, le 01 juillet, l'abbé Antonio Rosmini-Serbati, venant juste de revenir malade d'un court séjour à Rovereto, son lieu de naissance et son ancienne paroisse, meurt à l'âge de 58 ans d'une cause indéterminée, à Stresa devenu le siège de l'Ordre.

1858, le 25 mars en la fête de l'Annonciation, apparition à Lourdes à Bernadette Soubirous de la Très Sainte Vierge qui Se nommera Elle-même en patois local « *Que soy era immaculada concepciou* ».

1859, le Pape Pie IX autorise par un bref pontifical Crétineau-Joly a publier les célèbres et capitales « *Lettres de la Alta Vendita des Carbonari* », embrassant la période 1820-1846, saisies par la police pontificale de son prédécesseur Grégoire XVI, dans les deux tomes de son ouvrage *l'Église romaine et la révolution*. Cet ouvrage sera réédité en 1976 par Mgr. Marcel Lefebvre.

Fin de la brève chronologie

Il était nécessaire de présenter d'emblée au lecteur **pour qu'il l'a garde présente à l'esprit**, cette brève chronologie des événements significatifs pour la Sainte Eglise et pour Antonio Rosmini **des 33 premières années de la gestation et de la naissance de son Ordre** qui fut formellement reconnu par Grégoire XVI le 20 septembre 1839, 11 années après la rédaction de ses constitutions.

Ajoutons qu'au cours de cette période, l'Institut de Charité vécu en particulier des largesse et dons de **deux puissants et généreux protecteurs** qui lui accordèrent des libéralités financières et dons de plusieurs immeubles et propriétés, notamment à Domodossola, Stresa, et en d'autres endroits privilégiés : **le Comte Giacomo Mellerio² (à Domodossola en particulier) d'une part, et le Roi de Sardaigne-Piémont Carlo Alberto, Chef de la Maison de Savoie (à Stresa, Turin etc...) d'autre part. De sorte qu'en 1839 cette nouvelle institution religieuse était déjà matériellement solidement dotée**, quand l'Ordre Rosminien reçu enfin le 20 septembre sa reconnaissance officielle de la part du Pape Grégoire XVI

2. Histoire et rôle dans la subversion de l'Eglise

2.1. Qui est Rosmini ?

Wikipedia en donne le bref résumé autobiographique qui suit.

«**Antonio Rosmini**, né le 25 mars 1797 à Rovereto et mort le 1^{er} juillet 1855.

Antonio Rosmini appartient à une famille de la noblesse aisée ; il entre au séminaire, et après des études à Pavie et Padoue, est ordonné prêtre le 21 avril 1821. En 1828, il fonde un nouvel ordre religieux, l'Institut de la Charité (aussi appelé ordre des Rosminiens). Les membres peuvent être prêtres ou laïcs, et se consacrent à la prédication, à l'enseignement de la jeunesse, et aux œuvres de charité, qu'elles soient matérielles, morales ou intellectuelles. Ils s'implantent en Italie, en Angleterre, en Irlande, en France et en Amérique.

*Deux de ses ouvrages, **Les Cinq blessures de la Sainte Église** et **La Constitution de la justice sociale**, suscitent à l'époque une opposition, notamment de la part des Jésuites ; elles sont placées à l'Index en 1849. Rosmini fait acte de soumission à Rome et se retire à Stresa, sur les bords du Lac Majeur, où il meurt six ans plus tard. Avant sa mort, il apprend que la censure pesant sur ses écrits a été levée par la Congrégation de l'Index. Vingt ans plus tard, le mot utilisé par la Congrégation pour lever la censure (dimittantur) est sujet à polémique : certains affirment que cela revient à approuver l'ouvrage, d'autres soutiennent que la formule est purement négative, et n'implique pas qu'il n'y ait aucune erreur dans*

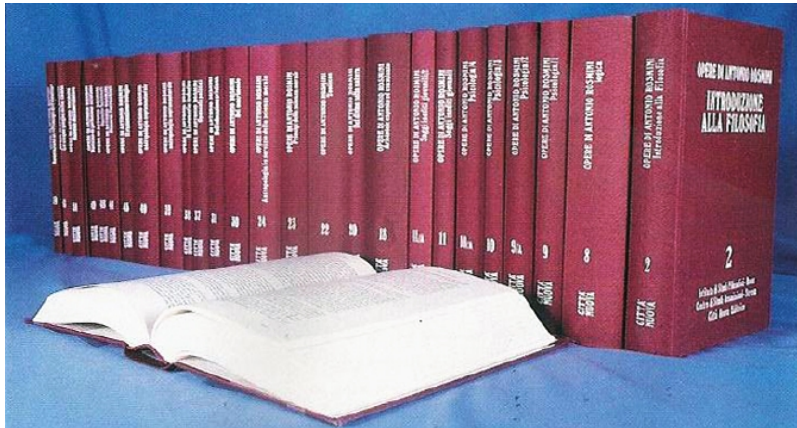
² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mellerio>

les ouvrages de Rosmini. **La controverse est tranchée en 1887 par le pape Léon XIII : il condamne quarante thèses rosminiennes et interdit qu'on les enseigne.**

*L'héroïcité de ses vertus a été reconnue par l'Église catholique le 26 juin 2006. Après la signature d'un décret de **béatification par le pape Benoît XVI le 3 juin de l'année suivante, il a été béatifié le 18 novembre 2007, à Novare par le card. Saraiva Martins.*** »³Wikipedia

Evidemment ce n'est pas la véritable Eglise catholique qui a béatifié un prêtre dont les écrits ont été condamnés par les Papes Pie IX et Léon XIII.

Auteur proluxe, Rosmini a produit **120 ouvrages dont seulement quelques titres sont disponibles en français**, et un peu plus en anglais.

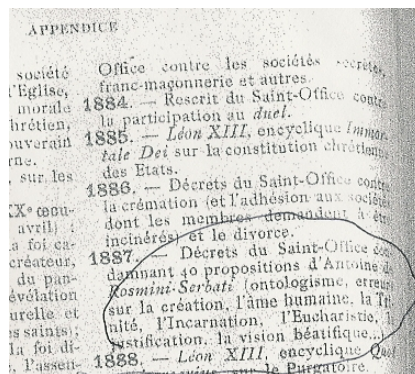


Œuvres complètes de Rosmini

2.2. Pourquoi a-t-il été condamné ?

Ses écrits ont fait l'objet de **deux condamnations**.

Tout d'abord, une **mise à l'index de deux de ses ouvrages le 30 mai 1849 sous Pie IX** :



Condamnation de Rosmini recensée dans les actes du Magistère



³ http://fr.wikipedia.org/wiki/Antonio_Rosmini

Dès sa parution, l'ouvrage de Rosmini ('les cinq plaies de l'Eglise') fut attaqué par un oratorien, le Père Theiner, le 19 mars 1849. La traduction en français de son ouvrage ('Lettres historico-critiques au sujet du livre des Cinq plaies de l'Eglise du P. Antonio Rosmini-Serbat'), réalisée en 1851 par l'abbé P. de Geslin est téléchargeable⁴.

Cette réfutation de Rosmini par le Père Theiner entraîna l'intervention de la congrégation de l'index.

Le Père Theiner y montre le mépris ou l'ignorance historique complète de Rosmini pour l'histoire de l'élection des évêques dans l'Eglise :

« quant aux matières qu'il traite dans son livre, elles sont exposées et développées avec plus d'imagination que de vraie érudition et de science ». Le Père Theiner ne fait pas mystère de sa consternation : « quand à la contexture et à l'économie générale de tout l'ouvrage, je crois pouvoir sans crainte l'appeler malheureuse ».⁵

— 352 —

SANCTISSIMI DOMINI NOSTRI jussu damnavit et damnat, proscripsit, proscribitque, vel alias damnata atque proscripta in indicem librorum prohibitorum referri mandavit et mandat opera quæ sequuntur :

Delle Cinque piaghe della santa Chiesa, trattato dedicato al Clero cattolico, etiam con appendice di due Lettere sulla elezione dei Vescovi mediante il Clero ed il Popolo.

La Costituzione secondo la Giustizia sociale, con una appendice sulla unita Italia. Di Antonio Rosmini Serbati. — Decret. 30 maii 1849. Auctor laudabiliter sese subjecit.

Il Gesuita moderno, per Vincenzo Gioberti. Decret. eod.

Discorso funebre pei morti di Vienna, recitato il giorno 27 novembre 1848, nella insigne chiesa di S. Andrea della Valle dal Rmo P. D. Gioacchino Ventura. Cum Introduzione e Protesta dell' autore. Decret. eod.

Itaque nemo cujuscunque gradus et conditionis prædicta opera damnata atque proscripta, quocunque loco et quocunque idiomate, aut in posterum edere, aut edita legere, vel retinere audeat, sed locorum ordinariis aut hereticæ pravitatis inquisitoribus ea tradere teneatur sub pœnis in indice librorum vetitorum indictis.

Quibus SANCTISSIMO DOMINO NOSTRO PIO PAPA IX per me infra scriptum de speciali ejusdem sanctissimi mandato pro-secretario relatis, SANCTITAS SUA decretum probavit et promulgari præcepit. In quorum fidem, etc.

Datum Cajetæ die 6 junii 1849.

J. A. CARD. BRIGNOLE, PRÆFECTUS.
Loco † sigilli. Petrus GIANNELLI, pro-secret.

Peu de temps après l'apparition du présent ouvrage du P. Theiner, ouvrage qui fit une profonde sensation dans le monde religieux, la sacrée Congrégation de l'index condamna le livre des Cinq plaies, dans le décret suivant, inséré dans le *Giornale di Roma*, partie officielle, sous la date du 31 août 1849 :

DECRETUM.

Feria III, die 30 maii 1849.

Sacra Congregatio Eminentissimorum ac Reverendissimorum sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium a SANCTISSIMO DOMINO NOSTRO PIO PAPA IX, sanctaque Sede apostolica indici librorum pravæ doctrinæ, eorumdemque proscriptioni expurgationi, ac permissioni in universa Christiana Republica præpositorum et delegatorum, habita Neapoli ex speciali ejusdem

Décret du 6 juin 1849 de mise à l'index des deux ouvrages de Rosmini par le Pape Pie IX

En voici la traduction publiée en 1849 à Paris :

4

<http://books.google.fr/books?hl=fr&id=na0OAAAAAYAAJ&dq=cinq+plaies+de+l'%C3%A9glise+rosmini&printsec=frontcover&source=web&ots=wS4pTfGlnb&sig=7q2yhoeMHIIWVK4mIjbx8gDxd80#PPR15,M1>

⁵ Lire la page 187 du PDF de l'ouvrage en téléchargement

« La Sacrée Congrégation des Eminentissimes et Révérendissimes Cardinaux de la sainte Eglise Romaine, préposés à l'Index des mauvais livres par N. S. P. le pape Pie IX et par le Saint-Siège Apostolique, et délégués pour les proscrire, les corriger et en permettre la lecture dans toute la Chrétienté, s'étant réunie à Naples par ordre spécial de Sa Sainteté, a condamné et condamne, a proscrire comme elle proscrire, ou a ordonné et ordonne, quant aux écrits déjà condamnés et proscrits antérieurement, de porter au Catalogue des livres défendus les ouvrages suivants :

- *Des cinq plaies de la Sainte Eglise, traité dédié au Clergé catholique, avec un appendice de deux lettres sur l'élection des Evêques par le Clergé et le Peuple, La Constitution selon la justice sociale, avec un appendice sur l'unité de l'Italie*, par Antoine Rosmini Serbati. — Décret du **30 mai 1849**. L'auteur s'est soumis d'une manière louable.
- *Le Jésuite moderne*, par Vincent Gioberti. Même décret.
- *Discours funèbre pour les morts de Vienne, prononcé le 27 novembre 1848 dans l'insigne église de S. André-della-Valle*, par le P. Joachim Ventura. » Avec une introduction et une protestation de l'auteur. Même décret.

En conséquence, il n'est permis à personne de quelque rang ou condition qu'on soit, de publier désormais, n'importe en quel idiome, les susdits ouvrages condamnés et proscrits, de les lire ou de les garder ; mais au contraire on est tenu de les remettre aux Ordinaires ou aux inquisiteurs de l'hérésie, sous les peines portées à l'index des livres défendus.

Ces décisions ayant été soumises à N. S. P. le pape Pie IX sur son ordre particulier, Sa Sainteté a approuvé le Décret et la fait publier. En foi de quoi, etc.

Donné à Gaète, le **6 juin 1849**.

J. A. GARD. BRIGISOLE , » *Préfet*. »⁶

Cette **condamnation de Rosmini fut approuvée par le Supérieur de l'ordre** dont Rosmini était le fondateur.

Cette mise à l'index sera suivie **rente huit ans plus tard d'une condamnation de 40 de ses propositions extraites de ses œuvres par le Décret du Saint-Office "Post obitum" du 14 décembre 1887, sous le règne du Pape Léon XIII.**

(Nous donnons dans l'annexe 1, la liste des quarante propositions de Rosmini condamnées par le Saint-Office. La philosophie développée par **Rosmini intègre des éléments de l'idéalisme d'Emmanuel Kant.**)

Voici les propos que tient **le Père Theiner à l'égard de Rosmini en 1849 dans son livre 'Lettre historico-critiques ...'**:

« Mon cher ami,

le récent opuscule de Rosmini m'ayant inspiré la même douleur qu'à tous, je réponds volontiers à votre invitation de vous faire connaître à ce sujet mon opinion ; et puisque vous pensez que les observations que je vous ai soumises dans nos intimes causeries, peuvent contribuer à compléter et à réfuter les idées, équivoques en partie et en partie erronées, que contient en grand nombre ce livre, je me suis décidé à déclarer publiquement ce que j'en pensais. Cette tâche, je l'avoue sincèrement, m'est pénible; vous le comprendrez, vous qui connaissez la grande estime que je professe pour un auteur dont j'admire et vénère les vertus, le vaste savoir, et surtout le noble zèle pour la défense de notre sainte Église. Vous vous souvenez sans doute de l'ardeur que j'ai souvent mise à le défendre, en d'autres occasions, contre ses adversaires, quand ils me semblaient l'attaquer avec trop d'emportement. Cet aveu que je fais ici, clair et loyal, à la face du monde entier, me donne l'espoir que je ne verrai point interpréter mes paroles d'une manière fâcheuse, et que l'on ne suspectera point mes sentiments, si, maintenant , avec une

franchise et une loyauté semblables, je signale quelques-uns des défauts et des parties faibles de la dernière œuvre de Rosmini, et **si je manifeste mes craintes au sujet de quelques-unes des opinions qu'il professe.**

Quant à la contexture et à l'économie générale de tout l'ouvrage, je crois pouvoir sans crainte l'appeler malheureuse ; elle fait dès l'abord une impression désagréable au lecteur. L'auteur s'étant servi, pour représenter l'Eglise, de l'image sublime du corps de Jésus-Christ, on se demande pourquoi, puisqu'il nous exposait en paroles vives et brûlantes cette peinture si touchante et si belle, **il n'a pas jugé à propos de nous indiquer les motifs qui l'ont porté à distribuer ces cinq plaies de la manière qu'il l'a fait.** Il paraît que cette poétique dissertation, qui s'est jusqu'à présent montrée sous le manteau d'une prose enthousiaste, n'a pas encore pu s'élancer dans ces régions sublimes et profondes où habite la mystique chrétienne, et où pénétraient ces vénérables et grands auteurs du moyen âge, dont il semble que les noms seuls étaient présents à son esprit.

Maintenant, quant aux matières qu'il traite dans son livre, elles sont exposées et développées **avec plus d'imagination que de vraie érudition et de science** et cela est d'autant plus à déplorer qu'elles sont d'une nature plus grave, et pénètrent plus profondément dans l'esprit de l'Eglise; **ce qui lui manque par-dessus tout, c'est la tranquillité d'esprit, la modération et la pénétration,** qualités si essentielles pourtant à qui veut se livrer avec fruit à de semblables investigations, et sans lesquelles celles-ci ne peuvent avoir aucun prix. L'absence de ces qualités dans l'ouvrage en question, est pour nous une véritable énigme, et ne nous surprend pas médiocrement de la part d'un auteur connu pour le calme édifiant et salutaire qui règne dans ses autres écrits. C'est ainsi que pourtant **il a été saisi, lui aussi, naguère constant et ferme, de cette agitation fébrile de nos jours,** et malheureusement encore par elle envahi, saisi, entraîné. Si nous voulions définir son œuvre en peu de mots, nous la pourrions nommer une couronne tressée des plus éblouissantes théories, mais dont l'exécution pratique, possible peut-être, au moins dans la fantastique imagination de l'inventeur, doit être réservée à des temps meilleurs, et certainement pour un lointain avenir. Pour condescendre donc à votre désir, mon ami, je viens vous exposer **mon opinion sur la quatrième plaie de l'Eglise, je veux dire l'élection des évêques par le pouvoir séculier,** cette plaie **que Rosmini place dans le pied droit, plus tard, j'examinerai de même les autres plaies.**

L'élection des Evêques est sans contredit de la plus haute importance pour l'Eglise, et il est vraiment lamentable qu'elle **ait été par notre auteur traitée avec autant de légèreté que d'ignorance.** Nous ne pouvons comprendre **comment il s'est pu vanter d'avoir soulevé ce large voile d'ignorance qui, depuis longtemps, couvre cette matière des élections épiscopales.** Pour avoir droit d'être aussi affirmatif, il eût dû nous montrer comment l'Episcopat, institué par Jésus-Christ, fut, par l'Eglise, ou plutôt par la communauté des fidèles, développé dans le cours des siècles; comment il prit la forme d'institution métropolitaine; quels étaient ses rapports réciproques avec le système métropolitain ; quelle fut enfin leur double influence sur l'Eglise et sur le corps clérical, ainsi que sur la masse des fidèles. Il était désirable qu'il nous eût, avec fidélité historique, exposé tous les motifs d'ordre religieux et social qui firent acquiescer aux souverains cette influence immense sur l'élection des Evêques ; influence quelquefois nécessaire, quelquefois utile, d'autres fois perfide et nuisible; et comment s'établit et se manifesta cette influence pendant le laps des siècles jusqu'à nos temps. **Toutes ces hautes et sérieuses questions, dont la solution pourtant pourrait seule conduire à l'intelligence de cette matière, il les a presque entièrement négligées** , ou du moins, il ne les a élucidées qu'à peine, et avec une telle partialité qu'il **semble n'en parler que pour donner un libre cours à son aversion contre les souverains et à son injuste haine,** sans avoir égard aux différentes conditions sociales des temps divers qui produisirent cette influence des princes temporels. Afin d'élargir sa voie, il semble qu'il veuille, pour ainsi dire, saisir toutes les occasions aux cheveux, et l'on pourrait être tenté de croire que l'auteur s'apitoie sur le sort des empereurs et des autres princes séculiers, qui abandonnèrent le paganisme pour embrasser la religion chrétienne.

Tous, le clergé d'abord, le peuple et les princes ensuite, tous, dans l'élection des Evêques, ont été coupables. C'est un devoir sacré pour l'historien de peser avec justice à chacun sa part de faute dans la faute universelle ; mais quand **Rosmini croit et déclare purs de tout péché le clergé et le peuple, pour**

en faire, avec une fureur sauvage, tomber la responsabilité entière sur la tête des rois, c'est là une injustice énorme. Pour nous, nous avons une idée trop haute de son caractère pour ne pas admettre qu'il **a été induit en erreur par son peu de connaissance de l'histoire**, et trompé par son zèle noble et saint, il est vrai, mais indiscret parfois et peu éclairé, qui le pousse à désirer une certaine indépendance, ou, **pour mieux dire, une séparation absolue entre l'Eglise et l'État.**

Notre auteur parle des élections des Évêques de nos jours, comme si elles se faisaient encore dans les conditions déplorables du neuvième siècle jusqu'au temps de Grégoire VII. S'il en était ainsi, nous trouverions ses paroles raisonnables et justes, et non-seulement dignes d'éloge, mais dignes encore d'être défendues et admirées. Dieu merci ! les temps sont changés, et l'état de la société, comme celui de l'Eglise, a pris une autre forme et d'autres allures. Sans vouloir tenir compte des prudentes dispositions d'Innocent III et de ses successeurs, qui rendirent l'élection des Évêques à ceux auxquels seuls elle peut appartenir de droit divin, c'est-à-dire, au clergé et aux chapitres des Cathédrales, dispositions qui, en général, sauf les modifications nécessaires par l'exigence des temps, et concédées plus tard par les souverains Pontifes, sont encore aujourd'hui, dans un grand nombre d'Eglises particulières, en usage et en pleine vigueur, et **n'ont pas été abolies, même par le saint Concile de Trente.** Lui, l'auteur, nous veut de nouveau lancer dans ces tumultueuses et bâtarde élections d'Évêques des premiers siècles de l'Eglise, et les restituer au clergé et au peuple: c'est pour atteindre ce but qu'il déploie toute la puissance de son éloquence, et une érudition éblouissante et trompeuse ; et c'est de la réalisation de ce désir qu'il attend, pour l'Eglise, tous les biens imaginables, et sa renaissance même.

Si Rosmini ne se trompe pas, il faut dire que se sont trompés et ont erré tous les Papes qui se sont succédés depuis Innocent III jusqu'à nos jours ; car chacun sait que ce fut Innocent III qui, en retirant au peuple l'élection des Évêques, et la transférant aux chapitres cathédraux, reconnut en même temps aux souverains temporels une certaine influence, laquelle, toujours restreinte dans les limites de la justice et du devoir, fut quelquefois amplifiée par ses successeurs, dans d'impérieuses circonstances. **De la même manière se seraient trompés et auraient erré les Pères du Concile œcuménique de Trente,** si remplis de sainteté et de lumières, et parmi lesquels devaient se trouver, je pense, quelques Évêques, prélats et prêtres non moins érudits et zélés pour le salut de l'Eglise que Rosmini lui-même, et qui, pourtant, **ne jugèrent pas opportun de changer et de bouleverser la pratique introduite par Innocent III dans l'Eglise, pour l'élection des Évêques.**

Si Rosmini avait consulté l'histoire; s'il avait puisé dans les sources originales des temps ; **s'il avait eu une parfaite connaissance du droit canonique positif, il n'eût jamais professé la doctrine que l'élection des Évêques doit être faite par le clergé et par le peuple, doctrine qui, si elle était mise en pratique de nos jours, ne tarderait guère à ébranler et à renverser dans ses fondements les plus intimes, tout l'édifice social et hiérarchique de l'Eglise,** et à faire à cette même Eglise la plus profonde et la plus incurable blessure. Si Rosmini avait jeté un seul regard rapide sur l'histoire de quelques-unes des élections des Papes, des premiers temps de l'ère chrétienne jusqu'à ceux d'Alexandre II et de Grégoire VII (élections auxquelles, **à cause de l'influence terrible et impie qu'y exerçait le peuple,** on ne peut penser sans indignation et sans horreur), il aurait pu comprendre combien erronée et pernicieuse est sa proposition. A quels périls cet usage n'exposa-t-il pas l'Eglise universelle? **Si alors on n'eût pas vu souvent les souverains- chrétiens, et en particulier les empereurs d'Allemagne, interposer leur médiation ; s'ils n'avaient pas attaqué et détruit, avec leurs armes-puissantes les factions impies, et dispersé les indignes aspirants à la tiare, candidats favoris du peuple, l'Eglise eût été certainement déchirée par les schismes les plus affreux.** Dans nos réflexions, nous passerons sous silence ces scènes de scandale, ou nous les toucherons, brièvement, pour ne pas rouvrir d'anciennes plaies, et ne parler que de l'élection des Évêques ; et sur ce point encore, nous nous efforcerons d'être bref, nous bornant à relater seulement quelques rares exemples de l'influence funeste que le peuple y exerça.

Pour donner à nos observations sur la forme de l'élection des Évêques plus de clarté et de précision, nous les diviserons en trois époques différentes : la première, depuis la fondation de l'Eglise jusques à Charlemagne ; la deuxième , de Charlemagne à Innocent III, et enfin la troisième depuis Innocent III jusqu'au Concile de Trente. Nous traiterons très-succinctement cette troisième période, nous contentant uniquement de montrer **comment les élections des Évêques retombèrent aux mains des princes, et**

comment ensuite elles furent revendiquées pour l'Église par ce saint Concile œcuménique » Père Theiner, 19 mars 1849, Rome

2.3. La symbolique du blason de Rosmini est similaire à la symbolique Rose+Croix

Le blason de Rosmini présente une symbolique troublante pour un prêtre catholique, tant elle est semblable à la symbolique des loges illuministes Rose+Croix.

Elle repose sur la représentation d'un oiseau qui se déchire les entrailles pour ses oisillons (évoquant l'hymne catholique du « *pieux pélican* »).

Les illuministes rosicruciens usent d'une symbolique identique qui représente le même pélican.



Symbole Rose+Croix⁷ – Blason de Rosmini – Symbole Rose+Croix

Cet emblème du pélican se retrouve dans les ornements qui sont **associés au 18° d'initiation maçonnique du « rite écossais ancien et accepté », celui de Chevalier de la Rose+Croix :**



Bijou du 18° degré de Chevalier de la Rose+Croix⁸

2.4. Les « *Cinq plaies de l'Eglise* » : le livre-programme de la crucifixion de l'Eglise par Vatican II : un livre codé **pour initié**

Le livre '*Des cinq plaies de l'Eglise*' est sans conteste le plus connu des ouvrages de Rosmini. Il fut **qualifié de 'prophétique'** par Montini-Paul VI et tous ses chapitres ont trouvé une réalisation dans Vatican II et les réformes qui ont suivi.

⁷ <http://altreligion.about.com/od/symbolsandimages/ig/Rosicrucian-Images/>

<http://altreligion.about.com/od/symbolsandimages/ig/Rosicrucian-Images/index.01.htm>

⁸ <http://en.wikipedia.org/wiki/Rosicrucian>

Cette correspondance exacte et précise entre les chapitres du livre de Rosmini de 1848 et les documents promulgués à l’occasion de Vatican II, **a été établie de façon précise et très détaillée par les Rosminiens eux-mêmes du Rosmini Center situé en Grande-Bretagne.**

Nous donnons un lien⁹ vers ce document capital qui mériterait une traduction en français.

1ère plaie	Voir la <i>Constitution sur la liturgie (SL)</i>
2ème plaie	Voir le <i>Décret sur la formation des prêtres (FP)</i> ; voir aussi le <i>Décret sur le ministère et la vie des prêtres (MVP)</i>
3ème plaie	Voir le <i>Décret sur la charge pastorale des évêques dans l’Eglise (CPE)</i> . Voir aussi <i>Lumen Gentium (LG)</i> .
4ème plaie	Voir le <i>Décret sur la charge pastorale des évêques dans l’Eglise (CPE)</i> .. Voir aussi la <i>Déclaration sur la liberté religieuse (LR)</i>
5ème plaie	Voir la <i>Déclaration sur la liberté religieuse (LR)</i> . Voir aussi diverses Encycliques Papales sur les questions sociales.

Table de correspondance établie par les Rosminiens anglais¹⁰

Avec le recul de 160 ans, et la destruction de l’Eglise opérée par Vatican II, **nous comprenons maintenant que ce livre de Rosmini doit être lu comme un livre-programme, un livre à clé pour initié, que les générations de Rose+Croix qui travaillaient à la destruction de l’Eglise savaient traduire** dans leur symbolique et dont ils entendaient dans un sens différent du sens littéral, chaque point de destruction de l’Eglise.

Ce livre-programme est le livre de la crucifixion de l’Eglise, en crucifiant à nouveau le Christ.

Chaque ‘plaie’ représente un angle d’attaque contre le Corps mystique de Notre Seigneur Jésus-Christ afin que soit rendue vaine son Incarnation.

Pour bien comprendre ce que représente cette haine de Notre Seigneur Jésus-Christ par les Rose+Croix, il faut relire ce passage de Jules Doisnel :

« **I (esus) N (azarenus) R (esurrexit) I (ncassum).**

*C’est vainement que Jésus le Nazaréen est ressuscité. La foi à l’Eglise, à son pouvoir, à sa mission, repose tout entière sur ce fait : la résurrection du Seigneur. Lucifer ne nie pas et ne peut pas nier cette glorieuse manifestation de la divinité de Jésus-Christ. Il sait, et ne peut ne pas savoir que tout le christianisme est fondé sur ce miracle de la toute-puissance de Dieu. S’il a affaire aux maçons ignorants, il nie et ricane, avec Renan ou Voltaire, qu’il a inspirés. S’il a affaire aux luciférisants instruits du dogme catholique - et c’était le cas - il se garde bien de nier encore. Au contraire, il affirme. Il dit : Oui, le Nazaréen est vraiment ressuscité. Mais il ajoute : et c’est vainement qu’il est ressuscité ! Ce qui veut dire, car rien n’est plus clair : je détruirai, moi, Satan, le bénéfice de cette résurrection. Je le rendrai inutile, en perdant les âmes chrétiennes. Et sa résurrection sera vaine, parce que cette résurrection ne sauvera pas ceux qui sont destinés à mon empire ; disons le mot : **LES DAMNÉS**. Et le mot sacré qu’il donne aux Roses-Croix qui ont le malheur de participer à son œuvre maudite c’est précisément **l’INRI infernal**, par lequel il affirme que Jésus est ressuscité, mais que lui, Satan, rendra nulle, la résurrection. Voilà une profondeur de malice et une profondeur de haine qui impriment sur l’interprétation que je viens de donner, un sceau terrible, le cachet luciférien.*

*Ni Ragon, ni Pike, ni personne, n’auraient pu trouver d’eux-mêmes cette traduction épouvantable du mot profané. Et quand justement, Satan se sert de l’inscription de la Croix qui rachète et qui sauve, pour nier si audacieusement l’effet sauveur de la croix, il donne la mesure de sa formidable hostilité contre le Seigneur. **Le grade de Rose-Croix contient donc le satanisme à haute dose. II est le germe des hauts grades, comme le degré d’apprenti était le germe du grade du Maître : avec cette différence, toutefois, que le grade de Rose-Croix constitue le maçon parfait, le maçon ayant contracté, s’il est intelligent, s’il a le sens religieux, un pacte formel avec l’ennemi de Jésus-Christ.***

⁹ http://www.virgo-maria.org/Documents/Antonio-Rosmini/Rosmini_Center-5_Wounds_and_Vatican_II.pdf

¹⁰ <http://www.rosminicentre.co.uk/studyfivewounds1.html>

Non content d'avoir ainsi donné un sens doctrinal à ce mot sacré, Lucifer se sert de ce mot comme d'une **invocation** directement adressée à sa divinité et il l'oppose à la formule par laquelle on se reconnaît chrétien. Le chrétien en effet se signe en disant : Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit ; et par ces paroles, il confesse sa foi et se proclame chrétien. Le Rose-Croix, à son tour fait le signe du Bon Pasteur, ou le signe de l'équerre, en disant : **I\N\R\I** Et en disant **INRI**, le Rose-Croix dit : **I(n) N(omine) R(egis) I(nferni) Au nom du Roi de l'Enfer !** Il prononce comme le chrétien sa profession de foi, mais il la prononce dans un sens absolument contraire. **Il se proclame Luciférien. Il se proclame fidèle de l'Enfer. Il se proclame réprouvé.** Que le mystère innommable que je révèle, éclaire les confesseurs et fasse frémir les malheureux qui ont reçu **le stigmaté de la bête : l'Equerre.** » **Lucifer démasqué - Jean Kostka - chapitre XXI - chevalier rose-croix**¹¹

Les Rose+Croix veulent donc rendre vaine la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, en crucifiant Son Eglise et **en détruisant le Sacerdoce sacrificiel sacramentellement valide** dont elle est dépositaire de par l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ et de par l'institution du Sacrement de l'Ordre qu'Il a effectué parmi ses apôtres, **EN SORTE DE TARIR LES CANAUX ORDINAIRES DE LA GRÂCE.**

De la même façon que le '**dieu mortel**', le livre à clé de l'abbé Celier est **un guide initiatique de l'apostasie pour initié**, de même (mais avec bien plus de talent), **le livre de Rosmini est un livre-programme où sont déjà tracées les réformes clés** qui viendront lors de Vatican II détruire l'Eglise.

C'est pourquoi **le Rose+Croix Roncalli-Jean XXIII** déclarait tant aimer la lecture des ouvrages de Rosmini, en précisant souvent que le livre de ce dernier '*Des cinq plaies de l'Eglise*' était devenu « **son livre de chevet** ».

La thèse de l'élection des évêques par le peuple et la sainteté du peuple qui ferait le bon clergé est absurde. Dans les années 1820, Blanc de Saint-Bonnet a résumé la doctrine de la Tradition catholique sur l'origine de la sainteté dans le peuple par la formule restée très célèbre :

"Le clergé saint fait le peuple pieux, le clergé pieux fait le peuple honnête, le clergé honnête fait le peuple impie...."

Il n'a pas précisé ce que faisait le clergé impie...comme aujourd'hui !

Ce sont les vrais évêques catholiques qui vivent la plénitude de leur Sacerdoce qui ont fait les peuples chrétiens, et non l'inverse.

¹¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-18-A-00-Bon_Pasteur_Symbolique_Rose_Croix_1.pdf

'Les 5 plaies de l'Eglise' (Rosmini) : le livre-programme de la crucifixion de l'Eglise par Vatican II



1848



Rosmini

2° plaie de la main droite de l'Eglise : la formation insuffisante des clercs

Le recyclage moderniste du clergé
L'idéalisme comme base de la formation du nouveau clergé ('Comprehensiveness' Anglican)

3° plaie du côté de l'Eglise : la désunion entre les évêques

La collégialité épiscopale
L'œcuménisme et la mutation vers une structure fédérative de patriarcats sur le type de la 'Communion' Anglicane

4° plaie du pied droit de l'Eglise : la nomination des évêques laissée entre les mains du pouvoir civil

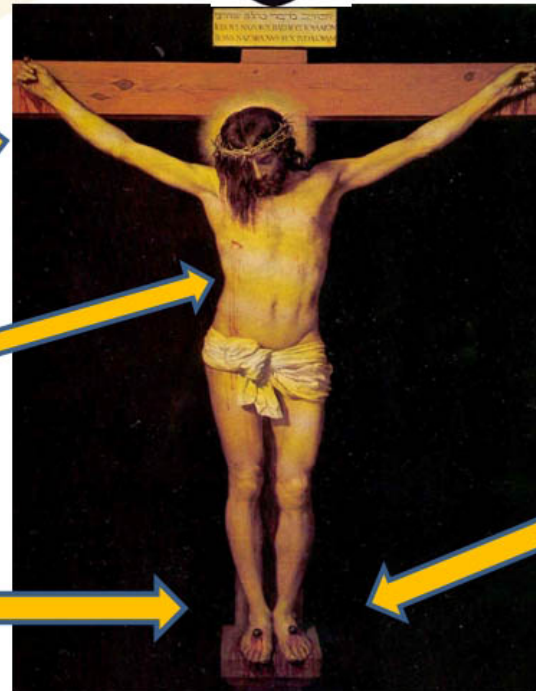
Le nouveau rite de consécration épiscopale (1968)
Evolution vers un épiscopat non-sacrificiel et purement juridictionnel, vers un 'ministère de la parole' (de type Anglican)

1ère plaie de la main gauche de l'Eglise : la division entre le peuple et le clergé pendant le culte public

Novus Ordo Missae (1969)
Le Sacerdoce des fidèles
Le 'Peuple de Dieu' (liturgie de type Anglicane)

5° plaie du pied gauche de l'Eglise : la restriction dans l'usage libre par l'Eglise de ses propres biens temporels

L'appauvrissement de l'Eglise et la dissipation de ses biens
L'abandon progressif des églises, leur ruine puis leur démolition



Benoît XVI
Ratzinger

1ère plaie	Voir la <i>Constitution sur la liturgie (SL)</i>
2ème plaie	Voir le <i>Décret sur la formation des prêtres (FP)</i> ; voir aussi le <i>Décret sur le ministère et la vie des prêtres (MVP)</i>
3ème plaie	Voir le <i>Décret sur la charge pastorale des évêques dans l'Eglise (CPE)</i> . Voir aussi <i>Lumen Gentium (LG)</i> .
4ème plaie	Voir le <i>Décret sur la charge pastorale des évêques dans l'Eglise (CPE)</i> .. Voir aussi la <i>Déclaration sur la liberté religieuse (LR)</i>
5ème plaie	Voir la <i>Déclaration sur la liberté religieuse (LR)</i> . Voir aussi diverses Encycliques Papales sur les questions sociales.

(source du tableau : Rosmini Center (GB))

1965



2.5. Antonio Rosmini-Serbati : un jeune ambitieux choisi par des ennemis de l'Eglise

Rosmini apparaît sur scène vers 1821

Les lettres de la Haute-Vente (publiées pour la première fois en 1859, alors que les premières de ces lettres de la Alta-Vendita des carbonari italiens sont datées de la première moitié des années 1820), que Mgr Lefebvre fit republier en 1976, **couvrent la période de 1820 à 1846** (*‘L’Eglise romaine face à la Révolution’* de Crétineau-Joly).

Ces lettres montrent déjà la secte des infiltrés maçonniques en action au sein de l’Eglise¹², et occupée à graver avec une ruse consommée les échelons de la hiérarchie.

Le **‘tireur de ficelles’** de cette infiltration des illuminés carbonari signe ses lettres du nom de code **Piccolo Tigre**.

Rosmini apparaît alors comme **un jeune prélat intellectuel mais ambitieux qui se sera laissé flatté puis entraîner, selon les méthodes éprouvées et subtiles préconisées dans ces lettres**.

Quelles ont donc été les influences qui devaient conduire Rosmini à écrire ce livre-programme ?

C’est à la fin du règne de Léon XII que le jeune prêtre d’origine vénitienne Antonio Rosmini-Serbati, né le 25 mars 1797 à Rovereto, ordonné prêtre catholique sous le règne de Pie VII à 24 ans le 21 avril 1821 à Chioggia après avoir terminé ses études à Pavie et Padoue, **se rend à Milan pour une rencontre décisive. Agé de 30 ans, il y fait la connaissance au mois de juin 1827, d’un jeune prêtre du même âge, Giovanni Lowenbruck venu de Lorraine**.

Cette rencontre a lieu dans la demeure de **son grand ami le riche et influent Comte Giacomo Mellerio**¹³ (de la célèbre famille des orfèvres- bijoutiers Mellerio (ou Meller) protégée de Marie de Medicis – dont la maison fondée plus tard à Paris en 1613 – originaires de Craveggia dans le Val Vigezzo à côté de Domodossola) **qu’il connaissait depuis son arrivée en février 1826 à Milan, soit 14 mois auparavant. C’est le Comte Mellerio qui lui présente ce jeune prêtre Lowenbruck du même âge que lui**.

L’abbé Lowenbruck, qui ne le connaît pas, lui demande pourtant et avec insistance de l’aider à fonder une société religieuse. Quelle curieuse demande pour un premier contact !

L’affaire ne traîne pas, puisqu’ils la réalisent le carême suivant en février 1828, au Sacro Monte Calvario tout proche de Domodossola (région d’origine de la famille du Comte), Rosmini y rédigeant les constitutions de leur nouvelle société religieuse : *l’Institut de Charité*, ouvert initialement aux clercs et aux laïcs.

Quand il rencontre l’abbé Lowenbruck en juin 1827, Rosmini apparaît comme un jeune abbé intellectuel et ambitieux. Et en moins de huit mois, il va réaliser un projet de fondation d’un Institut. Huit mois seulement. Cela paraît bien étrange. Qui a inspiré et insufflé en Rosmini une telle ambition ?

Les fondateurs de cet institut (Lowenbruck, Rosmini, Gentili, Molinari) lui assignent pour emblème un pélican se déchirant les entrailles pour nourrir ses oisillons (en référence à l’hymne catholique du Pieux Pélican), mais emblème qui se trouve être également précisément celui de l’initiation du 18ème degré maçonnique du Rite Ecossais Ancien et Accepté, degré du Chevalier illuminé de la Rose+Croix.

¹² http://www.dici.org/thomatique_read.php?id=000140

¹³ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mellerio>

C'est quatre ans seulement après la fondation de cet Institut, **en 1832**, que Rosmini écrira son livre-programme (*Les cinq plaies de l'Eglise*) dont il fera circuler le manuscrit en diffusion restreinte dans son proche entourage.

Il ne le publiera à tirage limité ce manuscrit que seize ans plus tard en 1848, quand, soutenu par le chef de la Maison de Savoie, le Roi de Sardaigne-Piémont Carlo Alberto son autre protecteur, il aspirera à occuper des responsabilités importantes auprès du nouveau Pape Pie IX sur l'« ouverture d'esprit » duquel ils tablaient, lui et ses amis et protecteurs « libéraux ».

Mais leur heure de ténèbres n'était pas alors encore advenue, et la Providence fit cruellement échouer leur projet comme le rappelle la brève chronologie de 33 ans placée en introduction.

Peu de temps après la fondation de l'Institut de la Charité, **le 16 juin 1835, commencera la mission en Angleterre des membres de l'Institut (Gentili) et ces prêtres seront en contact avec les milieux Anglicans et le mouvement d'Oxford et les tractariens du Pasteur Pusey.**

Un jeune converti de l'Anglicanisme, l'aristocrate anglais Guillaume Lockhart, ami du futur Cardinal Manning (futur membre de la Round Table) et du futur Cardinal Newman (tous deux encore anglicans à cette époque), entre à l'Institut de la Charité¹⁴.

Lucienne Portier (professeur honoraire à la Sorbonne) **détaille le grand intérêt de Rosmini pour les rites orientaux, stimulé en cela par l'abbé Pagani, supérieur de la mission anglaise de l'Institut de la charité.**

« La réflexion sur les missions se poursuivra longtemps. À Mgr Luquet, évêque de Hesebon, il s'agit des rites orientaux dont Rosmini affirme : *« l'attachement des peuples à leur rite est si grand, j'oserais dire si aveugle que je crois impossible de faire entrer dans l'église les nations schismatiques et hérétiques de l'Orient si l'on prétendait en même temps les faire changer de rites, les conduisant au rite latin ou autre. »* Aussi la sagesse de l'Eglise a-t-elle recommandé aux missionnaires, en particulier par les décrets de Benoît 14, de respecter les *« antiques et vénérables liturgies des peuples orientaux, de maintenir ou restituer à ses rites toute la dignité qu'ils peuvent avoir perdue aux yeux de l'Occident. »* Une idée très heureuse est, en effet, *« d'introduire les divers rites auprès des membres des Congrégations Catholiques destinées à devenir Missionnaires au Pasteur de ces brebis éloignées du troupeau »*. L'institut de la charité, dont la devise était *Omnibus omnia*, serait prête à instituer plusieurs collèges dont chacun serait destiné aux peuples qui professent tel rite. Ce serait tout à fait conforme à son institution et à son esprit qu'il y eut, *« disons, un collège de Missionnaires pour les Russes, un pour les Grecs, un pour les Arméniens et ainsi de suite »*. Giovanni Battista Pagani, qui est supérieur de la mission anglaise depuis désormais dix ans, a suggéré le projet de missions en pays lointains. Tout en lui demandant de développer largement sa pensée, Rosmini expose ce qui lui semble bon en une longue lettre. Il revient sur la nécessité d'un collège spécial pour chaque pays en vue, car il faut se limiter et non s'éparpiller. »¹⁵

Nous sommes dans les années 1835-1850, et déjà apparaît dans ce milieu anglais qui influence Rosmini, un très étrange intérêt pour les rites orientaux.

C'est précisément sur ce terrain des rites orientaux qu'ont fleuri les tentatives anglicanes pour la reconnaissance de la prétendue validité de leurs ordinations (1875 avec le Cardinal Manning de la Round Table et 1895 par Lord Halifax et l'abbé Portal), **jusqu'à ce que le Pape Léon XIII, après un combat acharné de plusieurs décennies, ne les déclare infailliblement « absolument nulles et entièrement vaines » par sa magnifique bulle *Apostolicae Curae* de 1896, véritable victoire de Lépante du Sacerdoce Sacrificiel Catholique.**

¹⁴ 'Antonio Rosmini (1797-1855) – Un grand spirituel à la lumière de sa correspondance' – Lucienne Portier, Editions du Cerf, 1991 – page 140

¹⁵ 'Antonio Rosmini (1797-1855) – Un grand spirituel à la lumière de sa correspondance' – Lucienne Portier, Editions du Cerf, 1991 – pages 141-142

C'est encore ce même terrain des rites orientaux qui servira au trio infernal Lécuyer-DomBotte-Bugnini.: pour forger leur contre-*façon* de forme sacramentelle essentielle de consécration épiscopale que précisément ils prétendront fallacieusement et avec astuces être «*équivalentes*» aux formes sacramentelles épiscopales orientales (cf. www.rore-sanctifica.org), nouvelle forme sacramentelle essentielle épiscopale en réalité «*absolument nulle et totalement vaine*» qui sera imposée à la sainte Eglise Romaine pour la consécration des évêques de rite latin **le 18 juin 1968 par la «*Constitution apostolique*» factuellement doublement mensongère de Montini-Paul VI *Pontificalis Romani* (cf. www.rore-sanctifica.org), détruisant ainsi depuis maintenant quarante ans le Sacerdoce sacrificiel catholique dans l'Eglise de rite latin.**

En lisant ces propos de Rosmini sur ses projets de missions spécialisées et multi-rituelles vers les multiples rites orientaux, nous croyons entendre **du Dom Beauduin, ou plus près de nous, du Père Michaël Sim et sa très suspecte fondation des Rédemptoristes Transalpins.**

Rosmini peut sans doute être considéré comme un manipulé dans les premières années, et **sa soif d'ambition a permis à des ennemis puissants, patients et rusés de l'Eglise de se servir de lui afin de parvenir à créer une structure souple, un *Institut Religieux* qui permettrait par la suite à des réseaux, en connexion avec les Anglicans, de s'établir, se développer et fonctionner.**

Il est fort possible que le très libéral abbé Antonio Rosmini n'ait pas été initié aux finalités ultimes des puissants personnages qui ont assuré sa carrière. Mais son intelligence ne pouvait manquer de le lui faire pressentir rapidement.

Sa mort par empoisonnement tendrait à l'indiquer.

Et nous voyons qu'à peine créé, l'*Institut de la Charité* devient le canal de thématiques d'origine Anglicane qui vont modeler dans les décennies suivantes l'histoire secrète de la haute subversion dans l'Eglise.

2.6. La mort de Rosmini persuadé d'avoir été empoisonné

Lucienne Portier fait état de la conviction de Rosmini d'avoir été empoisonné :

« Un séjour à Rovereto, il était revenu malade, **persuadé qu'il avait été empoisonné au cours d'un repas d'adieu, et après une première tentative de trois mois auparavant.** »¹⁶

« Dans son diary, **Rosmini a consigné un épisode insolite :**

« **1852, 25 février, jour des Cendres.** Dans le jardin de Stresa entra une personne bien vêtue d'un habit noir avec manteau bleu. À Antonio Carli qui se trouvait là, il demanda s'il était le domestique de l'abbé Rosmini. Sur réponse affirmative et lui dit qu'il avait un service à lui demander, une chose sans importance, mais **s'il voulait la faire on lui donnerait une somme d'argent importante.** Prenant dans sa poche un petit flacon, **il pria Carli de verser le liquide qu'il contenait dans le café ou le chocolat que prenait le matin l'abbé Rosmini.** Carli abasourdi par cette proposition refusa, et l'étranger ajouta aussitôt qu'il ne devait pas se préoccuper et, sortant tranquillement du jardin, il alla tout droit au rivage du lac, juste en face où se tenait prête une barque avec trois ou quatre bateliers, il y monta et disparut. »

¹⁷

2.7. Les connexions de Rosmini et des Rosminiens avec l'Angleterre

Nous n'approfondirons pas ce sujet ici, mais nous évoquerons simplement quelques faits.

¹⁶ 'Antonio Rosmini (1797-1855) – Un grand spirituel à la lumière de sa correspondance' – Lucienne Portier, Editions du Cerf, 1991 – page 287

¹⁷ 'Antonio Rosmini (1797-1855) – Un grand spirituel à la lumière de sa correspondance' – Lucienne Portier, Editions du Cerf, 1991 – page 257

Une annexe du document du Rosmini Center britannique, rédigée en anglais, donne une vue générale sur les **connexions entre Rosmini et l'Institut qu'il a fondé, et les milieux catholiques anglais, dont certains éléments venaient de l'anglicanisme.**

Il est évident que l'aire d'influence actuelle des Rosminiens **s'identifie essentiellement avec le monde anglo-saxon, à l'exception de l'Italie et de deux lieux d'implantation en Amérique du Sud.**



L'implantation des Rosminiens dans le monde

3. La réhabilitation et la 'béatification' de Rosmini après Vatican II et sous la houlette de Ratzinger

3.1. Comment et quand les modernistes conciliaires l'ont-ils réhabilité et « *béatifié* » ?

La béatification de Rosmini a eu lieu **le 18 novembre 2007, et elle fut précédée d'une réhabilitation par Ratzinger sous le règne de Wojtyla-Jean-Paul II le 30 juin 2001.**

La proposition n°34, extraite des œuvres de Rosmini et condamnée le 14 décembre 1887 par le Saint-Office, s'énonce ainsi :

« 34 - Pour préserver la bienheureuse Vierge Marie du péché originel, **il suffisait que demeure non corrompue une minuscule semence d'homme, négligée peut-être par le démon**, et que de cette semence non corrompue, transmise de génération en génération, sortît en son temps la Vierge Marie. »

Rosmini imagine donc que l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie proviendrait de son ascendance charnelle qui aurait transmis, **une 'semence d'homme non corrompue' - c'est-à-dire, dans l'esprit de Rosmini, totalement indemne de tout péché originel - mais inopérante dans la chaîne de ses parents qui se la transmettait de générations en générations**, et que ce serait seulement lors de la génération charnelle de la Très Sainte Vierge Marie par ces parents, cette '*semence d'homme non corrompue*' serait tout à coup

devenue pleinement opérante et aurait pu ainsi totalement protéger la TSVM de tout péché originel, donnant lieu à son Immaculée Conception.

Une telle conception est purement grotesque.

En outre, elle est **absolument opposée à la Révélation et à la Tradition catholiques** qui enseignent en particulier que **la génération charnelle du genre humain par Adam et Eve**, par laquelle le Péché originel est propagé à l'Humanité de générations en générations, **a commencé après la malédiction divine et leur expulsion du Paradis terrestre**. Elles enseignent également que **le privilège de son Immaculée Conception fut accordé à la Très Sainte Vierge Marie par sa « participation » intemporelle à l'Incarnation du Verbe Eternel**.

Et que nous dit Ratzinger en 2002 ?

*« On peut actuellement **considérer comme désormais dépassés les motifs de préoccupations et de difficultés doctrinales et prudentielles qui ont déterminé la promulgation du Décret Post Obitum qui condamnait les « Quarante propositions »** extraites des œuvres d'Antonio Rosmini. Et ceci au motif que **le sens des propositions**, ainsi comprises et condamnées par le même Décret, **n'appartient pas en réalité à l'authentique position de Rosmini**, mais à de possibles conclusions de la lecture de ses œuvres. Reste toutefois renvoyé au débat théorique la question de la plausibilité du système rosminien lui-même, de sa consistance spéculative et des théories, ou des hypothèses philosophiques et théologiques exprimées par lui. Dans le même temps, **la validité objective du Décret Post Obitum demeure**, en ce qui regarde la prescription des propositions condamnées, **pour qui les lit en dehors du contexte de la pensée rosminienne**, dans une optique idéaliste, ontologique, et dans un sens contraire à la foi et à la doctrine catholique. »*

Pour citer Mgr Fellay en 2005 :

« On nous dit ainsi que la condamnation de Rosmini, si on la regarde avec les yeux du thomisme en vigueur au moment où il a été condamné par l'Eglise, alors cette condamnation vaut tout à fait. Mais aujourd'hui c'est autrement, si on regarde les thèses de Rosmini, avec les yeux de Rosmini, sa doctrine est admissible. C'est une approche de la vérité totalement subjective ! (...)C'est la fin de la vérité. Notez-le bien, c'est la fin de la vérité objective ; et c'est très, très grave. Cela vous montre qui est le Cardinal Ratzinger, au moins au niveau de sa formation théologique. » (voir infra).

Cette déclaration de l'abbé apostat Ratzinger est tellement grotesque que nous aimerions savoir par quel raisonnement farfelu, cette génération successive de type « semence d'homme non corrompue » serait envisageable et nous permettrait de « **considérer comme désormais dépassés les motifs de préoccupations et de difficultés doctrinales et prudentielles qui ont déterminé la promulgation du Décret Post Obitum** » ?

L'abbé Ratzinger voudrait nous faire croire à la possibilité d'un **contexte à la proposition n°34 qui rendrait possible cette transmission presque magique d'une sorte d'anti-virus anti-péché originel** totalement inactif pour celui qui le transmet mais radicalement et totalement efficace pour le cas de la génération de la TSVM ?

D'où viennent ces idées tout aussi farfelues qu'étranges à toute la théologie catholique ?

En réalité cette idée d'une transmission mystérieuse d'une toute aussi mystérieuse « semence d'homme non corrompue » s'apparente plutôt aux croyances gnostiques.

Etant donné la symbolique Rose+Croix du pélican qui orne le blason de Rosmini, **les recherches devraient plutôt s'orienter vers l'examen des liens entre les milieux gnostico-rosicruciens et l'abbé Rosmini.**

Nous pourrions aussi commenter la proposition n° 33 :

« 33 - Lorsque les démons ont pris possession du fruit, **ils pensèrent qu'ils entreraient en l'homme s'ils en mangeaient**; la nourriture étant changée en corps animé de l'homme, ils pouvaient entrer librement dans l'animalité, c'est-à-dire dans la vie subjective de cet être, et **par là en disposer comme ils se l'étaient proposé** »

Ainsi **Rosmini réduit la faute originelle à une sorte de possession diabolique** qui s'opérerait par la matière, alors que la doctrine du péché originel explique que cet acte de croquer la pomme **est une désobéissance pleine et entière envers Dieu, et que cette désobéissance s'appliquant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, rejoint le péché de Lucifer qui se révolte par orgueil** et en refusant de se soumettre.

Le serpent tente Eve ainsi : « **vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal** ».

Mr le Docteur d'Allioli commente ainsi :

« Eve écoute d'abord la voix du séducteur ; elle prend ensuite plaisir à considérer l'objet qu'il lui présente ; elle le désire enfin, elle y porte la main, elle succombe : tableau fidèle de ce qui arrive dans toute espèce de tentation : résistez promptement à la voix séductrice de la concupiscence ; le plaisir que vous prendriez à l'écouter serez déjà une faute. Le péché d'Adam et d'Eve fut un échec très grave ce fut non seulement une faute de sensualité **de désobéissance, un orgueil de révolte** contre celui dont il tenait tout, la vie, les biens, le bonheur : ils voulurent secouer le joug de la dépendance du Créateur, et devenir eux-mêmes semblables à des dieux : **Vous serez comme des dieux. Le désir de se rendre semblable à Dieu**, l'adoration de lui-même, qui porte à nier la gloire du Dieu vivant et Seigneur des créatures, **fut aussi la faute et le principe de la chute de Satan (Isai. 14, 14)** ; il voulut entraîner l'homme dans le même abîme. C'est là encore le caractère de toute révolte contre la foi. Voy. 2. Thess. 2, 4. »¹⁸

3.2. Rosmini est présenté par les autorités et les auteurs conciliaires comme **le précurseur de Vatican II et de la liberté religieuse** en particulier

Le 'cardinal' José Saraiva Martins, préfet de la Congrégation pour les causes des Saints, souligne en septembre 2007, dans son interview par 'Trente Jours', que **Rosmini fut précurseur de la constitution de Vatican II sur la liturgie et de celle sur la liberté religieuse** :

« Une autre des plaies signalées par Rosmini est celle qui concerne la liturgie...

SARAIVA MARTINS: Rosmini comprenait le drame d'une liturgie qui n'était plus comprise par le peuple et souvent même, par les célébrants eux-mêmes. Là aussi, ses intuitions ont anticipé le mouvement de renouvellement liturgique et des exigences exprimées dans la constitution Sacrosanctum Concilium du Concile Vatican II. »

« Quels sont les autres aspects de Vatican II que Rosmini a anticipés ?

SARAIVA MARTINS: L'un des aspects précurseurs du Concile que Rosmini a certainement saisi a certainement été celui de la liberté religieuse. Sur cette question, Rosmini a vraiment été un anticipateur incompris. **La déclaration Dignitatis humanæ lui doit beaucoup** »¹⁹

Rosmini apparaît donc comme **un Père très lointain mais aussi très certain de cette destruction de l'Eglise qu'a constitué Vatican II.**

Et Giuseppe de Rita va dans le même sens en septembre 2007 :

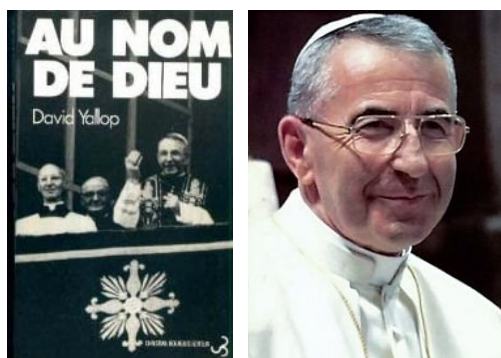
« **Le premier est celui de la liberté religieuse.** Après le Concile Vatican II, cela semble une évidence. Mais pensons à l'époque de Rosmini, lorsqu'existaient encore l'État pontifical et le Souverain Pontife et que personne ne se scandalisait parce qu'il était écrit dans le Statut albertin que le catholicisme était "religion d'État". **Le seul qui réagit durement fut Rosmini, qui écrivit: «La religion catholique n'a pas besoin de**

¹⁸ Bible du Dr d'Allioli, Tome I, page 97, 3^e édition, 1860

¹⁹ Voir l'interview complète dans les annexes de ce document.

*protections dynastiques, mais de liberté. Elle a besoin que soit protégée sa liberté, et rien d'autre». L'Église, étant une société naturelle et spontanée, ne se condense pas dans le pouvoir, mais elle filtre et pénètre partout comme l'air et l'eau; et elle a seulement besoin de ne pas être entravée. **La foi entre dans les cœurs sans passer par les pouvoirs au sommet.** Rares sont ceux qui, au cours des décennies marquées par le concile Vatican I, ont eu le courage d'émettre des affirmations de ce genre. »²⁰*

3.3. Luciani-Jean-Paul I a rejeté la pensée de Rosmini, mais « *aurait finalement changé d'avis* » (témoignage postérieur à la mort de Jean-Paul I dont David Yallop écrit qu'elle ne fut pas naturelle)



Le mensuel 'Trente jours' nous apprend l'hostilité d'Albino Luciani à Rosmini :

« On trouvera reproduite sur ces pages la reconstitution, publiée à partir de la Positio super virtutibus de l'abbé de Rovereto (vol. I, p. 426-427), du singulier rapport entre le prochainement bienheureux Antonio Rosmini et le serviteur de Dieu Albino Luciani, le pape Jean Paul I^{er}.

En 1947, don Albino Luciani, alors âgé de trente-cinq ans, obtient son doctorat à la Grégorienne avec une thèse intitulée L'origine dell'anima umana secondo Antonio Rosmini. Dans son ouvrage, le futur Souverain Pontife arrive à la conclusion – largement partagée par le monde théologique et ecclésiastique de l'époque – que la doctrine de l'abbé de Rovereto «n'est pas conforme à l'enseignement de l'Église». Dans la même thèse, don Luciani écrit que le décret Post obitum est «pratiquement irréformable». La thèse de don Albino est publiée à Belluno en 1950 et en 1958, année où Luciani est nommé évêque de Vittorio Veneto, la Gregoriana Editrice de Padoue en imprime une seconde édition. Pendant ce temps, en 1956, le père rosminien Clemente Riva, alors âgé de trente-quatre ans, entre en polémique avec la thèse de Luciani dans son ouvrage Il problema dell'origine dell'anima intellettuale secondo Antonio Rosmini. En 1975, Riva est nommé auxiliaire de Rome et, trois ans plus tard, il se retrouve avec Luciani, avec lequel il avait polémique une vingtaine d'années plus tôt, comme évêque de son diocèse. La rencontre entre Jean Paul I^{er} et l'évêque Riva, racontée par ce dernier, est peut-être parmi les épisodes les plus curieux de la Positio. » Gianni Cardinale²¹

Luciani-Jean-Paul I allait être mourir subitement après 33 jours de règne, le jeudi 28 Septembre 1978. Et un témoignage vient aujourd'hui affirmer que, sur Rosmini, Luciani « *aurait changé d'avis* »... C'est plus facile après la disparition de l'intéressé qui ne risque plus de démentir.

Les circonstances de cette **mort subite d'Albino Luciani** ont été étudiées par le grand journaliste anglais David Yallop ('Au nom de Dieu – a-t-on tué le pape Jean-Paul Ier', Christian Bourgois éditeur, 1984) **qui conclut qu'elle ne fut pas naturelle mais criminelle.**²²

²⁰ <http://www.30giorni.it/fr/articolo.asp?id=15818>

²¹ <http://www.30giorni.it/fr/articolo.asp?id=15821>

²² http://www.affaires-criminelles.com/livre_170.php

3.4. Le réseau maçonnique de la Curie qui a effectué la réhabilitation et la « *béatification* » de Rosmini

Dans le mensuel '*Trente jours*', Claudio Massimiliano Papa, le postulateur de la cause de béatification révèle les tentatives successives incessantes pour parvenir à faire réhabiliter Rosmini (cf. annexe 3 ci-après).

Après le décret *Post Obitum* du 14 décembre 1887 qui condamnait les 40 propositions de Rosmini, les Rosminiens attendirent 1928 et l'avènement, sous le règne de Pie XI, du Cardinal Gasparri alors Secrétaire d'Etat, ancien « *poulain* » du Cardinal Rampolla, haut initié R+C de l'OTO (cf. le dossier *Rampolla* sur www.virgo-maria.org), pour tenter à nouveau de ranimer la cause...Mais les temps n'étaient pas encore mûrs.

C'est plus tard, sous le règne du R+C Angelo Roncalli-Jean XXIII, en 1962, que les contacts au plus haut niveau de la Curie furent renoués pour relancer la cause...

C'est en effet tout spécialement à partir des contacts privilégiés **avec des membres des plus influents des commissions successives créées par Pie XII, Jean XXIII et Paul VI pour préparer la « Réforme » de la Liturgie latine**, membres privilégiés qui reçurent chacun un exemplaire du livre programme de Rosmini « *Des cinq plaies de l'Eglise* », que la question de la réhabilitation fut relancée dès la fin des années 50.

Ces commissions, rappelons-le, furent les suivantes, constituées entr'autres des personnages suivants²³ :

- **La Commission Piana (1948-1960) de 13 membres**, instituée le vendredi 28 mai 1948, sous Pie XII, dont les Cardinaux **Arcadio Larraona, Agostino Bea (B'B')**., le **lazariste Annibale Bugnini**., et le **père Ferdinando Antonelli O.F.M.**
- **La Commission Liturgique Préparatoire (1960-1962) de 66 membres et consultants**, dont le Cardinal **Arcadio Larraona, le lazarusite Annibale Bugnini**., le **bénédictin Dom Botte (Henri)**, et les Pères **Pierre-marie Gy O.P.** et **Aimé-Georges Martimort**.
- **La Commission Conciliaire sur la Liturgie (1962-1964) de 52 membres et periti**, dont les Cardinaux **Arcadio Larraona, Giacomo Lercaro**, le père **Ferdinando Antonelli O.F.M.**, le **lazariste Annibale Bugnini**., et le Père **Aimé-Georges Martimort**.
- **Le Consilium Liturgique chargé de l'application de la Constitution Sacrosanctum Consilium (1964-1975) de 294 membres, consultants et aviseurs**, institué par l'évêque apostat Montini-Paul VI le mercredi 26 février 1964 et dissout le jeudi 31 juillet 1975, dont les Cardinaux **Giacomo Lercaro, Benno Gut, Agostino Bea (B'B')**., **Ferdinando Antonelli O.F.M.**, **John Patrick Cody**, **Arcadio Larraona, Michele Pellegrino**., **Virgilio Noe**., le **lazariste Annibale Bugnini**., le **bénédictin Dom Botte (Henri)**, le **père spiritain Joseph Lécuyer**, les pères **Louis Bouyer, Pierre-marie Gy O.P.**, **Jean Daniélou S.J.**, **Aimé-Georges Martimort**, et **Karl Rahner**, le grand ami de Joseph Ratzinger.

Parmi ces personnalités religieuses catholiques, **ayant appartenu et collaboré avec les quatre commissions successives** chargées de « *refondre* » complètement la liturgie catholique romaine de rite latin, avant, pendant et après le « *Concile* » Vatican II, **on relève un certain nombre de noms qui appartiennent notoirement à la Franc-Maçonnerie**, en particulier qui figurent sur la liste publiée par le journaliste Mino Pecorelli dans l'édition du mardi 12 septembre 1978, du journal *l'Osservatore Politico*, dans son article intitulé *la Grande loge Vaticane*.

25 semaines plus tard, le mardi 20 mars, Mino Pecorelli fut abattu en représailles dans sa voiture en pleine rue au centre de Rome en plein jour.

Rappelons que cette liste est republiée en mars 2001 par le Dr. Carlo Alberto Agnoli dans son livre « *La Maçonnerie à la conquête de l'Eglise* », **publié par Le Courrier de Rome et diffusé par la FSSPX**.

²³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/ListeAGNOLI_Pecorelli_version_1_3reduit.xls
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf>

Ces noms sont les suivants :

- **BEA Agostino.:**, Jésuite, mort le Vendredi 15 novembre 1968, connu pour avoir été proche de l'ordre maçonnique des *B'naï-B'rith*, Cardinal, Secrétaire d'Etat sous Jean XXIII et Paul VI, très proche de ces "Papes", ancien Confesseur de Pie XII.
- **BUGNINI Annibale.:**, Lazariste, nom de code **Matricule 1365/75 – BUAN**, inscrit sur le registre du G.:O.: d'Italie depuis le mardi 23 avril 1963, Archevêque Pro-Nonce en Iran (Exil), c'est lui qui a conçu et rédigé le *Novus Ordo Missae* N.O.M. de 1969
- **PELLEGRINO Michele.:**, Carme, nom de code **Matricule 352/36 – PALMI**, inscrit sur le registre du G.:O.: d'Italie depuis le lundi 2 mai 1960, Cardinal, Archevêque de Turin, Italie, Conservateur Pontifical du Saint Suaire. C'est lui qui avait conclu en 1988 que cette pièce archéologique sacrée était un faux à la suite des fausses datations anglo-saxonnes au carbone 14
- **NOË Virgilio.:**, nom de code **Matricule 43652/21 - VINO**, inscrit sur le registre du G.:O.: d'Italie depuis le lundi 3 avril 1961, Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation pour le Culte Divin. C'est lui qui, avec Bugnini, qui a associé cinq pasteurs protestants et un Rabbín juif pour élaborer le *Novus Ordo Missae* N.O.M. de 1969

Toutes ces personnes sont sensibilisées à la cause de la « *réhabilitation* » Rosmini qui convient excellemment à leur programme d'action.

En particulier, **le Cardinal Arcadio Larraona, qui a fait partie depuis 1948 de toutes les quatre Commissions de réforme de la Liturgie Latine**, qui réussit pourtant – tout en restant l'ami du père Ferdinando Antonelli o.f.m. l'*alter ego* du lazariste - à faire exiler un temps en 1962 le lazariste Annibale Bugnini.:. , malgré le soutien que ce dernier reçut toujours de la part du Cardinal Giacomo Lercaro, **resta constamment**, nous apprend *Trente Jours, un fidèle soutien de la cause de Rosmini* (cf. Annexe 3 infra) :

« **Au temps de Jean XXIII, à partir de 1962**, le père général de l'époque, Giovanni Gaddo, commence à recueillir une série d'informations pour vérifier l'opportunité d'une nouvelle tentative. **Les contacts avec le cardinal Larraona, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, avec Mgr Antonelli, promoteur de la Foi**, et avec le cardinal Ottaviani, secrétaire du Saint Office, ont tous une issue positive. **Le cardinal Larraona**, dans les mains duquel la cause est déposée (car selon la volonté explicite de son fondateur, l'Institut n'a pas de cardinal protecteur) **se montre particulièrement bienveillant**.

Le Pape lui-même, dans sa prudence et dans sa sollicitude, s'intéresse à la cause de Rosmini dans le but avoué de vouloir s'en occuper aussitôt que le Concile sera terminé et il veut que la cause de Rosmini soit une cause historique et non doctrinale. Le nouveau climat est encourageant et la requête d'obtention du nihil obstat de la part de la Sacrée Congrégation des Rites part le 17 septembre 1962, mais le sursaut d'espoir d'atteindre l'objectif est anéanti par la mort du pape, au mois de juin 1963.

Entre temps, **les Pères conciliaires discutent des problèmes liés à la liturgie, et le procureur général juge bon d'envoyer en hommage au cardinal Larraona le livre Les cinq plaies, qui traite de ces questions**. Il accompagne son cadeau des réflexions sur les raisons historiques et politiques pour lesquelles ce livre avait été mis à l'Index, en formulant le vœu que «*cette interdiction puisse être levée au moment opportun*».

En mars 1965, les contacts pour ouvrir la cause de Rosmini reprennent. Dans une rencontre avec le cardinal Ottaviani, Secrétaire de la Congrégation du Saint Office, le père général s'entend dire:

«Commençons même tout de suite. Préparez toutes les objections et ajoutez-y déjà des réponses, de manière que lorsque le procès nous parviendra, tous soit préparé pour une bonne solution. Il faut chercher des gens très compétents».

La Supplique part à la mi-décembre, et elle est communiquée à travers **Mgr Angelo Dell'Acqua** pour obtenir l'accord du Pape à l'ouverture du procès. Vers le mois de **novembre 1966**, **le père Bolla, rosmilien, procureur de l'Institut de la Charité, rappelle au cardinal Larraona** qu'aucune réponse n'est encore parvenue, tandis que le père général, au cours d'une rencontre avec Mgr Dell'Acqua, porteur de la pétition, l'interroge sur ce retard et obtient pour toute réponse que «ce sont des choses auxquelles il faut bien réfléchir», avec le conseil de demander une audience au Saint Père. Mais quelque temps après, il lui fait comprendre qu'il vaut mieux y renoncer. Les nouvelles espérances, alimentées par ces voix favorables, s'éteignent comme les précédentes, et les raisons de ce silence demeurent vagues.

Il existe dans les archives généralices rosminiennes des documents remontant aux premiers mois de 1971 et qui prouvent l'intention de remettre en mouvement la cause de béatification de Rosmini. **En date du 19 mai, on trouve en effet un Rapport sur le problème des “quarante propositions”, présenté à Mgr Giuseppe Del Ton avec un Promemoria en pièce jointe et envoyé au cardinal Franjo Seper, préfet de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi**, dans lequel on demande le Nihil obstat. Toujours le 20 mai, il existe une Pétition au pape de la part du père général. La réponse du cardinal Seper à Mgr Del Ton est datée du 9 juin, et elle l'informe que «ce Dicastère ne donne pas un Nihil obstat de ce genre au stade préventif; c'est la raison pour laquelle cette Sacrée Congrégation se réserve de traiter avec la plus grande impartialité la question de l'éventuelle béatification en question **dès que parviendra une requête officielle de la part de la Congrégation pour les causes des saints**».

Les contacts informels pour une nouvelle tentative reprennent à la fin de l'été 1971. Monseigneur Del Ton et le cardinal Nasalli Rocca di Corneliano réaffirment au père rosmilien Clemente Riva que les milieux du Vatican, y compris le Pape, y sont favorables. Ce même père reçoit des indications précises sur la marche à suivre de la part de **Monseigneur Frutaz, sous-secrétaire à la Congrégation pour les Causes des Saints**. Il faut: la Supplique au Pape de la part du père général au nom de l'Institut, d'amis et de spécialistes de Rosmini, qui mettent en relief la personnalité et l'utilité actuelle de la vie sainte et de la pensée rosminiennes, le Profil de sa vie et de ses vertus, l'allusion explicite aux “quarante propositions”, le Nihil obstat et un Ponent (un cardinal ou le supérieur général lui-même) qui présente au Pape la pétition avec tout le matériel.

Le 24 mai 1972, une Supplique est présentée au Saint Père à travers Monseigneur Pasquale Macchi. »

Ainsi, parmi les premiers intervenants majeurs **dès 1972** pour tenter personnellement et es-qualité de «réhabiliter» Rosmini, nous découvrons **le « cardinal » Pasquale Macchi, Secrétaire personnel de Jean-Baptiste Montini-Paul VI, un homosexuel notoire, qui était recensé dans la liste Picorelli des franc-maçons du Vatican**²⁴.

Il portait le nom de code Matricule 5463/2 – MAPA.

Il s'est inscrit le mercredi 23 avril 1958 au Grand-Orient d'Italie, sous le pontificat du Pape Pie XII.

Ces informations sont données par Agnoli ('*La maçonnerie à la conquête de l'Eglise*' publiée par le *Courrier de Rome* et diffusé par la FSSPX, à partir de la fameuse «*liste Pecorelli*» dont la publication par ce dernier lui valu son assassinat public quelques semaines plus tard¹⁴), **Pasquale Macchi** fut «*Cardinal*», Secrétaire privé et Prélat d'Honneur de Paul VI, jusqu'à son excommunication pour hérésie, et fut **réintroduit par le Secrétaire d'Etat, le Cardinal Jean Villot, lui même inscrit sur cette liste du G.:O.: depuis le samedi 6 août 1966 sous le nom de cade matricule 041/3 - JEANNI (Zurigo).**

²⁴ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/ListeAGNOLI_Pecorelli_version_1_3reduit.xls



Le Cardinal Pasquale Macchi, franc-maçon homosexuel

Cependant, ces démarches successives n'aboutiront toujours pas.

Il faudra attendre que l'abbé apostat Joseph Ratzinger soit mis en place et nommé en 1982, par l'évêque apostat Karol Wojtyła, « *cardinal* » *Préfet de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi*, pour que la « *réhabilitation* » de Rosmini commence réellement.

Du reste, cette dernière phase active et triomphale du processus de « *réhabilitation* » de Rosmini va, nous apprend encore le journal *Trente Jours*, impliquer à nouveau **deux personnages importants qui, en 1994, en assurent la coordination technique au sein des Congrégations romaines**, dont Mgr Giovanni-Battista Ré et le **Cardinal Alberto Bovone** qui, lui, figure sur la **liste Pecorelli**, établie 18 années plus tôt :

« Dans l'Instruction communiquée par le père Eszer, il est indiqué que devront se trouver comme document, parmi les chapitres de la bibliographie documentaire, les “quarante propositions” condamnées par le Saint Office en 1887, avec **une introduction qui prouve que les doctrines condamnées ne sont pas celles du serviteur de dieu**. Ce chapitre sera présenté **séparément à la Congrégation pour la Doctrine de la foi, conformément à ce qui a été établi par l'excellentissime archevêque Alberto Bovone, secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, dans la lettre du 19 janvier 1994 envoyée à son Excellence Révérendissime Monseigneur Giovanni Batrtista Re, substitut à la Secrétairerie d'État.** » (Trente Jours)

- **BOVONE Alberto, Carme, nom de code Matricule 254/3 – ALBO, inscrit sur le registre du G.:O.: d'Italie depuis le dimanche 30 avril 1967, Cardinal, Sous-Secrétaire du Saint Office**

Il ne faut pas non plus manquer de souligner que les principales Congrégations de la Curie étaient, tout au long des dernières décennies, « *coordonnées* » sur des affaires sensibles par un personnage considérable de cette **liste Picorelli** qui ne pouvait rien ignorer ni de la cause de Rosmini, ni de son importance :

- **SUENENS Leo, nom de code Matricule 21/64 – LESU, inscrit sur le registre du G.:O.: d'Italie depuis le jeudi 15 juin 1967, Cardinal, Membre de trois Congrégations : La Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi, la Sacrée Congrégation pour les Sacrements et le Culte Divin, la Sacrée Congrégation pour le Clergé.(Séminaires), Protecteur de l'Eglise Saint Pierre aux Liens.**

Si toutes les tentatives ont **échoué avant 1994**, y compris sous Paul VI, cela signifie que le réseau Rose+Croix infiltré au sein de la Curie estimait ne pas être encore, avant cette date, suffisamment bien implanté au sein du Vatican pour parvenir à faire aboutir **sans aucun danger** cette « *béatification* » de Rosmini, et qu'il lui était préférable de temporiser.

Cela a aussi pour conséquence de confirmer très clairement que l'abbé apostat **Joseph Ratzinger** est bien l'un des hommes clé de ce réseau d'illuministes Rose+Croix au sein de la Curie Romaine puisque c'est lui a qui a été l'artisan de la réhabilitation, puis de la « *béatification* » de Rosmini.



Cérémonie de béatification du 18 novembre 2007

La vidéo complète de la cérémonie est consultable depuis le site VM²⁵.

4. La réaction et les silences de la Tradition catholique face à cette 'béatification' de Rosmini

4.1. L'abbé Tam dénonce la réhabilitation de Rosmini dans son bulletin n°3 où il examine les textes de l'*Osservatore Romano* de l'année 2001

Les commentaires entre crochets [] sont de l'abbé Tam.

Les citations sont reprises de l'*Osservatore Romano* en 2001, année de la réhabilitation de Rosmini par les modernistes.

Ch. IV – La Révolution anti-philosophique²⁶

Le Pape et le cardinal Ratzinger ouvrent la porte à la philosophie moderne et réhabilitent Antonio Rosmini

La Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Card. Ratzinger, O.R. 1.7.2001 :

«...on peut considérer comme **dépassées** les préoccupations de prudence et les difficultés doctrinales qui ont déterminé la **promulgation du Décret** Post obitum de **condamnation** des “**Quarante Propositions**” extraites de l'oeuvre d'**Antonio Rosmini**... La **Lettre Encyclique de Jean-Paul II Fides et ratio**... **introduit Rosmini parmi les penseurs** les plus récents, dans lesquels se réalise une **rencontre féconde** entre le savoir philosophique et la parole de Dieu... Il faut encore affirmer que l'entreprise spéculative intellectuelle d'Antonio Rosmini, caractérisée par beaucoup d'audace et de courage... **s'est déroulée dans un esprit ascétique et spirituel.**»

[C'est une thèse de la pseudo-restauration du **Card. Ratzinger** : **la Révolution dans l'Église est mieux faite si elle est faite à genoux... et si possible en latin !** De même qu'au XVIIème siècle la Révolution

²⁵ http://www.virgo-maria.org/Fichier_Video/rosmini_messa/rosmini-massa-conciliare.html

²⁶ http://www.marcel-lefevre-tam.com/pdf/francese/livre_12.pdf

mondiale eut besoin d'enraciner son libéralisme dans la philosophie subjectiviste de Descartes, de même pour la Révolution dans l'Église, **l'heure a sonné d'y introduire la même philosophie moderne et d'y assoir ainsi la liberté religieuse, la collégialité et l'oecuménisme**. Ce sont les trois bombes à retardement introduites par Vatican II dans l'Église, et dénoncée, avec autorité, par S. E. Mgr Marcel Lefebvre].

Giuseppe Lorizio, Le rosminisme, O.R. 5.7.2001 :

[Le même O. R. reconnaît que **Rosmini est fils du kantisme et du jansénisme, qu'il fut pris comme emblème par les maçons italiens, qu'il fut l'inspirateur de Fogazzaro et qu'il soutint la thèse du changement de nature, c'est-à-dire la théorie panthéiste et évolutionniste par laquelle la matière devient esprit** "de telle sorte que le principe sensitif change de nature et devient intellectif."]

«Un autre manuel de philosophie... exposait une série d'observations sur la théorie de **Rosmini** quant à l'origine des idées, faisant remarquer que son système **n'était pas autre chose qu'une exemplification du criticisme kantien...** pour le contenu... le début des années (mille neuf cent) quarante, semble vouloir proposer à nouveau la polémique qui... avait vu se déployer contre les Jésuites les **disciples** plus ou moins conscients de **Jansenius** et de **Baïus**... Dans la période qui a succédé à la condamnation et celle de l'unité de l'Italie, des **franges maçonniques** milanaïses avaient pris Rosmini comme emblème anti-catholique et proposaient l'érection d'un monument en son honneur... Il était pris comme emblème pour une radicale réforme ecclésiale, inspirant, entre autres, Fogazzaro et son "**ecclésiologie**"... La théorie du changement de nature consiste dans le fait que "le principe sensitif change de nature et devient intellectif."»

Antonio Livi, O.R. 12.7.2001

[Le Card. Ratzinger, après avoir nié la valeur universelle de la philosophie grecque, ouvre la porte aux autres systèmes philosophiques : «L'Église fait sienne l'universalité des langages de l'homme, de ses images et de ses concepts... La doctrine de l'Église doit être comprise et interprétée seulement dans la Foi...» (Le Card. Ratzinger, Com. Theo. Inter., Civ. Catt., 21.4.1990).

L'Osservatore Romano reconnaît que **Rosmini est fils de Descartes**] :

«**Le Magistère de l'Église a confirmé avec autorité... la doctrine des penseurs chrétiens qui**, tout en étant dans l'unité de la foi catholique, **ont pratiqué des chemins très différents** pour élaborer une proposition propre **de philosophie** chrétienne. L'Encyclique **Fides et ratio... fait mention... des philosophes... justement Antonio Rosmini...** (avec) beaucoup d'autres, **ont opté pour une nouvelle tradition inaugurée par le catholique René Descartes...** Henri de Lubac a fait partie de cette école... **La Note (du Card. Ratzinger), reconnaît la substantielle compatibilité du système théosophique d'Antonio Rosmini avec la doctrine catholique...** surtout pour la méthode qui a inspiré le système... Avec le système d'Hegel, la théosophie rosminienne a un autre point de contact plus important. ...**la théosophie rosminienne est une véritable philosophie chrétienne...** Le dialogue avec la pensée moderne, qui prend naissance avec le virage de la méthodologie cartésienne, **amène Rosmini à adopter**, en plusieurs cas, le langage et **les procédures philosophiques typiques au rationalisme...** Sans trop se préoccuper de démontrer le point de départ... qui puisse justifier l'adoption de tels concepts... Prenons le concept rosminien du "divin" dans la nature...l'être "idéal" conçu comme "quelque chose de divin en soi, c'est-à-dire tel qu'il appartient à la nature divine".»

Antonio Staglianò. Spiritualité de Rosmini, O.R.19.7.01

[Dans cet article, l'Oss. Rom. Enseigne que : 1. –Un auteur avec une mauvaise doctrine, s'il est dévot, sa dévotion est une «garantie d'orthodoxie.»

2. – Dans le cas de Rosmini la «garantie d'orthodoxie» est, de plus, confirmée par une révélation privée que Dieu lui a accordée. **Dans la Révolution dans l'Église, beaucoup de subversifs qui ont voulu enseigner quelque chose de contraire à la Révélation publique, interprétée exclusivement par le**

Magistère romain traditionnel, ont éprouvé le besoin d'appuyer leur doctrine sur une révélation privée. Un autre exemple important est celui du cardinal **Nicolas de Cues** avec sa vision du “*Congrès des religions*” (Voir *Pseudo-restauration*, Doc. Rév. Égl. N° 4, p. 27), réalisé par le Pape au Congrès d'Assise de 1986].

«Ainsi la récente Note (du Card. Ratzinger)... accrédite avec autorité l'orthodoxie de Rosmini et conduit à la solution de la longue et complexe “question rosminienne”, déplaçant l'accent du véritable problème d'hier et d'aujourd'hui, qui est celui de l'inculturation de la foi. [C'est-à-dire, la foi “incultivée” dans la philosophie moderne].

L'ascèse et la spiritualité de Rosmini accréditent l'interprétation orthodoxe de son entreprise spéculative : elles sont comme la garantie ultime de l'impossibilité de lire sa pensée dans une optique idéaliste et ontologique. ..

(Rosmini dit) : “Je suis persuadé que ma doctrine vient de Dieu et que lui seul me la communique, j'ajouterais même, sans faire grand usage des moyens humains, mais par le moyen de la lumière de la grâce...”

Cette conscience qui semble conférer à la pensée de Rosmini une onction particulière, justifie... l'oeuvre des réformes de la philosophie et du renouveau de la théologie... Sa philosophie développait en lui la certitude d'avoir découvert un système de pensée unique, capable d'être le seul instrument scientifique utilisable pour un développement théologique cohérent de la doctrine de la foi.»

Léon XIII, Décret du Saint Office *Post Obitum* qui condamne les erreurs d'Antonio Rosmini Serbati, synthétisées en 40 propositions :

Enoncés de quelques unes parmi ces 40 erreurs condamnées le 14 décembre 1887

n° 1. Dans l'ordre des choses créées se manifeste immédiatement à l'intelligence humaine quelque chose qui est divin en soi, tel qu'il appartient à la nature divine.

n° 2. Lorsque nous parlons du divin de la nature, ce mot “divin” nous ne le prenons pas pour signifier un effet non divin d'une cause divine; et ce n'est pas notre intention de parler de quelque chose qui serait divin par participation.

n° 3. Dans la nature de l'univers, c'est-à-dire dans les intelligences qui s'y trouvent, il y a donc quelque chose à quoi convient la dénomination de divin, non au sens figuré, mais au sens propre – c'est une réalité qui n'est pas distincte du reste de la réalité divine...

n° 19. Le Verbe est cette matière invisible dont, comme le dit Sg. 11, 18, toutes les choses de l'univers ont été créées.

n° 20. Il ne répugne pas que l'âme se multiplie par génération, de sorte à être conçue comme progressant de l'imparfait, c'est-à-dire du degré sensitif, au parfait, au degré intellectif.

n° 21. Quand l'être devient objet d'intuition pour le principe sensitif, par ce seul contact, par cette seule union, ce principe qui d'abord sentait seulement et qui maintenant comprend, s'élève à un état plus noble, change de nature et devient intelligent, subsistant et immortel.

n° 22. Il n'est pas impossible de concevoir que par la puissance divine il puisse se faire que l'âme intellectuelle soit séparée du corps animé, et que celui-ci continue d'être animal; en effet demeurerait en lui, comme la base de pur animal, le principe animal qui auparavant était en lui comme appendice.

n° 23. A l'état naturel, l'âme du défunt existe comme si elle n'existait pas; étant donné qu'elle ne peut pas exercer des réflexions sur elle-même, ni avoir conscience d'elle-même, on peut dire que sa condition est semblable à l'état de ténèbres perpétuelles et du sommeil éternel.

n° 25. Une fois le mystère de la Trinité révélé, son existence peut être démontrée par des arguments purement spéculatifs, certes négatifs et indirects, mais tels cependant que par eux cette vérité est ramenée aux disciplines philosophiques et qu'elle devient une proposition scientifique comme les autres : car si elle était niée, la doctrine théosophique de la *pure raison*, non seulement demeurerait incomplète, mais serait annihilée par des assombrissements surgissant de toute part.

n° 27. Dans l'humanité du Christ, la volonté humaine était tellement ravie par l'Esprit Saint et unie à l'être objectif, c'est-à-dire au Verbe, qu'elle lui a cédé entièrement le gouvernement de l'homme, et que le Verbe l'a assumé de façon personnelle en s'unissant ainsi la nature humaine. Par là, la volonté

humaine a cessé d'être personnelle en l'homme, et tandis qu'elle est personne dans les autres hommes, elle demeure nature dans le Christ.

N° 30. La transsubstantiation achevée, on peut penser qu'au corps glorieux du Christ, quelques parties incorporées à lui, non séparées de (lui) et pareillement glorieuses lui sont conjointes.

N° 31. Dans le sacrement de l'eucharistie, en vertu des paroles, le corps et le sang du Christ sont uniquement présents dans la mesure qui correspond à la quantité (*a quel tanto*) de la substance du pain et du vin transsubstantiée : le reste du corps du Christ est présent par concomitance

n° 34. Pour préserver la Bienheureuse Vierge Marie du péché originel, il suffisait que demeurât incorrompue une minuscule semence d'homme, négligée peut-être par le démon, et de cette semence non corrompue, transmise de génération en génération, sortit en son temps la Vierge Marie..

N° 35. Plus on est attentif à l'ordre de la justification en l'homme, plus paraît juste le langage de l'Écriture selon lequel Dieu couvre ou n'impute pas certains péchés. Selon le psalmiste (PS 32, 1), il y a une différence entre les iniquités qui sont remises et les péchés qui sont couverts : celles-là sont des fautes actuelles et libres; ceux-ci en revanche sont des péchés non libres de ceux qui appartiennent au peuple de Dieu et qui pour cela n'en reçoivent aucun dommage.

...(..)

[Conclusion] : (Censure confirmée par le **Souverain Pontife**) : le saint Office **a jugé que les propositions... sont à proscrire et à reprouver au sens de l'auteur, et par ce décret général il les reprouve, les condamne, les proscriit...**»

Saint Pie X, *Pascendi* :

«Il s'ensuit que **les formules dogmatiques sont soumises à ces mêmes vicissitudes**, partant sujettes à mutation. **Ainsi est ouverte la voie à la variation substantielle des dogmes**. Amoncellement infini de sophismes, où toute religion trouve son arrêt de mort.

Évoluer et changer, non seulement le dogme le peut, il le doit : c'est ce que les modernistes affirment hautement et qui d'ailleurs découle manifestement de leurs principes. Les formules religieuses, en effet, pour être véritablement religieuses non de simples spéculations théologiques, doivent être vivantes, et de la vie même du sentiment religieux : ceci est une doctrine capitale dans leur système, et déduite du principe de l'immanence vitale...»

Pie XII, *Humani Generis* :

«Il est clair également que **l'Église ne peut se lier à n'importe quel système philosophique**, dont le règne dure peu de temps; mais les expressions qui, durant des siècles, furent établies du consentement commun des docteurs catholiques pour arriver à quelque intelligence du dogme, ne reposent assurément pas sur un fondement fragile...

Aussi **est-il de la plus grande imprudence** de négliger ou de rejeter ou de priver de leur valeur tant de concepts importants que les hommes d'un génie et d'une sainteté non communs, sous la vigilance du magistère et non sans l'illumination et la conduite du Saint-Esprit, ont conçus, exprimés et précisés dans le travail plusieurs fois séculaire pour formuler toujours exactement les vérités de la foi, **Léon XIII, *Æterni Patris* : «La philosophie grecque**, par son concours, n'ajoute rien à la puissance de la vérité; mais **comme elle brise les arguments opposés à cette vérité par les sophistes, et qu'elle dissipe les embûches qui lui sont tendues, elle a été appelée la haie et la palissade dont la vigne est munie...**»

4.2. Quelle fut le comportement de la FSSPX face à cette réhabilitation et à cette béatification ?

En 2001, la FSSPX condamnait la réhabilitation de Rosmini et dénonçait le 'cardinal' Ratzinger qu'elle qualifiait de *moderniste*, comme l'a fait Mgr Tissier de Mallerais à Paris le 11 novembre 2007.

En 2007, le 18 novembre 2007, au moment de la 'béatification' de Rosmini, Mgr Fellay et les médias de la FSSPX observent un silence assourdissant sur cette 'béatification' invalide.

Que s'est-il passé entre temps ???

Voici en quels termes, '**Nouvelles de Chrétienté**' (revue de la FSSPX), dénonçait en juin 2002, la **réhabilitation** de Rosmini intervenue en juillet 2001 :

« Canoniser un prêtre condamné ?

En juillet 2001, la Congrégation pour la doctrine de la foi a publié un verdict scandaleux concernant l'abbé Antonius de Rosmini Serbati (1797-1855), ce prêtre italien dont 40 propositions ont été condamnées à titre posthume par le Saint-Office en 1887. En dépit de cela, le pape Paul VI a mis en route un travail en vue de la béatification de Rosmini et établi une commission pour étudier ce problème, puisqu'on ne peut pas canoniser quelqu'un qui a été condamné par l'Eglise. Cette commission a rendu son verdict : « Non, vous ne pouvez pas le béatifier ». Le pape Jean-Paul II a appelé une nouvelle commission pour étudier le même problème ; celle-ci a rendu un verdict identique. Qu'a fait le pape ? Il est passé outre. Le problème reste que Rosmini a été condamné, et à juste titre.

Le cardinal Ratzinger est venu à la rescousse : « Qu'il ait été condamné, en son temps, c'était normal. Mais maintenant, ce n'est plus comme cela. Au moment où il a été condamné, le Vatican se servait de lunettes thomistes pour rendre ses jugements. Si on se sert de lunettes thomistes, il est condamné. Par contre, si on se sert des lunettes de Rosmini, la condamnation n'a plus de valeur, elle peut être contestée. »

Qu'est-ce que le cardinal Ratzinger est en train de dire ? Il est en train de mettre la vérité sur une pente glissante. Et une fois de plus, **les modernistes ont très bien compris ce qui s'est passé.** Ils disent que, pour la première fois, le Vatican a fait usage de la « méthode historico-critique » concernant une condamnation de l'Eglise. Cette « méthode historico-critique » est une tactique bien connue des modernistes qui proclament que la vérité évolue, que les vérités dogmatiques d'hier diffèrent de celles d'aujourd'hui et que ce qui était considéré comme faux hier, pourrait bien être considéré comme vrai aujourd'hui. Ce cas de Rosmini va provoquer une confusion énorme. » *Nouvelles de Chrétienté*, n°75 – Juin 2002 (publication de la FSSPX)²⁷

Nous nous étonnons que, la **réhabilitation de Rosmini datant de juillet 2001**, la réaction de la FSSPX ne soit intervenue que près d'un an plus tard, en juin 2002 ?

Cela signifie-t-il que la FSSPX étant en pleine négociation avec Rome ne voulait pas réagir ?

Mais quel fut l'évènement qui décida de cette réaction ?

Serait-ce la publication en janvier 2002 par la revue Sodalitium des prêtres de Verrua, d'un article qui dénonçait alors le scandale ? Cet article de Sodalitium figure dans les annexes de notre présent document.

Mais alors que signifie cette défense de la vérité par *Nouvelles de Chrétienté* ?

Il devient de plus en plus clair que ces médias de la FSSPX sont aux mains du petit réseau d'infiltrés qui les tient sous sa coupe.

Et le 13 juin 2005 à Bruxelles, Mgr Fellay joint sa voix à celle de ceux qui dénoncent cette « réhabilitation » de Rosmini par Ratzinger :

« Un autre exemple de cette idée selon laquelle la vérité évolue. Il se trouve dans l'explication que la Congrégation pour la doctrine de la foi a donné au moment où on essayait de justifier Rosmini. Vous savez que le pape Jean Paul II voulait béatifier Rosmini, ou au moins ouvrir le chemin de la béatification de Rosmini. Déjà Paul VI avait établi une commission pour étudier son procès de béatification. Le problème de Rosmini c'est qu'il était condamné par l'Eglise. Ainsi, vous avez une première commission sous Paul VI qui dit : Non ce n'est pas possible, il a été condamné ! Mais Jean Paul II qui voudrait bien voir ce procès de béatification commencer, crée une nouvelle commission...

²⁷ <http://www.dici.org>

mais qui dit comme la première. Alors, on va empêcher qu'elle donne un jugement définitif ; cela va rester dans les tiroirs. Et on va essayer de s'en sortir autrement. On va faire faire un décret par la Congrégation pour la doctrine de la foi qui tentera d'expliquer quelque chose d'un peu difficile à accepter. On nous dit ainsi que la condamnation de Rosmini, si on la regarde avec les yeux du thomisme en vigueur au moment où il a été condamné par l'Eglise, alors cette condamnation vaut tout à fait. Mais aujourd'hui c'est autrement, si on regarde les thèses de Rosmini, avec les yeux de Rosmini, sa doctrine est admissible. C'est une approche de la vérité totalement subjective ! Rosmini a parlé, son œuvre a été comprise. L'Eglise l'a comprise et a dit que ce qui était compréhensible était condamnable. Mais, un peu plus tard, on nous dit que ce n'est pas comme cela qu'il fallait le comprendre, il fallait rentrer dans la tête de Rosmini pour comprendre sa vision des choses. C'est la fin de la vérité. Notez-le bien, c'est la fin de la vérité objective ; et c'est très, très grave. Cela vous montre qui est le Cardinal Ratzinger, au moins au niveau de sa formation théologique. Je dis qu'elle est hégélienne à cause d'un autre aspect. A côté de l'élément évolutionniste, vous avez la fameuse trilogie thèse-antithèse-synthèse. C'est très frappant lorsqu'on considère, cette fois-ci, non plus les vérités spéculatives, - ces vérités sur lesquelles on réfléchit mais qui n'ont pas une application directement pratique -, mais bien lorsqu'on considère une mise en pratique selon le cardinal Ratzinger. Cette perspective dynamique thèse-antithèse-synthèse veut expliquer les événements de l'histoire par une rencontre conflictuelle qui se termine par un nouvel état, supposé meilleur que les précédents, mais qui est le fruit de cette rencontre, de ce conflit entre la thèse et l'antithèse. En voici une application tout à fait concrète par le préfet de la Congrégation de la foi. » Mgr Fellay, 13 juin 2005 – Nouvelles de Chrétienté n°94 – juillet-août 2005²⁸

Après de tels propos se scandalisant de la réhabilitation de Rosmini en 2001, pourquoi Mgr Fellay est-il resté silencieux lors de la « béatification » en 2007 ?

Il est vrai qu'entretemps, Mgr. Fellay a rencontré le 'béatificateur', l'abbé apostat Joseph Ratzinger, le 29 août 2005 à Castel Gandolfo.

Mgr Fellay aurait-il désormais chaussé les lunettes de Ratzinger ?

Aura-t-il cédé aux tentations de promotion patriarcale tridentine que lui fait miroiter l'épouvantable Castrillon Hoyos ?

En un mot, pourquoi Mgr Fellay a-t-il changé de position face à Rosmini ?

« C'est la fin de la vérité » disait-il, sa phrase s'applique-t-elle désormais à lui ?

5. Un Rosminien à la FSSPSX : l'abbé Robert Belwood

5.1. Qui est l'« **abbé** » Belwood ?

Un bien curieux cas dans la Tradition.

L'abbé Belwood appartient à l'Institut de la Charité, congrégation des Rosminiens, devenus désormais conciliaires.

Après avoir officié en Normandie au prieuré de Gavrus de la FSSPX avec l'abbé Aulagnier, il a été nommé à partir de septembre 2007, comme aumônier de l'école de Kernabat (en Bretagne), tenue par les religieuses dominicaines qui appartiennent à l'une des **communautés amies** de la FSSPX.

Et ainsi tout en occupant des responsabilités dans des activités dépendant du périmètre de la FSSPX, l'abbé Belwood a donc pour supérieur un religieux de l'église conciliaire !

²⁸ http://www.dici.org/dl/nouvelles/Nouvelles_94.pdf

Un intrus de l'église conciliaire au sein du périmètre de la FSSPX, et de plus, ce marginal de son Ordre rosminien conciliaire serait considéré par le Général (conciliaire) de sa congrégation conciliaire comme « **le meilleur de ses religieux** » !

Mais quelle doctrine enseigne donc l'abbé Belwood aux enfants des familles de la FSSPX qui placent leur progéniture avec confiance à Kernabat ?

*« L'abbé Roux est rosminien, et à ce titre, appartient à une congrégation dont le supérieur est INTELLIGENT: c'est ce dernier en effet qui lui a accordé la liberté dont il jouit, et **qui a manifesté la même confiance à Monsieur l'abbé Belwood** qui a longtemps apporté une aide précieuse au prieuré de Caen et aux dominicaines de Saint-Manvieu (je ne sais ce qu'il en est actuellement, mais je suppose qu'il doit continuer cette collaboration). On m'a même rapporté ce mot de lui (à un prêtre de la Fraternité ou aux dominicaines, je ne sais) quand il a accordé cette liberté, **que l'abbé Belwood était le meilleur de ses religieux...***

Les prêtres de cette congrégation jouissent donc de la plus grande liberté d'agir pour le bien des âmes, tout en restant pleinement dans l'obéissance (le Père de Chivré avait eu lui aussi la grâce de ne pas être contraint de se couper de ses supérieurs, quoiqu'il n'ait certes pas joui de leur part de la même bienveillance). » Luciole²⁹

5.2. L'« abbé » Belwood a été ordonné dans le nouveau rite qui n'est pas valide, **il n'est donc pas prêtre** (en outre l'on ne sait rien de l'évêque qui l'a « ordonné »)

Mais il y a bien plus grave encore. VM a évoqué cette affaire très grave sur son site depuis l'été 2007³⁰.

Rappelons tout de suite que du vivant de Mgr Lefebvre, la FSSPX avait pour ligne de conduite de réordonner sous condition, tout prêtre qui la rejoignait pour collaborer avec elle et qui avait été ordonné dans le rite conciliaire de 1969.

L'« abbé » Belwood a été ordonné dans les années 1970 (et par quel(s) évêque(s) ?) dans le nouveau rite sacramentellement invalide de promulgué en 1969 et n'est pas valide. Monsieur Robert Belwood, au regard de la théologie sacramentelle catholique traditionnelle, n'est qu'un simple laïc, car il ne possède pas les pouvoirs sacerdotaux catholiques. Il n'a pas été réordonné sous conditions.

- En fait, il apparaît que **l'on ignore tout du séminaire** (conciliaire ?) où l'« abbé » Belwood a reçu sa formation sacerdotale.
- On **ignore tout de la date et du lieu exact de son ordination** selon le nouveau rite conciliaire (douteux ou invalide).
- On **ignore tout, surtout, du ou des « évêques » conciliaires qui l'aurai(en)t ordonné**, ni si ce ou ces évêques possédai(en)t bien la réalité de la plénitude de la *Potestas Ordinis* épiscopale, c'est-à-dire que **l'on ignore si ces « évêques » avaient eux-mêmes été consacrés selon le nouveau rite conciliaire épiscopal certainement sacramentellement invalide de Pontificalis Romani du 18 juin 1968** (cf. www.rore-sanctifica.org) , ou s'il(s) avai(en)t été consacré(s) dans l'ancien rite sacramentellement valide.

Cela signifie que **les sacrements que l'« abbé » Belwood distribue aux religieuses de Kernabat, comme aux enfants qu'elles éduquent sont invalides, ils ne transmettent pas la grâce sacramentelle.**

Ces faux sacrements ne sont pas plus opérants que dans l'église conciliaire, à laquelle est d'ailleurs rattaché Monsieur Robert Belwood par son appartenance à la congrégation des Rosminiens.

²⁹ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=126668>

³⁰ http://www.virgo-maria.org/D-Faux-pretre/index_faux_pretres.htm

Selon une source bien informée, l'abbé Belwood disait lui-même à une époque que **Mgr Lefebvre avait voulu le réordonner sous condition, mais l'abbé Belwood s'y était opposé. Maintenant l'abbé Belwood prétend qu'il n'a jamais été question de réordination.**

L'attachement de l'« **abbé** » Belwood à l'église conciliaire est réel, puisque **lors de la fausse « béatification » de Rosmini par Ratzinger le 18 novembre 2007, il s'est rendu à Rome afin de participer à cette mascarade.** Cette date coïncidait avec la fête de l'école.

L'« **abbé** » Belwood a préféré se rendre à Rome plutôt que de participer aux festivités de son école à Kernabat où il venait d'être nouvellement nommé.

A son retour de Rome, il a distribué aux classes de terminale, un document concernant Rosmini en leur disant qu'il s'agissait d'un grand homme, d'un grand catholique.

Revenu à Kernabat, il s'est livré à de la propagande, il a distribué aux classes de terminale, un document concernant Rosmini en leur disant qu'il s'agissait d'un grand homme.

Nous avons mis en ligne cette plaquette conciliaire ici³¹.

Il s'agit d'un panégyrique en anglais à la gloire de Rosmini, le clerc dont les Papes Pie IX et Léon XIII ont condamné les écrits. Ce document vise à préparer le bicentenaire de sa naissance.

Ce document moderniste est publié par *The International Center for Rosminian Studies*.



Centre international pour les études rosminiennes au bord du lac Majeur en Italie³²

Cette situation tout à fait anormale de l'« **abbé** » Belwood au sein de la Tradition catholique doit être largement connue et n'est pas supportable.

Nous allons y revenir.

A suivre...

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

³¹ http://www.virgo-maria.org/Documents/Antonio-Rosmini/Plaquette_Rosmini.pdf

³² <http://www.rosmini.it/Objects/Pagina.asp?ID=62&T=Centro%20Intern.%20Studi%20Rosminiani>

1. Annexe 1 - Liste des 40 propositions de Rosmini condamnées par le Pape Léon XIII

Décret du Saint-Office "*Post obitum*", 14 décembre 1887. Erreurs d'Antonio ROSMINI-SERBATI³³

3201

1 - Dans l'ordre des choses créées se manifeste immédiatement à l'intelligence humaine quelque chose qui est divin en soi, tel qu'il appartient à la nature divine.

3202

2 - Lorsque nous parlons du divin dans la nature, ce mot 'divin' nous ne le prenons pas pour signifier un effet non divin d'une cause divine ; et ce n'est pas notre intention de parler de quelque chose qui serait divin par participation.

3203

3 - Dans la nature de l'univers, c'est-à-dire dans les intelligences qui s'y trouvent, il y a donc quelque chose à quoi convient la dénomination de divin, non au sens figuré, mais au sens propre. - C'est une réalité qui n'est pas distincte du reste de la réalité divine.

3204

4 - L'être indéterminé, qui sans aucun doute est connu de toutes les intelligences, est ce divin qui est manifesté à l'homme dans la nature.

3205

5 - L'être, objet de l'intuition humaine, est nécessairement quelque chose de l'être nécessaire et éternel, de la cause créante, déterminante et finale de tous les êtres contingents et cela est Dieu.

3206

6 - Dans l'être qui fait abstraction de ses créatures et de Dieu, c'est-à-dire l'être indéterminé, et en Dieu l'être non indéterminé mais absolu, l'essence est la même.

3207

7 - L'être indéterminé de l'intuition, l'être initial, est quelque chose du Verbe , que l'intelligence du Père distingue du Verbe non pas réellement, mais selon la raison.

3208

8 - Les êtres finis, dont le monde est composé, résultent de deux éléments, c'est-à-dire du terme réel fini et de l'être initial qui confère à ce terme la forme de l'être.

3209

9 - L'être objet de l'intuition, est l'acte initial de tous les êtres. - L'être initial est commencement aussi bien de ce qui est connaissable que de ce qui est subsistant : il est de même le commencement de Dieu, tel qu'il est conçu par nous, et des créatures.

3210

10 - L'être virtuel et sans limite est la première et la plus simple de toutes les entités, de telle sorte que toute autre entité est composée, et que l'être virtuel est toujours et nécessairement l'un de ses composants. - (L'être initial) est la part essentielle de toutes les entités sans exception, quelle que soit la manière dont elles sont divisées par la pensée.

3211

11 - La quiddité (ce qu'est une chose) de l'être fini n'est pas constituée par ce qu'il comprend de positif, mais par

³³ <http://catho.org/9.php?d=bx#eur>

ses limites. La quiddité de l'être infini est constituée par l'entité, et elle est positive ; la quiddité de l'être fini cependant est constituée par les limites de l'entité, et elle est négative.

3212

12 - La réalité finie n'est pas, mais Dieu la fait être en ajoutant la limitation à la réalité infinie. - L'être initial devient l'essence de tout être réel. - L'être qui actue les natures finies, leur étant conjoint, est pris de Dieu

3213

13 - La différence entre l'être absolu et l'être relatif n'est pas celle qui existe entre une substance et une autre, mais une différence bien plus grande ; l'un en effet est absolument être, l'autre absolument non-être. Mais cet autre est relativement. Or quand est posé un être relatif, l'être qui est absolument n'est pas multiplié ; c'est pourquoi l'être absolu et l'être relatif ne sont pas une substance unique, mais un être unique ; et en ce sens il n'y a pas diversité d'être, mais unité d'être.

3214

14 - Par l'abstraction divine est produit l'être initial, premier élément des êtres finis ; mais par l'imagination divine est produit le réel fini, ou toutes les réalités dont est fait le monde.

3215

15 - La troisième opération de l'être absolu créant le monde est la synthèse divine, c'est-à-dire l'union des deux éléments que sont l'être initial, commencement commun de tous les êtres finis, et le réel fini, ou mieux : les diverses réalités finies, les termes différents du même être initial. C'est par cette union que sont créés les êtres finis.

3216

16 - L'être initial, mis en rapport par l'intelligence au moyen de la synthèse divine, non comme intelligible mais comme pure essence, avec les termes finis réels, fait que les êtres finis existent subjectivement et réellement.

3217

17 - Tout ce que fait Dieu en créant, c'est de poser l'acte tout entier de l'existence des créatures ; cet acte n'est donc pas proprement fait, mais posé.

3218

18 - L'amour dont Dieu s'aime également dans les créatures, et qui est la raison pour laquelle il se détermine à créer, constitue une nécessité morale qui, dans l'être le plus parfait, produit toujours son effet : c'est seulement dans la plupart des êtres imparfaits que cette sorte de nécessité laisse entière la liberté bilatérale.

3219

19 - Le Verbe est cette matière invisible dont, comme le dit *Sg 11, 18*, toutes les choses de l'univers ont été créées.

3220

20 - Il ne répugne pas que l'âme se multiplie par génération, de sorte à être conçue comme progressant de l'imparfait, c'est-à-dire du degré sensitif, au parfait, c'est-à-dire au degré intellectif.

3221

21 - Quand l'être devient objet d'intuition pour le principe sensitif, par ce seul contact, par cette seule union, ce principe qui d'abord sentait seulement et qui maintenant comprend, est élevé à un état plus noble, change de nature, et devient intelligent, subsistant et immortel.

3222

22 - Il n'est pas impossible de concevoir que par la puissance divine il puisse se faire que l'âme intellectuelle soit séparée du corps animé, et que celui-ci continue d'être animal ; en effet demeurerait en lui, comme la base du pur animal, le principe animal qui auparavant était en lui comme un appendice.

3223

23 - Dans l'état naturel, l'âme du défunt existe comme si elle n'existait pas; étant donné qu'elle ne peut pas exercer de réflexion sur elle-même, ni avoir conscience d'elle-même, on peut dire que sa condition est semblable à l'état des ténèbres perpétuelles et du sommeil éternel.

3224

24 - La forme substantielle du corps est plutôt l'effet de l'âme et le terme intérieur de son opération : c'est pourquoi la forme substantielle du corps n'est pas l'âme elle-même. - L'union de l'âme et du corps consiste proprement dans la perception immédiate par laquelle le sujet qui a l'intuition d'une idée, affirme le sensible après y avoir eu l'intuition de l'essence.

3225

25 - Une fois le mystère de la Trinité révélé, son existence peut être démontrée par des arguments purement spéculatifs, certes négatifs et indirects, mais tels cependant que par eux cette vérité est ramenée aux disciplines philosophiques et qu'elle devient une proposition scientifique comme les autres: car si elle était niée, la doctrine théosophique de la pure raison non seulement demeurerait incomplète, mais serait annihilée par des obscurités qui surgiraient de toute part.

3226

26 - Les trois formes suprêmes de l'être, à savoir la subjectivité, l'objectivité et la sainteté, ou la réalité, l'idéalité et la moralité, si on les transfère à l'être absolu, ne peuvent pas être conçues autrement que comme des personnes subsistantes et vivantes, - Le Verbe, en tant qu'objet aimé et non en tant que Verbe, c'est-à-dire objet subsistant en soi connu par soi, est la personne de l'Esprit Saint.

3227

27 - Dans l'humanité du Christ, la volonté humaine fut tellement ravie par l'Esprit Saint à adhérer à l'être objectif, c'est-à-dire au Verbe, qu'elle lui a cédé entièrement le gouvernement de l'homme, et que le Verbe a assumé celui-ci de façon personnelle en s'unissant ainsi la nature humaine. Par là, la volonté humaine a cessé d'être personnelle en l'homme, et tandis qu'elle est personne dans les autres hommes, elle demeure nature dans le Christ.

3228

28 - Selon la doctrine chrétienne le Verbe, caractère et face de Dieu, est imprimé dans l'âme de ceux qui reçoivent avec foi le baptême du Christ. - Le Verbe, c'est-à-dire le caractère imprimé dans l'âme, est selon la doctrine chrétienne l'être réel (infini) manifeste par lui-même, et que nous reconnaissons ensuite être la deuxième personne de la très sainte Trinité.

3229

29 - Nous ne pensons pas que ce soit une conjecture étrangère à la doctrine catholique, qui seule est vérité, que de dire dans le sacrement eucharistique la substance du pain et du vin devient la vraie chair et le vrai sang du Christ lorsque le Christ en fait le terme de son principe sentant et le vivifie par sa vie, presque de la manière dont le pain et le vin sont transsubstantiés en notre chair et notre sang puisqu'ils deviennent le terme de notre principe sentant.

3230

30 - La transsubstantiation achevée, on peut penser qu'au corps glorieux du Christ quelque partie incorporée à lui, non séparée (de lui) et pareillement glorieuse, lui est conjointe.

3231

31 - Dans le sacrement de l'eucharistie, en vertu (les paroles, le corps et le sang du Christ est présent seulement dans la mesure qui répond à la quantité (a quel tanto) de la substance du pain et du vin qui est transsubstantiée : le reste du corps du Christ y est présent par concomitance

3232

32 - Parce que celui qui "ne mange pas la chair du Fils de l'homme et ne boit pas son sang n'a pas la vie en lui" *Jn 6, 54* et que cependant ceux qui meurent avec le baptême d'eau, de sang ou de désir obtiennent de façon certaine la vie éternelle, il faut dire qu'à ceux qui dans cette vie n'ont pas mangé le corps du Christ, cet aliment céleste est administré dans la vie future, à l'instant même de la mort. - C'est pourquoi, lorsqu'il est descendu aux enfers, le Christ a pu aussi se communiquer lui-même sous les espèces du pain et du vin aux saints de l'Ancien Testament pour les rendre aptes à la vision de Dieu.

3233

33 - Lorsque les démons ont pris possession du fruit, ils pensèrent qu'ils entreraient en l'homme s'ils en mangeaient; la nourriture étant changée en corps animé de l'homme, ils pouvaient entrer librement dans l'animalité, c'est-à-dire dans la vie subjective de cet être, et par là en disposer comme ils se l'étaient proposé.

3234

34 - Pour préserver la bienheureuse Vierge Marie du péché originel, il suffisait que demeure non corrompue une minuscule semence d'homme, négligée peut-être par le démon, et que de cette semence non corrompue, transmise de génération en génération, sortît en son temps la Vierge Marie.

3235

35 - Plus on est attentif à l'ordre de la justification en l'homme, plus apparaît juste le langage de l'Ecriture selon lequel Dieu couvre ou n'impute pas certains péchés. - Selon le Psalmiste *Ps 32,1* il y a une différence entre les iniquités qui sont remises et les péchés qui sont couverts celles-là sont des fautes actuelles et libres ; ceux-ci en revanche sont les péchés non libres de ceux qui appartiennent au peuple de Dieu et qui pour cela n'en reçoivent aucun dommage.

3236

36 - L'ordre surnaturel est constitué par la manifestation de l'être dans la plénitude de sa forme réelle ; l'effet de sa communication, ou manifestation, est le sentiment (sentimento) déiforme qui, commençant en cette vie, constitue la lumière de la foi et de la grâce, et qui, achevé dans l'autre vie, constitue la lumière de la gloire.

3237

37 - La première lumière qui rend l'âme intelligente est l'être idéal ; la deuxième première lumière est également l'être, non pas seulement idéal, mais subsistant et vivant : celui-là cache sa personnalité et montre seulement son objectivité ; mais celui qui voit la deuxième (qui est le Verbe), bien que comme dans un miroir et en énigme, voit Dieu.

3238

38 - Dieu est l'objet de la vision béatifique en tant qu'il est l'auteur des œuvres ad extra.

3239

39 - Les traces de la sagesse et de la bonté qui brillent dans les créatures sont nécessaires à ceux qui contemplent (au ciel); réunies en effet dans l'exemplaire éternel, elles sont cette part de lui qui peut être vue par eux (che è loro accessibile), et elles fournissent le sujet des louanges que les bienheureux chantent à Dieu pour l'éternité.

3240

40 - Puisque Dieu ne peut pas, même par la lumière de la gloire, se communiquer totalement aux êtres finis, il n'a pu révéler et communiquer son essence à ceux qui contemplent (au ciel) que selon le mode qui convient à des intelligences finies c'est-à-dire que Dieu se manifeste à eux en tant qu'il est en relation avec eux comme leur créateur, leur providence leur rédempteur, leur sanctificateur.

3241

(Censure confirmée par le souverain pontife : le Saint-Office) a jugé que les propositions... sont à proscrire et à réprouver au sens de l'auteur, et par ce décret général il les réprouve, les condamne, les proscriit...

2. Annexe 2 - Article de Sodalitium n°52 de janvier 2002 dénonçant la réhabilitation de Rosmini, ce prêtre condamné par l'Eglise sous le pontificat de Léon XIII.

—1—

Le cas Rosmini: l'“*in proprio Auctoris sensu*” contre “une distinction astucieuse” du cardinal Ratzinger

(extrait de Sodalitium n°52 de janvier 2002)

Mgr Benigni raconte dans sa *Storia sociale della Chiesa* [Histoire sociale de l'Eglise] à propos des ariens: “Le groupe dans lequel se distinguait l'exilé Eusèbe de Nicomédie (d'où la dénomination de groupe des eusébiens) rétractait sa souscription non à la doctrine de Nicée, mais à la condamnation d'Arius: c'est-à-dire qu'il prétendait que ce n'était pas la doctrine arienne qu'avait condamnée le Concile. Cette **astucieuse** distinction fit école: et parmi tant d'autres, on trouve l'exemple notoire des distinctions jansénistes dans les condamnations papales de la doctrine de l'évêque d'Ypres” (1).

Les notes historiques du “Denzinger” expliquent l'épisode auquel Mgr Benigni fait allusion: “après qu'eurent été condamnées les cinq propositions de Jansénius, ses partisans, sous la conduite d'Antoine Arnauld, distinguèrent entre la ‘*quæstio facti*’ et la ‘*quæstio iuris*’: la condamnation ne concernerait qu'une hérésie fictive, mais non la conception véritable de Jansénius” (2). Le Pape Alexandre VII dut alors, par la Constitution *Ad sanctam beati Petri sedem* (16 octobre 1656), réfuter l'“astucieuse distinction”: “Puisque ... au grand scandale des fidèles du Christ certains fils d'iniquité ne craignent pas d'affirmer que les cinq propositions (...) ou bien ne se trouvent pas dans le livre précité de ce même Cornelius Jansen, mais qu'elles ont été assemblées de façon fictive et arbitraire, **ou bien n'ont pas été condamnées selon le sens visé par celui-ci**, Nous (...) déclarons et définissons que ces cinq propositions ont été tirées du livre du précité Cornelius Jansen, évêque d'Ypres, qui porte le titre ‘Augustinus’, **et qu'elles ont été condamnées selon le sens visé par ce même Cornelius Jansen**” (“*in sensu ab eodem Cornelio Jansenio intento*”, DS 2010-2012). Cette Constitution d'Alexandre VII démontre comment l'Eglise a autorisé pour définir non seulement que la doctrine de tel auteur est erronée, mais aussi qu'elle a effectivement été soutenue par cet auteur dans le sens que l'Eglise lui a attribué; au contraire, l'exemple des ariens d'abord et des jansénistes ensuite démontre à son tour que nier qu'une doctrine condamnée par l'Eglise ait été réellement soutenue par son auteur est une échappatoire typique des hérétiques.

Une vieille échappatoire revient à l'actualité

Nihil novi sub sole... [Rien de nouveau sous le soleil] La vieille échappatoire utilisée dans le passé par les ariens et les jansénistes (entre autres), est devenue plus que jamais actuelle avec Vatican II et le “magistère” qui a suivi. D'un côté, en effet, Vatican II a soutenu - en divers points - une doctrine et une praxis contraires à la doctrine et à la praxis de l'Eglise. De l'autre, à moins de renoncer à toute légitimité il n'est pas possible aux partisans de Vatican II d'admettre explicitement l'existence de cette contradiction et la réalité de cette rupture. Pour les partisans de la nouvelle doctrine et de la nouvelle praxis conciliaire le problème principal consiste donc à mettre en avant une nouvelle doctrine sans renier explicitement le passé.

Pour ce qui regarde la praxis, plus liée au contingent, la tactique choisie est celle du “*mea culpa*”, c'est-à-dire des demandes de pardon incessantes, grâce auxquelles on peut dénoncer tout le passé de l'Eglise. L'échappatoire employée consiste à demander pardon non pour les “fautes de l'Eglise”, mais pour les fautes des “fils de l'Eglise” (comme si, en de nombreux cas, ces “fils de l'Eglise” n'avaient pas agi en qualité d'autorité suprême de l'Eglise).

En ce qui concerne la doctrine officielle, les choses sont plus difficiles (même si elles sont moins évidentes). On a pensé à relativiser les documents du passé, en en diminuant l'autorité (non infaillibles, mais plutôt seulement prudents) et en les historicisant (valides seulement pour une époque donnée et un contexte déterminé) etc.

C'est cette tactique qui a été utilisée, comme nous allons le voir, dans le cas que nous prenons ici en considération.

—2—

Il existe une autre tactique : celle d'affirmer que le magistère passé de l'Eglise - toujours valide bien sûr! - n'a plus de nos jours aucune portée: les anathèmes solennels du Concile de Trente sur la justification, par exemple, frapperaient des protestants imaginaires, ou tout au plus des protestants défunts car les protestants d'aujourd'hui ne soutiendraient plus la doctrine condamnée. Il s'agit là d'une subtile variation de l'échappatoire ariano-

janséniste dont nous parlions ci-dessus. Dans le cas que j'examine ici, l'échappatoire est par contre reprise telle quelle et c'est ce que nous allons voir...

Réhabiliter Rosmini, et ultra...

Dans ce contexte, il apparaît prévisible et nécessaire de réhabiliter Rosmini, condamné *post mortem*, en 1887, par le Décret du Saint-Office *Post obitum*. Ce prêtre de la ville de Rovereto est d'abord un représentant éminent de la pensée catholique libérale que Vatican II a adoptée (le cardinal Ratzinger lui-même l'a admis). De plus, il fut "victime" - conjointement - du Saint-Office et de la philosophie et de la théologie thomistes, victimes à leur tour de Vatican II. Un "mea culpa" sur le cas Rosmini était à prévoir, et même davantage. Il existe en effet une nouvelle méthode pour enterrer le passé de l'Eglise sans le laisser voir; elle consiste à béatifier et à canoniser des personnages autrefois mis à l'écart; déjà pour jeter de l'ombre sur la sainteté de saint Pie X, Jean XXIII voulut la béatification du cardinal Ferrari et il la voulut de toutes ses forces. La canonisation de Rosmini, déjà prévue, éclipsera encore davantage l'Eglise "pré-conciliaire", et donnera aux libéraux un nouveau patron.

Une "Note" de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi "réhabilite" Rosmini et ouvre la voie vers sa "béatification"

Le 1er juillet 2001 le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, et Mgr Bertone, le secrétaire, ont souscrit une Note "*sur la valeur des Décrets doctrinaux concernant la pensée et les oeuvres d'Antonio Rosmini Serbati*". (*L'Osservatore Romano*, 1er-2 juillet 2001; *La Doc. Cath.*, 5-19 août 2001, n° 2253, p. 725-726).

La Note, comme le rappelle la Postulation de Rosmini, "*répond au texte présenté par le Postulateur Général en décembre 1999 dans le but d'éclaircir la 'question rosminienne' (avec référence particulière au Décret 'Post obitum')*" comme il était demandé dans le décret du 22 février 1994 quand le Préfet de la Congrégation pour les causes des saints de l'époque accordait le '*nihil obstat*' de la part du Saint-Siège à l'ouverture de la Cause de Béatification du Serviteur de Dieu Antonio Rosmini. Le décret en question arrêtaient que '*...la Congrégation pour la Doctrine de la Foi devait être de nouveau interpellée à propos du jugement doctrinal définitif sur ce sujet*'" (3).

De toute façon la réponse positive de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi ne pouvait manquer après que Jean-Paul II, la même année 1999, eût publié l'encyclique *Fides et ratio*, dans laquelle Rosmini se trouve "*inclus parmi les penseurs les plus récents chez lesquels se réalise une rencontre féconde entre savoir philosophique et Parole de Dieu*" (8). Jean-Paul II doit donc être considéré comme responsable de cette réhabilitation de Rosmini, tant pour l'avoir sollicitée par l'encyclique *Fides et ratio*, que pour avoir personnellement approuvé la Note de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (4).

La réhabilitation était donc nécessaire; mais comment la réaliser?

L'"astucieuse distinction" exhumée pour réhabiliter Rosmini et enterrer - sans le dire - le magistère de l'Eglise

Cela établi, je demande au lecteur de se rappeler ce qui est dit au début de cet article sur la tactique des hérétiques pour enlever toute valeur à un décret de condamnation de l'Eglise: cette tactique consiste à affirmer que ce décret condamne une hérésie fictive, imaginaire, jamais soutenue en réalité par l'auteur auquel est attribuée cette doctrine. Et c'est ce qu'a fait la Congrégation pour la Doctrine de la Foi...

—3—

Voici en effet l'argument essentiel de la Note, exprimé aux numéros 6 et 7 du document: "*Par ailleurs, on doit reconnaître qu'une étude scientifique globale, sérieuse et rigoureuse de la pensée d'Antonio Rosmini, qui s'est exprimée dans le domaine catholique de la part de théologiens et de philosophes appartenant à des écoles de pensée différentes, a montré que ces interprétations contraires à la foi et à la doctrine catholique ne correspondent pas en réalité à la position authentique de Rosmini. La Congrégation pour la Doctrine de la Foi, après un examen approfondi des deux décrets doctrinaux promulgués au XIXème siècle, et compte tenu des résultats fournis par l'historiographie et la recherche scientifique et théorique de ces dernières décennies, est parvenue à la conclusion suivante:*

On peut actuellement considérer que sont désormais dépassés les motifs de préoccupation et les difficultés doctrinales et prudentielles qui ont déterminé la promulgation du Décret ‘Post obitum’ de condamnation des “quarante propositions” tirées des oeuvres d’Antonio Rosmini. Et cela du fait que **le sens des propositions, tel qu’il fut compris et condamné par ce Décret, n’appartient pas en réalité à la position authentique de Rosmini, mais à des conclusions possibles de la lecture de ses oeuvres**”.

Telle est la substance de la Note sur Rosmini: les 40 propositions ont été condamnées parce que comprises “dans une optique idéaliste, ontologique et dans un sens contraire à la foi et à la doctrine catholique” (n. 7). Mais, en réalité, telle n’était pas la pensée de l’auteur, Antonio Rosmini Serbati.

Le décret de condamnation de Rosmini affirme le contraire de ce que soutient la Note de réhabilitation, laquelle contredit donc le magistère de l’Eglise

Mais le Saint-Office - sollicité et approuvé par Léon XIII - a-t-il vraiment condamné 40 thèses extraites des oeuvres de Rosmini sans engager son autorité même sur le fait que lesdites thèses reflètent la pensée de Rosmini ?

Rappelons au lecteur que, d’après la Constitution *Ad Sanctam* d’Alexandre VII citée ci-dessus, il est certain que l’Eglise peut non seulement condamner des propositions, mais aussi définir que ces propositions sont réellement contenues dans cette oeuvre et même que les propositions en question sont condamnées **dans le sens entendu par l’auteur**. L’autorité de l’Eglise, engagée dans un décret de ce genre s’étend aussi au fait suivant: que les thèses condamnées ont été condamnées justement et précisément dans le sens entendu et voulu par l’auteur, et non dans le sens attribué par des tierces personnes ou par l’Eglise.

Or, voici quelles sont les paroles du fameux décret *Post obitum* qualifié de “dépassé” par la Note de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi:

“La Sainteté de Notre Seigneur Léon XIII Pape par divine providence, auquel il tient à coeur par dessus toute chose que le dépôt de la doctrine catholique soit conservé pur et exempt d’erreur, a chargé le Sacré conseil des Très Eminents Cardinaux, Inquisiteurs généraux dans toute la république chrétienne d’examiner les propositions dénoncées. La Suprême Congrégation ayant donc, comme c’est l’usage, entrepris un examen des plus diligents et procédé à la confrontation de ces propositions avec les autres doctrines de l’auteur, surtout celles qui ressortent clairement des livres posthumes; la Suprême Congrégation jugea que doivent être réprochées, condamnées, **selon le sens visé par l’Auteur**, les propositions suivantes que ce décret général [Post obitum] réproche, condamne et proscrie effectivement: sans pour cela qu’il soit licite à qui que ce soit d’en déduire que les autres doctrines du même Auteur, qui ne sont pas condamnées par ce décret, soient en aucune manière approuvées. Après quoi, une relation scrupuleuse de tout ceci ayant été présentée à la Sainteté de N.S. Léon XIII, Sa S.S. approuva, confirma le décret des Eminents Pères et enjoignit qu’il soit observé par tous” (5). Cette citation montre à l’évidence que les 40 propositions de Rosmini furent condamnées non seulement en elles-mêmes (ou dans le sens qui lui fut donné “en dehors du contexte de la pensée rosminienne dans une optique idéaliste, ontologique et dans un sens contraire à la foi et à la doctrine catholique”, comme l’affirme la Note, au n. 7) mais **“in proprio Auctoris sensu, dans le sens même de l’Auteur”**. C’est la même formule que celle utilisée en 1656 pour réaffirmer que les thèses de

—4—

Jansénus avaient été condamnées **“selon le sens visé par ce même ..., in sensu ab eodem... intento”** (6).

La contradiction entre un texte indiscuté du magistère ecclésiastique approuvé par le Pape Léon XIII, et la Note du cardinal Ratzinger approuvée par Jean-Paul II est absolument évidente et indéniable.

Vaine tentative pour nier la contradiction en invoquant le précédent de 1854, lorsque les oeuvres rosminiennes furent “retirées de la procédure”

a) l’influence des facteurs culturels

La Note de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi rappelle (à sa façon, comme nous le verrons) les précédents concernant la “question rosminienne”. “Le Magistère de l’Eglise (...) s’est intéressé à plusieurs reprises, au cours du XIX^{ème} siècle, aux résultats du travail intellectuel de l’abbé Antonio Rosmini Serbati (1797-1855). Il a mis à l’Index deux de ses oeuvres en 1849, puis a déclaré indemne de tout soupçon [le texte

original dit: ‘dimettendo poi dal esame’ ce qui peut se traduire plus correctement par ‘retirant de la procédure’, ndr], par *Décret doctrinal de la Sacrée Congrégation de l’Index en 1854*, l’*opera omnia*, et a condamné plus tard, en 1887 quarante propositions tirées d’oeuvres pour la plupart posthumes et de quelques oeuvres éditées de son vivant, par *Décret doctrinal de la Sacrée Congrégation du Saint-Office*, intitulé ‘Post obitum’ (Denz 3201-3241). Une lecture approximative et superficielle de ces diverses interventions pourrait faire penser à une contradiction intrinsèque et objective de la part du Magistère dans l’interprétation du contenu de la pensée rosminienne et son évaluation devant le peuple de Dieu” (nn. 1 et 2). En effet, selon la version présentée par la Note, “le Décret de 1854, par lequel les oeuvres de Rosmini furent lavées de tout soupçon [le texte original dit ‘vennero dimesse’ même remarque que plus haut], atteste la reconnaissance de l’orthodoxie de sa pensée et de ses intentions déclarées...”. Effectivement, si un Décret de 1854 avait attesté l’orthodoxie de la pensée de Rosmini, alors qu’un Décret de 1887 en avait condamné 40 propositions, (comme nous le veut faire croire la Note) il serait difficile de nier l’existence d’une certaine contradiction “intrinsèque et objective”, et ce, justement dans le Magistère le plus “traditionnel”! La Note, qui nie cette contradiction pour pouvoir soutenir qu’elle-même ne contredit pas le décret de condamnation de 1887 (“c’est dans cette même ligne que se situe la présente Note sur la valeur doctrinale de ces décrets” n. 2), la Note, disions-nous, se complaît presque à signaler une présumée incertitude de l’Eglise qui en 1854 atteste l’orthodoxie de la pensée de Rosmini, et en 1887 en atteste l’hétérodoxie. Comment expliquer cette apparente contradiction? La Note l’explique ‘à la moderniste’:

“une lecture attentive, non seulement des textes mais aussi du contexte et de la situation de leur promulgation” (n. 2) permettra à Ratzinger d’expliquer la “contradiction” inventée par lui: la condamnation de 1887 est due aux changements des “facteurs d’ordre historico-culturels” (n. 4), c’est-à-dire à la renaissance du thomisme voulue par Léon XIII. Ainsi, une condamnation d’ordre doctrinal est réduite à une simple question entre diverses écoles théologiques; l’actuelle fin du néothomisme explique comment des thèses perçues à l’époque comme erronées, ne le sont plus de nos jours. La Note historicise et donc relativise le Magistère par une opération que l’on pourrait appliquer à n’importe quel texte du Magistère – même au plus solennel –, qui du fait des changements de “facteurs d’ordre historico-culturels” deviendrait ainsi désormais “dépassé” (7).

b) omissions et falsifications à propos du Décret de 1854

Si la “contradiction” entre les deux décrets (celui de 1854 sous Pie IX et celui de 1887 sous Léon XIII) n’est pas résolue par l’explication fumeuse du contexte culturel, comment la résoudre? Devrions nous admettre – avec les partisans les plus acharnés de Rosmini au siècle dernier? – que la contradiction existe et que Léon XIII... n’était pas Pape!? (8). Pas du tout. En réalité, c’est la Note du cardinal Ratzinger qui – avec ses omissions et ses falsifications – ose au lecteur un problème inexistant.

—5—

Voici quelle est la falsification: affirmer que le Décret de 1854 avait reconnu l’orthodoxie de la pensée de Rosmini. Quant à l’omission, elle consiste à ne pas parler le moins du monde de ces documents du Magistère qui nient explicitement cette fausse interprétation.

Un peu d’histoire éclairera les idées du lecteur. Après la mise à l’Index de deux oeuvres de Rosmini en 1849, beaucoup de catholiques dénoncèrent à la Congrégation de l’Index son *opera omnia* éditée jusqu’alors. “Après que des censeurs eurent examiné ses oeuvres durant trois ans, les cardinaux décidèrent lors de la session du 3 juillet 1854, présidée par Pie IX: ‘dimittantur’ à retirer de la procédure” (9). Mais quelle interprétation donner à cette formule? “Les amis de Rosmini et le théologien de la cour pontificale interprétèrent la décision des cardinaux dans le sens d’une approbation tacite. La *Civiltà Cattolica* et *L’Osservatore Romano* nièrent qu’il y ait eu approbation:

l’oeuvre de Rosmini est simplement non prohibée” (note 9). La Sacrée Congrégation de l’Index, la même qui avait “retiré de la procédure” (absout) l’oeuvre de Rosmini en 1854, dû alors – contrainte par les fausses interprétations des Rosminiens – intervenir une première fois le 21 juin 1880 (et de ce décret la Note du cardinal Ratzinger ne fait pas mention): “La Sacrée Congrégation de l’Index ... déclara que la formule ‘à retirer’ [dimittantur] signifie seulement qu’un ouvrage qui est retiré n’est pas prohibé” (10). Elle donnait donc raison aux adversaires de Rosmini, et tort à ses disciples. Mais ces derniers insistèrent. “Le désaccord – écrivait *La Civiltà Cattolica* – ne cessa pas, parce que les disciples de Rosmini comprirent ce ‘non prohiberi’ [ne sont pas interdites] en ce sens, que vu leur qualité et leur orthodoxie notoires, elles ne pouvaient être interdites et donc

que les philosophes et les théologiens ne pouvait rien trouver à censurer en elles ni philosophiquement ni théologiquement”

(11). N'est-ce pas là la thèse du cardinal Ratzinger: le décret de 1854 a garanti l'orthodoxie des œuvres rosminiennes? Mais leur prétention (et aujourd'hui celle du cardinal Ratzinger et de sa Note) fut encore démentie par la Congrégation de l'Index à laquelle furent posées les questions suivantes: “1. *Des ouvrages qui ont été dénoncés auprès de la Sacrée Congrégation de l'Index et qui ont été retirés par elle de la procédure, ou qui n'ont pas été prohibés, doivent-ils être considérés comme exempts de toute erreur contre la foi et les mœurs?*”

2. *Si la réponse est oui, les ouvrages qui ont été retirés par la Sacrée Congrégation de l'Index ou qui n'ont pas été prohibés, peuvent-ils être attaqués aussi bien philosophiquement que théologiquement sans encourir le reproche [sic] de témérité?*”

Le 5 décembre 1881 la Congrégation de l'Index répondait négativement à la première question (les livres retirés de la procédure ne sont donc pas nécessairement exempts de toute erreur contre la foi et les mœurs) et affirmativement à la seconde (on pouvait donc critiquer les œuvres en question sans témérité, c'est-à-dire sans être en opposition avec le décret de 1854). Le Pape Léon XIII approuva cette réponse le 28 décembre (12). Il n'y a pas trace non plus de cette seconde décision de la Congrégation de l'Index dans la Note de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi qui affirme pourtant avoir pratiqué un “examen approfondi”. Le motif en est évident: faire référence à ces deux décrets signifiait détruire totalement la fausse interprétation qu'on voulait donner du décret de 1854: celui-ci n’“atteste [pas] la reconnaissance de l'orthodoxie de sa [de Rosmini] pensée et de ses intentions” (n. 2), comme veut le faire croire la Note, mais il concède seulement une absolution “pour insuffisance de preuves” à Rosmini (13).

Il s'ensuit qu'entre les deux Décrets, celui de 1854 et celui de 1887, n'existe pas même une apparence de contradiction intrinsèque et objective, comme voudrait le faire croire la Note: “*sous Pie IX – écrivait à l'époque la Civiltà Cattolica – il fut défini que même dans les œuvres de Rosmini retirées de la procédure il pouvait se trouver des propositions condamnables, parce que contraires à la foi et aux mœurs, et que sous Léon XIII il fut défini qu'il s'en trouve effectivement. Si je dis qu'il pourrait bien pleuvoir et qu'ensuite il pleut effectivement, où peut bien être la contradiction? L'existence d'une chose ne s'oppose pas à sa possibilité, elle l'inclut*” (l.c., p. 274).

Pour la Note, la faute de la condamnation de 1887 résiderait dans le néothomisme. Mais l'aversion pour la Scolastique est un signe distinctif du modernisme

—6—

Selon la Note, nous l'avons vu, le Décret de 1887 se trompa en effet lorsqu'il attribua à Rosmini des erreurs qu'il ne professait pas: “*le sens des propositions, ainsi entendu et condamné par ce même Décret, n'appartient pas en réalité à la position authentique de Rosmini*” (n. 7). Mais, à quoi serait due cette erreur présumée? Pour la Note, le “premier facteur” d’“ordre historico-culturel” qui “*pose les prémisses d'un jugement négatif vis-à-vis d'une position philosophique et spéculative telle que la position rosminienne*” fut le “*projet de renouvellement des études ecclésiastiques promu par l'encyclique Æterni Patris (1879) de Léon XIII, dans la ligne de la fidélité à la pensée de saint Thomas d'Aquin*”. Le second facteur fut la difficulté de comprendre la pensée de Rosmini, défunt désormais, par qui le lisait “*dans la perspective néothomiste*” (n. 4). Sans aucun doute la condamnation de Rosmini a mûri dans le climat de la restauration de la théologie scolastique et thomiste promu par Léon XIII... Mais posons-nous la question: quelle valeur les rédacteurs de la Note, et Jean-Paul II qui l'a approuvée, accordent-ils aux très nombreux documents du Magistère en faveur de la scolastique et de la doctrine de saint Thomas? (14). Nous supposons que, comme le Décret *Post obitum*, ils sont eux aussi à considérer comme “dépassés”, vu que la Note ne semble pas leur reconnaître de valeur doctrinale et disciplinaire pour le temps présent (autrement les principes thomistes qui amenèrent à la condamnation de Rosmini en 1887 auraient amené une nouvelle fois à sa condamnation en 2001). La chose est particulièrement grave parce que ce n'est pas “*surtout (...) contre le risque de l'éclectisme*” comme l'affirme la Note (n. 4), que l'Eglise a recommandé la scholastique et le thomisme, mais aussi et spécialement contre les erreurs modernes, proclamant que le fait de s'en détacher porte un grave et dangereux préjudice à la Foi (note 14). C'est principalement au modernisme que la philosophie scolastique et la doctrine thomiste sont un obstacle, comme le rappelait saint Pie X dans l'Encyclique *Pascendi*: “*trois choses, ils le sentent bien, leur barrent la route: la philosophie scolastique, l'autorité des Pères et la tradition, le magistère de l'Eglise. A ces trois choses ils font une guerre acharnée. (...)*”

c'est un fait qu'avec l'amour des nouveautés va toujours de pair la haine de la méthode scolastique; et il n'est pas d'indice plus sûr que le goût des doctrines modernistes commence à poindre dans un esprit, que d'y voir naître le dégoût de cette méthode". La Note d'un seul et même coup déclare "dépassés" les trois obstacles au modernisme: scolastique, tradition et magistère.

Autres inexactitudes de la Note

Jusqu'ici nous avons exposé les erreurs les plus graves de la Note sur Rosmini. Mais il y aurait encore beaucoup de choses à dire: voyons-en deux.

a) Le Décret de 1887 n'aurait été que l'expression d'une préoccupation!

L'embarras de la Note transparaît également dans la tentative de minimiser la condamnation (reconnue cependant comme telle) de 1887. Elle est présentée comme "*une prise de distance*" (n. 4), un "*jugement négatif*" (n. 4), exprimant "*les préoccupations réelles du Magistère*" (n. 5) et "*les motifs de préoccupation et les difficultés doctrinales et prudentielles*" (n. 7). La Note affirme en particulier que *la cohérence profonde du jugement du Magistère en ses diverses interventions en la matière est vérifiée par le fait que ce même Décret doctrinal Post obitum ne porte pas de jugement qui concernerait une négation formelle de vérités de foi de la part de l'auteur, mais porte plutôt sur le fait que le système philosophico-théologique de Rosmini était considéré comme insuffisant et inadéquat pour garder et exposer certaines vérités de la doctrine catholique, pourtant reconnues et confessées par l'auteur lui-même*" (n. 5). Pourtant si on lit le Décret *Post obitum*, on n'y trouve rien de tout cela. S'il n'y est pas dit explicitement (mais ça n'est pas exclu) que les propositions condamnées sont hérétiques, il y est dit cependant qu'elles ne sont pas conformes à la vérité catholique, et qu'en tant que telles elles sont condamnées, proscrites et réprouvées: pas trace d'insuffisance, d'inadéquation ou de simple difficulté doctrinale et encore moins prudentielles. De même qu'elle augmente exagérément la valeur de l'"absolution" des oeuvres faite en 1854, la faisant passer pour un certificat d'orthodoxie, la Note diminue de la même manière la portée de la condamnation de 1887, la déguisant en simple préoccupation prudentielle pour une doctrine insuffisante. Voilà qui ne dénote certes pas une grande honnêteté intellectuelle...

—7—

b) Les interprétations hétérodoxes de la pensée rosminienne seraient à attribuer à des noncatholiques

Toujours pour amoindrir la gravité des erreurs de Rosmini et la gravité de sa condamnation, la Note attribue les "*interprétations erronées et déviantes de la pensée rosminienne*" en opposition avec la foi catholique "*dans une perspective idéaliste, ontologiste et subjectiviste*" aux "*penseurs noncatholiques*" et aux "*secteurs intellectuels de la culture philosophique laïciste, marquée par l'idéalisme transcendantal ou par l'idéalisme logique ou ontologique*" (n. 5). Mais était-il catholique ou non catholique, l'auteur du livre *Le Rosminianisme, synthèse du Panthéisme et de l'Ontologisme*, écrit et publié en 1881 – avec l'approbation du Maître du sacré Palais (théologien du Pape)? Est-il possible que tous, catholiques et non catholiques se soient trompés quand ils considéraient comme hétérodoxe la pensée de Rosmini?

Les ambiguïtés de Rosmini, ou comment dorer la pilule

La Note admet, il est vrai, que la pensée de Rosmini contient ambiguïtés et équivoques. Mais si on croit qu'il en est ainsi, comment peut-on envisager la canonisation d'un penseur qui demeure ambigu et équivoque dans la Foi? Il est donc à craindre que ces concessions (la pensée de Rosmini contient des ambiguïtés) aient été faites pour "dorer la pilule", pour être bien vite oubliées et devenir ensuite "dépassées" tandis que resteront en mémoire la réhabilitation et la prochaine béatification de Rosmini.

Conclusion: un document d'importance apparemment "mineure", en réalité grave et symbolique

Certains penseront que la question dont nous venons de nous occuper est d'importance mineure, que nous avons donc perdu notre temps. Rosmini n'était pas un impie, mais un prêtre pieux; bien d'autres erreurs et autrement plus graves que la réhabilitation de Rosmini nous sont continuellement infligées. C'est vrai, il y a des faits et des documents en soi plus graves et scandaleux; mais – quoique document d'importance apparemment mineure

– il n’en reste pas moins que la Note représente une réalité grave et symptomatique de l’anéantissement progressif et sournois du magistère de l’Eglise.

Après le Décret *Post obitum*, quelle doit être la prochaine victime de l’“aggiornamento”?

Notes

1) Mgr Umberto Benigni, *Storia sociale della Chiesa*, vol. II, tome I, p. 216, Vallardi, Milan 1912.

2) Heinrich Denzinger, *Symboles et définitions de la Foi catholique...*, édité par Peter Hünemann pour l’éd. originale et par Joseph Hoffman pour l’éd. fr., Ed. du Cerf, Paris 1996, p. 513.

3) “*Les difficultés doctrinales concernant les écrits de notre Père Fondateur peuvent être considérées comme surmontées*”, lettre de la Postulation de la Cause de Béatification de Rosmini datée du 1er juillet 2001, souscrite par le Préposé général de l’Institut de la Charité, par la Supérieure générale des Soeurs de la Providence, par le Postulateur Général et le Vice-Postulateur de la Cause.

4) “*Le Souverain Pontife Jean-Paul II, au cours de l’audience du 8 juin 2001, accordée au soussigné cardinal Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a approuvé cette Note sur la valeur des décrets doctrinaux concernant la pensée et les oeuvres du prêtre Antonio Rosmini Serbati, décidée en session ordinaire, et en a ordonné la publication*”.

5) Notre traduction française du décret *Post obitum* publié par *La Civiltà Cattolica*, année XXXIX, vol. X, série XIII, 1888, pp. 63-64.

6) Les Pères de *La Civiltà Cattolica* ne manquèrent pas de souligner eux aussi ce point du Décret de condamnation de Rosmini: “*Le même conseil [des Cardinaux] affirme qu’il eut connaissance du sens dans lequel Rosmini employa les propositions en question, et jugea que c’est dans le sens même employé par l’auteur qu’elles devaient être réprochées, condamnées et prosrites; et c’est dans ce sens qu’elle les réprouve, les condamne et les proscriit, propositiones quæ sequuntur, in proprio auctoris sensu reprobandas, damnandas, ac proscribendas esse iudicaverit, prout hoc generali decreto reprobatur, damnatur, proscribit*” (*La Civiltà Cattolica*, année 39, vol. X, série 13, 1888, pp. 269-270: *Soluzione della questione rosminiana* [Solution de la question rosminienne]).

7) Nous ne voulons certes pas nier l’existence d’une certaine influence du contexte historique sur les textes doctrinaux en général, et, dans ce cas particulier de la condamnation de Rosmini, l’influence de la promotion du thomisme par Léon XIII, de même que nous ne voulons pas nier l’utilité de connaître le contexte historique d’un document pour sa meilleure compréhension. Mais nous nions carrément que l’examen du contexte historique et culturel d’un document du Magistère (ou de l’Ecriture Sainte) puisse autoriser à le considérer comme “dépassé” dans un autre contexte, comme si les formules doctrinales et/ou dogmatiques n’avaient pas une valeur en soi, et n’étaient qu’un produit socio-culturel d’une époque donnée. La position insinuée par la Note détruit en effet radicalement le concept même et la pérennité du Magistère ecclésiastique (et même de la Révélation divine).

—8—

8) Le fait est authentique, et je l’ai trouvé en consultant les vieux numéros de *La Civiltà Cattolica*, “*Soluzione della questione rosminiana*”, l.c., p. 273.

9) Denzinger, *op. cit.* pp. 703-704.

10) ASS 13 [1880/81] 92. Denzinger, *op. cit.*, p. 704.

11) *La Civiltà Cattolica*, “*Solution de la question rosminienne*”, l.c., p. 261.

12) Denzinger, nn. 3154-3155; ASS 14 [1981/82] 288.

13) “*Il est clair que si sa culpabilité avait été démontrée avec certitude, il devait être condamné; si sa culpabilité n’avait pas été démontrée, il devait être absout, c’est-à-dire relâché; (...) La certitude précitée est nécessaire à la condamnation, parce que c’est une règle de droit que nemo præsuntur reus nisi legitime probetur; ce qui vaut pour n’importe quel tribunal*”. Lire à ce propos toute la p. 260 de *La Civiltà Cattolica*, l.c.

14) Par exemple Léon XIII, Enc. *Aeterni Patris*, DS 3139-3140 et la lettre au ministre général OFM du 27 nov. 1878; S. Pie X, Enc. *Pascendi*, m.p. *Sacrorum antistitum*, m.p. *Doctoris angelici*, et les 24 Thèses, DS 3601-3624; Code de droit canon, cann. 580§1 et 1366§2; Pie XI, c.ap. *Deus scientiarum Dominus* et Enc. *Studiorum ducem*, DS 3665-3667; Pie XII, Enc.

3. Annexe 3 - Article de « *Trente Jours* », mensuel italien moderniste (organe inféodé à l’église conciliaire), retraçant l’histoire de la ‘*béatification*’ de Rosmini, condamné par le Pape Léon XIII

ANTONIO ROSMINI BIENHEUREUX³⁴

Histoire d’une cause tourmentée

Le postulateur de la cause de béatification retrace les étapes qui ont
mené Rosmini aux autels

par **Claudio Massimiliano Papa**
de l’Institut de la Charité

³⁴ <http://www.30giorni.it/fr/articolo.asp?id=15819>

http://www.30giorni.it/fr/articolo_stampa.asp?id=15819



Vue de l'abbaye bénédictine de la Sacra di San Michele, en Val di Susa, qui fut confiée aux rosminiens en 1836

La réputation d'homme de Dieu, qui accompagnait Antonio Rosmini depuis ses années de jeunesse, est encore renforcée par certaines grâces obtenues par son intercession. Le père Francesco Paoli, son premier biographe, voit dans ces grâces et dans la dévotion croissante envers lui l'occasion d'introduire la cause de béatification immédiatement après sa mort; il consulte différentes personnes mais trouve tout de suite des gens qui freinent son initiative. En revanche, **les cardinaux Hohenlohe et Bartolini, ainsi que les évêques piémontais de Casale et de Turin** se prononcent en faveur de la cause de béatification.

Lorenzo Gastaldi en particulier, évêque de Turin, ne se contente pas d'approuver l'initiative, mais offre ses conseils et son soutien. Dans une lettre au père général Luigi Lanzoni, il le presse en écrivant: «Vous devriez présenter sans délai votre demande à la curie de Novare pour que le procès soit ouvert...».

Et ce même prélat soutient les pères rosminiens en adressant à l'évêque de Novare une lettre dans laquelle il se dit certain qu'il acceptera «la requête plus que légitime de ces excellents Pères, à la prière desquels j'ajoute la mienne»; puis, s'étant dit disposé à donner à la cause toute l'aide possible, il conclut qu'**il «s'agit en effet de coopérer à la gloire de l'un des personnages qui ont le plus éclairé l'Église et le clergé en ce siècle»**.

Le 22 avril 1882, le père Paolo demande à l'évêque de Trente la permission de recueillir dans son diocèse des témoignages extrajudiciaires à propos des vertus du serviteur de Dieu, dans l'intention d'ouvrir un procès informatif. La recherche fut commencée, mais le procès ne fut pas commencé: il ne parut pas prudent au père Lanzoni d'ouvrir «la grande cause de béatification» à ce moment-là, **lorsque les œuvres de Rosmini étaient soumises à l'examen du Saint Office**.

C'est justement sur la base de cette nouvelle que le père Lanzoni, dès le début de 1882, avait adressé au pape Léon XIII la requête suivante: «... que par grâce, me soient communiquées (si par hasard les nouvelles privées étaient vraies), par le moyen que Votre Sainteté trouverait le plus adéquat, **les propositions qui auraient éventuellement été incriminées dans les dites œuvres, afin d'éclaircir les obscurités, c'est-à-dire de réfuter les objections qui sembleraient éventuellement offenser la sainte doctrine de l'Église et du Siège apostolique**». Au cours des deux années suivantes, Paoli poursuit son inlassable travail, en écrivant la deuxième partie du livre Della vita di Antonio Rosmini-Serbatì, sous le titre Delle sue virtù.

Dans cette œuvre, il ne se borne pas à démontrer les vertus héroïques pratiquées par Antonio Rosmini, mais y ajoute environ trois cents témoignages sur les vertus et sur la sainteté de ce dernier, présentés par des personnes du monde ecclésiastique et laïque qui l'avaient connu. Bien que le matériel prouvant sa sainteté de vie fût devenu considérable, **les supérieurs de l'Institut religieux pensèrent qu'il valait mieux surseoir à la requête d'ouverture du procès de béatification, notamment après le décret Post obitum de 1887 qui indiquait des erreurs doctrinales possibles dans quarante propositions extraites des œuvres de Rosmini**. L'éventuelle requête d'ouverture du procès de béatification est donc momentanément mise de côté et on n'en parle plus pendant quarante ans.

C'est en 1928 que le père général Balsari jugera opportun d'essayer d'ouvrir la cause de béatification d'Antonio Rosmini. À part les guérisons miraculeuses qui s'étaient manifestées justement cette année-là, qui sont la raison principale, c'était aussi **l'année du centenaire de la fondation de l'Institut de la Charité** et en s'engageant en faveur de Rosmini, on insufflait de l'oxygène à l'Institut, freiné et humilié par le fait qu'il avait

été fondé par un homme qui n'avait pas encore été compris. Et puis il fallait aussi éviter de perdre les rares témoignages de visu encore existants et d'assurer les témoignages *de auditu*.

La démarche de Balsari est encouragée non seulement par les mots du Pape, mais aussi par l'avis du cardinal Gamba, archevêque de Turin, et de Mgr Mariani, secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites. La requête faite aux évêques de Novare et de Trente reçoit un avis favorable. Le 13 janvier, elle reçoit sans difficulté **de la Sacrée Congrégation des Rites le mandat de procuration pour le père Giuseppe Sannicolò et pour les deux vice-postulateurs, avec le nihil obstat émis par la Chancellerie de la même Congrégation et signé par le substitut, Mgr Di Fava.** Sur la base des canons 2038 et 2939, alors en vigueur, les évêques pouvaient, *iure proprio*, instituer le procès informatif sur la renommée de sainteté et le procès de non-culte. Tandis que **l'évêque de Trente en tient compte, institue le Tribunal et célèbre la première session, celui de Novare écrit le 6 janvier 1928 au secrétaire d'État, le cardinal Gasparri,** une lettre pour demander des informations. Comme cela ne relevait pas de sa compétence, Mgr Gasparri passe la lettre au **procurateur général de la foi, Mgr Salotti.** Après avoir fait ses considérations sur le cas Rosmini, celui-ci répond à l'évêque de Novare en lui déconseillant l'introduction de la cause de béatification pour «ne pas raviver d'anciennes polémiques, attiser des discussions rien moins qu'opportunes et utiles, et réveiller parmi les clercs et les laïques ces divisions que la charité et la prudence conseillent d'éviter».

Le 5 février suivant, le père Balsari, fort de ces témoignages, écrit au pape une longue lettre, en partie pour l'informer et en partie pour le supplier, pour lui demander que le procès de béatification soit ouvert dans le diocèse de Novare et qu'il soit poursuivi dans celui de Trente, ou il est déjà commencé. Mais aucune suite n'est donnée et tout s'arrête.

Plusieurs autres tentatives ont été faites par la suite pour introduire la cause. **À l'exception de Lanzoni, qui est l'homme de l'obéissance humble et silencieuse au Post obitum, aucun père général de l'Institut de la Charité n'a renoncé à faire des tentatives pour introduire la cause de la béatification de leur fondateur.**

Après le père Balsari, la pétition présentée par le père général Giuseppe Bozzetti sous le pontificat de Pie XII aura le même résultat que celle de 1928. Là aussi, tout était prêt pour l'ouverture du procès informatif dans le diocèse de Novare, et le **postulateur était déjà nommé en la personne du père John Hichey.** Mais le 4 juillet 1947, le père provincial reçoit une lettre de Novare: elle est signée par Mgr Giovanni Caviglioli, lequel «avec une âme profondément consternée» communique **la réponse négative de la Sacrée Congrégation des Rites. C'est le cardinal Salotti lui-même, en tant que préfet de la Congrégation, qui l'a rédigée et qui réaffirme le "non"** sur la base des mêmes motivations que celles qui avaient été données en 1928.



Une photo d'époque du Colle Rosmini avec le sanctuaire où est enseveli l'abbé de Rovereto et où se trouve le Collège qui lui est dédié

Au temps de Jean XXIII, à partir de 1962, le père général de l'époque, Giovanni Gaddo, commence à recueillir une série d'informations pour vérifier l'opportunité d'une nouvelle tentative. Les contacts avec le cardinal Larraona, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, avec Mgr Antonelli, promoteur de la Foi, et avec le cardinal Ottaviani, secrétaire du Saint Office, ont tous une issue positive. Le cardinal Larraona, dans les mains duquel la cause est déposée (car selon la volonté explicite de son fondateur, l'Institut n'a pas de cardinal protecteur) se montre particulièrement bienveillant.

Le Pape lui-même, dans sa prudence et dans sa sollicitude, s'intéresse à la cause de Rosmini dans le but avoué de vouloir s'en occuper aussitôt que le Concile sera terminé et il veut que la cause de Rosmini soit une cause historique et non doctrinale. Le nouveau climat est encourageant et la requête d'obtention du nihil obstat

de la part de la Sacrée Congrégation des Rites part le 17 septembre 1962, mais le sursaut d'espoir d'atteindre l'objectif est anéanti par la mort du pape, au mois de juin 1963.

Entre temps, **les Pères conciliaires discutent des problèmes liés à la liturgie, et le procureur général juge bon d'envoyer en hommage au cardinal Larraona le livre Les cinq plaies, qui traite de ces questions.** Il accompagne son cadeau des réflexions sur les raisons historiques et politiques pour lesquelles ce livre avait été mis à l'Index, en formulant le vœu que *«cette interdiction puisse être levée au moment opportun»*.

En mars 1965, les contacts pour ouvrir la cause de Rosmini reprennent. Dans une rencontre avec le cardinal Ottaviani, Secrétaire de la Congrégation du Saint Office, le père général s'entend dire: «Commençons même tout de suite. Préparez toutes les objections et ajoutez-y déjà des réponses, de manière que lorsque le procès nous parviendra, tous soit préparé pour une bonne solution. Il faut chercher des gens très compétents».

La Supplique part à la mi-décembre, et elle est communiquée à travers **Mgr Angelo Dell'Acqua** pour obtenir l'accord du Pape à l'ouverture du procès. Vers le mois de **novembre 1966, le père Bolla, rosminien, procureur de l'Institut de la Charité, rappelle au cardinal Larraona** qu'aucune réponse n'est encore parvenue, tandis que le père général, au cours d'une rencontre avec Mgr Dell'Acqua, porteur de la pétition, l'interroge sur ce retard et obtient pour toute réponse que «ce sont des choses auxquelles il faut bien réfléchir», avec le conseil de demander une audience au Saint Père. Mais quelque temps après, il lui fait comprendre qu'il vaut mieux y renoncer. Les nouvelles espérances, alimentées par ces voix favorables, s'éteignent comme les précédentes, et les raisons de ce silence demeurent vagues.

Il existe dans les archives généralices rosminiennes des documents remontant aux premiers mois de 1971 et qui prouvent l'intention de remettre en mouvement la cause de béatification de Rosmini. **En date du 19 mai, on trouve en effet un Rapport sur le problème des “quarante propositions”, présenté à Mgr Giuseppe Del Ton avec un Promemoria en pièce jointe et envoyé au cardinal Franjo Seper, préfet de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi,** dans lequel on demande le Nihil obstat. Toujours le 20 mai, il existe une Pétition au pape de la part du père général. La réponse du cardinal Seper à Mgr Del Ton est datée du 9 juin, et elle l'informe que «ce Dicastère ne donne pas un Nihil obstat de ce genre au stade préventif; c'est la raison pour laquelle cette Sacrée Congrégation se réserve de traiter avec la plus grande impartialité la question de l'éventuelle béatification en question **dès que parviendra une requête officielle de la part de la Congrégation pour les causes des saints**».

Les contacts informels pour une nouvelle tentative reprennent à la fin de l'été 1971. Monseigneur Del Ton et le cardinal Nasalli Rocca di Corneliano réaffirment au père rosminien Clemente Riva que les milieux du Vatican, y compris le Pape, y sont favorables. Ce même père reçoit des indications précises sur la marche à suivre de la part de **Monseigneur Frutaz, sous-secrétaire à la Congrégation pour les Causes des Saints.** Il faut: la Supplique au Pape de la part du père général au nom de l'Institut, d'amis et de spécialistes de Rosmini, qui mettent en relief la personnalité et l'utilité actuelle de la vie sainte et de la pensée rosminiennes, le Profil de sa vie et de ses vertus, l'allusion explicite aux “quarante propositions”, le Nihil obstat et un Ponent (un cardinal ou le supérieur général lui-même) qui présente au Pape la pétition avec tout le matériel.

Le 24 mai 1972, une Supplique est présentée au Saint Père à travers Monseigneur Pasquale Macchi. Les signataires en sont le père Francesco Berra, procureur de l'Institut, et le père Clemente Riva, vicaire du père général. À la fin du mois de mai, Mgr Macchi fait savoir que la Supplique et la documentation qui l'accompagne ont bien été acheminées. **Le 18 novembre 1972, la Congrégation pour la Doctrine de la foi s'adresse au père Cornelio Fabro, stigmatin** et au père rosminien Clemente Riva (le 7 décembre 1973) pour avoir leur avis sur la question rosminienne.



L'évêque de Novare Renato Corti (le deuxième à partir de la gauche) et le père Claudio Massimiliano Papa (le deuxième à partir de la droite), postulateur de la cause de béatification, pendant la conférence de presse de présentation de la cérémonie de béatification de Rosmini

Étant donnée la complexité de la question, **une commission est constituée en avril 1974 auprès de la Congrégation pour la Doctrine de la foi** afin d'étudier la question rosminienne et de présenter les conclusions aux membres du dicastère. Fabro et Riva font partie tous les deux de cette commission. Le travail se poursuit jusqu'à la moitié de 1976 et il est présenté à la séance plénière du dicastère; un grand nombre de membres semblent favorables à l'abolition du *Post obitum*, d'autre contraires. Le père rosminien Clemente Riva quittera la commission en tant qu'élu évêque auxiliaire de Rome quelques mois avant la conclusion des travaux.

La Congrégation pour la Doctrine de la foi, une fois examinée l'affaire, n'en tire pas un avis négatif mais, comme le rapporte à Mgr Riva **Mgr Hamer, secrétaire de la Congrégation, elle décide le *non expedit nunc*** en

raison de la disparité de jugement des consultants. Elle invite, en outre, les spécialistes à approfondir leur connaissance de Rosmini, afin de trouver une interprétation telle qu'elle permette de lever la censure.

Il y a dans cette réponse un problème sérieux: un auteur peut-il être et rester condamné lorsque la "suprême autorité" même doute que ce même auteur puisse avoir raison, et qu'il puisse y avoir une interprétation favorable à lui? Ces doutes tennailleront les spécialistes et les admirateurs de Rosmini.

Sur la base de nouvelles recherches, **le 5 juin 1990, le père général Giovanni Zantedeschi envoie à la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la foi** la documentation relative à «de nouveaux éléments d'évaluation aptes à préciser la position exacte d'Antonio Rosmini par rapport aux "quarante propositions" condamnées dans le décret *Post obitum*».

Le mois d'août suivant est nommé le père Remo Bessero Belti en tant qu'expert de l'Institut, en vue de l'institution d'une commission d'études qui aura pour tâche de réexaminer la question rosminienne.

La procédure suivie par la Sacrée Congrégation est la suivante: dans un premier temps, on fait connaître à l'expert rosminien les difficultés et les réserves soulevées à propos de la pensée de Rosmini à l'occasion de l'examen précédent, accompli en 1976; suit sa réponse écrite à ces difficultés et à ces interrogations; enfin a lieu la convocation de la Commission d'études, dont le père Bessero Belti est membre, avec pour tâche de discuter et d'exprimer un avis en la matière.

Le résultat de l'examen est positif et il permet de rédiger **la Declaratio du 19 février 1994 avec le non ob stare au fait qu' «on puisse ouvrir la cause de béatification du serviteur de Dieu Antonio Rosmini, prêtre fondateur de l'Institut de la Charité et des Sœurs de la Providence»**. On peut lire, à la fin du document, que la «Congrégation de la foi devra être de nouveau interpellée en ce qui concerne le jugement doctrinal définitif à ce propos».

Le 18 février suivant, le supérieur général en donne la communication à **Monseigneur Renato Corti, évêque de Novare**, dans le diocèse duquel commencera le procès informatif. L'évêque procède à la nomination des trois théologiens et de la Commission historique pour le diocèse de Novare, où Rosmini a vécu et où il est mort, et il suggère que soit constituée une commission identique pour le diocèse de Trente, où Rosmini est né et où il a été élevé. **Le 10 mars 1994, le décret de non ob stare est notifié à tous les évêques de la Conférence épiscopale piémontaise.**

Le premier juillet 1997 se constitue le Tribunal diocésain pour le procès informatif sur la renommée de saint du serviteur de Dieu Antonio Rosmini et moi, religieux rosminien, je suis nommé nouveau postulateur général de l'Institut de la Charité et des Sœurs de la Providence. La sœur Carla Cattoretti, religieuse des Sœurs de la Providence, est nommée vice-postulateur. Elle quittera cette charge en 2001, lorsqu'elle sera élue supérieure générale. **Le 20 février 1998, se conclut le procès diocésain et le Transunto est communiqué à la**

Congrégation pour les Causes des Saints. En mars 1999, le père Ambrogio Eszer op, me convoque immédiatement et me donne des indications précises sur la manière de conduire l'étude pour composer la Positio.

Dans l'Instruction communiquée par le père Eszer, il est indiqué que devront se trouver comme document, parmi les chapitres de la bibliographie documentaire, les "quarante propositions" condamnées par le Saint Office en 1887, avec **une introduction qui prouve que les doctrines condamnées ne sont pas celles du serviteur de dieu.** Ce chapitre sera présenté séparément à la Congrégation pour la Doctrine de la foi, conformément à ce qui a été établi par l'excellentissime **archevêque Alberto Bovone, secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, dans la lettre du 19 janvier 1994** envoyée à son Excellence Révérendissime **Monseigneur Giovanni Batrlista Re, substitut à la Secrétairerie d'État.**

C'est dans ce but que **le 2 décembre 1999, je remets au relateur le chapitre de la Positio** qui examine les circonstances historiques et les conclusions théologiques qui ont mené au Post obitum. Cette étude, entièrement préparée par moi, tend à démontrer que «le sens des "propositions" condamnées n'appartient pas en fait à la position authentique de l'auteur».

Le premier juillet 2001, L'Osservatore Romano publie la Note de la Congrégation pour la Doctrine de la foi sur la «valeur des décrets doctrinaux concernant la pensée et les œuvres du révérend père Antonio Rosmini Serbati». La Note porte la signature de celui qui était alors le préfet de la Congrégation, le cardinal Joseph Ratzinger

Le premier juillet 2001, jour du cent quarante-sixième anniversaire de la mort du serviteur de Dieu Antonio Rosmini, L'Osservatore Romano publie la Note de la Congrégation pour la Doctrine de la foi sur la «valeur des décrets doctrinaux concernant la pensée et les œuvres du révérend père Antonio Rosmini Serbati». Dans la Note, après une enquête historique et une étude attentive du contexte, il est déclaré: **«On peut désormais considérer aujourd'hui dépassés les motifs de préoccupation et de difficultés doctrinales et prudentielles qui ont déterminé la promulgation du décret Post obitum de condamnation des "quarante propositions" tirées des œuvres d'Antonio Rosmini. Et ceci est motivé par le fait que le sens des propositions, tel qu'il est entendu et condamné par ce même décret, n'appartient pas en réalité à la position authentique de Rosmini, mais à des conclusions possibles de la lecture de ses œuvres».** Le document porte la signature de celui qui était alors le **préfet de la Congrégation, le cardinal Joseph Ratzinger.** Plus tard, le Saint Père Benoît XVI autorise la Congrégation pour les Causes des Saints, dirigée par le **préfet, le cardinal José Saraiva Martins,** à promulguer le 26 juin 2006 le décret d'exercice héroïque des vertus témoignées par Antonio Rosmini, et un an après, **le premier juin 2007, le décret sur le miracle** advenu par l'intercession du vénérable Antonio Rosmini.

Aujourd'hui enfin, après tout le travail accompli, d'abord par le **diocèse de Novara, dont je remercie l'évêque Monseigneur Renato Corti** et sa curie diocésaine, et ensuite par la congrégation pour les Causes des Saints, à laquelle j'exprime toujours ma gratitude, en commençant par son préfet déjà cité ainsi que par l'actuel secrétaire Monseigneur Michele Di Ruberto, et à tous ceux qui ont travaillé pour mener à terme cette cause difficile, en offrant au Saint Père Benoît XVI la documentation nécessaire pour promulguer le décret de béatification, dont il sera donné lecture le 18 novembre prochain dans le diocèse de Novare, conformément aux nouvelles procédures pour les rites de béatification.

Claudio Massimiliano Papa (moderniste de l'église conciliaire)

4. Annexe 4³⁵ - Note de Ratzinger réhabilitant Rosmini (30 juin 2001)

**NOTE DE LA CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI
SUR LA VALEUR DES DÉCRETS DOCTRINAUX CONCERNANT LA PENSÉE ET LES OEUVRES
DU RÉV. PRÊTRE ANTONIO ROSMINI SERBATI,
30.06.2001**

³⁵ <http://www.philosophiedudroit.org/note%20congregation%20trad%20francaise.htm>

1. Le magistère de l'Église, qui a le devoir de promouvoir et de garder la doctrine de la foi, et de la préserver des menaces récurrentes issues de quelques courants de pensée et de pratiques déterminées, s'est intéressé à plusieurs reprises durant le XIX^e siècle aux résultats du travail intellectuel du Rév. Prêtre Antonio Rosmini Serbati (1797-1855), en mettant à l'Index deux de ses œuvres en 1849, puis en démettant de cet examen l'*opera omnia* en 1854, par un Décret doctrinal de la Sainte Congrégation de l'Index, et ensuite, en condamnant en 1887 quarante propositions, extraites d'œuvres posthumes pour la plupart, et d'autres œuvres inédites pendant la vie, par le Décret doctrinal, nommé *Post Obitum*, de la Sainte Congrégation du Saint Office (Denz 3201-3241).

2. Une lecture approximative et superficielle de ces diverses interventions pourrait faire penser à une contradiction intrinsèque et objective de la part du Magistère dans l'interprétation des contenus de la pensée rosminienne, et dans leur évaluation à la face du peuple de Dieu. Cependant, une lecture attentive, non seulement des textes, mais aussi du contexte et de la situation dans lesquels ils furent promulgués, aide à saisir, et davantage encore dans un nécessaire développement, une appréciation à la fois vigilante et cohérente, au regard, comme toujours, et en tout état de cause, de la protection de la foi catholique et déterminée à ne pas consentir à ses interprétations déviantes ou réductrices. C'est dans cette ligne que s'inscrit la présente *Note* sur la valeur des susdits décrets.

3. Le Décret de 1854, par lequel furent démisées les œuvres de Rosmini, atteste de la reconnaissance de l'orthodoxie de sa pensée et de ses intentions déclarées, lorsque, à propos de la mise à l'Index de deux de ses œuvres en 1849, il écrivait au Bienheureux Pie IX : "Je veux m'appuyer en tout sur l'autorité de l'Église, et je veux que tout le monde sache que c'est à cette autorité seule que j'adhère"¹. Le Décret lui-même toutefois n'a pas eu l'intention de signifier l'adoption de la part du Magistère du système de pensée rosminien comme instrument philosophico-théologique de médiation de la doctrine chrétienne, ni entendu exprimer quelque opinion sur la plausibilité spéculative et théorique des positions de l'auteur.

4. Les événements survenus après la mort du Rovérétain avaient requis de prendre distance avec son système de pensée, et particulièrement avec certains énoncés de celui-ci. Il est nécessaire d'éclairer les principaux facteurs d'ordre historico-culturel qui influencèrent une telle distance, qui culmina avec la condamnation des "Quarante propositions" du décret *Post Obitum* de 1887.

Un premier facteur se réfère au projet de renouvellement des études ecclésiastiques promu dans l'Encyclique *Aeterni Patris* (1879) de Léon XIII, dans la ligne de la fidélité à la pensée de st Thomas d'Aquin. La nécessité reconnue par le Magistère pontifical de fournir un instrument philosophique et théorique, fixé dans le thomisme, apte à garantir l'unité des études ecclésiastiques par dessus tout dans la formation des prêtres dans les séminaires et dans les Facultés théologiques, contre le risque de l'éclectisme, posait les prémisses d'un jugement négatif s'agissant d'une position philosophique et spéculative, telle que la position rosminienne, qui différait par le langage et par l'appareil conceptuel de l'élaboration philosophique et théologique de st Thomas d'Aquin.

Un second facteur à garder présent à l'esprit est que les propositions sont extraites en grande partie des œuvres posthumes de l'auteur, dont la publication se trouvait privée d'un appareil critique apte à expliquer le sens précis des expressions et des concepts qu'elles avaient adoptés. Ainsi fut favorisée une interprétation dans un sens hétérodoxe de la pensée rosminienne, ce qui était aussi dû à la difficulté objective à en interpréter les catégories, principalement si elles étaient lues dans la perspective néothomiste.

5. En dehors de tels facteurs déterminés par la contingence historico-culturelle et ecclésiale de l'époque, l'on doit de toute façon reconnaître que le système rosminien comporte des concepts et des expressions parfois ambiguës et équivoques qui exigent une interprétation vigilante et qui peuvent être éclairées seulement à la lumière du contexte plus général de l'œuvre de l'auteur. L'ambiguïté, l'équivoque, et la difficile compréhension de certaines expressions et catégories, présentes dans les propositions condamnées, expliquent entre autre les interprétations dans un sens idéaliste, ontologiste et subjectiviste, qui furent ceux des penseurs non catholiques, contre lesquels le Décret *Post Obitum* mettait objectivement en garde. Le respect de la vérité historique exige d'autre part que soit souligné et confirmé le rôle important du Décret de condamnation des « Quarante propositions », en ce que non seulement il exprimait les réelles préoccupations du Magistère contre les erreurs et les interprétations déviantes de la pensée rosminienne, en opposition avec la foi catholique, mais aussi en ce qu'il prévenait contre le fait attesté de la réception du rosminianisme dans le domaine intellectuel de la culture philosophique laïque, marqué par l'idéalisme transcendantal ou par l'idéalisme logique et

ontologique. La cohérence profonde du choix du Magistère dans ses diverses interventions en la matière se vérifie dans le fait que le même Décret doctrinal *Post Obitum* ne se référait pas au jugement sur la négation formelle de vérité de foi de la part de l'auteur, mais plutôt au fait que le système philosophico-théologique de Rosmini était considéré comme insuffisant et inadéquat à conserver et à explorer certaines vérités de la doctrine catholique, que pourtant l'auteur lui-même avait reconnues et confessées.

6. D'autre part, on doit reconnaître qu'une lecture scientifique ample, sérieuse et rigoureuse de la pensée d'Antonio Rosmini, particulièrement dans le champ catholique de théologiens et philosophes appartenant à diverses écoles de pensée, a montré que de telles interprétations contraires à la foi et à la doctrine catholique ne correspondaient pas en réalité à l'authentique position du Rovérétain.

7. *La Doctrine pour la Doctrine de la Foi, après un examen approfondi des deux décrets doctrinaux, promulgués au XIXe, et d'après des résultats tirés de l'historiographie et de la recherche scientifique et théorique des dernières décennies, est parvenue à la conclusion suivante :*

On peut actuellement considérer comme désormais dépassés les motifs de préoccupations et de difficultés doctrinales et prudentielles qui ont déterminé la promulgation du Décret *Post Obitum* qui condamnait les « Quarante propositions » extraites des œuvres d'Antonio Rosmini. Et ceci au motif que le sens des propositions, ainsi comprises et condamnées par le même Décret, n'appartient pas en réalité à l'authentique position de Rosmini, mais à de possibles conclusions de la lecture de ses œuvres. Reste toutefois renvoyé au débat théorique la question de la plausibilité du système rosminien lui-même, de sa consistance spéculative et des théories, ou des hypothèses philosophiques et théologiques exprimées par lui.

Dans le même temps, la validité objective du Décret *Post Obitum* demeure, en ce qui regarde la prescription des propositions condamnées, pour qui les lit en dehors du contexte de la pensée rosminienne, dans une optique idéaliste, ontologique, et dans un sens contraire à la foi et à la doctrine catholique.

8. Du reste, la Lettre Encyclique de Jean-Paul II *Fides et ratio* elle-même, alors qu'elle situe Rosmini parmi des penseurs les plus récents dans lesquels se réalise l'union féconde du savoir philosophique et de la Parole de Dieu, indique en même temps que, par cette expression, on n'entend pas « avaliser tous les aspects de leur pensée, mais seulement proposer des exemples significatifs d'une voie de recherche qui a considérablement tiré avantage de la confrontation avec les données de la foi »².

9. L'on doit aussi affirmer que l'entreprise spéculative et intellectuelle d'Antonio Rosmini, caractérisée par une grande audace et un grand courage, même si elle témoigne d'une certaine hardiesse risquée, spécialement dans quelques formulations, en tentant d'offrir de nouvelles opportunités à la doctrine catholique en rapport avec les défis de la pensée moderne, s'est développée dans un horizon ascétique et spirituel, reconnu également par ses adversaires les plus acharnés, et a trouvé son expression dans les œuvres qui ont accompagné la fondation de l'Institut de la Charité, et celle des Sœurs de la Divine Providence.

Le Souverain Pontife Jean-Paul II, au cours de l'audience du 8 juillet 2001, concédée au souscrit Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a approuvé cette Note, décidée en Session Ordinaire, sur la valeur des décrets doctrinaux concernant la pensée et les œuvres du Rév. Antonio Rosmini Serbati, et en a ordonné la publication.

Rome, Siège de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi,
1^{er} Juillet 2001-08-18.

+ JOSEPH Card. RATZINGER
Préfet

+ TARCISIO BERTONE, S.D.B.
Archevêque émérite de Vercelli
Secrétaire

¹ ANTONIO ROSMINI, "Lettera al Papa Pio IX", in *Epistolario completo*, casale Monferrato, tip. Pane 1892, vol. X, 541; (lett. 6341).

² GIOVANNI PAOLO II, Lett. Enc. *Fides et ratio*, n.74, in AAS, XCL, 1999 – I, 62.

(01124-01.01). Texte original : Italien, trad. française : Centre français d'études rosminiennes, M.-C. B.

5. Annexe 5³⁶ - La mission rosminienne en Angleterre

Terence WATSON, i.c.
Rosmini House
Durham (England).

1- Rosmini et l'Angleterre

Antonio Rosmini nourrissait une affection particulière pour l'Angleterre. Il a bientôt reconnu certaines qualités de cette nation, par exemple, sa stabilité politique et l'équilibre de sa constitution ¹. De plus il a accepté l'esprit religieux du peuple. Il écrit : "Les catholiques anglais tiennent une place spéciale dans mon cœur. Je ne sais pas ce que je ferais si j'étais capable de les aider dans la moindre chose. Quant à moi, je pense à ne négliger en aucune manière tout ce que la Divine Providence m'inviterait à faire à leur avantage ; je voudrais leur donner même mon sang pour la gloire de notre Seigneur, quoique mon sang n'ait aucune valeur". Dans son grand ouvrage, la *Philosophie du Droit*, il écrit que l'Angleterre est "une nation où l'on ne peut nier que le sentiment de la moralité et de la justice est grand et populaire". On voit qu'Antonio Rosmini était déjà préparé, au moins mentalement, pour une œuvre apostolique en Grande-Bretagne.

2- La situation catholique en Angleterre.

En Grande Bretagne, depuis le règne du roi Henri VIII jusqu'au XIX^{ème}. siècle, l'Église Catholique n'avait aucun droit légal d'exister. Cependant, au début du siècle, les catholiques pouvaient pratiquer leur religion sans trop de harcèlement pourvu qu'ils n'exercent pas d'actes publics. On ne leur permettait pas de construire des églises. Mais les choses changèrent lorsque le gouvernement passa l'Acte d'Émancipation en 1829. Alors, au sein d'une section de l'Église Anglicane une sorte de renouvellement se développa, que l'on appela l'Oxford Movement. Beaucoup d'Anglicans se convertirent en effet à la Foi catholique, et le résultat général en fut un enthousiasme vif et zélé pour la conversion de toute l'Angleterre. On parlait d'un nouveau printemps pour la Foi catholique, "the Second Spring", le deuxième printemps. C'est ainsi que se convertirent à cette époque certains Anglicans : John Henry Newman, Lord Shrewsbury, F.W. Faber, Nicholas Wiseman (qui deviendra le premier cardinal de Westminster), Henry Manning (lui aussi devenu cardinal de Westminster), Augustus Welby Pugin (qui comme architecte, dessina des dizaines d'églises nouvelles pour les Catholiques, après l'Émancipation), et aussi un certain William Lockhart, ami et disciple de Newman et par la suite, disciple de Rosmini, religieusement et philosophiquement.

On peut vraiment dire que le terrain religieux en Angleterre était prêt à recevoir une nouvelle évangélisation et que l'Église Catholique devait jouer un rôle dans la vie publique de la nation. La Providence mettait en train une contribution italienne à ce Second Spring.

3- Bishop Baines.

Un Catholique anglais qui a accueilli l'Émancipation de l'Église avec beaucoup d'énergie chrétienne fut Augustine Baines. Homme de caractère bizarre, il était moine bénédictin, jadis le sous-prieur d'un monastère au nord de l'Angleterre. Il quitta ce monastère pour aller travailler à la mission bénédictine de Bath, ville historique recherchée par la haute société anglaise. Parmi ses projets, il désirait fonder un collège, un séminaire et, avec optimisme, une université catholique, parce que, même après l'Émancipation, aucun catholique ne pouvait fréquenter des deux universités d'Oxford et de Cambridge. Or Baines, pour réaliser son ambition, avait besoin d'assistants. Il retourna alors à son monastère avec sept moines (et aussi avec des vaches!) pour aller occuper un grand château splendide, appelé Prior Park, situé tout près de Bath. Plus tard, il devint évêque et fut nommé Vicaire apostolique de cette région. Mais après toutes ces pérégrinations, et ses rapports difficiles avec

³⁶ <http://www.philosophiedudroit.org/watson,%20mission%20anglaise.htm>

des gens divers, sa santé ne put plus résister et il lui fallut se reposer : il se rendit alors à Rome, sans perdre néanmoins de son enthousiasme, et durant son séjour, s'est attaché à recruter des professeurs pour son collège.

3-Ambrose Philips Delisle.

Parmi les convertis au catholicisme, se trouvait un jeune homme appelé Ambrose Delisle. D'une famille anglicane, Delisle s'est converti quant il n'avait que seize ans. Tout de suite, il s'est totalement voué à sa nouvelle Foi et désirait travailler à la conversion de toute l'Angleterre. C'est ainsi que trois ans plus tard, alors qu'il avait dix-neuf ans, plein de zèle apostolique, il convertit lui-même un prêtre anglican appelé Spencer, ancêtre de l'actuelle Princesse de Galles. Delisle s'est marié avec une jeune fille d'une ancienne famille anglaise catholique, et pour ce mariage, reçu de son père le manoir et le domaine qui porte le nom français de "Grâce à Dieu". Ainsi, il devint propriétaire d'une importante terre dans le comté de Leicestershire, au centre de l'Angleterre. Enfin, suivant l'habitude de beaucoup de convertis, il voulut visiter la capitale du monde catholique et arriva à Rome en 1830.

4-Antonio Rosmini.

Dans le déroulement de cette histoire, un troisième personnage joua un rôle décisif : Antonio Rosmini. En 1828, il était allé à Rome pour obtenir l'approbation papale de l'œuvre qu'il avait entreprise à Monte Calvario, dans la vallée de l'Ossola, non loin de la frontière suisse-italienne : un nouvel ordre religieux appelé Institut de la Charité. Mais ses affaires se sont prolongées, et à l'occasion de ce séjour forcé, il publia le livre qui présente le fondement de tout son système philosophique : *l'Origine des Idées*. De plus, en 1830, il fit la connaissance d'un jeune romain, étudiant en vue du sacerdoce, Luigi Gentili.

6-Luigi Gentili.

Luigi Gentili, un vrai romain, était diplômé à la fois en droit civil et en droit canonique, et nourrissait la grande ambition de devenir membre du "set" social et aristocratique de Rome. Plein de confiance et d'énergie, il chercha et obtint un titre de noblesse et apprit à jouer du piano, parce qu'il avait une voix forte et mélodieuse, et savait bien chanter. Ainsi, il put s'introduire dans les classes élevées de la société romaine. Il fréquentait les salons des familles aristocratiques et riches, et, pour aider son dessein, entreprit de parler couramment l'anglais. Un jour, il fit la connaissance d'une jeune anglaise dont il tomba amoureux. Il lui proposa le mariage, ce qu'elle accepta. Mais malheureusement, le gardien de la jeune fille était l'évêque Baines de Bath, qui ne considérait pas Gentili comme un mari convenable à sa pupille! Sans perdre davantage de temps, Baines enleva la pauvre jeune fille en toute hâte pour l'éloigner de Rome. Pour Gentili, le monde s'était effondré. Il devint un désenchanté de la vie de la société, et se mit à cultiver non plus les choses du monde, mais celle de Dieu, et commença à travailler à son sacerdoce. Au cours de cette période, la rencontre avec Rosmini lui fit autant d'impression qu'il désira se faire membre du nouvel ordre religieux fondé par Rosmini.

7-Les origines de la mission.

Il faut donc que nous tournions notre attention vers Rome, parce que c'est là que les origines de la mission rosminienne anglaise trouvent leurs racines.

Bien que Monseigneur Baines ne voulut pas Gentili comme époux de sa pupille, il s'aperçut de ses remarquables qualités. Évidemment, Gentili, comme prêtre, serait un bon professeur. Il l'invita donc à venir à Prior Park. Gentili, toujours prêt à faire quelque chose pour le bien de l'Angleterre répondit positivement.

Ambrose Delisle, lui aussi pendant sa visite à Rome, cherchait un prêtre "zélé et bien instruit" qui évangéliserait les tenanciers de ses terres en Leicestershire, dont la pauvreté était extrême. Il s'adressa au Collège irlandais où il fit la connaissance de Gentili, et les deux hommes discutèrent la possibilité d'une mission anglaise. Encore une fois, Gentili s'était montré très enthousiaste pour l'entreprise. Mais il ne pouvait plus prendre aucune décision parce qu'il s'était déjà soumis à l'obéissance envers Rosmini.

En 1831, Rosmini retourna à Monte Calvario. Gentili lui écrivit pour l'informer des demandes des deux Anglais. Rosmini montra le même enthousiasme que Gentili, mais il voulait d'abord que celui-ci accomplisse son noviciat à Monte Calvario et se prépare à la mission. Entre-temps, Delisle était parti de Rome pour commencer son voyage de retour en Angleterre. Il resta quelques jours à Milan, et là, fit la connaissance

personnelle d'Antonio Rosmini. Les deux hommes ont lié une amitié intime. Bien entendu, Delisle a parlé avec effusion de ses projets d'évangélisation et Rosmini a encore une fois exprimé son propre enthousiasme, prêt à coopérer aux projets du jeune homme.

Monseigneur Baines, de son côté, s'était adressé directement et personnellement à Rosmini afin d'obtenir des professeurs pour son collège de Prior Park. Alors, il fallait que Rosmini décidât entre Baines et Delisle, mais la solution du problème se trouvait déjà écrite dans les Constitutions de L'institut de la Charité : il faut accorder la préférence aux requêtes des évêques. En tout cas, Baines avait persuadé Delisle de retirer sa requête. L'on a alors accepté que les missionnaires rosminiens aillent enseigner au collège de Prior Park.

8-Les missionnaires.

Dans le noviciat de Monte Calvario, se trouvait un jeune français, de Carpentras en Savoie, nommé Émile Belisy, et il semble que Rosmini l'avait déjà considéré adapté à la mission anglaise. Plus tard, un autre Français, Antoine Rey, savoyard lui aussi, entra dans l'Institut, et Rosmini le destina à être le troisième membre de la mission. Le nombre des premiers missionnaires s'arrêtera donc à trois : un prêtre italien parlant couramment l'anglais et deux français qui, à ce moment là, ne le parlaient pas du tout.

La période de préparation pour cette mission dura quatre années. Pendant ce temps, à part la vie religieuse, les deux français devaient apprendre l'anglais, et Rosmini qui avait été choisi pour devenir curé de la paroisse de sa ville natale, Rovereto, pris Gentili avec lui pour mieux lui faire approfondir son système philosophique.

Tous trois, les missionnaires devraient se trouver ensemble à Prior Park, prêts à commencer l'année scholastique 1835.

A ce point de l'histoire, il faut faire mention du rapport entre Rosmini et le Pape Grégoire XVI. Rosmini, lors de sa première visite à Rome en 1823, avait fait la connaissance de l'Abbé Mauro Capellari et tous deux étaient devenus de bons amis. Rosmini avait demandé conseil et direction en ce qui concerne la fondation du nouvel ordre, et Capellari l'avait bien soutenu et encouragé. De surcroît, Capellari appréciait le génie philosophique du jeune prêtre. Cet échange et ce soutien sont restés solides et cordiaux quand l'abbé devint cardinal, et fut enfin élu à la papauté, prenant le nom de Grégoire XVI. Rosmini voulait que son Institut reste toujours fidèle et attaché au Saint-Siège. Donc, au moment où la mission anglaise semblait devenir une réalité, il chercha d'abord l'approbation du Pape qui lui envoya un *Bref* (décembre 1834) dans lequel il indique qu'il laisse "à sa prudence d'accepter ou non la mission proposée par Mgr. Baines". Une fois décidé, Rosmini envoya Gentili et ses deux confrères à Rome pour recevoir la bénédiction personnelle du Pape. Le Pape accueillit les pèlerins bien cordialement le 15 mai : il les informa qu'il n'y avait que seize prêtres en tout à Londres malgré une population catholique aussi importante que celle de Rome. Il les a ainsi encouragé : "Que le Seigneur vous ouvre un champ large. Tenez aux principes sains et enseignez la doctrine saine. Que Dieu vous bénisse, vous aide et vous fasse prospérer". Une semaine plus tard, les voyageurs quittèrent la Ville Éternelle pour prendre le bateau à Gênes, mais juste avant le départ, le Pape est monté à bord pour les bénir encore une fois. Il voyagèrent par Paris où Gentili, à la demande de Rosmini, fit une visite de politesse au philosophe Victor Cousin.

Ils arrivèrent à Londres le 16 juin 1835. Leur première impression fut sombre et mélancolique. Gentili écrit à Rosmini : "Il nous semblait entrer dans la ville de Pluton : maisons noires, bateaux noirs, matelots sales, tout couverts de saleté. Les eaux de la Tamise étaient d'une couleur jaune sale et exhalaient une puanteur très agressive. A terre, tout n'était que bruit et confusion : chevaux, charrette, hommes de toute condition, qui couraient et se croisaient - en bref, le diable est là, intronisé, exerçant sa domination tyrannique sur les misérables mortels".

9-Prior Park.

Ainsi, en automne 1835, les trois missionnaires commencèrent à enseigner au collège de Prior Park : Gentili enseignait la philosophie et l'italien, Rey la théologie et Belisy, le français. Mais dès le début, les choses n'allèrent pas bien. A part les difficultés à s'adapter aux coutumes et au mode de vie des anglais, pour ne rien dire de l'état délabré de la religion catholique (d'après l'avis de Gentili), on devait combattre les singularités et la domination de Mgr. Baines, ...comme aussi le mauvais temps anglais! Baines commençait à exercer une certaine autorité sur la petite communauté religieuse, qui menaçait son indépendance d'action. Au surplus, il manquait aux trois religieux cette union d'esprit tellement désirée et recommandée par Rosmini. L'une des plaintes était que Gentili ne permettait aux autres de se raser que deux fois par semaine! Rosmini les encourageait sans cesse et les conseillait selon l'esprit de leur vocation. Cependant, malgré ces difficultés et

malgré les plaintes contre les "coutumes romaines" introduites par Gentili à la pratique de la religion, l'entreprise prospérait et l'évêque en était si content qu'il nomma Gentili Président du Collège.

Néanmoins, le comportement de l'évêque avait éloigné quelques uns des professeurs et pour les remplacer, il sollicita l'aide de l'Institut de la Charité. Alors, Rosmini lui envoya encore généreusement cinq membres du jeune ordre : l'un de ces hommes s'appelait Giovanni Batista Pagani, prêtre et jadis directeur spirituel au séminaire de Novare. Malheureusement, Antoine Rey ne parvint pas à surmonter ses difficultés personnelles et par la suite, quitta l'ordre, tout en continuant à enseigner au Collège. Mais les troubles et les difficultés touchant Mgr. Baines augmentaient. De plus, il intervenait dans la discipline. Mais la plus grande difficulté pour le pauvre évêque était que l'un des moines qui l'avaient accompagné au monastère était entré dans l'ordre de Rosmini. Baines craignait que tout le personnel ne devint rosminien et il se résolut à envoyer Gentili ailleurs! Pagani devint alors supérieur de la communauté à Prior Park.

10-Loughborough, Grâce Dieu et Ratcliffe

Mais la Providence ne dormait pas. Car c'est à ce moment-là qu' Ambrose Delisle réitéra sa demande à Rosmini d'accueillir Gentili afin que celui-ci accomplisse des missions aux environs de Grâce Dieu en Leicestershire. Gentili arriva à Grâce Dieu en juin 1840. Maintenant, il était en mesure de commencer un travail qui apporterait beaucoup de bien à l'Église catholique en Angleterre. Et en peu d'années en effet, il convertit à la Foi des centaines de gens en Leicestershire. Il passait toute la journée à visiter les villages autour de Grâce Dieu, prêchant courageusement la parole de Dieu à un peuple protestant ou presque sans aucune religion. Bien entendu, ses efforts suscitérent une vive opposition : dans les rues, on lui lançait des immondices, de la boue, on brûlait son effigie... Mais lui, sans aucune interruption, poursuivait son apostolat d'évangélisation. La même année, Delisle remit à Rosmini la première paroisse rosminienne en Angleterre, dans la petite ville de Loughborough, non loin du manoir de Grâce Dieu, et pour la première fois (1841) l'ordre possédait une maison stable dans le pays.

Rosmini voulait toujours que l'Institut fondât un noviciat en Angleterre. Tout d'abord, un noviciat fut établi dans la maison paroissiale de Loughborough, mais elle était trop petite. Don Luigi, ou bien "Doctor Gentili" (comme les Anglais l'appelaient) cherchait un lieu plus convenable ou l'on pourrait construire un noviciat.. Enfin, il réussit à acheter (secrètement, bien entendu, par crainte des protestants voisins) une pièce de terrain située à 10 kilomètres de Loughborough, tout près du village de Ratcliffe, et là fut édifié le noviciat. De plus, Gentili voulait ouvrir un collège pour garçons, et il pensait faire aménager un bâtiment assez grand pour les deux fonctions. Rosmini l'en approuva. Ainsi, le noviciat commença en 1844, et quatre années plus tard, s'installèrent les premiers élèves de Ratcliffe Collège. On peut vraiment dire que la mission rosminienne anglaise était désormais bien enracinée en Angleterre.

Cependant, à Prior Park, les rapports entre les rosminiens et l'évêque continuaient à se détériorer. Après quelques heurts avec Baines (trois Anglais étaient entrés dans l'Institut) Pagani et deux autres Rosminiens quittèrent le collège pour se fixer à Loughborough. Les Rosminiens restés à Prior Park ne pouvaient non plus retrouver la paix et l'harmonie : Baines avait commencé à en utiliser quelques uns hors du collège. Enfin en 1842, l'Institut quitta alors Prior Park, le premier chantier des travaux rosminiens en Grande Bretagne

11-Les missions en paroisse.

Les travaux apostoliques et zélés de Luigi Gentili avaient produit de grands fruits aux environs de Grâce Dieu. Comme je l'ai dit plus haut, des centaines de protestants convertissaient à l'Église Catholique. Par conséquent, sa réputation et son influence avait commencé à se répandre partout dans le royaume. Son mode de vie ascétique et sa mise en application totale de l'Évangile avaient fait une grande impression. Les demandes de son ministère se multipliaient. Le résultat en est que lui et un autre rosminien anglais ont alors entamé en 1843 un nouveau ministère, celui de prêcher des missions dans les paroisses. Jusque là, cette forme de ministère n'était pas connu en Angleterre. On demandait aussi à Don Luigi de prêcher les exercices spirituels au clergé. Il passait beaucoup de temps à s'attacher aux questions confessionnelles ; il introduisaient de nouvelles dévotions, surtout le culte de la Mère de Dieu au mois de Mai ; il se donnait totalement toute la journée, mangeait et dormait peu. Les fidèles venaient en grand nombre aux missions écouter cet orateur italien. En 1848, on réclama son ministère en Irlande, mais au cours d'une mission dans le quartier pauvre de Dublin, il contracta le typhus et mourut le 26 septembre. Don Luigi Gentili fut la première offrande de la mission anglaise.

12-Les sœurs de la Providence (rosminiennes).

Il faut faire mention, même dans un très court récit comme celui-ci, de l'autre branche de la famille rosminienne, les sœurs de la Providence, sœurs rosminiennes. Après que l'Institut se fut établi à Loughborough, en 1843, Rosmini y envoya trois sœurs italiennes pour fonder une école. Cette entreprise a bien réussi et des jeunes filles anglaises sont rentrées par la suite dans la congrégation qui a continué à grandir et à promouvoir des œuvres charitables.

13-Conclusion

Antonio Rosmini, suivant les indications de la Providence, et se confiant complètement à Dieu, a lancé la mission en Angleterre à l'époque du Second Spring, et l'a dirigé personnellement, prudemment et courageusement au moyen d'une correspondance intensive sans jamais poser le pied sur le sol anglais. Cette grande entreprise qu'il a mis en chemin au moyen des missionnaires italiens et français et des sœurs, s'est aujourd'hui totalement identifiée avec l'Église catholique anglaise (et galloise!). Le collège de Ratcliffe existe encore, un collège de co-éducation dont les élèves viennent de Hong Kong, de Singapour, du Niger, d'Espagne et même de France. Le manoir d'Ambrose Delisle est devenu l'école préparatoire de Ratcliffe. La paroisse de Loughborough demeure toujours sous le ministère des fils spirituels de Rosmini. Et il me plaît bien de penser que, en 1985, lors de la célébration du cent cinquantième anniversaire de la mission rosminienne, dans la cathédrale de Canterbury (lieu très historique pour la religion chrétienne en Angleterre), se trouvaient présents en esprit Antonio Rosmini, Luigi Gentili, Giovanni Batista Pagani et bien d'autres hommes et femmes rosminiens qui ont si bien travaillé dans le vignoble du Seigneur.

Letters, vol 3, p. 589

La biographie de Rosmini a été traduite en français à la fin du XIX^e. siècle aux Éditions Perrin.

Giorni Antichi, vol. 3, p.14.

6. Annexe 6³⁷ - Un philosophe italien du XIX^e siècle – Ouvrages de Rosmini traduits en français

Document du site de la **Bibliothèque de philosophie comparée**

et du **Centre français d'études rosminiennes**:

<http://www.philosophiedudroit.org/>

ANTONIO ROSMINI

Un philosophe italien du XIX^eme siècle

Né en 1797 d'une famille aristocratique à Rovereto, province italienne du Trentin alors sous occupation autrichienne, Antonio Rosmini suit des études de philosophie et de théologie à l'université de Padoue. Ordonné prêtre en 1821, il s'établit dans le Piémont en 1829, à Domodossola, où il fonde un ordre religieux, l'Institut de la Charité.

Mais l'Italie est secouée par le grand mouvement de restauration nationale, nourri d'influence diverses et d'événements parfois contradictoires, le Risorgimento. Rosmini sera souvent appelé à y participer, malgré lui. Plein de modestie, il paiera beaucoup de lui-même ses tentatives diplomatiques auprès du Saint-Siège, afin de négocier, pour le Royaume du Piémont une confédération des états italiens. Lors des violents

³⁷ <http://www.philosophiedudroit.org/antonio%20rosmini.htm>

affrontements romains de 1848, il accompagne Pie IX dans sa fuite à Gaète, mais là, il se heurte à l'hostilité de l'entourage du pape et revient en Piémont, à Stresa, poursuivre jusqu'à la fin de sa vie (1855) son œuvre apostolique et philosophie.

Car Rosmini est avant tout un philosophe à l'œuvre étonnamment abondante : toute sa vie a été consacrée à une réflexion intense et sa production est extrêmement riche, y compris dans les domaines plus spécifiques, tels la philosophie morale, juridique et politique, la logique et les mathématiques, l'économie, la médecine, les arts et la littérature (son amitié pour Manzoni le plonge dans les bouleversements linguistiques et poétiques de l'Italie naissante). Autant de parcours au service de l'intelligence métaphysique conduite dans ses applications les plus concrètes à une époque troublée où la philosophie n'a cessé d'être mise à mal et où il est soucieux de la restituer en même temps dans une perspective chrétienne. D'une pensée fine et rigoureuse, Rosmini s'élève au-dessus des conflits post-révolutionnaires engendrés par l'hégémonie du rationalisme positiviste, pour redéfinir la valeur ontologique de la conception classique du savoir. Loin de tout éclectisme, Rosmini récuse avec force les théories empiristes et s'attache à intégrer les philosophies de son temps, comme l'idéalisme allemand de Kant à Hegel, mais en les dépassant, dans une conception dynamique des formes dialectiques de l'être.

Reprenant Platon et s. Augustin, attaché à la méthode universaliste de s. Thomas d'Aquin, il réussit donc à synthétiser dans la *philosophia perennis* des éléments de philosophie nouvelle continuant ainsi un mouvement philosophique interrompu après la crise nominaliste médiévale et préfigurant largement la phénoménologie, les philosophies de la vie et de l'existence.

Enfin, Rosmini fondateur d'ordre, est à inscrire également dans la lignée des grands spirituels. Son œuvre ici est tout aussi considérable, des Constitutions de son ordre aux exercices spirituels. De plus, Rosmini se montre infatigable dans sa correspondance, ne laissant aucune lettre sans réponse, 8 319 rassemblées en 13 volumes! Ajoutons des *diaires* où Rosmini raconte des souvenirs marquants d'une existence tournée vers ce qu'il nomme *charité intellectuelle*.

L'œuvre de Rosmini compte environ 120 volumes, dont beaucoup sont encore à éditer, et dont fort peu ont été traduits en français. Et pourtant, ne fut-il pas élu à l'unanimité, en 1843, à l'*Académie des sciences morales et politiques*, sur les instances de Victor Cousin, et traduit à la librairie académique Perrin ?

Il est difficile de résumer cette production intense. On se réfèrera ici aux ouvrages en langue française :

Ouvrages sur Rosmini :

- François Évain, s.j., *Être et personne chez Antonio Rosmini* (thèse avec avant-propos d'Henri Gouhier), Paris/Rome, Beauchesne/ Univ. Grégorienne, 1981,
- Lucienne Portier, *Antonio Rosmini, 1797-1855, Un grand spirituel à la lumière de sa correspondance*, Paris, Cerf, 1991,
- Maria-Adelaide Raschini : *Rosmini et l'idée de progrès*, Bibliothèque de Philosophie Comparée, Bordeaux, Bière, 1995
- Marie-Catherine Bergey, *La robe de pourpre. Vie d'Antonio Rosmini*, Bordeaux, Bière, 2000.

Contributions diverses, voir la bibliographie donnée par J.-M. T. dans sa trad. de l'*Introduction à la philosophie* de Rosmini, p. 27 s.

Traduction des œuvres de Rosmini :

- *Anthropologie morale*, extraits, trad. F. Évain, Paris, précédé d'une « Introduction à l'ontologie personnelle d'A. Rosmini » par F. Évain, préface de J. Chaix-Ruy, Beauchesne, 1973,
- *Introduction à la philosophie*, préface et trad. de J.-M. Trigeaud, Bordeaux, Bière, 1992,

- *Philosophie de la politique*, trad. J. Plaisance-Léglise, introd. J.-M. Trigeaud, Bordeaux, Bière, 1999,

Traductions plus anciennes :

- *Psychologie* en trois volumes, trad. E. Segond, Paris, Perrin, 1888
- *Anthologie philosophique*, textes regroupés sous la direction de Mgr. R. Jolivet, Lyon, Vitte, 1954,
- *Théorie de l'assentiment*, M.-L. Roure, Lyon, Vitte, 1956,
- *Maximes de perfection chrétienne et explication du « Magnificat »*, trad. G. Roth, préface du Card. Tisserand, Nancy, Guyot, 1970

Autres traductions, voir la bibliographie donnée par J.-M. T. dans sa trad. de l'*Introduction à la philosophie* de Rosmini, p. 26.

Pour les ouvrages en langue originale et en anglais, ainsi que les différents sites, cf. nos liens.

7. Annexe 7³⁸ - Interview du 'cardinal' lors de la béatification de Rosmini (texte en anglais) par le journal moderniste conciliaire 'Trente Jours' – N°9 – Année XXV – Septembre 2007

Un grand chrétien

Interview du **cardinal José Saraiva Martins, préfet de la Congrégation pour les causes des Saints**: «L'homme qui est béatifié est une personnalité sacerdotale limpide, qui s'est offerte tout entière à Jésus et à son Église, qui a souffert pour cela, une personnalité qui a été un guide et un réconfort pour de nombreux chrétiens venus après lui»

Interview du cardinal José Saraiva Martins par Gianni Cardinale

³⁸ <http://www.30giorni.it/fr/articolo.asp?id=15816>



L'église Saint Marc à Rovereto où Rosmini a été baptisé le 25 mars 1797; de 1834 à 1835, Rosmini a été le curé de cette même église où il avait tenu, en septembre 1823, le *Panegyrique à la sainte et glorieuse mémoire de Pie VII*

«Je suis vraiment content qu'Antonio Rosmini soit enfin élevé à la gloire des autels. Je suis content pour l'Église et, si je peux me le permettre, pour moi personnellement. Dès l'époque où j'étais **professeur à l'Université Pontificale Urbanienne**, j'ai toujours cité avec plaisir les écrits éclairants de ce grand penseur, lucide et prophétique». Le **cardinal José Saraiva Martins** prépare déjà avec grand soin l'homélie qu'il prononcera en novembre prochain à Novare, lorsqu'il présidera la célébration au cours de laquelle le grand fils de Rovereto prendra place dans la liste des bienheureux. Il ne cache pas qu'il est particulièrement satisfait qu'on arrive enfin à cet important rendez-vous ecclésial, ne serait-ce que parce qu'il n'arrive pas tous les jours, en effet, qu'un ecclésiastique dont certaines propositions ont été formellement condamnées par le Saint Office soit l'objet d'une réhabilitation aussi complète.

Éminence, pourquoi apparaissez-vous aussi heureux de pouvoir présider la béatification de Rosmini?

JOSÉ SARAIVA MARTINS: Parce qu'il s'agit d'une personnalité sacerdotale limpide, qui s'est offerte tout entière à Jésus et à son Église, qui a souffert pour cela, une personnalité qui a été un guide et un réconfort pour de nombreux chrétiens qui sont venus après lui. Des chrétiens qui appartiennent au milieu intellectuel, parce que Rosmini était un grand penseur, mais aussi de simples fidèles, qui ont été touchés par le témoignage des religieux et des religieuses des congrégations fondées par l'abbé de Rovereto. Rosmini est vraiment un chrétien qui a vécu de la manière la plus élevée les vertus humaines et chrétiennes.

Et pourtant, pour Rosmini, il n'a pas été facile d'obtenir que ces vertus soient reconnues...

SARAIVA MARTINS: En effet, la cause de béatification – j'imagine que c'est à cela que vous faites allusion – a été particulièrement complexe, pour de nombreuses raisons.

Pour des raisons doctrinales avant tout.

SARAIVA MARTINS: En effet, les écrits de Rosmini ont été l'objet de critiques de la part d'autres ecclésiastiques, des critiques qui ont culminé avec le décret *Post obitum*, émis par le Saint Office d'alors, dans lequel étaient condamnées quarante propositions tirées de ses œuvres. Mais il s'agissait d'une condamnation posthume, qui survenait après sa mort – comme le dit bien le terme *post obitum* –. Rosmini n'avait donc pas pu se défendre; et puis il s'agissait de propositions extrapolées de leur contexte et donc interprétées de manière arbitraire.

Les jésuites figuraient parmi les “ennemis” historiques de Rosmini...

SARAIVA MARTINS: Il s'agit de certaines figures de la Compagnie de Jésus de l'époque. Mais les jésuites ont déjà changé d'avis depuis longtemps. **Le prévôt général actuel, Kolvenbach, a écrit un article dans la revue *Filosofia oggi* (f. IV/1997) dans lequel il préfigure Rosmini comme un prophète du troisième millénaire.** Dans cet article, Kolvenbach écrit: «Pendant sa vie, certains jésuites, et à vrai dire, “pas des meilleurs”, ont publié des libelles contre lui... il est opportun de rappeler que ces jésuites, qui avaient enfreint la règle de l'obéissance, furent désapprouvés par le prévôt général, le révérend père Jan Roothaan». Et puis il y a plusieurs années, *La Civiltà Cattolica* a même ouvert ses colonnes à un article “réparateur” du regretté **évêque rosminien Clemente Riva**, chose tout à fait rare, vu que cette revue bimensuelle publie exclusivement des articles signés par des pères jésuites.

Le père Cornelio Fabro, critique non repenté de Rosmini, a écrit que l'évolution du jugement des jésuites serait due à un «complexe de culpabilité excessif».

SARAIVA MARTINS: C'est vrai que **le regretté père Fabro a maintenu son jugement négatif sur Rosmini**, un jugement respectable, mais désormais plus que minoritaire.

Le fait est qu'en tout cas, à la fin, le décret *Post obitum* a été levé.

SARAIVA MARTINS: En effet, la Congrégation pour la Doctrine de la foi, dirigée par le cardinal Ratzinger, a reconsidéré la question rosminienne et a fini par établir qu'en dépit du décret *Post obitum*, rien n'empêchait la béatification du religieux.

La cause de Rosmini a aussi pâti d'un aspect politique, dû à son activisme en faveur d'une unité politique de l'Italie et à son aversion, d'ailleurs partagée, envers la domination autrichienne...

SARAIVA MARTINS: Les idées et les opinions politiques ne sont pas en soi déterminantes pour la béatification. Le fait est que l'Église a déjà élevé à la gloire des autels le pape Pie IX qui, après avoir partagé au début, justement dans le domaine politique, les idées de Rosmini, s'en éloigna par la suite. Ce qu'on peut dire, c'est que par la suite, l'histoire a pris un tournant que Rosmini lui-même avait en quelque sorte imaginé.

La relation de Rosmini avec Pie IX est un aspect important de sa vie. Dans un premier temps, il semble que le pape ait voulu le créer cardinal, mais ensuite, l'entente a dû être rompue...

SARAIVA MARTINS: Il existe en effet des témoignages selon lesquels Pie IX tenait Rosmini en grande estime, voulant le créer cardinal et même le nommer son secrétaire d'État. Mais les turbulences politiques et la création de la République romaine de 1849 ensevelirent cette hypothèse. Comme le soulignent certains historiens, les inimitiés et les antipathies de certains cardinaux plus proches de l'Autriche, à commencer par l'influent Giacomo Antonelli, ne favorisèrent pas Rosmini.

Plus généralement, quelle a été l'attitude des différents pontifes à l'égard de la personnalité de Rosmini?

SARAIVA MARTINS: En général, de grande estime. La *Positio* a cité de nombreux documents et témoignages à cet égard; je me permets notamment de **citer les paroles prononcées à l'époque par Paul VI dans différents discours et le fait que Jean Paul II l'ait cité positivement dans l'encyclique *Fides et ratio***. Et puis le rapport avec Jean Paul I^{er} a été singulier.

C'est-à-dire?

SARAIVA MARTINS: **Le serviteur de Dieu Albino Luciani, lorsqu'il était jeune prêtre, écrivit une thèse très critique sur Rosmini et ce fut un jeune rosminien, Clemente Riva**, devenu par la suite auxiliaire de Rome, qui lui répondit. En 1978, lorsque Luciani devint pape, il voulut rencontrer le cardinal vicaire et ses auxiliaires. Lorsque ce fut le tour de Riva, Jean Paul I^{er} dit à Poletti: «Lui, je le connais...». Mais il le fit avec un grand sourire. De sorte que Mgr Riva – c'est lui-même qui le raconte – qui avait lui-même une certaine crainte de cette rencontre, se sentit très soulagé. Il faut d'ailleurs ajouter qu'il existe des témoignages dignes de foi selon lesquels Jean Paul I^{er} a exprimé le vœu de réhabiliter personnellement Rosmini.

L'œuvre la plus célèbre de Rosmini est certainement **Delle cinque piaghe della santa Chiesa** [Des cinq plaies de la sainte Église ndr]. Mise à l'Index, elle a été pleinement réhabilitée avant même que l'Index des livres interdits ne soit aboli...

SARAIVA MARTINS: Il s'agit à certains égards **d'un livre prophétique, anticipateur**, peut-être trop pour son époque. Or le destin des prophètes, dans la Bible mais aussi, hélas, dans l'histoire de l'Église, est souvent d'être mal interprétés et persécutés.

L'une des cinq plaies signalées par Rosmini est celles des nominations épiscopales...

SARAIVA MARTINS: La question des nominations épiscopales est toujours un point extrêmement délicat dans la vie de l'Église. Je m'en rends compte en particulier parce que **je fais partie depuis des années de la Congrégation pour les évêques**. Rosmini voulait éradiquer l'influence désormais délétère que les pouvoirs mondains exerçaient dans le choix des pasteurs et il avait proposé pour cela le retour à l'ancienne pratique selon laquelle **les évêques étaient choisis par le clergé et par le peuple**.

Peut-on vraiment revenir à cette pratique?

SARAIVA MARTINS: N'étant pas de droit divin, les normes selon lesquelles on choisit les évêques sont toujours perfectibles. **Mais l'engagement direct, presque électif, des fidèles laïques dans le choix d'un évêque serait impensable aujourd'hui**. Il suffit de penser, entre autre, au rôle que pourraient jouer à cet égard les moyens de communication sociale. La télévision n'existait pas à l'époque de Rosmini...

Une autre des plaies signalées par Rosmini est celle qui concerne la liturgie...

SARAIVA MARTINS: Rosmini comprenait le drame d'une liturgie qui n'était plus comprise par le peuple et souvent même, par les célébrants eux-mêmes. Là aussi, **ses intuitions ont anticipé le mouvement de renouvellement liturgique et des exigences exprimées dans la constitution Sacrosanctum Concilium** du Concile Vatican II.

Permettez-moi une question qui semblera peut-être impromptue. Quelle attitude pourrait avoir aujourd'hui Rosmini envers le motu proprio Summorum pontificum?

SARAIVA MARTINS: On ne fait pas l'histoire avec des "si". Mais je ne crois pas que si Rosmini vivait aujourd'hui, il s'opposerait au motu proprio en question, ne serait-ce que parce qu'il avait un sens élevé de la liberté et qu'il aurait beaucoup apprécié le geste du pape qui accorde aux fidèles qui le demandent la liberté de pouvoir assister à ce qui a été de toute façons pendant des siècles la liturgie officielle de l'Église. En outre, il faut tenir compte du fait que Rosmini souhaitait que le clergé et le peuple puissent comprendre et aimer la liturgie, et qu'il affirmait ainsi **la nécessité d'approfondir l'étude de la liturgie** et non pas simplement – comme certains le croient – à la traduire dans la langue courante.



Vue panoramique de la localité du Mont Calvaire de Domodossola

Quels sont les autres aspects de Vatican II que Rosmini a anticipés?

SARAIVA MARTINS: L'un des aspects précurseurs du Concile que Rosmini a certainement saisi a certainement été celui de la liberté religieuse. Sur cette question, Rosmini a vraiment été un anticipateur incompris. **La déclaration Dignitatis humanæ lui doit beaucoup.**

Lorsque Rosmini mourut, il avait soixante ans. Est-il vrai qu'on a parlé d'empoisonnement?

SARAIVA MARTINS: En effet, dans la Positio présentée par le père Papa, il est fait allusion à certains témoignages qui feraient penser à plusieurs tentatives d'empoisonnement de Rosmini, mais on manque de preuves certaines à ce propos. Il n'est pas surprenant néanmoins que l'abbé ait pu être l'objet de tentatives d'élimination physique: il s'agissait d'une personnalité dérangeante, surtout pour certains centres de pouvoir politique.

Le postulateur de la cause de Rosmini a révélé que le coût de la cause elle-même et de la cérémonie de béatification est plutôt élevé. Pardonnez ma formulation un peu irrévérencieuse: cela coûte très cher de devenir saint?

SARAIVA MARTINS: Il n'y a pas de barème pour devenir bienheureux ou saint. Certes, tout procès coûte inévitablement de l'argent: pour le papier, pour l'impression, pour les justes honoraires des experts laïques et ecclésiastiques et pour les postulateurs et leurs collaborateurs. Je dois néanmoins ajouter que pour les causes disons "nécessiteuses", il existe un fonds où l'on peut puiser.

8. Annexe 8³⁹ - Rosmini, prophète de la liberté religieuse de Vatican II - par le journal moderniste conciliaire Trente Jours' – N°9 – Année XXV – Septembre 2007

Le prophète de la liberté catholique

Il a dialogué avec les grands de son époque; il a combattu la bataille de ce catholicisme libéral qui allait finir par gagner la guerre dans la démocratie occidentale typique de la deuxième partie du vingtième siècle; il a écrit des milliers de pages de philosophie. Mais rien de tout cela ne l'aurait sauvé de l'oubli général si les rosminiens n'avaient pas été là

par Giuseppe De Rita

³⁹ <http://www.30giorni.it/fr/articolo.asp?id=15818>



Le frontispice de l'essai *Delle cinque piaghe della santa Chiesa*, l'œuvre publiée pour la première fois par Rosmini en 1846 et qui sera mise à l'Index en 1849, au mois de juin

C'est un maître qui, sans ses disciples, n'aurait pas échappé l'ostracisme culturel et ecclésial. C'est là que réside le mystérieux mécanisme qui a mené, au bout d'un siècle et demi, à la décision de l'Église de béatifier Antonio Rosmini.

Celui-ci a dialogué tout au long de sa vie avec les grands de son époque, de Charles-Albert de Savoie à Pie IX et à Manzoni; il a mené avec vigueur la bataille de ce catholicisme libéral qui allait finir par gagner la guerre dans la démocratie occidentale typique de la deuxième partie du vingtième siècle; et il a surtout écrit des milliers de pages de philosophie, de culture religieuse, de réflexion sociale. Mais aucun de ces trois aspects (l'amitié des grands, le fait d'avoir prophétisé "la liberté catholique" et celui d'avoir écrit des milliers de pages) n'aurait jamais sauvé Rosmini de l'oubli et de l'ostracisme. Ses ennemis étaient trop nombreux, surtout dans les rangs de l'Église; sa pensée était et est trop difficile à saisir; trop nombreux étaient, parmi les professeurs et les clercs, ceux qui ont préféré le juger trop intelligent pour les pauvres esprits des fidèles. Et puis le saint Office l'avait mis en pénitence, et cela fournissait un alibi à tout le monde.

S'il a échappé à l'oubli généralisé et collectif, il le doit essentiellement aux rosminiens, à ses disciples de l'Institut de la Charité qu'il a créé, tenacement fidèles à leur appartenance à l'Église, contre tous les ostracismes. **Ce sont les rosminiens qui, avec leurs écoles, ont formés des dizaines de milliers de jeunes selon une philosophie de type personneliste et libérale, implicitement opposée à la pédagogie étatique**

totalisante ou à la pédagogie jésuitique militante (à laquelle je dois d'ailleurs ma manière de raisonner). Ce sont les rosminiens qui, avec constance, mais sans ostentation publique, **ont continué pendant des décennies à poser le problème de la qualité structurelle de l'Église, en faisant redécouvrir Le cinque piaghe [Les cinq plaies de la sainte Église, œuvre d'Antonio Rosmini, ndr] et surtout en proposant la primauté spirituelle de la liberté de l'Église par rapport au pouvoir temporel.** Ce sont les rosminiens qui ont choisi de dialoguer avec cette partie de l'élite culturelle italienne qui, pendant des décennies, a cultivé l'esprit démocratique, le sens de la coexistence collective, l'enthousiasme quotidien de la charité spirituelle au cours de décennies; je peux témoigner de quel prestige "élitaire" était entouré le père Bozzetti dans les années de l'après-guerre, et nombreux sont ceux qui peuvent témoigner de **la forte influence exercée par Clemente Riva sur une grande partie de la classe dirigeante italienne d'aujourd'hui.**

Ce sont donc les rosminiens, tenacement convaincus d'être dans leur bon droit même dans les périodes de plus grande frustration, qui ont sauvé Rosmini d'un oubli potentiel (et même voulu et provoqué par de nombreuses personnes). Honneur donc aux rosminiens. Mais honneur aussi à leur fondateur, s'il est vrai que les leaders se reconnaissent à leurs disciples: au fond, c'est la profondeur de sa pensée (inépuisable pour ceux qui l'ont fréquentée) qui a donné une telle force à la volonté des rosminiens d'en rendre témoignage. Comme le disait Buber «C'est la racine qui porte».

Il est difficile de faire un choix d'importance relative parmi les composantes de cette "racine", mais pour l'"affilié dilettante" que je suis, il semble que **Rosmini et les rosminiens ont eu raison sur quatre grands thèmes:** tout d'abord en y insistant et ensuite **en les faisant entrer dans la conscience collective**, sans pour autant se mettre en avant ou battre les tambours médiatiques.

Le premier est celui de la liberté religieuse. Après le Concile Vatican II, cela semble une évidence. Mais pensons à l'époque de Rosmini, lorsqu'existaient encore l'État pontifical et le Souverain Pontife et que personne ne se scandalisait parce qu'il était écrit dans le Statut albertin que le catholicisme était "religion d'État". Le seul qui réagit durement fut Rosmini, qui écrivit: «La religion catholique n'a pas besoin de protections dynastiques, mais de liberté. Elle a besoin que soit protégée sa liberté, et rien d'autre». L'Église, étant une société naturelle et spontanée, ne se condense pas dans le pouvoir, mais elle filtre et pénètre partout comme l'air et l'eau; et elle a seulement besoin de ne pas être entravée. La foi entre dans les cœurs sans passer

par les pouvoirs au sommet. Rares sont ceux qui, au cours des décennies marquées par le concile Vatican I, ont eu le courage d'émettre des affirmations de ce genre.

Le deuxième grand thème rosminien a été la liberté de la papauté par rapport à son pouvoir temporel. J'ai rappelé dans un autre contexte une lettre de Rosmini au cardinal Castracane en 1848, dans laquelle il écrivait: «Si l'unité fédérative de l'Italie avait lieu, le souverain Pontife resterait un prince totalement pacifique et il enverrait des nonces pour les affaires spirituelles; et il les enverrait, en plus, non pas aux princes mais aux Églises du monde». Il avait vu juste et les faits lui ont donné raison, car ils correspondent aujourd'hui à son option. Or celle-ci, je le répète, remonte à 1848, c'est-à-dire plus de vingt ans avant l'unification nationale de 1870.

Les deux thèmes cités jusqu'ici (liberté religieuse et détachement du pouvoir temporel) se rattachent de manière souterraine à un autre grand thème rosminien: le refus de la domination du pouvoir politique, le grand choix qui a fait de Rosmini le paladin italien du catholicisme libéral, et – à moins que d'aucuns ne soient dérangés par ce terme – du catholicisme démocratique. J'ai toujours beaucoup apprécié son refus de la «seigneurie qui ne crée pas société mais domination et servitude», parce que j'associe aussi cette phrase à une autre qui souligne que «la construction de la société est un ensemble d'actes et une pluralité de personnes», dans laquelle on perçoit le début de la thématique du pluralisme culturel et politique et de ce «développement de peuple» qui a caractérisé la démocratie italienne des dernières décennies.

Le premier thème est celui de la liberté religieuse. Après le Concile Vatican II, cela semble une évidence. Mais pensons à l'époque de Rosmini, lorsqu'existaient encore l'État pontifical et le Souverain Pontife et que personne ne se scandalisait parce qu'il était écrit dans le Statut albertin que le catholicisme était "religion d'État"

J'associe donc spontanément et naturellement cette foi dans le développement opéré par une pluralité de personnes à une autre considération, selon laquelle une société composée de si nombreux sujets ne peut grandir et ne peut explorer sereinement toutes ses possibilités que si elle respecte et fait respecter tous les droits, et le libre usage de tous les droits. Le libéralisme de Rosmini, qui lui a procuré tant de problèmes, à lui et à sa congrégation, n'est rien d'autre: **la société doit être construite de manière telle que chacun puisse avoir le libre usage de ses propres droits.** Tel est le bien commun qui transparait de sa complexe réflexion sociopolitique: la centralité du sujet, tant qu'elle reste fermée sur elle-même, est privée de vitalité, elle ne devient vitale que lorsqu'elle entre en relation avec les autres et «conspire avec les autres à **la création d'une société qui ait pour fin commune le libre usage des droits**».

On peut imaginer, à ce stade, combien j'aimerais poursuivre dans les voies ouvertes par ces thématiques: la valeur de la subjectivité individuelle comme grand moteur social, quand elle ne se fait pas tenter par le subjectivisme éthique; la valeur de la relation comme parcours de vies qui ne s'enferment pas dans l'autocensure, qu'il s'agisse de narcissisme et/ou de dépression; la valeur du rapport avec les autres, avec "l'autre de toi" comme vraie route qui permet d'arriver à l'Autre absolu. Mais ces parcours seraient trop longs, ils obligerait à entrer dans des questions et des disputes qui animent le débat philosophique et sociologique de notre époque. Je m'oblige donc à les éviter parce que je veux rester fidèle à l'intention dans laquelle j'ai commencé à écrire: celle de démontrer que Rosmini était certainement un grand homme, mais qu'il a eu la chance que ses rosminiens aient défendu ses idées (la liberté religieuse, la fin du pouvoir temporel, l'option pour le pluralisme démocratique, la foi en un développement à plusieurs sujets) pendant des décennies en les développant, en les accompagnant au cours du temps et en en faisant non plus des questions d'une minorité réprouvée, mais d'une aile combattive de l'Église dans son évolution historique des cent soixante dernières années. Ils ont été humblement fidèles à l'Église et à leur fondateur et prophète; ils méritent tous, même ceux qui ne sont plus, de considérer le fait d'être arrivés à cette béatification comme leur victoire personnelle.

9. Annexe 9⁴⁰ - Antonio Rosmini : un prêtre philosophe sur les autels - par la revue moderniste conciliaire 'Liberté politique' – Novembre 2007

Antonio Rosmini : un prêtre philosophe sur les autels

Bertrand de Belval*

Le 18 novembre, le philosophe italien Antonio Rosmini (1797-1855) sera béatifié à Novare (Italie). Autant dire un inconnu pour le public français. Qui connaît en effet cet intellectuel brillant, dont l'oeuvre est celle d'un précurseur, et la vie, marquée du sceau de la recherche de la vérité et de la liberté politique, fut tout entière l'expression de la charité.

Rosmini n'est pas un personnage anodin. Marie-Catherine Bergey-Trigeaud, sa biographe française, le présente comme « le plus important philosophe italien, et l'un des principaux maîtres de l'histoire de la philosophie catholique ». Chaix-Ruy avait vu en lui « l'un des plus grands esprits de tous les temps ». Dans son encyclique *Fides et Ratio* (n. 74), Jean Paul II en parle comme un maître. Benoît XVI le cite souvent. Et Jean XXIII avait fait d'un de ses livres, *Maximes de perfection chrétienne*, son livre de chevet pendant le Concile Vatican II. Pour les Italiens éclairés [1], Rosmini est incontournable...

La béatification de Rosmini, c'est d'abord celle d'un prêtre philosophe au service de l'Église, observateur exigeant, dont il avait en son temps dénoncé les défaillances (du clergé notamment) (cf. son ouvrage *les Cinq Plaies de l'Église*). C'était pour mieux l'aimer, pour mieux proclamer sa Sainteté, inviter ses serviteurs à être plus prêts d'elle. Mais, comme nous le verrons, Rosmini était avant tout un esprit universel, toujours en éveil. Il fut un vrai philosophe, cherchant à embrasser le tout. Libéral, son engagement le conduisit à servir la cause de l'unité italienne et du roi Charles-Albert (l'Italie était alors sous domination autrichienne).

Si sa démarche le rapprochait de Dieu, elle passait nécessairement par l'homme ou la personne. C'est ce qui en fait, entre autres, son extraordinaire actualité : tel l'avocat de Dieu, il a plaidé pour la personne humaine et sa liberté, signe et chemin du Créateur. En philosophe, il a interprété les propos du Christ : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Pour lui, chaque « brebis » est unique. Rosmini était, en substance, un contemplatif actif : d'une foi fervente, et d'une action débordante, pour toujours mieux pénétrer le Visage du Christ dans le cœur de chaque personne.

Un philosophe injustement méconnu

Son occultation apparaît donc d'autant plus injuste. Ce ne fut d'ailleurs pas toujours le cas. Les esprits supérieurs, chez nous, avaient repéré sa puissance. Dans son cours de *Philosophie du droit*, Boistel, à la fin du XIXe siècle à Paris, parlait de Rosmini en ces termes : « Je connaissais déjà cet éminent philosophe et sans partager toutes ses doctrines, j'admirais la puissance de conception, la vigueur du raisonnement et la richesse d'argumentation qui caractérisent ses œuvres, notamment son traité fondamental, le *Nouvel Essai sur l'Origine des idées*[2] ». Citons également, en Lyonnais, Mgr Régis Jolivet qui a souvent mentionné Rosmini dans ses écrits et lui a même consacré une remarquable introduction dans son *Anthologie philosophique*[3]. Mais force est de constater que ces penseurs eux-mêmes sont tombés dans l'oubli, et n'ont pas suffi à installer la pensée rosminienne dans le paysage intellectuel français.

C'est pourquoi il faut espérer que la béatification de Rosmini sortira le philosophe d'une confidentialité totalement injustifiée. À cet égard, il faut souligner le travail salutaire et très important du professeur Jean-Marc Trigeaud (Bordeaux) et de son épouse Marie-Catherine Bergey qui, depuis de nombreuses années, dans l'aridité du désert français, s'investissent pour réhabiliter Rosmini, par des publications, des traductions et un centre français d'études rosminiennes[4].

⁴⁰ <http://www.libertepolitique.com/public/decryptage/article-2043-Antonio-Rosmini:-un-pretre-philosophe-sur-les-autels.html>

On doit en 2000 à Mme Bergey la première biographie de Rosmini, *La Robe pourpre, vie d'Antonio Rosmini* (Ed. Bière) [5]. La lecture de cette riche biographie parfaitement maîtrisée est un préalable pour découvrir une pensée qui n'est pas une construction intellectuelle détachée de sa vie concrète. Ce qui fait la force de Rosmini, c'est fondamentalement la participation de sa vie à son œuvre, l'incarnation de sa pensée. Rosmini a fait corps avec son œuvre. On ne peut pas comprendre sa pensée sans connaître sa vie.

Une vie tourmentée

Très brièvement, on rappellera que Rosmini fut mêlé aux événements parfois très violents qui conduisirent à l'unité italienne. Il était proche des papes, qu'il conseilla. Fondateur d'une congrégation religieuse (l'institut de la charité), il était en relation avec Lammenais, Cousin, en France. Admirateur de Tocqueville, il fut même membre de l'Académie des sciences morales et politiques (c'est dire que sa notoriété ne fut pas totale à l'époque en France). L'abbé n'eut pas une vie de tout repos, c'est le moins qu'on puisse dire, car jamais il ne renonça à prendre des risques pour ce qu'il estimait être juste.

Il s'est tué à la tâche (environ 80.000 pages écrites), subissant les intrigues d'autres clercs, qui ont cherché à mettre en cause ses œuvres, dont certaines furent provisoirement mises à l'index (il était jugé trop libéral), mais dont l'essentiel fut sauvé par le pape lui-même quelques temps avant sa mort. Ce qui ne l'a pas empêché d'être à nouveau contesté quelques décennies après sa mort. Chemin faisant cependant, les critiques faites à Rosmini ont fondu comme neige au soleil sans pouvoir résister à la critique. Comme saint Thomas d'Aquin, Rosmini avait, en quelque sorte, eu le tort d'avoir raison avant les autres !

Homme pleinement ancré dans ce réel, acteur de son temps, aux connaissances encyclopédiques, Rosmini était un moderne tourné vers l'avenir, cet éternel présent pour reprendre l'expression augustinienne. Les œuvres qu'il nous a léguées apparaissent prophétiques. Pour s'en convaincre, et comme première approche, nous conseillons la lecture des magistrales introductions rédigées par le Professeur Trigeaud de deux maîtres ouvrages de Rosmini, *Introduction à la philosophie*[6], et *Philosophie de la politique*[7] (en attendant la parution prochaine de sa *Théodicée*).

L'expérience de l'être et la communion des personnes

La force de la philosophie rosminienne tient dans son reflet de l'expérience de l'être. Alors que son époque était, pour l'exprimer à gros traits, écartelée entre l'idéalisme et la scolastique qui avait « pétrifié » (Pr. Trigeaud) le thomiste, Rosmini a cherché à dépasser ces obstacles en dévoilant le substrat fondamental de toute philosophie : la personne humaine. Ce qui peut apparaître commun fut véritablement original. L'Idée et la Méthode occultaient la fin de la philosophie : la recherche de l'être, de la vérité, de son ontologie bien comprise. Rosmini a contribué à redonner de la vie au Logos, qui avait dérivé vers une logique idéalo-matérialiste. Ce faisant, il montrait que la philosophie est indissociable d'une théologie – du moins chrétienne. Qu'est-ce que le Verbe incarné, si ce n'est la participation de l'être à l'Être, comme le dira notamment le père Joseph de Finance[8] ? À sa manière, Rosmini a anticipé les existentialistes du XXe siècle, notamment Gabriel Marcel, en plaidant pour une redécouverte de la personne qui dans son humilité vit, et demeure un mystère.

À l'heure du rabâchage des droits de « l'homme », où la personne humaine est brandie comme un étendard, le message rosminien est singulièrement stimulant. Il permet de séparer le bon grain de l'ivraie, de ne pas se tromper sur la vérité de la personne. Pour Rosmini, la personne est le tout avant les parties, chaque personne à une fin propre [9]. En d'autres termes, la personne ne doit pas être assimilée à l'humanité qui est un genre. La personne intègre le singulier du “je” et l'universel du “nous” – qui n'est pas le “on”. Elle est unique, tout en participant à cette humanité.

C'est pourquoi, il est préférable de parler de communion des personnes, plutôt que d'*alter ego*, de pluralité de personnes — notions qui gommant la singularité de chacun. Les personnes semblent davantage de l'ordre de la reconnaissance – dignité et respect – que de l'ordre de l'égalité – tous pareils [10]. Cette altérité bien comprise était également prophétique au regard de ce que l'histoire a produit : le choc entre le socialisme et le libéralisme. Rosmini s'est sorti de cette dialectique qui conduit souvent à l'erreur, en rappelant que la nature de la personne n'oppose pas l'un et le pluriel. Elle associe la liberté et la société, en ce que la personne, chaque

personne, est singulière et que la personne renvoie à l'altérité, à des personnes, Pierre Paul et Jacques, etc., qui se reconnaissent ainsi. Cela suppose de ne pas nier la société invisible sous la société visible, de ne pas réduire la personne au social, tel Marx, ni concevoir la liberté comme une autonomie.

Au service de la vérité qui se cherche

Rosmini a donc combattu les sophismes de son temps qui sont aussi les nôtres. Il les a combattus par le témoignage de sa vie, par l'effort intellectuel en poussant la réflexion jusqu'au bout dirions-nous aujourd'hui. En d'autres termes, il avait le souci de la vérité, de la vérité qui se cherche et non qui se fabrique. Il fallait à la fois cet effort qui demande beaucoup d'énergie, mais aussi du courage pour combattre les erreurs. Comme l'a écrit le Pr. Trigeaud, « les fausses pensées sont des pensées injustes [11]. »

En ces temps où la démocratie tend à se dissoudre dans la loi du plus fort, Rosmini apparaît comme un gardien de la raison qui protège la vérité objective inscrite dans la nature de la personne de la loi de la majorité.

La béatification de Rosmini apparaît donc doublement bienvenue. Elle devrait permettre de sortir de l'oubli une pensée riche et performante, et contribuer surtout à rapprocher la foi et la raison, par le modèle d'une vie que l'Église donne en exemple pour s'engager au service de la vérité, ce qui n'est pas une mission dépourvue d'intérêt aujourd'hui — qu'il suffise de se rappeler du discours de Ratisbonne. L'engagement auquel l'Église appelle les chrétiens à travers le bienheureux Rosmini est une démarche de l'intelligence. Il n'y a pas de dialogue sans une recherche, sans une authentique dialectique, sans un débat digne de ce nom. Et quand on sait combien les errements théologiques sont l'effet de lacunes philosophiques, et combien l'Église (notamment en France), manque cruellement de philosophes, pour avoir négligé cette discipline au profit de l'exégèse et de la théologie elle-même, on mesure combien la béatification d'un philosophe est signe des temps. Rosmini sera assurément un compagnon de ce travail pour défricher la vérité, débusquer les fausses vérités, ouvrir le chemin du réel et de la vie.

Bref, soyons plus philosophes pour être plus chrétiens. Sur son lit de mort, Rosmini expira en laissant trois consignes à ses amis : « *Adorare, tacere, gaudere* — adorer, se taire, se réjouir. » Ce furent ces trois derniers mots.

Ce manque de philosophie...

« Ce manque de philosophie, de cette philosophie qui considère l'homme *tout entier* avec les exigences de son cœur et les vœux de sa nature, est l'une de des principales et des plus profondes raisons des maux des sociétés civiles actuelles.

La chose est arrivée à un point tel que parler des besoins réels de tout l'homme et de sa pleine satisfaction est considéré par beaucoup comme un vieil argument trivial ; l'écrivain actuel a honte d'en parler : il craint de ne paraître assez progressiste à ses lecteurs. Dommage qu'il ne s'aperçoive pas que le premier pas vraiment progressiste que l'on fera après lui montrera son ignorance ! »

Antonio Rosmini,

Philosophie de la politique

Pour en savoir plus :

- Le site officiel www.rosmini.it
- A propos de Rosmini, penseur politique libéral, Chiesa.espresso.repubblica.it (en français)

[1] Citons un auteur de philosophie du droit italien qui le mentionne quoique ne partageant pas toujours son avis : G. Del Vecchio, *Philosophie du droit*, Dalloz, reprint, 2003.

[2] A. Boistel, *Cours de philosophie du droit*, Paris, 1899, préface XI.

[3] Par ex. R. Jolivet, *Traité de philosophie*, tome IV, Morale, Emmanuel Vitte, 1966, Antonio Rosmini, *Anthologie philosophique*, s. dir. De R. Jolivet, Emmanuel Vitte, 1954.

[4] Cf. www.philosophiedudroit.org, lien vers le Centre français d'études rosminiennes.

[5] Editions Bière, BP 27, 33023 Bordeaux cedex. Tel/fax : 05.56.72.91.88. M.-C. Bergey, *La Robe Pourpre, Vie d'Antonio Rosmini*, Ed. Bière, coll. Biblio. Phil. Comp., Class. – 2, 2000.

[6] A. Rosmini, *Introduction à la philosophie*, Ed. Bière, coll. Biblio. Phil. Comp., Classiques – 1, 1992.

[7] A. Rosmini, *Philosophie de la politique*, Ed. Bière, coll. Biblio. Phil. Comp., Philosophie politique – 2, 2000.

[8] J. de Finance, sj, *Connaissance de l'Etre, traité d'ontologie*, DDB, 1966.

[9] J.-M. Trigeaud, in introduction, *Philosophie de la politique*, op. cit., p. 23.

[10] Cf. l'ouvrage collectif réunissant notamment Maritain, Journet, De Corte, De Greef, Vignaux, Reuter, et G. Marcel, *Les hommes sont-ils égaux ?*, Editions carmélitaines, 1939. Voir notamment la contribution de G. Marcel, *Considérations sur l'égalité*, p. 161 sq, spéc. p. 168. L'auteur indique que « le mot qui exprime le plus fidèlement cette interdépendance active [ndlr : des personnes] et même créatrice n'est pas le mot égalité, mais bien le mot *fraternité* » [nous soulignons]. Citons un autre passage aux accents rosminiens de G. Marcel, p. 170 : « Les sujets entre lesquels on prétend instaurer une égalité métaphysique ou originelle ne sont donc plus sujets que nominalement, puisqu'ils sont ipso facto dépouillés de l'indice métaphysique qui est un indice de créativité, faute duquel ils se réduisent à des données, à de l'inertie, à de la mort. Si l'égalitarisme se révèle mortifiant dans ses conséquences, c'est qu'il repose sur un acte de dévitalisation initiale du sujet. »

[11] *Philosophie de la politique*, op. cit., p.20.

10. Annexe 10⁴¹ - Wikipedia – Biographie de Mellerio

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Les **Mellerio** dits **Meller** forment une célèbre dynastie de la haute [joaillerie](#) parisienne et française.

Dès le début du XVI^e siècle, trois orfèvres-joailliers, les Mellerio, originaires de Craveggia, quittèrent leur vallée du nord de l'Italie, le Val Vigezzo (située près de Domodossola), pour venir s'installer en France, afin d'y exercer leur métier. Ils firent le voyage à pied, comme beaucoup de personnes à cette époque là, traversant les Alpes avec leur boîte à échantillons — la *marmotte* — sur leur dos.

Les Mellerio obtinrent des privilèges de la part de la régente Marie de Médicis qui leur accorda l'autorisation d'exercer librement leur activité dans tout le royaume, les mettant à l'abri des malveillances des Corporations.

Ce statut privilégié se confirmera par la suite, et leurs descendants deviendront les fournisseurs attitrés des grands de la cour. La joaillerie, à proprement parler — l'art de monter les pierres précieuses pour en faire des bijoux — naîtra ainsi réellement sous le règne de Louis XIII. Le Cardinal Mazarin en développera le goût, en acquérant les plus beaux diamants de son temps, en les faisant monter en bijoux, et en les léguant à la Couronne de France. Sous le roi Louis XIV, Mme de Montespan avait dit-on, une parure de bijoux assortie à la couleur de chacune de ses robes. Leurs descendants travailleront aussi avec la reine Marie-Antoinette, Napoléon Ier, l'impératrice Joséphine, et les sœurs de l'empereur, Pauline Borghèse et Caroline Murat.

Ils s'installent au 9 Rue de la Paix(Paris), lors du creusement de la rue, sous le [1er Empire](#), donnant son image de marque à ce quartier parisien, prolongé par la place Vendôme.

Ils ont toujours gardé le lien avec Craveggia où ils retournent chaque année.

⁴¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Mellerio>

Aujourd'hui la quinzième génération des Mellerio continue son activité dans la Haute Joaillerie française et étrangère

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 24 avril 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La FSSPX fait perdre la Foi en Norvège



L'action dissolvante de l'abbé Schmidberger, endossée par Mgr Fellay, l'évêque qui laisse la Foi se perdre

Après notre dossier sur la face cachée d'un agent^[1], le Père Michael Sim, les langues continuent à se délier et des fidèles qui découvrent soudainement l'ampleur de l'infiltration de la FSSPX et de la Tradition catholique, recourent désormais les faits et nous les communiquent.

Faisant suite à notre message du 4 avril 2008¹, une personne fidèle catholique nous transmet son étude **sur la destruction en cours de la Foi catholique et l'anéantissement de l'apostolat des missionnaires catholiques des siècles passés en Norvège, tels que Mgr Fallize.**

Nous la publions. Elle se passe de commentaires, tellement elle est accablante.

Mgr Fellay ne frémit-il pas à la pensée du jour de son jugement particulier où il devra rendre des comptes devant NSJC ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-04-A-00-Schmidberger_Scandinavie.pdf

Sommaire

L'EGLISE CATHOLIQUE EN NORVEGE en 2008	3
1. Le passé de l'Eglise catholique en Norvège jusqu'à Vatican II	3
2. La Norvège catholique à la fin du XIX ^e siècle	4
3. La présence de la France en Norvège	9
4. L'Eglise catholique en Norvège depuis Vatican II.....	10
4.1. Une situation à première vue fleurissante	10
4.2. Une décadence effrayante	10
4.3. La destruction des édifices religieux.....	10
5. La Tradition en Norvège - De Vatican II à aujourd'hui.....	12
5.1. Les principaux acteurs	12
5.2. Les différents lieux de culte successifs utilisés.....	13
5.2.1. L'Eglise Saint Michel de Moss.....	13
5.2.2. La Chapelle Johannea de l'église de Majorstua.....	14
5.2.3. Hamar puis Eidsvoll.....	15
5.3. Un apostolat qui n'en fut jamais vraiment un	15
5.4. L'art de désinformer	16
6. Quelle est la situation depuis le Motu Proprio «Summarum Pontificum» de Ratzinger ?.....	18
6.1. Quelques figures de l'église conciliaire en Norvège.....	18
6.2. L'abbé Oddvar Moi - en réalité Monsieur Oddvar Moi	19
6.3. L'abbé Moi, nouveau héros de la Tradition en Norvège.....	20
6.3.1. L'abbé Moi et la messe tridentine	20
6.3.2. L'abbé Moi et l'œcuménisme.	21
6.3.3. L'abbé Moi et Wojtyla	22
6.3.4. L'abbé Moi pense célébrer bientôt le Novus Ordo "Ad Orientum"	23
6.3.5. L'abbé Moi ne croit pas en la nécessité absolue d'appartenir à l'Eglise catholique pour faire son salut. 24	
6.3.6. L'abbé Moi reçoit une lettre personnelle de Mgr Perl, le collègue de Castrillon Hoyos, l' « ami très précieux » de Mgr Fellay	24
6.3.7. Un bon résumé de l'abbé Moi : l'abbé de Tradition face au monsieur marié en vacances.....	26
7. Conclusion :.....	26

L'EGLISE CATHOLIQUE EN NORVEGE en 2008



Stavkirke d'Urnes. Une stavkirke est une église médiévale en bois typique de la Norvège.

Le pays en comptait plus d'un millier par le passé, mais il n'en subsiste aujourd'hui que vingt-huit. La plupart furent détruites au cours du XIX^e siècle.

Le mot stavkirke est formé des mots «pieu» (stav) et «église» (kirke) en norvégien, en raison des grands pieux enfoncés dans le sol et supportant la structure de l'édifice.

On les appelle en français les «églises en bois debout». Parmi les stavkirkas, la plus ancienne et la plus célèbre est celle d'Urnes, qui a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979.

1. Le passé de l'Eglise catholique en Norvège jusqu'à Vatican II

L'histoire de l'Eglise catholique norvégienne remonte à la même époque que la fondation de l'état, c'est à dire **vers 900 après Jésus-Christ, avec des rois chrétiens à partir de 930 environ**. Ce n'est qu'après la mort de saint Olav qu'on peut parler d'une nation chrétienne. La province ecclésiastique norvégienne fut fondée en 1153 avec un archevêque à Nidaros (Trondheim).



Statue de Saint Olav sur le fronton de la Cathédrale de Trondheim.

La doctrine luthérienne fut imposée en 1537 par le roi, le peuple n'étant pour ainsi dire pas préparé pour la Réforme. Des prêtres catholiques travaillaient en cachette et de **petits groupes de catholiques existaient jusqu'en 1700 environ.**

Pendant les années 1790 on trouve à Christiania (Oslo) une paroisse qui ne survécut que peu de temps.

En 1843 le roi permit la fondation de la paroisse Saint Olav. Quelques années plus tard on assista à la fondation de missions à Alta et à Tromsø aussi bien qu'à celle d'une paroisse à Bergen. **En 1843 tous les catholiques de Norvège étaient des étrangers et même après la deuxième guerre mondiale le catholicisme fut souvent considéré comme un élément exotique.** Le travail des religieuses dans les écoles et les hôpitaux contribua beaucoup à combattre les attitudes anticatholiques.

2. La Norvège catholique à la fin du XIX^e siècle

Une livre très intéressant pour comprendre l'état de la religion catholique en Norvège à la fin du XIX^e siècle est celui de **Mgr Fallize, belge, évêque d'Élusa et Vicaire Apostolique de la Norvège, "Une tournée pastorale en Norvège"** (Editions Mame, 1897)



Mgr Jean-Baptiste Fallize (1844-1933)

« Le dimanche 24 février [1895], jour fixé de la bénédiction de la chapelle et de l'hôpital de Kristiansand, fut un véritable triomphe pour notre sainte Eglise.

Longtemps avant le commencement de la cérémonie, des milliers de personnes se pressaient devant l'entrée du nouveau sanctuaire, et lorsque, précédé de la croix et accompagné de mes deux prêtres assistants, j'en fis le tour pour asperger les parois extérieures, **les larmes me vinrent aux yeux à la vue de cette foule respectueuse qui, pour la première fois après plus de trois siècles, revoyait un évêque catholique, portant les marques du vrai pasteur, la crosse et la mitre.**

En entrant dans la chapelle, je ne fus pas moins ému en apercevant au banc d'honneur le gouverneur de la province, le maire, le préfet de police, le président du collège médical et d'autres autorités de la ville ; tous protestants, ils avaient tenu à témoigner leur respect à l'évêque catholique et leur sympathie à leurs concitoyens catholiques. **Ils ne sont pas encore si loin, les temps où le prêtre catholique était banni de la Norvège, sous peine de mort, où tout catholique qui se serait hasardé dans le pays aurait expié ce crime par la prison, où même le nom catholique était méprisé et hué.** Notre mission n'aurait-elle obtenu d'autre résultat que ce revirement complet de l'opinion publique en faveur de notre sainte Eglise, on devrait appeler ce succès un miracle.

Devant un auditoire si nombreux et si sympathique, il ne me fut pas difficile de trouver les mots pour expliquer le sens de nos émouvantes cérémonies. **Les objets du culte que l'œil rencontre dans l'église catholique me fournissaient l'occasion d'exposer tous les points où le protestantisme est en désaccord avec nous.** Je terminai en conjurant les protestants de s'unir à nous dans une ardente prière pour qu'enfin la Norvège revienne à l'Eglise mère, dont l'astuce et la violence de princes étrangers ont séparé leurs pères. (page 21)

Il y a sept ans, peu après mon arrivée en Norvège, en venant de Skudesnæs et Vignæs dans la grande île de Karmøyen, où je m'étais rendu pour donner aux fonctionnaires et aux ouvriers catholiques des mines de cuivre l'occasion de faire leurs pâques, j'abordai à Stavanger dans l'intention de rechercher les fidèles qui devaient s'y trouver. Un photographe protestant se mit généreusement à ma disposition pour cette pénible chasse. Au prix de fatigues surhumaines, nous trouvâmes d'anciens catholiques en assez grand nombre pour former le noyau d'une belle petite station. **Mais, hélas ! ceux qui n'avaient pas formellement apostasié me déclaraient, souvent les larmes aux yeux, qu'ils avaient perdu la foi parce que depuis de longues années aucun prêtre catholique ne les avait visités.** Je fis de mon mieux pour les ramener à la Sainte Eglise ; mais comme je ne pouvais pas leur promettre de leur donner un prêtre, mes efforts furent vains. Lorsqu'à minuit je repris le bateau, c'est moi qui eus les larmes aux yeux en voyant mon impuissance à faire la moindre chose pour ces malheureux et pour cette ancienne ville épiscopale dont la magnifique cathédrale catholique est encore debout.

Voilà donc un diocèse entier sans un seul prêtre. Quelle douleur pour un pauvre pasteur qui, son autel portatif sur le dos, doit errer comme un étranger à travers cet ancien pays catholique et ne trouve, à l'ombre de sa cathédrale, pas même une chambre pour y dire la sainte messe. (page 35)

Au commencement de ce siècle [le XIX^e], il n'y avait pas un seul catholique en Norvège, grâce à la législation draconienne établie par nos conquérants danois contre l'Eglise catholique. En 1843 seulement un prêtre catholique fut autorisé par le roi à fonder une station catholique à Christiania [aujourd'hui appelée Oslo] ; **en 1856, on put ouvrir la première église catholique, celle de Saint-Olaf, à Christiania. En 1869, le pays fut détaché du vicariat apostolique de Suède pour former une préfecture, qui, en 1893 seulement, a été érigée en vicariat et dont je suis le premier pasteur épiscopal depuis 1536, année où la Réforme fut imposée à la Norvège par le roi du Danemark. Dans ce pays ultra-protestant, notre Sainte Eglise est plus libre maintenant que dans tout autre pays de l'Europe.**

De par la loi sur les dissenters de 1891, la nomination à tous les postes ecclésiastiques est entièrement abandonnée à l'Eglise même ; le prêtre catholique est, pour les catholiques de son district, officier de l'état civil ; **le mariage conclu devant le prêtre catholique est reconnu ; les catholiques sont affranchis de tous les impôts en faveur de l'Eglise et de l'Etat** ; la liberté de l'exercice public du culte nous est garantie, et tandis qu'en France des municipalités défendent au prêtre de porter publiquement aux malades de saint viatique, nous pouvons, aux processions de la Fête-Dieu, traverser les rues de Christiania avec l'hostie eucharistique, et la police en grand gala nous fait cortège, et les protestants nous apportent des fleurs pour orner nos reposoirs. Ah ! ce pays mérite bien de retrouver la Mère dont l'astuce et la violence de l'étranger l'ont séparé malgré lui, il y a plus de trois siècles ! (page 87)

A Porsgrund, M. le curé et ses catholiques m'attendaient avec impatience au débarcadère, ne sachant pas ce que j'étais devenu. Le lendemain, le capitaine, avec presque tout son équipage, était à son poste à la grand'messe ; après le sermon en norvégien, je ne pus m'abstenir de leur faire également un petit sermon en français. Impossible de vous dire combien la piété de ces braves Bretons a édifié nos fidèles.

Hélas ! c'est souvent le contraire qui a lieu, lorsque des vaisseaux de guerre français mouillent dans nos ports. Aussitôt qu'un vaisseau de guerre arrive, le prêtre s'empresse de se rendre à bord et de communiquer au commandant les heures des offices. Les commandants anglais et allemands n'omettent jamais d'y envoyer tous les catholiques de leur équipage, et la population avertie se trouve d'avance aux portes de l'église pour les voir parader et pour entendre le sermon, soit en anglais, soit en français, soit en allemand. **Mais, lorsqu'il s'agit d'un vaisseau de guerre français, l'attente des curieux et de nos catholiques est déçue. On permet bien aux matelots d'aller à terre, mais pas à l'heure des messes, quoiqu'ils n'aient pas d'aumônier à bord** et que souvent, pendant des mois et des mois, ils n'aient pas l'occasion de visiter une église et de recevoir les sacrements. Bien des fois je m'en suis plaint aux commandants français, qui personnellement étaient souvent de fervents catholiques ; mais toujours j'ai reçu la réponse que les règlements ne le permettaient pas. (pages 89 et 91)

A Christiania, comme dans les villes norvégiennes en général, **la dissolution des mœurs** et sa compagne l'impiété n'osent pas encore défier l'opinion publique ; elles se cachent. Mais les mœurs n'en sont pas plus pures. La population de la Norvège est livrée à l'immoralité, quoique, sous ce rapport, elle soit **dépassée de loin par celle du Danemark et surtout par celle de la Suède. Le protestantisme a causé, sous ce rapport, des ravages irréparables** en Scandinavie ; et c'est pourquoi **les conversions y sont si difficiles, infiniment plus difficiles qu'en pays païen**. Non seulement nos protestants ne saisissent pas à fond la supériorité du catholicisme, bien qu'ils vivent encore de l'ancienne civilisation catholique, dont ils attribuent toutefois les bienfaits au protestantisme ; non seulement ils sont imbus, dès leur enfance, d'incroyables préjugés contre nous ; mais c'est surtout la loi, infiniment plus que la foi catholique, qui les effraye. **Cette loi, ils peuvent l'admirer ; oui, mais ils ne sauraient s'y soumettre. Luther leur a appris qu'à celui qui a la foi le péché n'est pas imputé** ; il leur a dit que les bonnes œuvres sont sans valeur ; que l'homme est libre vis-à-vis de toute autorité. Comment avec ses principes, incliner facilement sa volonté sous le jour du Seigneur ? (page 103)

Mais quand, un jour, ces pays scandinaves avec leurs populations intelligentes, énergiques, aux cœurs vastes comme leurs mers, seront rentrés dans le giron de la sainte Eglise, elles en seront la force et la gloire.

C'est notre Saint-Père Léon XIII lui-même qui m'a dit ces mots, lorsque, en 1887, il a mis sa main sur ma tête au moment où il m'envoyait tout tremblant dans ce beau pays, que je ne connaissais pas encore, pour en être le pasteur. Et c'est ce que m'a répété le cardinal Manning, archevêque de Londres, lorsque, en passant par cette ville, j'allais lui demander ses conseils. "Si seulement, me disait-il, on comprenait

ce qu'il y a d'esprit religieux dans nos peuples du Nord, on s'intéresserait beaucoup plus à leur retour au catholicisme." (page 104)

Les gens du Hallingdal n'ont pas imité la majeure partie des Norvégiens, qui ont abandonné leurs magnifiques costumes nationaux pour prendre le costume insipide du continent. Le costume de leurs femmes n'est pas ce qu'il y a de plus coquet quant à la coupe ; mais la fusion des couleurs rouge, bleu et violet dans les étoffes et les riches broderies, mariées avec l'éclat des bijoux, ravit votre oeil, tandis que le bleu foncé des justaucorps des hommes vous impose par son sérieux.

Mon compagnon, un jeune prêtre, et moi, nous eûmes l'occasion de faire ces remarques surtout à l'église protestante de Gol, située à l'endroit où la route va quitter le Hallingdal² pour s'engager dans le Hemsedal, dont la rivière se précipite à cet endroit par une cascade mugissante dans le Hallingdalselv.³

Cette église, comme toutes les églises rurales, se trouve, avec son presbytère, isolée dans la campagne ; pour y arriver, les habitants de **la paroisse, étendue comme un arrondissement français**, doivent s'y rendre dans leurs carriages. C'était un dimanche matin. En nous approchant, nous fûmes surpris de voir un immense parc de carriages rangées devant l'entrée de l'église.

Nous entrâmes, et nous vîmes une assemblée imposante, formant une mosaïque de costumes pittoresques, d'une beauté que la parole est impuissante à décrire. Ajoutez-y les graves mélodies empruntées aux anciens cantiques catholiques, la profonde piété avec laquelle ces gens suivaient les cérémonies du ministre, et vous comprendrez la douleur qui me saisit à la pensée que ces braves Norvégiens ont été séparés de leur mère, et qu'il n'y a aucune possibilité de venir leur prêcher à nouveau la foi de leurs pères, qui assistaient jadis à cette place au saint sacrifice. En voyant ces réunions religieuses, **on est frappé de ce qu'en Norvège, contrairement aux autres pays protestants, les prédicants sont revêtus de l'aube et de la chasuble pendant ce qu'ils appellent la messe**, et que les cérémonies sont **en grande partie une imitation de la messe catholique. C'est que, lors de la Réforme, les Norvégiens ont opposé pendant un siècle entier au luthérianisme une résistance tellement énergique que les ministres luthériens ont dû se travestir en agneaux, conserver les ornements catholiques et singer les cérémonies des offices catholiques pour faire croire aux simples fidèles qu'il n'y avait rien de modifié. Ce n'est qu'après plusieurs générations qu'on a osé leur avouer que, de fait, ils avaient changé de religion. Lorsque, dans les derniers temps, on a remarqué quelle profonde impression les cérémonies catholiques exercent sur ces esprits, au fond si religieux, on a composé une nouvelle liturgie, qui imite encore davantage la messe catholique.**

On a encore copié l'organisation catholique. **Chaque paroisse a son curé, chaque district son curé-doyen, chacun des anciens évêchés son "évêque", qui, s'il n'a pas les pouvoirs d'un vrai évêque, puisqu'à cause de l'interruption de la succession apostolique les ordinations sont invalides en Norvège, en porte cependant le nom et les mêmes insignes, le croix pectorale et la chape. Mais là cesse tout ce que ces intrus ont de commun avec un évêque.**

En réalité, le roi est le pape, et la Chambre des députés, le concile de l'Eglise luthérienne; c'est le gouvernement civil qui nomme et révoque "évêques" et ministres, et règle jusqu'aux moindres détails de l'administration ecclésiastique. Les curés sont donc, de même que les "évêques", de simples fonctionnaires de l'Etat, et tout ce que l' "évêque" a à faire, c'est d'inspecter, au nom du gouvernement, les curés et les instituteurs, et de nommer les sacristains et les chantres. Son avis n'est pas même demandé lorsqu'il s'agit de nommer un prédicant. Et voilà quelle liberté les luthériens ont trouvée après avoir secoué "le joug de Rome" !

La Norvège ne manque pas de protestants qui, à leur tour, ont secoué le joug de l'Eglise de l'Etat. Le gouvernement a beau dire que sa religion est la bonne, une grande partie de la population est trop

² Dal : vallée en norvégien. Hallingdal : vallée de Halling

³ Elv : rivière en norvégien. Hallingdalselv : la rivière de la vallée de Halling.

intelligente pour ne pas voir l'incohérence de cette religion et la contradiction évidente de sa doctrine avec la Bible ; ces âmes ont trop soif de la vérité pour trouver leur apaisement dans le luthérianisme. Ceux d'entre eux qui ont la chance d'apprendre à connaître le catholicisme et qui ont le courage de leur conviction, ne tardent pas à rentrer dans l'Eglise catholique. Ceux, au contraire, que nous ne pouvons pas atteindre, voquent sans boussole sur les flots du doute, que la Bible seule ne peut pas dissiper, et chavirent sur les bas-fonds des innombrables sectes que l'hérésie a mises au monde. **Les uns se font méthodistes, baptistes, irvingiens ou adventistes ; les autres embrassent les extravagances de l'Armée du salut, des unitaristes ou de ces tristes læstadiens, qui copient en Laponie les folies et les danses diaboliques des derviches ; d'autres entrent chez les mormons, et d'autres enfin professent la libre pensée, enfant légitime du libre examen, prôné par le protestantisme.**(pages 132-136)

Mais ce sont les dimanches qui font nos délices. Dès neuf heures, ces braves campagnards arrivent de tous côtés pour s'assurer une place dans la petite chapelle en bois, que nous avons ornée de bouquets de fleurs et de guirlandes. A dix heures, je commence mon sermon, qui la plupart du temps, dure une heure et demie ; car je tiens à exposer, pendant le mois qu'il m'est donné de séjourner à Selbo, tous les points principaux de la doctrine catholique. Du reste, plus je leur parle, plus ils sont attentifs et reconnaissants.

Après le sermon, je dis une messe basse, pendant laquelle ma sœur chante des cantiques, en attendant que nous ayons formé le petit chœur que nous ambitionnons. Après la messe, toute l'assistance m'attend à la porte de la chapelle pour me remercier, et les protestants qui ont encore des doutes me les exposent en toute franchise et me demandent des explications.

L'après-midi, même spectacle touchant. Ils ont de nouveau un sermon d'une heure et demie, au début duquel je leur explique les difficultés non levées après le sermon du matin, et après lequel a lieu un salut aussi solennel que possible.

Le salut fini, toute cette foule campe autour de la chapelle pour s'entretenir avec moi jusqu'à la nuit tombante et pour me questionner sur les moyens de se sauver. Impossible de vous dire combien ces entretiens familiers avec ces gens intelligents autant que croyants saisissent mon âme et me font regretter mon impuissance à faire goûter à toute la population rurale de la Norvège les beautés de l'Eglise catholique. (pages-175-176) » Mgr Fallize

La lecture de ces quelques pages de Mgr Fallize nous montre ô combien l'« **œcuménisme** » développé depuis le Concile Vatican II par la secte conciliaire n'est pas catholique.

Alors que Mgr Fallize pleurait sur l'influence mortelle du luthérianisme, Wojtyla disait : “Je viens à vous vers l'héritage spirituel de Martin Luther, je viens comme pèlerin” (rencontre de Wojtyla avec le Conseil de l'église évangélique, le 17 novembre 1980).

Alors que Mgr Fallize expliquait le dogme catholique pendant des heures à des protestants (qui le remerciaient) pour les faire retourner à la seule véritable Eglise du Christ, **Wojtyla et Ratzinger ne cherchent plus qu'à dialoguer avec les hérétiques et schismatiques de tous bords** (sans jamais essayer de les faire revenir dans l'unique arche de salut qu'est l'Eglise Catholique) pour instaurer une paix dont Notre Seigneur Jésus-Christ est exclu.

Ce témoignage précieux de Mgr Fallize démontre une fois de plus que **la secte conciliaire ne peut pas être l'Eglise catholique. Il montre combien est grave la responsabilité des chefs de la mouvance dite de Tradition (FSSPX et ses satellites tels Avrillé ou les Rédemptoristes de Papa Stromsay) de faire croire que la secte conciliaire puisse être l'Eglise catholique et d'en effectuer un chantage aux sacrements (si l'on ne reconnaît pas Ratzinger pour pape, l'absolution vous sera refusée dans bien des endroits).**

3. La présence de la France en Norvège

A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, de nombreuses communautés religieuses sont venues s'établir en Norvège, nouvelle terre de mission. Parmi elles, un bon nombre de communautés venaient de France :

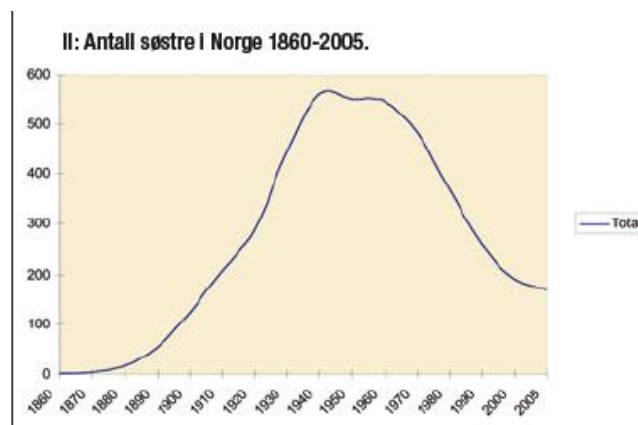
- Mariasøstrene (Société des Filles du Cœur de Marie) France 1857-1862
- St. Josephsøstrene av Chambéry France 1865-



Les Soeurs de saint Joseph de Chambéry en Norvège

- Søstrene av Det hellige Sakrament (Sœurs Zélatrices du Saint Sacrement) France 1888-1891
- Dominikanerinnene av Notre-Dame de Grâce France 1928-
- Jesu små søstre (Petites sœurs de Jésus) France 1953-2007

De nos jours, **les communautés religieuses en Norvège sont toutes sur le déclin** (sauf les nouvelles formes de communautés telle que les Sœurs de Mère Térésa). Certaines communautés ont même mis la clé sous la porte.



Evolution du nombre de religieuses en Norvège.

4. L'Eglise catholique en Norvège depuis Vatican II

4.1. Une situation à première vue fleurissante

Contrairement à de nombreux pays européens, **l'Eglise catholique (ou plutôt la secte conciliaire pour être exact) est en extension. Ceci s'explique par l'accueil successif de chiliens, vietnamiens, ..., fuyant les persécutions (?) dont ils étaient victimes dans leurs pays respectifs.** De même, depuis quelques mois, l'afflux très important de travailleurs polonais a encore fait gonfler les statistiques de la secte conciliaire de Norvège.

Néanmoins, il y a **toujours très peu de norvégiens de souche** (si l'on peut encore utiliser cette expression politiquement incorrecte de nos jours) sur les bancs de la secte conciliaire. Sans les successives vagues d'immigrés, l'église conciliaire de Norvège serait dans le même état que ses voisines européennes : moribonde.

4.2. Une décadence effrayante

Malgré les apparences de bonne santé, **la secte conciliaire de Norvège est aussi dans une phase de grande décadence.**

Dans la quasi-totalité des photos⁴ que l'on peut trouver sur **le site de la jeunesse catholique de Norvège, il n'y a rien de catholique.** Les photos débiles se comptent par centaines. Certaines photos sont blasphématoires, d'autres portent gravement atteintes à la pureté. Tout ceci est bien entendu encadré par des "prêtres".

4.3. La destruction des édifices religieux.

Pour mémoire, citons cet extrait du livre précité de Mgr Fallize :

*"Devant un auditoire si nombreux et si sympathique, il ne me fut pas difficile de trouver les mots pour expliquer le sens de nos émouvantes cérémonies. **Les objets du culte que l'œil rencontre dans l'église catholique me fournissaient l'occasion d'exposer tous les points où le protestantisme est en désaccord avec nous.** Je terminai en conjurant les protestants de s'unir à nous dans une ardente prière pour qu'enfin la Norvège revienne à l'Eglise mère, dont l'astuce et la violence de princes étrangers ont séparé leurs pères."* (page 21) Mgr Fallize

Voici maintenant présentée en **trois étapes, l'évolution de l'église catholique Saint Paul de Bergen. Toute trace de catholicisme a disparu.** Tout est en accord avec le protestantisme dont les églises sont sinistrement nues.

⁴ <http://www.nuk.no/web/gallery/index.php?error=1>



L'Eglise Saint Paul de Bergen en 1920



La même église en 1975



La même église en 2008

5. La Tradition en Norvège - De Vatican II à aujourd'hui

Peu de gens le savent de nos jours, mais l'association **UNA VOCE créée en réaction contre les réformes liturgiques de Bugnini-Montini a vu le jour suite à l'appel du Docteur Borghild Krane d'Oslo en 1964.**

En 1986, la FSSPX fut invitée en Norvège et l'abbé Schmidberger donna une conférence à Oslo devant une centaine de personnes. Néanmoins la FSSPX ne donna aucunement suite à ce premier contact, ne visitant même pas la Norvège, ne serait-ce qu'une fois tous les six mois ou une fois par an comme elle le fait dans de nombreux autres pays.

C'est en 2003 que, suite à la présence de quelques norvégiens ayant fait le déplacement en Suède pour assister à une messe célébrée par la FSSPX dans les environs de Noël l'année précédente, **la FSSPX décida d'initier un apostolat dans toute la Scandinavie.** Un prêtre basé en Angleterre vint ainsi visiter la Scandinavie, généralement **durant la troisième semaine du mois.**

Le programme était le suivant jusqu'au début 2007:

- deux jours en Norvège
- quatre jours en Suède
- deux jours au Danemark

Il sera réduit par la suite comme nous le développerons plus tard.

5.1. Les principaux acteurs

Le prêtre anglais qui de 2003 à 2006 vint en Norvège fut l'abbé Brendan King qui résidait alors au prieuré de la FSSPX à Londres. **Depuis il a été muté à Preston, ce qui a nécessité son remplacement par l'abbé Webber, jeune américain fraîchement ordonné et déjà promu secrétaire du district d'Angleterre.** Il arrive que ce soit l'abbé Morgan, supérieur du district d'Angleterre, qui fasse également le déplacement.

Un norvégien d'une trentaine d'années fut nommé par la FSSPX comme étant le "représentant" de la FSSPX en Norvège. Il s'occupe (ou plutôt "s'occupait") de la coordination du séjour du prêtre en Norvège. Ce norvégien n'a jamais coupé avec l'église conciliaire et malgré son attachement à la liturgie tridentine, **il fréquente tous les dimanches les paroisses Novus Ordo de Bugnini:..**

Les "piliers" de la Tradition en Norvège **se comptent sur les doigts d'une main.** Quelques éléments isolés et deux ou trois familles. Voici un échantillon résumant assez bien la situation :

- Une islandaise, mère de trois enfants, qui ne fréquente pas les paroisses Novus Ordo.
- La famille X. qui fréquente les paroisses Novus Ordo et dont la mère serait une grande admiratrice de Jean-Paul II. A.X. (la mère) fait partie du conseil d'administration de l'église conciliaire Saint Michel de Moss. Entre 1995 et 1997, B.X. (le père) fut le représentant de la paroisse de Moss au Conseil Pastoral du Diocèse d'Oslo. (Pastoralrådet i Oslo Katolske Bispedømme)
- La famille Y. (lui est norvégien, elle est américaine), grands dévots de Notre Dame de Medjugorje (sic). C.Y. fait partie du conseil d'administration de l'église conciliaire Saint Michel de Moss. Entre 1993 et 1995, D.Y. fut le représentant de la paroisse de Moss du Conseil Pastoral du Diocèse d'Oslo. (Pastoralrådet i Oslo Katolske Bispedømme). Les Y. sont très proches de Sœur Briège, une religieuse conciliaire soi-disant miraculeusement guérie, qui **fait la promotion de Medjugorje.**



Sœur Briège et 4 "prêtres" conciliaires.

5.2. Les différents lieux de culte successifs utilisés

5.2.1. L'Eglise Saint Michel de Moss

Pour le premier jour et ce jusqu'au début 2007, le prêtre célébrait la messe dans l'église de Moss dont nous avons vu que plusieurs "traditionalistes" norvégiens faisaient partie du conseil d'administration. Moss est une petite ville située à environ 1h30 de route au sud d'Oslo.

L'Eglise de Moss semble avoir été construit dans une ancienne banque. Le style architectural est typique de ce que le modernisme peut produire comme horreur et je doute fortement qu'un "traditionaliste" français ait accepté d'y voir célébrer la sainte messe.



L'Eglise conciliaire Saint Michel de Moss.

De plus, il était strictement défendu de faire du prosélytisme en ce qui concernait ce lieu de messe. En effet, l'évêque d'Oslo n'était soi-disant pas au courant de la présence mensuelle de la FSSPX dans cette magnifique église (sic) et l'on (?) ne voulait pas que cela puisse créer des ennuis pour le prêtre conciliaire de Moss qui prêtait sa banque-église. Evidemment, cette impossibilité de pouvoir annoncer ce lieu de messe cadrait mal avec l'esprit de "mission" que la FSSPX était censée servir mais cela ne semblait choquer visiblement personne.

Comme il fallait logiquement s'y attendre, lorsque le diocèse d'Oslo eut un nouvel évêque, ce dernier fit savoir tout de suite au prêtre conciliaire de Moss que la FSSPX était indésirable... Il fallait être vraiment naïf pour croire que l'évêché d'Oslo n'était pas au courant de la présence de la FSSPX à Moss.



Intérieur de l'église de Moss : L'abbé King (FSSPX) préparant sa messe sur la table à repasser sur laquelle est habituellement célébrée "la messe de Luther".

5.2.2. La Chapelle Johannea de l'église de Majorstua

Le deuxième jour, la FSSPX essayait de célébrer la messe à Oslo, au du moins dans sa proche banlieue.

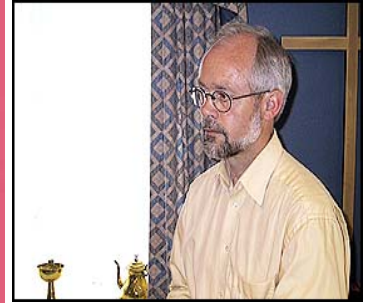
Le premier lieu de culte utilisé fut celui de la chapelle Johannea de l'église protestante de Majorstua, située dans Oslo. Ce lieu de culte avait été déniché par T.U. Au bout de quelques semaines, A.O. dénonça le fait que **cette chapelle était la plus libérale d'Oslo**.

En effet, cette chapelle est celle qui est utilisée par un groupe intitulé Åpen Kirkegruppe.

ÅK est une organisation regroupant les homosexuels, lesbiennes, ..., de l'Eglise de Norvège (Den Norske Kirke).

En juin 2000, l'homosexuel Jens Torstein Olsen fut nommé pasteur de la paroisse de Majorstua à Oslo.

Il fut le premier pasteur homosexuel⁵ que l'Eglise de Norvège nomma (**après de longs débats car l'aile conservatrice de l'Eglise de Norvège s'y opposait violemment**).



L'homosexuel et pasteur Jens Torstein Olsen⁶

Dans la même chapelle, sur le même autel, avaient lieu à 24 heures d'intervalle :

- la messe tridentine célébrée par la FSSPX.

- la "messe" célébrée par le pasteur Jens Torstein Olsen pour les homosexuels, lesbiennes, ..., d'Oslo.



L'autel de la chapelle Johannea de l'église protestante de Majorstua.



Le pasteur homosexuel Jens Torstein Olsen⁷ célébrant **une cène pour des fidèles homosexuels au même autel qu'employait l'abbé King (FSSPX)**.

⁵ <http://www.christianitytoday.com/ct/2000/septemberweb-only/24.0b.html>

"The Lutheran Church of Norway has made history by appointing to a parish a homosexual priest living openly with another man. The priest, Jens Torstein Olsen, will work in Majorstua, a suburb of Oslo. His appointment was narrowly approved by the Oslo Bishop's Council, with four members voting in favor, three against. The council is the ruling body for the diocese of Oslo, capital of Norway. Like other Scandinavian countries, Norway is often considered a liberal country on issues such as sexuality. But the decision has caused some conflict within the Church of Norway, the country's biggest denomination, and debate is still continuing.... (and following)"

⁶ <http://www.dagbladet.no/diskusjon/kultur/199383/index.html>

⁷ <http://www.fraternet.com/magazine/inf0509.htm>

"Quand l'Amour disparaît... 5 septembre 2000. Le ministre norvégien des cultes vient de confirmer la nomination de Jens Torstein Olsen à la charge de chapelain de Majorstua, une paroisse d'Oslo. Cela n'aurait rien d'exceptionnel si le pasteur Olsen n'était connu pour vivre avec un autre homme, ce qui, dans l'Eglise Luthérienne, lui interdisait jusqu'à présent d'accéder à ce type de fonction. La décision du ministre qui intervenait à la demande expresse de plusieurs évêques mécontents du choix du diocèse crée donc un précédent qui fait scandale dans les milieux traditionalistes.

A la décharge de la FSSPX, il faut préciser qu'elle **n'a pas semblé être au courant de la situation scandaleuse qui entourait cette paroisse de Majorstua. En témoigne la réaction rapide qui suivit lorsque les autorités de la FSSPX en France et en Angleterre furent mises au courant de cette situation.** Néanmoins comment imaginer que celui qui avait trouvé cette chapelle pour la FSSPX et dont nous taisons charitablement le nom n'était pas au courant de la présence régulière d'homosexuels dans cette même chapelle ?

5.2.3. Hamar puis Eidsvoll

Suite au scandale de la chapelle de Majorstua, la FSSPX se trouva privée de lieu de culte dans la capitale norvégienne. Célébrer la messe dans le petit appartement de la fille H. n'était vraiment pratique et la FSSPX dut s'exiler dans la lointaine banlieue d'Oslo pour la messe du jeudi soir. Une fidèle accepta que **la messe soit célébrée dans sa maison, d'abord à Hamar puis à Eidsvoll** après son déménagement.

Au sous-sol de sa maison en bois, dans un quartier relativement éloigné de la petite ville d'Eidsvoll, fut aménagé un autel de fortune pour la célébration de la sainte messe. Nous nous rapprochions de la vie des catacombes... Néanmoins, cette situation était beaucoup plus catholique que celles vécues à Moss ou dans le quartier Majorstua d'Oslo.

5.3. Un apostolat qui n'en fut jamais vraiment un

Ainsi pendant deux à trois ans, la Norvège eut deux messes mensuelles, l'une célébrée (généralement le troisième mercredi du mois) à Moss puis la seconde célébrée le lendemain à Oslo, puis à Eidsvoll.

Cependant le nombre de fidèles n'augmenta jamais. Quelques jeunes norvégiens furent présents aux débuts de la mission puis disparurent assez rapidement. **Seul subsistait un petit noyau dur n'atteignant pas dix fidèles.**

La FSSPX récoltait ainsi le fruit de son apostolat. Les fidèles étaient laissés dans un dénuement quasi-complet. On ne leur expliquait quasiment rien du combat à mener et certains thèmes étaient systématiquement censurés ou édulcorés pour ne pas risquer de perdre la majorité bi-ritualiste des fidèles.

Les fidèles ne recevaient qu'une fois tous les deux mois, un bulletin intitulé "Stella Matutina". Ce bulletin (une page A4 pliée en deux) contenait un commentaire spirituel de l'abbé King sur le temps liturgique ainsi que diverses annonces (lieux des messes, annonce des pèlerinages...). A notre connaissance, nous n'avons jamais vu un prêtre distribuer un seul livre ou document aux fidèles durant leurs passages en Scandinavie, à l'exception et fort irrégulièrement du bulletin de la FSSPX au Royaume-Uni.

Ceci n'empêchait pas les prêtres de venir avec téléphone portable, ordinateur portable, appareil photo numérique... Jamais dans "Stella Matutina" n'étaient abordés des problèmes "qui fâchent". Aucun conseil de lecture n'était donné.

Constatant la pente savonneuse sur laquelle s'était embarquée la FSSPX en Norvège, **il y eut des réactions :**

- De sa propre initiative, une personne rédigea une brochure d'une vingtaine de pages en norvégien sur la messe tridentine, la nécessité de la dévotion à Marie, l'influence de la judéo-maçonnerie, ... Le titre donné à **cette brochure était "The Scandinavian Roman Catholic Apostolate"**. Cette brochure fut imprimée en couleurs et à plusieurs dizaines d'exemplaires. Le seul commentaire de l'abbé King fut le suivant : "le titre n'est pas assez bon"... et de brochure il n'en fut alors plus question. **De plus, il était clairement précisé dans cette brochure que l'on ne pouvait pas assister à la nouvelle messe de Montini-Bugnini.:** Il est

On voit évidemment mal comment le ministre d'un pays attaché aux valeurs démocratiques comme la Norvège aurait pu se livrer à un exercice de discrimination en faisant obstacle à la promotion d'un individu sur la base de sa vie intime. Cette affaire met donc en lumière, une fois encore, les différences majeures qui peuvent surgir entre les tenants des droits humains et ceux qui se soucient d'abord de suivre leurs Ecritures Saintes à la lettre. On en vient rapidement, en effet, à l'affrontement de deux morales : l'une, fondée sur le respect de la liberté individuelle dès lors que l'exercice de celle-ci ne constitue pas un obstacle à celle d'autrui ; l'autre basée sur la subordination de l'individu à des principes appartenant à un ordre supérieur... Etc »

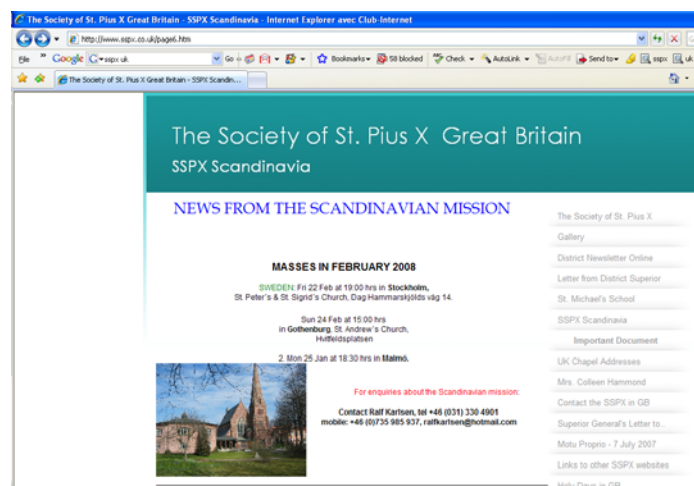
fort probable que la fraction libérale et majoritaire des fidèles de la FSSPX en Norvège voyait d'un mauvais œil la distribution d'une telle brochure.

- Une lettre fut envoyée à l'abbé King, ainsi qu'une copie de cette lettre à l'abbé Morgan, supérieur du district d'Angleterre. **Cette lettre demandait que soit clairement dénoncé par écrit dans le bulletin "Stella Matutina" le Novus Ordo Missae. De réponse il n'y eut point** et de dénonciation du Novus Ordo Missae pas plus.

- Les conséquences de cette politique indigne ne furent pas longues à se dessiner. **Le nombre de fidèles stagna puis diminua car les tensions étaient vives entre les biritualistes et ceux qui refusaient tout compromis avec le modernisme.** Fait absolument non surprenant, ce fut **l'antilibéral qui fut combattu, avec le soutien du prêtre**, car ce premier avait eu le malheur de dire qu'un franc-maçon ne pouvait ne pas être un "type bien" (a good man) lors de la présence d'un FM : lors d'une messe célébrée à Eidsvoll.

- Après l'arrêt de la messe du mercredi à Moss, suite à la décision du nouvel évêque conciliaire (ce qui arrangeait également certainement la FSSPX devant le nombre de plus en plus réduit de fidèles faisant le déplacement), la FSSPX continua pendant un certain temps à venir une fois par mois, le jeudi, à Eidsvoll. Cependant, plusieurs fois de suite, le prêtre s'est trouvé avec seulement un ou deux fidèles. Finalement, depuis **début 2007, la FSSPX décida de réduire encore son apostolat en Norvège et ne vient maintenant plus qu'un seul jour tous les trois mois.**

- Après mutation de l'abbé King dans le nord du Royaume-Uni, le nouveau prêtre en charge de l'apostolat est l'abbé Webber. Un soir à Eidsvoll, des discussions animées eurent lieu entre l'abbé Webber et un fidèle. **L'abbé Weber soutenait que saint Pierre était déjà pape lorsqu'il renia N-SJ-C pour ainsi justifier le fait qu'un pape puisse être hérétique.** Voyant que le fidèle ne lâchait pas l'affaire et que celui-ci l'incitait à ouvrir un catéchisme, l'abbé Webber préféra stopper toute discussion, stipulant qu'il lui était impossible de discuter avec une telle personne. **Dans cette même discussion, l'abbé Webber avait déclaré avoir étudié le sédévacantisme alors qu'il avouait cinq minutes plus tard ne pas connaître la bulle "Cum Ex Apostolatus" de Paul IV (sic).** C'est un peu comme s'autoproclamer spécialiste de la messe tridentine sans avoir jamais entendu parler de la bulle "Quo Primum" de saint Pie V. Suite à cette discussion, le fidèle envoya une lettre respectueuse à l'abbé Webber, avec copie du *Catéchisme de persévérance* de Mgr Gaume sur l'institution de saint Pierre comme pape par N-SJ-C ("Pierre m'aimes-tu ? ..."), qui évidemment ne reçut comme remerciement qu'un silence méprisant.



Avril 2008 : la page de la mission scandinave de la FSSPX. Aucune mise à jour n'a été effectuée depuis deux mois !!!

5.4. L'art de désinformer

Ce fiasco (aucun nouveau converti, aucune formation sérieuse des fidèles, ...) **ne devait cependant pas empêcher de faire croire aux fidèles du monde entier qu'un formidable apostolat était mené en Norvège**, ce qui laissait évidemment un goût amer aux quelques rares personnes vivant sur place et conscientes de la situation.

Ainsi la Norvège eut le droit en l'espace de 16 mois à deux pages dans le mensuel américain "Regina Coeli", feuille de chou insipide qui, à l'exception de la lettre mensuelle du supérieur de la FSSPX aux USA, ne comporte que des reportages photos censés prouver la belle santé de la FSSPX aux USA et dans le monde entier (un diaporama de la Tradition).



Regina Coeli, mars 2004



Regina Coeli, juillet 2005

Gageons que ces reportages photos attendraient quelques riches lecteurs...

6. Quelle est la situation depuis le Motu Proprio «Summarum Pontificum» de Ratzinger ?

6.1. Quelques figures de l'église conciliaire en Norvège.

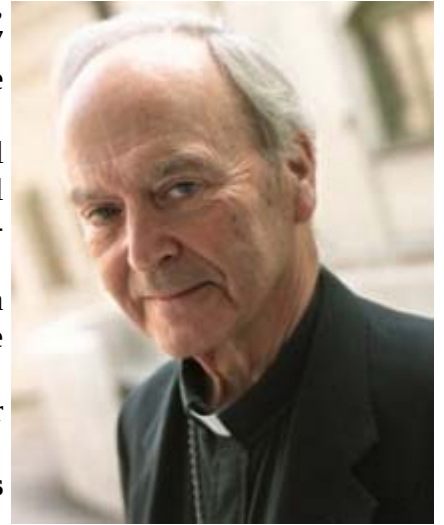
A) GRAN, John Willem Nicolaysen O.C.S.O., né le 5. avril 1920 à Bergen, se convertit au catholicisme à l'âge de 21 ans. Il fut ordonné prêtre en 1957 puis évêque en 1963 (il participa donc au Concile Vatican II). Il fut évêque d'Oslo de 1964 à 1983, année de son départ à la retraite.

Deltok i Vatikankonsilet i Roma 1963-1965 og ble under dette utnevnt til medlem av Det pavelige sekretariat for kristen enhet (1963-1970), samt til medlem av Det pavelige sekretariat for dialog med de ikke-troende (1965-1984).

Il fut le secrétaire général de la Conférence nordique des évêques (Den nordiske biskpekonferanse) de 1964 à 1972 et 1985 à 1989. Il en fut le président entre 1978 et 1986.

Il réside désormais en Corse (ou plutôt résidait car Mgr Gran vient de mourir le 20 Mars 2008)

Cet évêque était extrêmement libéral, en témoigne par exemple ses prises de position pour l'ordination des femmes.



B) SCHWENZER, dr. Gerhard SS.CC., né. en octobre 1938 en Allemagne et ordonné prêtre en 1964 aux Pays-Bas. Il fut sacré évêque en 1975 par Mgr Gran. Il fut le successeur de Mgr Gran comme évêque d'Oslo jusqu'en 2005.

C) EIDSVIG, Bernt Ivar (Markus) né à Rjukan le 12. september 1953 et ordonné prêtre en 1982 par Mgr Gran. Il fut sacré évêque le 22 octobre 2005 par Mgr Schwenzer et Mgr Gran à Trefoldighetskirken (Oslo) après sa nomination par Ratzinger. Trefoldighetskirken est un temple protestant... Avançant la faible capacité de la cathédrale saint Olav d'Oslo, l'évêché prit la scandaleuse décision d'utiliser un temple pour le sacre d'un évêque. Il est vrai que le nombre important d'invités au nom de l'œcuménisme (comme le rapporte le journal Vårt Land du 24 octobre 2005) imposait une telle décision.

Pour la petite histoire, Eidsvig est seulement le troisième évêque norvégien depuis la Réforme (**malheureusement sacré dans le rite invalide de Montini-Paul VI**). Le premier fut Olav Offerdahl en 1930 mais il ne survécut que peu de temps après son sacre. Le second est Mgr Gran.



6.2. L'abbé Oddvar Moi - en réalité Monsieur Oddvar Moi

L'abbé Oddvar Moi est né à Jæren le 18 décembre 1955 et fut élevé dans la religion luthérienne. Il fut pasteur de l'Eglise Luthérienne Evangélique (Den Evangelisk Lutherske Frikirke) pendant 8 ans. Il est marié avec une américaine de Portland, Arlyne.

En 1994, il se convertit au catholicisme. Il travailla ensuite à l'école catholique de Bergen (St Paul skole) et à la paroisse de l'église Saint Paul. Il passa une année au séminaire de Londres pour devenir prêtre catholique. Cependant Rome traînait les pieds pour envoyer son accord à une telle ordination. Depuis deux ans, aucun signe positif ne venait de Rome. L'évêque Schwetzer écrivit alors directement au Cardinal Ratzinger et l'autorisation fut dès lors rapidement accordée.



L'abbé Moi et sa femme en Sicile en 2005⁸

Il fut élevé au diaconat le 8 septembre 1999 et à la prêtrise le 8 janvier 2000. L'abbé Moi (faussement ordonné car l'évêque célébrant, Mgr Schwetzer, a été sacré dans le nouveau rite invalide de Montini-Paul VI) exerça tout d'abord son ministère dans la paroisse Saint Paul de Bergen avant d'être muté à Stavanger en 2007.



Le faux évêque Schwezer et le faux abbé Moi Le faux évêque Schwezer, la vraie madame Moi, le faux distribuant du pain le 8 janvier 2000, jour de abbé Moi et vrai monsieur Moi, posant le 8 janvier 2000, l'"ordination" de l'abbé Moi. jour de l'"ordination" de l'abbé Moi.

⁸ <http://aomoi.net/index.htm> ou <http://aomoi.net/index-e.htm>

L'abbé Moi a un site internet <http://aomoi.net/odv/> et anime également un blog <http://aomoi.net/blog/>. Ceci est assez pratique pour connaître ses orientations et accointances. Ses thèmes de prédilection sont la liturgie et l'œcuménisme. Il est bon de souligner que l'abbé Moi a eu l'autorisation d'aller étudier six mois en 2006 à l'**Angelicum** pour étudier la "théologie œcuménique".



EN KATOLSK WEBLOG

SKRIBENT

van der Burg - om den apostoliske suksesjon
fredag, 4/04/2008 skrevet av Oddvar

Jeg så litt mer på pastor van der Burgs bok om **Kirken**, bl.a. på hans 5. bevis om at "Apostlenes rettmessige etterfølgere er bare de personer som har fått sin innsettelse fra apostlene":

5. BEVIS
Tradisjonens vitnesbyrd om bispeembetet og den apostoliske suksesjon.

Oddvar Moi er katolsk prest. Han skriver her mest om Den katolske kirke, og om andre kirkelige og økumeniske emner.

Allerede på forhånd må en kunne forstå at læren om nødvendigheten av den apostoliske suksesjon ikke kan være en oppfinnelse av Kirken. Hvorledes ville en slik lære ha kunnet bli innført dersom det i den første tid hadde eksistert en motsatt praksis (noe som oldkirkens teologer sikkert ville ha vært om)? I innførsen av slik lære ville for den katolske kirke ha vært like umulig som det i vår tid er

Le blog de l'abbé Moi, début avril 2008.⁹

En photo de présentation, la célébration d'une messe Paul VI.

6.3. L'abbé Moi, nouveau héros de la Tradition en Norvège.

6.3.1. L'abbé Moi et la messe tridentine

Le 7 juillet, le "pape" Ratzinger publia son Motu Proprio sacrilège, Summorum Pontificum, plaçant sur le même plan, la sainte messe codifiée par saint Pie V et l'invention liturgique ("la messe de Luther") des architectes Bugnini :. et Montini.

Fin août 2007, un prêtre de la FSSP (Fraternité Saint Pierre), l'abbé Durham, vint passer quelques jours en Norvège et célébra une messe tridentine à Stavanger à laquelle assista l'abbé Moi ainsi qu'une quinzaine d'autres personnes dont au moins deux fidèles de la FSSPX en Norvège. L'un deux fit aussi servant de messe à cette occasion. Il est à noter que les opposants farouches à tout accord à la Rome conciliaire ne furent pas prévenus de la venue de l'abbé Durham. **Après cette messe, l'abbé Durham organisa une petite conférence sur la liturgie.**

⁹ <http://aomoi.net/blog/>



L'abbé Durham (FSSP) célébrant la messe tridentine à Petite conférence de l'abbé Durham (FSSP) sur la liturgie à Stavanger en août 2007. Le servant de messe est l'ancien Stavanger à laquelle participèrent des fidèles de la FSSPX ainsi que l'abbé Moi.¹⁰

Depuis cette visite, l'abbé Moi se montre de plus en plus intéressé par la Messe Tridentine. Sur son blog, la Messe tridentine tient désormais **la première place avec l'œcuménisme. L'abbé Moi s'intéresse, par exemple, aux rapprochements entre la TAC (Traditional Anglican Communion).**

Le 9 décembre 2007, le faux abbé Moi a célébré sa première messe tridentine. Il a depuis reçu le droit par le faux évêque d'Oslo de célébrer la forme "extraordinaire" **mais seulement de façon privée.**

Flere bilder fra min første tradisjonelle latinske messe

mandag, 10/12/2007 skrevet av Oddvar



Gå hit for å se flere bilder fra min første tradisjonelle latinske messe 9/12.

Messen ble feiret i et enkelt kapell, så bildene er ikke flotte i "vanlig" forstand. Samtidig må jeg si at da jeg overvar/ assisterte ved min første tradisjonelle latinske messe i august i år – **SE HER** – i samme kapell her i Stavanger – var det faktisk den ytre enkeltheten i feiringa som appellerte til meg. Den indre enkeltheten og inderligheten ved Father Durhams feiring den gangen gjorde større inntrykk på meg enn ytre prakt ville ha gjort.

Kategori **TLM** | [Skriv gjerne den første kommentaren »](#)

Første tradisjonelle latinske messe

mandag, 10/12/2007 skrevet av Oddvar

Blog de l'abbé Moi – 10 décembre 2007 : L'abbé Moi annonce qu'il a célébré sa première messe tridentine.

Le premier supporter de l'abbé Moi sur son blog n'est autre que l'ancien laïc responsable de la FSSPX en Norvège. Pas une occasion n'est manquée pour balancer un petit coup d'encensoir envers le Motu Proprio, le bon "Benoît XVI" et les progrès de l'abbé Moi dans sa découverte du rite tridentin.

6.3.2. L'abbé Moi et l'œcuménisme.

Ceci n'empêche pas l'abbé Moi de continuer – certes de manière beaucoup plus feutrée depuis le Motu Proprio – sa propagande œcuménique : pour le Noël des schismatiques orthodoxes, l'abbé Moi a gentiment prêté la clef

¹⁰ <http://aomoi.net/blog/arkiv/868>

de son église à ces derniers pour qu'ils puissent célébrer la messe, tout en leur souhaitant un "Joyeux Noël". Nous sommes loin d'un Mgr Fallize qui pleuraient sur les pauvres âmes hors de l'Eglise catholique et qui se dépensaient corps et âmes pour ramener au bercail les brebis égarées.

GOD JUL - til de ortodokse

mandag, 7/01/2008 skrevet av Oddvar



I natt feira de ortodokse kristne jul. Jeg ønsket selv noen av dem God jul da jeg ga dem nøkler til kapellet vårt, som de brukte til julefeiring fra kl 21.00 til litt over midnatt. (En russik ortodoks menighet låner regelmessig vårt kapell til sine liturgier.)

På bildet ser vi pave Shenouda III, som er leder av den koptisk ortodokse kirken i Egypt, han leda julefeiringa i Kariros domkirke, St Markus.

Kategori [generelt](#) | [Skriv gjerne den første kommentaren »](#)

Blog de l'abbé Moi – 7 janvier 2008 –
Celui-ci souhaite un bon Noël aux schismatiques et leur prêche son église.

Sur son blog, l'abbé Moi censure quasi systématiquement toute critique envers l'œcuménisme ou les actions nocives de Ratzinger. Les références aux encycliques de vrais papes tels que Léon XIII, saint Pie X ou Pie XI n'y font rien. Il est donc assez alarmant de voir que les fidèles de la FSSPX en Norvège se laissent bernier par cet abbé Moi et le piège du Motu Proprio tendu par Ratzinger. **Ceci n'est que le fruit du manque de fermeté dans le combat de la foi des missionnaires de la FSSPX. A ne jamais dire qu'il ne fallait se compromettre à aucun pris avec la secte conciliaire, des âmes sont en train de se perdre irrémédiablement.** Elles pensent recevoir des vrais sacrements alors qu'elles ne recevront que du pain et des absolutions invalides.

6.3.3. L'abbé Moi et Wojtyla

Début avril 2008, l'abbé Moi publie sur son blog une photo du tombeau de l'apostat Karol Wojtyla. L'abbé Moi y développe que, quelques semaines auparavant, il s'est rendu sur le tombeau de Wojtyla et qu'il y pria. Tout ceci est donc grotesque et **il faut vraiment être aveugle pour ne pas voir où va mener l'abbé Moi avec sa messe tridentine invalide : Les quelques rares éléments encore un peu traditionalistes de Norvège sont en passe d'être conciliarisés par cet abbé Moi.**

Døden innhenter oss alle

torsdag, 3/04/2008 skrevet av Oddvar



Bildet over viser Johannes Paul II's grav, der jeg knelte i bønn for noen få uker siden. Bildet er fra pavens dødsdag, 2. april.

Blog de l'abbé Moi – 3 Avril 2008 –

L'abbé Moi célèbre la mort de l'apostat Wojtyla et signale qu'il est allé prier il y a peu sur la tombe de ce dernier.

6.3.4. L'abbé Moi pense célébrer bientôt le Novus Ordo "Ad Orientum"

Début avril 2008, l'abbé Moi constate que des prêtres conciliaires commencent à suivre l'exemple du Pape Benoît XVI et célèbrent la messe invalide de Bugnini.-Paul VI "ad orientem". Ainsi sur le forum qu'il vient d'ouvrir début avril, l'abbé Moi écrit qu'il pourrait bien penser à faire de même.

Nous allons donc avoir la situation suivante. **Des prêtres invalidement ordonnés vont donc célébrer :**

- **la messe de Bugnini-Paul VI Ad Orientum (avec on l'imagine, ornements traditionnels, encens, chants grégoriens, ...)**
- **la messe de saint Pie V**

Hvordan oppleves det å feire messen ad orientem?

torsdag, 10/04/2008 skrevet av Oddvar



En prest i USA (faktisk en gift, katolsk prest) har nylig begynt å feire noen av sine messer (novus ordo) ad orientem/ vendt mot Gud, og [han rapporterer hvordan han opplever det](#):

Blog de l'abbé Moi – 10 Avril 2008 –

L'abbé Moi constate qu'un prêtre américain (marié lui aussi) célèbre depuis peu le Novus Ordo Ad Orientum.

Il est bon ici de rappeler les propos – qui semblent aujourd’hui prophétiques – de Mgr Fallize :

*“C’est que, lors de la Réforme, les Norvégiens ont opposé pendant un siècle entier au luthérianisme une résistance tellement énergique que **les ministres luthériens ont dû se travestir en agneaux, conserver les ornements catholiques et singer les cérémonies des offices catholiques pour faire croire aux simples fidèles qu’il n’y avait rien de modifié.** Ce n’est qu’après plusieurs générations qu’on a osé leur avouer que, de fait, ils avaient changé de religion. Lorsque, dans les derniers temps, on a remarqué quelle profonde impression les cérémonies catholiques exercent sur ces esprits, au fond si religieux, on a composé une nouvelle liturgie, qui imite encore davantage la messe catholique.”* Mgr Fallize

6.3.5. L’abbé Moi ne croit pas en la nécessité absolue d’appartenir à l’Eglise catholique pour faire son salut.

Sur le blog d’un pasteur protestant, Pastor Torp, l’abbé Moi écrivait :

*“Det betyr ikke at jeg mener at du (eller andre) snart blir, eller **bør** bli, katolikker.”*¹¹

Ce qui se traduit par :

*“Cela ne veut pas dire que je pense que tu (ou d’autres) deviendront bientôt, ou **doivent** devenir catholiques”.*

Des précisions furent demandées à l’abbé Moi à propos de cette phrase.

Voici sa réponse :

“Det er vel tydelig nok at jeg mener Den katolske kirke er den sanne Kirke. Ordet “bør” er vel noe uklart, og kan tolkes på forskjellige måter. Muligens skulle jeg ha valgt et annet ord.”

(<http://aomoi.net/blog/arkiv/1196#comments>)

que nous traduisons par : “Il est assez clair que je dis que l’Eglise Catholique est la vraie Eglise. Le mot “bør” n’est pas assez clair, et peut être interprété de plusieurs manières. Peut-être aurais-je du choisir un autre mot ?” Nous avons vérifié dans plusieurs dictionnaires français-norvégien. Le mot “bør” du verbe “burde” se traduit bien par “devoir”.

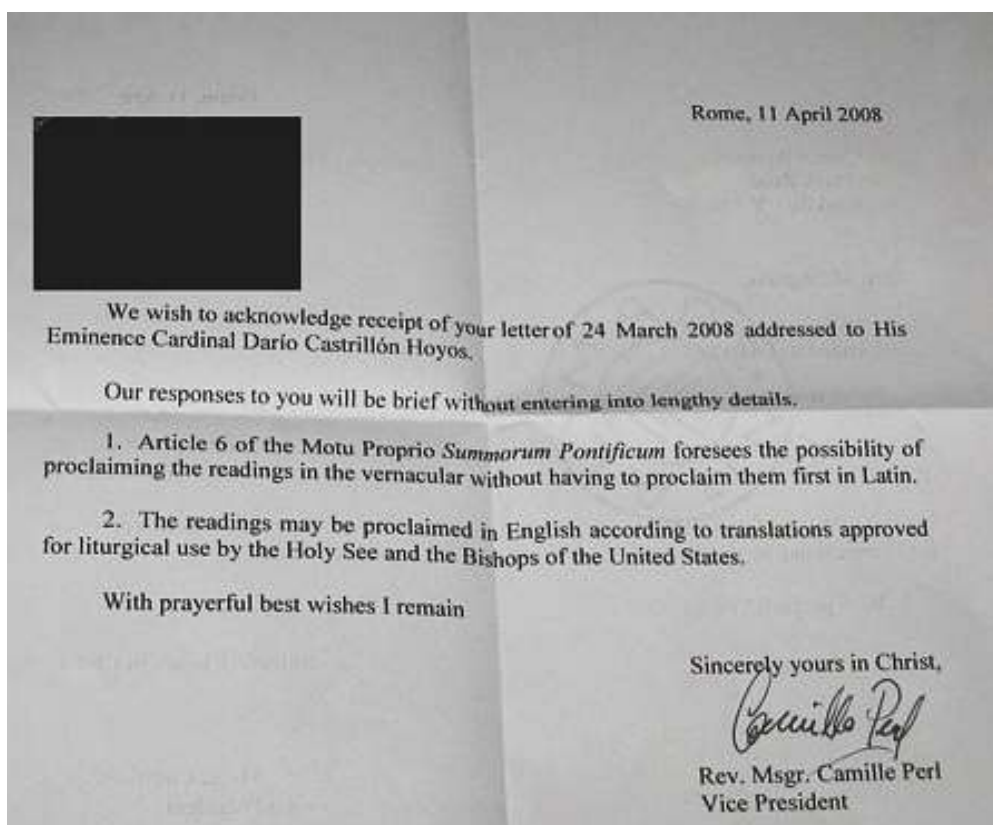
Nous voyons ici le mode de pensée typique d’un moderniste. **Ses phrases peuvent avoir plusieurs interprétations et surtout l’abbé Moi n’affirme toujours pas que l’on doit appartenir obligatoirement à l’Eglise catholique pour faire son salut alors qu’une telle opportunité lui est donnée.**

Nous voyons ici également le type-même de l’œcuméniste. Il ose affirmer quelques vérités (par exemple, que l’Eglise Catholique est la véritable Eglise) mais il en édulcore d’autres pour ne pas choquer ses anciens amis protestants.

6.3.6. L’abbé Moi reçoit une lettre personnelle de Mgr Perl, le collègue de Castrillon Hoyos, l’ « *ami très précieux* » de Mgr Fellay

‘Mgr’ Perl précise le Motu Proprio *Summorum Pontificum*, en autorisant le 11 avril 2008 l’abbé Moi à proclamer les lectures en vernaculaire sans le faire préalablement en latin :

¹¹ <http://pastortorp.blogspot.com/2007/02/jan-aage-torp-blir-en-god-katolikk-foto.html>



Lettre de ‘Mgr’Perl à l’abbé Moi.¹²



EN KATOLSK WEBLOG

SKRIBENT



Oddvar Moi er katolsk prest. Han skriver her mest om Den katolske kirke, og om andre kirkelige og økumeniske emner.

SIDER

ENGLISH
Mine websider
Om Oddvar Moi
Send melding

FINN i bloggen

KATEGORIER

økumenikk (219)

« Tradisjonell latinsk messe i Stavanger i går
Arild Romarheim: Det utopiske religionsløse samfunn »

Bilder fra den tradisjonelle latinske messen

mandag, 27/08/2007



L’abbé Moi et l’abbé Durham (Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre)¹³

¹² <http://aomoi.net/blog/>

6.3.7. Un bon résumé de l'abbé Moi : l'abbé de Tradition face au monsieur marié en vacances



L'abbé Moi en ornement noir avec la barrette



Photos de l'abbé Moi lors de ses vacances en Sicile en 2005 avec sa femme.¹⁴

Est-ce donc là le « *prêtre probable* » que souhaite Mgr Fellay pour la Norvège ?

7. Conclusion :

Malgré des statistiques trompeuses, **l'église conciliaire de Norvège est dans un état de décadence** aussi avancé que dans un bon nombre de pays d'Europe.

Sous la direction du noyau d'infiltrés qui la pilote, la mission de la FSSPX en Norvège est un échec. Celui-ci s'explique par le refus d'affirmer les vérités essentielles au combat de la foi et par la persistance à reconnaître pour légitime la secte conciliaire. Le petit réseau qui a pris le contrôle de la FSSPX est donc gravement responsable devant les âmes qui vont se perdre en suivant de faux pasteurs tel l'abbé Moi.

L'action de l'abbé Schmidberge et de son clan au sein de la FSSPX est en réalité l'obstacle principal à la restauration de l'Eglise catholique, son action en Norvège le démontrant très clairement. Cette camarilla de clercs modernistes infiltrés tente de faire de la FSSPX l'anneau rétrograde (cf la théorie des deux anneaux) de la révolution conciliaire, et y réussit jusqu'ici très bien en Norvège. **Son but est de faire accepter, en se couvrant de la Tradition, de belles chasubles et de coups d'encensoir, aux fidèles la légitimité la secte conciliaire.**

¹³ <http://aomoi.net/blog/arkiv/868>

¹⁴ <http://aomoi.net/index.htm>

Les dominicains d'Avrillé, avec leur étude gravement erronée sur la validité du nouveau rite épiscopal, ont un rôle écrasant dans la conciliarisation des quelques rares fidèles catholiques norvégiens. A refuser avec obstination de corriger l'étude publiée en novembre 2005 par le R.P. Pierre-Marie, **ils sont responsables devant Dieu du nouveau chaos qui s'installe en Norvège.**

R.P. Pierre-Marie, iriez-vous communier aux messes de l'abbé Moi ?
Répondez par OUI ou NON.

Monsieur l'abbé Webber, iriez-vous vous confesser à l'abbé Moi ?
Répondez par OUI ou NON.

Mgr Fellay, osera-t-il continuer à prôner sa théologie sacramentelle “à priori valide” devant les faits ?

Si en France ou en Suisse, il est encore aisé de rencontrer des prêtres validement ordonnés, tel n'est pas le cas dans d'autres pays. **Et dans ces pays, se pose donc automatiquement la question de la validité des ordres...** Les fidèles ne se posent plus cette question après les études que vous, Mgr Fellay, avez laissées publier en France et laissé traduire par la suite, à l'instigation du tandem formé par l'abbé Schmidberger et par **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-‘Cunctator’¹⁵, à la Rose¹⁶, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs** Carlos Urrutigoity et Eric Ensey¹⁷.

En Norvège, tout est donc détruit. Les valeureux efforts de Mgr Fallize et des missionnaires de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle **sont réduits à néant.**

Saint Olav, priez pour nous.
Sainte Brigitte, priez pour nous.
Sainte Sunniva, priez pour nous.

¹⁵ Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

¹⁶ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

¹⁷ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

Webpages for Arlyne and Oddvar Moi



IN NORWEGIAN

Our private address is:

St. Svithuns gate 8, 4005 **Stavanger**, Norway

Telephone: 51 51 70 25 - Oddvar's mobile phone: 95 88 33 36

E-mail addresses:



[oddvar.moi\(at\)katolsk.no](mailto:oddvar.moi@katolsk.no) - [oddvar\(at\)aomoi.net](mailto:oddvar@aomoi.net)
[arlyne\(at\)aomoi.net](mailto:arlyne@aomoi.net)

Here is a picture of us taken in Sicily in 2005.

See our private pictures.



Arlyne finished her Master's degree at the College of Applied Art (Kunst- og Håndverksskolen) in Bergen, Norway, section for Illustration and Graphic Design, early in 1999. In June 2005 she finished her Master's degree in aesthetic Philosophy at the **University of Bergen**. She also works as a translator of art-related texts, from Norwegian to English. **GO TO her webpages.**

GO TO **LANDERWEB** - for members of Arlyne's family.

Oddvar works at St. Swithun's Catholic church in Stavanger.

His **webpages** are in Norwegian only - and so is his **BLOG**.

<http://aomoi.net/index-e.htm>

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

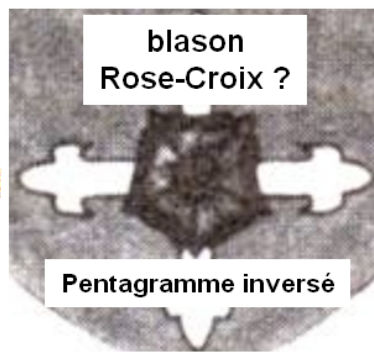
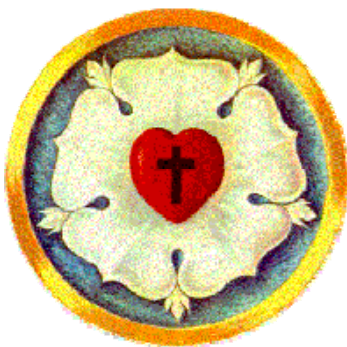
vendredi 2 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

(suite) Mgr Williamson :

La lumière sur 14 ans du jeu d'un politicien mitré contre Mgr Fellay¹

Partie n°6 – Le blason Rose+Croix de Luther et le blason épiscopal de Mgr Williamson



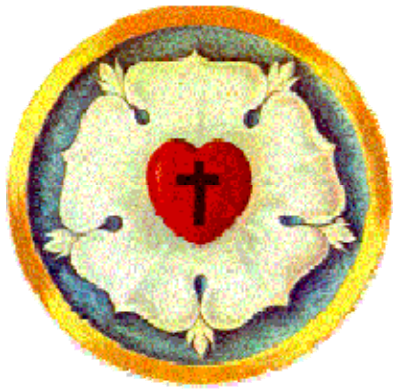
A gauche la rose du blason de Luther (initié Rose+Croix) et à droite la rose du blason de Mgr Williamson

Après avoir constaté la très forte similitude, pour ne pas dire l'identité, entre la rose du blason épiscopal de Mgr Williamson et la rose de la très puissante société secrète mondialiste britannique, la **Round Table**, nous observons aujourd'hui la très forte ressemblance entre la rose du blason Rose+Croix de Luther et la rose du blason épiscopal de Mgr Williamson.

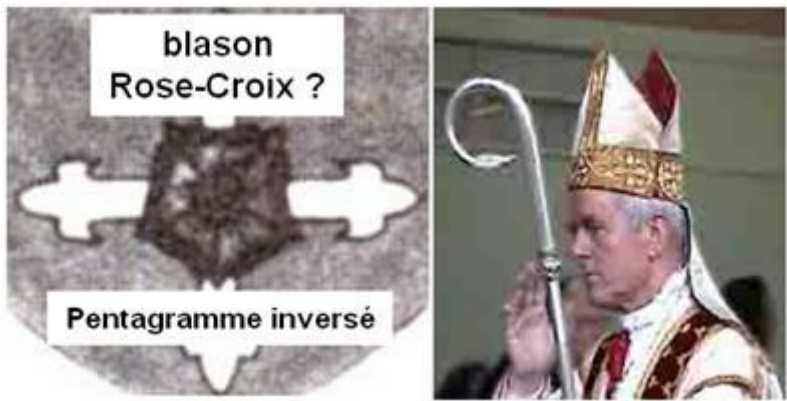
En effet, voici les faits :

¹ Suite d'une série d'articles sur l'action véritable et occulte de l'ex-anglican au sein de la FSSPX pour livrer la Tradition catholique aux mains de l'église conciliaire de Ratzinger. A l'issue de la publication de la série d'articles, un dossier sera constitué en compilant l'ensemble des textes dans un même document qui constituera un dossier de référence sur l'évêque à la Rose de la FSSPX. Ces publications viennent concrétiser le travail d'un groupe de recherche, de recoupement et de réflexion sur l'action particulièrement redoutable de l'ancien anglican au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre. La partie 1 de cette série a été publiée : http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-05-B-00-Mgr_Williamson-contre-Mgr_Fellay.pdf

La rose du blason² de Luther qui était un initié Rose+Croix et qu'il adopta à Wittenberg :



Et la rose en forme de pentagramme inversé (symbole luciférien) de Mgr Williamson :



Rappelons la rose de la Round Table :



² <http://www.cat41.org/Defs/LRose.htm>

Que signifie donc ce blason de l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-*'Cunctator'*³ à la Rose⁴, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona durant 10 ans des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey⁵ ?

Que fait donc Mgr Williamson au sein de la FSSPX ?

Pourquoi y est-il rentré ? Et à quoi joue-t-il ? Pour qui roule Mgr Williamson ?

Comment donc Mgr Lefebvre a-t-il pu consacrer un tel personnage ?

Mgr Fellay a-t-il pris conscience de la véritable identité de son *'confrère'* **ex-anglican**⁶ dans l'épiscopat ?

Mgr Fellay a-t-il mesuré le danger mortel qu'il fait courir à la FSSPX et aux âmes qui en dépendent, en conservant un tel agent dans l'institution ?

Nous invitons les clercs et les fidèles qui possèdent des documents sur Mgr Williamson⁷ (conférences ou autres) à nous les adresser sur l'email du site VM.

Dans la **Partie n°7**, nous dévoilerons un autre aspect de l'action de l'évêque à la Rose de la FSSPX

A suivre...

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 [virgo-maria.org](http://www.virgo-maria.org)

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

³ Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

⁴ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

⁵ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

⁶ **Mgr Richard Williamson, depuis 1972, c'est-à-dire depuis 36 ans, n'aura converti personne dans sa famille anglicane proche même, et sa propre mère est morte dans l'Anglicanisme, alors qu'il était déjà évêque catholique romain.**

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 2 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Dislocation de l'église conciliaire en Ukraine



4 évêque de rite Grec-Catholique sacrés sans l'accord de Rome et contre le 'cardinal-archevêque' d'Ukraine
Les 4 évêques nouvellement sacrés exigent la démission du 'cardinal-archevêque' Husar en l'accusant
d'apostasie et de protection des clercs homosexuels (y compris un évêque).

**Ce dernier vient de prononcer l'excommunication majeure¹ contre les quatre évêques
qui demandent l'excommunication de Husar comme hérétique et schismatique.**

Une nouvelle [**mais déjà quant à elle ouvertement et formellement conciliaire**] FSSPX à l'Est en Ukraine ?

**Quatre nouveaux évêques ukrainiens viennent d'être sacrés avant mars 2008 sans l'accord de Rome et en
opposition au 'cardinal-archevêque' d'Ukraine, Husar, qu'ils accusent des griefs suivants :**

Début des accusations des 4 évêques contre le 'cardinal-archevêque' Husar :

1. « vous êtes animé de l'esprit de schisme et de l'esprit d'apostasie (« Nouvel Âge ») :
2. Vous Vous êtes laissé consacrer évêque à Rome **sans le consentement** du Saint Père et sans aucun motif sérieux ;
3. en 1996, vous avez violé la règle de l'EGCU² avec l'aide de ceux qui ont créé un système antipapal au sein de l'Église catholique ;

¹ <http://www.community.org.ua/dwnld/enghuzar-exc.doc>

² EGCU : Eglise Grecque Catholique Ukrainienne

4. Vous avez une attitude non catholique vis-à-vis de la primauté du Saint Père (cf. Votre livre « *Discussions avec Sa Béatitudo Lubomyr Husar – Sur le christianisme post-confessionnel* ») ;
5. **Vous avez une attitude non catholique et non chrétienne vis-à-vis de l'homosexualité** (*ibid.*) ;
6. Vous pratiquez la divination au moyen du pendule (*ibid.*) ;
7. Vous considérez l'Union comme le fruit d'une erreur ecclésiologique, et Vous ne voyez aucune différence entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe ;
8. Vous vous livrez à de vastes machinations financières ;
9. **Vous commettez le péché de simonie, et sous votre autorité, celle-ci s'est largement répandue** dans l'EGCU, depuis l'entrée au séminaire jusqu'à la consécration épiscopale, en passant par l'ordination sacerdotale et l'affectation à une paroisse ;
10. Vous avez fait de l'Université catholique ukrainienne (UCC) un centre de « Nouvel Âge » au sein même de l'EGCU, et à tous les postes-clés de cette dernière, vous avez nommé des gens animés de l'esprit de schisme ou de l'esprit du « Nouvel Âge » ;
11. **Vous luttez contre tout ce qui est grec-catholique**, et vous œuvrez sciemment à une fusion contre nature entre l'EGCU et l'Église orthodoxe ;
12. **Vous avez dénoncé en secret des religieux, des prêtres et même un évêque à la police**, cherchant ainsi à les liquider avec l'aide des pouvoirs publics ;
13. Vous avez autorisé **sciemment la consécration épiscopale** :
 - a. **d'un homosexuel** ;
 - b. d'un homme immoral qui a un enfant illégitime, qui abuse de l'alcool et qui fait des affaires ;
 - c. des hérétiques. » Signé par les quatre évêques.

Fin des accusations des 4 évêques contre le 'cardinal-archevêque' Husar. Le texte est en annexe.



'Cardinal-archevêque' Husar

Ces évêques combattent la déclaration œcuménique de Balamand (1993) par laquelle les autorités conciliaires se refusent à convertir les Orthodoxes.

Le 'cardinal-archevêque' Husar est un promoteur actif de l'œcuménisme de Rome et de l'abbé apostat moderniste Joseph Ratzinger :

« Ukraine : une étonnante proposition du cardinal Husar

Dans une [déclaration surprenante](#), le cardinal Husar, primat de l'Eglise grecque catholique d'Ukraine (uniate), **a appelé à la création d'une seule Eglise patriarcale en Ukraine réunissant orthodoxes et catholiques qui retourneraient, ainsi, tout en préservant leurs spécificités, à « l'unité première »**. Toutefois, bien que rejetant l'uniatisme, compris comme une sujétion au Vatican, **il estime que ce patriarcat doit être uni à Rome.**

Pourtant, l'uniatisme, né au XVI^e siècle en Ukraine occidentale, a été *déclaré* comme *n'étant plus accepté* comme une voie d'union, malgré les *difficultés* qui peuvent surgir. »³ Site d'information sur l'Orthodoxie

La situation de ces quatre évêques est différente de celle des quatre évêques de la FSSPX car ces quatre évêques orientaux appartiennent à l'église conciliaire et leur initiative traduit une dislocation au sein de la structure conciliaire en Ukraine.

D'ailleurs, à peine sacrés, les quatre évêques demandent à ne pas être excommuniés par Benoît XVI-Ratzinger et à être admis au sein du synode conciliaire des évêques d'Ukraine en recevant une juridiction.

De façon très naïve, à moins qu'il ne s'agisse d'un calcul de leur part, **les quatre évêques en appellent à Benoît XVI-Ratzinger contre la haute hiérarchie locale.** Il est clair que Ratzinger ne va pas déposer Husar pour promouvoir les rebelles.

Il reste aussi à obtenir des précisions sur la validité de leur consécrateur et du rite utilisé, avant de pouvoir se prononcer pour savoir s'ils sont valablement évêques.

L'avenir nous dira si cette initiative est bien totalement « spontanée », ou bien s'il s'agit d'une nouvelle manipulation de l'équipe des apostats romains qui conseillent l'abbé apostat Joseph Ratzinger, afin de tendre un nouveau piège aux vrais catholiques Ukrainiens qui résistent héroïquement en voulant garder intègres leur Foi catholique et leur liturgie sacrée antique.



Consécration des quatre nouveaux évêques dissidents en Ukraine

Cette scission au sein de l'église conciliaire en Ukraine⁴ est symptomatique de la situation explosive de l'église conciliaire en général.

A La Salette, Notre-Dame a annoncé en 1846 une dislocation de la Rome qui aura perdu la Foi. Nous y sommes, l'Ukraine n'en est qu'un signe avant-coureur.

La situation de déflagration géopolitique qui se fait de plus en plus menaçante, en provoquant un « choc des civilisations » à partir du Moyen-Orient, pourrait accélérer cette dislocation d'une église conciliaire qui éclaterait en plusieurs parties, chacune réclamant un pouvoir religieux.

³ http://www.orthodoxie.com/2005/09/ukraine_une_ton.html

⁴ Nouvelles de Chrétienté a consacré un dossier à la situation religieuse en Ukraine en novembre-décembre 2007 (n° 108), voir : http://www.dici.org/dl/nouvelles/Nouvelles_108.pdf

La dissolution provoquée par Vatican II a ruiné l'unité de la Foi et préparé un émiettement de l'église conciliaire qui n'a plus que l'apparence de l'unité.

Un changement radical de la situation au niveau temporel pourrait provoquer les rébellions entre les clans à ciel ouvert, jusqu'au sein du Vatican.

Les différents clans et communautés qui composent l'église conciliaire ne sont plus désormais unis que par les hérésies de Vatican II : l'œcuménisme, le *Novus Ordo Missae*, la liberté religieuse et le modernisme.

De telles fondations qui ne sont pas catholique placent l'église conciliaire dans une situation analogue à la Communion Anglicane (TAC) qui craque de toute part.

Il est donc totalement incompréhensible que Mgr Fellay persiste à maintenir des '*discussions*' avec Rome et à travailler à l'intégration de la FSSPX dans cet ensemble conciliaire **au moment même ou ce dernier commence à exploser de partout, et alors qu'il n'est absolument plus l'Eglise catholique.**

Mgr Fellay a pris sous sa protection le Père Kovpak, excommunié par Ratzinger et la Fraternité Saint-Josaphat qui combat le '*cardinal-archvêque*' Husar en Ukraine.

Le Père Sim, supérieur des Rédemptoristes, et qui vient d'annoncer le début de ses négociations pour le ralliement à Ratzinger, a développé également tout un réseau dans ce pays et tenté d'instaurer un pont avec le Patriarcat de Moscou **dans une perspective œcuménique.** Cette irruption de quatre nouveaux évêques vient de changer complètement la donne et de la compliquer.

A première vue, et sous réserve d'approfondissement, cette consécration va réduire l'influence de la FSSPX en Ukraine. Et le titre fanfaronnant de *Nouvelles de Chrétienté* : '*Une percée sur le front de l'Est*' commence déjà à paraître défraîchi.

Après la défection des Rédemptoristes Transalpins que pilote le Père Sim, l'étau se resserre autour de la FSSPX et de Mgr Fellay.

L'abbé apostat Joseph Ratzinger de son côté attend qu'il tombe comme un fruit mûr.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

©2008 virgo-maria.org

Annexe 1

Traduction en français des textes en anglais sur le sujet <http://www.community.org.ua/letters.html>

Promulgation de quatre consécrations épiscopales

À l'attention du Synode des Évêques de l'EGCU

Vénérables frères du Synode des Évêques de l'EGCU,

Nous Vous annonçons, par la présente, que conformément aux observances liturgiques prescrites, nous avons été dûment consacrés évêques grecs-catholiques de l'EGCU (Église Grecque-Catholique Ukrainienne). Étant donné que la procédure ecclésiastique n'a pas été suivie en l'espèce, nous nous sommes adressés au Saint-Père, lui avons annoncé que nous avions été consacrés et avons sollicité sa bénédiction.

Nous tournant à présent vers Vous, nous Vous demandons de nous admettre au sein du Synode des Évêques de l'EGCU. Nous proposons que l'un de nous soit nommé évêque diocésain auprès de l'éparchie de Buchach en lieu et place de son ancien évêque, I. Bilyk, et que chacun des trois autres soit nommé évêque auxiliaire d'un diocèse.

En outre, nous Vous annonçons que nous sommes disposés à assumer des responsabilités aux fins du renouveau de notre EGCU, et ce dans les domaines concrets suivants :

- a. renouveau de la vie religieuse ;
- b. renouveau de la vie sacerdotale ;
- c. renouveau de la formation des séminaristes.

Nous croyons que la plupart d'entre Vous comprendront notre démarche et nous offriront honnêtement leur coopération. Nous croyons que Vous n'entreprendrez aucune action malhonnête. Dans le cas contraire, nous nous verrions contraints de défendre les intérêts de Dieu, fût-ce au risque de causer des tensions ; la responsabilité de telles tensions, voire d'une éventuelle division, Vous incomberait alors. Nous ne revendiquons aucun privilège. Nous nous bornons à vous offrir humblement notre coopération pour ce qui est de l'essentiel, à savoir le renouveau interne de notre EGCU.

Dans le Christ,

- + Markian V. Hitiuk O.S.B.M.
- + Metod_j R. Spirik O.S.B.M.
- + Samuel R. Oberhauser
- + Eliá_A. Dohnal O.S.B.M.

Pidhirtsi, le 3 mars 2008

Adresse : Monastère bénédictin, 80660 Pidhirtsi, district de Brody, région de Lvov, Ukraine
www.community.org.ua

**Sa Sainteté
Benoît XVI
Pontife Suprême
Rome**

Votre Sainteté,

Avec une confiance filiale, nous venons Vous annoncer que nous, soussignés, Markian V. Hitiuk O.S.B.M., Metod_j R. Spirik O.S.B.M., Eliá_A. Dohnal O.S.B.M. et Samuel R. Oberhauser avons été consacrés évêques grecs-catholiques. Nous avons reçu cette consécration dans l'obéissance à Votre Sainteté comme dans le désir du salut de notre Église Grecque-Catholique Ukrainienne (EGCU).

Nos consécrateurs sont devenus évêques à l'époque où notre Église était crucifiée par la trahison et le communisme. Nous sommes donc d'authentiques successeurs de l'Église martyre, contrairement à ceux qui sont animés par l'esprit de trahison. Toute information risquant d'être déformée en cours de transmission, nous Vous communiquerons personnellement, lors d'une audience, la totalité des faits relatifs à notre consécration.

Cette consécration a été faite conformément aux observances liturgiques prescrites. Nous autres, évêques de l'EGCU, confessons la Foi catholique, notre unité avec Vous et notre obéissance à Votre Sainteté. Nous sommes conscients d'avoir contrevenu au Canon 1459 § 1 du CCEO. Nous aimerions expliquer pourquoi nous y avons été contraints devant Dieu comme devant l'Église. Nous tenons à ajouter, d'autre part, que le droit canon oriental du CCEO (donc la force de la loi) ne prévoit pas de sanctions *latae sententiae*. Dans l'Église d'Orient, aucune sanction ne peut être prononcée en l'absence d'un procès ecclésiastique préalable. Or, dans notre cas, le juge compétent, aux termes du canon 1060 § 1 du CCEO, ne peut être que Vous-même.

Votre Sainteté, en agissant de la sorte, nous avons contrevenu non pas à la loi de Dieu ou à la tradition de l'Église, mais seulement à une prescription canonique du droit canon en vigueur. Dans certains cas, par exemple lorsque quelqu'un est en train de mourir, il est permis de lancer un signal de détresse. Le Cardinal A. Casaroli et le Cardinal A. Sodano, que Vous connaissez bien, ont édifié au sein de l'Église un système antipapal et antichrétien qui empêche le Saint Père d'installer des hommes de Dieu, donc l'Esprit de Dieu à des postes-clés. Ce système, surtout dans l'EGCU, veille jalousement sur ses positions ; il empêche donc de devenir évêque quiconque est animé de l'Esprit du Christ et veut, en son cœur, être fidèle au Saint Père. La structure hiérarchique ainsi construite fait exactement le contraire de ce que Vous cherchez à faire et de ce que veut le Christ. Par conséquent, presque toutes les facultés catholiques enseignent des opinions hérétiques issues de la méthode historico-critique. Les représentants de l'Église se sont ouverts à l'esprit d'apostasie ; en outre, nombre d'entre eux n'ont plus foi en la papauté et ne croient pratiquement pas en la primauté et en l'infaillibilité du Saint Père.

Évêques, prêtres, religieux et laïcs se sont ouverts à l'esprit de l'occultisme (homéopathie, acupuncture, méditations orientales, méthodes psychologiques modernes, etc.), de même qu'au syncrétisme avec les religions païennes (yoga, zen, arts martiaux, philosophies orientales, etc.). Mais le pire de tout est qu'il y a de plus en plus d'évêques et de prêtres homosexuels et (ou) pédophiles. Dans notre Église Grecque-Catholique, il se trouve plusieurs évêques homosexuels, ce qui constitue un scandale et indique une profonde décadence du christianisme.

Le système antichrétien installé au sein même de l'Église par les Cardinaux A. Casaroli et A. Sodano, ainsi que par le Cardinal L. Sandri, actuel Préfet de la Congrégation pour les Églises orientales (CEO), a été conçu pour désintégrer notre Église martyre ; non seulement il l'a conduite pratiquement au schisme, mais il l'a ouverte à l'esprit d'apostasie.

Si quelqu'un demande quel est le but de la loi énoncée dans le canon interdisant la consécration d'évêques sans le consentement du Vatican, on ne peut que lui répondre : empêcher la consécration d'un hérétique, d'un schismatique, d'un apostat, d'un homosexuel, etc. **Or si l'observation de cette loi aboutit en pratique à l'exact opposé du but recherché, autrement dit si de tels individus sont consacrés alors même que des hommes respectant la morale et l'orthodoxie et restés fidèles au Saint Père ne le sont pas, c'est que l'interdiction prescrite par le droit canon a perdu tout son sens et s'est retournée contre l'Église.**

L'un des épisodes cruciaux de l'histoire de notre Église martyre a été l'adoption des prétendues conclusions théologiques de Balamand, que la CEO et le Cardinal L. Husar ont adoptées et qui servent à détruire notre EGCU. Selon ces conclusions, notre EGCU martyre est le fruit d'une erreur ecclésiologique et n'avait pas lieu d'exister. Mais il est vrai que selon ces mêmes conclusions, Votre primauté est, elle aussi, le fruit d'une erreur ecclésiologique.

Un autre épisode crucial de la destruction de notre Église a été l'installation illégitime à la tête de l'EGCU de Lubomyr Husar, consacré évêque non seulement sans le consentement du Vatican, mais aussi en l'absence de toute véritable nécessité. Contre la volonté du Synode et contre celle des trois métropolitains, le Cardinal A. Sodano, le Cardinal A. Silvestrini et le Nonce apostolique A. Franko ont promu à la tête de l'EGCU un homme qui avait et a conservé des opinions schismatiques et apostates, comme en témoigne son livre intitulé « *Discussions avec Sa Béatitudo Lubomyr Husar : sur le christianisme post-confessionnel* ». Aussitôt après son installation illégale, le Cardinal L. Husar a entrepris de liquider toute opposition catholique et de nommer aux postes-clés des gens animés par l'esprit de schisme ou par l'esprit du « Nouvel Âge ».

Les règles non écrites présidant désormais au choix des évêques de l'EGCU sont les suivantes :

Les candidats :

1. doivent être animés par l'esprit de schisme et appeler ceux qui l'ont des « pravoslani » (« orthodoxes », c'est-à-dire en fait des schismatiques) ;
2. doivent avoir une attitude négative vis-à-vis des dévotions qui, à l'époque de la clandestinité, ont servi à préserver la foi vivante et la fidélité au Saint Père (le Rosaire, le Chemin de Croix, l'adoration du Sacré Cœur de Jésus) ;
3. doivent être animés par l'esprit du monde et l'esprit du « Nouvel Âge ».

Votre Sainteté, au sein du clergé séculier ou régulier, nous sommes les seuls (bien qu'il se trouve de nombreux prêtres de l'EGCU animés du même d'esprit) qui aient le courage de défendre l'identité de l'EGCU, ainsi que Votre primauté et Votre infailibilité. Nous avons foi, de plus, en le renouveau de notre Église, et c'est pourquoi nous avons résolu de franchir ce pas audacieux.

C'est en Vos mains, eu égard au canon 1060 § 1, point 2 du CCEO, que nous remettons notre avenir et celui de toute l'EGCU. Par le biais de cette démarche audacieuse, Dieu Vous donne une chance d'amener l'Église à un réveil spirituel. Au temps du communisme, il était permis de ne pas respecter certains paragraphes canoniques en cas de situation extraordinaire. **Aujourd'hui, malgré l'existence d'une liberté extérieure, notre EGCU traverse des moments plus durs, d'un certain point de vue, qu'à l'époque de sa clandestinité. C'est pourquoi la règle qui était valide alors conserve toute sa validité dans les conditions actuelles. Quant à savoir qui nous a consacrés, où et quand, nous Vous l'annoncerons personnellement.**

Nous partageons avec Vous l'unité de la foi, et nous sommes même disposés à offrir nos vies pour Vous en tant que Vicaire du Christ comme pour l'Église catholique. Votre Sainteté, même si Vous nous condamniez, nous resterions évêques grecs-catholiques, mais ce faisant, Vous Vous condamneriez vous-même et Vous condamneriez la totalité du mouvement authentiquement catholique que nous représentons. Car nous nous battons pour rien de moins que l'unité avec Vous en vue de la résurrection spirituelle de l'Église, afin de

purifier celle-ci des HCT, du faux respect des autres religions, de l'esprit du « Nouvel Âge » et des actes immoraux de la hiérarchie ecclésiale, toutes choses qui sont en train de détruire l'Église de fond en comble.

S'il faut sanctionner quelqu'un, alors, Votre Sainteté, sanctionnez ceux qui détruisent l'Église de l'intérieur : là est le vrai moyen de la purifier.

Votre Sainteté, nous Vous demandons en outre de bénir notre consécration épiscopale et de nous faire entrer dans le Synode de l'EGCU.

À Vous-même et au Synode de l'EGCU, nous proposons la solution suivante :

1. installer l'un de nous comme évêque diocésain à l'éparchie de Buchach (il y a plusieurs semaines, l'évêque Bilyk O.S.B.M. en a été chassé par le Cardinal L. Husar) ou à l'éparchie qu'il est prévu de créer à Brody, ou encore diviser en deux les grandes éparchies ;
2. installer les trois autres comme évêques auxiliaires ou les affecter au renouveau des religieux, des prêtres et des séminaires, tout en retirant de l'Ordre de saint Basile-le-Grand le monastère bénédictin de l'Annonciation de Pidhirtsi, en faisant de ce dernier un monastère de droit pontifical et en nommant archimandrite l'un de ces trois évêques (Metod_j R. Spirik O.S.B.M., Markian V. Hitiuk O.S.B.M. et Eliá_A. Dohnal O.S.B.M.).

Nous Vous remercions par avance pour la bénédiction que Vous voudrez bien donner à notre consécration épiscopale et pour notre nomination au service de l'EGCU, et nous Vous assurons de notre fidélité envers Vous comme envers l'Église catholique.

+ Eliá_A. Dohnal O.S.B.M.

+ Metod_j R. Spirik O.S.B.M.

+ Markian V. Hitiuk O.S.B.M.

+ Samuel R. Oberhauser

Monastère bénédictin
Pidhirtsi, le 3 mars 2008

Copie :

- aux cardinaux et évêques de l'Église catholique
- au Synode de l'EGCU

Adresse : Monastère bénédictin, Pidhirtsi 80660, district de Brody, région de Lvov, Ukraine

www.community.org.ua

**Bref curriculum vitae des nouveaux évêques
de l'Église Grecque-Catholique d'Ukraine**

+ Markian V. Hitiuk O.S.B.M.



Né en 1970 en Ukraine. Entre dans l'ordre bénédictin en 1990. Étudie à Varsovie. Ordonné prêtre en 1997. En 2003, obtient une licence de théologie à l'Université d'Opole. Vit actuellement au monastère bénédictin de Pidhirtsi, dans le diocèse de Jovkva.

+ Eliá_A. Dohnal O.S.B.M.



Né en 1946 en République tchèque. Ordonné prêtre en 1972. Entre dans l'ordre bénédictin en 1991. Achève son noviciat à Varsovie. En 1999, obtient un doctorat de théologie à l'Université Charles de Prague. Vit actuellement au monastère bénédictin Pidhirtsi, dans le diocèse de Jovkva.

+ Metod_j R. Spirik O.S.B.M.



Né en 1968 en République tchèque. Noviciat bénédictin en 1991 et 1992. Achève ses études de théologie à Varsovie. Ordonné prêtre en 1996 ; en 2002, obtient un doctorat de théologie à l'Université Charles de Prague. Exerce son sacerdoce à Prague, principalement parmi les fidèles ukrainiens, puis est transféré en Ukraine. Vit actuellement au monastère bénédictin de Pidhirtsi, dans le diocèse de Jovkva.

+ Samuel R. Oberhauser



Né en 1969 en République slovaque. Achève son noviciat en Pologne. Ordonné prêtre en 2000 à Ivano-Frankivsk (Ukraine). En 2008, obtient un doctoral de pédagogie à l'Université Saint-Constantin-Cyril de Nitra. Est actuellement curé du village de Pidhirtsi, dans le diocèse de Jovkva.

Cardinal Lubomyr Husar

Archevêque suprême de l'EGCU

Pour la démission du chef de l'Église Grecque-Catholique d'Ukraine

Votre Béatitude,

Pour le bien de notre EGCU comme pour le salut éternel de Votre âme immortelle, nous vous invitons à démissionner de vos fonctions d'Archevêque suprême de l'EGCU.

En voici les raisons :

14. vous êtes animé de l'esprit de schisme et de l'esprit d'apostasie (« Nouvel Âge ») ;
15. Vous Vous êtes laissé consacrer évêque à Rome sans le consentement du Saint Père et sans aucun motif sérieux ;
16. en 1996, vous avez violé la règle de l'EGCU avec l'aide de ceux qui ont créé un système antipapal au sein de l'Église catholique ;
17. Vous avez une attitude non catholique vis-à-vis de la primauté du Saint Père (cf. Votre livre « Discussions avec Sa Béatitude Lubomyr Husar – Sur le christianisme post-confessionnel ») ;
18. Vous avez une attitude non catholique et non chrétienne vis-à-vis de l'homosexualité (*ibid.*) ;
19. Vous pratiquez la divination au moyen du pendule (*ibid.*) ;
20. Vous considérez l'Union comme le fruit d'une erreur ecclésiologique, et Vous ne voyez aucune différence entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe ;
21. Vous vous livrez à de vastes machinations financières ;
22. Vous commettez le péché de simonie, et sous votre autorité, celle-ci s'est largement répandue dans l'EGCU, depuis l'entrée au séminaire jusqu'à la consécration épiscopale, en passant par l'ordination sacerdotale et l'affectation à une paroisse ;
23. Vous avez fait de l'Université catholique ukrainienne (UCC) un centre de « Nouvel Âge » au sein même de l'EGCU, et à tous les postes-clés de cette dernière, vous avez nommé des gens animés de l'esprit de schisme ou de l'esprit du « Nouvel Âge » ;
24. Vous luttez contre tout ce qui est grec-catholique, et vous œuvrez sciemment à une fusion contre nature entre l'EGCU et l'Église orthodoxe ;
25. Vous avez dénoncé en secret des religieux, des prêtres et même un évêque à la police, cherchant ainsi à les liquider avec l'aide des pouvoirs publics ;
26. Vous avez autorisé sciemment la consécration épiscopale :
 - a. d'un homosexuel ;
 - b. d'un homme immoral qui a un enfant illégitime, qui abuse de l'alcool et qui fait des affaires ;
 - c. des hérétiques.

De tout cœur, nous Vous pardonnons ce que Vous avez fait à nous-mêmes, à l'Église en Ukraine et à l'Église ukrainienne en République tchèque.

Pour le bien de l'EGCU comme pour le salut de Votre âme, nous suggérons que Vous démissionniez de Vos fonctions de chef de l'EGCU.

Dans le Christ,

+ Markian V. Hitiuk O.S.B.M.

+ Metod_j R. Spirik O.S.B.M.

+ Samuel R. Oberhauser

+ Eliá_A. Dohnal O.S.B.M.

Pidhirtsi, le 3 mars 2008

Copie :

- au Saint Père Benoît XVI
- aux cardinaux et évêques de l'Église catholique
- au Synode des Évêques de l'EGCU

**Son Éminence
Le Cardinal Tarcisio Bertone
Secrétaire d'État**

L'ŒUVRE NUISIBLE DU RUSSICUM

Votre Éminence,

Nous Vous écrivons au sujet d'un autre crime commis par la Congrégation pour les Églises orientales (CEO) vis-à-vis des Églises catholiques de rite byzantin (slavon), notamment l'Église Grecque-Catholique Ukrainienne (EGCU) et l'Église Grecque-Catholique Slovaque, pour ce qui est de la formation liturgique et spirituelle trompeuse dispensée au Russicum (Rome).

Le Russicum a été fondé en vue de former de zélés missionnaires pour la Russie, où les intéressés devaient – dans le cadre de leur tradition liturgique – promouvoir l'union à Rome. C'est pourquoi il était parfaitement indiqué que les missionnaires soient formés dans toutes les spécificités du rite synodal moscovite. Ils devaient être liés à cette tradition liturgique afin que, sans être différents extérieurement des orthodoxes, ils puissent préserver la foi catholique et la transmettre à ceux-ci ! Cela concernait avant tout la question de la primauté du Pape.

Malheureusement, la politique orientale du Vatican, fondée sur l'antagonisme et appliquée dès le début du siècle dernier, même avant 1918, durant le pontificat de Pie X, a entravé cette mission ! Des forces secrètes œuvrant dès cette époque dans les dicastères du Vatican au nom du Saint Père faisaient tout le contraire de sa volonté.

Par exemple, le Saint Père Pie X avait donné au Métropolite A. Cheptitski l'autorisation et le pouvoir d'établir des exarchats grecs-catholiques en Russie ; mais le Secrétaire d'État retira presque aussitôt ce pouvoir à l'intéressé. Après une audience personnelle avec le Pape, le pouvoir en question fut à nouveau validé, mais le Secrétaire d'État l'annula derechef. Cela devait se reproduire trois fois (cf. Le Métropolite A. Cheptitski : vie et activité de l'Église et unité de l'Église, documentation diverse, 1899-1944, partie I, pages 40 à 48).

En ce qui concerne le Russicum, la situation actuelle est la suivante :

1. il n'assure plus aucune formation de missionnaire en Russie ;
2. sa formation liturgique suit toujours la tradition moscovite (orthodoxe, et non pas catholique) ;
3. sa formation spirituelle repose sur le cérémonialisme, non sur la conversion et le repentir ainsi que sur la mission censée en résulter.

Les étudiants viennent surtout d'Ukraine et de la République slovaque. Ces prêtres, qui sont formés au Russicum, retournent ensuite en Ukraine ou en Slovaquie porteurs de titres universitaires ; ils y font alors la promotion du rite orthodoxe moscovite, qui n'est pas et n'a jamais été la tradition de ces Églises locales, et non contents de cela, ils ouvrent les mentalités à l'esprit de schisme. Avec sa tradition orthodoxe (schismatique), Moscou est devenu l'idole suprême. C'est ainsi que l'on boycotte et détruit la saine tradition des Églises catholiques locales, sanctifiées par le sang de leurs martyrs.

La plupart de ces prêtres, au lieu d'entretenir une véritable relation avec le Christ, font montre d'une insistance disproportionnée sur le ritualisme, de sorte que l'essence du christianisme se dissipe. Et cette prétendue spiritualité orientale ouvre la porte au « Nouvel Âge ». Dans le prétendu christianisme post-confessionnel (voir l'ouvrage d'A. Arjakovski intitulé « *Discussions avec Sa Béatitude Lubomyr Husar : sur le christianisme post-confessionnel* »), il n'y pas de différence entre le christianisme et le bouddhisme, pas plus qu'entre la prière à Jésus et les mantras !

Tout cela est protégé et soutenu par la CEO, qui envisage la mise en œuvre des conclusions de Balamand, c'est-à-dire la liquidation progressive de l'EGCU et des autres Églises catholiques orientales.

Votre Éminence, nous Vous demandons d'enquêter sur la raison d'être du Russicum. Si ce dernier ne s'acquitte pas de sa fonction initiale, qui est de former des missionnaires pour la Russie, mais s'il accomplit au contraire une anti-mission dans les Églises catholiques byzantines, alors son existence nuit à l'Église, et il faut le supprimer !

Bien à vous dans le Christ,

Abbé Eliáš_A. Dohnal O.S.B.M.

Abbé Metod_j R. Spirik O.S.B.M.

Abbé Markian V. Hitiuk O.S.B.M.

Pidhirtsi, le 29 novembre 2006

Adresse : Monastère bénédictin, 80660 Pidhirtsi, district de Brody, région de Lvov, Ukraine

Annexe 2

Originaux en anglais des textes traduits
<http://www.community.org.ua/letters.html>

**His Holiness
Benedict XVI
Supreme Pontiff
Rome**

Your Holiness,

in sonly confidence we announce to You that we, Markian V. Hitiuk OSBM, Metoděj R. Špiřík OSBM, Eliáš A. Dohnal OSBM and Samuel R. Oberhauser were consecrated Greek-Catholic bishops. We did it in conscious obedience to You, Your Holiness – out of a desire for the salvation of our Ukrainian Greek-Catholic Church (UGCC).

Our consecrators were those who became bishops in the time when our Church was liquidated by the betrayal and Communism. We are therefore true successors of the martyrish Church in contradistinction to those who received the spirit of betrayal. With respect to the fact that the information might be abused, all particulars concerning our consecration we will announce to You personally in an audience.

This consecration took place according to the prescribed liturgical observances. All of us 4 bishops of UGCC confess the Catholic faith, unity with You and sonly obedience to You. We are aware that we broke the canon 1459 §1 CCEO. We would like to clarify why we were obliged before God as well as before the Church to make this step. We want to add, too, that the Eastern canon code CCEO does not have punishments latae sententiae, that means, on the strength of law itself. In the Eastern Church every imposition of punishment must be preceded by an ecclesiastical trial. In our case the competent judge, in regard of can. 1060 §1 CCEO, can be only You Yourself.

Your Holiness, by this step we broke neither God's law nor Church tradition, just a canonical prescription of the current canon law. When there is a man dying, in some events it is even permitted to jump a red signal light. Cardinal A. Casaroli and Cardinal A. Sodano, who You are well acquainted with, have built up inside the Church an antipapal and antichristian system which prevents the Holy Father from promoting God's people and thereby God's Spirit to the key posts. This system, especially in the UGCC, anxiously watches its positions and permits nobody among the bishops who would have the Spirit of Christ and who in his heart would be faithful to the Holy Father. The hierarchical structure built up in this way is doing quite the opposite of what You are striving for and what Christ desires. As a result, almost all Catholic theological faculties teach heretical views stemming from the historic-critical method (HCT). Representatives of the Church have opened themselves to the spirit of apostasy and moreover many of them no longer have faith in papacy and practically do not believe in the primacy and infallibility of the Holy Father.

Bishops, priests, religious and laymen have opened themselves to the spirit of occultism (homoeopathy, acupuncture, oriental meditations, modern psychological methods...) and syncretism with pagan religions (yoga, zen, martial arts, oriental philosophies...). However, the height of all is that there are still more and more bishops and priests who are homosexuals or paedophiles. In our Greek-Catholic Church there are several homosexual bishops, which is a scandal and decay of Christianity in its substance.

The antichristian system within the Church, enforced by Card. A. Casaroli, Card. A. Sodano and the present Prefect of Congregation for the Oriental Churches (COCh) Card. L. Sandri, has systematically and purposefully

disintegrated our martyrish Church and has not only led her into a practical schism but also opened her to the spirit of apostasy.

When asking about the sense of the law stated in the canon code which prohibits consecration of a bishop without the consent of the Vatican – the answer is: To prevent consecration of a heretic, schismatic, apostate, homosexual... **However, if observance of this law leads in practice to the exact opposite, which means that right such men are consecrated, while men who are moral, orthodox and faithful to the Holy Father are not consecrated, the prohibition stated in the canon law has lost its sense and turned harmful to the Church.**

The crucial moments in the history of our martyrish Church were the so-called theological conclusions of Balamand, which the COCh and Card. L. Husar have adopted and realize them towards the liquidation of our UGCC. These conclusions state that our martyrish UGCC was an ecclesiological mistake and has no right to existence. Then, however, according to them even Your primacy is an ecclesiological mistake.

Another crucial moment in the liquidation of our Church was the illegitimate installation of Lubomyr Husar to the post of Head of UGCC. He was consecrated bishop not only without the consent of the Vatican but also without any serious need. Against the will of the Synod and against the will of three Metropolitans, Card. A. Sodano, Card. A. Silvestrini and Apostolic Nuncio A. Franko promoted to the post of Head of UGCC a man who had and has schismatic and apostatic views, as it is testified in his book *“Discussions with Card. L. Husar: On Postconfessional Christianity”*. Immediately after his unlawful installation, Card. L. Husar began to liquidate whatever true Catholic opposition and to the key posts he appointed people with the spirit of schism or with the spirit of New Age.

An unwritten rule in the choice of UGCC bishops is the following conditions:

The candidate

- 1) must have the spirit of schism and call his believers “pravoslavni” (“Orthodox” – i.e. schismatics).
- 2) must have a negative attitude towards the devotions which in the time of illegality were the force for preserving the living faith and faithfulness to the Holy Father (the Rosary, the Way of the Cross, Worship of the Most Sacred Heart of Jesus).
- 3) must also have the spirit of the world and the spirit of New Age.

Your Holiness, from among celibate or religious priests we alone have remained in fact (though there is a large number of priests in the UGCC who have the same attitude of mind) who have the courage to defend the identity of the UGCC as well as Your primacy and infallibility. We have faith, too, in the revival of our Church, and that was why we resolved to make this daring step.

Into Your hands, in regard of can. 1060 §1 pt. 2 CCEO, we commit the future of us and of the whole UGCC. Through this daring step of ours God is giving a chance even to You to open the Church for a spiritual awakening. In the time of Communism it was allowed not to respect certain canonical paragraphs with regard to an extraordinary situation. **In the present time, even though there is external freedom, the conditions in our UGCC are, from a certain point of view, harder than in the time of illegality. Therefore the rule that was valid in illegality holds true even in our situation. Who consecrated us, when and where, this we will announce to You personally.**

We share with You the unity of faith and are willing even to lay down our lives for the sake of You as the Vicar of Christ and for the sake of the Catholic Church. Your Holiness, even if You condemn us, we do remain Greek-Catholic bishops, but You would thus in fact condemn You Yourself and the whole truly Catholic stream in the Catholic Church which we represent. For we are striving for nothing else but in unity with You for the spiritual resurrection of the Church – for the purification of faith from HCT, from false respect for other religions, from the spirit of New Age and from moral delinquencies of the Church hierarchy – this all today is liquidating the Church at the root.

Should it be necessary to punish, then, Your Holiness, punish those who internally liquidate this Church; this will make sense for her purification.

Your Holiness, we ask You additionally for Your blessing to our episcopal consecration and for our inclusion in the Synod of UGCC.

Both to You and to the Synod of UGCC we propose the following solution:

- 1) To install one of us as diocesan bishop in the vacant Buchach eparchy (several weeks ago Bishop I. Bilyk OSBM was driven away from here by Card. L. Husar.), or in the planned Brody eparchy, or to divide the large eparchies into two.

- 2) To include the rest of us as auxiliary bishops, or to assign us for the renewal of religious, priests and seminaries, and at the same time to make the OSBM Monastery of Annunciation in Pidhirtsi exempt from the Order of St. Basil the Great and to establish it as a monastery of pontifical right. To appoint one of us three (+ Metoděj OSBM, + Markian OSBM, + Eliáš OSBM) as archimandrite.

With gratefulness in advance for Your blessing to the episcopal consecration and for the appointment to the service in the UGCC, and with a promise of faithfulness to You and to the Catholic Church:

+ Eliáš A. Dohnal OSBM

+ Metoděj R. Špiřík OSBM

+ Markian V. Hitiuk OSBM

+ Samuel R. Oberhauser

Monastery OSBM
Pidhirtsi, March 3, 2008

Copies to:

- Cardinals and bishops of the Catholic Church
- Synod of UGCC

Address: Monastery OSBM, Pidhirtsi 80660, Brody district, Lvov region, Ukraine

www.community.org.ua

Brief information about the new bishops of the Ukrainian Greek-Catholic Church



+ Markian V. Hitiuk OSBM

Born in 1970, Ukraine. Joined the Order OSBM in 1990. Studied in Warsaw; ordained priest in 1997. In 2003 he received licentiate in theology at the University of Opole. At the present time he lives in the OSBM monastery in Pidhirtsi, the Diocese of Zhovkva.



+ Metoděj R. Špiřík OSBM

Born in 1968, Czech Republic. OSBM novitiate (1991-1992) as well as theo-logical studies finished in Warsaw. Or-dained priest in 1996; in 2002 he re-ceived doctorate in theology at Charles' University in Prague. As a priest he served in Prague, mainly among Ukrai-nian believers, later he was transferred to Ukraine. At the present time he lives in the OSBM monastery in Pidhirtsi, the Diocese of Zhovkva.



+ Eliáš A. Dohnal OSBM

Born in 1946, Czech Republic. Ordained priest in 1972. Joined the OSBM Order in 1991. Novitiate finished in Warsaw; in 1999 he received doctorate in theology at Charles' University in Prague. At the present time he lives in the OSBM monastery in Pidhirtsi, the Diocese of Zhovkva.



+ Samuel R. Oberhauser

Born in 1969, Slovak Republic. OSBM no-vitiate finished in Poland; ordained priest in Ivano-Frankivsk (Ukraine) in 2000. In 2008 he received doctorate in pedagogy at the University of St. Constantine Cyril in Nitra. At the present time he serves as parish priest in the village of Pidhirtsi, the Diocese of Zhovkva.

Card. Lubomyr Husar
Supreme Archbishop of UGCC

Resignation from the leadership of the Ukrainian Greek-Catholic Church

Your Beatitude,

for the good of our UGCC and for the sake of eternal salvation of Your immortal soul we hereby invite You to honestly resign from Your office of Supreme Archbishop of the UGCC.

The reasons are as follows:

- 1) You have the spirit of schism and the spirit of apostasy (New Age).
- 2) You let Yourself be consecrated bishop in Rome without the consent of the Holy Father and without any serious reason.
- 3) In 1996 You unlawfully, with the help of those who had created an antipapal system inside the Catholic Church, usurped the rule in the UGCC.
- 4) You have a non-Catholic attitude towards the primacy of the Holy Father (cf. Your book "Discussions with His Beatitude Lubomyr Husar – On Postconfessional Christianity").
- 5) You have a non-Catholic and non-Christian attitude towards homosexuality (ibid).
- 6) You practise divination by pendulum (ibid).
- 7) You regard the Union as an ecclesiological mistake and You see no difference between the Catholic and the Orthodox Church.
- 8) You commit large financial machinations.
- 9) You commit simony. Under Your rule simony has largely spread in the UGCC, beginning with entrance into the seminary, through clerical ordination, assignment to a parish, up to episcopal consecration.

- 10) You made the Ukrainian Catholic University (UCU) into a center of New Age in the UGCC. To all key posts in the UGCC You have appointed people who have the spirit of schism or the spirit of New Age.
- 11) You fight against everything that is Greek-Catholic and You consciously work towards a false mergence of the UGCC with the Orthodox Church.
- 12) You secretly denounced religious persons, priests, and even a bishop, to the police, seeking to liquidate them by help of state authorities.
- 13) You consciously allowed episcopal consecration of:
 - a) a homosexual;
 - b) an immoral man who has an illegitimate child, abuses alcohol and is engaged in business;
 - c) heretics.

With all our heart we forgive You all You have done to us as well as to the Church in Ukraine and to the Ukrainian Church in the Czech Republic.

For the good of the UGCC and for the salvation of Your soul we propose that You should resign from the office of Head of the UGCC.

In Christ,

+ Markian V. Hitiuk OSBM
 + Metoděj R. Špiřík OSBM
 + Samuel R. Oberhauser
 + Eliáš A. Dohnal OSBM

Pidhirtsi, 3rd March 2008

Copies to:

- The Holy Father Benedict XVI
- Cardinals and Bishops of the Catholic Church
- Bishops' Synod of UGCC

Address: Monastery OSBM, 80660 Pidhirtsi, Brody district, Lvov region, Ukraine

www.community.org.ua

**His Eminence
 Card. Tarsicio Bertone
 State Secretary**

Antioperativeness of Russicum

Your Eminence,

we are writing to You concerning another crime of the Congregation for the oriental Churches (COCh) in relation to the catholic Churches of the Byzantine (Slavonic) rite, especially in relation to the Ukrainian Greek-Catholic Church (UGCC) and the Slovak Greek-Catholic Church, namely concerning the misleading liturgical and spiritual formation in Russicum (Rome).

Russicum was founded with the intention to train zealous missionaries for Russia, who in their Moscow liturgical tradition should promote the union with Rome. That was why it had a deep sense that the missionaries should be formed in the Moscow synodal rite with all its specifics. Tied to this liturgical tradition, so that outwardly they would not be different from the Orthodox but would preserve and also transmit to them the Catholic faith! This concerned above all the question of primacy of the Pope.

Unfortunately, the antagonistic Eastern policy of Vatican, operative as early as the beginning of the last century, even before the year 1918, during the pontificate of Pius X., was hindering that mission! Secret powers working as early as that time in the Vatican dicasteries in the name of the Holy Father were doing quite the opposite of his will.

For example the Holy Father Pius X. gave the Metropolitan A. Sheptytskyi a permission and power of establishing Greek-Catholic exarchates in Russia; however, the state Secretary withdrew that power from him immediately afterwards. After personal audience with the Pope the power was validated again; however, subsequently again the secretary prohibited it. This was repeated in this way three times. (viz. Metropolitan A. Sheptytskyi: Life and Activity of the Church and Church unity, documents and materials, 1899-1944, part I., pg. 40-48)

The present situation with Russicum is such:

- 1) It does not train up for the mission in Russia.
- 2) Liturgical formation is still in the Moscow tradition (Orthodox, not Catholic).
- 3) Spiritual formation is founded on ceremoniousness and not on conversion and repentance and on resultant mission.

The students are above all from Ukraine and Slovak republic. These priests who are formed in Russicum then return to Ukraine or Slovakia with academic titles and push through Moscow Orthodox rite which is not and did not use to be the tradition of these local Churches and not only that, together with this Moscow rite they open the door for the spirit of schism. Moscow with its Orthodox (schismatic) tradition has become the highest idol. Thereby one is boycotting and liquidating the proper tradition of local Eastern Catholic Churches which is hallowed by blood of martyrs.

The majority of these priests instead of genuine relation to Christ are disproportionately emphasizing ritualism so that the essence of Christianity fading away. And this so-called Eastern spirituality fully opens the door for the New Age. In so-called postconfesional Christianity (see the book by A. Arzhakovskiy: “*Discussions with His Beatitude Lubomyr Husar: On Postconfessional Christianity*”) there is no more difference between Christianity and buddhism and between Jesus’ prayer and mantra!

All this is sheltered and supported by COCh which considers it realization of the conclusions of Balamand,

i.e. gradual liquidation of UGCC and of other Eastern Catholic Churches.

Your Eminence, we ask You to inquire into the sense of the existence of Russicum. In case Russicum does not fulfill its original purpose – mission of Russia – but on the contrary if it performs an antimission in Byzantine Catholic Churches then its existence is to the detriment of the Church and it is necessary to abolish it!

In Christ Yours,

Fr. Eliáš A. Dohnal ThD. OSBM

Fr. Metoděj R. Špiřík ThD. OSBM

Fr. Markian V. Hitiuk ThLic. OSBM

Pidhirtsi 29th November 2006

Address: Monastery OSBM, 80660 Pidhirtsi, Brody district, Lviv region, Ukraine

Annexe 3

Excommunication majeure prononcée par le ‘cardinal-archevêque’ Husar contre les 4 évêques qui la retournent contre lui

<http://www.community.org.ua/letters.html>

**His Holiness
Benedict XVI
Supreme Pontiff**

Major excommunication on Cardinal L. Husar

According to CCEO, to Card. L. Husar applies the punishment of a major excommunication – can. 1437 CCEO: “*One who refuses subjection to the supreme authority of the Church (i.e. to the Holy Father – Supreme Shepherd) is to be punished as a schismatic with a major excommunication.*”

Cardinal L. Husar committed a number of external deeds by which he showed his insubordination to the Holy Father:

- 1) Concerning common celebration of the Eucharist with the Orthodox: the Pope and Card. L. Husar have completely contradictory attitudes in this matter.
- 2) Card. L. Husar lets himself be publicly titled a patriarch. Each priest has to profess him so in the Liturgy in spite of the fact that he is no patriarch and the Holy Father has never proclaimed him to be one, notwithstanding his repeated requests.

- 3) Card. L. Husar compels all priests of the UGCC to address their faithful, our Greek Catholics, in the Liturgy as schismatics. He should be punished therefor as a schismatic according to can. 1437 CCEO.
- 4) He appropriated the right to publicly excommunicate us, four bishops of the UGCC, and that even without any trial, though his excommunication was uttered unclearly and is illegitimate. By this gesture, instead of waiting for the statement of the Holy Father, he publicly usurped the right to pronounce excommunication and thereby boycotted both the Holy Father and the CCEO. This gesture is a public expression of disobedience to the supreme authority.

The next canon applying to Card. L. Husar is can. 1436 §1 CCEO: *“One who denies a truth which must be believed with divine and catholic faith, or who calls it into doubt, or who totally repudiates the Christian faith... is to be punished as a heretic or an apostate with a major excommunication.”*

Card. L. Husar trespasses against this canon above all by the spirit, but also by his oral as well as written statements (see e.g. the book by A. Arzhakovskiyi “Discussions with His Beatitude Card. L.H.”). He does not proclaim the clear doctrine of the Church and if this doctrine is proclaimed, he disintegrates and liquidates it (e.g.: Liquidation of the recollection which preached the necessity to receive Christ as one’s God, Saviour and Lord. It annoyed him most that the people became converted.)

- 1) He established the Ukrainian Catholic University (UCU) and takes the responsibility for the fact that it promotes heresies of the historic-critical theology which in their essence deny the Divinity of Christ as well as the inspiration of the Holy Scripture.
- 2) Divination: He himself publicly declared that he practises divination by pendulum, which is a sin against the First Commandment of God and by which he turns to demonic powers.

We, unlike Card. L. Husar, want to call things truly, as they are. Yes, these are trespasses for which he falls under the supreme punishment of a major excommunication. However, he is not automatically excommunicated as this is not a punishment *latae sententiae*. The Eastern Church (CCEO) only recommends these punishments since punishments on the strength of law itself do not exist there. This punishment (a major excommunication) may be imposed on Card. L. Husar only by the Holy Father. And similarly, we as bishops can be excommunicated only by the Holy Father. Yet there is a big difference between us and Card. L. Husar – we did not break God’s law, and the seeming trespass (our consecration) we did for the good and salvation of the Church. On the contrary, Card. L. Husar does break God’s law; he thus harms the Church and causes her liquidation.

Conclusion

Your Holiness, Card. L. Husar has unlawfully usurped Your power and illegitimately excommunicated us, four bishops, whereby he has stood against Your authority.

We as successors to the apostles have warned of the reasons for which **Card. L. Husar should be excommunicated:**

- 1) as a heretic – for trespasses against the substance of the faith (can. 1436 CCEO).
- 2) as a schismatic – for disobedience to You (can. 1437 CCEO).

Your Holiness, please, You Yourself solve the problem of major excommunications for the good of the Church.

Yours in Christ,

the bishops of UGCC

+ Eliáš A. Dohnal OSBM
 + Metoděj R. Špiřík OSBM
 + Markian V. Hitiuk OSBM
 + Samuel R. Oberhauser

Pidhirtsi, 5th April 2008

Address: Monastery OSBM, 80660 Pidhirtsi, Brody district, Lvov region, Ukraine
www.community.org.ua

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d’information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 2 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Beato de Liebana (IX^e siècle) prophétise la fausse église conciliaire



Un des plus grands saints de langue espagnole, contemporain de Saint Charlemagne, souvent surnommé '**Le Saint Hilaire de l'Espagne**', a prophétisé, **il y a plus de douze siècles,**

la situation actuelle de l'Eglise, sur la base du commentaire de l'Apocalypse. Son texte rejoint étonnamment et confirme les conclusions de *Rore Sanctifica* sur l'invalidité du clergé conciliaire, dont les faux prêtres sont ordonnés par des faux évêques sacrés dans le rite invalide de 1968 :

« la terre ce sont les évêques, les prêtres et la fausse religion qui, sous couvert de sainteté, paraissent œuvrer tranquillement, sans s'agiter, se faisant passer pour ministres de l'Eglise et n'en étant point... » Beato de Liebana

La découverte récente d'un commentaire de l'Apocalypse rédigé à l'époque de Charlemagne par Beato de Liebana **rejoint de façon spectaculaire la publication le 02 août 2005 du tome I du Comité International Rore Sanctifica (CIRS) intitulé « Invalidité du rite de Consécration épiscopale de Pontificalis Romani, promulgué le 18 juin 1968 par Giovanni-Battista Montini-Paul VI »** (Editions Saint-Remi).

Les deux textes déclarent, l'un sur la base du texte révélé de l'Apocalypse de Saint Jean et l'autre sur la base du nouveau rite de consécration épiscopale promulgué (*Pontificalis Romani*) par Montini-Paul VI le 18 juin 1968, **l'invalidité de hiérarchie conciliaire qui a pris l'apparence du clergé catholique mais qui ne l'est point, en étant désormais réduit à n'être qu'un pseudo-clergé néo-anglican entièrement dépourvu de tout pouvoir sacrificiel et sacramental (*Potestas Ordinis*).**

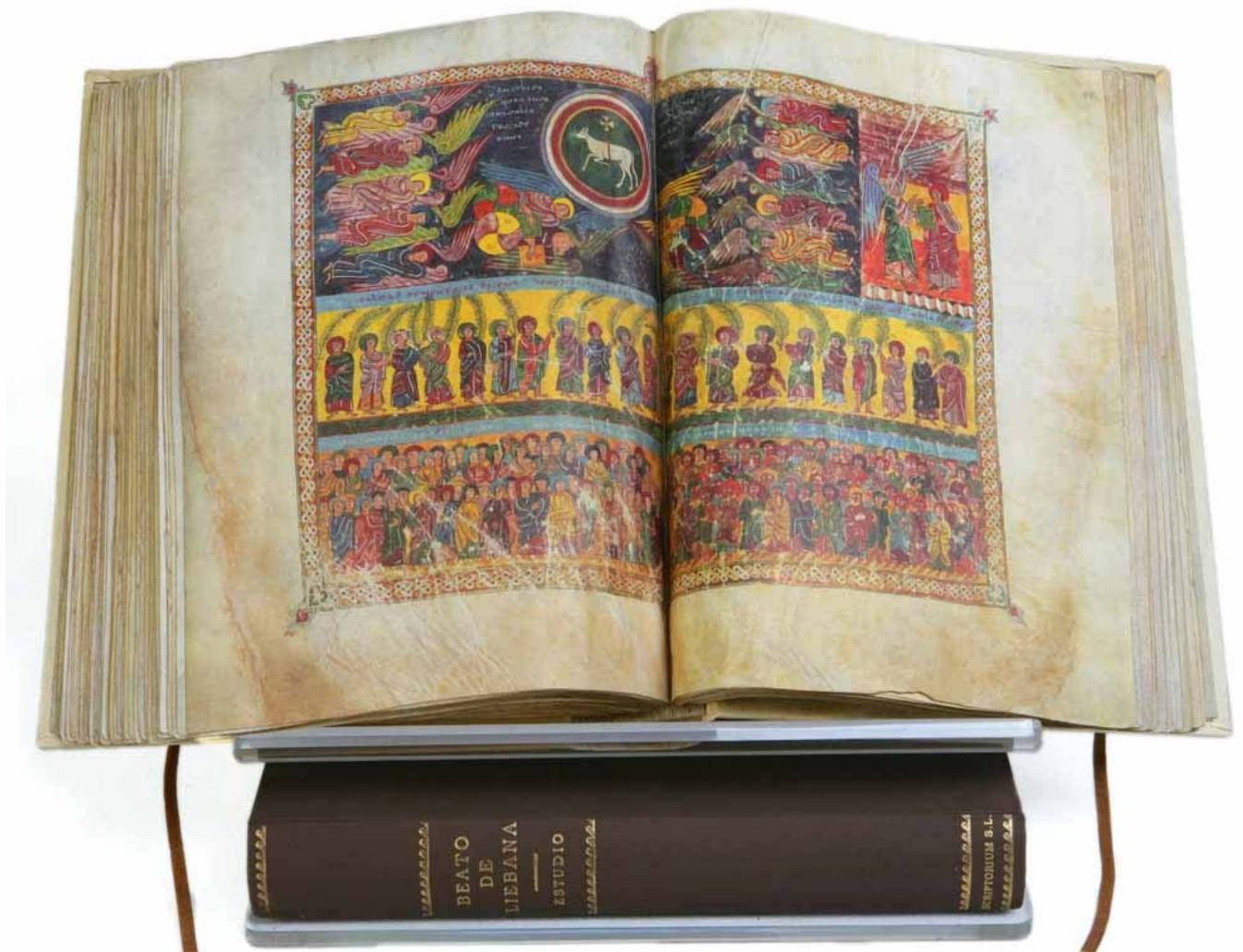
Cette convergence est historique et spectaculaire.

Elle vient appuyer par une autorité ancienne de plus de douze siècles les conclusions du CIRS.

Extrait du commentaire de l'Apocalypse par Beato de Liebana avant l'an 798 :

"... on voit à présent **des ennemis dans l'Eglise**, (...) en d'autres temps c'eut été un blasphème que de dire qu'ils se trouvent au sein de l'Eglise et que ce sont eux qui la persécutent" (+ Beato de Liebana, mort en 798, Œuvres complètes, Commentaire de l'Apocalypse de de Saint Jean, Ed. B.A.C., Madrid, 1995, p.485).

"Le serpent donna son pouvoir à la Bête, **ayant des faux frères au sein de l'Eglise, qui semblent en faire partie, mais lui sont opposés. C'est par ceux-ci que le diable réalise ses menées contre ceux qu'ils prétend séduire et qui, eux, appartiennent à l'Eglise** (...), celui qui, en simulant la sainteté semble faire partie de l'Eglise mais ne lui appartient pas en réalité; **le diable a inventé cette supercherie afin de pouvoir mieux parvenir à en imposer aux religieux au nom de la religion.** (...) Il maintient dans l'Eglise tous ceux qui, déguisés en brebis, ont l'air vertueux mais au-dedans ce sont des loups rapaces. Voilà la raison pour laquelle ils ne sont pas découverts comme le sont les autres hommes carrément mauvais, **mais encore les considère-t-on comme des saints; co-intéressés à la même intrigue, ils sont maintenus par le diable au sein de l'Eglise, parmi la multitude, sous une apparente sainteté** (ibid.p.487).



"Toutefois j'ai dit qu'on les accusait à tort parce qu'ils ne s'élevaient pas **ouvertement** contre l'Eglise à laquelle ils affirment être unis, se disant fils de Dieu, **ils tendent des pièges** aux fils de Dieu (...) ne proférant pas ouvertement des imprécations contre l'Eglise, **ils font cependant partie du mystère d'iniquité, sous couleur de sainteté**. Nonobstant, lorsque viendra le temps où l'Antéchrist se manifestera, quand aura lieu la dispersion, c'est-à-dire alors que la désagrégation de l'Eglise sera clairement visible, que l'homme de péché se sera manifesté au monde entier, alors seulement on comprendra, on découvrira, on comprendra et on connaîtra tous ceux qui auparavant sous le simulacre de religion, cachant sous des paroles occultes des imprécations contre Dieu, mais qui à présent parleront comme l'Eglise catholique (ibid.p.489).

"... C'est le même Antéchrist qui actuellement règne d'une manière subtile dans l'Eglise **par le truchement des faux prêtres** et qui détruira alors, sans déguisement l'Eglise" (ibid.p.507).

"**La mer est le monde foncièrement mauvais; la terre ce sont les évêques, les prêtres et la fausse religion qui, sous couvert de sainteté, paraissent œuvrer tranquillement, sans s'agiter, se faisant passer pour ministres de l'Eglise et n'en étant point...**" (ibid.p.403).

"... se faisant passer pour un agneau, afin de mieux inoculer, à la dérobée, le venin du serpent. Il feint présentement être un agneau, pour pouvoir dévorer plus sûrement l'agneau; **parlant de Dieu, avec l'intention d'éloigner du chemin de la Vérité ceux qui cherchent Dieu**. C'est pourquoi Notre Seigneur, avertissant son Eglise, dit: "Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravisseurs (Matth.7,15)" (ibid.p.495).

"**Le roseau, c'est la mesure de la foi. Personne n'adore devant l'autel sacré sinon celui qui confesse cette foi:** car ce ne sont pas tous ceux qui l'accompagnent qui L'adorent, selon qu'il est écrit: LE PARVIS EXTERIEUR DU TEMPLE NE LE MESURE PAS, IL A ETE ABANDONNE AUX NATIONS. **Le parvis semble appartenir au Temple; ce n'est cependant pas le Temple**, ne faisant pas partie du 'Saint des Saints'; ce sont ceux qui **semblent** faire partie de l'Eglise et **n'en sont point**. La cour est nommée parvis, espace vide entre les murs. A ceux-là, étant inutiles, il est ordonné de les expulser de l'Eglise. CAR LE PARVIS A ETE ABANDONNE AUX NATIONS ET ELLES FOULERONT AUX PIEDS LA VILLE SAINTE DURANT QUARANTE DEUX MOIS. Ceux qui auront été exclus ainsi que tous les autres, c'est-à-dire **les méchants de ce monde, piétineront l'Eglise**" (Commentaire de l'Apocalypse, Œuvres complètes,p.453).

"UNE AUTRE BETE SURGIT DE LA TERRE. Surgir de la terre signifie être plein de soi-même et de la gloire terrestre. Telle la Bête de la Mer, de même la Bête de la Terre. Le mot AUTRE concerne la mission, mais c'est la même. La mer accomplit certaines choses, la terre d'autres; la mer se berce, la terre est tranquille; **par la mer on sous-entend la multitude franchement mauvaise; la terre, ce sont les évêques, les prêtres et la fausse religion qui, sous une apparence de sainteté, ne semblent pas s'agiter dans le monde, mais œuvrer calmement en simulant être l'Eglise et n'en étant pas...**" (Commentaire de l'Apocalypse, Œuvres Complètes,p.493).¹

« **Beatus de Liébana** était un moine espagnol du monastère de San Martín de Turieno, aujourd'hui Santo Toribio de Liébana, dans la comarca de Liébana) dans les Pics d'Europe (Région de Cantabrie), mort en 798, auteur, entre autres, d'un **Commentaire de l'Apocalypse qui fut un des ouvrages les plus célèbres du Haut Moyen Âge espagnol, en raison de sa dimension théologique mais aussi politique.** »²

1

<http://www.phpbbserver.com/phpbb/viewtopic.php?mforum=lelibreforumcat&t=2464&postdays=0&postorder=asc&start=0&mforum=lelibreforumcat>

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Beatus>

« Léon XIII, Pape : “L’Eglise, épouse de l’Agneau Immaculé, la voici saturée d’amertume et abreuvée de poison, **par des ennemis très rusés ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu’elle désire de plus sacré. Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l’impiété** ; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé.” (Exorcisme contre Satan et les Anges apostats, 1884.) (Cf. également Léon XIII, Encyclique Humanum Genus, 1884) »

«Conséquences depuis 37 ans de l’invalidité INTRINSEQUE de la Consécration épiscopale de Pontificalis Romani (1/4)

- Paul VI en promulguant ce nouveau rite sacramentellement invalide ne pouvait pas être un pape régulier,
- Jean-Paul II en utilisant et en promouvant ce nouveau rite sacramentellement invalide ne pouvait être un pape régulier,
- La succession apostolique de rite latin semble avoir été presque totalement interrompue, ce qui mène vers la fin de l’apostolicité de l’Eglise de Rome,
- Le conclave du 18 avril 2005 ne comprenait que 4 véritables évêques catholiques revêtus de la plénitude de la Potestas ordinis épiscopale (sur les 115 votants au conclave),
- L’abbé Joseph Ratzinger n’étant pas pleinement évêque de Rome, ne peut être pape,
- Les sacrements disparaissent depuis 37 ans pour la masse des fidèles,
- Si Dieu le permettait, nous allons arriver de façon imminente en apparence :
 - **À la fin du sacerdoce sacrificiel catholique, du Sacerdoce sacrificiel de Melchisédech ordonné au Sacrifice de la ‘Nouvelle et Eternelle Alliance’.**
 - **À la fin de la Nouvelle et éternelle Alliance, Alliance scellée dans le sang de Notre Seigneur Jésus-Christ**
 - **Au rétablissement de l’Ancienne Alliance, à la proclamation du rétablissement du sacerdoce d’Aaron, et à la reconstruction du 3ème Temple de Jérusalem**
- Une telle évolution ne pourrait manquer dès lors de déboucher sur l’avènement de l’AntéChrist annoncé par les Saintes Ecritures.
- Mais NSJC a promis que « **non praevalerunt portae infernorum** » contre son Eglise, prévaloir signifiant qu’elles n’auront pas le dernier mot, **ne l’emporteront pas A LA FIN.** »⁴

« Conséquences depuis 40 ans de l’invalidité INTRINSEQUE de la Consécration épiscopale de Pontificalis Romani (4/4)

« **Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes SEMBLABLES A CELLES D’UN AGNEAU et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute la puissance de la première bête en sa présence, et elle amenait la terre et ses habitants à adorer la première bête...** »

Saint Jean, Apocalypse, Chapitre XIII, versets 11-12 : (selon les commentaires de plusieurs saints ou vénérables, les « deux cornes » symbolisent les deux pointes de la mitre des "évêques", et « la terre », signifiant ce qui est stable et sûr, symbolise l’Eglise, contrairement à « la mer » d’où est montée la « première bête », « la mer » signifiant ce qui est instable – symbolisant les foules ou les peuples. En résumé, l’Eglise conciliaire fait adorer le mondialisme) »⁵

Non praevalerunt portae infernorum

³ Rore Sanctifica, Tome I, page 111, août 2008 - http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-03-17-FR-Rore_Sanctifica_Tome1.pdf

⁴ Rore Sanctifica, Tome I, page 111, août 2008 - http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-03-17-FR-Rore_Sanctifica_Tome1.pdf

⁵ Rore Sanctifica, Tome I, page 114, août 2008

- L'étape finale de cet énorme projet oecuméniste Gnostique doit voir le renversement de la Nouvelle Alliance au profit du rétablissement de l'Ancienne, dans une perspective noachide
- **L'Eglise Catholique de Rome se serait ainsi muée EN APPARENCE en une Eglise gnostico-oecuménique mondiale soumise aux Sept Lois Noachides, qui prévoient la Mort pour tout fidèle qui voudrait continuer à adorer la Très Sainte Trinité, et en particulier, Notre Seigneur Jésus Christ, le Fils ainsi que l'Esprit Saint.** »⁶

Le CIRS tient à souligner que **cette publication du 02 août 2005, envoyée à chacun des quatre évêques de la FSSPX, est parue 27 jours avant l'entrevue du 29 août 2005 à Castel Gandolfo, accordée à sa demande à Mgr Bernard Fellay, Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X**, par l'abbé apostat hyper-moderniste Joseph Ratzinger, prétendument élu « Pape » de l'église conciliaire par le « conclave » irrégulier (seulement quatre véritables évêques sur 115 votants) du 18 avril 2005.

La concordance entre ces textes a suscité, en les réconfortant, l'étonnement même des membres du CIRS qui ignoraient alors en 2005 cet ouvrage capital de Beato de Liebana, **l'un des Saints à qui les espagnols ont dû d'avoir réussi à conserver pendant douze siècles la véritable Foi catholique et les véritables Sacrements valides institués par Notre-Seigneur.**

En outre le CIRS souligne qu'il est très remarquable que Beato de Liebana se soit distingué en luttant contre l'hérésie adoptionniste (voir ci-après annexes) qui avait resurgi en Espagne à son époque et menaçait d'emporter la liturgie. Or le CIRS lui-même, dans ses travaux, ne cesse de dénoncer l'hérésie onctionniste du Père Lécuyer, que ce dernier a volontairement fait introduire dans la nouvelle forme sacramentelle essentielle épiscopale promulguée le 18 juin 1968 par *Pontificalis Romani*. Cette hérésie placée dans la forme essentielle du rite suffit par elle-même à invalider ce nouveau rite. Cette hérésie est apparentée à l'adoptionisme tant combattu victorieusement par Beato de Liebana il y a douze siècles.

Et ceci à la **plus grande honte des sycophantes et calomnieurs (« clercs » ou laïcs)** qui vomissent continuellement leur haine et leurs injures publiques contre les travaux du CIRS, comme contre les publications et informations – **toujours vérifiées et documentées, donc vérifiables** - du site www.virgo-maria.org.

Continuons le bon combat

La rédaction de Virgo-Maria

© 2008 [virgo-maria.org](http://www.virgo-maria.org)

Annexe 1

Beato de Liebana (en espagnol)

<http://fr.youtube.com/watch?v=R8iivPG9tc4&feature=related>
<http://fr.youtube.com/watch?v=Tye-kk4rk2U&NR=1>
<http://fr.youtube.com/watch?v=AzmVXfm0ljs>
<http://fr.youtube.com/watch?v=I59s8hMWoE4&feature=related>
<http://fr.youtube.com/watch?v=kB1LQvu9Kdo&feature=related>
<http://fr.youtube.com/watch?v=DvUFNQradIc&feature=related>

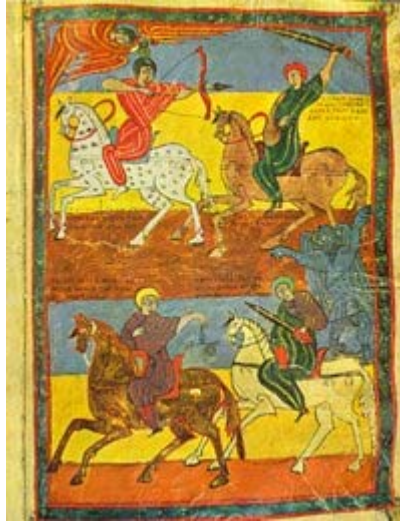
Eterio, obispo de Osma (siglos VIII-IX), tuvo que refugiarse en el monasterio lebaniego de San Martín Turieno, a causa de la ocupación árabe de su diócesis. Allí conoció a **Beato de Liébana**, quien le dedicó su Comentario al Apocalipsis (*Commentarium in Apocalypsin*), lo que le ha permitido pasar a la Historia. **Eterio** fue coautor con Beato del *Apologeticum*, un tratado escrito para edificación de los hermanos de su comunidad monástica, como respuesta airada a la creencia **adopcionista** y contra los obispos **Félix de Urgel** y **Elipando de Toledo**, principales defensores en la Península Ibérica de la idea de que Jesucristo, como hombre, sólo era hijo adoptivo de Dios.

⁶ *Rore Sanctifica*, Tome I, page 128, août 2008

En su dedicatoria, Beato dice: *Haec ergo sancte pater Etheri te petente ob aedificationem studii fratrum tibi dicavi, ut quo consorte perfruor religionis, coheredem faciam et mei laboris*. Todo esto, por tanto, Santo Padre **Eterio**, a petición tuya, para la edificación de la instrucción de los hermanos, te lo he dedicado a ti, de forma que, a aquél de cuya compañía gozo como religioso, le haré coheredero también de mi trabajo.

Eterio es el personaje de unos diálogos de ficción histórica sobre la figura de Beato, el adopcionismo y la producción de manuscritos en la Alta Edad Media. El viejo monje habla, a principios del siglo IX, con un novicio (Ramiro) sobre estos temas, recordando la figura de su admirado Beato.

Beato de Liébana



 **Los Cuatro Jinetes del Apocalipsis.** Beato de la [Universidad de Valladolid](#) del [siglo X](#).

Beato de Liébana, (¿?-798) fue un monje del Monasterio de San Martín de Turieno (actualmente [Monasterio de Santo Toribio de Liébana](#), en la comarca de Liébana, cerca de los [Picos de Europa](#) ([Cantabria](#)). Su obra más conocida es el Comentario al [Apocalipsis](#) de San Juan ([Commentarium in Apocalypsin](#)), de gran difusión durante la Alta Edad Media, debido a su dimensión teológica y también política.

Algunas fuentes no del todo fiables aseguran que Beato se retiraría posteriormente al Monasterio de Valcavado en Palencia, donde sería nombrado abad - según Alcuino de York-, y finalmente encontraría la muerte.

En Cantabria así como en Asturias, sienten una gran devoción por esta figura. Su festividad se celebra el día [19 de febrero](#).

Otras obras

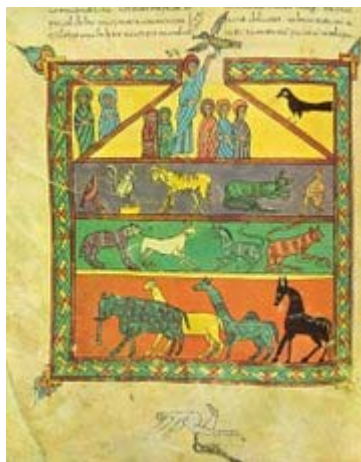
De indudable autoría de Beato es el "Apologeticum adversus Elipandum", una obra en dos volúmenes, que escribió con [Eterio de Osma](#), para enfrentarse a la herejía adopcionista del arzobispo de Toledo, Elipando.

Controvertida es la autoría del himno "O Dei Verbum", donde se toman frases y conceptos del "Comentario" para ensalzar y promocionar el patronazgo de Santiago sobre la España septentrional, necesitada de la ayuda divina. Pocos años después, sería descubierta la tumba del apóstol en Santiago de Compostela.

Otra obra atribuida a Beato sin certeza, que hemos conservado en un manuscrito fragmentario del siglo X (en Santillana del Mar), es un "Liber Homiliarum" de uso litúrgico. Son homilías para lecturas en misa o para el oficio de maitines, que siguen el calendario mozárabe.

Los Beatos

Se conoce como **Los Beatos** a los **manuscritos** de los siglos **X** y **XI**, más o menos abundantemente ilustrados, donde se copian el Apocalipsis de **San Juan** y los Comentarios sobre este texto redactados en el siglo **VIII** por el monje Beato. Escribió los Comentarios al Apocalipsis de San Juan (*Commentarium in Apocalypsin*), en el año **776**. Diez años después, en el **786**, redacta la versión definitiva. En esta versión pretende hacer frente a la crisis por la que pasaba la Iglesia en aquellos años e intenta demostrar que está en posesión de la *traditio* sobre la llegada y predicación del **Apóstol Santiago** en **España**. Para ello se basa en ciertos escritos del libro Breviario de los Apóstoles.



Beatus d'Urgell, f°82v El Arca de Noé



Beatus d'Urgell, f°184v El Cordero vencedor de las Bestias y de la Serpiente

Betao de Liébana. Códice de San Andrés de Arroyo

Estos *Comentarios* contienen también uno de los más antiguos mapamundis del mundo cristiano. También desde este monasterio, Beato participó en la lucha contra **Elipando**, obispo de Toledo, que defendía la teoría del **adopcionismo**. A esta lucha se unió también el obispo Eterio de Osma.



Beatus de Facundus, f°191v Le Dragon donne de sa puissance à la Bête

Contexto histórico: El Reino de Asturias

Romanos y bárbaros

En el año 379, el emperador **Graciano** escogió a un general "español", Teodosio (o **Teodosio I**, también conocido como **Teodosio el Grande**) para ocupar el trono del Imperio de Oriente. Éste, después de eliminar a un usurpador del trono de Occidente en 388, reinó sobre todo el **Imperio Romano**.



Beatus de Valladolid, f°120 La 5×10^{{{1}}} trompette : les Sauterelles

Tras convertirse al cristianismo en 380, hizo de ésta la religión oficial del Imperio, prohibiendo la herejía arriana, los cultos paganos y el maniqueísmo. La unificación del Imperio duró poco: a la muerte de Teodosio, el Imperio se dividió entre sus dos hijos.

El 31 de diciembre del año 406, diversos pueblos germánicos atravesaron la Galia. Los Suevos se establecieron en Galicia (al noroeste de España), los **Vándalos** y los **Alanos** se establecieron en Andalucía.

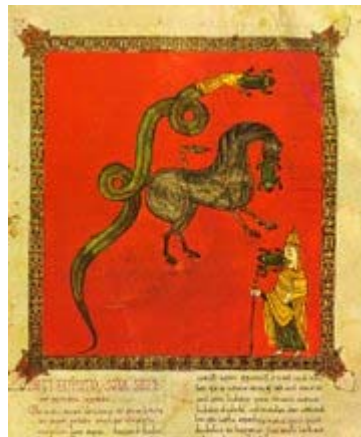
Durante ese tiempo, **Ataulfo**, líder de los Visigodos, y sucesor de **Alarico**, se casó en el 414 con **Galla Placidia**, la hija del emperador **Teodosio**. Pero, impulsada por el gobierno de **Rávena**, se trasladó a España, lo que causaría que las guerras entre los bárbaros se multiplicaran en la Península Ibérica.

Pero al mismo tiempo, estos pueblos sufrieron una "romanización", y algunos visigodos se unieron a las tropas imperiales para alejar a los hunos de Atila en el 451 cerca de **Orleans** (la batalla de los **Campos Cataláunicos**, en la que **Teodorico**, el godo murió).

Poco después, el rey de los Visigodos, **Eurico**, viajó a España y se proclamó su primer líder independiente. El Imperio Romano había dejado de existir. Eurico, fiel a las doctrinas de Arrio, Eurico instó al rey Suevo de Asturias a convertirse al arrianismo.

El arrianismo en España y la vuelta del Cristianismo

En el 325, el obispo Osio de Córdoba fue convocado por el emperador **Constantino** al primer concilio ecuménico en Nicea para condenar las doctrinas de **Arrio** (Jesucristo "siervo" de Dios).



Beatus d'Osma, f°139 Les Grenouilles

Los Visigodos, también arrianistas, contribuyeron a extender la herejía por la península. Pese a que **sólo el 5% de la población la practicaba**, ellos hicieron del arrianismo la religión oficial del estado. Tras esto, los clérigos católicos se refugiaron en los ámbitos rurales.

A comienzos del siglo VI, el rey visigodo **Leovigildo** contrajo matrimonio con **Teodosia**, la hermana de **Isidoro de Sevilla**. Isidoro intentó reconciliar a los Visigodos con los "Hispano-romanos". Uno de sus hijos casó con una hija católica de Clovis. El otro, Recaredo, se convirtió al cristianismo en el 587 y abjuró oficialmente del arrianismo en el concilio de Toledo (589).

Annexe 2

L'hérésie de l'adoptionisme

Adoptianisme

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

L'**adoptianisme** est une **doctrine** religieuse selon laquelle **Jésus** ne serait devenu le fils de **Dieu** que par **adoption** à la suite de son **baptême** dans le **Jourdain** par **Jean-Baptiste**.

Elle est apparue dès le **II^e siècle** chez **Théodote de Byzance** dont le souci était de revenir à un **monothéisme** plus étayé. **Paul de Samosate**, évêque d'**Antioche** la reprend en 268, puis, au **VIII^e siècle**, en **Espagne**, l'archevêque **Élipand de Tolède**, et l'évêque d'Urgell **Félix d'Urgell**.

Diverses réactions contradictoires apparaissent à cette époque au nom de l'**orthodoxie** : en 735, le pape **Adrien I^{er}** la condamne tandis que **Charlemagne**, conseillé par **Paulin d'Aquilée**, **Alcuin**, **Benoît d'Aniane** et **Leidrade de Lyon** convoque le **concile de Francfort** en 794 et obtient également sa condamnation. Enfin, le synode de Rome la condamne en 799.

Félix d'Urgell abjura sous la pression au **concile de Ratisbonne** en 792 en Bavière puis est arrêté et condamné comme **relaps** par le pape **Léon III**. Il meurt en prison à **Lyon** en 818. Ce n'est cependant qu'au **XII^e siècle** que le pape **Alexandre III** vient enfin à bout de l'adoptianisme qui est considéré définitivement comme **hérésie**.

Cette question doctrinale est toutefois de nouveau soulevée par les **anabaptistes**.

Annexe 3

Message d'un lecteur de VM le 23 février 2008

Beato del Liébana_Un des livres les plus lus aux Moyen Age_Version corrigée et unifiée par rapport aux deux antérieure



OBRAS COMPLETAS Y COMPLEMENTARIAS DE BEATO DE LIÉBANA. I: **COMENTARIO AL APOCALIPSIS. HIMNO "O DEI VERBUM". APOLOGÉTICO**

Beato de Liébana (Editorial Biblioteca Autores Cristianos)

Precio:50 (\$74,13)

Idioma: Español

ISBN: 8479147326. ISBN-13: 9788479147327

992 p. : il. ; 23x14 cm. 1-1^a edición (2004).

Encuadernación: tela.

Entrega: De 1 a 7 días contra reembolso por agencia urgente*

Beato de Liébana, que vivió en Cantabria durante la segunda mitad del siglo VIII, se sitúa culturalmente como tendiendo un puente entre los Padres y célebres escritores de la España visigoda y el renaciente mundo cultural de la Francia carolingia.

Beato es el autor del famoso "Comentario al Apocalipsis", **uno de los libros más leídos en los ambientes monacales de la Edad Media**, cuando se presagiaba próximo al fin del mundo, y del que se hicieron, dentro de una peculiar tradición artística, preciosas copias miniadas, que reciben el nombre de "beatos". Como teólogo, mantuvo una tensa polémica con el metropolitano de Toledo, Elipando, sobre lo que se llamó herejía adopcionista. Testigo de aquella es su obra conocida como "Apologetico", que tuvo repercusiones no solo en España, sino en la corte de Carlomagno, ya que **el famoso teólogo Alcuino se puso del lado de Beato**.

Nuestro escritor lebaniego es el promotor del culto a Santiago en el naciente Reino de Asturias, y el primero que considera al Apóstol patrono de España. A Beato se atribuye también la composición del bello "Himno a Santiago", que figurará, a partir de entonces, en la liturgia mozárabe del día de su fiesta.

ÍNDICE

Prólogo

Introducción general

Comentario al Apocalipsis

Himno "O Dei Verbum"

Apologetico

En Espagne, El Beato de Liébana, c'est comme un Athanase en Orient, ou un Hilaire de Poitiers en France, ou un Osio en Espagne (évêque de Cordoba, qui dirigeait le Concile de Nicée vs. les Ariens, et déterminait le Credo, par l'introduction du Filioque, déjà approuvé par un concile antérieur à Toledo), mais pas face aux Ariens, mais plus tard, face aux Adoptionnistes, qui ravageaient l'Espagne wisigothe dans ce siècle du châtement (VIII: invasion), et qui avait dans l'Archevêque de Toledo, Elipando, son principal avocat.

C'est contre lui qu'était écrit le *Commentarium*, mille fois copié, mais presque tous détruits en tout, ou en parti, pendant le ravage causé au mi-siècle du XIX (une fois vaincu le roi légitime, Carlos V, frère de Fernando VII, par les forces "coagula" tenant en main Isabel II, de la dynastie bourbon libérale-maçonnique), connu sous le nom du ministre des finances Mendizabal (maçon: qui haïssait l'Église). C'est pour cela que l'édition fac-similé faite, et éditée par la BAC, ne contient que "41%" du texte complet, reconstruction faite à partir de tous les fragments rencontrés dans le monde, mais un principalement, dit de "San Pedro de Cardena" (Burgos), copie du *Commentarium*... faite entre 1175 et 1185.

Pour ce que je dit, c'était un moment "apocalyptique" pour l'Espagne, tant politiquement comme doctrinalement, et c'est face à cette situation, doctrinale, que El Beato a réagit, comme l'avait fait Pelayo, sur le plan militaire, dans les montagnes de Covadonga, Asturias, pas trop loin du monastère où résidait El Beato, le monastère dit de Santo Toribio, en montagnes de Cantabrie, (où se trouve le fragment du Lignum Crucis le plus grand connu, amené au V siècle de son pèlerinage à Jérusalem par Santo Toribio, évêque de Astorga: sur le Chemin Saint Jacques, postérieur, et transféré de Astorga à ce monastère par un autre Toribio, évêque de Palencia, qui jugea ne pas être sûr du Lignum à Astorga, dû à l'invasion et aux ravages mahométants).

Voici la réaction du Beato de Liébana, ce commentaire de l'Apocalypse: *Commentarium*.... où il décrit et s'écrit bien (de) l'infiltration dans l'Église, une fois vaincus les rois wisigoths, au début très stricte contre l'infiltration (voir les multiples conciles régionaux de Tolède), et finalement vaincue par la ruse, si elle n'eût été sauvée par la réaction de Beato de Liébana, et d'autres nombreux saints évêques, moines, prêtres.

En résumé : dans l'Espagne châtiée au VIII^e siècle (par des traîtres chrétiens), el Beato est à la défense de l'orthodoxie ce que fut le grand Pelayo (proche familial du premier roi post-invasion, du nom Alfonso I) à la défense de la Chrétienté politique de l'Espagne, les deux réfugiés au nord, dans la cordillère cantabrique.

En él vivió y murió Beato de Liébana, célebre por sus "Comentarios del Apocalipsis" y considerado uno de los personajes más importantes de su tiempo. En el interior de la iglesia se encuentra la capilla del Lignum Crucis, el mayor fragmento de la Cruz de Cristo conservado. Santo Toribio sigue atrayendo año tras año a miles de peregrinos de todo el mundo.

Historia del monasterio
Beato de Liébana
El Lignum Crucis
Rutas para peregrinos
Año Jubilar Lebaniego
Ermitas del entorno



El monasterio de Santo Toribio tiene una historia realmente larga para la cual hay que situarse: Con la invasión musulmana, gran cantidad de cristianos vienen a refugiarse a los montes de Liébana. Los musulmanes intentan avanzar por los Picos de Europa, pero los cristianos liderados por don Pelayo vencen en la batalla de Covadonga, considerada como el inicio de la reconquista.

Es en este momento cuando Alfonso I (hijo del duque Pedro de Cantabria y yerno de don Pelayo) funda gran cantidad de pueblos y monasterios en la comarca. De todos ellos, dos se hacen particularmente poderosos: Santa María de Piasca y San Martín de Turieno (antiguo nombre del monasterio de Santo Toribio).

Parece por tanto que sus orígenes se pierden en el siglo VII, o incluso antes, cuando Santo Toribio, obispo de Palencia, llegado para convertir Liébana al cristianismo subió al monte La Viorna y lanzó su bastón para levantar el monasterio allí donde cayera.

La tradición también cuenta que fue ayudado por un buey y un oso y los lebaniegos, viendo el milagro, se unieron para levantar el templo. Poco después, se traslada allí el "Lignum Crucis" (el mayor fragmento conocido de la Cruz de Cristo), desde Astorga ante el temor de que cayera en manos musulmanas. La reliquia fue traída a su vez desde Tierra Santa por el obispo de Astorga (curiosamente también se llamaba Santo Toribio) en el siglo V.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 2 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Vers la refondation des Rédemptoristes après la trahison du Père Sim



La communauté des Rédemptoristes *Transalpins* entre en scission après l'annonce par le Père Sim de sa volonté de négocier avec Rome et de rallier l'apostat Ratzinger « *le plus vite possible* ». **Un Rédemptoriste, le Père Alphonse Marie, annonce une refondation de l'Ordre dans la fidélité à la Tradition de l'Eglise** et demande au Père Sim d'en informer tous les religieux de cet Ordre afin qu'ils puissent se déterminer en conscience. Sur la défensive et craignant de perdre ses vocations, le Père Sim ordonne le rapatriement immédiat de ses séminaristes depuis le séminaire de la FSSPX en Australie où **l'abbé Scott, supérieur du séminaire, les a incités à rester fidèles à la Foi catholique et à contrer le Père Sim.**

Les événements se précipitent depuis l'annonce par le Père Michael Sim, ce religieux missionné « *discrètement* » dès 1988 par le 'cardinal' Gagnon¹, de sa volonté de **rallier « le plus vite possible » l'abbé apostat Ratzinger**. Il vient d'annoncer publiquement (annexe 3) le début de ses '*négociations*' avec Rome, et précise qu'il est en relation avec un 'évêque' rédemptoriste conciliaire.

Le 1^{er} mai 2008, un religieux Rédemptoriste Transalpin, **le Père Alphonse Marie, dénonce la trahison par le Père Sim, de la position et de la vocation de l'Ordre des Rédemptoristes Transalpins**, il déclare devoir s'y refuser en conscience :

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-21-A-00-Redemptoriste_Ralliement.htm.pdf

« De même qu'il apparaît clairement sur votre blog à la lecture de votre "Déclaration sur les Relations avec Rome", que vous vous apprêtez à vous engager sur un chemin opposé à celui de la FSSPX, chemin de la Fraternité que vous nous aviez promis de suivre en vertu de votre vœux de fidélité au Supérieur Général de la FSSPX, il apparaît à présent tout aussi clair que le cours actuel pris par nos supérieurs ne saurait être acceptable pour nous devant Dieu et notre conscience » Père Alphonse Marie, 1er mai 2008 (annexe 1)

Le Père Alphonse Marie annonce la refondation des Rédemptoristes et demande au Père Sim d'en informer tous les religieux afin qu'ils puissent chacun se déterminer en conscience :

"Comme il serait inconcevable de la part de nos supérieurs de vouloir forcer nos confrères à accepter quelque chose de contraire à leur conscience, je vous prie de les informer qu'il va y avoir une nouvelle fondation, au temps choisi par Dieu, à l'intention de ceux qui veulent demeurer fidèles à l'intégrité des positions soutenues par le FSSPX. Ils devraient se sentir libres en conscience de prendre contact avec moi à ce sujet." Père Alphonse Marie, 1er mai 2008 (annexe 1)

Il est sûr que le Père Sim va tenter de dissimuler cette lettre ouverte, tellement il craint de devoir affronter l'éclatement de sa communauté. Mais il a ouvert la boîte de Pandore et désormais **seule l'expulsion du Père Sim par la communauté ou son renoncement public à rallier pourrait arrêter la scission des Rédemptoristes.**

Le 28 avril 2008, le Père Sim a annoncé le rapatriement d'urgence de ses séminaristes en formation au séminaire de la Sainte-Croix (FSSPX) en Australie.

Le Père Michael Sim avait informé l'abbé Scott, supérieur du séminaire, de sa volonté de négocier avec Rome. Malgré cela l'abbé Scott lui avait proposé de continuer la formation de ses séminaristes. Ensuite, selon le Père Sim :

"Néanmoins, dès le deuxième jour qui suivit leur arrivée au séminaire, l'un des trois Frères fut convoqué dans le bureau du Recteur. Au cours de cet entretien, le Recteur a suggéré qu'il était bien possible que le seul moyen de me contraindre à abandonner des négociations avec Rome serait de me menacer d'une scission dans la communauté. Cette même suggestion fut également répétée une autre fois devant les trois Frères réunis." Père Sim, 28 avril 2008 (annexe 2)

Puis la FSSPX a adressé un courrier au Père Sim pour lui signifier qu'en cas de signature de sa part avec Rome, la FSSPX n'accueillerait plus ses séminaristes.

Déjà sur la défensive face aux donateurs qui s'aperçoivent que leurs dons vont être spoliés par les modernistes de Rome et que le Père Sim rejoint le camp des ennemis de la Foi catholique, le Père Sim a tenté d'empêcher ses séminaristes de le quitter ou de le contrer en leur ordonnant de revenir immédiatement chez lui.

Cependant, particulièrement prévoyant et lucide sur les questions matérielles, **le Père Sim avait bien pris soin de ne dévoiler ses batteries et sa volonté de ralliement** avec l'abbé apostat hyper-moderniste Joseph Ratzinger **qu'une fois avoir engrangés les fruits opulents de sa très récente (depuis quelques mois) et très vaste campagne mondiale de mobilisation des donateurs et d'appel à la générosité des fidèles qu'il aura ainsi dupé sciemment.**

Le Père Sim apparaît déjà comme un religieux aux abois qui, par sa volonté déloyale de ralliement aux apostats romains, est en train d'apostasier et de détruire la fondation des Rédemptoristes *Transalpins*.

Voilà où mène la recherche du compromis avec Rome et les 'discussions' pour la 'réconciliation'. Elle ne produit que ruine et apostasie comme tout ce que provoque l'église conciliaire.

Ce schéma des Rédemptoristes² est sans doute un poisson-pilote de Rome qui teste ainsi la résistance des clercs de la Tradition. Si Mgr Fellay annonçait le ralliement de la FSSPX, nous assisterions vraisemblablement à une déclaration publique de Mgr Williamson qui appellerait à une refondation de la FSSPX sous sa direction. Evidemment cette ‘refondation’ serait pilotée par l’agent caché de Rome, l’ex-anglican à la Rose. Le schéma permettrait ainsi à Rome de contrôler les deux anneaux : l’anneau qui aurait rallié et l’anneau de prétendu non-ralliement mais tenu par son agent.

Mgr Fellay a sous les yeux l’exemple de ce qui arriverait à la FSSPX en cas de poursuite du ‘processus de réconciliation’ amorcé en 2000 : **une scission certaine et la ruine complète de l’œuvre de Mgr Lefebvre, l’« Arche de Salut » (dixit Mgr Lefebvre) de la préservation et de la pérennité du véritable Sacerdoce Sacrificiel Catholique de rite latin, sacramentellement valide.**

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Annexe 1

Lettre ouverte du Père Alphonse Marie au Père Sim

<http://angelqueen.org/forum/viewtopic.php?t=19496&sid=3cf790c7708131344e9c9fea8644fac1>

St Aloysius Retreat Center

19101 Bear Creek Road

Los Gatos, CA 95033

(408) 354-7703

Open Letter to Fr Michael Mary

1 May 2008

in Ascensione Domini

Dear Fr Michael Mary,

Laudetur Jesus et Maria semper Virgo.

As it is clear from your blog concerning your “Declaration on Relations with Rome” that you intend on following a path opposed to that of the SSPX, and which you had us promise to follow by virtue of our vow of Fidelity to the Superior General of the SSPX, it is likewise clear that the present course taken by our superiors is unacceptable to us before God and conscience.

As it would be unconscionable for the superiors to force our confreres to accept something contrary to conscience, please inform the confreres that there will be a new foundation, in God’s time, for any who are willing to remain faithful to the integrity of the position held by the SSPX. They should be made to feel free in conscience to contact me about this.

As for those who wish to depart from the way we have taken for so many years, I wish you all the best for the future. I trust that you will continue to keep me in your prayers, as I have kept, and always will keep, your spiritual welfare in my own.

As our holy Father St Alphonsus would say: *Arrivaderci a cielo!*

² Il sera intéressant d’observer si le Père Alphonse Marie (qui a quitté le Père Sim il y a quatre ans et qui officie dans les chapelles de la FSSPX aux Etats-Unis) ne serait pas lié à Mgr Williamson.

Devotedly,

Fr Alphonsus Maria, C.SS.R.

Annexe 2

Communiqué du Père Sim annonçant le rapatriement d'urgence de ses séminaristes depuis le séminaire de la FSSPX en Australie

<http://papastronsay.blogspot.com/2008/04/seminarians-return-to-papa-stronsay.html>

Monday, April 28, 2008

Seminarians return to Papa Stronsay

To answer the questions posted on Angelqueen, I make the following clarification.

Before the new seminary year began at the Holy Cross Seminary in Goulburn, Australia, I advised the seminary Rector of my reply to William of Norwich. On March 10th, the Rector replied:

“...I am very happy to hear that the Brothers will be coming back to Holy Cross to continue their studies. They are not only welcome, but very edifying for all of us. I am certainly not one of those narrow-minded persons who is unwilling to tolerate a difference of opinion on issues, and I am fully aware of the fact that as your own community, you the Redemptorists must make your own decisions, without in the slightest questioning the extraordinary wisdom, equilibrium and catholic sense of Bishop Fellay and his counsel. I am confident that these ripples will not affect our union in the combat of the Faith and for the conversion of souls, starting with our own. Please be assured of my prayers. ...”

However, on the second day after their arrival in the seminary, one of the three Brothers was called to the Rector's office. During the course of the interview the Rector suggested that possibly the only way to stop me from carrying out negotiations with Rome was by threatening to start up a breakaway community. This suggestion was also repeated at another time to all three Brothers.

I later received an email from the Society saying that if we made an agreement with Rome, our seminarians would not be welcome in any SSPX seminary.

Life is full of choices. The seminary and Society must make their choices. The much smaller Council of the Transalpine Redemptorists must also make its choices; from prayer, not pressure.

*‘Let nothing disturb thee,
nothing afright thee,
all things are passing,
God alone suffices,
he who has God lacks nothing!’
(St Teresa)*

To this day we have had two informal talks with a Redemptorist bishop who works with the Holy See. We have not had any formal discussions, but unwilling to leave our seminarians under pressure, and not wanting to be coerced, we decided that, under the circumstances, it would be better for all concerned if the seminarians were recalled to Papa Stronsay.

Fr. Michael Mary, C.SS.R.

Communiqué du Père Sim déclarant l'ouverture de ses négociations avec Rome

Monday, April 28, 2008

Immaculate Heart of Mary, pray for us!

Declaration On Relations with Rome

Made In Honour of
Our Lady of Good Counsel
April 2008

We hold firmly with all our heart and with all our mind to Catholic Rome, Guardian of the Catholic Faith and of the traditions necessary to the maintenance of this faith, to the eternal Rome, mistress of wisdom and truth.

We refuse on the other hand, and have always refused, to follow the Rome of Neo-Modernist and Neo-Protestant tendencies, which became clearly manifest during the Second Vatican Council, and after the Council, in reforms which issued from it.

That is why, without any rebellion, bitterness, or resentment, we pursue our work of the sanctification of souls in the spirit of Saint Alphonsus under the guidance of the never-changing Magisterium, convinced as we are that we cannot possibly render a greater service to the Holy Catholic Church, to the Sovereign Pontiff, and to posterity.

That is why we hold firmly to everything that has been consistently taught and practiced by the Church (and codified in books published before the Modernist influence of the Council) concerning faith, morals, divine worship, catechetics, priestly formation, and the institution of the Church.

But now we must ask ourselves if a glimmer of light has not begun to show through the clouds of confusion that for many years have darkened the sky of eternal Rome. For we now have a Pontiff, a successor of Peter, ready to allow us to adhere fully to this timeless tradition of the Church and its complete expression in Catholic life without apparent compromise. He seems ready to **"let us do the experiment of Tradition"** as Archbishop Lefebvre asked so many years ago.

This glimmer of light has manifested itself above all in recent months in the courage with which the successor of Peter stood up against opposition from many quarters in promulgating his letter *motu proprio "Summorum Pontificum"*. As far as Roman diplomacy could allow, the Supreme Pontiff declared the vindication of all those who for years had been fighting to keep the traditional Mass, since "it was never juridically abrogated and, consequently, in principle, always permitted."¹ Moreover, Article 3 of *Summorum Pontificum* foresees the erection of communities like our own that would "permanently" use the Missal of 1962 – it is an invitation to be in recognised communion with the Holy Father while remaining simply as we are.

If, however, Benedict XVI has shown himself ready to allow the "experiment of Tradition" to be done in communion with him and with his blessing, what are we to make of the storm of abuses and confusion that reigns in the universal Church?

If these troubled waters are the very setting for the most important Papal *motu proprio* letter of the past years, then this document ought to be understood as a call for change. These forty years of crisis, the empty convents, the abandoned presbyteries, the empty churches and the sad state of Catholic education has finally awakened the realisation at the highest level of the Church that we are in a period of crisis. This realisation has produced a

visible change in the will of Rome: no longer are the orientations of the 1960's and 70's to be imposed with the uncaring absolutism of "that period with all its hopes and its confusion." Rome is ready to admit that "omissions on the part of the Church have had their share of the blame..." Rome is ready to ask pardon for the "arbitrary deformations of the liturgy (that) caused deep pain..."²

Will we require more than one apology? The Pope wishes to see traditional Catholic life flourish once again in the bosom of the Church, and he has given approval to all the means that will allow this to happen: not only the Mass, but the sacraments, the ritual, the breviary, etc. But it is the Holy Ghost that is at work, guiding the successor of Peter even beyond what he himself may intend, for it will be through the restoration in practice of the traditional life of the Church that will be asphyxiated slowly but surely the modernist theological poison that still circulates in the bloodstream of the Church.

Henceforth, the combat for the Faith finds itself on an extended front: we are called to play a humble part in the revival of traditional Catholic practice in the universal Church for a new generation that no longer cares for the novelties of the Second Vatican Council, but thirsts for the solid Catholicism that is inseparably joined with the Mass of all time. This is the way the Church has arisen phoenix-like from all challenges she has faced in the past: by a resurgence of life in traditional Catholic practice, the doctrinal aberrations that caused decadence are shown for what they are. These are arguments that all can understand: not the intricate subtleties of the modernist mind, but the new spring shoots of the tree whence comes life.

The ambiguities of the Second Vatican Council remain to be clarified, this is certain. But far from denying the bi-millennial tradition of the Church, the Roman authorities seem ever more acutely aware of the need to reconcile the Second Vatican Council with tradition. How exactly to do so remains the poignant question of our day. It is a question that will not be solved easily nor soon – this we can gather from the manner in which the Church has dealt with problematic declarations of councils in the past. But another lesson from these past problems is that false doctrines die out over time, as their fruits are sterile. The Holy Ghost will show where the truth lies, because it is He who guides and gives life. Hence, it is sufficient for us to ask what Archbishop Lefebvre asked: *Laissez-nous faire l'expérience de la tradition*, ("let us do the experiment of Tradition") and for the rest, the answer shall soon be clear, for by their fruits we shall know them.

Can ambiguities and the confusion and false interpretations to which they give rise be the justification to stop us from accepting visible communion with Rome? As long as interpretations in contradiction to the tradition of the Church are not imposed upon us, these problems do not have to be an obstacle to union. We must simply remain free to preach the perennial doctrines of the Church, while trying to reconcile what can be reconciled "in a positive line of study and communication with the Holy See."³

Ah, but could not these offers from Rome be a "trap"? In answering this, we ought to reflect upon the extent of the liturgical reform granted and willed by the Pope. He reintroduced not only the Mass, but also the sacraments, the ritual, the pontifical, the breviary, etc. If all this were only a scheme to trick the traditionalist communities, this extension would be very dangerous for the progressivists and would ultimately run contrary to their intentions, for it makes possible the return of the entire mindset and life associated with the traditional Mass. We cannot believe that it is a trick, but a sincere attempt on the part of the Sovereign Pontiff to aright a wrong and to remedy the situation of the Church.

Given this situation where we have at least the appearance of Rome's willingness to accept us as we are, there are certain matters of Faith that will not allow us to remain inactive. It is a fundamental principle of the Church and of the Faith that in the person of the successor of Peter is to be found the lasting principle and the visible foundation of the double unity of Faith and communion.⁴ It is "in his person" that this unity is found, not in the Vatican bureaucracy. This is why we feel particularly touched by the personal intervention of the Pope in our favor.

Also, there is the visibility of the Church that urges us. During these long years of crisis our position – we feel – has not harmed the visibility of the Church because there were visible problems to account for the apparent visible break in unity. We in tradition were the object of visible injustice and of visible abuses of power. But now that the successor of Peter has diplomatically apologised and has extended his hands to us, welcoming us

simply as we are, what further visible justification will we find to refuse communion with him? We cannot expect him to solve all of the problems in the Church first, for the Pontiff sadly finds himself deprived of much of the control we would have associated with the Pontiffs of ages past. He rules now more by diplomacy than by monarchical authority. Nor can we ask the Pontiff to change the course of the bark of Peter too rapidly – a rapid movement of the rudder could sweep even more souls off the ship's deck and into the sea. And after all, this is his prudential judgment to make, not ours.

Can we choose to remain where we are under these circumstances? We have argued for years now of our "state of necessity" and of the resulting supplied jurisdiction that the Church supplies to us. But can we continue to argue this when ordinary jurisdiction is offered to us without any compromise in the Faith? Can we choose freely to remain in this irregular canonical situation where we are? In other words, can a state of necessity be the object of a choice without moral fault? Clearly not. And on the other hand: are the authorities ready to accord us regular faculties? If the answer to this second question is affirmative, then we are no longer in the same case of necessity!

All these serious considerations, dear friends, move us to go and see what Rome has to say. Let not our contacts with Rome be understood as meaning that we will break off our friendship with the Society of Saint Pius X and the other traditionalist organisations around the world. On the contrary, we positively want with all our hearts to remain in contact, sharing all that we may learn with Bishop Fellay and the other heads of traditional orders for the good of tradition as a whole.

Only time will tell if the moment has come for an agreement with Rome. Prudence requires of us to proceed slowly and cautiously, reflecting well at each step of the discussions. In this, we will rely on the continued support and advice of our traditionalist friends. Our agreement must be founded upon the fundamental principles of the Church and the safeguarding of the Faith.

While asking for your prayers for this matter, we place ourselves under the patronage and protection of our Mother of Perpetual Succour, She 'who by Herself has crushed all the heresies in the whole world' *qui cunctas haereses interemit*. May She, whom St Alphonsus ever invoked as the Mother of Good Counsel, teach us to be "wise as serpents and simple as doves"⁵, while showing us how to "generously open our hearts to make room for everything that the Faith itself allows."⁶

In the octave of Our Lady of Good Counsel
28 April, 2008

Fr Michael Mary, C.S.S.R.
Fr Anthony Mary, C.S.S.R.

1 Benedict XVI, Letter accompanying the Motu Proprio *Summorum Pontificum*

2 *ibid*

3 Archbishop Lefebvre, Protocol of May 5th, 1988

4 Vatican Council I, Pastor Aeternus, DS. 3051

5 Matt 10:16

6 Benedict XVI, *op. cit.*

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

©2008 *virgo-maria.org*

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 2 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

A l'heure du ralliement des rédemptoristes !

Un guet-apens Suisse, le 5 mai, pour faire « craquer » Mgr Tissier ?



Mgr Fellay mettra-t-il en demeure Mgr Tissier, qui résiste, de signer la demande de levée du décret d'excommunication de 1988 ? En cas de refus, va-t-on vers une refondation possible de la Fraternité « éclatée », sur le modèle rédemptoriste ? A l'image de Vatican II, la poursuite de la politique de collaboration de Mgr Fellay commence à porter ses fruits amers.

Ainsi que nous l'avions expliqué le 24 avril 2008¹, les manœuvres et les intrigues se succèdent au sommet de la FSSPX, et cela, **un mois à peine, après que l'ex-Anglican, Mgr Williamson se soit rendu à Rome pour une visite privée et secrète.**

Des sources très autorisées nous communiquent une prochaine réunion exceptionnelle des quatre évêques en Suisse.

Par ailleurs, le site américain *traditio.com* en publie la date, cette réunion aura lieu **dans trois jours, le 5 mai 2008, qui est à la fois le jour de la fête de Saint Pie V et le jour anniversaire de la signature de Mgr Lefebvre, il y aura tout juste 20 ans, aux « propositions »** d'accord truqué que lui offraient déjà le duo diabolique des apostats Wojtyla-Ratzinger, et signature sur laquelle il est miraculeusement officiellement revenu dès le lendemain matin lorsqu'il eût repris ses esprits.

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-25-A-00-Duplicite_de_Mgr_Fellay.pdf

Le verrou de Mgr Tissier

Des rumeurs persistantes corroborent notre analyse et nos inquiétudes. Selon elles, *cette réunion a pour but d'arracher à Mgr Tissier de Mallerai la dernière signature encore manquante pour la demande de levée du décret d'excommunication par Rome.*

En effet, nous l'avons annoncé depuis plus d'un mois, Rome exige la signature des « quatre » évêques pour « accepter » la demande de la levée du décret des excommunications. Mais, jusqu'à présent, Mgr Tissier s'y est refusé, au nom d'une fidélité sans faille à Mgr Lefebvre, préconisant la rupture des discussions avec Rome.

Ce blocage de l'évêque français a enrayé le processus de ralliement mis en place par Ratzinger et Castrillón Hoyos, en relation avec leurs relais collaborationnistes actifs au sein de la FSSPX.

Mgr Williamson en embuscade et Mgr Garretta hors jeu

Dans cette affaire, l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-²'à la Rose³, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona durant 10 ans des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey⁴ est évidemment l'agent caché de Rome, l'infiltré⁵ de la première heure (1972), celui qui pilote tout le réseau de subversion présent au sein de la FSSPX, de concert avec l'abbé Schmidberger.

Mgr Fellay est lui, semble-t-il aveuglé, et il conduit une politique contradictoire qui mêle constat lucide et décisions naïves et calamiteuses, et dont nous allons donner un aperçu dans un prochain message de décryptage des enjeux.

Quant à Mgr de Garretta, il paraît quasi absent, serait-il tenu par des dossiers ?

Sa responsabilité indirecte, en tant que Supérieur de District d'Amérique du Sud, mal éclairé dans l'affaire de la protection du prédateur homosexuel Urrutigoity à La Reja, et l'éviction de l'abbé Morello qui dénonçait cette situation, pèserait-elle sur lui ?

Il semble qu'il ait été piégé par le duo Williamson-Schmidberger qui protégeait le séminariste pédéraste.

Le sommet de la dernière chance ?

À la différence des autres, **Mgr Tissier n'a pas été compromis par ce duo d'infiltrés**, dans des actes de gouvernement de la FSSPX, et d'autre part il est **connu pour mener par lui-même des études et des recherches, tout un travail intellectuel, ce qui n'est pas le cas de ses autres confrères** dans l'épiscopat.

Fort de cette position, éclairé par sa collaboration très étroite avec Mgr Lefebvre, Mgr Tissier semble avoir conservé ce recul nécessaire qui **lui a permis de dénoncer, par exemple et textes publics à l'appui, le super moderniste Ratzinger le 11 novembre 2007 à Paris**, dans une conférence devenue historique.

Soutenu par des clercs et des fidèles dont la détermination ne cesse de grandir, l'évêque français est devenu un véritable obstacle que le réseau des infiltrés parvient difficilement à maîtriser.

² Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

³ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

⁴ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

⁵ http://www.virgo-maria.org/D-Mgr-Williamson-leurre/index_mgr_williamson_leurre.htm

Cette réunion exceptionnelle des quatre évêques (rappelons qu'elle se produit très rarement), procéderait, selon certaines rumeurs, d'une manœuvre déloyale, **d'un véritable guet-apens organisé par les agents de Rome (Williamson et Schmidberger) au sein de la FSSPX, afin de faire plier l'évêque résistant français.**

Que va-t-il se passer le 5 mai ?

Mgr Tissier cédera-t-il à la pression qui s'exerce sur lui ?

Signera-t-il la demande de levée du décret des excommunications qu'on veut lui extorquer ?

Nous allons suivre cette affaire de très près...

Le piège de la deuxième phase du plan de ralliement

Une telle signature de demande de levée du décret des excommunications serait très lourde de conséquences pour la FSSPX.

Elle engagerait la deuxième phase du plan de ralliement à Rome, en permettant à Rome de lever l'excommunication, 20 ans après les sacres.

Cette deuxième phase du plan de 'réconciliation' étant franchie, commencerait alors la troisième phase, les prétendues « *discussions doctrinales* », dont nous savons tous qu'elles se dérouleront dans le secret et le flou le plus complet, dirigées par une prétendue 'Commission théologique' au sein de laquelle figurent en bonne place le protégé de Mgr Williamson, l'abbé Calderon ainsi que l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur⁶ des jeunes au 'dieu mortel' de l'apostasie, le nouveau 'théologien⁷ hygiéniste' IUT Bac+2⁸ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué Jim Morrison⁹, le propagandiste « officiel »¹⁰ du ralliement de la FSSPX à Ratzinger.

Cela signifie qu'une fois passée le cap de la signature de demande de levée du décret, **la FSSPX serait exposé à un ralliement à tout moment, sans critères objectifs, les clercs et les fidèles pouvant être mis devant le fait accompli** par ces clercs acquis à la cause moderniste de la Rome conciliaire.

La réunion du 5 mai est donc décisive.

Soit elle marquera un coup d'arrêt à la destruction rampante de l'œuvre de Mgr Lefebvre, soit elle signera la continuation du processus de précipitation de la FSSPX dans l'abîme conciliaire, tel que le souhaite la petite camarilla moderniste qui en tient les rênes dans l'entourage de Mgr Fellay.

Elle peut être la réunion de la dernière chance pour bloquer le processus de ralliement rampant. Car les deux tiers du chemin étant franchis, la dynamique de désagrégation risque d'être irréversible.

Mgr Tissier a bien compris que tous les espoirs des fidèles de Mgr Lefebvre reposent sur lui.

Il sait que s'il « craque », il serait compromis par sa volte face arrachée sous la contrainte et surtout par son reniement de l'œuvre de Mgr Lefebvre dont il s'est fait le fidèle biographe de référence.

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

⁷ Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

⁸ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie « *Hygiène et sécurité du travail* » à l'Université de Paris-Nord.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

⁹ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

¹⁰ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

Il sait surtout que **s'il ne reste pas fidèle à lui-même, à sa position anti-moderniste dont il s'est fait le porte-parole, décrédibilisé, il lui sera quasiment impossible de revenir en arrière ultérieurement.**

Toute la question est donc de savoir si l'Evêque résistant ne se laissera pas surprendre par le « *consensus* » prémédité du « *sommet* », par le piège d'un appel à l'unité pour le plus grand bien de l'Eglise..., **par le jeu « démocratique » de la majorité devant s'imposer à la minorité au mépris de toute vérité.**

Car les mille et une raisons de dire non, Mgr Tissier les connaît.

Il les lit constamment dans les écrits de Mgr Fellay qui paradoxalement ne cesse de dire que la situation n'a cessé de se dégrader depuis le refus définitif de collaborer de Mgr Lefebvre et depuis le piège du Motu proprio ! Il sait que la politique collaborationniste de Mgr Fellay qui, tout en en condamnant les fruits, n'en cesse pas moins de cultiver l'arbre de la collaboration conciliaire.

Toutes les armes pour dire non à la signature du 5 mai sont donc dans le double langage de Mgr Fellay, dans sa partie prouvant qu'il y a mille et une raisons de plus de dire non à la collaboration, que Mgr Lefebvre n'en avait pour dire non en 1988.

En conclusion, la politique de Mgr Fellay étant « *En 1988, nous étions au bord du précipice, Mgr Lefebvre a dit non et depuis la situation s'est dramatiquement dégradé. Aussi, je vous demande de faire avec moi un grand pas en avant. Dites-moi oui.* »

Sachant à quoi s'en tenir et disposant de toutes les armes pour échapper au guet-apens qui devrait lui être tendu le 5 mai en Suisse, si par malheur Mgr Tissier acceptait néanmoins de tomber dans le piège, **il ne pourra plus jamais dire, quand il sera trop tard pour sauver l'essentiel, « je ne savais pas ».**

Car, paradoxalement, aujourd'hui, pour préserver l'Unité, il faut justement se poser en « diviseur ».

Tel est le testament de Mgr Lefebvre !

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXE 1

Traduction en français de l'article du site traditionnel américain Traditio.com

« Un Groupe écossais de la FSSPX se prépare-t-il au ralliement à l'Église conciliaire ?

(du site Internet américain TRADITIO)

Les Écossais ont déjà rompu une fois avec le catholicisme pour basculer dans l'hérésie. Les Rédemptoristes écossais sont-ils sur le point de s'y jeter à leur tour ? Depuis plusieurs mois, en effet, les Rédemptoristes transalpins d'Orkney, en Écosse, parlent favorablement de se rallier à la secte conciliaire. Ils ont même publié une déclaration aux termes de laquelle ils passeraient à ladite secte si les « autorités » conciliaires acceptaient de les « reconnaître ». Il est intéressant de constater que depuis les derniers mois, ce groupe de la Fraternité Saint-Pie X mène grand tapage pour recueillir des fonds, peut-être afin d'amener par tromperie les catholiques de tradition à remplir ses caisses avant qu'il ne « vire conciliaire »...

Selon une information restant à confirmer, les quatre évêques de la FSSPX ont été convoqués à une réunion d'urgence qui se tiendra le 5 mai 2008 à Écône, en Suisse. La Fraternité de Bernard Fellay continue d'entretenir des relations schizophrènes avec la secte conciliaire : elle semble encore vouloir se brader à celle-ci en échange d'une « reconnaissance », même si cette « reconnaissance » suppose comme contrepartie le reniement de la Foi catholique et l'acceptation de la secte. Songez à la « reconnaissance » des orthodoxes

orientaux, que Paul VI a « désexcommuniés » dès 1965 et qui ne sont *toujours* pas en communion avec l'Église conciliaire ! *Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentes !* (Quoi qu'il en soit, je redoute les Grecs, même porteurs de présents !) » *Traditio* – 30 avril 2008¹¹

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

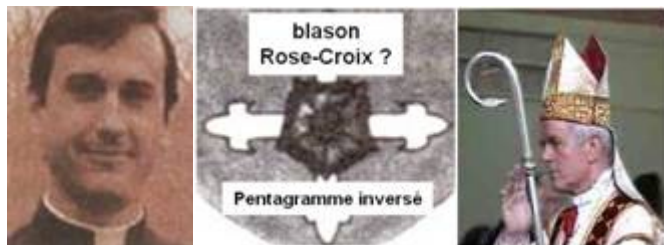
© 2008 *virgo-maria.org*

¹¹ <http://www.traditio.com/comment/com0805.htm>

Saturday, May 3rd 2008

This message may be downloaded within PDF format from our website <http://www.virgo-maria.org/>.

The gay predator priest Urrutigoity protected by the former Anglican Bishop Williamson-‘Cunctator’¹ with the Rose² [2]



A gay priest, ordained in the SSPX, protected by Bishop Williamson and denounced by Bishop Fellay

What does this protection mean? Why did it last so long? (10 years)

Do we have to consider from now on the hypothesis of a gay network having infiltrated the SSPX?

Would Bishop Williamson prefer being gay more than thinking the « sedevacantist » way?

TRANSLATION OF FRENCH STUDY³ (Part 1)

The peculiar facts concerning Bishop Williamson keep building up. More and more actions and connections are coming to light about the one time Cambridge⁴ graduate bishop, revealing his real face, instead of that of the man who unconditionally opposes the affiliation and the Conciliar Church that he pretends to be.

His acts show Bishop Williamson to be a decoy, plotting with Fr. Schmidberger, playing the part of expelling from the SPPX each priest suspected of sedevacantist sympathies, and to attract the real opponents into the arms of the Rome of the « antichrists », meanwhile counteracting them.

Exactly this way he has got the supervision of the *Le Sel de la terre* magazine of the dominicans of Avrillé.

Earlier, we revealed the Anglican-Fabien Society, globalist environment of his mentor, Malcolm Muggeridge⁵.

Then, his unusual episcopal coat of arms, with its obviously rosi+crucian⁶ symbolism.

Now, a priest who was well acquainted with Bishop Williamson, has revealed to us on top of [that the protection](#)

¹ See messages VM dated September 17th and October 2nd, 2007:

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

² See messages VM dated October 15th and 18th, 2007:

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

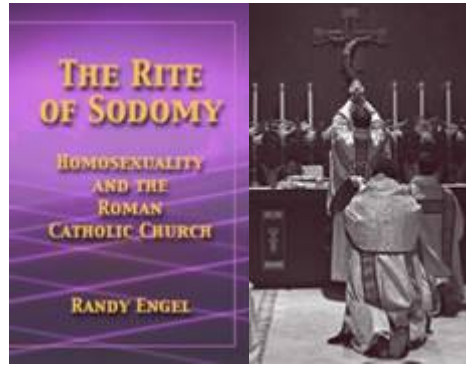
³ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

⁴ http://www.virgo-maria.org/D-Mgr-Williamson-leurre/index_mgr_williamson_leurre.htm

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

that the latter has given to Fr. Urrutigoity⁷, presently entangled in several legal procedures, accused of homosexual assaults on various victims in catholic colleges or seminaries⁸.



Book of Mrs Engel – Fr. Carlos Urrutigoity at the elevation

Mrs Randy Engel tells us more in her book « *The Rite of Sodomy* », published in 2006 in the US. In a total of **1318 pages and 4523 notes**, the American investigation journalist Randy Engel⁹ documents **the background of pederast networks at the heart of the catholic Church since more than 100 years.**

This monumental work of investigation examines the network of Cambridge and its ties with the British secret services, particularly MI5.

Also, she exposes the question of the homosexuality of Montini-Paul VI and the countless accusations against him, to start with those brought forward by Fr. de Nantes in 1969 and in 1993.

In her book Randy Engel dedicates several pages to the Urrutigoity affair and the part of Bishop Williamson, implying Bishop de Galaretta.

You will find this text in appendix.

These pages describe with very crude details that make **distressing reading, the horrible reality of the acts committed by Fr. Urrutigoity.**

We have decided to publish Mrs Engel's text uncensored, because of the horrible seriousness of the facts, and we categorically refuse to cover with « Noah's mantle » these dismal and scandalous practices that under the pretext of « piety » and not wanting to « scandalise the faithful », for such a long time have been kept hidden for the faithful obstinately, whilst the infiltrated actors too often have been profiting from the cover of laxity and culpable leniency from the side of the religious authorities and who have, thanks to such behaviour of those in charge, ended up in ruining the Church totally.

HISTORY OF THE URRUTIGOITY AFFAIR: A GAY PREDATOR AND MODERNIST PROTECTED BY BISHOP WILLIAMSON

From Mendoza in Argentine, Carlos Urrutigoity went to study in the seminary of La Reja (Argentine – SSPX).

His homosexual tendencies and his attacks on chastity were detected in 1987 by the then superior of the seminary of La Reja, Fr. Morello, who set up a file against him and asked for his removal.

Fr. de Galaretta, at that time superior of the District of South America of the SSPX, and « other influential priests » of the SSPX, immediately stepped in to protect the pederast seminarist.

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

⁸ **All documents of Urrutigoity's case inside Scranton Diocese, (letters, articles...) may be downloaded from this web page and from its 9 references :**
<http://www.saintjustinmartyr.org/news/notices.html>

⁹ <http://www.riteofsodomy.com/index.php?act=viewDoc&docId=5>

According to a hand written note of Fr. Morello, Bishop de Galaretta intervened to protect Urrutigoity after having been asked to by the Calderon family.

Later, Bishop Williamson justified this behaviour of Bishop de Galaretta when speaking to dr. Bond (the superior of the Saint Justin Martyr college, who made the affair public). He said that a sedevacantist danger was imminent, which made Fr. Morello appeal to the District of South America.

This action of Fr. Morello was followed by a fast transfer of Fr. Urrutigoity to the priory of the SSPX of Cordoba (Argentina), allowing him to get a recommendation and to have him self « whitewashed ». Then, in 1989, **Bishop Williamson welcomed him to the seminary of Winona in the US.**

During this peripeteia, **Fr. Morello was temporarily removed, in the first semester of 1989, to Santiago de Chili, whilst Fr. Schmidberger was superior of the SSPX and decided about mutations.**

Bishop Williamson made Fr. Urrutigoity write a letter of self justification as soon as he arrived in Winona in 1989, and Bishop Williamson-‘Cunctator’ with the Rose handed it personally over to Archbishop Lefebvre, asking and receiving his authorisation for the admission of Urrutigoity to Winona. The archbishop, so obviously « used » by Bishop Williamson, demanded of Bishop Williamson to watch the suspected seminarist « with an eagle’s eye ».

At the eve of the ordination of Fr. Urrutigoity in 1989, Fr. Morello personally went to Winona to denounce Fr. Urrutigoity, whom Bishop Williamson defended because of the « humility » of Urrutigoity. He even called Fr. Morello a « liar ». Fr. Morello then was accused of « sedevacantism », and in the days following his impromptu visit to Bishop Williamson, he was expelled from the SSPX.

In the autumn of 1993, Fr. Urrutigoity became professor of dogma, latin and sacred music at the seminary of Winona. This promotion of Fr. Urrutigoity was followed by important attempts in the seminary of Winona to improve the Gregorian chant of the seminarists. **On top of that, Fr. Urrutigoity distinguished himself by insisting on « experiments » in the liturgy, showing himself in favour of the reformed rite of 1965; these positions should be seen in relation with the letter of Fr. La Rocque (SSPX) in January 2007, when he favoured adaptations of the traditional rite of the Mass.**

From the end of 1993 until 1997, the fermentation developed amongst the seminarists so heavily, that in mid 1997 questions of liturgy and sacred chant became subjects of profound discord between the seminarists. The doctrine of Fr. Urrutigoity favouring a return to a idealised and romanticised « medieval model » form which would have to be distracted that what he considered as « excesses » of the catholic Counter Reformation that resulted from the Council of Trent. This new doctrine of liturgy and sacred chant attracted around this person, from then considered a guru, a small network of seminarists, that he planned to organise as a secret association amongst the seminarist. It would reject what he considered as tridentine « deviations », that are however nothing but the glories of the Church.

Finally, after the agitation of Fr. Urrutigoity had been going on, and his project to found a new community had been rejected by Bishop Fellay, he was expelled from Winona in 1997. Bishop Williamson qualified Fr. Urrutigoity as a « young, talented but proud Argentine priest ».

At the heart of the conciliar Church, under the aegis of ‘Bishop’ Timlin, he then founded the SSJ (Society Saint John) showing a traditional spirit in liturgy and Gregorian chant, and that soon found itself compromised by sexual scandals.

At last, the moral misery piling up, Fr. Urrutigoity was questioned and dragged before the tribunal by a courageous layman, Dr. Bond, superior of the Saint Justin Martyr college, (affiliated to the SSJ), who, trying to alarm « Bishop » Timlin in vain, and resisting all menaces, campaigned to bring the truth to the fore and withdrew his college from the trusteeship of the SSJ in October 2001.

All these facts, although they have been reported by Dr. Bond in 2001 to « cardinal » Castrillon Hoyos, head of the roman dicastery of the Congregation of the Clergy, have been covered by great silence and the SSJ has been protected by the authorities of the conciliar Church.

Despite this procedure and the irruption in public of all these sexual scandals caused by Fr. Urrutigoity, the pretended conciliar 'bishop' Timlin went on covering Urrutigoity.

In February 1999, Bishop Fellay wrote a letter denouncing Fr. Urrutigoity.

Bishop Williamson went on to keep silent in public about this affair, only Bishop Fellay having reacted by an official writing to the conciliar authorities.

There came no end to the complaints and denunciations **against the SSJ, Fr. Urrutigoity and against Fr. Marschall Roberts (a defector of the Institute of Christ the King received by the SSJ). One victim claimed 1 million dollars of damage with interest in 2002.**

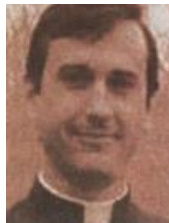
From then on there is a web site that contains all pieces of this dossier against Fr. Urrutigoity and the SSJ (cf. Annex 2).

Father Urrutigoity found refuge near the conciliar « bishop » of Ciudad del Este in Paraguay, « Bishop » Rogelio Livieres Plano. Once more he found him self protected by a letter of this pretended conciliar 'bishop' who wrote on the 8th of September 2006 a piece of mail in order to support the SSJ.

THE MORAL SCANDALS OF FR. URRUTIGOITY AND HIS LITURGICAL MODERNISM

From 1987 onward, Fr. Urrutigoity drew the attention of the superior of the seminary of La Reja, because of manifest pride, keeping « particular friendships », **setting up a group of disciples, and because of homosexual tendencies and moral scandals.**

At La Reja, he committed acts of touching the genitals of the seminarists at night, in their rooms, during their sleep, or in the toilets, he bathed almost naked in front of the seminarists, made shocking proposals to them, complained during confessions to evoke temptations of impurity and moral matters.



Fr. Carlos Urrutigoity¹⁰

A former disciple of Fr. Urrutigoity at Winona, the ex-seminarist Matthew Selinger, accused Fr. Urrutigoity in 1999 of having invited him to introduce a suppository in front of him, of having bathed naked in his presence, or even to have crept at night into his room to touch him while he slept.

Randy Engel underlines quite rightly that the use that Urrutigoity made of suppositories reminds one of the techniques of the Anglican theosophical « priest » and pederast Charles Webster¹¹ Leadbeater,

¹⁰ http://www.bishop-accountability.org/news/2006_07_09_TimesLeader_CrimesAnd.htm

¹¹ [Note from VM] http://en.wikipedia.org/wiki/Charles_Webster_Leadbeater :

Charles Webster Leadbeater, 1854-1934, ordonné « prêtre » anglican en 1879, théosophe membre de la Société de Théosophie d'Helena Petrovna Blavatsky, proche collaborateur dès 1895 de la Théosophe fabienne Annie Besant (33ème degré du rite écossais), accusé de pédérastie dès 1906 : Mary Lutyens in "Krishnamurti: The Years of Awakening" writes:

narrowly linked to the circles of the British secret societies and to the Rosi+Crucian lodges. In these British occultist circles he practiced techniques of sexual magic. We already mentioned this in our file dedicated to the entourage of Malcolm Muggeridge¹², the mentor of Bishop Williamson.

In 1998 official accusations commenced in the US against the sexual extortions of Fr. Urrutigoity. **During the same year the SSJ, headed by the Argentine father, decided to integrate a priest expelled from the Institute of Christ the King because of moral problems.**

In March 1998 the police had to intervene, at the demand of Fr. Paul Carr (Saint-Peter Fraternity), because priests of the SSJ had distributed alcohol to minors.

From August 2001 Dr. Bond, director of the Saint Justin Martyr college, made attempts to denounce the SSJ and Fr. Urrutigoity in front of the conciliar authorities.

On October 14, 2001, Dr. Bond cut the ties that linked the college he headed and the SSD, from which it depended, in order to protect the adolescents.

On November 19, 2001, Dr. denounced Fr. Urrutigoity by means of letters to the apostolic nuncio in the United States and to 'cardinal' Castrillon Hoyos.

On November 21 Fr. Urrutigoity menaced Dr. Bond.

This attempt with Castrillon Hoyos seems to have had no result. We already explained that « cardinal » Castrillon Hoyos intervened at the American 'bishop' Conference in order to dissuade him from sanctioning the paedophile conciliar 'priests', and this in the name of « compassion ».

Castrillon Hoyos seems to play a part in protecting conciliar clercymen involved in moral affairs.¹³

On January 12, 2002, the diocese of Scranton receives an accusation of a victim of moral disbehaviour of Fr. Urrutigoity.

On February 6, 2002, Fr. Marshall Roberts is charged with a moral affair.

On March 20, 2002, a former student accuses the SSJ, the Saint-Peter Fraternity and the diocese of Scranton. **He claims one million dollars in damage and interest.**

further translation soon...

Let us continue the good fight

Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

-
- "Then in 1906, after Leadbeater's return to England, the fourteen-year-old son of the Corresponding Secretary of the Esoteric Section in Chicago, whom Leadbeater had taken with him to San Francisco on his first lecture tour, confessed to his parents the reason for the antipathy he had conceived for his mentor, to whom he had at first been greatly devoted -- Leadbeater had encouraged him in the habit of masturbation. Almost simultaneously the son of another Theosophical official in Chicago charged Leadbeater with the same offense without apparently there being any collusion between the two boys. Then a typewritten, unsigned, undated, cipher-letter was produced; it had been picked up by a suspicious cleaner on the floor of a flat in Toronto in which Leadbeater had stayed with the second boy and was said to have been written by Leadbeater. The code was simple and when broken revealed one passage of such obscenity, for those days, that the letter could not by law be printed in England. When decoded the offending passage read: 'Glad sensation is so pleasant. Thousand kisses darling.'"

¹² http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

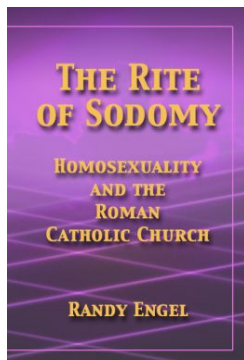
¹³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf

Appendix 1bis

Originaux anglais de la Traduction d'un extrait du livre de Randy Engel

« *The Rite of Sodomy – Homosexuality and the Roman Catholic Church* » (Le rite de sodomie - L'homosexualité et l'Église catholique romaine) - Randy Engel – New Engel Publishing, 2006

<http://www.riteofsodomy.com>



«**The Rite of Sodomy – Homosexuality and the Roman Catholic Church**» - Randy Engel – New Engel Publishing, 2006

<http://www.riteofsodomy.com>

Page 963

"Guru-tigoity" Exposed as a Homosexual Predator

In February 11, 1999, Bishop Bernard Fellay, Superior General of the Society of St. Pius X sent a formal communication to Bishop Timlin in-forming him that Father Carlos Urrutigoity had been accused of molesting a seminarian under his spiritual care at the SSPX's St. Thomas Aquinas Seminary in Winona, Minn.

Bishop Fellay also indicated that in 1987, prior to Urrutigoity's acceptance by the Winona seminary, Fr. Andres Morello, Rector of Our Lady Co-Redemptrix Seminary in La Reja, Argentina had accused the priest of homosexual practices.

According to Fr. Morello, he had intended to expel Urrutigoity from the La Reja seminary because of his significant pride, his habit of forming "particular friendships," his formation of a faction of seminarians acting under his influence and grave denunciations regarding moral matters.¹⁷⁶

Among the accusations brought against Urrutigoity by seminarians and laymen living at the La Reja seminary were his uninvited nocturnal Visits into the rooms of young men while they were asleep, the fondling and massage of a seminarian's genitals and buttocks under the guise of a medical exam, and the touching of the private parts of a seminarian in a restroom

Page 964

accompanied by the remark, that the priest adored his "little round butt." Urrutigoity was also accused of excessive probing during confession and spiritual counseling sessions of the sexual temptations of penitents; and immodest dress (swimming in his underwear) at a summer camp that he organized for young men from the seminary.¹⁷⁷

Unfortunately, the planned dismissal of Urrutigoity by Fr. Morello never took place as the seminarian had the support of Bishop Alfonso de Galarreta, the SSPX District Superior and other influential priests.

Instead of being expelled, Urrutigoity was sent to the Priory of Cordoba (Argentina) where he received the necessary recommendations that enabled him to transfer to the SSPX seminary in Winona. By this time Fr. Morello had been posted to Santiago, Chile, so he was temporarily out of the picture.¹⁷⁸

However, in July 1989, when Fr. Morello heard of Urrutigoity's imminent ordination in Winona, he sent a confidential dossier on the candidate to Rector Richard Williamson at St. Thomas Aquinas Seminary. Fearing this effort would not be sufficient to stop the ordination, Father Morello traveled to the seminary in the company of an associate. Upon their arrival, they were confronted by Williamson with a denial or

"manifestation of conscience," by Urrutigoity who proclaimed his innocence of the charges against him. Williamson defended Urrutigoity's "humility" and accused Morello and his companion of lying.

A few days later, on July 16, 1989, Morello who had been involved in an internal dispute with the SSPX on matters unrelated to the Urrutigoity affair, was expelled from the Society.¹⁷⁹

Williamson later claimed that Morello was not believed because he was reported to be connected to a sedevacantist group in opposition to Bishop de Galarreta. Nevertheless, Williamson was ordered by his superior, Archbishop Marcel Lefebvre, who had reviewed the Morello dossier to watch Urrutigoity "like a hawk," a virtually impossible task given the secretive life of a homosexual predator like Urrutigoity.¹⁸⁰

Fr. Urrutigoity had successfully manipulated one traditionalist group against another for his own ends.

Not only was he ordained, but he was also assigned to teach at St. Thomas Aquinas Seminary where he was known as "Guru-tigoity."¹⁸¹

Little wonder that in his warning letter to Bishop Timlin in February 1999, Bishop Fellay described Urrutigoity as "dangerous" and noted:

The reason why he got into trouble with the Superiore of the Society of St. Pius X is mainly because we felt he had a strange, abnormal influence on the seminarians and priests, whom he seemed to attach to his brilliant, charismatic personality. When he asked me to recognize the society he intended to found, among the reasons of my refusal, I explicitly mentioned this strange personal, guru-like attachment between the disciples and their leader.¹⁸²

Page 965

Urrutigoity Faces Second Accusation

It was not until two years after Fr. Urrutigoity had been dismissed from St. Thomas Aquinas Seminary in Winona for "subversive activities," namely, the secret planning of the Society of St. John, and had settled into the Diocese of Scranton with temporary quarters at St. Gregory's Academy, that a Winona seminarian came forward to accuse the priest of sexual molestation.

The object of Urrutigoity's attempts at seduction and forced sexual attention was a young man named Matthew Selinger who once idolized the priest. The two men had formed a particular friendship at the seminary and Urrutigoity served as the seminarian's spiritual director for two years before making his move.

Selinger had some strange tales to tell about Fr. Urrutigoity.

He said that on one occasion he was constipated and went to Fr. Urrutigoity to get some Metamucil. The priest offered him a rectal suppository instead. Never having used one before, the seminarian thought it was an oral medication and put it in his mouth. The priest instructed him in its correct use and insisted that the young man insert it in his presence as an act of "humility." Selinger reluctantly resisted the order and went into the bathroom to insert the suppository all the while rebuking himself for not being spiritually mature enough to follow Urrutigoity's orders and crucify his "manly pride."¹⁸³

On another occasion, Urrutigoity invited Selinger and his friend to swim with him in the nude.

One night, the young seminarian awoke from his sleep to find the priest kneeling by his side massaging his genitals hard enough to produce an erection. Selinger said his first instinct was to punch the priest's lights out, but because Fr. Urrutigoity was an Alter Christus, another Christ, he turned over and pretended to go back to sleep while Urrutigoity quietly slipped away into the darkness.¹⁸⁴

The novel use of rectal suppositories as part of Urrutigoity's grooming repertoire is reminiscent of the grooming techniques employed by the early 20th Century theosophist/pederast Charles Webster Leadbeater.

Leadbeater promoted enemas, genital manipulation, and onanism as a means of promoting physical, psychic and spiritual (occult) vigor among his youthful disciples. "This spiritualizing of paederasty absolves him from the guilt which makes him hate society. ... His is no longer a common human weakness, for he has felt the cleansing fire of divinity," related Gregory Tillet, Leadbeater's biographer.¹⁸⁵

By the time that Selinger informed his superior at Winona that Urrutigoity had sexually molested him, the SSJ founder was safely ensconced as a chaplain at St. Gregory's Academy selecting his next victim from a large pool of young men, who like Selinger before he was molested, literally worshipped the ground that Urrutigoity walked on.¹⁸⁶

Page 966

In June 1999, a meeting took place in Winona between Matthew Selinger and SSPX Rector Williamson, and the pastoral team that the Diocesan Review Board had assigned to investigate the accusations against Urrutigoity. The pastoral team consisted of Auxiliary Bishop John Dougherty, a diocesan priest, and a lawyer from the Diocese of Scranton.

However, even after reading the Board's report on Selinger's testimony and with the knowledge that this was the second credible accusation of homosexual séduction and molestation against Urrutigoity, Bishop Timlin decided that the évidence against the SSJ founder was "inconclusive." He took no further action on the matter.¹⁸⁷ A classic cover-up was underway led by the Ordinary of the Diocese of Scranton with the coopération of Timlin's silent partner Fr. Devillers, Superior of the FSSP.

Were it not for the courage and détermination of Dr. Jeffrey M. Bond, President of the College of St. Justin Martyr and the moral and legal support given to Dr. Bond by Washington State attorney James M. Bendell, the cover-up may well have succeeded.

Notes

176 See <http://www.saintjustinmartyr.org/news/CarlosUrrutigoityinLaReja.htm>. Fr. Morello was rector of the SSPX seminary in La Reja from 1981-1988. He is currently the rector of a group called "Campania de Jesus y de Maria" located in the Andes.

177 Ibid.

178 Ibid.

179 Ibid.

180 Ibid.

181 Terrie Morgan-Sesecker, "Accuser to get reports in priests," March 24, 2004, *Times Leader*.

182 Ibid.

183 Deposition of Matthew Selinger in Civil Action No. 02-0444 in Pittsburgh, PA on October 24, 2003.

184 Ibid.

185 See Tiltett, *The Eider Brother*.

186 Selinger eventually left the seminary, married and settled in California to raise a family. When it became known that he would likely be subpoenaed to testify against Fr. Urrutigoity in the Case of John Doe, Fr. Eric Ensey who helped found the SSJ and who replaced Urrutigoity as spiritual advisor for a time at St. Thomas in Winona, paid a visit to Selinger and attempted to persuade him to leave the country to prevent him from being called as a witness against Urrutigoity. He told the former seminarian that Urrutigoity had "*a medical protocol*" about the penis. He said that if the priest-founder went down he would take him (Ensey) and the whole order down with him. When these arguments failed to move Selinger, Ensey said that Urrutigoity's lawyer had connections to the Mafia—a suggestion that implied that harm might come to Selinger or his family if he testified against the priest. Selinger said he had no intention of leaving his wife and children to escape a subpoena and showed Ensey the door.

187 Jeffrey Bond Fourth Open Letter of May 19, 2002 to Bishop Timlin, Diocese of Scranton at <http://www.saintjustinmartyr.org/news/BishopTimlinOpenLetter4.html>.

End of originals of the English translation of an extract from the book by Randy Engel

Fin des Originaux anglais de la Traduction d'un extrait du livre de Randy Engel

Appendix 2

Documents of Urrutigoity's case in Scranton's Diocese from this website

<http://www.saintjustinmartyr.org/news/notices.html>

TOUT le dossier de l'affaire Urrutigoiti dans le diocèse de Scranton, (lettres, correspondance, jugements, témoignages, articles...) se trouve sur cette page web et dans ses 9 renvois.

Latest new content...

- I. [The Case Against SSJ](#)
- II. [Newspaper Articles](#)
- Wednesday, July 12, 2006
- III. [Letters to Bishop Timlin and Bishop Joseph F. Martino](#)
- IV. [Lawsuits Against the SSJ](#)
- V. [Affidavits](#)
- VI. [Rev. Munkelt's Statement](#)
- VII. [Financial Misconduct](#)
- VIII. [St. Gregory's Academy](#)
- IX. [Church Tribunal Petitions](#)

Notices

On October 14, 2001, the College of St. Justin Martyr formally dissociated itself from the Society of St. John (SSJ), a clerical association in the Diocese of Scranton, Pennsylvania. Since that time, the College has striven to expose the moral corruption of the SSJ. Although the primary purpose of the College is to establish itself as a great books liberal arts College with an orthodox Catholic character, the College strongly believes it has a moral obligation to prevent the SSJ from doing further harm to young souls and from continuing to deceive Catholic donors.

The College's moral battle against the SSJ has brought it into direct conflict with Bishop James C. Timlin, who inexplicably persists in supporting and protecting the SSJ despite the overwhelming evidence of sexual and financial misconduct by SSJ members. In retaliation for the College's efforts to inform the Diocese of the SSJ's grave misconduct, Bishop Timlin has sought to obstruct and harm the legitimate business and goals of the College. In response to Bishop Timlin's gratuitous attack, the College has filed lawsuits against the Diocese and the SSJ. Readers are invited to inform themselves of the case against the SSJ by accessing the documents and articles posted herein.

La bataille morale du Collège a débouché sur un conflit direct avec l'évêque James C. Timlin, qui, inexplicablement s'obstine à prendre la défense de la SSJ et à la protéger en dépit des preuves accablantes de l'inconduite sexuelle et financière de ses membres. En représailles des efforts du Collège pour chercher à informer le Diocèse de la grave inconduite de la SSJ, l'évêque Timlin a tenté de bloquer et de porter préjudice à l'administration et aux buts légitimes du Collège. En réponse à cette attaque

gratuite de l'évêque Timlin, le Collège a engagé des poursuites judiciaires contre le Diocèse et la SSJ. Les lecteurs sont invités à s'informer par eux-mêmes de l'affaire judiciaire engagée contre la SSJ en se référant aux documents et articles qui ont été mis en ligne ici.

V. Affidavits on the SSJ Scandal

- 1.) Mr. Jude Huntz's Affidavit on the SSJ
- 2.) Mr. Paul Hornak's Affidavit on the SSJ
- 3.) Br. Alexis Bugnolo's Letter on the SSJ
- 4.) Mr. Joseph Sciambra's Affidavit on the SSJ
- 5.) Diane Toler's Affidavit on the SSJ
- 6.) Affidavit of a Former SSJ Novice
- 7.) Mr. Conal Tanner's letter to Bishop Timlin
- 8.) Affidavit of Mr. Joseph Girod
- 9.) Affidavit of Mrs. Louise Carbonaro 

ANNEXE 2bis

Lettre ouverte du Dr. Jeffrey M. Bond, President du College of St. Justin Martyr, et témoignage de l'abbé Andrés Morello au sujet de l'affaire Urrutigoity

<http://www.saintjustinmartyr.org/news/CarlosUrrutigoityinLaReja.htm>

September 2, 2002

Dear Friends,

In a letter dated December 8, 2001, I revealed that Fr. Carlos Urrutigoity, the founder and former superior general of the Society of St. John, had been dismissed for homosexual behavior when he was a seminarian at the Society of St. Pius X (SSPX) seminary in La Reja, Argentina. In that same letter, I noted that Urrutigoity, after he had been dismissed from the seminary in La Reja, was admitted as a seminarian into the SSPX seminary in Winona, Minnesota, where he was eventually ordained and made a professor. Finally, I further mentioned that Fr. Urrutigoity was subsequently expelled from the seminary in Winona as a result of his subversive activities.

My letter left many readers with the same question: How could it be that the SSPX dismissed Carlos Urrutigoity for homosexual behavior from one of its seminaries, but subsequently accepted him into another SSPX seminary, and then ultimately ordained him a priest and even made him a professor there?

I put this same question to Bishop Richard Williamson of the SSPX whom I contacted shortly after I learned that Fr. Urrutigoity had been accused of homosexual behavior as far back as his seminary days in La Reja. Bishop Williamson explained to me that Carlos Urrutigoity had indeed been dismissed from the SSPX seminary in La Reja for homosexual behavior, but that he was received into the SSPX seminary in Winona because the key SSPX authorities in North and South American did not believe the charges against him.

According to Bishop Williamson (and others within the SSPX with whom I spoke), the charges against then seminarian Urrutigoity were not believed because of a deep division that was then taking place within the SSPX district in South America. Fr. Andres Morello, the rector of the SSPX seminary in La Reja, was the head of the sedevacantist group. The District Superior, then Fr. Alfonso de Galarreta, led the opposing group. The division was apparently so intense that the two factions avoided each other. As a result, the SSPX authorities—other

than Fr. Morello—were willing to believe that the charges of homosexual behavior made against seminarian Urrutigoity were trumped up. Urrutigoity himself claimed that he was being persecuted and slandered because of his stance against Fr. Morello's group.

Bishop Williamson further explained that **when seminarian Urrutigoity arrived in Winona, he was questioned and given the opportunity to write a defense, or "manifestation of conscience," in response to the accusations against him.** Bishop Williamson then presented Archbishop Lefebvre himself with Urrutigoity's written defense. According to Bishop Williamson, Archbishop Lefebvre, after reading Urrutigoity's defense, told Bishop Williamson to admit Urrutigoity to the seminary, but to "watch him like a hawk."

Bishop Williamson then told me that he never saw any evidence of Urrutigoity's homosexuality while Urrutigoity was a seminarian, priest, or professor at Winona. Bishop Williamson said that Fr. Urrutigoity was eventually expelled from the seminary in Winona not for homosexuality, but for subversive activities, namely, the secret planning of the Society of St. John in concert with others. Bishop Williamson hastened to add, however, that after Fr. Urrutigoity had been expelled from Winona, a young seminarian, who had left Winona with him, subsequently accused Fr. Urrutigoity of homosexually molesting him. This young seminarian, with whom Fr. Urrutigoity had had a very close particular friendship at Winona, had been under Fr. Urrutigoity's spiritual direction for two years before Fr. Urrutigoity molested him.

Bishop Williamson also told me that he had accompanied this young seminarian when he gave testimony against Fr. Urrutigoity at a Diocese of Scranton inquiry in July 1999. The inquiry was held at the request of Bishop James Timlin of Scranton who sent his auxiliary bishop, John Dougherty, along with another diocesan priest and an attorney, to hear this young seminarian's testimony. **Bishop Bernard Fellay of the SSPX had set this whole process in motion when he formally accused Fr. Urrutigoity in a letter to Bishop Timlin dated February 11, 1999.** Bishop Fellay had sent this letter to Bishop Timlin because Bishop Timlin had welcomed Fr. Urrutigoity and his followers into the Diocese of Scranton after Fr. Urrutigoity's expulsion from Winona. At the time of Bishop Fellay's formal communication to Bishop Timlin, Fr. Urrutigoity was working as a chaplain at St. Gregory's Academy, an all-boys high school in Elmhurst, Pennsylvania, owned and operated by the Fraternity of St. Peter. Despite Bishop Fellay's letter and the testimony of the molested seminarian, Bishop Timlin allowed Fr. Urrutigoity to continue in his position as chaplain to adolescent boys.

In order to learn more about the charges against seminarian Urrutigoity, I next contacted Fr. Andres Morello, the former rector of the SSPX seminary in La Reja. Fr. Morello is currently the rector of a group called "Campania de Jesus y de Maria" located in the Andes. **I wrote to Fr. Morello to ask him about the accusations against Carlos Urrutigoity while he was a seminarian at La Reja. Below is a literal translation of Fr. Morello's response :**

I was the rector of the seminary of La Reja from 1981 until 1988, having been previously the vice-rector; therefore I was able to witness the behavior of now Father Urrutigoity all throughout his stay in that seminary

I was transferred to the priory of Santiago in Chile in 1989, and I remained there from February until July of the same year. I was expelled because of a denunciation or better said a confidential request I made for a canonical investigation of some priests members of the Society of St. Pius X, and also because of the support I gave to some seminarians who left the seminary of La Reja.

When I was rector at the seminary of La Reja, I had the intention of expelling the then seminarian Carlos Urrutigoity for a number of reasons, mainly:

- a significant pride
- maintaining particular friendships
- forming a faction of seminarians under his influence
- grave denunciations regarding moral matters (probably the very ones you already know about)

Against my intention of expelling him, as the product of a delicate situation of intrigues which at the time affected the seminary, and undoubtedly with the support of certain priests and the then superior of the district (bishop de Galarreta), instead of being expelled he was sent to the priory of Cordoba (Argentina). The good recommendations obtained there, as well as the support which I just mentioned, motivated his transfer to the seminary of Winona (USA). Meanwhile I had already been posted at Santiago, Chile.

His imminent ordination to the major orders obliged me in conscience to write a confidential report to the rector of Winona's seminary, bishop Williamson, in order to stop the ordination. A canonical report of such characteristics demanded reciprocal confidentiality, and in particular to keep it secret from the person in question. Bishop Williamson made it known to the then seminarian Urrutigoity so that he could defend himself from our accusations.

On July 1989 we traveled to Winona, and bishop Williamson read to us the defense of Father Urrutigoity, defended his "humility" and accused us of lying. A few days later, on July 16, 1989, I was expelled from the Society.

You know better than I the rest of the story.

According to Fr. Morello's account above, he not only sought to expel Urrutigoity from La Reja for the four reasons stated, but he even traveled all the way to Winona from Chile to argue against Urrutigoity's ordination to the priesthood. The "grave denunciations in moral matters," which Fr. Morello mentions as the fourth reason for expelling Urrutigoity, were set down in writing as part of a dossier given to Archbishop Lefebvre when Fr. Morello requested a canonical investigation of certain SSPX priests (as Fr. Morello explains in his letter above). The accusations of homosexual behavior made against seminarian Urrutigoity appear in this dossier as part of a report entitled "Documento No. 2." This report was signed by a group of priests and seminarians from the seminary of La Reja. Below is a literal translation from the three pages of "Documento No. 2" which focus solely on Urrutigoity:

Page 4, three last paragraphs.

The third case is the one of seminarian Carlos Urrutigoity. Here the subject becomes profoundly disagreeable because of the turpitude of the issues involved, and therefore it is for us very difficult to speak about them. This is why we will only present to you the most serious items.

During his stay in the seminary of La Reja, this seminarian was denounced by a young layman who lives in the seminary, for the following reasons which became most serious as the time passed. Frequently the seminarian brought up in conversation the subject of chastity. He asked him if he had temptations and what did he do in such cases. Also he asked him whether he was a virgin, or if he performed dishonest acts alone or with women.

In a particular conversation he asked him if he went to the movies, and if the films excited him provoking temptations. The lad answered yes, and Urrutigoity asked if this prompted him to search for women, to which the young man replied again yes. Then the seminarian asked if he would consider making the dishonest act with a man. The lad said no.

Page 5.

The same witness denounced as well the seminarian for entering his room without knocking previously. One night at about 3:00 AM he woke up and found him inside the room uncovering him. The excuse that Urrutigoity gave next day was that he had entered the room in order to cover him. Before this situation

the lad went to Father Canale, a priest whom he trusted. He laughed and said to him: "The only thing I can tell you is to lock the door." Father Canale was therefore fully aware of the situation and he never talked about it with the superior of the house.

The witness says also that on one occasion the seminarian entered into his room and, finding him in bed, told him that he had a fever. The lad replied that he was feeling well, but Urrutigoity insisted that he had a fever and that in order to confirm it he was going to fondle his genitals to see if they were inflamed, and he did it.

One day Carlos Urrutigoity gave him underwear, insisted that he should get naked and try it on before him to see if it fit. He proposed that he take measurements every week of his physical development, naked and with his back towards the wall, which the young man refused to do.

He gave him a shot and insisted on massaging his buttocks, which he did.

We finish here the testimony of the young man, and we wish to make it clear that these are not all the incidents, just those which we consider more relevant.

A seminarian declares that being in the restroom he touched him in his private parts, and that often he told him things about the private parts, among others that "he adored his buttocks" (the seminarian had not yet received the soutane). He said: "I adore your little round butt" (and made a gesture with his hands).

Another seminarian tells us that he asked him about the sexual life of his past and about his present temptations.

Two traditional young laymen declare that during a summer camp organized by Carlos Urrutigoity - with the inexplicable authorization of Bishop de Galarreta, who knew about the situation, and while the seminarian was in the priory of Cordoba under observation because of his disciplinary problems - he went to the river with a group of young men. There he removed his clothes before the others and remained in underwear. One of the youngsters offered immediately a swimming suit which Urrutigoity rejected, and in such attire he bathed in the river.

(Handwritten) De Galarreta did not expel him because of the problems this could cause, especially with the Calderon family.

We ask your forgiveness, Father, for writing about these unpleasant issues but we consider it necessary since nobody has heard our complaints. What worries us right now is that (a) the superiors know about this situation. Not only was the seminarian not expelled, but the solution to his moral and disciplinary problems is simply to send him to another seminary. (b) Carlos Urrutigoity is about to receive major orders in Winona, USA. (c) a serious investigation was never started.

Page 6, first paragraph.

We are worried and scandalized by all this. We have tried by all means to inchoate an investigation to no avail. Bishop de Galarreta made it impossible to take measures against him, and despite the fact that he now acknowledges his mistake, he still does nothing to repair it.

Those who are familiar with Fr. Urrutigoity's more subtle modus operandi will readily recognize in the testimony above the incipient techniques of a sexual predator who was not yet able to manipulate others by means of the full authority of the priesthood. Indeed, the above account confirms reports of Fr. Urrutigoity's frequent initiation of discussions on "chastity" in order to test the willingness of his objects of seduction. And

given what is already known about Fr. Urrutigoity's fondness for suppositories, it is not surprising to read about seminarian Urrutigoity's efforts to manipulate "medical problems" for his own perverse purposes. We also see in the account above a slightly more modest version of Fr. Urrutigoity's willingness to parade naked in front of potential victims. Moreover, we see here further testimony of Fr. Urrutigoity's penchant for late night visits to those who are asleep and thereby vulnerable to his advances. Although Document No. 2 does not accuse seminarian Urrutigoity of sleeping in the same bed with other seminarians, there is ample testimony that Fr. Urrutigoity slept one-on-one with seminarians under his authority at Winona, and with boys and young men under his spiritual direction at St. Gregory's Academy and at the Society of St. John's property in Shohola.

Document No. 2 and Fr. Morello's letter also reveal that Fr. Urrutigoity's present suspension is nothing new for him. Carlos Urrutigoity has been formally accused of homosexual molestation in three different places, yet each time he has managed to evade justice by enlisting episcopal support. Urrutigoity was first accused, as we have seen above, when he was a seminarian in La Reja, Argentina. After Urrutigoity was ordained a priest, and soon after he left the seminary in Winona, Minnesota, he was accused again, this time by the young seminarian who left Winona with him. The third accusation was made in a federal lawsuit by a graduate of St. Gregory's Academy when Urrutigoity was the superior general of the Society of St. John. Note that Fr. Urrutigoity's victims came from three completely different backgrounds and that they knew nothing about the prior victims. Hence, there is absolutely no basis for the Society of St. John's claim that the accusations of homosexual molestation reflect a conspiracy against Fr. Urrutigoity.

Note also that even those who initially found themselves on opposite sides, such as Bishop Williamson and Fr. Morello, are now all agreed on at least one thing: Carlos Urrutigoity is a homosexual predator. How then can Bishop Timlin, without whose assistance and support Fr. Urrutigoity would have long ago been stopped, continue to protect this Rasputin in a Roman collar? Although Bishop Timlin has been repeatedly warned that Fr. Urrutigoity continues even to this day to create scenarios that place him in the company of young men, Bishop Timlin still does nothing but claim that all the accusations against Fr. Urrutigoity have been fabricated by his enemies.

All who are disgusted with Bishop Timlin's failure to protect his flock from a clear and present danger should write to him at xxxxxxx. I also encourage all concerned parties to contact Mr. Andrew Jarbola, the District Attorney of Lackawanna County: (1) to exhort him to ensure that the ongoing criminal investigation of Fr. Urrutigoity and Fr. Eric Ensey is both rigorous and independent of diocesan influence; and (2) to ask why there is no news of impaneling a grand jury.

Sincerely,

Dr. Jeffrey M. Bond
President
The College of St. Justin Martyr
142 Market Road
Greeley, PA 18425

jmb3@ltis.net
www.saintjustinmartyr.org

Appendix 3

Chronology

<http://www.freerepublic.com/focus/f-religion/1292797/posts>

Chronology

Date	Who	What
1987-88	SSPX Argentina	Accusations of sexual misconduct by Fr. Urrutigoity in the wake of his departure from the seminary of the SSPX in La Reja, Argentina. Despite these accusations, Fr. Urrutigoity is accepted into the seminary of the SSPX in the USA.
May 1997	SSPX USA	Fr. Carlos Urrutigoity, along with another priest and 2 seminarians are expelled from the seminary of the SSPX in the USA. Six other seminarians soon leave as well. We are told that the reason for the expulsion is that they were planning to found a new religious order.
1997	Diocese of Scranton	The former priests and seminarians of the SSPX find refuge in the Diocese of Scranton PA, where the Fraternity of St. Peter has its North American HQ. Bishop Timlin of the Diocese of Scranton accepts them without doing background checks.
1998	Diocese of Scranton	Accusations of sexual misconduct by Fr. Urrutigoity in the wake of his departure from the seminary of the SSPX in Winona, MN. After a diocesan inquiry is held, Bishop Timlin of the Diocese of Scranton decides that there is insufficient evidence, despite a letter of condemnation from Bishop Fellay of the SSPX.
1998	Institute of Christ the King	Fr. Marshall Roberts is expelled from the seminary of the Institute of Christ the King because of accusations of sexual misconduct. He finds refuge in the SSJ.
March 1998	St. Gregory's Academy, FSSP	The police are called in by Fr. Paul Carr of the FSSP (Fraternity of St. Peter) after it is discovered that the priests of the SSJ have served alcohol to minors (boys).
Aug-Oct 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Dr. Bond, HeadMaster of St. Justin Martyr College, which is affiliated with the SSJ, learns of the sexual misconduct of Fr. Urrutigoity. Dr. Bond then begins a series of discussions with Bishop Timlin, and with the SSJ. Bishop Timlin refuses to suspend any of the SSJ priests, despite evidence of wrongdoing. The SSJ refuses to admit there is a problem.
Oct 14, 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Dr. Bond decides that St. Justin Martyr College must separate from the SSJ.
Nov 19, 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Dr. Bond sends letters to Apostolic Nuncio for USA and to Cardinal Hoyos, Prefect for the Clergy, telling them about the sexual misconduct of Fr. Urrutigoity.
Nov 21, 2001	Fr. Urrutigoity	Fr. Urrutigoity threatens Dr. Bond with libel.
Dec 8, 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Sexual misconduct by Fr. Eric Ensey becomes known. Dr. Bond issues a public notice to concerned Catholics.
Jan 12, 2002	Diocese of Scranton	The Diocese of Scranton receives a letter of complaint from one of those molested by Fr. Urrutigoity.

Jan 15, 2002	Roman Catholic Faithful (organization)	Press Release, asking for suspension of Fr. Urrutigoity and any other priests involved in sexual misconduct, for resignation of Bishop Timlin, for criminal investigation.
Jan 25, 2002	Diocese of Scranton	Bishop Timlin transfers Frs. Urrutigoity and Ensey elsewhere in the Diocese of Scranton, but does not suspend them.
Jan 26, 2002	Times Leader (paper)	News of the scandal hits the secular press.
Feb 6, 2002	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Fr. Marshall Roberts becomes a third suspected sexual offender.
Feb 27, 2002	Scranton Times-Tribune (paper)	The DA's office of Lackawanna County, PA, launches an investigation into allegations of sexual misconduct by members of the SSJ.
Mar 20, 2002	National Review Online (paper)	A former student of St. Gregory's Academy launches a \$1 million lawsuit against the SSJ, FSSP and Diocese of Scranton.
Mar 28, 2002	St. Justin Martyr College	Fr. Richard Munkelt, formerly with the SSJ, comes forward with further insights into the scandal.

Appendix 5

Extracts froms news about Urrutigoity and Williamson

<http://www.dailycatholic.org/issue/04May/may28ttt.htm>

While he was a tiller of souls as the gardener of the harvest, he also found the necessity to weed out those who would weaken the soil. Such was the situation in 1997 when he expelled **Father Carlos Urrutigoity** and two seminarians from St. Thomas Aquinas Seminary. They subsequently took up refuge in the troubled diocese of Scranton, welcomed by the undiscerning **Bishop Timlin** who ignored the warnings of Bishops Williamson and Fellay. Now Timlin's successor in Scranton is reaping the bitter fruits of sexual abuse lawsuits by priests of the Society of Saint John which the rebellious Urrutigoity formed when he could not pass muster under Williamson's watchful, careful scrutiny. Thank God the Bishop was a good gardener and one of the signs of the SSPX to guard carefully not only the Sacred Deposit of the Faith, but the virtues of chastity and modesty.

<http://www.sspxseminary.org/whoweare/winona.shtml>

In the fall of 1993, the Seminary received two new professors: Fr. Juan Iscara and Fr. Carlos Urrutigoity. Fr. Iscara assumed duties teaching Moral Theology and Church History. Fr. Urrutigoity became professor of Dogma, Latin and Sacred Music. Through Fr. Urrutigoity's influence, the Seminary would soon begin to focus heavily on perfecting the Gregorian chant of the seminarians.

(...)

The 1996-97 academic year began smoothly, but as the second semester approached, there was a certain restlessness at the Seminary. Cliques had formed, and an ever-widening rift became perceptible, dividing seminarians in everything from the Liturgy to Gregorian Chant to recreational activities. The initial signs of the problem seemed insignificant, but underlying the minor differences in taste was an unhealthy "Medievalism" – the desire to "restore" the tried and true curriculum according to a romanticized "medieval model," leaving behind what were termed the excesses and deviations brought about by the Counter-Reformation. Five months later, it was discovered that a break-away society was secretly being planned. The Society of St. John was to establish a religious life without the despised "deviations" (which were in fact the glories of the Church).

This return to an imagined Golden Age was, in fact, the construction of something completely new; the Middle Ages are past and its return is impossible. In trying to execute such a project in today's world, it would be necessary to introduce novelties that never existed in the history of the Church, much less in the Middle Ages.

This is precisely what the Modernists did at Vatican II. Every innovation was justified by the call of a return to the pristine purity of the ancient Church, while alongside there was the never avowed intention of avoiding the burdens that life according to the Church's doctrine and laws, and our own statutes, impose upon us.

After a long build-up, Bishop Williamson dismissed from the Seminary the "talented but proud young Argentinian priest" (to quote the Bishop) who had spearheaded the plans for the new society. He had seen this happen before: a recently-ordained, intellectually brilliant priest using his skills in an effort to reshape the SSPX in his own image and finally, when frustrated in his plans, resorting to subversion and disobedience – taking others with him in his fall. Such as these would have to go their own ways, while the Seminary continued to hand on what it received from Archbishop Lefebvre.

As a consequence of this affair, the Seminary lost two priests and over 12 seminarians. Following these painful events, the Seminary was solemnly consecrated to the Sacred Heart of Jesus on June 6th, to give glory to His name and reaffirm that the Seminary is His domain.

<http://www.christorchaos.com/MarchtoOblivion.htm>

Nevertheless, however, there are more than a handful of priests in the Society of Saint Pius X and in the Priestly Fraternity of Saint Peter who look fondly upon the *Ordo Missae* of 1965, which was in place for just five years before being replaced by the *Novus Ordo Missae* itself (which was a period precisely three years longer than the modernized 1961 Missal of John XXIII had been in place). There are still some priests in the Society of Saint Pius X, for example, who remain supportive, albeit privately, of the liturgical views of Father Carlos Urrutigoity, the founder of the corrupt Society of Saint John, which has now taken refuge under the protection, believe it or not, of the conciliar bishop of Ciudad del Este in Paraguay, Rogelio Livieres Plano (who issued a letter in support of the Society of Saint John on September 8, 2006), a little fact that should prove that perversion is no impediment to being welcomed in the official quarters of the conciliar church.

Urrutigoity's belief, expressed to me personally in an interview I conducted with him in Shohola, Pennsylvania, in November of 1999, is that "we should see where the liturgy would have gone" had there not been the "polemics" of the 1960s. In other words, "we" should be open to liturgical change so as not to "cement" the Mass according to any one Missal, which is why Urrutigoity, who had the full support of Pontifical Commission Ecclesia Dei, said that he would sometimes use the Missal of 1910 or the Missal of 1955 or the Missal of 1962 or the Missal of 1965, but never the Missal of 1969, he emphasized. Urrutigoity thus was in favor of some degree of "approved" liturgical experimentation, a view that he professed during his days as a teacher at Saint Thomas Aquinas Seminary in Winona, Minnesota, before his expulsion from the Society of Saint Pius X circa 1998.

There were some seminarians in Winona who supported Urrutigoity's liturgical approach but who did not want to denounce the late Archbishop Lefebvre by following him, Urrutigoity, out of the Society of Saint Pius X. There is at least some sympathy for Urrutigoity's view of the liturgy in some circles with the Society of Saint Pius X. Thus the very thing that has so devastated souls in the counterfeit church of conciliarism, liturgical experimentation, has varying degrees of support among some priests in the Society of Saint Pius X and among a few "priests" in the Priestly Fraternity of Saint Peter, which has the additional "baggage" of "priests" within its ranks in France who will celebrate the Protestant and Judeo-Masonic service that is the *Novus Ordo Missae* at the behest of the local conciliar bishop (see Griff Ruby's [**THE RESURRECTION OF THE ROMAN CATHOLIC CHURCH**](#), an excellent review of the entire history of the Traditional movement, "fair and balanced" as a certain Masonically-owned cable propaganda network advertises itself).

<http://www.angelqueen.org/forum/viewtopic.php?t=5849>

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 8 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

A l'heure du ralliement des Rédemptoristes !

Mgr Fellay, aveuglé par les infiltrés pour des gains illusoires



Mgr Fellay devant ses séducteurs le 29 août 2005 à Castel-Gandolfo

L'oubli de sa consécration sacramentelle épiscopale par Mgr Fellay : une conception de type évêque-fonctionnaire comme le préconise l'ultra-moderniste 'Père' Legrand ? L'oubli, par Mgr Fellay, du sens chrétien de l'histoire. L'oubli, par Mgr Fellay, de la mission d'apostolat d'un évêque catholique de Notre Seigneur. On ne pouvait imaginer dans la bouche d'un évêque catholique un propos aussi contraire à l'Incarnation et à l'économie de la Rédemption.

Après avoir démontré¹ le double langage de Mgr Fellay envers les clercs et les fidèles de la FSSPX, illustré tout particulièrement dans ses deux dernières déclarations publiques (éditorial de *Lettre aux amis et bienfaiteurs* d'avril 2008 et interview dans *Fideliter* n°13 mai-juin 2008), nous allons chercher ci-après à en identifier les causes.

NOTE : Nous apprenons que les autorités de la FSSPX sont très embarrassées par les révélations de Virgo-Maria au sujet des pressions très fortes exercées sur Mgr Tissier, à l'occasion de la réunion des quatre évêques. Décontenancées, elles tentent de nier. Cette information a été très consultée par les fidèles et les clercs, dont beaucoup sont très inquiètes du fait du double langage de Mgr Fellay et de sa volonté (contradictoire à ses propres propos) de vouloir poursuivre les 'discussions' avec Rome tel qu'amorcé en 2000. Pratiquement, cela signifie que Mgr Fellay met désormais en péril l'unité interne de l'œuvre de Mgr Lefebvre, en tentant d'imposer par la force la poursuite de ce 'processus' de ralliement. Cette fragilisation de l'unité interne de la FSSPX commence même à inquiéter les milieux ralliés qui redoute une perte de contrôle de Rome sur la direction actuelle de la FSSPX. Sur son blog, l'ex-mutin de la FSSPX abbé de Tanoüarn conseille à celui qui l'a expulsé, Mgr Fellay, de temporiser en attendant d'avoir acquis une cohésion interne de la FSSPX et il proclame son « amour de la FSSPX ». Accroître la « cohésion interne » pour le ralliement signifie accroître la répression interne au sein de la FSSPX afin de s'assurer du ralliement en bloc de la FSSPX.

Nous constatons que, Mgr Fellay, dans ses propos sur le constat qu'il établit de la situation, vient de conforter la **nécessité** de l'attitude de **rupture des contacts avec les modernistes « antichrists² » de Rome** que Mgr Lefebvre s'était résolu à adopter après les sacres de 1988 devant leur mauvaise foi, leur désir de le tromper et leur volonté de le piéger, attitude plus que jamais confortée aujourd'hui par les analyses publiques de Mgr Tissier des hérésies toujours professées et diffusées avec **opiniâtreté** par l'abbé apostat Joseph Ratzinger.

Les constats établis dans ces deux textes par Mgr Fellay, rejoignent les conclusions publiques de Mgr Tissier, et vont dans le sens d'une suspension de toute discussion avec la **Rome qui s'obstine toujours et partout à « déchristianiser » le monde** (ainsi que Mgr Lefebvre lui-même l'avait souligné au « Cardinal » Ratzinger en 1988), et de refuser d'entamer une démarche qui amorcerait la mise en route du « deuxième préalable », c'est-à-dire la demande la levée du décret d'« excommunication ».

Toute personne sensée, qui souscrit au constat que vient d'établir Mgr Fellay de la **volonté de démolition de la Religion de Notre Seigneur Jésus-Christ démontrée systématiquement par les dirigeants modernistes apostats du Vatican**, sur leur comportement ennemi à l'égard de la FSSPX, comme sur les fruits vénéneux du *Motu proprio* qui provoque des défections dans les rangs et l'abandon du combat pour la Foi, **ne peut que conclure à l'urgence de stopper un tel processus de destruction.**

C'est ce que beaucoup ont compris, lorsqu'ils ont dénoncé **le Motu proprio comme un piège et le « bouquet spirituel » comme une imposture et une injure envers la Très Sainte Vierge Marie, inspirés par Rome.**

Mgr Fellay dénonce les tentations et les illusions, mais, au moment de tirer les conclusions naturelles de ses propres constats, il en prend immédiatement le contrepied, **de façon totalement contradictoire, en préconisant sans nulle explication de poursuivre ce « processus de réconciliation » destructeur** initié par la Rome apostate en 2000.

En réalité, Mgr Fellay succombe lui-même aux tentations et illusions contre lesquelles il met en garde, puisqu'il semble être complètement **hypnotisé par l'apostat « hyper-moderniste³ » Ratzinger** et son processus de « réconciliation » qu'il a initié en 2000, et qu'il a confirmé le 29 août 2005.

Comment donc Mgr Fellay a-t-il pu en arriver là ?

¹ Message VM du 2 mai 2008 : cf www.virgo-maria.org

² Selon le terme même de Mgr Lefebvre.

³ Selon les conclusions publiques de Mgr Tissier en clôture du Colloque sur le centenaire de *Pascendi* le 11 novembre 2007 à Paris (cf. www.virgo-maria.org).

Son interview à *Fideliter* donne quelques éléments de réponse.

L'OUBLI DE SA CONSECRATION SACRAMENTELLE EPISCOPALE PAR MGR FELLAY : UNE CONCEPTION DE TYPE EVEQUE-FONCTIONNAIRE COMME LE PRECONISE L'ULTRA-MODERNISTE 'PERE' LEGRAND ?

Il est absolument frappant que **dans ce texte qui est censé commémorer les 20 ans d'anniversaire des sacres, il ne soit question à aucun moment ni du Sacerdoce sacrificiel, ni de Notre Seigneur Jésus-Christ dont le nom même n'est jamais cité par Mgr Fellay.**

Mgr Fellay a « oublié » de parler de Notre Seigneur Jésus-Christ, et de parler du sacerdoce, alors même que l'acte de consécration épiscopale consiste, essentiellement et de façon ontologique, dans la transmission du sacerdoce catholique plénier, sacramentellement valide.

C'est un peu comme le 'cardinal' Lustiger qui avait écrit un livre sur le prêtre et qui avait 'oublié' de parler de la Messe.

À aucun moment il ne parle du Sacerdoce sacrificiel catholique, alors que toute l'attaque protestante depuis Luther, depuis cinq siècles, consiste à détruire ce Sacerdoce **sacrificiel** catholique.

C'est cette même haine du Sacerdoce sacrificiel qui se retrouve également chez les anglicans depuis Cranmer, et elle a inspiré les instigateurs du concile Vatican II par l'instauration d'un nouveau rite totalement artificiel de consécration épiscopale, qui veille à supprimer la transmission sacramentelle valide de la Potestas Ordinis épiscopale, pour interrompre ainsi depuis le 18 juin 1968 la transmission de ce pouvoir sacrificiel et sacramentel qui caractérise le Sacerdoce catholique authentique depuis 2000 ans.

Or désormais que nous raconte Mgr Fellay dans *Fideliter* ?

Il nous parle de « *fonction épiscopale* » laquelle est conçue comme une simple charge qui entre en conflit avec sa charge actuelle du supérieur général.

Cette réduction de l'épiscopat à une simple charge n'est pas très éloignée de la conception anglicane de l'épiscopat, **celle d'un épiscopat non sacramentel, où l'évêque n'est que le ministre, le responsable de la communauté, portant le même titre mais simple administrateur de certains rites qui lui sont réservés, mais qui ne lui confèrent aucun caractère ontologique.**

Au sujet de l'épiscopat il évoque la « *bonne nouvelle* » et la « *grâce* », **passant totalement sous silence le Sacerdoce et la transmission ex opere operato de la potestas ordinis épiscopale, ou plénitude ontologique du Sacerdoce**, dont pourtant l'encyclique *Sacramentum Ordinis* du pape Pie XII a clairement explicité qu'elle constitue le caractère essentiel de l'épiscopat.

Quelle idée Mgr Fellay se fait-il donc de son propre épiscopat ?

Lorsqu'il est interrogé sur sa propre consécration reçue le 30 juin 1988, **il n'exprime que des impressions, des sentiments**, rien qui soit propre à cette cérémonie, rien qui ne témoigne de la conscience qu'il pourrait avoir de son appartenance à la succession apostolique, ni de la gravité de son destin et de sa responsabilité devant Notre Seigneur Jésus-Christ, **aucun enseignement propre à un véritable évêque catholique ne sort de sa bouche à ce propos.**

- Cette dissociation, cette dichotomie, presque cette schizophrénie, entre sa « *fonction épiscopale* » et sa « *charge du supérieur* » est stupéfiante.
- Imagine-t-on Mgr Lefebvre expliquant que son épiscopat était en conflit avec sa charge de supérieur que ce soit la tête des Pères du Saint Esprit ou à la tête de la FSSPX ?
- Imagine-t-on Saint Rémi, apôtre des francs, présentant son épiscopat et la responsabilité qu'il pouvait exercer par ailleurs, comme deux domaines distincts qui lui fallait gérer ?

- Mgr Lefebvre agissait en évêque, dans toutes ses fonctions, quelles qu'elles fussent. Il avait pleinement conscience de son appartenance ontologique à la chaîne de la succession apostolique. **Il ne se concevait nullement comme un fonctionnaire-évêque**, mais comme un pasteur chargé du destin éternel de ses brebis, et dont il devrait rendre compte personnellement pour chacune d'elles devant le Juge éternel..

Nous craignons que 20 ans après sa consécration épiscopale, Mgr Fellay n'ait toujours pas pris la pleine mesure de son caractère épiscopal, et qu'il ait pris son sacre pour une sorte de « *promotion* » administrative.

Cette observation est corroborée **par le silence total et méprisant qu'il opposa à la religieuse catholique anglaise Maureen Day qui l'interpellait en 1995 en termes respectueux et pertinents à propos de la validité sacramentelle des nouveaux ordres conciliaires** institués par Montini-Paul VI le 18 juin 1968, dans la perspective du centenaire l'année suivante de la bulle *Apostolicae Curae*, par laquelle le pape Léon XIII déclarait totalement invalides et vains les ordres anglicans.

Elle est également corroborée **par la méconnaissance quasi complète qu'à Mgr Fellay du dossier du nouveau rite conciliaire de la consécration épiscopale, entièrement inventé par le franc-maçon Bugnini et ses complices Dom Botte et le Père Lécuyer le 18 juin 1968**, le père Pierre Marie d'Avrille ayant reçu carte blanche pour disséminer mondialement la fallacieuse démonstration de validité a confectionnée par Dom botte et le père Lécuyer, l'ennemi personnel de Mgr Lefebvre.

Cette observation est également corroborée par la DECISION de Mgr Fellay de ne pas commémorer les sacres de 1988, mais de réduire l'évocation de cet évènement clé de l'histoire de l'Eglise à un simple article dans *Fideliter*.

Nous avons donc du ainsi constater que **Mgr Fellay se refuse à évoquer jamais aujourd'hui, à l'occasion des 20 ans des sacres d'Ecône, la question du Sacerdoce et de sa validité sacramentelle dans l'église conciliaire** dont le « *clergé* » est désormais devenu semblable au pseudo « *clergé* » anglican, entièrement démuné de tout pouvoir sacrificiel et sacramentel, et que décidemment **il se refuse obstinément et superbement à étudier sérieusement cette question gravissime pour son propre salut éternel comme pour celui des âmes que Mgr Lefebvre lui a confiées en le sacrant le 29 juin 1988 à Ecône.**

L'OUBLI, PAR MGR FELLAY, DU SENS CHRETIEN DE L'HISTOIRE

Un autre point ressort de son interview à *Fideliter*, il s'agit d'une absence totale de sens chrétien de l'histoire.

Nous l'expliquons.

La présentation que fait Mgr Fellay de la situation de destruction actuelle de l'église après le concile Vatican II, semble **intemporelle**.

Il parle en permanence de « *crise* », répétant en cela ce qu'il a entendu au congrès *Si si No no* tenu à Paris en janvier 2007, et organisé par les infiltrés.

Ce congrès de la FSSPX avait pour but d'assimiler la situation absolument inouïe et exceptionnelle de l'Eglise aujourd'hui à une « *crise* », une simple crise, en l'équiparant aux précédentes épreuves qu'à traversé l'Eglise et qui ont donné lieu à des réformes (réforme grégorienne, réforme de Cluny, Contre-Réforme), et en **niant délibérément et radicalement le caractère absolument exceptionnel de cette « *crise* », et son caractère apocalyptique**, aujourd'hui évident même pour les aveugles.

Cette approche de l'histoire de l'Eglise, dont Mgr Fellay se fait l'écho, **est en totale opposition avec les textes de la Sainte Ecriture, tels que l'Apocalypse, par exemple.**

- Rappelons le contraste avec les commentaires de Beato de Lebana⁴, le « Saint Hilaire » espagnol du huitième-neuvième siècle, sur l'Apocalypse et la situation de la Sainte Eglise de la Fin des Temps,.
- Elle est également en contradiction avec les apparitions mariales qui se sont succédées depuis le début du XIXe siècle ainsi qu'avec les enseignements des Papes des deux derniers siècles, qui n'ont cessé de présenter le temps que nous vivons comme étant inscrit dans « *les derniers temps* ».

Mgr Fellay semble vivre dans une conception fixiste de l'histoire à la manière du philosophe grec Parménide, comme si le concile Vatican II était né de nulle part, n'avait pas été le fruit d'un complot, n'était pas l'aboutissement d'un travail de plus de 150 ans des loges maçonniques qui ont infiltré l'Eglise catholique, **alors même que Mgr Lefebvre n'a eu de cesse de dénoncer ces attaques répétées contre l'Eglise.**

Et Mgr Lefebvre lui-même s'inscrivait dans une interprétation de la situation présente qui tentait d'expliciter le sens chrétien de l'histoire appliqué notre époque.

L'OUBLI, PAR MGR FELLAY, DE LA MISSION D'APOSTOLAT D'UN EVEQUE CATHOLIQUE DE NOTRE SEIGNEUR

Le clou de l'interview de réside dans cette phrase : « ***depuis longtemps, nous ne cherchons plus à « gagner du terrain »*** ». **Tout est dit.**

Alors même que nous vivons le temps liturgique de l'Ascension, et que Notre Seigneur Jésus-Christ envoie ses apôtres en mission sur toute la terre, **leur enjoignant de prêcher partout l'Evangile, de baptiser et de convertir les nations**, on ne pouvait imaginer dans la bouche d'un évêque catholique **un propos aussi contraire à l'Incarnation et à l'économie de la Rédemption.**

Si donc Mgr Fellay ne cherche plus à gagner des âmes, ni à les arracher à la damnation éternelle, **et moins encore à préserver et à propager le véritable Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide**, que fait-il à la tête de la FSSPX, cette œuvre fondée par le missionnaire Mgr Lefebvre ?

Au lieu d'être au service de la Fraternité Saint Pie X, considère-t-il désormais que la FSSPX est à son service, et n'aura d'autre raison d'être que de lui maintenir un bien-être, un confort, de lui permettre de gérer un patrimoine immobilier opulent ?

Lors de son intervention à Villepreux en octobre 2007 il avait déjà donné cette image de lui-même, **déplorable pour un évêque catholique**, par le diaporama immobilier ridicule dont il avait abreuvé les fidèles.

Comment donc Notre Seigneur Jésus-Christ pourrait-il bénir la situation actuelle d'une œuvre dont le Supérieur, bien qu'évêque, se soucie de ses immeubles mais ne se tourmente pas du salut des âmes ni de l'extension du royaume de Notre Seigneur Jésus-Christ ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

⁴ Cf. Message VM sur Beato de Lebana du 02 mai 2008 sur le site www.virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 8 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le nouveau rite de l'exorcisme de 2001 est « absolument inefficace »



IMPORTANT - Témoignage stupéfiant et fracassant de l'exorciste de Rome Don Amorth dans une interview à « Trente jours » : « La fumée de Satan entre partout. Partout !

On nous a peut-être exclus de l'audience du Pape parce qu'on avait peur que tant d'exorcistes ne réussissent à chasser les légions de démons qui se sont installées au Vatican. »

Ratzinger est complice de cette annulation du rite traditionnel de l'exorcisme. Le nouveau rite a été instauré pour protéger Satan, peut-on déduire des propos de Don Amorth.

UN PARALLELISME EVIDENT ENTRE LA SUPPRESSION DU RITE TRADITIONNEL DE CONSECRATION EPISCOPALE ET LA SUPPRESSION DU RITE TRADITIONNEL DE L'EXORCISME

Vous allez être stupéfié par ces déclarations accablantes de **Don Amorth**.

L'exorciste officiel de Rome démontre la volonté du Vatican de protéger le démon par l'instauration d'un rite d'exorcisme **délibérément conçu pour être inefficace**.

Le parallèle peut être fait entre la création de ce rite d'exorcisme et la création du nouveau rite de consécration épiscopale du 18 juin 1968 (*Pontificalis Romani*).

Dans les deux cas, ces nouveaux rites conciliaires sont inefficaces et impropres à produire leur finalité.

- Dans le cas du « *faux* » exorcisme conciliaire, **ce nouveau rite conciliaire ne chasse pas les démons.**
- Dans le cas de la « *fausse* » consécration épiscopale conciliaire, ce nouveau rite conciliaire ne confère pas la **Plénitude** du Sacerdoce sacrificiel catholique avec les pouvoirs sacramentels propres à l'évêque catholique, en particulier **ce nouveau rite conciliaire ne confère nullement le pouvoir sacramentel épiscopal de transmettre le Sacerdoce sacrificiel catholique¹.**

1. Dans le cas du « *faux* » exorcisme conciliaire, son inefficacité est visible, car les possédés ne sont pas délivrés.
2. Dans le cas de la « *fausse* » consécration épiscopale conciliaire, l'effet n'est pas directement visible, car le caractère épiscopal, ni la non-transmission du Sacerdoce sacrificiel catholique ne sont pas choses visibles ni mesurables.

Mais dans les deux cas, les effets sont les mêmes : « **absolument nuls et totalement vains** » selon la conclusion de la Bulle infaillible *Apostolicae Curae* (1896) du Pape Léon XIII, à propos de la nullité des ordres anglicans.

Et dans les deux cas, ces innovations procèdent de la volonté de la secte rosicrucienne maçonnique – qui depuis longtemps contrôle étroitement la secte anglicane britannique – infiltrée aujourd'hui dans l'Eglise Catholique, et qui en a pris le contrôle des biens, de détruire le Corps mystique du Christ, en détruisant surtout **tout spécialement le caractère sacrificiel du véritable sacerdoce catholique, et en interrompant d'abord sa transmission sacramentelle valide.**

UN NOUVEAU RITUEL D'EXORCISME CONÇU POUR ETRE INEFFICACE CONTRE SATAN

Le nouveau rituel empêche l'exorciste de chasser le démon, et tout particulièrement il interdit d'être pratiqué dans 90% des cas (les cas de maléfices), ni d'être entrepris s'il n'y a pas **certitude absolue** de présence du démon (contrairement au catéchisme catholique), alors que cette **certitude absolue n'est précisément acquise que par l'administration même du rite de l'exorcisme.**

*« Et nous, exorcistes (..) sur de nombreux points, nous n'étions pas d'accord avec le nouveau Rituel (...) le texte de base en latin est resté le même dans cette traduction revue. **Ce Rituel tant attendu s'est transformé en farce. Une incroyable entrave qui risque de nous empêcher d'agir contre le démon** »*

*« Au point 15 (...) Le maléfice est le mal que l'on cause à une personne en recourant au diable (...) les mauvais sorts, les malédictions, le mauvais œil, le vaudou, le macumba (...) **Le nouveau Rituel déclare (...) catégoriquement, qu'il est absolument interdit de faire des exorcismes dans ces cas-là. Absurde. Les maléfices sont (...) au moins 90% des cas. C'est comme dire aux exorcistes de ne plus pratiquer l'exorcisme.** »*

*« Le point 16, ensuite, déclare solennellement qu'il ne faut pas faire d'exorcisme si l'on n'a pas la certitude de la présence du diable. C'est un chef-d'œuvre d'incompétence : **la certitude que le démon est présent chez quelqu'un, on ne peut l'avoir qu'en faisant l'exorcisme.** D'ailleurs, les rédacteurs du Rituel ne se sont pas aperçus qu'ils contredisaient, sur ces deux points, le Catéchisme de l'Eglise Catholique. »*

Ce rite est tellement opposé à sa finalité prétendue, qu'il **semble provenir d'incompétents ou d'ignorants**, selon l'exorciste de Rome.

Nous émettons une autre hypothèse : ce rite est délibérément rendu inefficace afin de protéger l'action du diable dans le monde.

¹ Cf : www.rore-sanctifica.org

Don Amorth démontre que le rite a été conçu en tenant **délibérément éloignées toutes les personnes qui avaient une compétence en matière d'exorcisme.**

« Les déclarations contenues dans le nouveau Rituel sont **très graves et très néfastes**. Elles sont le fruit de l'ignorance et de l'inexpérience ».

« Je peux affirmer avec certitude qu'aucun des membres de ces commissions n'a jamais fait d'exorcisme ».

« A l'improviste, le 4 juin 1990, est sorti le Rituel ad interim, c'est-à-dire à l'essai. Cela a été une vraie **surprise pour nous, qui n'avions pas été consultés auparavant** »

« Nous demandions, entre autres, que soient retouchées les prières **pour qu'y soient introduites des invocations à la Vierge, lesquelles étaient totalement absentes**, et que le nombre des prières spécifiques d'exorcisme soit augmenté. **Mais on ne nous avait laissé aucune possibilité d'apporter notre contribution quelle qu'elle fût.** »

« J'ai réuni dix-huit exorcistes que j'avais choisis parmi les plus experts de la planète. Nous avons examiné le texte avec une grande attention. Nous l'avons utilisé. »

RATZINGER EST COMPLICE DE CETTE PROTECTION ACCORDEE A SATAN

L'évêque apostat Wojtyla-Jean-Paul II et le « cardinal » abbé apostat Ratzinger (aujourd'hui Benoît XVI) ont été dûment informés de cette situation ahurissante de mépris envers les exorcistes catholiques lors de la rédaction du nouveau rite conciliaire, **mais ils se sont bien gardés de ne rien faire** pour intervenir ni modifier en quelque manière cette rédaction perverse.



L'abbé apostat Joseph Ratzinger dans la salle Paul VI au Vatican

L'abbé apostat Joseph Ratzinger a donc, en pleine connaissance de cause, été le complice de cette annulation du rite de l'exorcisme au sein de l'église conciliaire.

« Lorsque nous nous sommes mis à examiner la partie pratique, qui demande une connaissance spécifique du sujet, l'inexpérience totale des rédacteurs est apparue en pleine lumière. Nous avons fait de nombreuses observations, article par article, et nous les avons fait parvenir à toutes les parties intéressées : Congrégation pour le culte divin, Congrégation pour la doctrine de la foi, Conférences épiscopales. Un exemplaire a été remis directement au Pape. »

Don Amorth a été confronté au mépris et à la calomnie de la part des autorités du Vatican qui ont supervisé la suppression du rite traditionnel de l'exorcisme catholique et imposé la création du nouveau rite conciliaire inefficace.

« Comment vos observations ont-elles été accueillies ? **Don Amorth : Accueil très mauvais, efficacité nulle (...) nous nous sommes trouvés devant un mur de refus et de mépris** »

« Le secrétaire de la Congrégation pour le culte divin a fait une relation à la commission cardinalice dans laquelle il a dit que **ses interlocuteurs, c'étaient les évêques et non les prêtres et les exorcistes** ».

« Et il a ajouté textuellement (...) « qu'un groupe d'exorcistes et de « démonologues », ceux qui par la suite se sont constitués en Association internationale, orchestrait une campagne contre le rite. » **Une accusation indécente : nous n'avons jamais orchestré aucune campagne !** »

Pour Don Amorth, l'intention des faiseurs du nouveau rite conciliaire était de protéger l'action de Satan dans le monde en rendant inefficace les prières de l'exorcisme.

Wojtyla-Jean-Paul II a répudié 150 exorcistes officiels venus à Rome de toute la planète en refusant de les recevoir, malgré leur inscription préalable.

« Cela veut donc dire que, pour vous, le nouveau Rituel est inutilisable dans la lutte contre le démon ? Don Amorth : Oui. Ils voulaient nous donner une arme émoussée. **Les prières efficaces, des prières qui avaient douze siècles d'existence, ont été supprimées et ont été remplacées par de nouvelles prières, inefficaces.** »

« Nous avons organisé un congrès international d'exorcistes, près de Rome. Nous avons demandé à être reçus par le Pape (...) Mais la veille de l'audience, Mgr de Nicolo nous a dit (...) **de ne pas nous présenter à l'audience, que nous n'étions pas admis. Incroyable ! 150 exorcistes venant des 5 continents, des prêtres parfaitement nommés par leurs évêques conformément aux règles du droit canon qui exigent des prêtres de prière, de science et de bonne réputation - et donc un peu la crème du clergé - qui demandent à participer à une audience publique du Pape et qui sont mis à la porte !** »

DEPUIS TROIS SIECLES, L'EGLISE CATHOLIQUE A DELAISSE LA LUTTE CONTRE LE DEMON

L'Eglise catholique a délaissé depuis trois siècles le ministère de l'exorcisme, ce qui explique l'extraordinaire ignorance des clercs face à l'ennemi et la réussite du complot contre l'Eglise depuis la Révolution française.

Ne rencontrant plus les défenses que les exorcismes établissaient autour de l'Eglise, le démon a pu, plus facilement, faire rentrer des loups dans la bergerie et placer ses suppôts dans des postes déterminants de la hiérarchie de l'Eglise, préparant ainsi le terrain pour Vatican II.

De façon très curieuse, les Orthodoxes se sont mieux protégés contre l'action du démon.

Cette baisse de la garde de l'Eglise explique la réussite du complot Rose+Croix-Anglican pour détruire le Sacerdoce sacrificiel catholique, et l'aveuglement persistant sur cette question des meilleurs parmi les membres du clergé catholique.

« Vous vous battez contre le démon tous les jours. **Quel est le plus grand succès de Satan ? Don Amorth : Réussir à faire croire qu'il n'existe pas.** Et il y a presque réussi (...) Depuis trois siècles, l'Eglise latine - au contraire de l'Eglise orthodoxe et de différentes confessions protestantes - a presque entièrement abandonné le ministère de l'exorcisme. **Comme le clergé ne pratique plus les exorcismes, comme il ne les étudie plus et ne les a jamais vus, il n'y croit plus. Et il ne croit plus non plus au diable.** »

« **Il y a des pays dans lesquels il n'y a pas un seul exorciste, comme, par exemple, l'Allemagne, la Suisse, l'Espagne, le Portugal. Une carence terrifiante** ».

LA FSSPX SE REFUSE A NOMMER UN EXORCISTE ET A ENTREPRENDRE UNE LUTTE EFFICACE CONTRE SATAN

L'évêque a le pouvoir de nommer un exorciste.

Pourquoi donc, aucun des évêques de la FSSPX n'a nommé d'exorciste ?

Pourquoi donc cette extraordinaire absence des quatre évêques de la FSSPX sur le terrain de la lutte contre Satan ?

Nous ne pouvons que constater que cette démission incompréhensible pour des évêques catholiques coïncide avec une absence complètement naïve et dangereuse du sens de l'ennemi et des complots contre l'Eglise au sein de la FSSPX.

La FSSPX s'est refusée à nommer un seul exorciste, et dans le même temps, l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur² des jeunes au '*dieu mortel*' de l'apostasie, le nouveau '*théologien*³ *hygiéniste*' IUT Bac+2⁴ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué Jim Morrison⁵, le propagandiste « officiel »⁶ du ralliement de la FSSPX à Ratzinger, est couvert obstinément par l'autorité pour propager partout les erreurs proclamant que la gnose n'existe pas et qu'il n'y a aucun complot contre l'Eglise.

Une source nous informe d'ailleurs que l'abbé Celier nierait l'existence des maléfices et réduirait l'action du diable à des phénomènes psychiques auto-suggérés.

C'est ainsi que pour n'avoir pas décidé de lutter contre l'action du démon, par la nomination d'un ou plusieurs exorcistes, Mgr Fellay se retrouve aujourd'hui sous le charme envoûtant de l'hypnose Ratzinguérienne, poursuivant un '*processus de réconciliation*' qui conduit l'œuvre de préservation du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide de Mgr Lefebvre à l'éclatement et à la ruine rapides.

² http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

³ Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

⁴ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'*Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis* (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie « *Hygiène et sécurité du travail* » à l'*Université de Paris-Nord*.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

⁵ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

« Est-ce à l'évêque de nommer les exorcistes ? Don Amorth : Oui. Quand un prêtre est nommé évêque, il se trouve face à un article du Code de droit canonique **qui lui donne l'autorité absolue pour nommer des exorcistes**. Le minimum que l'on puisse demander à un évêque, c'est qu'il ait assisté à un exorcisme au moins, vu qu'il a à prendre une décision aussi importante. »

« Expliquez-moi bien : la conséquence est qu'il y a beaucoup d'évêques et de prêtres qui ne seraient pas catholiques ? **D. A. : Disons qu'ils ne croient pas à une vérité évangélique**. Je les accuserais donc éventuellement de propager une hérésie. Mais entendons-nous : quelqu'un est formellement hérétique s'il est accusé de commettre une erreur et s'il persiste dans celle-ci. Mais personne aujourd'hui, en raison de la situation de l'Église, n'accusera jamais un évêque de ne pas croire au diable, aux possessions démoniaques et de ne pas nommer d'exorcistes parce qu'il n'y croit pas. **Je pourrais citer une quantité d'évêques et de cardinaux qui, à peine nommés dans un diocèse, ont retiré à tous les exorcistes la faculté d'exercer.** »

L'EGLISE CONCILIAIRE COLLABORE DESORMAIS DIRECTEMENT A CETTE PROTECTION DE SATAN ET DE SES DEMONS, ELLE N'EST PAS DU CAMP DE DIEU

Pour Don Amorth, Satan a mis la main aux réformes liturgiques de 1968-1969 !

« Nous qui touchons tous les jours du doigt le monde de l'au-delà, nous savons qu'il a mis la main à beaucoup de réformes liturgiques »

L'exercice pratique du nouveau rite de l'exorcisme démontre son absolue inefficacité.

Même le baptême dans l'église conciliaire est désormais adultéré et ses exorcismes neutralisés.

« Nous tous, exorcistes, nous avons essayé les nouvelles prières du nouveau Rituel ad interim et nous nous sommes rendu compte **qu'elles sont absolument inefficaces.** »

« Mais le rite du baptême des enfants a lui aussi été abîmé. **Il a été bouleversé au point qu'en a presque été éliminé l'exorcisme contre Satan, qui a toujours eu une très grande importance pour l'Eglise, une importance telle qu'on l'appelle l'exorcisme mineur.** »

La volonté de protection du démon par les autorités conciliaires transparaît à tous les niveaux.

Cette protection du diable a été appliquée systématiquement dans les 1200 pages du bénédictionnaire conciliaire.

« Même détérioration du rite dans le nouveau bénédictionnaire. J'ai lu minutieusement ses 1200 pages. Eh bien ! **Toute référence au fait que le Seigneur doit nous protéger contre Satan, que les anges nous protègent des attaques du démon, a été systématiquement supprimée.** Toutes les prières pour la bénédiction des maisons et des écoles ont été supprimées. Tout devait être béni et protégé, mais aujourd'hui, il n'y a plus de protection contre le démon. **Il n'existe plus de défenses ni de prières contre lui.** »

Le discours de l'église conciliaire théorise le mal, le dé-personnifie, pour faire jusqu'à oublier l'existence de la personne de Satan.

Dans le même temps, **Don Amorth constate le déferlement du satanisme** dans la société actuelle et dans sa jeunesse.

« On parle d'un mal général dont, dans le fond, on ne connaît pas l'origine : au contraire, **le mal contre lequel Notre-Seigneur Jésus nous avait appris à combattre est une personne concrète : c'est Satan.** »

« Vous êtes dans un lieu d'observation privilégié : **avez-vous l'impression que le satanisme se répand ?** D.A. : **Oui. Enormément.** Quand la foi recule, la superstition fait des progrès. En termes bibliques, je peux dire que **l'on abandonne Dieu pour se livrer à l'occultisme.** Le terrible recul de la foi dans toute l'Europe catholique fait que les gens se jettent dans les bras des magiciens et des cartomanciens, et que **les sectes sataniques prospèrent. Le culte du démon fait l'objet d'une grande publicité auprès des masses entières, à travers le rock satanique** [NDLR : qui serait tant apprécié par l'abbé Grégoire Celier], de personnages comme Marilyn Manson. **On s'attaque aussi aux enfants : il y a des journaux et des bandes dessinées qui enseignent la magie et le satanisme.** Les séances de spiritisme dans lesquelles on évoque les morts pour qu'ils répondent à certaines questions sont très répandues. »

« **Et cela fonctionne ?** D.A. : **Il n'y a pas de différence entre magie blanche et magie noire.** Quand la magie fonctionne, c'est toujours l'œuvre du démon. Toutes les formes d'occultisme, comme ce grand recours aux religions d'Orient, avec leurs suggestions ésotériques, sont des portes ouvertes au démon. Et le diable entre tout de suite. »

La « bénédiction » du faux pape l'évêque apostat Wojtyla-Jean-Paul II aurait-elle aggravé la possession d'une jeune fille **qui, depuis cette rencontre, est devenu un cas insoluble.**

Ne faudrait-il pas qu'un évêque de la FSSPX prononce lui-même l'exorcisme traditionnel pour libérer cette jeune fille de cette possession et de ses tortures ?

« **Quel est le cas le plus difficile que vous avez rencontré ?** D.A. : Je l'ai en « traitement » en ce moment, et cela depuis deux ans. **C'est la jeune fille qui a été bénie – il ne s'agit pas d'un véritable exorcisme – par le Pape en octobre**, au Vatican, et dont le cas a fait grand bruit dans la presse. Elle est frappée vingt-quatre heures sur vingt-quatre et en proie à des tortures indicibles. Les médecins et les psychiatres n'y comprennent rien. **Elle est tout à fait lucide et très intelligente. Un cas vraiment douloureux.** »

LA PRISE DU POUVOIR DE SATAN PAR LES INITIATIONS DANS LES LOGES

« **Concupiscence, succès et pouvoir** » sont les trois artifices principaux du démon pour séduire les hommes.

Ces trois armes s'exercent **aussi à l'égard des clercs qui rentrent en loge** et qui se mettent, **la bouche pleine de charité**, à servir Satan.

« **Comment s'y prend le démon pour séduire l'homme ?** D.A. : **Il a une stratégie monotone.** Je le lui ai dit et il le reconnaît... Il fait croire que l'enfer n'existe pas, que le péché n'existe pas et qu'il n'est qu'une expérience de plus à faire. Concupiscence, succès et pouvoir sont les trois grandes passions sur lesquelles s'appuie Satan. »

En demandant l'initiation, notamment par le 18° degré du « Chevalier illuminé » Rose+Croix et par des pratiques occultistes, les clercs dévoyés se mettent volontairement sous l'emprise du démon.

C'est aujourd'hui le cas dans le pseudo-« clergé » de la secte conciliaire.

Qu'en est-il réellement aujourd'hui au sein de la FSSPX ?

Il est possible de se poser cette question après les nombreuses révélations publique **factuelles et vérifiables** du site Virgo Maria.

« **Comment devient-on victime du démon ?** D.A. : On peut être soumis aux attaques du démon dans quatre cas. Ou parce que cela constitue un bien pour la personne et c'est le cas de beaucoup de saints, ou en raison de la persistance irréversible dans le péché, **ou parce que l'on est victime d'un maléfice lancé à travers le démon, ou lorsqu'on se livre à des pratiques d'occultisme.** »

« **Durant l'exorcisme de personnes possédées, quel type de phénomènes se produit-il ?** D.A. : Je me rappelle un paysan analphabète, qui, pendant l'exorcisme, me parlait seulement en anglais et j'avais besoin d'un interprète. Il y a des gens qui manifestent une force surhumaine, d'autres qui se soulèvent complètement de terre et que l'on n'arrive pas, même à plusieurs, à maintenir assis sur leur fauteuil. Mais c'est seulement le contexte dans lequel ces phénomènes se produisent qui nous fait parler de présence démoniaque. »

LES AUTORITES CONCILIAIRES ONT PEUR DES EXORCISTES

Pour Don Amorth, les nouvelles autorités conciliaires, redoutent les exorcismes qui pourraient révéler leur véritable nature et leur maître Satan, et **nuire ainsi à leur projet de destruction de l'Eglise.**

« **Il ne vous arrive jamais d'avoir peur du démon ?** D.A. : Moi peur de cette bête ? C'est lui qui doit avoir peur de moi ; moi, j'agis au nom du Seigneur du monde. Et lui, il n'est que le singe de Dieu. »

« **Père Amorth, le satanisme se répand de plus en plus. Le nouveau Rituel empêche, en pratique, de faire des exorcismes. On empêche les exorcistes de participer à une audience du Pape place Saint-Pierre. Dites-moi franchement : que se passe-t-il ?** D.A. : La fumée de Satan entre partout. Partout ! On nous a peut-être exclus de l'audience du Pape **parce qu'on avait peur que tant d'exorcistes réussissent à chasser les légions de démons qui se sont installées au Vatican.** Vous plaisantez, n'est-ce pas ? D.A. : Cela peut sembler une plaisanterie, mais je ne crois pas que cela en soit une. »

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ces déclarations stupéfiantes de l'exorciste officiel de Rome qui sont autant d'actes d'accusation contre l'église conciliaire qui n'est pas l'Eglise catholique, mais une secte d'« **antichrists** » (selon le terme même choisi par Mgr. Lefebvre) **qui a investi la Sainte Eglise Catholique, une secte de « loups » qui se sont travestis avec la peau de l'« Agneau de Dieu » pour mieux la détruire de l'intérieur.**

L'Eglise catholique pourrait-elle être la Mère d'une telle protection donnée au démon ?
Evidemment non.

Désormais il devient de plus en plus clair, que la Secte de l'abbé apostat Ratzinger, **cette « Bête de la Terre » prophétisée par Saint Jean dans l'Apocalypse et commentée par Beato de Lebana au IX^e siècle, éclipse aujourd'hui la véritable Eglise catholique, accomplissant ainsi, après 122 ans, la Prophétie précise de Notre-Dame à La Salette, le 19 septembre 1846.**

Continuons le bon combat

La rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

TEXTE INTEGRAL DE L'INTERVIEW DE DON AMORTH

<http://saintmichelarchange.free.fr/trentejours.htm>

« La fumée de Satan dans la maison du Seigneur »

Stéfano Maria Paci
(30 jours - juin 2001 - Extraits)

« ... Le 15 mai , la traduction italienne du nouveau Rituel des exorcismes a été approuvée par le CEI. Ce rituel n'attend plus pour entrer en usage que le placet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements. Une nouvelle arme dont se munit l'Eglise pour combattre l'ennemi ? Pour chasser, si cela n'a pas encore été fait, cette fumée qui est entrée dans le temple du Seigneur ? Allons donc ! Ecoutons ce que raconte le Père Amorth. Vous découvrirez que la guerre, en cours depuis des millénaires, fait rage plus que jamais. Que la bataille s'est déplacée et qu'elle se livre désormais surtout à l'intérieur de la maison du Seigneur. Et cette fumée... cette fumée... eh bien ! elle se répand dans des pièces insoupçonnées. »

Père Amorth, la traduction italienne du nouveau Rituel pour les exorcistes est finalement prête.

Gabriele Amorth : Oui, elle est prête. L'année dernière, le CEI n'avait pas voulu l'approuver parce qu'il contenait des erreurs dans la traduction du latin à l'italien. Et nous, exorcistes, qui devrions l'utiliser, nous en avons profité pour signaler que, sur de nombreux points, nous n'étions pas d'accord avec le nouveau Rituel. Mais le texte de base en latin est resté le même dans cette traduction revue. Ce Rituel tant attendu s'est transformé en farce. Une incroyable entrave qui risque de nous empêcher d'agir contre le démon.

C'est une lourde accusation. A quoi pensez-vous ?

Don Amorth : Je ne vous donnerai que deux exemples. Des exemples spectaculaires. Au point 15, on parle de maléfices et de la façon de se comporter quand on a affaire à eux. Le maléfice est le mal que l'on cause à une personne en recourant au diable. Il peut être accompli sous plusieurs formes comme les mauvais sorts, les malédictions, le mauvais œil, le vaudou, le macumba. Le Rituel romain expliquait comment il fallait l'affronter. Le nouveau Rituel déclare, au contraire, catégoriquement, qu'il est absolument interdit de faire des exorcismes dans ces cas-là. Absurde. Les maléfices sont de loin les causes les plus fréquentes des possessions et des maux procurés par le démon : au moins 90% des cas. C'est comme dire aux exorcistes de ne plus pratiquer l'exorcisme. Le point 16, ensuite, déclare solennellement qu'il ne faut pas faire d'exorcisme si l'on n'a pas la certitude de la présence du diable. C'est un chef-d'œuvre d'incompétence : la certitude que le démon est présent chez quelqu'un, on ne peut l'avoir qu'en faisant l'exorcisme. D'ailleurs, les rédacteurs du Rituel ne se sont pas aperçus qu'ils contredisaient, sur ces deux points, le *Catéchisme de l'Eglise Catholique*. Celui-ci indique en effet qu'il faut pratiquer l'exorcisme dans les cas de possession diabolique et dans ceux des maux causés par le démon. Et il recommande aussi de le faire sur les personnes comme sur les choses. Et dans les choses, il n'y a jamais la présence du démon, il y a seulement son influence.

Les déclarations contenues dans le nouveau Rituel sont très graves et très néfastes. Elles sont le fruit de l'ignorance et de l'inexpérience.

Mais ce nouveau Rituel n'a-t-il pas été fait par des spécialistes ?

Don Amorth : Pas du tout ! Durant ces dix dernières années, deux commissions ont travaillé sur le Rituel ; celle qui est composée de cardinaux et qui s'est occupée de Proenotanda, c'est-à-dire des dispositions initiales, et celle qui s'est occupée des prières. Je peux affirmer avec certitude qu'aucun des membres de ces commissions n'a jamais fait d'exorcisme, n'a jamais assisté à des exorcismes ni n'a jamais eu la moindre idée de ce qu'est un exorcisme. C'est là l'erreur, le péché originel de ce Rituel. Aucun de ceux qui y ont collaboré n'était spécialiste d'exorcismes.

Comment est-ce possible ?

Don Amorth : Ce n'est pas à moi qu'il faut le demander. Pendant le Concile Vatican II, chaque commission était aidée par un groupe d'experts qui secondaient les évêques dans leur travail. Et cette habitude s'est maintenue après le Concile, à chaque fois qu'ont été refaites des parties du Rituel. Mais non cette fois. Et pourtant, s'il y avait un sujet qui demandait la participation de spécialistes, c'était bien celui-là.

Bien sûr.

Don Amorth : Comme le concile Vatican II l'avait demandé, les différentes parties du Rituel romain ont été revues peu à peu. Nous, exorcistes, nous attendions que soit traité le titre 12, c'est-à-dire le Rituel d'exorcisme. Mais, apparemment, ce Rituel n'était pas considéré comme un sujet important, car les années passaient et rien n'arrivait. Puis, à l'improviste, le 4 juin 1990, est sorti le Rituel *ad interim*, c'est-à-dire à l'essai. Cela a été une vraie surprise pour nous, qui n'avions pas été consultés auparavant. Et pourtant, nous avions préparé toute une série de requêtes en vue de la révision du Rituel. Nous demandions, entre autres, que soient retouchées les prières pour qu'y soient introduites des invocations à la Vierge, lesquelles étaient totalement absentes, et que le nombre des prières spécifiques d'exorcisme soit augmenté. Mais on ne nous avait laissé aucune possibilité d'apporter notre contribution quelle qu'elle fût. Nous ne nous sommes pas découragés : le texte avait été fait pour nous. Et comme dans sa lettre de présentation, le préfet de la Congrégation pour le culte divin de l'époque, le cardinal Eduardo Martinez Somalo, demandait aux conférences épiscopales de faire parvenir, dans les deux ans qui suivaient, «des conseils et des suggestions données par des prêtres qui en auraient fait usage», nous nous sommes mis au travail. J'ai réuni dix-huit exorcistes que j'avais choisis parmi les plus experts de la planète. Nous avons examiné le texte avec une grande attention. Nous l'avons utilisé. Nous avons immédiatement fait l'éloge de la première partie dans laquelle étaient résumés les fondements évangéliques de l'exorcisme. Il s'agit là de l'aspect biblique et théologique de la question et, sur ce point, les compétences ne faisaient pas défaut. C'est une partie nouvelle par rapport au Rituel de 1614 composé sous le pape Paul V ; du reste, à cette époque, il n'était pas besoin de rappeler ces principes que tout le monde connaissait et acceptait. Aujourd'hui, au contraire, c'est indispensable.

Mais lorsque nous nous sommes mis à examiner la partie pratique, qui demande une connaissance spécifique du sujet, l'inexpérience totale des rédacteurs est apparue en pleine lumière. Nous avons fait de nombreuses observations, article par article, et nous les avons fait parvenir à toutes les parties intéressées : Congrégation pour le culte divin, Congrégation pour la doctrine de la foi, Conférences épiscopales. Un exemplaire a été remis directement au Pape.

Comment vos observations ont-elles été accueillies ?

Don Amorth : Accueil très mauvais, efficacité nulle. Nous nous étions inspirés de la constitution dogmatique *Lumen gentium*, dans laquelle l'Eglise est décrite comme un « Peuple de Dieu ». Au numéro 28, on parle de la collaboration des prêtres avec les évêques, au numéro 37, il est dit clairement, et cela s'applique même aux laïcs, que, «selon la science, la compétence et le prestige dont ils jouissent, ils ont la faculté, et même parfois le devoir, de faire connaître leur avis sur des choses concernant le bien de l'Eglise». C'était exactement notre cas. Et nous avons eu l'ingénuité de croire que les dispositions de Vatican II étaient parvenues aux congrégations romaines. Mais nous nous sommes trouvés devant un mur de refus et de mépris.

Le secrétaire de la Congrégation pour le culte divin a fait une relation à la commission cardinalice dans laquelle il a dit que ses interlocuteurs, c'étaient les évêques et non les prêtres et les exorcistes. Et il a ajouté textuellement, à propos de notre humble tentative de les aider en leur donnant notre avis de spécialistes : « On a dû prendre acte du fait qu'un groupe d'exorcistes et de « démonologues », ceux qui par la suite se sont constitués en Association internationale, orchestrait une campagne contre le rite. » Une accusation indécente : nous n'avons jamais orchestré aucune campagne ! Le rituel nous était adressé, et dans les commissions aucune personne compétente n'a été convoquée ; il était plus que normal que nous cherchions à apporter notre contribution.

Cela veut donc dire que, pour vous, le nouveau Rituel est inutilisable dans la lutte contre le démon ?

Don Amorth : Oui. Ils voulaient nous donner une arme émoussée. Les prières efficaces, des prières qui avaient douze siècles d'existence, ont été supprimées et ont été remplacées par de nouvelles prières, inefficaces. Mais, par chance, on nous a jeté au dernier moment un canot de sauvetage.

Lequel ?

Don Amorth : le nouveau préfet de la Congrégation pour le culte divin, le cardinal Jorge Medina, a joint au Rituel une *Notification* dans laquelle il est précisé que les exorcistes ne sont pas obligés d'utiliser ce Rituel et que, s'ils le veulent, ils peuvent demander à leur évêque l'autorisation d'utiliser l'ancien. Les évêques doivent à leur tour demander l'autorisation à la Congrégation qui, comme l'a écrit le cardinal, "la concède volontiers".

"La concède volontiers" ? C'est une concession bien étrange...

Don Amorth : Voulez-vous savoir d'où elle vient ? Elle vient de la tentative qu'ont faite le cardinal Ratzinger, préfet pour la Congrégation pour la doctrine de la foi, et le cardinal Medina d'introduire dans le Rituel un article - c'était alors l'article 38 - qui autorisait les exorcistes à utiliser le Rituel précédent. C'était, sans aucun doute, une manoeuvre *in extremis* pour nous faire éviter les graves erreurs qui se trouvent dans le Rituel définitif. Mais la tentative des deux cardinaux a échoué. Alors le cardinal Medina, qui avait compris ce qui se jouait là, a décidé de nous donner en tout cas ce canot de sauvetage et il a ajouté une note à part.

Comment êtes-vous vus, vous exorcistes, à l'intérieur de l'Eglise ?

Don Amorth : Nous sommes très mal traités. Nos confrères prêtres qui sont chargés de cette tâche délicate passent pour des fous, des exaltés. Ils sont même en général à peine tolérés par les évêques qui les ont nommés.

La manifestation la plus éclatante de cette hostilité ?

Don Amorth : Nous avons organisé un congrès international d'exorcistes, près de Rome. Nous avons demandé à être reçus par le Pape. Pour ne pas peser sur lui et ajouter une audience à toutes celles qu'il accorde déjà, nous avons simplement demandé à être reçus en audience publique, celle du mercredi sur la place Saint-Pierre. Nous ne demandions même pas qu'il nous adresse un salut personnel. Nous avons fait régulièrement la demande d'audience, comme se le rappellera parfaitement Mgr Paolo de Nicolo, de la préfecture de la Maison pontificale, lequel a accueilli très chaleureusement notre requête. Mais la veille de l'audience, Mgr de Nicolo nous a dit - à vrai dire, il était très embarrassé et l'on voyait très bien que la décision ne dépendait pas de lui - de ne pas nous présenter à l'audience, que nous n'étions pas admis. Incroyable ! 150 exorcistes venant des 5 continents, des prêtres parfaitement nommés par leurs évêques conformément aux règles du droit canon qui exigent des prêtres de prière, de science et de bonne réputation - et donc un peu la crème du clergé - qui demandent à participer à une audience publique du Pape et qui sont mis à la porte ! Mgr de Nicolo m'a dit "Je vous promets que je vous enverrai immédiatement une lettre avec les justifications." Cinq ans ont passé et, cette lettre, je l'attends toujours.

Ce n'est certainement pas Jean-Paul II qui nous a exclus. Mais le fait qu'il soit interdit à 150 prêtres de participer à une audience publique du Pape sur la place Saint Pierre montre quels obstacles trouvent les exorcistes à l'intérieur même de leur Eglise et à quel point ils sont mal vus par un grand nombre d'autorités ecclésiastiques.

Vous vous battez contre le démon tous les jours. Quel est le plus grand succès de Satan ?

Don Amorth : Réussir à faire croire qu'il n'existe pas. Et il y a presque réussi. Même à l'intérieur de l'Eglise. Nous avons un clergé et un épiscopat qui ne croient plus au diable, aux exorcismes, aux maux extraordinaires que le diable peut provoquer ni non plus au pouvoir que Jésus a donné de chasser les démons. Depuis trois siècles, l'Eglise latine - au contraire de l'Eglise orthodoxe et de différentes confessions protestantes - a presque entièrement abandonné le ministère de l'exorcisme. Comme le clergé ne pratique plus les exorcismes, comme il ne les étudie plus et ne les a jamais vus, il n'y croit plus. Et il ne croit plus non plus au diable. Nous avons des épiscopats entiers qui sont hostiles aux exorcismes. Il y a des pays dans lesquels il n'y a pas un seul exorciste, comme, par exemple, l'Allemagne, la Suisse, l'Espagne, le Portugal. Une carence terrifiante.

Vous n'avez pas parlé de la France. La situation est-elle différente ?

Don Amorth : Il existe un livre écrit par Isidore Froc, le plus célèbre exorciste français, qui a pour titre : *Les exorcistes. qui sont-ils et que font-ils ?* Cet ouvrage traduit en italien, a été écrit à la demande de la Conférence épiscopale française. Il n'est dit nulle part dans ce livre que les exorcistes font, dans certains cas, des exorcismes. Et l'auteur a déclaré plusieurs fois à la télévision française qu'il n'avait jamais fait d'exorcismes et qu'il n'en ferait jamais. Sur une centaine d'exorcistes français, il n'y en a que cinq qui croient au diable et font des exorcismes, tous les autres envoient ceux qui s'adressent à eux au psychiatre. Avant que ne paraisse ce nouveau manuel, l'épiscopat allemand a envoyé une lettre au cardinal Ratzinger dans laquelle il déclarait qu'il n'était pas besoin de faire un nouveau Rituel parce qu'on ne devait plus faire d'exorcismes.

Est-ce à l'évêque de nommer les exorcistes ?

Don Amorth : Oui. Quand un prêtre est nommé évêque, il se trouve face à un article du Code de droit canonique qui lui donne l'autorité absolue pour nommer des exorcistes. Le minimum que l'on puisse demander à un évêque, c'est qu'il ait assisté à un exorcisme au moins, vu qu'il a à prendre une décision aussi importante. Malheureusement, cela ne se passe presque jamais ainsi. Mais si un évêque se trouve devant une demande sérieuse d'exorcisme - c'est-à-dire qui ne soit pas faite par un fou - et qu'il ne fait rien, il commet un péché mortel. Et il est responsable des souffrances terribles qu'endure cette personne. Des souffrances qui durent parfois des années ou une vie entière, et qu'il aurait pu empêcher.

Vous êtes en train de dire que la majeure partie des évêques de l'Eglise catholique est en état de péché mortel ?

D.A. : Quand j'étais enfant, mon vieux curé m'enseignait qu'il y a huit sacrements : le huitième est l'ignorance. Et le huitième sauve plus de gens que tous les autres ensemble. Pour commettre un péché mortel, il faut une matière grave, mais aussi la pleine conscience et le consentement délibéré. Omettre de donner son aide est, pour les évêques, une matière grave. Mais ces évêques sont ignorants : il n'y a donc pas de consentement délibéré et pleine conscience.

Mais si l'on ne croit pas à l'existence de Satan, la foi demeure-t-elle intacte, s'agit-il toujours de la foi catholique ?

D.A. : Non. Je vais vous raconter une histoire. Quand j'ai rencontré pour la première fois don Pellegrino Ernetti, un célèbre exorciste qui a exercé pendant quarante ans à Venise, je lui ai dit : "Si je pouvais parler au Pape, je lui dirais que je rencontre trop d'évêques qui ne croient pas au diable." L'après-midi suivant, le Père Ernetti est revenu me voir pour me dire que le matin même, il avait été reçu par Jean-Paul II. "Sainteté, lui avait-il dit, il y a un exorciste, ici, à Rome, le Père Amorth qui, s'il venait chez vous, vous dirait qu'il connaît trop d'évêques qui ne croient pas au diable." Le Pape lui a répondu, brièvement : "Celui qui ne croit pas au diable ne croit pas dans l'Evangile." Voilà la réponse qu'il lui a donnée et que je répète.

Expliquez-moi bien : la conséquence est qu'il y a beaucoup d'évêques et de prêtres qui ne seraient pas catholiques ?

D. A. : Disons qu'ils ne croient pas à une vérité évangélique. Je les accuserais donc éventuellement de propager une hérésie. Mais entendons-nous : quelqu'un est formellement hérétique s'il est accusé de commettre une erreur et s'il persiste dans celle-ci. Mais personne aujourd'hui, en raison de la situation de l'Eglise, n'accusera jamais un évêque de ne pas croire au diable, aux possessions démoniaques et de ne pas nommer d'exorcistes parce qu'il n'y croit pas. Je pourrais citer une quantité d'évêques et de cardinaux qui, à peine nommés dans un diocèse, ont retiré à tous les exorcistes la faculté d'exercer. Ou des évêques qui soutiennent ouvertement : « Moi, je n'y crois pas ; ce sont des croyances du passé. » Pourquoi cela ? Parce que, malheureusement, il y a l'influence extrêmement pernicieuse de certains biblistes, et je pourrais citer des noms de personnes très

célèbres. Nous qui touchons tous les jours du doigt le monde de l'au-delà, nous savons qu'il a mis la main à beaucoup de réformes liturgiques.

Par exemple :

D.A. : Le concile Vatican II avait demandé de revoir certains textes. On a désobéi à cet ordre et on a voulu les refaire totalement. Sans penser que l'on pouvait détériorer les choses au lieu de les améliorer. Et beaucoup de rites ont été détériorés par cette manie de jeter tout ce qui existait dans le passé et de tout refaire de fond en comble, comme si l'Eglise nous avait jusqu'à aujourd'hui bernés et trompés, et comme si finalement était désormais arrivé le temps des grands génies, des super-théologiens, des super-biblistes, des super-liturgistes, qui savent donner ce qui est juste à l'Eglise. Un mensonge : le dernier Concile avait simplement demandé de revoir ces textes, non de les détruire.

Le Rituel de l'exorcisme, par exemple, devait être revu, non refait. Il y avait des prières qui étaient en usage depuis douze siècles. Avant de supprimer des prières aussi anciennes qui se sont montrées efficaces, il faudrait y penser longuement. Eh bien ! Non. Nous tous, exorcistes, nous avons essayé les nouvelles prières du nouveau Rituel *ad interim* et nous nous sommes rendu compte qu'elles sont absolument inefficaces. Mais le rite du baptême des enfants a lui aussi été abîmé. Il a été bouleversé au point qu'en a presque été éliminé l'exorcisme contre Satan, qui a toujours eu une très grande importance pour l'Eglise, une importance telle qu'on l'appelle l'exorcisme mineur. Paul VI lui-même a publiquement protesté contre ce nouveau rite. Même détérioration du rite dans le nouveau *bénédictionnaire*. J'ai lu minutieusement ses 1200 pages. Eh bien ! toute référence au fait que le Seigneur doit nous protéger contre Satan, que les anges nous protègent des attaques du démon, a été systématiquement supprimée. Toutes les prières pour la bénédiction des maisons et des écoles ont été supprimées. Tout devait être béni et protégé, mais aujourd'hui, il n'y a plus de protection contre le démon. Il n'existe plus de défenses ni de prières contre lui. Le même Jésus nous avait enseigné une prière de libération, dans le Notre Père : « Délivre-nous du Malin. Délivre-nous de la Personne de Satan. » La prière a été mal traduite et l'on prie aujourd'hui en disant : « Délivre nous du mal. » On parle d'un mal général dont, dans le fond, on ne connaît pas l'origine : au contraire, le mal contre lequel Notre-Seigneur Jésus nous avait appris à combattre est une personne concrète : c'est Satan.

Vous êtes dans un lieu d'observation privilégié : avez-vous l'impression que le satanisme se répand ?

D.A. : Oui. Enormément. Quand la foi recule, la superstition fait des progrès. En termes bibliques, je peux dire que l'on abandonne Dieu pour se livrer à l'occultisme. Le terrible recul de la foi dans toute l'Europe catholique fait que les gens se jettent dans les bras des magiciens et des cartomanciens, et que les sectes sataniques prospèrent. Le culte du démon fait l'objet d'une grande publicité auprès des masses entières, à travers le rock satanique de personnages comme Marilyn Manson. On s'attaque aussi aux enfants : il y a des journaux et des bandes dessinées qui enseignent la magie et le satanisme.

Les séances de spiritisme dans lesquelles on évoque les morts pour qu'ils répondent à certaines questions sont très répandues. On enseigne maintenant à faire des séances de spiritisme à travers l'ordinateur, le téléphone, la télévision, le magnétoscope, mais surtout à travers l'écriture automatique. Il n'y a même plus besoin du médium : c'est un spiritisme que chacun peut exercer par soi-même. Selon les sondages, 37% des étudiants ont fait au moins une fois le jeu des lettres ou du verre qui est une véritable séance de spiritisme. Dans une école où j'avais été invité à parler, les élèves m'ont dit qu'ils faisaient ce jeu durant l'heure de religion, sous les yeux complaisants du professeur.

Et cela fonctionne ?

D.A. : Il n'y a pas de différence entre magie blanche et magie noire. Quand la magie fonctionne, c'est toujours l'œuvre du démon. Toutes les formes d'occultisme, comme ce grand recours aux religions d'Orient, avec leurs suggestions ésotériques, sont des portes ouvertes au démon. Et le diable entre tout de suite. Je n'ai pas hésité à dire immédiatement, dans le cas de la sœur qui a été tuée à Chiavenna et dans celui d'Erika et d'Omar, les deux adolescents de Novi Liguri qui ont tué la mère et le petit frère d'Erika, qu'il y avait eu une intervention du démon, parce que ces enfants se livraient au satanisme. L'enquête de la police a ensuite montré qu'ils suivaient Satan, qu'ils avaient des livres sataniques.

Comment s’y prend le démon pour séduire l’homme ?

D.A. : Il a une stratégie monotone. Je le lui ai dit et il le reconnaît... Il fait croire que l’enfer n’existe pas, que le péché n’existe pas et qu’il n’est qu’une expérience de plus à faire. Concupiscence, succès et pouvoir sont les trois grandes passions sur lesquelles s’appuie Satan.

Combien de cas de possessions démoniaques avez-vous rencontrés ?

D. A. : Au bout de cent, j’ai arrêté de compter ;

Cent ? Mais c’est énorme. Dans votre livre, vous dites que les cas de possession sont rares.

D.A. : Et ils le sont vraiment. De nombreux exorcistes n’ont rencontré que des cas de maux diaboliques. Mais moi, j’ai hérité de la « clientèle » d’un exorciste célèbre, le Père Candido, et donc des cas qu’il n’avait pas encore résolus. De plus les exorcistes m’envoient les cas les plus résistants.

Quel est le cas le plus difficile que vous avez rencontré ?

D.A. : Je l’ai en « traitement » en ce moment, et cela depuis deux ans. C’est la jeune fille qui a été bénie – il ne s’agit pas d’un véritable exorcisme – par le Pape en octobre, au Vatican, et dont le cas a fait grand bruit dans la presse. Elle est frappée vingt-quatre heures sur vingt-quatre et en proie à des tortures indicibles. Les médecins et les psychiatres n’y comprennent rien. Elle est tout à fait lucide et très intelligente. Un cas vraiment douloureux.

Comment devient-on victime du démon ?

D.A. : On peut être soumis aux attaques du démon dans quatre cas. Ou parce que cela constitue un bien pour la personne et c’est le cas de beaucoup de saints, ou en raison de la persistance irréversible dans le péché, ou parce que l’on est victime d’un maléfice lancé à travers le démon, ou lorsqu’on se livre à des pratiques d’occultisme.

Durant l’exorcisme de personnes possédées, quel type de phénomènes se produit-il ?

D.A. : Je me rappelle un paysan analphabète, qui, pendant l’exorcisme, me parlait seulement en anglais et j’avais besoin d’un interprète. Il y a des gens qui manifestent une force surhumaine, d’autres qui se soulèvent complètement de terre et que l’on n’arrive pas, même à plusieurs, à maintenir assis sur leur fauteuil. Mais c’est seulement le contexte dans lequel ces phénomènes se produisent qui nous fait parler de présence démoniaque.

Le diable ne nous a-t-il jamais fait du mal à vous personnellement ?

D.A. : Lorsque le cardinal Poletti m’a demandé d’assumer la fonction d’exorciste, je me suis recommandé à la Vierge : « Enveloppe-moi dans ton manteau et je serai en totale sécurité. » Des menaces, le démon m’en a souvent faites, mais du mal, jamais.

Il ne vous arrive jamais d’avoir peur du démon ?

D.A. : Moi peur de cette bête ? C’est lui qui doit avoir peur de moi ; moi, j’agis au nom du Seigneur du monde. Et lui, il n’est que le singe de Dieu.

Père Amorth, le satanisme se répand de plus en plus. Le nouveau Rituel empêche, en pratique, de faire des exorcismes. On empêche les exorcistes de participer à une audience du Pape place Saint-Pierre. Dites-moi franchement : que se passe-t-il ?

D.A. : La fumée de Satan entre partout. Partout ! On nous a peut-être exclus de l’audience du Pape parce qu’on avait peur que tant d’exorcistes réussissent à chasser les légions de démons qui se sont installées au Vatican.

Vous plaisantez, n'est-ce pas ?

D.A. : Cela peut sembler une plaisanterie, mais je ne crois pas que cela en soit une. Je n'ai aucun doute sur le fait que le démon tente surtout les autorités de l'Église, comme il tente toutes les autorités, celle de la politique et de l'industrie.

Vous dites donc qu'ici aussi, comme dans toutes les guerres, Satan veut conquérir la place forte de l'ennemi, pour faire prisonniers les généraux ennemis ?

D.A. : C'est une stratégie gagnante. On essaie toujours de s'en servir. Surtout quand les défenses de l'adversaire sont faibles. Satan lui aussi essaie. Mais, grâce au Ciel, il y a l'Esprit-Saint qui dirige l'Eglise : «Les portes de l'enfer ne prévaudront pas.» Malgré les défections. Et malgré les trahisons, dont il ne faut d'ailleurs pas s'étonner. La première trahison fut l'œuvre de l'un des Apôtres les plus proches de Jésus : Judas Iscariote. Pourtant, malgré cela, l'Eglise poursuit son chemin. L'Esprit-Saint la maintient debout et les attaques de Satan ne peuvent donc connaître que des réussites partielles. Certes, le démon peut gagner des batailles, et même des batailles importantes. Mais jamais la guerre.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008virgo-maria.org

vendredi 9 mai 2008

Ce message peut être consulté sur notre Blog : <http://www.virgo-maria.info/wordpress/>

Nouvelle formule de Virgo-Maria – Site de nouveau disponible

Une formule plus axée sur l'actualité et présentée selon un mode de lecture plus aisé
Avec toutes nos excuses pour une période d'indisponibilité du site de 4 jours

Nous sommes heureux de vous annoncer la nouvelle formule de www.Virgo-Maria.org

Site d'informations religieuses et de défense du Sacerdoce sacrificiel catholique



TRADIDI QUOD ET ACCEPI
J'ai transmis ce que j'ai reçu

Allez directement:
- Sélectionnez un Thème -

Chercher sur notre Site:

[Recherche avancée](#)

Nous vous remercions pour vos Dons :

[Faire un don](#)

Recevez gratuitement nos informations :

Email address: [Subscribe](#)

(option) Votre nom:

Une Info, une nouvelle, écrivez-nous !

[ALERTEINFOS](#)
vos informations nous intéressent

Le Blog de Viro-Maria.org



[Cliquer ici...](#)



< Carlos Urrutigoity

Accueil | Newsletter | Contact | Nous Aider | Pourquoi Virgo-Maria | Qui sommes nous

Virgo-Maria.org

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti
(Trait de la Messe Salve, Sancta Parens)

Les Dernières Nouvelles...

Un guet-apens Suisse, le 5 mai, pour faire
« craquer » Mgr Tissier ?
Publication du 2 mai 2008



Mgr Fellay mettra-t-il en demeure Mgr Tissier, qui résiste, de signer la demande de levée du décret d'excommunication de 1988 ? En cas de refus, va-t-on vers une refondation possible de la Fraternité « éclatée », sur le modèle rédemptoriste ? A l'image de Vatican II, la poursuite de la politique de collaboration de Mgr Fellay commence à porter ses fruits amers.

[En savoir plus ...](#) - [Télécharger en PDF](#)

Le double langage de Mgr Fellay à la veille
du guet-apens du 5 mai
Publication du 2 mai 2008



Traditionaliste en apparence mais



Monseigneur Williamson : un leurre

Le blason de Mgr Williamson (surnommé 'Cunctator') comporte une rose placée au centre d'une croix « fleurie ». Pourquoi cette symbolique ? Comment ignorer sa complète similitude avec les blasons Rose+Croix ? Mgr Williamson a même accentué cette symbolique de la rose (pentagone) au milieu d'une croix. [En savoir plus...](#)

Un blason épiscopal Rose+Croix pour Mgr Williamson-'Cunctator' ?



Virgo-Maria.org

[Accueil](#)

[Newsletter](#)

[Contact](#)

[Nous Aider](#)

[Pourquoi Virgo-Maria](#)

[Qui sommes nous](#)

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. (Trait de la Messe Salve, Sancta Parens)

Directeur de la Rédaction : Abbé Paul Schoonbroodt

Toutes les Actualités et analyses de l'année 2008

Analyses 2008... | [janvier](#) | [février](#) | [mars](#) | [avril](#) | [mai](#) | [juin](#) | [juillet](#) | [août](#) | [septembre](#) | [octobre](#) | [novembre](#) | [décembre](#)

Une info, une nouvelle, écrivez-nous !



Analyses de Février 2008

Vous retrouverez ici toutes nos analyses classées par ordre décroissant

Mgr Lefebvre : « pas de compromission possible »

Publication du 27 février 2008



Le prélat d'Ecône rejette toute forme de tradi-œcuménisme. Un an avant sa mort, Mgr Lefebvre met en garde contre Renaissance catholique et Credo. Publication du fac-similé de la lettre manuscrite du fondateur de la FSSPX à Monsieur Max Barret, en date du 7 mars 1990 : "Cher Monsieur Barret, Vous avez bien fait de m'informer sur ces faiblesses de Renaissance catholique et de Credo. J'ai eu l'occasion de leur dire franchement les dangers que court la confiance dans leur mouvement. Le 2^e paragraphe de Mr Thason (?) de Credo est inadmissible. Eux - les ralliés - n'hésitent pas à nous traiter en ennemis !...il faut toujours veiller au grain ! Heureusement qu'il y a des vigies comme vous ! Est est - Non non ! Pas de compromission possible."

1. [Ouvrir le message.](#)
2. [Télécharger le message en PDF](#)

Reniant Mgr Lefebvre. Mgr Fellav déclare l'ennemi « providentiel »

Page des messages de février 2008

Cette nouvelle présentation est en cours de déploiement sur l'ensemble des rubriques du site. Elle se fera au cours du temps. Le contenu du site VM n'est en rien modifié par ce changement d'ergonomie, la totalité des analyses publiées depuis février 2006 restent en ligne.

Par cette annonce, nous tenons aussi à remercier tous ceux qui nous soutiennent financièrement, leurs dons nous ont déjà permis de faire face à nos frais d'abonnement et à un renouvellement partiel de la plateforme informatique. Nous sommes très touchés par cette solidarité dans ce combat de fidélité à Notre Seigneur Jésus-Christ et cette action militante pour la gloire de la Très Sainte Vierge Marie qui triomphe de toutes les hérésies.

Nous avons besoin que votre soutien financier se poursuive, pour nous permettre une diffusion plus large et pour entreprendre des actions de communication dans différentes langues.

Soyez assuré que, cette action produit des changements importants dans le combat de la Foi catholique. Des échos encourageants, que nous ne pouvons malheureusement pas communiquer, nous parviennent. Poursuivons ensemble ce combat.

Nous tenons aussi à vous présenter toutes nos excuses pour une période d'indisponibilité du site VM depuis le lundi 5 mai 2008. Cette interruption est imputable à un incident technique. Nous souhaitons rassurer les nombreux lecteurs qui se sont manifestés pour s'inquiéter de la situation du site VM.

Virgo-Maria.org

Accueil

Newsletter

Contact

Nous Aider

Pourquoi Virgo-Maria

Qui sommes nous

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. (Traité de la Messe Salve, Sancta Parens)

Directeur de la Rédaction : Abbé Paul Schoonbroodt

Toutes les Actualités et analyses de l'année 2008

Analyses 2008... | janvier | février | mars | avril | mai | juin | juillet | août | septembre | octobre | novembre | décembre

Une info, une nouvelle, écrivez-nous !



Analyses de Mai 2008

Vous retrouverez ici toutes nos analyses classées par ordre décroissant

The gay predator priest Urrutigoity protected by the former Anglican Bishop Williamson-‘Cunctator’ with the Rose

May 3rd, 2008 Publication



A gay priest, ordained in the SSPX, protected by Bishop Williamson and denounced by Bishop Fellay. What does this protection mean? Why did it last so long? (10 years) . Do we have to consider from now on the hypothesis of a gay network having infiltrated the SSPX ? Would Bishop Williamson prefer being gay more than thinking the « sedevacantist » way ?

TRANSLATION OF FRENCH STUDY (Part 1)

1. [More...](#)
2. [Download in PDF](#)

Page des messages de mai 2008

Nous allons procéder dans les prochaines heures à la mise en ligne d'informations importantes.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 10 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le début de carrière du « super-moderniste¹ » Ratzinger



Un article très documenté de « *30 Giorni* » sur l'entourage et la formation très hérérodoxe du Maître actuel du projet néo-Anglican oecuméniste.

**Avertissement solennel, le 8 et 9 février 1991,
de Mgr Lefebvre six semaines avant sa disparition inopinée :**

Avant de lire notre article le lecteur doit bien garder en mémoire à propos de l'abbé apostat Joseph Ratzinger **ce que Mgr Lefebvre lui-même déclarait lors d'une de ses dernières conférences spirituelles au Séminaire d'Écône, les 8 et 9 février 1991 :**

¹ Selon le terme utilisé par Mgr. Tissier de Mallerais pour qualifier l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI à partir de l'analyse minutieuse de ses écrits publics et constants, dans sa communication de clôture du Symposium organisé par la FSSPX le 11 novembre 2007 à Paris en l'honneur du centenaire de l'encyclique *Pascendi* du Pape Saint Pie X.
(cf : http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-29-A-00-Mgr_Tissier_Super_modernisme.pdf
et http://www.virgo-maria.org/articles/2007/2007-11-11-Mgr_Tissier_Modernisme.pdf)

« Je vous invite à lire le dense article de fond de ‘**Si, si, No, no**’ qui est sorti aujourd’hui **sur le Cardinal Ratzinger, c’est épouvantable**. J’ignore qui est l’auteur de l’article, puisqu’ils ne mettent jamais qu’un pseudonyme ; **mais l’article est très documenté et conclut que le Cardinal Ratzinger est hérétique** ». Et la raison de cette hérésie ne donne pas matière à discussion sur le fait que telle ou telle encyclique est infaillible ou non, mais bien, comme le signale Mgr Lefebvre : « Ce n’est pas cela qui est grave chez le Cardinal Ratzinger ; ce qui est grave c’est qu’il met en doute la réalité même du magistère de l’Église, de l’enseignement du magistère de l’Église. **Il met en doute qu’il y ait un magistère qui soit permanent et définitif dans l’Église. Ce n’est pas possible. Il s’attaque à la racine même de l’enseignement de l’Église, de l’enseignement du magistère de l’Église. Il n’y a plus une vérité permanente dans l’Église, de vérités de Foi, de dogmes par conséquent ; c’en est fini des dogmes dans l’Église ; cela c’est radical**. Evidemment ceci est hérétique, **c’est tellement clair, c’est horrible, mais c’est comme ça.** »

Notre article :

Le magazine italien « 30 Giorni » a publié un article très documenté et très éclairant sur les premiers pas de l’abbé apostat « *super-moderniste* » Joseph Ratzinger (adjectif de Mgr Tissier de Mallerais, FSSPX).

Le voici. Nous avons relevé quelques citations qui illustrent bien la pensée et l’action de celui qui est devenu le chef de la Secte conciliaire « **antichrist** » (selon le terme choisi par Mgr. Lefebvre lui-même dans sa lettre aux quatre évêques) qui a pris possession des biens matériels et des titres de l’Eglise catholique, **éclipsant aujourd’hui cette dernière en accomplissant ainsi la Prophétie révélée à Mélanie Calvat par Notre Dame sur la montagne de La Salette le 19 septembre 1846**, 122 ans avant la Constitution Apostolique *Pontificalis Romani* doublement mensongère du 18 juin 1968 de l’évêque apostat Montini-Paul VI, qui a détruit la transmission du Sacerdoce Sacrificiel Catholique de rite Latin depuis 40 ans (cf. www.rore-sanctifica.org).

Peter Kuhn, luthérien, disciple de Karl Barth, spécialiste du judaïsme, deviendra assistant de Ratzinger à Tübingen

« Les voies conseillées par Ratzinger pour savourer l’aventure de la découverte de la Tradition sont celles-là mêmes qu’il a suivies avec passion dans ses études universitaires: l’historicité de la Révélation, saint Augustin, la nature sacramentelle de l’Église. »

Cette théorie de l’Eglise-sacrement sera ensuite largement reprise à Vatican II.

En moderniste qu’il est, **l’abbé apostat Ratzinger privilégie l’affectif au détriment de la recherche de la vérité qui ne fut jamais sa préoccupation :**

« Il voulait, lui, parler au cœur des étudiants. Ce qui l’intéressait, ce n’était pas seulement de leur apporter des connaissances. Il disait que ce qu’il y a d’important dans le christianisme ne s’apprend que si cela réchauffe le cœur ». »

Dès son début de carrière Ratzinger rompt avec la Tradition de l’Eglise qui est caricaturée de la manière suivante :

« Enseignent encore à Bonn, à cette époque, de vieux professeurs qui ont été formés selon les principes de l’anti-modernisme le plus borné, qui se limitent à proposer les schémas de la théologie néo-scholastique pour éviter tout ennui avec Rome. Ratzinger, lui, ne semble pas se laisser intimider ni vouloir se plier au conformisme universitaire. »

Et la conception de l’Eglise de Ratzinger que Mgr Tissier a dénoncé le 11 novembre 2007 à Paris, en démontrant l’instabilité des dogmes et leur caractère évolutif dans la pensée de Ratzinger, vient **développer cette vieille conception anglicane « faillibiliste » de l’Eglise**, qu’il cherche à glisser dans l’esprit de ses contemporains par des analogies dégradantes :

« Voici ce que raconte Hahn: «Je fus frappé lorsqu’une fois, au cours, il prit prétexte d’un passage de l’Ancien Testament pour comparer l’image de l’Église qui avait alors cours aux empires des Mèdes et des Perses, **lesquels pensaient que l’immuabilité de leurs lois les rendaient éternels. Et il ajouta avec feu qu’il fallait se défendre de cette image de l’Église**». »

Dès sa jeunesse Ratzinger est un **disciple fervent de l’« œcuménisme »** :

« Liberté et ouverture, telles sont les caractéristiques qui ressortent de son rapport avec le monde protestant ».

Déjà Ratzinger pose les jalons d’un programme d’apostasie avec les Luthériens dont il sera quelques décennies plus tard, l’artisan :

« Vinzenz Pfnür, alors étudiant, celui qui avait suivi Ratzinger de Freising à Bonn, se voit assigner une thèse sur la doctrine de la justification chez Luther. Et bien des années plus tard, il apportera, en tant que professeur d’Histoire de l’Église, sa contribution à l’accord entre catholiques et luthériens sur la justification, signé à Augusta, le 31 octobre 1999. Voici ce qu’il raconte à 30Jours: «En 1961, Ratzinger a écrit pour le Lexicon protestant Die Religion in Geschichte und Gegenwart, un article sur le protestantisme dans la perspective catholique. Il était alors insolite de demander à un catholique d’écrire pour cette publication. »

Bien que gardant une certaine distance étudiée avec une reprise trop compromettante de la pensée de Bultmann, Ratzinger tente d’en proposer une version corrigée dans le monde catholique :

« C’est à Bonn que Ratzinger rencontre et commence à fréquenter Heinrich Schlier, le grand exégète luthérien qui s’est converti au catholicisme en 1953. Voici les explications que donne Pfnür: «Schlier était, en tant qu’élève de Rudolf Bultmann, un maître de méthode exégétique, historique et philologique. Au sujet de la question du Jésus “historique”, Schlier pense qu’il est possible de reconstituer les aspects décisifs de ce qu’a vécu Jésus mais que le Jésus de la foi n’est pas accessible à travers la reconstitution de l’historien mais seulement à travers les quatre Évangiles, dans la mesure où ils sont les seules interprétations légitimes. (...) Une approche qui reprend et valorise avec un discernement critique des traits importants de la leçon de Bultmann sur la façon de s’approcher de l’Écriture Sainte, sans fermetures ni a priori. Entre la fin des années Soixante et le début des années Soixante-dix, les deux professeurs animeront ensemble les semaines d’étude pour les jeunes théologiens organisées à Bierbronnen, dans la Forêt Noire. Schlier sera aussi invité aux rassemblements périodiques de théologie du cercle des étudiants doctorants de Ratzinger, rassemblements qui devinrent systématiques à partir de la période de l’enseignement à Tübingen. »

Mais le corps professoral dans un réflexe encore catholique

« retire [à Schlier] toute possibilité d’enseigner à la Faculté évangélique, Schlier ne trouve pas de poste dans la Faculté de Théologie catholique et finit sur une voie de garage à la Faculté de Philosophie où il enseigne la Littérature chrétienne de l’Antiquité. (...) «Mais certains professeurs», rappelle Peter Kuhn, «lui étaient hostiles. Ils considéraient comme suspect le fait qu’il vînt du luthérianisme et de Bultmann. »

Cependant Ratzinger lui conserve toute sa sympathie.

Ratzinger devient également **un fervent professeur de l’enseignement des concepts hindouistes** :

« Une autre amitié “de frontière” marque les années de Ratzinger à Bonn: c’est celle qu’il noue avec l’indianiste Paul Hacker dont Ratzinger souligne le génie dans sa biographie. Parti du luthérianisme, Hacker deviendra lui aussi catholique dans un parcours fait «de nuits entières» passées «à dialoguer avec les Pères ou avec Luther devant une ou même plusieurs bouteilles de vin rouge». Ratzinger met à profit les connaissances illimitées de Hacker sur l’hindouisme, quand il prépare ses cours d’Histoire des

religions, lesquelles font partie de la Théologie fondamentale. C'est sur l'hindouisme que se concentre, ces années-là, l'intérêt de Ratzinger pour le monde des religions. «Il y avait des étudiants qui s'en plaignaient et qui s'en moquaient. Ils disaient: Ratzinger est plongé jusqu'au cou dans l'hindouisme, il ne nous parle que de Rama et de Krishna, nous n'en pouvons plus...». »

Toutes les personnes qui étudient la gnose et la kabbale connaissent les liens qu'elles entretiennent avec les religions orientales, tout spécialement l'hindouisme.

Cette passion de Ratzinger pour l'hindouisme peut être considérée comme une indication sur sa grande connaissance, pour ne pas dire la passion que nous pouvons lui supposer, pour la pensée gnostique.

En outre, sans doute sous l'influence des sectes gnostiques et illuminées britanniques **si liées à la High Church anglicane**, telles la *Golden Dawn* et ses cercles extérieurs tels la *Fabian Society*, et sous l'action d'Annie Besant** (33^{ème} du Rite Ecossais ancien et accepté), disciple enthousiaste de la satanique Hélène Blavatsky, **c'est précisément en Grande Bretagne, à Oxford et à Cambridge, que l'on trouve – faut-il le souligner – les spécialistes mondiaux incontestés de l'hindouisme et des religions orientales.**

Et la visite apostate de la Grande Synagogue de New York le vendredi 18 avril 2008 plonge chez Ratzinger ses racines dans des fréquentations très anciennes :

*« C'est aussi à ces années que remonte la première rencontre significative de Ratzinger avec une personnalité du monde juif: **le rabbin Horowitz qui tenait un séminaire à la Faculté évangélique de Théologie.** »*

Ratzinger va fréquenter à Bonn « le grand historien de l'Église, Hubert Jedin qui, selon certains étudiants de l'époque, serait l'origine de l'appel de Ratzinger à Bonn. Il y a l'historien des dogmes Theodor Klauser, la star de la Faculté qui, toujours habillé avec élégance, circule en ville au volant de sa rutilante Mercedes (...); il y a l'autre dogmatique bavarois Johann Auer que Ratzinger retrouvera comme collègue lorsqu'il enseignera à Ratisbonne. »

Et c'est à partir de la convocation du concile Vatican II, que Ratzinger va être choisi par le cardinal Frings :

« Les jalousies universitaires s'avivent lorsque Jean XXIII convoque le Concile Vatican II et que le cardinal de Cologne Joseph Frings, après avoir écouté une conférence du jeune professeur bavarois sur la théologie du Concile, le choisit comme conseiller théologique en vue de sa participation aux assises conciliaires. »

Et déjà Ratzinger va prendre l'initiative pour contribuer à la victoire des modernistes à Vatican II qui va ruiner l'Eglise catholique :

*« Frings et son secrétaire Hubert Luthe – futur évêque d'Essen et camarade d'études de Ratzinger à l'Université de Munich – envoient à leur collaborateur les **schemata des documents élaborés par la commission préparatoire pour avoir son avis.** Ratzinger, d'après ce qu'il dit lui-même dans son autobiographie, éprouve à la lecture de ces documents «une impression de rigidité et de manque d'ouverture, le sentiment d'un lien excessif avec la théologie néo-scholastique, d'une pensée trop professorale et peu pastorale». C'est lui qui rédige la fameuse conférence lue par Frings à Gênes, le 19 novembre 1961, sur "**le Concile Vatican II face à la pensée moderne**", laquelle résume les attentes de réforme suscitées par l'imminente assemblée ecclésiale dans une bonne partie des épiscopats européens. »*

Et le très progressiste cardinal Frings

« fournira ainsi à son collaborateur l'occasion de devenir l'un des acteurs principaux "dans les coulisses" du Concile. »

Ratzinger pose aussi des jalons vers le monde orthodoxe :

*« Parmi les doctorants de Ratzinger se trouvent **deux étudiants orthodoxes, Damaskinos Papandréou et Stylianos Harkianakis, aujourd’hui tous les deux métropolites du Patriarcat   cum  nique de Constantinople** ».*

L’un des étudiants de Ratzinger, devenu un spécialiste de l’  volutionisme, sera mis en cause.

Et la thèse de Ratzinger sur Saint Bonaventure sera sur le point d’être refusée pour modernisme : « le professeur de Théologie dogmatique, Michael Schmaus, a tenté de refuser sa thèse sur Bonaventure en la taxant de moderniste. »

Une opposition naîtra à Bonn au sein du corps professoral afin d’obtenir de congédier Ratzinger :

« Je demandai    Jedin si c’étaient les autres professeurs qui s’étaient débarrassés de lui. Il me répondit: vous pourriez ne pas avoir tort». Botterweck se vantera en bavardant avec ses collègues de l’avoir «fait fuir» de Bonn. »

Ratzinger va faire de l’« Eucharistie » un thème central de son enseignement, anticipant en cela sur ce qui est devenu le support principal des pseudo-théologiens du mouvement Anglican « Radical Orthodoxy » :

« En 1963, ses cours sont consacrés à l’Introduction à la dogmatique et à la doctrine sur l’Eucharistie. Le séminaire se concentre sur le sujet “  criture et Tradition”. En 1964 et 1965, les séminaires portent sur la constitution Lumen gentium du Concile Vatican II. Dans le semestre d’hiver 1965-1966 l’un des cours de Théologie dogmatique est consacré à une rétrospective du Concile qui vient de se terminer et le séminaire prend pour point de départ la constitution conciliaire Dei Verbum sur la Révélation. »

« Durant ces années, viennent s’ajouter au corps professoral de jeunes promesses de la théologie allemande comme Walter Kasper et Johannes Baptist Metz, le père de la théologie politique, avec lequel Ratzinger pol  miquera plus tard. »

Ratzinger va, du fait de sa participation à Vatican II, se trouver **   l’  cole des maîtres de la subversion des années 50 et 60 dans l’Eglise :**

*« L’intense participation de Ratzinger au Concile contribue à accroître sa réputation. Il donne par écrit son avis à son cardinal, il est chargé de rédiger des schémas de documents qui puissent éventuellement se substituer à ceux que prépare la Curie romaine. **Il fréquente tous les grands théologiens du Concile et collabore avec eux: Yves Congar, Henri de Lubac, Jean Daniélou, Gérard Philips, Karl Rahner.** »*

Et c’est en 1966 que le super-progressiste Hans Küng, récemment primé publiquement par la franc-maçonnerie allemande, l’appelle à enseigner à Tübingen :

« Ainsi quand, en 1966, arrive un appel pour la seconde chaire de Théologie dogmatique de la Faculté de Théologie de Tübingen, Ratzinger n’hésite pas longtemps. (...) Ratzinger est accueilli par un théologien qu’il connaît depuis 1957 et qu’il a rencontré aussi au Concile. C’est un homme qu’il estime et qui est intervenu sur ses collègues de Faculté pour le faire venir à Tübingen. (...) Il s’appelle Hans Küng. »

Le 29 août 2005, l’abbé apostat Joseph Ratzinger, tout juste devenu Benoît XVI, accepte de recevoir pendant 35 minutes à Catsel-Gandolfo, sur la demande de ce dernier, Mgr Fellay, l’ancien économe de Menzingen croyant être devenu dès lors tout soudain le centre du monde.

Quelques années plus tard Mgr Fellay parle encore de cette rencontre avec l’abbé apostat comme un premier communiant.

Or, quelques jours plus tard à peine, dès septembre 2005, l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, traitait officiellement bien plus sérieusement son grand ami de longue date Hans Küng, en accueillant chaleureusement ce dernier trois bonnes heures durant.

A l'évidence Küng ne joue pas dans la même cour que Mgr Fellay que Ratzinger s'emploie avec succès à *hypnotiser*, et dont il s'amuse à se jouer avec aisance.

Et c'est avec ce vieil apostat, *super-moderniste* jusqu'à la moelle, comme l'a très bien qualifié Mgr Tissier, **que Mgr Fellay veut s'empresse de « *négocié* » - dans le dos des fidèles de la Tradition qui lui font confiance** - en déclarant espérer lui enseigner le catéchisme de toujours ? Grotesque !

Mgr Fellay a-t-il conscience des rires qu'il suscite dans les couloirs de la Curie romaine ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

http://www.30giorni.it/fr/articolo_stampa.asp?id=10338

Tradition et liberté: les cours du jeune Joseph

Les premières années d'enseignement de Joseph Ratzinger dans le souvenir de ses étudiants. «La salle était toujours comble. Les étudiants l'adoraient. Il avait un langage beau et simple. Le langage d'un croyant»

par Gianni Valente



Joseph Ratzinger sur une photo de 1961, pendant qu'il prépare un cours dans la bibliothèque du séminaire de Bonn

«C'était le début du semestre de l'hiver 1959-1960. Dans la salle 11 de l'Université, qui était pleine d'étudiants, la porte s'ouvrit et entra un jeune prêtre qui, à première vue, pouvait passer pour le premier ou le deuxième vicaire d'une grande paroisse de la ville. C'était notre professeur titulaire de Théologie fondamentale et il avait 32 ans». C'est ainsi que Horst Ferdinand, disparu il y a deux ans après une vie passée dans les services administratifs du Parlement fédéral et les sièges diplomatiques allemands, notait, dans le manuscrit inédit de ses mémoires, l'entrée discrète de Joseph Ratzinger dans la carrière universitaire. Une aventure qui avait commencé quelques mois plus tôt et que le professeur devenu Pape décrit dans son autobiographie comme un début vibrant de promesses: «Désormais professeur titulaire de Théologie fondamentale à l'Université de Bonn, je fis mon premier cours le 15 avril 1959, devant un vaste auditoire qui accueillit avec enthousiasme les accents nouveaux qu'il croyait déceler en moi».

Ces années-là, Bonn se trouve être presque par hasard la capitale de l'Allemagne d'Adenauer. Dans ce pays amputé qui a laissé ses *Länder* orientaux de l'autre côté du rideau de fer, la renaissance économique et civile progresse à pas de géant. Aux élections de 1957, le Parti chrétien-démocrate a franchi le seuil de la majorité absolue des voix. Après le cauchemar nazi, l'Église allemande est légitimement fière d'apporter une contribution essentielle à la reprise du pays. Dans

un climat qui pouvait inciter au triomphalisme, le jeune prêtre-professeur Ratzinger a rassemblé depuis peu, dans un article écrit en 1958 pour la revue *Hochland*, les réflexions que lui ont inspirées les brèves mais intenses expériences pastorales qu'il a vécues quelques années auparavant, en tant que vicaire de la paroisse du Précieux-Sang, à Bogenhausen, le quartier de la grande bourgeoisie munichoise. Il déclare que le cliché selon lequel l'Europe est un «continent presque entièrement chrétien» est une «illusion». L'Église de l'après-guerre lui apparaît au contraire comme l'«Église des païens. Non plus comme autrefois l'Église de païens devenus chrétiens, mais une Église de païens qui s'appellent encore chrétiens mais qui, en vérité, sont devenus païens». Il parle d'un nouveau paganisme «qui croît sans cesse au cœur de l'Église et menace de la détruire de l'intérieur».

Bonn est une petite ville qui panse encore ses blessures de guerre, mais le jeune et brillant professeur bavarois vient du monde protégé et familial du Domberg, la hauteur de Freising sur laquelle se dressent, serrés l'un contre l'autre, la cathédrale, le séminaire où il a été formé et l'École des Hautes Études en Théologie où il a donné ses premiers cours et enseigné à partir de 1958 la Théologie dogmatique et fondamentale. Et la capitale sur le Rhin où il a été appelé à enseigner lui apparaît comme une métropole vivante et ouverte. Il écrit encore dans son autobiographie: «Des stimulations arrivaient de tous les côtés et ceci d'autant plus que la Belgique et la Hollande étaient proches et que, traditionnellement, la Rhénanie est une porte ouverte sur la France». C'est pour lui «presque un rêve» d'avoir été appelé à occuper la chaire qu'avait vainement ambitionnée son maître Gottlieb Sohngen. Et la gratification la plus grande, c'est l'accueil que lui réservent les étudiants.

Un professeur spécial

Dans son autobiographie, Ratzinger décrit ses premiers mois d'enseignement comme «une fête de premier amour». Tous ses étudiants d'alors se rappellent qu'il acquit tout de suite une excellente réputation et que l'on se bousculait aux cours de cet *enfant prodige* de la Théologie. Voici ce que raconte le spécialiste du judaïsme Peter Kuhn, qui deviendra l'assistant de Ratzinger lorsque celui-ci enseignera à Tübingen: «J'avais alors vingt ans et j'étais luthérien. Je fréquentais la Faculté évangélique de Théologie après avoir suivi les cours de Karl Barth à Bâle. Je fis la connaissance du bavarois Vinzenz Pfnür qui avait quitté Freising pour suivre Ratzinger. Pfnür me dit: tu sais, nous avons un professeur intéressant, cela vaut la peine de l'écouter, même si tu es protestant. Au premier séminaire auquel je participai, je pensai tout de suite: cet homme n'est pas comme les autres professeurs catholiques que je connais». Horst Ferdinand écrit encore dans son manuscrit: «Ses cours étaient préparés au millimètre près. Il les faisait en paraphrasant le texte qu'il avait préparé avec des formules qui semblaient parfois se composer comme une mosaïque, avec une richesse d'images qui me rappelait Romano Guardini. Durant certains cours, comme dans les pauses d'un concert, on aurait pu entendre une mouche voler». Le rédemptoriste Viktor Hahn, qui sera le premier à passer son doctorat avec Ratzinger, ajoute: «La salle de cours était toujours comble, les étudiants l'adoraient. Il parlait un langage beau et simple. Le langage d'un croyant».



La Rheinische Friedrich-Wilhelms Universität de Bonn

Qu'est-ce qui passionne tant les étudiants dans ces cours prononcés avec lenteur, avec concentration, sans gestes théâtraux? Il est évident que ce que ce jeune professeur enseigne, il ne l'a pas inventé, que le personnage principal, ce n'est pas lui. «Je n'ai jamais cherché», explique Ratzinger lui-même dans son livre-interview *Le sel de la terre* «à créer mon système, ma théologie particulière. Si l'on peut parler, en ce qui me concerne, de spécificité, c'est que je me propose de penser avec la foi de l'Église. Et cela signifie penser surtout avec les grands penseurs de la foi».

Les voies conseillées par Ratzinger pour savourer l'aventure de la découverte de la Tradition sont celles-là mêmes qu'il a suivies avec passion dans ses études universitaires: l'historicité de la Révélation, saint Augustin, la nature sacramentelle de l'Église. Il suffit de lire les titres de ses cours et de ses séminaires dans ses premières années d'enseignement. Dans le semestre d'hiver de 1959-1960, il consacre son cours à «Nature et réalité de la Révélation». Le semestre suivant, son cours s'intitule «La doctrine de l'Église». Durant le semestre d'été de 1961, il prend pour sujet les «Problèmes philosophico-religieux dans les Confessions de saint Augustin»...

Si les cours de Ratzinger se distinguent par quelque trait, ce n'est en tous cas pas par un étalage d'érudition savante. Il parle une langue simple et limpide qui va directement au cœur des sujets qu'il traite, même les plus complexes. Roman Angulanza, l'un des premiers étudiants du temps de Bonn, dit ainsi: «Il avait comme reformulé la façon de faire cours. Il lisait ses cours dans la cuisine à sa sœur Marie, qui était une femme intelligente mais qui n'avait pas fait d'études de théologie. Et si sa sœur appréciait, c'était pour lui le signe que son cours allait bien». Alfred Läßle, quatre-vingt-deux ans, professeur, et préfet de Ratzinger au séminaire de Freising, ajoute: «Joseph disait toujours: quand tu fais cours, le meilleur moment, c'est quand les étudiants renoncent à leur stylo et sont là à t'écouter. Tant qu'ils continuent à prendre des notes sur ce que tu dis, cela signifie que tu ne les as pas frappés. Mais quand ils renoncent à leur stylo et qu'ils te regardent pendant que tu parles, alors cela veut dire que, peut-être, tu as touché leur cœur. Il voulait, lui, parler au cœur des étudiants. Ce qui l'intéressait, ce n'était pas seulement de leur apporter des connaissances. Il disait que ce qu'il y a d'important dans le christianisme ne s'apprend que si cela réchauffe le cœur».

C'est à son plaisir de redécouvrir la Tradition en lisant les Pères que le jeune professeur doit sa souplesse et son ouverture totale aux questions vibrantes qui fermentent alors dans la pensée théologique. Enseignent encore à Bonn, à cette époque, de vieux professeurs qui ont été formés selon les principes de l'anti-modernisme le plus borné, qui se limitent à proposer les schémas de la théologie néo-scholastique pour éviter tout ennui avec Rome.

Ratzinger, lui, ne semble pas se laisser intimider ni vouloir se plier au conformisme universitaire. Voici ce que raconte Hahn: «Je fus frappé lorsqu’une fois, au cours, il prit prétexte d’un passage de l’Ancien Testament pour comparer l’image de l’Église qui avait alors cours aux empires des Mèdes et des Perses, lesquels pensaient que l’immutabilité de leurs lois les rendaient éternels. Et il ajouta avec feu qu’il fallait se défendre de cette image de l’Église». Ce que confirme Peter Kuhn lorsqu’il dit: «Comparés à lui, les autres professeurs semblaient rigides et ankylosés, enfermés dans leurs schémas, surtout en ce qui nous concernait nous, évangéliques. Il abordait, lui, tous les sujets sans crainte. Il n’avait pas peur de s’aventurer hors des sentiers battus alors que les autres professeurs ne sortaient jamais des rails d’un servile auto-encensement».

Liberté et ouverture, telles sont les caractéristiques qui ressortent de son rapport avec le monde protestant. Un bon nombre d’étudiants de la Faculté de Théologie évangélique – chose tout à fait inusuelle à l’époque – accourent aux cours du jeune professeur catholique qui, pendant le semestre d’été de 1961, prend pour sujet de son séminaire fondamental “Église, sacrement et foi dans la *Confessio augustana*” et qui, durant le semestre d’hiver 1962-1963, va jusqu’à consacrer son cours au *Tractatus de potestate* de Philipp Melancthon. Vinzenz Pfnür, alors étudiant, celui qui avait suivi Ratzinger de Freising à Bonn, se voit assigner une thèse sur la doctrine de la justification chez Luther. Et bien des années plus tard, il apportera, en tant que professeur d’Histoire de l’Église, sa contribution à l’accord entre catholiques et luthériens sur la justification, signé à Augusta, le 31 octobre 1999. Voici ce qu’il raconte à *30Jours*: «En 1961, Ratzinger a écrit pour le *Lexicon* protestant *Die Religion in Geschichte und Gegenwart*, un article sur le protestantisme dans la perspective catholique. Il était alors insolite de demander à un catholique d’écrire pour cette publication. Dans cet article, Ratzinger notait les points d’opposition avec la théologie dialectique et existentialiste qui dominait alors chez les protestants. Mais il soulignait que, malgré la distance qui séparait les deux “systèmes”, ce qui était transmis aux fidèles comme patrimoine de l’Église chez les catholiques et chez les protestants, par exemple la prière, constituait des points sur lesquels les deux confessions étaient proches l’une de l’autre».

Ratzinger et Schlier devinrent amis

La liberté que manifeste le jeune professeur bavarois par rapport aux schémas traditionnels apparaît encore dans ses affinités électives avec des personnes considérées comme des figures de frontière par l’establishment théologique de l’époque. C’est à Bonn que Ratzinger rencontre et commence à fréquenter Heinrich Schlier, le grand exégète luthérien qui s’est converti au catholicisme en 1953. Voici les explications que donne Pfnür: «Schlier était, en tant qu’élève de Rudolf Bultmann, un maître de méthode exégétique, historique et philologique. Au sujet de la question du Jésus “historique”, Schlier pense qu’il est possible de reconstituer les aspects décisifs de ce qu’a vécu Jésus mais que le Jésus de la foi n’est pas accessible à travers la reconstitution de l’historien mais seulement à travers les quatre Évangiles, dans la mesure où ils sont les seules interprétations légitimes. L’existentialisme théologique de Bultmann risquait cependant de réduire la Résurrection à un phénomène intérieur, mental et psychologique, vécu par les disciples dans l’intimité de leur propre vision de la foi. Pour Schlier, en revanche, les Évangiles, tels qu’ils sont lus et interprétés par l’Église, décrivent des événements réels et non des visions intérieures produites par le sentiment religieux des apôtres. Ce fut sur cette idée qu’ils partageaient que Ratzinger et Schlier devinrent amis». Une approche qui reprend et valorise avec un discernement critique des traits importants de la leçon de Bultmann sur la façon de s’approcher de l’Écriture Sainte, sans fermetures ni a priori. Entre la fin des années Soixante et le début des années Soixante-dix, les deux professeurs animeront ensemble les semaines d’étude pour les jeunes théologiens organisées à Bierbronnen, dans la Forêt Noire. Schlier sera aussi invité aux rassemblements périodiques de théologie du cercle des étudiants doctorants de Ratzinger, rassemblements qui devinrent systématiques à partir de la période de l’enseignement à Tübingen. Mais dans les années de Bonn, la sympathie de Ratzinger pour le grand exégète ne semble pas partagée par le reste du corps universitaire. Après sa conversion au catholicisme qui lui retire toute possibilité d’enseigner à la Faculté évangélique, Schlier ne trouve pas de poste dans la Faculté de Théologie catholique et finit sur une voie de garage à la Faculté de Philosophie où il enseigne la Littérature chrétienne de l’Antiquité. Les étudiants accourent de toute l’Allemagne, de Hollande et de Belgique pour l’écouter. «Mais certains professeurs», rappelle Peter Kuhn, «lui étaient hostiles. Ils considéraient comme suspect le fait qu’il vînt du luthérianisme et de Bultmann. Et ils étaient aussi jaloux de l’ampleur de son horizon humain et intellectuel».

Une autre amitié “de frontière” marque les années de Ratzinger à Bonn: c’est celle qu’il noue avec l’indianiste Paul Hacker dont Ratzinger souligne le génie dans sa biographie. Parti du luthérianisme, Hacker deviendra lui aussi catholique dans un parcours fait «de nuits entières» passées «à dialoguer avec les Pères ou avec Luther devant une ou même plusieurs bouteilles de vin rouge». Ratzinger met à profit les connaissances illimitées de Hacker sur l’hindouisme, quand il prépare ses cours d’Histoire des religions, lesquelles font partie de la Théologie fondamentale. C’est sur l’hindouisme que se concentre, ces années-là, l’intérêt de Ratzinger pour le monde des religions. «Il y avait des étudiants qui s’en plaignaient et qui s’en moquaient. Ils disaient: Ratzinger est plongé jusqu’au cou dans l’hindouisme, il ne nous parle que de Rama et de Krishna, nous n’en pouvons plus...». Mais c’est aussi à ces années que remonte la première rencontre significative de Ratzinger avec une personnalité du monde juif: le rabbin Horowitz qui tenait un séminaire à la Faculté évangélique de Théologie.

Les années du Concile



La Westfälische Wilhelms Universität de Münster

Ces années-là, nombreuses sont les chaires de la Faculté de Théologie de la capitale allemande à être occupées par des professeurs de prestige. Il y a le grand historien de l’Église, Hubert Jedin qui, selon certains étudiants de l’époque, serait l’origine de l’appel de Ratzinger à Bonn. Il y a l’historien des dogmes Theodor Klauser, la star de la Faculté qui, toujours habillé avec élégance, circule en ville au volant de sa rutilante Mercedes (Ratzinger utilise les transports publics ou va à pied, on le reconnaît de loin avec son immanquable béret basque qu’il appelle lui-même avec ironie «mon heaume de rapidité»); il y a l’autre dogmatique bavarois Johann Auer que Ratzinger retrouvera comme collègue lorsqu’il enseignera à Ratisbonne. Commence alors à se former autour de Ratzinger un petit cénacle d’étudiants parmi

lesquels se trouvent Pfnür, Angulanza et quelques autres. Le dimanche, Ratzinger les invite à déjeuner dans sa petite villa de la Wurzerstrasse à Bad Godesberg où il s’est installé après avoir quitté le Collège de Théologie Albertinum où il habitait précédemment. Il vit avec sa sœur Marie qui a, entre autres qualités, d’être une bonne cuisinière. Auer participe de temps à autre à ces déjeuners bavarois.

À Bonn, Ratzinger engage aussi son premier assistant. Il s’agit de Werner Böckenförde, disparu il y a deux ans. Cet homme à la forte personnalité, originaire de Münster, donne parfois l’impression de vouloir “gouverner” son professeur. Voici ce que dit Angulanza à son sujet: «Böckenförde estimait Ratzinger comme théologien mais il s’intéressait davantage aux processus et aux faits de type politico-ecclésiastique qu’il jugeait de façon très critique. Le rapport entre les deux hommes, formellement correct, n’était pas familier».

L’atmosphère dynamique et sereine dans laquelle Ratzinger travaille à Bonn n’est cependant pas destinée à durer. Le centaine d’étudiants qui se pressent aux cours de ce jeune professeur de trente ans suscitent l’envie des vieux professeurs comme Johannes Botterweck (Ancien Testament) et Theodor Schäfer (Nouveau Testament). «Je ne saurais pas juger Schäfer parce que je n’ai jamais suivi ses cours arides, dans lesquels il se limitait à citer à la lettre son *Abrégé à l’introduction du Nouveau Testament*. Botterweck nous apparaissait à nous étudiants comme un homme plein de lui-même, présomptueux et polémique». Les jalousies universitaires s’avivent lorsque Jean XXIII convoque le Concile Vatican II et que le cardinal de Cologne Joseph Frings, après avoir écouté une conférence du jeune professeur bavarois sur la théologie du Concile, le choisit comme conseiller théologique en vue de sa participation aux assises conciliaires. Frings et son secrétaire Hubert Luthe – futur évêque d’Essen et camarade d’études de Ratzinger à l’Université de Munich – envoient à leur collaborateur les *schemata* des documents élaborés par la commission préparatoire pour avoir son avis. Ratzinger, d’après ce qu’il dit lui-même dans son autobiographie, éprouve à la lecture de ces documents «une impression de rigidité et de manque d’ouverture, le sentiment d’un lien excessif avec la théologie néo-scholastique, d’une pensée trop professorale et peu pastorale». C’est lui qui rédige la fameuse conférence lue par Frings à Gênes, le 19 novembre 1961, sur “le Concile Vatican II face à la pensée moderne”, laquelle résume les

attentes de réforme suscitées par l'imminente assemblée ecclésiale dans une bonne partie des épiscopats européens. Quand s'ouvre le Concile, Frings se fait accompagner à Rome par son conseiller et obtient pour lui la nomination officielle de théologien du Concile. Il lui demandera de l'aider à rédiger les interventions dans lesquelles sont exposées les idées de l'aile réformatrice de l'assemblée conciliaire. Et il fournira ainsi à son collaborateur l'occasion de devenir l'un des acteurs principaux "dans les coulisses" du Concile. Mais à Bonn, cette mise à l'honneur du talent du jeune théologien n'est pas du goût de tout le monde. Et l'atmosphère se fait lourde.

Invidia clericorum

Parmi les doctorants de Ratzinger se trouvent deux étudiants orthodoxes, Damaskinos Papandréou et Stylianos Harkianakis, aujourd'hui tous les deux métropolitains du Patriarcat œcuménique de Constantinople. Le Conseil de Faculté repousse la demande faite par ces deux étudiants de faire leur doctorat à la Faculté catholique. Pendant un séjour que Ratzinger fait à Rome pour le Concile, les notes des travaux de certains de ses étudiants sont baissées par ses détracteurs. On s'oppose à la thèse de son étudiant Johannes Dörmann sur les nouvelles notions introduites dans l'évolutionnisme par les études de Johann Jacob Bachofen (le premier à théoriser l'existence d'un matriarcat originaire primitif), sous prétexte qu'il ne s'agit pas d'une recherche de théologie. Ratzinger repense au drame qu'il a personnellement vécu lorsque, lors de son examen d'habilitation, le professeur de Théologie dogmatique, Michael Schmaus, a tenté de refuser sa thèse sur Bonaventure en la taxant de moderniste. Et il comprend qu'il est temps pour lui de changer d'air.

En 1962 se libère la chaire de Théologie dogmatique à la prestigieuse Université de Münster: le grand théologien dogmatique Hermann Volk, nommé évêque de Mayence, demande que Joseph Ratzinger soit appelé à lui succéder. «Dans un premier temps», rappelle Viktor Hahn, «le professeur refusa cet appel: il ne voulait pas quitter Bonn, entre autres pour ne pas s'éloigner de Cologne où avait commencé sa collaborations avec Frings. Mais quatre mois plus tard, il revint sur sa décision et accepta. Il est sûr que sa nomination comme expert du Concile avait accru l'hostilité autour de lui. Je demandai à Jedin si c'étaient les autres professeurs qui s'étaient débarrassés de lui. Il me répondit: vous pourriez ne pas avoir tort». Botterweck se vantera en bavardant avec ses collègues de l'avoir «fait fuir» de Bonn.

Ratzinger s'installe à Münster avec sa sœur Marie dans une petite villa sur l'avenue Annette von Droste Hülshoff, près du lac artificiel Aasee. Deux étudiants viennent habiter à l'étage supérieur: il s'agit des «très fidèles» Pfnür et Angulanza qui l'assistent comme collaborateurs scientifiques à l'Université. Il célèbre la messe tôt le matin, dans la chapelle d'une maison de santé voisine, puis il se rend à la Faculté à bicyclette. «Münster est une ville de plaine», raconte Peter Kuhn, «elle n'est pas loin de la Hollande, et là tout le monde se déplaçait à bicyclette, comme du reste beaucoup de gens le font encore aujourd'hui. J'ai dit à Pfnür d'en acheter une pour notre professeur, mais c'est un homme parcimonieux et il en a acheté une d'occasion. Elle était en si mauvais état qu'aujourd'hui encore je me moque de lui en disant que c'est à cause de cette bicyclette que le Pape a maintenant encore mal aux genoux...». Le cercle des étudiants qui demandent à faire leur doctorat avec Ratzinger s'élargit à Münster. Celui-ci continue avec les plus intimes la tradition des déjeuners bavarois. Parfois la petite troupe des théologiens va déjeuner avec son professeur dans une auberge sur le lac qui semble avoir été conçue spécialement pour eux: elle s'appelle Zum Himmelreich, Au Règne des Cieux.



Joseph Ratzinger, expert au Concile œcuménique Vatican II, sur une photo de l'automne 1964

Ratzinger trouve à la Faculté une atmosphère cordiale et stimulante. «La Faculté de Münster», rappelle Pfnür, «était un Faculté en plein essor qui offrait des espaces et des possibilités financières supérieurs à ceux de Bonn. La Théologie dogmatique était en outre une spécialité plus adaptée à Joseph Ratzinger, il pouvait mieux

y mettre à profit sa préparation patristique et scripturaire». Les thèmes “classiques” de l’enseignement de Ratzinger sont reproposés à la lumière de ce qui se passe au Concile en cours à Rome. En 1963, ses cours sont consacrés à l’Introduction à la dogmatique et à la doctrine sur l’Eucharistie. Le séminaire se concentre sur le sujet “Écriture et Tradition”. En 1964 et 1965, les séminaires portent sur la constitution *Lumen gentium* du Concile Vatican II. Dans le semestre d’hiver 1965-1966 l’un des cours de Théologie dogmatique est consacré à une rétrospective du Concile qui vient de se terminer et le séminaire prend pour point de départ la constitution conciliaire *Dei Verbum* sur la Révélation.

Les relations de Ratzinger avec ses collègues sont sans problèmes. Joseph Pieper enseigne à la Faculté de Philosophie. Le combatif Erwin Iserloh, connu pour son esprit de contradiction, enseigne à celle de Théologie. Durant ces années, viennent s’ajouter au corps professoral de jeunes promesses de la théologie allemande comme Walter Kasper et Johannes Baptist Metz, le père de la théologie politique, avec lequel Ratzinger polémiquera plus tard. Mais à l’époque de Münster, personne ne semble souffrir de la préférence que manifestent les étudiants pour Ratzinger. «Il y avait», dit encore Pfnür, «environ 350 inscrits au cours, mais une moyenne de 600 personnes y assistaient. Les étudiants d’autres Facultés, comme celles de Philosophie et de Droit, venaient eux aussi écouter Ratzinger. Nous avons photocopié le cours d’Ecclésiologie sur le caractère central de l’Eucharistie et nous en avons vendu 850 exemplaires». «À Münster», dit Kuhn avec ironie, «Pfnür avait monté une petite imprimerie. Il photocopiait les cours et puis il les envoyait par paquets entiers dans toute l’Allemagne aux fans de Ratzinger qui se trouvaient dispersés dans les Facultés de Théologie».

«Joseph disait toujours: quand tu fais cours, le meilleur moment, c’est quand les étudiants renoncent à leur stylo et sont là à t’écouter. Tant qu’ils continuent à prendre des notes sur ce que tu dis, cela signifie que tu ne les as pas frappés. Mais quand ils renoncent à leur stylo et qu’ils te regardent pendant que tu parles, alors cela veut dire que, peut-être, tu as touché leur cœur. Il voulait, lui, parler au cœur des étudiants. Ce qui l’intéressait, ce n’était pas seulement de leur apporter des connaissances. Il disait que ce qu’il y a d’important dans le christianisme ne s’apprend que si cela réchauffe le cœur» (Alfred Läpple)

L’intense participation de Ratzinger au Concile contribue à accroître sa réputation. Il donne par écrit son avis à son cardinal, il est chargé de rédiger des schémas de documents qui puissent éventuellement se substituer à ceux que prépare la Curie romaine. Il fréquente tous les grands théologiens du Concile et collabore avec eux: Yves Congar, Henri de Lubac, Jean Daniélou, Gérard Philips, Karl Rahner. «Il nous racontait, à nous, étudiants», rappelle Pfnür, «que c’étaient les théologiens et les évêques latino-américains qui l’impressionnaient particulièrement». Quand il rentre en Allemagne, à la fin des sessions romaines, il rend compte publiquement des travaux du Concile dans des conférences où la foule se presse. Ce sont des occasions de réflexion dans lesquelles le jugement de Ratzinger se démarque, entre autres, du nouveau triomphalisme progressiste et de l’excitation polémique qui semble déjà avoir contaminé d’autres théologiens “réformistes” du Concile. «Chaque fois que je revenais de Rome», raconte-t-il dans son autobiographie, «je trouvais dans l’Église et parmi les théologiens un état d’agitation toujours plus grand. On avait de plus en plus l’impression que, dans l’Église, il n’y avait rien de stable, que tout pouvait être sujet à révision». «Les premiers indices du chaos», dit aujourd’hui Pfnür, «il les a enregistrés non pas tant à la Faculté que dans les paroisses. Les curés commençaient à changer la liturgie à leur gré, et il a tout de suite porté sur ce fait un jugement très critique».

À la Faculté, les choses continuent à bien aller. Ratzinger jouit de l’estime unanime de ses collègues et de ses étudiants. Hahn raconte à *30 Jours* un épisode significatif: «Un jour, j’ai trouvé la salle de cours pleine: tout le monde voulait assister à une disputatio publique entre Johannes Baptist Metz et le théologien suisse Hans Urs von Balthasar, lequel critiquait la théologie politique du premier. Metz a demandé à Ratzinger de coordonner le débat. Entre une intervention et l’autre des deux adversaires, notre professeur résumait leur pensée avec une telle intelligence qu’il rendait clairs et intéressants les passages les plus obscurs de leurs interventions. À la fin, le public a applaudi avec respect Metz et Balthasar. Mais les applaudissements les plus longs et les plus enthousiastes ont été réservés à l’arbitre».

Des cours où l'on se bouscule, des collègues qui l'estiment, des rapports avec les évêques et les théologiens du monde entier... Qu'est-ce qui pousse donc Ratzinger à quitter Münster ?



Ratzinger, professeur de Théologie dogmatique à l'École des Hautes Études en Philosophie et Théologie de Freising, en 1959

L'«appel» de Küng

Le professeur de renommée désormais internationale n'est pas de ceux qui sacrifient leur vie et leurs amitiés à leur carrière d'ecclésiastique universitaire. Sa sœur Marie, qui veille sur lui avec un dévouement presque maternel, n'a pas réussi à s'habituer à la belle ville de Westphalie. Pour elle, le plus bel endroit de Münster, c'est la gare d'où partent les trains pour la Bavière. «Quelques années plus tard», raconte Hahn, quand je lui ai demandé pourquoi il était parti, il m'a confirmé que sa sœur n'était pas heureuse à Münster. Elle lui avait consacré sa vie et il ne pouvait pas ne pas tenir compte de sa nostalgie». Ainsi quand, en 1966, arrive un appel pour la seconde chaire de Théologie dogmatique de la Faculté de Théologie de Tübingen, Ratzinger n'hésite pas longtemps. Dans son premier

voyage vers la ville souabe, il est accompagné, comme d'habitude, de Pfnür qui prendra soin de son déménagement. Ratzinger est accueilli par un théologien qu'il connaît depuis 1957 et qu'il a rencontré aussi au Concile. C'est un homme qu'il estime et qui est intervenu sur ses collègues de Faculté pour le faire venir à Tübingen. Il les invite à déjeuner et se montre plein d'empressement et de cordialité à l'égard de la nouvelle acquisition de la Faculté de Tübingen. Il s'appelle Hans Küng.

À suivre...

*(avec la collaboration
de Pierluca Azzaro)*

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 *virgo-maria.org*

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

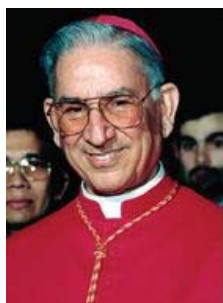
*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 20 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

SCOOP : L'Agit-prop sournoise de l'abbé Celier contre Mgr Tissier

*Par une instrumentalisation des écrits de Mgr Lefebvre,
l'abbé Celier veut faire croire, 'au niveau du District de France', que Ratzinger-Benoît XVI est
« parfaitement catholique »*



Une dernière tentative laborieuse et insupportable de l'agent discrédité de Castrillon-Hoyos pour diviser la FSSPX et tenter de contrer l'influence grandissante de Mgr Tissier

Nous mettons à nu les menées secrètes de l'agent subversif des « antichrists » Ratzinger-Hoyos pour diviser et fragiliser la FSSPX, et 'récupérer' Mgr Lefebvre

L'abbé Celier-Sernine-Beaumont¹, se réclamant outrageusement de l'autorité de Mgr Fellay ('à la demande de Mgr Fellay'), et usurpant celle de l'abbé de Cacqueray ('au niveau du District de France') qu'il compromet, tente, par **un pamphlet anonyme, à la diffusion ciblée** auprès des clercs de la FSSPX et des membres du Chapitre général, de se faire l'interprète exclusif de Mgr Lefebvre.

Texte confidentiel de l'abbé Celier téléchargeable depuis :

<http://www.virgo-maria.org>

¹ Ayant pris pour pseudo Paul Sernine, anagramme d'Arsène Lupin, pour diffuser, à partir de novembre 2003, un pamphlet intitulé 'La Paille et le sycomore', contre l'œuvre et la personne de Jean Vaquié, et de façon à lever l'obstacle à la diffusion des thèses gnostiques de l'ésotérisme chrétien au sein du milieu de la Tradition catholique.

Ce pamphlet au titre volontairement provocateur², comprend deux parties :

- la première où il essaie par des artifices de montrer que Mgr Fellay peut avoir des discussions, en vue du ralliement de la FSSPX, avec l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, sans s'opposer à Mgr Lefebvre, et **que tout argument contraire serait « sédévacantiste »**,
- et dans la deuxième partie, il fait mine de s'opposer aux arguments de ceux qui voudraient que Mgr Fellay signe un accord maintenant.

Ce texte de 43 pages, rempli de **citations de Mgr Lefebvre sorties de leur contexte et présentées dans un ordre chronologique délibérément chaotique** qui masque l'évolution cohérente de 1982 à 1988 de la pensée du prélat envers les autorités romaines à mesure des pénibles constats qu'il fut contraint d'établir, pour déboucher sur ses déclarations publiques réitérées après les sacres (1988-1991) quand il allait partout, en répétant à qui voulait l'entendre : **« Il n'est pas possible que ces papes soient les véritables successeurs de Pierre »**³. Nous en avons plusieurs témoignages directs. Et chacun des quatre évêques le sait, à commencer par Mgr Fellay.

En dépit de protestations d'objectivité de son auteur, qui a tenté de se donner une apparence de neutralité, ce texte est en réalité très orienté, **il détourne les yeux du lecteur du spectacle quotidien des faits publics incontestables et multiples de l'apostasie de Benoît XVI-Ratzinger** et construit une fausse problématique, conçue pour conduire le lecteur à accepter le ralliement, **en tentant de le désarmer intellectuellement et d'inhiber son système immunitaire intellectuel**.

L'abbé Celier rentre dans cette même catégorie de modernistes que désignait Saint Pie X :

*« voulant réprimer l'audace de jour en jour croissante de nombreux modernistes - qui, par toutes sortes de sophismes et d'artifices, s'efforcent de ruiner la valeur et l'efficacité non seulement du décret Lamentabili sane exitu (...), mais encore de (...) Pascendi dominici gregis... »*⁴ et **que, dans ce même Motu Proprio Praeestantia Scripturae Sacrae, il frappait de l'excommunication latae sententiae**.

Derrière le nombre de pages et de citations, ce pamphlet de l'abbé Celier a en réalité un but tout simple, il s'agit de propager, **au sein de la FSSPX, un sophisme très simple :**

'Rien dans les écrits de Mgr Lefebvre n'interdit à Mgr Fellay de se rallier à Ratzinger'

'...si les conditions en sont remplies', dit l'abbé Celier anonyme, mais il ne précisera jamais quelles sont ces conditions.

Et pourtant elles ne sont pas inconnues ! Elles ne sont d'ailleurs pas nombreuses : il n'y en a qu'une seule, donnée par Mgr Lefebvre dans la "lettre aux quatre futurs évêques"⁵ :

"confiant que sans tarder le Siège sera occupé par UN SUCCESSEUR DE PIERRE PARFAITEMENT CATHOLIQUE en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme". Voilà la parfaite fidélité à l'héritage de Mgr Marcel Lefebvre.



² « Par fidélité à Mgr Lefebvre, la Fraternité Saint Pie X doit-elle signer au plus tôt un accord avec Rome ? »

³ Confiance de l'abbé Lorans à un ancien du combat de la Tradition, à l'époque où l'abbé Lorans fréquentait Jean Vaquié et les universités des Amis du Christ-Roi de France à Monpezat, à la fin des années 1980 et au début des années 1990.

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-10-A-00-FLASH_saint_pie_x_praestantia_scripturae_sacrae.pdf

⁵ placée dans la lettre aux quatre évêques de la FSSPX qui figure en tête des messages VM.

Voilà l'objet de toutes les discussions, l'objet de nos attentes, voilà la divergence de nos jugements, de nos analyses : Benoît XVI est-il oui ou non un successeur de Pierre PARFAITEMENT CATHOLIQUE ou un successeur des Papes de la secte conciliaire, PARFAITEMENT CONCILIAIRE, APRES SA RECEPTION A LA GRANDE SYNAGOGUE DE NEW-YORK⁶, N'EST_IL PAS UN APOSTAT PUBLIC ET PERTINACE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST ?

Lettre de Mgr Lefebvre aux 4 évêques de la FSSPX (29 août 1987)

http://www.virgo-maria.org/Documents/mgr-lefebvre/1987_08_29_Lettre_aux_futurs_eveques.pdf

En réalité, l'abbé Celier, tente d'ensevelir sous 43 pages de sophismes, cette vérité toute simple :

Mgr Lefebvre n'envisageait un ralliement qu'à un pape qui serait PARFAITEMENT CATHOLIQUE.

Non pas à un « pape » qui se montrerait « bienveillant » vis-à-vis de la Tradition, ni à un « pape » qui aurait l'esprit malade du modernisme, mais qui serait animé de 'bonnes dispositions' envers la liturgie.

Et cette consigne UNIQUE de Mgr Lefebvre, le prélat l'a formulée dans un texte solennel, qui a valeur contractuelle pour chacun des destinataires qui en ont accepté l'engagement en recevant la consécration épiscopale de ses mains le 30 juin 1988, et pour toute leur vie, puisque le caractère épiscopal ne s'efface pas.

Il s'agit de la lettre de Mgr Lefebvre aux quatre évêques. Cette lettre, Mgr Lefebvre, ne l'a pas adressée à l'abbé Celier. Et l'abbé Celier n'a aujourd'hui aucune autorité pour tenter aujourd'hui, par un nuage de citations détournées et de sophismes, d'en annuler les exigences.

L'abbé Celier n'a pas reçu la consécration épiscopale de Mgr Lefebvre. Pour qui se prend donc ce petit abbé des réunions du G.R.E.C. ? Pour qui ?

Pour qui se prend cet ensoutané amateur de musique rock du sataniste Jim Morrison ? Pour qui ?

Mgr Bernard Fellay, Mgr Tissier de Mallerais, Mgr de Galaretta, Mgr Williamson⁷, déclarent-ils que, en la personne de Benoît XVI-Ratzinger, « **le Siègne est occupé par UN SUCCESSEUR DE PIERRE PARFAITEMENT CATHOLIQUE en les mains duquel [ils peuvent] déposer la grâce de [leur] épiscopat pour qu'il la confirme** » ?

Benoît XVI-Ratzinger qui promeut l'œcuménisme avec les hérétiques et les schismatiques, qui prie avec le laïc anglican de Cantorbéry (Williams) au Vatican, qui déclare dans les synagogues talmudiques de New York ou d'Allemagne, que l'Ancienne Alliance n'a pas été abolie⁸, qui prie dans la mosquée bleue d'Istanbul, qui fait l'éloge de la liberté religieuse maçonnique aux Etats-Unis et à l'O.N.U., qui promeut les Francs-maçons au Vatican (Lajolo), qui attaque, en moderniste, les dogmes de l'Incarnation et de la Rédemption, qui 'béatifie' des hérétiques comme Rosmini, qui défend l'idée d'une '*vérité évolutive*', d'un '*dogme évolutif*', cet homme-là est-il « *parfaitement catholique* » ?

Mgr Tissier, le fils spirituel de Mgr Lefebvre, est désormais contesté dans sa position par l'agent-abbé Celier, qui se prétend, avec l'aval du Supérieur Général de la FSSPX, être le véritable interprète légitime et autorisé de la pensée de Mgr Lefebvre.

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-10-A-00-Ratzinger_US_Abbe_Scott.pdf

⁷ En réalité cet ex-Anglican est une 'taupe' au blason à la symbolique Rose+Croix, et protecteur, ordonnant et promoteur PENDANT 10 ANS, des deux clercs prédateurs homosexuels Urrutigoity et Ensey

⁸ Car l'Ancienne Alliance fondée par la Promesse de Dieu à Abraham a parfaitement été accomplie, voici plus de 2.000 ans, par l'Incarnation du Messie dont les Grands Prêtres d'Aaron du Temple de Jérusalem ont exigé des Romains qu'il fut mis à mort.

Les constats très fermes de Mgr Tissier face au « *super-moderniste* » Ratzinger et à l'« *Eglise conciliaire gnostique* », sont **diabolisées par l'abbé Celier qui les assimilent à du « sédévacantisme »**, que son clan (Williamson-Schmidberger) a déjà transformé en peste peccamineuse, en péché capital et contagieux, **afin de mieux culpabiliser toute opposition au « processus de réconciliation » lancé par la Rome apostate.**

Depuis la rencontre du 29 août 2005 entre l'abbé Ratzinger et Mgr Fellay, la FSSPX est devenue une **pétaudière**, Mgr Fellay en ayant perdant le contrôle : **l'abbé Celier, l'agent de Hoyos et de l'ex-anglican Mgr Williamson**, travaille dans le secret des correspondances épistolaires ou électroniques, ou des visites de priures, à ruiner l'unité de la FSSPX et à la diviser, pour la détruire, au bénéfice de Ratzinger.

L'abbé Laguérie vient de faire la confidence il y a quelques jours, à un clerc, qu'il serait en butte à une « *pression intolérable* » de Castrillon Hoyos pour « *dire la nouvelle messe* », qu'il « *n'en pourrait plus* » et qu'il envisagerait de « *rejoindre la résistance* ».

Cette nouvelle farce du supérieur de l'IBP vient dévoiler les intentions secrètes de Castrillon Hoyos qui souhaite visiblement réintégrer l'abbé Laguérie et les « **mutins de 2004** » dans la FSSPX. Le machiavélique colombien caresse sans doute l'espoir qu'une telle opération d'injection des '**mutins**' lui permettrait de **renforcer les actions internes de l'abbé Celier pour étendre le camp du ralliement au sein de la FSSPX et mettre de plus en plus d'abbés sous surveillance**, tout en fragilisant Mgr Fellay et en rendant sa signature plus facile à extorquer.

En publiant son texte **trois semaines avant la réunion exceptionnelle des quatre évêques de la FSSPX en Suisse le 5 mai**, l'abbé Celier a tenté de peser sur l'évènement. Il a cherché à contrer les arguments de Mgr Tissier.

Il a commencé également à distiller **l'idée d'un chapitre général extraordinaire qui donnerait les pleins pouvoirs à Mgr Fellay pour signer le ralliement avec l'abbé apostat Ratzinger.**

La diffusion du document anonyme de **l'abbé Celier vise également à commencer l'opération d'intoxication et d'hypnose des futurs capitulants.**

Il est en effet certain que le duo formé de Mgr Williamson et de l'abbé Schmidberger a **travaillé sur la liste des futurs capitulants qui seraient invités pour une telle occasion**, afin d'organiser un plan de conditionnement et de mise sous contrôle. Le texte de l'abbé Celier vient s'intégrer dans une telle opération de manipulation d'assemblée. **C'est ainsi que le concile Vatican II a été préparé par les modernistes infiltrés, dans la période qui a précédé son ouverture.**

Mgr de Galaretta a fait la confidence, quelques jours avant la réunion des quatre évêques du 5 mai 2008, que les dissensions sont fortes entre les évêques. Cela révèle que Mgr Fellay travaille au ralliement, contrairement à ce que laissent entendre sa très hypocrite « **Lettre aux amis et bienfaiteurs** » qui n'a satisfait **que les naïfs et les crédules**, ce sont ces mêmes personnes qui se retrouvent toujours les plus démunies et désarmées lorsque survient la catastrophe qu'elles se sont refusées à envisager.

La nécessité de l'expulsion, avec perte et fracas, de l'agent Celier de la FSSPX est désormais devenue une **évidence pour tous ceux qui respectent la vérité des faits.**

Cet homme doit être chassé, au plus vite, de la Tradition catholique. Il doit être envoyé vers l'église conciliaire et/ou vers les Loges avec lesquelles il partage (sous le pseudonyme d'abbé Beaumont), la même haine de la doctrine politique et sociale du Christ-Roi. Son action insolente et outrecuidante, contre Mgr Lefebvre et contre le Sacerdoce de Notre Seigneur Jésus-Christ, n'a que trop duré.

Saint Pie X a excommunié *Ipso facto*⁹ les modernistes infiltrés dans les rangs du clergé, et il a dénoncé dans *Pascendi* ces « artisans d'erreur » qui se « cachent (...) dans le sein même et dans au cœur de l'Eglise, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement » « Ces hommes peuvent s'étonner que nous les rangions parmi les ennemis de l'Eglise ».

Semblable aux clercs modernistes que dénonçait et pourchassait Saint Pie X, l'abbé Celier est

« caché dans le sein même et au cœur de la FSSPX, ennemi d'autant plus redoutable qu'il l'est moins ouvertement ».

Rappelons¹⁰ les dix points par lesquels l'abbé Celier s'oppose à Mgr Lefebvre et à l'enseignement de l'Eglise, dans son livre 'Benoît XVI et les traditionalistes' :

- 1) Négation par l'abbé Celier du sens surnaturel et apocalyptique de la situation présente.
- 2) Elimination par l'abbé Celier de la responsabilité historique des ennemis de l'Eglise dans la Révolution contre l'Eglise.
- 3) Occultation par l'abbé Celier du rôle de la Franc-maçonnerie dans la Révolution contre l'Eglise.
- 4) Promotion par l'abbé Celier d'un état d'esprit naturaliste et préconisation des principes du libéralisme pour servir le combat de la Tradition.
- 5) Négation par l'abbé Celier du caractère Providentiel de l'œuvre de Mgr Lefebvre.
- 6) Culpabilisation par l'abbé Celier de la FSSPX face à la « véritable Eglise actuelle ».
- 7) Occultation par l'abbé Celier de l'attentat contre les Saints Ordres et préconisation de la « réforme de la réforme ».
- 8) Recours à Dieu réservé par l'abbé Celier uniquement pour justifier la disparition de la FSSPX.
- 9) Négation par l'abbé Celier de l'attente de l'action Providentielle de NSJC et de la TSVM pour renverser la Révolution contre l'Eglise.
- 10) Négation par l'abbé Celier (-Beaumont) de l'actualité de la doctrine politique et sociale du Christ-Roi comme solution à la révolution contre l'Eglise

Mais désormais, son dossier est chargé et la coupe est pleine.

Et c'est cet abbé qui a dirigé pendant 13 ans les éditions Clovis et qui n'a JAMAIS réédité Mgr Lefebvre, mais, bien au contraire, qui a laissé ses œuvres tomber dans l'oubli, qui vient maintenant se présenter comme le légitime interprète de Mgr Lefebvre ? Une telle imposture est risible.

Cet homme est un diviseur, un abbé qui n'a pas la Foi, comme le montre son livre 'Le dieu mortel'.

**CELA SUFFIT ! QUAND SERA-T-IL CHASSE PAR LES FILS DE MGR LEFEBVRE ?
MGR LEFEBVRE L'AURAIT MIS DEHORS !**

Jusqu'à quand cet ennemi de Notre-Dame restera-t-il au sein de la FSSPX comme un cancer en son sein ?
Jusqu'à quand sera-t-il autorisé à développer des métastases dans les esprits des 400 prêtres qui la composent ?

**Mgr Fellay est-il prêt à payer le prix de la cassure de la FSSPX,
pour continuer à imposer à la FSSPX, au prix du scandale, l'abbé Celier ?**

⁹ « En outre, voulant réprimer l'audace de jour en jour croissante de nombreux modernistes - qui, par toutes sortes de sophismes et d'artifices, s'efforcent de ruiner la valeur et l'efficacité non seulement du décret *Lamentabili sane exitu* rendu, sur Notre ordre, le 3 juillet de l'année courante, par la sainte Inquisition romaine et universelle, mais encore de Notre Encyclique *Pascendi dominici gregis*, du 8 septembre de cette même année, - Nous réitérons et confirmons, de Notre Autorité apostolique, tant le Décret le cette sainte Congrégation suprême que Notre Encyclique, et nous ajoutons la peine d'excommunication contre les contradicteurs.

Nous déclarons et décrétons que si quelqu'un - ce qu'à Dieu ne plaise - avait assez de témérité pour défendre n'importe laquelle des Propositions, des opinions et des doctrines réprouvées dans l'un ou l'autre des documents mentionnés plus haut, il encourrait ipso facto la censure portée par le chapitre Docentes, de la Constitution Apostolicæ Sedis, laquelle censure est la première des excommunications latæ sententiæ simplement réservées au Pontife romain. » Saint Pie X, *Praestantia Scripturae Sacrae*, 18 novembre 1907

¹⁰ Nous avons publié ce dossier le 15 juin 2007 : [http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-](http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf)

[Binome_Aulagnier_Celier.pdf](http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf)

LES FAITS – L’ACTION DE L’AGENT CELIER

Max Barret vient de faire éclater au grand jour le jeu occulte et subversif de l’abbé Celier qui, depuis le 14 avril 2008, envoie **à une liste très sélective de clercs de la FSSPX** en France, un pamphlet anonyme, en se réclamant d’un mandat reçu de Mgr Fellay et en compromettant l’autorité de l’abbé de Cacqueray, supérieur du District de France de la FSSPX dans la rédaction de ce brûlot sur les relations de la FSSPX avec Rome.

En effet, voici ce que nous révèle le rédacteur de ‘Tychique’ :

Le courrier de Tychique
Numéro spécial
14 mai 2008

**M. l’abbé Célier théologien officiel de la
Fraternité Sacerdotale St Pie X ?**

Il vient de rédiger un document de 43 pages, sans destinataires désignés, mais certainement pas destiné au grand public. Voici le texte de la lettre qui accompagnait ce texte :

« M.

« *A la demande de Mgr Fellay, je me permets de vous faire parvenir le document joint qui a été élaboré au niveau du District de France.*

« Ce texte vous est communiqué **à titre confidentiel** dans la mesure où une éventuelle publication et/ou un remaniement et/ou une utilisation par parties n’ont pas encore été décidés.

« Vous souhaitant bonne lecture, je vous prie d’agréer, M... l’expression de mon religieux dévouement. »

« Grégoire Célier. »

A cet envoi, Max Barret joint le fichier PDF du pamphlet diffusé par l’abbé Celier, composé de deux parties :

*‘PAR FIDELITE A MGR LEFEBVRE, LA FRATERNITE SAINT-PIE X
DOIT-ELLE SIGNER AU PLUS TOT UN ACCORD AVEC ROME ?’*

Le pamphlet diffusé par l’abbé Celier (FSSPX) depuis le 14 avril 2008

Peut être téléchargé en version Word ou en version PDF depuis :

<http://www.virgo-maria.org>

L’abbé Grégoire Celier, l’Initiateur¹¹ des jeunes au ‘*dieu mortel*’ de l’apostasie, le nouveau ‘*théologien*¹² *hygiéniste*’ IUT Bac+2¹³ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison**¹⁴, le propagandiste « officiel »¹⁵ du ralliement de la FSSPX à Ratzinger,

¹¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

¹² Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

¹³ selon le CV diffusé à l’occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d’un *baccalauréat scientifique* ; entrée à l’*Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)*.

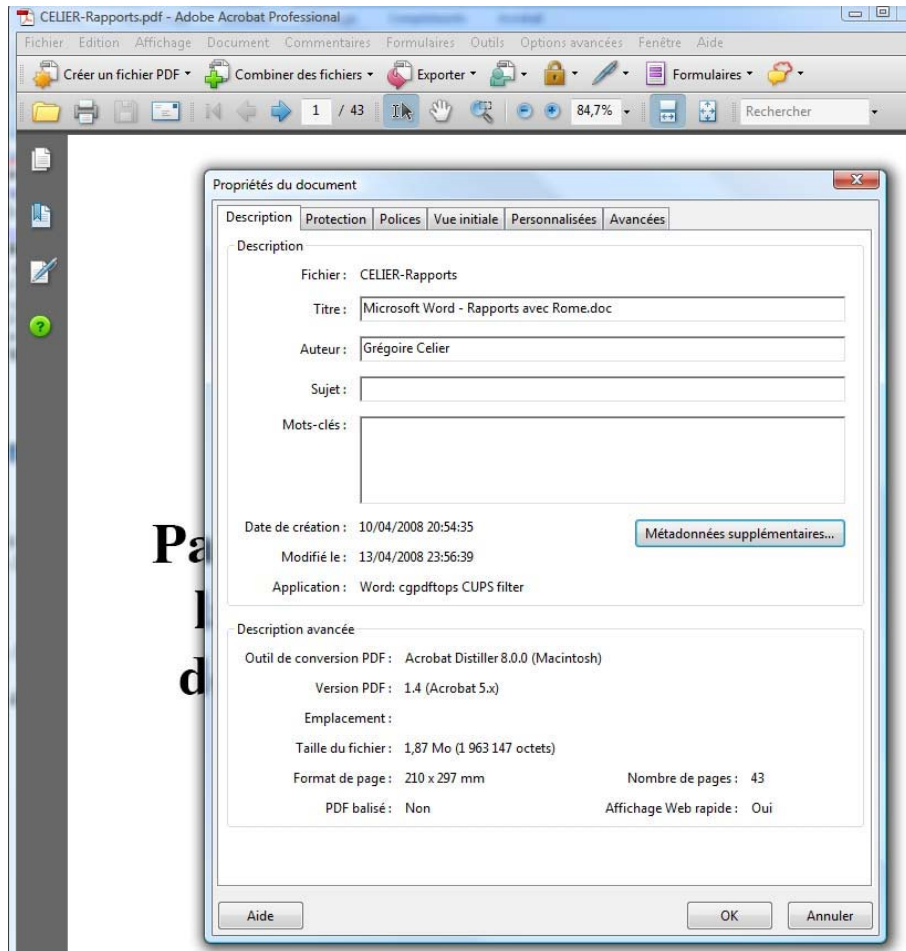
- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l’occasion de l’événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

Voici les traces informatiques laissées par l'abbé Celier dans son fichier PDF anonyme et qui démontrent sa paternité dans l'élaboration de ce fichier.

Pour les faire apparaître, il suffit de cliquer sur le menu 'Fichier', puis 'Propriétés'.

Chacun constate que :

- L'abbé Grégoire Celier est l'auteur du fichier PDF
- Le fichier a été créé le 10 avril 2008 et enregistré, au plus tard, le 13 avril 2008
- Le fichier PDF a été généré à partir d'un document Word intitulé 'Rapports avec Rome.doc'
- La génération du fichier PDF a été réalisée, par l'abbé Celier, avec la version 8 du logiciel Acrobat Distiller en version Macintosh, l'abbé Celier travaille donc sur un ordinateur Macintosh : des moyens privilégiés au sein de la FSSPX ?



NOTRE COMMENTAIRE DETAILLE SUR L'AGENT CELIER

Par son action l'abbé Celier ruine tout principe de commandement de la hiérarchie de la FSSPX.

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord.
- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

¹⁴ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

¹⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

Une organisation, qu'elle appartienne à la société ecclésiastique ou simplement à la société civile, ne peut survivre longtemps, à **des agissements non sanctionnés d'une hiérarchie parallèle.**

L'abbé Celier, par ses initiatives délibérées, souterraines et issues de ses commanditaires, met désormais en péril **l'unité et la pérennité de l'œuvre de Mgr Lefebvre. Il en est le prédateur de l'intérieur.**

L'ABBE CELIER, UN IUT BAC+2 PRIS LA MAIN DANS LE SAC : IL A LAISSE DES TRACES INFORMATIQUES PARTOUT, SANS S'EN RENDRE COMPTE, EN VOULANT CREER UN FICHIER 'ANONYME'

L'abbé Celier diffuse un pamphlet sans signature ni date.

Il le croit (à tort) anonyme et sans traces de sa part, mais cet amateur IUT Bac+2, ignorant en informatique, n'a pas eu conscience des traces qu'il a laissées dans son fichier. En réalité, comme pour ses précédents textes, l'agent Celier est **tout juste bon à recopier et à compléter les schémas que lui remettent ses Maîtres** (Curie romaine ? autres officines ?).

L'agent Celier n'est sans doute pas le plus brillant élément dont dispose l'abbé Castrillon Hoyos au sein de la FSSPX, mais il lui faut faire avec ses limites et ses bévues, car, après l'expulsion des mutins en 2004, il ne reste plus à Rome beaucoup d'affidés au sein du District de France de la FSSPX.

C'est sans doute pour cela que Castrillon Hoyos pousse l'abbé Laguérie vers la réintégration dans la FSSPX ou à sa périphérie.

L'ABBE CELIER : UN AGENT DE ROME ET DU G.R.E.C. DESORMAIS GRILLE ET QUI S'ENTEND DE LOIN AU BRUIT DE SES CASSEROLES

Selon sa méthode désormais éculée, et qui ne trompe plus que les imbéciles qui aiment à se laisser tromper pour ne pas troubler leur quête de respectabilité, **l'abbé Celier se réclame outrageusement de l'autorité de Mgr Fellay ('à la demande de Mgr Fellay'), sur le sujet du domaine réservé des relations avec Rome.**

Il avait déjà commencé à s'attribuer ce rôle et à « **prendre le pouvoir** » au sein de la FSSPX avec son livre « *Benoît XVI et les Traditionalistes* » (février 2007).

L'abbé Celier ne peut pas se réclamer de lui-même, en tant que premier vicaire d'une chapelle parisienne, et avec tout le tintamarre des casseroles qu'il traîne désormais derrière lui, telles les créatures des bandes dessinées de Lucky Lucke dans les villes du Far-West. L'abbé Celier est un agent. Il est omniprésent aux réunions du G.R.E.C. (qui rapporte au Nonce à Paris) et il est l'homme de Castrillon Hoyos dans la coulisse, pour ceux qui savent. Tout cela est évident, et tout cela ruine l'action de cet homme, la paralyse et rejaillit sur les thèmes qu'il tente de mettre en avant, en les décrédibilisant.

Un agent clérical au sein de la FSSPX peut, par analogie, être comparé à un agent secret : **il n'est utile et efficace que tant qu'il n'est pas connu et repéré.**

Or, l'abbé Celier est démasqué depuis longtemps. L'affaire de la « **Paille et le sycomore** » lui a été fatale en 2003, il a depuis accumulé un tel capital d'inimitiés au sein de la FSSPX et même au-delà, qu'il suscite désormais la colère et l'hostilité, voire le mépris, dès qu'il ouvre la bouche, et plus encore, comme aujourd'hui, lorsqu'il est **pris la main dans le sac à diffuser des textes sous le couvert de l'anonymat, en se réclamant de l'autorité.**

MGR TISSIER A DEJA FAIT CONNAITRE PUBLIQUEMENT SON TOTAL MEPRIS POUR LE 'FANTAISISTE' ABBE CELIER

Le chapitre général de juillet 2006 a décidé de le débarquer de la Direction de *Fideliter* et des éditions *Clovis*. Mgr Tissier avait déjà depuis longtemps l'abbé Celier dans le collimateur.

En mai 2007, nous avons fait connaître ce mépris affiché de l'évêque français, pour le petit agent des Romains :

« Le livre e l'abbé Celier, je ne l'ai pas lu encore. L'abbé Celier c'est une, c'est une vue, c'est une vue, je ne sais pas, une vue fantaisiste du futur, une imagination du futur, comment pourrait se passer un retour progressif à la Tradition liturgique, à la messe traditionnelle. Bon c'est sans doute ça. C'est une oeuvre de fantaisie ou d'imagination, mais je peux pas en dire plus parce que je n'ai pas lu ce livre, je ne l'ai pas acheté, ça ne m'intéresse pas, je ne le lirai pas, ça ne m'intéresse pas du tout. » Mgr Tissier de Mallerais

Voici l'enregistrement audio du propos de Mgr Tissier de Mallerais où celui-ci marque son total désintérêt pour l'ouvrage de l'abbé Celier 'Benoît XVI et les traditionalistes'.

Télécharger l'enregistrement de Mgr Tissier en format MP3 (40 secondes - 165 koctets)

<http://www.virgo-maria.org/Documents/eveques/mgr-tissier/Mgr-Tissier-Libre-abbé-Celier.mp3>

**« LE DIEU MORTEL », GUIDE INITIATIQUE DE L'APOSTASIE ET LIVRE ANATHEME DE L'ABBE CELIER (1995)
CONNU DANS TOUS LES PRIEURS DE LA FSSPX EN FRANCE**

Un fidèle nous informe que, depuis plusieurs mois, TOUS les prieurés de la FSSPX ont reçu par courrier le document du Cercle d'Athènes qui a démontré les points suivants :

« Aujourd'hui, ce qui exige que nous parlions sans délai, à nouveau, un siècle plus tard, c'est la publication par les Ed. Fideliter de la Fraternité Saint Pie X, d'un de ces « artisans d'erreurs », contre lesquels Saint Pie X avait lancé son encyclique, d'un de ces prêtres qui, sous couleur d'amour de l'Eglise, ici de la philosophie, sont « imprégnés jusqu'aux moelles d'un venin d'erreur puisés chez les adversaires de la foi catholique^[3] ».

Ce qui exige de parler sans délai c'est l'impérieux devoir de démasquer « Le dieu mortel » de l'abbé Celier, dont le « venin d'erreur » dépasse en perfidie la tactique fort insidieuse^[4] des modernistes de 1907. C'est de devoir de montrer comment ce livre a été forgé pour pervertir le reliquat d'Eglise de la Fraternité, pour en extraire un petit groupe d'initiés, pour constituer un noyau sectaire à la dévotion du gourou Celier^[5] et du projet infâme dont il n'est qu'un maillon.

Pour s'en convaincre, à la lecture de Pascendi Domini Gregis et de l'œuvre de Mgr Lefebvre, il suffira de suivre pas à pas le « Guide de lecture^[6] » initiatique du livre de Grégoire Celier, ci-devant prêtre, destiné à pervertir son lecteur en huit jours.

On découvrira ainsi, avec effarement, comment, dans ce Guide initiatique, véritable « égout collecteur de toutes les hérésies », l'abbé Celier se fait Dieu, pour recréer l'initié nouveau du vieil homme catholique, en huit jours, à l'image de Dieu créant le monde en sept jours !

« Par delà le bien et le mal », le chemin de Damas inverse de l'abbé Celier

Fidèle à la « tactique des modernistes » qui est « de ne jamais exposer leur doctrine méthodiquement et dans leur ensemble, mais de les fragmenter en quelque sorte et de les éparpiller ça et là, ce qui prête à les faire juger ondoyants et indécis, quand leurs idées, au contraire, sont parfaitement arrêtées et consistantes^[7] », l'abbé Celier commence par brouiller les pistes en mettant en confiance par l'attrait d'un mystère émoustillant et en se dégageant malicieusement de toute responsabilité concernant l'écriture du livre qu'il signe^[8].

Tout commence par la mise en exergue d'une citation de J. M. - c'est-à-dire Jim Morrison (James Douglas Morrison) pour les initiés - invitant le lecteur à « ce jeu qu'on appelle « devenir fou », petit jeu amusant où « il est impossible de perdre » et dont le secret est « Laissez-vous aller, nous passons de l'autre côté^[9]. »

L'abbé Celier se garde bien de dire de quel « autre côté » il conduit sa séduction. Seul le connaisseur sachant ce que le code énigmatique J.M. cache au lecteur peut se faire une idée du « message » sulfureux de Jim Morrison ; de son image de rock-star provocante, de sa consommation « mystique » de psychotropes le rapprochant du chamanisme, avec sa pratique de la transe et des drogues

hallucinogènes ; de sa création du groupe rock « The Doors » et de son sésame « "Il y a le connu. Il y a l'inconnu. Et entre les deux, il y a la porte, et c'est ça que je veux. ». Il y a enfin autour d'étranges « métamorphoses de l'âme », « le passage du dieu-eye au dieu-I qui répond, chez Morrison, à l'annonce par Nietzsche^[10] de la mort de Dieu, au paragraphe 125 du Gai Savoir » et, par principe, un « message dissimulé ».

La mort de Dieu, nous y voilà. Enchaînant sur son Introduction, l'abbé Celier révèle alors au lecteur mis en confiance comment « il eut une illumination brutale, totale, absolue. En un instant, il entrevit que s'il existait quelque chose d'intéressant et de valable que l'on appelait « philosophie » cela devait nécessairement ressembler » à un « beau et pur diamant » ; qu'il « était impossible que les philosophes se réduisent à cette eau tiède^[11] » d'un banal cours de philosophie. « Il se disait à lui même ce qu'écrivait Nietzsche dans Par delà le bien et le mal : « Existe-t-il aujourd'hui de pareils philosophes^[12] ? »

« Plus tard, il se consacra entièrement à la philosophie^[13] ». Et, c'est à la révélation de tels philosophes, véritables surhommes dénués de toute tiédeur et avides de passer de l'autre côté du miroir, par delà le bien et de mal, que va s'attacher l'abbé Celier dans son guide initiatique décide du « Dieu mortel ».

« Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement. » dit le catéchisme. L'abbé Celier, lui, en toute logique, conclut son Introduction par un tout autre credo : « Ce livre est le fruit d'un grand amour. Si je pouvais transmettre quelque chose de l'éblouissement ressenti à dix-sept ans devant quelques phrases qui m'initièrent à la philosophie^[14], etc. »

Renégat : personne qui renie sa religion. Dès sa treizième page, c'est par ce credo introductif du « dieu mortel » que l'abbé Celier signe son reniement sacerdotal. Mais il reste à découvrir le procédé d'apostasie graduelle mis en œuvre par cet apostat, pour entraîner ses victimes à sa suite, dans ce livre pervers qui, dès les premières pages, tombe des mains de tout lecteur sain et préservé de ces démanagements démesurés de l'orgueil qui le rendraient vulnérable aux fables nietzschéennes du surhomme se battant les flancs au cri de « Dieu est mort ! Dieu est mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! », cette citation la plus célèbre de Friedrich Nietzsche dans Ainsi parlait Zarathoustra, la bible de l'abbé Celier.

(...)

Un siècle plus tard, l'urgence d'agir est devenu une question de vie ou de mort pour le « petit reste » des survivants spirituels.

La FSSPX aura-t-elle l'intelligence de comprendre que Le dieu mortel, c'est, à terme, avec la mort de Dieu, sa mort elle-même ? Celle-ci aura-t-elle la volonté de défendre l'arche du Sacerdoce qu'elle incarne ? Celle-ci aura-t-elle, enfin, le courage de suivre saint Pie X et chasser de son sein ceux qui empoisonnent le Christianisme et enchaînent les Chrétiens aux liens de l'enfer ?

Tels sont les trois questions de survie qui exigent désormais une réponse urgente de la FSSPX. Au vu de la terrible révélation du Dieu mortel, le fait que les Fils de lumière sont plus habiles que les Fils de ténèbres ne saurait plus désormais l'en dispenser.

Avec la nécessité de rompre l'union adultérine entre la Rose et la Croix, c'est la mort de cette institution qui se joue.

Le Cercle d'Athènes, »¹⁶

C'est à l'occasion de la sortie de ce livre infect, le 'dieu mortel', que Mgr Williamson est intervenu en 1995 auprès de ses agents d'Avrillé (Pères Innocent-Marie et Pierre-Marie), afin de protéger l'abbé Celier, alors que dans le même temps l'ex-anglican à la Rose protégeait les deux clercs prédateurs pédérastes Urrutigoity et Ensey dans son séminaire de Winona aux Etats-Unis.

L'ABBE CELIER MOUILLE L'ABBE DE CACQUERAY ET RIDICULISE SON AUTORITE, COMME S'IL N'ETAIT QU'UN PANTIN ENTRE SES MAINS

¹⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

L'abbé Celier compromet l'abbé de Cacqueray en lui faisant endosser la rédaction de ce pamphlet anonyme.

Par ce comportement, l'abbé Celier laisse deviner les puissants appuis extérieurs et intérieurs dont il bénéficie et qui lui permettent de se comporter, dans la coulisse, en maître du District de France sur les sujets clés du ralliement de la FSSPX.

- Pour les appuis extérieurs, il suffira de porter le regard vers les cercles occultes auxquels devait profiter objectivement le pamphlet de '*La Paille et le sycomore*'.
- Pour les appuis intérieurs, il est de notoriété publique que l'abbé Celier règne à Suresnes, auprès de l'abbé de Cacqueray, bien qu'il soit aujourd'hui complètement discrédités aux yeux des catholiques qui s'informent sur ses écrits et ses agissements, l'auteur du livre initiatique '*Le dieu mortel*' de recrutement, ses plaquettes sous pseudonyme ('*La paille et le sycomore*' par exemple, sous le pseudo de Paul Sernine). **Il est le protégé de l'évêque à la Rose, l'ex-Anglican Mgr Williamson.**

L'abbé de Cacqueray donne l'image, au mieux, d'un clerc impuissant, qui finit pas s'associer au scandale, pour ne pas avoir à le sanctionner.

A tel point que **l'on peut se demander si la récente reconduction de l'abbé de Cacqueray pour six ans, à la tête du District de France par Mgr Fellay, ne doit pas se comprendre comme la reconduction pour six ans, à Suresnes, de l'abbé Celier, véritable *deus ex machina* de l'abbé de Cacqueray**, qui semble lui avoir abandonné sa volonté et l'autonomie de sa pensée, diabolisant toute personne qui oserait soupçonner son quasi-tuteur.

L'ABBE CELIER PROCEDE A UNE DIFFUSION SELECTIVE POUR CACHER SON ACTION DE SUBVERSION ET CIBLER LES ABBES LES PLUS FAIBLES

L'abbé Celier procède à **une diffusion secrète et très sélective** de son pamphlet. En effet, **l'abbé Celier ne l'envoie qu'aux clercs hésitants ou qu'il souhaite faire chavirer dans le drame du ralliement et de l'apostasie**. Cette diffusion au coup par coup dévoile ses intentions véritables et le machiavélisme de sa démarche, qu'il essaie, par ruse, de draper dans une fausse objectivité, dans son pamphlet.

L'abbé Celier se comporte comme un agent, comme un agitateur au sein de la FSSPX. Rappelons que ce fut également la démarche de l'abbé Laguérie, à l'été 2004, qui (sur les instances pressantes de l'abbé Lorans) fit une diffusion sélective de son brûlot sur la gestion des séminaires.

L'ABBE CELIER EST UN AGENT, IL EST AGI.

Cette démarche occulte, comme la pratique l'abbé Celier, sur le sujet explosif du ralliement, suffit à démasquer l'abbé Celier qui n'agit pas de lui-même (pourquoi donc mènerait-il cette campagne cachée de pro-ralliement ? en quoi cela concerne-t-il ses fonctions actuelles au sein de la FSSPX).

En réalité, l'abbé Celier est agi. C'est un agent. Mais agi par qui ? Pour le deviner, en bonne logique, il suffit d'examiner à qui profite le crime. **Et les regards se tournent vers Rome, Castrillon Hoyos et vers le Nonce, qui suit de très près l'opération de subversion interne de la FSSPX et qui est lié au G.R.E.C.**

L'abbé Celier reproduit également sa **méthode d'usurpation de l'autorité de la hiérarchie de la FSSPX** dont il avait déjà usé avec « **Benoît XVI et les traditionalistes** » en 2007.

Quels sont les objectifs poursuivis par l'abbé Celier ?

- Prétendre donner la '**véritable**' **interprétation de la pensée de Mgr Lefebvre sous une fausse apparence d'objectivité**

- Détacher les clercs de leur fidélité au fondateur de la FSSPX, **en leur masquant l'évolution de Mgr Lefebvre, dans son analyse de la situation jusqu'à sa disparition inopinée**
- Créer une fausse dialectique piégée entre le refus de toute discussion avec Rome et la signature immédiate du ralliement
- **Diaboliser la position du refus du 'processus de réconciliation' en la caricaturant et en l'attribuant à 100% à une position « sédévacantiste » elle-même diabolisée**
- Culpabiliser les abbés hésitants et les soustraire à l'influence de Mgr Tissier
- **Contrer la diffusion des écrits accablants de Mgr Tissier contre Ratzinger, au sein de la FSSPX**
- **Désarmer intellectuellement les clercs pour leur faire admettre la fatalité d'un ralliement et d'un éclatement de la FSSPX**
- Le minage du terrain à moins d'un mois de la réunion-guet-apens du 5 mai 2008, organisée pour faire « craquer » Mgr Tissier et obtenir sa signature pour signer la demande de levée du décret d'excommunication par Rome
- **Préparer les esprits à la réunion d'un Chapitre général extraordinaire qui donnerait les pleins pouvoirs à Mgr Fellay pour signer le ralliement-apostasie avec Ratzinger**

Quels sont les effets réels produits par cette action subversive et secrète de l'abbé Celier ?

- **exarcerber des divisions au sein de la FSSPX et la préparation de son éclatement**, au bénéfice des commanditaires du Vatican
- **saper l'autorité de Mgr Fellay, au bénéfice de Ratzinger et de Castrillon Hoyos** et de l'impasse du ralliement dans laquelle ils tentent de l'enfermer, en transformant la Fraternité qu'il dirige en pétaudière.
- **détourner les clercs** naïfs et insuffisamment formés **des faits désormais de plus en plus accablants** pour les antichrists du Vatican

Lecteurs, les 43 pages de l'abbé Celier constituent un texte insinuant et déloyal, tissé d'une multitude de sophismes, de 'vérités' tronquées et truquées, et de mensonges ! Ce texte est destiné à circonvenir et à tromper le lecteur.

La seule question actuelle tient en deux lignes : Benoît XVI est-il oui ou non un successeur de Pierre PARFAITEMENT CATHOLIQUE ou un successeur des Papes de la secte conciliaire, PARFAITEMENT CONCILIAIRE, DOUBLE D'UN APOSTAT ?

Et c'est parce que Mgr Tissier de Mallerai est resté fidèle à cette *lettre aux quatre évêques*¹⁷ qu'il a reçue de Mgr Lefebvre, et qu'il proclame publiquement que Ratzinger-Benoît XVI est un « *super-moderniste* », que l'abbé Celier a écrit son pamphlet **afin de tenter de lui enlever tout argument et toute autorité à vouloir rester fidèle à Mgr Lefebvre.**

Mgr Lefebvre avait commencé, après Assise, et surtout après les sacres de juin 1988 à voir très clair sur la nature de l'ennemi *antichrist* (le qualificatif est de lui) du Vatican et à comprendre l'infiltration dont son œuvre, la FSSPX, était victime.

¹⁷ Lettre dont le lien figure tout à fait en tête des messages VM.

Selon des rumeurs qui se font grandissantes, et des témoignages, c'est cette découverte de la vérité sur la FSSPX qui serait **la cause véritable de sa disparition inopinée en mars 1991**. La vérité ne restera pas toujours sous le boisseau.

Nous allons, dans un second texte de VM, procéder à une analyse approfondie du pamphlet de l'abbé Celier.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 *virgo-maria.org*

Bulletin spécial 'Tychique' du 14 mai 2008, diffusé par Max Barret

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean Marc Chabanon

168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Numéro spécial

14 mai 2008

M. l'abbé Célier théologien officiel de la Fraternité Sacerdotale St Pie X ?

Il vient de rédiger un document de 43 pages, sans destinataires désignés, mais certainement pas destiné au grand public. Voici le texte de la lettre qui accompagnait ce texte :

« M.

« A la demande de Mgr Fellay, je me permets de vous faire parvenir le document joint qui a été élaboré au niveau du District de France.

« Ce texte vous est communiqué à titre confidentiel dans la mesure où une éventuelle publication et/ou un remaniement et/ou une utilisation par parties n'ont pas encore été décidés.

« Vous souhaitant bonne lecture, je vous prie d'agréer, M... l'expression de mon religieux dévouement. »

« Grégoire Célier. »

Ne serait-ce que sur ce texte, il y a déjà beaucoup à dire !...

« A la demande de Mgr Fellay » : c'est certainement exact. Mais dans quel but ? Et puis pourquoi Mgr Fellay aurait-il demandé à l'abbé de rédiger un texte élaboré simplement « au niveau du district de France » ? Et qui compose le « district de France » ? Suresnes ? Tous les prêtres de la FSSP X ? Les supérieurs des communautés amies ont-ils eu l'honneur d'être les destinataires de ce texte ? Il paraît certain, en tout cas, que les quatre évêques, qui se sont réunis au début du mois de mai en ont reçu chacun un exemplaire.

« A titre confidentiel. » C'est raté ! J'en ai été informé personnellement dès le 12 avril ! Bien entendu je ne dévoilerai pas mes sources. Je n'ai pas voulu le diffuser plus tôt, attendant qu'il commence à apparaître dans d'autres sphères. Mais l'abbé, si à l'aise dans l'opacité d'une organisation subversive, devrait mieux surveiller ses complices !

« Eventuelle publication » ; « remaniement » : il assure ses arrières ! Il se ménage une porte de sortie ! D'ailleurs ce texte est non daté, ce qui lui aurait permis, en cas de nécessité, de prétendre qu'il s'agissait d'une étude ancienne et périmée. Malheureusement pour lui, le texte est maintenant connu et va sûrement connaître une large publication. C'est donc une « précaution inutile » On ne peut gagner sur tous les tableaux.

Enfin il est signé : « Grégoire Célier » (sans référence à son état) comme il avait signé son livre « Le Dieu mortel ».

Le contenu du document.

Evidemment, c'est du Célier à l'état pur !

Il est évident que bien peu prendront la peine de lire ce volumineux document : 43 pages indigestes à force de méandres, d'omissions volontaires de faits importants, de mise en valeur, par contre, d'opinions étrangères au débat, mais favorisant la cause défendue par son rédacteur, sont de nature à rebuter les plus courageux !

Le titre, déjà : « *Par fidélité à Mgr Lefebvre, la Fraternité Saint Pie X doit-elle signer au plus tôt un accord avec Rome ?* » Comme on le dit parfois « *il y a du grain à moudre* » !

C'est plus qu'ambigu ! Il faut tout lire pour découvrir l'idée qu'il veut faire passer par ce titre, certainement pas innocent. « *Doit-elle* » ? « *Peut-elle* » ? « *Veut-elle* » ?... « *Un accord* » ? Puisque, dit-on, l'abbé ferait partie de la commission théologique chargée de préparer les négociations avec Rome, il doit bien avoir une petite idée sur cet « *accord* » ? Que contient-il ? Que proposera l'abbé ? Quel accord avec une autorité dont le chef vient de se compromettre scandaleusement lors de son voyage aux Etats-Unis ? L'abbé Peter Scott, Supérieur du Séminaire d'Australie déclare à ce sujet : « *Ce fut un véritable festival d'œcuménisme avec pas moins de six grandes cérémonies œcuméniques, preuve que la préoccupation de ce pontificat n'est pas différente de celle du précédent* » ? Pas différente ? C'est un euphémisme ! Elle est bien pire ! Et l'abbé Célier, qui ose se déclarer fidèle à Mgr Lefebvre, devrait bien relire certains de ses textes, qu'il prend la peine d'occulter, ou dont il diminue la portée, dans son document de 43 pages !

Que veulent dire, par ailleurs, ses 14 pages de critiques tout à fait inutiles, sur les sedevacantistes ? Je crois, personnellement en percevoir l'idée sous-jacente. Je me trompe peut-être, mais un fait très récent m'a mis sur la voie d'une explication possible. Un prêtre de la FSSP X que je connais bien, et auquel j'ai eu l'occasion de rendre un ou deux services a manifesté à un lecteur du « *Courrier de Tychique* » son envie de le recevoir. Mais, lui a-t-il dit : « *Je pense qu'il est sedevacantiste* » en parlant de moi, et cela lui posait un cas de conscience... Cette longue incise viserait donc les laïcs les plus clairvoyants, les mieux formés, ceux qui se démarquent de ce « *nouveau fidéisme* » que j'ai évoqué dans le n° 224 du « *Courrier de Tychique* » qui m'a valu, d'ailleurs, une réplique d'« *un prêtre de la FSSP X* » dans le numéro n° 141 du « *Bulletin des Amis de Saint François de Sales* » (p. 10,11 et 12) – info@amissfs.com, revue dont je recommande chaleureusement la lecture. J'y répondrai brièvement dans le « *Courrier* » de dimanche. Relisez cet article de mon n° 224 ! Si vous en êtes d'accord vous êtes suspects de sedevacantisme ! Cela valait bien 14 pages pour nous éliminer !

En bref et pour conclure, laissant à chacun le soin de déterminer la portée de ce document, je voudrais attirer l'attention de ceux qui ne seront pas rebutés par sa lecture, que tout y respire l'ambivalence, le trouble, l'indécision mais surtout, bien que ce ne soit pas clairement exprimé, le souhait d'un ralliement rapide à la Rome apostate, fondé sur l'invraisemblable idée, déjà exprimée dans « *Benoît XVI et les Traditionalistes* » (pp 185, 191, 202) que, si le pape a « libéré » la messe traditionnelle c'est qu'il a amorcé un « *coup de barre en direction de la Tradition* » et qu'il devient désormais possible de conclure un « *accord simplement canonique* » de réintégration de la FSSP X dans l'Eglise, après quoi on pourra discuter, de l'intérieur, de l'interprétation du Concile.

Ce qui constitue une utopie dangereuse qu'il faut combattre avec la plus grande fermeté.

Diffusion

Les internautes trouveront le texte de l'abbé Célier en annexe. Les autres pourront se le procurer en adressant 5 € pour frais d'expédition.

ANNEXE 2

Table des matières du pamphlet diffusé par l'abbé Celier (FSSPX) depuis le 14 avril 2008

INTRODUCTION

Par fidélité à Mgr Lefebvre, Mgr Bernard Fellay, actuel Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, est-il *empêché* d'avoir des relations avec la Rome actuelle, ou au contraire est-il *obligé* de signer un accord *dans les plus brefs délais* avec cette même Rome ?

PREMIERE PARTIE

MGR MARCEL LEFEBVRE REFUSERAIT-IL AUJOURD'HUI TOUT CONTACT AVEC ROME ?

- Quelques règles de bon sens
- Pour nuancer certains propos...
 - Il est absurde de croire qu'il y aurait à Rome des hommes plus traditionnels
 - Il est ridicule d'attendre une «conversion» de la Rome actuelle
 - Le retour de Rome à la vérité catholique ne peut se faire que d'un seul coup
 - On ne peut rentrer dans une «Église officielle» moderniste
 - Mgr Lefebvre n'accordait aucune importance à la question d'un accord
 - Aucun rapprochement n'est possible avec les modernistes
 - Le concile Vatican II est en tous points inacceptable
 - Le problème de la crise actuelle est beaucoup plus doctrinal que liturgique
 - On ne peut envisager une «réforme de la réforme» pour une liturgie en soi mauvaise
 - La référence au missel de Jean XXIII est scandaleuse et inacceptable
 - Une commission d'experts pour une discussion avec la Rome actuelle est ridicule
 - Avant toute discussion, il faut que les gens de Rome prêtent le serment antimoderniste
- Mgr Lefebvre et le sédévacantisme

DEUXIEME PARTIE

MGR BERNARD FELLAY A-T-IL L'OBLIGATION DE SIGNER UN ACCORD AVEC ROME DANS LES PLUS BREFS DELAIS ?

- Précisions préalables
- Une attitude dilatoire coupable ?
 - En ne signant pas un accord, la Fraternité Saint-Pie X est infidèle à Mgr Lefebvre
 - Il y a un danger de durcissement de la Fraternité Saint-Pie X
 - La Fraternité Saint-Pie X risque à terme de devenir une petite Église
 - La situation dans l'Église a substantiellement changé depuis l'élection de Benoît XVI
 - Le successeur de Benoît XVI aura la tentation de tourner la page avec la Fraternité Saint-Pie X
 - Rome ne peut se renier en accordant à la Fraternité Saint-Pie X tout ce qu'elle exige
 - Il n'existe plus d'obstacles réels à une réconciliation
 - Il existe au contraire des conditions objectives nouvelles, que Mgr Lefebvre attendait et souhaitait
 - Dans le cadre canonique, le rayonnement de la Fraternité Saint-Pie X serait plus grand
 - La Tradition, dans l'Église, a besoin du dynamisme de la Fraternité Saint-Pie X
 - L'Église a droit à la soumission de la Fraternité Saint-Pie X, et a besoin de son zèle missionnaire
 - Ne pas signer par peur d'être «noyauté» serait faire preuve d'une coupable prudence de la chair

CONCLUSION

**MGR BERNARD FELLAY, ACTUEL SUPERIEUR GENERAL DE LA FRATERNITE SAINT-PIE X,
N'EST DONC NI EMPECHE D'AVOIR DES RELATIONS AVEC LA ROME ACTUELLE,
NI OBLIGE DE SIGNER UN ACCORD DANS LES PLUS BREFS DELAIS AVEC CETTE MEME ROME.**

ANNEXE 3

Extrait du message VM du 15 juin 2007, dans lequel est démontrée sur 10 points capitaux l'opposition entre l'abbé Celier et Mgr Lefebvre.¹⁸

Nous allons donc découvrir dans cette étude, une action cohérente et persistante de l'abbé Celier sur près de 15 ans, pour favoriser cet état d'esprit naturaliste qui aboutit à la destruction des fondements mêmes de l'œuvre de Mgr Lefebvre. Nous constatons aussi que l'abbé Celier mène sous des pseudonymes des combats très ciblés, sur des sujets capitaux : négation de la subversion (gnose) et renvoi aux oubliettes de la doctrine du Christ-Roi. Il

¹⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

ne s'agit pas d'un hasard mais d'un projet délibéré. Ces sujets clés sont justement les arcs-boutants du combat de Mgr Lefebvre.

Sur la base de ce dossier et des analyses qui ont précédé depuis quelques mois, nous sommes en droit non seulement de demander ce que fait l'abbé Celier à la tête de la revue Fideliter et des éditions Clovis mais aussi et surtout ce que fait cet abbé au sein de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre. Et ensuite, qui l'a couvert et protégé pour rester depuis 13 ans dans ce poste stratégique et mener un tel travail de sape ? Qui ?

<i>2.1 Négation par l'abbé Celier du sens surnaturel et apocalyptique de la situation présente</i>		
Abbé Celier	Mgr Lefebvre	Magistère de l'Eglise – Messages de la Très Sainte Vierge Marie
« Les décennies qui viennent vont donc nous faire assister en direct à un phénomène historique à la fois ordinaire dans son fond et inédit pour son objet concret. L'Eglise va, en effet, avaler le gros morceau qu'est le Concile avec ses conséquences, le digérer. À mon avis, il existe dans cette réforme conciliaire des nourritures absolument inassimilables par l'Eglise, qui mettent en péril la cohérence de sa doctrine et de sa vie. Je pense que <u>L'Eglise va procéder avec ces parties inassimilables comme on le fait avec les déchets nucléaires : on les coule dans une gangue de béton étanche, puis on les enterre profondément et à l'écart, afin qu'ils ne fassent de mal à personne. Pour le reste de ce qui s'est dit et fait depuis quarante ans, après avoir été purgé de son mauvais esprit, cela va prendre place dans une nouvelle synthèse ancrée dans la tradition, ce qui permettra à l'Eglise de retrouver une nouvelle jeunesse missionnaire. Oui, je crois que cela va se passer ainsi.</u> » « Ce que je crois utile de faire, c'est de montrer <u>qu'un tel processus de restauration progressive de la foi est possible, et des maintenant, et sans provoquer une nouvelle révolution violente,</u> et avec les hommes d'aujourd'hui. » p 212	« Faisant écho aux Papes d'avant 60 qui ont prophétisé sur les malheurs à venir de l'Eglise, si on ne les écoutait pas et si l'on faisait fi de leurs condamnations, faisant écho aux prophéties de Notre-Dame de la Salette et de Notre-Dame de Fatima, efforçons-nous de reconstruire l'Eglise sur des principes éternels enseignés par le Magistère de l'Eglise pendant près de vingt siècles, réprouvant les erreurs de la Révolution libérale et moderniste, quand bien même elles seraient avalisées par ceux qui occupent le Siège de Pierre » 7 juin 1988 « Ce regroupement jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Eglise par le Concile et continuée jusqu'à nos jours, qu'on ne peut s'empêcher de penser au "Siège d'iniquité" prédit par Léon XIII, ou à la perte de la foi de Rome prédite par Notre Dame à la Salette. La diffusion et l'adhésion des autorités romaines aux erreurs maçonniques condamnées maintes fois par leurs prédécesseurs est un grand mystère d'iniquité qui ruine dans ses fondements la foi catholique » 30/10/1988	« Dans l'année 1865, on verra l'abomination dans les lieux saints ; dans les couvents, les fleurs de l'Eglise seront putréfiées et le démon se rendra comme le roi des cœurs. Que ceux qui sont à la tête des communautés se tiennent en garde pour les personnes qu'ils doivent recevoir, parce que le démon usera de toute sa malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes adonnées au péché, car les désordres et l'amour des plaisirs charnels seront répandus par toute la terre. «La France, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre seront en guerre ; le sang coulera dans les rues ; le Français se battra avec le Français, l'Italien avec l'Italien ; ensuite il y aura une guerre générale qui sera épouvantable. Pour un temps, Dieu ne se souviendra plus de la Italie ni de l'Angleterre, parce que l'Evangile de Jésus-Christ n'est plus connu. Les méchants déploieront toute leur malice ; on se tuera, on se massacrera mutuellement jusque dans les maisons. « Au premier coup de son épée foudroyante, les montagnes et la nature entière trembleront d'épouvante, parce que les désordres et les crimes des hommes perceront la voûte des cieux. Paris sera brûlé et Marseille englouti ; plusieurs grandes villes seront ébranlées et englouties par des tremblements de terre ; on croira que tout est perdu ; on ne verra qu'homicides, on n'entendra que bruits d'armes et que blasphèmes »

2.2 Elimination par l'abbé Celier de la responsabilité historique des ennemis de l'Eglise dans la Révolution contre l'Eglise

Abbé Celier	Mgr Lefebvre	Magistère de l'Eglise – Messages de la Très Sainte Vierge Marie
Face à la réflexion d'Olivier Pichon (« <u>La rhétorique du complot universel et tout-puissant qui fleurit dans des cercles proches de la Fraternité Saint-Pie X participe de cette mentalité qui semble malsaine.</u> »), l'abbé Celier répond : <u>« Il est difficile, dans le fracas de la bataille, de ne pas excéder en telle ou telle chose.</u> Il peut nous arriver parfois de chercher la petite bête, de pinailler sur ce qui n'en vaut pas la peine : c'est humain. » p 237 « « On rejoint l'esprit manichéen en assurant que le mal, sous forme de "gnose" serait comme éternel, indestructible et tout puissant... Un tel état d'esprit est profondément anticatholique. » Paul Sernine (Abbé Celier) in <i>La Paille et le Sycomore</i>, p. 55.	« Je crois sincèrement que vous êtes le seul parmi les écrivains, même dits traditionalistes, à voir clairement et à dénoncer avec une parfaite justesse l'entreprise diabolique et maçonnique qui se réalise actuellement par le Vatican et la grande majorité des évêques Le plan annoncé dans les Actes de la Haute Vente et publié par ordre du pape Pie IX se réalise aujourd'hui sous nos yeux. » « Un réseau très bien organisé tient en main toute l'activité de la curie, intérieure et extérieure. Le pape est un instrument de cette mafia qu'il a mise en place et avec laquelle il sympathise. On ne peut espérer aucune réaction de sa part, au contraire. L'annonce de la réunion des religions à Assise en octobre, décidée par lui, est le comble de l'imposture et de l'insulte à Notre-Seigneur. »	« En l'année 1864, Lucifer avec un grand nombre de démons seront détachés de l'enfer : ils aboliront la Foi peu à peu et même dans les personnes consacrées à Dieu ; ils les aveugleront d'une telle manière, qu'à moins d'une grâce particulière, ces personnes prendront l'esprit de ces mauvais anges ; plusieurs maisons religieuses perdront entièrement la Foi et perdront beaucoup d'âmes. « Les mauvais livres abonderont sur la terre, et les esprits de ténèbres répandront partout un relâchement universel pour tout ce qui regarde le service de Dieu ; ils auront un très grand pouvoir sur la nature ; il y aura des églises pour ces esprits. Des personnes seront transportées d'un lieu à un autre par ces esprits mauvais, et même des prêtres, parce qu'ils ne se seront pas conduits par le bon esprit de l'Évangile, qui est un esprit d'humilité, de charité et de zèle pour la gloire de Dieu. On fera ressusciter des morts et des justes. Il y aura en tous lieux des prodiges parce que la vraie Foi s'est éteinte et que la fausse lumière éclaire le monde. Malheur aux Princes de l'Eglise qui ne seront occupés qu'à entasser richesses sur richesses, qu'à sauvegarder leur autorité et à dominer avec orgueil »

2.3 Occultation par l'abbé Celier du rôle de la Franc-maçonnerie dans la Révolution contre l'Eglise

Abbé Celier	Mgr Lefebvre	Magistère de l'Eglise – Messages de la Très Sainte Vierge Marie
Aucune occurrence des mots franc-maçonnerie, maçonnique ou maçons dans le livre 'Benoît XVI et les traditionalistes'.	« Des disciples de Satan, celui qui poursuit de sa haine Notre-Seigneur Jésus-Christ, ont résolu d'en finir avec la chrétienté, avec l'ordre chrétien, avec le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la société, et ils ont fomenté des troubles jusqu'au moment où ils ont pu	« toutes sectes qui, bien qu'elles diffèrent les unes des autres par le nom, les rites, la forme, l'origine, se rassemblent et sont d'accord entre elles par l'analogie du but et des principes essentiels... identiques à la Franc-Maçonnerie qui est pour toutes les autres comme le point central d'où

« Devons-nous penser que les Cahiers Barruel reprennent cette tactique ? Dans quelques mois, quelques années, ne va-t-on pas nous révéler que la • gnose • n'est qu'un fruit de l'imagination des trois rédacteurs lyonnais et que des milliers de naïfs ont été honteusement trompés ? » Avenir d'une illusion, 1993 L'appartenance de Bugnini à la franc-maçonnerie est occultée par l'abbé Celier dans son livre 'Benoît XVI...'	détruire, en effet, ce règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur les sociétés. Ils espéraient bien par là ruiner l'œuvre de Notre-Seigneur Jésus-Christ : c'est ce que dit le pape Léon XIII dans son encyclique <i>Humanum genus</i> à propos des francs-maçons. Il dit : leur but principal, c'est de détruire toutes les institutions chrétiennes. Toutes les institutions chrétiennes ! Voilà leur but » 30/10/1988	elles procèdent et où elles aboutissent. » Léon XIII, <i>Humanum Genus</i>
---	--	---

2.4 Promotion par l'abbé Celier d'un état d'esprit naturaliste et préconisation des principes du libéralisme pour servir le combat de la Tradition

Abbé Celier	Mgr Lefebvre	Magistère de l'Eglise – Messages de la Très Sainte Vierge Marie
« Rome aura certainement l'idée d'utiliser, pour cette promotion de la tradition, les arguments progressistes eux-mêmes : liberté, richesse du choix, antiquité des textes, que sais-je ! Ce qui, à mon sens, serait un premier moyen pour que le moteur de l'Eglise se remette à tourner à l'endroit. Pendant quarante ans, le moteur a tourné à l'envers. La foi, la hiérarchie, l'obéissance, la dévotion au pape et aux évêques ont servi à alimenter l'autodestruction de l'Église : c'est ce que Mgr Lefebvre appelait «le coup de maître de Satan», à savoir détruire l'Eglise par un mauvais usage des règles mêmes de l'Église. Il faudrait, au contraire, que tout dans l'Église serve désormais à restaurer la tradition, y compris éventuellement les arguments classiques du libéralisme. » p 200	« Afin de garder et protéger la foi catholique de cette peste du libéralisme, ce livre me semble venir bien à son heure, se faisant écho des paroles de Notre Seigneur : «Celui qui croira sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné», c'est cette foi que le Verbe de Dieu incarné a exigée de tous s'ils veulent être sauvés. C'est elle qui Lui a valu la mort et à sa suite celle de tous les martyrs et témoins qui l'ont professée. Avec le libéralisme religieux, il n'y a plus ni martyrs, ni missionnaires, mais des bradeurs de religion, autour du calumet d'une paix purement verbale ! Loin de nous ce <u>libéralisme, fossoyeur de l'Église catholique.</u> A la suite de Notre Seigneur portons l'étendard de la Croix seul signe et seule source du Salut. Que Notre Dame de Fatima en le soixante-dixième anniversaire de son apparition, daigne bénir la diffusion de ce livre qui fait écho à ses prédictions. » 13/01/1987	« Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leur irrévérence et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Oui, les prêtres demandent vengeance, et la vengeance est suspendue sur leurs têtes. Malheur aux prêtres, et aux personnes consacrées à Dieu, lesquelles, par leurs infidélités et leur mauvaise vie, crucifient de nouveau mon Fils ! Les péchés des personnes consacrées à Dieu crient vers le Ciel et appellent la vengeance, et voilà que la vengeance est à leurs portes, car il ne se trouve plus personne pour implorer miséricorde et pardon pour le peuple ; il n'y a plus d'âmes généreuses, il n'y a plus personne digne d'offrir la Victime sans tache à l'Éternel en faveur du monde. "Dieu va frapper d'une manière sans exemple. Malheur aux habitants de la terre ! Dieu va épuiser Sa colère, et <u>personne</u> ne pourra se soustraire à tant de maux réunis. » La Salette

2.5 Négation par l'abbé Celier du caractère Providentiel de l'œuvre de Mgr Lefebvre

Abbé Celier	Mgr Lefebvre	Magistère de l'Eglise – Messages de la Très Sainte Vierge Marie
« (...) Nous essayons de ne pas laisser les occasions favorables, de ne pas nous maintenir dans l'immobilisme, ce qui serait mortel pour nous-mêmes et pour l'Eglise. <u>Je parle d'un immobilisme de type providentialiste, qui reviendrait à ne pas faire ce qui est à notre portée pour contribuer à résoudre la crise, sous le fallacieux prétexte que « Dieu y pourvoira »</u>. Nous inscrivons donc notre action dans la réalité historique, circonstancielle, d'aujourd'hui. » p 212 <u>« Nulle œuvre humaine n'est nécessaire en soi, et a fortiori dans l'Eglise. La Fraternité Saint-Pie X est une œuvre simplement humaine »</u> p225 <u>« Pour assurer notre domination sur les fidèles, le plus simple serait de déclarer que Rome n'est plus dans Rome, que l'Eglise est totalement corrompue et que la Fraternité Saint-Pie X représente désormais l'Arche de salut choisie par Dieu.</u> Nous serions alors tranquilles, et notre «petite boutique» fonctionnerait sans heurts ni difficultés. Mais une telle perspective nous fait horreur, nous la repoussons de toutes nos forces. » p 237 L'abbé Celier laisse d'ailleurs son interviewer, Olivier Pichon, comparer le successeur de Mgr Lefebvre (Mgr Fellay) à un 'héron' et comparer le combat de Mgr Lefebvre (état actuel de la FSSPX) à un 'vermiceau'	« 1965-1990, c'est la période de l'effondrement du sacerdoce catholique. 1970-1990. <u>La Providence dans sa Sagesse infinie suscite une œuvre de restauration du sacerdoce catholique,</u> afin de préserver les trésors que Jésus-Christ a confiés à Son Eglise, la foi dans son intégrité, la grâce divine par Son Sacrifice et Ses sacrements, et les pasteurs destinés à la dispensation de ces trésors de vie divine. (...) » Préface aux statuts de la FSSPX Manifestation évidente de la bénédiction sur <u>l'Œuvre à laquelle Dieu va confier l'Arche d'Alliance du Nouveau Testament.</u> «Hic est calix sanguinis Mei, novi et aeterni testamenti» Tel est le but de nos constitutions. <u>Qu'elles soient l'objet de nos méditations,</u> sous le regard de Marie, Mère du Prêtre. » Préface aux statuts de la FSSPX « Si nous avons pris la décision de mener ce combat et de résister à toutes les pressions qui sont faites, à l'intérieur même de l'Eglise, pour nous détourner de ce règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est qu'il nous a semblé indispensable pour défendre notre foi, de mettre en pratique le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et n'est-ce pas là même l'objet même de notre foi, de faire régner Notre-Seigneur Jésus-Christ sur nous, sur nos familles, dans nos cités ? <i>Oportet illum regnare</i> dit saint Paul, il faut qu'Il règne, il faut que Notre-Seigneur Jésus-Christ règne » 30/10/1988	

2.6 Culpabilisation par l'abbé Celier de la FSSPX face à la « véritable Eglise actuelle »

Abbé Celier	Mgr Lefebvre	Magistère de l'Eglise – Messages de la Très Sainte Vierge Marie
<u>« pour nous l'Eglise consiste dans la réalité d'aujourd'hui, le pape d'aujourd'hui, les évêques d'aujourd'hui. »</u> Comme tout un chacun, nous devons veiller à ne pas nous laisser entraîner dans cette voie de l'autojustification : mais elle n'est ni dans nos principes, ni dans nos intentions, ni dans notre action réelle. »	« ROME A PERDU LA FOI, mes chers amis. ROME EST DANS L'APOSTASIE. Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air que je vous dis. C'EST LA VERITE. ROME EST DANS L'APOSTASIE. On ne peut plus avoir confiance dans ce monde-là, il a quitté l'église, ILS ONT QUITTE L'ÉGLISE, ILS QUITTENT L'ÉGLISE. C'EST SUR, SUR, SUR. » 04/09/1987 <u>« Nous serons désormais de plus en plus contraints d'agir en considérant cette nouvelle Eglise conciliaire comme n'étant plus catholique » 29/01/1986</u> « D'autre part, s'il nous apparaît certain que la foi enseignée par l'Eglise pendant vingt siècles ne peut contenir d'erreur, nous avons beaucoup moins l'absolue certitude que le pape soit vraiment pape. L'hérésie, le schisme, l'excommunication ipso facto, l'invalidité de l'élection sont des causes qui éventuellement peuvent faire qu'un pape ne l'ait jamais été ou ne le soit plus. Dans ce cas, évidemment très exceptionnel, l'Eglise se trouverait dans une situation semblable à celle qu'elle connaît après le décès d'un souverain pontife. Car enfin un problème grave se pose à la conscience et à la foi de tous les catholiques depuis le début du pontificat de Paul VI. Comment un pape vrai successeur de Pierre, assuré de l'assistance de l'Esprit saint, peut-il présider à la destruction de l'Eglise, la plus profonde et la plus étendue de son histoire en l'espace de si peu de temps, ce qu'aucun hérésiarque n'a jamais réussi à faire ? <u>A cette question il faudra bien répondre un jour » 02/08/1976</u>	« Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'antéchrist » "L'Eglise sera éclipsée, le monde sera dans la consternation. »

2.7 Occultation par l'abbé Celier de l'attentat contre les Saints Ordres et préconisation de la « réforme de la réforme »

Abbé Celier	Mgr Lefebvre	Magistère de l'Eglise – Messages de la Très Sainte Vierge Marie
« Si Rome voulait favoriser cette «retraditionalisation», <u>elle aurait la ressource, pour neutraliser ses adversaires, d'utiliser les principes mêmes de la liturgie nouvelle.</u> Et, au premier chef, son caractère très ouvert. Dans les rites, tout est au choix, désormais : on propose de nombreuses variantes. Rome pourrait alors ajouter l'offertoire traditionnel parmi les choix possibles. »	« Ce regroupement jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Eglise par le Concile et continuée jusqu'à nos jours, qu'on ne peut s'empêcher de penser au " Siège d'iniquité " prédit par Léon XIII, ou à la perte de la foi de Rome prédite par Notre Dame à la Salette. » 30/10/1988	« L'Eglise, épouse de l'Agneau Immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, par des ennemis très rusés ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle désire de plus sacré. <u>Là où fut institué le Siège du Bienheureux Pierre, et la Chaire de Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété ; en sorte que le Pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé</u> » Pape Léon XIII, Exorcisme contre Satan et les anges Apostats, 1884.

2.8 Recours à Dieu réservé par l'abbé Celier uniquement pour justifier la disparition de la FSSPX

Abbé Celier	Mgr Lefebvre	Magistère de l'Eglise – Messages de la Très Sainte Vierge Marie
« <u>même si la Fraternité Saint-Pie X disparaissait, je ne perdrais pas espoir dans le combat pour la tradition. Pour pasticher un mot célèbre, si, par la disparition de la Fraternité, «la tradition perdait une bataille, elle n'aurait pas pour autant perdu la guerre».</u> Et au jour de la victoire, je crois qu'on se souviendra de la contribution décisive qu'y aura apportée la Fraternité Saint-Pie X. Donc, <u>oui, je suis prêt à envisager la disparition de la Fraternité Saint-Pie X, si telle est la volonté ou la permission de Dieu</u> »	« Le jour où le pape reviendra à la Tradition, il est clair qu'il ne pourra s'appuyer que sur la Fraternité et sur ceux qui travaillent comme la Fraternité, sur ceux qui ont les pensées et les principes de la Fraternité, enfin des catholiques, quoi. S'il veut reconstruire l'Eglise catholique, où va-t-il trouver les appuis ? Où ? Cela est obligé, c'est impossible autrement. Ce n'est pas pour nous vanter, ce n'est pas pour vanter la Fraternité, mais, qu'est-ce que vous voulez, c'est comme cela, c'est un fait. C'est pourquoi, il faut avoir confiance. Si le bon Dieu ne veut pas que je fasse des évêques, je Lui ai demandé, eh bien, qu'Il me fasse mourir avant. Mon caveau est prêt ! Ce n'est pas difficile, je n'ai pas loin à aller. Ce n'est pas difficile pour le bon Dieu de me faire mourir avant. Je peux être assassiné.	

	Je peux avoir un accident de voiture. Je peux avoir n'importe quoi, ce n'est pas difficile, une maladie quelconque. On verra bien. Alors priez, et continuons à prier. Comptons quand même sur Notre-Dame de Fatima. » 04/09/1987	
--	--	--

2.9 Négation par l'abbé Celier de l'attente de l'action Providentielle de NSJC et de la TSVM pour renverser la Révolution contre l'Eglise

Abbé Celier	Mgr Lefebvre	Magistère de l'Eglise – Messages de la Très Sainte Vierge Marie
« Je parle d'un immobilisme de type providentialiste, qui reviendrait à ne pas faire ce qui est à notre portée pour contribuer à résoudre la crise, sous le fallacieux prétexte que « Dieu y pourvoira ». Nous inscrivons donc notre action dans la réalité historique, circonstancielle, d'aujourd'hui. » [abbé Celier] » p 212	« Oh ! c'est impossible ! On ne pourra pas, c'est trop difficile, jamais nous n'arriverons à dominer les gens qui actuellement dirigent notre pays, nous n'arriverons jamais à les renverser ! » — Mais il faut compter sur la grâce du bon Dieu ! Le bon Dieu est avec nous, le bon Dieu veut régner, le bon Dieu veut le bien des âmes : par conséquent si les catholiques s'unissent, prient, font des sacrifices et militent en faveur du règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, il faut compter sur la grâce de Notre-Seigneur, sur l'aide de la très sainte Vierge Marie qui est forte comme une armée rangée en bataille, sur l'aide des saints, de saint Michel archange, de tous les saints du pays, de saint Nicolas de Flüe, ici, de saint Maurice : invoquons-les et demandons-leur de nous aider pour que Notre-Seigneur Jésus-Christ règne dans nos pays, pour sauver les âmes des générations futures, sauver nos âmes, et remettre nos pays sous le doux règne de Notre-Seigneur. » 30/10/1988	"Les justes souffriront beaucoup, leurs prières, leur pénitence et leurs larmes monteront jusqu'au Ciel, et tout le peuple de Dieu demandera pardon et miséricorde, et demandera mon aide et mon intercession. "Alors Jésus-Christ, par un acte de Sa justice et de Sa grande miséricorde pour les justes, commandera à Ses anges que TOUS Ses ennemis soient mis à mort. Tout à coup les persécuteurs de l'Eglise de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront, et la terre deviendra comme un désert. Alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes ; Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié ; la charité fleurira partout. Les nouveaux rois seront le bras droit de la Sainte Eglise, qui sera forte, humble, pieuse, pauvre, zélée et imitatrice des vertus de Jésus-Christ. L'Evangile sera prêché partout et les hommes feront de grands progrès dans la Foi, parce qu'il y aura unité parmi les ouvriers de Jésus-Christ et que les hommes vivront dans la crainte de Dieu. » Notre-Dame, La Salette

2.10 Négation par l'abbé Celier (-Beaumont) de l'actualité de la doctrine politique et sociale du Christ-Roi comme solution à la révolution contre l'Eglise

Abbé Celier	Mgr Lefebvre	Magistère de l'Eglise – Messages de la Très Sainte Vierge Marie
<u>« Nous n'allons pas reconstruire de toutes pièces un état de l'Eglise qui a disparu définitivement dans le passé. Les décennies qui viennent vont donc nous faire assister en direct à un phénomène historique à la fois ordinaire dans son fond et inédit pour son objet concret. L'Eglise va, en effet, avaler le gros morceau qu'est le Concile avec ses conséquences, le digérer »</u> p 212 « Si, en vertu de l'actuelle mondialisation, tout pays, devenu un simple territoire du « village global », se trouve inséré dans une entité politique où les catholiques sont très nettement minoritaires, comment la doctrine classique des papes demandant qu'un pays majoritairement catholique reconnaisse le règne du Christ dans ses institutions politiques serait-elle encore possible ? Dans cette hypothèse, <u>nous assisterions à la disparition radicale de la notion d'une « société majoritairement catholique » et donc, par conséquent, du concept d'État catholique, au sens où l'entendaient les papes.</u> (...) Mais il s'agira simplement d'une particularité historico-culturelle, non plus d'un <u>État catholique</u> au sens propre, <u>ce concept étant devenu inopérant par disparition de son fondement (la « société majoritairement catholique »)</u> <u>englouti dans le grand magma de la mondialisation. »</u> « En fait, les centres de pouvoir se dépolitisent progressivement, pour s'orienter vers une sorte de gestion administrative d'un espace public (...). Or, une pure administration pragmatique, orientée vers l'efficacité technique et la protection des droits	« La même chose dans les États. Mais il ne faut pas avoir peur de prendre des responsabilités. Ce n'est pas là faire de la mauvaise politique, ce n'est pas là de faire de la politique de partis, <u>c'est tout simplement chercher le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le règne social de Notre-Seigneur.</u> Alors nous devons prier pour cela, et encourager tous ceux de nos amis que nous connaissons, toutes nos connaissances, qui sont capables de prendre des mandats, dans les communes, dans les cités, dans l'État, de se présenter. [...] Sans faire de partis spéciaux, mais qu'ils soient, comme le dit saint Pie X, <u>le parti de Dieu, le parti de Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est là ce que me semble cette fête du Christ-Roi nous rappelle ; et [elle] nous demande d'agir courageusement, comme le disait Jeanne d'Arc dans son combat : « Nous combattons, nous prions, et Dieu donnera la victoire ».</u> « Oh ! c'est impossible ! On ne pourra pas, c'est trop difficile, jamais nous n'arriverons à dominer les gens qui actuellement dirigent notre pays, nous n'arriverons jamais à les renverser ! » — Mais il faut compter sur la grâce du bon Dieu ! Le bon Dieu est avec nous, le bon Dieu veut régner, le bon Dieu veut le bien des âmes : par conséquent si les catholiques s'unissent, prient, font des sacrifices et militent en faveur du règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, il faut compter sur la grâce de Notre-Seigneur, sur l'aide de la très sainte Vierge Marie qui est forte comme une armée rangée en bataille, sur l'aide des saints, de saint Michel archange, de tous les saints du pays, de saint Nicolas de Flüe, ici, de saint Maurice : invoquons-les et demandons-leur de nous aider pour que Notre-Seigneur Jésus-Christ règne dans nos pays, pour sauver les âmes des générations futures, sauver nos âmes, et remettre nos pays sous le doux règne de	« « Les nouveaux rois seront le bras droit de la Sainte Eglise, qui sera forte, humble, pieuse, pauvre, zélée et imitatrice des vertus de Jésus-Christ. L'Évangile sera prêché partout et les hommes feront de grands progrès dans la Foi, parce qu'il y aura unité parmi les ouvriers de Jésus-Christ et que les hommes vivront dans la crainte de Dieu. » La Salette

individuels, est par définition dans l'incapacité de définir un bien commun vertueux, <i>a fortiori</i> de dire quelle est la vraie religion. »	Notre-Seigneur. » 30/10/1988	
Abbé Celier-Beaumont, <i>Fideliter</i> n°163, janvier 2005		

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 19 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Dom Gérard Calvet : la mort d'un traître



Témoignage sur la vanité de Dom Gérard
qui explique son abandon de la Vérité et de la Foi
pour rallier la Secte conciliaire. Il apostasia pour une mitre,
en étant « influencé par des moines infiltrés dans le monastère », selon Dom Fleichman.
Une illustration des ambitions secrètes de Mgr Fellay ? Comme futur 'Patriarche Tridentin' ?

Dom Gérard Calvet est mort le 28 février 2008 et a été enterré le 3 mars.

Ainsi que le rapporte Mgr Tissier de Mallerai dans sa biographie de Mgr Lefebvre, Dom Gérard fit pleurer Mgr Lefebvre lorsque l'archevêque apprit sa trahison :

« Le fondateur du Barroux a été très proche de la Fraternité Saint-Pie X, jusqu'en 1988. Voici comment Mgr Tissier de Mallerai rapporte sa première rencontre avec le fondateur d'Ecône dans son livre Marcel Lefebvre, une vie (p. 548) : « Le 6 janvier 1972, en visite au monastère de moniales bénédictines de Jouques, il (Mgr Lefebvre) rencontre dom Gérard Calvet, moine bénédictin olivétain de Tournay qui, depuis 1970, vit à Bédoin, auprès d'une charmante église romane du Vaucluse, et a reçu la bénédiction de son père abbé pour tenter un essai de vie monastique traditionnelle. Le sérieux de la vie religieuse du moine et son attachement à la liturgie de toujours vont permettre à Mgr Lefebvre de garantir à dom Gérard, dès 1974, l'ordination de ses candidats au sacerdoce ». L'ancien archevêque de Dakar est

même invité une année à prêcher la retraite aux moines du Barroux. Mais, « les années passant, la hantise de communion ecclésiale et bénédictine va user peu à peu la capacité de résistance du monastère », et en 1988, après les consécrations épiscopales d'Ecône, dom Gérard juge « préjudiciable à la Tradition même de l'Eglise » d'être « reléguée hors du périmètre officiel visible de l'Eglise », dans une déclaration à Présent, le 18 août. Le 29 juillet, le monastère du Barroux a été intégré dans « le périmètre officiel et visible », et le biographe du fondateur de la Fraternité Saint-Pie X note : « Mgr Lefebvre pleure la défection de celui pour qui il a tant fait ». (p. 599) »¹

Il y a aujourd'hui d'autres 'Dom Gérard' au sein de la FSSPX, prêt à trahir Notre Seigneur Jésus-Christ et à rallier le « **super-moderniste** » Joseph Ratzinger, cet abbé apostat ennemi de la Foi catholique et de la Tradition de l'Eglise.

Les propos de Dom Fleichman sont très éclairants.

Faut-il les transposer à Mgr Fellay ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Extrait de Tychique n°238 – 13 avril 2008 – par Max Barret, ancien chauffeur de Mgr Lefebvre

Souffrance d'un fils spirituel de Dom Gérard.

Les combattants de ma génération, ou ce qu'il en reste, se souviennent très certainement des chroniques de Julio Fleichman publiées dans la revue « *Itinéraires* » pendant plusieurs années. Comme Gustavo Corção, dont il devint l'ami, il était un converti et rappelait sa condition de « *pauvre juif tâtonnant au milieu de ses troubles* » qu'il était encore au début des années 1950, lorsque, précisément il rencontra Gustavo Corção... Ami fidèle de Mgr Lefebvre et de Mgr de Castro Mayer, il n'en dirigea pas moins le service juridique de « *Coca-Cola* » de 1963 à 1988. Marié le 28 juillet 1956, dans un monastère bénédictin, il eut quatre enfants dont un, devenu moine, **Dom Laurenço Fleichman** qui rejoignit le Monastère Sainte Madeleine du Barroux, en 1980. C'est sa souffrance que je veux évoquer en citant quelques passages de son témoignage bouleversant.

« **Il m'a fait trop de mal pour dire du bien de lui. Il m'a fait trop de bien pour dire du mal de lui !** » Je crois que ce sont les mots qu'avait écrit l'abbé Berto sur Jacques Maritain, et qu'aujourd'hui je pourrais reprendre à mon compte à propos de Dom Gérard Calvet OSB qui vient de disparaître. » Suit la longue évocation du parcours de Dom Gérard. Puis, je cite toute la fin du témoignage qu'il faut lire avec attention.

« (...) Ce n'était pas comme Ecône parce que ce n'était pas un évêque, mais il y avait une profondeur dans ses écrits et sa pensée qu'on pouvait remarquer dans ses articles de la revue « *Itinéraires* ». Mais Dom Gérard avait certains défauts graves et sa nature pouvait être gagnée facilement par des personnes qui le flattaient avec certains types de compliments. A cette époque il était confus et a aussitôt commencé à glisser dans l'orgueil de se savoir si influent, si recherché par tant de gens, en réussissant à construire un monastère qui laissait la France bouche bée ! Le premier signe de ce phénomène intervint en 1983, lorsque sortit le nouveau Code de Droit canonique. Le prêtre qui enseignait cette matière, issu du diocèse d'Avignon et qui célébrait aussi la messe traditionnelle, fit une conférence en montrant plusieurs erreurs graves du nouveau Code. Mais, comme sont tous ces « conservateurs », à la fin il disait que c'était l'Eglise qui nous le donnait et que nous devons l'accepter... Je lui ai demandé comment il pouvait être donné par l'Eglise et aussi corrompu. Mais Dom Gérard ne l'a pas laissé répondre en affirmant qu'**il était de l'Eglise et que nous allions l'utiliser à la lumière de la Tradition**. Comme à l'accoutumée, dom Gérard m'a demandé de téléphoner à Mgr de Castro Mayer pour connaître l'avis de l'Evêque émérite de Campos, docteur en Droit Canon. Ils ont entendu personnellement la réponse de Dom Antonio (de Castro Mayer ndlr) : « **Le nouveau Code de Droit canon fait partie des hérésies de Vatican II** ». Et la chose est restée ainsi. Mes inquiétudes, en vérité, ont diminué dans la mesure où Dom

¹ http://www.dici.org/actualite_read.php?id=1635

Gérard continuait, après cela, à critiquer fortement et en public les erreurs du pape et du Concile. Il suffit de relire un des exemplaires de la *Lettre aux amis du Monastère* où il parlait de « l'hérésie œcuméniste ».

« **En 1984**, Dom Gérard a été appelé à une rencontre avec le président de la Confédération bénédictine à Florence, en Italie. Là **on lui a proposé de recevoir les approbations de Rome** pour la vie monastique et pour la messe traditionnelle, **si, en échange, il acceptait de ne plus aller à Ecône**. A son retour, Dom Gérard en a parlé à la communauté qui lui a répondu que cette proposition était une trahison, et que lui n'était pas un traître. Par cette réponse et d'autres encore, je me sentais en sécurité malgré des glissements que je percevais déjà. Quatre ans plus tard, encore **influencé par des personnes infiltrées dans le monastère**, le Prieur se laissa séduire par une Tradition officialisée par Rome, en disant croire à la sincérité des autorités qui, disait-il, ne lui demandaient rien en échange. Mais Dom Gérard a reçu le cardinal Mayer qui est rapidement venu au Barroux proposer un accord après le refus de Monseigneur Lefebvre de continuer les négociations. **Pour faire un accord avec Rome, le Barroux devait s'éloigner de Mgr Lefebvre**. La même proposition qu'en 1984... avec une réponse différente de dom Gérard. **Cette fois la mitre et la crosse de l'abbé étaient en jeu. Rome savait séduire pour gagner. Et la trahison arriva**. Il a trahi ce que Monseigneur Lefebvre avait fait pour le Barroux. Il a trahi la Sainte Eglise en baissant les bras, en cessant le combat, en concélébrant avec le pape à Rome, en acceptant la nouvelle messe. Ensuite **il a laissé agir la dynamique de Vatican II** (comme le dira quelques années plus tard l'abbé Cottier, aujourd'hui cardinal, à propos de l'accord de Campos). S'il m'est permis de me citer moi-même, je dois dire qu'avant de partir du Barroux j'ai dit à Dom Gérard : « Des milliers de familles attendent, en France et dans le monde, un mot pour les confirmer dans la foi, en refusant la trame et la malice de nos ennemis. Cet accord sera l'occasion de grandes divisions dans les familles ». Tout a été vain. Le reste fut un drame aux proportions incalculables, pour les moines divisés, pour une belle communauté monastique qui changeait l'itinéraire de sa vie pour finir détruite, ensevelie par le progressisme de Vatican II. Des vingt prêtres que nous étions au Barroux, je crois que cinq sont restés. Quelques uns ont tout lâché, la vie monastique et le sacerdoce, d'autres ont continué le combat de la Foi aux côtés de la FSSP X, d'autres sont devenus prêtres diocésains en célébrant la nouvelle messe, aussi mondains et laïcisés que les prêtres progressistes. Un cataclysme que maintenant, devant Notre Seigneur, Dom Gérard doit considérer dans toute sa proportion.... Il paraît que, dans ses derniers mois, il se serait rendu compte du mal qu'il avait permis et avait causé. Il aurait dit qu'il s'était trompé dans son choix de 1988. Je ne sais pas ce qu'il en est vraiment. Je prie pour son âme en ce moment terrible, le remerciant de tout ce que j'ai appris de lui, attristé par tout ce que j'ai souffert par lui, animé par la vertu d'Espérance du désir qu'il ait une place au purgatoire où il puisse expier ses manques.

« De son âme, de sa vie morale, je n'ai pas à témoigner, ni n'ai à dire quoi que ce soit contre lui. Mais la chute de son monastère, causé par sa vanité, en a atteint beaucoup, a blessé l'Eglise et a besoin d'être expiée. »

Dom Laurenço Fleichman.

Où l'on voit la perversité des instances romaines...

Il suffit de relire les passages que j'ai soulignés dans le texte ci-dessus ! Comme me l'a écrit personnellement Mgr Lefebvre : « Ils n'ont pas changé, sinon en pire » (cf. « Mgr Lefebvre, tout simplement » p. 126). On y découvre la fourberie, la duplicité, la perversité des squatters sans scrupules, qui ne sont en réalité que les « exécuteurs des hautes œuvres » d'une action planifiée depuis fort longtemps ! Et l'on constate, affligé, le succès de leur entreprise quand le piège fonctionne !

En effet, il aurait pu ne pas fonctionner ! Il eut suffi d'un adversaire solide, déterminé et moins perméable aux sirènes du monde. Car, comme le précise Dom Fleichman, c'est par la vanité de Dom Gérard, que la belle communauté monastique du Barroux fut « détruite et ensevelie par le progressisme de Vatican II » !... Le même sort serait réservé à la Fraternité St Pie X si elle tombait dans le même piège ! Il n'en existe pas de preuve plus incontestable que le témoignage de Dom Laurenço Fleichman.

Fin du texte de Max Barret

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Mercredi 21 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Rosaire médité – par un laïc



Nous recevons ce texte que nous publions.

Puisse-t-il nous aider à **prier le Rosaire pour obtenir l'expulsion des ecclésiastiques ennemis infiltrés au sein de la Tradition catholique**, afin qu'elle soit libérée et puisse servir Notre Seigneur Jésus-Christ avec « **zèle, ardeur et méthode** », afin de préparer la restauration du règne du Roi qui sera choisi par Dieu pour être sacré à Reims, au terme des événements dramatiques que préparent les actions actuelles du mondialisme.

Oui, prions la Très Sainte Vierge Marie, celle que ne cite jamais l'abbé Celier dans ses écrits, afin qu'elle triomphe de l'action des Rose+Croix au sein de la Tradition catholique et que libérée de cette emprise, les catholiques fassent eux-mêmes leur examen de conscience, entreprennent des études **pour comprendre comment les ennemis multi-séculaires de l'Eglise les ont aujourd'hui vaincus**, ont pris possession des biens de l'Eglise et ont instauré désormais au lieu et place de la Sainte Eglise de Notre seigneur Jésus Christ un faux clergé invalide, une parodie néo-anglicane.

Dieu n'agira pas tant que les catholiques n'aient pas fait le travail qui leur incombe, et qui consiste à mettre noir sur blanc comment les ennemis de l'Eglise ont obtenu sa ruine. C'est par la prière à Notre-Dame et aussi par ce nécessaire travail des catholiques pour remonter, à travers l'étude et l'examen de conscience, jusqu'aux sources du plan des ennemis de l'Eglise, que Dieu consentira enfin à délivrer son Eglise.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria



Le Rosaire

Origine et sainteté du Rosaire

Saint Dominique (1170-1221)

Né vers 1170 à Caleruega, en Castille, Dominique de Guzman était fils de nobles espagnols. À quatorze ans, il entra à l'université de Palencia. Pendant ses années d'études, il y eut une famine dans la ville, et Dominique vendit alors ses livres pour secourir les pauvres. Toute sa spiritualité est inscrite dans ce geste : étudier est assurément une bonne chose, mais le souci des hommes passe en premier.

Dominique fonde l'ordre des Frères prêcheurs et mendiants

Devenu chanoine régulier d'Osma, en Vieille-Castille, il accompagne son évêque Diègue en voyage, et c'est en traversant le midi de la France que tous deux sont frappés par les ravages de l'hérésie cathare, vieille idéologie sectaire qui – entre autres absurdités impies – enseigne le mépris de la vie charnelle et de son instrument de propagation, le mariage ! Diègue et Dominique se rendent alors à Rome, où ils obtiennent du pape Innocent III la mission de parcourir, avec quelques compagnons, les régions infectées et d'y prêcher l'Évangile par la parole comme par l'exemple. La pauvreté évangélique et l'entrain joyeux caractérisent ces prédicateurs, qui vont deux par deux, prêchant et mendiant leur nourriture.

Dominique s'appuie sur la prière du monastère de Prouilhe, près de Fanjeaux, où il a rassemblé quelques anciennes « parfaites », c'est-à-dire des cathares converties. Afin de poursuivre et d'étendre son oeuvre de prédication, il réunit ses premiers compagnons dans un couvent de Toulouse, avec le même souci de radicale pauvreté. En 1216, le pape Honorius III approuve son œuvre, qui devient l'Ordre des Frères prêcheurs (appelés ensuite dominicains). Dès l'année suivante, Dominique les disperse dans toute l'Europe afin d'y fonder des couvents. Il meurt d'épuisement à Bologne le 6 août 1221, pendant une campagne missionnaire dans le Nord de l'Italie. Il sera canonisé en 1234. Sa fête est le 8 Août.

Le Rosaire, « psautier de Marie », proposé par la Vierge elle-même à Dominique

On rapporte qu'en 1214, Dominique s'était retiré dans un bois près de Toulouse, où il s'était mis en prière et en grande pénitence et jeûne afin d'expié les offenses faites à Dieu par les pécheurs, les hérétiques et les impénitents. Le troisième jour, la très Sainte Vierge Marie lui apparut, accompagnée de trois princesses de la Cour céleste. Et Marie lui dit :

« Mon fils Dominique, ne vous étonnez pas de ne pas réussir en vos prédications. Car vous labourez un sol qui n'a pas été arrosé par la pluie... Sachez que lorsque Dieu voulut renouveler le monde, Il envoya d'abord la pluie de la Salutation Angélique, et c'est ainsi que le monde fut racheté... Exhorte donc les hommes, dans vos sermons, à réciter mon Psautier, et vous en recueillerez de grands fruits pour les âmes. »

C'est ce que fit dès lors Dominique, et les résultats furent vite considérables. Il y eut certes la vingtaine d'années de guerre de la croisade des Albigeois (ou cathares), qui fit beaucoup de massacres de part et d'autre, attisa beaucoup de braises, mêla quelques injustices à une cause juste.

Mais ce fut le Rosaire, non le glaive, qui finit par convertir les âmes.

La victoire de Lépante

Le seizième siècle est marqué par l'expansion de l'Empire ottoman. En effet, les Turcs, après avoir occupé presque tout le bassin méditerranéen, l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et la péninsule balkanique, menacent l'Europe occidentale, dont la domination leur aurait assuré celle de notre continent tout entier. Ils s'emparent de Belgrade en 1521, enlèvent Rhodes l'année suivante, puis envahissent la Hongrie et mettent le siège devant Vienne en 1529. Après avoir été repoussés de justesse et avoir échoué devant Malte, ils se rabattent sur Chypre, colonie vénitienne.

Face à la menace turque, donc musulmane, l'Europe chrétienne a du mal à s'unir. La France entretient même des relations amicales avec Constantinople... Dans ce contexte peu favorable, le pape saint Pie V (oui, c'est cela : celui qui a fixé, officialisé et pérennisé la messe de toujours, celle de la Tradition !) s'efforce avec patience et ténacité de coaliser les différents royaumes européens contre les Turcs, les États protestants préférant se borner au rôle d'observateurs neutres... mais plutôt malveillants. Finalement, il réussit à établir une alliance entre l'Espagne, Venise, Malte et ses propres troupes. En mai 1571, il proclame solennellement en la Basilique Saint-Pierre la constitution de la Sainte Ligue. Une flotte imposante est réunie, dont le commandement est confié à don Juan d'Autriche, jeune frère du roi Philippe II d'Espagne. Afin d'implorer la protection céleste sur la flotte, le Saint Père ordonne un jubilé solennel, un jeûne **et la prière publique du Rosaire**.

La bataille décisive a lieu le 7 octobre 1571, dans le golfe de Lépante, à la sortie du détroit de Corinthe. Tous les combattants chrétiens ont prié ensemble le Rosaire, se sont confessés et ont communie. 213 galères espagnoles et vénitiennes sont opposées à 300 vaisseaux turcs. Cent mille hommes environ combattent dans chaque camp. Au terme d'un terrible affrontement, la flotte chrétienne – forte surtout de son artillerie lourde embarquée – remporte une victoire complète. Presque toutes les galères ennemies sont prises ou coulées. L'amiral turc Ali Pacha est fait prisonnier et décapité. Quinze mille galériens chrétiens prisonniers des Turcs sont libérés... et en profitent pour se retourner contre leurs gardes-chiourme, prêtant ainsi main forte à leurs libérateurs. À peine un tiers des navires turcs peuvent s'échapper, et la légende d'invincibilité de la flotte musulmane est détruite à jamais.

Le soir de la bataille, le pape saint Pie V va brusquement de son bureau à la fenêtre, où il semble contempler un spectacle. Puis, il se retourne et dit aux prélats qui l'entourent : « Allons rendre grâce à Dieu : notre armée est victorieuse ». C'était le 7 octobre, un peu avant cinq heures du soir, au moment même où don Juan, victorieux, s'agenouillait avec ses hommes sur le pont du navire amiral pour remercier Dieu de sa protection. La nouvelle de la victoire ne devait parvenir à Rome que dix-neuf jours plus tard, le 26 octobre, confirmant ainsi la révélation faite au souverain pontife.

En commémoration de la victoire de Lépante, Pie V ajouta aux Litanies de la très Sainte Vierge une invocation supplémentaire : « Secours des chrétiens, priez pour nous », et il ordonna l'institution de la fête de Notre-Dame des Victoires, que son successeur immédiat, Grégoire XIII, fera ensuite célébrer chaque premier dimanche d'octobre dans toutes les églises, sous le nom de fête du Rosaire.

Au sein du peuple catholique, la victoire de Lépante contribua au rapide essor de la dévotion du Rosaire et suscita la fondation d'un grand nombre de confréries. Elle est une date importante de l'histoire du culte marial.

Nul n'invoque jamais en vain la Sainte Vierge, « terrible comme une armée rangée en bataille » !

(ci-dessous, représentation héroïque et allégorique de la bataille, par Véronèse, et portrait de saint Pie V, par le Greco)



Récitation et méditation du Rosaire

Le Rosaire comprend trois chapelets de cinq dizaines de *Je vous salue Marie*, chaque chapelet portant sur une catégorie de mystères (joyeux, douloureux ou glorieux), et chaque dizaine sur un mystère précis. Lorsqu'on n'a pas le temps de le réciter tous les jours en entier (ce qui est le cas de la plupart des gens), on peut en réciter et en méditer seulement un chapelet par jour, le plus logique étant de consacrer le lundi aux mystères joyeux, le mardi aux mystères douloureux, le mercredi aux mystères glorieux, puis de recommencer avec les mystères joyeux le jeudi, les mystères douloureux le vendredi (jour de la Passion) et les mystères glorieux le samedi et le dimanche (jour de la Résurrection). Bien entendu, cette méthode – quoique parfaitement rationnelle – n'a rien de figé ou de canonique. Par exemple, on peut très bien privilégier les mystères douloureux pendant toute la Semaine Sainte, samedi compris, et attendre le dimanche de Pâques (jour de la Résurrection), pour reprendre les mystères glorieux. Ce qui compte, c'est de prier avec amour et confiance, mais aussi intelligence.

1^{er} chapelet : Mystères joyeux

1. L'Incarnation
2. La Visitation
3. La Nativité
4. La Présentation de Jésus au Temple et la Purification de Marie
5. Le Recouvrement de Jésus au Temple

2^{ème} chapelet : Mystères douloureux

1. L'Agonie au Jardin des Oliviers
2. La Flagellation
3. Le Couronnement d'Épines
4. Le Portement de Croix
5. Le Crucifiement

3^{ème} chapelet : Mystères glorieux

1. La Résurrection
2. L'Ascension
3. La Pentecôte (descente du Saint-Esprit sur les Apôtres)
4. L'Assomption (*le fait de prendre pour soi, d'enlever, ici dans un sens évidemment ascendant*)
5. Le Couronnement de Marie

On ne doit pas se laisser rebuter par le côté apparemment répétitif de cette prière, qui n'est autre qu'un résumé génial et particulièrement vivant de la Foi catholique. La très Sainte Vierge n'a d'ailleurs cessé d'insister (à Fatima, entre autres) sur le prix qu'elle attache à son Saint Rosaire, non pas évidemment parce qu'il la glorifie, elle qui n'est qu'humilité, mais parce qu'il exalte – en la prenant pour médiatrice – les ineffables mérites de son divin Fils, notre Sauveur. L'œuvre peinte qui illustre chaque mystère est là pour nourrir la méditation en la fixant sur le sujet, ce qui écarte la distraction, écueil de toute prière.

Détail :

- On récite d'abord le *Je crois en Dieu* (sur la croix) ;
- on poursuit avec le *Notre Père* (sur le gros grain) ;
- trois *Je vous salue, Marie* (sur les trois petits grains), qui expriment symboliquement l'adoration due à la Sainte Trinité ;
- *Gloire au Père* ;
- chapelet proprement dit : on commence par le *Notre Père* (gros grain avant la médaille) ;
- on récite la dizaine de *Je vous salue, Marie* (petits grains) ;
- on conclut chaque dizaine par le *Gloire au Père*.

Pour mémoire :

- *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, Son Fils unique, Notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers. Le troisième jour, Il est ressuscité des morts. Il est monté aux Cieux. Il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, à la Sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la Vie éternelle. Ainsi soit-il.*

- *Notre Père qui êtes aux Cieux, que Votre Nom soit sanctifié, que Votre Règne arrive, que Votre Volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.*

- *Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le Fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.*

- *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*



Vierge à l'Enfant (Simon Vouet, vers 1615)

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus Fructus ventri tui, Iesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis, peccatoribus, nunc et in hora mortis nostrae. Amen.

Premier mystère joyeux : l'Incarnation
(fruit du mystère : une profonde humilité)

Récitation :

**« Je crois en Dieu, « Notre Père », trois « Je vous salue, Marie »,
« Gloire au Père »**

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre Incarnation dans le sein de Marie, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, une profonde humilité. Grâce du mystère de l'Incarnation, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.*

Méditation :

Confiée au Temple des années durant pour y recevoir l'éducation religieuse de son époque, Marie est à présent une jeune fille douce, intelligente, instruite et accomplie. Malgré son âge tendre (quinze ans, à peu près), elle possède une connaissance approfondie des Écritures, mais n'en éprouve aucune vanité, bien au contraire, car leur lecture lui a enseigné quel gouffre infini existe entre Dieu et Sa créature. Ce qu'elle ignore encore, c'est que depuis le commencement des temps, elle était prédestinée à donner naissance au Sauveur de l'humanité. Elle ne se doute pas non plus qu'en prévision de cela, elle a été conçue sans la tache héréditaire du péché originel, notre lot commun né de l'orgueil que Satan – lui-même ivre d'orgueil – avait su instiller dans le cœur d'Adam (*« Eritis sicut dei » : « Vous serez comme des dieux »*), car son prodigieux destin l'en préserve nécessairement. Lors de cet événement, qui va bouleverser sa vie, mais aussi toute l'histoire de l'humanité, elle est seule chez ses parents, Joachim et Anne. Passé le premier moment de surprise et de crainte, elle pose à l'archange Gabriel – qui vient de lui annoncer ce qui est attendu d'elle – une question pertinente : *« Comment cela se pourrait-il si je ne connais point d'homme ? »*. Puis, une fois renseignée à ce sujet, elle formule la décisive et splendide acception dont nous lui sommes tous infiniment redevables depuis lors : *« Fiat mihi secundum verbum tuum » : « Qu'il me soit fait selon votre parole »*... Et le Saint-Esprit entre aussitôt en elle.

*Dans un petit logis, à l'orée de la ville,
Une très jeune fille, occupée à prier,
Se retourne, apeurée, et demeure immobile :
Un être de lumière se tient agenouillé.*

*« Je vous salue, Marie », dit l'ange Gabriel
Avant que d'exposer l'objet de sa visite.
L'adolescente écoute, se rassure et, bien vite,
Accueille simplement la Divine Étincelle.*

*Son merveilleux « fiat » nous vaut un Rédempteur,
Car cette nouvelle Ève, chef-d'œuvre de douceur,
Était prédestinée à Lui donner naissance.*

Pour l'Incarnation, Yahvé l'a façonnée

En sorte qu'elle soit conçue sans le Péché

Et, par l'Esprit, devienne vivante Arche d'Alliance.



Fra Angelico (1430-1432)

Deuxième mystère joyeux : la Visitation (fruit du mystère : la charité envers le prochain)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine en l'honneur de la Visitation de votre sainte Mère à sa cousine Elisabeth et de la sanctification de Jean-Baptiste, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la charité envers le prochain. Grâces du mystère de la Visitation, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.*

Méditation :

Avertie par l'ange qu'elle donnera naissance au Messie et que sa cousine Elisabeth, âgée et qu'on croyait stérile, attend depuis six mois un enfant (le futur saint Jean-Baptiste), Marie se met en route aussitôt pour aller assister cette parente. Elle ne songe ni à elle-même, ni à sa grossesse surnaturelle à venir : Elisabeth a besoin d'aide, et il faut aller l'aider en toute simplicité, en toute charité, en tout oubli de soi. Marie part donc vers le sud, en caravane et peut-être avec son fiancé Joseph. Nazareth est à cent kilomètres d'Aïn Karim (un peu à l'ouest de Jérusalem), et à cette époque, on ne voyage qu'à dos d'âne ou à pied, c'est-à-dire bien inconfortablement... Qu'importe ! Elle est jeune, spontanée et généreuse ; en outre, nécessité fait loi. Lorsqu'elle salue Elisabeth, celle-ci sent son enfant remuer en elle, car étant prédestiné à être l'ultime prophète annonciateur du Messie, il est instantanément sanctifié par Celui qui porte l'espoir de l'humanité et qui s'est servi, pour agir ainsi, de la voix de Sa Mère, notre médiatrice, comme Il le fera souvent ensuite. Répondant au compliment qu'Elisabeth lui adresse en raison du divin fardeau qu'elle porte, Marie rend grâce à Dieu et chante son *Magnificat* :

« Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur. Parce qu'Il a jeté les yeux sur la bassesse de Sa servante, voici que toutes les générations, désormais, m'appelleront bienheureuse. Car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et Son Nom est saint. Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui Le craignent. Il a déployé la force de Son bras, et Il a dissipé les superbes avec leurs orgueilleuses pensées. Il a renversé les puissants de leur trône, et Il a élevé les humbles. Il a comblé de biens ceux qui avaient faim, et les riches, Il les a renvoyés les mains vides. Il a pris soin d'Israël, Son serviteur, se souvenant de Sa miséricorde, ainsi qu'Il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité, pour toujours. »

*La vieille Elisabeth, enceinte de six mois,
Embrasse sa cousine venue pour l'assister.
Le salut de Marie la transporte de joie,
Et l'enfant qu'elle porte en est tout agité.*

Elle reçoit ainsi la révélation

Du sort de cette Femme dont les chastes entrailles

*Portent l'espoir des hommes dans l'immense bataille
Qui doit lever, d'Adam, la malédiction.*

*Le Précurseur, en elle, se trouve sanctifié
Pour annoncer l'Agneau d'une âme purifiée
Et verser sur Son Front l'eau sainte du Jourdain.*

*Marie, à cet accueil, répond « MAGNIFICAT »,
Sommet de tous les psaumes, louange délicate
Prouvant que le Messie est bien en Son jardin.*



Mariotto Albertinelli (1503)

Troisième mystère joyeux : la Nativité

(Fruit du mystère : Le détachement des êtres et des biens, et l'amour de la pauvreté)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Nativité dans l'étable de Bethléem, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, **le détachement des êtres et des biens, et l'amour de la pauvreté**. Grâce du mystère de la Naissance de Jésus, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.*

Méditation :

L'événement le plus important depuis la Création est sur le point de s'accomplir. Étant destinée à devenir le tabernacle de l'Esprit Incarné, Marie devait non seulement être conçue sans le péché originel (issu de l'orgueil), mais aussi rester pure de toute souillure née de ce même péché, qui avait détruit à jamais l'innocence charnelle du Paradis terrestre. C'est pourquoi il fallait qu'elle restât **vierge avant, pendant et après la naissance du Messie**. En outre, il était inconcevable qu'exempte de la tache originelle, elle fût condamnée à souffrir selon l'antique malédiction divine (« *Tu enfanteras dans la douleur* »). Or, si Dieu peut tout, Il ne révèle pas tout, et la naissance de Jésus reste donc un Mystère sacré. Tout ce qu'on sait, c'est que Marie et Joseph sont en prière et en extase lorsque l'Enfant se trouve soudain dans les mains de sa Mère, après quoi Joseph ne sort de son extase qu'à l'appel de Marie. Intrigués par une curieuse étoile, des bergers hébreux viennent adorer l'Enfant et offrent des victuailles à la Sainte Famille. Quelques jours plus tard, toujours sous la conduite de l'étoile, ce sera au tour de trois étrangers, les « rois mages », de venir adorer le vrai Roi d'Israël en tant qu'émissaires du monde païen (nous autres !), appelé à se convertir, lui aussi. À la fin du treizième siècle, Jacques de Voragine, futur évêque de Gênes, a rassemblé toutes les traditions éparées concernant les Rois mages dans un livre intitulé « *La Légende dorée* ». Selon lui, le premier des Mages se nomme **Melchior** ; c'est un vieillard à cheveux blancs et à la longue barbe. Il offre l'or au Seigneur comme à son roi, l'or signifiant la Royauté du Christ. Le deuxième, nommé **Gaspard**, jeune, sans barbe, rouge de couleur, offre à Jésus, dans l'encens, l'hommage à sa Divinité. Le troisième, au visage noir, portant toute sa barbe, s'appelle **Balthazar** et offre la myrrhe, car cette substance amère, utilisée pour l'embaumement des corps, rappelle que le Fils doit mourir.

« Et toi, Bethlehem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre parmi les principales villes de Juda ; car de toi sortira un prince qui fera paître Israël, O Mon peuple ». (Michée, chapitre 5 versets 1 et 2)

*Les auberges refusent du monde à Bethlehem,
Où Joseph et Marie vont au recensement.
De la gestation, voici venu le terme.
Voici venu aussi le temps du dénuement.*

*Dans cette pauvre étable, à défaut de palais,
Marie s'étend, bien lasse, et le Miracle a lieu :
Un nouveau-né paraît, serein et radieux,
Qu'elle revêt de langes et nourrit de son lait.*

*Des bergers, rassemblés, pressentent le Mystère
En voyant une étoile et sa vive lumière
Éclairer le décor de leur humble existence.*

*Au cœur de ce désert, en cette nuit glaciale,
S'ouvre sans tintamarre la voie neuve et royale
Du rachat qu'a promis la Divine Puissance.*



Francisco Zurbarán (1638)

Quatrième mystère joyeux : la Présentation de Jésus au Temple et la Purification de Marie

(Fruit du mystère : une grande pureté de corps et d'esprit)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de votre Présentation au Temple et de la Purification de Marie, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, **une grande pureté de corps et d'esprit**. Grâce du mystère de la Purification, descendez dans nos âmes. *Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.*

Méditation :

La religion mosaïque impose à un couple venant d'avoir son premier-né de le présenter au Temple (ce qui préfigure notre baptême chrétien), et l'on en profite alors pour « purifier » la mère, dont il est devenu patent qu'elle n'est plus vierge. Or, s'il est normal que Jésus soit présenté au Temple, il est beaucoup moins normal, à nos yeux, que Sa sainte Mère se soumette à une « purification » dont nous savons qu'elle n'a nul besoin. Mais Joseph et Marie sont humbles et obéissants, et l'on voit mal Marie s'insurger contre cette formalité en se vantant de sa virginité conservée – au risque de passer pour folle, qui plus est ! La Sainte Famille arrive donc au Temple après un voyage de cent kilomètres, et comme le veut la tradition, Joseph remet aux autorités religieuses son présent symbolique : deux tourterelles, car le charpentier n'est pas riche. Un vieil homme du nom de Siméon prie sans cesse Dieu de ne pas le laisser mourir avant de lui avoir montré Celui qui délivrera Israël. Aussi se rend-il chaque jour au Temple dans l'espoir d'y rencontrer le futur Messie, qu'on viendra forcément y présenter. Voyant Jésus, il est illuminé d'une inspiration ; il le prend dans ses bras et, joyeux, annonce publiquement la vocation surnaturelle de l'enfant... Mais il prédit aussi à Marie qu'elle aura beaucoup à souffrir : « *Un glaive de douleur te transpercera le cœur* ». La vieille Anne, une veuve âgée qui vit dans le Temple, est inspirée, elle aussi, et confirme cette exceptionnelle destinée. Le quatrième mystère « joyeux » l'est donc déjà beaucoup moins que les trois premiers...

*La Vierge, quoique pure comme son premier-né,
Est tenue par la Loi de le porter au Temple,
Et Joseph, son époux, vient de les y mener.
Le vieillard Siméon, se taisant, les contemple.*

*Attiré malgré lui, il s'approche, hésitant,
Du nourrisson perdu dans le grand sanctuaire,
Puis, il saisit l'enfant d'un geste visionnaire
Et le tend vers le Ciel tout en prophétisant.*

*À grands traits, il prédit le destin du Messie,
Ses travaux salutaires, Ses épreuves aussi,
Et le glaive cruel qui percera Sa Mère.*

*Jésus doit être un signe de contradiction
Parce que Sa Grande Œuvre, l'ardue Rédemption,
Ne sera reconnue que des fils de Lumière.*



Philippe de Champaigne (1648)

Cinquième mystère joyeux : le Recouvrement de Jésus au Temple

(Fruit du mystère : la véritable sagesse)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre Recouvrement par Marie, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, la véritable sagesse. Grâces du mystère du Recouvrement de Jésus, descendez dans nos âmes Ainsi soit-il. *Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.*

Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au Ciel toutes les âmes. Nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre Miséricorde. Que par la Miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Notre Dame du très saint Rosaire, priez pour nous. Ainsi soit-il.

Méditation :

Dès sa conception dans le sein de Marie, Jésus réunit en une même personne d'apparence parfaitement ordinaire (si ce n'est sa grande beauté) **deux natures distinctes** : **la nature humaine**, avec son âme, son corps, ses fonctions physiologiques, et **la nature divine**, parce qu'il est le **Verbe** (*deuxième Personne de la Sainte Trinité*), incarné sous l'action du **Saint-Esprit** (*troisième Personne de la Sainte Trinité*). C'est donc un Être singulier, un vivant mystère, y compris aux yeux de Marie, sa Mère, et de Joseph, son père adoptif, pourtant au courant de son origine et de sa mission. L'Homme-Dieu sait mieux que personne, depuis toujours, Qui il est et quelle est au juste cette mission. Il a accompagné ses parents à Jérusalem pour les célébrations de la Pâque. C'est la plus importante de toutes les fêtes juives, puisqu'elle commémore la sortie d'Égypte, c'est-à-dire la libération des esclaves hébreux de Pharaon sous la conduite de Moïse, douze siècles environ auparavant. Après la fête, la Sainte Famille repart en caravane vers Nazareth, les hommes de leur côté, les femmes du leur. Jésus, lui, est resté au Temple, car il y perçoit avec acuité la vivante Présence de son **Père** (*première Personne de la Sainte Trinité*). Là, il rencontre des scribes et des docteurs de la Loi, s'entretient respectueusement avec eux, précise certains points, rectifie des erreurs et finit – du haut de ses douze ans – par donner un cours magistral à ces lettrés, qui étudient les Écritures depuis des dizaines d'années et croyaient les comprendre parfaitement. C'est là qu'avec Joseph, Marie le retrouve au bout de trois jours, durée qui préfigure la douloureuse absence de Jésus, lorsque celui-ci sera au tombeau, vingt et un ans après... Ils sont sidérés de lui voir tenir ce rôle de théologien chevronné et de constater l'ébahissement de son savant auditoire. S'étant aperçus de son absence au sein de la caravane, et angoissés au-delà de toute expression, ils ont décidé de rebrousser chemin jusqu'à Jérusalem, puis au Temple, où Marie adresse d'affectueux reproches à Jésus, comme le ferait toute mère dans de telles circonstances :

« *“Mon enfant, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Votre père et moi, nous vous cherchions tout affligés”. Et il leur répondit : “Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois aux choses de mon Père ?” Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Alors il descendit avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus progressait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes* » (Luc, 2, 48-52).

*Au retour de la Pâque, on a l'âme légère.
Joseph croit que Jésus accompagne Marie,
Qui pense que l'enfant chemine avec son père,
Et tous deux, séparés, voyagent sans souci.*

*Au bivouac, atterrés, ils ne retrouvent pas
Celui que, chaque jour, ils comblent de leurs soins.
On le cherche partout, on fouille les recoins.
Le glaive prophétique se fait sentir déjà...*

*Ulcérés par l'absence de leur trésor suprême,
Ils reviennent ensemble jusqu'à Jérusalem,
Et, le troisième jour, soulagés, ils le voient*

*Qui, au milieu du Temple, enseigne les docteurs.
Marie lui faisant part de leur grande frayeur,
Jésus répond qu'à Dieu, avant tout, il se doit.*



Alexandre Bida (XIX^e siècle)

Premier mystère douloureux : l'Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers (Fruit du mystère : la contrition de nos péchés)

Récitation :

« Je crois en Dieu, « Notre Père », trois « Je vous salue, Marie », « Gloire au Père »

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre agonie mortelle au jardin des Oliviers, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la contrition de nos péchés. Grâce du mystère de l'Agonie de Jésus, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.

Méditation :

Voici arrivé le temps de la Passion, où pharisiens et sadducéens – traités par le Christ de « race de vipères » – vont enfin pouvoir tirer vengeance du « signe de contradiction », surnom que Siméon avait donné d'avance à Jésus. Voici donc sur le point d'arriver à son terrible paroxysme l'opposition radicale entre la Vérité et l'erreur, la Vie et la mort, la Charité et la haine. Depuis trois ans, Jésus prêche et accomplit des miracles, en compagnie des Douze et de ses disciples. Avec eux, il a parcouru toutes les routes de ce que nous appelons aujourd'hui la Terre Sainte pour y introduire le levain du Salut, et il est presque parvenu au terme de sa vie publique. Après la Cène, où il a institué l'Eucharistie, il est monté au Jardin des Oliviers avec Pierre, Jacques et Jean. Il leur a demandé de veiller et de prier avec lui, mais « l'esprit est fort, la chair est faible », et ils se sont endormis, d'autant plus qu'ils sont à cent lieues d'appréhender ce qui est en train de se jouer. Jésus, qui se retrouve donc seul, est en proie aux pires tourments spirituels et moraux. 1. Il sait d'avance quelles épouvantables souffrances physiques il va devoir endurer. 2. Il sait aussi qu'elles ne seront profitables qu'aux élus, à ceux qui auront entendu, accepté et mis en œuvre sa Parole, car parmi cette multitude d'âmes tant aimées de lui, innombrables seront celles qui le rejeteront et seront rejetées à leur tour. 3. Enfin, sa nature divine lui rend particulièrement odieuse la présence palpable, autour de lui, de **tous les péchés du monde entier et de tous les temps**, qu'il prend à son compte pour les expier d'un seul coup au nom de **tous les pécheurs du monde entier et de tous les temps**. L'état d'esprit qui résulte de ces trois facteurs lui occasionne une **hématurie**, c'est-à-dire ce qu'on appelle aussi **sueur de sang**, phénomène physiologique rarissime affectant les individus en proie à une détresse, une anxiété, une angoisse particulièrement éprouvantes : les vaisseaux capillaires irriguant les glandes sudoripares se rompent, et le mélange de sueur et de sang suinte par les pores de la peau. « **Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée** », dira un jour Notre Seigneur à sainte Angèle de Foligno... Saint Luc, qui était médecin, a été le seul des quatre Évangélistes à rapporter ce fait, bien qu'il n'en eût pas été directement témoin.

*Ses disciples, couchés, sommeillent à l'écart,
Ignorants de la lutte qu'Il a, seul, à livrer.
Prostré dans les ténèbres, Il vit un cauchemar
Tel qu'aucun romancier ne pourrait le narrer.*

*Assailli de visions abjectes, abominables,
Il prend sur Lui, le Saint, les infamies du monde,
Nos méfaits les plus minces comme les plus immondes
Qui sont tous, à Ses yeux, des affronts innommables.*

*Il sait ce qui L'attend. De détresse, Il chancelle.
De sanglante sueur, Son corps entier ruisselle.
Sa Passion est là, qu'Il ne veut éluder.*

*Un ange Le secourt, et Il reprend courage
Pour affronter l'horreur et achever l'Ouvrage.
Au loin, quelques lueurs... Ils ne vont plus tarder.*



Andrea Mantegna (vers 1459)

Deuxième mystère douloureux : la Flagellation (Fruit du mystère : la mortification de nos sens)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine en l'honneur de votre sanglante Flagellation, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la mortification de nos sens. Grâces du mystère de la Flagellation de Jésus, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.*

Méditation :

Le Dieu trois fois saint, le Créateur de toutes choses est dépouillé de Ses vêtements et fouetté en public. Peut-on concevoir pareil scandale ? Fallait-il que le péché originel – matrice d'un nombre sans cesse croissant de péchés actuels – ait été insupportable à Dieu pour que le Fils de l'homme accepte de se prêter à un si honteux abaissement ! Car Dieu étant infini, le péché d'Adam et d'Ève, acte d'insigne ingratitude, reniement de Ses bienfaits, inqualifiable atteinte à Sa dignité, fut lui-même une faute infinie qui ne pouvait être effacée que par l'expiation d'un être infini : l'Être par excellence. Voilà pourquoi il a fallu que le Verbe acceptât de s'incarner et de se sacrifier. Le seul spectacle du Fils de Dieu lié à une colonne et lacéré de coups de fouet permet de comprendre le prix que la Sainte Trinité attache au salut des âmes créées par Elle. L'**Amour** qu'Elle nous porte est d'ailleurs bien trop grand pour que nous puissions le comprendre. Il est, en fait, le mystère de tous les mystères, la meilleure illustration du contraste vertigineux qui existe entre l'immensité du Créateur et la petitesse, la bassesse, le néant de Ses créatures ; non seulement l'ensemble des créatures, mais aussi chacune d'elles, car **par ses péchés, chacun d'entre nous a nécessité le crucifiement du Messie**. Voilà pourquoi nous serons à jamais Ses débiteurs, non sans être tenus de lui rendre – à la pleine mesure de nos faibles moyens – une trop minuscule partie de Ses bienfaits. Comment ? En croyant en Lui et en nous efforçant de faire toutes Ses volontés, ainsi que seule Son Église – qui est une, sainte, catholique, apostolique et romaine – nous l'enseigne valablement.

*Un soldat Le dépouille, Lui attache les mains
En haut d'une colonne, devant la populace.
Des bourreaux chevronnés, deux solides Romains,
Officier tour à tour, précis et efficaces.*

*La violence est folle, et la souffrance aiguë.
Sa peau, fragilisée par la sueur de sang,
Éclate sous les coups multiples et puissants.
Les lanières lestées lacèrent Son corps nu.*

*Le grand Nazaréen supporte sans broncher
Ce déluge de plomb. Il s'abstient de flancher
Pour que les prophéties anciennes s'accomplissent.*

*Les deux brutes en nage, sans la moindre vergogne,
N'arrêtent qu'à cent coups, tout cramoisis de trogne,
Puis délient la victime, dont d'autres se saisissent...*



Le Caravage (vers 1607)

Troisième mystère douloureux : le Couronnement d'épines (Fruit du mystère : la mortification de l'esprit et du cœur)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Couronnement d'épines, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la mortification de l'esprit et du cœur. Grâce du mystère du Couronnement d'épines, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.

Méditation :

L'époque est à la cruauté, et les occupants d'Israël sont bien de leur époque. À la cruauté hypocrite des scribes et des prêtres juifs vient se joindre la cruauté brutale des soudards romains, qui détestent non seulement ce pays au climat éprouvant, mais aussi et surtout ce peuple « à la nuque raide », le plus insoumis de tous les peuples conquis. Et Jésus – qui se dit roi des Juifs – représente à leurs yeux un bouc émissaire commode pour exprimer leur mépris de tous les Juifs. Deux d'entre eux viennent déjà de lui administrer plus de cent coups d'un fouet équipé de lanières terminées par des petites massues en plomb, alors que le nombre traditionnel de coups donnés par les bourreaux juifs est de trente-neuf (pour être sûr de ne pas dépasser le nombre de quarante, maximum absolu qu'impose la loi juive... mais qu'ignore l'occupant romain). Or, voici que pour mieux le faire souffrir, ils inventent un tour encore plus cruel consistant à ajouter la dérision à l'humiliation et à la torture. « Alors c'est ça, leur roi ? », se disent-ils en rigolant grassement, « Eh bien, couronnons-le ! ». Ils le dépouillent à nouveau de tous ses vêtements, rouvrant chacune des plaies profondes de la flagellation, qui commençaient tout juste à se refermer, l'affublent d'un manteau rouge et crasseux et le font rudement asseoir sur un tambour de colonne cassé. L'un d'eux confectionne une sorte de couronne en tressant trois branches d'un buisson épineux. Aidé d'un camarade, il l'enfonce consciencieusement sur la tête de Jésus, au point que plusieurs épines traversent le cuir chevelu de part en part. Le visage du Sauveur est vite inondé de sang. Ils lui fourrent ensuite, en guise de sceptre, un épais roseau dans la main, puis le lui arrachent et s'en servent pour frapper si violemment sur la couronne d'épines que l'hémorragie redouble. Ils s'agenouillent devant lui, font des grimaces grotesques, lui crachent au visage et le giflent en criant : « Salut, Roi des Juifs ! ». Mais Jésus a-t-il vraiment atteint le fond de l'avalissement auquel il s'est livré de son plein gré et en toute connaissance de cause ?...

*Ce n'était pas assez de Le mettre au supplice,
Encore faut-il railler le Juste pantelant :
« Il se dit roi des Juifs ? Allons, point d'avarice !
D'un vieux manteau de pourpre, faisons-lui le présent !*

*« Mais, faute de couronne, sur quoi règnerait-il ?
Ce jubier, là-bas, fera très bien l'affaire ! ».
En couper quelques branches est besogne légère,
Et les tresser en tiare également facile.*

*Son sceptre ? Un vil roseau. Ses hommages ? Des coups.
Les épines, en Sa chair, préfigurent les clous.
Le sang marbre Sa Face, la voile par endroits.*

*Comment donc ces païens pourraient-ils se douter
Qu'ils consacrent ainsi, fût-ce pour se moquer,
Le culte que tout homme doit dédier au Christ-Roi ?*



Le Caravage (date ?)

Quatrième mystère douloureux : le portement de croix (Fruit du mystère : la patience dans toutes nos croix)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de votre Portement de Croix, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la patience dans toutes nos croix. Grâce du mystère du Portement de la Croix, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.*

Méditation :

Pilate, l'homme aux mains propres, a prononcé son verdict : la croix. Caïphe et sa clique exultent. Jésus est écrasé sous le poids de ce **bois**, qu'il a baisé pour avoir reconnu en lui l'unique moyen de racheter les hommes, damnés par l'**arbre** de la connaissance du bien et du mal. Arc-bouté sur la nécessité absolue d'aller jusqu'au bout de sa Passion, puisant dans sa divinité la force de le faire, il ne perçoit qu'à travers un brouillard de poussière, de sueur et de sang les faces tordues de haine qui le couvrent de crachats et d'insultes au passage. Affaibli par les tourments déjà subis, il entend comme à travers du coton les clameurs hostiles de la foule, les ordres brutaux de la soldatesque romaine, qui tient à grand-peine les plus excités en respect. Il tombe, se relève, repart sous le fouet et les coups de pied, tombe encore... Et encore... Et encore... Son épaule, dont la flagellation a mis l'os à nu, est torturée par les frottements incessants de la lourde croix, qui, par à-coups, lui enfonce un peu plus encore dans la tête les épines de sa couronne dérisoire. Ses pieds nus et ses genoux sont meurtris par les pierres pointues et les graviers du chemin escarpé. Il n'est plus qu'une épave sanguinolente, souffrante, titubante, en haillons, courbée jusqu'au sol, qui avance péniblement, mais obstinément, bousculée par les uns, frappée par les autres, injuriée par tous. Trois rencontres le consolent : celle de sa Mère, à laquelle l'unit un fugitif regard de douleur et d'amour partagés ; celle aussi de la petite Véronique, qui brave le respect humain et la violence ambiante pour lui essuyer le visage d'un sublime geste de compassion ; celle, enfin, de Simon le Cyrénéen, qui l'aide sur ordre à porter son fardeau et dont ses yeux reconnaissants illuminent l'âme pour toujours. Mais le pire reste à venir...

*Le bois mal équarri Lui décharne l'épaule,
Il essuie les crachats, les quolibets, la haine.
Fidèle aux Écritures, Il doit jouer Son rôle,
Se laisser injurier, vouer à la géhenne.*

*Soudain, Il voit Sa Mère, transpercée de douleur...
Échangeant un regard plein d'Amour désolé,
Ils sont en communion, les deux Immaculés,
Îlots de sainteté entourés de fureur...*

*Soulagé par Simon, Il redresse le torse
Et, soucieux d'aller jusqu'au bout de Ses forces,
Repart en surmontant Son pitoyable état.*

*Il tombe et se relève sur le rugueux chemin,
Il titube, Il trébuche et aperçoit enfin,
Au détour d'une rue, le sombre Golgotha.*



Giovanni Battista Tiepolo (1737-1738)

Cinquième mystère douloureux : le crucifiement
(Fruit du mystère : la conversion des pécheurs, la persévérance des justes
et le soulagement des âmes du Purgatoire)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre Crucifiement et de votre mort ignominieuse sur le Calvaire, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et le soulagement des âmes du Purgatoire. Grâce du mystère du Crucifiement de Jésus, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.*

Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au Ciel toutes les âmes. Nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre Miséricorde. Que par la Miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Notre Dame du très saint Rosaire, priez pour nous. Ainsi soit-il.

Méditation :

Tout se fait prestement, car les bourreaux romains sont maîtres dans l'art de crucifier. Ils dépouillent une dernière fois Jésus de tous ses vêtements, rouvrant plus cruellement encore ses plaies, et le jettent à plat dos sur la croix. En un seul coup de maillet, on lui transperce une main, puis l'autre. On enfonce violemment ensuite l'épais et long clou carré dans le bois, et on le replie derrière. Chaque coup provoque un atroce élançement sur des nerfs à vif. Les dents serrées à se rompre, Jésus frémit de tout son être et laisse échapper des plaintes étouffées. Ensuite, c'est au tour des pieds d'être encloués, l'un sur l'autre. Puis, on lève le bois du supplice, qui retombe lourdement dans son trou. La souffrance devient paroxystique, car tout le poids du corps est désormais supporté par les mains, qu'il n'est possible de soulager qu'en prenant sur les pieds un appui presque aussi douloureux. Le crucifié – tant malmené depuis neuf heures, épuisé au point qu'il devrait déjà être mort depuis longtemps, à demi asphyxié, souffrant d'une fièvre monstrueuse – doit donc continuer de faire appel à sa divinité pour pouvoir **tenir, c'est-à-dire souffrir jusqu'au terme qu'il s'est souverainement fixé**. Marie est là, accompagnée de Jean et de Marie-Madeleine. Comment les entrailles d'une telle mère ne gémissaient-elles pas au spectacle de ce Fils chéri, si injustement et si cruellement tourmenté ? Sont donc présents les quelques amis courageux de Jésus, tous ses ennemis, les innombrables suiveurs qui – poussés par la crainte ou l'intérêt – ont pris part à la cabale du Sanhédrin en exigeant bruyamment de Pilate la crucifixion de l'accusé, des étrangers de passage à Jérusalem pour la Pâque, des païens indifférents ou hostiles : un échantillon d'humanité, en somme. Saint Jean évoque cette assistance composite dans les termes prophétiques suivants : *« Et Moi, quand J'aurai été élevé de la terre, J'attirerai tous les hommes à Moi »* (Jn 12, 32). La prêtraille juive a tellement tremblé pour son pouvoir politico-religieux pendant les trois dernières années que jusqu'au pied de la croix, elle vient se réjouir au spectacle qu'offre son ennemi déchu, non sans l'abreuver encore d'outrages et de railleries. Dismas, l'un des deux larrons dont Jésus est flanqué, aura été le seul à reconnaître sa divinité, le seul à le défendre devant ses ennemis : voleur jusqu'au bout, il aura ainsi volé le Paradis, comme saint Augustin le soulignera plus tard avec un humour un peu aigre... Quant au légionnaire Longinus, qui crève d'un coup de lance le cœur de Jésus enfin mort, il est aussitôt baptisé dans l'eau¹ et le sang. Premier païen converti à la religion nouvelle, il contemple alors le premier crucifix avec saisissement, et il tombe à genoux d'adoration. *« Ils regarderont Celui qu'ils ont transpercé »* (Jn 19, 37).

*Dévêtu en public, blessé dans Sa pudeur,
Le voici crucifié, l'Agneau si doux, si tendre.
Il n'est plus que disgrâce, meurtrissure et malheur,
Parce qu'un peuple dur n'a pas voulu L'entendre.*

*Plus bel enfant des hommes, Il pend, défiguré,
Abandonné des Siens, abreuvé de blasphèmes.
Il s'adresse à Marie, qui se tient digne et blême,
Et lui donne pour fils l'apôtre préféré.*

*Ces mots, ce Sacrifice font des hommes Ses frères
Et rachètent tous ceux qui, en Son Nom, espèrent.
Il peut mourir en paix, car « tout est consommé ».*

*Au Temple, le rideau se déchire et frémit.
Le sol tremble et se fend, afin qu'en ses replis,
De l'Alliance de Sang, la graine soit semée.*

¹ Produit d'une péricardite séreuse post-traumatique



Nicolas Tournier (1635)

Premier mystère glorieux : la Résurrection
(Fruit du mystère : l'amour de Dieu et la ferveur dans le service de Notre Seigneur)

Récitation :

« Je crois en Dieu, « Notre Père », trois « Je vous salue, Marie », « Gloire au Père »

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre glorieuse Résurrection, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, *l'amour de Dieu et la ferveur dans votre service*. Grâce du mystère de la Résurrection, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Notre Père ; dix Je vous salue, Marie ; Gloire au Père.*

Méditation :

Dans le silence absolu, les ténèbres épaisses, un corps humain gît sur une dalle. Il est là depuis trente-six heures environ. Le linceul qui l'enveloppe est maculé de diverses souillures, parce que c'était la veille de la Pâque et qu'on a dû nettoyer à la hâte le cadavre du supplicié, puis l'ensevelir très vite, avant le coucher du soleil. Soudain, un flash aveuglant émane du linceul, qui s'affaisse lentement sur lui-même, **vide**. Et à côté de la dalle se dresse Jésus, tout vêtu de blanc, resplendissant de lumière, plus beau et plus serein qu'Il ne l'a jamais été. Les seuls rappels de Sa Passion sont les trous dans Ses mains et Ses pieds, ainsi que la plaie de Son côté droit. Ces stigmates resteront, car loin d'être honteux, ils disent au contraire la Gloire du Messie mort et ressuscité par Sa propre vertu, de l'Homme-Dieu que la liturgie pascale assimile au Temple dans son magnifique *Asperges me* :

Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia, alleluia ! Et omnes ad quos pervenit aqua ista salvi facti sunt, et dicent : alleluia, alleluia !

J'ai vu l'eau jaillir du côté droit du Temple, alléluia, alléluia ! Et tous ceux que l'eau a atteints sont sauvés, et ils chantent alléluia, alléluia !

(Cette assimilation au Temple n'a rien de fortuit. En effet, après en avoir chassé les marchands, Jésus avait dit aux Juifs, qui lui demandaient une preuve de son autorité : « Détruisez ce temple, et je le relèverai en trois jours » (Jean, 2, 19). Or, c'est de lui-même qu'il parlait en usant de cette parabole prophétique, mais les Juifs, scandalisés et prenant ses paroles au pied de la lettre, avaient compris qu'il se vantait de pouvoir accomplir un miracle insensé, qui eût été surtout un sacrilège inouï. Cette déclaration a évidemment été retenue contre lui à son procès.)

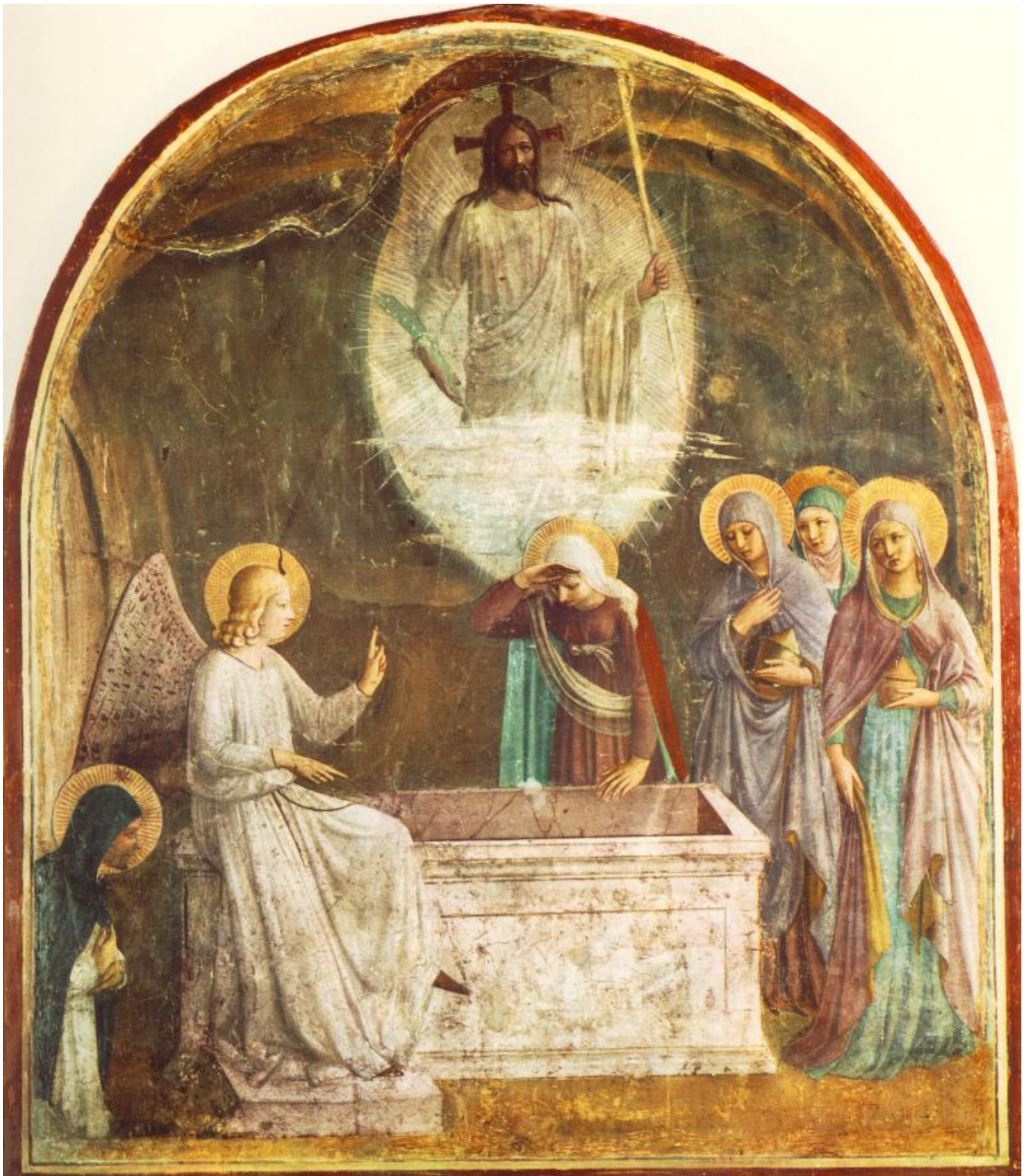
Au dehors, les gardes du Temple sont réveillés en sursaut, d'abord par la très vive clarté qui, le temps d'un éclair, fait une éclatante couronne à la dalle ronde fermant le tombeau, puis par un tremblement de terre qui semble être la réplique de celui de l'avant-veille. Vendredi, la **terre** – affligée comme le reste de la Création – se désolait de devoir accueillir en son sein l'Envoyé du **Ciel** ; ce matin, avec le même fracas, elle se réjouit de pouvoir nous Le restituer. Enfin, les gardes, d'abord incrédules, voient et entendent la dalle commencer à rouler sur elle-même. L'espace de quelques secondes, ils restent tétanisés ; puis, ils courent vers la ville en hurlant d'épouvante. Tout naturellement, la première visite de Jésus est pour Sa sainte Mère, transportée d'allégresse en Le voyant ressuscité : *Regina cœli, laetare, alleluia ! quia quem meruisti portare, alleluia ! Resurrexit, sicut dixit, alleluia ! Ora pro nobis Deum, alleluia !*

*Au tréfonds du Sépulcre, le Miracle se trame.
Des gardes postés là, fanfarons plus que fiers,
Voient soudain devant eux une aveuglante flamme
Auréoler de blanc la ronde et lourde pierre.*

*Sentant le sol bouger, ils s'enfuient, effarés.
Puis, Marie-Madeleine, porteuse d'aromates,
Rencontre son Aimé, fait demi-tour en hâte
Et revient avertir les disciples terrés.*

*Simon et Jean, saisis de fébrile espérance,
Courent à perdre haleine, oubliant la prudence
Que leur a inspirée la terreur de la Croix.*

*Le plus jeune des deux arrive bon premier,
S'arrête sur le seuil, observe, émerveillé,
L'affaissement des linges... Il comprend et il croit.*



Fra Angelico (1440-1441)

Deuxième mystère glorieux : l'Ascension

(Fruit du mystère : un désir ardent du Ciel, notre chère Patrie)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dizaine en l'honneur de votre triomphante Ascension, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, un désir ardent du Ciel, notre chère Patrie. Grâces du mystère de l'Ascension, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Pater*, dix *Ave*, *Gloria*.

Méditation :

Les travaux de Messie sont maintenant terminés ; sur terre, du moins. Il ne reviendra qu'à la fin des temps, pour juger les vivants et les morts, et Il a soigneusement mis en garde contre tous les faux messies qui se présenteraient d'ici là. Il a passé les quarante jours écoulés depuis Sa Résurrection à achever d'instruire les Douze et de les préparer à Sa succession. Autour de Lui, sur le Mont des Oliviers, se pressent les Douze (Matthias ayant remplacé Judas), Ses autres disciples, Marie et les saintes femmes : la modeste et puissante armée des tout premiers chrétiens. Environ sept cents personnes se pressent autour de Lui, anxieuses d'entendre ce qu'Il a à leur dire. Certains connaissent-ils déjà le motif de cette convocation ? Les plus proches, sûrement. Les autres s'en doutent-ils ? Quelques-uns, peut-être. « Étant donc réunis, ils L'interrogent ainsi : **“Seigneur, le temps est-il venu où vous rétablirez le royaume d'Israël ?”**. Il leur répond : **“Ce n'est pas à vous de connaître les temps ni les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de force et vous me rendrez témoignage à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.”** Après qu'il eut ainsi parlé, il fut élevé en leur présence, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient leurs regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'éloignait, voici que deux hommes parurent auprès d'eux, vêtus de blanc, et dirent : **“Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder le ciel ? Ce Jésus qui, du milieu de vous, a été enlevé au ciel, en viendra de la même manière que vous l'avez vu monter.”** » (Actes, 6-11). Or, la signification de l'Ascension est évidente pour les Juifs nourris de l'Écriture. « Monter au Ciel », c'est entrer dans la Gloire de Dieu, c'est exprimer visiblement tout ce qui est réalisé par la Résurrection. Jésus n'abandonne pas les hommes. Il annonce à ses disciples la venue du Saint-Esprit (Pentecôte) et leur promet de rester à jamais auprès d'eux pour leur donner la force surnaturelle d'annoncer au monde entier Sa Bonne Nouvelle, qui est celle du Salut. Ainsi, l'Ascension n'est pas un événement privé entre Jésus et les disciples. Elle concerne toute l'humanité : **à Noël et en Jésus, Dieu descend vers l'homme ; à l'Ascension et en Jésus, l'homme est élevé à Dieu**. Elle préfigure notre vie dans l'Éternité. Elle prépare la venue de l'Esprit Saint, qui permettra au message de Pâques de se propager au-delà du cercle restreint des disciples du Christ.

*Après quarante jours de vraie félicité
Passés à écouter l'Émissaire de Dieu
Reprendre Ses leçons, éclairer leur piété,
Voici, hélas ! qu'Il va les laisser en ce lieu.*

*Anxieux et interdits, ils se pressent là-haut,
Parmi les oliviers, au-dessus de la Ville,
Où s'achève à présent le tout premier concile.
L'âme rassérénée de quelques mots très beaux*

*(« Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps »),
Ils savent que l'Esprit, à l'un ou l'autre instant,
Viendra pour leur donner la force de prêcher.*

*Bénissant Ses évêques, le Fils de l'Éternel
S'enlève dans les cieux de ce monde infidèle
Dont Il a racheté l'originel Pêché.*



Garofalo (1510-1520)

Troisième mystère glorieux : la Pentecôte (Fruit du mystère : la descente du Saint-Esprit dans nos âmes)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur du mystère de la Pentecôte, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la descente du Saint-Esprit dans nos âmes. Grâces du mystère de la Pentecôte, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Pater*, dix *Ave*, *Gloria*.

Méditation :

Dix jours se sont écoulés depuis le départ du Messie. En compagnie d'autres disciples, les Douze se tiennent reclus au Cénacle, où, dès le Vendredi Saint, ils ont trouvé un abri précaire contre la vindicte des Juifs. Marie est là aussi ; une grande partie de ce qu'on sait de la vie de Jésus avant qu'ils L'aient rencontré, c'est elle qui vient de le leur apprendre jour après jour, par petites touches, avec pudeur, tendresse et adoration, parachevant humblement ainsi les enseignements de son Fils. Le reste du temps, ainsi que le Maître leur en a donné l'ordre, ils ont prié et jeûné ensemble pour se purifier et devenir dignes de recevoir le Saint-Esprit. Soudain, Celui-ci arrive dans un bruit de tempête illustrant Sa puissance, et Il entre aussitôt en chacun d'eux, qui subit alors une rapide et complète transformation intérieure. L'instant d'avant, c'étaient encore des pêcheurs, des artisans, des publicains, des hommes simples et même frustes – de bonne volonté, certes, mais en proie à l'ignorance, à l'incertitude, à la peur. Ajoutons même qu'avant la Passion, ils n'entendaient pas grand chose à ce que leur en annonçait Jésus... Il a fallu la Résurrection, voire l'Ascension pour les persuader que le Maître était à la fois homme et Dieu, pour les amener à comprendre vraiment quelle était Sa mission sur terre, pourquoi et comment Il s'en était acquitté. Mais **une fois pénétrés de l'Esprit Saint et transfigurés par cette possession divine, les Douze sont convertis en Apôtres, c'est-à-dire en des hommes instruits, sûrs de la Vérité, courageux, prêts à n'importe quel sacrifice afin d'amener à la vraie Foi tous les hommes, juifs et païens confondus, pour le salut des âmes et la plus grande gloire de Dieu**. Leur exaltation est si sainte, si démesurée qu'elle ne peut rester confinée dans le Cénacle. Ils éprouvent unanimement l'impérieux besoin de partager sans attendre ce qu'ils viennent de recevoir avec le reste de leurs semblables et se bousculent pour sortir, oubliant toute prudence humaine, tout respect humain, volant au-devant de l'hostilité ricanante et incrédule pour la vaincre, armés de la seule **Parole**. Ils rencontrent des gens de tous horizons, qu'ils prennent à part les uns après les autres, s'exprimant en toutes sortes de langues, et – à la surprise générale – se font entendre parfaitement de chacun de leurs interlocuteurs. En quelques jours, leur enthousiasme apostolique va en convertir des milliers qui, à leur tour, en convertiront des milliers d'autres. **Plus rien, à présent, ne peut arrêter l'expansion de l'Église fondée sur Pierre et lui seul par Notre Seigneur Jésus-Christ.**

*Au Cénacle où, ensemble, ils évoquent le Maître,
Unis avec Sa Mère, qui leur parle de Lui,
Une saute de vent ouvre en grand les fenêtres
Et, impétueusement, parvient à forcer l'huis.*

*Un globe incandescent, moiré d'argent et d'or,
Vient planer sur Marie, puis, faisant un périple,
Se scinde en douze flammes pour chacun des disciples :
C'est le souffle sacré, qui les pousse au dehors.*

*Là, joyeux, rayonnants, tout emplis de courage,
Ils attroupent des gens et publient le Message
Dans les plus grandes langues, les plus petits sabirs.*

*On les traite de fous, mais beaucoup les questionnent.
Certains disent entre eux : « Cette parole est bonne ».
L'Église vient de naître, qui ne peut pas mourir.*



Anthony Van Dyck (1618-1620)

Quatrième mystère glorieux : l'Assomption de la très Sainte Vierge (Fruit du mystère : la plus tendre dévotion pour une si bonne Mère)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de la Résurrection et de la triomphante Assomption de votre sainte Mère, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, la plus tendre dévotion pour une si bonne Mère. Grâces du mystère de l'Assomption, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Pater*, dix *Ave*, *Gloria*.

Méditation :

Selon certains, Marie serait morte à Éphèse (aujourd'hui ville turque). Mais en admettant même qu'elle y ait habité, rien ne prouve qu'elle y soit morte. Elle a vécu au moins quatorze ans après l'Ascension de Jésus, c'est-à-dire jusqu'à l'âge d'environ soixante-trois ans. Elle a donc eu tout le temps d'accompagner à Éphèse l'Apôtre Jean – ce fils adoptif que son Fils selon l'Esprit et la chair lui avait donné *in extremis* –, puis de retourner à Jérusalem, où tant de souvenirs devaient l'attirer et la retenir... Si cette ville était devenue chère aux premiers chrétiens, *a fortiori* devait-elle l'être à celle qui ne vivait plus que du souvenir de Jésus. Il est certain, d'ailleurs, que saint Jean ne s'est établi à Éphèse qu'après l'année 66 de notre ère, et il est très probable que la Sainte Vierge était morte à cette date. Elle avait environ seize ans à la naissance de notre Sauveur ; elle aurait eu alors plus de quatre-vingts ans, et si elle est demeurée à Jérusalem jusqu'à cet âge, on peut supposer qu'elle n'a plus jamais quitté la Ville sainte. C'est donc sans doute dans cette dernière que, tendue vers le Royaume de son Fils et brûlant du désir de Le rejoindre enfin, elle est **morte de pur Amour**. L'incertitude quant à ces lieux et à ces dates est un rappel de plus de l'humilité de Marie, qui n'est pas sans rappeler celle de son petit cousin saint Jean-Baptiste lorsqu'il disait du Messie : « **Il faut qu'Il croisse et que je diminue** » (Jean, 3, 30). Autrement dit, la sainteté des plus grands saints baisse tout naturellement pavillon devant l'infinie sainteté de Celui qui est trois fois Saint. Il n'empêche que déjà de son vivant, la Sainte Vierge était vénérée par les Apôtres comme par les premiers disciples. Sa maternité divine, sa sainteté évidente, sa piété, sa douceur et sa bonté sans égales, tout cela ne pouvait qu'inspirer le plus grand amour, la plus profonde admiration à tous ses proches, puis, de loin en loin, à tous les premiers chrétiens. On conçoit la peine cruelle et l'immense sentiment de perte de tous ces gens lorsque s'éteint la Mère de Dieu. **Comment imaginer qu'un être aussi unique puisse être soumis au sort commun ?** C'est impossible, bien sûr, et Dieu Lui-même s'y refuse. Il importe, en effet, que ce corps immaculé échappe à la décomposition et accompagne cette âme immaculée jusqu'au Paradis, où la gloire est promise à la **nouvelle Ève** du fait des mérites sans nombre dont notre co-rédemptrice a fait preuve durant sa vie cachée, effacée, humble jusqu'à la négation de soi. **C'est justement cette exceptionnelle humilité qui fait de Marie l'ennemie la plus implacable, la plus haïe, la plus redoutée de Satan, caractérisé autant que damné par son incommensurable orgueil.** « **Et je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon** » (Gen, 3, 5). [Selon le Dictionnaire de Théologie Catholique, le sens passif du mot Assomption (du latin *Assumptio*), signifie que la Sainte Vierge a été enlevée au ciel par la toute-puissance divine, tandis que Jésus-Christ, au jour de l'Ascension, y est monté par Sa propre puissance.]

*Il a cessé de battre, le cœur brûlant d'Amour
De celle qui nous a procuré le Sauveur.
On l'a mise au tombeau et pleurée en ce jour,
Mais on ne connaît pas le plan du Créateur.*

*La nuit, deux séraphins, dépêchés par le Ciel,
Ôtent la lourde dalle d'un mouvement discret,
Et la Reine des anges, portée par ses sujets,
Gravit le firmament dans un bruissement d'ailes.*

*Son trépas apparent n'est que dormition,
Car il faut épargner toute corruption
Au corps si pur, premier de tous les tabernacles.*

*Déjà, les voix célestes font entendre leurs chœurs
Et réveillent Marie de sa douce torpeur
Tandis que, lentement, approche le pinacle.*



Bartolomé Estebán Murillo (vers 1670)

Cinquième mystère glorieux : le couronnement de Marie au Ciel

(Fruit du mystère : un grand abandon et une grande confiance en la très Sainte Vierge Marie)

Récitation :

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur du Couronnement de gloire de votre sainte Mère au Ciel, et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, **un grand abandon et une grande confiance en la très Sainte Vierge Marie**. Grâce du mystère du Couronnement de gloire de Marie, descendez dans nos âmes. Ainsi soit-il. *Pater, dix Ave, Gloria.*

Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et conduisez au Ciel toutes les âmes. Nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre Miséricorde. Que par la Miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Notre Dame du très saint Rosaire, priez pour nous. Ainsi soit-il.

Méditation :

Soyons fous et tentons d'imaginer l'inimaginable avec notre intellect limité, nos connaissances parcellaires et crépusculaires... **La Lumière** : Marie, qui n'en a jamais vu de telle, même sous l'éclatant soleil de la Terre Sainte, a **le privilège unique de la voir de ses yeux de chair**, mais sans en être aveuglée pour autant. Elle en est baignée tout entière, pénétrée jusqu'au plus intime de son corps glorieux, jusqu'au tréfonds de son âme sans tache, divinisée comme le seront un jour tous les élus, chair et âme réunies, après la terrible épreuve du Jugement dernier. **La Vérité** : elle jaillit à flots continus de la **Sainte Trinité**, dont le Mystère primordial nous reste impénétrable, à nous autres pécheurs qui errons pitoyablement dans cette vallée de larmes. **La Beauté** : celle, ineffable, absolue du **Dieu Trine** ; celle des lieux enchanteurs où Marie est peu à peu introduite et que nous n'aurions pas de mots pour décrire même s'il nous était donné, comme à saint Paul, de les voir avec nos yeux pécheurs et mortels ; celle – visible, quoique toute spirituelle – de l'innombrable peuple angélique ; celle des saints, rajeunis, transfigurés par la vision béatifique de Dieu. **La Paix** : toutes les fatigues, toutes les alarmes, toutes les souffrances ont disparu, et le souvenir même s'en est presque évanoui. Une haie d'honneur accueille la Reine du Ciel. Les chœurs des anges interprètent des cantiques dont la magnificence nous ferait mourir de bonheur si nous les entendions sur terre. Marie reçoit sa couronne des **trois Personnes Divines : Dieu le Père**, qui l'a créée, **Le Verbe de Dieu**, qui S'est incarné en elle, **l'Esprit Saint**, produit de l'Amour entre les deux premières Personnes, qui l'a miraculeusement fécondée. Sa félicité est complète, mais sa tâche est-elle achevée ? Certes non. Cette tâche a seulement changé de dimension. Marie co-rédemptrice nous a donné un Sauveur, qu'elle a porté, mis au monde, nourri, soigné, éduqué, aimé comme la meilleure des mères. Puis elle a pris sur elle une partie de ce qu'Il a enduré pendant Sa Passion. Bien sûr, elle continuera de prier pour ce pauvre monde malade. Mais elle pourra, désormais, intercéder plus efficacement encore en faveur de tous ses enfants et de chacun d'eux, car elle est notre Mère aimante, notre puissante Auxiliatrice. **Ave Maria, Gratia Plena !**

*Chérubins et archanges entonnent au passage
Des chants d'une splendeur sans égale sur terre.
Bienheureux et martyrs adressent leurs hommages
À la Sainte qui va régenter l'univers.*

*Plus loin, on aperçoit la Sainte Trinité,
Tenant haut devant Elle une triple couronne
Destinée à sacrer l'ineffable Madone
Investie de sagesse, puissance et charité.*

*Vêtue d'astres ardents, de constellations,
Elle reçoit l'insigne de sa distinction
Sur le trône en diamant où on l'a fait asseoir.*

*Regardant sous ses pieds, elle voit Nazareth
Où tout a commencé et qui, seule, reflète
Un éclat minuscule de l'Éternelle **Gloire**.*



Diego Rodríguez de Silva y Velázquez (1645)

priez pour nous.

**Étoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans le péché originel,
Reine élevée aux Cieux,
Reine du très Saint Rosaire,
Reine de la paix,**

priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.
priez pour nous.

**Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.**

**Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu, afin que nous devenions dignes des promesses de
Notre Seigneur Jésus-Christ.**

Prions

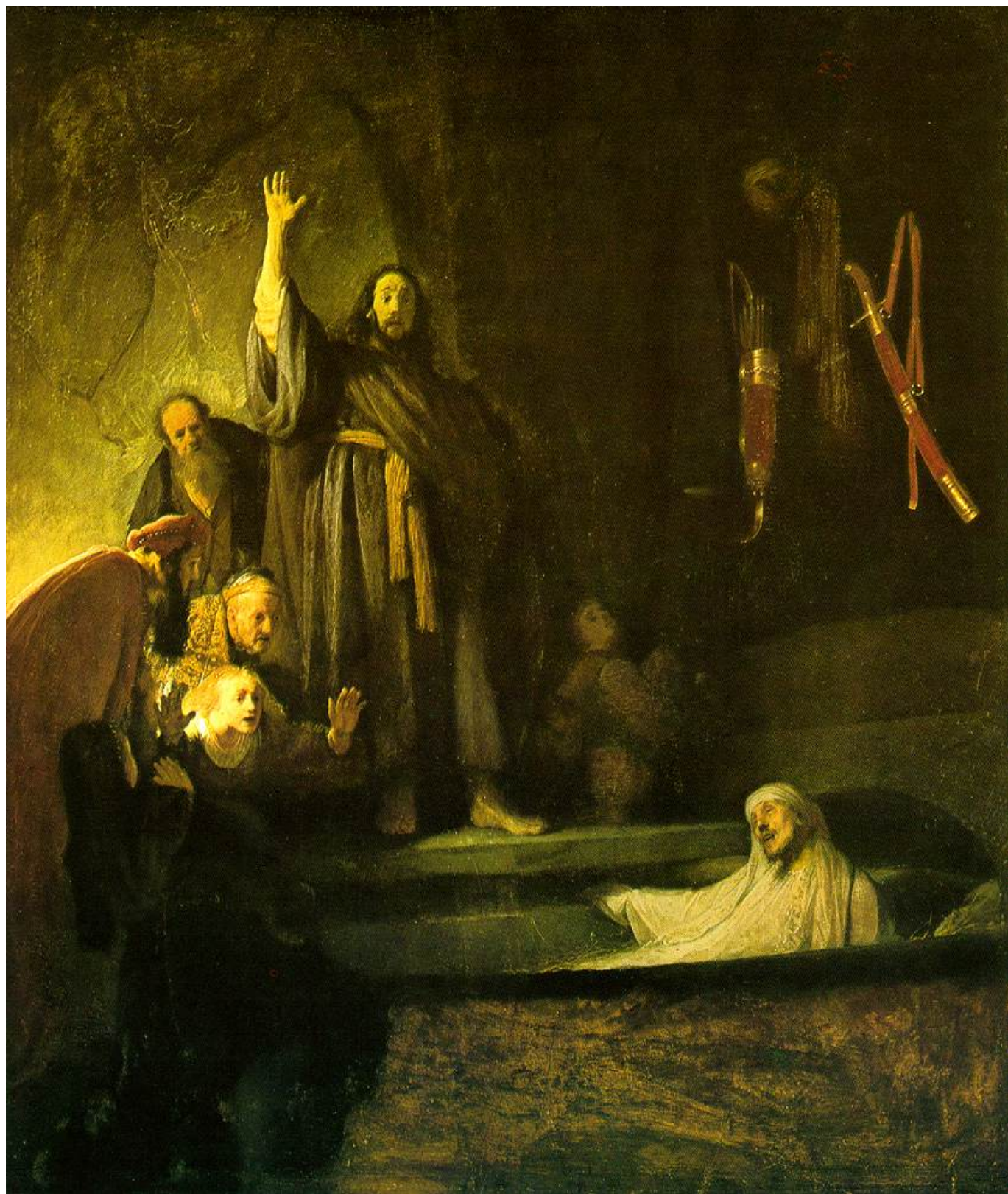
**Seigneur, daignez nous accorder, à nous, vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de
l'âme et du corps, et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours
vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente et donnez-nous d'avoir part aux joies
éternelles. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur. Ainsi soit-il.**



Pietà (Daniele Crespi, vers 1626)



La mise au Tombeau (Le Caravage, 1602-03)



Résurrection de Lazare (Rembrandt, vers 1630)

***EGO SUM RESURRECTIO ET VITA !
JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE !***

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Mercredi 21 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Saint Pie X dénonce les clercs ennemis infiltrés dans l'Eglise



**Trois intervention majeures de Saint Pie X en 1907 (janvier, 17 avril et 16 décembre)
ainsi que son excommunication solennelle *Latae Sententiae* du 18 novembre de TOUS les modernistes**

Alors que dès 1972, deux '*taupes*' (l'ex-Anglican à la Rose, Mgr Williamson et l'abbé Schmidberger) sont infiltrées dans la FSSPX, et quelles ont, particulièrement depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, mis en place un réseau qui tient les médias et paralyse la Direction de la FSSPX, la guidant depuis lors par étapes vers le ralliement aux apostats antichrists romains, **ces trois textes de Saint Pie X nous montrent comment un grand Pape dénonçait et combattait ces cruels ennemis en soutane.**

Alors que l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur¹ des jeunes au '*dieu mortel*' de l'apostasie, le nouveau '*théologien*² *hygiéniste*' IUT Bac+2³ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué Jim

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

² Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

³ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat *scientifique* ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

Morrison⁴, le propagandiste « officiel »⁵ du ralliement de la FSSPX à Ratzinger, est un ennemi de l'œuvre de sauvegarde du Sacerdoce sacrificiel catholique fondée par Mgr Lefebvre, à présent totalement démasqué par ses différents écrits et agissements, et notamment par son guide initiatique de l'apostasie qu'est 'Le dieu mortel', et qu'il a méthodiquement étouffé, durant treize années, la publication des écrits de Mgr Lefebvre, Saint Pie X décrit avec précision les méthodes de ces agents modernistes infiltrés, et dans lesquelles l'action de l'abbé Celier trouve un écho, cent ans auparavant.

Prenons exemple sur ce grand Pape qui a regardé la réalité en face et n'a jamais ni en aucune manière cherché à tolérer ce mal, ni à composer avec lui, sachant bien que la plus grande charité pour les âmes était de l'extirper et d'excommunier ces ennemis en soutane⁶.

Nous rappelons en annexe ci-après le **Motu Proprio Praeestantia Scripturae Sacrae** du 18 novembre 1907, revêtu des notes de l'infaillibilité pontificale par lequel le Pape Saint Pie X excommunie solennellement **Latae Sententiae (ipso facto) tous les modernistes infiltrés dans la Sainte Eglise.**

Nous avons largement fait connaître cette excommunication solennelle dans un message VM diffusé le jeudi 11 octobre 2007, tant ce document capital est resté ignoré des clercs de la FSSPX, et même, paraîtrait-il, de Mgr Lefebvre lui-même (!), selon certaines déclarations que l'on lui prête à propos des modernistes. Nous reviendrons bientôt sur ce dernier point précis.

Cette condamnation solennelle et infaillible, rappelée en annexe, de ce grand Pape, Saint patron de la FSSPX, est restée toujours en vigueur, et elle s'applique aujourd'hui pleinement à leurs épigones actuels à présent infiltrés dans la FSSPX, tels l'abbé Celier.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

MOTU PROPRIO «*Praeestantia scripturae sacrae*»

par S. Pie X

du 18 novembre 1907

Motu Proprio de notre très Saint Père **PIE X**, pape par la divine providence, concernant les décisions de la commission pontificale préposée au développement des études bibliques, ainsi que les censures et peines

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

⁴ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

⁶ [http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/010_2007/VM-2007-10-10/VM-2007-10-10-A-00-](http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/010_2007/VM-2007-10-10/VM-2007-10-10-A-00-FLASH_saint_pie_x_praeestantia_scripturae_sacrae.htm)

[FLASH_saint_pie_x_praeestantia_scripturae_sacrae.htm](http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/010_2007/VM-2007-10-10/VM-2007-10-10-A-00-FLASH_saint_pie_x_praeestantia_scripturae_sacrae.htm)

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-10-A-00-FLASH_saint_pie_x_praeestantia_scripturae_sacrae.pdf

portées contre ceux qui auront transgressé les prescriptions édictées contre les erreurs des modernistes

« Notre prédécesseur, d'immortelle mémoire, Léon XIII, après avoir, dans son Encyclique *Providentissimus Deus*, parue le 18 novembre 1893, montré l'importance et recommandé l'étude de l'Écriture Sainte, traçait les règles qui devaient présider à une étude sagement conduite des Livres sacrés. Il proclamait leur origine divine contre les erreurs et les calomnies des rationalistes et les défendait en même temps contre les opinions de cette fausse science, connue sous le nom de **haute critique** : opinions qui, comme l'écrivait très sagement le même pontife, ne sont manifestement que des **inventions du rationalisme péniblement tirées de la philologie et des sciences similaires**.

« Pour conjurer le danger que la diffusion des idées téméraires et erronées rendait de jour en jour plus menaçant, Notre même prédécesseur, par la Lettre apostolique *Vigilantiæ studii memores*, du 30 octobre 1902, institua un Conseil pontifical ou Commission biblique, composé d'un certain nombre de cardinaux de la Sainte Eglise romaine, illustres par leur doctrine et leur prudence, auxquels furent adjoints, à titre de consultants, un grand nombre d'ecclésiastiques choisis parmi les savants théologiens et biblistes de différents pays et représentant les méthodes et opinions exégétiques de diverses nuances. Le Pontife, en effet, avait en vue un avantage très scientifique et approprié au temps présent; il voulait que dans la Commission on pût proposer, expliquer et discuter en toute liberté les opinions les plus diverses. Aux termes mêmes de cette Lettre, les cardinaux ne se prononceraient pas avant d'avoir pris en considération et pesé les arguments pour et contre. Rien ne devrait être négligé de ce qui pourrait mettre en pleine lumière l'état exact et véritable des questions bibliques proposées. Ce n'est qu'après ces diverses étapes que l'on devrait soumettre les conclusions à l'approbation du Souverain Pontife et ensuite les publier.

« Après de patientes discussions et des délibérations très consciencieuses, la Commission biblique pontificale a rendu plusieurs décisions excellentes, très utiles au vrai progrès des études bibliques et à leur bonne orientation.

« Et cependant, malgré cela, Nous remarquons qu'il ne manque pas d'hommes qui, portés outre mesure vers des opinions et des méthodes entachées de nouveautés pernicieuses, et entraînés par le souci exagéré d'une soi-disant liberté - qui n'est en réalité qu'une licence effrénée très préjudiciable aux sciences sacrées et pleines de graves périls pour la pureté de la foi, - n'ont pas reçu ou ne reçoivent pas avec l'obéissance qui leur est due les décisions susdites, bien qu'approuvées par le Souverain Pontife.

« C'est pourquoi Nous croyons qu'il faut déclarer et ordonner, comme **Nous déclarons présentement et ordonnons expressément, que tous sans exception sont tenus en conscience d'obéir aux décisions doctrinales de la Commission biblique pontificale, à celles qui ont été émises comme à celles qui le seront, de la même manière qu'aux décrets des Sacrées Congrégations approuvés par le Souverain Pontife ; que tous ceux qui, en paroles ou par des écrits, attaqueront ces décisions, ne pourront éviter la note de désobéissance ou de témérité et se chargeront la conscience d'une faute grave**, sans parler du scandale qu'ils peuvent causer et des autres responsabilités qu'ils peuvent encourir devant Dieu par les critiques téméraires et erronées dont s'accompagnent le plus souvent des résistances de cette espèce.

« En outre, voulant réprimer l'audace de jour en jour croissante de nombreux modernistes - qui, par toutes sortes de sophismes et d'artifices, s'efforcent de ruiner la valeur et l'efficacité non seulement du décret *Lamentabili sane exitu* rendu, sur Notre ordre, le 3 juillet de l'année courante, par la sainte Inquisition romaine et universelle, mais encore de Notre Encyclique *Pascendi dominici gregis*, du 8 septembre de cette même année, - Nous réitérons et confirmons, de Notre Autorité apostolique, tant le Décret de cette sainte Congrégation suprême que Notre Encyclique, et nous ajoutons la peine d'excommunication contre les contradicteurs.

« Nous déclarons et décrétons que si quelqu'un - ce qu'à Dieu ne plaise - avait assez de témérité pour défendre n'importe laquelle des Propositions, des opinions et des doctrines réprouvées dans l'un ou l'autre des documents mentionnés plus haut, il encourrait *ipso facto* la censure portée par le chapitre *Docentes*, de la Constitution *Apostolicæ Sedis*, laquelle censure est la première des excommunications *latæ sententiæ* simplement réservées au Pontife romain. Et il doit être entendu que cette excommunication ne supprime pas les peines que peuvent encourir ceux qui se seront opposés en quelque manière aux susdits documents en tant que propagateurs et fauteurs d'hérésies, lorsque leurs propositions, opinions ou doctrines seront hérétiques, ce qui, à la vérité, est arrivé plus d'une

fois aux adversaires de ces deux documents, surtout lorsqu'ils se sont faits les champions du modernisme, c'est-à-dire du rendez-vous de toutes les hérésies.

« Ces décisions prises, Nous recommandons de nouveau avec les plus vives instances **aux Ordinaires des diocèses et aux supérieurs des Congrégations religieuses d'exercer la plus grande vigilance à l'égard des professeurs, surtout dans les Séminaires.** Que s'ils en trouvent qui soient imbus des erreurs modernistes, avides de nouveautés malsaines ou peu dociles aux prescriptions du Siège apostolique, **quelque forme qu'elles revêtent, qu'ils leur interdisent tout enseignement, et qu'ils refusent de même l'accès des Ordres sacrés aux jeunes gens qui prêteraient au moindre soupçon d'attachement aux doctrines condamnées et aux nouveautés pernicieuses.** Nous les exhortons en même temps à **surveiller sans relâche et avec zèle les livres et autres écrits** - dont le nombre croît démesurément - qui **contiennent des opinions et des tendances de même nature que celles qui ont été condamnées par l'Encyclique et le Décret précités.** Qu'ils veillent à ce que ces livres disparaissent des librairies catholiques, et, à plus forte raison, qu'ils les écartent des mains des étudiants et du clergé.

« S'ils s'acquittent avec soin de ce devoir, ils favoriseront la formation vraie et solide des esprits, œuvre qui doit être l'objet principal de la Sollicitude des chefs religieux. Nous voulons et ordonnons que toutes ces prescriptions soient tenues comme ratifiées et confirmées par Notre autorité, nonobstant toutes choses contraires. »

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, **le 18 novembre de l'année 1907**, de Notre pontificat la cinquième.

PIE X, PAPE.

**ALLOCUTION DE S. S. PIE X
PRONONCEE AU CONSISTOIRE DU 16 DECEMBRE 1907.**

VÉNÉRABLES FRÈRES,

Sur le point de laisser l'Eglise, acquise de Son sang, et de passer de ce monde à Son Père, Notre-Seigneur Jésus-Christ nous prédit, à plusieurs reprises et très clairement, que nous serions toujours en butte aux persécutions de nos ennemis, et que jamais, sur cette terre, nous ne manquerions d'adversités. Ce qui avait été le partage de l'Epoux devait, en effet, être aussi celui de l'Epouse ; à l'Epoux il avait été dit : « Règne au milieu de tes ennemis » (Ps. cix, 2), de même l'Epouse devrait étendre son empire d'un océan à l'autre, à travers les ennemis et au milieu des combats, jusqu'à ce qu'elle entrât dans la terre promise pour jouir du bonheur de l'éternelle tranquillité.

Cet oracle du divin Rédempteur, Nous le voyons, aujourd'hui comme en tout temps, s'accomplir à la lettre. Ici c'est en bataille rangée et par une **guerre ouverte** ; là on recourt à la **ruse** et à des **stratagèmes sournois** ; mais **partout** Nous voyons **l'Eglise assaillie.** Tous ses droits, quels qu'ils soient, sont combattus et foulés aux pieds ; ses lois, ceux-là mêmes les méprisent qui auraient le devoir d'en maintenir l'autorité ; en même temps, une inondation de journaux impies et immoraux profane la sainteté de la foi et la pureté de la morale, au plus grand détriment des âmes et au non moindre dommage de la société civile qui se dissout ; vous-mêmes, qui avez vu ces faits ailleurs bien des fois, avez pu, il n'y a pas longtemps, dans notre Pays même, les constater presque sous vos yeux.

Mais à ces maux voici qu'il s'en ajoute un autre, qui est incontestablement d'une gravité extrême : un certain esprit avide de nouveautés se répand de plus en plus ; impatient de toute discipline et de toute autorité, il met en discussion les doctrines de l'Eglise et même la vérité révélée par Dieu et s'efforce d'ébranler jusque dans ses fondements notre très sainte religion. C'est de cet esprit que sont animés - plutôt à Dieu qu'ils fussent moins nombreux - ceux qui embrassent avec une sorte d'impétuosité aveugle les aspirations les plus audacieuses de ce qu'ils exaltent sans cesse sous les mots de science, critique, progrès, civilisation. Au mépris de l'autorité tant du Pontife romain que des évêques, ils jettent un **doute méthodique** plein d'impiété jusque sur les fondements mêmes de la foi ; **spécialement, ceux d'entre eux qui appartiennent au clergé**, dédaignant l'étude de la théologie catholique, puisent à des sources empoisonnées leur philosophie, leur sociologie et leur littérature ; ils se réclament à grands cris d'on ne sait quelle conscience laïque en opposition avec la conscience catholique, et s'arrogent le droit en même temps que la mission de corriger et de réformer les consciences catholiques.

Certes, il faudrait gémir si de tels hommes, quittant le sein de l'Eglise, passaient dans les rangs de nos ennemis déclarés ; mais, ce qui est bien plus déplorable, c'est qu'ils en sont venus à un tel degré d'aveuglement **qu'ils se croient encore et se proclament fils de l'Eglise, bien qu'ils aient renié, en fait sinon peut-être en parole, le serment de fidélité qu'ils ont prêté au baptême.**

C'est ainsi que, mus par une fallacieuse tranquillité de conscience, ils continuent leurs pratiques chrétiennes, se nourrissent du corps très saint de Jésus-Christ et même - ô horreur ! - montent à l'autel de Dieu pour y offrir le sacrifice ; et cependant leurs déclarations, leur conduite, les opinions qu'ils professent avec une obstination irréductible **démontrent qu'ils ont perdu la foi et que, tout en se croyant sur le navire, ils ont fait lamentablement naufrage.**

A l'exemple de Nos prédécesseurs, qui ont défendu la saine doctrine avec une extrême vigilance et une fermeté inébranlable, attentifs à préserver de toute atteinte, Nous aussi, Nous souvenant du précepte de l'Apôtre : « Garde le bon dépôt » (II Tim., I, 14), Nous avons publié récemment le Décret **Lamentabili**, et bientôt après la Lettre Encyclique

Pascendi dominici gregis ; et, outre Nos autres prescriptions, Nous avons très instamment demandé aux évêques de veiller spécialement et avec le plus grand soin sur leurs Séminaires pour empêcher que l'éducation des jeunes gens élevés en vue du sacerdoce ne subisse le moindre dommage; ce qui, Nous sommes heureux de le dire, a été accueilli de plein gré par presque tous, et s'exécute avec zèle.

A Notre sollicitude paternelle pour le redressement des esprits égarés, vous n'ignorez pas, Vénérables Frères, comment ont répondu les égarés eux-mêmes. Les uns, hypocrite mensonge ! ont déclaré que Nos paroles ne les concernaient pas, cherchant par de subtils raisonnements à se soustraire à la condamnation. D'autres, avec un insolent orgueil, nous ont résisté ouvertement, à la grande douleur de tous les bons. C'est pourquoi, après avoir employé inutilement les moyens que suggérerait la charité, Nous Nous sommes vu contraint, à Notre très grande douleur, d'infliger enfin **des peines canoniques**. Cependant, Nous ne cessons de prier instamment Dieu, le Père des lumières et des miséricordes, afin qu'Il daigne ramener les égarés dans la voie de la justice. Nous souhaitons ardemment, Vénérables Frères, que vous fassiez de même, ne doutant pas un instant que vous ne consacriez avec Nous tous vos efforts pour enrayer le plus possible ce fléau d'erreurs.

Enfin, pour en venir à ce qui fait l'objet de votre réunion d'aujourd'hui, Nous voulons tout d'abord vous informer qu'après avoir résisté longtemps, avec une tendresse paternelle, aux demandes réitérées que Nous faisait Notre très cher fils, Sébastien Neto, d'être relevé de sa charge de patriarche de Lisbonne, Nous avons enfin accepté sa démission. Bientôt, par un décret et dans la forme des cédulas consistoriales, Nous désignerons le nouveau patriarche appelé à lui succéder.

En outre, Nous avons résolu de créer quatre nouveaux cardinaux, tous hommes distingués, que leurs vertus et les fonctions variées par eux remplies ont montrés dignes d'être incorporés dans votre illustre Collège. Ce sont :

PIERRE GASPARRI, archevêque titulaire de Césarée, secrétaire de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires;

LOUIS-HENRI LUÇON, archevêque de Reims;

PAULIN-PIERRE ANDRIEU, évêque de Marseille;

GAETAN DE LAI, secrétaire de la Sacrée Congrégation du Concile.

Que vous en semble?

C'est pourquoi, par l'autorité du Dieu tout-puissant, des saints apôtres Pierre et Paul et la Nôtre, Nous créons et publions cardinaux de la Sainte Église romaine, de l'ordre des prêtres :

PIERRE GASPARRI, LOUIS-HENRI LUÇON, PAULIN-PIERRE ANDRIEU.

De l'ordre des diacres GAETAN DE LAI.

ALLOCUTION DE S. S. PIE X

AUX DIRECTEURS ET ELEVES DU COLLEGE CAPRANICA A ROME, PRONONCEE EN JANVIER 1907.

Je vous remercie pour les sentiments que vous manifestez en votre nom et au nom de ces jeunes clercs. Aucune démonstration ne pouvait être plus chère à mon cœur que le spectacle de votre solidarité avec vos frères de France. Sachez qu'en ce moment plus de 3 500 clercs quittent pour se rendre à la caserne leurs asiles de piété et d'études ; cependant, courageux et intrépides, ils sont tout disposés à combattre sous l'étendard de la patrie et surtout de Jésus-Christ et de la religion. Ils méritent notre affection, notre compassion ; je suis avec eux, et vous pouvez imaginer combien c'est une joie pour mon cœur de voir d'autres jeunes gens s'unir à eux et leur donner la preuve de leur solidarité.

Je vous remercie des sentiments et des exemples de courage et de fermeté dont vous seriez disposés à faire preuve en semblable occasion. **L'Église est appelée une, sainte, catholique, apostolique, romaine et, j'ajouterai, persécutée.** Jésus-Christ ne l'a-t-Il pas dit ? La persécution est le pain quotidien de l'Église catholique. C'est un des caractères de l'Église d'être toujours persécutée. **La persécution est le signe que nous sommes vraiment les enfants de l'Église de Jésus-Christ.** Dans tous les siècles elle a eu à déplorer les persécutions. Le siècle où elle n'a pas eu à en pleurer a été le plus meurtrier pour elle; dans les persécutions, la foi s'accroît et se ranime. Les grandes œuvres ne s'enfantent pas dans le repos. Les eaux stagnantes se corrompent. Donc, consolons-nous dans la persécution et prions le Seigneur de nous maintenir fidèles dans le combat que nous livrons pour lui. Il ne refuse cette grâce à personne, encore moins à de jeunes lévites qui, entre le vestibule et l'autel, compatissent aux larmes de l'Église, sa chaste épouse. Le Seigneur sera ému par vos larmes fraternelles et vous accordera, sinon de voir le jour de la victoire, d'acquérir du moins de grands mérites pour le Paradis.

ALLOCUTION DE S. S. PIE X

PRONONCEE A L'OCCASION DE LA REMISE DE LA BARRETTE AUX NOUVEAUX CARDINAUX LE 17 AVRIL 1907.

Nous accueillons avec le plus vif plaisir les sentiments de dévouement et d'amour filial que vous Nous avez exprimés ainsi qu'au Siège apostolique, en votre nom et en celui de vos chers collègues, à l'occasion de l'honneur de la pourpre cardinalice auquel vous avez été appelés.

Mais si Nous acceptons vos remerciements, Nous devons pourtant dire que les éminentes vertus dont vous êtes ornés, les œuvres de zèle que vous avez accomplies, les autres services signalés que vous avez rendus à l'Eglise sur les terrains les plus divers, vous rendaient certes dignes d'être admis dans le sein de Notre Sénat sacré.

Nous sommes heureux d'avoir non seulement l'espérance, mais aussi certitude que, revêtus de cette nouvelle dignité, vous continuerez, comme par le passé, à consacrer vos talents et vos forces à assister le Pontife romain dans le gouvernement de l'Eglise.

Si les Pontifes romains ont toujours eu besoin de secours extérieurs pour accomplir leur mission, ce besoin se fait bien plus vivement sentir maintenant, étant donné les très graves circonstances où nous nous trouvons et les assauts continuels auxquels l'Eglise est en butte la part de ses ennemis.

Et ne croyez pas, Vénérables Frères, que Nous voulions faire allusion aux événements pourtant si douloureux de France, car ils sont largement compensés par les plus chères consolations : par l'admirable union de ce vénérable Episcopat, par le généreux désintéressement du clergé et par la pieuse fermeté des catholiques, disposés à tous les sacrifices pour la défense de la foi et pour la gloire de leur patrie. Il est avéré une fois de plus que les persécutions ne font que mettre en évidence et signaler à l'admiration universelle les vertus des persécutés, et tout au plus sont-elles comme les vagues de la mer qui, se brisant sur les écueils dans la tempête, les purifient, s'il est nécessaire, de la fange qui les souillait.

Vous le savez, Vénérables Frères, c'est pour cette raison que l'Eglise ne craignait rien quand les édits des Césars enjoignaient aux premiers chrétiens ou d'abandonner le culte de Jésus-Christ ou de mourir ; car le sang des martyrs était une semence de nouveaux prosélytes pour la foi.

Mais la guerre terrible, celle qui lui fait répéter: «*Ecce in pace amaritudo mea amarissima*»: Voici en temps de paix mon amertume la plus amère», est celle qui provient de cette aberration des esprits qui fait méconnaître ses doctrines et répéter dans le monde le cri de révolte pour lequel les anges rebelles ont été chassés du ciel.

Et rebelles ne sont que trop ceux qui professent et répètent, sous des formes subtiles, des erreurs monstrueuses sur l'évolution du dogme, sur le retour au pur Evangile - c'est-à-dire à l'Evangile émondé, comme ils disent, des explications de la théologie, des définitions des Conciles, des maximes de l'ascétisme, - sur l'émancipation de l'Eglise, à leur manière nouvelle, sans se révolter afin de ne pas être chassé, sans se soumettre néanmoins pour ne point manquer à ses propres convictions ; enfin, sur l'adaptation aux temps présents, en tout, dans la manière de parler, d'écrire et de prêcher une charité sans foi, très indulgente envers les incroyants, mais qui ouvre à tous la voie de la ruine éternelle.

Vous voyez bien, Vénérables Frères, si Nous, qui devons défendre de toutes Nos forces le dépôt qui Nous a été confié, Nous n'avons pas raison d'être anxieux en présence de cet assaut, qui ne constitue **pas une hérésie mais le résumé et le poison de toutes les hérésies**, qui tend à saper les fondements de la foi et à anéantir le christianisme. oui, **ANEANTIR LE CHRISTIANISME**, parce que pour ces hérétiques modernes la Sainte Ecriture n'est plus la source sûre de toutes les vérités qui sont du domaine de la foi, mais un livre ordinaire.

L'inspiration ne s'étend d'après eux qu'aux doctrines dogmatiques, entendues d'ailleurs à leur manière, et, pour un peu, elle ne se différencierait point d'avec l'inspiration poétique d'Eschyle et d'Homère. L'Eglise est l'interprète légitime de la Bible; elle doit toutefois **s'assujettir aux règles de ce qu'ils nomment la science critique, laquelle s'impose à la théologie et la rend son esclave**. Quant à la tradition, finalement, tout est relatif et sujet à des changements, et par là se trouve réduite à rien l'autorité des saints Pères.

Toutes ces erreurs et mille autres semblables, ils les vulgarisent en des opuscules, des revues, des livres ascétiques, et jusque dans des romans ; ils les enveloppent de certains termes équivoques, de certaines formules nébuleuses, pour ménager une échappatoire toujours prête à la défense, de manière à ne pas encourir de condamnation ouverte et à prendre cependant les imprudents dans leurs filets.

Aussi Nous comptons beaucoup sur votre aide, Vénérables Frères, afin que, toutes les fois que vous et les évêques, vos suffragants, vous découvrirez dans votre région de ces **semeurs de zizanie**, vous vous unissiez à Nous pour les combattre, Nous informant du péril auquel les âmes sont exposées et dénonçant leurs livres aux Sacrées Congrégations romaines, et que, en attendant, vous usiez des pouvoirs que vous tenez des saints Canons pour **les condamner solennellement**, convaincus de la très grave obligation que vous avez assumée d'aider le Pape dans le gouvernement de l'Eglise, dans la lutte contre l'erreur et dans la défense de la vérité jusqu'à l'effusion du sang.

Du reste, Nous Nous confions, Chers Fils, dans le Seigneur, qui nous donnera en temps opportun les secours nécessaires. Que la Bénédiction apostolique, que vous avez demandée, descende abondamment sur vous, sur le clergé et sur le peuple de vos diocèses, sur tous les vénérés évêques et les fils choisis qui ont rehaussé de leur présence cette solennelle cérémonie, sur vous et sur vos parents ; qu'elle soit pour tous et pour chacun la source des grâces les plus précieuses et des plus douces consolations.

Actes de saint Pie X, Tome III, Paris, 5 rue Bayard, p. 200 à 209.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Mercredi 21 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez...

Déclaration liminaire de Virgo-Maria¹

"J'ai combattu le bon combat ; j'ai achevé ma course, j'ai gardé la Foi" (II Tim., IV, 7, voir Annexe)

- Que vous procure la Foi ? – La vie éternelle (rituel du baptême).

Le combat de l'heure présente est toujours, à toute époque, le même : le combat de la Foi pour la vie éternelle. Il est plus périlleux cependant en ces jours où l'on a vu et l'on voit et l'on verra encore, tant et tant apostasier.

Mais combat contre qui ? et comment ?

Saint Paul nous l'enseigne et l'Eglise nous le fait méditer chaque année au 21^e dimanche après la Pentecôte².

- "**Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes, contre les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais répandus dans l'air**". Leur chef "a été **homicide dès le commencement**, et n'est point demeuré dans la vérité, parce qu'il n'y a point de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car **il est menteur et père du mensonge**" (Jean, VIII, 44).

- Notre grande arme, le bouclier de la Foi : "**Et surtout, prenez le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin**".

D'époque en époque notre ennemi a modifié les moyens de faire perdre la Foi : persécutions, hérésies³, schismes.

¹ <http://www.virgo-maria.org/Documents/Qui-Sommes-Nous.htm>

² **LETTRE DE SAINT PAUL AUX EPHESIENS (ch. VI) : 10** Au reste, frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans Sa vertu toute-puissante. **11** Revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin de pouvoir **résister** aux embûches du diable. **12** **Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les princes, contre les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits mauvais répandus dans l'air.** **13** C'est pourquoi prenez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister au jour mauvais, et après avoir tout surmonté, **rester debout.** **14** Soyez donc fermes, les reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de justice, **15** et les sandales aux pieds, prêts à annoncer l'Evangile de paix. **16** **Et surtout, prenez le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin.** **17** Prenez aussi le casque du salut, et le glaive de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. **18** Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications ; et pour cela, veillez avec une persévérance continuelle et priez pour tous les saints.

Aujourd'hui avec le modernisme il a réussi, par une juste justice de Dieu, châtement en punition de nos péchés, il a réussi à s'asseoir sur le siège de Pierre⁴. Satan et ses suppôts ont créé une nouvelle religion⁵ pour la substituer à la seule vraie Religion, la sainte Religion catholique. *L'Eglise est éclipsée⁶, Rome a perdu la Foi et est devenue le siège de l'antéchrist*, comme nous l'avait annoncé la très **sainte Vierge Marie** à La Salette en 1846.

Depuis cette Révolution de Vatican II, on a bien compris qu'ils avaient **TOUT changé pour TOUT détruire⁷**, mais si on a su déceler et combattre les hérésies du nouvel *ordo missæ*, il a fallu 37 ans pour analyser et comprendre la plus grave attaque de la "Révolution conciliaire" (Congar : *Vatican II, 1789 dans l'Eglise*).

Il a fallu 37 ans, **août 2005**, pour comprendre que l'Ennemi en changeant les rituels des sacrements, avait, par le nouveau rituel du **sacre des évêques**, coupé TOUS les canaux de la grâce⁸. Les autres combats en deviennent secondaires.

Monseigneur Lefebvre en avait compris l'importance et la gravité, même s'il n'a pas pu en approfondir toutes les conséquences théologiques⁹. Dans les faits, refusant tous les nouveaux rituels, il a montré ses choix et a souvent rappelé qu'il avait créé **en 1970 la Fraternité Saint Pie X (FSSPX)** pour sauver le sacerdoce sacrificiel catholique et par le sacerdoce tous les sacrements. C'est pourquoi avant de mourir il a tenu à avoir des successeurs et **a sacré quatre évêques le 30 juin 1988**.

Ses successeurs, en particulier **Mgr Fellay**, ne semblent pas avoir encore compris la gravité et la primauté de ce combat. Sans sacrements, sans prêtres, sans évêques, il n'y a plus de saintes Messes, il n'y a plus d'absolutions, etc...

Les fidèles l'ont compris et non seulement ils tremblent pour eux-mêmes mais ils tremblent aussi pour leur descendance.

- Les fidèles tremblent en voyant que **les jeunes de la seconde génération**, mal enseignés, mal formés, déformés par des Celier et d'autres, n'ont pas la générosité de devenir prêtres. On détruit ces vocations par le matérialisme, le manque de prières et de sacrifices.
- Les fidèles tremblent en voyant que **les écoles de la Tradition** ne donnent pas de vocations. Il y a quelques entrées aux séminaires, mais combien aboutissent ? Et celles qui aboutissent ne viennent-elles pas plus des familles que des écoles. Dans les séminaires, a-t-on mis les meilleurs anciens pour former les jeunes ? Ce que l'ennemi n'avait pu faire de l'extérieur, il semble l'avoir réussi de l'intérieur.
- Les fidèles tremblent en voyant que **des communautés comme celle des Dominicains d'Avrillé, dirigée par les Pères Innocent-Marie et Pierre-Marie**, n'ont pratiquement pas de vocations ! Est-ce le châtement de leur péché contre le Saint-Esprit : aller contre la vérité connue¹⁰ ? Sous le contrôle étroit de **l'ex-anglican Mgr Williamson**, l'infiltré à la Rose dans la FSSPX, et de ses relais, les **Pères Innocent-Marie et Pierre-Marie**, la revue *Le Sel de la terre*, constitue le verrou doctrinal qui interdit les études théologiques sérieuses sur l'invalidité de la consécration épiscopale conciliaire. En interdisant également l'étude de la pénétration Anglicane et Rose+Croix illuminée dans l'Eglise catholique.
- Les fidèles tremblent en craignant que **la FSSPX rejoigne cette secte conciliaire** qui aura, de suite, un seul objectif : faire des ordinations invalides par des évêques non sacrés, comme il en est aujourd'hui chez tous les ralliés-apostats.

Virgo-Maria a compris toute l'ampleur du changement imposé par les nouveaux rituels et combat **depuis février 2006** pour faire comprendre les enjeux de Vatican II.

Mais il fallait aller plus loin : **qui, quand, où, comment, pourquoi ?** Ce sont tous ces travaux que les clercs auraient dû faire depuis longtemps ! Dans l'esprit de Mgr Jouin et de la Société Barruel, Virgo-Maria veut comprendre et faire comprendre.

³ "Celui qui, même sur **UN** seul point, refuse son assentiment aux vérités divinement révélées, très réellement **ABDIQUE TOUT A FAIT LA FOI**, puisqu'il refuse de se soumettre à Dieu en tant qu'Il est la souveraine vérité et le motif propre de la foi". Léon XIII, Satis cognitum : http://www.a-c-r-f.com/documents/LEON_XIII-Satis_cognitum.pdf

⁴ http://www.a-c-r-f.com/documents/LEON_XIII-Exorcisme.pdf : "L'Eglise, épouse de l'Agneau Immaculé, la voici saturée d'amertume et abreuvée de poison, par des ennemis très rusés ; ils ont porté leurs mains impies sur tout ce qu'elle désire de plus sacré. **Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété** ; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé".

⁵ "Cette **NOUVELLE RELIGION** n'est rien d'autre, bien chers fidèles, qu'une **GNOSE**. Je pense que c'est le mot qui la caractérise **parfaitement**, puisque c'est une religion sans péché, sans justice, sans miséricorde, sans pénitence, sans conversion, sans vertu, sans sacrifice, sans effort, mais simplement une auto-conscientisation. C'est une religion purement intellectualiste, c'est **UNE PURE GNOSTICITE** (...) **REJETONS AVEC HORREUR**, bien chers fidèles, bien chers ordinands, **CETTE RELIGION NATURALISTE, INTELLECTUALISTE, QUI N'A RIEN A VOIR AVEC LA RELIGION CATHOLIQUE**, et soyons au contraire bien fermement, toujours plus fermement persuadés de la raison de notre combat, de la raison de notre sacerdoce". Ecône, ordinations du 27 Juin 2002, Sermon de Mgr Tissier de Mailleirais :

http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR-Gesta_Dei_per_Francos.pdf

⁶ http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR-Eglise_EST_eclipsee.pdf

⁷ http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR-Ils_ont.pdf

⁸ Lire **avec attention** le site : <http://www.rore-sanctifica.org/> qui donne tous les arguments (irréfutés car irréfutables).

⁹ Mais on sait maintenant qu'il a été manipulé par une camarilla d'ennemis infiltrés (l'ex-anglican à la symbolique héraldique Rose+Croix **Mgr Williamson** et l'abbé **Schmidberger** tous deux entrés en 1972 dans la FSSPX) qui continuent aujourd'hui encore leur travail de destruction.

¹⁰ Relire : http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR-Reponse_Avrille.pdf

En nous abandonnant à celle qui seule a vaincu toutes les hérésies nous sommes sûrs du triomphe et nous attendons dans la confiance et la paix le Règne du Sacré-Cœur.

Elle triomphera pour Lui !
Adveniat Regnum Tuum !

ANNEXE

DEUXIEME LETTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHEE

CHAPITRE 1

1 Paul, apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, selon la promesse de la vie qui est dans le Christ Jésus,
2 à Timothée, son enfant bien-aimé : grâce, miséricorde, paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Seigneur !
3 Je suis reconnaissant à Dieu, que je sers à la suite de mes pères avec une conscience pure, quand continuellement je fais mémoire de toi dans mes prières, nuit et jour,
4 désirant te voir, au souvenir de tes larmes, afin d'être rempli de joie,
5 car je me suis ressouvenu de **la foi sincère** qui est en toi : ta grand'mère Loïs d'abord, puis ta mère Eunice l'ont possédée, et je suis sûr qu'elle est aussi en toi.
6 C'est pourquoi je te rappelle de raviver le don de Dieu, qui est en toi, conféré par l'imposition de mes mains.
7 Car **ce n'est pas un esprit de pusillanimité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi.**
8 **N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à Notre Seigneur**, ni de moi, son prisonnier ; mais prends ta part de souffrances pour l'Evangile, moyennant la force de Dieu,
9 qui nous a sauvés et nous a appelés par une vocation sainte, non en vertu de nos œuvres, mais en vertu de Son propre décret et de Sa grâce, qui nous a été donnée dans le Christ Jésus de toute éternité
10 et qui a été manifestée à présent par l'apparition de notre Sauveur le Christ Jésus, qui a détruit la mort et a fait briller la vie et l'immortalité par l'Evangile,
11 dont moi j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils.
12 C'est pourquoi aussi j'endure ces souffrances, mais je n'en ai point honte, car je sais en qui j'ai mis ma confiance, et j'ai la conviction qu'il a le pouvoir de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là.
13 Prends modèle sur les saines paroles que tu as entendues de moi, en la foi et la charité qui est dans le Christ Jésus.
14 **Garde le bon dépôt**, par l'Esprit-Saint qui habite en nous.
15 Tu le sais : tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné, entre autres Phygèle et Hermogène.
16 Que le Seigneur fasse miséricorde à la maison d'Onésiphore, parce qu'il m'a réconforté souvent et n'a pas eu honte de mes chaînes ;
17 au contraire, arrivé dans Rome, il m'a cherché avec empressement et m'a trouvé.
18 Que le Seigneur lui donne de trouver miséricorde auprès du Seigneur en ce jour-là ! Et tous les services qu'il m'a rendus à Ephèse, tu les connais fort bien.

CHAPITRE 2

1 Toi donc, mon enfant, **affermiss-toi dans la grâce** qui est dans le Christ Jésus,
2 **et ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs, qui soient capables d'en instruire aussi d'autres.**
3 Prends ta part de souffrances comme un bon soldat du Christ Jésus.
4 Nul qui sert comme soldat ne s'engage en des affaires de la vie ordinaire, afin de pouvoir donner satisfaction à celui qui l'a enrôlé ;
5 et de même, **si quelqu'un lutte, il n'obtient la couronne que s'il a lutté selon les règles.**
6 C'est d'abord au cultivateur qui peine de recevoir sa part des fruits.
7 Mets-toi dans l'esprit ce que je te dis : **le Seigneur en effet te donnera l'intelligence en toutes choses.**
8 Souviens-toi que Jésus-Christ, issu de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon mon évangile,
9 pour lequel je souffre jusqu'à (porter) des chaînes comme un malfaiteur ; mais **la parole de Dieu n'est point enchaînée.**
10 C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle.

11 Sûre est la parole : Si nous sommes morts avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui ;
12 si nous supportons les épreuves, nous régnerons avec Lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera ;
13 si nous ne sommes pas fidèles, lui reste fidèle, car il ne peut se renier lui-même.
14 Donne cet avertissement, adjurant devant Dieu qu'on évite les disputes de mots qui ne servent à rien, qu'à la ruine des auditeurs.
15 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, dispensant comme il faut la parole de la vérité.
16 Evite les vains discours profanes et vains : leurs auteurs en effet iront toujours plus avant dans l'impiété,
17 et leur parole se propagera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée, et Philète,
18 qui se sont écartés de la vérité, disant que la résurrection a déjà eu lieu, et qui pervertissent la foi de certains.
19 Cependant le fondement solide posé par Dieu demeure ferme, portant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à Lui, et : Qu'il s'éloigne de l'iniquité, celui qui prononce le nom du Seigneur !
20 Mais dans une grande maison il n'y a pas que des vases d'or et d'argent, il y en a aussi de bois et de terre : les uns pour usage honorable, les autres pour usage vil.
21 Si donc quelqu'un se garde pur de ces choses-là, il sera un vase pour usage honorable, sanctifié, utile à son maître, propre à toute œuvre bonne.
22 Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, la charité et la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.
23 Rejette les recherches folles et déraisonnables : tu sais qu'elles engendrent des disputes.
24 Or un serviteur du Seigneur ne doit pas être disputeur, mais affable pour tous, apte à l'enseignement, patient dans le support du mal,
25 doux dans la réprimande des opposants, pour le cas où Dieu leur donnerait de se convertir à la connaissance de la vérité,
26 et où ils recouvreraient le sens droit hors des pièges du diable, qui les a pris vivants pour les asservir à Sa volonté.

CHAPITRE 3

1 Sache ceci : que **dans les derniers jours surgiront de durs moments.**
2 Les hommes en effet seront égoïstes, cupides, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, impies,
3 sans cœur, sans loyauté, calomniateurs, sans frein, sauvages, ennemis du bien,
4 traîtres, emportés, enflés d'orgueil, amis de la volupté plus qu'amis de Dieu,
5 avec les dehors de la piété, tout en ayant rejeté son pouvoir : éloigne-toi de ces gens-là
6 Ils sont de ces gens-là ceux qui s'insinuent dans les maisons et captivent des femmelettes chargées de fautes, menées par toutes sortes de passions,
7 toujours en quête d'apprendre sans pouvoir jamais parvenir à la connaissance de la vérité.
8 Or, de la même manière que Jannès et Jambres firent opposition à Moïse, ceux-là aussi font opposition à la vérité, hommes pervertis d'esprit, de mauvais aloi quant à la foi ;
9 mais ils ne feront pas d'autres progrès, car leur folie sera manifeste pour tous, aussi bien que le devint celle des ces deux-là.
10 Toi, au contraire, tu m'as suivi dans l'enseignement, la conduite, les desseins, la foi, la longanimité, la charité, la constance,
11 les persécutions, les souffrances, telles qu'il m'en est arrivé à Antioche, à Iconium, à Lystres. Quelles persécutions j'ai endurées, et de toutes le Seigneur m'a sauvé.
12 Aussi bien, **tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus auront à souffrir persécution.**
13 Quant aux méchants et aux charlatans, ils iront toujours plus avant dans le mal, trompeurs et trompés.
14 Pour toi, tiens-t'en à ce que tu as appris et dont tu as la certitude, sachant de qui tu l'as appris
15 et que, depuis l'enfance, tu connais les Saintes Lettres, qui peuvent te donner la sagesse pour le salut par la foi en le Christ Jésus.
16 Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser, pour éduquer en la justice,
17 afin que l'homme de Dieu soit parfait, prêt pour toute œuvre bonne.

CHAPITRE 4

1 Je t'adjure devant Dieu et le Christ Jésus, qui doit juger les vivants et les morts, et par son apparition et par son règne :

2 **prêche la parole, insiste à temps et à contretemps, reprends, censure, exhorte, avec une entière patience et souci d'instruction.**

3 **Car un temps viendra où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine, mais au gré de leurs désirs se donneront une foule de maîtres, l'oreille leur démangeant,**

4 **et ils détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables.**

5 Pour toi, sois sobre en toutes choses, endure la souffrance, fais œuvre de prédicateur de l'Evangile, remplis pleinement ton ministère.

6 Quant à moi, je suis déjà offert en sacrifice, et le moment de mon départ approche.

7 **J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, J'AI GARDE LA FOI :**

8 **désormais m'est réservée la couronne de la justice, que m'accordera en ce jour-là le Seigneur, le juste Juge, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront chéri son apparition.**

9 Hâte-toi de venir à moi au plus tôt.

10 Démas, en effet, m'a abandonné par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique, Crescent pour la Galatie, Tite pour la Dalmatie.

11 Luc seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi car il m'est d'un grand secours pour le ministère.

12 J'ai envoyé Tychique à Ephèse.

13 Le sac que j'ai laissé à Troas chez Carpus, apporte-le en venant, ainsi que les livres, surtout les parchemins.

14 Alexandre le forgeron m'a fait bien du mal : le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

15 Toi aussi, tiens-toi en garde contre lui, car il a fait une forte opposition à nos paroles.

16 Dans ma première défense, personne ne m'a assisté ; tous m'ont abandonné : qu'il ne leur en soit pas tenu compte !

17 Le Seigneur, Lui, m'a assisté et m'a fortifié afin que, par moi, la prédication fût pleinement donnée et que toutes les nations l'entendissent, et j'ai été sauvé de la gueule du lion.

18 Le Seigneur me sauvera de toute œuvre mauvaise, et il me conservera pour Son royaume céleste. A Lui la gloire pour les siècles des siècles ! Amen !

19 Salue Prisca et Aquila, et la maison d'Onésiphore.

20 Eraste est resté à Corinthe. J'ai laissé Trophime malade à Milet.

21 Hâte-toi de venir avant l'hiver. Eubule, Pudens, Linus, Claudia et tous les frères te saluent.

22 Que le Seigneur soit avec ton esprit ! Que la grâce soit avec vous !

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 *virgo-maria.org*

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

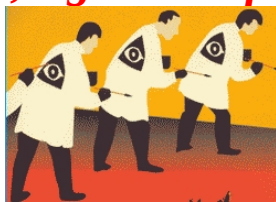
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 21 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

‘L’abbé Grégoire Celier, Agent d’influence ?’ par Chaussée¹



Etude de Monsieur Paul Chaussée sur l’abbé Celier (FSSPX)

Un nombre de plus en plus grand de clercs et de laïcs ont désormais démasqué l’abbé Celier, l’agent d’influence de Castrillon Hoyos, couvert par l’ancien Anglican, Mgr. Williamson-‘Cunctator’² à la Rose³, l’ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey⁴.

Sa protection obstinée, tant de la part de Mgr Fellay que de l’abbé de Cacqueray, sape de façon croissante leur autorité et les fait apparaître comme des complices ou surtout des clercs ignorants et profondément naïfs,

¹ Nous recevons cette étude que nous diffusons.

² Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

³ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

⁴ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

dont une petite mafia, sous les ordres de l'abbé apostat Hoyos, se sert à sa guise pour conduire la FSSPX au ralliement à la Rome antichrist d'aujourd'hui de l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI.

Paul Chaussée nous apprend également que la FSSPX donne une partie des quête de Saint-Nicolas du Chardonnet chaque mois à l'archevêché de Paris. L'argent des fidèles est donc donné aux autorités apostates de l'église conciliaire : *'certain mois de 1978, la somme remise à l'archevêché atteint 70.000 F, ce qui représentait un joli "loyer", et supérieur à la totalité des recettes de toutes les autres églises de Paris !'* Paul Chaussée.

10000 euros par mois donnés par l'abbé de Cacqueray à Monsieur Vingt-Trois ?

Adressez-nous vos informations sur l'abbé Celier : nous les publierons après les avoir vérifiées, tout en vous garantissant la discrétion.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Texte de Monsieur Paul Chaussée du 13 avril 2008

L'abbé Grégoire Celier, Agent d'influence ?

Réflexions sur un comportement significatif

Après avoir observé chez Grégoire l'abbé CELIER les étranges choix du philosophe-écrivain-directeur de revue-éditeur, après avoir constaté chez Celier-Sernine l'*anti-complotisme* refusant obstinément de voir la réalité d'une gnose moderne et de la *conjuraison anti-chrétienne* selon l'expression si juste de Mgr Delassus, conjuration qui est un fait évident pour tout autre que lui –, après avoir découvert dans *Benoît XVI et les traditionalistes* les efforts que déploie ce prêtre de la Fraternité Saint Pie X pour pousser les fidèles et ses confrères prêtres vers un ralliement à la Rome apostate et cela à l'instar de l'Institut du Bon Pasteur, il nous a semblé nécessaire de poursuivre nos réflexions du côté des desseins et des soutiens de ce prêtre dont le comportement fort étrange ne l'empêche pas d'être toujours aux commandes de tel média, ou tout proche du poste de commande de tel autre. En bref, il est là où il peut exercer son influence.

Dans notre étude critique sur le livre de MM. Pichon et Celier, nous terminions l'ANNEXE II – *L'abbé grégoire Celier d'après ses œuvres*, par la conclusion suivante :

Cet homme énigmatique et souvent masqué est tantôt un prêtre traditionaliste irréprochable, tantôt un moderniste ; or ce qui caractérise les modernistes au jugement de saint Pie X, c'est leur ambivalence : « Telle page de leur ouvrage pourrait être signée par un catholique ; tournez la page, vous croyez lire un rationaliste » (*Pascendi*, § 20). Nous venons de voir que les écrits de l'abbé Grégoire Celier ne sont à lire qu'avec une grande prudence. Était-il sincère dans ses choix, ou plutôt habile subversif ? Nous ne jugerons pas ses intentions profondes. Nous constatons seulement que, dans le combat de défense de la foi et du Règne du Christ, ce prêtre non fiable est notre adversaire plutôt que notre allié.

Pourtant, il a reçu une excellente formation ; au séminaire, il a été instruit par les meilleurs maîtres de la saine philosophie, de l'Histoire de l'Église, de la théologie et de la doctrine catholique la plus fidèle ; ordonné prêtre, il est quotidiennement par la messe en contact personnel et intime avec Dieu, source de tout bien, de toutes les grâces dont la sagesse et l'intelligence. Quelle est donc la clef de ce comportement mystérieux ?

Tout d'abord, son comportement ambivalent nous l'a fait assimiler à ces « **faux frères** » que saint Paul dit avoir dû supporter (II Cor 11, 26 et Gal 2, 4). « Faux frère » n'est évidemment pas une injure, mais le terme biblique usité par l'Apôtre pour désigner ceux qui, bien qu'authentiques frères, sont « fils selon la chair », esclaves de la forme et de la lettre, et qui font souffrir les « fils de la promesse » qui vivent selon l'esprit. Ainsi Abel fut persécuté par Caïn, Isaac par Ismaël, Jacob par Esaü, Joseph par ses frères, etc.⁵. Les faux frères, très zélés, « filtrent le moucheron et avalent le chameau ». Et si l'on ne peut pas éviter leur « persécution », si nous ne

⁵ « Supporter les faux frères » est, avec la patience, classé par saint Benoît au 4^e degré de l'humilité dans sa règle (chapitre 7). Cf. commentaire de Dom Jean DE MONLEON, O.S.B., in *Les XII degrés de l'humilité*.

pouvons pas les empêcher de nuire, il faut bien les souffrir puisque Dieu les permet pour notre sanctification ⁶. En l'occurrence, ce « faux frère », ce prêtre de la Fraternité qui était chargé d'informer, pratiquait fort habilement la désinformation comme nous l'avons montré ⁷. En outre, il semblait bénéficier d'une mystérieuse protection qui l'immunisait contre les critiques et le rendait invulnérable et inamovible.

Quant à cette invulnérabilité, Monsieur Max Barret ⁸ nous rapportait récemment l'étonnement de Jacques Ploncard d'Assac :

« **M. l'abbé Celier : il ne peut plus y avoir de mystère...**

« Dans le n° 81 (mars 2008) de « *La Politique* » (SPP – BP 30030 – 83952 – La Garde Cedex), Philippe Ploncard d'Assac, évoquant la mise à l'écart de l'abbé de Tanoüarn de la FSSPX, écrit (c'est moi qui souligne les « *pourquoi* ») : « Par contre l'abbé Célier est toujours intouchable alors qu'il poursuit le même travail. Pourquoi cette mansuétude alors que dans son livre *Benoît XVI et les traditionalistes*, il écrivait ces lignes, inadmissibles pour un supposé traditionaliste :

- p. 18 « *Ne faisons pas une fixation sur la soutane, celle-ci n'en vaut pas la peine. Je le dis avec d'autant plus de liberté que je porte la soutane avec bonheur et tranquillité depuis vingt-cinq ans.* »
- p. 70-71 « *Il s'agit – Vatican II – d'un concile de l'Église catholique régulièrement convoqué qui, en soi, mérite respect et adhésion. (cf. l'avis de Mgr Lefebvre, cité au recto de ce « Courrier » !)* »
- p.88 en réponse à la question de Pichon : « Votre projet ne consiste pas à reconstituer l'Église de Pie XII ? », l'abbé Celier répond : « *Je ne me sens pas une vocation de gardien de musée ou d'empaileur* »
- p.237 « *La rhétorique du complot universel et tout puissant qui fleurit dans les cercles proches de la Fraternité St Pie X, participe de cette mentalité qui semble malsaine...* » etc...

« Ainsi, comme son compère Tanoüarn, il tente de faire croire qu'il n'y a pas de complot maçonnique. Ces déclarations inadmissibles devraient lui valoir une mise à pied immédiate de la part de l'abbé de Cacqueray, supérieur du District de France, or ce n'est pas le cas.

« Pourquoi cette protection, et pourquoi l'abbé Toulza a-t-il cru bon de le couvrir de fleurs dans le catalogue de Clovis, n° 74 de décembre 2007, et de faire de la publicité pour son livre « *Benoît XVI et les traditionalistes* » en affirmant : « *La mission de Clovis est de prêcher la vérité, de pointer l'erreur du doigt* »... ! Considère-t-il que les déclarations de l'abbé Célier, reproduites plus haut, « prêchent la vérité » ? Pourquoi l'abbé Toulza se refuse-t-il à « *pointer ces erreurs du doigt* »?! (...) Cela, alors que mon livre « *La Maçonnerie* » y est interdit de signature et que « *L'Église occupée* » de mon père, autrefois recommandé par Mgr Lefebvre, a disparu du catalogue de Clovis 2008 ?! » (Fin de la citation).

« Si Philippe Ploncard d'Assac écrit « *Pourquoi ?* », je ne lui ferai pas l'injure de croire que c'est par naïveté !... Comme beaucoup d'autres, il y a longtemps qu'il a compris, qu'il sait, qu'il a la certitude que l'abbé Celier ne se trouve pas là par hasard ! Son acharnement à nier, contre toute logique, l'existence du « *complot universel* » suffit à le désigner comme l'un des complices, sinon des rouages, de ce complot, immergé dans la FSSPX, où il a développé, patiemment, intelligemment et méticuleusement, un réseau actif et devenu puissant, qui lui assure une protection qui ne peut s'expliquer autrement.

« Il ne peut plus guère y avoir de mystère à ce sujet ! »

Plus de mystère ? C'est dire que l'absence étonnante de certains ouvrages – ou la présence de certains autres – dans le catalogue de *Clovis – France livres* a ouvert les yeux de Monsieur Ploncard d'Assac. Lui aussi a constaté vers quel objectif étaient orientés les choix éditoriaux de l'abbé Celier.

Cela nous a rappelé le sujet du roman très bien documenté de Vladimir Volkoff *Le Montage* qui montre le recrutement et l'activité d'un **AGENT D'INFLUENCE** ⁹, et plus précisément d'influence par l'édition. D'où l'idée d'appliquer cette hypothèse au problème que constitue l'activité de l'inamovible abbé Celier dans les médias de la Fraternité ; elle expliquerait bien des choses et semble confirmée par de nombreux faits.

En quoi consiste le rôle de l'agent d'influence ? Quel est le comportement qui résulte de ce rôle ? Vladimir Volkoff nous l'expose longuement avec précision et esprit caustique.

L'Agent d'influence est choisi pour son art de l'ambivalence, son entregent, sa souplesse intellectuelle et son mimétisme qui, dans toute situation, lui permettent de trouver l'occasion et la manière d'influencer dans le sens voulu, de modifier les mentalités et opinions et, par d'imperceptibles coups de pouce (ou de conseils de lecture), de dévier les orientations des gens. Il ne se présente donc jamais sous une forme définie, ni avec un but évident ;

⁶ Il faut bien les souffrir puisque nous n'avons pas le pouvoir ni le devoir de les empêcher de nuire. Mais dans la Fraternité, nous avons des pasteurs, des supérieurs qui ont ce pouvoir. Nous les supplions donc de vouloir bien se souvenir qu'empêcher le mal de gagner est aussi de leur devoir.

⁷ La désinformation est à considérer comme arme de guerre, très bien décrite par Vladimir VOLKOFF.

⁸ Dans sa lettre hebdomadaire *Le Courrier de Tychique* du 9 mars 2008. Monsieur Max BARRET fut, du vivant de Mgr Marcel Lefebvre, l'un de ses chauffeurs et son confident occasionnel. Il a récemment publié ses souvenirs sous le titre *Mgr. Lefebvre, tout simplement*. ("Les Roux", 01400 Châtillon sur Chalaronne).

⁹ Vladimir VOLKOFF, romancier et bon connaisseur des méthodes du KGB, in *Le Montage*, Ed. Julliard - L'Age d'homme 1982. En l'occurrence, cet ouvrage traite des techniques et activités de « l'agent d'influence » en matière littéraire (en particulier pages 58 à 70) mais le roman est la forme captivante et plaisante de décrire une affreuse réalité.

il ne paraît pas être un partisan ni, a fortiori, un révolutionnaire ou un factieux. Connaissant parfaitement la société dans laquelle il travaille, il pratique à la perfection la technique de l'entrisme. Tantôt il semble favoriser l'évolution vers le progrès, tantôt il se comporte en conservateur défenseur de l'ordre établi et des traditions. Sa propagande est tantôt « pour » le changement, alors qu'on l'attendait plutôt « contre » ; puis elle sera « contre » Untel qui prône l'innovation. Tantôt, il dit une chose avec force mais fait discrètement le contraire. Pour donner du mou, du jeu dans la société, pour déstabiliser l'institution, la désunir, y rendre lâche ce qui était fermement tenu et défaire l'ordre existant, il plie les opinions tantôt dans un sens, tantôt dans le sens contraire, appliquant la technique du « fil de fer » qu'il suffit de tordre alternativement dans les sens opposés pour arriver à le rompre. Par l'information tendancieuse, il prépare l'opinion à l'évolution que désirent ses maîtres ou inspireurs cachés. Travaillant discrètement dans la durée et dans l'ombre, il évite de se mettre en évidence et n'agit jamais directement lui-même mais par une chaîne de personnes, d'intermédiaires ou par des moyens interposés. C'est ainsi que dans la diffusion et l'édition, il choisit soigneusement les ouvrages, les auteurs et les sujets qui répondent à son dessein de déstabiliser, d'écarter de telle opinion et d'incliner vers telle autre. Il occupe les médias à sa disposition et distrait les esprits par de faux problèmes, par des questions nouvelles et séduisantes mais vaines, par des “dossiers” copieux mais touffus et sans synthèse ni conclusion mais qui instilleront des idées nouvelles et détourneront l'attention de ses lecteurs des vraies questions. Il fait savant à l'occasion mais plus souvent il infiltre ses pensées tout en distrayant, en séduisant par de nombreuses photographies et des mise en pages innovantes qui flattent le goût, donnent l'illusion de l'information mais ne nourrissent pas l'intelligence et ne poussent pas à la réflexion car celle-ci, quoi qu'il en dise, est son ennemie. En résumé, il influence la société dans le sens de la désagrégation, de la démobilisation, mais sans rien casser ni bouleverser ? Bref, il pense et agit à l'instar du moderniste dans l'Eglise.

Cette description synthétique du comportement de l'agent d'influence correspond parfaitement à ce que nous avons observé chez l'abbé Grégoire Celier.

On jugera de l'efficacité de son travail subversif par le témoignage suivant venant d'un auteur très peu connu bien que fidèle de la Fraternité Saint Pie X. En 1999, il demanda aux Éditions Clovis de diffuser son ouvrage original d'apologétique scientifique. Ce livre, élogieusement apprécié par plusieurs censeurs et préfacé par un prêtre de la Fraternité, exposait comment la Providence avait répondu à sa manière toute divine à la *Conjuration antichrétienne* qui semblait triompher au XX^e siècle. Après envoi d'un “service de presse” et plusieurs relances, ce livre fut finalement proposé en quelques mots dans le catalogue *Clovis - France livres*, mais dans la rubrique *Histoire* où, évidemment, il n'avait rien à faire, et ce fut tout. Malgré des rappels insistants, il n'y eut pas de recension dans *FIDELITER*, ni de présentation plus objective dans le catalogue. Cela déclencha l'indignation de l'auteur en question qui adressa une vive réclamation au Supérieur de District d'alors, réclamation dont nous avons reçu copie. Elle illustre parfaitement le comportement intellectuel et moral de l'agent d'influence et l'impuissance de ses supérieurs s'il en a.

En voici un extrait significatif :

« Je vous prie de bien vouloir parcourir le dossier ci-joint des lettres que Monsieur l'abbé Celier et moi-même avons échangées. « Vous y trouverez exprimées de bonnes intentions : Le 1^{er} février 1999 : “*Votre ouvrage... nous l'examinerons volontiers... Votre requête sera examinée avec la plus extrême bienveillance*”. Le 9 août 1999 : “*J'ai transmis votre ouvrage à mon collaborateur chargé du catalogue...*”

Le 5 janvier 2000 : “*Je vais en reparler à mon responsable de catalogue...*”.

« Veuillez noter que le “responsable de catalogue” ne prend à l'évidence aucune responsabilité et se retranche derrière l'abbé Celier. C'est pourquoi, le 10 janvier, je vous écrivais ce que j'avais découvert : *Fideliter-Clovis* est une pétaudière. Êtes-vous alors intervenu ? Je n'en sais rien puisque vous n'avez pas répondu à ma lettre. Mais je l'ai supposé en trouvant mon ouvrage présenté dans le catalogue de février 2000. Cette présentation trompeuse dans la rubrique *Histoire* et d'une concision mesquine m'a fait bondir et protester.

« Mais alors le ton de Monsieur l'abbé Celier change : Le 24 mai 2000 : “*Vous estimez que votre ouvrage est d'une importance capitale [or je n'ai rien dit de tel]... Vous me permettrez d'avoir le droit de garder un jugement plus nuancé à ce sujet et comme lecteur, et comme prêtre et comme responsable d'une maison de diffusion*”.

« Soit ! Mais puisque le “lecteur-prêtre-responsable a formé un “jugement plus nuancé”, c'est donc que mon livre a été sinon lu, du moins examiné par lui avant que d'être jugé et écarté. Ce lecteur-prêtre sait donc ce qu'il reproche à mon ouvrage. Le 9 juillet, je lui demande donc courtoisement de me le dire *par charité, et même, de m'en faire une “correction fraternelle*”. Entre catholiques, était-ce trop demander ?

« Monsieur l'abbé, je vous invite ici à lire attentivement la réponse que j'ai reçue et dont je vous envoie copie; elle est datée du 6 août 2000.

« En substance : je n'ai pas "*appréhendé la situation réelle*" [= je n'ai rien compris] ; le "lecteur-prêtre éditeur" n'avait "*aucune obligation... aucune volonté de recenser*". Tout simple-ment, "*il n'a pas recensé*". Et cet ouvrage dont il disait : "*Nous l'examinerons volontiers... votre requête sera examinée avec la plus extrême bienveillance*", cet ouvrage est, par un malheureux hasard, tombé sur le tas des "*39 970 ouvrages parus cette année et non sélectionnés*". Mais, croyez-le, mon livre "*n'a pas été refusé ni écarté*". Bref, "*la plus extrême bienveillance*" fut impuissante contre le sort contraire.

« Monsieur l'abbé, la mauvaise foi et la malhonnêteté intellectuelle qui imprègnent cette lettre sont inqualifiables et scandaleuses ¹⁰. Je suis profondément déçu et même écœuré par FIDELITER-Clovis. Si encore ce n'était qu'une pétaudière comme je vous l'ai dit et écrit, le mal ne serait pas bien grave, mais j'y vois la *corruptio optimi*, ou "*Le poisson pourrit par la tête*" comme le dit cette lettre d'information ADEC où vous me demandez de soutenir vos œuvres. Mais avec quoi, grand Dieu, si vous ne soutenez pas les miennes ?

Si l'enjeu financier n'est pas négligeable, ce n'est pourtant pas ce qui importe ici. Il s'agit d'abord du travail d'un laïc pour la gloire de Jésus-Christ et pour sauver quelques âmes. Si je me suis trompé, ou si j'ai marché sur les brisées de vos prêtres, que l'on ait le courage, la franchise et la charité de me le dire.

Il s'agit ensuite de **confiance réciproque**. La question est de savoir si elle vous intéresse et si vous voulez la restaurer autant que je le veux. Je me pose vraiment la question. Et puisque Monsieur l'abbé Celier s'est flatté de jouir de votre confiance, c'est vous que je mets en cause. En l'occurrence, je vous prie de me dire clairement quelle est votre position en cette affaire et quelles dispositions vous allez prendre pour que cesse un scandale qui me fait croire que la Fraternité est infiltrée par des gens qui veulent sa perte sous le couvert d'un apostolat - lucratif - par l'édition, comme si le principe de subsidiarité ne s'appliquait pas aux clercs.

Et voici la réponse reçue du Supérieur de District :

« Monsieur l'abbé Celier vous a donné les explications qui me paraissent suffisantes sur la décision qu'il a prise dans cette affaire que je laisse donc en l'état.

« En comptant sur votre compréhension, je vous déclare que cette affaire est pour moi définitivement réglée et classée. »

Tout est dit ; d'un côté, l'effronterie de l'imposteur qui se sait invulnérable, de l'autre le médiocre mensonge du supérieur impuissant qui doit sauver la face.

L'édition scandaleuse de *La paille et le sycomore* a montré que, derrière l'abbé Grégoire Celier, il peut y avoir un manipulateur du genre « ami-conseiller » comme l'abbé de Tannoüarn le fut alors pour Paul Sernine (anagramme d'Arsène Lupin et pseudonyme de Celier). De Tannoüarn était lui-même influencé par l'athée militant Alain de Benoist. Mais l'exclusion de cet abbé prouve que lui-même n'avait pas de protecteur et ne pouvait donc pas protéger Celier. Maintenant, il y a donc plus qu'un ami mais un "pouvoir occulte" qui, au vu des méthodes et de l'objectif que celles-ci révèlent, semble bien être la Franc-Maçonnerie.

On constate ainsi qu'un agent d'influence efficace occupant un poste stratégique comme celui de l'édition requiert une protection qui hélas ! peut même rendre impuissant son supérieur. En l'occurrence, il s'agit d'un chantage (ou menace conditionnelle), visant non pas le Supérieur mais la Fraternité Saint Pie X, et derrière elle, l'Église catholique même. Dès qu'on a eu la faiblesse de céder une fois, le chantage devient permanent bien que restant invisible et soigneusement caché car invouable. C'est ce qui le rend redoutable tant qu'on ne le met pas en pleine lumière. D'où la recommandation pratique du pape Léon XIII : « En premier lieu, arrachez à la Franc-Maçonnerie le masque dont elle se couvre et faites-la voir telle qu'elle est. Instruisez vos peuples... »¹¹. Mais comment la Fraternité pourra-t-elle instruire ses fidèles si sa principale publication est sous le contrôle d'un homme qui professe l'inexistence du complot contre l'Église comme si ce n'était pas un fait avéré ?

Or, pour tout ennemi de l'Église, l'abbé Celier responsable des médias de la Fraternité en France, était extrêmement utile à la Subversion là où il était. D'après ses œuvres, il semble probable que c'est dès son professorat de philosophe à Niherne (1986) qu'il fut « recruté », et que la protection de ses « amis » lui fut assurée dès sa nomination de responsable de Fideliter-Clovis (1993 ?).

¹⁰ En 2000, cet auteur ignorait encore que son ouvrage évoquant fréquemment la conjuration judaïco-maçonnique actuelle, serait inacceptable par l'abbé Celier-Sernine dont l'anti-complotisme ne sera manifesté qu'en 2003 par l'édition de son *La paille et le sycomore*.

¹¹ LEON XIII, Encyclique *Humanum genus*, 1884, § 47-48.

Quelle est donc l'assise de sa « protection » d'agent d'influence ? Voici mon hypothèse. Elle est actuellement invérifiable mais elle a le mérite de la cohérence avec les faits avérés.

En 1977, après l'occupation illégale de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris, il y eut un jugement décidant l'expulsion des occupants, Mgr Ducaud-Bourget et la Fraternité Saint Pie X, mais ce jugement ne fut jamais rendu exécutoire malgré les demandes de l'archevêché de Paris.

Pourquoi cette inertie du Pouvoir exécutif c'est-à-dire du Ministère de l'Intérieur ?

Durant les négociations entre les protagonistes – le cardinal archevêque de Paris Mgr Marty ; le Maire de Paris Jacques Chirac ; le Ministre de l'Intérieur ; le Supérieur de District l'abbé Aulagnier ; et le médiateur l'académicien Jean Guilton ami de Paul VI –, il apparut que le statu quo (c'est-à-dire la non expulsion des traditionalistes) présentait des avantages pour chacune des parties.

- L'archevêché percevait tous les mois son pourcentage sur la recette des quêtes¹² ;
- Les quelques fidèles conciliaires attachés à Saint Nicolas avaient aisément trouvé place dans une paroisse voisine ;
- La FSSPX jouissait d'une église bien située et à la mesure de ses besoins ;
- Le Ministère de l'Intérieur et des Cultes voyait la paix religieuse quasiment assurée et l'ordre public ne risquait plus d'être troublé par des "intégristes" cherchant à squatter une église peu occupée ;
- Et la Franc-Maçonnerie, secrètement maîtresse dans ce Ministère¹³, y trouvait à toutes fins utiles, un moyen de pression idéal sur la Fraternité. Lorsque Grégoire Celier fut muté de Nihérne à Paris, on peut croire qu'il y retrouva des amis (dont quelques uns ont fait surface lors de l'affaire de *La paille et le sycomore*) pour lui tenir l'étrier et l'initier à l'influence dans les médias dont il venait d'être chargé. La protection vint plus tard sans qu'il soit nécessaire d'être initié ; les "idiots utiles" et "compagnons de route" ne le sont pas non plus.

Quoi qu'il en soit, le jugement d'expulsion de la FSSPX hors de l'église Saint Nicolas du Chardonnet est toujours valable et constitue en quelque sorte une épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête, et il est très facile d'en rappeler discrètement l'existence. Il suffirait d'un message téléphonique du Ministère de l'Intérieur menaçant la Fraternité de faire exécuter ce jugement d'expulsion de 1977 si le District de France décidait de muter ou de sanctionner l'abbé Celier, ou si seulement elle faisait état de cette menace.

Voilà ce qui expliquerait pourquoi Grégoire Celier est intouchable. On constatera d'ailleurs que s'il a été déchargé de *FIDELITER*, et de Clovis, il écrit à présent dans *DICI* et s'occupe encore du site La Porte latine. Mais quelles que soient les raisons de son départ de Fideliter-Clovis, il lui a été trouvé une autre occupation, et toujours dans les médias de la Fraternité. Simple coïncidence, dira-t-on. Mais ce qui est remarquable, c'est qu'à ce poste, il peut agir exactement dans ce même dessein que cachait son ouvrage *Benoît XVI et les traditionalistes*, dessein que nous mettions en évidence dans notre étude critique¹⁴ du 17 juillet 2007¹⁵.

Voyons ce fait très actuel.

L'article de la *Lettre à nos frères prêtres* de mars 2008

Aujourd'hui c'est donc dans la *Lettre à nos frères prêtres* que l'abbé Celier exerce ses talents. Il en a été nommé Rédacteur en chef et l'abbé de La Roque, surchargé de tâches pastorales, lui en a *confié* la rédaction. Ainsi, dans la copieuse livraison de mars 2008 (n° 37), onze pages sur douze sont entièrement de sa plume. Seul l'Éditorial est de l'abbé de Cacqueray, Supérieur de district, qui présente l'abbé Celier comme « fin connaisseur de l'histoire de la liturgie », présentation que nous ne contesterons pas. Mais voyons à quoi sert cette érudition. On sera édifié.

Cette synthèse « alimentée aux meilleures sources », dit l'éditorial, est consacrée à l'histoire de la messe dite de Jean XXIII. On y voit appliqué le savoir-faire de l'agent d'influence. Il utilise la même méthode que dans *Le dieu*

¹² Un témoin de ces négociations se souvient que, certain mois de 1978, la somme remise à l'archevêché atteignit 70.000 F, ce qui représentait un joli "loyer", et supérieur à la totalité des recettes de toutes les autres églises de Paris ! Cela a dû faire réfléchir le Cardinal.

¹³ Alors qu'il était Ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy y reçut un jour une délégation du Grand Orient de France qu'il accueillit par ces mots : « Messieurs, vous êtes ici chez vous ! » N'oublions pas que les évêques et archevêques sont choisis avec approbation du Ministère de l'Intérieur et des cultes.

¹⁴ Note de VM : étude de Paul Chaussée téléchargeable depuis :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

¹⁵ Cette étude fut envoyée au Supérieur de District et au Supérieur Général et, fait révélateur, elle resta sans aucune réponse, pas même un accusé de réception ! Nous en déduisons que dans une affaire aussi gênante, ils ont jugé que le silence total était préférable. Toutefois, sauvant l'honneur, un évêque nous a répondu et approuvé.

mortel et dans *La dimension œcuménique de la réforme liturgique*. Avec une virtuosité sûre d'elle-même et forte de la confiance dont il jouit, l'abbé Celier accumule les citations (comme toujours tirées de leur contexte) d'auteurs dont la plupart préparaient, dans le "Mouvement liturgique" de la première moitié du XX^e siècle, la future réforme de 1969 : Yves Congar, Bouyer (ex-anglican, prosélyte du *Mystère pascal*), Dom Botte, Romano Guardini, Dom Oury, Max Thurian (de Taizé), le cardinal Ratzinger (cité quatre fois !) et même Mgr Bugnini (!!!). À lire ces citations, tous (même Mgr Bugnini) semblent d'ardents défenseurs de la Messe traditionnelle mais la vérité est que tous ont préparé la voie à la messe de Paul VI et l'ont accueillie favorablement quand ils n'ont pas participé à sa "fabrication". Par contre, on ne trouve aucune citation des authentiques défenseurs contemporains de la messe traditionnelle : ni Mgr Lefebvre, ni dom Guillou, ni les cardinaux Ottaviani et Bacci, dont les ouvrages sont pourtant édités par FIDELITER. (L'abbé Celier craindrait-il d'effrayer ses "frères prêtres" conciliaires ?). Quoi qu'il en soit, les auteurs cités ne n'auraient pu qu'appuyer l'affirmation de Benoît XVI dans son motu proprio de 2007 : les deux formes du rite romain sont *équivalentes* (!) et *ces deux formes devraient s'enrichir mutuellement*. Donc il faut faire « la réforme de la réforme » et aller jusqu'à la messe "*pipaule*". Telle est la conclusion, implicite mais évidente, de cet article.

En outre, il faut remarquer que ces citations sont couronnées par la conclusion qu'explicite l'abbé Celier : « la liturgie est le fruit d'un *développement continu* » issu d'un « processus vivant de croissance ». « Les formes d'un rite sont des réalités vivantes » (...) dans lesquelles « se sont incarnées dans une forme concrète en même temps l'action de Dieu et la réponse de l'homme » (Cardinal Ratzinger en 1998). Nous retrouvons ici un drageon ou rejet de la théologie ratzingerienne de Révélation et Tradition vivantes ¹⁶ dont Celier se fait aujourd'hui le zélé discret entre la FSSPX et les prêtres conciliaires de tendance conservatrice, et peut-être même plutôt en direction de la Fraternité.

Enfin, on ne sera pas surpris de découvrir, dans ce survol de l'histoire de la messe traditionnelle, une absence révélatrice. Que le miracle de la Saint Messe se soit providentiellement perpétué durant quelque 2000 ans, cela aurait dû susciter chez un prêtre une jubilation incoercible. Eh bien, non ! Le « fin connaisseur de l'histoire de la liturgie » qu'est l'abbé Celier reste froid comme un médecin légiste rédigeant son rapport : aucune émotion, pas le moindre élan de l'âme vers le haut. Il est vrai qu'un agent d'influence doit manipuler sans états d'âme ; lorsqu'il en a, c'est sa perte comme le montre Vladimir Volkoff.

Cela prouve que dans la Fraternité il est bien un agent d'influence, fidèle à ses idées que maintenant nous connaissons par toutes ses œuvres. Cela prouve aussi que dans cette Fraternité, d'autres prêtres pensent comme lui qu'il faut absolument se rapprocher de Rome pour éviter de tomber dans le schisme ou pour tenter de convertir ces modernistes. Et l'on remarquera que pour cet agent d'influence, se rapprocher de Rome ne suffit pas : il faut d'ores et déjà adopter ses nouveautés théologiques. C'est à ce ténébreux dessein qu'il s'active désormais, comme nous le verrons prochainement en analysant un nouveau document très important par la tentative de subversion qu'il révèle.

Moralité : Quand il y a menace ou chantage, il ne faut pas lésiner, mais payer le prix pour le faire disparaître, sinon tout l'avenir s'en trouvera compromis, et l'honneur même risque d'en être atteint. Dans la triste affaire des associations cultuelles, contre les menaces de spoliation, saint Pie X nous a donné cette réponse en montrant un crucifix : « Je regarde la Croix ». Et n'ayant pas cédé aux menaces, il écrivit aux Français la lettre encyclique *Une fois encore* stigmatisant le but poursuivi par les ennemis permanents de la France catholique : la destruction de l'Église et la déchristianisation de la France. Cette lettre, en sa conclusion, rappelait au monde « au nom du Maître de toutes choses, que l'homme doit nourrir ici-bas des préoccupations plus hautes que celles des contingences périssables de cette vie, et que la joie suprême, l'inviolable joie humaine sur cette terre, c'est le devoir surnaturellement accompli coûte que coûte et, par là même, Dieu honoré, servi et aimé malgré tout. »¹⁷

Et puis, si vous lisez *Le Montage*, Vladimir Volkoff vous apprendra que les agents d'influence ont une vie active qui dure ce que dure un feu de paille.

Espérons que cela se vérifiera bientôt !

Paul CHAUSSEE, le 13 avril 2008

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© virgo-maria.org

¹⁶ Révélation et Tradition vivantes selon le cardinal Ratzinger (et maintenant Benoît XVI) ont été évoquées en Annexe I de notre étude critique sur le livre de MM. Pichon et Celier *Benoît XVI et les traditionalistes*.

¹⁷ Yves CHIRON in *Saint Pie X, réformateur de l'Église*, Publications du Courrier de Rome, 1999, p. 207 ; et *Documents pontificaux de Saint Pie X*, Courrier de Rome 1993, t.1, p. 397.

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Jeudi 22 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La 'cartouche' de l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) tue Mgr Fellay et la FSSPX ... par le ridicule



(quand on ne veut pas être ridiculisé,
on ne fréquente pas des gens infréquentables)

Tartarin de Menzingen ?

« Autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible, la Fraternité Saint-Pie X est cette dernière cartouche qui sera tirée, depuis le bon affût et à l'instant convenable, et elle tuera la bête » Abbé de Cacqueray

Alphonse Daudet nous a fait découvrir Tartarin de Tarascon et ses chasses légendaires, mais il semble qu'aujourd'hui, une prétention hallucinante et **une vanité sans borne soufflent sur les abbés de Suresnes qui – sous la suggestion de l'abbé Celier ? - viennent maintenant nous présenter Mgr Fellay en héros de légende, à faire pâlir toutes les vies des saints et toutes les prédestinations divines, effaçant et surpassant un Moïse ou une sainte Jeanne d'Arc... le libérateur universel de « l'hydre universelle », l'exterminateur de la « Bête de la Terre » du Chapitre XIII de l'Apocalypse de Saint Jean, nous serait né, il vivrait parmi nous, mieux : nous le connaissons.**

Contre le modernisme il ne tire qu'un seul coup, mais c'est le bon : celui de la signature du ralliement de la FSSPX avec l'abbé apostat Joseph Ratzinger...

Voici l'histoire de cet élu de Dieu « *autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible* » (sic).... **Tartarin de Menzingen !**

Un texte invraisemblable vient d'être publié par le site internet officiel du District de France de la FSSPX, **sous la plume de son supérieur, l'abbé de Cacqueray.**

Intitulé « *Deux apologues* », ce texte se présente comme deux histoires de chasse, suivies d'une application de cette élucubration digne d'un potache à la gravissime question de la tentation du ralliement de l'œuvre de Mgr Lefebvre à la Rome des « *antichrists* ».

Ces textes enfantins décrivent l'histoire d'un groupe de chasseurs qui confient la dernière cartouche qui leur reste au '*meilleur tireur*' d'entre eux, qui doit la tirer sur la bête qui menace de les dévorer et la tuer d'un seul coup.

Le but de ce poulet est de faire passer plusieurs sophismes à destination des débilés mentaux que les abbés de Suresnes - comme l'abbé apostat Castrillon Hoyos - estiment à l'évidence être innombrables parmi les clercs et les fidèles de la Tradition :

- C'est Mgr Fellay (le tireur) que Dieu aurait choisi pour tuer le modernisme en projetant, par sa signature de ralliement à l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, la FSSPX (la cartouche) au sein de l'église conciliaire « antichrists » pour y exterminer le modernisme (la bête)
- Mgr Fellay doit décider seul du moment où il signera le ralliement de la FSSPX à la Rome apostate, ses confrères lui ayant délégué leur pouvoir

Le grotesque d'un tel message éclate par son côté prosaïque, digne d'un adolescent boutonneux et par sa prétention démesurée.

La flagornerie à l'égard de Mgr Fellay est indécente, l'évêque est flatté comme un '*élu de Dieu*', l'homme qui, par sa signature, va renverser le modernisme triomphant que déjà, il y a cent ans, le Saint Pape Pie X, bien que Pape, n'avait pas réussi à éradiquer.

Mais l'immense, le grand, Sa béatitude Bernard Fellay a été suscité par Dieu, préparé depuis des siècles, et bientôt va commencer sa mission divine, qui frappera le siècle d'étonnement et de stupeur : il va « **tirer sur l'hydre moderniste** » et il « **tuera la bête** ».

Là où Mgr Lefebvre et Saint Pie X ont échoué, Mgr Fellay, Lui va réussir.

Devant un tel exploit, comment appellera-t-on l'excellentissime Bernard ? **Le Tartarin de Menzingen ? L'exterminateur de la « Bête de la Terre »** de l'Apocalypse :



Est-ce là l'image suggérée par l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) ?

« *Autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible* » !

Et que les fidèles et les clercs subjugués s'inclinent révérencieusement devant ce tableau ridicule ! Car l'abbé de Cacqueray nous l'enseigne doctement et pieusement :

‘C'est à la lumière de telles considérations sur la Providence que nous avons donné notre confiance à la Fraternité’ !

Qui donc a pu écrire de telles âneries ?

L'abbé de Cacqueray ?

Nous le savons trop occupé par la charge de ses responsabilités pour dégager du temps et se libérer l'esprit pour de telles facéties.

Nous savons surtout, par des confidences, qu'il n'écrit pas les textes qu'il publie, mais que l'abbé Celier est son nègre littéraire.

D'ailleurs qui d'autre que l'abbé Celier pouvait produire une telle farce et avec un tel mépris de ses lecteurs, dans la ligne de sa toute récente opération anonyme¹ d'« Agit Prop » (« à la demande de Mgr Fellay » et « au niveau du District de France ») auprès de ses collègues prêtres de la FSSPX, soigneusement sélectionnés, pour mieux les conditionner au ralliement prochain à l'abbé apostat Ratzinger ?

Il est oisif depuis que le Chapitre général l'a débarqué de la direction de *Fideliter* et des éditions *Clovis*.

Il a déjà démontré par les éditions du zébu ou les éditions Gricha sont goût pour les plaisanteries immatures d'adolescent attardé. Cela suffirait à le désigner comme l'auteur de cette pièce d'anthologie de la décadence cléricale.

Mais plus encore, la finalité - oserait-on dire la 'morale' ? - de cette farce s'inscrit dans le prolongement des actions menées par l'abbé Celier pour imposer aux clercs de la FSSPX, le ralliement à l'abbé apostat Ratzinger comme une évidence.

A quoi visent ces « deux apologues » chez les esprits faibles qui consentiront à les prendre une minute au sérieux, en raison du seul respect due à l'autorité qui les a signés, et dont elle abuse ici indignement ?

- A créer un conditionnement dans les esprits des clercs de la FSSPX dans une sorte de **fausse mystique**, qui désignerait Mgr Fellay et la FSSPX, comme les instruments d'une mission divine exceptionnelle, sans équivalent dans l'histoire, pour mettre un terme à la 'crise' de l'Eglise qui dure depuis plus d'un siècle. Pour le l'abbé de Cacqueray (-Celier ?), Mgr Fellay serait une sorte de **Saint Pape ! Et ce serait le naturaliste et moderniste abbé Grégoire Celier**, l'Initiateur² des jeunes au 'dieu mortel' de l'apostasie, le nouveau 'théologien³ hygiéniste' IUT Bac+2⁴ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué Jim Morrison⁵, le propagandiste « officiel »⁶ du

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-19-A-00-Celier_contre_Mgr_Tissier.pdf

² http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

³ Cf. Forum catholique : (328673) Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

⁴ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « Benoît XVI et les traditionalistes » aux éditions Entrelacs (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

⁵ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

ralliement de la FSSPX à Ratzinger, qui serait chargé d'annoncer le 'Saint Pape' ? De qui se moque-t-il ?

- **A instaurer une sorte de complexe, de psychose, de la « *Petite Eglise* »,** comme s'il était anormal, insupportable que la FSSPX soit, pour le moment, la seule organisation internationale sacerdotale catholique à persister à résister face à la déferlante de la destruction de l'Eglise, et comme s'il fallait aujourd'hui absolument **qu'elle sorte sans plus de délai de cet isolement en acceptant maintenant enfin son intégration dans le pandémonium « *antichrist* » de l'église conciliaire de l'abbé apostat Ratzinger.**
- **A convaincre les clercs et les futurs capitulants** qu'ils doivent désormais **remettre leur volonté et abandonner leur conscience et leur Foi entre les mains de Mgr Fellay** (qui signera avec l'apostat Ratzinger en les faisant eux-mêmes ainsi apostasier)



Demander à tous les clercs de la FSSPX de remettre leur Foi entre les mains de ce binôme ?

UN SOPHISME ENORME DIGNE DE CASTRILLON – HOYOS ET DE L'ABBE CELIER

Ce texte propage **un énorme sophisme qui permet d'ailleurs d'identifier clairement les commanditaires de cette opération d'intoxication au sein de la FSSPX.**

En effet, le scénario de ces « *deux apologues* » débiles repose sur un non-dit : ce serait précisément en signant son ralliement à l'apostat Ratzinger que Mgr Fellay « *tuerait l'hydre moderniste* », ce serait précisément en livrant la FSSPX aux « *antichrists* » qu'il protégerait les âmes des périls du modernisme et de l'apostasie : le scénario d'une pure politique de Gribouille que même un enfant rejetterait d'emblée.

Alors qu'à l'inverse, **c'est justement par son refus résolu de signer, et par sa décision intrépide de sacrer en 1988 les quatre évêques de la Fraternité que Mgr Lefebvre aura** – en dépit des hommes qu'il aura choisis pour ces sacres - protégé **jusqu'ici** des influences délétères du modernisme son œuvre de Sauvegarde et de perpétuation du véritable Sacerdoce catholique sacramentellement valide **avec son caractère sacrificial ontologique**, son « *Arche d'Alliance du Sacerdoce* » (selon les propres termes qu'il a choisis dans sa dernière Préface apportée en 1990 aux Statuts de la FSSPX, comme on le verra plus loin).

Mgr Lefebvre aura donné un second souffle à la FSSPX après 1988 en la coupant de ces « *discussions* » délétères avec les apostats romains qui la polluaient et inhibaient la portée et le rayonnement de son apostolat.

Et Mgr Lefebvre avertissait clairement **qu'un ralliement ne pourrait être envisagé et réalisé qu'avec un Pape qui serait enfin « PARFAITEMENT CATHOLIQUE »** dans la lettre solennelle qu'il a adressée nommément à chacun des quatre futurs évêques, et qui figure en tête des messages de Virgo Maria.

Toute l'histoire des vingt dernières années démontrent le mensonge mortel du sophisme principal de ce texte : toutes les communautés qui se sont ralliées (FSSP, ISCR, Campos, IBP, etc..) **ont accepté peu ou prou, plus ou moins vite, mais certainement, le concile Vatican II et ses hérésies.**

Et actuellement les Rédemptoristes *Transalpins* du Père Sim, qui sont en train de rallier, viennent déjà, avant même d'avoir signé, de retirer de leur site internet leur critique de l'œcuménisme et de la déclaration de Balamand (1993) qui déclarait renoncer à vouloir convertir les Orthodoxes (hérétiques et schismatiques).

C'est l'excommunication et l'arrêt de toute '*discussion*' avec Rome, et la neutralisation de ses agents au sein de la FSSPX qui libérera celle-ci, la protégera du modernisme rampant, et lui procurera une nouvelle dynamique pour son apostolat.

C'est cette vérité que l'agent d'influence Grégoire Celier essaierait de masquer en inversant la réalité et en faisant signer (comme nous le pressentons) à l'abbé de Cacqueray un texte ridicule qui en est la négation.

Ce sophisme est énorme.

Comment se fait-il que, vingt ans après les sacres, alors que, comme disait Mgr Lefebvre, « *ils n'ont pas changé, si ce n'est en pire* », qu'il soit soutenu publiquement par Menzinger et le District de France ?

Comment un tel sophisme peut-il porter la signature du supérieur du District de France de la FSSPX ?

Alors même que l'abbé de Cacqueray est intervenu à Saint Nicolas du Chardonnet à Paris pour y faire un sermon tonitruant contre l'apostasie de Ratzinger allant prier à la Mosquée bleue d'Istanbul ?

Que signifie cette duplicité de l'abbé de Cacqueray ?

Que signifie cette mascarade ?

Pourquoi cette volonté de tromper ?



**C'est ce ridicule que veut distiller l'abbé de Cacqueray(-Celier ?)
en tant que responsable du District de France de l'œuvre de Mgr Lefebvre ?
Jusqu'à quelle bassesse son admiration crédule de l'abbé Celier va-t-elle le conduire ?**

UNE ACTION SEMBLE-T-IL COORDONNÉE OU REPARAIT LE BINÔME CELIER – TANOÛARN

Autre indice, s'il en fallait, du coup monté par l'abbé Celier pour faire endosser ce texte grandguignolesque à l'abbé de Cacqueray, **à peine publié, le compère de l'abbé Celier et le cousin de l'abbé de Cacqueray – le « mutin » de 2004, aujourd'hui expulsé de la Fraternité - l'abbé de Tanoüarn monte aussitôt au créneau sur le « Forum Catholique » (sic) pour disputer le texte, lui prêter une 'raison théologique' (sic) :**

« Vous ne donnez qu'une seule clé, celle-là est donc incontestable : la dernière cartouche du conte, c'est la Fraternité Saint Pie X elle-même. Cette seule affirmation me semble proprement insoutenable, pour les raisons théologiques graves que j'ai dites dans mon post précédent, sous le titre Cher cousin. »⁷
Abbé de Tanoüarn, 18 mai 2008

Au passage, l'abbé de Tanoüarn rappelle à tous ses lecteurs **qu'il est cousin, par sa mère, de l'abbé de Cacqueray.**

L'ex-Directeur de la revue Certitudes (condamnée par l'abbé Coache en 1994) chercherait-il à rentrer en grâce auprès de Mgr Fellay et réintégrer la FSSPX ?

L'abbé de Tanoüarn et l'abbé Celier sont en effet des vieux compères - y compris au cours de la « mutinerie » de 2004 pour laquelle, seul des deux, l'abbé de Tanoüarn sera sanctionné !

Car l'abbé Célier est très protégé depuis longtemps, et tout particulièrement par l'ancien Anglican (?), Mgr. Williamson-*'Cunctator'*⁸ à la Rose⁹, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey¹⁰

⁷ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=396842>

⁸ Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

⁹ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

¹⁰ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

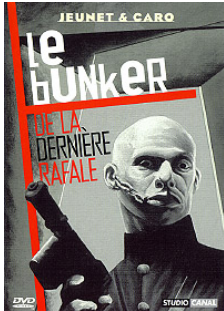
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

Malgré l'expulsion de l'abbé de Tanoüarn en 2005 de la FSSPX, l'IBP reste très lié dans la coulisse avec l'agent-abbé Celier qui poursuit les mêmes objectifs que les '*ex-mutins*' de 2004. En début 2007, l'abbé Laguérie s'est fendu sur son blog d'un éloge enthousiaste et effréné du livre de l'abbé Celier ('Benoît XVI et les traditionalistes'). Lors de la conférence de Mgr Fellay à Paris, en juin 2007, l'abbé Celier s'affichait au fond de la salle, hilare et guilleret, avec son compère de l'IBP, l'abbé Aulagnier.

Cette parfaite synchronisation entre la sortie de ce texte lamentable le dimanche et celui de l'abbé de Tanoüarn qui intervient sur le *Forum catholique* (sic) deux jours plus tard pour '*ouvrir le débat*', est un indice supplémentaire d'une **instrumentalisation de l'abbé de Cacqueray par l'abbé Celier**.

Un jour plus tard, c'est le webmestre du centre Saint-Paul (que dirige l'abbé de Tanoüarn), qui en rajoute avec une comparaison au court-métrage '*le bunker de la dernière rafale*'¹¹, sous le titre '*rétrofuturisme*'.



La FSSPX présentée comme un « bunker » où règne une folie collective, par le webmestre de l'abbé de Tanoüarn

« Un bunker, perdu on ne sait quand, on ne sait où... Les militaires qui l'habitent sont inquiets. Ils attendent un ennemi qui ne vient pas. Cette attente va vite devenir insoutenable, déclenchant une folie collective. » dit la présentation du court-métrage.

En diffusant cette référence, le webmestre du centre Saint-Paul (inspiré par l'abbé de Tanoüarn), vient distiller **un message subliminal dans l'esprit des lecteurs :**

« Une FSSPX, perdue on ne sait quand, on ne sait où... Les clercs qui la constituent sont inquiets. Ils attendent un ennemi [moderniste] qui ne vient pas. Cette attente va vite devenir insoutenable, déclenchant une folie collective. »

Ce petit réseau parisien, dont l'abbé Celier est le centre, intervient donc, à grands renforts d'artifices, d'images et de sophismes, afin de créer un climat psychologique favorable au ralliement aux apostats romains, selon des méthodes de PSYOPS connues depuis longtemps dans les officines de la subversion.

QUE DIRAIT MGR LEFEBVRE DEVANT UNE TELLE DEVALORISATION, UNE TELLE INVERSION, DE SON ŒUVRE ?

Lui qui a donné un idéal si élevé à la FSSPX dans ses statuts ?

*« 1965-1990, c'est la période de l'effondrement du sacerdoce catholique. **1970-1990. La Providence dans sa Sagesse infinie suscite une œuvre de restauration du sacerdoce catholique**, afin de préserver les trésors que Jésus-Christ a confiés à Son Eglise, la foi dans son intégrité, la grâce divine **par Son Sacrifice et Ses sacrements**, et les pasteurs destinés à la dispensation de ces trésors de vie divine.*

1970, les constitutions de cette Fraternité sacerdotale, sous le patronage du saint pape Pie X, sont approuvées par l'autorité diocésaine de Fribourg, par S.E. Mgr Charrière.

¹¹ http://ab2t.blogspot.com/2008/05/rtrofuturisme_17.html

1971, les mêmes constitutions reçoivent une lettre officielle de louanges de la part du Préfet de la S. C. pour le Clergé, le cardinal Wright.

Manifestation évidente de la bénédiction sur ***l'Œuvre à laquelle Dieu va confier l'Arche d'Alliance du Nouveau Testament.***

«Hic est calix sanguinis Mei, novi et aeterni testamenti»

Tel est le but de nos constitutions. Qu'elles soient l'objet de nos méditations, sous le regard de Marie, Mère du Prêtre.

Ecône, le 20 mars 1990

+ **Marcel Lefebvre**, Fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X »

Lui qui a **IMPOSE UNE SEULE CONDITION ABSOLUE** aux quatre futurs évêques, pour leur soumission à un futur Pape : **CELLE DE LA PARFAITE CATHOLICITE DE CE DERNIER**, car il n'y en a **qu'une seule**, donnée par Mgr Lefebvre dans la "lettre aux quatre futurs évêques[5]" :

"confiant que sans tarder le Siège sera occupé par UN SUCCESSEUR DE PIERRE PARFAITEMENT CATHOLIQUE en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme". Voilà la parfaite fidélité à l'héritage de Mgr Marcel Lefebvre.

Et aujourd'hui, un agent d'influence, l'abbé Celier agissant l'abbé de Cacqueray (?) s'active à créer une atmosphère intellectuelle de confusion, pour permettre le ralliement de la FSSPX aux apostats romains.

Et ce faisant, l'abbé de Cacqueray, accordant sa signature, traîne dans le ridicule Mgr Fellay et la FSSPX.

Quelle bêtise ! et quelle trahison de Mgr Lefebvre !

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXE 1

Le texte ridicule de l'abbé de Cacqueray, précédé de l'interprétation officielle du porte-parole officieux de Suresnes sur le Forum Catholique

RAPPEL : Ennemond est le porte-parole officieux de Suresnes sur le Forum Catholique

<http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=396832>

Décoder le texte par Ennemond (2008-05-17 23:50:20)

Pour satisfaire Philippilus, avant que nous ne changions de journée.

- Le tireur = Mgr Fellay.
- Les autres chasseurs = les prêtres de la Fraternité.
- La cooptation collégiale du meilleur tireur = le chapitre général.
- tirer une cartouche = signer un accord.

Et effectivement, on peut faire mousser la comparaison en disant qu'on a des dizaines de cartouches dans les grâces, dans le recours à la Croix, etc.

Mais ce serait là vraiment outrepasser la comparaison. Dans celle-ci, l'unique cartouche - il y en a bien qu'une - c'est la signature d'un accord. Or signer un accord ne se fait qu'une fois, à moins que la FSSP ou l'IBP en viennent à dénoncer le leur pour en redemander un autre ?

Ce texte redit plus ou moins [ceci](#).

<http://www.laportelatine.org/district/france/bo/apologues0805/Apologuesdeladernierecartouche.php>

Texte de l'abbé Régis de Cacqueray-Valménier - Suresnes - Avril 2008



« S'il ne reste au dernier des chasseurs qu'une seule cartouche pour tuer la bête, qu'il ne croit pas qu'elle mourra s'il la tire mal et encore moins s'il ne la tire pas... »

Premier apologue

Au soir de cette journée, les chasseurs venaient de renverser leurs étuis : il ne leur restait plus qu'une unique et dernière cartouche. Tout naturellement, ils la remirent à celui d'entre eux qui était le meilleur fusil. En temps habituel, aucun n'aurait assurément reconnu cette supériorité de l'un d'entre eux sur les autres. Mais l'heure était suffisamment grave pour que beaucoup de sentiments d'amour-propre disparaissent d'eux-mêmes. A ce dernier coup de feu, bientôt tiré, se trouverait en effet suspendue la survie de toute la population. Voilà des mois qu'ils combattaient une bête maléfique qui dévastait leurs habitations et, du cercle des chasseurs qu'ils formaient, il n'en était pas un qui ne pleurait quelque membre de sa famille emporté dans la gueule du monstre. Ils savaient, puisqu'ils avaient épuisé leur poudre, qu'ils y passeraient tous si la dernière cartouche manquait sa cible.

Ils n'avaient pas hésité à désigner leur champion. Mais aucun d'eux ne pouvait s'empêcher de penser qu'avec cette dernière cartouche, c'était aussi sa vie et celle de tous les siens qui se trouvait remise entre les mains d'un seul homme ! Ils se le chuchotaient entre eux et leur inquiétude montait. Chacun pensait intensément- car aucun n'était inexpérimenté dans l'art de la chasse ni ne manquait d'une réelle connaissance du terrain- au choix du meilleur affût pour se poster, de l'instant le plus favorable du jour, pour ce coup qu'il restait à tirer.

Tandis que les nouvelles les plus sombres des horreurs commises par la bête continuaient de leur arriver, certains estimèrent nécessaire de donner à leur camarade, en plus de la dernière cartouche, leurs avis et vives recommandations. Ce fut un brouhaha d'opinions divergentes. Plusieurs, conscients des ravages opérés par la bête, alors même qu'on était encore en train de réfléchir et de parler, plaidaient pour qu'on ne perdît plus de temps et que l'affrontement, de toute façon inévitable, eût lieu au plus vite. D'autres, non moins justement, rétorquaient qu'à se précipiter sans avoir pris le temps de choisir le meilleur guet, le coup serait manqué et la population entière définitivement livrée à la bête. La discorde augmentait leur peine. Voilà que ceux qui devaient combattre un si grand ennemi commun se retrouvaient, à l'heure la plus grave, presque fâchés entre eux.

Les premiers se tournaient vers leur champion et le sommaient de courir sus à la bête sans plus attendre. Les autres le retenaient par la manche et lui reprochaient de penser à partir au combat sans plus de réflexion. Ils ne

semblaient pas s'apercevoir que par leur désunion, le ton de leur querelle et cette soudaine appréhension, ils lui faisaient endurer deux combats au lieu d'un seul, au risque de le voir arriver affaibli pour le duel décisif.

Mais lui, conscient et même compréhensif de leur mélange de méfiance et de confiance, écoutait leurs avis et en retenait le meilleur. Il savait, depuis qu'ils avaient fait ce geste de lui remettre leur dernière cartouche et depuis qu'elle était bien passée de leurs mains dans les siennes, que, à un instant donné qui ne manquerait pas de survenir, c'est lui et lui seul qui se retrouverait devant la bête, face à face, et lui seul qui appuierait sur la gâchette.

Chasseurs ! Si vous les croyez justes, donnez tous vos conseils de chasseur à votre champion mais prenez garde cependant de ne pas l'accabler ! Il vous est évidemment difficile de remettre votre vie entre les mains de l'un des vôtres mais souvenez-vous -c'est ainsi- qu'une cartouche n'est jamais tirée que par un seul homme.

Deuxième apologue

Lorsque son étui est bien garni, le fier chasseur ne regarde pas à ses cartouches. Il se saisit impatiemment de chacune puis, qu'elle ait ou non atteint sa cible, c'est toujours son fusil, puisque la cartouche n'est plus là pour l'entendre, ou qu'il gronde ou qu'il congatule ; ce n'est jamais la cartouche.

Mais, lorsqu'au soir de la journée, il ne lui reste plus que la dernière, voyez donc comme il la regarde, comme il la traite avec respect, comme il la polit entre ses mains ! On dirait que d'être sa dernière l'a comme transfigurée à ses yeux, qu'elle en a brusquement reçu un surcroît d'être qu'elle ne possédait pas, qu'elle mérite désormais les plus grands égards. Sans doute veut-il la tirer mais il veut encore moins la gaspiller ! Alors que le crépuscule descend, il pense qu'elle seule pourra lui procurer le couronnement de sa journée et l'ovation de ses pairs.

Le chasseur veut donc - et pour cause !- ne tirer qu'"à coup sûr". Mais, à dire vrai, quel est le sens de cette expression ? Ne signifie-t-elle pas qu'il faut seulement tirer lorsqu'il n'y a plus aucune chance de manquer la bête maléfique ? Cependant est-ce jamais possible ? Y a-t-il un chasseur sans faiblesse et un fusil sans défaut à qui le triomphe soit garanti ?

S'il ne reste au dernier des chasseurs qu'une dernière cartouche pour tuer la bête maléfique, avant la tombée de la nuit, chacun comprend que le chasseur, les autres chasseurs et la population ne risquent la mort que pour deux motifs possibles. Il est certain qu'ils mourront si la cartouche n'est pas tirée à la nuit tombée. Ils mourront également si elle est tirée mais qu'elle manque la bête. N'apparaît-il donc pas qu'il vaut encore mieux se risquer à tirer plutôt que de ne pas tirer ?

Cependant, cette certitude, au yeux du détenteur de la dernière cartouche, ne constitue pour autant qu'un premier principe de sa stratégie. Il sait bien qu'elle ne le dispense nullement de se mettre en quête de toutes les circonstances qui rendront, lorsqu'il tirera, son âme paisible, parce que son coup, prudemment et parfaitement calculé, sera un coup de maître.

Comme illustration de ces deux apologues.

Autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible, il semble que la dernière cartouche qui doit être tirée sur l'hydre moderniste soit la Fraternité Saint-Pie X.

Autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible, si cette dernière cartouche n'est jamais tirée, la bête ne sera pas tuée et finira par étouffer l'Eglise.

Autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible, si cette dernière cartouche est mal tirée, la bête ne sera pas tuée et finira par étouffer l'Eglise.

Autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible, la Fraternité Saint-Pie X est cette dernière cartouche qui sera tirée, depuis le bon affût et à l'instant convenable, et elle tuera la bête.

C'est à la lumière de telles considérations sur la Providence que nous avons donné notre confiance à la Fraternité.

Suresnes, Avril 2008

Abbé Régis de Cacqueray-Valménier,

Supérieur du District de France de la Fraternité Saint-Pie X.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Jeudi 22 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Les 3 âges du combat de Mgr Lefebvre



Mgr Lefebvre n'aura que sur le tard commencé à comprendre la nature réelle des ennemis qui occupent le Vatican depuis les années 60.

Et c'est vers 1990 qu'il semble avoir commencé à prendre conscience de l'infiltration de son œuvre.

Allait survenir alors sa mort inopinée, le 25 mars 1991.

Le récent pamphlet du 10 avril 2008 de l'abbé Celier est **construit autour du sophisme majeur du recours selon une chronologie chaotique à des citations choisies de Mgr Lefebvre, en sorte de tenter de couvrir artificiellement son propos de l'autorité morale ainsi détournée du Fondateur de la FSSPX, et afin de priver le lecteur des clés de lecture temporelles de l'évolution cohérente de la pensée du fondateur de la FSSPX**, confronté à la terrible réalité de l'apostasie romaine au fil des constats cruels qu'il fut tour à tour contraint de réaliser dans les années 80, au cours de ses « négociations » stériles avec les apostats antichrists romains, et au premier chef avec l'abbé apostat Joseph « cardinal » Ratzinger, alors Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi de l'évêque apostat Karol Woltyla-Jean-Paul II.

C'est **ce procédé systématique** qui fournit la clé du démontage du brûlot de l'abbé Celier.

Cette manipulation de l'abbé Celier nous amène à clarifier la question de l'évolution cohérente de la position et de l'action du fondateur de la FSSPX.

La **vie de Mgr Lefebvre**, après la fondation de la FSSPX en 1970, **peut en effet être divisée en trois phases :**

- **1° phase : 1970-1982** : période de relative liberté où le fondateur est déjà entouré par des taupes¹, encore en sommeil, car n'ayant pas encore pris les leviers de commande, mais il fait preuve d'**une certaine liberté de parole qui le conduit d'ailleurs (selon l'abbé Cekada) à mettre en cause la validité du nouveau rite de consécration épiscopale, ou encore à dénoncer les sacrements bâtards** lors de la messe de Lille en 1976
- **2° phase : 1982-1987** : période de mise sous contrôle à distance de la FSSPX et de Mgr Lefebvre, pendant laquelle, commencent les discussions régulières avec Rome, **le 'cardinal' abbé pseudo « évêque », Joseph Ratzinger a pris ses fonctions en 1982. Il exige immédiatement comme pré-requis aux 'discussions avec Rome' la reconnaissance de la validité des nouveaux sacrements.** C'est précisément durant cette période que l'abbé Schmidberger (poulain de Ratzinger) prend les rênes de la FSSPX, et que **l'ex-Anglican (?) l'abbé Williamson** provoque une hémorragie de départs de son séminaire aux Etats-Unis en détruisant le District américain de la FSSPX et en provoquant une chasse aux « **sorcières sédévacantistes** ». Cette période fut marquée par **le début de l'entrisme d'homosexuel au séminaire de La Reja (Argentine), et, qui sera suivie durant la 3° phase** (en juillet 1989), **par la mise sur la touche de son supérieur, l'abbé Morello, un clerc particulièrement lucide et ferme.** En Amérique du Sud, la chasse aux « sédévacantistes » aura suivi, sept ans plus tard, celle qui eut lieu en Amérique du Nord, en 1982.
- **3° phase : 1988-1991** : période d'affranchissement progressif de Mgr Lefebvre des apostats romains, période qui suit Assise (1986) et pendant laquelle, Mgr Lefebvre va devenir de plus en plus critique envers Rome, menacera de sacrer, se ralliera pendant une nuit, le 8 mai 1988, pour se ressaisir le lendemain matin, et se décider résolument à sacrer à Ecône les quatre nouveaux évêques de la Fraternité le 30 juin 1988. **C'est durant cette période qu'il va lire les trois tomes de La Conjuration antichrétienne de Mgr Delassus (1910), et développer un discours de plus en plus en accusateur et précis envers les « antichrists »** (c'est le terme qu'il a choisi lui-même pour les qualifier) **qui occupent le siège de Saint Pierre.** A ses proches il commencera à confier à maintes reprises : « *il n'est pas possible que ces papes soient les successeurs de Saint Pierre* »². C'est alors que survint sa disparition rapide autant qu'imprévue, **avant même qu'il n'ait pu traduire publiquement ses propos privés réitérés par une déclaration publique mettant en cause la légitimité des autorités romaines apostates, et son testament n'aura jamais été révélé,** alors même qu'il devenait chaque jour plus lucide sur les progrès de l'infiltration ennemie au sein de son œuvre.

Il est très important de connaître ces trois âges, afin de bien saisir le cheminement cohérent suivi par la pensée de l'archevêque que sa solide formation catholique traditionnelle, donnée par le Père Le Floch au séminaire français de Rome, ne pouvait en aucune manière prédisposer à devoir remettre en doute la validité de l'élection de ces 'papes' conciliaires comme leur légitimité.

Ce n'est que sur le tard, et **devant les évidences qui se multipliaient et qui s'imposaient à lui, que le prélat fut, non sans douleurs ni perplexité, contraint par les faits de commencer à découvrir et à réaliser la véritable nature de l'ennemi alors installé à Rome,** et déjà même au sein de son œuvre de sauvegarde du Sacerdoce sacrificiel catholique.

C'est en 1987 qu'eut lieu l'affaire du prédateur homosexuel, l'abbé Urrutigoity, à la Reja. Cette affaire va fournir des indices à l'archevêque pour la suite.

C'est en **décembre 1990** que paraît dans *Fideliter* le blason modifié (dans un sens qui le rapproche plus encore de l'héraldique Rose+Croix) de **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'Cunctator'**³ **à la Rose**⁴, **l'ancien**

¹ Les abbés Richard Williamson et Franz Schmidberger sont entrés dans la FSSPX en 1972.

² Confiance de l'abbé Lorans vers 1990 à un ancien du combat de la Tradition lors des universités du Christ-Roi de France organisée par Jean Vaquié à Monpezat.

³ Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona durant 10 ans des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey⁵, et qui peut être compris comme *un signal, envoyé aux initiés extérieurs*, de la mainmise par l'ex-anglican sur la FSSPX.

Le destin aura voulu que ce dévoilement public ne survienne **que trois mois avant** la disparition de Mgr Lefebvre.

Le lecteur doit bien garder en mémoire **ce que**, à propos de l'abbé apostat Joseph Ratzinger, **Mgr Lefebvre lui-même déclarait lors d'une de ses toute dernières conférences spirituelles au Séminaire d'Écône, les 8 et 9 février 1991**. La Providence aura permis que ce soit **un mois et demi avant** la disparition de Mgr Lefebvre :

*« Je vous invite à lire le dense article de fond de 'Si, si, No, no' qui est sorti aujourd'hui **sur le Cardinal Ratzinger, c'est épouvantable**. J'ignore qui est l'auteur de l'article, puisqu'ils ne mettent jamais qu'un pseudonyme ; mais l'article est très documenté et conclut que le Cardinal Ratzinger est hérétique ».*

Et la raison de cette hérésie ne donne pas matière à discussion sur le fait que telle ou telle encyclique serait ou non infaillible, mais bien, comme le signale Mgr Lefebvre :

*« Ce n'est pas cela qui est grave chez le Cardinal Ratzinger ; ce qui est grave c'est qu'il met en doute la réalité même du magistère de l'Église, de l'enseignement du magistère de l'Église. **Il met en doute qu'il y ait un magistère qui soit permanent et définitif dans l'Église. Ce n'est pas possible. Il s'attaque à la racine même de l'enseignement de l'Église, de l'enseignement du magistère de l'Église. Il n'y a plus une vérité permanente dans l'Église, de vérités de Foi, de dogmes par conséquent ; c'en est fini des dogmes dans l'Église ; cela c'est radical**. Evidemment ceci est hérétique, **c'est tellement clair, c'est horrible, mais c'est comme ça**. »* Mgr Lefebvre

Moins de quatre semaines plus tard, après le 7 mars 1991, il est soudainement hospitalisé.

Durant sa maladie foudroyante, presque personne n'aura pu l'approcher.

Un abbé a rapporté à des lecteurs avoir voulu approcher Mgr Lefebvre dans les derniers jours de sa maladie, **mais un véritable barrage, alors organisé par l'abbé Schmidberger, aurait empêché tout contact.**

Selon de bonnes sources, l'abbé Schmidberger aurait véritablement été absent au moment de la mort, le 25 mars 1991, de celui qui lui avait confié son œuvre (contrairement à la version 'embellie' que donne la biographie officielle).

Il aurait laissé le fondateur mourir devant Dieu dans la quasi-solitude la plus sordide, et non pas entouré des prières de ses prêtres et de ses séminaristes et pleuré par toute la communauté qu'il avait fondée.

L'histoire des derniers jours de Mgr Lefebvre reste à écrire.

Nous invitons les lecteurs à nous transmettre leurs informations et leurs témoignages. (la.redaction@virgo-maria.org)

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

⁴ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

⁵ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

Une zone d'ombre entoure bel et bien les derniers propos et cette disparition inopinée de l'archevêque qui, armé de sa Foi intrépide, aura – **jusqu'ici malgré tout** – sauvé pour l'honneur de Notre Seigneur Jésus Christ et le salut des fidèles le Sacerdoce catholique authentique sacramentellement valide, **avec son caractère sacrificiel**.

Qu'y avait-t-il alors à cacher ?

Il est légitime de se poser cette question devant ce grand sujet d'étonnement persistant :

il n'y a aura jamais de publication du testament de Mgr Lefebvre !

Serait-il trop dérangeant pour la petite camarilla du ralliement déjà infiltrée au sein de l'œuvre de l'ancien Archevêque de Dakar, et qui en avait alors pris les rênes, et qui travaille sans relâche à rallier ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 *virgo-maria.org*

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 *virgo-maria.org*

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 23 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

‘Mgr Lefebvre pensait que Jean-Paul II n’était peut-être (probablement ?) pas pape’ (partie 1 / 2)



**Lettre de l'abbé Pivert (FSSPX – Bureau des affaires canoniques du District de France)
Le témoignage d'un clerc très proche de Mgr Lefebvre, trois ans après la mort de l'archevêque.**

**Avec la lettre de l'abbé Pivert, un ancien de la FSSPX,
les mensonges de l'abbé Celier sur « Mgr Lefebvre et le sédévacantisme » sont démasqués.
La question de la bulle de Paul IV sera traitée dans la partie 2/2.**

Un lecteur nous transmet le fac-similé d'une lettre de l'abbé Pivert, en charge du Bureau des affaires canoniques de la FSSPX, à un confrère :

Fraternité Saint Pie X - District de France Bureau des affaires canoniques

Abbé François Pivert
Cours St Thomas d'Aquin
86700 Romagne

Nos réf. : AC

+ le 30 mai 1994

Monsieur l'abbé,

Monsieur l'abbé Aulagnier m'a transmis la bulle du Pape Paul IV sur laquelle vous souhaitez des éclaircissements.

Vers 1978, déjà, cette bulle avait été ressortie par les "sédévacantistes" qui pensaient y trouver des arguments péremptoirs en faveur de leur thèse.

D'un point de vue canonique, cette bulle n'ayant pas été reprise dans le codex de saint Pie X publié sous Benoît XV, a perdu sa valeur juridique, en tant que telle. Cependant, bon nombre de ses dispositions relatives aux clercs inférieurs au pontife romain, se retrouvent dans le-dit code. Au contraire, les dispositions concernant le pontife romain n'ont pas été reprises et ont donc cessé. Bien plus, la constitution de saint Pie X *Vacante Sede Apostolica* n° 29 précise qu'aucune peine ecclésiastique ne peut priver de la voie active ou passive dans l'élection du souverain pontife. Les successeurs de saint Pie X n'ont pas modifié cette règle.

D'un point de vue théologique la question reste pendante, au moins de facto. Monsieur l'abbé Ceriani dans ses conférences en juillet 93 à Flavigny, estime évident qu'un souverain pontife cesse d'être pape dès qu'il tombe dans l'hérésie. Pour moi, ce n'est pas évident. Au contraire, il estime que Jean-Paul II n'est pas hérétique, alors que, selon moi, il l'est évidemment ! On ne peut qu'admirer la sagesse de **Mgr Lefebvre qui, tout en pensant que Jean-Paul II n'était peut-être (probablement ?) pas pape, estimait que ce n'était pas à lui de trancher, du moins tant qu'il n'y en avait pas nécessité absolue.** La déclaration du 21 novembre 1974 demeure donc une ligne de conduite sûre.

J'espère avoir ainsi répondu à votre attente et je demeure à votre entière disposition, si nécessaire.

Je vous prie de croire, Monsieur l'abbé, en mes sentiments fraternels et respectueux.

François Pivert

Par cette lettre l'abbé Pivert déclare en 1994 :

*« On ne peut qu'admirer la sagesse de **Mgr Lefebvre qui, tout en pensant que Jean-Paul II n'était peut-être (probablement ?) pas pape, estimait que ce n'était pas à lui de trancher, du moins tant qu'il n'y en avait pas nécessité absolue** »*

Ce témoignage écrit rejoint plusieurs autres confidences orales que nous recevons et selon lesquelles, après les sacres de 1988, Mgr Lefebvre déclarait à qui voulait l'entendre :

« il n'est pas possible que ces papes soient les véritables successeurs de Pierre ».

Cela, ceux qui ont bien connu Mgr Lefebvre le savent.

Les quatre évêques qu'il a sacré le savent.

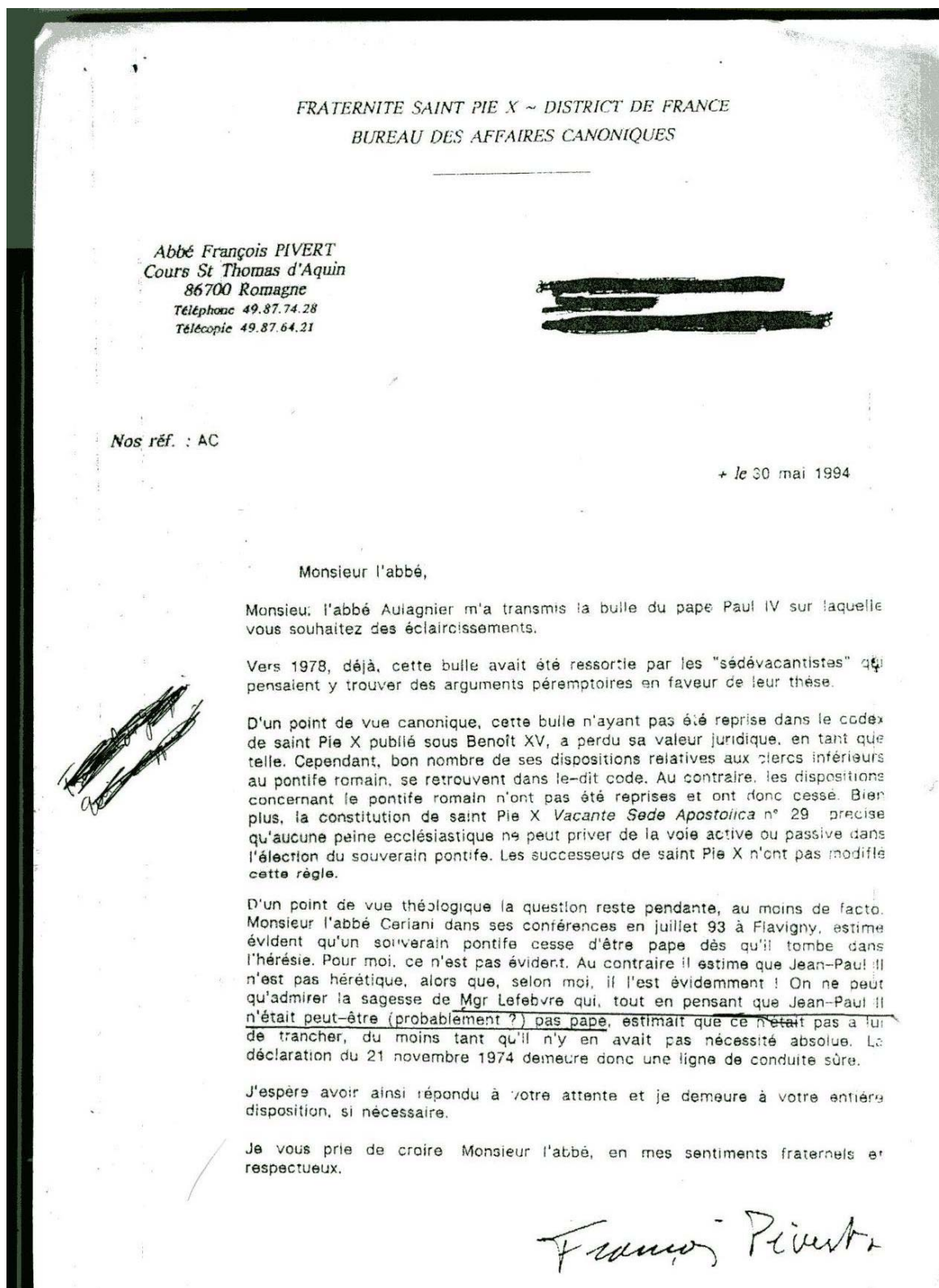
Mgr Fellay, qui négocie son ralliement au faux pape Ratzinger, le sait.

Et l'abbé Celier le nie.

Il veut inventer un faux Mgr Lefebvre, qui ne gêne pas le ralliement, en déclarant :

*« Au regard de ces textes extrêmement clairs et incisifs, on peut conclure en toute sûreté que les sédévacantistes commettent **une escroquerie intellectuelle** lorsqu'ils prétendent que Mgr Lefebvre, **à quelque moment de sa vie que ce soit, aurait eu la moindre adhésion aux thèses sédévacantistes** (...) »*

En lisant ce texte à la lumière des textes sur le sédévacantisme que nous venons de lire, ainsi que de tous les autres textes de Mgr Lefebvre que nous avons cités, **on voit sans difficulté** que les sédévacantistes trompent leurs lecteurs **lorsqu'ils insinuent que Mgr Lefebvre, à un quelconque moment de sa vie, fût-ce dans ses derniers jours, leur a accordé le moindre crédit.** » Abbé Celier, 10 avril 2008¹, pages 23-24, 'Par fidélité à Mgr Lefebvre, la Fraternité Saint-Pie X doit-elle signer au plus tôt un accord avec Rome ?'



Fac-similé de la lettre de l'abbé Pivert à un confrère le 30 mai 1994

¹ <http://www.virgo-maria.org/articles/2008/CELIER-Rapports.pdf>

La méthode du moderniste abbé Celier éclate au grand jour.

Il choisit, dans un désordre chronologique total, un florilège de déclarations publiques très fermes de Mgr Lefebvre qui ne déclarent pas que Jean-Paul II n'est pas pape.

Il affirme ensuite péremptoirement que Mgr Lefebvre **n'aurait jamais, à aucun moment, ni de près et ni de loin, et pas même dans ses derniers jours, envisagé l'hypothèse que Jean-Paul II ne soit pas pape, comme explication à la destruction de l'Eglise dont il était le spectateur atterré et incrédule.**

En réalité l'abbé **Celier masque au lecteur l'évolution de la pensée de Mgr Lefebvre, que l'archevêque confiait à des proches, comme nous le montre l'abbé Pivert.**

L'abbé Celier cherche ainsi à entretenir une diabolisation de l'opinion sédévacantiste. Mais l'abbé Celier ne parle jamais de la réalité qui n'est pas celle de la vacance du siège apostolique, car il est occupé, mais occupé par un imposteur. La réalité va bien au-delà, il s'agit de la quasi-totalité du 'clergé' conciliaire qui n'est pas valide, et de toute cette nouvelle religion issue de Vatican II qui n'est pas catholique. Cette église conciliaire est une entité qui éclipse la véritable Eglise catholique.

Les manipulations du moderniste abbé Celier deviennent de plus en plus évidentes et insupportables.

Désormais la vérité éclate, **Mgr Lefebvre envisageait l'explication de l'imposture des 'papes' conciliaires comme une voie de sortie de cette situation** et une explication de la subversion de l'Eglise.

Et **c'est cette voie de sortie que veulent absolument boucher** les abbés Celier et Schmidberger et Mgr Williamson.

Ils la redoutent par-dessus tout, car cette voie de sortie soustrairait la FSSPX à leur influence, et à celle de la Rome des « antichrists ».

LA QUESTION DE LA BULLE DU PAPE PAUL IV

L'analyse de la bulle de Paul IV, dans la première partie de cette lettre, est erronée. Nous allons le démontrer dans un second message VM (partie 2 sur 2) consacré la bulle de Paul IV

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXE 1

BULLE . CONST. " *CUM EX APOSTOLATUS* "

du Pape Paul IV (1554- 1559)

(Bullarium Romanum, tome IV, I. p 551, Ch XXVII) An. Can. **15 février 1559.**

Une Bulle est le document le plus solennel publié par un Pape ; elle s'adresse à toute la chrétienté et est rigoureusement obligatoire en conscience.

(Cf. J. Ciampini, du Vice-Chancelier de l'Eglise romaine)

XXVII. Innovatio quarumcumque censurarum et poenarum contra haereticos et schismaticos quomodolibet promulgatarum ; et aliarum poenarum ipositio in cuiuscumque gradus et dignitatis praelatos et principes, haereticae vel schismaticaе pravitatis reos

PAULUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI, AD PERPETUAM REI MEMORIAM.

Cum ex apostolatus officio nobis, meritis licet imparibus, divinitus credito....

De notre charge apostolique, à nous confiée par Dieu, nonobstant la faiblesse de nos mérites, découle pour nous le souci constant du troupeau du Seigneur. En conséquence, pour le garder fidèlement et le diriger salutairement, tel un berger vigilant, nous devons veiller avec assiduité et pourvoir avec attention à ce que soient repoussés loin de la bergerie du Christ tous ceux qui, à notre époque, pécheurs invétérés, s'appuient sur leurs propres lumières, s'insurgent avec une insolence perverse contre l'enseignement de la foi orthodoxe, pervertissent par des inventions superstitieuses et factices l'intelligence des saintes Écritures, se démènent pour déchirer l'unité de l'Église et de la tunique sans couture du Seigneur ; à ce qu'ils puissent continuer l'enseignement de l'erreur au mépris de l'état de disciple de la Vérité.

§ 1. Nous considérons **la situation actuelle assez grave et dangereuse** pour que le Pontife Romain, Vicaire de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ sur terre, revêtu de la plénitude du pouvoir sur les nations et les royaumes, juge de tous les hommes et ne pouvant être jugé par personne en ce monde, puisse toutefois **être contredit s'il dévie de la Foi catholique**.

Et, puisque là où le danger s'étend, là aussi il devient plus profond, il faut y veiller avec plus de diligence de telle sorte que des pseudo-prophètes ou des hommes revêtus d'une juridiction séculière ne puissent prendre misérablement dans leurs actes les âmes des gens simples, **entraîner avec eux à la perdition et à la damnation éternelle des peuples innombrables soumis à leur soin et à leur autorité, soit spirituelle, soit temporelle**. Et, **pour que nous puissions ne jamais voir dans le lieu-Saint l'abomination de la désolation prédite par le Prophète Daniel**, nous voulons autant que nous le pourrons avec l'aide de Dieu et selon notre charge pastorale, **capturer les renards occupés à saccager la vigne du Seigneur et écarter les loups des bergeries**, afin de ne pas sembler être comme les chiens muets, impuissants à aboyer, pour ne pas nous perdre avec les mauvais serviteurs et ne pas être assimilé à un mercenaire.

§ 2. Après mûre délibération à ce sujet avec nos vénérables frères des Cardinaux de la sainte Église Romaine, sur leur conseil et avec leur **assentiment unanime, de par notre autorité apostolique**, nous approuvons et renouvelons toutes et chacune des sentences, censures et peines d'excommunication, interdit et privation et autres, quelles qu'elles soient, portées et promulguées par les Pontifes Romains nos prédécesseurs ou tenus pour tels, soit par leurs lettres circulaires (même paraissant extravagantes), reçues par l'Église de Dieu dans les saints conciles, soit par les saints canons et constitutions et ordonnances apostoliques portés et promulgués, de quelque façon que ce soit, contre les hérétiques et les schismatiques. **Nous voulons et décrétons qu'elles soient observées PERPETUELLEMENT**. Si peut-être elles ne le sont pas, qu'elles soient rétablies en pleine observance et doivent le rester. En outre, quiconque serait arrêté, avouant ou convaincu d'avoir dévié de la foi catholique, être tombé en quelque hérésie ou schisme, l'avoir suscité ou y avoir adhéré, ou encore (que Dieu dans sa clémence et sa bonté envers tous les hommes, daigne l'empêcher !) si quelqu'un devait à l'avenir dévier et tomber dans l'hérésie ou le schisme, les susciter ou y adhérer, et qu'il soit pris sur le fait de cette déviation, incitation ou adhésion, qu'il l'avoue ou en soit convaincu, de quelque état, dignité, ordre, condition et prééminence qu'il soit, même

évêque, archevêque, patriarche, primat, de dignité ecclésiastique encore supérieure, honoré du cardinalat, et ou que ce soit, investi de la charge de légat du Siège apostolique, perpétuelle ou temporaire, ou qu'il resplendisse d'une excellence et autorité séculière, conte, baron, marquis, duc, roi empereur, qui que ce soit parmi eux, il encourra les sentences, censures, peines susdites, nous le voulons et le décrétons.

§ 3. Considérant toutefois qu'il est bien de détourner du mal par la crainte des peines, ceux qui ne s'en abstiennent pas pour l'amour de la vertu; **que les évêques, archevêques, ... etc. qui doivent guider les autres et leur servir d'exemples afin de les garder dans la foi catholique, pèchent plus gravement que les autres s'ils viennent à prévariquer**, puisque non seulement ils se perdent eux-mêmes, mais de plus **ils entraînent avec eux à la perdition et à l'abîme de la mort éternelle d'innombrables peuples confiés à leur soin et à leur autorité** ou leurs sujets de quelque autre façon, sur un semblable conseil et assentiment (des cardinaux), en vertu de cette constitution nôtre **VALIDE A PERPETUITE, par haine d'un si grand crime, le plus grave et pernicieux possible dans l'Église de Dieu, dans la plénitude de notre pouvoir apostolique**, nous décidons, statuons, décrétons et définissons les sentences, censures et peines susdites...etc.

§ 4. Quiconque prétend....etc.

§ 5. En outre, quiconque oserait....etc.

§ 6. De plus, si jamais un jour il apparaissait qu'un évêque, faisant même fonction d'archevêque, de patriarche ou de primat ; qu'un cardinal de l'Église Romaine, même légat ; **qu' un SOUVERAIN PONTIFE LUI-MÊME**, avant sa promotion et élévation au cardinalat ou au souverain pontificat, déviant de la foi catholique, est tombé en quelque hérésie, **sa promotion ou élévation, même si elle a eu lieu dans la concorde et avec l'assentiment unanime de tous les cardinaux, est NULLE , SANS VALEUR, NON AVENUE. Son entrée en charge, consécration, gouvernement, administration, tout devra être tenu pour ILLEGITIME.**

S'il s'agit du souverain Pontife, on ne pourra prétendre que son intronisation, adoration (agenouillement devant lui), l'obéissance à lui jurée, le cours d'une durée quelle qu'elle soit (de son règne), que tout cela a convalidé ou peut convalidé son pontificat ; celui-ci ne peut être tenu pour légitime **JAMAIS ET EN AUCUN DE SES ACTES.**

De tels hommes, promus évêques, archevêques, patriarches, primats, cardinaux ou **SOUVERAIN PONTIFE, ne peuvent être censés avoir reçu ou pouvoir recevoir AUCUN DROIT d'administration, ni dans le domaine spirituel, ni dans le domaine temporel.** Tous leurs dits, faits, et gestes, leur administration et tous ses effets, tout est dénué de valeur et ne confère, par conséquent, aucune autorité, aucun droit à personne. Ces hommes ainsi promus seront donc, **sans besoin d'aucune déclaration ultérieure**, privés de toute dignité, place, honneur, titre, autorité, fonction et pouvoir, **même si tous et chacun de ces hommes n'a dévié de la foi catholique, tombant dans le schisme ou l'hérésie, qu'après son élection, soit en suscitant soit en embrassant ces erreurs.**

§ 7. **Quand aux personnes assujetties au Pontife, aussi bien clercs séculiers et réguliers que laïcs, cardinaux y compris, qui auraient participé** à l'élection du Pontife Romain déjà hors de la foi catholique, par hérésie ou schisme, **ou qui y consentiraient** de quelque autre manière, qui lui auraient promis obéissance, qui se seraient agenouillées devant lui...etc. de même quiconque se lierait à de telles personnes par hommage, serment ou caution, au lieu de renoncer en tout temps à leur obéir, les servir impunément, de **les éviter comme des MAGICIENS, des PAÏENS et des**

PUBLICAINS et HERESIARQUES , toutes ses personnes assujetties, si elles prétendent néanmoins rester attachées fidèles et obéissantes... **toutes ces personnes seront soumises au châtement des censures et des peines qui frappent les gens qui déchirent la tunique du Seigneur.**

§ 8. Non obstantibus constitutionibus...etc.

§ 9. Ut autem praesentes literae...etc.

§ 10. Nulli ergo omnino hominum liceat... **Que personne donc ne se permette d'enfreindre ce document qui exprimant notre décision, innovation, sanction, statut, dérogation, décret, interdiction ou d'y contrevenir avec une audace téméraire.** Si quelqu'un avait cette outrecuidance, il encourrait, qu'il le sache, **L'INDIGNATION DU DIEU TOUT-PUISSANT ET DES BIENHEUREUX APÔTRES SAINT PIERRE ET SAINT PAUL.**

Donné à Rome, à Saint Pierre, le **15 des calendes de mars, l'an 1559**, la quatrième année de notre pontificat.

† Ego Paulus, catholicae Ecclesiae episcopus.

† Ego Io. Bellayus, episcopus Ostiensis.

† Ego R. cardinalis de Carpo, episcopus Tusculanus. Etc.

Suivent les 52 signatures des cardinaux "subscriptions"

Dominus mihi adjutor.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

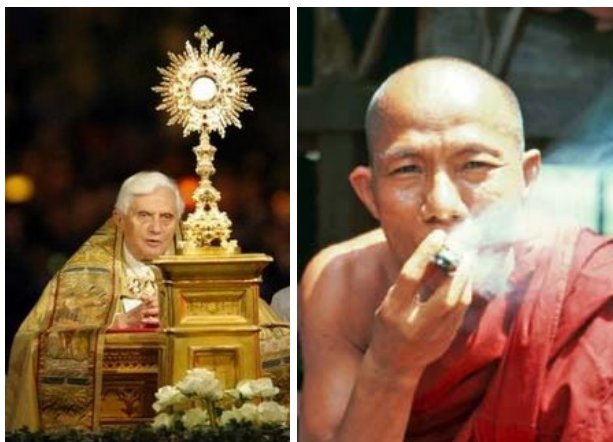
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 25 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Ratzinger-Benoît XVI proclame son « estime » pour le bouddhisme



L'apostasie de Ratzinger et de l'église conciliaire se poursuit et s'étend lors d'une visite à Rome des 'évêques' de Thaïlande le 16 mai 2008. En annexe, indications bibliographiques sur le bouddhisme

Lors d'une visite 'ad-limina' des 'évêques' de Thaïlande, Ratzinger a dit toute son « estime » pour la fausse religion du bouddhisme !

Ratzinger est un hérétique.

La sentence fulminée par Saint Pie X sur les modernistes s'applique à lui : **Il est excommunié latae sententiae (ipso facto).**

Comme le disait Mgr Lefebvre à ses proches au cours des derniers mois de son existence :

« il n'est pas possible que ces 'papes' soient les véritables successeurs de Pierre »

Récit des faits :

« Benoît XVI encourage la collaboration entre catholiques et bouddhistes

Il reçoit les évêques de Thaïlande

ROME, Vendredi 16 mai 2008 ([ZENIT.org](http://www.zenit.org)) - Le pape Benoît XVI a encouragé ce vendredi la collaboration entre catholiques et bouddhistes, dans un discours aux évêques de Thaïlande en visite ad limina.

Analysant la situation de ce pays de 66 millions d'habitants (à majorité bouddhiste, les catholiques représentant 1% de la population), le pape a souligné le « grand respect » et « l'estime » que nourrit l'Eglise, en particulier envers les monastères bouddhistes pour « la contribution qu'ils offrent à la vie sociale et culturelle du peuple thaïlandais ».

La coexistence de communautés religieuses différentes, a-t-il souligné dans son discours en anglais « se fait sur fond de mondialisation ».

« J'ai récemment fait observer, a-t-il ajouté, que les forces de la mondialisation voient l'humanité située entre deux pôles. D'un côté il y a la multitude croissante de liens économiques et culturels qui renforcent un sens de solidarité globale et de responsabilité partagée pour le bien-être de l'humanité. De l'autre il y a des signes inquiétants de fragmentation et un certain individualisme dans lequel s'installe la sécularisation ».

Selon Benoît XVI, les aspects négatifs de ce phénomène culturel montrent « l'importance de la coopération interreligieuse ».

« Ils appellent à un effort concerté pour préserver l'âme spirituelle et morale » du peuple, a-t-il souligné.

« En accord avec les bouddhistes, vous pouvez promouvoir la compréhension mutuelle concernant la transmission des traditions aux générations futures, l'articulation des valeurs éthiques que la raison peut discerner, la révérence pour le transcendant, la prière et la contemplation. De telles pratiques et dispositions contribuent au bien-être commun de la société et nourrissent l'essence de tout être humain », a expliqué le pape. »¹ Zenit, 16 mai 2008

C'est donc dans cet apostat adepte d'Assise, rassemblement où les bouddhistes vinrent « **prier ensemble** » avec Jean-Paul II, que Mgr Fellay voit le « **Pape Providentiel** » ?

Ratzinger a depuis longtemps une excellente² connaissance des fausses religions orientales, tout particulièrement de l'hindouisme. Il agit donc en pleine connaissance de cause.

¹ <http://www.zenit.org/article-17985?l=french>

² Nous révélions dans notre message **VM du 10 mai 2008** :

« Ratzinger devient également **un fervent professeur de l'enseignement des concepts hindouistes** :

« Une autre amitié “de frontière” marque les années de Ratzinger à Bonn: c'est celle qu'il noue avec l'indianiste Paul Hacker dont Ratzinger souligne le génie dans sa biographie. Parti du luthérianisme, Hacker deviendra lui aussi catholique dans un parcours fait «de nuits entières» passées «à dialoguer avec les Pères ou avec Luther devant une ou même plusieurs bouteilles de vin rouge». Ratzinger met à profit les connaissances illimitées de Hacker sur l'hindouisme, quand il prépare ses cours d'Histoire des religions, lesquelles font partie de la Théologie fondamentale. C'est sur l'hindouisme que se concentre, ces années-là, l'intérêt de Ratzinger pour le monde des religions. «Il y avait des étudiants qui s'en plaignaient et qui s'en moquaient. Ils disaient: Ratzinger est plongé jusqu'au cou dans l'hindouisme, il ne nous parle que de Rama et de Krishna, nous n'en pouvons plus...». »

Toutes les personnes qui étudient **la gnose et la kabbale** connaissent les liens qu'elles entretiennent avec les religions orientales, **tout spécialement l'hindouisme.**

Qui ouvrira les yeux à Mgr Fellay ?

A la suite du ‘*bon Ratzinger*’, Mgr Fellay, sacré par Mgr Lefebvre il y a 20 ans, va-t-il ‘*estimer*’ le ‘*petit véhicule*’ ou le ‘*grand véhicule*’ ?

Le terrible « Chasseur » de Menzingen (selon l’abbé de Cacqueray³) va-t-il partir en expédition en ‘*petit véhicule*’ ou en ‘*grand véhicule*’ pour exterminer la *Bête de la Terre* de l’apocalypse de Saint Jean ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXE

**Nous publions des références bibliographiques qui nous ont été transmises par un lecteur.
Les appréciations données sur ces références n’engagent que l’auteur⁴ de ces lignes**

Pour commencer à étudier le bouddhisme, le meilleur livre en français est :

Dennis Gira, *Comprendre le bouddhisme*, LGF Livre de poche, 1998.

Ce livre a un petit défaut : il affirme que dans le bouddhisme primitif, le nirvana est un pur néant et que celui qui a atteint la délivrance disparaît totalement avec la mort. Or ces opinions, très à la mode actuellement, semblent infondées et il semble plus conforme à la réalité de voir dans le nirvana des premiers bouddhistes une forme d’absolu, une réalité positive, même s’il s’agit plutôt d’un absolu impersonnel que d’un Dieu personnel ou *a fortiori* d’un Dieu créateur. Cependant, globalement, le livre de Dennis Gira est très bien fait et très didactique, tout en étant assez simple pour être abordé sans connaissance préalable du sujet. En outre, il a l’avantage d’aborder toutes les formes de bouddhisme, d’offrir une vue d’ensemble, ce qui est essentiel pour une première approche. Ajoutons que l’auteur est catholique⁵, même s’il est quelque peu progressiste et sans doute trop peu critique vis-à-vis du sujet qu’il aborde.

Après cette lecture, on peut aborder soit le livre d’Edward Conze chez Payot, érudit mais manquant de clarté (par exemple, il tend à présenter la doctrine des corps du Bouddha – qu’il explique mal – comme commune à tous les bouddhistes alors qu’elle est propre au grand véhicule, au moins sous la forme qu’il présente), soit le livre de Peter Harvey, qui est plus difficile mais plus profond. On peut aussi lire le livre de Paul Magnin, assez encyclopédique.

Edward Conze, *Le bouddhisme*, Petite bibliothèque Payot, Payot, 2002.

Harvey, Peter, *Le Bouddhisme* (Enseignements, histoire, pratiques), coll. Sagesses, Points, 2006.

Magnin, Paul, *Bouddhisme, unité et diversité*, coll. Patrimoines Bouddhisme, 763 p., Cerf, 2003.

Cette passion de Ratzinger pour l’hindouisme peut être considérée comme une indication sur sa grande connaissance, pour ne pas dire la passion que nous pouvons lui supposer, pour la pensée gnostique.

En outre, sans doute sous l’influence des sectes gnostiques et illuminées britanniques **si liées à la High Church anglicane**, telles la *Golden Dawn* et ses cercles extérieurs tels la *Fabian Society*, et sous l’action d’Annie Besant* (33^{ème} du Rite Ecossais ancien et accepté), disciple enthousiaste de la satanique Héléne Blavatsky, **c’est précisément en Grande Bretagne, à Oxford et à Cambridge, que l’on trouve – faut-il le souligner – les spécialistes mondiaux incontestés de l’hindouisme et des religions orientales.** »
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-10-A-00-Ratzinger_biographie-30_jours.pdf

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-22-A-00-2_Apologues_Celier.pdf

⁴ Semble-t-il un fidèle de la Tradition

⁵ NDLR : conciliaire ? dans ce cas, il n’est pas catholique

Pour approfondir le sujet, on peut soit lire des livres en français sur le bouddhisme tibétain (qui n'est qu'une forme parmi d'autres du bouddhisme, contrairement à ce que peuvent penser certains français) ou sur le zen, soit recourir aux livres en anglais, certains livres en anglais étant assez faciles à lire. D'ailleurs, pour cela, il n'est pas nécessaire d'avoir lu au préalable le livre de Peter Harvey. Parmi les livres en anglais, celui de Rupert Gethin, tout en restant assez général, est très bien fait, donne des précisions utiles et est très facile à lire :

Gethin, Rupert, *The foundations of Buddhism*, Oxford University Press, 1998.

Les livres sur la philosophie bouddhiste sont rarement assez approfondis. D'un certain côté, ils sont souvent plutôt décevants⁶. On peut néanmoins citer plusieurs titres qui peuvent contenir des informations utiles :

David J. Kalupahana, *Buddhist Philosophy, A historical analysis*, University of Hawai'i Press, 1976.

David J. Kalupahana, *History of Buddhist Philosophy: Continuities and Discontinuities*, University of Hawaii Press, 1992.

Paul Williams (et Anthony Tribe), *Buddhist thought, A complete introduction to the indian tradition*, Routledge, 2000.

Le premier livre de Kalupahana contient des informations intéressantes. Son chapitre le plus faible est celui sur le nirvana, car il accumule les citations qui établissent le contraire de ce qu'il prétend démontrer. Néanmoins, malgré les partis pris de l'auteur – qui veut faire du bouddhisme une forme d'athéisme – le livre est bien rédigé, intéressant et facile à lire. Son second livre est assez impopulaire chez les internautes qui interviennent sur amazon.com, car il prétend déterminer quelle philosophie est plus ou moins authentiquement bouddhique, à partir de postulats discutables. Cela dit peut-être contient-il des idées intéressantes en dépit de ses orientations un peu subjectives. Paul Williams, lui, est assez à la mode. Il a écrit un autre ouvrage, encore édité, consacré au bouddhisme du grand véhicule (=mahayana) qui est sans doute assez intéressant grâce à son point de vue plus spécialisé :

Williams, Paul, *Mahayana Buddhism: The Doctrinal Foundations*, Routledge, 1989.

Rappelons que les deux grandes philosophies du grand véhicule (ou Mahayana) sont la philosophie Madhyamika de Nagarjuna qui s'apparente au criticisme kantien et la philosophie idéaliste des yogacaras ou Vijñānavada. Sur le grand véhicule dans son ensemble, on peut consulter les livres suivants :

Nagarjuna, *Traité du milieu*, coll. Points Sagesses, Seuil, 1998.

Nagarjuna, *Stances du milieu par excellence*, trad. Guy Bugault, coll. Connaissance de l'Orient, Gallimard, 2002. (Traduction du même ouvrage que le précédent en beaucoup plus pédagogique. Nagarjuna est le fondateur de la philosophie Madhyamika, qu'il expose dans ce livre, et d'une certaine manière le fondateur du Grand véhicule en général.)

Vasubandhu, *Cinq traités sur l'esprit seulement*, trad. par Philippe Cornu, coll. 'Trésors du bouddhisme', 301 p., Fayard, 2008. (Traduction de classiques de la philosophie idéaliste yogacara ou vijñānavada.)

Gadjin M. Nagao et L. S. Kawamura, *Madhyamika and Yogacara: A Study of Mahayana Philosophies : Collected Papers of G.M. Nagao*, Suny Series in Buddhist Studies, State University of New York Press, 1991.

Ian Charles Harris, *The Continuity of Madhyamaka and Yogacara in Indian Mahayana Buddhism*, Brill's Indological Library, Vol. 6, 1991.⁷

La première école philosophique du Grand Véhicule, le Madhyamika, fonde sa dialectique sur une réflexion sur les thèses des écoles du petit véhicule, notamment le Sarvastivada, qui a disparu de nos jours mais

⁶ En fait, pour trouver des études approfondies, il faut aller sur le site amazon.com et faire une recherche à partir du nom d'une école particulière du bouddhisme : vijñānavada ou yogacara (ces deux mots se réfèrent au même courant, mais certains titres utilisent l'un plutôt que l'autre), madhyamaka ou madhyamika (même remarque).

⁷ Ce livre, assez cher au demeurant, vise à réfuter l'idée selon laquelle les deux principales écoles du bouddhisme du grand véhicule sont mutuellement exclusives, point sur lequel il a peut-être raison. Il soutient aussi d'autres thèses dont certaines sont peut-être sujettes à caution. On peut trouver sur amazon.com sa recension par John P. Keenan, extraite de "The Journal of the American Oriental Society".

était l'école dominante dans l'Inde classique, les Sautrantikas, qui ont également disparu, et le Théravada, qui existe encore et tend à s'identifier de nos jours au petit véhicule en général. La philosophie du petit véhicule se nomme abhidharma (en sanscrit) ou abhidhamma (en pali). Pour comprendre la philosophie du grand véhicule, les informations sur le petit véhicule données par Kalupahana dans *Buddhist Philosophy, A historical analysis* sont largement suffisantes. Cependant, si l'on cherche des données plus précises, on peut se référer aux ouvrages suivants :

André Bareau, *Les Sectes bouddhiques du petit véhicule*, Ecole Française d'Extrême Orient (EFEO), 1955.

Nalinaksha Dutt, *Buddhist Sects in India*, Motilal Banarsidass, 2^e éd. 1978, rééd. 2007. (étudie les différentes sectes, leur doctrine, mais aussi leur localisation géographique dans l'Inde ancienne, etc. Parle peu du Théravada.)

– , *Early monastic buddhism*, 2 vols, 1941, rééd. 1982. (étudie notamment la doctrine du Théravada)

Signalons enfin un livre intéressant et assez complet sur la pensée bouddhique, dont on ne trouve plus actuellement que quelques exemplaires sur amazon.com⁸ :

Yamakami Sogen, *Systems of Buddhist Thought*, rééd chez Cosmo en 2002.

Citons maintenant des ouvrages moins conventionnels. Ces livres soutiennent que la doctrine du « non-soi » formulée dans le bouddhisme originel ne nie pas l'existence du Soi, mais seulement son identification aux cinq « skhandas » ou agrégats : le corps et les objets corporels, les sensations, les perceptions, les volitions et la conscience ou la connaissance. Cette interprétation des enseignements du bouddha est courante chez les hindous et chez certains bouddhistes d'Extrême-Orient, mais contredit l'interprétation dominante des bouddhologues occidentaux et de courants importants du bouddhisme. Evidemment, pour pouvoir prendre position dans ce débat, il faudrait une connaissance du bouddhisme que nous sommes loin de posséder.

Joacquin Perez-Ramon, *Self & Non-Self in Early Buddhism*, Exotic Lizards Series, Mouton De Gruyter, 1980.

Bhattacharya, K., *L'Ātman-Brahman dans le Bouddhisme Ancien*, Ecole Française d'Extrême-Orient, Paris, 1973.

Les enseignements primitifs du bouddhisme sont contenus dans les Nikayas, encore appelés Agamas pour leur version chinoise⁹. La version chinoise a été traduite à partir du sanscrit, tandis que les Nikayas sont en pali. On en trouve certains extraits en français, notamment le *Majjhima Nikaya*, mais pour quelque chose de plus substantiel, il faut à notre connaissance se tourner vers l'anglais. La « Pali Texts Society » les avait intégralement traduits, mais on ne trouve plus qu'une partie de cette traduction sur internet. Les traductions plus récentes ne sont pas complètes, car elles suppriment les passages considérés comme répétitifs – et il est vrai que les Nikayas étaient très répétitifs. Citons cependant les traductions en français, en anglais et en espagnol :

Bikkhu Bodhi, *The Connected Discourses of the Buddha: A Translation of the Samyutta Nikaya*, Wisdom Publications, 2^e édition, 2002.

Bhikkhu Nanamoli, *The Middle Length Discourses of the Buddha: A Translation of the Majjhima Nikaya (Teachings of the Buddha)*, Wisdom publication, 1995.

Maurice Walshe, *The Long Discourses of the Buddha: A Translation of the Digha Nikaya (Teachings of the Buddha)*, Wisdom Publications, 2e édition, 1995.

Son ancienne traduction par la Pali Text Society étant épuisée, l'*Anguttara Nikaya* n'est disponible que partiellement soit en anglais, soit en espagnol :

Nyanaponika Thera, *Anguttara Nikaya*, Edaf S.A. 2001¹⁰. (traduction espagnole)

Bhikkhu Bodhi et Nyanaponika Thera, *Numerical Discourses of the Buddha*, AltaMira Press, 2000.

⁸ Peut-être cependant peut-on le commander à partir de <https://www.vedamsbooks.com/no22828.htm>.

⁹ Il convient de noter qu'il existe quelques différences entre les Nikayas et les Agamas, bien que ce soit globalement le même texte.

¹⁰ Cet ouvrage a une très mauvaise cote sur amazon.com, mais c'est seulement en raison du fait qu'il n'est pas précisé qu'il est écrit en anglais et non en espagnol.

La version du *Majjhima Nikaya* en français semble incomplète car nettement plus courte que la traduction anglaise :

Majjhima nikaya, les moyens discours du bouddha (suttas), Deux Océans, rééd. 2001.

Par ailleurs, le *Khuddaka Nikaya* n'a pas été traduit en un seul ouvrage, car il contient des enseignements hétérogènes. Les textes les plus importants sont peut-être le *Dhammapada*, les *Udana*, l'*Itivuttaka* et le *Sutta Nipana*. En particulier, il y a plusieurs traductions de l'*Itivuttaka*, mais toutes presque épuisées et aussi de nombreuses traductions du *Dhammapada* qui elles, sont loin d'être épuisées. C'est pourquoi nous ne donnons pas d'indication sur les traductions de des deux ouvrages, laissant chacun faire son choix à partir des informations données par les lecteurs sur le site d'amazon.com. Signalons seulement que la traduction du *Dhammapada* par Mascaro est accusée par certains de contenir des erreurs d'interprétation, tandis que d'autres la considèrent comme une des meilleures et lui reprochent juste des imprécisions dues à son caractère poétique. Certains, notamment parmi les critiques de Mascaro, conseillent la traduction du *Dhammapada* par Narada Thera, qui contient aussi l'original en pali, comme étant la plus sérieuse. Certains critiques des traductions de Mascaro et du célèbre Max Müller, conseillent plutôt celle de Carter et Palihawadana, censé mieux traduire le premier verset, en évitant toute possibilité d'interprétation idéaliste. Il n'en reste pas moins que la traduction du premier verset du *Dhammapada* par Carter s'éloigne tout autant de celle de Narada Thera et de la plupart des autres traducteurs du texte... Toujours est-il qu'un des intérêts de la traduction de Carter et de son associé est de traduire également certains anciens commentaires sri lankais du texte. Parmi les autres traductions en anglais de textes du *Khuddaka Nikaya*, on notera :

John Ireland, *The Udana and the Itivuttaka*, Buddhist Publication Society, 1998.

H. Saddhatissa, *The Sutta-Nipata: A New Translation from the Pali Canon*, RoutledgeCurzon, 1995.

Dawsonne Melancthon Strong, *The Udana Or The Solemn Utterances Of The Buddha*, Kessinger Publishing, 2006.

Sur le bouddhisme tibétain – qui, rappelons le, n'est qu'une forme parmi d'autres du bouddhisme, caractérisée surtout par ses tendances tantriques, c'est-à-dire érotiques et ésotériques, et son intellectualisation du polythéisme – beaucoup d'ouvrages sont disponibles en français, même s'ils sont souvent soit trop spécialisés pour le débutant, soit trop peu didactiques. Certains livres du Dalai-Lama peuvent être intéressants, même si d'autres relèveront de la vulgarisation à l'usage des occidents. Citons par exemple :

Dalai-Lama, *Comment pratiquer le bouddhisme*, Pocket, 2003.

Austine Waddell, *The Buddhism of Tibet or Lamaism*, 1895, rééd. en 2001 par Adamant Media Corporation (635 p.) (l'auteur a écrit d'autres livres sur différents aspects du bouddhisme tibétain qui sont encore republiés de nos jours.)

Geoffrey Samuel, *CIVILIZED SHAMANS: Buddhism in Tibetan Societies*, *Smithsonian Series in Ethnographic Inquiry*, 725 p., Smithsonian, 1995. (un livre de référence)

Giuseppe Tucci, *The Religions of Tibet*, 360 p., University of California Press, 1988.

Blobzangragspa Tsongkhapa, *Le Grand Livre de la progression vers l'éveil*, (2vols.), éd. Dharma. (un grand classique du bouddhisme tibétain, écrit en 1402 par le fondateur de la tradition Géloug du bouddhisme tibétain.)

Sonam Thakchoe, *The Two Truths Debate: Tsongkhapa and Gorampa on the Middle Way*, Wisdom Publications, 352 p., 2007. (compare la manière de comprendre la théorie bouddhiste des deux vérités (conventionnelle et ultime) de deux penseurs importants du bouddhisme tibétain dont les théories sont fortement opposées. Ce livre serait particulièrement utile pour mieux comprendre le concept mahayaniste de vacuité.)

Geshe Sonam Rinchen et Ruth Sonam, *Atisha's Lamp for the Path to Enlightenment*, par Snow Lion Publications, 1997. (Atisha est le fondateur de la tradition lamrim du bouddhisme tibétain. Un grand classique.)

Migmar Tseten et H. H. Sakya Trizin, *Treasures of the Sakya Lineage: Teachings from the Masters*, Paths of Liberation Series, 352 p., Shambhala, 2008. (étude sur l'école Sakya, l'une des quatre du bouddhisme tibétain).

Ngorchen Konchog Lhundrub (1497-1557), *The Three Visions: Fundamental Teachings of the Sakya Lineage of Tibetan Buddhism*, Snow Lion Publications, 2002. (un grand classique de l'école Sakya du bouddhisme tibétain).

Deshung Ripoché, *The Three Levels of Spiritual Perception*, (Second Edition) : A Commentary on the Three Visions, 576 p., Wisdom Publications, 2003. (commentaire du livre précédent)

Cyrus Stearns (trad.), *Taking the Result as the Path: Core Teachings of the Sakya Lamdre Tradition*, 800 p. Wisdom Publications, 2006. (11 traités capitaux liés au système tantrique lamdre, lequel système est au cœur de l'école Sakya.)

Ringou Tulkou Rimpoché, *Et si vous m'expliquiez le bouddhisme ? : Les principes fondamentaux du bouddhisme tibétain*, J'ai Lu, 2004.

Sur le bouddhisme tibétain, voir aussi :

Rinpoché Sogyal, *Le Livre tibétain de la Vie et de la Mort*, LGF – Le livre de poche, 2005. (Explications sur *Le livre des morts tibétain* et sur le bouddhisme tibétain en général.)

Padma Sambhava, *Le livre des morts tibétain*, LGF - Livre de Poche, 1997. grand classique, à rapprocher de :

Rachet G., *Le Livre des morts des anciens Egyptiens*, coll. Champollion, Ed. du Rocher, 1996.

Dom Robert Le Gall et Lama Jigmé Rinpoché, *Le Moine et le Lama*, LGF – Livre de Poche, 2003. (L'exemple à ne pas suivre : le lama expose à peu près fidèlement ses idées religieuses, et le moine affirme qu'elles rejoignent ou sont parallèles à celles du christianisme avec une naïveté confondante. Néanmoins, contient des informations intéressantes sur le bouddhisme tibétain.)

Sur le zen, un livre de référence, malheureusement un peu long pour le débutant, est :

Daisetz Teitaro Suzuki, *Essais sur le bouddhisme zen, séries I, II, III*, Spiritualités vivantes poche, Albin Michel 2003.

On trouvera d'autres livres de référence sur le zen à librairie chapeautée plus ou moins par l'Association Zen Internationale, près du 175, rue de Tolbiac - 75013 Paris.

Aspects linguistiques

-pali, sanscrit, tibétain, chinois, japonais

Pali

Le pali est directement dérivé du sanscrit, dont il est très proche quoique comparativement peut-être un peu plus simple. Le pali est la langue sacrée du bouddhisme Théravada, dans laquelle sont consignées les plus anciennes écritures bouddhiques que nous ayons en langue originale, et notamment les nikayas. La majeure partie des textes de références du Théravada, par exemple les commentaires de Buddhaghosa, sont également écrits en cette langue, qui a d'ailleurs quelque peu évolué au fil du temps. Sur Paris, le seul cours d'introduction au pali est intitulé « Philologie Moyen-Indienne » et dispensé à la section de « Sciences historiques et philologiques » de l'E.P.H.E. Il est possible d'y assister par exemple en tant qu'auditeur libre, en faisant un master à l'E.P.H.E. ou en faisant le master d'études indiennes de Paris III. C'est du reste l'unique cours de pali dispensé sur Paris (même si en fait, le pali est aussi rapidement évoqué dans le cours de linguistique historique de la licence d'études indiennes de Paris III). Par conséquent, même ceux qui auraient l'opportunité d'assister à ces cours devraient les compléter par des lectures personnelles.

Le livre le plus facile sur le pali, qui ne demande pas de connaître auparavant une autre langue ancienne, est celui de de Silva. Il donne déjà un certain nombre d'éléments, quoiqu'il aille beaucoup moins loin que celui de Warder. Son seul inconvénient est de ne pas contenir la solution des exercices proposés. Le livre de Warder, comme le livre de de Silva, peut se lire sans connaissance préalable du sanscrit. On peut l'aborder directement, si on connaît déjà le latin ou le grec, ou alors lire d'abord celui de de Silva. Malheureusement, seuls les premiers exercices sont corrigés. Il donne l'essentiel de la grammaire du pali mais pour aller plus loin, il faut se référer à la grammaire de Geiger, qui est un livre de référence. Le livre de Johansson ne permet semble-t-il pas à lui seul d'aborder le pali, mais il peut être lu en complément à celui de de Silva ou à celui de Warder. Son mérite est de proposer des textes originaux traduits et commentés, ce qui est évidemment très utile pour

apprendre la langue. Enfin, celui qui voudrait une grammaire pali vraiment complète et bien expliquée pourrait regarder la dernière grammaire de Perniola publiée par la Pali Text Society.

Lily de Silva, *Pāli Primer*, Vipassana Research Institute, rééd. 1999.

A.K. Warder, *Introduction to Pali*, rééd. par Bharatiya Kala Prakashan, 2007.

Rune Johansson, *Pali Buddhist Texts: An Introductory Reader and Grammar*, Curzon, 1998.

Wilhelm Geiger, *A Pali Grammar*, rééd par la Pali Text Society en 1994. (à acheter sur amazon.co.uk, plutôt que sur amazon.com).

V. Perniola, *Pali Grammar*, Pali Text Society, 1997. (à acheter sur amazon.co.uk, plutôt que sur amazon.com ; acheter la version 'Paperback' qui est plus économique.)

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Lundi 26 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Schmidberger fait l'éloge des Rédemptoristes rallieurs



Dans le District d'Allemagne de la FSSPX, l'abbé Schmidberger organise une propagande pour vanter le monastère des Rédemptoristes Transalpins du Père Michael Sim, alors que cet agent¹ du 'cardinal' Gagnon, « négocie » son ralliement à l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.

Nous recevons ce numéro d'avril 2008 de la revue 'Mitteilungsblatt' du District d'Allemagne de la FSSPX, dans laquelle, en pages 14 à 17, l'abbé Schmidberger fait paraître un article de propagande pour une communauté 'amie' qui est en pleine négociation de ralliement avec son ami l'abbé apostat Joseph Ratzinger.

Revue 'Mitteilungsblatt' d'avril 2008 téléchargeable depuis :
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/2008-04-Mitteilungsblatt.pdf>

Le jeu pro-moderniste de cet agent infiltré dans la FSSPX en 1972 devient de plus en plus évident publiquement.

Cet homme est un relais des « antichrists » qui ont pris le contrôle des biens de l'Eglise depuis 50 ans.

Aussi ne doit-on pas être surpris de constater que cet abbé Schmidberger se comporte en ami des clercs qui apostasient en ralliant son vieil ami personnel, l'apostat Ratzinger.

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1.pdf et
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-D-00-Refondation_Redemptoristes.pdf

Cet abbé est bien l'un des fossoyeurs de l'œuvre de Mgr Lefebvre. Il a travaillé aux côtés de l'Archevêque sur la suggestion de Ratzinger (avec lequel il s'entretenait habituellement en allemand en sa présence) **lequel l'a vanté auprès de Mgr Lefebvre afin qu'il devienne le Supérieur général de la Fraternité en 1982.**

Cet abbé a su dissimuler soigneusement à Mgr Lefebvre ses véritables intentions et, une fois celui-ci disparu, il a aussitôt tenté d'établir un contrôle sans partage sur la Fraternité en essayant d'obtenir, de la confiance crédule du Chapitre Général, un second mandat en 1994.

Ce ne fut que par l'intervention courageuse et providentielle de l'abbé Méramo, alors responsable du District d'Espagne de la FSSPX, lors du Chapitre Général de 1994, qu'il a été arrêté dans son projet, et qu'il lui a fallu ensuite accepter de gouverner par Mgr Fellay interposé.

Mais il est clair qu'à peine Mgr Fellay aurait signé, que l'abbé Schmidberger recevrait son vrai salaire.

Quant à Mgr Fellay, sa naïveté et sa vanité auraient été suffisantes aux Maîtres de la Rome maçonnique pour qu'il signe, et **dès lors ils se hâteraient de se débarrasser de l'évêque suisse devenu aussitôt plus encombrant qu'utile.**

L'infiltration de la FSSPX par les agents de l'abbé apostat Joseph Ratzinger est désormais une évidence qui s'impose à tout catholique qui constate simplement les faits.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 25 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Rosmini-Vatican II : le décodage d'un complot de 130 ans



Démonstration de la réalisation des « **Cinq plaies de l'Eglise** » (1832 / 1848) de l'abbé Rosmini dans Vatican II
Traduction en français du document officiel du Centre Rosmini en Angleterre.

La vérité sur les étapes du complot plus que centenaire pour préparer la destruction de l'Eglise continue à sortir du puits.

Nous apportons par ce message **une pièce capitale au dossier important**¹ que nous avons consacré à l'affaire Rosmini le 17 avril 2008.

Il s'agit de la traduction en français d'un **document officiel du Centre Rosmini en Angleterre**, qui démontre sur plus de 20 pages, avec beaucoup d'arguments et de détails, **comment le Concile Vatican II s'est attaché, dès son ouverture en 1962 à réaliser points par points, le programme de destruction de la Sainte Eglise que constituait le livre à clé « Les 5 plaies de l'Eglise » rédigé 130 ans auparavant en 1832 sous la signature de l'abbé Rosmini, mais qui, par prudence (insuffisante grâce à la Providence) ne fut publié qu'en 1848, pour être aussitôt condamné et mis à l'Index par le Pape Pie IX quelques mois plus tard en 1849.**

(nous invitons les lecteurs à retrouver tous les détails et les principaux documents en se référant au dossier VM en question)

¹ <http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-16-A-00-Rosmini.pdf>

Devant une telle continuité de 130 ans, **comment continuer opiniâtrement à se refuser à admettre la réalité du complot contre l'Eglise ?**

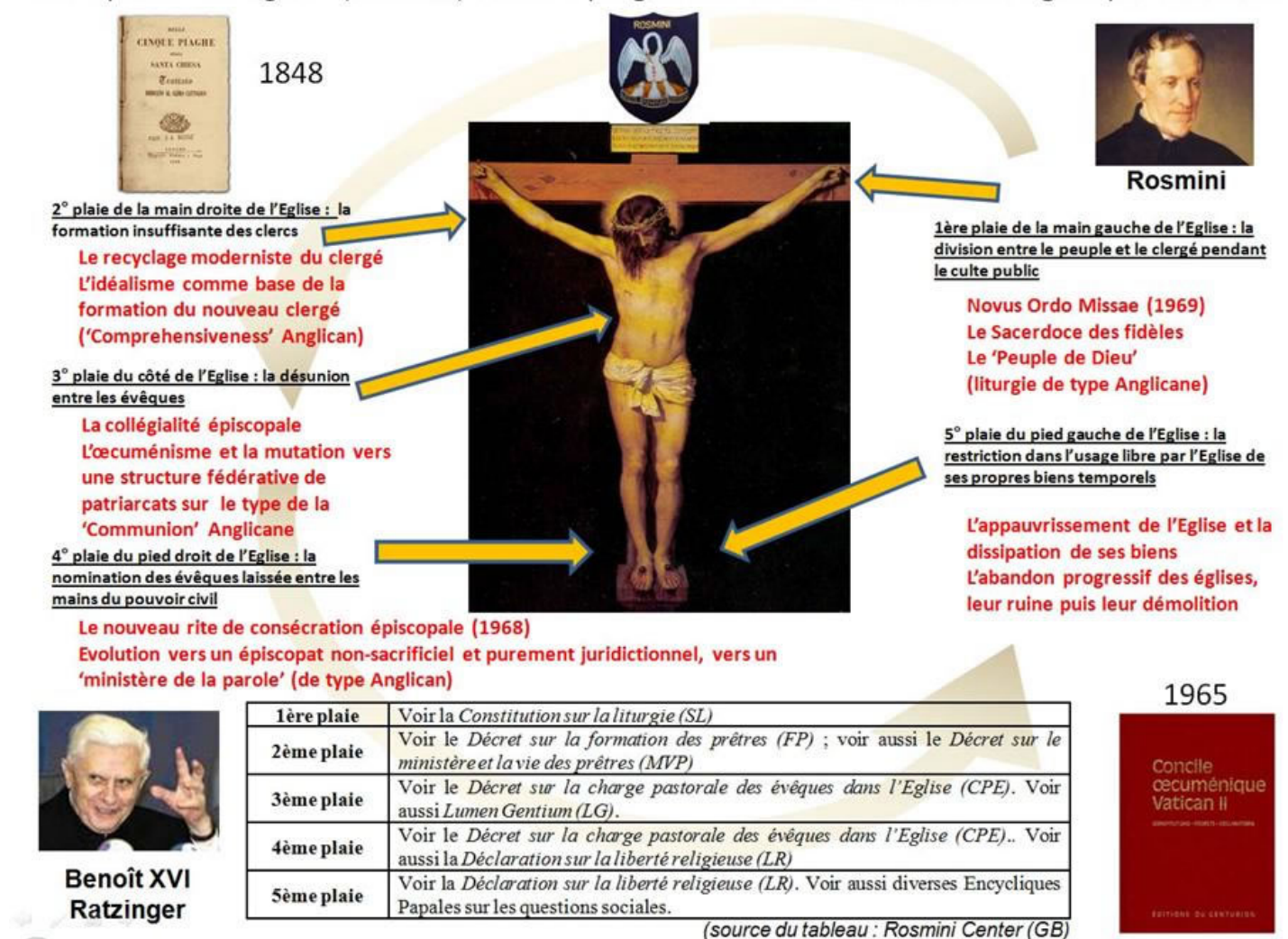
Voici donc un jeune abbé, **pris soudainement sous la protection du roi de Sardaigne Carlo Alberto (F**M**)** de la Maison de Savoie, et surtout protégé par un personnage riche et influent dans les milieux catholiques, le Comte Giacomo Mellerio, le célèbre bijoutier des cours royales, dont la famille était la protégée des Médicis, qui se trouve subitement propulsé dès 1846 et surtout en 1848 auprès de Giovanni Maria Mastai Ferreti élu pape en juin 1846 sous le nom de Pie IX, **alors que le gouvernement (F**M**) britannique finançait la réunification italienne pour détruire les Etats pontificaux** et inféoder un Pape qui accepterait la « *présidence spirituelle* » d'une confédération italienne dressée contre l'Empire Austro-Hongrois.

Cette tentative d'entrisme de l'abbé Rosmini échoua providentiellement en 1849.

Elle fut en effet stoppée net par la mise à l'index de son ouvrage par le Pape Pie IX alors en fuite à Gaëte, car chassé de Rome par les troupes de Garibaldi au cours de la révolution de 1848.

Mais depuis 1832, c'est-à-dire depuis 16 ans déjà, l'abbé Rosmini, qui, pour son *Institut de Charité*, avait choisi pour emblème le pélican, un symbole récupéré par les Francs-Maçons écossais **pour signifier leur 18^{ème} degré illuminé de Chevalier Rose+Croix**, avait livré un ouvrage à clé qui contenait, pour les initiés qui savent le lire dans son sens réel, tout le programme de crucifixion et de destruction de l'Eglise PAR LES CLERCS.

'Les 5 plaies de l'Eglise' (Rosmini) : le livre-programme de la crucifixion de l'Eglise par Vatican II



Ce programme, public, mais caché sous une symbolique connue des seuls milieux subversifs qui complotent la révolution de l'Eglise **de l'intérieur**, va être **réalisé point par point** entre 1962 et 1965 lors du « *Concile* » Vatican II.

Les maîtres d'œuvres en seront deux évêques apostats : le Rose+Croix Angelo Roncalli, devenu Jean XIII, et l'homosexuel² Giovanni-Battista Montini, devenu Paul VI.

Devant l'évidence d'un tel complot, comment Mgr Fellay peut-il encore continuer à « discuter » avec ce que Mgr Lefebvre a qualifié de « mafia » en lien avec la franc-maçonnerie ?

Et l'abbé **Belwood** (aumônier des dominicaines de Kernabat depuis septembre 2007 et protégé de l'ex(?) - Anglican Mgr Williamson, l'évêque à la Rose de la FSSPX) **a assisté à Rome, à la 'béatification' de Rosmini** par l'abbé apostat Ratzinger le 18 novembre 2007, et s'est fait ensuite, à Kernabat, auprès des enfants des familles fidèles de la FSSPX, **le propagandiste zélé du prêtre condamné par Pie IX et par Léon XIII¹.**

L'ordination de l'abbé Belwood a été faite dans le nouveau rite invalide promulgué en 1969, et, apparemment, par un pseudo-« évêque » conciliaire qui aurait été lui-même « consacré » dans le rite certainement invalide de la nouvelle pseudo « consécration » épiscopale conciliaire **inventée par DomBotte-Lécuyer-Bugnini-Montini le 18 juin 1968.**

L'ordination de l'abbé Belwood n'est donc pas sacramentellement valide.

Monsieur Robert Belwood, au regard de la théologie sacramentelle catholique traditionnelle, **n'est qu'un simple laïc** qui porte une soutane, **et ne possède nullement les pouvoirs sacerdotaux réels d'un prêtre catholique. Il n'a jamais été réordonné sous conditions.**

Jusqu'à quand les fidèles et les clercs vont-ils supporter ce scandale en silence, et **se laisser imposer sans rien dire des sacrements invalides au sein de la Fraternité à Kernabat ?**

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

La réalisation des « Cinq plaies de l'Église » dans Vatican II démontrée, citations à l'appui, et clairement explicitée par le Centre Rosmini (conciliaire) en Grande-Bretagne.

Les correspondances entre le livre de Rosmini de 1848 et les textes de Vatican II sont données avec précision.

ROSMINI CENTER – UNITED KINGDOM

Rosmini Centre House of Prayer,
433 Fosse Way,
Ratcliffe-on-the-Wreake,
Leicester, LE7 4SJ

Source originale en anglais

<http://www.rosminicentre.co.uk/studyfivewounds1.html>

TRADUCTION EN FRANÇAIS

(QUE LE TRADUCTEUR SOIT ICI CHALEUREUSEMENT REMERCIÉ)

² Cf. le roman à clé *La soutane rouge* de Roger Peyrefitte.

LES CINQ PLAIES DE LA SAINTE ÉGLISE

1. Il s'agit sans aucun doute du plus célèbre des ouvrages de Rosmini, rédigé avec passion et un grand amour de l'Eglise. Cela lui causa un énorme tort personnel, mais il sentait que le renouveau de l'Eglise était d'une telle urgence qu'il devait être préparé à souffrir pour cela. Rosmini avait emprunté l'image de "l'Eglise crucifiée" au Pape Innocent IV (1243-1254).

2. Rosmini écrivit ce livre en 1832, mais ne le publia pas, "LES TEMPS NE SONT PAS MÛRS". En 1846, un nouveau Pape est élu, Pie IX "QUI SEMBLE DESTINÉ A RENOUVELER NOTRE ÉPOQUE ET DONNER À L'ÉGLISE UN NOUVEL ET GLORIEUX ÉLAN VERS UN DÉVELOPPEMENT INIMAGINABLE" : Rosmini publia son livre en 1848 pour un groupe d'amis "QUI ONT PARTAGÉ MA DOULEUR ET MAINTENANT METTENT AVEC MOI LEUR ESPOIR DANS L'AVENIR". Il fut immédiatement édité, contrairement à ses intentions, par des maisons d'édition pirates. Sa diffusion fut large et rapide. Il y eut une édition Anglaise publiée à Londres, traduite par un chanoine Anglican. Un curieux épisode eut lieu, en relation avec l'édition Rovereto de 1863, lorsque de nombreux évêques et cardinaux se réunirent à Trente pour les célébrations du troisième centenaire du fameux Concile. Quelques personnes de Rovereto (la ville natale de Rosmini) placèrent des exemplaires du livre dans les chambres des Evêques et Cardinaux, mais les prêtres locaux supprimèrent immédiatement les livres et en firent un feu de joie dans la cour du Séminaire. Cependant, les gens de Rovereto persistèrent et envoyèrent des exemplaires à tous les Evêques et Cardinaux à leur adresse personnelle à travers le monde. [Avec quel argent tout ça ? NdT]

3. Avec le recul, nous pouvons dire que la publication du livre en 1848 fut une grave erreur, étant donnée la situation politique agitée de la plus grande partie de l'Europe. Il ne pouvait que susciter une féroce opposition de tous côtés, mais particulièrement du gouvernement Autrichien qui occupait la presque totalité du Nord de l'Italie, et considérait Rosmini comme " NOTRE PLUS FORMIDABLE ENNEMI" et "LE MAUVAIS GÉNIE DE PIE IX" (d'après une lettre de l'Ambassadeur d'Autriche à Rome en 1849). Rosmini était sujet de l'Empire d'Autriche (Rovereto était Autrichien à cette époque), mais il ne cachait pas sa forte aspiration à une Italie indépendante formée d'une confédération d'états Italiens libres. Qui plus est, dans les Cinq Plaies, Rosmini plaide pour une pleine liberté de l'Eglise dans tous les domaines légitimes, mais particulièrement pour la nomination des évêques, et pour la pleine propriété des biens de l'Eglise. L'Autriche au contraire exerçait à l'époque un contrôle absolu sur la nomination des évêques de l'Empire, et le clergé et les propriétés de l'Eglise étaient sous son autorité. Toute sa vie Rosmini fut persécuté par les autorités Autrichiennes.

4. Mais pourquoi les années 1848-1849 furent les pires pour la publication et la diffusion des Cinq Plaies de la Sainte Eglise?

5. Rosmini s'était rendu à Rome en tant qu'envoyé spécial du Roi du Piémont, Carlo Alberto, afin de persuader le Pape d'accorder une Constitution aux Etats du Vatican et d'accepter de prendre la direction d'une Confédération des États Italiens libres. Le Pape, qui tenait Rosmini en grande estime, le reçut avec plaisir et l'avertit de s'attendre à être fait Cardinal. Tout le monde à la Curie était persuadé que Rosmini serait le prochain Secrétaire d'Etat. Malheureusement, la situation politique de Rome se détériora, avec l'assassinat du Premier ministre des Etats du Vatican et une révolte populaire. Des prêtres et plusieurs Cardinaux furent tués, et le Pape fut forcé de s'enfuir de Rome sous un déguisement. Il rejoignit le Royaume de Naples et demeura à Gaète durant plus d'un an sous la protection du Roi de Naples et du gouvernement Autrichien. Il demanda à Rosmini de le suivre à Gaète et, au début, tint particulièrement compte de ses avis. Les choses changèrent radicalement pour Rosmini avec l'arrivée de l'Ambassadeur d'Autriche, "ATTENDU COMME LE MESSIE". Le Pape fut aisément convaincu que sa sécurité et celle des Etats du Vatican dépendaient de ses protecteurs traditionnels, l'Autriche et Naples, ainsi que de toute Puissance s'opposant aux mouvements d'indépendance ou de libéralisation. Le Pape, dit à Rosmini qu'il n'était plus un "CONSTITUTIONNALISTE" et qu'il avait abandonné ses vues libérales en matière de politique. Du reste, Rosmini se trouva pratiquement dans l'impossibilité d'approcher le Pape, et les Cardinaux, avec à leur tête le Cardinal Antonelli, un supporter dévoué de l'Autriche, firent en sorte d'annuler son influence sur le Pape. Et, en effet, ils se servirent des Cinq Plaies comme d'une arme puissante contre Rosmini.

7. Sous la pression de certains Cardinaux, le Pape demanda à Rosmini de clarifier son enseignement à propos des opinions suivantes figurant dans les Cinq Plaies : 1) Le droit divin du clergé et du peuple dans l'élection des évêques ; 2) L'utilisation du vernaculaire dans la liturgie ; 3) La critique de la Scholastique ; 4) La séparation de l'Eglise et de l'Etat. Rosmini clarifia tous les points et envoya une note écrite au Pape. Il envoya une seconde lettre, mais sans résultat : des gens à la cour Papale firent en sorte qu'aucun courrier n'arrive au Pape. Peu après, la police du royaume de Naples commença à harceler Rosmini, avec l'intention évidente de le faire quitter le royaume et ainsi ne plus pouvoir influencer le Pape.

7. Rosmini quitta Naples le 15 Juillet 1849. Le 13 Août 1849, alors qu'il faisait route vers Stresa, il reçut une lettre de la Congrégation de l'Index indiquant que, sur l'ordre du Pape, elle s'était réunie (en Mai-Juin, quand Rosmini était à Naples, mais la réunion lui avait été cachée) et avait décrété que le livre "Des Cinq Plaies de la Sainte Eglise" était condamné et mis sur la liste des livres interdits. Le pape avait approuvé le décret et demandait qu'il s'y soumette. Rosmini obéit immédiatement, "J'AVAIS ÉTÉ MAINTENU DANS L'IGNORANCE DES RÉUNIONS DE LA CONGRÉGATION ET LES RAISONS DE LA CONDAMNATION NE M'ONT JAMAIS ÉTÉ DONNÉES. JE FIS PART DE MA PLEINE SOUMISSION... *SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM*". Il écrivit sa lettre de soumission : "COMME UN FILS DÉVOT ET OBÉISSANT DU SAINT SIÈGE, QUE PAR LA GRÂCE DE DIEU J'AI TOUJOURS PROCLAMÉ ÊTRE ET LE SUIS DANS MON FORS INTÉRIEUR, JE DÉCLARE QUE JE ME SOUMET A L'INTERDICTION DE CE LIVRE, ABSOLUMENT, SIMPLEMENT, ET AUSSI COMPLÈTEMENT QUE POSSIBLE, VOUS PRIANT D'EN INFORMER LE SAINT PÈRE ET LA SACRÉE CONGRÉGATION". Quelques jours plus tard il écrivit au Maître du Sacré Palais : "J'AJOUTERAI QUE PAR LA GRÂCE DE DIEU SEUL, JE N'AI JAMAIS EU DANS MA VIE LA MOINDRE TENTATION CONTRE LA FOI, NI AUCUNE HÉSITATION A CONDAMNER QUOIQUE CE SOIT QUE LE SAINT SIÈGE POURRAIT TROUVER DE FAUX DANS MES ÉCRITS OU AILLEURS".

8. Aucune raison officielle de la condamnation ne fut jamais donnée. Rosmini était certain qu'il n'y avait rien de théologiquement faux dans le livre ; à son avis, le livre avait été condamné sous la pression de l'Autriche en raison de son insistance à affirmer que l'élection des évêques n'incombe pas à l'État mais à l'Eglise et que le clergé et le peuple ont un droit divin à élire leurs évêques, avec l'approbation du Pape, celui-ci ayant le dernier mot.

9. L'Index sur le livre fut levé juste quelques années avant Vatican II. Il était connu de la plupart des Evêques qui participèrent à Vatican II, et nombre des idées du livre aboutirent dans les Documents de Vatican II. Le Pape Paul VI appelait Les Cinq Plaies de la Sainte Église "UN LIVRE PROPHÉTIQUE". Pour beaucoup, certaines des Plaies attendent encore d'être corrigées, et nous aurons peut-être besoin d'un Vatican III pour s'attaquer plus résolument aux Troisième, Quatrième et Cinquième Plaies ; même les Première et Seconde Plaies sont encore largement ouvertes, bien que l'Église de Vatican II ait produit des documents importants pour les "guérir".

10. Les Cinq Plaies de la Sainte Église est un ouvrage théologique précieux sur l'Église que Rosmini aimait de tout son cœur. Voici quelques points importants qui furent repris par Vatican II et les documents Pontificaux subséquents :

- L'union vivante du clergé et des laïcs en un seul peuple de Dieu
- La participation active et intelligente de tous à la Liturgie
- La Chrétienté en tant que réalité et mystère "surnaturel"
- Le caractère essentiel des Ecritures et des Sacrements
- Le retour aux anciennes traditions et aux Pères de l'Église
- La nécessité d'une théologie vivante
- La formation approfondie du clergé aux Ecritures, aux Pères, à la Tradition
- La collégialité des évêques avec le Pape à la tête du Collège.
- La conscience renouvelée chez les Chrétiens que l'Évêque est le Père et le Pasteur de l'Église locale.

- La présence et l'assentiment du Peuple de Dieu (clergé et laïques) pour l'élection de leur Pasteur, l'Evêque.
- La responsabilité de l'ensemble du Peuple de Dieu envers l'Eglise.
- La liberté de l'Eglise vis à vis des pouvoirs politiques et de la richesse matérialiste.
- La pauvreté effective de l'évêque et du clergé, vécue comme une vocation.
- Les œuvres de charité de l'Eglise envers les pauvres dont les riches de l'Eglise sont en partie redevables.

Un dernier point d'histoire à propos des Cinq Plaies : Rosmini eut à souffrir grandement à la suite de la condamnation du livre. Sa réputation établie de philosophe, théologien et guide spirituel Chrétien, devint suspecte. Des amis le quittèrent. Certaines écoles de théologie cessèrent d'enseigner ses théories. L'Institut de Charité souffrit également. Les Rosminiens ne furent plus les bienvenus dans certains diocèses, certains évêques s'opposèrent à l'ouverture de nouvelles institutions Rosminiennes, l'afflux des novices cessa presque totalement. Le martyre de Rosmini et de son Institut prit fin seulement en 2002, lorsque le Vatican publia une déclaration, une sorte de repentance pour le traitement de Rosmini.

Les Cinq Plaies de la Sainte Eglise et quelques documents de Vatican II :

1ère Plaie	Voir CONSTITUTION SUR LA LITURGIE SACRÉE
2ème Plaie	Voir DÉCRET SUR LA FORMATION DES PRÊTRES Voir aussi DÉCRET SUR LE MINISTÈRE ET LA VIE DES PRÊTRES
3ème Plaie	Voir DÉCRET SUR L'OFFICE PASTORAL DES EVÊQUES DANS L'ÉGLISE. Voir aussi <i>LUMEN GENTIUM</i> .
4ème Plaie	Voir DÉCRET SUR L'OFFICE PASTORAL DES EVÊQUES DANS L'ÉGLISE. Voir aussi la DÉCLARATION SUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE
5ème Plaie	Voir la DÉCLARATION SUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE. Voir aussi les diverses encycliques sur les problèmes sociaux.

LES CINQ PLAIES DE LA SAINTE ÉGLISE

1. **La division entre le peuple et le clergé dans le culte.**
2. **La formation insuffisante du clergé.**
3. **La désunion entre les Evêques.**
4. **La nomination d'Evêques par les gouvernements civils.**
5. **L'asservissement des biens de l'Eglise (par l'Etat et par le manque d'esprit de pauvreté des membres de l'Eglise).**

LA PREMIERE PLAIE

LA PLAIE A LA MAIN GAUCHE DE LA SAINTE ÉGLISE: LA DIVISION ENTRE LE PEUPLE ET LE CLERGÉ DANS LE CULTE PUBLIC

“TOUS LES FIDÈLES, CLERGÉ ET PEUPLE, REPRÉSENTENT ET FORMENT DANS L'ÉGLISE LA MERVEILLEUSE UNITÉ INDIQUÉE PAR LE CHRIST LORSQU'IL DIT, "LORSQUE DEUX OU TROIS SONT REUNIS EN MON NOM, [EN ACCORD AVEC **tout** CE QU'ILS DEMANDERONT]³, JE SUIS AU MILIEU D'EUX"

Rosmini avait une très haute opinion de la dignité des laïques. Les "fidèles", pour Rosmini, sont le **clergé et les laïques ensemble**, représentant et formant dans l'Eglise la merveilleuse unité indiquée par la Christ lorsqu'il dit, "lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, [en accord avec **tout** ce qu'ils demanderont], je suis au milieu d'eux". Le Christ demande l'unité des esprits et des cœurs, le clergé et le peuple agissant "comme un seul homme" ainsi que l'Ecriture le dit des anciens Israélites.

Rosmini écrit à propos de la dignité des laïcs : " IL Y A TOUJOURS PARMIS EUX DES HOMMES ET DES FEMMES PRUDENTS ET SAINTS, AYANT LE SENS DU CHRIST. LE PEUPLE FAIT PARTIE DU CORPS MYSTIQUE DU CHRIST; UNIS À LEURS PASTEURS ET INCORPORÉS À LA TÊTE, ILS FORMENT UN SEUL CORPS. À LEUR BAPTÊME ET À LEUR CONFIRMATION ILS ONT REÇU LA MARQUE D'UN CARACTÈRE INDÉLÉBILE ET SACERDOTAL...LE/LA CHRÉTIEN(NE) ORDINAIRE POSSÈDE UN SACERDOCE LUI DONNANT UNE DIGNITÉ, DES POUVOIR SPÉCIAUX, ET UN SENS DE LA SPIRITUALITÉ. LE CLERGÉ A SES DROITS, MAIS LES CHRÉTIENS ÉGALEMENT. PAR EXEMPLE, LE CHRÉTIEN PEUT ET DOIT S'OPPOSER À UN ÉVÊQUE PROFESSANT OUVERTEMENT L'HÉRÉSIE. SON SENS DU SURNATUREL LE LUI ENSEIGNE, ET LUI DONNE LE DROIT DE LE FAIRE. LES PÈRES DE L'ÉGLISE ENSEIGNÈRENT QUE LA PART DU PEUPLE DANS LE CHOIX DE LEURS PASTEURS VIENT DE LA LOI DIVINE...". Rosmini écrivit ceci en 1832, seul parmi tous les écrivains chrétiens de l'époque

Les premiers Chrétiens, Apôtres et fidèles, étaient "unis par le cœur et l'esprit", ils agissaient comme s'ils étaient un seul Corps. Pourquoi ? Ils croyaient aux mêmes vérités, ils participaient totalement, corps et âme, à leurs liturgies, à l'Eucharistie aux Sacrements. **Chacun comprenait ce qui devait être dit et fait.**

JÉSUS est venu pour sauver la personne dans sa totalité, corps et âme. L'Evangile fait appel aux deux éléments de la nature humaine, l'esprit et le cœur. Les Apôtres étaient véritablement envoyés pour "prêcher", pour instruire le peuple. Mais ils ne fondèrent pas une école de philosophie, ni ne firent des miracles pour prouver simplement que ce qu'ils disaient était la Vérité, ni ne donnèrent des exemples de grande vertu pour convaincre leurs auditeurs. S'ils avaient présenté le Christianisme simplement comme témoignage, comme des vérités à croire, ils n'auraient pas aussi bien réussi. Leur attrait aurait été grandement diminué.

³ Rajouté aux propres paroles du Christ [Mat. 18, 20](NdT)

Que firent les Apôtres pour sauver l'ensemble de la personne, intelligence et sentiment, esprit et cœur, et soumettre le monde entier à une croix ?

Le commandement de Jésus fut, " Allez dans le monde et **faites des disciples** de toutes les nations, les **baptisant** au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit". Son commandement était de "parler" à l'intelligence au moyen de la prédication, de régénérer la volonté, de toucher le cœur, de parler aux sentiments en "baptisant", par les Sacrements, par les actes de culte du Nouveau Testament. Les Sacrements étaient les rites mystérieux et les œuvres puissantes par lesquels les Apôtres réformèrent le monde entier. **"Les Sacrements étaient les mots et signes de Dieu, créant une âme nouvelle, une nouvelle vie, de nouveaux ciels et une nouvelle terre. Les Apôtres ajoutèrent à leur prédication le culte Catholique, qui se compose principalement du Sacrifice de la Messe, des Sacrements, et des prières les exprimant"**.

Les Apôtres ajoutèrent des prières, des cérémonies, des rites nobles, mais ils n'apportèrent rien qui fut dénué de signification.

Le culte n'était pas un spectacle, le peuple n'était pas là pour voir mais pour constituer un élément important du culte dans le temple de Dieu. Le culte sublime de la Sainte Eglise est ainsi un acte commun du clergé et du peuple ensemble.

"Le Peuple – écrit Rosmini – devrait être acteur aussi bien qu'auditeur, alors qu'en fait il est, la plupart du temps, présent à la Messe comme les colonnes et les statues de l'édifice ". Ils devraient avoir une profonde compréhension des mystères, prières, symboles, rites qui constituent le culte Catholique. "La séparation des laïques d'avec l'Eglise lors du culte, à cause du manque de compréhension est la première de ces plaies béantes ruisselant du sang du Corps Mystique de Jésus Christ".

Rosmini rassure promptement ceux qui, sans qu'il y ait faute de leur part, ne comprennent simplement pas ce qui se passe à l'Eglise, pour l'Esprit **"AIDES NOUS DANS NOTRE FAIBLESSE. PARCE QUE NOUS NE SAVONS PAS PRIER COMME IL FAUT. MAIS L'ESPRIT LUI-MÊME INTERCEDE POUR NOUS AVEC DES GÉMISSEMENTS INEXPRIMABLES"**. La voix du peuple simple, sans éducation, si elle est poussée par l'Esprit, pénètre jusqu'au ciel. Mais le culte est un acte commun du clergé et du peuple, et c'est ensemble que nous nous approchons du trône de la grâce, c'est avec autant de compréhension de notre part que la ferveur, la vénération et la dévotion s'accroissent. L'amour grandit entre le clergé et le peuple, et au sein du peuple.

Quelles sont les raisons de tant de divisions douloureuses et tristes dans l'Eglise ?

1. **La cause première du mur de division est le manque d'instruction vivante chez les Chrétiens.** Le Christ dit de "prêcher" d'abord: Le peuple devrait recevoir les vérités des Évangiles, être éduqués dans la foi, dans les Écritures, les traditions, la morale. Puis il dit, "baptisez" les, les Sacrements sont simplement les puissantes réalités de ce qui a été enseigné. L'enseignement devrait être complété et prendre vie dans la participation au culte Catholique. Rosmini est partisan de Catéchismes plus longs car ils sont plus que de simples répétitions de formules ou des résumés abstraits. La Foi est une chose vivante, et la transmission de la vérité doit aller de pair avec l'expérience du pouvoir surnaturel émanant du culte. Il ne peut y avoir de pleine participation à la Liturgie sans une solide connaissance des vérités de la foi. Cette profonde pénétration, que Rosmini tire de l'Eglise des premiers temps, a été perdue depuis de nombreux siècles; les cours RCIA (Rite of Christian Initiation for Adult, NdT) et toutes les approches modernes du catéchuménat renforcent le lien intime entre catéchèse et culte.

2. **La deuxième raison de la division est que le Latin, utilisé dans le culte, n'est plus le langage du peuple.** La compréhension des mots est essentielle pour appréhender la puissance des Sacrements, peuple et clergé ne peuvent prier d'un seul cœur et d'un seul esprit si les mots utilisés dans la prière ne sont pas compris. La fin du Latin comme langue vivante est due aux invasions barbares et à d'autres facteurs, mais c'est un fait.

Rosmini fut expressément invité par le Pape à rejeter la pensée qui lui était attribuée d'être en faveur de l'introduction du vernaculaire dans la liturgie. Rosmini donna diverses raisons pour lesquelles on devait garder le Latin et ne pas introduire le vernaculaire :

L'intérêt de garder la langue Latine dans le culte:

- ☐ Le Latin reflète l'immutabilité de la foi.
- ☐ Le Latin unit de nombreux peuples Chrétiens dans un rite unique.
- ☐ Le Latin signifie l'unité et la grandeur de l'Église, ainsi qu'une fraternité commune.
- ☐ Le Latin produit une atmosphère sur humaine, au-delà des mots.
- ☐ Le Latin donne la joie de savoir que les peuples et les saints du passé ont prié avec les mêmes mots et expressions que nous utilisons.

Inconvénients du vernaculaire:

- ☐ Les langues modernes sont trop nombreuses et amènent les divisions dans l'Église.
- ☐ Les Langues modernes sont variables et instables, amenant des changements constants dans les mots de la liturgie et perturbant l'assistance au culte.
- ☐ Les langues modernes manquent de termes précis pour les concepts théologiques élevés.

Rosmini pensait que les prêtres devraient faire un plus grand effort pour faire comprendre au peuple la liturgie et les mots employés. Il n'était pas pour l'utilisation du vernaculaire, cependant il n'aurait pas eu d'objection à son introduction. Il appelait à une éducation approfondie des prêtres afin qu'étant considérés comme le sel et la lumière de la communauté Chrétienne, ils soient en mesure de promouvoir inlassablement la plus grande participation des laïques à la Messe et aux Sacrements. Malheureusement, ajoutait Rosmini, la formation insuffisante du clergé est la deuxième plaie de l'Église.

Il est clair que Rosmini serait loin d'approuver le genre d'innovations liturgiques malheureusement trop fréquentes dans certaines de nos paroisses. Il pensait que de petits changements étaient nécessaires, il appréciait énormément la liturgie de la Messe que nous appelons "Tridentine". La Plaie n'était pas la liturgie telle qu'elle était, mais le fait que les prêtres aussi bien que le peuple ne comprenaient pas ce qui devait être fait et dit. Il voulait une liturgie "vivante", une liturgie célébrée par les fidèles, clergé et peuple, formant "un esprit, un cœur".

Rosmini avait été ordonné prêtre en 1821. Il nota dans son journal, "A PARTIR DE MAINTENANT JE DOIS ÊTRE UN HOMME NOUVEAU, VIVRE DANS LE CIEL PAR LE CŒUR ET L'ESPRIT, TOUJOURS PARLER AVEC LE CHRIST, MÉPRISER ET FUIR LES CHOSES DE LA TERRE. JE DOIS REVENIR DE L'AUTEL COMME SAINT, APÔTRE, HOMME DE DIEU". Saint Jean Bosco, que Rosmini aida en maintes occasions, disait de lui, "JE N'AI JAMAIS VU UN PRÊTRE DIRE LA MESSE AVEC PLUS DE DÉVOTION QUE L'ABBÉ ROSMINI".

Extrait de la Constitution pour la Liturgie Sacrée de Vatican II:

“Jour après jour la liturgie raffermir ceux de l'Eglise dans le saint Temple du Seigneur”.

“Ceux qui ont reçu la parole furent baptisés. Ils continuent avec constance à recevoir l'enseignement des Apôtres et dans la communion du partage du pain”

“Cette participation par le peuple Chrétien comme "race choisie, prêtrise royale, nation sainte" est leur droit et leur devoir en raison de leur baptême.”

“Il serait vain d'espérer une participation active sans que les prêtres eux-mêmes ne deviennent profondément

pénétrés de l'esprit et de la puissance de la liturgie”

“On doit aider les prêtres à comprendre encore plus profondément de quoi il s’agit lorsqu’ils célèbrent les rites sacrés ; ont doit les aider à vivre la vie liturgique et à la partager avec les fidèles ”.

<http://www.rosminicentre.co.uk/studyfivewounds2.html>

LES CINQ PLAIES DE LA SAINT ÉGLISE

DEUXIEME PLAIE

LA PLAIE DANS LA MAIN DROITE DE LA SAINTE ÉGLISE: LA FORMATION INSUFFISANTE DU CLERGÉ

“SEULS DE GRANS HOMMES PEUVENT FORMER DE GRANS HOMMES”

1. La Prédication et la Liturgie furent les deux grandes écoles ouvertes au peuple Chrétien durant la plus belle période de l’histoire de l’Eglise. L’être entier fut interpellé, par la Parole de Dieu et les mots de la Liturgie qui parlent à l’esprit, par l’efficacité des rituels, symboles, actions des Sacrement et de l’Eucharistie en particulier, qui touchait les cœurs. Les prédicateurs de la Parole étaient des hommes saints remplissant leurs auditeurs de leur propre abondance spirituelle débordante.

2. Nous avons une description de l’Eucharistie telle qu’elle était célébrée dans les premiers âges de l’Eglise, contenant les deux éléments fondamentaux, les mots et les actes : "APRES LE COUCHER DU SOLEIL, CEUX QUI VIENNENT DES VILLES OU DE LA CAMPAGNE SE RÉUNISSENT POUR UNE CÉLÉBRATION COMMUNE. ET LÀ, ON LIT LES MÉMOIRES DES APÔTRES OU LES ÉCRITS DE PROPHETES, AUSSI LONGTEMPS QU’IL EST POSSIBLE. LORSQUE LE LECTEUR A TERMINÉ, CELUI QUI PRÉSIDE FAIT UN DISCOURS, EXHORTANT INSTAMENT SES AUDITEURS A PRATIQUER CES BEAUX ENSEIGNEMENTS DANS LEUR VIE. PUIS TOUT LE MONDE SE LEVE ET RÉCITE LES PRIÈRES. LORSQUE LES PRIÈRES SONT TERMINÉES NOUS ÉCHANGEONS LE BAISER. PUIS QUELQU’UN APPORTE LE PAIN ET UNE COUPE DE VIN MÉLÉ D’EAU. CELUI QUI PRÉSIDE LES PREND ET OFFRE LOUANGE ET GLOIRE AU PÈRE AU FILS ET AU SAINT ESPRIT ET DURANT UN TEMPS CONSIDÉRABLE IL REND GRÂCE (EN GREC EUCHARISTIAN) DE CE QUE NOUS AYONS ÉTÉ JUGÉS DIGNES DE CES PRÉSENTS, TOUS LES ASSISTANTS S’UNISSENT À L’ACCLAMATION EN DISANT AMEN. LORSQUE CELUI QUI PRÉSIDE A RENDU GRÂCE ET QUE L’ASSISTANCE A RÉPONDU, CEUX QUE NOUS APPELONS DES DIACRES DONNENT A CEUX QUI SONT PRESENTS LE PAIN "EUCHARISTISE" ET EN PRENNENT POUR CEUX QUI SONT ABSENTS. PARALLELEMENT LES BIENFAITEURS DONNENT CE QU’ILS VEULENT. CE QUI EST RÉCOLTÉ EST CONFIE À CELUI QUI PRÉSIDE, QUI AIDE AVEC CELA LES ORPHELINS ET LES VEUVES..." (St Justin, 150 AJC).

3. Les prêtres sont issus de ces ferventes communautés Chrétiennes, qui participaient pleinement à la liturgie et avaient assimilé la puissance de l’Évangile dans leurs vies. Ce fait permet d’expliquer comment certains membres exceptionnels de telles communautés furent élevés à la demande générale de l’humble état de laïque à celui d’évêque en quelques jours : voyez par exemple St. Ambroise, St. Alexandre, St Martin, St. Pierre Chrysologue. Ils étaient des membres appréciés de leur communauté Chrétienne et tous connaissaient leur zèle et leur ferveur dans les assemblées.

4. Selon les mêmes critères, **notre propre clergé n’est pas meilleur que nos fidèles. C’est la communauté qui génère les prêtres, une bonne communauté Chrétienne génèrera de bons prêtres, une communauté Chrétienne molle génèrera des prêtres mous.**

5. Rosmini déplorait que les communautés Chrétiennes de son époque aient été négligées par le clergé au point que les liturgies n’étaient plus comprises, que la connaissance de la Parole était minimale, et que le peuple de Dieu était cantonné au rôle de spectateurs à la célébration des Sacrements, incapables de participer à cause d’une grande ignorance. Quelle sorte de clergé pourrait émerger de communautés si

faibles ? **"Le premier stade de la prêtrise est le Chrétien lui-même"** : un Chrétien faible deviendra candidat à la prêtrise, sans comprendre la liturgie ni la Parole de Dieu, attiré par le privilège d'une position supérieure dans la société, non par l'amour de Dieu et de son peuple ; un tel candidat fera un prêtre faible, qui par suite dirigera des congrégations plus faibles et instruira de nouveaux candidats plus faibles. **"COMMENT POUVONS-NOUS ENTREPRENDRE D'INSTRUIRE ET FORMER À LA PRÊTRISE DANS UNE TRADITION VRAIEMENT ÉMINENTE DES CANDIDATS SI MAL PRÉPARÉS ? ILS IGNORENT LES ÉLÉMENTS DE BASE QU'ILS SONT CENSES CONNAÎTRE ? ILS N'ONT AUCUNE IDÉE DU GENRE DE SAVOIR À ATTENDRE D'UN PRÊTRE, AUCUNE IDÉE DE CE À QUOI ILS S'ENGAGENT EN TANT QUE CANDIDATS À LA PRÊTRISE. LA PAUVRETÉ ET LA MISÈRE DES IDÉES QUI SOUTIENNENT LA PRÉPARATION ET LA FORMATION DES ÉCCLÉSIASTIQUES MODERNES PRODUIT DES PRÊTRES IGNORANTS DE LA NATURE DE LA LAÏCITÉ CHRÉTIENNE DE LA PRÊTRISE CHRÉTIENNE ET DES LIENS SACRÉS QUI LES RELIENT. MINISTRES AU CŒUR MESQUIN ET À L'ESPRIT ÉTROIT, ILS DEVIENNENT PRÊTRES ET DIRIGEANTS D'ÉGLISES, FORMANT DES PRÊTRES ENCORE PLUS FAIBLES ET INDIGNES QU'EUX-MÊMES"**.

6. Pour Rosmini cette situation pitoyable remonte aux âges sombres de l'histoire Européenne, à partir de la fin du sixième siècle. Il considère que les six premiers siècles constituent l'âge d'or de la vie de l'Église ; les incessantes invasions de barbares du Nord et de l'Est apportèrent progressivement des changements importants dans beaucoup d'aspects de la vie de l'Église, y compris pour la formation à la prêtrise. **Voici son analyse historique :**

7. Les prêtres de l'Église des premiers âges étaient formés par les meilleurs hommes qu'elle possédait. Le "séminaire" de l'Église des premiers âges était la maison de l'Évêque. Les prêtres et les diacres vivaient avec leur évêque dans une communauté de foi et d'amour. Ils apprenaient de leur évêque l'amour des Écritures, le zèle brûlant pour l'Église, le souci des pauvres. Saint Augustin fut l'éducateur d'un grand nombre de prêtres et d'évêques qui résidaient avec lui dans sa maison. Il en est de même avec Athanase, Alexandre, Sixte, Jérôme, Irénée, **Pantaenus**, Hermas : ils formèrent de grands prêtres et évêques, ayant été eux-mêmes formés par d'autres grands évêques. **"Seuls de grands hommes forment de grands hommes"**, dit Rosmini. Les Apôtres commencèrent le travail : Timothée, Tite, Marc, Evodius, Clément, Ignace, Polycarpe, tous évêques de l'Église originelle, ont été éduqués par les Apôtres eux-mêmes. Irénée fut à son tour formé par Polycarpe : **"JE ME RAPPELLE MÊME L'ENDROIT OÙ LE BIENHEUREUX POLYCARPE S'ASSEYAIT POUR PRÊCHER LA PAROLE DE DIEU. JE ME REMÉMORE AVEC PRÉCISION LA GRAVITÉ AVEC LAQUELLE IL SE DÉPLAÇAIT, SA SAINTÉTÉ DANS TOUT CE QU'IL FAISAIT, LA DIGNITÉ DE SES TRAITS ET DE SON MAINTIEN, LES MULTIPLES ENCOURAGEMENTS QU'IL PRODIGUAIT À SON PEUPLE. JE PEUX PRESQUE ENTENDRE LA FAÇON DONT IL RELATAIT SES CONVERSATIONS AVEC SAINT JEAN ET LES AUTRES QUI AVAIENT VU JÉSUS"**. Ces saints évêques s'occupaient eux-mêmes de la formation des prêtres, et les éduquaient par la sainteté de leur vie et leur profonde connaissance des Écritures. La sainteté de leur vie garantissait à la fois l'unité des prêtres avec leurs évêques et l'enseignement des mêmes doctrines.

8. **Cet âge d'or prend fin avec les invasions des barbares qui apportèrent partout le chaos et la destruction.** Les sociétés s'écroulèrent, et le peuple s'assembla autour de ses prêtres et de ses évêques, qui devinrent les médiateurs entre le peuple et ses nouveaux maîtres barbares. L'Église fut soudainement submergée d'honneurs et de richesses reçus avec leur approbation. Les évêques devinrent des fonctionnaires des nouveaux états, possédant un grand pouvoir et une grande richesse, non plus libres, mais assujettis à leurs maîtres. Ils s'éloignèrent de leurs prêtres, lesquels se divisèrent entre haut et bas clergé, se faisant concurrence entre eux pour l'acquisition des richesses. Les Évêques cessèrent d'être aimés et suivis comme pasteurs, ils devinrent craints comme des souverains, distants, entourés d'armes et de courtisans. La vie commune entre évêques et prêtres cessa, et le soin pastoral fut laissé au bas clergé, attiré désormais vers la prêtrise non par de saints hommes et une sainte vie mais par la cupidité et l'ambition.

9. Rosmini voit la Sainte Providence guidant les événements, même si de tels événements causent des plaies profondes à l'Église. La participation des prêtres et des évêques dans les structures de gouvernement d'une société dominée par la cruauté et l'ignorance des maîtres barbares fit que les principes Chrétiens d'amour

du prochain, de justice sociale, des droits de la personne, de la douceur et de l'intérêt envers les pauvres et les malades, furent graduellement absorbés, transformant la société de l'intérieur.

10. Tous les prêtres et les évêques n'accueillirent pas avec bienveillance l'opportunité de pouvoir et d'influence que le changement politique avait amené. Rosmini mentionne la plainte de Saint Grégoire le Grand, qui dirigea l'Eglise en cette période, inconsolable à la vue des dangers du monde nouveau : "NOMMÉ EVÊQUE, JE SUIS RETOURNÉ VERS LE MONDE. LES CONDITIONS MODERNES ONT AJOUTÉ À MA TACHE DE PASTEUR PLUS DE SOUCIS QUE JE N'EN AI JAMAIS EU DANS MA VIE DE LAÏQUE... LES MASSES D'AFFAIRES QUI ME TOMBENT DESSUS DE TOUS LES CÔTÉS, ET LE FLOT DE RICHESSES QUI ME SUBMERGENT, ME DONNENT TOUTES LES RAISONS DE DIRE QUE JE SUIS TOMBÉ DANS LES EAUX PROFONDES, ET L'INONDATION QUI ME SUBMERGE DES AFFAIRES DU MONDE REND IMPOSSIBLE POUR MOI NON SEULEMENT DE PRÊCHER LES MIRACLES DU SEIGNEUR, MAIS MÊME DE LES MEDITER". L'ironie de la situation était qu'alors que les évêques appréciaient souvent leur nouveau statut, puissance et richesse, les souverains convertis consacraient leur couronne à l'Eglise, et leur plus grande gloire était d'être enfants et tributaires de l'Eglise. A cette époque, presque chaque trône d'Europe était occupé par un saint.

11. Abandonnés par leurs évêques devenus plus princes et souverains de ce monde que chefs spirituels, manquant de formation convenable, les prêtres atteignirent un tel niveau de dégradation qu'ils perdirent l'estime du peuple et se consacrèrent eux-mêmes à faire de l'argent par tous les moyens, usant des biens sacrés pour eux-mêmes. Les ventes de reliques, de sacrements et d'indulgences se généralisèrent, et le vice et l'ignorance devinrent la norme.

12. Le Concile de Trente tenta de remédier à cette situation épouvantable en pourvoyant à la fondation de séminaires où les candidats à la prêtrise pouvaient recevoir une formation convenable. Malheureusement, il manquait aux formateurs la grandeur des évêques des premiers âges de l'Eglise : "COMPAREZ LES PROFESSEURS – DIT ROSMINI – SI VOUS VOULEZ AVOIR UNE IDÉE DES DISCIPLES ! D'UN CÔTÉ VOUS AVEZ, IL Y A LONGTEMPS, LES EVÊQUES, OU LES HOMMES LES PLUS FAMEUX DE L'ÉGLISE ; DE L'AUTRE, LES JEUNES PROFESSEURS DE NOS SÉMINAIRES. QUEL CONTRASTE !". Les professeurs de séminaires, dit Rosmini, n'ont pas l'expérience de la vie, de la paroisse, du travail pastoral. Ils sont érudits mais sans sagesse ; ils connaissent par cœur les formules et les sommaires des doctrines, mais ils n'ont pas la compréhension véritable des grands mystères de la foi.

13. De plus, les textes utilisés dans les séminaires sont utiles pour l'érudition mais pas pour former des prêtres à un mode de vie centré sur le Christ et son enseignement. Les textes utilisés sont "INSIGNIFIANTS, BIAISÉS, SANS AUCUNE ATTRACTIVITÉ, LE PRODUIT D'ESPRIT ÉTROITS", qui provoquent chez les étudiants la haine de l'apprentissage et de la vie !

14. **L'Écriture** fut le sublime manuel de l'Eglise des premiers âges, qui inspira la connaissance et la foi ensemble. Les Pères de l'Eglise utilisaient les Écritures pour tout leur enseignement, celles-ci les nourrissaient eux-mêmes et leurs disciples des eaux vivantes de la Parole de Dieu. Les plus importants commentaires de la Bible viennent de ces saints hommes, et véritablement toutes les grandes œuvres théologiques eurent pour auteurs de saints évêques. Les œuvres des **Pères** devinrent par suite les manuels des candidats à la prêtrise, mais après des siècles passés à les enseigner, avec très peu de nouvelles contributions, même l'étude des Pères devint fastidieuse et répétitive. L'étape suivante fut l'introduction des Recueils de doctrines, la Somme, qui devint le terrain des **Scholastiques**, après St Thomas d'Aquin. Mais alors que St Thomas était immensément profond et solide, ses disciples réduisirent l'étude théologique à des formules arides, des définitions abstraites qui ne parlaient pas au cœur des gens. "LA SCIENCE THÉOLOGIQUE PROGRESSAIT, MAIS LA SAGESSE DIMINUAIT, ET LES ÉCOLES PRIRENT UN CARACTÈRE ÉTROIT ET LIMITÉ QUI FORMA DES ÉTUDIANTS FAISANT PARTIE D'UNE CLASSE SEPARÉE DES AUTRES ÊTRES HUMAINS ". Les nouveaux **théologiens**, dit Rosmini, ont choisi des textes encore plus inaptes à former les candidats : "CES LIVRES FURENT JUGÉS COMME ÉTANT LES PLUS MISÉRABLES ET DÉBILES OUVRAGES ÉCRITS EN DIX HUIT SIÈCLES D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE. ILS MANQUENT D'ESPRIT, DE PRINCIPES, DE STYLE ET DE MÉTHODE". Il n'est pas surprenant par conséquent que l'apprentissage de la théologie et la vie Chrétienne soient devenus si éloignés. Il n'y a ni substance, ni nourriture de l'âme dans de tels ouvrages, et les

étudiants peuvent se permettre d'apprendre les définitions sans avoir de doute quant au pauvre niveau moral de leur vie.

15. Combien différente était l'éducation des prêtres dans les temps anciens ; la méthode était alors d'unir la connaissance à la vertu, d'acquérir la véritable sagesse, d'étudier tout en menant une vie sainte, chaque aspect nourrissant l'autre. On cherchait à imiter le Christ, Sa Parole divine et Ses actes extraordinaires étaient appris et vécus, et l'amour de Dieu, l'amour de l'Église et pour les pauvres recherchés avec le même enthousiasme que l'amour des Écritures et de tout vrai savoir.

16. En résumé, il existe **quatre explications à l'éducation médiocre du clergé :**

- **Les candidats à la prêtrise viennent de communautés Chrétiennes faibles ;**
- **Les candidats mous et faibles sont éduqués par des prêtres mous et faibles ;**
- **La pauvreté des manuels utilisés pour former les prêtres ;**
- **L'absence de méthode adéquate, le divorce entre l'enseignement et la vie morale ;**

Pour Rosmini, l'Épiscopat doit "guérir" cette plaie. Mais les Évêques doivent agir de concert, se mettre d'accord sur tous les principes et méthodes. L'ensemble des Évêques doit être comme la lumière sur la montagne dirigeant leurs prêtres par l'exemple de leurs communes sainteté et unité. Malheureusement, cette unité essentielle entre les évêques est ce qui manque. La désunion entre les évêques est la plus grave blessure au corps crucifié de l'Église.

Extrait du Décret de Vatican II sur la Formation des Prêtres :

"Ce Saint Concile proclame l'extrême importance de la formation des prêtres "

"Un programme pour la formation des prêtres doit être entrepris par les conférences Episcopales"

"La tâche d'encourager les vocations incombe à toute la communauté Chrétienne, qui doit s'en acquitter en premier par une vie toute Chrétienne... Les familles qui vivent dans l'esprit de foi, d'amour et de respect sont une sorte d'introduction au séminaire... Les paroisses riches de vitalité encouragent les vocations chez les jeunes gens"

"Les directeurs de séminaires et les professeurs seront choisis parmi les meilleurs... Ils devront créer un foyer qui renforce chez chacun la joie de sa vocation. Avec une implication active et aimante, les Evêques devraient inspirer d'être, et se montrer eux-mêmes de véritables frères dans le Christ auprès de leurs étudiants "

"La formation spirituelle devra être étroitement liée à la formation doctrinale et paroissiale... Elles devront être enseignées à faire attention au Christ, à vivre perpétuellement en compagnie du Père, du Fils et du Saint Esprit"

"Les séminaristes devront pleinement comprendre qu'ils ne sont pas appelés aux dominations et aux honneurs, mais à se donner entièrement au service de Dieu et au ministère pastoral "

"L'étude des Sainte Ecritures devra être l'âme de toute théologie "

<http://www.rosminicentre.co.uk/studyfivewounds3.html>

LES CINQ PLAIES DE LA SAINTE ÉGLISE

TROISEME PLAIE

LA PLAIE AU COTE DE LA SAINTE ÉGLISE: LA DESUNION DES ÉVÊQUES

Les six liens d'or

Le mot "collégialité" a souvent été entendu depuis Vatican II. Que signifie-t-il ? C'est une doctrine façonnée par Vatican II selon laquelle les évêques forment un collège qui, uni à sa tête le Pape, gouverne l'Église. "L'ORDRE DES ÉVÊQUES EST LE SUCCESSEUR DU COLLÈGE DES APÔTRES DANS LEUR RÔLE

D'ENSEIGNANTS ET DE PASTEURS, ET C'EST EN CELA QUE SE PERPÉTUE LE COLLÈGE APOSTOLIQUE. TOUJOURS EN UNION AVEC LEUR TÊTE, LE PONTIFE SUPRÊME, ILS EXERCENT UNE PLEINE AUTORITÉ SUR L'ÉGLISE UNIVERSELLE". (*Lumen Gentium*, 22). Les tensions entre la primauté du pape et la collégialité des évêques a toujours été très forte. De manière significative, Vatican II voulait insister sur le fait que les évêques sont réellement "vicaires et légats du Christ" et non "vicaires du Pape". Cependant, tout récemment en 1996, l'Archevêque retraité John Quinn se plaignait de ce que la curie pontificale se considérait trop souvent elle-même comme supérieure au collège des évêques gênant ainsi le développement de la collégialité. Actuellement, il existe peu de structures collégiales, à part un Concile Œcuménique. Le Synode des Évêques créé par Paul VI est un simple conseil du Pape : "Ce n'est pas un organe collégial de direction pour l'Église universelle" (Ratzinger).

Cette union des évêques entre eux et avec le Pape pour former un Collège n'est toujours pas effective. Beaucoup pensent que nous avons besoin d'un Vatican III pour définir comment accomplir cette unité parfaite des évêques entre eux et avec le Pape, de façon à ce qu'elle démontre sa "pleine autorité sur l'Église universelle". Il est incontestable que d'immenses progrès ont été accomplis pour guérir cette "plaie" depuis l'époque de Rosmini : les évêques se réunissent plus régulièrement à tous les niveaux, beaucoup d'entre eux commencent à assez bien se connaître mutuellement ; grâce aux Conférences Épiscopales nationales, des documents communs sont approuvés et diffusés. Mais les évêques sentent-ils que chacun d'eux est responsable, non seulement de leur propre diocèse, mais de l'Église universelle ? Existe-t-il des structures leur permettant de gouverner ensemble l'Église universelle, toujours sous la conduite du Pape ? Enseignent-ils tous la même doctrine, ma même liturgie, le même code éthique ?

Rosmini prétend que la "collégialité" ou l'union de tous les évêques était pratiquée par les évêques et Papes des six premiers siècles de l'Église. Ce fut seulement lorsque les évêques investirent l'arène politique que la plaie de la désunion et du conflit empoisonna l'Église. **Voici son analyse historique :**

1. JÉSUS, avant Sa passion et Sa mort, pria le Père d'établir ses apôtres en une parfaite unité. L'unité dans la nature divine de la Sainte Trinité est la source de l'unité dans l'Épiscopat de l'Église.
 2. Les Apôtres conservèrent jalousement leur unité et l'unité de leurs églises. Leur unité intérieure était garantie par leur communion de doctrines et de sacrements ; leur unité extérieure par les liens puissants entre les Apôtres et leur chef, Pierre et ensuite par leurs successeurs.
 3. Bien que dispersés à travers les nations, les évêques étaient conscients de ne former qu'un seul corps doté de la plus haute autorité. Leurs cœurs et leurs intelligences étaient dominées par ce grand concept d'unité, et ils usaient de tous les moyens possibles pour se relier entre eux. Tous maintenaient exactement la même foi, le même amour mutuel.
 4. Comment était réalisée cette parfaite unité ? Rosmini mentionne **"six liens d'or"** qui relient les évêques ensemble dans une parfaite unité.
- **Les évêques se connaissent personnellement entre eux.** Tite, Timothée, Polycarpe, Ignace, Irénée, Jean Chrysostome, Grégoire de Nysse, Grégoire de Naziance étaient des évêques qui connaissaient personnellement beaucoup d'autres saints évêques avant même qu'ils soient nommés. Il était bien connu que la maison de St Augustin était la maison dans laquelle nombre de futurs évêques furent formés. Ces grands évêques formèrent d'autres grands évêques et conservèrent leurs liens profonds d'amitié et d'amour Chrétien.
 - **Les évêques, même les plus isolés correspondaient en permanence,** bien qu'ils ne disposaient pas de nos moyens de communication. Les lettres des évêques étaient lues respectueusement dans les assemblées. Les Apôtres écrivaient à leurs églises, les autres évêques suivaient leurs exemples : Clément, Ignace, Soter, Athanase, Jean Chrysostome, etc. Particulièrement émouvantes sont les lettres écrites par Ignace à diverses églises lorsqu'il fut emmené à Rome pour y être martyrisé (aux Ephésiens, Magnésiens, Tralliens, Romains, Philadelpiens et Smyrniens). Dans sa lettre à l'église de Rome, Saint Denys écrit : "AUJOURD'HUI NOUS AVONS CÉLÈBRE LE JOUR DU SEIGNEUR ET AVONS LU VOTRE LETTRE. NOUS CONTINUERONS À LA LIRE POUR NOTRE ENSEIGNEMENT, COMME NOUS LE FAISONS DES

LETTRES QUE NOUS ENVOIE CLEMENT ". Sept lettres de ce grand évêque nous sont parvenues, écrites à différentes églises : aux Romains, Lacédémoniens, Athéniens, Nicodémiens, habitants du Pont, de Crète, de Gnosso.

- **Les évêques se visitaient entre eux dans une mutuelle charité, ou mus par le zèle des affaires de l'Église.** Leur dévotion s'appliquait à l'Église universelle plus encore que leur propre église ne les investissait. Ils étaient conscients d'être évêques de l'Église Catholique, et ils réalisaient qu'un diocèse ne pouvait être séparé du corps entier des fidèles. Chaque Église locale incarnait la totalité de ce qu'est réellement l'Église, mais leurs évêques étaient conscients de la nécessité fondamentale d'être en union avec les autres évêques et avec l'évêque de Rome.
- **Des Assemblées et des Conciles, spécialement des conciles provinciaux, se réunissaient fréquemment.** Les évêques d'une province recherchaient mutuellement leurs avis, pour éclaircir un point de doctrine, trouver des solutions communes. Les évêques consultaient fréquemment leurs prêtres et leurs fidèles, rendant compte de leur gouvernement. L'assentiment des fidèles dans tous les domaines était estimé si hautement que, s'ils rejetaient un évêque, ils n'étaient pas forcés de l'accepter et une autre personne convenable était nommée à sa place. Saint Cyprien écrivait à ses prêtres : "Au début de mon épiscopat, j'ai décidé de ne prendre aucune décision sans solliciter votre avis et celui des fidèles".
- **L'évêque métropolitain avait autorité sur les évêques d'une province,** cependant que des sièges plus importants réunissaient plusieurs provinces et métropolitains sous leur autorité. Cette organisation permettait l'uniformité de la doctrine et de la pratique et renforçait les liens entre églises et évêques.
- **L'autorité universelle du Pape qui était le rocher fondement de l'unité de l'Église universelle.** Pour tous leurs nécessités importantes, les évêques et les églises du monde entier en appellent à lui comme à un père, un juge, un professeur, un chef, le centre et la source commune. Rome était considérée comme le siège suprême où était visible chez le successeur de Saint Pierre la saine doctrine et l'unité de l'Église sur la terre. Le Pape était le symbole de l'unité de l'Église universelle, et les évêques effectuaient continuellement des pèlerinages à Rome afin de prier sur la tombe de St Pierre et rendre compte au Pape.

L'âge d'or de l'Église prit fin au bout de six siècles. La même force destructrice responsable de la formation insuffisante des prêtres fut aussi la cause de la désunion entre évêques : ce fut la fin de l'Empire Romain et les incessantes invasions des royaumes barbares, avec l'institution du système féodal. Dans l'effondrement de l'ancien système, les évêques devinrent les intermédiaires entre le peuple et les maîtres barbares et ils furent forcés d'entrer dans l'arène politique, acquérant à cette occasion puissance, richesses et privilèges. La "Christianisation" de l'Europe fut le résultat de la présence et de l'influence des évêques dans l'administration publique, mais cette implication eut des conséquences malheureuses pour l'Église. Les évêques apprirent rapidement à aimer leur nouveau statut politique, et s'entourèrent de courtisans, d'hommes d'armes, et de toutes les marques extérieures qu'ils enviaient chez les princes royaux. Ils inventèrent des protocoles, des titres, construisirent des palais, et généralement s'éloignèrent de leur clergé inférieur et du peuple. L'avarice, la haine, les désaccords, les appétits, la licence se répandirent parmi eux, les rendant serviles envers leurs maîtres qui garantissaient leur position. **"Ils devinrent esclaves d'hommes habillés richement plutôt qu'apôtres libres d'un Christ nu"**. L'implication des évêques dans la politique causa de profondes dissensions entre eux. Rosmini mentionne les efforts des ambitieux évêques de Constantinople, de Ravenne, des anti-papes, pour obtenir plus de puissance pour eux-mêmes et pour leurs propres maîtres politiques ; [il y eut] la naissance d'églises "nationalistes" dirigées par des évêques plus loyaux envers leurs souverains qu'au Pape et aux Évangiles.

L'accumulation de richesse et de pouvoir des évêques était enviée non seulement du peuple et du clergé, mais attira bientôt la noblesse et les souverains, nombre d'entre eux à différentes époques de l'histoire s'approprièrent tous leurs biens. La réponse des évêques fut de défendre leurs richesses au moyen de "excommunications", montrant la réalité de leur richesse et obtenant pour l'Église les plus mauvais résultats.

Rosmini prétend que la foi catholique aurait pu être préservée chez quelques nations si l'Église avait été libérée de la richesse qui la mettait en danger. **"EST-IL RÉELLEMENT POSSIBLE DE TROUVER UN CLERGÉ IMMENSEMENT RICHE ASSEZ COURAGEUX POUR S'APPAUVRIR LUI-MÊME, OU MÊME D'AVOIR ASSEZ DE SENS COMMUN POUR COMPRENDRE QU'APPAUVRIR L'ÉGLISE EST LA SAUVER ?"**

L'Église aspire à la liberté, non à la richesse. Libérés de toute interférence politique, libérés de tout engagement politique et de la richesse, les Évêques, pauvres et simples comme les Apôtres, deviendraient de nouveau un phare de communion entre eux et seraient prêts à poursuivre avec vigueur la prédication du Royaume de Dieu à toutes les créatures.

Mais pour parvenir à ce désengagement politique, l'élection des évêques doit être exclusivement du ressort de l'Église. Ceci ne peut être réalisé que lorsque la quatrième plaie de l'Église sera refermée.

Extrait de *Lumen Gentium* et du Décret sur les Évêques de Vatican II

“Afin que les évêques eux-mêmes puissent être un et indivis, Jésus plaça Pierre au-dessus des autres Apôtres, et mit en lui une source permanente et visible et le fondement de l'unité de la foi et de l'amitié”

“La nature collégiale et la signification de l'ordre épiscopal trouve son origine dans la très ancienne pratique par laquelle les évêques nommés à travers le monde étaient liés entre eux et avec l'évêque de Rome par les liens d'unité, de charité et de paix.”

“Le Pontife Romain est la source visible et perpétuelle et le fondement de l'unité des évêques et des fidèles...chaque Évêque représente sa propre Église, mais tous ensemble en union avec le Pape, ils représentent l'Église entière”

“Les Évêques sont unis dans un collège ou corps... L'ordre Épiscopal est l'objet de la pleine et suprême puissance sur l'Église universelle. Mais ce pouvoir ne doit s'exercer qu'avec le consentement du pontife romain”

“Les Évêques doivent toujours réaliser qu'ils sont liés entre eux, et doivent montrer leur intérêt pour toutes les églises”.

“Lorsqu'il exerce son ministère de père et de pasteur, un évêque doit figurer au milieu de son peuple comme serviteur. Qu'il soit un bon berger qui connaît son troupeau et que son troupeau le connaisse. Qu'il soit un vrai père qui excelle dans l'esprit d'amour envers tous”.

“Dans les premiers siècles de l'Église, les Évêques dirigeant des églises individuelles étaient profondément influencés par la charité fraternelle et le zèle pour la mission universelle dont les apôtres furent investis. Ainsi, ils mirent leurs ressources en commun et unifièrent leurs projets pour le bien commun et celui des églises individuelles. C'est ainsi que furent établis de synodes, des conciles provinciaux... Ce Saint Concile désire essentiellement que les vénérables institutions des synodes et conciles refleurissent avec une nouvelle vigueur”.

<http://www.rosminicentre.co.uk/studyfivewounds4.html>

LES CINQ PLAIES DE LA SAINTE ÉGLISE

QUATRIÈME PLAIE

LA PLAIE AU PIED DROIT DE LA SAINTE ÉGLISE: LA NOMINATION DES ÉVÊQUES DANS LES MAINS DU POUVOIR CIVIL.

On ne peut servir deux maîtres

Durant plus de mille ans, et à l'époque de Rosmini, empereurs, rois et dirigeants d'Europe et à travers le monde s'arrogèrent par force ou obtinrent de l'Église par la contrainte le droit de nommer des évêques aux sièges de leurs pays respectifs. Il était simplement demandé au Pape, ou bien on lui réservait le droit de "confirmer" leurs nominations. C'est la "plaie" que Rosmini met en lumière dans ce chapitre, mais en la présentant et en donnant un compte rendu historique très douloureux de la façon dont une Église "libre" fut asservie aux pouvoirs civils, il suggère également que l'Église devrait revenir aux pratiques des premiers âges, lorsque les évêques étaient élus par le clergé et les fidèles. Ce fut cette seconde question qui donna à réfléchir à des fidèles et des théologiens à notre propre époque, et qui constitua le prétexte à la condamnation du livre.

Pour Rosmini, le clergé et les fidèles ont un droit "divin" à élire leur pasteur. Pie IX lui demanda d'éclaircir ce point de théologie qui semblait considérer comme "invalides" les élections d'évêques nommés par les souverains seuls avec l'approbation du Pape. D'autres évêques et théologiens firent la même demande, et

Rosmini fut obligé de publier trois lettres qu'il avait écrites au chanoine Giuseppe Gatti. Il fait la distinction entre "**droit divin constitutif**" et "**droit divin moral**". Le clergé droit et les fidèles ont, pour l'élection des évêques, un "droit divin moral" seulement, et la violation de ce droit n'entraîne pas une "invalidité" ; le Pape a incontestablement la possibilité d'outrepasser ce droit du clergé et des fidèles s'il y est forcé par d'autres raisons importantes. Par conséquent, les nominations d'évêques faites par le pouvoir civil sont parfaitement "valides" si elles sont entérinées par le Pape, comme stipulé par le Concile de Trente. La violation du "droit divin constitutif" au contraire "invalide" quelque action que ce soit, mais ce n'est pas le cas du droit divin moral du clergé et des fidèles à élire leur évêque.

Rosmini, par conséquent, réclame seulement un "droit divin moral" pour l'élection des évêques par le clergé et les fidèles. Mais c'est réellement un droit important, d'origine "divine", et il doit par conséquent être exercé s'il n'y a pas d'autres considérations essentielles. Rosmini justifie les Papes qui ont permis l'intervention de pouvoirs civils l'élection d'évêques quand ils considéraient que c'était un "moindre mal".

Qu'en est-il maintenant? La plupart des gouvernements civils ont, heureusement, abandonné le "privilège" d'élire leurs propres évêques, reconnaissant la liberté de l'Église dans cette importante matière ; nous disons "la plupart" parce que nous savons que l'influence étatique n'a pas cessé partout, voyez la Chine, Cuba, et les États totalitaires. Mais qu'en est-il du "droit divin moral" du clergé et des fidèles à élire leurs évêques ?

Voici les nouvelles récentes au Royaume Uni: les fidèles de Northampton sont sans évêque depuis longtemps, et ils attendent la réflexion du Pape et sa décision pour un nom parmi les trois proposés par un nombre restreint d'évêques. Le clergé ordinaire et le peuple de Dieu de Northampton n'ont pas été consultés : tout ce qu'ils savent, c'est que leur Pasteur pourrait bien être une personne inconnue venant d'une région lointaine de la Grande Bretagne qui n'a probablement aucune connaissance des personnes, des églises ou de la situation réelle du peuple de Dieu de Northampton.

C'est un exemple typique, mais la même procédure est suivie partout pour l'élection des évêques : **le temps est-il venu de reconnaître et respecter en pratique le droit moral divin du clergé et des fidèles à élire leur Pasteur ?**

Rosmini **suggérerait même une méthode** à suivre pour l'élection de l'évêque. Des registres devraient être ouverts dans chaque paroisse du diocèse "DANS LESQUELS LES FIDÈLES QUI LE DÉSIRERAIENT DONNERAIENT LEUR OPINION SUR LE CHOIX D'UN ÉVÊQUE, INDIQUERAIENT LES IRRÉGULARITÉS CANONIQUES ENCOURUES PAR CEUX QUI POURRAIENT ÊTRE CHOISIS, ET NOMMERAIENT LE PRÊTRE QU'ILS ESTIMERAIENT LE PLUS APTE A ÊTRE LE FUTUR PASTEUR DU DIOCESE". Des prières seraient dites dans le diocèse en vue du meilleur résultat. Les registres seraient clos au bout de huit jours par les prêtres de la paroisse qui réuniraient "Douze des plus anciens paroissiens" et les autres prêtres de la paroisse pour scruter les résultats, les discuter et les envoyer.

Le clergé se réunit alors à la Cathédrale, les différents prêtres de paroisse sont entendus, puis les noms choisis par les fidèles sont rendus publics auprès des chanoines et prêtres rassemblés. L'assemblée vote pour les prêtres de leur choix, et si les noms issus des deux élections (fidèles, prêtres) sont les mêmes l'assemblée passe à l'étape suivante, autrement ils étudient les résultats et cherchent à en tirer le nom qui a obtenu le plus de votes. Si le clergé n'approuve aucun des noms donnés par les fidèles, ils doivent donner leurs raisons et proposer leurs propres noms. Les noms choisis par les fidèles et ceux du clergé, ou le nom qui a été choisi par la majorité des deux groupes sont envoyés à l'évêque Métropolitain qui se réunira avec d'autres évêques provinciaux comme "arbitres", et ils soumettront la décision au Pape en tant que juge suprême. Dans tous les cas, le Pape prendra la décision finale. L'ÉLECTION DU PAPE, CEPENDANT, EST UNE AUTRE AFFAIRE ET NE DOIT PAS ÊTRE CHANGÉE.

L'histoire de l'Église se présente à nos yeux à découvert lorsque **Rosmini nous fait un tableau navrant du combat entre l'Église et le pouvoir à propos du droit de nomination des évêques et des abbés.** LES SIX

PREMIERS SIÈCLES CONSTITUENT L'ÂGE D'OR DE L'ÉGLISE : L'ÉGLISE ÉTAIT PAUVRE MAIS LIBRE, ET LES STRUCTURES ORIGINELLES ÉTABLIES PAR LES APÔTRES ET LEURS SUCCESSEURS IMMÉDIATS ÉTAIENT SUIVIES PARTOUT, L'ÉVÊQUE ÉTAIT ÉLU PAR LE CLERGÉ ET LES FIDÈLES. Rosmini apporte nombre de preuves de ses assertions, tirées de l'Église de Rome à l'Ouest, de l'Église d'Alexandrie à l'Est, et des influentes Églises d'Afrique.

- St Clément, pape et martyr, et disciple et successeur de Saint Pierre, écrivit cette lettre à l'église de Corinthe : "NOS APÔTRES SAVAIENT PAR NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST QU'IL Y AURAIT DES DÉSACCORDS À PROPOS DE LA NOMINATION DES FUTURS ÉVÊQUES. POUR CETTE RAISON, ILS ÉTABLIRENT UNE RÈGLE POUR LES SUCCESSIONS FUTURES : LES ÉVÊQUES DOIVENT ÊTRE DES HOMMES EXCEPTIONNELS ÉLUS AVEC LE CONSENTEMENT ET L'APPROBATION DE TOUTE L'ÉGLISE". La Constitution apostolique, attribuée à Saint Pierre, stipule : "MOI, PIERRE, LE PREMIER D'ENTRE VOUS, DÉCLARE QUE LA PERSONNE QUI DOIT ÊTRE ORDONNÉE ÉVÊQUE DOIT ÊTRE SANS FAUTE EN TOUT, ET CHOISIE PAR TOUS LES FIDÈLES COMME LA PLUS DIGNE... CELUI QUI PRÉSIDE L'ASSEMBLÉE DOIT DEMANDER AU PRÊTRES ET AUX FIDÈLES SI C'EST LEUR CHOIX. S'ILS APPROUVENT, IL DOIT DEMANDER SI TOUS TEMOIGNENT DE LA DIGNITÉ DE LA PERSONNE POUR CET OFFICE... LORSQU'ILS ONT DONNÉ LEUR ACCORD POUR LA TROISIÈME FOIS, LA PERSONNE PEUT ÊTRE ÉLUE." Saint Clément et ses successeurs restèrent fidèles à cette tradition comme nous pouvons le voir d'après les actes de St Corneille, Jules, Zosime, Boniface, Célestin, Léon le Grand, Hilaire, Hormisdas, Grégoire le Grand, Hadrien Ier, Grégoire VII, Urbain II, Pascal II et nombre d'autres. Tous ces témoins défendirent fermement la tradition de l'élection des évêques par le clergé et les fidèles.
- Quelle était la tradition d'Alexandrie à propos de la présence active du peuple Chrétien dans l'élection des évêques ? Saint Athanase et Origène parlent vaguement de la même tradition dans l'élection des évêques. Origène écrit : "LORSQU'UN ÉVÊQUE EST ORDONNÉ LES FIDÈLES DOIVENT ÊTRE PRÉSENTS DE FAÇON À CE QUE TOUS CONNAISSENT ET S'ASSURENT QUE LA PLUS DIGNE, SAVANTE, SAINTE ET VERTUEUSE PERSONNE PARMI EUX TOUS A ÉTÉ CHOISIE POUR L'ÉPISCOPAT EN PRÉSENCE DE TOUS. AINSI, PLUS TARD, IL N'Y AURA PAS DE REPROCHES NI DE DOUTES À PROPOS DE L'ÉVÊQUE. LES APÔTRES INSISTAIENT LA DESSUS À PROPOS DE LA NOMINATION DES ÉVÊQUES." Et Saint Athanase : "LORSQUE LES FIDÈLES SONT RÉUNIS, L'ORDINATION DOIT AVOIR LIEU EN LEUR PRÉSENCE ET CELLE DU CLERGÉ. L'EMPEREUR CONSTANCE – DÉPLORE ATHANASE – PENSE QU'IL PEUT CHANGER LA LOI DE DIEU EN VIOLANT LES ORDONNANCES DU SEIGNEUR TRANSMISES PAR LES APÔTRES. IL A ENVOYÉ DES ÉVÊQUES ACCOMPAGNÉS DE MILITAIRES À DES FIDÈLES ÉLOIGNÉS CONTRE LEUR VOLONTÉ. SES SEULES RECOMMANDATIONS ET AVIS FURENT DES MENACES ET DES LETTRES AUX MAGISTRATS "
- Les églises d'Afrique témoignent de la même tradition ininterrompue. Saint Cyprien écrit : "NOUS RECONNAISSONS QUE LE CHOIX D'UN ÉVÊQUE EN PRÉSENCE ET SOUS LES YEUX DE TOUS LES FIDÈLES, LORSQUE SA DIGNITÉ ET SON APTITUDE EST APPUYÉE PAR L'ASSISTANCE ET LE TEMOIGNAGE DU PUBLIC, NOUS VIENT DE L'AUTORITÉ DIVINE...CE QUE NOUS MAINTENONS DANS TOUTES NOS PROVINCES COMME LA LÉGITIME CÉLÉBRATION D'ORDINATION DOIT ÊTRE PRÉSERVÉE ET MAINTENUE COMME UNE RÈGLE DIVINE ET APOSTOLIQUE. LE PEUPLE DUQUEL LE NOUVEAU CHEF A ÉTÉ ORDONNÉ , LES ÉVÊQUES PROVINCIAUX DOIVENT SE RASSEMBLER DE FAÇON À CE QUE L'ÉVÊQUE SOIT CHOISI EN PRÉSENCE DES FIDÈLES QUI SONT PARFAITEMENT AU COURANT DE LA VIE DE CHACUN ET COMMENT CHACUN SE COMPORTE ".

L'histoire montre indubitablement que dans les plus grandes Églises fondées par les Apôtres, dans les églises de Rome, d'Alexandrie, d'Antioche, de Constantinople, d'Ephèse, de Césarée, d'Héraclide, de Corinthe, de Thessalonique, de Carthage et de bien d'autres, durant des siècles les fidèles prirent une part active dans le choix des évêques. Un évêque sans l'appui et l'approbation des fidèles était considéré comme un usurpateur illégal.

Cette tradition resta solide et universelle durant les six premiers siècles de l'Église. Les invasions des armées barbares qui provoquèrent la chute du vieil Empire Romain provoquèrent des changements dramatiques

dans l'Église, particulièrement dans son état de Mère pauvre mais libre de tous ses ouailles. Les nouveaux maîtres barbares dotèrent l'Église de richesse et de puissance tout en l'asservissant à travers des évêques qui devinrent progressivement des princes politiques sous l'autorité des maîtres.

La bataille avec le pouvoir séculier à pour le choix des évêques dura de nombreux siècles. L'Église se défendait avec des décrets et des canons, et de fortes affirmations de nombreux conciles. Le Pape Symmaque, par exemple, déjà en 500, publia un décret en présence de 218 évêques, déclarant : "NOUS NE POUVONS ACCORDER QUELQUE POUVOIR DE DÉCISION QUE CE SOIT DANS L'ÉGLISE A CEUX DONT LE DEVOIR EST DE SUIVRE PLUTÔT QUE DE COMMANDER", puis il confirme l'ancienne façon de choisir les évêques avec le consentement du clergé et des fidèles. Grégoire le Grand écrivait en 593, "INFORMEZ LE CLERGÉ ET LES FIDÈLES DE LA CITÉ DE CONSENTIR AU CHOIX D'UN ÉVÊQUE, ET ENVOYEZ LE DECRET D'ÉLECTION DE FAÇON À CE QU'IL SOIT ORDONNÉ AVEC NOTRE APPROBATION, SELON LA PRATIQUE ANCIENNE. PAR DESSUS TOUT, NE PERMETTEZ PAS AU POUVOIR ROYAL, OU AU PATRONAGE DE PERSONNES HAUT PLACÉES, D'AVOIR QUELQUE INFLUENCE SUR L'ÉLECTION".

Mais tous les efforts afin de sauvegarder ce principe fondamental de liberté pour l'Église eurent peu d'effet face à des rois et princes puissants et déterminés, résolus à acquérir toute l'autorité et le pouvoir pour eux-mêmes. Ils parlèrent initialement d'"assentiment royal" pour l'ordination des évêques, puis considérèrent les évêques comme leurs sujets et leur propriété, comme biens de la couronne. Il arrivait souvent qu'à la mort d'un évêque ils ne nomment pas d'autre évêque pendant une longue période ce qui leur permettait de s'enrichir avec les revenus des propriétés de l'évêque mort. Il arrivait souvent que le roi offre le siège épiscopal au meilleur enchérisseur. Et parce que les prêtres ordinaires possédaient également des revenus ecclésiastiques, les rois décidèrent que l'Église ne pourrait plus nommer même un simple prêtre sans la permission royale.

La liberté de choix dans les élections Épiscopales fut presque totalement perdue au début du 11ème siècle. Abbot Ingulfus, un contemporain de Guillaume le Conquérant, décrit ainsi la situation en Angleterre : "DEPUIS DES ANNÉES, IL N'Y A PLUS D'ÉLECTION DE PRÉLATS LIBRE ET CANONIQUE ; LES SIÈGES D'ÉVÊQUES ET D'ABBÉS SONT ATTRIBUÉS SELON LE BON PLAISIR DE LA COUR ROYALE AVEC L'ANNEAU ET LE BATON PASTORAL". Il faut lire les tristes pages produites par Rosmini comme preuve de ce qu'il avance, particulièrement les actes héroïques d'Hincmar, le saint archevêque de Reims, et de Pascal II.

Ce fut Grégoire VII qui mit fin à cette longue et triste période de l'histoire de l'Église. Nous n'irons pas dans les détails des batailles de Grégoire contre les rois et les princes de son temps, spécialement l'empereur Henri IV, qu'il fit attendre pieds nus dans la neige pendant plusieurs jours devant son palais de Canossa avant de l'admettre et de recevoir de lui des mots de regrets pour les dommages qu'il infligea à l'Église par son arrogance à vendre des sièges épiscopaux et faire défier le Pape par des évêques. Dans une des lettres d'Henri IV au Pape, avant son acte de soumission à Canossa, nous lisons : "NOTRE SEIGNEUR LE ROI VOUS INTIME DE DÉMISSIONNER DE VOTRE SIÈGE APOSTOLIQUE ET PAPAL, QUI EST SIEN, ET DE CESSER D'ENCOMBRER CE SIÈGE BENI" ! Rosmini prétend que le véritable combat entre "sacerdoce" et "empire" était en réalité un combat entre des évêques corrompus qui refusaient de se réformer et l'Église qui souhaitait les réformer. Derrière chaque souverain ambitieux en Europe se trouvaient nombre évêques corrompus bien plus loyaux aux couronnes qu'à l'Église, ces évêques conseillant constamment leurs souverains d'arracher plus de pouvoir à l'Église.

Après la victoire de Grégoire sur l'empire, il s'ensuivit une période relativement calme pour l'Église, période durant laquelle les anciennes traditions et disciplines furent rétablies. Mais après environ un siècle, "LE DIABLE TROUVA UN MOYEN NOUVEAU ET SUBTIL DE TROUBLER LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ DE L'ÉGLISE : LES PRIVILÈGES SANS LIMITES ". **L'Église avait triomphé avec Grégoire VII, elle gagna ainsi puissance et prestige. Elle usa de la puissance pour concentrer entre les mains des Papes tous les droits de nomination des évêques et abbés en tous lieux. Cette concentration des pouvoirs chez la papauté généra un immense ressentiment parmi les Chrétiens qui réagirent "avec**

dégout plutôt qu'avec colère" à la vue des chefs suprêmes de l'Église se réservant pour eux-mêmes tous les privilèges afin d'acquérir plus de richesse et d'autorité.

Les évêques réunis au Concile de Bâle attaquèrent les privilèges pontificaux, poussant tous les rois et souverains à demander au pape de reconnaître leurs droits et privilèges. **La conséquence terrible en fut d'abandonner une fois de plus au pouvoir séculier la nomination des évêques.** Les traités en résultant forcèrent les papes à abandonner une large part de la liberté de choix des nominations épiscopales. La nomination des évêques était attribuée au roi ; le Saint Siège ne retenait que le pouvoir de confirmer la nomination. **"En effet, ce nouveau genre de discipline, qui prévaut toujours et cause une des blessures les plus douloureuses et les plus amères à l'Épouse crucifiée du Christ, partagea les "privilèges" entre les souverains et les papes".**

Telle était la situation à l'époque de Rosmini. Il soulève un problème important en invitant les rois et les empereurs à laisser leur privilège indu de nommer les évêques. Il raisonne avec eux et argue que c'est de leur intérêt bien compris de laisser l'Église de Dieu choisir ses évêques. Il liste quatre conditions fondamentales pour l'élection des évêques qui, dit-il, peuvent être convenablement remplies par l'Église, jamais par l'État :

- **"La personne la meilleure sera choisie comme évêque"** : qui est le mieux placé pour juger des qualités requises pour un évêque, sinon le Pasteur de son troupeau, qui emmène son peuple vers la sainteté par une ferme doctrine et la droiture morale ?
- **"Le prêtre choisi devra être connu, aimé et voulu par ceux qu'il est appelé à gouverner"** : le désir de l'église d'avoir comme père et pasteur le prêtre qui se sent chez lui est bon et raisonnable. Mais si des souverains nomment les évêques, les souhaits des fidèles sont rarement écoutés.
- **"Le prêtre choisi pour évêque devra avoir fait partie depuis longtemps du clergé du diocèse qu'il doit gouverner, et non être envoyé comme un étranger d'une contrée lointaine"** : il est de l'intérêt de l'église locale que la personne qui deviendra le père de tous soit connue de tous. Les souverains pratiquent le favoritisme et leur intérêt personnel, non l'intérêt des fidèles.
- **"D'une façon générale, seul le corps moral ou la personne morale concernée est capable de juger de ce qui est bon pour elle-même"** : l'Église est une réalité spirituelle et morale, et son intérêt et sa mission diffèrent notablement des préoccupations des pouvoirs civils. L'Église sait ce qui est le mieux pour elle, et les Chrétiens savent quel est leur intérêt en ce qui concerne leur salut.

Pour terminer, Rosmini, après avoir pleinement approuvé la maxime promulguée par Léon le Grand, **"La personne qui gouverne l'ensemble doit être choisie par tous"**, fait un résumé des droits et devoirs du peuple de Dieu pour l'élection de leur évêque :

- **Porter témoignage de la vertu et de la dignité de l'évêque qu'ils reçoivent.** Ils peuvent rendre publics les défauts connus, ainsi que Cyprien le dit : "pour qu'ainsi, en présence des fidèles le bien et le mal puissent être discernés".
- **Formuler leurs désirs et requêtes pour l'évêque dont ils témoignent des vertus.** Les évêques d'Alexandrie en appuyant l'élection de Saint Athanase, soutenaient qu'il devint évêque lorsque "la foule entière, avec toute l'assemblée de l'Église Catholique, unies en un seul corps et une seule âme, pleuraient et criaient en faveur d'Athanase comme évêque de l'église. Ils suppliaient publiquement le Christ pour cela, et nous implorèrent durant des jours et des nuits, sans quitter l'église ni nous permettre de la quitter. Nous-mêmes, cette cité, et toute la province sommes témoins de ce fait».
- **Refuser un évêque qui a été choisi, à condition que le refus soit le fait de la majorité de la part la plus fiable des membres du diocèse.** St. Célestin prescrit qu' "aucun évêque ne sera donné aux fidèles qui ne veulent pas le recevoir". C'est une sorte de **veto reconnu par l'Église** comme un droit du peuple Chrétien.

Extrait du Décret sur les Évêques de Vatican II :

"Par définition, les évêques jouissent d'une pleine et entière liberté, et de l'indépendance vis à vis de tout pouvoir civil... le ministère apostolique des évêques ayant été institué par Notre Seigneur Jésus Christ et poursuivant un but spirituel et surnaturel, ce Synode sacré déclare que le droit de nommer et d'instituer les évêques appartient effectivement, particulièrement, et de soi exclusivement à l'autorité ecclésiastique compétente. Par conséquent, afin de dûment protéger la liberté de l'Eglise et de promouvoir plus convenablement et efficacement le bien être des fidèles, ce très saint Concile désire que, dans le futur, les pouvoirs civils ne puissent plus bénéficier de droits ou privilèges pour l' élection, la nomination, la présentation ou la désignation à l'office épiscopal Ces pouvoirs civils, que le saint Synode remercie avec reconnaissance pour leur attitude favorable envers l'Eglise, sont priés avec la plus grande bienveillance de renoncer volontairement aux droits et privilèges susmentionnés dont ils jouissent présentement par traité ou coutume".

<http://www.rosminicentre.co.uk/studyfivewounds5.html>

LES CINQ PLAIES DE LA SAINTE ÉGLISE

CINQUIEME PLAIE

LA PLAIE AU PIED GAUCHE: LES RESTRICTIONS DANS LE LIBRE USAGE DE SES PROPRES BIENS PAR L'ÉGLISE.

L'Église des premiers âges était pauvre mais libre

Le lecteur contemporain des Cinq Plaies trouvera ce chapitre très stimulant pour l'Église. Les quatre premières plaies sont encore toutes d'actualité aujourd'hui, et le chemin est encore long avant que le travail de guérison soit terminé. Mais on est plus conscient de la nécessité de trouver des remèdes efficaces, et Vatican II a certainement produit des documents marquants qui reflètent l'intention véritable de l'Église de se réformer elle-même de l'intérieur.

Même après une lecture superficielle du chapitre de la cinquième plaie il est clair que la vision de l'Église qu'avait Rosmini était que l'Épouse du Christ embrasse la même pauvreté que son Époux qui disait : "LES RENARDS ONT LEURS TERRIERS, ET LES OISEAUX ONT LEURS NIDS, MAIS LE FILS DE L'HOMME N'A PAS OU POSSER SA TÊTE". Rosmini demande que les papes, les évêques et les prêtres embrassent la pauvreté évangélique, comme c'était le cas dans l'Église des premiers temps. "LA PROFESSION DE PAUVRETÉ FUT PENDANT LONGTEMPS LA GLOIRE DU MINISTÈRE SACERDOTAL ; LA MAJORITÉ DES HOMMES APPELÉS AU SACERDOCE ABANDONNAIENT LEURS BIENS OU LES DONNAIENT AUX PAUVRES... LES MAINS TENDUES DES PAUVRES, DES VEUVES, DES LÉPREUX, DES ESCLAVES, DES PÉLERINS ET DES INDIGENTS CONSTITUERAIENT LES CÉLLIERS OU L'ÉGLISE POUVAIT DÉPOSER SES TRÉSORS SANS CRAINDRE LE VOL".

Peu de gens aujourd'hui seraient prêts à admettre que l'Église officielle est pauvre. Papes, évêques, prêtres, ordres religieux, ne sont pas considérés comme les meilleurs exemples de pauvreté, à quelques exceptions près. L'opinion générale est que le clergé est au moins confortablement à l'aise, très souvent plus qu'à l'aise, et occasionnellement riche. Cette perception peut bien être inexacte, mais elle est souvent répétée ; et beaucoup ne sont pas convaincus par l'argument selon lequel être pauvre est vivre selon les standards de la majorité des gens que sert ce clergé. Certains diront que le Christ et les Apôtres ne choisirent pas de vivre selon les standards dominants ; ils choisirent la pauvreté des pauvres et leur existence précaire. L'Église des premiers âges était pauvre mais libre. **Leur pauvreté évangélique était sauvegardée par sept maximes qui réglaient l'acquisition, l'administration et l'usage des biens matériels.** Rosmini explique dans un appel passionné ces anciennes maximes que l'Église de son temps, l'Église de notre temps, pourrait à nouveau suivre si elle veut être le sel de la terre et la lumière du monde.

1. **La première exigence était que toutes les offrandes faites à l'Église doivent être "spontanées"**. Le Christ obligeait les fidèles à entretenir ceux qui travaillaient pour l'Évangile, mais il faisait appel à la libre acceptation de Son Évangile de la part des fidèles, et à leur réaction morale. St Paul, bien que reconnaissant qu'il avait le droit moral de "manger et de boire" pour prêcher l'Évangile, le revendiquait rarement, préférant travailler dur pour sa nourriture et celle de ses compagnons. Plus encore, l'obligation imposée par le Christ au fidèle d'entretenir le clergé **n'allait pas au-delà du strict nécessaire aux prêcheurs de l'Évangile**, [qui] "RESTENT DANS LA MÊME MAISON, MANGEANT ET BUVANT CE QU'ILS POUVAIENT OBTENIR". Ce précepte est souligné par Tertullien au début du troisième siècle : "CELUI QUI LE PEUT MET CHAQUE MOIS QUELQU'ARGENT DE CÔTÉ, OU QUAND IL LE DÉCIDE. PERSONNE N'EST FORCÉ ; TOUS DONNENT SPONTANEMENT. CET ARGENT EST UN INVESTISSEMENT DE PIÉTÉ ". **La spontanéité prit fin lorsque les offrandes furent forcées par des sanctions imposées par le bras séculier**. Ceci advint lors de l'instauration de la "féodalité" au 8^{ème} siècle. Pour Rosmini, la féodalité fut un désastre total pour l'Église, la cause la plus profonde de toutes les cinq plaies de l'Église. "LA FÉODALITÉ – DIT ROSMINI – ETEIGNIT LA LIBERTÉ DE L'ÉGLISE ET FIT NAÎTRE SES AFFLICTIONS". Les rois barbares se considéraient comme les propriétaires de tout ce qui se trouvait sur leur territoire, y compris les biens de l'Église. Ils distribuaient des faveurs aux évêques et attendaient en retour loyauté et soumission totales envers eux. . Les chefs barbares considéraient que les gens et les biens étaient "leurs" par droit de conquête. "NOUS POUVONS FACILEMENT IMAGINER CE QUI ARRIVA LORSQUE SES BIENS NE FURENT PLUS EN LIBRE POSSESSION DE L'ÉGLISE, MAIS DÉTENUS SOUS LA DOMINATION D'UNE TEMPORELLE. LES OFFRANDES ÉTAIENT EXTORQUÉES PAR FORCE, LE SEUL POUVOIR DE COERCITION DISPONIBLE ET COMPRIS PAR LE BRAS SÉCULIER". L'utilisation de la force modifia la vraie nature des offrandes au clergé. Les fidèles n'aimaient pas être forcés à donner, et leur attachement et leur amour pour le clergé disparut. Le clergé avait dorénavant la garantie d'un revenu constant qui ne dépendait pas de la somme de leur travail. De plus, tous les dons à l'Église étaient considérés en fin de compte comme propriété du chef féodal qui pouvait s'approprier ces dons selon son désir. Cette "semence funeste", dit Rosmini, amena la confiscation des biens des monastères et des églises tout au long des siècles suivants, y compris le récent décret du 2 Novembre 1789 dans lequel l'Assemblée Nationale Française déclara tous les biens de l'Église à la disposition de l'État.
2. **Le second précepte protégeant l'Église de la corruption était que les biens devaient être possédés, administrés et dispensés en commun**. Initialement, les fidèles apportaient le fruit de ce qui avait été vendu et le déposaient aux pieds des Apôtres. La distribution était faite à chacun selon ses besoins. Nous pouvons seulement admirer l'amour et l'union entre les croyants, et nous émerveiller de la vie commune entre le clergé et les fidèles. Cette exigence fut préservée durant une longue période. L'évêque, en tant que successeur des Apôtres, distribuait habituellement chaque mois ce qui était nécessaire à l'entretien du clergé qui exerçait le ministère dans leurs diocèses. Les fonds provenaient des possessions de l'église, personne n'avait de biens en propre. Lorsque Constantin autorisa les legs en faveur de l'Église en 321, il décréta : "TOUTE PERSONNE A LE DROIT DE FAIRE LE LEGS QU'IL SOUHAITE AU SAINT ET CATHOLIQUE CONSEIL DE LA SAINTE ÉGLISE CATHOLIQUE". L'empereur Valentinien fit une loi interdisant les legs personnels en faveur de membres du clergé ; St Ambroise et Saint Jérôme approuvèrent la loi. Les biens détenus en commun et administrés par la prudente sollicitude des évêques après consultation de leur clergé étaient d'un grand secours en produisant et sauvegardant l'union parmi le clergé, et entre le clergé et les fidèles. Tout ceci prit fin avec la féodalité, qui impliquait la vassalité, les servitudes envers le chef, lequel devint le maître de tout ce que possédaient les évêques. L'évêque, avec ses biens, devint un individu isolé, un homme comme les autres, un courtisan partageant la vie de la cour, quelquefois un chef d'hommes d'armes. L'évêque devenant seigneur ou baron en son propre nom et à celui de son chef, l'Église cessa d'être visible en lui ; il n'était plus évêque et chef de son église, et des fidèles qui lui furent unis.

"CETTE TERRIBLE ET ARTIFICIELLE TRANSFORMATION DES HOMMES D'ÉGLISE INSTALLA DANS L'ESPRIT DES ÉVÊQUES MÉDIEVAUX L'IDÉE DE LEUR PROPRE INDIVIDUALITÉ, ET AFFAIBLIT LA NOTION D'UNITÉ DU CORPS DES ÉVÊQUES ET DES CLERCS. ELLE PLIA LES DIOCÈSES AUX LIMITES DE L'ÉTAT OU DES FRONTIÈRES FÉODALES ; PAR LA SUITE, PRESQUE TOUS LES BIENS DE L'ÉGLISE FURENT ADMINISTRÉS ET PROFITERENT À DES CLERCS PERSONNELS".

3. **Le troisième et précieux précepte était que le clergé ne devait user des biens de l'église que pour leur entretien exclusivement ; le reste devait être consacré à des œuvres pieuses, spécialement aux aumônes pour les pauvres.** Le Christ fonda l'apostolat sur la pauvreté et l'abandon à la Providence, Lui-même en étant le parfait exemple. En conséquence, durant la meilleure période de l'Église, **entrer dans les rangs du clergé équivalait à faire profession de pauvreté évangélique.** L'état de pauvreté fut pendant longtemps la gloire du ministère sacerdotal ; la majorité des hommes appelés au sacerdoce abandonnaient leurs biens ou en faisaient don aux pauvres. Ces hommes n'usaient jamais des richesses de l'Église pour leur propre bénéfice comme s'ils leur avaient appartenu, mais les acceptaient en dépôt pour les pauvres. L'évêque, le premier d'entre les pauvres, et celui qui était responsable de leur attribution, pouvait à juste titre prendre quelque chose pour lui et pour le clergé. Rosmini cite Julien Pomerius, un disciple de Saint Augustin, qui, après avoir loué Saint Paulin et Saint Hilaire qui avaient embrassé la pauvreté en venant d'un état de grande richesse, écrivait : "ON COMPREND AISEMENT QUELLE ÉTAIT LA SAINTETÉ DE CES HOMMES (QUI AVAIENT RENONCÉ À TOUT POUR DEVENIR DES DISCIPLES DU CHRIST) QUI ÉTAIENT PARFAITEMENT CONSCIENTS DE CE QUE LES BIENS DE L'ÉGLISE APPARTENAIENT AUX PAUVRES. ILS NE FIRENT JAMAIS USAGE DE CETTE RICHESSE POUR EUX-MEMES, MAIS L'ACCEPTERENT EN DÉPÔT POUR LES PAUVRES ". La féodalité mit fin à cette époque bénie. Lorsque les évêques et les prêtres devinrent soumis à leurs maîtres politiques, les biens en dépôt dans l'Église par la générosité des fidèles "Au lieu de couler sur les pauvres, soit restèrent inemployés, soit finirent dans les mains du rapace seigneur local", et les pauvres cessèrent d'être une charge sacrée confiée aux soins des églises.

4. **Le quatrième précepte gouvernant les biens de l'Église et sauvegardant l'intégrité du clergé était que les richesses ecclésiastiques utilisées dans des buts pieux et charitables, pouvaient aussi être consacrés à des travaux déterminés pour prévenir l'arbitraire et l'intérêt personnel d'interférer avec la gestion des biens.** Dans l'Église des origines les ressources étaient attribuées à des emplois définis selon une répartition en quatre divisions : pour aider l'évêque, le clergé et les pauvres, et les frais d'entretien des édifices de l'église et du culte. "IL EST CERTAIN – DIT ROSMINI – QUE LE MEILLEUR REMÈDE CONTRE LA CORRUPTION ACCOMPAGNANT LES RICHESSES CONSISTAIT À ÉTABLIR AUX DIVERS CONCILES DES LOIS RÉGLANT PRÉCISEMENT LEUR USAGE ; " La corruption et la ruine de beaucoup d'anciens monastères doit être imputée au manque d'objets précis vers quoi diriger les grandes richesses que possédaient maisons religieuses. Il en résulta que les abbés et les autres supérieurs contrôlant les finances dépensèrent les revenus selon leur bon vouloir. La féodalité détruisit la juste répartition des biens de l'Église en quatre catégories, accumulant au contraire toute la richesse entre les mains de rares dominants.

5. **Le cinquième précepte sauvegardant l'Église du danger des richesses fut "une âme généreuse, prompte à donner, lente à recevoir".** La grande règle fixée dans les cœurs humains était les nobles paroles du Christ : "il est plus avantageux de donner que de recevoir". Les évêques considéraient l'argent et l'administration comme un fardeau, devant être uniquement porté pour des raisons de charité. Saint Ambroise refusait les legs et donations s'il savait que des parents pauvres du donneur pourraient en pâtir. Saint Augustin dut se défendre de l'accusation suivante : "L'évêque Augustin donne avec une totale générosité, mais ne prend rien". Quelle glorieuse accusation dit Rosmini ! Augustin disait qu'il aurait vécu avec bonheur des dons du peuple de Dieu plutôt que d'être chargé de la responsabilité des finances, qu'il était prêt à céder aux fidèles de façon à ce que tous les serviteurs et ministres de Dieu puissent vivre en partageant sur l'autel. Mais les laïques refusèrent fermement son offre. Il est véritablement douloureux et dommageable pour les intérêts réels de l'Église, aussi bien que scandaleux, que l'opinion publique soit partout convaincue que l'Église tend toujours la main pour recevoir, mais jamais pour donner. Il est triste de trouver des gens qui pensent que ce que l'Église place dans son trésor n'en ressort jamais ; le résultat en est le mépris, l'envie, la disparition de la générosité

entre fidèles, et l'impression que les richesses de l'Église s'accumulent de siècle en siècle sans souci des besoins des pauvres.

6. **Le sixième précepte obligeait l'Église à rendre publique la gestion de tous ses biens.** Dans les premiers âges de l'Église les évêques consultaient le clergé et les fidèles dans tous les domaines, y compris l'utilisation des richesses de l'Église. De plus, les prêtres et les diacres chargés de l'administration devaient être agréés par toute l'église, selon la tradition Apostolique. Saint Jean Chrysostome ne craignait pas de rendre compte de sa gestion des revenus de l'église : **"Nous sommes prêts à vous informer de notre gestion"**. Le même esprit et les mêmes pratiques animaient tous les évêques des premiers âges. Les gens qui donnent doivent être informés de ce qu'on fait de leurs dons. Rosmini suggère que les fidèles soient impliqués depuis le début, depuis le choix des œuvres auxquelles les fonds doivent être consacrés, jusqu'au compte rendu de la façon dont l'argent a été dépensé. En rendant publiques toutes les finances, l'Église brillerait face au monde, et la tentation d'utiliser les fonds de manière indue serait considérablement réduite. **"L'OBLIGATION DE PRÉSENTER AUX FIDÈLES, ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL, UN COMPTE RENDU DE LEUR GESTION STIMULERAIT LE NÉCESSAIRE RÉVEIL DE BEAUCOUP DE CONSCIENCES ASSOUPIES, ET GARANTIRAIT QUE LES FONCTIONS DE L'ÉGLISE SONT TENUES PAR DES PERSONNES HONNÊTES, SINCÈRES ET DÉVOUÉES"**.

7. **Le septième et dernier précepte est que l'Église doit administrer ses biens avec vigilance et prudence.** Les biens de l'Église appartiennent à Dieu et aux pauvres, et elle doit rendre à Dieu un strict compte de la façon dont elle a géré Ses biens. Il est vrai, dit Rosmini, qu'à travers les siècles la rapacité vorace des souverains et des États a dépouillé l'Église de nombre de ses possessions. Mais sans doute, beaucoup de ses richesses ont été dilapidées par des hommes d'église qui en ont usé égoïstement pour leurs propres desseins comme si cela leur appartenait. Rosmini ajoute : **"SI NOUS CONSIDÉRONS CE QUE L'ÉGLISE A REÇU DURANT SES SIÈCLES D'EXISTENCE, ET TOUT CE QUI A ÉTÉ PERDU À CAUSE D'UNE GESTION MANQUANT DE SÉRIEUX ET DE SOIN, NOUS POUVONS SEULEMENT IMAGINER OÙ EN ELLE EN SERAIT SI SES BIENS AVAIENT TOUJOURS ÉTÉ ADMINISTRÉS AVEC PRUDENCE"**.

À l'époque moderne, la doctrine sociale de l'Église a certainement réveillé les consciences en tous lieux. Depuis *Rerum Novarum* jusqu'à *Populorum Progressio*, en passant par *Mater et Magistra* et *Pacem in Terris*, l'Église a parlé très éloquemment en faveur des pauvres, des opprimés, des défavorisés économiques dans le monde. À travers les siècles, l'Église a été le meilleur défenseur et une mère pour les malades, les marginaux, les rejetés. Parmi toutes les institutions humaines, y en a-t-il une qui puisse être comparée à l'Église dans son dévouement et son engagement envers les pauvres durant sa longue histoire ?

Et encore, Rosmini suggère que l'Église elle-même a besoin de faire un examen de conscience et considérer que les sept maximes qui l'ont aidé dans les anciens temps à vivre selon la pauvreté évangélique voulue par son divin Fondateur, apparaissent comme très authentiques et pertinentes, aujourd'hui comme hier. Les documents de Vatican II parlent de la pauvreté évangélique dans la vie religieuse. Pour Rosmini cependant, la pauvreté évangélique est une caractéristique, une qualité, une nécessité de l'Église entière. C'est l'Église qui doit être pauvre, et les sept préceptes devraient être les lignes de force de toute l'Église.

Quelques questions suscitées par les mots clés des sept préceptes:

- **Spontanéité** : l'Église doit-elle accepter des paiements de l'état provenant de la taxation des citoyens ? Les évêques italiens reçoivent de l'État des salaires pour leurs prêtres avec de l'argent provenant de la taxation de tous les citoyens. Il en est de même en Allemagne et en Suisse, ainsi que dans d'autres pays.
- **L'Église possède tout en commun** : pourquoi une telle disparité dans le clergé ? Pourquoi une telle disparité entre les diocèses dans le monde ? La propriété individuelle est-elle toujours la norme ?
- **Les biens de l'Église devraient servir aux stricts besoins du clergé des édifices et du culte, tout le reste appartenant aux pauvres** : pensons-nous que c'est le cas ? Les prêtres et les évêques se distinguent-ils par leur pauvreté ? Existe-t-il réellement un fond pour les pauvres dans chaque paroisse ou diocèse ?

- **Les fonds doivent être alloués à des œuvres ou tâches déterminées :** est-ce que c'est le cas dans nos paroisses, diocèses, dans l'Église à travers le monde ? Est-ce quelques individus ont la responsabilité de dépenser l'argent de chacun ? Les fidèles sont-ils régulièrement consultés pour les affaires financières de la paroisse ou du diocèse ?
- **Il est plus avantageux de donner que de recevoir :** les églises n'amassent-elles pas trop, toujours prêtes à recevoir, jamais disposées à donner généreusement aux pauvres ? Nos églises ne sont-elles pas des "affaires" plutôt que le Corps du Christ ?
- **Comptes publics :** est-ce que les églises consultent les fidèles dans toutes les affaires de finances, considèrent-elles les fidèles comme les détenteurs avec le clergé et les pauvres de tous leurs biens ? Donne-t-on aux fidèles un compte rendu détaillé des revenus et dépenses, et de façon régulière ? Ceci s'applique aussi bien aux diocèses, aux ordres religieux qu'au Vatican.
- **Les biens de l'Église appartiennent à Dieu :** les églises considèrent-t-elles toutes leurs propriétés et leurs avoirs financiers comme "propriété de Dieu" ? Sont-elles soigneuses et scrupuleuses dans la façon de gérer ce qui leur a été confié pour le bénéfice de tous ?

PENSÉE FINALE:

“PAR SES PLAIES NOUS SOMMES GUÉRIS”

“INTRA TUA VULNERA ABSCONDE ME”

Les Cinq Plaies de l'Église ne doivent pas être cause de désespoir et de pessimisme. Les blessures sanglantes du Christ sur la croix ne mettent pas fin à l'histoire. Le Christ est ressuscité, et les marques de ces plaies devinrent les formidables signes de l'amour infini de Dieu pour nous et de Sa rédemption salvatrice. L'eau et le précieux Sang qui sortirent de la plaie du côté devinrent les rivières de l'eau vivante du baptême et la manne du ciel de l'Eucharistie, vraiment l'Église fut créée par elles. Les Cinq Plaies de l'Église sont un défi, mais nous plaçons toute notre confiance dans la puissance de la Sainte Trinité. Le troisième Précepte de la perfection Chrétienne enjoint à tous les baptisés de "demeurer parfaitement tranquilles à propos de tout ce qui arrive à l'Église de Jésus Christ, suivant les desseins de Dieu, et de suivre la parole de Dieu en travaillant pour l'Église".

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 27 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Les hérésies de Benoît XVI dénoncées par l'abbé Méramo (FSSPX)



Une brève étude de quelques écrits de Ratzinger-Benoît XVI, par le prieur de Vera-Cruz du District du Mexique. L'abbé Méramo est l'ancien supérieur de District d'Espagne de la FSSPX.

Dans le prolongement des études de Mgr Tissier de Mallerais sur le modernisme de Ratzinger-Benoît XVI, l'abbé Méramo, prieur de la FSSPX au Mexique, a produit une courte synthèse sur quelques hérésies principales de l'abbé apostat Ratzinger.

L'abbé Méramo fait référence à un colloque de Mgr Tissier de Mallerais tenu en octobre 2006, soit un an avant sa conférence historique sur le « *super-moderniste* » Ratzinger à Paris, le 11 novembre 2007 :

« Ceci est la caractéristique de la philosophie moderne et des théologiens modernistes dont nous voyons un bel exemplaire de collection dans la personne du théologien Ratzinger, aujourd'hui installé au sommet de l'Église d'où il exerce le pontificat sous le nom de Benoît XVI. C'est de lui que Monseigneur Tissier de Mallerais, en une série de conférences données au cours des derniers jours d'octobre 2006 sur le thème de la Théologie de Ratzinger comme théologien, a affirmé qu'il niait la valeur de satisfaction de la Messe. Ce qui entraîne la négation simple et radicale du fait que la Messe ait une valeur satisfactoire dans notre Rédemption. Ceci revient à dire, au total, que la Messe ne satisfait donc pas, ce qui est une hérésie de plus parmi celles de Benoît XVI. »

Négation de la valeur de satisfaction de la Messe par celui-là même qui a publié le *Motu Proprio*.

Cela démontre le calcul et la ruse qui ont guidé cette publication destinée à berner Mgr Fellay et les crétins qui aiment à se laisser abuser, pour satisfaire au conformisme ambiant, en prenant leurs désirs pour des réalités.

Ratzinger répand les hérésies, et à ce titre il ne peut appartenir à l'Eglise de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Il en est excommunié ipso facto. **Cet homme a « quitté l'Eglise », comme le disait Mgr Lefebvre en 1987, des clercs dirigeants au Vatican.**

Mais comment donc Mgr Fellay peut-il qualifier Ratzinger-Benoît XVI de « **Pape Providentiel** » alors même que tout démontre de jour en jour **qu'il est impossible que ce prétendu « Pape » soit un « véritable successeur de Pierre »** comme le confiait Mgr Lefebvre à ses proches dans ses derniers jours.

L'abbé Méramo travaille alors que Mgr Fellay n'étudie pas, mais délaisse l'étude et végète intellectuellement sur un vernis de formation théologique qui doit suffire à le rassurer, mais qui s'avère gravement déficiente.

Au contraire, l'abbé Méramo a beaucoup étudié la philosophie et tout spécialement la métaphysique tout particulièrement, domaines où Mgr Fellay est incapable de s'aventurer.

La meilleure preuve de ses graves lacunes et de son absence de travail intellectuel est fournie par l'impunité avec laquelle l'abbé Celier, l'auteur du livre anathème « **le dieu mortel** », véritable parcours initiatique vers l'apostasie destiné aux étudiants¹, prospère à la tête du District de France. Amateur d'enfantillages et de plaisanteries de potache (éditions du zébu, gricha, etc ...), **il est l'auteur désigné du texte ridicule de la « cartouche » qu'il est parvenu à faire signer à l'abbé de Cacqueray trop absorbé dans ses tâches de direction pour contrôler**, plongeant ainsi Mgr Fellay dans la dérision, celle du terrible « chasseur » qui rejoint Castrillon Hoyos pour « tuer l'hydre moderniste » avec la « cartouche » que lui aura remis le « chapitre général extraordinaire » que l'abbé Celier appelle de ses vœux dans son document² « anonyme » mais signé informatiquement qu'il distribue de manière ciblée depuis le 10 avril 2008, « à la demande de Mgr Fellay » et « au niveau du District de France ».

Le texte enfantin de l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur³ des jeunes au 'dieu mortel' de l'apostasie, le nouveau 'théologien⁴ hygiéniste' IUT Bac+2⁵ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué Jim Morrison⁶, le propagandiste « officiel »⁷ du ralliement de la FSSPX à Ratzinger, et l'image grotesque

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-19-A-00-Celier_contre_Mgr_Tissier.pdf

et : <http://www.virgo-maria.org/articles/2008/CELIER-Rapports.pdf>

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

⁴ Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

⁵ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « Benoît XVI et les traditionalistes » aux éditions Entrelacs (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

⁶ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

du « *Tartarin de Menzingen* »⁸ qu'il suggérait, ont fait le tour de France dans un éclat de rire général, les fidèles s'en tiennent encore les côtes. Jusqu'à quand cet impertinent Arsène Lupin sera-t-il toléré à Suresnes et au sein de la FSSPX ? Tout cela est indigne d'un prêtre catholique, les fidèles ne sont pas dupes, nous avons des retours de fidèles qui manifestent de plus en plus ouvertement leur mécontentement aux supérieurs de la FSSPX.

La réalité de l'hérésie des « *papes conciliaires* » devient de plus en plus évidente, **seuls les esprits déformés par des années de conditionnement psychologique et de culpabilisation infantile anti-« *sédévacantiste* »** se refusent à le voir, car ils ont condamné d'emblée la seule issue qui puisse permettre aux fidèles de bien comprendre, à la suite de la mise en garde de Notre Dame à la Salette, la situation actuelle sans précédent de la Sainte Eglise, et la seule porte de sortie à cette situation inouïe que nous vivons.

Cette dégénérescence intellectuelle qui trouve là son point d'application, trouve une partie de son explication dans **la destruction de l'enseignement classique gréco-latin, après 1968, car cet enseignement développait l'esprit critique et armait l'intelligence face aux sophismes.** Aujourd'hui cette formation est devenue rare, et les sophistes et autres culpabilisateurs de tout poil en profitent pour asservir les esprits.

Sous ses chasubles brodées de fil d'or par lesquelles il essaie de donner le change, **l'abbé apostat Joseph Ratzinger est un parfait ennemi de l'Eglise, un « *antichrist* »**, il occupe illégitimement la Chaire de Saint Pierre.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Texte⁹ de l'abbé Méramo (FSSPX)

LES HÉRÉSIES DE BENOÎT XVI

Benoît XVI pseudo restaurateur conservateur ou mieux encore selon les saintes écritures pseudo prophète.

Le presse internationale manipulée (...) veut nous vendre l'idée selon laquelle Benoît XVI (Cardinal Ratzinger) est un conservateur.

En premier lieu il faut dire que l'on peut être conservateur tout en étant libéral ; tout comme on peut être libéral sans être conservateur. Car le libéralisme peut être radical ou conservateur selon les cas. De plus il est possible de faire un pas en arrière pour conserver fermement le pas que l'on y gagne sur les deux pas que l'on a déjà faits auparavant. On peut conserver l'essence idéologique de la révolution tout en abandonnant les euphoriques excès de la fougue juvénile ; enfin on peut être conservateur sans être le moins du monde traditionaliste, c'est-à-dire un révolutionnaire libéral, moderniste et dialectique sans être un catholique pur jus ; on peut conserver la source de l'erreur tout en corrigeant les excès illicites qui empêchent la consolidation du mal.

L'actuel Benoît XVI fut en sa jeunesse un des experts, en qualité de théologien libéral et progressiste dans son rôle de bras droit du Cardinal Frings de Cologne (moderniste allemand consommé) pendant le Concile Vatican

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-22-A-00-2_Apologues_Celier.pdf

⁹ <http://www.phpbbserver.com/phpbb/viewtopic.php?t=2788&sid=9d0637a3b1738a04487f70262c2491dc&mforum=lelibreforumcat>

II. Ceci était reconnu et de notoriété publique. Ce qui revient à dire que Benoît XVI fut un parmi les théologiens qui ont forgé le Concile Vatican II.

Il fut ensuite le bras droit de Jean Paul II, comme théologien et penseur, et aussi le second personnage après le Pape en matière doctrinale, du fait de sa charge de Préfet de la Congrégation pour la Doctrine et la Foi (ce qui fut l'ancien Tribunal de l'Inquisition).

De nos jours il est Benoît XVI, mais sans avoir abjuré ses erreurs, qu'il continue à professer quoique de façon peut-être plus pausée et mesurée, du fait du poids des années et de l'envergure de la charge ; mais en aucune manière il n'y a conversion ni rétractation. Lui-même le confirme en déclarant que les idées qu'il professait comme professeur, évêque, cardinal et Pape « *demeurent identiques en tout ce qui est essentiel* » (O. R. 19-8-2006).

A cela s'ajoute le fait que la mentalité dialectique du moderniste âgé est enveloppante, elle fusionne les contraires, amalgame et synthétise tout en un paisible embrassement corrupteur.

S'il est une personne que Monseigneur Lefebvre a déclaré et montré du doigt comme hérétique c'est bien le Cardinal Ratzinger, lorsqu'il déclara, lors d'une de ses dernières conférences spirituelles au Séminaire d'Écône, les 8 et 9 février 1991, « *Je vous invite à lire le dense article de fond de 'Si, si, No, no' qui est sorti aujourd'hui sur le Cardinal Ratzinger, c'est épouvantable. J'ignore qui est l'auteur de l'article, puisqu'ils ne mettent jamais qu'un pseudonyme ; mais l'article est très documenté et conclut que le Cardinal Ratzinger est hérétique* ». Et la raison de cette hérésie ne donne pas matière à discussion sur le fait que telle ou telle encyclique est infaillible ou non, mais bien, comme le signale Mgr Lefebvre : « *Ce n'est pas cela qui est grave chez le Cardinal Ratzinger ; ce qui est grave c'est qu'il met en doute la réalité même du magistère de l'Église, de l'enseignement du magistère de l'Église. Il met en doute qu'il y ait un magistère qui soit permanent et définitif dans l'Église. Ce n'est pas possible. Il s'attaque à la racine même de l'enseignement de l'Église, de l'enseignement du magistère de l'Église. Il n'y a plus une vérité permanente dans l'Église, de vérités de Foi, de dogmes par conséquent ; c'en est fini des dogmes dans l'Église ; cela c'est radical. Evidemment ceci est hérétique, c'est tellement clair, c'est horrible, mais c'est comme ça.* »

Ces paroles sont gravées, personne ne peut les nier et pourtant il n'existe personne, même dans le milieu de la tradition et parmi les fidèles traditionalistes, c'est-à-dire les non modernistes, qui se souviennent de ces paroles ; ni personne pour les rappeler afin qu'elles ne soient pas oubliées. Il n'y a pratiquement personne qui les ressorte de l'oubli ou même ose les répéter.

Si tel était le Cardinal Ratzinger (un hérétique) alors qu'il était préfet de la Congrégation pour la foi, c'est-à-dire celui qui était chargé par le Pape de veiller à la pureté de la doctrine et de la foi, que peut-on en espérer maintenant qu'il est Benoît XVI, puisqu'il n'y a eu ni correction ni rétractation à cet égard ? De plus, dans le discours prononcé devant les cardinaux le jour de son élection n'a-t-il pas déclaré « *A mon tour et à l'heure où je me dispose à me mettre au service de ce qui constitue la mission propre du successeur de Pierre, je veux affirmer avec force ma ferme volonté de poursuivre sur la voie déjà entamée de la mise en oeuvre du Concile Vatican II* »

Monseigneur Lefebvre disait déjà, en dénonçant le modernisme libéral, que le Cardinal Ratzinger (chargé des relations entre Rome et la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X) avait déclaré que « *le problème du concile a été d'assimiler les valeurs de deux siècles de culture libérale* » et que ce même Cardinal Ratzinger avait aussi dit que « *le concile a été un Contre Syllabus en réalisant cette conciliation avec le libéralisme* » (dans « Ils l'ont découronné » p. 10).

C'est cela Benoît XVI ; c'est celui qui, dans son livre 'Entretien sur la Foi', dans sa critique des théologiens qui exagèrent l'importance donnée aux autres religions non catholiques en les présentant comme des voies ordinaires de salut au lieu de les présenter comme des voies extraordinaires (p. 247). Il formule là une hérésie de plus, quoique de façon modérée et plus discrète. Car la Religion Catholique n'est plus, alors, la voie unique

et exclusive, ce que n'acceptent pas les maçons ; et maintenant il proclame l'Œcuménisme en détruisant ainsi l'unicité, l'exclusivité de la Religion Catholique et de l'Eglise Catholique Romaine.

La trajectoire ecclésiastique de Benoît XVI comme théologien moderniste et libéral est décisive. Il a été le théologien privé du Cardinal Frings de Cologne, un des plus actifs comme nous le verrons, dans l'organisation du modernisme à l'intérieur du courant progressiste du Rhin.

Non content d'avoir été expert pendant le Concile Vatican II, il a aussi été disciple de Karl Rahner, un des plus fameux théologiens modernistes. De sorte que sa formation intellectuelle et théologique est des plus éminemment modernistes et donc des pires. Et cela on ne peut ni le cacher ni le nier, c'est évident.

Pour rappeler qui était le Cardinal Frings, un des meneurs de l'alliance européenne, qui a saboté tout le travail préparatoire de deux années, dans l'intention de faciliter l'entrée des idées modernistes à l'intérieur de l'Eglise, nous renvoyons au livre, célèbre pour son objectivité et sa documentation de première main, de Ralph Wiltgen S. V. D. ' Le Rhin se jette dans le Tibre'. (Ed. Criterio Libros, Madrid 1999). Il y rapporte des faits très intéressants dont nous allons citer un certain nombre : « *Le Cardinal Frings, président de la conférence Episcopale d'Allemagne, apprit que le Cardinal Achille Liénart, évêque de Lille, âgé de soixante huit ans et président de la Conférence Episcopale de France, avait la même idée que lui. Les deux cardinaux mirent donc au point un plan d'action* » (p.20)

« *Le Cardinal Frings, au cours d'une conversation privée, qualifia le Père Karl Rahner de plus grand théologien du siècle* » (p. 94)

« *Il semblait que le rôle de meneur du concile dût forcément retomber sur le Cardinal Frings, dont l'archidiocèse se trouvait au bord du Rhin* » (p. 295).

« *Presque personne en cette vaste assemblée, à part le Pape, n'avait eu plus d'influence sur la législation conciliaire que le Cardinal Frings. Sans l'organisation, qu'il avait lui-même inspirée et dirigée, le concile n'aurait jamais pu travailler avec efficacité. Il s'était beaucoup appuyé sur le théologien K. Rahner ; mais vers la fin du concile il s'était montré plus prudent quant à l'acceptation de ses propositions* » (p. 326)

Il ressort clairement de l'intervention et de la direction donnée par le Cardinal Frings dans le Concile Vatican II, lui dont le bras droit était le théologien Ratzinger, comme nous pouvons le voir dans les citations à venir extraites du même livre, que l'étoffe de celui qui est maintenant Benoît XVI y apparaît déjà.

« *Le théologien allemand Joseph Ratzinger a affirmé au sujet de l'absence de textes conciliaires approuvés à la fin de la première session que 'le fait qu'aucun texte n'ait obtenu l'approbation mettait en évidence, à ses yeux, la forte réaction contraire à l'esprit qui avait animé le travail préparatoire'. Il y reconnaissait le caractère vraiment historique de la première session du concile* » (p. 70)

Et le Père Wiltgen conclue « *Le rejet des schémas et les rapides changements de perspective ont caractérisé la première session de Vatican II* » (p. 71)

Le travail préparatoire de deux années était allé à la corbeille à papier comme l'a dit en maintes occasions Monseigneur Lefebvre, lorsqu'il commentait le premier grand triomphe de l'aile moderniste libérale qui s'est imposée au Concile en opposition à la Tradition Catholique.

Lorsqu'il évoque les analyses envoyées à tous les Pères conciliaires invités à Fulda par l'évêque Schröffer, de Eischstätt, le P. Wiltgen dit : « *Il a expliqué que ces analyses avaient été préparées par le P. Rahner et ensuite examinées et commentées par trois autres théologiens allemands : le P. Ratzinger, théologien consultant du Cardinal Frings, le P. Aloys Grillmeir, S.J. et le P. Otto Semmelroth, S. J. L'évêque écrivait qu'il avait été impossible de trouver d'autres théologiens qui puissent examiner le texte dans le temps imparti, mais que ces*

trois théologiens avaient totalement approuvé l'analyse du P. Rahner, en formulant seulement "quelques souhaits" lesquels avaient été incorporés au texte » (p. 94).

Et lorsque notre auteur évoque la commission sur les missions il expose : *« La sous commission a sélectionné ses propres experts (le P. Ratzinger, théologien personnel du Cardinal Frings, de Cologne et le P. Yves Congar), qui ont préparé les fondements théologiques du schéma » (p. 294).*

« Le P. Ratzinger semblait avoir fourni un appui presque indiscutable aux opinions de son ancien professeur au cours du Concile (P. Rahner). Mais à mesure que la clôture s'approchait il admettait qu'il se trouvait en désaccord avec lui sur plusieurs points et il déclara qu'il commencerait à affirmer ses positions personnelles une fois que le Concile serait achevé » (p. 327)

Voilà qui est le futur Cardinal qui, évidemment, faisait les réserves qui lui permettraient de monter plus haut sans ternir son image, tout en demeurant un moderniste consommé ; et c'est celui qui est parvenu aujourd'hui à nous faire presque oublier son passé ultra progressiste (mais avec pondération) comme nous pouvons le voir dans le texte qui va suivre. Il nous révèle sa personnalité sagace devant l'adversité, mais non pas pour autant moins libérale et moderniste dans les principes. Il atténue les réactions qui à leur tour provoquent une réaction. Et maintenant qu'il est assis sur le trône de Pierre il pontifie dans l'erreur, montrant une façade de conservateur tout en restant pleinement attaché aux principes du concile Vatican II. *« Un jour au cours d'un dîner de groupe, le P. Ratzinger rapporta que les libéraux avaient pensé avoir les mains libres au Concile après avoir obtenu la majorité dans les commissions conciliaires. Mais au cours des interventions et dans la salle conciliaire, dit-il, ils commencèrent à remarquer une certaine résistance à leurs propositions et par conséquent les commissions se trouvaient dans l'obligation d'en tenir compte pour la révision des schémas. A l'insu du P. Ratzinger, à une certaine distance de lui, venait de s'asseoir l'Archevêque Sigaud, qui rit bien intérieurement en entendant cette reconnaissance publique faite par un représentant de l'alliance européenne » (pp. 172 -173).*

Comme chacun sait, Monseigneur Sigaud était ami de Monseigneur de Castro Mayer et de Monseigneur Lefebvre ; il fut le fondateur et le guide du 'Coetus Internationalis Patrum' : *« A côté de ces six groupes d'opposition organisée, ignorés ou inconnus de la presse, se trouvait le Groupe International des Pères (en latin Coetus Internationalis Patrum) qui, avec la Curie Romaine, était considéré comme le summum du conservatisme et un frein pour les éléments progressistes dans le Concile. Ce groupe fut traité de manière défavorable dans les journaux, les revues et les livres. Son fondateur et guide était l'Archevêque Geraldo de Proença Sigaud, de Diamantina (Brésil), et le groupe était fondé précisément pour que les opinions de la minorité conservatrice puissent gagner une certaine audience » (p. 171)*

« Le 'Groupe International des Pères' devint si actif et si influent qu'il souleva l'indignation de l'alliance européenne et que l'un des cardinaux de la dite alliance affirma qu'on devrait envoyer l'Archevêque Sigaud sur la lune » (p. 172).

L'alliance européenne était composée, comme on le sait, des pays riverains du Rhin : Allemagne, France, Autriche, Suisse, Hollande et Belgique. C'est la raison pour laquelle le P. Wiltgen a donné pour titre à son livre 'Le Rhin se jette dans le Tibre'. Son auteur s'en explique ainsi: *« Cent ans avant la naissance du Christ, Juvénal dans une de ses satires a affirmé que le principal fleuve de Syrie – l'Oronte – s'était jeté dans le Tibre romain. Le poète voulait indiquer par là que la culture syrienne, qu'il méprisait, était parvenue à pénétrer la culture de sa Rome bien aimée. Ce qui s'est passé d'un point de vue culturel à l'époque de Juvénal, s'est passé de nos jours d'un point de vue théologique. Mais cette fois l'influence est venue des pays baignés par le Rhin (Allemagne, France, Autriche, Suisse, Hollande) et de la voisine Belgique. Comme les cardinaux et théologiens de ces six pays sont parvenus à exercer une influence prédominante sur le Concile Vatican II, j'ai intitulé mon livre : 'Le Rhin se jette dans le Tibre' » (p. 13)*

Et comme si cela n'était pas suffisant (et c'est pourtant déjà assez) pour tracer les traits de la conduite du théologien moderniste Ratzinger et de sa participation active au concile comme homme de confiance de l'un des plus influents parmi les cardinaux de l'aile moderniste qui participèrent à ce concile, le Cardinal Frings (comme nous l'avons vu), rappelons ce que Monseigneur Lefebvre rapporte dans une de ses conférences, au séminaire d'Écône le 14 septembre 1987, traitant de « Nos relations avec Rome après l'entrevue avec le Cardinal Ratzinger ». Ceci pourrait aujourd'hui en surprendre plus d'un, soit à cause de la fausse atmosphère qui régnait alors ou à cause des attentes qui entourent maintenant l'action de Benoît XVI dont on attend quelque chose de favorable dans une certaine mesure. Et ceci parce qu'on méconnaît et on oublie la condition du personnage en question. Monseigneur Lefebvre s'exprime ainsi: *« Ce qui vous intéresse tous ici c'est de connaître quelles sont mes impressions après l'entrevue que j'ai eue avec le Cardinal Ratzinger le 14 septembre dernier. Hélas je dois dire que Rome a perdu la foi, Rome est dans l'apostasie. Ce ne sont pas des paroles en l'air, c'est la vérité ; Rome est dans l'apostasie. On ne peut pas faire confiance à ces gens-là, puisqu'ils abandonnent l'Église. C'est sûr »*.

Ces paroles de Monseigneur Lefebvre ne peuvent tomber dans l'oubli ; elles confirment une tragique réalité, seule comparable à la situation annoncée par les Saintes Écritures qui prophétisent la Grande Apostasie Universelle. Car ces paroles ont été prononcées par Monseigneur Lefebvre après qu'il ait parlé avec celui qui est maintenant Benoît XVI. Il n'est pas permis de taire tout cela, de nous laisser glisser dans un suave optimisme, lorsque les choses vont chaque jour de mal en pis ; la situation n'a pas changé ni ne s'est améliorée, car si les personnages se succèdent, la révolution continue irréversiblement, jusqu'à la fin, jusqu'à la consommation de l'apostasie. Notre Seigneur n'a-t-il pas dit *« Mais quand il reviendra, le Fils de l'Homme retrouvera-t-il la foi sur la terre ? »*

Notre Dame de la Salette, elle aussi, a dit, faisant écho aux Écritures, : *« Rome perdra la foi et sera le siège de l'Antéchrist »* et *« l'Église sera éclipsée »* et après cela, si l'on tient compte de ce qui a été annoncé et de ce qui se passe, penser ou imaginer autre chose, c'est de la sottise, c'est se comporter comme les cinq vierges folles. Ne pas le reconnaître c'est ne pas avoir une vision cosmique historico-exégétique cohérente et réelle ; ou même souffrir d'une ivresse idéaliste et libérale d'un faux et criminel optimisme sans référence à la métaphysique et à la théologie de l'histoire. Il existe une allergie libérale et pharisienne à la connotation de tout ce qui pourrait être apocalyptique. Il manque une vision exégétique apocalyptique qui nous permette de donner un cadre aux événements historiques qui ne trouvent leur explication ultime que dans la théologie de l'histoire.

C'est pour cette raison que Monseigneur Lefebvre n'a pas hésité à dire dans sa conférence, après son entretien avec le Cardinal Ratzinger : *« Je crois que nous pouvons parler de déchristianisation et que ces personnes qui occupent Rome sont des Antichrists. Je n'ai pas dit antéchrists, j'ai dit antichrists, comme le décrit Saint Jean dans sa Première Lettre : ' l'AntiChrist fait déjà des ravages en notre temps'. L'antichrist, des antichrists ; c'est ce qu'ils sont, c'est absolument sûr. Alors face à cette situation telle que nous la connaissons, nous ne devons pas nous préoccuper de leurs réactions. Ils sont nécessairement contre nous. J'ai dit au Cardinal Ratzinger : ' Nous, nous sommes en tout pour le Christ', et eux ils sont contre le Christ. Comment voulez vous que nous puissions nous entendre ? Ils nous condamnent parce que nous ne voulons pas les suivre. Alors pour résumer la situation 'Si vous faites des Évêques vous serez excommunié' Alors oui, je serai excommunié. Mais excommunié par qui et pour quoi ? Excommunié par ceux qui sont des Antichrists, qui n'ont plus l'esprit Catholique. Et nous sommes condamnés. Pour quoi ? Parce que nous voulons rester Catholiques. Voilà la vraie raison pour laquelle nous sommes persécutés ; c'est parce que nous voulons demeurer Catholiques, parce que nous voulons la Messe Catholique et le Sacerdoce Catholique. C'est à cause de cela que nous sommes persécutés »*

Devant l'objection qui nous est faite d'être contre le Pape, Monseigneur Lefebvre affirme ; *« Contre le Pape ? Mais contre un pape qui détruit l'Église, qui est pratiquement apostat et qui veut faire de nous des apostats. Je me pose la question : Que faire ? Faut-il renoncer à la continuité de cette Église pour complaire à celui-là qui ne veut plus de la tradition, qui ne veut plus que Notre Seigneur Jésus Christ règne publiquement et qui nous*

conduit vers l'apostasie ? C'est ce que j'ai dit au Cardinal. 'Le Pape est infaillible, vous ne pouvez pas vous élever ainsi contre le Pape. Vous allez être excommunié'. Je lui ai répondu : infaillible, infaillible, entendons nous bien, l'infailibilité c'est quelque chose de très restreint ; je crois qu'il n'est pas contraire à la pastorale de Notre Seigneur Jésus Christ que le Pape puisse éventuellement (par une pastorale désordonnée, une fausse pastorale) conduire les catholiques à l'apostasie ; il n'a jamais été dit que le Pape ne pourrait pas faire des choses contraires au bien de l'Église, comme cela se passe maintenant. Le Pape pratique une pastorale qui conduit les peuples vers l'apostasie, ça c'est clair et absolument certain ».

Et Monseigneur Lefebvre continue, vers la fin de la conférence : *« En d'autres temps lorsque j'allais à Rome en ma qualité de Délégué Apostolique, nous avions des discussions de personnes honnêtes qui voulaient le règne de Notre Seigneur, de personnes qui travaillaient pour le salut des âmes. Maintenant ils ne travaillent plus pour le salut des âmes, mais pour la gloire humaine de l'Église dans le monde. La gloire est purement humaine ; cette réunion de toutes les religions, de toutes les idéologies : communisme, francs maçons, ...(...). Ça c'est une gloire purement humaine, et même abominable. Parce que mélanger la vérité avec l'erreur, la vertu avec le vice, les ennemis de Notre Seigneur avec les amis de Notre Seigneur, c'est une abomination. Et voilà, ceux qui sont à Rome maintenant ne pensent qu'à cela, ils ne vivent plus que de cela. Et pour aggraver les choses : des histoires financières louches (...) Je suis intimement persuadé que nous ne savons pas la moitié de ce qui se passe à Rome et si nous sommes déjà scandalisés par ce que nous connaissons, il faut penser à l'autre moitié... Nous avons vraiment affaire à une incroyable mafia, qui a certainement des liens avec la franc maçonnerie ».*

De nos jours, comme par enchantement, nous sommes en train d'oublier toutes ces choses dénoncées par Monseigneur Lefebvre et nous nous faisons des illusions quant à une nouvelle atmosphère à Rome, alors que, en réalité, parce que le mal n'a pas été éradiqué, il continue son travail de destruction galopante.

Il n'y a de pire cécité ni de pire surdité que celle de celui qui ne veut ni voir ni entendre. Péché contre l'Esprit Saint qui consiste sous sa forme extrême à contester ou à rejeter la vérité manifeste, manifestée ou connue.

Celui qui est aujourd'hui Benoît XVI est une sorte de Saint Pie V inversé ou inverti, car il veut consolider la révolution à l'intérieur de l'Église et en expurger tout ce qui pourrait la troubler, la mettre en difficulté ou lui mettre des empêchements. Cette démarche est tout à fait typique du moderniste dialectique et efficace, comme savent le faire les Germains, de leur manière si ample et organisée. Et pour nous permettre de voir ou d'apercevoir ceci, il nous suffira de nous souvenir de l'attitude qui a été et est encore celle de Benoît XVI. Mais pour cela contentons nous du texte extrait du livre de Monseigneur Lefebvre 'Ils l'ont découronné' (1987) *« Or voilà que le Vatican a affirmé que le travail de purification et d'assimilation des principes de 1789 – ceux de la Révolution française – était son but premier : le Concile se propose avant tout de juger sous cette lumière (celle de la foi) les valeurs qui jouissent de nos jours de la plus grande considération et de rétablir leur lien avec leur source divine. Ces valeurs qui sont nées de l'intelligence donnée par Dieu à l'homme, possèdent une bonté extraordinaire ; mais à cause de la corruption du cœur humain elles souffrent fréquemment de déviations contraires à leur ordonnance normale. C'est pour quoi elles ont besoin d'être purifiées.' (Gaudium et Spes n° 11 § 2) Et c'est cela qu'a réalisé le Concile, nous affirme le Cardinal Ratzinger : 'Le problème dans les années soixante était d'acquérir les meilleures valeurs sorties de deux siècles de culture libérale. Le fait est que ce sont des valeurs qui, bien que nées hors de l'Église, peuvent trouver leur place – une fois purifiées et corrigées – dans sa vision du monde. Et c'est ce qui a été fait » (p. 82)*

Et voilà la conciliation ou le 'mariage' de l'Église et du monde, de la Tradition et de la Révolution, typique du libéralisme et de la dialectique intrinsèque de l'homme moderne ; c'est la pénétration dans le monde de la Cabale judéo-agnostique qui est dialectique par essence..

Ceci est la caractéristique de la philosophie moderne et des théologiens modernistes dont nous voyons un bel exemplaire de collection dans la personne du théologien Ratzinger, aujourd'hui installé au sommet de l'Église d'où il exerce le pontificat sous le nom de Benoît XVI. C'est de lui que Monseigneur Tissier de Mallerais, en une série de conférences données au cours des derniers jours d'octobre 2006 sur le thème de la Théologie de

Ratzinger comme théologien, a affirmé qu'il niait la valeur de satisfaction de la Messe. Ce qui entraîne la négation simple et radicale du fait que la Messe ait une valeur satisfaisante dans notre Rédemption. Ceci revient à dire, au total, que la Messe ne satisfait donc pas, ce qui est une hérésie de plus parmi celles de Benoît XVI.

Dans le livre 'La Foi chrétienne hier et aujourd'hui' (Cerf – 2005) traduit de l'allemand et écrit en 1968, le théologien Ratzinger nie la satisfaction de la croix (pp. 197 – 198), affirme Monseigneur Tissier de Mallerais, en effet la satisfaction de la croix serait une fiction, puisque, selon Ratzinger, elle se situerait à l'intérieur d'un mécanisme de droit lésé et rétabli, par lequel la justice de Dieu, qui a été infiniment offensé, se verrait réconciliée par le moyen d'une satisfaction infinie. De telle sorte que la croix serait une manifestation de l'attitude d'un Dieu exigeant une équivalence rigoureuse entre le dû et l'avoir. Ce qui donnerait l'impression que tout cela repose sur une fiction. Autrement dit on donnerait en secret de la main gauche ce que l'on reprendrait solennellement de la main droite. C'est ainsi qu'est rejetée la satisfaction en tant que telle ; c'est donc l'amour sans satisfaction qui nous rachète pour le savant théologien, de toute évidence moderniste jusqu'à la moelle.

C'est ainsi que la Rédemption opérée par la Passion du Christ sur la Croix se trouve vidée de son contenu ; c'est telle quelle la marque de la mentalité juive, elle qui vide les mystères de leur contenu en ne laissant que l'apparence extérieure. C'est aussi un de ses traits caractéristiques à travers les siècles pour ce qui est de ses contacts avec les Mystères Divins, comme le fait magistralement remarquer le P. Julio Menvielle dans son dernier livre 'De la Cabale au Progressisme'.

Le Croix, pour le théologien Ratzinger, est l'expression de l'amour qui se livre ; c'est le don de soi par amour, mais sans passion, sans satisfaction, sans mort cruelle, typique du moderniste (...). Ceci rappelle les juifs criant et hurlant des reproches au Christ en croix : « *descends de la croix, sauve-toi toi-même et nous croirons en toi* ». Christ sans Croix, Religion sans Croix, Église sans Croix... ! Peut-il y avoir quelque chose de plus diabolique que cela ? Impossible!

Or la satisfaction de la Croix, selon Saint Thomas et la doctrine catholique, est opérée par un acte de solidarité amoureuse et miséricordieuse de la part du Christ parce qu'il est la tête du corps mystique qui est l'Église. Elle comporte trois éléments : l'amour (élément formel et le plus important), la justice (la raison directive) et la douleur (l'élément matériel). La Rédemption opérée par la Passion et la Mort du Christ sur la Croix comporte objectivement une réparation, une expiation ou satisfaction et subjectivement un rachat ou libération. (Voir Dictionnaire de Théologie de Parente, art. Rédemption)

Dieu aurait pu pardonner, comme le dit Saint Thomas, sans qu'il y ait satisfaction ; car la justice qui exige la satisfaction dépend de la volonté divine. Il aurait pu ainsi, sans aucune satisfaction, délivrer l'homme du péché sans pour autant agir contre la justice Divine (Somme Théologique III-46-2.3). Mais il convenait en tout premier lieu que le Christ mourût sur la croix (bien qu'il aurait été possible que nous soyons rachetés d'une autre manière), pour que nous fassions connaître combien grand est l'amour de Dieu pour l'homme et ainsi nous amener à l'aimer à notre tour. C'est en cela que consiste la perfection; même s'il existe encore d'autres raisons ; mais celle-ci est la principale.

La Passion et la Mort du Christ sur la Croix sont la plus grande preuve de l'amour divin envers les hommes, en plus d'être l'acte le plus sublime que le Christ dans son humanité pouvait offrir en tribut à la Sainte Trinité.

Le luthéranisme protestant réduit la Rédemption à une pure situation pénale extérieure ou bien à un droit lésé selon les termes du théologien Ratzinger. En réduisant la Rédemption à une situation purement pénale, le luthéranisme réduit par conséquent la satisfaction à ce droit lésé dont parle le théologien Ratzinger. Le comble c'est qu'il ridiculise cette image de la Rédemption en la montrant lui-même comme quelque chose qui

est donné de la main gauche et de manière secrète, puis est reçu de manière solennelle par la main droite ; affirmation qui est en elle-même une fiction comme lui même l'affirme.

Au fond c'est la mentalité juive, que le modernisme absorbe, qui ne permet pas d'accepter le mystère ; et à cause de cela on le manipule afin de parvenir à le nier d'une manière ou d'une autre. Le judaïsme a déjà voulu arracher le Christ de la Croix au Calvaire même, où après l'avoir crucifié, ils le conspuaient en disant « *descends de la croix et nous croirons en toi* » et aujourd'hui le modernisme (...), veut une religion sans croix, une Église sans croix, un amour sans croix et c'est ainsi que nous avons un Ratzinger (moderniste équilibré mais sans manifestation d'euphorie, ni exagérations dissonantes). Il conçoit la Rédemption comme un pur amour sans Croix, puis une Messe sans Croix et cela se répercute évidemment sur la satisfaction. C'est pour quoi il dit : « *certaines textes de dévotion semblent suggérer que la foi chrétienne en la croix se représente un Dieu dont la justice inexorable a réclamé un sacrifice humain, le sacrifice de son propre Fils. Ils se détournent ainsi avec horreur d'une justice dont l'obscur colère enlève toute crédibilité au message d'amour. Cette image est d'autant plus diffusée qu'elle est plus fausse. La Bible ne représente pas la croix comme une partie d'un mécanisme de droit lésé. La Croix apparaît tout à fait, au contraire, comme l'expression d'un amour radical qui se donne éternellement. C'est un événement au cours duquel quelqu'un est ce qu'il fait et ce qu'il est ; c'est l'expression d'une vie toute entière donnée aux autres* » (p. 197)

Nous voyons ici le langage suave, léger, mais finement moderniste ; la croix que l'on fait disparaître pour devenir un pur amour, sans expiation, sans satisfaction, sans sacrifice. Voilà qui est typique de la mentalité juive qui n'accepte pas la Croix, l'immolation complète et achevée de l'être, de la vie, en signe de reconnaissance de la suprématie divine sur toute la création ; même si cela se réalise en un acte d'amour, mais d'amour immolé, sacrifié, fait à Dieu, offert à Dieu.

Ratzinger méconnaît ou n'accepte pas la théologie de la Croix. Pour lui, comme pour tout moderniste, c'est l'amour et l'amour sans Croix. En revanche pour la doctrine catholique la Croix et l'amour sont inséparables ; au point que la Croix est l'expression la plus sublime de l'amour du Christ, comme le dit Saint Thomas.

Le Christ aurait pu ne pas mourir sur la croix, comme l'enseigne Saint Thomas, car ce n'était pas nécessaire d'une nécessité de nature qui interdit qu'il en soit autrement, et pas non plus d'une nécessité de co-action, puisque le Christ est mort librement, mais bien par une nécessité de '*fin ad melius esse*' (et non '*ad esse*' = moyen sans lequel on n'atteint pas la fin recherchée) (Somme Théologique III-46 – 1).

Le Christ aurait pu aussi nous racheter d'une autre manière. Mais il a voulu le faire au moyen de la Croix, et ceci pour plusieurs raisons comme l'explique Saint Thomas. La principale est pour que l'homme connaisse combien Dieu aime l'homme et de cette manière nous inciter à l'aimer, car c'est en cela que consiste la perfection du salut du genre humain. (Somme Théologique III-46 – 3).

Il y a encore autre chose que le théologien Ratzinger ne comprend ni ne veut comprendre. C'est que la satisfaction (expiation en justice) trouve son fondement dans l'amour qui unit, l'amour qui est unitive, car, comme le dit Saint Thomas : « *la satisfaction du Christ appartient à tous ses fidèles comme à ses membres puisque la tête est aux membres comme constituant ainsi une personne mystique, de même que deux hommes sont un dans la charité et que donc l'un peut satisfaire pour l'autre* » (Somme Théologique III-2-1).

La satisfaction présuppose nécessairement donc la charité qui est unitive, et ceci paraît inintelligible pour Ratzinger. En effet il sépare la satisfaction de l'amour et plus encore l'y oppose. Ratzinger caricature aussi la justice divine en disant : « *la conscience chrétienne a été sur ce point amplement marquée, comme nous avons pu le vérifier, par une présentation extrêmement rudimentaire de la théologie de Anselme de Cantorbéry dont nous avons exposé les grandes lignes dans un autre contexte. Pour un grand nombre de chrétiens, surtout ceux qui ne connaissent la foi que de très loin, la croix se situerait dans un mécanisme de droit lésé et rétabli. Ce serait la manière par laquelle la justice de Dieu infiniment offensée serait réconciliée par une satisfaction*

infinie. La croix paraîtrait aussi exprimer une attitude de Dieu exigeant une équivalence rigoureuse entre le 'Du' et 'l'Avoir'. En même temps on en arrive à la pensée que cette équivalence et cette compensation reposent malgré tout sur une fiction. On donne secrètement de la main gauche ce que l'on reprend avec solennité de la main droite. La satisfaction infinie que Dieu paraît exiger prend ainsi un aspect doublement inquiétant » (p. 197)

Voilà qui est vider de son contenu la satisfaction de la Rédemption par la Croix et par conséquent de la Sainte Messe. Jolie et diplomatique manière de dénaturer l'œuvre rédemptrice du Christ et de la Messe en tant que sacrifice propitiatoire ! Luther lui-même ne parvient pas avec autant de facilité à vider le culte divin de son sens. Ratzinger le fait, lui, avec finesse et raffinement sans sourciller ni avoir l'air d'y toucher. Aura t-on jamais vu plus totale annulation du sacrifice de la Sainte Messe d'un seul et magistral trait de plume ? Il paraît impossible de surpasser une telle sagacité et une telle maestria. C'est génial, diaboliquement génial. C'est pour cette raison que Monseigneur Tissier affirme que le théologien Ratzinger nie la valeur satisfactoire de la Messe.

Ce n'est pas un simple droit lésé positiviste, nominaliste et subjectiviste tel le droit moderne kantien protestant, mais bien le droit dont l'objectif est la justice. Et la justice comme juste régulatrice ordonnée au bien commun. La justice a pour objectif le bien commun. Et la justice divine tient le Dieu un et trine comme le suprême bien commun de tout l'univers. C'est cela que ne comprend pas ni ne peut comprendre le moderniste Ratzinger et quant à nous, nous maintenons que sans l'effusion du sang du Christ une telle Rédemption n'aurait pas pu avoir lieu (Somme Théologique III-69 – 1 - 2).

Dans un esprit judéo-protestant bien plus que catholique le théologien Ratzinger réduit la justice divine outragée par le péché à un droit lésé et rétabli de manière fictive. Il ne voit pas ou ne veut pas reconnaître la gravité du péché qui offense Dieu et sa conséquence qui est la nécessité de la satisfaction. Celle-ci est exigée par la condition qu'entraînent les faits. Il s'agit d'un bien que Dieu pouvait ne pas réclamer, comme nous l'avons déjà vu. Mais puisqu'il est lui-même le souverain bien commun universel il n'en existe pas de plus grand et de ce fait la justice ne serait pas lésée si elle n'était satisfaite.

« Alioquin, si voluisset absque omni satisfactione hominem a peccato liberare, contra justitiam non fecisset...Sed Deus non habet aliquem superiores, sed ipse est supremum et comune bonum totius universi »

(Somme Théologique III- 46 – .2 .3).

La subtile manière de ridiculiser la justice de la satisfaction qui satisfait ou rétablit la justice divine en question (non un pur droit lésé positiviste), et la gravité du péché qui offense ou viole l'honneur et la dignité infinie de Dieu, tout cela devient ironiquement estompé par l'interprétation du théologien Ratzinger. Que pouvait-on attendre d'autre d'un théologien moderniste jusqu'à la moelle des os. Ce qui est absurde c'est de ne pas s'en rendre compte et d'attendre quelque chose de bon d'un arbre qui donne de mauvais fruits.

D'autre part le caractère gnostico-dialectique du Cardinal Ratzinger est manifeste. L'esprit de toute philosophie moderne est dialectique ; elle recherche la vérité des choses dans la synthèse (l'amalgame ou la conciliation) des contraires. Ceci est dû à la pénétration de la pensée de la Cabale (gnose juive) dans le monde chrétien, comme le montre et le démontre magistralement le P. Meinvielle dans son dernier livre 'De la cabale au Progressisme'.

La mentalité moderniste étant dialectique par essence, c'est la raison pour laquelle il est parfois difficile de détecter clairement ses modes d'action. Car une fois elle affirme et une autre elle nie, dans une sorte de danse macabre qui recherche la fusion des contradictoires en une synthèse relative sans cesse en changement.

Nous citerons quelques un des textes qui révèlent la mentalité gnostique du Cardinal Ratzinger. En une brochure intitulée « Qui est le Pape Benoît XVI ? » de mai 2005 et édité par le Couvent des Dominicains de Avrillé on peut lire en page 14 : « *Que dire, par conséquent, quand nous sommes contraints de constater que le Préfet actuel de la Congrégation pour la Foi professe, au contraire, dans ses livres de théologie, que en Jésus ce*

n'est pas Dieu qui s'est fait homme, mais qu'un homme est devenu Dieu ? Qui est, en fait, Jésus-Christ pour Ratzinger ? C'est cet "homme dans lequel se manifeste la réalité définitive de l'être de l'homme, et qui, en cela même, est simultanément Dieu". Que signifie cela, sinon que l'homme dans sa "réalité définitive" est Dieu, et que le Christ est un homme, lequel est, ou mieux, est devenu Dieu, par le seul fait qu'en Lui est venue à la lumière la "réalité définitive de l'être de l'homme" ? (La Foi chrétienne, hier et aujourd'hui p. 126). »

A la page suivante (p. 15) nous lisons encore : *« L'être de Jésus est pure actualité des relations "à partir de" et "pour". Et par le fait même que cet être n'est plus séparable de son actualité, il coïncide avec Dieu; il devient en même temps l'homme exemplaire, l'homme de l'avenir, à travers lequel on peut percevoir combien peu l'homme a commencé d'être lui-même. (C'est-à-dire Dieu) »* .

A la page suivante encore (p. 16) il est affirmé que *«Par contre, l'homme Jésus, qui par son service parfait, en est venu à "coïncider avec Dieu", révèle à l'homme que l'homme est un Dieu en devenir et que donc entre l'homme et Dieu il y a une identité essentielle »*.

Plus gnostique avec tout cela, il ne pouvait pas être ; il suit la ligne de Jean Paul II, tout en y mettant sa touche personnelle.

Le christologie du théologien Ratzinger est gnostique, tout comme celle de Theillard de Chardin et celle de Rahner pour lesquels n'est pas Dieu qui se fait homme mais celui qui étant homme se fait Dieu. Et c'est cela que manifeste le Christ : l'homme se manifeste comme étant Dieu en Jésus Christ. L'identité de l'essence de Dieu et de l'essence de l'homme est le postulat de la christologie de Ratzinger, tout autant que pour Jean Paul II. Le fonds qui inspire toute cette nouvelle théologie est le même, c'est la gnose judéo cabalistique.

Dans une autre brochure intitulée 'Que penser du pape Benoît XVI ? ' (juin 2005) toujours aux éditions du Couvent des Dominicains d'Avrillé, aux pages 55 et 56 dans un article se rapportant au livre du Cardinal Ratzinger 'L'Esprit de la liturgie' nous lisons : *«On relève encore des expressions étranges. Par exemple, à la page 47, le cardinal nous dit que le Logos (c'est-à-dire le Verbe, le Fils de Dieu) est un élément de la condition humaine, avec le corps, l'âme et l'esprit. Un peu plus loin il est dit que ce Verbe est le "Sens qui crée et porte la vie" (p. 121). Ailleurs, Jésus est dit avoir un "moi" humain (p. 48) »*.

Et dans la note 96 en bas de page de ce même texte on lit : *« Le Verbe n'est évidemment pas une partie de la nature humaine. Notons au passage que le cardinal semble favorable à la "tripartition", c'est-à-dire à la division de la nature humaine en trois parties : le corps, l'âme et l'esprit. Ce thème a été mis en honneur par le P. de Lubac (Théologie dans l'histoire, t. 1, Paris 1990, pp. 113. 122), mais est aussi un thème gnostique (Jean Vaquié 'Occultisme et foi catholique' n° spécial de l'AFS, p. 20. 21) »*.

Dans la note 97 sur le même passage déjà cité il est dit : *« Rappelons que, selon la foi catholique, il n'y a en Notre Seigneur Jésus Christ qu'une seule personne, la personne du Verbe, deuxième personne de la Sainte-Trinité, tandis qu'il y a deux natures, la nature humaine et la nature divine. Le Verbe (Logos, en grec) fait subsister la nature humaine mais n'en est pas un "élément". Par ailleurs, la personne du Verbe est une personne divine, et Notre-Seigneur n'a pas de "moi" humain. Les expressions du cardinal sont hérétiques, ce qui est dommage pour un préfet de la congrégation pour la Doctrine de la foi »*.

Pour terminer cette sommaire étude qui doit nous mettre en garde et nous inviter à être plus attentifs que jamais, sans nous faire ni idées fausses ni illusions optimistes qui sont hors de propos. Gardons présent à l'esprit ce que Saint Pie X disait déjà et qui est extrait de la brochure déjà citée 'Qui est le pape Benoît XVI ?' (p. 22) : *« Et tout ceci ne correspond-il pas parfaitement au concept moderniste de l'autorité exposé par Saint Pie X dans Pascendi et que nous avons cueilli sur les lèvres de Mgr Montini dans son entretien avec Jean Guilton (voir chap. 6 p. 81). Pour les modernistes - explique Saint Pie X - l'évolution doctrinale de l'Église "est comme le résultat de deux forces qui se combattent, dont l'une est progressiste et l'autre conservatrice" et l'exercice de la force conservatrice "est le propre de l'autorité religieuse", alors qu'il revient à la force*

progressiste de stimuler l'évolution. Il est donc logique, selon la logique moderniste, que les ultraprogessistes de Concilium¹⁰ et les "modérés" de Communio¹¹ se soient réparti les tâches : aux collaborateurs de Concilium, la "force progressiste", les Universités, le domaine de la "recherche" théologique, l'hégémonie culturelle ; et aux collaborateurs de Communio, la "force conservatrice", l'autorité religieuse, l'hégémonie ecclésiastique ».

Cette division des tâches montre très clairement comment procède la Révolution par son jeu dialectique de contradiction et de synthèse. Elle parvient à déplacer la barque de Saint Pierre sur son terrain ce qui est un vrai mystère d'iniquité ; comme juste châtement pour avoir attaqué la vérité connue, le mystère de la sagesse divine.

Nous sommes en pleine crise apocalyptique, car pour qui veut bien reconnaître les signes des temps et voir l'heure présente d'une vision théologique de l'histoire, il est clair que nous vivons les derniers temps apocalyptiques. Avec le plein triomphe de la Synagogue de Satan ou de l'Antéchrist contre l'Église. Ceci concorde avec la devise de l'actuel pontificat de Benoît XVI « de Gloria Olivae » (...). Nous vivons en plein empire non pas de la vérité et de la justice sinon sous celui de l'erreur et de l'iniquité, à l'unisson cependant de la démocratie pacifique, elle qui est, selon les termes du penseur colombien Nicolás Gómez Dávila « *une religion anthropothéiste dont le principe est une option de caractère religieux, un acte par lequel l'homme se regarde comme étant Dieu* ».

Avant tout cela il ne nous reste plus qu'à rappeler ici les paroles de Saint Paul : « *Il viendra un temps où certains apostasieront et prêteront l'oreille à des esprits trompeurs et aux doctrines des démons.* (I Timothée 4 – 1) ».

Basilio MÉRAMO, prêtre
Prieur de Vera Cruz – FSSPX - Mexique
9 août 2007

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

¹⁰ *Concilium* = aile avancée du modernisme

¹¹ *Communio* = aile modérée du même modernisme.

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

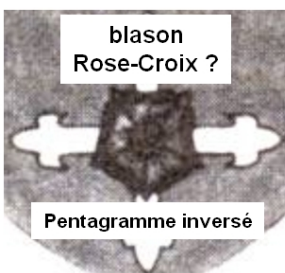
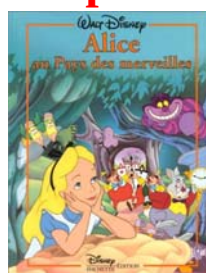
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 29 mai 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Ingérence de Mgr Williamson contre Cacqueray pour sauver l'abbé Celier, auteur de la « Cartouche »



Après la « Cartouche » de l'abbé Celier ridiculisant Mgr Fellay, la bouffonnerie continue, c'est « Alice au pays des merveilles » par Mgr Williamson, le protecteur de l'abbé Celier

LA « CARTOUCHE » A TOUCHE L'ABBE CELIER : L'ARROSEUR ARROSE...

Le tissu d'âneries enfantines du texte de la « Cartouche »¹ a mis l'abbé Celier-Cartouche en première ligne. Sur le fond, il est apparu qu'il travaille dans l'ombre à faire réussir une manœuvre de ralliement. Depuis le 10 avril, il distribue de façon ciblée une étude qui tente vainement, et par un usage chaotique de citations hors contexte de Mgr Lefebvre, de faire croire que Mgr Lefebvre était favorable au ralliement et que Mgr Fellay devait signer rapidement un accord avec Rome. Il diffusait ce texte anonyme « de la part de Mgr Fellay » et « au niveau du District de France », ce qui laisse entendre qu'il n'avait pas vraiment le soutien de l'abbé de Cacqueray, car sinon, il se serait réclamé de son autorité directe, et non pas de l'autorité lointaine du supérieur général. Ce travail de fond dans la pénombre, parmi les clercs de la FSSPX, était destiné à faire lever les réticences d'abbés hésitants afin qu'ils soient psychologiquement mûrs pour un effet d'annonce dans le court terme. Il est raisonnable de penser que cet effet d'annonce était programmé pour coïncider avec la visite de Mgr Fellay à Paris pour le 1^{er} juin, visite préparée par l'entourage infiltré de Menzingen.

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-22-A-00-2_Apologues_Celier.pdf

UN PLAN EN TROIS PHASES POUR UN EFFET D'ANNONCE A COURT TERME ET DONT L'ABBE CELIER EST L'AGENT

Là-dessus sortait le 17 mai le texte de la « *Cartouche* » préparé par l'abbé Celier-Cartouche, et pour lequel une signature de l'abbé de Cacqueray était rapidement extorquée. **Cette parabole du « chasseur » était destinée à donner la réponse positive et enthousiaste de la France au texte anonyme pro-ralliement** et distribué « *à la demande de Mgr Fellay* » qui devenait le « chasseur » choisi pour « *tirer la dernière cartouche* », c'est-à-dire l'accord avec Rome. Résumons :

1. **L'abbé Celier** orchestrait depuis le **10 avril** une **campagne occulte** « *à la demande de Mgr Fellay* » pour le ralliement en se réclamant de l'autorité du fondateur, Mgr Lefebvre
2. Paraissait le **17 mai** le deuxième texte de **l'abbé Celier-Cartouche**, celui du « chasseur », sous la signature extorquée à l'abbé de Cacqueray, par laquelle **le District de France**, par la voix de son supérieur, **déclarait comme un seul homme remettre son sort au « champion » Mgr Fellay** pour « *tirer la dernière cartouche* », c'est-à-dire métaphoriquement signer l'accord avec Rome
3. Arrivait le **1er juin** à Paris, le « champion » **Mgr Fellay** qui, **en réponse à l'appel enthousiaste de la France pour le ralliement** et la dépossession de son libre arbitre, **procédait à une annonce**. Laquelle ? La convocation d'un chapitre général extraordinaire destinée à lui remettre « *la dernière cartouche* », c'est-dire les pleins pouvoirs ? La levée du décret des excommunications reçue de Rome ?

Le problème pour l'abbé Celier-Anonyme est que **Max Barret a éventé son action de propagande occulte** de son texte « *anonyme* » (mais en réalité signé informatiquement) et que son action « *à la demande de Mgr Fellay* » et visiblement **dans le dos de son supérieur immédiat, l'abbé de Cacqueray, a été dévoilée**. Ensuite les sophismes irrespectueux de l'abbé Celier, dénaturant la pensée de Mgr Lefebvre, et venant de façon outrecuidante, **ravir à Mgr Tissier de Mallerais, son rôle légitime d'interprète de la pensée du fondateur de la FSSPX**, ont éclaté au grand jour, une fois le document secret rendu public. Quelques jours plus tard, la **lettre manuscrite de l'abbé Pivert²** est venue rétablir la vérité sur la pensée intime de Mgr Lefebvre qui doutait de la légitimité des 'papes conciliaires'.



² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-23-A-00-Abbe_Pivert-Mgr_Lefebvre-Partie_1sur2.pdf

Dans la même semaine, le ridicule du texte de la « Cartouche » éclatait, **rejaillissant sur Mgr Fellay**, faisant rire toute la Tradition en France, **l'évêque suisse devenant, par la plume de l'abbé Celier, le « Tartarin de Menzingen »**. Le véritable auteur de cette pantalonnade était rapidement identifié par les lecteurs. Qui d'autre que l'abbé Celier-Cartouche, pouvait avoir écrit de telles âneries ? De quelle **imagination** autre que celle de Paul Sernine, amateur des **éditions du Zébu**, pouvait être sortis de tels **enfantillages de potache** sur les « deux apologues » ? On peut dire que **l'abbé Celier**, par une **imagination de potache** et un **goût de la farce** a réussi à ridiculiser Mgr Fellay comme personne auparavant n'avait osé ni réussi à le faire. Le ridicule du supérieur de la FSSPX a même franchi les frontières de la FSSPX, certains clercs s'en délectent dans les couloirs de la Curie romaine ou à l'archevêché de Paris...

Dans quelle institution religieuse aujourd'hui un supérieur fait-il l'objet d'un texte aussi enfantin et débile que cette 'parabole' du « chasseur » ? Parmi les emails qui nous arrivent, figure celui-ci adressé par un fidèle à la Porte latine sous le titre « *Hahaha !!!* » :

« De quel infiltré est le texte "Apologues de la dernière cartouche" ? Sernine ? Beaumont ? Grichat ? Ce doit bien être l'un de ces trois masques, étant donné l'insondable niaiserie de ce conte et la manipulation grossière dont il relève manifestement. Quand donc cesserez-vous de prendre les fidèles de la Fraternité Saint Pie X pour des débilés profonds ?... Vos "rallions-nous" répétés et subliminaux sont en train de faire effet contraire un peu partout. Vous le savez, ça ? » signé par un fidèle et adressé à La Porte Latine.

Les clercs et les fidèles perçoivent désormais très clairement le petit jeu que pratique l'abbé Celier dans l'ombre. Déjà la prochaine visite de Mgr Fellay à Paris le 1^{er} juin 2008, et l'annonce qu'il doit y faire, si bien préparés par l'abbé Celier-Cartouche, sont placés sous le signe du ridicule par les fidèles qui nous contactent.

Certains s'interrogent sur le discours emphatique que leur servira Mgr Fellay, lors de cette visite tant préparée par l'abbé Celier depuis des semaines. L'évêque suisse est connu pour la lenteur de son élocution... les mots de son auguste annonce tomberont-ils de sa bouche avec parcimonie et dans un silence qu'il sait si bien étaler ? Nous avons appris qu'après sa conférence fleuve de 3 heures à Saint Nicolas du Chardonnet, le 10 décembre 2005, lors de la préparation du CD audio qui s'en était suivie, l'abbé Bernard Lorber³ avait dû couper 45 minutes de blanc (sic) de Mgr Fellay sur un total de trois heures afin de tenter de redonner un peu de rythme à une conférence qui allait sinon endormir l'auditeur. Le « chasseur » manquerait-il de vivacité ?...



**Quand on ne veut pas se ridiculiser,
on ne s'entoure pas d'infiltrés inféodés à la Rome moderniste**

SURPRISE, L'EX-ANGLICAN MGR WILLIAMSON ENTRE DANS L'AFFAIRE DE LA « CARTOUCHE »

Après un silence de quelques jours, il s'est passé un événement inhabituel et tout à fait remarquable. Mgr Williamson, supérieur du séminaire hispanisant de La Reja en Argentine, a publié le 24 mai 2008, sur son blog à destination des anglophones, un texte en anglais où il reprend et met en cause l'abbé de Cacqueray pour son texte ridicule en français sur la « Cartouche » (voir l'annexe 1 de ce VM).

³ Actuellement très actif à Amiens

D'un point de vue strictement objectif, en quoi ce texte de la « cartouche », un tissu d'âneries, comme nous l'avions souligné, peut-il émouvoir l'ex-anglican et le faire sortir de sa réserve au point de se livrer à une véritable ingérence dans la direction du District de France de la FSSPX, en mettant directement en cause son supérieur l'abbé de Cacqueray ?

Mgr Williamson réagit auprès d'un public traditionnel anglophone qui n'a même pas connaissance du texte français de la « *Cartouche* » publié par la Porte latine en français. Son intervention est donc hors de propos et révèle une intention cachée, une volonté d'ingérence que rien dans les responsabilités officielles de l'évêque à la Rose ne saurait justifier. Voudrait-il « protéger » ses séminaristes hispanisants des effets d'un mauvais texte français, en se livrant à une réfutation en anglais ? Tout cela n'a pas de fondement.

Pas de fondement, sauf si les intérêts cachés de Mgr Williamson sont directement en jeu. Pour y voir clair, posons-nous les questions : qui vise Mgr Williamson par son intervention ? Quel est l'effet que produit son intervention et donc quels sont les intentions véritables qui peuvent s'en déduire ?

Quels intérêts occultes sont menacés et peuvent donc faire sortir Mgr Williamson du bois ? Examinons son comportement. S'ingérant directement dans les affaires du District de France, l'ex-anglican à la Rose rejette l'entière responsabilité de la parution de ce texte sur l'abbé de Cacqueray et tente de placer les projecteurs sur le supérieur de Suresnes en tentant ainsi de l'accabler publiquement :

« Un collègue prêtre de la Fraternité Saint-Pie X vient juste d'écrire (ou peut-être a fait sienne) une parabole » Mgr Williamson

Dans ce texte de Mgr Williamson, l'élément le plus important est cette expression entre parenthèse : « *(ou peut-être a fait sienne)* ». Mgr Williamson rajoute ces termes pour exprimer vis-à-vis de Mgr Fellay que l'abbé de Cacqueray est l'unique responsable de ce scandale public, car il a signé, qu'importe le rédacteur, c'est-à-dire l'abbé Celier. Il tente ainsi de faire jouer à plein le principe d'autorité, ce qui montre qu'il tente de couvrir l'abbé Celier qui est mis en cause pour la rédaction des « deux apologues ».

INGERENCE DE L'EX-ANGLICAN MGR WILLIAMSON DANS LA DIRECTION DU DISTRICT DE FRANCE, CE QUI CONTREDIT LE PRINCIPE D'AUTORITE ET DE RESPONSABILITE DE L'ABBE DE CACQUERAY

En agissant ainsi, Mgr Williamson se contredit lui-même, car il viole, par son initiative, le principe de responsabilité et d'autorité qu'il fait par ailleurs valoir hypocritement dans son texte en amalgamant rédaction et appropriation du texte. Si les supérieurs de District sont totalement responsables, il ne peut être question qu'un clerc, même un évêque vienne prendre position contre leur autorité. C'est pourtant ce que vient de faire Mgr Williamson.

D'ailleurs, l'évêque français, Mgr Tissier de Mallerais, qui, s'il devait y avoir une ingérence dans le District de France, serait la personne la plus idoine pour se manifester, a gardé le silence. En cela Mgr Tissier reste fidèle à son principe, qui lui est bien connu, de respect de l'autorité hiérarchique et aussi à une certaine dignité qui procède chez lui d'un autre sens de son épiscopat catholique et de l'idéal qui doit l'animer, que chez l'ex-anglican qui « joue à l'évêque », comme s'il incarnait un personnage qui ne lui sied point mais qu'il a adopté par convenance et au service d'objectifs qui n'ont rien de catholiques.

Cette volonté d'ingérence de la part de Mgr Williamson est d'autant plus patente que sur son blog, Mgr Williamson ne s'écarte que rarement de ses commentaires habituels sur Kafka, sur les expositions londoniennes de peinture, sur la crise économique et financière, ou autres sujets qui, chacun l'aura remarqué, conviennent mieux à un anglican mal converti et jouant un rôle de déstabilisation au sein de la FSSPX, qu'à un véritable évêque catholique ayant le souci du salut des âmes.

LA REPETITION DE L'ACTION DE 2004 POUR LES MUTINS, CONTRE L'ABBE DE CACQUERAY

Cette situation possède un précédent fameux, elle rappelle l'ingérence de Mgr Williamson le 17 octobre 2004 à Paris, contre l'abbé de Cacqueray pour protéger les abbés mutins Laguérie et de Tanoüarn. A l'époque, l'abbé

Laguérie venait d'être exclu de la FSSPX et l'abbé de Tanoüarn était sur la sellette. Lors de son sermon à Saint Nicolas du Chardonnet, l'ex-anglican relança l'affaire et l'on vit tout de suite apparaître l'association *Sensus Fidei*, dirigée par Yves Amiot. Furieux le clergé de Saint Nicolas fit savoir à l'évêque à la Rose qu'il était désormais persona non grata et l'abbé de Cacqueray interdit à Mgr Williamson toute prédication publique dans le District de France. Cette interdiction a duré jusqu'à aujourd'hui, avec une exception en janvier 2008 pour les prises de soutane à Flavigny.

Quatre ans plus tard, en mai 2008, le mobile de l'intervention de l'évêque à la Rose est identique, mais il s'applique cette fois-ci à un autre de ses protégés : non plus l'abbé de Tanoüarn, mais l'abbé Celier, auteur du texte puéril digne de potache intitulé « *Deux apologues* », et qui se trouve désormais directement mis en cause.

Déjà en 1995, Mgr Williamson était intervenu auprès des dominicains d'Avrillé afin de protéger l'abbé Celier qui faisait l'objet de très vives mises en cause pour son livre anathème « *le dieu mortel* ».

MGR WILLIAMSON ORCHESTRE SA PROPRE INTERVENTION PUBLIQUE AVEC LE LANCEMENT D'UNE CAMPAGNE ANTI-ABBE DE CACQUERAY SUR LE FORUM CATHOLIQUE

Depuis la parution du brûlot de Mgr Williamson en langue anglaise, le 24 mai 2008, une polémique est savamment entretenue par sous des pseudonymes ou par le britannique John Daly sur le Forum catholique pour soutenir Mgr Williamson et faire assumer à l'abbé de Cacqueray la rédaction du texte grotesque, en développant une polémique autour de sa personne et de la paternité du texte.

Nous découvrons désormais que John Daly, un « sédévacantiste » britannique, et installé auprès de l'abbé Belmont à Bordeaux, abbé proche de Verrua et de l'abbé Ricossa, fait partie du réseau de Mgr Williamson. En effet, bien que particulièrement bien placé par sa langue maternelle anglaise et ses origines religieuses pour connaître ce que représente Mgr Williamson et son passé, John Daly monte désormais au créneau, comme si de rien n'était, pour crédibiliser l'ex-anglican Mgr Williamson.

A peine Mgr Williamson a-t-il publié son poulet contre l'abbé de Cacqueray sur son blog, **que commence immédiatement cette polémique sur le Forum catholique, suscitée par un certain Bouffareou, dont le style pastiche beaucoup le monde littéraire de Tolkien⁴ tant vanté par Mgr Williamson.** Ce terme de 'Bouffareou' est emprunté à une présentation de la Porte Latine⁵ sur un spectacle de Noël (celui d'un ange à figure bouffie⁶). Serait-ce donc un abbé de Suresnes qui se cache derrière ce pseudo ? S'agirait-il de l'abbé Celier ? L'action a pour thème principal de mettre en cause l'abbé de Cacqueray en lui faisant porter la paternité du texte qu'il a signé.

L'une des interventions les plus significatives est celle-ci : « *Mgr Williamson, Oui, c'est bien M. l'abbé de Cacqueray qui a écrit sa parabole* ». Et Bouffareou se lance dans une exégèse du texte attribué à l'abbé de Cacqueray pour tenter de démonstration d'identité de style entre le supérieur du District de France et le style de la « cartouche » :

« *le texte des cartouches est très probablement de la plume même de M. l'abbé de Cacqueray : On y reconnaît son style : un style imprégné des auteurs des vieux manuels publics de lecture. Et le texte des « apologues de la dernière cartouche » fleure assurément la bonne dictée mali-délicieusement dure aux cancre :*

« *il n'en était pas un qui ne pleurait quelque membre de sa famille emporté dans la gueule du monstre* »

« *C'est un style qui s'aide aussi un peu trop du dictionnaire, avec donc parfois un brin d'artificialité mais aussi de mal-à-propos : par exemple, « courir sus à la bête » est contestable. Si on peut courir sus à des personnes et par extension à des objets renvoyant aux personnes, on court une bête, transitivement. Et si on pouvait admettre d'étendre là l'expression, certes pour une bête qui n'en est pas*

⁴ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=400476>

⁵ <http://www.laportelatine.org/district/prieure/gironde/fete20060114/fete20060114.php>

⁶ <http://books.google.fr/books?id=NooGAAAAQAAJ&pg=PA66&lpg=PA66&dq=Bouffareou&source=web&ots=1-kfdO3LZK&sig=rLREvQYnm7sNJhe-EIr6oLZnVDI&hl=fr>

vraiment une, il faudrait au moins avoir quelque dessus sur elle, car courir sus, c'est courir sur. Et si courir sur le haricot, c'est facile, surtout pour M. l'abbé de Cacqueray, il me semble que courir sus à l'hydre par lui décrite, c'est plus difficile ; c'est d'ailleurs cela qui lui rend si précieuse la dernière cartouche. »

Ces délires pseudo-érudits tentent de masquer le fait que l'abbé Celier et l'équipe qui se cache derrière lui et derrière ses écrits, sont suffisamment calculateurs pour **pasticher le véritable style de l'abbé de Cacqueray**, sa forme d'expression, et son choix de vocabulaire. Tous ces faux arguments de l'agitateur Bouffareou ne démontrent rien.

Par contre, il est particulièrement **significatif** et **accusateur** pour toute cette équipe de l'abbé Celier, de Mgr Williamson et des internautes qui les servent, qu'AUCUNE des interventions sur internet depuis une semaine **ne mettent en cause l'abbé Celier, même ne le citent JAMAIS**, alors que **l'abbé de Cacqueray est la cible PERMANENTE, REPETEE et UNIQUE de toute cette agitation programmée** et entretenue dans les forums sur internet. Ces tendances générales **sont signées et révèlent les commanditaires** de toute cette action.

L'ORIENTATION DE LA CAMPAGNE ANTI-CACQUERAY DU FORUM CATHOLIQUE EST CONFIRMEE PAR UN EMAIL REÇU PAR VIRGO-MARIA LE 22 MAI

Cette intervention répétée dans le Forum catholique, contre l'abbé de Cacqueray afin de tenter de dédouaner l'auteur supposé du texte, l'abbé Celier, nous rappelle un email reçu sur Virgo-Maria, le lendemain de la parution de notre commentaire sur la « Cartouche ». Cet email signé d'un pseudonyme féminin, contestait notre attribution de la paternité du texte à l'abbé Celier :

« Surprenant ce texte de la dernière cartouche et pourtant je doute qu'il ne soit pas de l'Abbé de Cacqueray ou alors l'Abbé Celier depuis le debut soit aout 2002, lui écrit textes et sermons. Je me souviens de l'homélie prononcée lors du pélé de Chartres Montmartre en 2003. Il me semble que j'entends les meme accents de Contes de ma Mère l'Oye. Je m'étais laissée prendre au jeu de ses histoires que l'on conte aux enfants le soir pour les endormirs. Regardez la méditation " Premiers pas" parue sur Donec Ponam un peu avant la fermeture du site. Et d'autres encore que j'oublie..." La Matricide" a St Nicolas le 8 dec 2005. Retrouvez les textes lisez les et vous verrez...Se sont parfois de petits faits qui font comprendre la grande histoire. Mélange de militaire de maitre d'école et de petit très petit garçon. Sur ce il est possible que je me trompe et que l'Abbé Celier en soit l'auteur. En tout cas encore merci pour toutes vos analyses qui nous éclairent . Et restons en sentinelles UDP G de M »
Email à VM le 22 mai 2008.

(nous avons conservé les fautes d'orthographes)

C'est le même pseudonyme qui harcela VM de ses messages au sujet de la Directrice de l'ex-site *Donec Ponam*, accusant cette dernière et tentant de jeter de l'huile sur le feu, alors même que cette femme tentait un procès contre l'abbé Marchiset. Derrière ce pseudonyme nous avons reconnu un clan d'ennemis de VM. Ce mail est typique des mails d'influence et de manipulation qui nous sont adressés.

L'indication qu'il nous donne sur ses commanditaires est précieuse, car on devine maintenant clairement que dès la parution de la critique de VM sur « *Tartarin de Menzingen* », mettant en cause l'abbé Celier comme auteur du texte, le camp qui protège cet abbé a tenté immédiatement une diversion en voulant faire porter totalement le chapeau à l'abbé de Cacqueray et en voulant nous influencer dans le mauvais sens.

LA CONNEXION WILLIAMSON-CELIER LIVRE DESORMAIS UNE COMBAT DIALECTIQUE SANS PITIE CONTRE L'ABBE DE CACQUERAY

Ce qui veut dire que, conscient d'être allé trop loin par son plan en trois phase, la « cartouche » a fait long feu, et d'avoir couvert le supérieur de la FSSPX de ridicule, le clan des infiltrés a voulu faire marche arrière et protéger son agent de Suresnes, l'abbé Celier.

Car l'abbé de Cacqueray n'a guère apprécié de se voir ainsi manipulé et instrumentalisé pour une manœuvre destinée sur le fond à manifester le ralliement de la France et qui plus est, sur la forme, par un texte proprement ridicule.

Paniqué à l'idée de voir son contrôle distant sur la France lui échapper, il s'agit là du véritable intérêt occulte qui le motive, Mgr Williamson vole au secours de son protégé l'abbé Celier, son agent, qui est désormais démasqué et mis en cause. Il s'agit là du premier bénéfice que Mgr Williamson espère tirer de son ingérence. Il en attend aussi vraisemblablement un bénéfice : Mgr Williamson adopte une posture de respectabilité destinée à l'accréditer comme le futur chef de la 'voiture-balai' du ralliement lors d'un prochain « chapitre générale extraordinaire » appelé des ses vœux (anonymes mais signés informatiquement) par l'abbé Celier.



Ce serait donc pour cela que Mgr Williamson aurait dû sortir du bois et monter au créneau pour protéger l'abbé Celier désormais démasqué dans son petit jeu de l'ombre de déstabilisateur puéril de la FSSPX et, sur le fond, d'activiste occulte du ralliement.

La manœuvre rappelle **l'ingérence historique de Mgr Williamson le 17 octobre 2004 contre l'abbé de Cacqueray pour protéger les mutins**. A l'époque, Mgr Fellay avait eu toutes les peines du monde à obtenir le silence de Mgr Williamson. Il lui avait fallu se déplacer en Argentine en janvier 2005, uniquement pour cela. En mai 2008, l'évêque à la Rose tente désormais de protéger l'abbé Celier, auteur du texte puéril digne d'un potache intitulé « Deux apologues ». Mgr Fellay ne comprend toujours pas de quels infiltrés il s'est entourés et qu'il n'est qu'un jouet entre leurs mains ?

L'agitateur Bouffareou évoque le sermon des rats de l'abbé de Jorna à Reims en 1996, qui mit un terme prématuré à sa responsabilité de supérieur du District de France. **Le renvoi de son poste est visiblement ce que le duo Williamson-Celier tente d'obtenir désormais pour l'abbé de Cacqueray en 2008** en retournant désormais le texte de la « Cartouche » :

« En puisant dans son affectionnée littérature anglo-saxonnes, Mgr Williamson s'évita bien de ses maladresses où la comparaison révèle plus son auteur que le comparé. Comme dans le sermon où M. l'abbé de Jorna à Reims en 1996 compara les modernistes à des rats, ou maintenant comme dans l'éditorial de la cartouche où le combat de la foi devient une histoire de flingage : Deux erreurs de communication dans l'histoire de district de France de la Fraternité Saint-Pie X. » Bouffareou

Faire partir l'abbé de Cacqueray, pour protéger l'abbé Celier, voilà ce que le tandem Celier-Williamson et les autres infiltrés essaient désormais d'obtenir par toute cette agitation savamment entretenue sur internet.

LE DUO MGR WILLIAMSON-CELIER APPARAÎT DESORMAIS COMME UN RESEAU INFILTRE DANS LA FSSPX

La connexion « Mgr Williamson – abbé Celier » est désormais visible en 2008, comme la connexion « Mgr Williamson – abbé de Tanoüarn » fut évidente en 2004.

Cette affaire de la « Cartouche » vient de faire une première victime : le réseau de l'abbé Celier et de l'évêque à la Rose, dont les membres se trouvent désormais à découvert dans leurs manœuvres de contrôle de Suresnes et du District de France par une dialectique savamment entretenue et une répartition occulte des rôles.



Les clercs modernistes et dialecticiens que sont l'abbé Celier et Mgr Williamson sont démasqués et leurs manœuvres sophistiquées de manipulation ne trompent plus personne.

Dans le même temps, l'ex-anglican Mgr Williamson poursuit son action de pourrissement de la FSSPX par ses voyages et ses conférences.

MGR WILLIAMSON VA CONSACRER UNE CONFERENCE A LONDRES AU PASTEUR ANGLICAN PEDOPHILE LEWIS CARROLL, AUTEUR DE « ALICE AU PAYS DES MERVEILLES »

C'est ainsi que Mgr Williamson va prochainement donner une conférence sur « *Alice au pays des merveilles* » le 13 juin 2008 à Londres, après avoir commenté Wagner à Stockholom.



Programme des prochaines conférences de Mgr Williamson

Suède : Stockholm :

Vendredi 6 juin : **Wagner's the Ring: So Right! So Wrong!**

Samedi 7 juin : Revolution or Religious: The Sillon

Dimanche 8 juin : The Syllabus of Errors: Modern Ways, Good or Bad?

Angleterre : Londres :

Vendredi 13 juin : **Lewis Carroll's "Alice in Wonderland"**

Samedi 14 Juin : Three Conferences on "Pascendi" followed by a Musical Evening

L'évêque à la Rose de la FSSPX, supposément catholique, va donc consacrer une conférence au pasteur anglican pédophile Lewis Carroll. Cet écrivain britannique célibataire était connu pour son goût prononcé pour les photographies de nus de petites filles qu'il faisait venir chez lui.

*"Dodgson's friendships with young girls, together with his perceived lack of interest in romantic attachments to adult women, and psychological readings of his work — especially his photographs of nude or semi-nude girls^[29] — have all led to speculation that he was, in modern parlance, a **paedophile**. This possibility has underpinned numerous modern interpretations of his life and work, particularly*

Dennis Potter's play *Alice* and his screenplay for the motion picture, *Dreamchild*, and a number of recent biographies, including *Michael Bakewell's* *Lewis Carroll: A Biography* (1996), *Donald Thomas's* *Lewis Carroll: A Portrait with Background* (1996) and *Morton N. Cohen's* *Lewis Carroll: A Biography* (1995). All of these works more or less unequivocally assume that Dodgson was a paedophile, albeit a repressed and celibate one.”⁷

Le sataniste britannique Alister Crowley, membre de la Golden Dawn, et de la Fabian Society (tout comme le Mentor de Mgr Williamson, l'écrivain britannique Malcolm Muggeridge le fut par ses liens familiaux) recommande la lecture de Lewis Carroll :

*“Crowley also had a peculiar sense of humour, which he often utilised as a teaching instrument. He wrote a polemic arguing against George Bernard Shaw's interpretation of the Gospels in his preface to Androcles and the Lion, which was edited by Francis King and published as Crowley on Christ. In his Magick, Book 4 he includes a chapter purporting to illuminate the Qabalistic significance of Mother Goose nursery rhymes. In re Humpty Dumpty, for instance, he recommends the occult authority "Ludovicus Carolus" -- better known as Lewis Carroll.”*⁸

Les extravagances de Lewis Carroll apparaissent dans sa biographie :



Lewis Carroll

http://en.wikipedia.org/wiki/Lewis_Carroll

http://fr.wikipedia.org/wiki/Lewis_Carroll

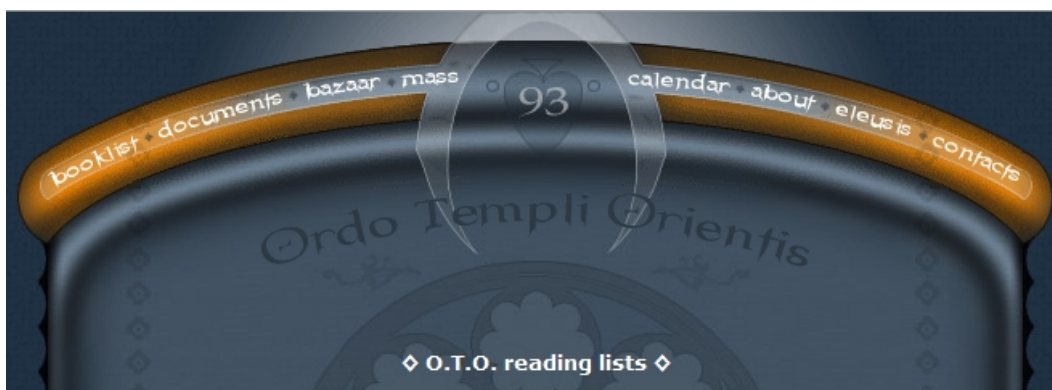
Et son goût prononcé pour les petites filles se manifeste à travers les photographies de semi-nus dont raffolait l'auteur d' « *Alice au pays des merveilles* » :

<http://people.virginia.edu/~ds8s/carroll/dodgson.html>

La lecture d' « *Alice au pays des merveilles* » fait partie (ainsi que les autres ouvrages de l'anglican Lewis Carroll), des lectures recommandées par l'OTO (Ordo Templi Orientis), secte satanique Rose+Croix à laquelle appartenait le cardinal Rampolla del Tindaro, secrétaire d'Etat de Léon XIII.

⁷ http://en.wikipedia.org/wiki/Lewis_Carroll#Suggestions_of_Paedophilia

⁸ http://en.wikipedia.org/wiki/Aleister_Crowley



<http://oto93.com/booklist.html>

Les goûts de lecture de Mgr Williamson, l'évêque à l'héraldique épiscopale similaire à celle des Rose+Croix, partage donc les mêmes préférences littéraires que l'OTO rosicrucienne, voilà qui est très curieux.

Mgr Williamson soutient d'un côté l'abbé Celier qui est désormais sur la sellette après que l'abbé de Cacqueray ait compris qu'il s'est fait jouer par un conte puéril.

Dans le même temps l'évêque à la Rose fait des conférences sur un auteur très suspect de livres apparemment enfantins et n'ayant rien à voir avec sa mission d'évêque.



Mais l'abbé Celier étant l'auteur de la rédaction du texte, qui est l'inspirateur de la métaphore du « chasseur » qui en constitue la trame ? Serait-ce l'amateur d'images et de scénarios enfantins... Mgr Williamson ?

Serait-ce l'ex-anglican qui l'aurait suggéré à l'abbé Celier-Cartouche ?

Il est vrai que lorsque l'on reprend les sermons et les conférences de Mgr Williamson, ils fourmillent de ce genre de petites histoires puériles « à deux balles ». L'évêque à la Rose de la FSSPX n'a-t-il pas cité Astérix dans son sermon des ordinations à Ecône le 29 juin 2008 ?

Nous ne sommes pas au bout de nos découvertes sur le fonctionnement des infiltrations au sein de la FSSPX...

A suivre...

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXE 1

Traduction du texte⁹ de Mgr Williamson du 24 mai 2008

Dernière cartouche

Eleison comments XLVII

Un collègue prêtre de la Fraternité Saint-Pie X vient juste d'écrire (ou peut-être a fait sienne) une parabole par laquelle la Fraternité serait la dernière cartouche d'un chasseur qui doit tirer pour tuer le monstre du néo-modernisme qui s'est incrusté dans les structures mêmes de l'Eglise catholique. Puisque c'est la dernière cartouche, le chasseur ne peut pas se permettre de manquer son coup ! Bref, le « chasseur » serait accablé, mais laissez-moi tenter de l'assurer qu'il n'est pas si accablé que ça.

Premièrement et avant tout, l'Eglise catholique dépend de Dieu tout-puissant qui possède d'innombrables moyens pour lui venir en aide, que les hommes ne peuvent même pas imaginer. « Ma main est-elle trop courte parce que vous autres hommes êtes malicieux ? » (Isaïe 50,2). Imaginer que le Seigneur Dieu dépendrait de la Fraternité Saint-Pie X pour s'occuper du monstre du néo-modernisme, c'est gravement sous-estimer Ses pouvoirs !

Deuxièmement, le néo-modernisme est certainement incrusté trop profondément chez les Catholiques (ou ex-Catholiques) pour qu'une petite congrégation de quelque 450 prêtres puisse être capable de le déloger ! De même que le crime de l'avortement est devenu de plus en plus normal et accepté depuis les 40 dernières années, aussi l'hérésie du néo-modernisme s'est elle installée elle-même de plus en plus dans les cœurs et les esprits de la grande masse des catholiques (ou autrefois catholiques) dans la même période. Par la grâce de Dieu, la Fraternité Saint-Pie X peut toujours posséder la Vérité, mais quel levier pourrait encore être la Vérité pour des esprits diaboliquement désorientés, à commencer pour ceux des hommes d'Eglise qui la gouvernent aujourd'hui ?

Troisièmement, quel autre pouvoir la Fraternité Saint-Pie peut-elle avoir à part celui de la Vérité aujourd'hui impuissante ? Sinon la Foi, la Fraternité Saint-Pie X n'a ni de grandes masses avec elle, ni de grands théologiens, ni de grands écrivains. Elle se maintient dans le monde entier, ce qui est déjà un miracle, mais elle est fragile, et en termes temporels, elle n'avance pas plus vite que pas à pas, tandis que la Révolution mondiale avance en faisant des sauts et des bonds.

Non, cher collègue. L'humble mission de la Fraternité Saint-Pie X n'est certainement pas d'éliminer complètement la tempête (ce que Dieu seul peut faire), mais de s'en préserver. Non pas d'engloutir les mensonges, mais de soutenir la Vérité. Non pas de conquérir, mais de témoigner. Non pas d'être pressé, mais d'attendre l'heure de Dieu. C'est Son Eglise, et Il lui porte certainement attention avant toutes autres choses, soutenant jusqu'à présent la Fraternité Saint-Pie X. Mais il n'est jamais à court de cartouches !

Kyrie eleison

La Reja, Argentina

+ Richard Williamson

⁹ <http://dinoscopus.blogspot.com/>

ANNEXE 2

Texte de la « Cartouche » de l'abbé Celier-Cartouche-Sernine-Beaumont

<http://www.laportelatine.org/district/france/bo/apologues0805/Apologuesdeladernierecartouche.php>

« S'il ne reste au dernier des chasseurs qu'une seule cartouche pour tuer la bête, qu'il ne croit pas qu'elle mourra s'il la tire mal et encore moins s'il ne la tire pas... »

Premier apologue

Au soir de cette journée, les chasseurs venaient de renverser leurs étuis : il ne leur restait plus qu'une unique et dernière cartouche. Tout naturellement, ils la remirent à celui d'entre eux qui était le meilleur fusil. En temps habituel, aucun n'aurait osé mentalement reconnaître cette supériorité de l'un d'entre eux sur les autres. Mais l'heure était suffisamment grave pour que beaucoup de sentiments d'amour-propre disparaissent d'eux-mêmes. A ce dernier coup de feu, bientôt tiré, se trouverait en effet suspendue la survie de toute la population. Voilà des mois qu'ils combattaient une bête maléfique qui dévastait leurs habitations et, du cercle des chasseurs qu'ils formaient, il n'en était pas un qui ne pleurait quelque membre de sa famille emporté dans la gueule du monstre. Ils savaient, puisqu'ils avaient épuisé leur poudre, qu'ils y passeraient tous si la dernière cartouche manquait sa cible.

Ils n'avaient pas hésité à désigner leur champion. Mais aucun d'eux ne pouvait s'empêcher de penser qu'avec cette dernière cartouche, c'était aussi sa vie et celle de tous les siens qui se trouvait remise entre les mains d'un seul homme ! Ils se le chuchotaient entre eux et leur inquiétude montait. Chacun pensait intensément car aucun n'était inexpérimenté dans l'art de la chasse ni ne manquait d'une réelle connaissance du terrain au choix du meilleur affût pour se poster de l'instant le plus favorable du jour pour ce coup qu'il restait à tirer.

Tandis que les nouvelles les plus sombres des horreurs commises par la bête continuaient de leur arriver, certains estimèrent nécessaire de

donner à leur camarade, en plus de la dernière cartouche, leurs avis et vives recommandations. Ce fut un broutala d'opinions divergentes. Plusieurs, conscients des ravages opérés par la bête, alors même qu'on était encore en train de réfléchir et de parler, plaidaient pour qu'on ne perdît plus de temps et que l'affrontement, de toute façon inévitable, eût lieu au plus vite. D'autres, non moins juste ment, rétorquaient qu'à se précipiter sans avoir pris le temps de choisir le meilleur guet, le coup serait manqué et la population entière définitivement livrée à la bête. La discorde augmentait leur peine. Voilà que ceux qui devaient combattre un si grand ennemi commun se retrouvaient, à l'heure la plus grave, presque fâchés entre eux.

Les premiers se tournaient vers leur champion et le sommaient de courir sus à la bête sans plus attendre. Les autres le retenaient par la manche et lui reprochaient de penser à partir au combat sans plus de réflexion. Ils ne se rendaient pas s'apercevoir que par leur déunion, le ton de leur querelle et cette soudaine appréhension, ils lui faisaient endurer deux combats au lieu d'un seul, au risque de le voir arriver affaibli pour le duel décisif.

Mais lui, conscient et même compréhensif de leur mélange de méfiance et de confiance, écoutait leurs avis et en retenait le meilleur. Il savait, depuis qu'ils avaient fait ce geste de lui remettre leur dernière cartouche et depuis qu'elle était bien passée de leurs mains dans les siennes, que, à un instant donné qui ne manquerait pas de survenir, c'est lui et lui seul qui se retrouverait devant la bête, face à face, et lui seul qui appuierait sur la gâchette.

Chasseurs ! Si vous les croyez justes, donnez tous vos conseils de chasseurs à votre champion mais prenez garde cependant de ne pas l'accabler ! Il vous est évidemment difficile de remettre votre vie entre les mains de l'un des vôtres mais souvenez-vous c'est ainsi qu'une cartouche n'est jamais tirée que par un seul homme.

Deuxième apologue

Lorsque son étui est bien garni, le fier chasseur ne regarde pas à ses cartouches. Il se vante impatientement de chacune puis, qu'elle ait ou non atteint sa cible, c'est toujours son fusil, puisque la cartouche n'est plus là pour l'entendre, ou qu'il gronde ou qu'il congratule ; ce n'est jamais la cartouche.

Mais, lorsqu'au soir de la journée, il ne lui reste plus que la dernière, voyez donc comme il la regarde, comme il la traite avec respect, comme il la polit entre ses mains ! On dirait que d'être sa dernière l'a comme transformée à ses yeux, qu'elle en a brusquement reçu un surcroît d'être qu'elle ne possédait pas, qu'elle mérite désormais les plus grands égards. Sans doute veut-il la tirer mais il veut encore moins la gaspiller ! Alors que le crépuscule descend, il pense qu'elle seule pourra lui procurer le couronnement de sa journée et l'ovation de ses pairs.

Le chasseur veut donc - et pour cause ! - ne tirer qu'à coup sûr. Mais, à dire vrai, quel est le sens de cette expression ? Ne signifie-t-elle pas qu'il faut seulement tirer lorsqu'il n'y a plus aucune chance de manquer la bête moléfiqque ? Cependant est-ce jamais possible ? Y a-t-il un chasseur sans faillesse et un fusil sans défaut à qui le triomphe soit garanti ?

S'il ne reste au dernier des chasseurs qu'une dernière cartouche pour tuer la bête moléfiqque, avant la tombée de la nuit, chacun comprend que le chasseur, les autres chasseurs et la population ne risquent la mort que pour deux motifs possibles. Il est certain qu'ils mourront si la cartouche n'est pas tirée à la nuit tombée. Ils mourront également si elle est tirée mais qu'elle manque la bête. N'apparaît-il donc pas qu'il vaut encore mieux se risquer à tirer plutôt que de ne pas tirer ?

Cependant, cette certitude, au yeux du détenteur de la dernière cartouche, ne constitue pour autant qu'un premier principe de sa stratégie. Il sait bien qu'elle ne le dispense nullement de se mettre en quête de toutes les circonstances qui rendront, lorsqu'il tirera, son àme possible, parce que son coup, prudemment et parfaitement calculé, sera un coup de maître.

Comme illustration de ces deux apoloques.

Autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible, il semble que la dernière cartouche qui doit être tirée sur l'Hydre moderne soit la Fraternité Saint-Pie X.

Autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible, si cette dernière cartouche n'est jamais tirée, la bête ne sera pas tuée et finira par étouffer l'Eglise.

Autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible, si cette dernière cartouche est mal tirée, la bête ne sera pas tuée et finira par étouffer l'Eglise.

Autant que le plan de Dieu nous apparaisse visible, la Fraternité Saint-Pie X est cette dernière cartouche qui sera tirée, depuis le bon affût et à l'instant convenable, et elle tuera la bête.

C'est à la lumière de telles considérations sur la Providence que nous avons donné notre confiance à la Fraternité.

Suresnes, Avril 2008

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 2 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

ACRF – Invitation à la journée du 21 juin 2008



Les Amis du Christ-Roi de France organisent une journée de prières et de conférences à Saint Benoît sur Loire

La journée du samedi 21 juin 2008 s'organise. Lire le programme ci-joint. Imprimez-le pour le diffuser.

Faites un effort pour venir : il est important de prier ensemble à cette intention voulue de Dieu : le Règne du Sacré-Cœur.

Diffusez ce message à toutes vos connaissances. Invitez vos amis. Si vous n'avez pas de voiture, invitez un ami qui en a une.

Préparez cette journée en la précédant d'une neuvaine (du 12 au 20 juin), en priant les litanies du Christ, Roi de France :

http://www.a-c-r-f.com/documents/Litanies_Jesus-Christ_Roi_de_France.pdf à imprimer.

en redisant la consécration au Christ Roi de France :

http://www.a-c-r-f.com/documents/Consecration_Christ_Roi_de_France.pdf

en imprimant et récitant chaque jour, la Prière des Francs :

http://www.a-c-r-f.com/documents/Consecration_Christ_Roi_de_France.pdf

pour bien comprendre la date du 21 juin, relisez aussi :

http://www.a-c-r-f.com/documents/REMY-Jesus_Christ_Roi_de_France.pdf

pour bien comprendre *Jésus-Christ Roi, point culminant de la mission de Jeanne d'Arc*, relisez enfin :

http://www.a-c-r-f.com/documents/R_P_AYROLES-Jesus-Christ_Roi.pdf

Faites découvrir ces documents à votre conjoint, à vos enfants, à vos amis.

Bien préparés, vous raviverez votre Foi en Celui qui *Veut Régner sur la France et pas la France sur le monde*.

Vive le Christ, Roi de France ! Vive Marie, Reine de France ! Vive le Christ qui aime les Francs !

Louis-Hubert Rémy

21 juin **Fête nationale des** **"Amis du Christ Roi de France".**

En l'anniversaire de la triple donation du Royaume de France, le 21 juin 1429, à 16 heures à Saint-Benoît-sur-Loire, les Francs-Catholiques de 2008, viendront y **PRIER** Notre-Seigneur Jésus-Christ Roi de France, Sa très sainte Mère, Reine de France, saint Michel protecteur de la France, sainte Jeanne d'Arc, reine de France et toute la Cour céleste - spécialement saint Charlemagne et saint Louis - pour obtenir de Dieu, notre Père, que *Sa volonté soit faite et Que Son Règne arrive*.

Soucieux de la Gloire de Dieu, qui "veut régner sur la France et par la France sur le monde" (Mgr Delassus), ils croient à la mission et à la vocation de la France, ils croient au Règne du Sacré-Cœur. Ils veulent qu'Il Règne sur eux, et non pas "par les méfaits de Son absence, mais par les bienfaits de Sa présence", comme le dit le Cardinal Pie.

Conscients des tribulations et des châtiments mérités qui s'annoncent, ils veulent se purifier et se préparer à tenir bon, à rester fermes, dans le calme et la confiance.

Rendez-vous le samedi 21 juin 2008 **à Saint-Benoît-sur-Loire à 9 h 45** **face à l'abbatiale**

- **10 h. Messe** avec sermon de M. l'abbé Marchiset sur la sainteté de Jeanne et les leçons pratiques à en tirer pour nous en 2008.

Confession sur place par un prêtre d'expérience.

Litanies du Christ Roi de France.

REJOIGNEZ-NOUS PAR LA PRIERE SI VOUS NE POUVEZ VENIR

- 11 h 30. Conférence : **La mission et la vocation de la France en 2008** : est-ce un rêve ou une réalité ? Découvertes récentes.
- 13 h : **repas tiré du sac** – chacun apporte son déjeuner
- 14 h. Conférence : **Le sacre des Rois**.

Le 21 juin 1429, non seulement il y eut la triple donation, mais il y eut les grâces de cette triple donation : Charles contre tous et contre toute attente décide d'aller immédiatement à Reims, malgré les difficultés à priori

insurmontables, répondant à la demande de Jeanne dont la première mission était de le conduire à Reims pour y être sacré.

Pourquoi Dieu exige-t-Il le sacre ? Effets du sacre ; contre-effet avec Louis XVI initié maçonnique avant le sacre.

Pourquoi des oints de Dieu ? Rapport avec le sacre des évêques ? Réflexions sur "le sacre" en 2008.

- 16 h. chapelet et litanies du Sacré-Cœur.
- 17 h. Conférence : **Le Règne du Sacré-Cœur en 2008**. Est-ce trop tard ? Est-ce impossible ?
- 18 h. Quelques consignes et conseils. Ce qu'il ne faut surtout pas faire.

Livres à vendre sur place (Editions Saint-Rémi).

M. l'abbé Marchiset dédicacera son dernier livre :

QUARANTE ANS D'ERREURS
REFUTATION DES ARGUMENTS ERRONES
CONCERNANT L'INFAILLIBILITE DE L'EGLISE

Participation aux frais : 2 € par adulte.

Tél. utile : **06 13 68 13 54**

INVITEZ VOS AMIS, IMPRIMEZ ET DIFFUSEZ CE MESSAGE.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 3 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Gaume expose (1875) la condamnation du libéralisme par Pie IX



M^{gr} JEAN-JOSEPH GAUME

Nous reproduisons deux pages du 'Petit catéchisme du Syllabus' de Mgr Gaume.

Mgr Gaume est l'auteur par excellence haï par l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur¹ des jeunes au 'dieu mortel' de l'apostasie, le nouveau 'théologien² hygiéniste' IUT Bac+2³ de la FSSPX, amateur spécialiste du

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

² Cf. Forum catholique : (328673) Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

³ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « Benoît XVI et les traditionalistes » aux éditions Entrelacs (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

roqueur sataniste drogué **Jim Morrison**⁴, le propagandiste « officiel »⁵ du ralliement de la FSSPX à **Ratzinger**. Mgr Gaume a été mis en cause par le cousin de l'abbé Celier, Dominique Viain⁶, et est décrié par tous ceux qui sont favorables à des accords de la FSSPX avec la Rome **apostate**⁷, moderniste et libérale de Ratzinger-Benoît XVI.

Mgr Gaume fut le grand catéchiste du XIX^e siècle, un éducateur incomparable qui a su rendre les vérités de la Foi accessibles à tous.

Son Catéchisme de Persévérance est une mine de connaissances, sur lesquelles certains séminaristes d'Ecône aujourd'hui seraient pris en défaut s'ils devaient passer un tel examen.

Lisons et faisons lire Mgr Gaume, ses œuvres sont rééditées par les éditions Saint-Rémi⁸.

Parmi ces ouvrages, nous recommandons de lire les deux tomes du « **Traité du Saint-Esprit** » qui décrivent le cadre actuel du combat entre les Deux cités, **entre d'une part la « bête de la terre » (église conciliaire) qui fait adorer la « bête de la mer » (mondialisme politique) et d'autre part le petit reste de la Tradition catholique** qui préserve la Foi et les sacrements valides transmis par l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

PETIT CATECHISME DU SYLLABUS⁹ MGR GAUME, 1875

Hæc est via, ambulate in ea, et non declinetis neque ad dexteram, neque ad sinistram.

- *1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord.*

- *1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.*

⁴ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-03-26-2-00-Mgr_Gaume_Document_de_Luigy.pdf

Au nom de la querelle sur les auteurs antiques, ce qui détourne habilement l'attention de l'ensemble de l'œuvre immense de Mgr Gaume, car il est l'un des maîtres de l'école anti-libérale, cette école qui dérange, et qui a été mise au tombeau pendant près d'un siècle avant que la rencontre providentielle entre les technologies modernes et les recherches d'un catholique passionné ne permette à ces auteurs catholiques de sortir de l'oubli où ils avaient été plongés.

⁷ C'est désormais LE SEUL QUALIFICATIF VERIDIQUE QUI CONVIENT, après la participation, devant les médias du monde entier, de l'abbé Joseph Ratzinger, dit aujourd'hui « Benoît XVI », soi-disant « Pape » catholique, à la liturgie talmudique du soir du Sabbat de Pessah (qui correspond au soir du Vendredi Saint catholique), liturgie qui célèbre et glorifie précisément ce soir là, la mise à mort de Celui qu'ils appellent « l'Imposteur » dans la Grande Synagogue de New-York, la Synagogue aujourd'hui la plus influente du monde. Cela, ses prédécesseurs conciliaires, pas même l'évêque hérétique Karol Wojtyła, ne l'avait encore osé. Il s'agit d'un seuil capital DANS L'APOSTASIE PUBLIQUE.

Apparemment CETTE ABOMINATION semble laisser indifférents les « bons catholiques » - ou plutôt ceux qui se prétendent tels à grands sons de trompes, jusques et y compris en particulier dans la Fraternité !

Mgr Fellay n'en souffle pas un mot et DICI.org (abbés Lorans et Sélégny) qui rapporte les faits, en les plaçant sur le même plan que d'autres déclarations, n'en fait aucun commentaire.

Mgr Lefebvre serait-il resté muet devant une telle abomination de celui que l'on veut faire passer pour le Chef de l'Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et auquel les infiltrés dans la FSSPX veulent à tout prix aujourd'hui faire rallier cette dernière ? Pouvez-vous le penser une seule minute ?

⁸ <http://editions.saint-remi.chez-alice.fr/index.htm>

⁹ Texte complet : http://www.a-c-r-f.com/documents/Mgr_GAUME-Petit_Catechisme_Syllabus.pdf

Il est bon de relire ces deux pages souvent, car elles rappellent l'enseignement éternel de la sainte Eglise Catholique qui ne peut ni se tromper, ni nous tromper et nous permettent de comprendre que la **secte** conciliaire est celle du libéralisme moderne, qui, avec ses papes conciliaires, est bien celle annoncée par Mgr Gaume et dont les fruits sont clairement prophétisés au chapitre XXVII.

Pour nous, appliquons l'enseignement d'Isaïe : "Voici la voie, suivez-la, et ne vous en écartez ni à droite ni à gauche".

CHAPITRE XXIV – ERREURS CONCERNANT LE LIBERALISME MODERNE

Q. Qu'est-ce que le libéralisme moderne ?

R. Le libéralisme moderne est une **secte** qui prétend **concilier l'esprit moderne avec l'esprit de l'Eglise**.

Q. Cette conciliation est-elle possible ?

R. Pour savoir si cette conciliation est possible, il suffit de définir l'esprit moderne.

Q. Qu'est-ce que l'esprit moderne ?

R. **L'esprit moderne est un esprit d'émancipation totale ou partielle de toute autorité de l'Eglise**.

Q. Où en est la preuve ?

R. La preuve en est que l'esprit moderne prétend faire fléchir les principes immuables de l'Eglise, de manière à les accommoder aux exigences variables et mal fondées des opinions humaines.

Q. Sur quels points, en particulier, le libéralisme réclame-t-il cette conciliation ?

R. Voici les points, en particulier, sur lesquels le libéralisme réclame cette conciliation : **la liberté de conscience ; l'égalité des cultes ; la liberté de la presse ; la sécularisation de la politique**.

Q. L'Eglise peut-elle accepter une pareille conciliation ?

R. **L'Eglise Catholique ne peut, elle ne pourra jamais accepter une pareille conciliation, autrement elle s'abdiquerait elle-même, trahirait le dépôt des lois éternelles qui lui a été confié et se rendrait complice du malheur des peuples**.

Q. Comment cela ?

R. En approuvant la liberté de conscience et l'égalité des cultes, l'Eglise perdrait sa raison d'être, puisqu'aux yeux du monde entier, **il n'y aurait plus une seule et vraie religion** ; en approuvant la liberté de la presse, c'est-à-dire la liberté de tout écrire, **elle sanctionnerait la liberté de tout faire** ; en approuvant la sécularisation de la politique, **elle laisserait la conscience humaine sans autre règle que le caprice des princes ou des assemblées régnant sans contrôle**. **Partout la force primerait le droit, et à la morale de l'Evangile succéderait la morale des loups**.

Pour des raisons graves, ces libertés prétendues **peuvent quelquefois être tolérées ; mais jamais elles ne peuvent être élevées à la dignité d'un droit**. Le droit d'enseigner l'erreur, par exemple, n'existe pas plus que le droit de tuer ou de voler.

CHAPITRE XXV – (SUITE)

Q. Cela étant, que faut-il penser du libéralisme moderne ?

R. Cela étant, il faut penser du libéralisme moderne, ce que le Saint-Père lui-même en pense.

Q. Qu'en pense-t-il ?

R. Il pense et il dit bien haut, que le libéralisme moderne est **une peste**, d'autant plus dangereuse, que ceux qui en sont atteints se donnent un nom capable de tromper une foule de personnes peu instruites ou peu réfléchies.

Q. Quel nom se donnent-ils ?

R. Ils se donnent le nom de catholiques libéraux, pour faire entendre qu'ils sont plus éclairés et plus amis de la liberté que les catholiques tout court et que le Pape lui-même.

Q. Que sont donc, en réalité, les catholiques libéraux ?

R. En réalité, les catholiques libéraux sont **une poignée d'orgueilleux** qui prétendent en savoir plus que le Pape ; mieux connaître que lui, et que tous les vrais catholiques, ce qui convient ou ce qui ne convient pas à la société actuelle ; et des hypocrites qui veulent, comme les Jansénistes, **demeurer dans le sein de l'Eglise sans lui appartenir**.

Q. Comment cela ?

R. Parce que, tout en se disant catholiques et pratiquant certains devoirs religieux, les catholiques libéraux soutiennent avec obstination des opinions contraires, en tout ou en partie aux enseignements du Saint-Siège, dont ils refusent de faire la règle de leur conduite.

Q. Sont-ils bien dangereux ?

R. Ils sont **très dangereux** :

1° loups cachés sous la peau de brebis, ils **trompent** une foule de personnes ;

2° ils provoquent **le mépris et la haine du peuple contre les vrais catholiques qu'ils appellent ultramontains et ennemis du progrès** ;

3° par les **concessions** qu'ils font **à l'erreur**, ils compromettent les plus graves intérêts de la religion et de la société.

Q. Sont-ils bien coupables ?

R. Ils sont **très coupables** :

1° pour les raisons qui viennent d'être dites ;

2° parce qu'ils résistent ouvertement au Saint-Père, et **on ne peut pas plus les absoudre** qu'on ne peut absoudre la peste.

Q. Citez une de leurs maximes.

R. Une de leurs maximes favorites est celle-ci : **L'Église libre dans l'État libre.**

Q. Que signifie cette maxime ?

R. Cette maxime ne signifie rien ; ou elle **signifie l'indépendance de l'État vis-à-vis de l'Église, ce qui est le principe d'un affreux despotisme, et une impossibilité non moins grande de faire vivre un homme en séparant le corps de l'âme.**

Q. Quel est donc le principe du catholicisme libéral ?

R. Le principe du catholicisme libéral est le même que celui de tous les schismes et de toutes les hérésies, **un principe d'insubordination** ; et il conduit aux mêmes conséquences : **le mépris du Pape et de l'Église, le despotisme des princes et le malheur des peuples.**

CHAPITRE XXVI - (SUITE)

Q. Nommez les propositions relatives au libéralisme moderne, **condamnées** par le *Syllabus*.

R. Les propositions relatives au libéralisme moderne, condamnées par le *Syllabus*, sont les suivantes :

1° A notre époque, il ne convient pas de regarder la religion catholique, comme l'unique religion de l'État, à l'exclusion de tous les autres cultes.

2° Ainsi, il faut louer certaines nations catholiques de nom, où les lois autorisent tous ceux qui viennent s'y établir, à exercer publiquement leur culte particulier.

3° Il est faux que la liberté civile d'un culte quel qu'il soit, ainsi que le plein pouvoir accordé à chacun de manifester publiquement toutes sortes d'opinions et de pensées, conduisent d'une manière spéciale à la corruption des esprits et des cœurs, et au progrès de la peste de l'indifférence.

4° **Le Pontife romain peut et doit se réconcilier et marcher d'accord avec le progrès, avec le libéralisme et avec la civilisation moderne.**

CHAPITRE XXVII (FIN)

Q. Pourquoi le souverain Pontife ne peut-il pas, ne doit-il pas se réconcilier avec ces trois choses ?

R. Le souverain Pontife **ne peut ni ne doit** se réconcilier avec ces trois choses, parce qu'elles tendent **à ruiner l'autorité tutélaire de l'Église**, ainsi que nous venons de le voir ; **à dégrader l'homme et à le rendre malheureux.**

Q. Comment le progrès moderne et la civilisation moderne tendent-ils à dégrader l'homme et à le rendre malheureux ?

R. Le progrès moderne et la civilisation moderne tendent à dégrader l'homme et à le rendre malheureux, parce que **leur but unique ou du moins principal est d'augmenter le bien être purement matériel, dont le résultat est d'attacher de plus en plus l'homme à la terre et de lui faire oublier les destinées éternelles.**

Q. Comment cela ?

R. **Par la raison évidente que plus l'homme s'occupe de ce monde, moins il s'occupe de l'autre ; moins l'homme s'occupe de l'autre monde, plus il s'éloigne de sa fin ; plus l'homme s'éloigne de sa fin, plus il se dégrade, et plus il se dégrade, plus il devient coupable et malheureux.**

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

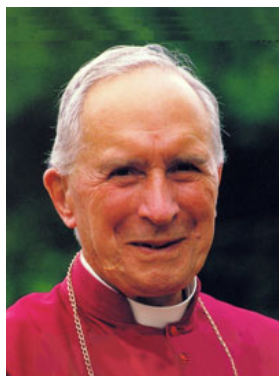
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Mercredi 4 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Lefebvre à la tête de l'opposition pendant Vatican II (n° 1)



Le rôle historique de Mgr Lefebvre, en chef de file du Coetus, est reconnu par ses ennemis conciliaires. La vérité historique sort au grand jour. Extrait de la monumentale « Histoire du concile Vatican II » d'Alberigo

Nous commençons la publication de travaux universitaires qui démontrent **le rôle clé que joua le futur fondateur de la FSSPX, lors de Vatican II, pour s'opposer aux textes qui furent promulgués.**

Ces travaux émanent d'un universitaire conciliaire reconnu, qui a publié une histoire de Vatican II en plusieurs tomes.

Mgr Sigaud, archevêque de Diamantina (Brésil) « fut le fondateur et l'âme du groupe ». Il s'agit du Coetus Internationalis Patrum. « Le «groupe international de Pères» est certainement **le plus important et le plus efficace** de tous ceux de tendance conservatrice¹ », déclare l'historien Alberigo. Et bien que partisan de Vatican

¹ Pour situer le contexte global dans lequel il évolue, on commence par reprendre ici quelques grandes caractéristiques du groupe, bien décrit par H. RAGUER (H/VII, p. 237-242) ; voir aussi l'hebdomadaire *Katholiek Archief*, 20^e année, n° 44 et 45 (29 octobre et 5 novembre 1965), col. 1147-1148 (à propos de cet «anti-concilie-blok», qui créera le ROC [Romana Colloquio] comme un pendant conservateur du DO-C [Centre de documentation hollandais]).

II, il rend un hommage appuyé au Coetus : « **Spécialement attentif aux questions de procédure (surtout pour entraver l'approbation de textes jugés ambigus), le «Coetus» peut être considéré comme un groupe d'«idéologie globale», dont le conservatisme pur et dur se manifeste sur tous les thèmes des délibérations conciliaires : approche anhistorique des vérités de foi, triomphalisme catholique romain, méfiance à l'égard du changement, appréhension devant l'ouverture œcuménique².** »

Histoire du concile Vatican II (1959-1965)³ - Sous la direction de Giuseppe Alberigo. Version française sous la direction de Étienne Fouilloux. Editions du Cerf

- **Tome 1 (576 pages)** - Le catholicisme vers une nouvelle époque. L'annonce et la préparation (janvier 1959-octobre 1962). Paru en : Mai 1997
- **Tome 2 (736 pages)** - La formation de la conscience conciliaire - La première session et la première intersession (Octobre 1962-septembre 1963). Paru en : Mai 1998
- **Tome 3 (610 pages)** - Le concile adulte - La deuxième session et la deuxième intersession (Septembre 1963-septembre 1964). Paru en : Septembre 2000
- **Tome 4 (832 pages)** - L'Église en tant que communion - La troisième session et la troisième intersession (Septembre 1964 - septembre 1965). Paru : Mai 2003
- **Tome 5 (834 pages)** - Concile de transition - La quatrième session et la conclusion du concile (Septembre - décembre 1965). Paru : Septembre 2005

Collaborations : Giuseppe Alberigo - Joseph Famerée - Étienne Fouilloux - Reiner Kaczynski - Véronique Liard-Brandver - Alberto Melloni - Jacques Mignon - Claude Soetens - Evangelista Vilanova - Giuseppe - Riccardo Burigana - Joseph A. Komonchak - Giovanni Miccoli - Hanjo Sauer - Luis Antonio G. Tagle - Norman Tanner - Giovanni Turbanti - Peter Hünemann - Bernard Lauret - Gilles Routhier - Christoph Theobald - Giovanni Turbanti - Mauro Velati - Lukas Vischer

Giuseppe Alberigo est professeur émérite d'histoire de l'Église à la Faculté des sciences politique de l'Université de Bologne . Il dirige l'Istituto per le Scienze religiose de Bologne, fondé par Giuseppe Dossetti.

Et « **Le collaborateur principal de Sigaud fut, dès le début, le supérieur général des Pères du Saint-Esprit, Marcel Lefebvre⁴.** » écrit Alberigo, qui répète « **Les principaux collaborateurs du prélat brésilien avaient été, dès le départ, Mgr M. Lefebvre, archevêque français et supérieur général des Spiritains⁵ et ensuite Mgr L. Carli, évêque de Segni (Italie).** »

Ainsi Mgr Lefebvre a été, avec Mgr Sigaud et, plus tardivement Mgr Carli, l'un des deux ou trois prélats qui ont mené le combat « le plus important et le plus efficace » contre la révolution de Vatican II au cours des sessions qui s'étagèrent de 1962 à 1965.



Mgr Sigaud

² Note d'Alberigo : Voir S. GÓMEZ DE ARTECHE; «Grupos "extra aulam"», t. I/3, p. 241. Les caractéristiques énumérées ci-dessus peuvent se vérifier, aussi pendant la deuxième période, dans les interventions des Pères plus ou moins proches du «Coetus» comme on a déjà pu le constater dans les pages précédentes et comme on le reprécisera dans la suite. On peut également trouver une bonne expression des positions conciliaires de ce groupe dans CATHOLICUS, *Il Concilio e l'assalto del Hocco Centro Eumpeo*, Rome, 1963, 16 p.

³ http://www.editionsducerf.fr/html/fiche/ficheauteur.asp?n_aut=65

⁴ Note d'Alberigo : Evêque titulaire de Sinnada de Phrygie, ex-archevêque de Dakar, transféré le 23 janvier 1962, avec titre personnel d'archevêque, à l'évêché de Tulle, il finira par diriger le groupe schismatique qui n'acceptait pas les décisions de Vatican II et plus concrètement le missel postconciliaire de Paul VI.

⁵ Note d'Alberigo : Mgr Lefebvre, ancien archevêque de Dakar (Sénégal) et transféré le 23 janvier 1962, avec titre personnel d'archevêque, à l'évêché de Tulle (France), était alors archevêque titulaire de Synnada de Phrygie.

Nous verrons dans un deuxième message, les combats très avancés de Mgr Lefebvre durant cette période.

Mais d'ores et déjà, nous voulons livrer aux méditations des lecteurs **une observation de bon sens absolument capitale** :

- Avec le recul du temps, personne ne peut plus douter – et du reste les principaux faits en ce sens ont à présent été clairement établis par les chercheurs de divers horizons – que **le « concile » Vatican II a été minutieusement préparé, organisé et « pris en mains », avec la complicité successive de Roncalli-Jean XXIII et Montini-Paul VI, par des réseaux puissants et richement dotés de clercs⁶, en liaison très étroite et permanente avec les medias internationaux spécialisés, comme avec les réseaux laïcs et groupes de pression extérieurs à l'Eglise les plus influents** qui les sous-tendent et souvent les agissent. Ces réseaux **de clercs** et ces groupes de laïcs surent alors donner toute la mesure de leur souci permanent de prudence, de rigueur et de méthode, qui leur a alors conféré leur redoutable efficacité dans leurs déterminations, face aux trop rares honnêtes évêques catholiques qui **individuellement tentaient alors spontanément - et souvent affectivement – de réagir sans organisation, coordination, ni rigueur, ni méthode, surpris et désarmés qu'ils se retrouvaient devant les offensives préméditées et les percées planifiées** de ces réseaux modernistes et maçonniques internationaux qui régentaient alors ce prétendu « Concile ». Il faut donc nécessairement reconnaître – outre leur totale amoralité et absence de tout scrupule - aux principaux donneurs d'ordres de ces réseaux, les qualités suivantes : un souci de rigueur et de logique dans leurs entreprises, une très grande sagacité, et surtout **le souci du maintien d'une information permanente, précise et efficace, sur les personnes et les réactions de leurs ennemis qu'ils ont su tout de suite parfaitement identifier et cerner, et par suite, le souci constant d'anticiper les réactions de leurs ennemis – si ignorants et si inconscients de leurs méthodes - en cherchant dès lors en permanence à les contrôler, à les manipuler ou à les conditionner par des agents d'influence missionnés discrètement dans leur entourage précisément à cet effet.**
- C'est l'honneur particulier de Mgr Marcel Lefebvre – alors confronté à ces menées antichrists qu'il n'avait pas su pleinement anticiper – **d'avoir su en revanche, secondé par de trop rares prélats catholiques courageux, tels Mgr de Casto-Mayer, Mgr Sigaud et Mgr Carli, regrouper et coordonner les oppositions individuelles et dispersées des évêques catholiques, en fondant le Coetus Internationalis Patrum**, lequel a pu ainsi mener le rôle historique que l'on sait au cours de ce « concile » Vatican II. Et, dès la fin des années 1960, c'est ce même Archevêque, aussitôt expulsé de la direction des Pères du Saint Esprit par ses ennemis jurés – le Père Joseph Lécuyer et le F**M** Jean « cardinal » Villot lequel présida plus tard en 1978 à la disparition soudaine et criminelle de l'éphémère Luciani-Jean-Paul Ier – **qui, alors approché par quelques candidats à la prêtrise catholique, manifesta – devant le désastre liturgique et spirituel post-conciliaire - sa résolution de fonder une œuvre sacerdotale – la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X - de préservation de l'authentique Sacerdoce Sacrificiel Catholique qui puisse assurer la pérennité du Saint Sacrifice de la Messe canonisée par saint Pie V, en même temps que la validité des Sacrements catholiques - à commencer par celui de la consécration épiscopale et l'ordination presbytérale - défigurés et, pour le sacrement de la consécration épiscopale, minutieusement invalidée depuis ce « concile » Vatican II par le travail sournois, patient et méthodique du Lazariste F**M** Annibale Bugnini, sous l'autorité de l'évêque apostat Montini-Paul VI (cf. www.rore-sanctifica.org).**
- Devant un tel savoir faire, une telle maîtrise de l'organisation et une telle efficacité que les donneurs d'ordre de ces réseaux ont su démontrer à l'occasion de ce « concile » Vatican II, comment pourrait-on une seule minute penser que le rôle éminent de la personnalité de l'Archevêque Marcel Lefebvre dans la création du seul groupe organisé de la réaction catholique à leurs menées antichrist, le **Coetus Internationalis Patrum**, lors du « concile » Vatican II ait pu leur échapper le moins du monde ?
- Comment dès lors penser un seul instant que ces personnages aient pu, une fois clos ce prétendu « concile », se désintéresser un seul instant des projets de l'Archevêque, et n'aient pas mis tout en œuvre pour être en mesure d'épier à tout moment ses faits et gestes, afin d'en rester informés à tout moment ?

⁶ Cf. par exemple le célèbre « *Le Rhin se jette dans le Tibre* » publié voici quarante ans par le Père Wiltgen, sj.

- Et surtout, compte-tenu de leur objectif fondamental d'éradication du véritable Sacerdoce Sacrificiel catholique, sacramentellement valide, objectif enfin réalisé grâce à la promulgation de la doublement factuellement mensongère « *Constitution apostolique* » *Pontificalis Romani* , par laquelle leur complice Montini-Paul VI avait depuis le 18 juin 1968 entièrement aboli dans l'Eglise Latine la transmission sacramentellement valide du véritable Sacerdoce Sacrificiel catholique (cf. www.rore-sanctifica.org) **et le véritable épiscopat catholique authentique sacramentellement valide, comment penser un seul instant que ces antichrists n'aient pas suivi - dès son origine - avec la plus grande inquiétude et le plus grand soin le projet capital de Mgr Lefebvre de fonder son œuvre sacerdotale - la *Fraternité Saint Pie X* - destinée à pérenniser ce Sacerdoce Sacrificiel catholique tant honni de leur part ?**
- **Comment penser dès lors qu'ils se soient désintéressés des jeunes candidats à la Prêtrise catholique véritable qui approchaient alors l'Archevêque pour le convaincre d'ouvrir un séminaire réellement catholique ? Qu'ils n'aient pas cherché à les connaître ? Voire à en faire approcher habilement certains d'entr'eux ?**
- Qu'ils se soient également désintéressés du futur corps professoral du Séminaire d'Ecône, et de l'enseignement qui allait y être dispensé aux jeunes séminaristes ?
- Et enfin qu'ils n'aient pas fait missionner très tôt leurs propres agents afin de tenter de se faire admettre dans ce séminaire rebelle en vue de s'y faire ordonner par Mgr Lefebvre lui-même, de gagner sa confiance, et de se faire ainsi promouvoir par l'Archevêque trop confiant lui-même !
- C'est ainsi que l'on est en droit d'interpréter légitimement **l'arrivée surprenante à Ecône dès 1972 de deux « vocations tardives »** qui allaient déterminer le destin ultérieur de la *Fraternité Saint Pie X* :
 - **L'abbé Joseph Schmidberger, Kantien et grand ami de l'abbé apostat Joseph Ratzinger** qu'il avait pratiqué au cours de ses années d'études sur Fichte et Kant dans les universités allemandes en suivant les cours du très suspect Dr Lauth⁷, ce nouveau séminariste Joseph Schmidberger, **qui ne tardera pas à être ordonné en 1975 par Mgr Lefebvre à Ecône après avoir gagné sa confiance, et que ce dernier allait même jusqu'à promouvoir en 1982 Supérieur Général de la FSSPX dans son désir de complaire** – au cours des « *négociations* » qu'il venait d'entamer avec lui - au nouveau Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi alors récemment nommé par l'évêque apostat Wojtyla-Jean-Paul II, l'abbé apostat Joseph Ratzinger, **en plaçant ainsi alors le compatriote, l'ami personnel du nouveau Préfet à la tête de la FSSPX.**
 - **L'abbé Richard Williamson, ex(?) -Anglican, issu d'une famille londonienne restée farouchement Anglicane, et dont le mentor avoué Malcom Muggeridge avait, sa vie durant, été intimement lié à la puissante et maçonnique Société Fabienne britannique⁸, à laquelle il a dû toute sa célèbre carrière dans les medias britanniques, religieuse en particulier, le nouveau séminariste Richard Williamson qui ne tardera pas à être ordonné en 1975 par Mgr Lefebvre à Ecône après avoir gagné sa confiance, et que ce dernier allait même jusqu'à consacrer – faisant ainsi fi des règles prudentielles traditionnelles de la Sainte Eglise en matière du choix des candidats à l'épiscopat - évêque catholique le 29 juin 1988 à Ecône, l'ex(?) -Anglican, devenu ainsi évêque catholique de la FSSPX, n'hésitant pas à publier *Urbi et Orbi***

⁷ Issu d'une famille de franc-maçons, il donnait des cours au-delà du rideau de fer sans être inquiété. Il protégea et introduisit les abbés Schmidberger et Wodsak au sein de la FSSPX. Au début de la fondation de la FSSPX, il proposa gratuitement à Mgr Lefebvre des locaux pour un séminaire à Munich. Mgr Lefebvre déclina l'offre.

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

dans la revue officielle de la FSSPX *Fideliter*, son blason épiscopal au centre duquel il n'avait pas craint de placer une symbolique appartenant explicitement aux R+C⁶.

Plus de 36 ans après cet entrisme de ces deux infiltrés dans la FSSPX, certains clercs naïfs et ignorants continuent à plaisanter sur la « théorie du complot »⁹, étalant ainsi leur ignorance et démontrant aux yeux de tous qu'ils n'ont rien appris et surtout rien voulu comprendre. En effet, ils se trouvent dans la situation des clercs de la génération précédente qui se démarquaient du *Coetus* et de Mgr Lefebvre au concile Vatican II, redoutant par-dessus tout de se compromettre avec des opposants qui dénonçaient la destruction de l'Eglise. Ces clercs très naïfs, comme ceux d'aujourd'hui, leurs successeurs dans l'ignorance, ne voyaient pas qu'ils collaboraient ainsi par leur passivité à une œuvre de subversion planifiée minutieusement par les ennemis de l'Eglise et leurs réseaux au sein de l'Eglise.

Dieu punit les clercs qui par leur ignorance volontaire et leur naïveté entretenue refusent de combattre ses ennemis.

L'affaire de l'infiltration et du ralliement de la FSSPX dans les années 2000 est une reproduction en miniature de l'infiltration et de la subversion de l'Eglise au cours des années soixante. La différence est que depuis 40 ans, tous les instruments et les livres nécessaires à la compréhension de la subversion cléricale, en particulier par les Rose+Croix, ont été fournis abondamment. Si déjà les prélats de Vatican II étaient inexcusables pour une telle naïveté et une telle tiédeur, les clercs de la FSSPX, 40 ans plus tard, le sont encore davantage. D'autant plus que le réseau de l'infiltration est désormais démasqué et ses actions exposées à ciel ouvert.

Dans les années 60, Mgr Lefebvre ne fut pas de ceux qui se couchèrent devant la destruction de l'Eglise. Combien de ses prétendus héritiers actuels ont conservé son esprit de résistance et sa volonté de combat ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

HISTOIRE DU CONCILE VATICAN II

GIUSEPPE ALBERIGO,

CERF 2000

Tome II, page 236

CRÉATION DE GROUPES INFORMELS¹⁰

On pourrait citer une liste nourrie de déclarations de personnalités ecclésiastiques, préoccupées par l'aspect trop humain du concile, et désireuses de rappeler que ce n'était pas un parlement démocratique. Mais on pourrait citer aussi, chez les auteurs qui ont travaillé sur Vatican II, de nombreux textes légitimant l'application, pour leur étude, de la méthodologie de la science politique et de la sociologie des groupes. De plus, il ne manque pas de témoignages des protagonistes du concile eux-mêmes se référant au modèle des institutions politiques séculières. Par exemple, Julián Mendoza, secrétaire général du CELAM, expliquait que cet important organisme s'était structuré en prenant pour modèle l'articulation en départements autonomes adoptée par l'Organisation des États américains. Et Martimort a pu commencer son minutieux récit du travail de la Commission liturgique en la comparant à la pratique parlementaire¹¹.

Appliquant la méthodologie élaborée par l'école sociologique, ou psychosociologique, le Nord-Américain Rock Caporale juge que la formation de ces groupes a une triple signification. En premier lieu, elle attire l'attention sur le besoin d'une structure de groupe plus restreinte, où la

p. 237

participation soit plus aisée et plus rentable, en réaction aux énormes séances générales de l'aula. En deuxième lieu, elle offre aux leaders les plus capables un champ d'action étendu pour y canaliser et exploiter leurs énergies en vue

⁹ Le thème risible de la diabolisation de la « théorie du complot » qui

¹⁰ Le phénomène des groupes au concile a fait l'objet de l'étude déjà mentionnée de Salvador Gómez de Arteché y Catalina, auquel nous nous référerons plusieurs fois dans cette section.

¹¹ A.-G. MARTIMORT, « Les débats liturgiques... », p. 291-314 (surtout p. 291).

d'exercer une influence plus grande au concile. En troisième lieu, ces groupes apportent cohésion et soutien, dès lors que leurs membres sont homogènes et défendent des positions à peu près semblables. Ainsi évite-t-on une désintégration rapide des minorités qui, par leur opposition, obligeront la majorité à approfondir et à clarifier ses propres positions¹².

LE COETUS INTERNATIONALIS PATRUM.

Par le nombre et l'action efficacement organisée, il fut le plus important de tous les groupes de tendance conservatrice. En plus des membres qui y adhéraient explicitement, ce groupe demeurait largement ouvert aux sympathisants. **Ses membres et sympathisants se comportèrent toujours avec une grande fidélité aux consignes transmises par la direction du groupe : cette discipline n'était pas due à un quelconque règlement interne, mais bien à des convictions communes.**

Bien que l'on y trouvât une sensibilité particulière aux questions juridiques et procédurales (en général, il invoquait l'application rigide du règlement pour faire obstacle à l'approbation de textes qu'il jugeait erronés), c'était l'un des groupes que Gâmez de Arteché définit par «l'idéologie globale», autrement dit qui ne s'étaient pas constitués pour influencer sur une question particulière, et dont le conservatisme, se manifestait dans tous les domaines ou sujets des délibérations conciliaires. «Il représentait la ligne conservatrice dans toute sa pureté, soit par ses attitudes fondamentales : scrupule quant à la formulation précise de la vérité ; tendance triomphaliste, et donc esprit méfiant face à tout changement ; peu d'intérêt et véritable appréhension face à l'ouverture œcuménique ; soit dans ses options les plus concrètes et les plus importantes»¹³.

p. 238

Geraldo de Proença Sigaud, archevêque de Diamantina (Brésil), de la Société du Verbe divin, fut le fondateur et l'âme du groupe. Il était lié aux éléments et aux organisations les plus réactionnaires du Brésil et de l'étranger¹⁴. Quand il était encore évêque de Jacarézingo, sa réponse à la consultation Tardini sur les objectifs du concile¹⁵ révélait son obsession contre-révolutionnaire qui le conduisait à accabler les chrétiens sociaux ou démocrates (**«maritainistes», «disciples de Teilhard de Chardin», «socialistes catholiques», «évolutionnistes»,** etc.) avec encore plus de violence que les communistes, car il voyait le clergé et le peuple chrétien infestés par les principes révolutionnaires et soumis à la *strategia equi Troiani*, face au silence de la majorité des évêques¹⁶. Il était convaincu qu'en régime de chrétienté Dieu pouvait plus facilement conquérir les âmes¹⁷. En 1965, il sera le grand promoteur de la pétition pour une condamnation conciliaire solennelle du communisme dans le treizième schéma¹⁸. Il était conscient d'être minoritaire dans l'épiscopat de son propre pays¹⁹ ; c'est pourquoi, promoteur de la consécration par tous

p. 239

les Pères conciliaires de leurs diocèses et surtout de la Russie au Cœur immaculé de Marie, il suggéra que fût formée une commission *ad hoc*, différente de la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB)²⁰. Selon ce qu'il déclara à Gâmez de Arteché, **Sigaud comprit clairement dès le premier moment la nécessité d'organiser les forces dispersées, en vue d'une action parlementaire disciplinée capable de résister aux Pères conciliaires de la majorité, qui se regroupaient par nations ou dans le bloc centre-européen.** Au cours de la première session, il chercha en vain un groupe qui appuierait avec résolution cet objectif et une personnalité ecclésiastique qui accepterait d'en prendre la tête, mais ne les ayant pas trouvés, il se résigna à jouer lui-même ce rôle. La souveraineté dans le groupe

¹² R. CAPORALE, Les Hommes du Concile, p. 90.

¹³ S. GÔMEZ DE ARTECHE (Grupos «extra aulam»..., II/3, f° 241) énumère ces caractéristiques sur la base de citations d'interventions conciliaires de Siri (dix-neuvième congrégation générale, 14 novembre 1962), de Franic (vingt-troisième congrégation générale, 20 novembre 1962), de Sigaud (vingt-troisième congrégation générale, 20 novembre 1962), de M. Lefebvre (trente et unième congrégation générale, 1^{er} décembre 1962), de Ruffini (trente-quatrième congrégation générale, 5 décembre 1962), de Ruffini (trente-huitième congrégation générale, 1^{er} décembre 1963), de Franic (ibid.), etc. Voir aussi L. PERRIN, «Il "Coetus Internationalis Patrum" e la minoranza conciliare», dans *L'evento e le decisioni*, de M.T. FATTORI et A. MELLONI (éd.), Bologne, 1997, p. 173-187.

¹⁴ Dans ses archives, on peut voir l'affectueuse correspondance échangée avec **Plinio Corrêa de Oliveira** et avec Georges Bidault, ex-ministre des Affaires étrangères français, un démocrate-chrétien qui avait commencé sa carrière politique plutôt à gauche, mais qui avait fini à l'extrême droite, aux côtés des militaires révoltés de l'OAS, et avait dû s'exiler au Brésil. Dans une lettre de Bidault à Sigaud (Belo Horizonte, 22 avril 1963), le premier se définit comme proscrit et remercie Sigaud pour l'accueil réservé au palais archiepiscopal de Diamantina et pour les livres dédiés qu'il lui a envoyés (Fonds Sigaud, Institut pour les sciences religieuses de Bologne).

¹⁵ Datée de Jacarézingo, 22 août 1962 (AD II/VII, p. 180-195). Minute originale dans Fonds Sigaud.

¹⁶ «Raro sacerdos qui Revolutionem impugnat ad Episcopatum evehitur ; frequenter ii qui ei favent».

¹⁷ «In societate revolutionaria Deus animas piscat hamo. In societate christiana animae piscantur retibus».

¹⁸ Dans ses archives personnelles, on peut voir la liste des évêques du monde entier qui signèrent cette pétition. Le groupe principal est l'italien (cent quatre), suivi de celui de Chine (trente évêques expulsés).

¹⁹ Sur le moment prometteur vécu par l'Eglise du Brésil à la veille du concile, voir J. O. Beozzo, «Vida cristiana y sociedad en Brasil», dans : J. O. Beozzo (éd.), *Cristianismo e iglesias de América Latina en vísperas del Vaticano II*, San José, 1992, p. 49-81.

²⁰ Sigaud à Joao Pereira Venancio, évêque de Leiria, Diamantina, 15 février 1963 (Fonds Sigaud, ISR).

revenait à une assemblée plénière, mais **un «petit comité», qui se réunissait chaque semaine, en était l'organe exécutif pour le gouvernement et l'action.** Ce comité fut créé, selon Wiltgen, dès la première semaine de la première session²¹, ou dans sa seconde moitié, comme le déclara personnellement Sigaud à Gómez de Arceche.

Le collaborateur principal de Sigaud fut, dès le début, le supérieur général des Pères du Saint-Esprit, Marcel Lefebvre²². Celui-ci manifestait une vive aversion pour le principe «collectiviste», qui à son avis régnait dans tout ce que proposaient les conférences épiscopales. Mais, selon ce qu'il expliqua dans un entretien avec Wiltgen, **il voyait moins dans l'existence de conférences épiscopales puissantes une menace contre le pape que contre l'autorité magistérielle et la responsabilité pastorale de chacun des évêques** ; il pouvait parler de ce problème avec autorité, car il avait fondé les conférences épiscopales nationales de Madagascar, du Congo-Brazzaville, du Cameroun et de l'Afrique occidentale française quand il était délégué apostolique pour l'Afrique francophone, de 1948 à 1959²³. Avec Sigaud, il partageait aussi le sentiment de l'importance accordée à la dimension idéologique, plus que nationale, dans l'importante question de la

p. 240

formation et de la rencontre des groupes conciliaires. Toutefois, Sigaud ne voulait pas que son groupe se fondât sur la simple affinité doctrinale, et il estimait qu'il gagnerait en extension et en vigueur s'il reposait sur des structures préexistantes ; «en d'autres termes, il proposait un groupe mixte idéologico-national, dans le style des comités internationaux de la majorité et de la minorité au concile Vatican I»²⁴. Il chercha donc à recruter quelques présidents de conférences épiscopales, mais il ne réussit à en convaincre aucun. Son plan était de créer une «conférence de conférences», qui aurait pour organisme suprême une «conférence des présidents de conférences épiscopales».

Après Marcel Lefebvre, le principal adjoint de Sigaud fut Luigi M. Carli, évêque de Segni (Italie), qui s'était déjà distingué par son zèle dans la stricte observance du règlement conciliaire.

Le Coetus organisa chaque semaine, pendant toute la durée du concile, des conférences tenues par des Pères conciliaires, parfois des cardinaux, pour diffuser son point de vue sur les thèmes débattus. Ces conférences représentaient autant d'occasions de connaître d'autres Pères conciliaires et de s'en faire connaître. Au début, le texte des conférences était distribué aux Pères via les présidents des conférences épiscopales, mais quand le peu d'intérêt de la grande majorité de ceux-ci à diffuser leurs documents devint manifeste, les membres du Coetus passèrent à la distribution directe aux évêques. En outre, le Coetus suscitait des interventions dans l'aula conciliaire et y cherchait un soutien. Il réussit parfois à élaborer des contre-projets, comme dans le cas de la liberté religieuse.

Le Coetus «fut peut-être, à l'intérieur du concile, l'association la plus consciente de sa qualité de groupe parlementaire», d'autant plus qu'à cause de sa nature transnationale il était privé du soutien d'institutions déjà existantes, comme les conférences nationales ou régionales. Quand le Coetus s'adressait aux Pères *uti singuli* (par exemple dans les circulaires), il se présentait ouvertement comme une entité collective, avec son nom de groupe, alors que, quand il interpellait les Pères *uti universi* (l'assemblée conciliaire ou l'un quelconque des organismes officiels du concile), il se présentait comme un simple rassemblement de Pères, et la

p. 241

responsabilité de leurs interventions ou propositions était assumée simplement, à titre personnel, par certains évêques, généralement les plus importants du groupe²⁵.

Un chroniqueur définit à l'époque le Coetus comme une «société secrète»²⁶ alors qu'il s'agissait seulement d'un groupe particulièrement clos. Quant à l'extension du groupe, il faudrait distinguer entre les membres proprement dits, peu nombreux mais très disciplinés, et les simples sympathisants, lesquels, en proportion variable mais beaucoup plus nombreux, suivaient les indications de vote du Coetus. On peut considérer que les membres proprement dits sont ceux dont les noms apparaissent dans les interventions du Coetus pendant cette première session²⁷.

²¹ R. M. WILTGEN, *The Rhine...*, Devon 1979 (2^e éd.), p. 89.

²² Evêque titulaire de Sinnada de Phrygie, ex-archevêque de Dakar, transféré le 23 janvier 1962, avec titre personnel d'archevêque, à l'évêché de Tulle, il finira par diriger le groupe schismatique qui n'acceptait pas les décisions de Vatican II et plus concrètement le missel postconciliaire de Paul VI.

²³ R. M. WILTGEN, *The Rhine...*, p. 89.

²⁴ S. Gomez de Arceche, Grupos « extra aulam », II/3, f° 243.

²⁵ Ibid., II/3, f° 247.

²⁶ Ibid., II/3, f° 250, n. 19, cite *Katholiek Archief* et *Het Concilie*.

²⁷ Gomez de Arceche a identifié comme premiers signataires, en dehors des trois grands dirigeants (Geraldo de Proença Sigaud, Marcel Lefebvre et Carli), Antonio de Castro Mayer, évêque de Campos (Brésil) et Pierre de La Chanonie, évêque de Clermont-Ferrand. Vinrent ensuite les signatures de Luis Gonzaga Da Cunha Marelím, évêque de Caxias do Maranhão (Brésil) ; João Pereira Venancio, évêque de Leiria (Portugal) ; Carlos Eduardo Saboia Bandeira de Mello, o. f. m., évêque de Palmas (Brésil) ; Jean Rupp, évêque de Monaco ; Xavier Morilleau, évêque de La Rochelle ; José Nepote Fus, des missionnaires de la Consolata, prélat nullius de Rio Branco (Brésil) ; Giocondo M. Grotti, des Servites de Marie, nommé au tout début du concile (16 novembre 1962), prélat nullius d'Acre et Purús (Brésil) ; Auguste Grimault, de la Congrégation du Saint-Esprit, comme Marcel Lefebvre, évêque titulaire de Maximianopolis de Palestine (originaire du Canada et résidant en France) ; dom Jean Prou, abbé de Solesmes, supérieur général de la Congrégation bénédictine de France ; Luciano Rubio, supérieur général de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin. On notera que ces seize Pères sont

Même si le Coetus représente le catalyseur de la minorité, tous les Pères de cette minorité, strictement parlant, n'y appartenaient pas, et certains tinrent même à faire savoir clairement qu'ils ne faisaient pas partie de ce groupe. Les évêques espagnols qui se trouvèrent d'accord avec le Coetus dans l'opposition à la déclaration sur la liberté religieuse, et dans une large mesure aussi sur l'exigence d'une condamnation explicite du communisme, déclarèrent ouvertement n'avoir aucun lien avec le Coetus. Les évêchés les plus influencés par la propagande de ce groupe furent l'italien, l'espagnol, le philippin, le latino-américain et le français.

p. 242

Étaient également sympathisants les deux groupes formés pour défendre le *status* religieux, classés par Gómez de Arce comme «groupes corporatistes». Au groupe d'évêques des missions (*Vriendenclub*), le Coetus était associé par l'intermédiaire du père Schütte, supérieur général de la Congrégation du Verbe divin à laquelle, nous l'avons dit, appartenait Sigaud, qui sera plus tard rapporteur du schéma *De activitate missionaria Ecclesiae*.

Quant au soutien extérieur, il faudrait mentionner l'université du Latran (où Carli avait été formé) et le Séminaire romain. Plus lointaine, mais avec une influence notable sur les intellectuels français les plus réactionnaires, rappelons la *Cité catholique*, qui appuya dès le début le Coetus et ses membres. Pour ses campagnes, il bénéficia aussi de l'agence de presse de la Congrégation du Verbe divin, Divine Word News Service, dont le fondateur, Wiltgen (souvent cité), appartenait, comme Sigaud, à cette famille religieuse. Tous deux résidaient à la maison généralice des Verbits. On peut signaler aussi les liens du Coetus avec des organisations politiques de droite en quête d'une couverture idéologique religieuse, comme le mouvement «Tradition, famille, propriété», originaire du Brésil mais enraciné dans les milieux les plus conservateurs et contre-révolutionnaires de toute l'Amérique latine, et aussi en Espagne²⁸, qui avait Sigaud pour mentor. Le groupe avait en outre accès à la Commission de coordination du concile, via le cardinal Siri, et au conseil de présidence, via le cardinal Ruffini. Le fait que le secrétaire général du concile, Felici, soit originaire de Segni, diocèse de Carli, explique leur étroite relation.

Tome III, p. 190

LE «COETUS INTERNATIONALIS PATRUM»

LE CATALYSEUR DE LA MINORITÉ.

Comparativement à de nombreux autres regroupements épiscopaux (les conférences nationales ou continentales, par exemple), le «*Coetus internationalis patrum*» a pour caractéristique d'être «intercontinental», comme la Conférence des vingt-deux, mais dans une tout autre orientation d'esprit.

Le «groupe international de Pères» est certainement **le plus important et le plus efficace** de tous ceux de tendance conservatrice²⁹. Composé de membres formellement inscrits³⁰, il reste

p. 191

surtout brésiliens et français. Outre les évêques et supérieurs généraux, le Coetus comptait aussi quelques *periti* et certains membres de la Curie, mais les dirigeants furent toujours des Pères conciliaires.

²⁸ Le nom officiel de l'organisation espagnole est actuellement Sociedad Espanola de Defensa de la Tradición, Familia y Propiedad (TFP-Covadonga). Selon un bulletin de propagande de la branche espagnole de cette organisation (1990), qui se définit comme «la plus grande force civique et culturelle anticommuniste d'inspiration catholique au monde», «son point de départ fut la ville de São Paulo (Brésil) où en 1928 le professeur Plinio Corrêa de Oliveira, alors jeune étudiant en droit, commença à militer dans le mouvement des congrégations mariales. Sous sa direction se forma dans les années 1930 un groupe de catholiques qui élargit progressivement son influence et donna naissance plus tard à la TFP brésilienne».

²⁹ Pour situer le contexte global dans lequel il évolue, on commence par reprendre ici quelques grandes caractéristiques du groupe, bien décrit par H. RAGUER (H/VII, p. 237-242) ; voir aussi l'hebdomadaire *Katholiek Archief*, 20^e année, n° 44 et 45 (29 octobre et 5 novembre 1965), col. 1147-1148 (à propos de cet «anti-concilie-blok», qui créera le ROC [Romana Colloquio] comme un pendant conservateur du DO-C [Centre de documentation hollandais]).

³⁰ Outre les **trois grands leaders** dont il va être question (de Proença Sigaud, **M. Lefebvre** et Carli), les premiers signataires sont **A. de Castro Mayer** (Campos, Brésil), **P. de La Chanonie (Clermont, France)** ; parmi les membres ultérieurs, on relève L. G. da Cunha Marelím (Caxias do Maranhão, Brésil), J. Pereira Venâncio (Leiria, Portugal), C. E. Saboia Bandeira de Mello, o. f. m. (Palmas, Brésil), **J. Rupp (Monaco)**, X. Morilleau (titulaire de Cappadoce, France), J. Nepote-Fus, des missionnaires de la Consolata (titulaire de Elo, Brésil), G. M. Grotti, des Servites (prélat nullius de Acre y Punis, Brésil). A. Grimault, spiritain (titulaire de Maximianopolis de Palestine, originaire du Canada, résidant en France), **J. Prou (abbé de Solesmes)**, supérieur général de la congrégation bénédictine de France), L. Rubio (supérieur général des Ermites de saint Augustin). **Une majorité de Brésiliens et de Français** donc, et plusieurs religieux, auxquels il faut ajouter quelques *periti* et des membres de la Curie. Voir S. GÓMEZ DE ARTECHE Y CATALINA, «Grupos "extra aulam" en el II Concilio Vaticano y su - influencia», 3 tomes, thèse doctorale inédite, Biblioteca de la Facultad de Derecho de la universidad de Valladolid, 2 585 p. : **c'est actuellement la référence par excellence pour notre sujet** ; voir II/3, p. 240-265, plus particulièrement 250-251, n. 2.

ouvert en permanence aux sympathisants, beaucoup plus nombreux³¹. En raison d'une identité de convictions, tant les uns que les autres font preuve d'une grande discipline vis-à-vis des consignes émanant de la direction. **Spécialement attentif aux questions de procédure (surtout pour entraver l'approbation de textes jugés ambigus)**, le «Coetus» peut être considéré comme **un groupe d'«idéologie globale», dont le conservatisme pur et dur se manifeste sur tous les thèmes des délibérations conciliaires : approche anhistorique des vérités de foi, triomphalisme catholique romain, méfiance à l'égard du changement, appréhension devant l'ouverture œcuménique**³².

Mgr de Proença Sigaud, archevêque de Diamantina (Brésil), membre de la Société du Verbe divin, est le fondateur et l'animateur du groupe. Il n'est pas «réactionnaire» qu'en matière ecclésiastique : une obsession «contre-révolutionnaire» le caractérise, ainsi qu'une opposition véhémement aux chrétiens sociaux et démocrates (H/V II, p. 238). Dès le début du concile, il avait vu la nécessité d'organiser les forces dispersées en vue d'une action «parlementaire» capable de résister à la majorité conciliaire. Ainsi, dès la seconde moitié de la première période³³, avait-il créé

p. 192

un petit comité, organe habituel de décision et d'action³⁴, même si l'appellation «Coetus internationalis patrum» évoque plutôt une assemblée plénière³⁵. Il rêvait en fait d'un «groupe mixte idéologico-national, à la manière des comités internationaux de la majorité et de la minorité au premier concile du Vatican»³⁶ ; son plan était de constituer, mais en vain, une «Conférence des conférences épiscopales», dont l'instance suprême serait une «Conférence des présidents de conférence».

Les principaux collaborateurs du prélat brésilien avaient été, dès le départ, Mgr M. Lefebvre, archevêque français et supérieur général des Spiritains³⁷ et ensuite Mgr L. Carli, évêque de Segni (Italie). C'est au cours de la 44^e congrégation générale du 7 octobre 1963, que le contact s'était établi entre Carli et de Proença. Ce dernier, dans un discours à l'assemblée, venait de s'opposer à l'existence d'un collège apostolique et épiscopal de droit divin. À peine revenu à sa place, il avait reçu un billet de Carli, le félicitant de cette intervention. Était ainsi née une solide amitié ; de Proença l'avait ensuite présenté à Lefebvre et l'évêque de Segni avait accepté de rejoindre leur comité³⁸.

³¹ Les sympathisants viendront, entre autres, des opposants à la collégialité, à la fusion du *De beata* et du *De Ecclesia*, et à la liberté religieuse. Contre cette dernière, militera, par exemple, l'analyse critique du *De libertate religiosa*, produite à la fin de l'intersession 1965 par le «Comitatus episcopalis internationalis seu Coetus internationalis patrum», intitulée «Animadversiones criticae in textum reemendatum (28 mai 1965) Schema declarationis de libertate religiosa» et stipulée «Patribus conciliaribus reservatum», Fonds Dupont, n° 1516 20 p.; voir aussi R. WILTGEN, p. 94-95, 147, 227-228, 231 s. et 243 s.

³² Voir S. GÔMEZ DE ARTECHE; «Grupos "extra aulam"», t. II/3, p. 241. Les caractéristiques énumérées ci-dessus peuvent se vérifier, aussi pendant la deuxième période, dans les interventions des Pères plus ou moins proches du «Coetus» comme on a déjà pu le constater dans les pages précédentes et comme on le précisera dans la suite. On peut également trouver une bonne expression des positions conciliaires de ce groupe dans CATHOLICUS, *Il Concilio e l'assalto del Hocco Centro Eumpeo*, Rome, 1963, 16 p.

³³ Selon l'indication personnelle de Mgr de Proença Sigaud à Gómez de Arteche (t. II/3, p. 243, n. 8). L. Perrin, dans son intervention au colloque bolonais précité de décembre 1996 («"Il Coetus internationalis patrum" e la minoranza conciliare», Evento, p. 173-187), se montre réservé quant à l'existence d'un «piccolo comitato» dès 1962 : «Je n'en ai pas trouvé la moindre trace et il est intéressant de noter que le dossier CIP de Mgr Lefebvre ne contient aucun document antérieur à 1963. Ce n'est d'ailleurs qu'à l'été 1963 que le Supérieur général des Spiritains demande l'assistance de l'abbé V. Berto comme théologien personnel». Le même historien retient comme date de naissance du «Coetus internationalis patrum» le 3 octobre 1963 (selon le procès-verbal de Berto) ou le 2 (selon l'agenda de dom Prou). Ajoutons une précision : d'après le diaire de G. Barabino, secrétaire du **cardinal Siri**, ce dernier a participé à une réunion du groupe (une trentaine de Pères insatisfaits par les travaux in aula) le 22 octobre 1963, réunion qui prendrait la dénomination de «Coetus internationalis patrum» et où les Pères ont décidé de se revoir tous les mardis (Siri a continué d'être informé, mais sans plus prendre part aux rencontres), voir B. LAI, *Il Papa non eletto*, p. 210-211, n. 10.

³⁴ Il se réunissait chaque semaine.

³⁵ Au cours de la quatrième période, ce nom lui vaudra des difficultés de la part de Paul VI lui-même, estimant qu'un «Groupe international de Pères partageant les mêmes opinions en matière théologique et pastorale», créé au sein du concile, était de nature à porter préjudice aux libres débats de celui-ci. Aussi le «Coetus» deviendrait-il simplement «Comitatus», mais sans rien changer à son esprit. Voir *Katholiek Achief*, 20^e année, n° 44 et 45 (29 octobre et 5 novembre 1965), col. 1147-1148 ; R. WILTGEN, p. 244-245.

³⁶ S. GÔMEZ DE ARTECHE, t. II/3, p. 243.

³⁷ Mgr Lefebvre, ancien archevêque de Dakar (Sénégal) et transféré le 23 janvier 1962, avec titre personnel d'archevêque, à l'évêché de Tulle (France), était alors archevêque titulaire de Synnada de Phrygie.

³⁸ Sur l'anecdote, voir R. WILTGEN, p. 88-89. Notons, à ce propos, que Wiltgen, fondateur de l'agence de presse Divine Word News Service, est lui-même verbite comme de Proença et habite comme lui à la maison généralice de leur congrégation (via dei Verbiti). Toujours selon R. WILTGEN (p. 148), le 9 novembre 1963 (au lendemain, peut-on spécifier, de l'intervention remarquée de Lercaro *in aula*), Carli aurait préparé à l'intention du pape une lettre dans laquelle il le suppliait «de demander aux cardinaux modérateurs de s'abstenir absolument d'intervenir en public en leur nom propre, tant à l'intérieur de l'aula conciliaire qu'au-dehors», car ils apparaissaient comme «les interprètes de la pensée du

p. 193

Le «Coetus» organise chaque semaine des conférences, données par des Pères, parfois des cardinaux, pour diffuser son point de vue sur les thèmes conciliaires. Il distribue aux Pères ces exposés, au début via les présidents des conférences épiscopales, puis directement aux évêques. Il suscite des interventions *in aula* et leur cherche des appuis parmi les Pères³⁹.

Sans qu'on puisse ni doive d'ailleurs toujours les rattacher explicitement au «Coetus internationalis patrum»⁴⁰, plusieurs interventions *in aula* de la deuxième période conciliaire, à s'en tenir même au débat *De episcopis*, vont tout à fait dans le sens de ce groupe et partagent plus globalement les convictions de la minorité. Ainsi notamment la *Relatio* Carli, les prises de parole de Ruffini et Browne (6 novembre), de Florit, Batanian, Del Pino Gómez et Mason (7 novembre), d'Ottaviani, Browne, de Castro Mayer, **M. Lefebvre** et Ruffini (8 novembre), de Carli (13 novembre)⁴¹. On est tout d'abord frappé par le «tir groupé» des premiers jours du débat sur les évêques et le gouvernement des diocèses. Quant au contenu ensuite, on retrouve certaines grandes caractéristiques de la sensibilité minoritaire, évoquées ci-

p. 194

dessus à propos du «Coetus» : **ultramontanisme radical contre tout ce qui apparaît comme une atténuation de l'absolutisme pontifical** (*Relatio* Carli, Ruffini, Batanian, Ottaviani, Browne, **M. Lefebvre**), quasi-identification de la Curie au pape (Batanian, Del Pino Gómez, Mason, Ottaviani), **résistance tenace à la «nouvelle» doctrine de la collégialité** (Ruffini, Florit, Del Pino Gómez, Ottaviani, de Castro Mayer, **M. Lefebvre**, Carli), **opposition procédurière entre vote d'orientation du 30 octobre et décision finale du concile, voire opposition de la Commission doctrinale** (Ruffini, Browne, Florit, Ottaviani, Carli)⁴². L'intervention de Carli le 13 novembre présente en outre la particularité d'être faite au nom de plusieurs autres Pères. Les neuf signatures sont toutes de membres formels du «Coetus internationalis patrum»⁴³. C'est l'occasion de rappeler une des manières de faire de l'association. Quand elle vise chaque père en particulier comme dans la diffusion de circulaires, elle se présente explicitement comme entité collective⁴⁴ ; en revanche, quand elle s'adresse à l'ensemble des Pères comme dans les discours *in aula*, chaque intervenant parle en son nom propre, et éventuellement comme Carli au nom de quelques autres Pères individuels ou en faisant référence à des orateurs antérieurs, mais pas au nom du «Coetus».

L'organisation traditionaliste, outre des appuis extérieurs à l'université du Latran, au Séminaire romain ou dans la revue française *La Pensée catholique*, peut aussi compter sur l'agence de presse Divine Word News Service du verbite Ralph Wiltgen, déjà mentionné, sans parler de liens avec des milieux politiques conservateurs d'Amérique latine et d'Espagne⁴⁵. C'est Wiltgen qui interviewera le cardinal Ottaviani le 13 novembre sur la Curie et la collégialité ; il devait accueillir aussi dans ses colonnes le

Souverain Pontife», tout en étant soupçonnés de pencher «dans une certaine direction, bien précise» ; c'est le cardinal Ruffini qui l'aurait dissuadé d'envoyer cette lettre.

³⁹ Cela ira jusqu'à la rédaction de contre-projets de schémas, comme sur la liberté religieuse. Sur l'ensemble de cette activité, voir aussi R. Wiltgen, p. 147.

⁴⁰ En effet, si le «Coetus» est bel et bien le catalyseur de la minorité conciliaire, tous les Pères de celle-ci n'appartiennent pas au sens strict à ce «groupe international» et certains nient explicitement une telle appartenance. Les épiscopats italien, espagnol, philippin, latino-américain et français sont les plus influencés par la propagande du groupe. Un lien existe aussi avec le groupe des évêques missionnaires (*Vriendenclub*) par l'intermédiaire du père Schütte, supérieur général de la Congrégation du Verbe divin, futur rapporteur du *De activitate missionaria Ecclesiae*. Sur ces informations, voir H/V II, p. 241-242. On peut relever aussi que des Pères conciliaires de sensibilité conservatrice, sans se réclamer formellement du «Coetus», organisent des réunions entre eux. Ainsi, pour la période qui nous concerne, le 14 novembre 1963, les cardinaux Siri et Ruffini se sont réunis avec quatre confrères étrangers : les cardinaux Caggiano, de Buenos Aires ; Santos, de Manille ; Garibi y Rivera, de Guadalajara ; de Arriba y Castro, de Tarragone ; les cardinaux Castaldo, de Naples, et Quiroga y Palacios, de Saint-Jacques-de-Compostelle, étaient absents. Il s'agissait d'analyser le décret sur l'œcuménisme et de se concerter en vue de la réunion des organismes directeurs du lendemain ; voir B. LAI, *Il Papa non eletto*, p. 214 («Adunanza E. mi Cardinali. Palazzo Pio, 14 novembre 1963», Archives Siri ; diacre Barabino, deuxième période). Si Ruffini appuie la démarche du «Coetus», Siri hésite (Berto note cependant son ralliement le 9 novembre 1963) ; voir L. PERRIN, p. 177.

⁴¹ On notera l'origine massivement «latine» de ces intervenants : italienne, «romaine» (curiale), espagnole, brésilienne, française.

⁴² On constate une parfaite convergence avec l'objet déclaré de la première réunion du «Coetus» (procès-verbal de V. Berto, 3 octobre 1963) : l'opposition au thème de la collégialité dans le schéma *De Ecclesia* avec comme étendard la défense des droits du souverain pontife et, secondairement, ceux de l'évêque individuellement (L. Perrin, p. 176-177).

⁴³ Voir ici p. 168, n. 3 et p. 191, n. 1.

⁴⁴ Ce sera le cas, par exemple, pour la circulaire du 2 novembre 1964 (adressée à «Venerabilis Pater»). Elle traite du vote du nouveau schéma *De pastoralis episcoporum munere in Ecclesia* le surlendemain et invite à voter *non placet* ; elle est signée «Nomine Coetus internationalis patrum Geraldo de Proença Sigaud». La même feuille annonce pour le lendemain la réunion publique du «Coetus» à 17 heures à l'Hôtel Columbus (via della Conciliazione, 33) ; y prendra la parole Mgr Franic, Fonds Prignon, n° 971.

⁴⁵ H/V II, p. 242.

rapport de Mgr Romoli, o. p., évêque de Pescia et ancien membre du Saint-Office, sur la procédure de condamnation suivie par ce dicastère⁴⁶.

Le «Coetus» bénéficie donc non seulement de soutiens importants, mais il est aussi introduit dans les organes directeurs du concile : au Conseil de présidence grâce aux cardinaux Ruffini et Siri ; au Secrétariat général et à la Commission de coordination : Mgr Felici, originaire de Segni, est un précieux allié de Mgr Carli, et donc du «Comité». C'est seulement le 29 septembre 1964 qu'un cardinal apportera officiellement son support à l'organisation. Dès lors, le cardinal Santos, archevêque de Manille (Philippines), lui servira de porte-parole jusqu'au sein du Sacré Collège et d'autres cardinaux (Ruffini, Siri, Larraona et Browne⁴⁷) patronneront les réunions-conférences du groupe le mardi soir⁴⁸. L'audience de celui-ci, consolidée, lui permettra de recueillir jusqu'à quatre cent cinquante signatures de Pères pour certaines pétitions⁴⁹.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

⁴⁶ R. WILTGEN, p. 117-118 ; les explications publiques de Romoli datent du 22 novembre, *ICI*, n° 206 (15 décembre 1963), p. 17 (col. 3) et p. 18 (col. 1-2).

⁴⁷ Browne, rappelons-le, est vice-président de la Doctrinale (le seul jusqu'en décembre 1963), aux côtés du président Ottaviani ; Santos est lui-même membre de cette Commission, ainsi que d'autres de même tendance, Florit et Franic. Larraona était à la tête de la Commission liturgique jusqu'à la fin de la deuxième période, et dom Prou en était membre. Ces quelques indications, partielles, contribuent à dresser le tableau des «antennes» du «Coetus» dans différents lieux stratégiques des assises conciliaires.

⁴⁸ R. WILTGEN, p. 147.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 270 s., par exemple : sur la pétition du «Coetus internationalis patrum» contre l'absence d'une condamnation explicite du communisme marxiste dans le schéma XIII. La tactique retenue par le «groupement international» est de «fédérer les Romains», dira l'abbé Berto en 1964, afin d'empêcher «l'unanimité morale» autour des schémas majoritaires. Il estimera réaliste de rallier un quart des Pères à ses thèses. L'objectif sera presque atteint à deux reprises : en septembre 1964, avec la pétition sur la consécration du monde au Cœur immaculé de Marie (510 signatures), et avec la pétition précitée relative au communisme en 1965 (exactement 454 signatures selon le décompte de Mgr Carbone). Le plus souvent, on oscille cependant entre 100 et 250. Voir L. PERRIN, p. 179.

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

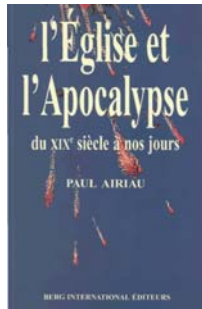
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 5 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Dans la FSSPX, l'abbé Celier relaie Paul Airiau qui veut marginaliser et discréditer l'« Apocalyptisme »



Une thématique de fond **fondamentalement hostile à Mgr Lefebvre et à son oeuvre de préservation du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide**. Comment fonctionne la culpabilisation des fidèles et des clercs ? L'ex-abbé Emile Poulat et son mafeste-pétition dans l'*Humanité* en 1954

Paul Airiau, disciple d'Emile Poulat **diabolise Mgr Lefebvre et son oeuvre, la FSSPX, qu'il affuble d'un néologisme : « apocalyptisme »** dans son ouvrage 'L'Eglise et l'apocalypse' en 2000.

C'était avant que Mgr Fellay n'ait engagé ses « discussions » avec la Rome moderniste et avant que le petit clan moderniste infiltré dans la FSSPX n'ait cherché à faire taire toute critique à l'égard de la Rome apostate comme nous le constatons aujourd'hui.

LA DIABOLISATION PAR LE NEOLOGISME « APOCALYPTISME »

Comment fonctionne cette diabolisation ?

Selon l'esprit propre aux nominalistes, elle consiste à **forger de toute pièce et à introduire un néologisme ('apocalyptisme')** et à lui opposer des attitudes décrétées raisonnables comme l'« *eschatologisme* », selon un **second néologisme forgé lui-aussi pour l'occasion**.

A la question que lui pose France catholique en juin 2000, pour la sortie de son livre : « *Messianisme, post-millénarisme, prémillénarisme, joachimisme, pseudo-joachimisme... Comment l'historien peut-il s'y retrouver ?* » Paul Airiau répond :

« Dans mon essai, je propose quelques définitions avant d'entrer dans le vif du sujet. Pour simplifier, **je distinguerai trois principaux courants qui s'inspirent, aux XIX^e et XX^e siècles, de l'Apocalypse. Le premier, c'est "l'apocalyptisme".** Dans cette vision des choses, l'histoire est le théâtre d'un combat entre l'Eglise de Dieu et l'Eglise de satan dans laquelle on trouve **en vrac** les juifs, les francs-maçons, les républicains, les protestants, les modernistes, etc - la liste est extensible. L'histoire revêt ici un **caractère dramatique et accule l'homme à choisir son camp.** Le cardinal Pie, Mgr Gaume - voire **Léon XIII dans son encyclique Humanum genus de 1882 - sont des figures de proue de l'apocalyptisme.** Cette pensée, relayée dans les années 50 par une revue comme 'La pensée catholique' inspire aujourd'hui certains milieux intégristes »

Ainsi le combat des deux cités, qui marque toute la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, que développe plus tard saint Augustin et dont Mgr Gaume donne une synthèse en 1864 dans « *Traité sur le Saint-Esprit* », est étiqueté du terme – implicitement méprisant - d'« *apocalyptisme* », puis assimilé à un fourre-tout ('*en vrac*'), qualifié de '*dramatique*' et pour finir déshonoré du terme infamant d'*'intégriste*'.

Au passage, ce sont le cardinal Pie, Mgr Gaume et même le Pape Léon XIII qui sont montrés du doigt par le Magistère infallible du Grand Paul Airiau.

Ridiculisé également le merveilleux commentaire de l'Apocalypse par le re-fondateur des jésuites en France, le Père de Clorivière ? C'est la conclusion logique qu'il faut tirer de cette démarche nominaliste.

LA MISE EN CAUSE DE MGR LEFEBVRE ET DE SON OUVRAGE 'ILS L'ONT DECOURONNE'

Paul Airiau attaque Mgr Lefebvre et la FSSPX qu'il a fondée :

« La Fraternité Saint-Pie X, fondée en 1970 par Mgr Marcel Lefebvre (formé lui aussi au Séminaire français du P. Le Floch), et principale organisation catholique opposée à Vatican II, **est un lieu privilégié de cet apocalyptisme.** »

Cette mise en cause du fondateur de la FSSPX se poursuit par une critique contre son livre '*Ils l'ont découronné*'.

Et le disciple d'Emile Poulat, ancien prêtre-ouvrier défroqué (cf. le dossier joint ci-après), s'offusque de la mise en cause des autorités vaticanes post-conciliaires par l'ancien supérieur des Pères du Saint-Esprit :

« M^{gr} Lefebvre, dans la lettre envoyée à quatre prêtres de la Fraternité Saint-Pie X leur demandant de recevoir l'ordination épiscopale, affirme que « **la chaire de Pierre et les postes de Rome [sont] occupés par des antichrists** » et que les traditionalistes subissent une « **persécution de la Rome antichrist.** » »

En 2000, Paul Airiau fustigeait la FSSPX et Mgr Lefebvre.

En 2008, en tant qu'animateur du G.R.E.C., il louerait Mgr Fellay qui trahit Mgr Lefebvre son consécrateur, et l'abbé Celier qui aide dans cette tâche Mgr Fellay, en diffusant sa littérature subversive au sein de la FSSPX, « à la demande de Mgr Fellay » et « au niveau du District de France ».

L'abbé Celier ?

Voilà un clerc qui doit plaire à Paul Airiau et à son mentor, Emile Poulat.

Il faut rappeler que, de l'aveu même de l'abbé Barthe, le 22 janvier 2007, Paul Airiau fait partie des animateurs du G.R.E.C.¹, mouvement pro-ralliement de la FSSPX à Rome, et qui rapporte à la fois au Nonce et au 'cardinal' Castrillon-Hoyos.

Or, il se trouve que l'abbé Celier est très actif au sein du G.R.E.C., aux côtés de l'abbé Lorans et de l'abbé Barthe (l'homme qui avait été désigné par Mgr Fellay, comme le '**cerveau**' de l'opération de mutinerie de l'été 2004 qui avait mis le Supérieur de la FSSPX dans les plus grandes difficultés).

Paul Airiau et l'abbé Celier se fréquentent donc très régulièrement au sein du G.R.E.C., dans ce 'think tank' de la préparation du ralliement de la FSSPX, dont Mgr Fellay est la première cible et la victime évidente.

La facilité avec laquelle ces cercles occultes ont transformé le successeur de Mgr Lefebvre en laudateur du « **pape providentiel** » Benoît XVI-Ratzinger, doit susciter l'hilarité de tous ces acteurs de l'ombre.

Véritable poulain de l'ex-abbé **Emile Poulat**, **Paul Airiau** participe aux nombreux (et intéressants) colloques présidés par ce dernier, tels que ceux de **Politica Hermetica**, consacré, comme ce nom l'indique, à certains aspects érudits de l'ésotérisme.

L'ex-abbé **Emile Poulat**, éminent Directeur d'études à l'Ecole des Hautes en Science Sociales (EHSS autrefois EPHE (Ecole Pratique des Hautes Etudes)), est aujourd'hui l'une des têtes pensantes en France de l'église conciliaire, en particulier sur la question de la liberté religieuse et du laïcisme.. Son trajet est fort atypique et fort instructif.

Le lecteur pourra utilement en prendre connaissance en consultant le dossier internet suivant qu'avait publié CSI le 15 mars 2005 : <http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/node-2005.htm>

C'est ainsi qu'en tant que prêtre-ouvrier, il avait signé en 1954 – en violation de l'encyclique *Divini Redemptoris*² du 19 mars 1937 du Pape Pie XI qui condamnait sévèrement le communisme et **interdisait formellement à tout catholique, laïc ou clerc, de collaborer avec des communistes** – un manifeste-pétition visant l'épiscopat français de l'époque, pétition publiée alors par le très stalinien journal officiel du Parti communiste français : ***l'Humanité***.

Nous reproduisons en annexe l'intégralité de ce texte paru dans l'Humanité et signé par celui qui était alors l'abbé **Emile Poulat**, prêtre-ouvrier.

En outre, ce personnage s'est singularisé au lendemain de Vatican II, par ses recherches historiques sur ***la Sapinière***, ce groupe de clercs et de laïcs qui s'étaient spécialisés, **sous Saint Pie X, dans l'identification des infiltrations ennemies parmi les clercs de la Sainte Eglise.**

Ce personnage, ex-prêtre-ouvrier et spécialiste de ***la Sapinière***, ainsi qu'Alain de Benoist ont été les grandes références intellectuelles des futurs « **mutins** » pendant les années 1990 et jusqu'à leur expulsion en 2004, en particulier de l'abbé de Tanoüarn qui agissait de concert avec l'abbé Celier au sein de la FSSPX, l'ex-abbé Emile Poulat étant très lié à l'abbé Barthe.

C'est donc ce personnage, qui par son poulain dans le G.R.E.C. et par l'abbé Celier interposés, est devenu à présent l'un des grands inspirateurs de la politique de ralliement actuelle de Mgr Fellay aux apostats romains. Nous en sommes là !

¹ « Parmi les membres du Comité d'organisation du GREC, par ordre alphabétique : M. Paul AIRIAU, Mgr Philippe BRETON, l'abbé Claude BARTHE, Marie-Alix DOUTREBENTE, l'abbé Hervé HYGONNET, le P Olivier de LA BROSSE, le P Michel LELONG, l'abbé Alain LORANS, Mme Gilbert PÉROL, Luc PERRIN » abbé Barthe
<http://rendez-vous.leforumcatholique.org/message.php?id=12&num=1629> et
<http://rendez-vous.leforumcatholique.org/message.php?id=12&num=1650>

² http://www.vatican.va/holy_father/pius_xi/encyclicals/documents/hf_p-xi_enc_19031937_divini-redemptoris_fr.html

Durant tout le temps où il fut directeur des éditions Clovis, de 1994 à 2007, l'abbé Celier a bloqué la diffusion des œuvres de Mgr Lefebvre, en particulier *'Ils l'ont découronné'*, prenant grand soin de ne jamais rééditer aucun ouvrage du Fondateur de la Fraternité.

L'abbé Celier, sous le pseudonyme de Paul Sernine, a également combattu les thèmes de l'école anti-libérale, celle-là même qui insiste sur le sens surnaturel de l'histoire.

Sens surnaturel que l'auteur du livre anathème *'le dieu mortel'* – chemin vers l'apostasie qu'il a destiné spécialement aux jeunes étudiants catholiques que la Fraternité lui avait confiés - exècre tout particulièrement.

Au sujet de ce livre épouvantable, nous apprenons aujourd'hui que ce cours de philosophie qu'a signé l'abbé Celier à l'école de Chateauroux, serait à présent devenu le cours de philosophie de toutes les classes de terminale des écoles de la FSSPX.

Et on s'étonne encore que les bacheliers de la FSSPX perdent la Foi peu d'années après ?

Quand donc la FSSPX se débarrassera-t-elle enfin de cet abbé Celier-Cartouche ?

LE RELAIS DE LA THEMATIQUE DE PAUL AIRIAU / EMILE POULAT PAR L'ABBE CELIER, AU SEIN DE LA FSSPX

Nous avons montré que, dans son livre *'Benoît XVI et les traditionalistes'*, l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur³ des jeunes au *'dieu mortel'* de l'apostasie, le nouveau *'théologien'*⁴ hygiéniste IUT Bac+2⁵ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué Jim Morrison⁶, le propagandiste « officiel »⁷ du ralliement de la FSSPX à l'abbé apostat Ratzinger, s'attache à discréditer l'attente d'une solution providentielle pour sortir de la ruine actuelle de l'Eglise, et qu'il nie que la situation actuelle puisse avoir quelque rapport avec ce qu'annonce l'Apocalypse, tout comme dans son ouvrage *'L'avenir d'une illusion'* (1993), il tourne en dérision l'explication de la ruine de l'Eglise par l'action de la maçonnerie et d'un complot ou d'une conjuration, menés de longue date, visant à détruire l'Eglise catholique.

Nous l'avons publié dans les points suivants de notre message VM⁸ du 15 juin 2007 :

Thèse n°1 - Négation par l'abbé Celier du sens surnaturel et apocalyptique de la situation présente

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

⁴ Cf. Forum catholique : (328673) Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

⁵ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « Benoît XVI et les traditionalistes » aux éditions Entrelacs (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

⁶ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

« Les décennies qui viennent vont donc nous faire assister en direct à un phénomène historique à la fois ordinaire dans son fond et inédit pour son objet concret. **L'Église va, en effet, avaler le gros morceau qu'est le Concile avec ses conséquences, le digérer.** À mon avis, il existe dans cette réforme conciliaire des nourritures absolument inassimilables par l'Église, qui mettent en péril la cohérence de sa doctrine et de sa vie. Je pense que **l'Église va procéder avec ces parties inassimilables comme on le fait avec les déchets nucléaires : on les coule dans une gangue de béton étanche, puis on les enterre profondément et à l'écart**, afin qu'ils ne fassent de mal à personne. Pour le reste de ce qui s'est dit et fait depuis quarante ans, après avoir été purgé de son mauvais esprit, **cela va prendre place dans une nouvelle synthèse ancrée dans la tradition**, ce qui permettra à l'Église de retrouver une nouvelle jeunesse missionnaire. Oui, je crois que cela va se passer ainsi. »

« Ce que je crois utile de faire, c'est de montrer qu'un tel processus de restauration progressive de la foi est possible, et des maintenant, et sans provoquer une nouvelle révolution violente, et avec les hommes d'aujourd'hui. » p 212

Thèse n°3 - Elimination par l'abbé Celier de la responsabilité historique des ennemis de l'Eglise dans la Révolution contre l'Eglise

Face à la réflexion d'Olivier Pichon (« La rhétorique du complot universel et tout-puissant qui fleurit dans des cercles proches de la Fraternité Saint-Pie X participe de cette mentalité qui semble malsaine. »), l'abbé Celier répond :

« Il est difficile, dans le fracas de la bataille, de ne pas excéder en telle ou telle chose. Il peut nous arriver parfois de chercher la petite bête, de pinailler sur ce qui n'en vaut pas la peine : c'est humain. » p 237

« « On rejoint l'esprit manichéen en assurant que le mal, sous forme de “gnose” serait comme éternel, indestructible et tout puissant... Un tel état d'esprit est profondément anti-catholique. » Paul Sernine (Abbé Celier) in *La Paille et le Sycomore*, p. 55.

Thèse n°9 - Négation par l'abbé Celier de l'attente de l'action Providentielle de NSJC et de la TSVM pour renverser la Révolution contre l'Eglise

*« Je parle d'un **immobilisme de type providentialiste**, qui reviendrait à ne pas faire ce qui est à notre portée pour contribuer à résoudre la crise, sous le **fallacieux prétexte que « Dieu y pourvoira** ». Nous inscrivons donc notre action dans la réalité historique, circonstancielle, d'aujourd'hui. » [abbé Celier] » p 212*

Thèse n°8 - Occultation par l'abbé Celier du rôle de la Franc-maçonnerie dans la Révolution contre l'Eglise

Aucune occurrence des mots franc-maçonnerie, maçonnique ou maçons dans le livre 'Benoît XVI et les traditionalistes'.

« Devons-nous penser que les Cahiers Barruel reprennent cette tactique ? Dans quelques mois, quelques années, ne va-t-on pas nous révéler que la • gnose • n'est qu'un fruit de l'imagination des trois rédacteurs lyonnais et que des milliers de naïfs ont été honteusement trompés ? » *Avenir d'une illusion*, 1993

L'appartenance de Bugnini à la franc-maçonnerie est occultée par l'abbé Celier dans son livre 'Benoît XVI...'

Cette négation du sens surnaturel de l'histoire de l'Eglise, et de son découpage selon des âges correspondant aux sept Eglises de l'Apocalypse de saint Jean, **est propagée par les milieux qui entourent Emile Poulat (et la revue *Politica Hermetica*) – milieu cher à l'abbé de Tanoüarn et à Alain de Benoist - et elle est largement diffusée par l'abbé Celier, afin d'imposer auprès des clercs de la FSSPX, l'idée d'un caractère inéluctable d'un ralliement à l'église conciliaire apostate de l'abbé Joseph Ratzinger, en tentant de diaboliser et de ridiculiser à bon compte à l'avance toute opposition à ce ralliement de perdition.**

Continuons le bon combat

ANNEXE A

Extrait de « *L'Eglise et l'Apocalypse. Du XIX^e siècle à nos jours* »
par Paul Airiau, Berg International Editeurs, 2000, pages 99 et 100

La Fraternité Saint Pie X

La Fraternité Saint-Pie X, fondée en 1970 par Mgr Marcel Lefebvre (formé lui aussi au Séminaire français du P. Le Floch), et principale organisation catholique opposée à Vatican II, est un lieu privilégié de cet apocalyptisme. Le recueil de conférences de Mgr Lefebvre, *Ils l'ont découronné* (1987), comporte trois chapitres consacrés au « Complot libéral de Satan contre l'Eglise et la papauté ». L'attaque essentielle porte contre le libéralisme pervers car « [s] a pénétration [...] dans toute la hiérarchie et jusqu'à la papauté elle-même, impensable il y a deux siècles, fut néanmoins pensée, prédite et organisée dès le début du siècle dernier par la franc-maçonnerie », en utilisant les catholiques libéraux, est-il précisé. La bibliographie renvoie à des classiques de l'apocalyptisme (abbé Barbier, Mgr Delassus, Dom Sarda y Salvany). M^{gr} Lefebvre affirme que :

« Léon XIII [...] a vu par avance cette subversio capitis, [...] en composant le petit exorcisme contre Satan et les anges mauvais [...] Je ne m'explique pas [l'] aveuglement [de la hiérarchie devant la destruction de l'Eglise] autrement que comme l'accomplissement de la Prophétie de saint Paul concernant les apostats des derniers temps ...]. Quel plus terrible châtiment qu'une hiérarchie déboussolée ! [...] (Mais) La Sainte Vierge aura la victoire. Elle triomphera de la grande apostasie, fruit du libéralisme. Raison de plus pour ne pas tourner les pouces ! Nous devons lutter plus que jamais pour le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ. »

La même année, M^{gr} Lefebvre, dans la lettre envoyée à quatre prêtres de la Fraternité Saint-Pie X leur demandant de recevoir l'ordination épiscopale, affirme que « la chaire de Pierre et les postes de Rome [sont] occupés par des antichrists » et que les traditionalistes subissent une « persécution de la Rome antichrist. » En 1985, dans sa *Lettre ouverte aux catholiques perplexes*, M^{gr} Lefebvre dénonçait déjà dans la Franc-Maçonnerie une adoratrice de l'homme, qui réalise le péché de Lucifer, la philosophie du libéralisme l'inspirant étant associée à l'Enfer.

Quant au communisme, il est « la plus monstrueuse erreur jamais sortie de l'esprit de Satan »¹. Les publications de la Fraternité Saint-Pie X expriment les mêmes positions. Le mensuel des adhérents de la Croisade eucharistique, liée à la Fraternité Saint-Pie X, affirme ainsi que « 1789 avait pour devise : Liberté, Egalité, Fraternité. Vatican il prêche la Liberté Religieuse, la Collégialité et l'Œcuménisme, instituant par la même trilogie maçonnique, la révolution dans l'Eglise ». **La thématique messianique demeure extrêmement présente** : construire une société chrétienne, afin de permettre aux hommes d'être chrétiens en protégeant la foi par des barrières nécessaires. Les Editions Clovis (anciennes Editions Fideliter) témoignent aussi de ces orientations, ainsi que les ouvrages vendus à la Librairie Saint-Nicolas de Paris². Enfin, le *Courrier de Rome*, version française du périodique romain *Si si No no* (on remarque la permanence du « Que votre oui soit oui »), lié à la Fraternité Saint-Pie X, manifeste lui aussi, dans les ouvrages qu'il édite, un apocalyptisme certain. *Maçonnerie et Sectes secrètes : le côté caché de l'Histoire* (1999) présente l'originalité de fusionner la tradition apocalyptique dans ses versions française et italienne, la tradition anticomplotiste laïque française et la tradition anticomplotiste et antimondialiste américaine (dénonciation de la Trilatérale, de l'ONU, des financiers « mondialistes »...). La notion de Contre-Eglise est une des lignes de force de l'ouvrage, *l'Apocalypse* est lue historiquement, l'espoir de la Cité de Dieu sur terre s'exprime, sans que la parousie advienne. Henry Coston (né en 1910), ténor français de l'antimaçonnisme et de l'antisémitisme, préface l'ouvrage, et renvoie aux classiques de l'apocalyptisme (l'abbé Barruel, Roger Gougenot des Mousseaux, le P. Deschamps, etc.)³.

¹ M. Lefebvre, *Ils l'ont découronné*, Escurolles, Fideliter, 1987, pp. 145, 152, 250, 251 ; lettre de M^{gr} Lefebvre aux abbés Williamson, Tissier de Mallerais, Fellay et de Galaterra, papiers personnels (copie) ; M. Lefebvre, *Lettre ouverte aux catholiques perplexes*, Paris, Albin Michel, coll. «Lettre ouverte», 1985, pp. 118-121, 241.

² « Le mot de l'aumônier », « 1789-1898 », *Le Croisé, organe de la Croisade eucharistique des enfants*, 04/1989, n° 26, p. 1 ; B. Fellay, *Lettre aux Amis et Bienfaiteurs*, n° 48 et B. de Jorna, « Lettre du Supérieur de district », *id.* (*Fideliter*, n° 105, 05-06/1995) ; « Le Règne social de Notre Seigneur », *Le Croisé, organe de la Croisade eucharistique des enfants*, n° 33, 12/1989 ; B. de Jorna, « Face aux barbares », *Fideliter*, n° 105, 05-06/1995, p. 2 ; *France Livres Clovis*, 02/1998, n° 801 : C. A. Agnoli, *La Maçonnerie dans l'Eglise*, R. Amerio, *Stai veritas* (suite de *Iota unum. Etudes des variations de l'Eglise catholique au XX^e siècle*, Paris, NEL, 1987 [Milan, Naples, Riccardo Ricciardi Editore, 1985], critique en règle de Vatican II et de ses suites).

³ Epiphanius, *Maçonnerie et sectes secrètes*, lettre-préface de H. Coston, Versailles, « Courrier de Rome », ss d. [1999], pp. 7, 10, 566-567.

APOCALYPTISME, ESCHATOLOGIE ET PROPHÉTISME

les courants opposés à Vatican II s'appuient sur cette tradition, car ses diffuseurs organisent en partie la contestation.

2°. La Fraternité Saint-Pie x

La Fraternité Saint-Pie x, fondée en 1970 par M^{gr} Marcel Lefebvre (formé lui aussi au Séminaire français du P. Le Floch), et principale organisation catholique opposée à Vatican II, est un lieu privilégié de cet apocalypstisme. Le recueil de conférences de M^{gr} Lefebvre, *Ils l'ont découronné* (1987), comporte trois chapitres consacrés au « Complot libéral de Satan contre l'Eglise et la papauté ». L'attaque essentielle porte contre le libéralisme pervers car « [s]a pénétration [...] dans toute la hiérarchie et jusqu'à la papauté elle-même, impensable il y a deux siècles, fut néanmoins pensée, prédite et organisée dès le début du siècle dernier par la franc-maçonnerie », en utilisant les catholiques libéraux, est-il précisé. La bibliographie renvoie à des classiques de l'apocalypstisme (abbé Barbier, M^{gr} Delassus, Dom Sarda y Salvany). M^{gr} Lefebvre affirme que :

« Léon XIII [...] a vu par avance cette *subversio capitis*, [...] en composant le petit exorcisme contre Satan et les anges mauvais [...] Je ne m'explique pas [l'] aveuglement [de la hiérarchie devant la destruction de l'Eglise] autrement que comme l'accomplissement de la prophétie de saint Paul concernant les apostats des derniers temps [...]. Quel plus terrible châtiment qu'une hiérarchie déboussolée ! [...] [Mais] La Sainte Vierge aura la victoire. Elle triomphera de la grande apostasie, fruit du libéralisme. Raison de plus pour ne pas tourner les pouces ! Nous devons lutter plus que jamais pour le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ. »

La même année, M^{gr} Lefebvre, dans la lettre envoyée à quatre prêtres de la Fraternité Saint-Pie x leur demandant de recevoir l'ordination épiscopale, affirme que « la chaire de Pierre et les postes de Rome [sont] occupés par des antichrists » et que les traditionalistes subissent une « persécution de la Rome antichrist ». En 1985, dans sa *Lettre ouverte aux catholiques perplexes*, M^{gr} Lefebvre dénonçait déjà dans la Franc-Maçonnerie une adoratrice de l'homme, qui réalise le péché de Lucifer, la philosophie du libéralisme l'inspirant étant associée à l'Enfer.

« Dialogue autour des sociétés secrètes », *PC* 173, 03-04/1978, pp. 68-80 ; J. Stimple, « Lumière sur la Maçonnerie », *PC* 226, 01-02/1987, pp. 64-75 ; expression avant 1972 : C. Johannes, « La Franc-Maçonnerie "régulière" est-elle une maçonnerie des "croyants" ? », *PC* 104-105, 1^{re} t., 1967, pp. 100-113 ; J. Artur, « Le vrai problème de la déchristianisation », *PC* 109, 4^e t., 1967, pp. 54-70 ; L.-J. Lefebvre, « La Franc-Maçonnerie et l'Eglise », *PC* 134, 03-04/1972, pp. 75-76 ; J. Artur, « Messianisme révolutionnaire », *PC* 138, 05-06/1972, pp. 96-101 ; J. Artur, « Avant la fin des temps », *PC* 139, 06-07/1972, pp. 88-93.

Quant au communisme, il est « la plus monstrueuse erreur jamais sortie de l'esprit de Satan »¹. Les publications de la Fraternité Saint-Pie X expriment les mêmes positions. Le mensuel des adhérents de la Croisade eucharistique, liée à la Fraternité Saint-Pie X, affirme ainsi que « 1789 avait pour devise : Liberté, Égalité, Fraternité. Vatican II prêche la Liberté Religieuse, la Collégialité et l'Œcuménisme, instituant par la même trilogie maçonnique, la révolution dans l'Eglise ». La thématique messianique demeure extrêmement présente : construire une société chrétienne, afin de permettre aux hommes d'être chrétiens en protégeant la foi par des barrières nécessaires. Les Editions Clovis (anciennes Editions Fideliter) témoignent aussi de ces orientations, ainsi que les ouvrages vendus à la Librairie Saint-Nicolas de Paris². Enfin, le *Courrier de Rome*, version française du périodique romain *Si si No no* (on remarque la permanence du « Que votre oui soit oui »), lié à la Fraternité Saint-Pie X, manifeste lui aussi, dans les ouvrages qu'il édite, un apocalyptisme certain. *Maçonnerie et Sectes secrètes : le côté caché de l'Histoire* (1999) présente l'originalité de fusionner la tradition apocalyptique dans ses versions française et italienne, la tradition anticomplotiste laïque française et la tradition anticomplotiste et antimondialiste américaine (dénonciation de la Trilatérale, de l'ONU, des financiers « mondialistes »...). La notion de Contre-Eglise est une des lignes de force de l'ouvrage, l'*Apocalypse* est lue historiquement, l'espoir de la Cité de Dieu sur terre s'exprime, sans que la parousie advenue. Henry Coston (né en 1910), ténor français de l'antimaçonnerie et de l'antisémitisme, préface l'ouvrage, et renvoie aux classiques de l'apocalyptisme (l'abbé Barruel, Roger Gougenot des Mousseaux, le P. Deschamps, etc.)³.

¹ M. Lefebvre, *Ils l'ont découronné*, Escuroles, Fideliter, 1987, pp. 145, 152, 250, 251 ; lettre de M^{re} Lefebvre aux abbés Williamson, Tissier de Mallerais, Fellay et de Galaterra, papiers personnels (copie) ; M. Lefebvre, *Lettre ouverte aux catholiques perplexes*, Paris, Albin Michel, coll. « Lettre ouverte », 1985, pp. 118-121, 241.

² « Le mot de l'aumônier », « 1789-1898 », *Le Croisé, organe de la Croisade eucharistique des enfants*, 04/1989, n° 26, p. 1 ; B. Fellay, *Lettre aux Amis et Bienfaiteurs*, n° 48 et B. de Jorna, « Lettre du Supérieur de district », *id.* (Fideliter, n° 105, 05-06/1995) ; « Le Règne social de Notre Seigneur », *Le Croisé, organe de la Croisade eucharistique des enfants*, n° 33, 12/1989 ; B. de Jorna, « Face aux barbares », *Fideliter*, n° 105, 05-06/1995, p. 2 ; *France Livres Clovis*, 02/1998, n° 801 ; C. A. Agnoli, *La Maçonnerie dans l'Eglise*, R. Amerio, *Stat veritas* (suite de *Iota unum. Etudes des variations de l'Eglise catholique au XX^e siècle*, Paris, NEL, 1987 [Milan, Naples, Riccardo Ricciardi Editore, 1985], critique en règle de Vatican II et de ses suites).

³ Epiphanius, *Maçonnerie et sectes secrètes*, lettre-préface de H. Coston, Versailles, « Courrier de Rome », ss d. [1999], pp. 7, 10, 566-567.

ANNEXE B⁹

Journal L'HUMANITE, 3 février 1954
(en page 3, sur 2 colonnes au centre)

LES PRETRES – OUVRIERS

**revendiquent pour eux et pour
tous les chrétiens le droit de
se solidariser**

**avec les travailleurs
dans leur juste combat**

⁹ <http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/E.Poulat-manifestejournauxfev54.pdf>

Les prêtres – ouvriers communiquent :

Au moment où des millions de travailleurs, en France comme à l'étranger, sont en marche vers leur unité pour défendre leur pain, leurs libertés et la paix, alors que patronat et gouvernement accentuent exploitation et répression pour enrayer à tout prix les progrès de la classe ouvrière et sauvegarder leurs privilèges, les autorités religieuses imposent aux prêtres-ouvriers des conditions telles qu'elles constituent un abandon de leur vie de travailleurs et un reniement de la lutte qu'ils mènent solidairement avec tous leurs camarades.

Cette décision s'appuie sur des motifs religieux. Nous ne pensons pourtant pas, que notre vie d'ouvriers nous ait jamais empêchés de rester fidèles à notre foi et à notre sacerdoce. Nous ne voyons pas comment, au nom de l'Evangile, on peut interdire à des prêtres de partager la condition de millions d'hommes opprimés et d'être solidaires de leurs luttes.

Mais il ne faut pas oublier que l'existence et l'activité des prêtres-ouvriers ont jeté le désarroi dans des milieux habitués à mettre la religion au service de leurs intérêts et de leurs préjugés de classe. Les pressions exercées par ces milieux et les dénonciations de tous ordres et de toutes provenances sont loin d'être étrangères aux mesures actuelles. Si ces mesures étaient maintenues, elles contribueraient à troubler la conscience des chrétiens engagés dans la lutte de la classe ouvrière, au moment où tant d'efforts sont faits pour les soustraire au combat commun et jeter le discrédit sur leur foi. Les prêtres-ouvriers revendiquent pour eux et pour tous les chrétiens le droit de se solidariser avec les travailleurs dans leur juste combat.

Les militants ouvriers et la classe ouvrière font confiance aux prêtres-ouvriers, et ils ont respecté leur sacerdoce. Ce respect et cette confiance qu'ils continuent de manifester à notre égard nous interdisent d'accepter tout compromis qui consisterait à prétendre rester de la classe ouvrière sans travailler normalement et sans accepter les engagements et les responsabilités des travailleurs. La classe ouvrière n'a pas besoin de gens qui « se penchent sur sa misère », mais d'hommes qui partagent ses luttes et ses espoirs. En conséquence, nous affirmons que nos décisions seront prises dans un respect total de la condition ouvrière et de la lutte des travailleurs pour leur libération.

Equipe des Barrages : Jean BREYNAERT ; Jean CHERRIER ; Paul FROIDEVAUX ; Gabriel GENTHIAL ; Jean LAHITTE ; Pierre MORISSOT ; Henri PERRIN ; Jacques VIVEZ.

Equipe de Bordeaux : Emile BONDU ; Etienne DAMORAND ; Jean LECLERE.

Giberville (Calvados) : Yves GARNIER

Equipe du Havre : Joseph AULNETTE ; Jean COTTIN ; Joseph LAFONTAINE.

Equipe de Limoges : Guy ALBERT ; Georges BAUDRY ; Henri CHARTREUX ; André CHAVANEAU ; François VICO.

Equipe de Lyon, Saint Etienne, Givors : Maurice COMBE ; René DESGRAND ; Joseph GOUTTEBARGE ; Albert GUICHARD ; Paul GUILBERT ; Georges GULON ; Louis MAGAT ; Robert PACALET ; CHARLES PORTAL ; Jean TARBY.

Equipe de Marseille : Aubin BRIEUGNE ; Jean-Louis NESPOULOUS ; Michel VERRON ; François VIDAL.

Equipe de Montceau-les Mines : Robert LATHURAZ ; Francis LAVAL.

Equipe de Nice : CHIFFLET ; Emile CHONAVEZ.

Equipe de Paris : Henri BARREAU ; Henri BERGER ; René BESNARD ; Albert BOUCHE ; Louis BOUYER ; Jean BOYER ; Roger BREISTOFFER ; Bernard CAGNE ; Bernard CHAUVEAU ; Pierre COLIGNON ; Roger DELIAT ; André DEPIERRE ; Jean DESSAILLY ; Maurice DROESCH ; Jean-Pierre FOURMENTRAUX ; Jean FULCHIRON ; Bernard GARDEY ; Jean GRAY ; Paul GUERY ; Pierre JACQUES ; Gustave LEYDIER ; Jean-Marie MARZIO ; Bernard MERCIER ; Jean OLHAGARAY ; Charles PAUTET ; Jean-Claude POULAIN ; **Emile POULAT** ; Pierre RICHE ; Joseph ROBERT ; Auguste ROSI ; Bernard STRIFFLING

Equipe de Toulouse : Antoine BAZEILLE ; Jacques JAUDON ; Jean LINOSSIER ; Gabriel VILLEGAS.

CATHOLICI semper idem (CSI)

« Il veut régner sur la France
et par la France sur le monde. »

15 mars 2005

Mgr Delassus

- 1 Le « passage dans l'industrie » d'Emile Poulat,
- 2 prêtre-ouvrier insoumis en 1954 et ami de l'abbé de Tanoüarn

Avertissement

Nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude à l'abbé Celier et à l'abbé de Tanoüarn, sans les recommandations de qui nous n'eussions pas été amenés à si bien découvrir la personnalité d'Emile Poulat dont ils n'ont eu de cesse de nous recommander la fréquentation

CSI a déjà fait découvrir à ses lecteurs la fiche du Who's who d'Emile Poulat et son « passage dans l'industrie » qui correspondit à sa vie comme prêtre-ouvrier.

Aujourd'hui nous découvrons ses activités d'insoumis, la pétition qu'il signa dans l'Humanité le 3 février 1954, et son entourage marxisant. Le texte qu'il signe est fortement imprégné de l'idéologie de la lutte des classes. Tous ces documents sont dans le domaine public.

Depuis son engagement dans ces milieux proches du Parti Communiste, **Emile Poulat** est devenu un grand expert de l'ésotérisme. Il dirige la revue *Politica Hermetica*, qui organise des colloques sur ce sujet et celui des auteurs gnostiques. Régulièrement convié par l'abbé Barthe et l'abbé de **Tanoüarn**, tous deux anciens membres de la FSSPX, il semble exercer sur les milieux de la Tradition, une certaine influence, il en suit les affaires avec une très grande attention. Pour cet ancien agitateur des années cinquante, avant qu'il ne quitta son état ecclésiastique, le fait ne manque pas de sel. Mais nous vivons une époque étonnante...

Née en 1944, la Mission de Paris, cercle de prêtres-ouvriers, voit s'adjoindre à elle l'abbé **Emile Poulat** en 1952.

Dans le numéro 14 de la *Nouvelle Revue Certitudes*, l'abbé de **Tanoüarn**, sous son pseudonyme de **Joël Prieur**, nous a recommandé la lecture d' **Emile Poulat** et de son ouvrage « Notre laïcité publique » afin de mieux comprendre la « saine laïcité » de **Pie XII**, que l'abbé de **Tanoüarn** assimile à une acceptation des principes de la laïcité de 1905, et qui ne sont rien d'autre que ceux de la liberté religieuse de Vatican II.

Dans le numéro de janvier 2005 de *Fideliter* (N°163), l'abbé **Celier**, sous le pseudonyme de l'abbé **Beaumont**, reprend le même fil, en essayant d'arguer de la mondialisation pour jeter à la casse la doctrine de la Royauté sociale et politique de **Notre Seigneur Jésus-Christ**. Ainsi le pseudo-anti-libéral d'un été et d'une plaquette jette son masque et apparaît sous le visage d'un **Dupanloup** de Suresnes, bras droit de l'abbé **de Cacqueray**. Sous le pseudonyme de **Paul Sernine**, il nous avait déjà donné à connaître son action subversive dans la négation de la gnose et du complot, le voici qui devient le promoteur habile des thèses maçonniques de Vatican II.

Il est bon de rappeler que justement, sous le pontificat de **Pie XII**, dont l'abbé **de Tanoüarn** pervertit le sens au point de lui faire bénir la laïcité de la République, le maître qu'il nous recommande, **Emile Poulat**, le Président de *Politica Hermetica*, fut déjà un prêtre-ouvrier insoumis qui alla jusqu'à protester publiquement dans l' *Humanité*, journal quotidien du Parti Communiste, le 3 février 1954, contre les décisions des évêques catholiques.

Emile Poulat participa au congrès du GRECE le 31 janvier 2005, invité des cercles néo-païens qui gravitent autour d' **Alain de Benoist**, autre maître de l'abbé **de Tanoüarn**.

Emile Poulat a acquis une position très officielle auprès de l'"épiscopat" de l'Eglise néo-anglicane de **Wojtyla**.

Comme toujours et comme pour tous, nous ne souhaitons pas la condamnation d' **Emile Poulat**, mais sa conversion et nous invitons tous nos lecteurs à prier pour lui en cette semaine de la Passion de **Notre Seigneur Jésus-Christ**. Alors que la liturgie du mardi de la Passion nous offre à méditer cet Hymne, prions pour cette conversion :

*Ligatus es tu solveres
Mundi ruentis complices :
Per proba tergens crimina
Quae mundus auxit plurima*

Vous avez souffert d'être enchaîné, afin de délier les pécheurs, tristes suppôts de ce monde destiné à périr ; par vos opprobes, vous avez effacé les crimes que le genre humain avait accumulés.

(Année liturgique - **Dom Guéranger**)

ANNEXE D

Abbé Barthe dans le Forum Catholique :

<http://rendez-vous.leforumcatholique.org/message.php?id=12&num=1629>

 Vous avez une question d'ordre personnel que vous souhaiteriez poser à un prêtre en dehors du Forum ?
Un prêtre catholique est à votre disposition. Vous pouvez le contacter : aumonier@leforumcatholique.org

[Nouveau message](#) | [Contacts](#) | [Contacter l'aumônier du forum](#) | [Inscription](#) | [Retour à la liste des messages](#)

[Me connecter](#)

[Afficher la discussion](#)

[-> Messages récents](#)

▸ Le Grec, une koinè par Abbé Claude Barthe (2007-01-22 20:46:45)  Imprimer

A l'époque hellénistique, le grec est devenue une langue universelle pour tout le bassin méditerranéen, une langue qui a permettait à tous les peuples de se parler.
Mais comme l'on sait, il est bien plus difficile de faire se parler entre eux les catholiques !

Le Grec est donc est un Groupe de Réflexion entre Catholiques
"...A partir d'une intuition et d'un projet de Gilbert PEROL, Ambassadeur de France à Rome, pérennisé après son décès par Huguette PEROL, son épouse, un groupe de catholiques, laïcs et clercs, appartenant à plusieurs tendances de l'Église de France dont certains courants de la « tradition » (Fraternité Saint Pie X, Fraternité Saint-Pierre, Institut du Christ-Roi Souverain Prêtre, Institut du Bon Pasteur, abbaye de Randol, etc...) ont pris l'habitude, depuis 1997, de se rencontrer et de dialoguer trois ou quatre fois par an sur les principaux sujets de difficultés qui continuent actuellement de diviser les catholiques entre eux..." Pour toute information : GREC : grec2002@hotmail.fr

Bien entendu, je ne suis nullement l'homme clé du Grec. Cet homme est le P. Michel Lelong, des PP Blancs, qui se donne corps et âme à cette entreprise, et que vous pourrez, lundi prochain, interroger sur ce Forum.

Parmi les membres du Comité d'organisation du GREC, par ordre alphabétique : M. Paul AIRIAU, Mgr Philippe BRETON, l'abbé Claude BARTHE, Marie-Alix DOUTREBENTE, l'abbé Hervé HYGONNET, le P Olivier de LA BROSSE, le P Michel LELONG, l'abbé Alain LORANS, Mme Gilbert PÉROL, Luc PERRIN

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 6 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Epurations en cours en vue du Chapitre Général Extraordinaire annoncé par l'abbé Celier pour le blanc-seing confié à Mgr Fellay ?



Les mutations de l'été sont instrumentalisées par **Mgr Fellay et le clan infiltré pour limoger les personnalités les plus fortes et les plus fidèles à Mgr Lefebvre**, les têtes tombent les unes après les autres : **Saint Nicolas du Chardonnet (abbé Beauvais), direction du séminaire d'Ecône (abbé de Jorna), direction du séminaire d'Australie (abbé Scott), etc...** et la liste continue.

Simultanément a lieu **une promotion de fidèles de l'abbé Celier dans des postes de très prochains capitulants** : l'abbé Vernoy est promu en Afrique du Sud,...

Après son hypocrite sermon¹ de dimanche 1^{er} juin 2008 à Saint Nicolas du Chardonnet sur le « **parfaitement libéral** » mais « **traditionnel** » Ratzinger-Benoît XVI, le véritable plan machiavélique de Mgr Fellay apparaît au grand jour. **Mgr Fellay chloroforme les français, de façon intentionnelle et calculée.**

Le supérieur de la FSSPX entend utiliser le système des mutations du mois d'août pour décapiter les principaux postes clés de la FSSPX, **pour remanier soigneusement en particulier les postes qui entraînent une voix au**

¹ Nous allons revenir sur cette duplicité de Mgr Fellay à Paris. Elle devient de plus en plus scandaleuse, notamment par rapport à des propos opposés tenus par Mgr Fellay au même moment dans un autre endroit, des informations du Vatican venant aggraver la mise en évidence de ce comportement double de Mgr Fellay.

prochain Chapitre extraordinaire annoncé par l'abbé Célier dans son document récemment diffusé auprès de clercs choisis de la FFSPX au nom de Mgr Fellay (cf. message VM), et y placer des créatures parfaitement dociles et soumises au réseau des infiltrés dont il exécute la politique.

Selon des sources bien informées, une vaste vague de limogeages va avoir lieu cet été.

Le but du texte de la récente *Lettre à nos amis et bienfaiteurs* et du sermon du 1^{er} juin à Paris est d'« acheter » l'endormissement des clercs et fidèles français, pendant que l'évêque suisse réalise ses mutations et sa recomposition du chapitre général. Mgr Fellay espère beaucoup de la naïveté des français afin qu'elle lui permette de perpétrer son coup de force dans l'ombre et la chaleur de l'été sans susciter la moindre opposition. N'aurait-il pas compris que la 'carte blanche' donnée à l'abbé Célier qui sème partout les oppositions et les discours pro-Ratzinger n'a pas été démasqué depuis longtemps par les français ? Mgr Fellay prend-t-il les fidèles et les clercs pour des crétins ?

LIMOGEAGE DE L'ABBE XAVIER BEAUVAIS DE SAINT NICOLAS DU CHARDONNET



L'abbé Xavier Beauvais serait prochainement débarqué de Saint Nicolas du Chardonnet ?

L'abbé Beauvais est la tête de turc des abbés Laguérie et de Tanoüarn, les « *mutins* » d'août 2004 contre Mgr Fellay.

Il est régulièrement l'objet des attaques de la presse mondialiste et conciliaire ('*Le Figaro*'...) qui l'a diabolisé et présenté comme un rebelle à Mgr Fellay et au projet de ralliement de la FFSPX à l'abbé apostat Joseph Ratzinger.

Cette mise à l'écart interviendra au moment où l'abbé Laguérie serait en passe d'obtenir une église de la part de Monsieur Vingt-trois en plein Paris.

Ainsi, espère-t-on, l'église Saint Nicolas du Chardonnet sera it affaiblie et vidée d'une partie de ses fidèles, car l'abbé Laguérie commencerait une active concurrence dominicale dans Paris.

De plus l'abbé Laguérie a conservé son réseau d'amis au sein de la paroisse de Saint Nicolas dont il fut Curé. L'abbé Beauvais parti, le nouvel arrivant ne disposera it plus d'un réseau d'amitiés et de soutiens que l'abbé Beauvais avait su réunir autour de lui. Et le réseau dormant de l'abbé Laguérie pourrait rapidement être réactivé au sein de la paroisse. Il faudra des années au nouvel arrivant pour recréer son tissu de soutiens.

Peut-être même, sera-ce l'abbé Llorans qui lorgne depuis longtemps sur la place ? Dans ce cas, la paroisse serait dirigée directement par le clan des infiltrés qui mettraient au pas toute contestation de Ratzinger.

L'abbé Laguérie, animé par sa volonté de revanche, et secondé par l'agité et entreprenant abbé de Tanoüarn, ne feront qu'une bouchée de Saint Nicolas qui se retrouvera rapidement exsangue.

Les finances de la quête chuteront, pendant que les recettes de l'abbé Laguérie augmenteront.

Le fruit de Saint Nicolas sera alors mûr pour ne plus offrir de résistance sérieuse prévisible au ralliement forcé à l'abbé apostat Joseph Ratzinger qu'imposera le moment venu le « *chasseur infallible* » Mgr Fellay.

Nous voyons donc le **scénario de la tenaille de Castrillon Hoyos** se mettre en place contre Saint Nicolas : par une première pince de la tenaille, il fait donner une église à Paris au revanchard abbé Laguérie qui a un compte

à régler avec Mgr Fellay et qui n'a jamais digéré d'avoir été débarqué de Saint Nicolas, le privant ainsi de cette exposition médiatique pour laquelle il éprouve une réelle concupiscence.

Et par la deuxième pince de la tenaille, Castrillon Hoyos use de son réseau d'infiltrés auprès de Mgr Fellay pour persuader celui-ci, par n'importe quel prétexte, qu'il doit absolument et impérativement débarquer l'abbé Beauvais lors des mutations de l'été.

Par cette double décision, au niveau de l'archevêché et au niveau de la direction de la FSSPX, Castrillon Hoyos parvient ainsi à créer une situation dialectique d'affrontement, en plaçant la paroisse Saint Nicolas en position d'extrême affaiblissement en face d'un abbé Laguérie qui tient là sa revanche.

L'ingratitude de Mgr Fellay envers l'abbé Beauvais est totale, car en 2003, c'est lui qui a géré une situation d'occupation de l'église par des sans-papiers et de tension policière extrême et en 2004, c'est encore l'abbé Beauvais qui a protégé Mgr Fellay en tenant la paroisse contre les menées des « mutins » qui accusaient le supérieur de la FSSPX de « *raideurs helvético-prussiennes* » (propos de 'Minute', le journal de l'abbé de Tanoüarn).

Cet affaiblissement volontaire de Mgr Fellay dans sa « négociation » avec Rome, il se tire véritablement une 'cartouche' dans le pied, montre qu'il n'est pas très avisé face au rusé Castrillon Hoyos qui le domine totalement et doit bien en rire sous cape.

LIMOGEAGE DE L'ABBE DE JORNA DE LA DIRECTION DU SEMINAIRE D'ECÔNE



L'abbé de Jorna prochainement débarqué de la direction du séminaire d'Ecône ?

La tête de l'abbé de Jorna était réclamée depuis 2004 par l'abbé Laguérie et sa gestion du séminaire d'Ecône fut même mise en avant comme prétexte pour lancer une opération de déstabilisation de Mgr Fellay par les « *mutins* » en août 2004.

Peut-être faisait-il alors en réalité obstacle à l'entrée à Ecône de séminaristes infiltrés du genre de l'abbé Celier ? En juin 2004, il avait démantelé un réseau de séminaristes inféodés à l'abbé de Tanoüarn.

Il est connu partout pour son opposition totale à un ralliement à l'apostat Ratzinger. Son éviction montre la volonté du clan de infiltrés d'opérer une mainmise sur le séminaire historique de l'œuvre de Mgr Lefebvre et d'isoler Mgr Tissier de Mallerais qui vit au séminaire d'Ecône.

LIMOGEAGE DE L'ABBE SCOTT DE LA DIRECTION DU SEMINAIRE D'AUSTRALIE



L'abbé Scott prochainement débarqué de la direction du séminaire d'Australie ?

L'abbé Scott sera envoyé en Belgique alors qu'il est anglophone, et remplacé par l'abbé Vincente Griego, actuellement directeur d'école aux Etats-Unis.

Il s'agit donc pour Mgr Fellay d'enterrer l'abbé Scott dans un poste subalterne et de l'« occuper » pour un bon moment avec les problèmes linguistiques.

Apparemment, pour cet ancien supérieur de District des Etats-Unis (et qui a déjà du supporter l'ex(?) - Anglican, Mgr Williamson pendant 20 ans), **il s'agit d'un règlement de compte contre ses éditoriaux où il s'est permis de critiquer Benoît XVI, l'apostat public, ce qui semble devenu un crime aux yeux de Mgr Fellay qui déclare que le 'pape' « parfaitement libéral » serait « un pape providentiel », et dont il attend une promotion personnelle et des honneurs dont il est si friand.**

Autre crime impardonnable aux yeux des rallieurs, l'abbé Scott a tenté de retenir les séminaristes des Rédemptoristes dont le supérieur, le Père Michael Sim, travaille les faire rallier et apostasier.

PROMOTION DE L'ABBE VERNAY (ADMIRATEUR DE L'ABBE CELIER) A LA TETE DE LA MAISON AUTONOME D'AFRIQUE DU SUD

L'abbé Vernoy, actuellement à Montpellier, s'est illustré en invitant pompeusement l'abbé Celier il y a un an. **Il est subitement promu dans un pays anglophone, afin qu'il puisse siéger au très prochain Chapitre Général Extraordinaire annoncé par l'abbé Celier pour conférer à la seule signature de Mgr Fellay tout pouvoir de ralliement de la FSSPX à l'apostat Ratzinger.**

LE BUT : LA CONVOCATION D'UN CHAPITRE GENERAL EXTRAORDINAIRE POUR FORCER LA MAIN DE MGR TISSIER OU POUR LE CONTOURNER « JURIDIQUEMENT »

Le but de ces limogeages est **de recomposer cet été le chapitre général de la FSSPX, en installant une clientèle d'abbés soumis servilement au ralliement à l'apostat Ratzinger, et en vue d'une prochaine convocation après les mutations, en août ou septembre 2008, ou plus tard, après le voyage de Ratzinger en France en septembre et au moment du pèlerinage des quatre évêques à Lourdes en octobre.**

Ce chapitre général extraordinaire a été appelé de ses vœux par l'abbé Celier dans son texte « *anonyme* » qui travestit la pensée de Mgr Lefebvre et qu'il a diffusé en France « **à la demande de Mgr Fellay** » et « **au niveau du District** » (cf. messages VM sur le sujet).

Depuis des mois, Mgr Fellay et les commanditaires romains du ralliement à l'apostat Ratzinger se heurtent à l'opposition obstinée de Mgr Tissier de Mallerais qui refuse toute signature avec les « antichrists » du Vatican.

Pour contourner son opposition, les agents romains ont imaginé **un plan en deux étapes :**

1. Réunir un chapitre général extraordinaire, au cours duquel par un vote, **les capitulants donnent les pleins pouvoirs à Mgr Fellay pour signer SEUL un accord avec la Rome apostate et dépossèdent les droits des évêques à se prononcer contre cet accord**
2. Après le chapitre général, et par surprise, **Mgr Fellay passe en force et met la FSSPX devant le fait accompli d'un accord qu'il signerait. Ensuite les récalcitrants sont accusés d'insubordination au Supérieur de la FSSPX qui a reçu les pleins pouvoirs du chapitre général extraordinaire et ils sont jetés à la rue pour désobéissance et insubordination s'ils persistent à refuser d'apostasier.**

Nous pouvons prévoir qu'à ce stade du passage en force de Mgr Fellay, l'ex(?) - Anglican, Mgr Williamson, l'évêque à la Rose de la FSSPX, prendrait une posture d'opposant aux accords et se poserait en rassembleur des abbés expulsés, en assurant ainsi Rome de bien neutraliser définitivement toute réaction efficace.

Il ne lui resterait plus qu'à culpabiliser ces abbés rétifs contre le « *sédévacantisme* » et multiplier parmi eux le pourrissement et les divisions, comme il en a l'expérience (voir la 'lettre des neufs' aux Etats-Unis en 1983). Le « *petit reste* » de la FSSPX serait alors devenu complètement stérile et le triomphe de la Rome moderniste serait total.

L'étape 1. a été médiatisée par le texte ridicule de la « **dernière cartouche** », Mgr Fellay étant présenté comme cet unique chasseur qui devrait tirer la dernière cartouche, pour « **tuer l'hydre moderniste** » d'une seule balle magistrale ! Dans ce texte débile, la cartouche étant la signature de l'accord.

L'ETAPE 1. EST FALLACIEUSE, CAR ELLE S'OPPOSE DIRECTEMENT A LA VOLONTE EXPRESSE DE MGR LEFEBVRE, telle qu'il l'a formulée dans sa lettre aux quatre futurs évêques de la FSSPX, en les liant solennellement, **et en déclarant à chacun d'entre eux personnellement, qu'ils ne pourraient déposer la grâce de leur épiscopat qu'entre les mains d'un « *pape parfaitement catholique* », et de personne d'autre :**

« Je vous conférerai cette grâce, confiant que sans tarder le Siège de Pierre sera occupé par un successeur de Pierre parfaitement catholique en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme. »

L'accord des évêques pour remettre leur épiscopat ne peut donc pas leur être extorqué, fut-ce par le vote démocratique d'un chapitre général, quel qu'il soit.

Seul Mgr Lefebvre pourrait les relever de leur engagement, mais il est mort.

Cette obligation morale ils la tiennent de leur consécrateur, Mgr Lefebvre, et seule la félonie d'un Mgr Fellay a pu imaginer de pouvoir ainsi déposséder ses confrères dans l'épiscopat du droit qu'ils ont reçu individuellement de Mgr Lefebvre à rester fidèles à cet engagement personnel contracté avec l'archevêque qui leur a transmis le caractère et la grâce de l'épiscopat catholique.

En imaginant de donner corps au plan scandaleux de l'abbé Celier (chapitre général extraordinaire), Mgr Fellay insulte donc gravement la mémoire de Mgr Lefebvre, son consécrateur et il combat le précepte que leur a enjoint Mgr Lefebvre de « **demeurer profondément unis entre vous** », il outrepassa ses droits moraux.

Son statut de supérieur ne l'autorise en rien à agir de la sorte. Bien au contraire, il l'oblige bien au contraire à être le garant de cette unité.

D'une duplicité totale, cet évêque hypocrite, prétend même piétiner les préceptes de son consécrateur en revendiquant outrageusement pour sa seule personne, le droit de signer et d'engager les autres évêques à remettre leur épiscopat entre les mains d'un 'pape' qu'il a déclaré « **parfaitement libéral ».**

La violation par Mgr Fellay de ses engagements envers Mgr Lefebvre et sa lettre de mission est total et évident et public.

Par un procédé « *parfaitement malhonnête* », et somme toute grotesque et caricatural, le chapitre général va être recomposé de serviles membres béni-oui-oui.

Les supérieurs de séminaire sont membres d'office du chapitre général, et de plus, en cas de ralliement forcé par Mgr Fellay (le « **chasseur** »), il leur faudrait tenir les troupes de séminaristes et étouffer toute contestation de l'apostasie.

Ce clientélisme doublé de cette recomposition de complaisance, en quelques mois, est parfaitement inadmissible. Il s'agit là d'un procédé d'opportuniste sans foi ni loi, qui, par sa bassesse et son esprit de calcul, aurait répugné à Mgr Lefebvre.

Non Mgr Lefebvre n'a pas été capable d'anticiper une telle bassesse de la part de certains qu'ils croyait à tort être ses fils spirituels.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 7 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Dr Regazzoni : L'unité du genre humain d'après Vatican II



Conférence du **professeur Carlo Regazzoni**, à partir d'études de l'abbé Simoulin, donnée au Symposium de théologie de la FSSPX à Paris en octobre 2004.

Mgr Tissier a manifesté le plus grand intérêt à l'égard de cette conférence.

Dans cette étude, l'auteur démontre la cohérence des divers actes posés par le téméraire Roncalli.

L'unité du genre humain d'après Vatican II

Une laïcisation de la Cité de Dieu

Introduction:

Tout fidèle peut être amené à se poser la question par quel concours de circonstances l'église, qui a toujours su admirablement résister aux vicissitudes du temps, a-t-elle réussi à tomber dans un désarroi comme celui qu'elle connaît depuis bientôt un demi-siècle. Cela devait-il nécessairement arriver ?

Les nouveautés qui ont été assimilées au patrimoine de l'église sont-elles à l'origine de sa dégradation ?

Ces questions impliquent les réflexions suivantes:

1. Si on présume que ce qui est arrivé aurait pu être évité, il doit s'agir d'un fait contingent.
2. Un fait contingent présuppose une volonté.
3. Si on avait pu l'éviter, la volonté qui en est responsable a mal jugé la situation.

Ces trois implications expriment la façon dont les réformes faites à la suite du dernier concile sont perçues par quelqu'un qui se situe dans la ligne des papes qui ont précédé Jean XXIII.

Elles reflètent également l'automatisme qui régit tout mouvement de conscience. Par automatisme il faut entendre le jaillissement d'effets sans qu'une réflexion s'intercale. Saint Thomas admet ces automatismes au niveau de la conscience morale.¹ Pour lui, celui qui obéit à une nécessité intérieure est disculpé d'office étant donné que pareille nécessité exige de l'indulgence plutôt que du blâme.² Il justifie son point de vue en relevant que celui qui obéit à une nécessité n'a pas les moyens de réfléchir sur le bien-fondé de son action³.

De ce qui précède on peut tirer une première conclusion. C'est l'attachement à l'église préconciliaire, qui fait percevoir à une conscience la situation actuelle de l'église comme désarroi. D'après les modernistes parler de désarroi c'est ne rien avoir compris des vrais problèmes qu'avait connus l'église préconciliaire et qui ont été surmontés grâce au concile⁴.

Pour la conscience morale il est sans importance que le contenu qui détermine son action soit un bien apparent ou réel. Une fois que l'homme y a adhéré, sa conscience ne lui permet plus de se rétracter sans mettre en jeu sa crédibilité. C'est la crédibilité en tant qu'élément constitutif des rapports que les hommes entretiennent aussi bien avec eux-mêmes qu'avec leurs semblables, qui les oblige à respecter un engagement pris.

La crédibilité est à l'origine de la confiance que l'homme a en lui-même ainsi que de celle dont il bénéficie auprès de ses semblables. En sacrifiant sa crédibilité il perd par conséquence aussi bien la confiance envers lui-même que celle des autres hommes envers lui. C'est dans ce sens qu'on doit interpréter la déclaration de Suarez⁵, qui affirme qu'il est dans la faculté du législateur de légiférer, mais qu'il ne peut plus, après l'avoir fait, ne pas accepter les effets obligatoires qui s'en dégagent.

On retrouve également un automatisme au niveau de l'humanisme que Jean XXIII a professé tout au long de sa vie.⁶ Toutes les réformes décidées par le concile et qui sont à l'origine de l'église conciliaire ne sont autre chose que les implications d'une vision de la charité qui a profondément marqué sa personnalité.

Un esprit prométhéïque.

En parcourant avec le recul du temps les cinq années du pontificat de Jean XXIII, un spectateur impartial ne pourra s'empêcher d'y voir une tragédie aux dimensions eschylennes. Toute tragédie est la typologie d'une action conditionnée par une forme de comportement humain poussée à l'excès. Dans tout excès on retrouve la volonté de bien faire au-delà de toutes limites. Ainsi Jean XXIII ne s'est pas interrogé sur la compatibilité de ses aspirations avec les exigences de la tradition qu'il était sensé préserver. Ce refus a fini par générer en lui l'oubli qui est à la base de sa confiance aveugle dans son propre jugement. Cet aveuglement assorti de sa bonhomie a entraîné une infinité de fidèles bien intentionnés vers l'apostasie. Comme Prométhée, qui représente l'homme décidé à fonder une civilisation, même au risque de violer l'ordre divin, Jean XXIII a voulu fonder une civilisation de l'homme. Pour atteindre son objectif il a passé outre les mesures de protection prescrites par la tradition catholique chaque fois que la réalisation de son objectif était mise en jeu. Comme dans la tragédie où le chœur annonce la catastrophe qui se prépare sans l'empêcher, il y a eu parmi les fidèles des esprits clairvoyants qui pressentaient la catastrophe vers laquelle l'église s'acheminait à la suite de l'orientation que Jean XXIII lui avait imprégnée. Malheureusement leur fonction se limita à celle des choristes de la tragédie. C'est son esprit prométhéïque qui poussa Jean XXIII à se tourner vers l'homme moderne.

¹ *necessitas recte dicitur, quod est inculpabilis et irreprehensibilis.* In *Metaphys.* V/VI, 831

² *necessitas magis meretur veniam quam increpationem* ibd.

³ *Quia non inculpamur nisi de his quae voluntarie facimus, de quibus etiam rationabiliter increpamur. Necessitas autem violentiae est contraria voluntati et excogitationi, ut dictum est; et ideo rationabilis dicitur, quod violentia non sunt culpabilia.* ibd.

⁴ Voir à ce sujet : Alberto Melloni : *Crisi et ritardi, la preparazione di ciò che è stato Vaticano II*, dans atti del convegno su : Il concilio tra storia e profezia, Vercelli, 15 Maggio 1999, 13 svv.

⁵ *Ita ut licet sit in potestate legislatoris velle ferre aut non ferre, non tamen sit in eius potestate velle legem ferre et in consensu non obliget.* Suarez SJ De Legibus III/XXII, 2

⁶ Voir à ce sujet: Michel Simoulin: Jean XXIII et l'œcuménisme, IIIe Congrès Théologique d'Albano Laziale, 1998

Le tournant anthropologique.

A la fin de son étude sur Jean XXIII et l'œcuménisme, l'abbé Simoulin lui fait dire: « *Vous n'avez pas plusieurs pères.....c'est moi qui vous ai engendré* ». « Père » que l'abbé emploie au sens métaphorique, désigne une origine. Il y a origine lorsque de nouvelles formes font leur apparition. Elles peuvent être de nature physique ou spirituelle. Lorsqu'on parle du père d'un projet on désigne le lieu où ce projet s'est pour la première fois manifesté. Puisque l'église conciliaire s'est manifestée une première fois dans la conscience de Jean XXIII, on peut, à juste titre le considérer comme son père. En se servant du terme père, l'abbé Simoulin veut par conséquent nous rendre attentifs qu'on ne peut étudier la crise qui affecte actuellement l'église sans se référer en permanence à celui qui, sans l'avoir voulu explicitement, l'a tout de même déclenchée. On doit en effet reconnaître, qu'en orientant pendant son pontificat l'église vers le monde moderne, il a en raison du caractère arbitraire de sa décision, hautement favorisé le déclenchement de cette crise. En langage juridique, on parle de favoriser, lorsque devant les dangers menaçant des biens qu'on est sensé préserver, on empêche consciemment l'application des mesures de protection destinées à les protéger.

Vu l'aspect complexe du problème il nous semble indiqué de fournir quelques précisions supplémentaires à ce sujet. Il y a déclenchement, lorsqu'un acte, qu'on a posé, génère une suite d'événements dont celui qui précède conditionne celui qui le suit.

D'après l'enseignement catholique, toute déclaration provenant de celui qui occupe le siège de Saint Pierre et qui de ce fait est présumé être l'autorité suprême dans l'église, peut avoir, sous certaines circonstances, force de loi pour les fidèles⁷. Si l'autorité suprême stipule que désormais il n'était plus nécessaire de condamner les erreurs, elle ne pourra empêcher que ses fidèles soient privés de la protection dont ils ont besoin pour maintenir leur foi intacte et soient ainsi exposés aux erreurs qui les menacent. Le Professeur Pasqualucci⁸ fait ressortir avec raison « *la coïncidence à savoir que tous ces graves dérangements et désordres ont commencé tout de suite après la conclusion du Concile, parallèlement au séisme que le Concile avait tout de suite déclenché dans l'Eglise, et même avant de se clore* ». Il est fort probable que si le magistère de l'église était resté dans la ligne des magistères précédents toutes ces volontés désordonnées et anarchiques se seraient heurtées à une force capable de les contenir.

Parler de menaces c'est se situer au niveau de la causalité efficiente. Jean XXIII, ainsi que ceux qui lui ont succédé, se sont efforcés de promouvoir tout au long de leurs pontificats respectifs, les valeurs qui unissent plutôt que celles qui séparent. Pour le faire ils ont été obligés de donner un sens nouveau au terme unité, en laissant de côté sous prétexte qu'il était cause de division l'élément spécifiquement catholique⁹. Ils ont de cette façon appauvri l'église en la privant d'une large partie de sa mémoire. Or c'est cette mémoire qui avait permis à l'église de se maintenir envers et contre toutes les vicissitudes qu'elle a eu à subir au cours de l'histoire. L'étude faite par la fraternité Saint Pie X démontre de façon magistrale les effets néfastes qu'a eu pour l'église la perte d'une partie de sa mémoire¹⁰.

De telles mutations ne sont pas les fruits du hasard, mais présupposent une conscience capable d'engendrer une volonté refusant toute contrainte extérieure et qu'on retrouve dans la déclaration que Monseigneur Roncalli, le futur Jean XXIII, fit au cours d'un sermon pendant son séjour en Turquie et qui contient la déclaration suivante: « *Il y a mille raisons pour souligner les différences générées par la race, la culture, la religion et l'éducation. Les catholiques ont une préférence pour se démarquer par rapport à leurs frères, qu'ils soient orthodoxes, protestants, juifs, musulmans, croyants ou mécréants d'autres religions. Au nom de l'évangile et des principes catholiques, je dois, mes bien chers frères, attirer votre attention sur la fausseté d'une pareille logique. Le Christ a pour toujours éloigné les barrières entre les hommes et par sa mort annoncé une fraternité universelle. Il a mis l'accent sur l'amour du prochain, c'est-à-dire sur l'amour qui relie tous les hommes à Lui, leur Frère aîné et à travers Lui au Père* ». ¹¹

⁷ *Voluntas enim superioris, quocumque modo innotescat, est quodam tacitum praeceptum.*

S.Theol.II-II.104.2.c

⁸ Vatican II et la pensée moderne, dans: La religion de Vatican II, Etudes théologiques, Premier Symposium de Paris 2002, 23

⁹ Voir la lettre à tous les cardinaux, dans DICI No:85, 1 svv.

¹⁰ ibd.

¹¹ <<possiamo tutti trovare le migliori ragioni per sottolineare le differenze di razza, cultura, religione o educazione. I cattolici, in particolare, amano distinguersi dagli <<altri": fratelli ortodossi, protestanti, ebrei, mussulmani, credenti o non credenti di altre religioni>> ...<<Cari fratelli e figliuoli! .. io debbo dirvi che, alla luce del Vangelo e del principio cattolico,

Si l'on applique l'argumentation par le contraire à la déclaration de Monseigneur Roncalli on aboutit irrévocablement à l'affirmation qui se trouve au début de la constitution pastorale « *gaudium et spes* » qui affirme sans équivoque « *l'union intime entre l'église et le reste du genre humain* »¹². Cette déclaration est l'élément constitutif du développement d'où est sortie une « *cité de Dieu laïcisée* ». Entre les deux événements Monseigneur Roncalli avait réussi à gravir tous les échelons de la hiérarchie pour accéder au trône de Saint Pierre, ce qui lui permit de prendre les dispositions nécessaires pour donner à l'église une orientation nouvelle, conforme aux principes qu'il avait énoncés dans son fameux sermon. Néanmoins on est obligé de reconnaître qu'aussi bien son sermon que l'affirmation du début de la constitution pastorale violent de façon flagrante les consignes énoncées par le Pape Pie XI dans son encyclique *Mortalium animos* où il avait interdit toute communauté entre ceux qui reconnaissent

1. dans la tradition une des sources de la révélation et ceux qui lui refusent cette attribution,
2. dans la hiérarchie une institution de droit divin et ceux qui la considèrent comme une œuvre purement humaine,
3. dans l'Eucharistie, en vertu de la transformation du pain et du vin, qu'on appelle transsubstantiation, le Christ est réellement présent et ceux qui „affirment que le corps du Christ ne s'y trouve présent que par la foi ou par un signe ou la vertu du sacrement“¹³.

Ontologiquement parler violer une loi signifie la rendre inefficace en ne la prenant pas, alors qu'il le faudrait, en considération. Jean XXIII est allé cependant plus loin en substituant à l'enseignement de ses prédécesseurs sa propre doctrine qu'il a fait passer comme authentiquement catholique. On est donc obligé d'admettre qu'il a commis une fraude sémantique.

D'après le philosophe catholique allemand Dietrich von Hildebrand,¹⁴ il y a substitution lorsque d'une loi morale on ne retient qu'une partie pour l'amalgamer avec des éléments amoraux. L'élément amoral que Jean XXIII substitua à la doctrine catholique est le mythe de l'âge d'or perdu où la religion était pratiquée sans contrainte et où la communauté des hommes formait un corps unique régi par la sympathie mutuelle. C'est ce mythe qui est l'élément constitutif de sa vision de l'unité entre les hommes. Il le transforma en norme d'église en stipulant que désormais il fallait se consacrer à sa restauration.

Les pères du concile ont fini par adhérer à la vision de Jean XXIII qui était d'engager l'église dans le cours de l'histoire pour devenir son ferment en l'orientant vers un monde plus humain. C'est dans ce changement que consiste sa laïcisation. Les textes du concile parlent à ce sujet un langage bien clair. Nous lisons par exemple au début du décret sur l'éducation : « *tous les hommes de n'importe quelle race, âge ou condition, possèdent en tant qu'ils jouissent de la dignité de personne, un droit inaliénable à une éducation, qui réponde à leur vocation propre, soit conforme à leur tempérament, à la différence des sexes, à la culture et aux traditions nationales, en même temps qu'ouverte aux échanges fraternels avec les autres peuples pour favoriser l'unité véritable et la paix dans le monde.* »¹⁵ On peut également lire dans le décret sur les missions : « *en toute vérité, dans l'histoire humaine même au point de vue temporel, l'Evangile fut un ferment de liberté et de progrès, et il se prépare toujours comme un ferment de fraternité, d'unité et de paix.* »¹⁶

questa è una logica falsa. Gesù è venuto ad abbattere queste barriere; Egli è morto per proclamare la fraternità universale; il punto centrale del suo insegnamento è la carità, cioè l'amore che lega tutti gli uomini a Lui come primo dei fratelli, e che lega lui con noi al padre. Cité par Luigi Villa: Anche Giovanni XXIII beato? 67

¹² *De intima coniunctione Ecclesiae cum tota familia gentium.* Denzinger 4301

¹³ *Et quo pacto, rogamus, unum idemque fidelium Foedus participant homines qui contrarias in sententias abeunt. Ut, exempli causa, sacram Traditionem genuinum esse divinae Revelationis fontem, qui affirmant et negant? Ut qui ecclesiasticam hierarchiam, ex episcopis, presbyteris atque ministris constantem, censent divinitus constitutam, et qui asserunt pro rerum temporumque condicione pedemptim inductam? Qui in Sanctissima Eucharistia per mirabilem illam panis et vini conversionem, quae transsubstantiatio appellatur, reapse Christum adorant, et qui ibi corpus Christi tantummodo per fidem vel per signum ac virtutem Sacramenti adesse affirmant.* *Mortalium Animos*, AAS, Vol. XX, No: 1, étant donné que l'édition No: 37. du Denzinger de l'année 1991, ne reprend pas ce passage, nous nous sommes servis d'une édition publiée à Bruxelles en 1987 par Jacques Tescelin

¹⁴ *Idolkult und Gotteskult* 13, Oeuvres complètes, Regensburg/Stuttgart 1974

¹⁵ *Gravissimum educationis momentum* 1, texte français cite dans: J. Deretz –A. Nocent O.S.B. Synopsis des textes conciliaires, sous la rubrique: droit à l'éducation, 365

¹⁶ *Ad gentes* 8, texte français cite dans: J. Deretz –A. Nocent O.S.B. Synopsis des textes conciliaires, sous la rubrique: fraternité

Après avoir déclenché un mouvement, Jean XXIII ne pouvait plus, sans heurter la sensibilité des non-catholiques, faire valoir, en cas de conflit, le point de vue catholique. Il en fit preuve, lorsque dans le conflit qui éclata entre traditionalistes et progressistes au sujet des sources de la révélation, il obligea le chef de file des traditionalistes, le Cardinal Ottaviani à composer avec le chef de file des progressistes, le Cardinal œcuménique Bea, en dissociant ainsi la vérité de la foi catholique de sa propre crédibilité¹⁷. C'est pour avoir suivi Jean XXIII dans ses orientations que l'église a fini par se transformer en Cité de Dieu laïcisée, d'où provient le désarroi qu'elle connaît actuellement.

La Cité de Dieu laïcisée

Par laïcité on désigne un phénomène politique d'une complexité extrême. On doit de ce fait préciser sous quel aspect il va être abordé dans la présente étude. Les discussions que ce terme a suscitées démontrent sa capacité de faire sortir un nombre important de personnes de leur état d'indifférence à l'égard de la chose publique. Elle lui fut inhérente dès son commencement qui se situe à un tournant dramatique de l'histoire de l'Europe chrétienne. Il s'agit du conflit qui opposa, à la suite d'une déclaration adressée par le Pape Boniface VIII au Roi de France Philippe le Bel où il avait, en raison du caractère sacré de sa mission, affirmé la suprématie de la papauté par rapport au pouvoir temporel. Cette déclaration implique que :

1. aucun pouvoir temporel ne peut, sous peine d'excommunication, s'attaquer à la personne du Pape,
2. tout ce qui se rapporte à l'église relève de la juridiction du Pape et ne peut faire l'objet d'une ingérence de la part du pouvoir temporel,
3. lorsqu'un souverain temporel dépasse les limites, le Pape peut, en vertu de la plénitude des pouvoirs qu'il détient, le déposséder de son pouvoir.

Boniface justifia sa position dans sa bulle *Unam Sanctam* par une interprétation de la parole du Seigneur tirée de Saint Jean 18,11 « mets ton glaive au fourreau ». Cette parole fait allusion aux deux pouvoirs dans l'église : « le spirituel et le temporel »¹⁸. dont « l'un doit être manié pour l'Eglise, l'autre par l'Eglise ; l'un par la main du prêtre, l'autre par celle des rois et des chevaliers, mais sur l'ordre du prêtre en tant qu'il le permet. »¹⁹

Cette conception rend possible d'endiguer les aspirations outre mesure qu'ont parfois ceux qui détiennent le pouvoir. Elle soumettent de ce fait le pouvoir temporel au droit en l'obligeant d'agir en conformité avec la justice et protège ainsi la personne individuelle des abus dont même un pouvoir publique pourrait se rendre coupable.

Philippe le Bel non seulement récusait les thèses de Boniface VIII, mais par surcroît se permit avec l'aide de son conseiller Nogaret de mettre en scène une cabale contre l'autorité suprême en s'affirmant non plus comme autorité soumise mais parallèle au Pape. Cette volonté du souverain temporel de ne plus se soumettre à l'autorité sacrée du souverain pontife est l'élément constitutif de l'esprit laïque.

En tant que sujet historique, le Pape est également un souverain temporel et, comme l'ont reconnu les évêques allemands dans leur lettre qu'ils adressèrent à Pie IX²⁰ et que ce dernier avalisa, ne peut par conséquent pas disposer librement de son infaillibilité, mais doit se tenir aux contenus des Saintes Ecritures, à la tradition ainsi qu'aux décisions de ses prédécesseurs.

Lorsqu'il est question d'une « laïcisation de la Cité de Dieu » on se situe sur le plan typologique, ce qui permet d'établir une comparaison des phénomènes qui se sont produits à divers époques de l'histoire. On retrouve une similitude entre les transformations qui se produites à l'intérieur de la société européenne à la suite de l'attitude de Philippe le Bel et celles qui se sont produites à l'intérieur de l'église par la volonté de Jean XXIII. Il y a transformation lorsqu'une mutation affecte une réalité déterminée dans le plus profond de son être au point de la faire devenir une autre. Au niveau biologique, c'est le cas lorsqu'il y a passage de la vie à la mort. Quelque chose de semblable peut se produire au niveau d'une société lorsqu'elle est privée de sa mémoire collective et se transforme ainsi en une société déracinée.

Toute perte est ou bien le résultat d'une négligence ou bien le résultat d'une dépossession d'un bien à la suite d'une substitution, ce qui signifie qu'aux éléments qui autrefois conditionnaient le comportement d'une société

¹⁷ voir à ce sujet chapitre VIII intitulé : Le rejet du schéma <<de fontibus>> dans Philippe Levillain : La mécanique politique de Vatican II, 231 svv.

¹⁸ sur ce conflit voir: Agostino Paravicini Bagliani: Boniface VIII un pape hérétique 328 svv.

¹⁹ Ibid. 330

²⁰ Denzinger 3116

se sont substitués d'autres éléments et les ont ainsi rendus inefficaces. A l'origine de la laïcisation de la société on trouve également une substitution dans les sens que les souverains ont voulu un ordre politique affranchi de toute contrainte de caractère religieux.²¹ On assistera alors au triomphe de la politique sur la religion dans le domaine temporel. A son temps le Pape Pie IX avait qualifié cette attitude de téméraire et y voyait un chemin de perdition²². Et Pie IX poursuit: « *il ne manquera jamais d'hommes qui oseront résister à la Vérité et mettre leur confiance dans le verbiage de la sagesse humaine* »²³. Mais là où la société est privée de la religion « *la vraie notion de la justice et du droit humain s'obscurcit et se perd, et la force matérielle prend la place de la justice et du vrai droit* »²⁴. Dans ce discours Pie IX vise l'homme moderne qui refuse toute limite que pourrait lui imposer un ordre préalablement établi tel que l'ordre religieux. C'est le genre de refus qui, à l'avis du Pape, nous amène vers un monde régi par l'arbitraire où il n'y a ni justice, ni droit, car aussi bien la justice que le droit exigent la réciprocité. Cette réciprocité est aussi bien présente dans la justice que dans le droit puisqu'ils garantissent à celui qui s'y soumet une conscience en paix avec elle-même. Celui dont la volonté est arbitraire refuse à se soumettre à la règle de la réciprocité, il s'érige en mesure de toute chose et veut imposer sa propre conception du bien à tout son entourage. C'est ce que Jean XXIII a voulu faire au moment où il a été élu pour succéder à Pie XII en se tournant vers l'homme moderne. De ce mouvement Jean Paul II fera l'éloge en déclarant : « *C'est un style œcuménique, une ouverture sans remords au dialogue, qui doit être, selon Paul VI, un « dialogue du salut ». Un tel dialogue ne doit pas se limiter aux autres confessions chrétiennes, mais s'ouvrir également aux religions non chrétiennes, au monde de la culture et de la civilisation ainsi qu'au monde des incroyants* »²⁵.

Un dialogue n'était possible qu'en s'appuyant sur un dénominateur commun qui ne pouvait provenir de la tradition catholique. Ce dénominateur commun s'appellera *la dignité de la personne humaine* et c'est en son nom que l'église conciliaire revendiquera la liberté religieuse pour tout le monde. Elle ne pourra cependant le faire sans devenir œcuménique en la revendiquant également pour les autres. C'est ce qui ressort d'une déclaration de Jean XXIII faite à la veille de sa mort où il stipule : „*Plus que dans les siècles passés, il nous faut aujourd'hui servir la cause de l'homme et défendre les droits de la personne et non seulement de l'église catholique. La situation actuelle ainsi que le défi des derniers cinquante ans et une compréhension de la foi plus approfondie nous ont fait prendre conscience des nouvelles réalités. Ce n'est pas l'évangile qui a changé, mais nous qui commençons à mieux le comprendre*“.²⁶ On peut conclure à partir de ce qui précède qu'humanisme, liberté religieuse et œcuménisme sont les trois piliers de l'église sortie du concile : elle est humaniste puisqu'elle veut être le ferment d'une société en route vers son humanité, et en tant qu'humaniste elle revendiquera aussi bien pour elle-même que pour les autres la liberté religieuse. On est donc obligé de reconnaître qu'en devenant œcuméniste, le magistère de l'église conciliaire a voulu être cohérent avec lui-même puisqu'il s'est voulu avant tout humaniste. Il s'oppose néanmoins à l'enseignement de l'église de toujours.

Désormais Dieu est perçu comme le ferment de l'homme en route vers son humanité collective. C'est cette conscience que reflète l'église conciliaire et du moment que Dieu n'est plus la fin dernière mais uniquement le ressort, on doit nécessairement qualifier ce tournant comme la « *laïcisation de la cité de Dieu* »

Devant des déviations d'une telle ampleur, la question que nous nous sommes posée au début de notre enquête prend une tournure d'autant plus dramatique, que celui qui les a commises a dû, au moment d'accéder au trône de Saint Pierre, prêter le Serment antimoderniste et par ce serment s'engager à ne pas quitter la ligne tracée par ses prédécesseurs. Une réponse s'avère d'autant plus difficile qu'un esprit moderne, ne pourra « *discerner dans de telles actions impures quelque offense à un dieu éthique, quelque lésion de la justice que nous devons aux*

²¹ Voir à ce sujet: Abbé Bruno Schaeffer: La „profanation“ de l'état d'après les théoriciens du droit naturel au 16ième siècle, dans: christianisme et laïcité, 64 svv.

²² *Dum vero id temere affirmant, haud cogitant et considerant, quod libertatem perdicionis praedicant. Quanta cura 6 nunquam deesse poterunt, qui veritati audeant resultare, et de humanae sapientiae loquacitate confidere.* ibd.

²⁴ *Et quoniam ubi a civili societate fuit amota religio, ac repudiata divinae revelationis doctrina et auctoritas, vel ipsa germana justitiae humanae juris notio tenebris obscuratur et amittitur* ibd.

²⁵ Entrez dans l'espérance 242 svv.

²⁶ cité par Adrian Loretan (Professeur de droit canon au séminaire de Lucerne (Suisse) dans une étude intitulée: Ne plus faire partie de l'église, est-ce une affaire privée? (Ist der Kirchenaustritt Privatsache 133-134,) dans: Jenseits der Kirchen, Analyse und Auseinandersetzung mit einem neuen Phänomen in unserer Gesellschaft, NZN Buchverlag). L'article s'appuie sur des adnotations journalières du secrétaire privé de Jean XXIII, Mgr. Loris Capovilla se rapportant aux dernières neuf semaines du pontificat de Jean XXIII du début avril 1963 au 3 juin (lundi de Pentecôte), date de sa mort. Elles ont été publiées sous le titre: Giovanni XXIII, Quindici lettere, Roma 1970, à cette déclaration se réfère également à l'article paru dans « si si no », XXIV, no: 10, du 31.05.98 intitulé: La tremenda colpa di Giovanni XXIII.

autres hommes, quelque diminution de notre dignité personnelle »²⁷. En effet, sans avoir modifié de façon substantielle la liturgie, ni aboli le serment antimoderniste, ni contesté la validité d'aucun dogme, Jean XXIII fit tout le long de son pontificat preuve d'une grande témérité.

Une attitude téméraire.

Melchior Cano²⁸ emploie ce terme pour désigner les actions faites sans mûre réflexion qui, dans la mesure où on y retrouve du mépris pour les règles de l'église, traduisent une audace turpide. Ces règles sont à ses yeux des accessoires et non des vérités de foi, ce qui veut dire qu'elles n'ajoutent rien au contenu de la foi. De ce fait, lorsqu'on y touche, on affaiblit la foi sans la supprimer.²⁹ Elles sont par contre des mesures de protection qui permettent aux fidèles de maintenir leur foi intègre. Cette fonction se retrouve dans toutes les grandes encycliques des Papes préconciliaires telles que *Pascendi*, *Mortalium animos*, *Humani generis* pour parler des plus récentes. Dans ce sens elles ne sont pas autre chose que des applications adéquates du message de la révélation à des situations historiques concrètes. L'exclusion qu'on y trouve ne doit pas être considérée comme une attitude de mépris à l'égard des autres, car elle met uniquement en évidence que tout ne peut pas être concilié comme le voudraient les utopistes qui croient à un retour de l'âge d'or.

Pour Jean XXIII toutefois de telles mesures expriment un manque de confiance dans la justesse de la propre conviction et sont par surcroît un obstacle à la solidarité entre les hommes. Ne voulant plus une église marquée par l'enseignement de ses prédécesseurs tout en prétendant que son enseignement était authentiquement catholique, Jean XXIII a été contraint de justifier sa vision en ayant recours à deux auteurs, qui sous ses prédécesseurs avaient fait l'objet d'une mise en garde. Ce sont le père bénédictin belge Dom Lambert Beauduin, un des premiers promoteurs de l'œcuménisme, ainsi que le père jésuite Henri de Lubac.

Des auteurs réhabilités

Dom Lambert Beauduin.

Dans un article publié dans la revue *IRENIKON*³⁰ intitulé *Notre travail pour l'union*, le père bénédictin juxtapose conversion et conciliation en tant que méthodes pour mettre fin à la séparation des églises.

L'importance exagérée accordée à l'effet psychologique fait de cet exposé un traité de rhétorique sans grande valeur doctrinale. Vis-à-vis de la conversion, Dom Lambert Beauduin, tout en reconnaissant sa parfaite légitimité, émet certaines réserves. Elle pourrait être préjudiciable à la réconciliation chrétienne. C'est dans ce sens qu'il donne à ceux qui s'occupent des conversions individuelles l'avertissement suivant: « *que de délicatesse et de charité il faudra pour ne pas provoquer des animosités et des représailles qui creuseraient le fossé plutôt que de le combler* »³¹. Presque quatre décennies plus tard, avec une rhétorique semblable, l'évêque de Bruges, Monseigneur Emile-Joseph de Smedt, demandera au nom de l'œcuménisme (et il obtiendra gain de cause auprès de Jean XXIII), aux pères du concile de ne pas accepter le projet sur les deux sources de la révélation élaboré par la commission théologique présidée par le Cardinal Ottaviani³².

Si le père bénédictin reconnaît que la réconciliation est une utopie, l'attitude qui en découle ne doit pas - pour autant qu'elle soit semblable à celle des juifs qui vivent dans l'attente permanente de la venue du Messie promis - l'être nécessairement. C'est une attitude qui a amené les juifs « *à espérer et à préparer cette venue, non à la voir et à la réaliser* ». Il en est de même pour ceux qui souhaitent l'union des églises. C'est à eux qu'il s'adresse en leur disant: « *nous devons nous résigner à cette grande épreuve, et nous reconnaître indigne de la grâce de la réconciliation* ».³³ Le père conclut par une déclaration dans laquelle on peut reconnaître l'ecclésiologie de Vatican II à l'état embryonnaire: « *nous sommes dans le désert et nous n'entrerons pas si tôt dans la terre promise; ou plutôt, quand l'église du Christ recevra le grand bienfait de la réconciliation nous lui*

²⁷ Paul Ricoeur: Finitude et culpabilité, Tome II, La symbolique du Mal 32

²⁸ *Temeritas porro non uno et simplici modo intelligitur. Temere enim ea quandoque fieri dicimus, quae non consilio, sed fortuito geruntur* Locis theologicis 12.c.10

²⁹ *Quaedam enim sunt catholicae veritates, quae ita ad finem pertinent, ut his sublati, fides quoque tollatur. Quas nos usu frequenti, non solum catholicas, sed fidei veritates appellavimus. Aliae veritates sunt etiam ipsa catholicae et universales, nempe quas universa Ecclesia tenet, quibus licet eversis fides quatitur, sed non evertitur.*

³⁰ VII/No:4 (1930), 385 sv.

³¹ ibd. 387

³² pour la version intégrale de cette intervention voir: Irenikon, Tome XXXVI, No:1 1er trimestre 1963, 129-132

³³ ibd.

appartiendrons »³⁴. Dans le même ordre d'idées, Jean Paul II³⁵ déclarera un demi-siècle plus tard: « *Il existe donc des bases pour dialoguer, pour élargir l'espace de l'unité, et les échanges doivent aller de pair avec le souci de dépasser les divisions, dont la cause principale est la conviction d'être le seul à détenir la vérité* ».

Après avoir tracé les grandes lignes, Dom Beauduin en dégage quelques conseils pratiques. Nous les retrouverons quelques décennies plus tard dans le discours que Jean XXIII prononcera à l'ouverture du Concile. Ils peuvent se résumer ainsi:

1. créer avant tout une atmosphère favorable à la compréhension et à l'estime mutuelle,
2. entreprendre dans tous les domaines de la pensée et de la vie religieuse un travail d'adaptation en dégageant l'essentiel du christianisme des formes ethniques et historiques légitimes qu'il a revêtu au cours des âges,
3. sauvegarder toute l'expansion originelle du christianisme et le rendre assimilable à toutes les cultures et toutes les civilisations.

La capacité d'assimiler deviendra la *Tradition vivante* de l'église conciliaire. Ainsi que le notera l'abbé Dominique Bourmaud,³⁶ « *c'est l'interprétation variable qui s'enrichit progressivement, car le texte renvoie à l'auteur, mais aussi et surtout au lecteur. De plus, ce texte va poursuivre sa carrière au gré des lecteurs* ». Du moment qu'une telle vision ne tient plus compte des règles d'interprétation établies par le magistère préconciliaire, elle abandonne la perception des vérités de foi à la discrétion de chaque génération de fidèles. Ainsi les textes de son enseignement sont abandonnés à une dynamique conditionnée par la façon dont ils seront perçus par les divers groupes sociaux et de cette façon l'église deviendra l'institution du dialogue permanent qui ne sera autre chose que le verbiage de la sagesse humaine dénoncé par le Pape Pie IX.

Le père Henri de Lubac SJ.

Le père Henri de Lubac SJ – théologien dont l'enseignement lui avait valu le retrait de l'autorisation d'enseigner par Pie XII – avait une première fois formulé sa pensée dans son opuscule *catholicisme* et l'avait développée ensuite dans son *Drame de l'humanisme athée*. Le³⁷ point de départ de sa pensée³⁸ était le reproche adressé par l'homme moderne à « *une religion qui se désintéresse apparemment et de l'avenir terrestre et de la solidarité humaine* » et qui de ce fait ne serait pas en mesure d'offrir « *un idéal capable de rallier encore les hommes d'aujourd'hui* ». A ce reproche le père de Lubac avait essayé de répondre en se demandant s'il n'y avait pas eu de fautes graves de la part de chrétiens³⁹. Sa réponse est affirmative et les fautes qu'il énumère sont: une « *piété intéressée, religion mesquine, négligence du devoir d'état dans la multiplication des pratiques, envahissement de la vie intérieure par le moi haïssable, oubli que la prière est essentiellement prière de et pour tous* ». ⁴⁰ A ces critiques le père de Lubac veut, d'après ses propres paroles, répondre en s'occupant « *avant tout de la société des croyants – celle de la terre et du monde à venir, celle qui se voit et surtout celle qui ne se voit pas* », en y ajoutant qu'il compte demeurer à l'intérieur du dogme.⁴¹

C'est à partir de cette critique que le père de Lubac développera son humanisme religieux qui deviendra l'idée maîtresse de l'église de Vatican II.⁴² Il voit dans la transformation et l'approfondissement opéré par « *l'Eglise des premiers siècles, par la voix de ses docteurs et de ses apologistes, du <<gnôthi seauton>> socratique* » le grand effet civilisateur du christianisme. Cette sommation ne doit pas, à ses yeux, être perçue comme une

³⁴ ibd.

³⁵ Entrez dans l'espérance 221

³⁶ Cent ans de modernisme, Généalogie du concile Vatican II, 306 svv.

³⁷ Catholicisme 8

³⁸ Toutefois, si un tel malentendu a pu se produire, et s'enraciner; si un tel reproche est courant, n'y a-t-il pas de notre faute? ibd. 10

³⁹ ibd.

⁴⁰ ibd. 10-11, vgl. voir également l'explication du cardinal J. Ratzinger dans Theologische Prinzipienlehre 50.

⁴¹ Le drame de l'humanisme athée, 16

⁴² ibd. 19

invitation à prendre conscience de soi-même en tant que sujet individuel car il s'agit de la vocation propre à la communauté humaine dans son intégralité. C'est grâce à cette prise de conscience qu'elle pourra s'affranchir « *de l'esclavage ontologique que faisait peser sur lui le destin* »⁴³, privilège réservé jusqu' alors à une petite élite. A partir de cette constatation il tire la conclusion suivante: « *c'était l'humanité toute entière qui, dans sa nuit, se trouvait illuminée soudain et qui prenait conscience de sa liberté royale* »⁴⁴. Dans une vision pareille la personne humaine n'est plus la substance rationnelle individuelle, mais le point d'intersection d'une pluralité de relations humaines.

Ces deux penseurs n'auraient pas trouvé en la personne de Jean XXIII un promoteur aussi efficace, si ce dernier n'y avait trouvé l'instrument idéal pour ériger – une fois élu à la magistrature suprême de l'église - en norme d'église sa préférence pour les valeurs qui unissent plutôt que pour celle qui séparent les hommes. D'un point de vue ontologique on peut, avec Saint Thomas d'Aquin, parler d'une congruité entre une matière disponible à recevoir une forme et la forme qui réussit à la déterminer.⁴⁵ C'est cette congruité qui conditionne le cours de l'histoire car sans affinité entre les idées et le sujet humain qui reconnaît en elles de nouvelles possibilités il n'y aurait pas de changement. C'est l'affinité qui les lui fait assumer et actualiser. Le combat efficace contre le modernisme n'a été possible que parce qu'il y avait à la tête de l'église cet homme clairvoyant qu'était Saint Pie X. Ayant réalisé qu'il fallait préserver les fidèles devant les erreurs de son temps, il n'a pas hésité d'appliquer les mesures qui s'imposaient. Une telle congruité n'exclut nullement la grâce, qui présuppose une nature sur laquelle elle peut agir⁴⁶.

De son vivant, Jean XXIII a connu une popularité qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait connue. *Il l'a doit à sa capacité de s'identifier à Monsieur tout le monde.* C'est en raison de sa popularité qu'on a fini par le nommer le *Pape bon* ce qui ne signifie pas qu'il fut un *bon Pape*. Bien au contraire lorsqu'on suit son itinéraire, on remarque que le comportement qu'il a affiché au cours de son Pontificat ne répond pas aux critères traditionnels de bonté. C'est la raison qui a poussé le théologien italien Don Luigi Villa d'adresser au président de la conférence épiscopale italienne une lettre pour mettre en évidence l'aspect scandaleux de la béatification de Jean XXIII en déclarant: „*Grande fut par conséquent ma déception lorsqu'en date du 20 décembre 1999 Jean Paul II par un décret qualifia la promotion de l'œcuménisme, le changement d'attitude vis-à-vis du peuple hébreu et la création d'un secrétariat pour l'unité des chrétiens de vertus héroïques. Ce sont des vertus d'un tout nouveau genre car jusqu'à maintenant la propriété en question n'était attribuée qu'à la foi, l'espérance et la charité. Ce renversement de l'ordre des valeurs devait nécessairement générer en moi de la consternation, des doutes et de la suspicion*“⁴⁷. Après une énumération exhaustive de tous les manquements commis par Jean XXIII, l'auteur termine ainsi sa lettre: „*Ainsi excellence, j'entends manifester au Saint Siège ma volonté et ma requête de ne pas reconnaître à Jean XXIII les honneurs d'une béatification pour aucune raison légitime*“⁴⁸.

A son tour l'abbé Simoulin relèvera dans un article paru dans *La Tradizione cattolica*⁴⁹ que les „soi-disant vertus héroïques attribuées à Jean XXII sont tout à fait inconnues à la théologie mystique ou ascétique“ pour conclure „qu'on propose au fidèle une nouvelle forme de sainteté générée par le dialogue, l'ouverture à tout ce qu'il a de bien dans l'homme d'aujourd'hui qui doit rendre possible une nouvelle façon de percevoir le message

⁴³ Ibid.

⁴⁵ *Dispositio non facit aliquid ad formam effective, sed materialiter tantum, inquantum perdispositionem materia efficitur congrua ad receptionem formae.* S.Thomae: De Ver. 28.8. 5.

⁴⁶ R.Garrigou-Lagrange O.P.: La synthèse thomiste, 670

⁴⁷ *Non nascondo, perciò, il mio disappunto quando, il 20 dicembre 1999, Giovanni Paolo II emise il Decreto in cui riconosceva ufficialmente le „virtù eroiche“ (?) di Giovanni XXIII, come queste che lui elencava: promosse l'ecumenismo; inizio un nuovo atteggiamento verso il mondo ebraico; creò il Segretariato per l'unità dei cristiani, ecc. Come si si vede, sono „virtù“ di un genere nuovo, perché prima, nel passato si parlava, invece, di Fede, di Speranza, di Carità, ecc. Ora, questo nuovo elenco di „virtù“, non poteva non suscitare in me delle perplessità, dei dubbi, dei sospetti....Anche Giovanni XXIII „beato“?, lettera aperta all'Episcopato, 5 ff. Brescia 2000*

⁴⁸ *Per questo, Eccellenza, io intendo manifestare alla Santa Sede la mia volontà e la mia richiesta affinché Papa Giovanni XXIII non abbia a ricevere gli onori di una „beatificazione“ per nessuna ragione legittima.* Ibid. 75

⁴⁹ (2/2001)

de l'évangile, qui serait adaptée à l'époque actuelle et conditionnée par la foi dans tous les hommes de bonne volonté indépendamment de leur origine."

Jean XXIII ne voulait plus s'adresser à l'homme pécheur, mais à *Monsieur tout le monde*. *Monsieur tout le monde* à qui Jean XXIII voulait destiner son message n'est ni quelqu'un décervelé ni quelqu'un d'inhumain. Son but dans la vie est la réussite. Il veut y parvenir en pratiquant à fond la vertu du bon sens, qui lui dit que le succès dans ce monde ne s'obtient pas en vivant replié sur soi-même, mais qu'en s'engageant avec crédibilité on finit par obtenir sa reconnaissance.

Il y a un *Monsieur tout le monde* en chaque personne. Pour venir à bout des affaires de tous les jours il faut avoir le sens de l'observation et être capable de discerner l'utile de l'inutile en examinant les valeurs qui se présentent à nous sous l'angle de leur opérationnalité. Ce genre d'attitude devient problématique lorsqu'elle est érigée volontairement en règle de vie, car par un choix pareil on transforme un moyen en fin. Cette transformation a comme conséquence le refus de se replier sur soi-même pour s'interroger sur les questions se rapportant à des situations limites de l'existence humaine telles que l'échec, la souffrance, la déception, la mort et bien entendu le sens ultime de la vie humaine.

Les actes méritoires attribuées à Jean XXIII par le magistère de l'église conciliaire reposent sur sa vision d'une église en route vers la reconquête de l'âge d'or perdu qui sera atteint lorsque *Monsieur tout le monde* se sera rendu compte qu'il n'y a point d'humanisme sans la foi en une transcendance. C'est le rapport entre la vision et sa réalisation qu'il convient d'étudier maintenant.

De la vision à la réalisation.

L'oubli se situe à l'antipode de la mémoire. Il en est, pour parler avec Paul Ricoeur, son inquiétante menace qui met sa fiabilité en question⁵⁰. Oublier signifie en premier lieu ne pas tenir présent. On a oublié d'aller à un rendez-vous signifie d'une part qu'on n'a pas tenu présent qu'on aurait dû se trouver à un moment précis à un lieu déterminé, mais également qu'on n'y a pas attaché trop d'importance. Cette absence de présence peut ou bien être le fruit d'une inattention ou bien celui d'une volonté d'effacer tout ce qui est gênant. Paul VI par exemple ne voulait plus qu'on célèbre dans l'ancien rite afin que l'église d'une fois ne soit plus présente dans la conscience des fidèles et la raison qui l'amena à prendre cette décision était qu'il la considérait un élément gênant pour ses ambitions. Dans ce cas, l'oubli devient une nécessité pour un sujet qui veut s'affirmer en refusant son passé. C'est la volonté d'engendrer l'oubli dans sa conscience qui poussa Jean XXIII à une entreprise devant laquelle ses prédécesseurs avaient toujours reculé, la convocation d'un concile.

Une plate-forme du modernisme: le concile.

À la mort de Pie XII le père bénédictin belge Dom Lambert Beauduin, œcuméniste acharné et condamné sous Pie XI, avec qui Jean XXIII avait été en contact pendant son séjour en Orient et qu'il estimait beaucoup déclara: ce diplomate loquace et mondain a saisi le zèle apostolique de son entourage. Il est disposé à accorder une chance aux novateurs en convoquant une institution qu'on croyait condamnée à mort, un concile général⁵¹. Vu les relations étroites entre le Cardinal Roncalli et le père bénédictin belge, on peut présumer que la convocation d'un concile était une chose décidée au moment de l'élection de Jean XXIII.

Pour bien comprendre les raisons qui ont poussé Jean XXIII à convoquer le concile alors que tous ses prédécesseurs ont préféré y renoncer, il faut se situer au niveau de la finalité. Il y a finalité là où il y a anticipation d'une réalité future. Mais pour que cette réalité anticipée, qu'on peut aussi nommer une possibilité, se transforme en réalité actuelle, il faut que la personne qui le souhaite puisse disposer des moyens nécessaires pour y parvenir et en même temps être en mesure d'écarter les éléments gênants. Une telle prise de conscience restera cependant aussi longtemps lettre morte que des actes capables de garantir l'aboutissement du projet ne viendront s'y ajouter. L'objectif que Jean XXIII voulait atteindre était de transformer l'église en une source d'énergie vitale qui pourrait être la conscience morale de tous les hommes de bonne volonté. Dans l'aile traditionnelle de la hiérarchie avec la Curie romaine à sa tête, Jean XXIII voyait l'obstacle majeur à la réalisation de ses plans. Il fallait donc parvenir à les priver de leur pouvoir. C'est l'objectif que Jean XXIII

⁵⁰ La mémoire, l'histoire, l'oubli 537

⁵¹ voir.: G.Alberigo: Die Ankündigung des Konzils, in Geschichte des zweiten vatikanischen Konzils, Bd I, 3 ff (ed.: G.Alberigo), Don Luigi Villa: Anche Giovanni XXIII „beato“? (28 sv.)

confia au concile. Réunissant en sa personne un visionnaire doublé d'un stratège il se montra – dans la poursuite de son but - capable de se servir de diverses stratégies, dont la ruse.

Selon Saint Thomas d'Aquin, être rusé c'est être bien conseillé dans la poursuite d'un but mauvais⁵². Jean XXIII nomma sa ruse prudence et la qualifia ainsi: „Prudent est celui qui est capable de taire la vérité qu'il serait inopportun de dévoiler, en évitant ainsi de vicier la partie de vérité qu'il énonce; prudent est celui qui mène à bonne fin ce qu'il a commencé, en fournissant à sa volonté et à ses actions les moyens les plus efficaces⁵³ “. Conscient qu'il ne pouvait faire accepter en une seule fois une transformation pareille aux fidèles et qu'il fallait avant tout éviter d'éveiller la méfiance chez les traditionalistes, il se soucia avant tout de mettre en place une stratégie qui était en mesure d'augmenter les chances de réussite. Pour le reste il procéda avec beaucoup de précaution et évita ainsi de mettre ses intentions trop en évidence pour ne les révéler que dans son discours d'ouverture.

La force du Cardinal Roncalli résidait dans sa capacité de se servir de toutes les règles de l'art, même au détriment de l'honnêteté. C'est ainsi qu'il fit passer sa bonhomie pour de la naïveté alors qu'elle n'était qu'un masque dont il s'était coiffé. Cette ruse aura comme effet horizontal une apparente incohérence, qui en vérité était une nécessité conditionnée par l'opportunité de la situation, car, comme tous les modernistes, ce qu'il craignait le plus, c'était d'être démasqué comme tel. Ce n'est pas en vain que cardinal Ratzinger déploie tous ses efforts en vue de montrer qu'entre Vatican II et la tradition catholique, il n'y a eu aucune discontinuité.

La manière d'agir de Jean XXIII peut être qualifiée d'opérationnaliste. En faisant prévaloir le point de vue de l'efficacité, on donne la préférence à la rhétorique plutôt qu'au discours réfléchi et non engagé qui est l'attitude propre à l'honnête homme. Ce n'est pas à une connaissance approfondie des points controversés qu'on veut parvenir, mais à un résultat bien précis. L'idée maîtresse sera donc celle des moyens à engager en vue d'obtenir le résultat souhaité. Pour un catholique à tendance progressiste comme Jean XXIII, le souci principal était de trouver les points dans la doctrine catholique qu'on pouvait soumettre à la critique sans être en même temps obligé de s'attaquer au dogme.

Homme de terrain, Jean XXIII se rendait parfaitement compte que ce n'était pas avec de belles formules qu'il arriverait au but, mais qu'il lui fallait quitter les chemins battus pour en choisir d'autres. C'est ici qu'entra en scène l'ancien confesseur de Pie XII, le père jésuite Augustin Bea, nommé par la suite cardinal. Aux dires de ce dernier, c'est lui qui proposa à Jean XXIII la création d'une instance qui lui serait directement soumise et qui s'occuperait de trouver des voies pouvant mener à une entente entre chrétiens. Toutefois d'après Yves Chiron⁵⁴ « cette idée avait germé depuis longtemps dans l'esprit de Jean XXIII ». Elle lui aurait été proposée par « le liturgiste et œcuméniste Lambert Baudouin »⁵⁵. Néanmoins le Cardinal Bea sera l'homme clé de cette initiative et on peut présumer que c'est en raison de son passé qu'il fut placé à ce poste. Effectivement, en tant qu'ancien confesseur de Pie XII, il n'était pas la personne à éveiller des suspicions. Ainsi naquit une institution qui fut pour l'église un véritable cheval de Troie, le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

Un cheval de Troie dans la Cité de Dieu: Le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

Dans son étude sur l'œcuménisme au concile, le cardinal Bea explique ainsi la naissance de l'institution en question⁵⁶: « Quel effet pourrait avoir un événement comme le concile sur nos frères séparés, s'ils n'en prenaient acte qu'à travers des communiqués de presse fades et souvent déformés? Ne le suivraient-ils pas de loin sans y prendre part de façon vécue? Le fait que le pape, au cours de ses audiences revenait souvent sur l'objectif œcuménique me fit présumer qu'il était à la recherche d'une formule permettant de le concrétiser. Cette attitude devait trouver sa confirmation dans les circonstances qui influencèrent sa décision de créer ce secrétariat. L'importance que Jean XXIII attachait à l'attitude que les communautés séparées adopteraient par

⁵² *Peccatores possunt quidem esse bene consiliativi ad aliquem finem malum, vel ad aliquod particulare bonum.*
S.Theol.II-47.13.ad 3

⁵³ Journal de l'âme (version allemande), 333 traduit par nous-mêmes

⁵⁴ Jean XXIII, regard critique sur une beatification, dans Certitudes : No :3

⁵⁵ ibd.

⁵⁶ Der Ökumenismus im Konzil - Öffentliche Etappen eines überraschenden Weges,
Brsg. 1969. 43, traduction française faite par nous-mêmes.

rapport au concile ressort de ces quelques lignes. Son souci principal était de les convaincre de se sentir concernées par ce futur événement ».

Le cardinal poursuit ensuite son discours: après une étude approfondie et une élaboration détaillée, le projet pour la création d'une commission pour l'unité des chrétiens fut soumis à Jean XXIII. Il est à préciser qu'à cette époque le titre de commission était reconnu uniquement aux organes qui s'occupaient du dépôt de la foi et de sa diffusion. Parler d'une commission pour l'unité, c'était donc ou bien considérer que cette unité était pratiquement retrouvée ou bien être de l'avis que les relations avec les autres communautés méritaient autant de recherches que les disciplines traditionnelles.

Ne voulant pas commettre d'imprudences, Jean XXIII accepta le projet, mais nomma l'organe **secrétariat** et non **commission** et ceci dans le but de lui **assurer une plus grande liberté de mouvement dans ce domaine nouveau et inhabituel**.⁵⁷ La particularité de cet organisme fut son travail clandestin⁵⁸. C'est le cardinal lui-même qui nous en rend témoignage en déclarant au sujet d'une rencontre avec le secrétaire général du conseil œcuménique des églises à Milan : « *la situation et l'extrême discrétion qui étaient alors indispensables sont marquées par le fait que cette rencontre resta secrète pendant six ans et ne fut rendue publique qu'en 1966, non à la suite d'une indiscrétion, mais d'un commun accord* ». ⁵⁹ Il y eut d'autres rencontres clandestines dans les locaux du secrétariat à Rome.

A partir des témoignages du cardinal Bea, on peut conclure que Jean XXIII, dès le début, avait attribué au secrétariat une autre tâche que celle prévue par la motion *motu proprio Superno Die nutu*. Ce secrétariat fut en fait son bras prolongé.⁶⁰ Nous verrons par la suite qu'il s'en servit pour s'imposer à la Curie Romaine qui voulait préserver le dépôt de la foi dans son intégralité⁶¹. Au début du concile, le secrétariat fut élevé au rang d'une commission,⁶² mais contrairement aux autres commissions, ses membres ne furent jamais élus, mais désignés par Jean XXIII lui-même. Vu l'importance que Jean XXIII attribua à l'œcuménisme, les disciplines traditionnelles ne seront désormais plus que la spécialité catholique dans un contexte œcuménique.

En plus de la création du secrétariat pour l'unité des chrétiens, la nomination de quelques cardinaux qui formèrent par la suite l'alliance rhénane sont des faits concluants à partir desquels on peut reconnaître une volonté de donner à l'église une nouvelle identité.

L'alliance du Rhin.

Ne pouvant plus s'appuyer sur les institutions liées à la continuité, Jean XXIII fut obligé de se créer ses fidèles à lui en nommant cardinaux des prélats à qui il pouvait remettre le flambeau avec la certitude qu'ils le suivraient jusqu'au bout. Parmi les cardinaux qu'il destina à cette fonction, il convient de noter les noms suivants: le Cardinal König de Vienne, promoteur et protecteur du père Karl Rahner et de Küng⁶³, le Cardinal Suenens de Malines (Belgique) qui déclara que Vatican II était *le 1789 de l'église*, le Cardinal Döpfner de Berlin et plus tard de Munich et bien entendu le Cardinal Montini de Milan. Les Cardinaux Frings (Cologne) et Liénart (Lille), deux cardinaux qui avaient déjà occupé des postes sous les deux papes précédents, se joignirent à eux. Tous ces cardinaux se profilèrent par un grand talent d'organisation et une extrême discrétion, ce qui leur permit de contourner la méfiance de la Curie Romaine. Peu de temps avant l'ouverture du concile, ils formèrent une association connue sous le nom d'alliance rhénane dont les agissements au concile ont fait l'objet d'une étude du père Wiltgen intitulée „*le Rhin se jette dans le Tibre*“.

La plupart des membres de cette alliance provenaient du mouvement liturgique⁶⁴ ou avaient été en rapport avec lui. Leurs traits caractéristiques étaient:

1. qu'ils avaient une conception opérationnelle de la foi,

⁵⁷ ebd.

⁵⁸ Voir: La „Dei Verbum“ frutto del „Concilio parallelo“ di papa Giovanni: l'azione insidiosa del Segretariato di Bea, in: si si no no, Anno XXVII, no: 15/4ff.

⁵⁹ ibd. 49

⁶⁰ voir. A. Ricciardi: Die turbulente Eröffnung der Arbeiten, in: G. Alberigo (Hg): Geschichte des Zweiten Vatikanischen Konzils, Bd. II 52 ff.

⁶¹ Voir J.A. Komonchak: Der Kampf um das Konzil (1960-1962), in Giuseppe Alberigo: Geschichte des Zweiten Vatikanischen Konzils, Bd. I, 297 ff.

⁶² Voir: Franz Schmidberger: Das Konzil und die Protestanten 6 ff,

⁶³ Concernant l'influence du père Rahner au concile voir: Heinz-Lothar Barth: Keine Einheit ohne Wahrheit, 72sv.

⁶⁴ voir. Franz Schmidberger: Das Konzil und die Protestanten 5

2. qu'ils ne voyaient que l'aspect opportun d'une règle qui leur était proposée,
3. qu'ils avaient subi l'influence du protestantisme,
4. qu'ils éprouvaient de l'animosité envers la pensée scholastique.

Leur but était de développer une stratégie qui leur permettrait d'assumer le contrôle du concile. La remarque que Saint Pie X fit au sujet de certains membres de l'église s'applique également aux évêques qui participèrent à cette alliance ainsi qu'à leurs experts. « *Pire que nos ennemis* » disait ce grand pape, « *car ce n'est pas hors, mais à l'intérieur de l'église qu'ils façonnent leurs plans, c'est au cœur de l'église que se situe le danger et le dommage est d'autant plus certain, qu'ils la connaissent bien*⁶⁵ ».

Parmi les experts, un dominicain d'origine flamande, le père Edward Schillebeeckx se profila.⁶⁶ Jean XXIII avait ordonné que les schémas élaborés par la commission centrale soient envoyés aux pères conciliaires. Peu de temps après, les évêques hollandais se réunirent, invités par l'évêque local à s'Hertogenbosch pour prendre connaissance des quatre premiers schémas intitulés, « *les sources de la révélation, la préservation de la foi dans sa pureté, l'éthique chrétienne, la chasteté dans le mariage et la famille, la virginité* ». Les quatre schémas furent rejetés par eux et uniquement celui sur la liturgie qui avait été élaboré par les progressistes trouva leur faveur.

Dans son appréciation, le père Schillebeeckx reprocha aux quatre schémas de refléter uniquement la pensée d'un courant dans l'église. Ce courant était bien entendu identique à la doctrine catholique professée par les papes jusqu'à Jean XXIII. Sa proposition était qu'il valait mieux traiter le schéma sur la liturgie en priorité. Quant aux quatre autres schémas, le père se demandait s'il ne valait pas mieux les réécrire⁶⁷. La proposition du père dominicain rencontra la faveur des cardinaux Alfrink, Frings et Liénart. Après que les présidents des diverses commissions eurent été reçus par Jean XXIII en audience privée, la décision tomba que le schéma sur la liturgie serait traité en priorité.

On doit reprocher aux traditionalistes d'avoir méconnu l'importance de la question liturgique. Cette réserve eut comme effet qu'ils abandonnèrent sans combat le terrain aux innovateurs. Entretemps les progressistes avaient pris dans ce domaine une telle avance qu'ils réussirent à prendre au dépourvu les traditionalistes. Ainsi la réforme liturgique fut votée pratiquement à l'unanimité. Ce n'est qu'après la réforme radicale de Paul VI qu'on commença à se resserrer pour préserver la messe de tous les temps.

La création du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, la nomination de nouveaux cardinaux et la constitution de l'alliance rhénane termina la phase préparatoire du concile et le spectacle pouvait commencer.

Le crépuscule de l'autorité dans l'église.

Un pouvoir dissocié de sa mémoire.

Au début du discours par lequel Jean XXIII inaugura le concile Vatican II, on lit les paroles *gaudet mater ecclesia*. Ce discours peut être comparé à un fleuve vers lesquels différentes rivières ont convergé. Ainsi ce discours est l'aboutissement de plusieurs efforts qui ont entraîné l'église vers de nouvelles destinations. Il marque en même temps un tournant dans son histoire. Après ce discours rien n'a plus été comme avant, car en raison du pouvoir dont Jean XXIII était investi, ce discours est la promulgation⁶⁸ d'une volonté qui dégage des effets obligatoires⁶⁹.

Mais ce discours fut avant tout un témoignage bouleversant de l'aliénation que Jean XXIII opéra pendant son pontificat entre le pouvoir pontifical et la tradition dont ce pouvoir était issu. Si Jean XXIII avait préparé son discours en puisant dans la longue tradition de l'église, il aurait parlé un langage familier aux fidèles attachés à

⁶⁵ *Enimvero non is a veritate discedat, qui eos Ecclesiae adversarios quovis alio perniciosiores habeat. Nam non hi extra Ecclesiam, sed intra, ut diximus de illius perniciem consilia agitant sua: quamobrem in ipsis fere Ecclesiae venis atque in visceribus periculum residet, eo securiore damno, qui illi intimius Ecclesiam norunt. Pascendi dominici gregis*, traduction française faite par nous-mêmes.

⁶⁶ The Rhine flows into the Tiber, a history of Vatican II, 22 ff. traduction française faite par nous-mêmes

⁶⁷ *If you are of the opinion that the following commentary requires more time for study and reflection, it might be well to request of the Council Presidency that schemas V, VI and VII should be treated first, and only afterwards the first four. In a second remark, he went even further: „One might well raise the question whether it would not be better to rewrite the first four schemas completely. Ibid. 23*

⁶⁸ *Lex debet esse manifesta, id est, publice proposita ut ab omnibus legi possit vel audiri, et hoc modo erit conditio magis essentialis* F.Suarez: De legibus I;XI, 1

⁶⁹ *quia ut lex plene constituta sit, oportet ut habeat efficaciam obligandi* ibd. 3

la tradition. Mais Jean XXIII préféra s'appuyer sur les pensées d'un Voltaire ou d'un Rousseau que le père du Lubac avait essayé d'adapter au message chrétien. Ce choix généra chez lui des effets obligatoires qui n'étaient plus conformes à la tradition catholique et ne se seraient jamais produits s'il avait pris en considération l'enseignement de ses prédécesseurs en la matière. Ces effets sont par conséquent l'expression d'une conscience aliénée à son origine. Cette aliénation se manifesta dès son discours d'ouverture dans la banalité du langage dont il se servit.

Le choix d'un discours à la portée de Monsieur tout le monde.

En raison de sa capacité de produire des effets gênants, le banal peut être instrumentalisé en faveur du pouvoir. Il devient alors comparable à des œuvres musicales sans grande valeur artistique, mais dont certains virtuoses aiment se servir pour mettre en évidence leur talent. Jean XXIII maîtrisait ce type de virtuosité sur le plan rhétorique. Il s'en servit pour dénigrer ceux qui ne partageaient pas son optimisme chaque fois qu'il était à court d'arguments valables.

En se servant d'un langage banal, Jean XXIII a été logique avec lui-même. N'étant, pour des raisons de vaine gloire, pas prêt à sacrifier son besoin de s'identifier avec *Monsieur tout le monde* en faveur de la défense du patrimoine de l'église, il en tira les conclusions qui s'imposaient.

Par son discours Jean XXIII voulait avant tout s'adresser aux personnes dont il cherchait l'admiration et qui pouvaient accorder à l'église postconciliaire la place qu'il voulait lui faire occuper dans le monde. Il fallait les rendre attentives qu'en vue de réaliser une paix universelle et durable, la conciliation entre église et culture moderne étaient non seulement possible, mais carrément nécessaire. Il voulait leur prouver sa détermination en se désolidarisant:

1. d'une église isolée du monde, qui
2. s'arroge le droit de faire des prescriptions à tout le monde et dans ce but parle
3. son propre langage et non celui de tout le monde et de ce fait ne mérite
4. pas d'avantage de considération qu'un musée dont lui, Jean XXIII ne voulait pas être le gardien.

Jean XXIII commence son discours par une profession de foi dans l'issue du concile. Elle est marquée par son optimisme et en même temps par une prise de position en faveur des innovateurs. Il est significatif que Jean XXIII ne parle pas d'un retour à Dieu, mais d'un toujours plus grand nombre « *d'individus, familles et les peuples, qui tourneront leur esprit vers des choses célestes* »⁷⁰. « *Ces choses célestes* » sont pour Jean XXIII la sympathie et la considération mutuelle qu'il oppose au matérialisme utilitaire.

Dans le but d'éviter d'émettre un jugement précipité, nous commencerons par analyser cette déclaration. Ontologiquement parlant il s'agit d'une anticipation d'un futur dont Jean XXIII est persuadé qu'il sera conforme à sa propre vision. En même temps il propose des stratégies dont il est persuadé qu'elles sont en mesure de garantir la réussite de l'exploit. Ce sont pour lui: « *le respect de la personne humaine* » ainsi qu'une « *juste liberté culturelle et religieuse* »⁷¹ d'une part « *des accords loyaux, généreux et justes* » d'autre part.

Nous sommes à moins de six ans du déclenchement de la révolte de la jeune génération contre la tutelle du passé. L'aspiration des peuples à une participation responsable au progrès matériel, loin de donner les fruits qu'on espérait a abouti à une détérioration des conditions de vie des populations, en particulier de celles d'Afrique. Cette détérioration n'est pas uniquement due à l'exploitation démesurée de leurs richesses naturelles par des groupes économiques étrangers. Elle est aussi la conséquence d'une application irresponsable des principes en vigueur dans les sociétés industrielles, mais totalement étrangers à des communautés à caractère archaïque.

⁷⁰ Étant donné que le texte semble avoir été rédigé d'abord en italien et ensuite traduit en latin nous donnons ci-après les deux textes: Italien: *illuminata dalla luce di questo Concilio, la Chiesa, com'è Nostra ferma fiducia, si ingrandirà di spirituali ricchezze e, attingendovi forza di nuove energie, guarderà intrepida al futuro. Infatti, con opportuni aggiornamenti e con il saggio ordinamento di mutua collaborazione, la Chiesa farà sì che gli uomini, le famiglie, i popoli volgano realmente l'animo alle cose celesti.* Cité dans: Alden Hatch, *Un uomo chiamato Giovanni* (433) Latin: *Huius ergo Concilii lumine illustrata, Ecclesia spiritualibus divitiis, ut confidimus, augebitur atque, novarum robur ex illo hauriens, intrepida futura prospiciet tempora. Nam opportunis inductis emendationibus ac mutua auxiliatrice opera sapienter instituta, Ecclesia efficiet, ut homines, familiae, nationes reapse ad ea, quae supra sunt, mentes convertant.* AAS Vol LIV (788)

⁷¹ ibd. 808-809

Une fois de plus Jean XXIII a fait preuve dans ses déclarations d'un excès d'optimisme. Du moment qu'il s'attend à des réalisations qui ne sont en aucune relation avec les possibilités réelles, ses attentes traduisent une attitude présomptueuse.⁷² En effet, puisqu'il s'agissait d'un but difficile à atteindre, elle reposaient⁷³ sur une surestimation des effets que les réformes voulues par lui allaient produire⁷⁴

Tradition contre autorité.

On peut modifier les orientations en vigueur de deux façons: soit en introduisant des éléments complémentaires tout en maintenant le fond, soit en abrogeant celles en vigueur en les remplaçant par de nouvelles orientations. Vu sous cet angle, le pouvoir souverain reste l'élément immuable qui confère au sujet historique sa suprême dignité. L'orientation tout en étant indispensable n'est pas immuable même si elle fait part du patrimoine de l'église. Elle peut le devenir lorsque, par une déclaration solennelle, le Pape l'élève au rang de dogme. Cette brève description nous montre que sur le plan du pouvoir au sens strict, sa modalité – conservatrice ou réformatrice – n'est pas un élément essentiel.

On reconnaît dans le discours de Jean XXIII la volonté de s'affirmer et de ne tolérer aucune contestation. En d'autres mots c'est l'expression d'une volonté souveraine. Pour bien comprendre les dessous de l'attaque violente de Jean XXIII contre les pères du concile attachés à la tradition, il faut se rappeler les discussions préliminaires sur les divers schémas à soumettre aux pères du concile. Ces discussions avaient donné lieu à des affrontements violents entre les membres traditionalistes et ceux qui voulaient le changement. Jean XXIII, dont on connaît les sympathies, ne voulait pas renoncer à son rôle d'arbitre et agissait par conséquent toujours par personnes interposées. La plupart d'entre elles faisaient partie du *Secrétariat pour l'unité des chrétiens* et étaient entièrement acquises à sa façon de voir⁷⁵. Le Cardinal Ottaviani,⁷⁶ qui présidait la commission centrale, avait ainsi formulé sa position sur les rapports entre l'église et l'état: « *Il faut exposer la doctrine propre de l'église..... et non ce qui plairait aux a-catholiques. La constitution proposée par le secrétariat pour l'unité se ressent fortement des contacts pris avec les a-catholiques. C'est pourquoi on ne doit discuter que du texte de la commission théologique* ». A son tour le Cardinal Bea⁷⁷ avait déploré le manque de collaboration entre la commission centrale et le secrétariat pour l'unité. Il fut soutenu par le Cardinal Suenens qui ajouta: « *Pour que ce dialogue soit fructueux il faut qu'il soit fait entre égaux, dans la charité et la liberté, et non pas comme des suspects devant les juges. Nous éviterions ainsi le hiatus entre les diverses conceptions théologiques* ».

Les traditionalistes qui contrôlaient la commission théologique étaient disposés à dialoguer sur le plan de l'application mais non sur les questions de doctrine. Ils s'appuyaient sur un discours que Pie XII avait prononcé à l'occasion du congrès des historiens, au cours duquel il avait fait une distinction très nette entre les relations souhaitables et les relations réalisables en déclarant: « *L'église ne dissimule pas qu'elle considère en principe cette collaboration normale, et qu'elle regarde comme un idéal d'unité du peuple dans la vraie religion et l'unanimité d'action entre elle et l'Etat. Mais elle sait aussi que depuis un certain temps les événements évoluent dans l'autre sens, c'est à dire vers la multiplicité des confessions religieuses et des conceptions de la vie dans la même communauté nationale – où les catholiques constituent une minorité plus ou moins forte. Il peut être intéressant et même surprenant pour l'historien de rencontrer aux Etats-Unis d'Amérique un exemple parmi d'autres, de la manière dont l'Eglise a réussi à s'épanouir dans les situations les plus disparates*⁷⁸ ». Le Secrétariat pour l'unité présidé par le Cardinal Bea, était de l'avis que cette déclaration ne reflétait qu'une sensibilité à l'intérieur de l'église et sous prétexte d'en exprimer une autre, il exigeait d'être mis sur un pied d'égalité avec la commission théologique. Cette prétention était contraire à la doctrine traditionnelle.

Il est utile de relever que les pères conciliaires qui réclamaient le changement provenaient de pays où les lignes de démarcation entre catholiques et non catholiques étaient moins prononcées que dans des pays catholiques. Dans ces pays, les catholiques avaient trouvé un *modus vivendi* qui leur avait permis de sortir de leur isolement. Ils avaient ainsi gagné en influence dans le domaine culturel et politique. Pour eux, les états qui se disaient catholiques, tels l'Italie, l'Espagne, ou le Portugal étaient un fardeau lourd à porter. Effectivement ils se

⁷² *Praesumptio videtur importare quaedam immoderantiam spei* S.Theol.II-II.21.1

⁷³ *Spei obiectum est bonum arddum possibile.* Ibid.

⁷⁴ *Possibile autem est homini aliquid dupliciter: uno modo, per propriam virtutem; alio modo, non nisi per virtutem divinam* ibd.

⁷⁵ Voir: Pierre Marie O.P.: L'église et l'état, Le sel de la terre N° 39, (74 svv.)

⁷⁶ ibd. (77)

⁷⁷ (107 svv.)

⁷⁸ A.A.S.Vol. XXXXVII (679)

sentaient exposés aux critiques de leurs concitoyens qui ne partageaient pas leurs convictions intimes. Ces derniers mettaient de ce fait en doute leur loyauté à l'égard des constitutions des états laïques. Il est fort probable qu'une grande partie des membres de la commission théologique, ignorant les options prises par Jean XXIII en faveur des rénovateurs, exprimèrent ouvertement leur point de vue et se mirent ainsi en désaccord avec les orientations que Jean XXIII voulait faire assumer à l'église. Sans le savoir, ils avaient donc contesté son autorité .

Compte tenu de ce qui précède, on doit conclure que Jean XXIII, pour s'affirmer, était en raison des options qu'il avait prises, obligé d'agir violemment contre les cardinaux attachés à la tradition. La seule façon de s'affirmer était de faire comprendre qu'il était et restait le maître du jeu. Il les mettait devant l'alternative de le suivre ou de le désavouer en essayant de changer le cours des événements. Pour ce faire il fallait donc que les cardinaux en désaccord avec Jean XXIII s'organisent pour faire élire par le prochain conclave un pape de leur choix.

Arrogance et présomption.

L'attitude présomptueuse de Jean XXIII est à l'origine de son agressivité et manque de charité à l'égard des catholiques attachés à la tradition. Jean XXIII est passé à l'histoire comme le pape bon mais fut-il aussi un bon pape? C'est par cette question que le Cardinal Oddi commence son étude où il oppose le mythe de Jean XXIII à sa personnalité réelle. Certes il avait une façon d'aborder les gens qui le rendait sympathique à tout le monde, mais ce n'était que l'aspect d'une personnalité extrêmement complexe. Historien de formation, il avait gardé un sens très aigu du défi que représentent certains tournants de l'histoire pour la conscience de l'homme qui par sa situation est appelé à y jouer un rôle déterminant. Sa brève étude sur le Cardinal Baroni l'illustre très bien⁷⁹. A côté de ces traits très attachants, il y a un aspect de sa personnalité qui ne cadre pas avec l'image du saint homme qu'il aurait bien voulu être. Par exemple ses paroles dénigrantes à l'égard des pères conciliaires qui voyaient dans ses démarches en faveur de l'œcuménisme une menace pour l'intégrité de la foi.

Pour lui ce sont des gens « *animés d'un grand zèle religieux mais incapables d'apprécier les choses à leur juste valeur et d'émettre des jugements sensés* ». Il leur reproche ensuite de ne voir dans les temps modernes que des malheurs et de la prévarication et de parler constamment avec regret du passé comme si c'était l'âge d'or perdu.

Jean XXIII était parti d'une intuition juste en affirmant qu'on assistait à un tournant de l'histoire et qu'il fallait répondre à ce défi. Au lieu de soumettre son intuition à un examen critique approfondi pour trouver les moyens qui permettraient de donner une réponse appropriée au défi que l'histoire avait lancé, il préféra s'abandonner à une rhétorique du banal en reprochant aux traditionalistes de n'avoir tiré aucune leçon de l'histoire qui est pourtant la mère de la sagesse. Ils prétendent néanmoins qu'aux autres conciles – en ce qui concerne l'enseignement chrétien, les mœurs et la liberté chrétienne – tout avait été pour le mieux. Il conclut le passage en déclarant: « *Il nous semble à avoir à nous désolidariser de ces prophètes de malheur qui ne font qu'annoncer des malheurs comme si le monde allait vers sa ruine*⁸⁰. »

Ce passage est d'une gravité extrême et mérite une attention particulière car il a généré des effets néfastes. La première constatation qui s'impose est sa gratuité. Il pouvait être omis sans que cela gêne la cause que Jean XXIII voulait défendre. Le deuxième aspect frappant est que ce n'est plus un bon pasteur soucieux du bien-être de ses brebis qui parle mais un innovateur animé d'une profonde arrogance. Pour atteindre son but, il n'hésite pas à violer les préceptes de la justice qui exigent le respect de l'honneur d'autrui⁸¹. En effet les personnes visées par ce passage du discours n'étaient pas des simples curés du fin fond de l'Italie, mais des hommes d'église respectables et d'un haut niveau intellectuel parmi lesquels il y avait le Cardinal Ottaviani, canoniste de

⁷⁹ Il s'agit d'une conférence que le jeune Angelo Roncalli avait tenue le 4 décembre 1907 au Séminaire de Bergamo. Elle fut rééditée une nouvelle fois en 1961 par Edizione di Storia e Letteratura, tandis que en 1963 parut sous la responsabilité du Professeur Kaegi, titulaire de la chaire d'histoire de l'Université de Bâle une traduction allemande qui fut éditée par la maison Johannes à Einsiedeln/Suisse.

⁸⁰ *Nell'esercizio quotidiano del Nostro ministero pastorale Ci feriscono talora l'orecchio suggestioni di persone, pur ardenti di zelo, ma non fornite di senso sovrabondante di discrezione e di misura. Nei tempi moderni essi vedono che prevaricazione e rovina;; vanno dicendo che la nostra età, in confronto con quelle passate, è andata peggiorando; e si comportano come se nulla abbiano imparato dalla storia; che pure e maestra di vita, e come se al tempo die Concilii Ecumenici precedenti tutto procedesse in pienezza di trionfo dell'idea e della vita cristiana, e della giusta libertà religiosa. A Noi sembra di dovere dissentire da codesti profeti di sventura, che annunziano sempre eventi infausti, quasi che incombesse la fine del mondo.* Le texte latin se trouve dans: A.A.S. A.A.S. LIV – Series III. Vol. IV (788 sv.)

⁸¹ *obiectum iniustitiae est aliquid inaequale: pro scilicet attribuitur plus vel minus quam competat.* S.Theol.II-II.59.2

grande renommée, l'ancien Maître général des Dominicains, le Cardinal Browne, le Cardinal Siri en qui Pie XII avait vu son successeur ainsi que le Cardinal Ruffini de Palerme. Leur vue pessimiste de l'histoire s'appuyait sur des arguments solides qu'ils avaient puisés dans la tradition de l'église alors que Jean XXIII n'avait en dehors d'une rhétorique aucun argument valable à leur opposer.

Pour compenser la pauvreté du contenu, Jean XXIII se sert du ridicule. D'après le philosophe allemand Nicolai Hartmann⁸² une personne est ridicule lorsque, bien qu'inférieure au monde qui l'entoure, elle se prend pour supérieure à lui. En raison de leur culture les personnes visées ne méritaient certainement pas un dénigrement comme celui que Jean XXIII leur adressa⁸³. En tous les cas, ce passage fait ressortir d'une façon non équivoque que la bonhomie de Jean XXIII n'était en réalité qu'une apparence.

Malgré que, sur le plan formel, on ne puisse rien reprocher à Jean XXIII, le passage du discours que nous venons de commenter est, en raison des effets néfastes qu'il engendra, un véritable scandale. Depuis lors l'église est affectée d'une maladie chronique, ce qui signifie que son état est pathologique.

Une église à l'état pathologique.

En ridiculisant les membres de la hiérarchie attachés à la tradition, Jean XXIII priva en même temps l'église de son système d'immunisation, ce qui favorisa la pénétration d'idées modernistes dans l'église. Les pères Rahner, de Lubac, Küng, Congar, Chenu, Edward Schillebeeckx bénéficiaient de l'appui des membres modernistes de la hiérarchie. Toutes ces personnes pouvaient désormais s'attaquer au patrimoine de l'église sans avoir à craindre de se voir infliger une sanction. Ce manque de respect pour le côté sacré du patrimoine a précipité l'église conciliaire dans une maladie chronique. Pie IX avait d'ailleurs déjà fait allusion à ce danger dans son encyclique *Singulari quaedam* du 9 décembre 1854⁸⁴.

Par son acte arbitraire, Jean XXIII a également causé aux fidèles attachés à la tradition un énorme dommage. En leur soustrayant leur point de référence qui était une hiérarchie capable de préserver le patrimoine de l'église, il les a plongés dans le plus profond désarroi. Ainsi que l'a justement remarqué le Professeur May,⁸⁵ ce dommage ne fut pas la suite d'une irruption naturelle, mais l'œuvre d'un homme qui était incapable de maîtriser sa nature profonde pour la rendre bénéfique à l'église. Toute la suite du discours ne sera qu'une mise en évidence de sa propre vision qui devait lui valoir l'admiration de *Monsieur tout le monde*.

En raison de la situation que Jean XXIII avait créée, on doit pouvoir mesurer les difficultés auxquelles tout fidèle s'expose lorsqu'il veut envers et contre tout témoigner de son attachement à la foi de son baptême. Malgré que le discours soit d'une extrême pauvreté intellectuelle, il a exercé une influence sur le monde entier comme peu d'autres discours. Ce succès, il le doit à l'influence démagogique des moyens de communications qui contribuèrent largement à la confection et propagation du mythe du bon pape Jean. Jean XXIII exploita à fond cette opportunité pour annoncer au monde entier sa vision utopique de la société future.

A la recherche des hommes de bonne volonté.

Jean XXIII ne voulait plus être uniquement à la tête des catholiques, mais de tous les hommes de bonne volonté pour leur proposer la conciliation entre le message révélé et le monde moderne comme moyen incontournable pour réaliser une paix universelle et durable.

⁸² Aesthetik 424ff

⁸³ *contumelia importat dehonorationem alicuius. Cum enim honor aliquam excellentiam consequatur, uno modo aliquis alium dehonorat cum privat eum excellentia propter quam habet honorem.*
S.Theol. II-II.72.1.

⁸⁴ *Ita quidem rejecta Ecclesiae auctoritate difficillimis quibusque, reconditisque quaestionibus latissimus patuit campus, ratioque humana infirmis suis confisiris licentius excurrere turpissimos in errores lapsa est, quos hic referre nec vacat nec iubet, quippe vobis probe cognitos atque exploratos, quique in Religionis et civilis rei detrimentum illudque maximum, redundarunt.* Ibid. 338 Elles forment la base de l'article 13 du Syllabus où est condamné la déclaration que la méthode scholastique ne répondait plus au progrès des sciences: *Methodus et principia, quibus antiqui Doctores scholastici excoluerunt, temporum nostrorum necessitatibus scientiarumque progressui minime congruunt.* Denzinger 2913

⁸⁵ Die Krise der nachkonziliaren Kirche und wir, 6, Wien 1979

Il est tout à fait significatif que Jean XXIII ne parle plus du patrimoine de l'église, mais d'une doctrine qui serait devenue le patrimoine commun de l'humanité et que le concile allait annoncer⁸⁶. Conscient que sur le plan de la doctrine une conciliation entre l'église et le monde moderne était exclue, Jean XXIII s'est tourné vers le domaine où il la croyait possible. C'était celui de la culture. Le monde culturel se situe entre le monde spirituel et le monde matériel dans le sens qu'il emprunte des éléments de part et d'autre. Prenons l'exemple d'une œuvre comme la *Passion selon Saint Mathieu* de Bach. Elle appartient au monde matériel puisqu'elle consiste en un ordre de sons, mais en même temps elle appartient au monde spirituel en raison des significations qu'elle porte.

Il y a donc réciprocité entre le fond et la forme. C'est dans ce sens que Pie XII parlant de l'œuvre de *Fra Angelico*⁸⁷ déclarait « *qu'il avait su inculquer à ses contemporains les vérités de foi en les persuadant, à l'aide de la forme, de leur beauté* ». La question qui se pose dans ce contexte est de savoir si une culture, dans la mesure où elle exprime des contenus de foi possède la même immuabilité qu'eux..

Pie XII⁸⁸ s'était prononcé sur cette question dans son allocution à l'occasion du congrès international des sciences historiques à Rome en 1955. Il reconnaît que l'église, « *en raison de l'élément spirituel qui la caractérise, sa vie religieuse et morale* » a exercé une influence puissante sur la culture « *à tel point que si celle-ci venait à s'affaiblir, son rayonnement culturel lui aussi, par exemple celui qu'elle déploie au profit de l'ordre et de la paix sociale, devrait en pâtir*⁸⁹. Cependant pour lui l'église, *en raison sa mission et de sa tâche pour tous les temps à venir et tous les hommes* », n'est liée à aucune culture déterminée. Par conséquent, l'église, tout en jouant le rôle d'un principe actif dans le domaine de la culture, ne peut subir une quelconque contrainte de la part de la culture dans son activité. De son côté une culture, pour être assimilable au message de la révélation, ne doit pas s'opposer à la nature. En d'autres mots elle doit répondre à une exigence. Le cas échéant l'église « *introduit en outre la vérité et la grâce de Jésus-Christ et leur confère ainsi une ressemblance profonde; c'est même par là qu'elle contribue avec plus d'efficacité à procurer la paix dans le monde* »⁹⁰. En résumé: dans son appréciation de la culture, Pie XII applique les règles de prudence en reconnaissant en dehors du domaine du message révélé un domaine qui lui est assimilable et un autre qui ne le lui est pas.

Entre l'approche intellectuelle de Pie XII du phénomène de la culture et celle de Jean XXIII, il faut intercaler la pensée de Jean-Jacques Rousseau. Dans son *Discours sur les sciences et les arts*, Rousseau s'était livré à une critique violente du raffinement culturel basé sur la *contenance extérieure* qui n'était pas toujours conforme aux *dispositions du cœur*⁹¹. Le raffinement n'est aux yeux de Rousseau autre chose qu'une parure⁹² qui empêche l'homme de déployer ses forces naturelles pour communiquer avec ses semblables⁹³. Cette aversion contre le raffinement en tant qu'activité culturelle de l'esprit humain imprégna également l'attitude de Jean XXIII à l'égard de l'approche intellectuelle dont ses prédécesseurs avaient fait preuve à l'égard du monde moderne. Il considérait leur attitude négative comme le fruit d'un esprit trop raffiné qui avait perdu la capacité de reconnaître les signes à travers lesquels la Providence se manifeste dans l'histoire. Ce négativisme freine par conséquence l'apport de l'église à l'établissement d'une paix universelle.

Pour bien mettre en évidence le tournant que cette ambition engendra, nous allons nous référer à un article de l'éminent canoniste allemand Joseph Isensee⁹⁴. Dans cet article, l'auteur fait allusion à un sermon de Jean Paul

⁸⁶ *Il XXI Concilio Ecumenico – che si avvarrà dell'efficace e importante somma di esperienze giuridiche, apostoliche e amministrative – vuole trasmettere pura e integra la dottrina, senza attenuazioni o travisamenti, che lungo venti secoli, nonostante difficoltà e contrasti, è divenuta patrimonio commune degli uomini*. Op. cit. 436

⁸⁷ AAS XXXXVII (289).

⁸⁸ Ibid. 672

⁸⁹ ibd. 680

⁹⁰ ibd.

⁹¹ (4).

⁹² *La richesse de la parure peut annoncer un homme opulent, et son élégance un homme de goût: l'homme sain et robuste se reconnoît à d'autres marques; c'est sous l'habit rustique d'un laboureur, et non sous la dorure d'un courtisan, qu'on trouvera la force et la vigueur du corps. La parure n'est pas moins étrangère à la vertu, qui est la force et la vigueur de l'âme. L'homme de bien est un athlète qui se plaît à combattre nu; il méprise tous ces vils ornements qui gêneraient l'usage de ses forces, et dont la plupart n'ont été inventés que pour cacher quelque difformité* ibd. 4 svv.

⁹³ *La nature humaine, au fond, n'étoit pas meilleure; mais les hommes trouvoient leur sécurité dans la facilité de se pénétrer réciproquement; et cet avantage, dont nous ne sentons plus le prix, leur épargnoit bien des vices* ibd. (5) svv.

⁹⁴ *Die katholische Kritik an den Menschenrechten. Der liberale Freiheitsentwurf in der Sicht der Päpste des 19. Jahrhunderts*, (138 svv.) Publication de l'Institut des Sciences humaines sous le titre de: *Menschenrechte und Menschenwürde* sous la responsabilité de Ernst-Wolfgang Böckenförde et Robert Spaemann,

Il où ce dernier avait rendu hommage à la révolution française en reconnaissant dans ses idéaux de liberté, fraternité et égalité des valeurs chrétiennes. Et Jean Paul II ajouta qu'il était conscient que ces valeurs avaient été proclamées par des personnes qui ne s'appuyaient pas sur une alliance entre la sagesse éternelle et les hommes. Toutefois leur intention ayant été de servir la cause de l'humanité, elles ont fini par faire part du patrimoine de l'église.

L'exemple de Jean Paul II nous fournit ici une image plastique de l'ambition qui depuis Jean XXIII a animé tous ceux qui ont occupé le siège de Saint Pierre: être ceux qui, ayant fait assumer à l'église les valeurs du monde moderne, ont été capables de lui assurer sa place dans ce monde. Vu sous cet angle, la déclaration de Jean XXIII que son devoir « *ne doit pas uniquement consister dans la préservation de ce trésor précieux, comme si nous avions à nous occuper uniquement d'antiquités, mais de poursuivre avec joie et sans crainte l'œuvre que notre époque exige et poursuivre ainsi le chemin que l'église parcourt depuis vingt siècles* » devient parfaitement intelligible. Elle manifeste en effet sa volonté d'engager l'église à côté des autres hommes de bonne volonté en faveur d'une culture de la paix, en lui fournissant des orientations appropriées.

C'est le père de Lubac qui inspira Jean XXIII et en particulier sa conception sociale de la dignité humaine qui fait d'elle un postulat. En vertu de ce postulat chaque homme qui en a pris conscience peut revendiquer sa place dans la communauté humaine où il sera lié à son semblable par un lien de solidarité et où il n'y aura plus de rangs sociaux. Jean XXIII ne voulait pas de discussions de fond sur cette question, car il savait pertinemment qu'elles auraient fini par mettre en doute le bien fondé de ses options. Afin d'éviter qu'on vienne gêner ses ambitions par des discussions théoriques, il décréta que le concile ne s'occuperait pas de définir des vérités de foi.⁹⁵

Il justifia sa décision par un sophisme. Le texte original italien (en note) est ambigu et je vais tenter de le commenter en traduisant les principaux passages. Tout d'abord Jean XXIII parle des espoirs que « *l'esprit catholique et apostolique du monde entier a placés dans l'adhésion tranquille et sereine à l'enseignement intégral et précis de l'Eglise resplendissant dans les actes des Conciles de Trente et de Vatican I* ». Il ne parle donc pas de l'enseignement comme tel, mais d'un événement qu'on voudrait qu'il se produise grâce à la reconnaissance de la doctrine catholique telle que fixée dans les actes de deux conciles. Or les espoirs ne sont pas nécessairement conformes à la réalité. En adhérant « *à l'enseignement intégral et précis de l'Eglise resplendissant dans les actes des Conciles de Trente et de Vatican I* » on se place dans une logique bien déterminée qui ne se laisse pas instrumentaliser en faveur de ses propres ambitions. On serait tenté de croire que c'est bien la pensée de Jean XXIII lorsqu'il déclare que cette adhésion doit permettre de faire « *un saut en avant vers une pénétration doctrinale et une formation des consciences* »⁹⁶. Il affirme toutefois dans la phrase suivante le contraire en prétendant que cette « *pénétration doctrinale et ... formation des consciences... doit se faire en parfaite correspondance et fidélité avec la doctrine authentique, qui cependant doit être étudiée et exposée à travers les formes de recherche et de formulation des temps modernes* ». Cet équivoque peut cependant être levé si on tient compte que le terme *doctrine authentique* a une autre signification pour Jean XXIII que pour les conciles de Trente et Vatican I. Dans ce cas l'allusion à ces deux conciles ne remplit qu'une fonction statique. Ce sont pour lui des vérités de foi qu'il faut admettre mais qui ne doivent en aucun cas gêner la réalisation de ses projets. Par contre Jean XXIII entend par « *doctrine authentique étudiée et exposée à travers les formes de recherche et de formulation des temps modernes* » les valeurs qui doivent permettre à l'église de s'affirmer dans le monde moderne. Si par conséquent il fait une distinction entre « *l'ancienne doctrine du dépôt de la foi et..... ses formes d'expression dont un magistère où l'aspect pastoral est prévalent doit en tenir compte* » il le fait uniquement pour justifier de ne pas s'être tenu, dans son appréciation du monde moderne, à l'enseignement de ses prédécesseurs.

Pour Jean XXIII l'église est une réalité historique exprimant la façon dont le message de la révélation a été perçu par les hommes d'une époque déterminée. C'est cette réalité historique qu'il veut transformer en générant une nouvelle façon de percevoir le message. En stratège exceptionnel, Jean XXIII était conscient d'être à

⁹⁵ Il <<punctum saliens>> di questo Concilio non è, quindi, la discussione di questo o quel tema della dottrina fondamentale della Chiesa, in ripetizione diffusa dell'insegnamento dei Padri o dei Teologi antichi e moderni il quale si suppone sempre ben presente e familiare allo spirito. Alden Hatch: op.cit. 436

⁹⁶ Dalla rinnovata, serena e tranquilla adesione a tutto l'insegnamento della Chiesa nella sua interezza e precisione, quale ancora splende negli atti Conciliari da Trento al Vaticano I, lo spirito cristiano cattolico ed apostolico del mondo intero, attende un balzo innanzi verso una penetrazione doctrinale e una formazione delle coscienze, in corrispondenza più perfetta di fedeltà alla autentica dottrina, anche questo però studiata ed esposta attraverso le forme della indagine e della formulazione letteraria del pensiero moderne. Hatch: op.cit. 437

l'avant-garde avec sa pensée. Il fallait donc amener les fidèles à modifier leur conscience pour devenir attentifs aux signes du temps afin qu'ils prennent acte de leur propre responsabilité par rapport à la contribution qu'ils avaient à donner au développement des relations humaines. C'était pour Jean XXIII la nouvelle façon de témoigner sa piété dont il fallait savoir distinguer la substance de la forme d'expression historique. L'adapter aux exigences du monde d'aujourd'hui signifiait pour lui se rendre compte des effets qu'elle pouvait produire en raison de son dynamisme intrinsèque.⁹⁷

Jean XXIII parla ensuite de l'attitude par rapport à l'erreur en constatant que par le passé l'église avait souvent condamné les fausses opinions avec une extrême sévérité. A cette pratique il veut opposer sa conception de la miséricorde qui est une autre instrumentalisation d'une notion du répertoire dogmatique classique et plutôt une profession de foi dans la bonté naturelle de l'homme qui est à l'opposé de la conception traditionnelle de la miséricorde.

Celui qui est miséricordieux, au sens traditionnel, se sent affecté par la misère d'autrui⁹⁸. La misère signifie d'après Saint Thomas d'Aquin⁹⁹ subir des contraintes indésirables. C'est dans ce sens que vont les paroles de Saint Anselme de Canterbury¹⁰⁰ décrivant la situation de l'homme après sa chute. « *Qu'a-t-il perdu* » demande le Saint et il répond: « *il a perdu le bonheur pour lequel il avait été créé et trouvé le malheur pour lequel il n'avait pas été créé* ».

Il y a donc toujours à l'origine d'un acte de miséricorde une situation de défaillance à laquelle il convient de remédier en portant secours. Elle n'exclut cependant pas la condamnation *d'opinions fausses et perverses* dans la mesure où d'après les paroles de Pie IX¹⁰¹ « *leur but principal est d'empêcher et d'écarter cette force salutaire dont l'église catholique, en vertu de l'institution et du commandement de son divin Fondateur, doit faire usage jusqu'à la fin des siècles* ». Dans ce contexte il est intéressant de noter que Juan Roa Dávila¹⁰², juriste espagnol de la contre-réforme, justifie l'extension de la puissance du Souverain Pontife aux affaires temporelles en ayant recours à une situation où les fidèles seraient empêchés de pratiquer leur foi.

En fidèle disciple de Rousseau, Jean XXIII ne pouvait consentir à cette conception, car pour lui, l'homme, dans la mesure où il s'acceptait lui-même, ne pouvait agir à son détriment. Il fallait donc faire preuve de miséricorde en exposant de façon transparente le fond de la vraie doctrine au lieu de procéder par des condamnations. Sa déclaration que certaines doctrines fallacieuses incontestables ont donné des résultats tellement catastrophiques que les hommes commencent à les repousser d'eux-mêmes tombe dans la logique de sa confiance dans la bonté naturelle de l'homme. L'insistance sur le mot *miséricorde* est pour Jean XXIII un moyen de contourner la condamnation du communisme athée¹⁰³. La raison de cette abstention était l'engagement qu'il avait pris à l'égard de Moscou pour obtenir la participation au concile d'observateurs orthodoxes.

En témoignant sa confiance dans la bonté naturelle de l'homme, Jean XXIII est arrivé à la conclusion que l'homme n'a plus besoin de faire un effort sur lui-même pour se convertir à la vérité et au bien, car il les possède déjà en lui et il doit uniquement en prendre conscience. C'était perdre de vue la réalité historique et de ce fait abandonner le réalisme qui a toujours fait partie de l'identité catholique. Cette perte de réalisme se retrouve dans l'image de l'église future qui coïncide avec l'unité du genre humain que Jean XXIII présenta dans la dernière partie du discours.

⁹⁷ *le Concile n'énonce pas premièrement un enseignement doctrinal et magistral mais entend d'abord exprimer l'attitude pratique dans le monde contemporain* Jean-Marc Rulleau: Modernisme et Catholicité, 13

⁹⁸ *Quid est autem misericordia nisi alienae miseriae quaedam in nostro corde compassio, quae utique si possumus subvenire compellimur.* S. Augustini: De Civitate Dei, IX/V

⁹⁹ *Et ideo e contrario ad miseriam pertinet ut homo homo patiat quae non vult.*

S. Theol. II-II.30.1.

¹⁰⁰ *O misera sors hominis, cum perdidit ad quod factus est. O durus et dirus casus ille! Heu, quid perdidit et quid invenit, quid abscessit et quid remansit. Perdidit beatitudinem ad quam factus est, et invenit miseriam propter quam factum non est.* Prologion I/1

¹⁰¹ *Quae falsae ac perversae opiniones eo magis detestandae sunt, quod eo potissimum spectant, ut amovetur et impediatur illa vis, quam catholica ecclesia, quam catholica Ecclesia ex divini sui Auctoris institutione et mandato. Libere excercere debet usque ad consummationem saeculi.* Quanta cura 8 décembre 1864

¹⁰² *Ex quibus infertur datam quoque esse potestates Pontificibus a Christo ad haec annexa, etiam temporalia, quia illa spiritualis fidelium gubernatio fieri non potest, nisi hoc concessio. Nam nisi auferas impedimenta maxiam adversus fidem et Dei cultum, non potest plebs fidelis ad bonum adduci. Et ideo si infideles inoboedientes et schismatici, fideles subditos vel vicinos opprimant vel pertrubent, non potuerunt fideles quiete cum sanctitate servire Domino, et debiliores periclitabantur in fide et in virtute.* De regnorum iustitia, I, III,1

¹⁰³ voir. Gianni Baget Bozzo: Il futuro del catholicismo (100 sv).

La vision utopique d'une future communauté humaine.

Pour Jean XXIII c'est la conscience qui est importante, car c'est en elle que l'idée maîtresse du message de la révélation doit aboutir à son pleine épanouissement en se transformant en conscience universelle du genre humain unifié.

En raison de son optimisme opiniâtre, Jean XXIII s'efforce d'instrumentaliser la réalité historique en faveur de son utopie. L'expérience historique, dit-il, a enseigné aux hommes que l'utilisation de la violence, la course à l'armement et la domination politique ne sont pas les bons moyens pour résoudre les problèmes dont l'humanité est affligée.¹⁰⁴ C'est envers elle que l'église doit, à son avis, se comporter en mère aimant tous ses fils, pleine de miséricorde et de bonté même à l'égard des fils séparés d'elle¹⁰⁵. Son enseignement lui permet d'être l'essor capable de les orienter vers la construction d'une communauté humaine animée par la charité qui fera régner la concorde, la juste paix et l'union fraternelle.¹⁰⁶ Jean XXIII développe ici une pensée apparentée à celle qui est à l'origine de la charte des Nations-Unies. Elle a fait dire à l'éminent canoniste allemand Hans Barion¹⁰⁷ que l'église considérée d'après la parole du prophète *„Signum levatum in nationes* (Jes.11,12) proclamée par Vatican I avait été réduite à *Signum Conformatum Nationibus Unitis* de Vatican II.

Jean XXIII admet que l'unité en question ne pourra atteindre sa perfection sans l'acceptation de la vérité dans son intégralité. Néanmoins et malgré que cette unité n'ait pas encore atteint sa perfection, l'église entend la promouvoir afin que s'accomplisse le mystère de l'unité que le Seigneur à la veille de sa Passion a invoquée. Cette déclaration n'a qu'une fonction statistique car ce qui importe à Jean XXIII est de constater que la prière commence à générer des effets bénéfiques même auprès des croyants qui se trouvent en dehors de l'église. « C'est », dit-il, « comme si elle dégageait un triple rayon de lumière bénéfique capable de générer trois diverses formes d'unité, celle des catholiques entre eux qui doit toujours rester solide, l'unité dans la prière et dans les désirs ardents avec les communautés externes à l'église mais souhaitant s'unir à elle, et finalement l'unité dans le témoignage de respect et d'estime des religions non chrétiennes »¹⁰⁸. Si on déchiffre bien les paroles de Jean XXIII, on y découvre que son aspiration porte sur une société où l'unité se fonde sur l'absence d'antagonismes. Cette unité peut se réaliser sans qu'il y ait celle des sacrements, de la doctrine et du magistère. C'est elle que le concile se propose à promouvoir en tant qu'unité du genre humain¹⁰⁹. C'est alors que la cité humaine sera, à l'avis de Jean XXIII, le reflet de la cité céleste.

Pour terminer nous devons nous poser la question si ce discours, malgré sa non-conformité avec la tradition catholique est néanmoins un discours catholique. Si on assume la position de Jean XXIII, qui a été reprise par ses successeurs, que la substance d'une doctrine n'est pas identique à ses modes d'expression, on peut affirmer que, puisqu'il ne nie aucune vérité de foi, il n'est pas contraire à la doctrine catholique. On est alors obligé

¹⁰⁴ *Ciò che più conta, l'esperienza ha loro appreso che la violenza inflitta altrui, la potenza delle armi, il predominio politico non giovano affatto per una felice soluzione dei gravi problemi che li travagliano.* Op. cit. 438 svv.

¹⁰⁵¹⁰⁵ *La Chiesa Cattolica, inalzando per mezzo di questo Concilio Ecumenico, la fiacola della verità religiosa, vuol mostrarsi madre amorevole di tutti, benigna, paziente, piena di misericordia e di bontà, anche verso i figli da lei separati.* Ibid. 438

¹⁰⁶ *La Chiesa, cioè, agli uomini di oggi non offre ricchezze caduche, non promette una felicità solo terrena; ma partecipa ad essi i beni della grazia divina, che elevando gli uomini alla dignità di figli di Dio, sono validissima tutela ed aiuto per una vita più umana; apre la fonte della sua vivificante dottrina, che permette agli uomini illuminati dalla luce di Cristo di ben comprendere quel che essi veramente sono, la loro eccelsa dignità, il loro fine; ed inoltre, per mezzo dei suoi figli, essa estende dappertutto l'ampiezza della carità cristiana, di cui null'altro maggiormente giova a strappare i semi di discordia, e nulla è più efficace per favorire, la concordia, la giusta pace e l'unione fraterna.* Op. cit 439

¹⁰⁷ Hans Barion: *Weltgeschichtliche Machtform?* in: *Epirrhosis* 13-59, Festgabe für Carl Schmitt, Berlin 1968

¹⁰⁸ *E grandemente poi si allieta, quando vede che tale invocazione estende la sua efficacia con frutti salutari anche fra coloro, che son fuori del suo grembo. Anzi, a ben considerare questa stessa unità, impetrata da Cristo per la sua Chiesa, sembra quasi riflettere di un triplice raggio di suprema luce benefica: l'unità dei cattolici fra di loro, che deve conservarsi esemplarmente saldissima; l'unità di preghiere e di ardenti desideri, con cui i cristiani separati da questa Sede Apostolica aspirano ad essere uniti con noi; infine l'unità nella stima e nel rispetto verso la Chiesa Cattolica, da parte di coloro che seguono religioni ancora non cristiane.* Ibid. 439

¹⁰⁹ *Questo si propone il Concilio Ecumenico Vaticano II, il quale, mentre aduna insieme le migliori energie della Chiesa e si sforza di far accogliere dagli uomini più favorevolmente l'annuncio della salvezza, quasi prepara e consolida la via verso quell'unità del genere umano, che si richiede quale necessario fondamento, perché la Città terrestre si componga a somiglianza di quella celeste.* Ibid.

d'admettre que les modes d'expressions ne sont rien d'autres que des réponses aux exigences d'une situation historique. Bannir pour toujours les conflits armés était à l'époque de Jean XXIII une aspiration à laquelle une grande partie de la société humaine aspirait et de ce fait une exigence historique.

On peut toutefois refuser la façon de voir de Jean XXIII en s'appuyant sur Pie IX, qui dans une lettre à l'archevêque de Munich avait insisté sur l'aspect continu de l'enseignement de l'église en déclarant¹¹⁰: « *Cette fausse opinion que l'on s'est faite porte atteinte à l'autorité même de l'Eglise, puisque c'est l'Eglise elle-même qui, pendant tant de siècles successifs, non seulement a permis que l'on cultivât la science théologique d'après la méthode de ces Docteurs et selon les principes consacrés par l'accord unanime de toutes les écoles catholiques, mais a en outre donné bien souvent les plus grands éloges à leur science théologique et l'a fortement recommandée comme offrant le meilleur moyen de défendre la foi, et les armes les plus terribles contre ses ennemis* ». Et Pie IX¹¹¹ poursuit son discours en précisant: « *il ne suffit pas aux savants catholiques d'accepter et de respecter les dogmes de l'Eglise dont nous venons de parler, mais ils doivent en outre se soumettre soit aux décisions doctrinales qui émanent des congrégations pontificales, soit aux points de doctrine qui, d'un consentement commun et constant, sont tenus dans l'Eglise comme des vérités et des conclusions théologiques tellement certaines, que les opinions opposées, bien qu'elles ne puissent être qualifiées d'hérétiques, méritent cependant quelque autre censure théologique* ». Le Pape entend par cela les vérités de foi qui sans avoir été assorties de l'anathème font cependant partie du patrimoine de l'église puisqu'elles découlent des vrais principes. Quant aux opinions opposées bien qu'elles nient pas explicitement des vérités élevées au rang de dogmes leur valeur se reconnaît néanmoins aux effets qu'elles produisent. C'est la raison pour laquelle le pape demande aux fidèles, « *de suivre religieusement les règles constamment observées dans l'église* ». Pie IX dit ici ce que ses successeurs jusqu'à Jean XXIII ne cesseront de répéter: pour exprimer le message que Dieu a voulu révéler aux hommes, il y a des formes d'expression qui s'y prêtent et d'autres qui ne s'y prêtent pas. L'adéquation est le rapport entre signification et signifié. Elle s'obtient par le choix des moyens.

L'étude approfondie des tragédies d'Eschyle peut nous amener à la connaissance de la finitude humaine. Parler de finitude c'est aborder le problème de la condition humaine à laquelle chaque homme en tant que sujet historique est soumis. Cette connaissance peut être un premier pas vers la révélation dans le sens que c'est en premier lieu à l'homme en tant que sujet historique qu'elle s'adresse. Elle peut donc nous rendre plus réceptifs pour répondre à l'appel de Dieu sans jamais nous procurer la grâce qui est un don de Lui. Par contre un évolutionnisme optimiste comme celui professé par le père Teilhard de Chardin ne pourra jamais nous rendre réceptifs pour le mystère du sacrifice de notre Seigneur sur la croix. On peut donc conclure que le mode d'expression tout en admettant une certaine liberté, ne peut, d'après l'enseignement traditionnel de l'église, en aucun cas être abandonné à la discrétion de *Monsieur tout le monde* même lorsqu'il se trouve à la tête d'un magistère de prévalence pastoral.

Lu à la lumière de l'enseignement de Pie IX, le discours de Jean XXIII représente une nouveauté dans l'église qui ne se laisse pas intégrer dans l'enseignement traditionnel. Sa conséquence logique fut une rupture dans la façon de penser et d'agir du magistère. Cette rupture a affecté l'identité catholique au point de la rendre méconnaissable. Pour décrire cette métamorphose nous laisserons la parole à Carl J. Burckhardt¹¹² qui fut l'ambassadeur de Suisse à Paris pendant la même période qu'Angelo Giuseppe Roncalli y était le nonce apostolique et qui, l'ayant bien connu, a confectionné de lui le portrait suivant: „*Il possède l'habileté de l'homme du monde et aurait pu diriger une société multinationale; c'est un Bergamasque plein de bonnes intentions et d'une fourberie toute paysanne. Sa piété est solide, mais plutôt limitée; tandis qu'il semble que son bon sens – de premier abord précis, mais vu de plus près pas très rigoureux – l'amène à méconnaître la valeur de certaines contraintes anachroniques spécifiquement catholiques. La croyance aux miracles et la piété à l'égard du sacré ne sont pas son affaire. Il est un rationaliste qui croit en Dieu, aspirant pieusement à servir la cause de la justice sociale, prêt à tendre la main à tous ceux qui servent des causes semblables de quel camp qu'ils soient, même opposé. Il a assimilé sans en être conscient, bien des idées du 18^{ième} siècle, dans une atmosphère qui prolonge celle du Risorgimento. Il est bon, ouvert, plein d'humour, très éloigné du Moyen-âge chrétien; en passant par les „philosophes“ français, il est arrivé aux mêmes conclusions que les Réformateurs, sans leur passion métaphysique. Il va introduire beaucoup de changements, et après lui, l'église ne sera plus la même. Peut-être qu'en fin de vie, il apprendra à craindre. Mais il reste aimable et admirable*“.

¹¹⁰ Tuas libenter, du 21 décembre 1863 (499). Qui est à la base de la proposition 13 du Syllabus

¹¹¹ ibd. 503

¹¹² Carl. J. Burckhardt-Max Rychner: Briefe 1926-1965, S. Fischer, traduction française faite par nous-mêmes.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : [**la.redaction@virgo-maria.org**](mailto:la.redaction@virgo-maria.org)

© 2008 virgo-maria.org

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 7 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le silence complice de Mgr Fellay sur la profanation du sanctuaire de Fatima



L'offense faite à Notre-Dame dans son sanctuaire de Fatima, par la construction d'un bâtiment obéissant aux canons de l'architecture maçonnique, laisse Mgr Fellay totalement indifférent

Les 12 / 13 octobre 2007 fut inaugurée la nouvelle « basilique » de Fatima en présence des plus hautes autorités civiles et religieuses du pays. L'abbé apostat Ratzinger dépêcha sur place son complice l'abbé Bertone.



Vue aérienne de la nouvelle église de Fatima (photo Leong/AFP)



Le « cardinal » Bertone à Fatima

Vous pouvez télécharger ci-dessous l'étude d'un fidèle de la FSSPX à ce sujet :

Fatima : Octobre 1917 - Octobre 2007

Par son silence, Mgr Fellay montre qu'il préfère désormais plaire à l'apostat Ratzinger et aux Rose+Croix que de plaire et de servir la Très Sainte Vierge Marie, ses appels au « Rosaire perpétuel » relevant de la plus grande hypocrisie. Ne pas s'exprimer taire face à une telle offense à l'égard de Notre-Dame, c'est se rendre complice du crime. Mais, Mgr Fellay ne s'apprête-t-il pas justement à enlever à Mgr Tissier son droit à s'opposer ?

Continuons le bon combat

La rédaction de Virgo-Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 9 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le chapitre général extraordinaire pour un blanc-seing à Mgr Fellay, annoncé par l'abbé Celier¹



L'épuration par les mutations est en cours au sein de la FSSPX, **afin de préparer** le chapitre général extraordinaire annoncé par l'abbé Celier, « **à la demande de Mgr Fellay** » et sous couvert de l'abbé de Cacqueray.

Réagissant au message de VM du 6 juin sur sa prochaine mutation, l'abbé Beauvais déclare en chaire, à Saint Nicolas du Chardonnet, que Mgr Fellay « **ne lui en a encore rien dit** », mais il n'aborde par le fond du problème : **le prochain chapitre général extraordinaire du ralliement et les purges qui commencent pour le préparer et pour en remodeler la composition².**

Continuant sur sa lancée, l'abbé Celier, soutenu en sous-main par les médias (*Monde & Vie*) de l'abbé de Tanoüarn et ses amis, **s'exprime en vrai patron du District de France de la FSSPX.** L'abbé de Cacqueray paraît éclipsé par le porte-parole de Mgr Fellay.

¹ Cf. : http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-19-A-00-Celier_contre_Mgr_Tissier.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-22-A-00-2_Apologues_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-29-A-01-Mgr_Williamson-cartouche_Celier.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-06-A-00-Chapitre_general_de_la_cartouche.pdf

² Cf. : http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-19-A-00-Celier_contre_Mgr_Tissier.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-22-A-00-2_Apologues_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-29-A-01-Mgr_Williamson-cartouche_Celier.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-06-A-00-Chapitre_general_de_la_cartouche.pdf

Le fait premier à considérer dans l'actualité des dernières semaines est l'annonce par l'abbé Celier, « à la demande de Mgr Fellay », dans le document qu'il a fait circuler, **auprès de clercs de la FSSPX triés sur le volet**³ d'un chapitre général extraordinaire destiné à violer les statuts de la FSSPX, aux fins d'accorder au SEUL « chasseur » infaillible, Mgr Fellay, les pleins pouvoirs pour « tirer la dernière cartouche », **c'est-à-dire signer SEUL, et juridiquement au nom de chacun des membres de la FSSPX, le ralliement à la Rome « antichrist »⁴ de Benoît XVI-Ratzinger et passer en force pour obliger ainsi tous les clercs (y compris Mgr Tissier) et les fidèles à apostasier** en ralliant formellement ce prêtre apostat⁵ Joseph Ratzinger-Benoît XVI, sous peine d'être dès lors jetés hors de la FSSPX et de ses institutions, avec les enfants des fidèles qui s'aviseraient de protester, renvoyés de ses écoles.

LES MUTATIONS-EPURATIONS CONSEQUENCES INEVITABLES DE LA PREPARATION CE PROCHAIN CHAPITRE GENERAL EXTRAORDINAIRE

Les mutations qui sont programmées **et dont nous n'avons encore annoncé qu'une partie**, sont une conséquence logique de cette volonté de constituer en ce but rapidement ce chapitre général extraordinaire annoncé par l'abbé Celier, et rappelons-le, « à la demande de Mgr Fellay » **et sous couvert de l'autorité de l'abbé de Cacqueray (« au niveau du District [France] »).** Ce qui veut dire que l'annonce de l'abbé Celier est tout à fait officielle et couverte par la direction de la FSSPX qui l'a mandaté pour cela.

Compte tenu de l'agenda désormais très rapproché que doit respecter Mgr Fellay pour rallier l'abbé apostat Ratzinger, il lui faut aller vite et s'assurer que le chapitre général extraordinaire ne comporte que des clercs dociles et affidés au clan du ralliement.

Certes Mgr Fellay ne peut pas exclure Mgr Tissier de Mallerays de ce chapitre, à moins que l'évêque français ne tombe '**opportunément**' malade (relire⁶ à cet égard la fin du message VM du 6 avril 2008 où nous dénoncions les voyages incessants auxquels Menzingen soumettait Mgr Tissier au détriment de sa santé), mais Mgr Fellay prévoit de l'écraser sous le poids des votes favorables pour se faire remettre sa fameuse « **cartouche** » par une majorité préfabriquée de ce Chapitre, espérant ainsi faire prévaloir le soutien numérique « **démocratique** » au bénéfice de l'erreur, au détriment de la vérité, fut-elle défendue par un seul.

UN VIOL DES STATUTS DE LA FSSPX ET DE LA MISSION PERSONNELLE REÇUE PAR CHAQUE EVEQUE, AU PROFIT DU SEUL MGR FELLAY, AUTEUR DE CETTE FORFAITURE

Ce chapitre va être décisif, c'est ce qu'a dit l'abbé Celier, car il est destiné à violer les statuts de la FSSPX et à piétiner la lettre de mission adressée par Mgr Lefebvre à chacun personnellement des quatre futurs évêques qu'il s'appropriait à consacrer, lettre par laquelle chaque évêque s'engageait personnellement à remettre chacun, en son nom propre, son épiscopat entre les mains d'un futur pape « **parfaitement catholique** » pour qu'il les confirme alors dans leur épiscopat :

« Je vous conférerai cette grâce, confiant que sans tarder le Siège de Pierre sera occupé par un successeur de Pierre parfaitement catholique en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme. » Mgr Lefebvres

Il s'agit à présent pour Mgr Fellay d'écarter, en vue de constituer SON Chapitre extraordinaire, tous ceux qui, par fidélité à Mgr Lefebvre, risqueraient d'être encore en position de réagir de manière efficace à son passage en force pour rallier la fraternité à l'apostat Ratzinger après le tour de passe-passe et la fiction « *juridique* » du

³ Selon nos informations, l'abbé Beauvais, Curé de Saint Nicolas, ne figurait pas parmi les clercs de la FSSPX destinataire de ce document spécial et d'apparence anonyme « *commandité* » par Mgr Fellay.

⁴ Expression de Mgr Lefebvre

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-10-A-00-Ratzinger_US_Abbe_Scott.pdf

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-06-A-00-Hoyos_ment.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-08-A-00-Aveuglement_de_Mgr_Fellay.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-25-A-00-Duplicite_de_Mgr_Fellay.pdf

vote de SON chapitre extraordinaire *ad Hoc*. Il faut donc pour Mgr Fellay commencer tout de suite par leur ôter leurs positions, qui pourraient s'avérer dangereuse pour son quitte ou double, en utilisant les mutations de cet été.

L'ABBE BEAUVAIS REAGIT A VM EN CHAIRE A SAINT NICOLAS DU CHARDONNET ET DECLARE QUE MGR FELLAY « NE LUI EN A ENCORE RIEN DIT »

Selon nos informations, l'abbé Beauvais a réagi à notre message du 6 juin 2008, en prenant la parole sur le sujet, en chaire, dimanche 8 juin 2008 à l'église Saint Nicolas du Chardonnet.

Il a dit intervenir « **afin de dissiper les rumeurs** », parlant ensuite « **d'un site qui annonce mon départ** », en ajoutant : « **mon Supérieur général ne m'en a encore rien dit** », pour conclure ainsi son intervention : « **je demande que ce site annonce demain l'endroit où je suis nommé** ».

Nous n'en dirons pas plus sur la nouvelle affectation de l'abbé Beauvais, **car nous nous attendions à ce que le problème de fond, l'affaire de l'annonce du chapitre général extraordinaire pour LA SIGNATURE UNIQUE de Mgr Fellay, au nom de tous les clercs de la FSSPX, avec la Rome apostate soit abordée**, et non pas telle ou telle affaire de personne.

Il est consternant de devoir constater que la FSSPX dans son ensemble semble rester apathique face à une action de séduction, d'infiltration et de subversion de grande envergure **qui met en péril la pérennité de toute l'œuvre de Mgr Lefebvre de sauvegarde du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide**, et d'observer que le premier souci des clercs semble concerner leurs personnes d'abord.

Ce n'est pas en allant au combat de façon individuelle et dispersée, comme dans le combat des Horace et des Curiace dépeint par les vers de Corneille, et en ne s'intéressant qu'à leur situation personnelle, que **les clercs qui veulent rester fidèles au combat de Mgr Lefebvre pourront s'opposer efficacement de quelque manière que ce soit à cette subversion interne, soutenue et couverte par la direction de la FSSPX**.

Ce qui nous étonne aussi, dans les propos de l'abbé Beauvais est que lui-même n'ait pas été averti par Mgr Fellay, ce qui démontre le cynisme de la direction de la FSSPX, qui souhaite procéder par surprise pour certains clercs et mettre tout un chacun devant le fait accompli des mutations-purges, en profitant de la période des vacances et de la chaleur de l'été, et de l'absence partielle des fidèles.

Car les autres abbés mutés ont été avertis, sinon de leur futur poste, du moins qu'ils sont mutés. Parmi eux tous, l'abbé Beauvais est donc l'un des SEULS à être tenu dans l'ignorance

LA METHODE DE MGR FELLAY DANS CETTE EPURATION « ETHIQUE »

Si nous mettons de côté les promotions en vue d'introduire au Chapitre général les partisans de Ratzinger (abbé Vernoy), dans le cas des mutations-purges, **la direction de la FSSPX tente une promotion de façade, en ôtant à la victime toute possibilité de réagir à ce qui va se passer avec le chapitre général**.

La méthode consiste dans ce cas, à nommer la victime **dans un poste transverse, créé pour l'occasion, de façade apparemment importante, mais en réalité vidé de toute influence sur les fidèles ou le clergé, donc de toute possibilité de réaction au futur chapitre général**.

Nous attendons **que le vrai problème du chapitre général extraordinaire annoncé, dit « de la cartouche », dans un document couvert par Menzingen⁷, soit abordé ENFIN publiquement devant les fidèles** tant qu'il en est encore temps, car ils ont tous le droit de connaître ce qui se trame dans la pénombre contre leur salut et celui de leurs enfants.

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-19-A-00-Celier_contre_Mgr_Tissier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/CELIER-Rapports.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-22-A-00-2_Apologues_Celier.pdf

Comment pourrait-on en effet rester indifférent face à ce projet dont l'abbé Celier s'est fait le porte-parole, et qui constitue un crime contre l'œuvre de Mgr Lefebvre ?

Nous ne pouvons que constater que Mgr Fellay a remplacé la célébration des vingt ans des sacres qu'il a étouffée, par l'intrigue et les jeux ecclésiastiques, dont l'histoire récente nous a montré, par Vatican II, les effets désastreux pour le salut des fidèles et la préservation des sacrements. **Quarante ans après Vatican II, Mgr Fellay semble en adopter les méthodes.**

L'ABBE CELIER PREPARE UN NOUVEAU LIVRE DE PROPAGANDE

Sûr d'être soutenu et parti sur sa lancée, l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur⁸ des jeunes au '*dieu mortel*' de l'apostasie, le nouveau '*théologien*⁹ *hygiéniste*' IUT Bac+2¹⁰ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison**¹¹, le propagandiste « officiel »¹² du ralliement de la FSSPX à Ratzinger multiplie les interventions et les projets.

Il met la dernière main à un ouvrage sur l'histoire du combat de la Tradition catholique depuis quarante ans.

La revue interne de la FSSPX à destination des clercs, *Cor Unum*, vient d'en publier quelques « *bonnes feuilles* ».

Nous avons appris que l'abbé Beauvais en a lu quelques pages à ses catéchistes, en faisant l'éloge du travail de l'abbé Celier. Chercherait-il à s'attirer les bonnes grâces de celui qui, bien que vidé de la direction de *Fideliter* et des éditions Clovis, sur décision du chapitre général ordinaire de 2006, **se comporte désormais en vrai patron du District de France de la FSSPX.**

LE BINOME CELIER-TANOÛARN EXPRIME LA POSITION DE LA FSSPX EN FRANCE, EN LIEU ET PLACE DE L'ABBE DE CACQUERAY DEVENU INAUDIBLE

L'abbé Celier vient de donner une nouvelle preuve de son assurance et de sa position intouchable à la tête de la FSSPX en France, et même en tant que porte-parole, jamais désavoué, de Mgr Fellay.

Dans le dernier numéro de *Monde & Vie*, il donne une interview exprimant la position officielle de la FSSPX sur l'affaire d'Amiens.

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

⁹ Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

¹⁰ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat *scientifique* ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un *Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail»* à l'Université de Paris-Nord.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

¹¹ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

¹² http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

Nous effectuons deux remarques (transmises par un lecteur) :

- 1) **« L'abbé Celier s'exprime en lieu et place de l'abbé de Cacqueray comme s'il était le véritable patron »**
- 2) **L'abbé Célier s'exprime dans Monde & Vie qui vient d'être racheté par le clan Tanoüarn-Molitor - Tanoüarn qui a toujours été le compère de Celier - il s'exprime donc dans un organe officieux de l'IBP**

Les fidèles et les clercs de la FSSPX seraient « des frères catholiques dans la difficulté » pour l'église conciliaire, selon l'abbé Celier

L'abbé Celier parle en patron, comme s'il dirigeait le District de France : « Si les évêques ne veulent pas vivre demain chez eux une situation semblable à celle d'Amiens, il faut qu'en beaucoup d'endroits ils changent radicalement d'attitude ».

Il donne des leçons, des avertissements, des mauvais points, etc... bref il menace, il dirige et commande

Mais où est donc passé le pauvre abbé de Cacqueray ? »

MGR FELLAY ET LE CLAN DES INFILTRES PREPARENT DEJA UNE POLITIQUE DE « NETTOYAGE » ET DE PERSECUTION DE LA TRADITION, POUR L'APRES-RALLIEMENT

A Ecône, Mgr Fellay, à la fois directement et aussi par la pression de fidèles téléguidés, tente de faire le forcing afin de forcer l'abbé Grenon, adjoint de l'abbé Epiney, de rejoindre la FSSPX.

L'abbé Epiney est le prêtre qui a enseigné le catéchisme à Mgr Fellay et l'a éveillé à la grâce de la Foi catholique. Il l'a ensuite guidé dans sa vocation sacerdotale.

Il fut le confident de Mgr Lefebvre qui l'appréciait beaucoup.

Il n'a depuis reçu que de l'ingratitude de la part de Mgr Fellay qui l'a chassé en interdisant tout contact avec lui. Désormais, dans les rues de Riddes, lorsqu'ils croisent l'abbé Epiney, les abbés d'Ecône changent de trottoir.

Cet ostracisme est le fruit des consignes de Mgr Fellay à l'égard de celui à qui il doit la Foi.

C'est pourquoi, et face à la politique obstinée de ralliement de Mgr Fellay à Ratzinger, nous nous interrogeons aujourd'hui : « **Fréquentant depuis des années les autorités de l'église conciliaire, et entouré d'un clan d'infiltrés, Mgr Fellay a-t-il vraiment encore la Foi catholique ?** »

Nous aurions beaucoup à dire sur **le comportement de la FSSPX de Mgr Fellay envers l'abbé Epiney**, et notamment au sujet de la maison de retraite qu'il gère et qui s'est trouvée menacée.

Autre indice de la volonté de Mgr Fellay de procéder à une élimination et une persécution des clercs et des fidèles qui ne seraient pas prêts à rallier l'apostat Ratzinger¹³ : l'abbé Petrucci aurait déclaré que la chapelle de l'abbé Guépin serait une « **secte** », que ses fidèles seraient « **schismatiques** » et qu'il « **la ferait fermer** ». L'abbé Guépin, qui a toujours entretenu les meilleurs rapports avec son confrère dans la prêtrise, est consterné et on le comprend.

L'abbé Petrucci n'est pas un homme à se comporter aussi gratuitement de lui-même, et cela traduit des consignes. En fin 2005 il dénonçait encore le ralliement et la « révolution bonapartiste » de Ratzinger.

Les infiltrés, Mgr Fellay leur obéissant, ont déjà un plan de persécution en main, pour le moment où ils auront intégré la FSSPX dans l'église conciliaire.

A ce moment là, la direction de la FSSPX agira avec tout le poids d'une institution conciliaire, et l'appui officiel des pouvoirs politiques en place, et elle pourra se livrer à une persécution de ce qu'il restera des clercs

¹³ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-10-A-00-Ratzinger_US_Abbe_Scott.pdf

et des fidèles qui auront voulu rester fidèles à Mgr Lefebvre ou de ceux qu'elle appelle « **sédévacantistes** », pour tenter de les éradiquer en France. Les clercs et les fidèles ralliés de la FSSPX prendront l'étiquette « traditionaliste », pendant qu'ils affubleront l'étiquette infamante « intégriste » aux non ralliés .

Et c'est Mgr Fellay (ou celui que Rome mettra à sa place) qui tenteront de « finir le travail » pour le compte des modernistes apostats du Vatican. Ce sera une manière pour les ralliés de prouver l'ardeur de leur 'conversion' à Ratzinger. Agissant ainsi, ils attiseront les divisions fratricides.

L'abbé Beauvais semble aujourd'hui découvrir le cynisme et l'absence de tout scrupule du clan infiltré qui dirige de fait la FSSPX, mais nous ne sommes plus très loin de l'entrée en force des réalités.

Ce qui n'est présenté au sein de la FSSPX que comme un « **gentil** » débat, où chacun y va de sa sensibilité, l'abbé Celier étant le protagoniste essentiel de cette discussion, va bientôt changer de nature et démasquer sa face hideuse **qui n'est autre que la prise de contrôle de la FSSPX par l'église conciliaire apostate, avec le concours insensé et crispé de Mgr Fellay.**

Cette signature forcée de Mgr Fellay, par détournement du chapitre général, annonce un éclatement de la FSSPX, et des divisions fratricides, jusqu'au sein des familles des fidèles de la Tradition dont les méfaits pourraient dépasser tout ce que l'on a connu jusqu'ici depuis quarante ans.

C'est pourquoi, nous répétons notre question : **quand donc la question de fond du chapitre général extraordinaire annoncé par l'abbé Celier sera-t-elle débattue publiquement, et ce projet scandaleux et meurtrier sera-t-il condamné par les évêques et les clercs qui veulent rester catholiques ?**

Mgr Lefebvre aurait-il pu imaginer pareille trahison pour les 20 ans anniversaire des sacres ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Annexe – Interview de l'abbé Celier dans Monde & Vie - Samedi 7 juin 2008

<http://agoramag.over-blog.org/article-20243529.html>

Amiens : ce n'est qu'un début, la lutte continue

Depuis novembre, la communauté catholique traditionnelle d'Amiens (Fraternité Saint-Pie X) célèbre la messe dans la rue. Pourquoi cette étrange situation dont aucun média national (et spécialement pas le journal catholique La Croix) n'a rendu compte ? Nous avons pris contact avec le district de France de la Fraternité Saint-Pie X, qui nous a orienté vers l'abbé Grégoire Celier, actuel rédacteur en chef de la Lettre à nos frères prêtres.

M&Vie. Où en est la situation à Amiens actuellement ?

Abbé Grégoire Celier : Je crois qu'il est bon de commencer par un bref historique. On a dit, en particulier, que nous sollicitons une église au nom du Motu proprio : mais l'affaire a démarré plusieurs mois avant le Motu proprio. La réalité est beaucoup plus simple, et c'est pourquoi elle aurait dû se régler d'une façon simple... si l'évêque d'Amiens ne s'était tout à coup braqué, pour une raison qui nous échappe encore.

Il y a une forte dissension entre l'évêque d'Amiens et vous ?

Elle vient exclusivement de lui. Pour notre part, aujourd'hui encore, nous sommes ouverts à tout dialogue. En fait, nous disposons à Amiens depuis 35 ans d'une chapelle louée par le Conseil général. Ce dernier nous a prévenus en 2006 que cette chapelle était mise en vente. Nous avons proposé de l'acheter mais, pour diverses raisons, le Conseil général a préféré vendre au Conseil régional. En mai 2007, la communauté a été prévenue que la chapelle serait indisponible à la fin du mois d'octobre. Elle a immédiatement lancé des recherches pour trouver un autre lieu convenable. Dans ce court laps de temps, cela n'a pas abouti.

C'était un défi difficile à relever...

La communauté a donc décidé de se tourner vers l'évêque, Mgr Jean-Luc Bouilleret, pour solliciter de sa bienveillance la mise à disposition d'un édifice, ne fût-ce que quelques heures chaque dimanche. Il ne s'agissait que d'une solution provisoire, le temps de trouver quelque chose qui convienne. Et la communauté était disposée à envisager avec le diocèse les conditions de cette mise à disposition, afin d'éviter toute ambiguïté. Dans cet esprit, l'abbé de Cacqueray, supérieur de district, est entré en relation avec l'évêché le 21 juin 2007. Le premier contact est positif. Le père Jean-Paul Gusching, vicaire général et représentant de Mgr Bouilleret, déclare : « Mgr l'évêque est au courant de votre situation délicate. Je vous annonce de sa part que le diocèse ne vous laissera pas tomber, et qu'il vous proposera une solution de repli. » Un rendez-vous cordial a lieu le 24 juillet, pour explorer diverses possibilités. Rassuré par ces paroles encourageantes, l'abbé de Cacqueray écrit à Mgr Bouilleret le 6 août, afin de solliciter un rendez-vous. Mais, le 16 septembre, revenant sur la parole du vicaire général, l'évêque d'Amiens refuse toute mise à disposition d'un bâtiment, à quelque condition que ce soit.

C'est une douche froide !

C'est très inattendu. L'abbé de Cacqueray reprend sa plume le 3 octobre. Le père Gusching accepte un nouvel entretien le 24 octobre, où il manifeste encore son esprit de conciliation. Mais cet ultime rendez-vous s'avère inutile. La décision de Mgr Bouilleret est définitive : aucun accueil, d'aucune sorte, ne sera accordé à la communauté traditionnelle d'Amiens. Quelques jours plus tard, cette dernière se retrouve donc à la rue, et la situation dure encore sept mois plus tard.

Ce refus est très étonnant !

Nous ne le comprenons pas. Mgr Bouilleret a accompli de nombreux gestes d'accueil, par exemple en recevant les musulmans sur le parvis de la cathédrale à l'occasion de divers événements. Lors d'une messe que la communauté a célébrée sur ce parvis, une cérémonie commune avec les anglicans se déroulait au même moment à l'intérieur de la cathédrale. Nous ne comprenons donc pas pourquoi serait seul impossible, seul interdit, le fait de porter secours à des frères catholiques dans la difficulté.

Aujourd'hui, où en est-on ?

Mgr Bouilleret s'oppose activement à toute solution sage. Il a même opposé un veto formel à une congrégation religieuse qui, disposant d'une église inoccupée, envisageait de nous la proposer. Alors la communauté s'est tournée vers les autorités civiles, pour voir si une solution ne pouvait pas être trouvée grâce au patrimoine religieux de la ville. Après tout, pas loin d'Amiens, à Compiègne, la mairie a vendu une église à la Fraternité Saint-Pie X en 2003, église que je dessers chaque dimanche. Des contacts ont été établis avec le maire de l'époque, Gilles de Robien, mais celui-ci, lié à l'évêque, n'a rien voulu faire. Résultat, il a été balayé aux élections. La communauté a repris contact avec la nouvelle municipalité. Une pétition appuyant notre demande a déjà recueilli plus de trois mille signatures d'Amiénois, preuve qu'il s'agit bien d'une réalité populaire.

Quel est l'avenir pour la communauté d'Amiens ?

Loin de rester inactive, elle se démène, au contraire, pour trouver une solution. J'espère que ces contacts avec l'actuelle municipalité vont aboutir à un dénouement satisfaisant pour tous. Mais les fidèles et leur prêtre, l'abbé Bernard Lorber, sont totalement déterminés : ils ont affronté les rigueurs de l'hiver sans plier, et ne sont pas décidés à s'en laisser conter.

Est-ce un avertissement à tous les évêques de France ?

La situation d'Amiens est une situation locale, elle provient exclusivement du revirement de Mgr Bouilleret et de son incapacité à engager le dialogue. Donc, à titre d'affaire locale, elle ne concerne pas les autres évêques. D'un autre côté, il faut savoir que des fidèles de tous bords sont venus, au fil des mois, soutenir la communauté. Par ailleurs, l'évêque d'Amiens a reçu des milliers de lettres s'indignant de son attitude de fermeture. Je crois qu'il y a là quelque chose d'important : les catholiques attachés à la tradition en ont par-dessus la tête d'être méprisés et marginalisés, et l'affaire d'Amiens a sans doute marqué un moment de leur révolte, qui ne va pas s'arrêter de sitôt. Si les évêques ne veulent pas vivre demain chez eux une situation semblable à celle d'Amiens, il faut qu'en beaucoup d'endroits ils changent radicalement d'attitude.

Propos recueillis par Claire Thomas
Source : [monde & vie n°796](#), p.21

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : [**la.redaction@virgo-maria.org**](mailto:la.redaction@virgo-maria.org)

© 2008 virgo-maria.org

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 9 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Père Garrigou-Lagrange, o.p. : Le réveil du modernisme



Le Réveil du modernisme (1930)

La philosophie du devenir ou de l'évolution créatrice

peut-elle éviter le panthéisme ?

Par le P. Reg. Garrigou-Lagrange, O. P.

Extrait de la « La Vie Intellectuelle », mars - avril 1930

Tous ceux qui ont suivi il y a une vingtaine d'années le mouvement moderniste se souviennent du Mémoire publié par M. Édouard Le Roy dans la *Revue de Métaphysique et de Morale*, mars et juillet 1907, sous ce titre : *Comment se pose le problème de Dieu*. On se rappelle que c'était une critique des preuves traditionnelles de l'existence de Dieu, telles qu'elles sont présentées par saint Thomas, critique qui niait la valeur réelle (ontologique et transcendante) des principes premiers de la raison, qui sont le fondement de ces preuves : principe de contradiction ou d'identité et principe de causalité efficiente. On y déclarait que « tout réalisme ontologique est absurde et ruineux ». On demandait, en rejetant la valeur ontologique du principe d'identité ou de contradiction : « Pourquoi ne pas identifier l'être au devenir ? » Dieu même y paraissait, selon l'expression de M. Bergson, comme « une réalité qui se fait à travers celle qui se défait », et l'on ne voyait plus comment il peut être, ainsi que le déclare le Concile du Vatican : « réellement et

essentiellement distinct du monde, « *re et essentia a mundo distinctus... et super omnia, quae praeter ipsum sunt et concipi possunt, ineffabiliter excelsus* ».

On sait aussi que peu après, le 3 juillet 1907, parut le Décret *Lamentabili* du Saint-Office, qui condamnait les erreurs modernistes, en particulier ses conceptions pragmatistes de la vérité et du dogme, bien connues des lecteurs de M. Ed. Le Roy. **Le Saint-Office y réprouvait ces deux propositions : « La vérité n'est pas plus immuable que l'homme, elle évolue avec lui, en lui et par lui », ce qui est la conséquence même du principe « l'être s'identifie au devenir ». — « Les dogmes de foi doivent être retenus seulement selon leur sens pratique, comme norme préceptive d'action, et non pas comme norme de ce qui est à croire » ; de ce point de vue il faudrait se comporter à l'égard de Jésus-Christ comme à l'égard de Dieu, sans qu'il soit nécessaire d'affirmer qu'il est Dieu, et se comporter à l'égard de Dieu comme à l'égard d'une personne.**

L'Encyclique *Pascendi dominici gregis* parut deux mois plus tard, le 8 septembre 1907 ; elle condamnait le modernisme comme le renouvellement de nombreuses hérésies, **en particulier son agnosticisme relatif aux preuves de l'existence de Dieu et de la distinction de Dieu et du monde, de l'Incréé et du créé.** Elle repoussait sa conception de l'expérience religieuse substituée à ces preuves, **conception dans laquelle se confondent l'ordre de la nature et celui de la grâce.**

Enfin le serment antimoderniste, prescrit le 1^{er} septembre 1910, commençait par ces mots : « *Ego... firmiter amplector ac recipio omnia et singula, quae ab inerranti Ecclesiae magisterio definita, adserta ac declarata sunt, praesertim ea doctrinae capita, quae hujus temporis erroribus directe adversantur. Ac primum quidem : Deum, rerum omnium principium et finem, naturali rationis lumine per ea quae facta sunt (cf. Rom., I, 20), hoc est, per visibilia creationis opera, tanquam causam per effectus, certo cognosci, adeoque demonstrari etiam posse, profiteor.* » Ce dernier mot montre qu'il s'agit d'une profession de foi.

A la suite de ces déclarations de l'Eglise, le calme s'était rétabli, le silence peu à peu s'était fait, et beaucoup d'intelligences d'abord troublées étaient revenues dans le droit chemin, en reconnaissant la valeur de la raison naturelle et de ses affirmations les plus fondamentales, ou de ses principes premiers.

* * *

Nous avons le grand regret de voir aujourd'hui que M. Ed. Le Roy vient de publier de nouveau le Mémoire paru en 1907. Il nous dit dans l'Avant-Propos : « Ce volume contient deux parties hétérogènes. La première est un Mémoire de philosophie, paru d'abord dans la *Revue de Métaphysique et de Morale* en 1907, et aujourd'hui introuvable ; il est reproduit presque entier tel quel, sans retouches, sinon de menu détail et pour établir un juste raccord avec la seconde partie ; on veut surtout y prendre conscience de certaines difficultés. Vient ensuite une série de Conférences restées jusqu'à présent inédites. Le ton en est tout autre : méditation spirituelle plutôt que dialectique savante ; et la recherche s'efforce d'y garder une allure directement positive. »

On voit dès lors que le mémoire de 1907 est reproduit ici sans aucun souci de répondre aux nombreuses critiques et réfutations qu'il souleva alors. M. Le Roy semble vouloir les ignorer.

La seconde partie est, comme il le dit lui-même, *une méditation spirituelle* ; elle utilise beaucoup Pascal et porte sur « l'inquiétude humaine, le problème de la volonté profonde, la foi en Dieu, les affirmations préliminaires, l'affirmation de Dieu, l'idée de Dieu, les conditions de la vie religieuse, les derniers obstacles ». C'est une marche vers Dieu, qui rappelle à certains égards, à travers Pascal, les traités des Docteurs de l'Eglise sur la fin dernière, les aspirations humaines et la béatitude parfaite, béatitude qui ne peut se trouver ni dans les plaisirs, ni dans les honneurs, ni dans le pouvoir, ni dans la connaissance des sciences humaines, mais seulement dans le Souverain Bien qui est Dieu. Ces pages, qui rappellent bien des idées chères à saint Augustin et à saint Thomas, feront impression sur bien des lecteurs, surtout sur ceux qui sont déjà convaincus au moins confusément de l'existence de Dieu.

Mais aussitôt la question se pose : cette construction doctrinale, (car on pense bien exposer encore une doctrine, doctrine pragmatiste sans doute, mais encore doctrine), cette construction, si elle a quelque force persuasive, d'où la tient-elle : des bases philosophiques qu'elle suppose, de la philosophie bergsonienne du devenir, ou bien de ce qu'elle utilise encore du sens commun et de la foi chrétienne ? Cet édifice est-il porté par son fondement ? N'est-il pas plutôt soutenu d'en haut par la foi religieuse du lecteur et par ce qui reste en

lui de raison naturelle non déformée ? Ne fait-il pas penser à cette statue, dont parle Daniel, qui avait une tête d'or fin, la poitrine et les bras d'argent, les jambes de fer et les pieds d'argile ?

Voyons en quoi consiste le fondement de la construction nouvelle. Pourquoi refuse-t-on d'admettre les preuves traditionnelles de l'existence de Dieu ? Que met-on à leur place ? Nous verrons ensuite, si, en partant d'une philosophie, non pas de l'être, mais du devenir, on évite le panthéisme qui voit en Dieu « une réalité qui se fait », « l'évolution créatrice ». Nous verrons si par cette route on peut affirmer que Dieu est *Celui qui est, Ego sum, qui sum*, l'Être même subsistant, qui par sa simplicité et son immutabilité absolue, ou son identité éternelle, se distingue réellement et essentiellement de tout ce qui est essentiellement multiple ou composé et changeant.

* * *

La critique fondamentale des preuves traditionnelles.

L'objection principale que M. Ed. Le Roy fait à ces preuves revient à ceci : elles reposent sur une distinction de sens commun inacceptable, « celle du moteur et du mobile, du mouvement et de son sujet, de l'acte et de la puissance ». Les autres objections dérivent de cette première : les preuves traditionnelles, nous dit-on, supposent un recours inconscient à l'argument de saint Anselme, et donc ne valent pas plus que lui. Enfin elles n'établiraient pas la transcendance de la Cause première ou sa supériorité infinie sur tout le créé.

S'il y a quelqu'un qui compromet la transcendance divine, c'est bien sûr M. Le Roy, comme on peut le voir dans son livre, p. 91-95, p. 282-283.

Mais voyons d'abord la première de ces objections, qui se résume en ces mots : « *Pourquoi ne pas identifier l'être au devenir ?* » (op. Cit., p. 45.)

Comment M. Le Roy est-il conduit à considérer comme inadmissible la distinction que fait le sens commun ou la raison naturelle « entre le moteur et le mobile, entre le mouvement et son sujet, entre l'acte et la puissance » ? — Il y est amené, nous dit-il, par le principe même de la philosophie du devenir, telle que la conçoit M. Bergson. « Je renverrai surtout, écrit-il (op. cit., p. 21), à cette admirable *Introduction à la métaphysique*, qu'il a publiée dans la *Revue de Métaphysique et de Morale*, en janvier 1903. La pensée commune s'installe dans l'immobile et tâche de capter la réalité mobile au passage ; elle pose donc en somme implicitement, à titre de postulat indiscuté, que c'est l'immobilité qui est intelligible, qui est première, et que c'est le mouvement qu'il faut expliquer, par réduction à l'immobile. En cela elle manifeste son attitude utilitaire : car ce n'est qu'au point de vue de l'action pratique qu'il peut suffire de se demander où en est la chose qu'on étudie, ce qu'elle est devenue, afin de voir ce qu'on en pourrait tirer ou ce qu'il en faut dire. Mais une telle démarche ne convient plus pour l'œuvre de connaissance pure, de connaissance désintéressée. « Avec des arrêts, si nombreux soient-ils, on ne fera jamais de la mobilité ; au lieu que si l'on se donne la mobilité, on peut, par voie de diminution, en tirer par la pensée autant d'arrêts qu'on voudra. » Aussi, conclut M. Ed. Le Roy, « *la vraie méthode philosophique procède à l'inverse de la pensée commune. Elle envisage le mouvement comme la réalité fondamentale, et elle regarde l'immobilité au contraire comme une réalité seconde et dérivée.* » On voit par là que, de ce point de vue, si Dieu est réalité fondamentale, il est le devenir même, l'évolution créatrice.

M. Ed. Le Roy dit plus loin (p. 45) : « *On veut qu'il y ait dans la cause au moins tout ce qu'il y a dans l'effet.* Pourquoi ? Parce que l'on morcelle et que l'on déduit. L'évidence de l'axiome tient en somme à ce que d'une part on se représente une cause extérieure et séparée, à ce que d'autre part on attribue aux procédés de l'analyse déductive une portée ontologique... Affirmer le primat de l'acte, c'est encore sous-entendre les mêmes postulats. Si causalité n'est que déversement d'un plein dans un vide, communication à un terme récepteur de ce que possède un autre terme, en un mot œuvre anthropomorphique d'un agent, alors soit ! Mais que valent ces idoles de l'imagination pratique ? *Pourquoi ne point identifier tout simplement l'être au devenir ?... La perfection se présenterait comme un sens de genèse, non comme un point final ou une source première.* »

On prévoit de mieux en mieux que, de ce point de vue, Dieu, perfection suprême, sera l'évolution en perpétuel progrès et non pas l'Être même éternellement subsistant et souverainement parfait dès toujours.

M. Le Roy dit encore (*op. cit.*, p. 114-115) : « Cela posé, nous sommes à présent en mesure d'ordonner la série dialectique d'où sortira l'affirmation de Dieu... 1° *La réalité est devenir*, effort générateur, ou — comme dit M. Bergson — jaillissement dynamique, élan de vie, poussée de création incessante. Cela, tout le montre dans la nature et nous le sentons mieux encore en nous-mêmes...

2° *Le devenir cosmique est orienté dans un sens défini*... ascension vers le plus et le mieux... Cela, tout le montre dans la nature, notamment l'évolution biologique. Tout le montre aussi en nous, et l'histoire et la psychologie en témoignent également. En somme l'existence même est effort d'accroissement, travail de réalisation ascendante. Ainsi *le moral* apparaît comme le fond de l'être.

3° *L'esprit est liberté*, puisqu'il est à la racine de l'être, puisqu'il est *action créatrice* et même en un certain sens *action d'autogenèse*... Voilà, en abrégé, ce que nous appelons la *réalité morale* (exigence d'ascension). Cette réalité morale, esprit de notre esprit, est radicalement irréductible à toute autre forme de réalité, de par sa place même au sommet ou plutôt à la source de l'existence. Il faut donc en affirmer le *primat* et c'est cette affirmation qui constitue *l'affirmation de Dieu*.

On voit donc en quel sens on peut et on doit dire que Dieu existe, qu'il est réel... Et cela signifie... que *nous avons à nous comporter* par rapport à lui, comme par rapport à la source où nous puisons et devons puiser notre propre existence et notre propre réalité. »

Cette source divine, Dieu même, apparaît ainsi de plus en plus comme l'évolution créatrice, comme le devenir universel, sans lequel notre existence apparaît comme un point ; nous revenons à la formule de M. Bergson, selon laquelle Dieu est « une réalité qui se fait à travers celle qui se défait ».

« En définitive, conclut M. Le Roy, c'est toujours à *l'expérience religieuse* qu'il en faut revenir. » — Cette expérience semble naturelle, mais comme elle est essentiellement une exigence d'ascension, on pourra l'appeler « surnaturelle », sans qu'elle ait à changer de nature, semble-t-il. N'est-elle pas déjà, dès son origine, une participation de la nature divine, comme la grâce sanctifiante dont parlent les théologiens ? Et l'on ne voit plus bien pourquoi les Semipélagiens ont été condamnés pour avoir dit que *l'initium fidei vel salutis, non per gratiae donum, sed naturaliter nobis inest*. Que dis-je ? Les Semipélagiens et les Pélagiens eux-mêmes n'avaient-ils pas une conception beaucoup plus élevée de Dieu que celle qui nous est ici présentée ?

Voyons sur quoi repose en fin de compte cette nouvelle théorie. N'est-elle pas le rajeunissement d'une vieille erreur ?

* * *

Le fondement de cette conception nouvelle

Que vaut cette affirmation qui se trouvait déjà sous la plume du vieil Héraclite : *la réalité est devenir* ?

Jusqu'ici les plus grands philosophes d'accord avec la raison naturelle ont dit : *le devenir ne peut rendre raison de lui-même*, il ne peut *exister par soi*, il n'est pas au *réel* ou à *l'être* comme A est A, comme le blanc est le blanc, la lumière est lumière, l'esprit est esprit. Tout d'abord il demande un sujet, le mouvement n'est jamais que le mouvement de quelque chose, de l'eau, de l'air, ou de l'éther. Le mouvement en général comme tel n'existe pas, mais seulement ce mouvement : il n'est *ce mouvement*, *ce devenir*, que parce qu'il est le mouvement de ce sujet, de ce mobile. Pas de rêve sans rêveur, pas de vol sans volatile, pas d'écoulement sans liquide, ni de flux sans fluide, si subtil soit-il. *Pas de pensée sans esprit, et, si un esprit n'est pas*, comme Dieu, *la Pensée même*, et la Vérité même toujours actuellement connue « ab aeterno », il est *distinct* de sa pensée, de ses pensées, qui varient, qui se portent sur divers objets, tandis que, lui, reste *un et le même*, ou le même être substantiel sous ses phénomènes multiples et changeants. Et cet esprit imparfait ne saurait connaître sans le concours de Celui qui est la Pensée même, la Vérité et la Vie, et qui est plus intime à nous que nous-mêmes, tout en étant réellement et essentiellement distinct de nous.

Les plus grands philosophes ont dit aussi avec le sens commun que *le devenir*, soit dans l'ordre corporel, soit dans l'ordre spirituel, est un *passage* de l'indétermination à la détermination, ou *de la puissance à l'acte* ; par exemple du germe contenu dans le grain de blé à l'épi mûr, de la cellule d'où procède l'embryon à l'animal engendré, ou encore, le passage de l'intelligence qui s'éveille à une pensée de plus en plus distincte. En un mot c'est le passage d'une capacité de perfection à l'acte qui est cette perfection même. Et comme il y a

plus dans l'acte ou perfection que dans la puissance non encore actualisée, il faut une *cause* pour rendre raison du devenir ; il faut un *agent* : pas d'engendré sans engendrant, pas de *détermination* corporelle ou spirituelle *produite* sans un être déjà *déterminé* capable de la réaliser.

Enfin la raison naturelle et les plus grands penseurs avec elle ajoutent, *l'agir suppose l'être, et le mode d'agir suit le mode d'être*. Seul l'adulte engendre, et pour engendrer il faut d'abord qu'il existe. Il agit ou, détermine selon la détermination qui est en lui ; l'agent corporel a une action corporelle, l'agent spirituel a, comme tel, une action d'ordre spirituel. Mais tout agent, qui *n'est pas* son action même, a besoin pour agir d'être prému par Celui-là seul qui *est* son action, et qui pour cette raison est *l'Être même*, car l'agir suppose l'être, et le mode d'agir suit le mode d'être.

Tel est le langage du sens commun, tel que l'ont compris, approfondi et justifié un Socrate, un Platon, un Aristote, un Augustin, un Thomas d'Aquin, pour ne parler que de ceux-là. Tous ont dit : *Le devenir* est un effet, qui *suppose l'agir*, et *l'agir lui-même suppose l'être*. En dernière analyse tout « agir » dépend de Celui qui seul est l'Être même éternellement subsistant.

M. Ed. Le Roy vient nous demander maintenant : « *Pourquoi ne point identifier tout simplement l'être au devenir ?* » Ce « tout simplement » est d'une simplicité inattendue ; il y a deux espèces de simplicité : celle de la souveraine sagesse et puis une autre fort différente, dont saint Paul, saint Augustin et saint Thomas ont parfois parlé. Il y a celle qui juge de tout, même des choses les plus élevées, non pas par la Cause suprême, mais par ce qu'il y a dans le réel *de plus infime* ; c'est celle qui veut ramener l'Être au devenir, et l'unique instant de l'immobile éternité à ce *nunc fluens*, à cet instant fugitif, qui constitue la réalité du temps, de la durée que nous expérimentons.

« Pourquoi ne point identifier, tout simplement l'être au devenir ? » — Même l'Être par essence, Monsieur Le Roy ; même Celui qui est, et qui a dit de lui-même : *Ego sum qui sum... Ego Dominus et non mutor* » ? — Oh alors, bien sûr, si l'on identifie si simplement l'être au devenir, on conclut sans difficulté comme le fait le présent ouvrage (p. 22) : « Les choses *étant* mouvement, il n'y a plus à se demander comment elles *reçoivent* celui-ci. » En d'autres termes, les preuves de l'existence de Dieu par le mouvement et par les causes efficientes cessent d'exister, elles s'évanouissent.

* * *

Mais en fin de compte sur quoi repose cette assertion que *l'être est devenir*, et que le *devenir est à lui-même sa raison*, qu'il est la réalité fondamentale : Dieu même, identifié avec l'évolution créatrice ?

En dernière analyse, sur quoi repose tout cela ? M. Ed. Le Roy nous l'a dit (p. 21) : Cela repose sur cette remarque de M. Bergson : « Avec des arrêts, si nombreux soient-ils, on ne fera jamais de la mobilité ; au lieu que si l'on se donne la mobilité, on peut, par voie de diminution, en tirer par la pensée autant d'arrêts qu'on voudra ».

M. Bergson s'est plus longuement expliqué sur ce point dans *l'Évolution créatrice* (p. 341-342) où il dit : « Il y a *plus* dans le mouvement que dans les positions successives attribuées au mobile, *plus* dans un devenir que dans les formes traversées tour à tour, plus dans l'évolution de la forme que dans les formes réalisées l'une après l'autre. La philosophie pourra donc, des termes du premier genre, tirer ceux du second, mais non pas du second le premier ; c'est du premier que la spéculation devrait partir. *Mais l'intelligence renverse l'ordre des deux termes*, et sur ce point la philosophie antique procède comme fait l'intelligence. Elle s'installe dans l'immuable, elle se donne des Idées et passe au devenir par voie d'atténuation et de diminution. » On lit aussi dans *l'Évolution créatrice* un peu plus loin, p. 354 : « Une perpétuité de mobilité n'est possible que si elle est adossée à une éternité d'immutabilité, qu'elle déroule dans une chaîne sans commencement ni fin. Tel est le dernier mot de la philosophie grecque. Elle se rattache par des fils invisibles à toutes les fibres de l'âme antique, c'est en vain qu'on voudrait la déduire d'un principe simple. Mais si l'on en élimine tout ce qui est venu de la poésie, de la religion, de la vie sociale, comme aussi d'une physique et d'une biologie encore rudimentaires, si l'on fait abstraction des matériaux friables qui entrent dans la construction de cet immense édifice, *une charpente solide demeure, et cette charpente dessine les grandes lignes d'une métaphysique, qui est, croyons-nous, la métaphysique naturelle de l'intelligence humaine.* »

M. Bergson et M. Ed. Le Roy admettent une philosophie dynamiste du devenir, qui est exactement à l'antipode de cette « métaphysique naturelle de l'intelligence humaine ». Pourquoi ? Pour cette raison qu'une

pareille métaphysique n'est que « la mise en système des dissociations, du morcelage effectué sur le flux universel par la pensée commune, c'est-à-dire par l'imagination pratique et le langage ». L'intelligence n'est faite en effet, selon M. Bergson, que pour penser « les objets inertes, plus spécialement les corps solides, où notre action trouve son point d'appui et notre industrie ses instruments de travail ; nos concepts ont été formés à l'image des solides, notre logique est surtout une logique de solides. »

* * *

Et voilà le fondement de la conception nouvelle ! C'est là le dernier effort de la pensée moderne ! M. Le Roy ne daigne évidemment pas lire ce qui lui a été répondu il y a vingt-deux ans. Nous disions à cette époque, après avoir longuement examiné cette théorie nominaliste du sens commun, qu'elle confond *l'être intelligible*, dans lequel notre intelligence perçoit les premiers principes d'identité, de raison d'être, de causalité, de finalité, avec *le corps solide* qui représente seulement le *dernier degré* de l'être substantiel. Nous montrions que *la distinction de la puissance et de l'acte*, celles du moteur et du mobile, du mouvement et de son sujet, de nos pensées successives et de notre esprit, représentent les divisions de *l'être intelligible* et non pas le morcelage du *continu sensible*. Nous montrions surtout que la distinction de puissance et acte est nécessaire pour rendre *intelligibles, en fonction*, non pas des corps solides, mais *de l'être, la multiplicité et le devenir*.

Un peu plus tard, reprenant l'étude du même problème, nous écrivions : « L'argument qu'on nous oppose n'a pas fait grand progrès depuis Héraclite, nous voyons même de mieux en mieux son origine sensualiste. Si l'intelligence n'a pour objet que *les corps solides*, qu'on nous explique le verbe *être*, âme de tout jugement, et qu'on nous montre en quoi l'homme peut différer de l'animal. Si l'objet de l'intelligence n'est pas le *corps solide*, mais *l'être* et tout ce qui *a raison d'être*, la proposition bergsonienne « *il y a plus dans le mouvement que dans l'immobile* » n'est vraie que des immobilités prises *par les sens* sur le devenir lui-même. Mais elle est fausse si on l'érige en principe absolu, parce que alors elle veut dire : « *il y a plus dans ce qui devient et n'est pas encore que dans ce qui est.* » L'immobile, pour les *sens*, c'est ce qui localement *est en repos* ; pour l'intelligence, c'est *ce qui est*, par opposition à ce qui devient, comme l'immuable est ce qui est et ne peut pas ne pas être. — Le sensualisme bergsonien confond l'immutabilité qui est supérieure au mouvement avec celle qui lui est inférieure... C'est ainsi qu'il rabaisse la vie immobile de l'intelligence, qui contemple les lois éternelles les plus hautes, jusqu'à l'inertie du corps solide inanimé. — De ce point de vue le temps est supérieur à l'éternité ; il est la vie, tandis que l'immobile éternité est une mort. »

M. Boutroux répondait de même à Spencer : « L'évolutionnisme est la vérité *au point de vue des sens* ; mais, *au point de vue de l'intelligence*, il reste vrai que l'imparfait n'existe et ne se détermine *qu'en vue* du plus parfait... De plus l'intelligence persiste à dire avec Aristote : « Tout a sa raison d'être et le premier principe doit être la raison suprême des choses. Or expliquer, c'est déterminer, et la raison suprême des choses ne peut être que l'être *entièrement déterminé*. »

« Tel est le dernier mot, de la philosophie grecque », comme l'avoue M. Bergson ; mais ce n'est point, comme il le dit, « par des fils invisibles que cette philosophie se rattache à toutes les fibres de l'âme antique » et à ce qui fait le fond de l'intelligence humaine. C'est une erreur de dire qu'on « ne peut la déduire d'un principe simple ». Elle se rattache à l'intelligence par la loi suprême de la pensée et du réel, par *le principe d'identité* (forme positive de celui de contradiction), impliqué dans la toute première idée, l'idée d'être : « *l'être est l'être, le non-être est non être* » ; plus brièvement « *l'être n'est pas le non-être*, ils s'opposent contradictoirement ».

Or si la réalité fondamentale est *devenir* comme le soutiennent M. Bergson et M. Le Roy, en revenant à Héraclite, il faut dire avec ce vieux Ionien que le principe de contradiction n'a plus aucune valeur réelle, car *l'être et le non-être*, loin de s'opposer contradictoirement, *s'identifient* dans le *devenir qui est à lui-même sa raison*. Aristote l'a profondément montré au livre IV^e de sa Métaphysique, où il montre tout le sens, la nécessité absolue, la valeur réelle, et toute la portée du principe de contradiction.

Si la réalité fondamentale est devenir, le principe de contradiction s'évanouit, et avec lui celui d'identité, qui exprime positivement la même loi : « *l'être est l'être ; le non-être est non être* ». Alors il ne faudrait plus dire : « le vrai est le vrai, le faux est le faux, *est est, non non* », comme il est dit dans l'Évangile. Que resterait-il du principe : « le bien est le bien, le mal est le mal, ils ne sauraient se confondre ». Les spirituels pourraient-ils encore affirmer : « la chair est chair, l'esprit est esprit ; Dieu est Dieu, la créature est créature ». Est-ce qu'il ne faudrait pas dire du devenir universel ou de l'évolution créatrice ce qui est dit dans la première proposition du Syllabus de Pie IX : « Deus idem est ac rerum natura et idcirco immutationibus obnoxius, *Deusque reapse fit in*

homine et in mundo, atque omnia Deus sunt et ipsissimam Dei habent substantiam ». — Si le principe d'identité ou de contradiction s'évanouit, avec lui disparaît celui de causalité, appliqué, non plus seulement aux phénomènes, mais dans l'ordre de l'être. Avec l'être, il sombre dans le devenir.

N'est-ce pas à cela que nous conduit M. Le Roy malgré la méditation spirituelle, qui est la seconde partie de son livre ? Il maintient somme toute ce qu'il avait écrit dans la *Revue de Métaphysique et de Morale*, 1905, p. 200-204 : « Le principe de non-contradiction n'est pas universel et nécessaire autant qu'on l'a cru, il a son domaine d'application ; il a sa signification restreinte et limitée. *Loi suprême du discours et non de la pensée en général, il n'a prise que sur le statique, sur le morcelé, sur l'immobile, bref sur des choses douées d'une identité. Mais il y a de la contradiction dans le monde, comme il y a de l'identité.* Telles ces mobilités fuyantes, le devenir, la durée, la vie, qui par elles-mêmes ne sont pas discursives et que le discours transforme pour les saisir en schèmes contradictoires. »

Cela revient à dire que, la réalité fondamentale étant *devenir*, le principe de contradiction ou de non-contradiction est l'erreur fondamentale. A moins qu'on ne dise avec Aristote et Saint Thomas : cela revient à affirmer que *l'absurdité radicale est au principe de tout*.

M. Le Roy maintient absolument sa position, c'est ce qui lui fait écrire dans son nouveau livre : « *La réalité est devenir...* activité spirituelle dont émanent les immobilités relatives qu'on appelle matière ou raison pure. » « *Le principe de causalité n'a judicature que sur les phénomènes.* On connaît ses liens avec le morcelage. » Dès lors les preuves de l'existence de Dieu fondées sur ce principe, solidaire lui-même de celui de contradiction, n'ont plus aucune valeur.

* * *

Il faut choisir : *le devenir, l'évolution créatrice* où disparaît la distinction réelle et essentielle de l'Incréé, immuable et éternel, et du créé toujours changeant, ou bien *la vérité du principe de contradiction ou d'identité*, comme loi fondamentale de la pensée et du réel. La position adoptée par la philosophie du devenir apparaît ainsi comme une preuve de l'existence de Dieu par l'absurde, et, si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer, pour donner à choisir : le vrai Dieu ou l'absurdité radicale.

Le principe de contradiction affirme qu'un cercle carré est, non seulement *inconcevable*, mais encore *irréalisable* en dehors de notre esprit, irréalisable par quelque puissance que ce soit, finie ou infinie. Affirmer cela, c'est déjà pour notre esprit *sortir de soi*, c'est affirmer une loi du *réel possible* et de ce qui est *réellement impossible*. Le même principe affirme encore que *ce qui devient n'est pas encore*, que *le devenir n'est pas l'être*, et qu'il y a *plus dans l'être que dans le devenir*, dans l'animal engendré que dans l'évolution de l'embryon.

Ce principe de contradiction, soit sous sa forme négative (l'être n'est pas le non-être), soit sous sa forme positive (*est est, non non*), est incomparablement plus certain, que tout ce qu'on vient nous dire sur l'inquiétude humaine, sur la volonté profonde ; et tout cela ne peut tenir que si lui-même subsiste. Le *Cogito, ergo sum* s'évanouirait aussi ; je ne pourrais plus dire *je pense*, mais impersonnellement : *il pense*, comme on dit *il pleut*, et pas même, car il se pourrait que la pensée soit identique à la non-pensée. C'est le nihilisme doctrinal qui conduit au nihilisme moral.

La doctrine de l'Évolution créatrice d'elle-même, en faussant radicalement la notion de création, se heurte, comme nous l'avons longuement montré ailleurs, à tous les premiers principes de la raison. Elle admet en effet un devenir *sans sujet*, un mouvement sans mobile, un devenir *sans cause efficiente* distincte de lui, un devenir *sans cause finale* connue par une intelligence parfaite de toute éternité. Elle tient que cette évolution, créatrice d'elle-même, est *ascendante*, et alors, en elle *le plus sort du moins*, le *plus parfait sort du moins parfait* ; elle rejette le mystère de création, qui s'harmonise avec les principes de causalité efficiente et de finalité, pour lui substituer *l'absurde* placé au principe de tout : le plus qui sort du moins sans cause efficiente et sans finalité proprement dite. Comme on l'a dit, Dieu, identifié avec cette évolution créatrice, va de surprise en surprise, en voyant tout ce qu'il devient, sans l'avoir prévu.

Cette doctrine avoue que le devenir, qui est à lui-même sa raison, est une *contradiction réalisée* ; mais elle oublie ce qu'a remarqué Aristote à la fin du IV^e livre de sa *Métaphysique*, que, si le principe de contradiction n'a plus de valeur, *le devenir lui-même ne se distingue plus du non-devenir*, en lui le point de départ n'est pas distinct du point d'arrivée ; on est alors au but avant d'être parti ; le devenir corporel ou

spirituel devient *immobile* et il se confond, non pas avec l'immobilité de l'Être subsistant, mais avec celle du néant, et du néant absolu, qui est l'absence non seulement de toute existence, mais de toute possibilité d'existence.

La vérité du principe de contradiction ou d'identité est plus certaine que l'existence de la terre qui nous porte ; c'est une certitude non seulement physique, mais métaphysique ou absolue ; et sans elle il n'y a plus rien pour nous d'intelligible. Autrement dit, avec la notion d'être, qui fonde ce principe, s'évanouissent celles du vrai et du bien et leur opposition avec l'erreur et le mal.

Voilà le lien qui rattache à l'intelligence humaine l'affirmation du *primat de l'être sur le devenir*, qui est à la base de la philosophie traditionnelle, et, comme l'avoue M. Bergson, « si l'on fait abstraction des matériaux friables qui entrent dans la construction de cet immense édifice, une charpente solide demeure, et cette charpente dessine les grandes lignes d'une métaphysique, qui est, croyons-nous, la métaphysique naturelle de l'intelligence humaine ».

* * *

Est-il vrai que saint Thomas n'a pas établi la transcendance divine ?

M. Ed. Le Roy dans son dernier livre reproche assez cavalièrement à saint Thomas de ne pas établir la transcendance de Dieu, sa supériorité infinie au-dessus de tout le créé. Après avoir rapporté (p. 118) la définition de *la personne* que le Docteur commun de l'Eglise applique analogiquement à Dieu, M. Le Roy, qui n'a nullement compris l'analogie, se contente d'écrire : « C'est une locution empruntée à la langue du droit. Inutile d'y insister. » Sans le comprendre, il bouscule saint Thomas, un peu comme un maître d'école, ignorant les richesses de la raison naturelle, bouscule un enfant qui lui répond selon le sens commun. Il ne saisit pas qu'il s'agit ici de trois perfections absolues (*simpliciter simplices*), qui n'impliquent formellement aucune imperfection : être subsistant, intelligence et liberté, et qui peuvent par suite s'appliquer à Dieu *analogiquement*, mais selon leur *sens propre*, et sans métaphore. Nous l'avons longuement expliqué ailleurs en examinant les objections, qu'on réimprime ici comme si elles n'avaient reçu aucune réponse.

Les preuves thomistes de l'existence de Dieu, nous dit-on, ne concluent à la transcendance divine que par un recours inconscient à l'argument de saint Anselme et ne valent donc pas plus que lui. (Cf. *le Problème de Dieu*, p. 38, 46, 94.)

Nous avons déjà répondu à M. Le Roy : Saint Anselme aurait dû dire seulement : « l'être le plus grand qui se puisse concevoir existe nécessairement par lui-même, et non pas par un autre, *s'il existe* ». On peut dire réciproquement : « *S'il existe*, l'être nécessaire doit être l'Être même, il doit être à l'être comme A est A, en vertu du principe d'identité ou de contradiction, autrement il faudrait encore remonter plus haut, jusqu'à l'identité pure de l'*Ipsum esse subsistens*, qui est sans limites et infiniment parfait. » Il n'y a donc aucun recours inconscient à l'argument de saint Anselme, car on a d'abord établi *a posteriori* que l'être nécessaire est requis comme cause de ce qui devient.

* * *

M. Le Roy affirme à plusieurs reprises sous différentes formes que la transcendance de Dieu n'est pas établie par les preuves thomistes (Cf. *Le Problème de Dieu*, p. 30, 38, 39, 41, 43).

La preuve de la transcendance divine donnée par saint Thomas se rattache pourtant de façon rigoureuse au principe de contradiction ou d'identité, dont on ne montre pas qu'on puisse se passer. Elle revient à ceci : Il ne peut y avoir ni multiplicité ni devenir au sein de l'Absolu. Or le monde est essentiellement multiple et changeant. Donc Dieu est réellement et essentiellement distinct du monde. Cette preuve est celle donnée par le Concile du Vatican, sess. III, ch. I. En d'autres termes : Si le principe d'identité ou de contradiction est loi fondamentale de la pensée et du réel, la réalité fondamentale doit être à l'être comme A est A, elle doit être l'Être même éternellement subsistant, la Vérité même toujours connue, le Bien même toujours aimé, la Pensée même et l'Amour par essence : *Ipsum intelligere et Ipsum velle subsistens*. (Cf. Saint Thomas, Ia, q. 3, a. 4, 7, 8 ; q. 4, a. 2 ; q. 7, a. 1 ; q. 9, a. 1 ; q. 10, a. 2.)

M. Le Roy redit encore (p. 38) avec Kant : « D'où conclure que cette intelligence et cette sagesse (exigées par la preuve tirée de l'ordre du monde) sont *infinies* et *créatrices* ? »

S'il avait compris saint Thomas, il aurait saisi que toute intelligence qui n'est pas infinie, qui n'est pas la Pensée même et la Vérité même, est *ordonnée à la Vérité et à l'Être*, comme l'œil vivant au coloré, et donc qu'il faut remonter jusqu'à une Intelligence *ordonnatrice* suprême, qui soit l'*Ipsium intelligere subsistens*. Ce sont là les éléments mêmes de la philosophie traditionnelle. (Cf. Ia, q. 14, a. 2, 3, 4).

* * *

La philosophie du devenir est la négation de la transcendance divine

Si saint Thomas n'avait pas prouvé la transcendance de Dieu, serait-ce la philosophie du devenir ou de l'évolution créatrice qui l'établirait ? Après avoir admis que la réalité fondamentale, source de tout, est *devenir*, comment donc peut-elle établir que Dieu est infiniment supérieur à toute créature corporelle et spirituelle, infiniment supérieur au mouvement corporel ou spirituel, et supérieur au temps, mesure du mouvement ? Si Dieu est l'évolution créatrice, comment cette philosophie établit-elle *qu'il peut exister sans le monde qui évolue* ? Comment respecte-t-elle le dogme de la création *ex nihilo et non ab aeterno* ? Elle prétend que l'expression création *ex nihilo* est impensable, parce qu'elle ne comprend pas que ces mots veulent dire « *ex nullo praesupposito subjecto* ». (Cf. saint Thomas, Ia, q. 45, a. 5, c. et ad 3).

Comment une philosophie du devenir peut-elle se concilier avec cette affirmation révélée que Dieu a librement voulu créer le monde *non ab aeterno*, que tout ce qui existe en dehors de Lui *a commencé*, que le mouvement corporel ou spirituel et que le temps ont commencé ?

On peut se rendre compte de ce qui subsiste de la transcendance divine et du dogme de la création en lisant ce que nous en dit M. Le Roy dans son dernier livre p. 91, 92, 93, 95, p. 282-283. Nous lisons, pages 91-92 : « La création est inconcevable comme événement historique ayant sa date, inconnue de nous sans doute, mais assignable en soi... *On est dupe de l'imagination quand on croit penser un commencement de l'univers total* sur le modèle de sa continuation temporelle. Par cela même que l'idée du néant n'est qu'une pseudo-idée... on ne saurait à aucun degré concevoir *un passage du néant à l'être*... Le principe de causalité n'a judicature que sur les phénomènes », etc., etc.

« *Au fond, l'idée de cause première est une idole de la déduction* (p. 93). »

Evidemment si la réalité fondamentale est devenir, la notion de création *ex nihilo* est absurde. Mais si l'être se divise en puissance et acte, si le devenir suppose une puissance passive et une puissance active, lorsque la puissance passive est égale à zéro, il faut une puissance active infinie, seule capable de produire quelque chose, même un grain de sable, *ex nihilo*, c'est-à-dire (ce n'est pas là une pseudo-idée) *ex nullo praesupposito subjecto*.

En d'autres termes, si Dieu, comme le veulent M. Bergson et M. Le Roy, est « une réalité qui se fait », « une continuité de jaillissement », « l'évolution créatrice », il ne se conçoit pas sans le monde qui évolue, il ne peut exister avant lui, avant le temps, dans l'unique instant de l'immobile éternité. Dans cette conception Dieu ne se conçoit pas sans le monde.

Bien plus, il ne sera jamais infiniment parfait, car il est un infini à devenir. M. Le Roy écrit dans son dernier livre, p. 95, au sujet de ce qu'il appelle la *théorie statique de la perfection* : « Rien de plus contestable... *Pourquoi*, je le répète, *la perfection ne serait-elle pas tout simplement l'infini du progrès*... ? *Pourquoi le parfait ne serait-il pas une ascension, une croissance, plutôt qu'une plénitude immobile* ? » — Pourquoi ? — Parce que, dans cette évolution créatrice ascendante, *le plus sortirait du moins*, et ce n'est pas une chose qui se puisse admettre « tout simplement ».

Item p. 283 : « Nous ne sommes pas des « natures » achevées et closes... Notre vie, au contraire, est incessante création... Dieu est à la fois immanent et transcendant : immanent quant à sa présence efficace et intime, quant à son action inspiratrice et réalisante en nous, transcendant quant à l'infini de création et de réalité toujours plus haute vers lequel sans limite il nous attire et nous soulève, quant à son caractère de principe inexhaustible. »

M. Le Roy maintient, somme toute, ce qu'il disait autrefois, dans la *Revue de Métaphysique et de Morale*, juillet 1907, p. 512, pour caractériser la transcendance de Dieu : « Si nous déclarons Dieu immanent, c'est que nous considérons de Lui *ce qui est devenu* en nous et dans le monde ; mais pour le monde et pour

nous il reste toujours un *infini à devenir*, un infini qui sera création proprement dite, non simple développement, et de ce point de vue *Dieu* apparaît comme *transcendant*. »

C'est dire que Dieu ne sera jamais infiniment parfait, et, dans l'évolution créatrice ascendante, la grâce, dont on veut bien parler encore, ne constitue pas un ordre nouveau, infiniment supérieur à celui de la nature. On vient de nous dire : « nous ne sommes pas des natures achevées et closes » ; la grâce est un moment de l'évolution, et le christianisme lui aussi, moment le plus élevé, mais rien de plus. Où est dès lors sa surnaturalité essentielle ? C'est toujours le pur modernisme condamné (*Denzinger*, 2058, 2078 sq. et 2094 sq.).

Il est clair que le symbole pragmatique de la personnalité divine, qu'on veut encore conserver ici, recouvre une métaphysique panthéistique du *devenir*, qui est en opposition radicale avec ce que le Concile du Vatican nous dit de *la distinction réelle et essentielle* du Créateur et du créé, tout comme elle est en opposition avec le principe d'identité ou de contradiction, loi fondamentale de la pensée et du réel. (Cf. *Denzinger*, 1782, 1804.)

* * *

Que vaut la preuve nouvelle qu'on propose ?

Et alors que peut valoir la preuve de l'existence de Dieu proposée par M. Le Roy sous les titres : L'inquiétude humaine ; Le problème de la volonté profonde ; La foi en Dieu, etc. ?

Il y a certes là un commentaire de Pascal qui s'efforce de conserver la preuve de l'existence de Dieu par le désir du bonheur et les aspirations de l'âme humaine. On se rappelle en le lisant la parole de saint Augustin : « *irrequietum est cor nostrum, Domine, donec requiescat in te* », et aussi le début de la I^a II^{ae} de saint Thomas. On pense à certaines élévations des mystiques ; mais inconsciemment M. Le Roy n'en fait-il pas une reproduction en *simili* ?

Cette preuve par le désir naturel du bonheur, nous l'avons montré ailleurs, ne vaut que si le principe de finalité a une valeur ontologique et transcendante. Ce principe nous dit que tout agent agit pour une fin, qu'un désir *naturel* ne peut être *vain*. Pourquoi ? Premièrement parce que *le désir* et l'amour tendent, non pas vers la notion de bien qui est dans l'esprit, mais vers le bien qui est dans les choses ; et secondement un désir *naturel* ou fondé immédiatement, non sur l'imagination ou sur une conception plus ou moins erronée de la raison raisonnante, mais sur *la nature* de l'intelligence et de la volonté, n'est pas plus vain que cette nature, surtout si c'est un désir *d'exigence*, comme celui dont il est parlé ici, et qui ne porte pas sur notre élévation à l'ordre surnaturel. Notre volonté, *par sa nature même*, désire un bien sans limite, autant du moins qu'il est naturellement connaissable. Pourquoi ? Parce qu'elle est naturellement éclairée, non par les sens ou par l'imagination, mais par l'intelligence qui conçoit le bien universel.

Si donc la volonté humaine spécifiée par le bien universel existait, et si le Souverain Bien naturellement connaissable n'existait pas, il y aurait là une contradiction psychologique ; la volonté par nature tendrait vers un bien sans limite, et n'y tendrait pas. Saint Thomas l'a fort bien montré, I^a II^{ae}, q. 2, a. 7 et 8.

Tout cela tient, s'il y a une nature de l'âme, une nature de l'intelligence spécifiée par l'être intelligible, une nature de la volonté spécifiée par le bien universel. Cela tient, si l'agir présuppose l'être et le mode d'agir le mode d'être, si chaque être a sa nature propre, surtout si *l'être est l'être*, et s'oppose au néant, au lieu de s'identifier avec un *devenir* qui serait à lui-même sa raison. En d'autres termes, cela tient, si le principe de contradiction a une valeur ontologique et transcendante, et par suite aussi les principes de causalité efficiente et de finalité, si l'ordre des agents correspond à l'ordre des fins, s'il y a quelque chose au-delà de notre pensée, si à la représentation correspond un représenté.

Mais évidemment cette preuve de l'existence de Dieu n'a plus aucune consistance, si l'être et le non-être se confondent dans un devenir sans cause, et qui, même orienté vers la perfection, n'arrivera jamais à la perfection souveraine de l'Être, de la Sagesse et de l'Amour.

* * *

La voie du nihilisme doctrinal

Que conclure ? — Pie X disait (*Sacrorum Antistitum*) : « Magistros autem monemus, ut rite hoc teneant Aquinatem vel parum deserere, praesertim in re metaphysica, non sine magno detrimento esse. *Parvus error in principio*, sic verbis ipsius Aquinatis licet uti, est *magnas in fine*. »

Si une légère déviation au sommet de l'angle devient énorme quand on prolonge très loin ses côtés ; si une erreur d'aiguillage cause un déraillement effroyable, qu'arrivera-t-il si l'on commence par mettre de la mélinite sous les premiers principes, lois fondamentales de la pensée et du réel ? Alors comment ne pas arriver à la définition moderniste de la vérité condamnée dans le décret *Lamentabili* : « *Veritas non est immutabilis plus quam ipse homo, quippe quae cum ipso, in ipso et per ipsum evolvitur* » (Denzinger, n° 2058). Il n'y a plus aucune vérité immuable ; aucune vérité n'est plus la conformité de notre jugement avec quelque chose d'immuable ; c'est la conformité de notre pensée avec la vie toujours changeante, comme on l'a dit, sans voir toute la répercussion de cette formule vraie en ce qu'elle affirme, fausse en ce qu'elle nie : « *veritas est adaequatio mentis et vitae* ». Et alors le *faux* se distingue-t-il encore de ce qui est *moins vrai* dans l'état actuel de notre science ? Le *mal* se distingue-t-il encore essentiellement de ce qui est seulement *moins bon* ? Trahir son pays est-ce mal ou est-ce moins bien que de le servir, moins conforme aux idées actuelles, qui, malgré la poussée du communisme internationaliste, font encore au patriotisme sa part ?

Où allons-nous, en suivant cette direction, et comment d'après les principes de la philosophie du devenir éviter la première proposition du Syllabus à laquelle revenait un bergsonien convaincu, M. Jean Weber, lorsqu'il écrivait, dans la Revue de Métaphysique et de Morale, 1894, p. 549-560 : « La morale, en se plaçant sur le terrain où jaillit sans cesse, immédiate et toute vive, l'invention, en se posant comme le plus insolent empiètement du monde de *l'intelligence sur la spontanéité*, était destinée à recevoir de continuels démentis de cette indéniable *réalité de dynamisme et de création* qu'est notre activité... En face de ces morales d'idées, nous esquissons la morale ou plutôt l'amoralisme du fait... *Nous appelons « bien » ce qui a triomphé...* L'homme de génie est profondément immoral, mais il n'appartient pas à n'importe qui d'être immoral... Le « devoir » n'est nulle part et il est partout, car toutes les actions se valent en absolu. »

Si en effet il n'y a plus rien d'absolument immuable, si l'être ne s'oppose pas au néant, mais s'identifie avec lui dans un devenir sans cause, alors il n'y a plus de *distinction absolue, nécessaire, immuable* entre le *bien* et le *mal* ; il n'y a plus, comme le veut le nominalisme radical, qu'une distinction contingente, libre, toujours variable ; le mal devient un moindre bien, un moment de l'évolution qu'il faut dépasser. Qu'il faut dépasser ! à condition d'établir contre M. Jean Weber que l'évolution DOIT être ascendante, dans le sens de la *moralité relative* qui subsiste on ne sait comment après la disparition de la *moralité absolue*, après la disparition de la distinction nécessaire, immuable et éternelle entre le bien et le mal. M. Le Roy pose « le primat du moral », mais celui-ci s'évanouit, si l'on nie le primat métaphysique de l'Être.

Alors comment éviter la première proposition du Syllabus de Pie IX, dont nous n'avons cité plus haut que le début et qui n'est autre que celle-ci : « *Deus idem est ac rerum natura et idcirco immutationibus obnoxius, Deusque reapse fit in homine et in mundo, atque omnia Deus sunt et ipsissimam Dei habent substantiam ; ac una eademque res est Deus cum mundo et proinde spiritus cum materia, necessitas cum libertate, verum cum falso, bonum cum malo, et justum cum in justo* » (Denzinger, n° 1701).

Si en effet on nie la valeur du principe de contradiction comme loi fondamentale de la pensée et du réel, comment éviter ces conséquences ? Comment par exemple M. Le Roy et M. Bergson distinguent-ils *essentiellement* l'esprit et la matière, *l'intelligence* et les *sens*, si l'objet de l'intelligence est le *corps solide*, déjà saisi par les sens, et non pas l'être *intelligible* et ses lois universelles et nécessaires ? Comment distinguent-ils *la nécessité* et *la liberté*, alors qu'ils réduisent celle-ci à la simple *spontanéité* ? Comment surtout distinguent-ils *absolument* et *nécessairement* le *vrai* du *faux*, le *bien* du *mal*, le *juste* de l'*injuste*. Si de toute éternité n'existe pas, souverainement parfaite, la Vérité même, la Sagesse même, elles n'existeront jamais, et jamais l'Évolution créatrice ne nous donnera une norme absolue pour distinguer le juste et l'injuste, le bien du mal. La morale, sans l'idée objectivement fondée du Souverain Bien, parfait par essence, fin dernière de l'homme, restera, comme la morale kantienne, semblable à une région sans soleil, à une terre aride et triste, qui ne saurait porter aucun fruit. Elle ne donnera surtout aucun fruit pour l'éternité, car elle cesse de voir que *l'incomparable richesse du moment présent*, si terne qu'il soit en apparence, ne vient pas de ce que ce moment se trouve entre un passé évanoui et les incertitudes de l'avenir, mais de ce qu'il *coexiste* avec *l'unique instant de l'immobile éternité* et qu'il y a une manière surnaturelle de le vivre, pour que le mérite, qu'il peut contenir, non seulement se réalise comme tendance en perpétuelle évolution, mais demeure pour l'éternité.

Rome. Angelico.

Revue de métaphysique et de morale, juillet 1907, p. 495.

Ibid., mars 1907, p. 35.

Evolution créatrice, p.269.

DENZINGER, *Enchiridion*, n° 1782.

« Veritas non est immutabilis plus quam ipse homo, quippe quae cum ipso, in ipso et per ipsum evolvitur ». DENZINGER, n° 2058.

« Dogmata fidei retinenda sunt tantummodo juxta sensum practicum, id est tanquam norma praeceptiva agendi, non vero tanquam norma credendi. » DENZINGER, n° 2026.

Cf. DENZINGER, *Encyclica Pascendi*, n° 2072 sqq., 2078 sqq., 2081, 2094 sq.

DENZINGER, n° 2145.

Le Problème de Dieu, L'Artisan du livre, 2, rue de Fleurus, 6^{ème} édition. Paru d'abord dans les « Cahiers de la Quinzaine », 1 vol. de 350 p.

Ce texte était dans le Mémoire de 1907, *loc. Cit.* (1^{er} article) ; il se retrouve équivalement dans les passages du nouveau livre que nous allons citer.

BERGSON, *Introduction à la Métaphysique*.

Le Problème de Dieu, 1929, p. 21. C'est nous qui soulignons, comme dans le texte suivant.

Souligné dans le texte, p. 116.

Evolution créatrice, p. 269.

Op. cit., p. 132.

DENZINGER, n° 178.

Op. cit., p. 45.

Exode, III, 14.

Malach., III, 6.

Évolution créatrice, p. 1.

Cf. *Le Sens commun, la Philosophie de l'être et les formules dogmatiques*, 3^{ème} édition, Paris, Desclée de Brouwer. 2^{ème} partie : Le Sens commun et les Preuves traditionnelles de l'existence de Dieu, p. 158-247.

Ibid., p. 205-214.

Dieu, son existence et sa nature, Paris, Beauchesne, 5^{ème} édition, p. 161.

Études d'Histoire de la Philosophie, p. 202.

DENZINGER, n° 1701.

Cf. *Commentarium in I. IV Metaphysicae*, c. 3 à 8 ; lect. V à XVII, de valore principii contradictionis.

Op. cit., p. 115.

Ibid., p. 92 ; item p. 35, 45.

Cf. *De Revelatione*, c. VIII, a. 2.

Evolution créatrice, p. 354.

Le Problème de Dieu, p. 30, 38-43, 118.

Dieu, son existence et sa nature, p. 198 SS., 200-208, 215-223, 531-545, 568, 780.

Cf. *Le sens commun et la philosophie de l'être*, 3^{ème} éd., p. 214-219.

« (Deus) qui, cum sit una singularis, simplex omnino et incommutabilis substantia spiritualis, praedicandus est re et essentia a mundo distinctus... et super omnia ineffabiliter excelsus. »

Cf. S. Thomas, Ia, q. 46, a. 2 : « Utrum mundum incoepisse sit articulus fidei. »

Cf. S. Thomas, Ia, q. 45, a. 5, c. et ad 3. Quand les théologiens disent que les anges créés sont *en dehors* de Dieu, ces mots *en dehors* ne signifient évidemment pas *en dehors localement*, mais que les anges *ne sont pas* Dieu.

Dieu, p.302-307.

Dans une classe de philosophie, lorsque le professeur, idéaliste en apparence convaincu, disait : *Un au-delà de la pensée est impensable*, un élève, qui n'avait plus rien à perdre, se permettait toutes sortes d'irrévérances. Le professeur idéaliste ne manquait pas de le reprendre. Le jeune insoumis répondait : *Esse est percipi*, comme dit Berkeley, *un au-delà de la pensée est impensable*. Comment savez-vous, Monsieur, qu'en dehors de votre pensée j'existe et que je dis ou fais ceci ou cela ? Comment pouvez-vous qualifier mes propos et mes actes, comme *chose en soi*, s'ils peuvent en même temps être sous le même rapport bienséants et inconvenants, raisonnables et déraisonnables ? » — « Quoi qu'il en soit, sortez. » — « Je sors, Monsieur, et en dehors de votre pensée (jugement d'existence). Je sors, tout en ne sortant pas, puisqu'on peut, paraît-il, en même temps sortir et ne pas sortir. C'est *inconcevable*, selon vous, mais *peut-être réalisable*. Pour moi, le réalisable et le réel sont un au-delà de la pensée ; ils sont son objet extramental. *Objectum intellectus est ens.* »

Cf. J. MARITAIN, *La Philosophie bergsonienne*, nouvelle édition ; 1^{ère} partie, ch. V et VI.

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 11 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Super-modernisme : Ratzinger sépare Jésus-Christ de Dieu



Le « super-moderniste » Ratzinger, dénoncé par Mgr Tissier, se refuse à professer la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ

Nous revenons sur une déclaration de Benoît XVI-Ratzinger avant Noël 2007 qui révélait que pour Benoît XVI-Ratzinger, **Dieu serait distinct de Jésus-Christ**.

Benoît XVI : « L'Eglise vit dans l'attente priante du retour du Seigneur »

Le pape commente l'évangile de ce dimanche

ROME, Dimanche 18 novembre 2007 (ZENIT.org) – « L'Eglise vit dans l'attente priante du retour du Seigneur » a rappelé Benoît XVI avant l'angélus, en commentant l'évangile de ce dimanche, tiré de l'évangile de saint Luc.

« Les paroles de Jésus, disait le pape, invitent les disciples à ne pas avoir peur mais à affronter les difficultés, les incompréhensions et même les persécutions avec confiance, en persévérant dans la foi en Lui ».

« L'Eglise vit depuis le début, soulignait le pape, dans l'attente priante du retour du Seigneur, en scrutant les signes des temps et en mettant les fidèles en garde contre les messianismes récurrents, qui de temps

en temps annoncent la fin du monde comme imminente. En réalité, l'histoire, qui comprend aussi des drames humains et des calamités naturelles, doit suivre son cours. En elle se développe un dessein de salut auquel le Christ a déjà conféré son achèvement par son incarnation, sa mort et sa résurrection. Ce mystère, l'Eglise continue à l'annoncer et à le mettre en œuvre par la prédication, la célébration des sacrements et le témoignage de la charité ».

« Chers frères et sœurs, accueillons l'invitation du Christ à affronter les événements quotidiens en se confiant à son amour providentiel. Ne craignons pas pour l'avenir, même lorsqu'il peut nous sembler sombre, **parce que le Dieu de Jésus Christ qui a assumé l'histoire pour l'ouvrir à son accomplissement transcendant, en est l'alpha et l'omega, le principe et la fin. Il nous garantit que dans tout acte d'amour, petit mais authentique, il y a tout le sens de l'univers, et que celui qui n'hésite pas à perdre sa vie pour Lui la retrouve en plénitude** », *a conclu le pape, non sans un accent qui fait penser à la vie de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la sainte Face.*

Que va donc faire Mgr Fellay à « **discuter** » avec cet hérétique, cet apostat ?

Comment peut-il continuer à considérer comme véritable successeur de Saint Pierre, cet homme qui se refuse à professer la Foi catholique ?

Continuons le bon combat

La rédaction de Virgo-Maria

© 2008 [virgo-maria.org](http://www.virgo-maria.org)

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 [virgo-maria.org](http://www.virgo-maria.org)

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 12 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Fellay pris (encore) en flagrant délit de double langage



**A la manière d'un cliché photographique une face positive et une face négative de Mgr Fellay ?
Tel un Dr Jekyll et Mr Hide ?**

Gabon - Saint Nicolas du Chardonnet : Mgr Fellay prend les fidèles français pour des minus. L'interview-vérité du bulletin de la FSSPX au Gabon¹. Benoît XVI, le « pape parfaitement libéral » selon Mgr Fellay ?
« Le dialogue est ininterrompu... En sus de rencontres et de correspondances, nous nous téléphonons. » déclare Castrillon Hoyos au sujet de Mgr Fellay.

Mgr Fellay vient de tenir deux discours différents sur le ralliement et Rome, l'un auprès des fidèles du Gabon et l'autre auprès des fidèles français de Saint Nicolas du Chardonnet.

Le 1^{er} juin 2008 à Saint Nicolas du Chardonnet, il a critiqué Benoît XVI comme 'pape parfaitement libéral', lors de son sermon devant le Saint Sacrement et devant les fidèles venus nombreux et inquiets pour écouter sa position face aux rumeurs de manœuvres de ralliement dans la coulisse.

*« Et maintenant, nous avons un Pape, mes bien chers frères, **parfaitement libéral**. Lorsqu'il va dans ce pays qui est fondé sur les principes maçonniques, c'est à dire d'une **révolution**, d'une **rébellion contre Dieu**. Eh bien il exprime son admiration, sa fascination devant ce pays qui a décidé de donner la*

¹ Fac-similé téléchargeable depuis le site : http://www.virgo-maria.org/articles/2008/2008-04-Mgr_Fellay_au_Gabon-Interview.pdf

liberté à toutes les religions. Il va même jusqu'à **condamner l'état confessionnel** ! Et on le dit traditionnel ! Et c'est vrai, c'est vrai. **Il est parfaitement libéral, parfaitement partagé.** (...) Et que le Sacré Cœur nous rappelle aujourd'hui. Précisément que Dieu **vomit** les tièdes ! Il ne veut **pas** de ce **partage**. » Mgr Fellay, 1^{er} juin 2008 – Paris, Saint Nicolas du Chardonnet

Et presque au même moment au Gabon, il appelle les communautés **Motu proprio** et **Ecclesia Dei** des « **collaborateurs** », et il fait l'éloge de Benoît XVI dans une interview au **Saint Pie** (n°162 – avril 2008 – Gabon), le bulletin mensuel de la FSSPX au Gabon.

Il déclare « *Le MOTU PROPRIO* parce qu'il est beau, »... Beau le piège de Ratzinger pour donner l'impression de réaliser le « **premier préalable** » et **fournir le prétexte commode au discours du ralliement au sein de la FSSPX, puis au sein du prochain chapitre général extraordinaire ?**

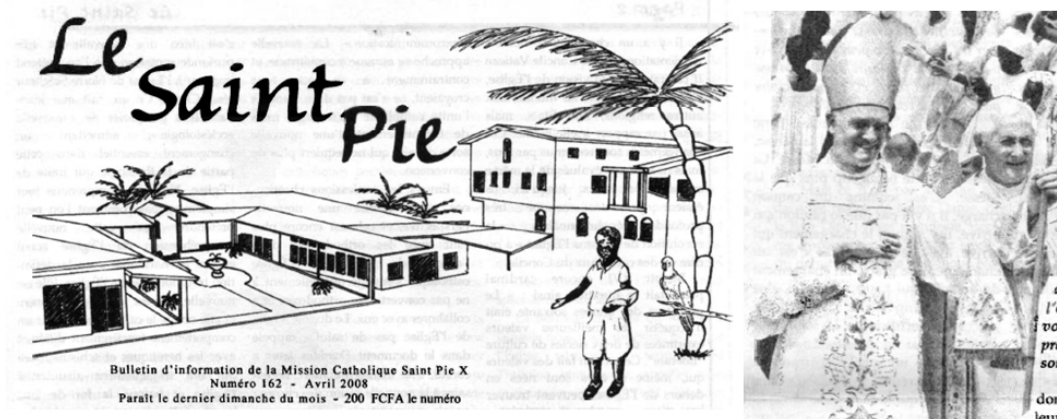
DR JEKYLL



La Porte Latine met en avant la critique vigoureuse de Benoît XVI-Ratzinger par Mgr Fellay :
« **Benoît XVI, un pape parfaitement libéral** »

Mr HIDE

« *Le MOTU PROPRIO* parce qu'il est beau » ... Mgr Fellay, avril 2008 - Gabon



Au sujet des communautés conciliaires (qui bénéficient du Motu Proprio) :
« nous ne verrions pas en eux des rivaux mais beaucoup plus, si l'on peut dire, des collaborateurs. » Mgr Fellay

Au même moment, Mgr Fellay caresse l'espoir d'être un « collabo » dans l'église conciliaire de Ratzinger

Mais ce n'est pas tout, ne se contrôlant pas, pensant être loin de la France, **Mgr Fellay trahit son (de moins en moins) secret désir de se retrouver au sein de l'église conciliaire, avec les communautés qui bénéficient du fameux Motu Proprio pour voir en elles des « collaborateurs » :**

« [Le Saint Pie] Pouvez-vous dire un mot sur les autres sociétés qui bénéficient aussi de ce pas pour la Messe ?

[Mgr Fellay] Ce qu'il faut espérer de ces sociétés c'est qu'elles fassent tout simplement leur devoir devant Dieu, devant l'Église. Et faire ce devoir cela devrait être quelque part le même que le nôtre et alors, dans ce cas là, nous ne verrions pas en eux des rivaux mais beaucoup plus, si l'on peut dire, des collaborateurs. Nous prions et espérons qu'ils fassent cela. » Mgr Fellay, avril 2008 - Gabon

L'idéal du « **collabo** » de Ratzinger, voici ce que Mgr Fellay caresse en lui-même, **et qu'il commence désormais à avouer publiquement, quand il ne se trouve pas en France.**

Deux positions opposées, l'une d'éloge et de préparation des esprits au ralliement, en Afrique, et l'autre de défiance et de critique, dans la ligne de Mgr Lefebvre, en France.

Il est en outre cruellement significatif d'observer que **Mgr Fellay**, quand il s'adresse aux fidèles de la Tradition, **s'obstine à masquer soigneusement**, par l'évocation de la Messe Tridentine et du *Motu Proprio*, **la mortelle confusion actuelle**, qu'il contribue très efficacement à organiser et à élargir, **entre le vrai Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide**, et le **faux Sacerdoce conciliaire désormais sacramentellement invalide, et donc non-sacrificiel** (cf. www.rore-sanctifica.org, ainsi que la « **lettre ouverte du 10 octobre 2006 des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX** » qui figure en tête du présent message).

Devant ce comportement double, il devient de plus en plus clair que cet évêque a quelque chose de pas très avouable à cacher, **ayant désormais fait siennes les méthodes de manipulation des esprits qui caractérisent l'abbé Castrillon Hoyos², son « ami très précieux »**. Mgr Fellay a-t-il déjà signé un protocole avec Ratzinger ? Quand ? Le 29 août 2005 ? Quel est son moteur dans cette opération continuelle de double langage ?

Ce comportement à la « *Dr Jekyll et Mr Hide* » de Mgr Fellay **est à l'opposé de celui de Mgr Lefebvre** qui n'avait cessé d'informer les fidèles de **l'état réel** de ses discussions avec Rome, avant leur rupture à l'occasion des sacres de juin 1988.

Ce n'est pas la première fois que Mgr Fellay est pris en flagrant délit de double langage. Ce fut déjà le cas, comme l'avait relevé VM³, lors de son passage à Paris, au sujet du « bouquet spirituel » le 12 octobre 2006 sur Radio courtoisie, interrogé alors par l'abbé Lorans⁴.

Cette duplicité du Supérieur de la FSSPX à l'égard des fidèles français révèle dans quel mépris il les tient, derrière son sourire commercial forcé qu'il affecte dès qu'un fidèle ou une caméra s'approchent de lui.

Entouré depuis des années d'une petite camarilla d'agents infiltrés au service de Rome, les méthodes et l'absence de scrupule qui caractérisent la haute hiérarchie vaticane a fini par déteindre sur lui.

Nous n'osons encore imaginer que cette attitude n'aille à présent jusqu'à lui procurer un secret plaisir en se jouant ainsi de la bonne foi et de la générosité des fidèles qui continuent encore (ou tout au moins il l'espère) à voir en lui le successeur de Mgr Lefebvre, que beaucoup ont connu personnellement, et dont tous reconnaissent l'intégrité morale, l'honnêteté, et le scrupuleux souci de son Sacerdoce, quand il acceptait de partager avec les fidèles en toute clarté sa perplexité et sa douleur devant les méfaits des autorités conciliaires.

² http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-30-A-00-La_lettre_secrete_de_Hoyos_a_Mgr_Fellay.pdf

⁴ « **La lettre gardée secrète car « non opportune** » ! Le jeu de duo convenu (?) de Mgr Williamson avec Mgr Fellay. **L'abbé Lorans met ainsi Mgr Fellay en porte à faux avec ses déclarations publiques du 12 octobre, en détruisant publiquement le faux argument que son Supérieur général a avancé sur Radio Courtoisie (le silence de 11 mois) pour nier la supercherie sacrilège du « bouquet »**.

Il s'agit là de faits posés publiquement par Mgr Fellay d'une part et par l'abbé Lorans d'autre part.

Il ne s'agit donc nullement et en aucune façon de prétendues « rumeurs » ni de soi-disant « allégations de journalistes ». Nous venons de démontrer que le mensonge public est avéré par deux déclarations, l'une de Mgr Fellay (nous en avons déjà produit l'enregistrement à la radio) et l'autre de l'abbé Lorans (copie d'écran ci-dessous). *Les journalistes n'ont donc rien à faire là-dedans.* » VM – 3à octobre 2006

Tout au contraire, le double langage devenu systématique de Mgr Fellay, laisse paraître qu'il a l'intention de préparer un ralliement dans la coulisse, en plaçant ses hommes, en écartant les fidèles de Mgr Lefebvre, en endormant les fidèles ou les clercs vigilants, et en profitant de l'été et des mutations pour recomposer à sa main le chapitre général qu'il espère ensuite réunir pour, par un coup de force « **démocratique** » de sa majorité ainsi fabriquée, se faire attribuer les pleins pouvoirs : la fameuse « **cartouche** ». C'est ce qu'a révélé l'abbé Celier.

Castrillon Hoyos a révélé dans une interview du 8 mai 2008, sur un site américain, que :

*"Il y a des signes positifs, **le dialogue est ininterrompu**. Il y a quelques jours, j'ai écrit à Mgr Fellay, supérieur de la Fraternité, **répondant à l'une de ses lettres**. **En sus de rencontres et de correspondances, nous nous téléphonons.** »⁵*

Mgr Fellay rencontre l'abbé Castrillon Hoyos ! Mais il n'en souffle pas mot aux fidèles. La rumeur d'un déplacement de Mgr Fellay et de l'abbé Nelly à Rome, trois jours après son sermon du 1^{er} juin 2008 à Saint Nicolas du Chardonnet, a couru. Mgr Lefebvre n'entretenait pas ce double jeu à l'égard des fidèles et des clercs.

Mgr Fellay aurait-il honte de son sacre reçu des mains de Mgr Lefebvre, il y a vingt ans ?

Au journaliste du Gabon qui lui parle avec émotion, et sous forme exclamative de son épiscopat reçu en 1988 :

« L'année 2008 est l'année d'un anniversaire, celui des 20 ans de votre sacre épiscopal par Monseigneur Lefebvre ! Grâce à l'épiscopat qu'il vous a transmis, nous avons encore des Pères ici au Gabon, et nos enfants reçoivent de vos mains les dons du Saint Esprit et le caractère de confirmé » Journaliste du Saint Pie

Mgr Fellay lui répond sans jamais évoquer, en quoi que ce soit, ni à aucun moment son sacre reçu des mains de Mgr Lefebvre, en lui tenant des propos qui en disent long sur sa psychologie :

*« Aujourd'hui ce combat prend une nouvelle forme **parce qu'il y a une partie de l'Église catholique qui est devenue infidèle à ce combat** »*

Une partie de l'Église catholique est devenue infidèle ? !!!
Quelle partie ?

L'aile progressiste de l'église conciliaire ?

Mais alors **Mgr Fellay se considère-t-il déjà comme intégré dans l'aile conservatrice de l'église conciliaire** ? Cette aile conservatrice ne défend pas la Foi catholique, mais accepte Vatican II et tout ce qui en dérive.

Si Mgr Fellay avait conscience que la FSSPX seule, avec quelques communautés et fidèles et clercs isolés, avaient conservé la vraie Tradition catholique, il ne parlerait pas d'« **une partie de l'Église catholique** », mais **de l'ensemble de l'église conciliaire** : Un milliard de fidèles face aux 200 000 fidèles de la Tradition dans le monde, et en premier lieu celui qui en constitue le chef médiatique, l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI !.

Le milliard et son chef sont devenus « une partie » dans la bouche de Mgr Fellay ?

De plus cette expression de Mgr Fellay **véhicule une ecclésiologie fallacieuse**.

Car si « **une partie de l'Église** » est devenue infidèle, **cela signifie qu'elle n'est plus « une partie », mais qu'elle a quitté l'Église**.

C'est d'ailleurs ce que disait Mgr Lefebvre : **« ils ont quitté l'Église, ils quittent l'Église, c'est sûr, sûr, sûr... »**.

⁵ <http://thenewliturgicalmovement.blogspot.com/2008/05/cardinal-castrillon-tradition-without.html>

UN COMPORTEMENT DOUBLE DANS UNE ATMOSPHERE DE BOUFFONNERIE.

Nous avons rendu visible, sous forme de montage-photo humoristique, la posture ridicule de Mgr Fellay en « *chasseur* » (le '*Tartarin de Menzingen*') que décrit le texte d'une insondable niaiserie de l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) au sujet de la « *dernière cartouche* ».

Notre caricature est dépassée par la réalité, puisqu'un lecteur nous adresse une photo authentique de la kermesse de Saint Nicolas du Chardonnet de juin 2003, où l'abbé Bouchacourt apparaît en bouffon :



*Quand on ne veut pas se ridiculiser,
on ne s'entoure pas d'infiltrés inféodés à la Rome moderniste apostate*

Lorsque la réalité dépasse la fiction⁶ du texte de la « *dernière cartouche* »

Décidemment le comportement obstiné de double langage de l'actuel Supérieur de la Fraternité est aujourd'hui tellement à l'opposé de celui de son Fondateur, Mgr Lefebvre, que l'on est en droit de se poser des questions....

Tout se passe désormais comme si l'abbé Schmidberger, le grand ami personnel de l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI, était devenu le directeur personnel de conscience de Mgr Fellay...Ce serait difficile à croire à première vue...quoiqu'en y réfléchissant.....

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-22-A-00-2_Apologues_Celier.pdf

ANNEXE A - Sermon de Mgr Fellay à Saint-Nicolas-du-Chardonnet Paris, le 1er juin 2008⁷



En la fête du Sacré Cœur de Jésus

[Le sermon a été transcrit en respectant le langage parlé et les intonations]

Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Ainsi soit il.

Mes biens chers fidèles,

Il Nous est donné cette année, au tout début du mois de juin, qui est traditionnellement consacré au Culte du Sacré Cœur, de précisément célébrer la solennité du Cœur Sacré de Jésus. Qui ne connaît le Sacré Cœur ? Qui n'a été touché à la vue de ce Cœur divin, entouré d'épines ? Qui n'a été ému d'entendre ces paroles : « Voici ce Cœur qui a tant aimé le monde » ? Et on ne lui répond que par mépris et injures Aujourd'hui Nous aimerions nous arrêter sur un « **pourquoi** ? »

Pourquoi le Sacré Cœur ? C'est une histoire d'amour. Une vraie histoire. Une histoire qui nous concerne. Une histoire d'un amour bafoué. Lorsque l'on dit « Sacré Cœur », évidemment, on voit ce cœur miséricordieux, - dans le mot Miséricorde, vous avez cœur, un cœur qui se penche sur la misère-. Et lorsque nous voyons Notre Seigneur lui-même prendre la peine de nous apporter cette révélation de Son Cœur, ce n'est pas une miséricorde simple, ce n'est pas un cœur qui se penche sur la misère. C'est un cœur qui se penche sur une misère **au carré**. Et c'est la nôtre. On va dire une **misère de misère**. La première miséricorde, tellement extraordinaire, c'est celle de Dieu, « qui a tant aimé le monde », -c'est Notre Seigneur qui l'a dit à Nicodème- : « Dieu a **tant aimé** le monde qu'Il lui a livré Son Fils ». Dieu, c'est Saint Paul, c'est Saint Jean, Dieu a répondu le premier, dans l'injure, dans l'injure des hommes, Ses créatures, qui reçoivent **tout** de Dieu.

Il n'y a pas la moindre bonté, la moindre perfection, que nous n'ayons reçue de Dieu. Et malgré cela, nous avons osé, nous osons offenser ce Dieu d'Amour ; ce Dieu qui a voulu donner comme définition de Lui-même : Amour : « Deus Caritas est ». Il semble que cela aurait pu suffire.

Il semble qu'après ce deuxième affront, -ou peut-être ce premier, comme on veut-, cette non-réponse à l'Amour de Dieu, Dieu aurait pu dire cette fois-ci : « ça suffit ! » Eh bien, non ! Dieu répond encore une fois par une nouvelle invitation à l'Aînée. Mais cette fois-ci, Il nous montre Son Amour blessé, cet Amour incommensurable, infini, **blessé**.

Pour illustrer, pour essayer de comprendre ce que Dieu veut nous dire, deux illustrations :

1. La première, c'est l'histoire d'un pays : la France
2. La deuxième, c'est la situation de l'Église aujourd'hui.

⁷ <http://www.laportelatine.org/communication/sermonsecrits/fellay20080601/fellay20080601.php>

Le Sacré-Cœur, qui manifestement voue à la France un Amour de prédilection, a voulu offrir au monde entier cette dévotion. Mais ici, en France. Il a demandé, par l'intermédiaire d'une petite sœur, une grande sainte. Il a demandé au roi que ce pays Lui soit **consacré**. Que cet Amour, donc, de prédilection, ait un répondant du côté des hommes. On peut dire que c'est là que nous touchons ce grand, grand, grand mystère du Sacré Cœur. Dieu Tout Puissant ! Et il est infailible dans Son gouvernement. Cela veut dire que rien ne lui échappe, Il fait ce qu'Il veut. Et Il est vraiment **Seigneur** ! Et cependant, ce qui L'intéresse, c'est de gagner nos cœurs, par une réponse libre de notre part. Il pourrait faire cela comme Il l'entend. Tout simplement. Il ne le veut pas. Il veut cette réponse libre. Il veut nous gagner. Il veut nous vaincre dans un acte d'amour. Et là, Il veut gagner une nation. Il demande qu'à cette manifestation de Son Cœur sacré, miséricordieux, réponde un don plus grand, plus parfait. Consacrer, consacrer tout le pays. Par son chef, le roi.

Eh bien, le Roi **n'a pas voulu**. Il était libre. Et dans sa liberté, il a préféré, -pour Dieu sait quelle raison d'Etat-, ne pas suivre cette invitation, cette invitation à une si belle histoire d'amour encore une fois. On pourrait continuer en disant : « Mais, de toutes façons, le Sacré Cœur, c'est Sa définition : Il est bon, Il est miséricordieux. Donc, allons-y ! Peu importe, finalement ! Les choses ne vont pas si mal ! »

Eh bien non ! mes bien chers Frères, cet Amour de Dieu pour nous, Il est indiscutable. C'est à dire qu'on n'a pas le droit de discuter. Il est **indisputable**. C'est à dire qu'on n'a pas le droit de Le Lui disputer. Cette invitation à répondre librement, c'est un commandement. C'est l'une des illustrations **du** Commandement qui résume tous les autres commandements de Dieu. Et c'est d'aimer Dieu sans partage, de tout notre cœur, de toutes nos forces, de tout notre esprit Et cette fois-ci, Il ne s'adressait pas aux simples âmes, si je puis dire. Il s'adressait à une Nation. A un État. Il veut tout, le Bon Dieu. Il veut toutes les âmes et il veut tout l'État. Il veut tout. Et tout lui appartient.

Et si à la fin on ne répond pas à Ses invitations, il y a des conséquences, et des conséquences qui se payent **cher**. Cent ans après l'invitation, cent ans après le refus : c'est la Révolution ! Des ravages ; de ces passions humaines qui se déchaînent ; qui vont jusqu'à la haine de Dieu, et de tout ce qui est **de** Dieu et **à** Dieu. Qui connaît encore jusqu'à aujourd'hui diverses manifestations. Il a des moments plus intenses, plus tragiques, d'autres, plus faciles à supporter. Et pourtant tout va dans le même sens. Dans le sens du **détournement de Dieu** : « aversio a Deo ». Tout un peuple, -et ce n'est pas que la France-, ce sont les peuples, les uns après les autres, qui se détournent de Dieu. À l'Amour de Dieu, ils préfèrent le leur. Et cette histoire continuera Dieu sait combien de temps encore, de pire en pire, jusqu'à un moment, -nous l'entendons de Saint Pie X-, où il y aura enfin, j'ose dire, une réponse juste.

Qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi, doux Sacré Cœur ?

Je crois que nous pourrions dire ainsi, mes biens chers Frères : Dieu donne le remède avant le Mal. Le Mal qui doit arriver avec la Révolution, c'est ce que l'on appelle le libéralisme. C'est une manifestation de la liberté humaine, qui va **contre** le but donné par Dieu, lorsqu'Il nous a donné la Liberté. Et alors, nous sommes tous plus ou moins touchés par ce démon. Il est partout, dans toute notre société, ce libéralisme.

Oh ! certes chez nous il ne sera pas aussi radical qu'au moment de la Révolution. Non. Il se contentera d'un **partage**.

Oui, « laissons donc une place au Bon Dieu ». **Une** place. Pas **toute** la place. Pour Dieu, l'injure c'est la même. De Le refuser tout ou une partie, cela revient au même. Car Dieu est simple et ne connaît pas le partage. Son commandement, c'est un commandement du **Tout**. Il veut **tout**. Il ne veut pas la moitié. Et qui prétendrait disputer une moitié à Dieu. Franchement ?

Regardez l'attitude actuelle, normale, du commun des mortels aujourd'hui. Regardons-nous nous-mêmes. Si souvent, combien de fois, nous essayons le « partage », le « compromis ». Oui, bien sûr, il y a le Bon Dieu, bien sûr, il y a Ses commandements. Mais... « il faut bien vivre » !

En parlant des sortes de mensonge, en Allemand, on parle de la : « Notlüge », c'est à dire le mensonge que l'on fait par nécessité, pour s'en sortir. Combien de fois, combien de fois dans notre vie, pour s'en sortir, pour se ménager, pour ne pas avoir à souffrir quelque chose, nous lésons les principes fondamentaux de la vie

chrétienne. Ce « **Tout à Dieu** ». Et puisque nous donnons quand même quelque chose au Bon Dieu, nous pensons que ça suffit. Puisque le Bon Dieu ne répond pas immédiatement avec une fameuse taloche, nous pensons que ça suffit, que tout va bien. De Dieu on ne se moque pas.

Cette attitude : « partager », « mélanger », nous la voyons aujourd'hui régner non seulement dans notre société depuis le Concile, nous la voyons régner dans l'Église. Oui, mes biens chers frères, c'est ce qui **tue l'Église**. C'est ce qui La paralyse. C'est ce qui comme annihile Sa fécondité de grâces. Et on la trouve partout. Au lieu de risquer d'offenser ceux qui sont dans l'erreur, on va « composer ». Pour telle réunion, **comme à Assise**, on va enlever ces crucifix, qui pourraient gêner, qui pourraient blesser les autres. Et Notre Seigneur, alors ?

Dans les salles de classe, on s'abstiendra de la prière du matin, parce que cela pourrait gêner les autres. Et alors, nous ne sommes plus les créatures de Dieu ? Tant que cela n'est qu'une attitude, on peut l'attribuer à la faiblesse humaine. Depuis le début, depuis le début de l'histoire des hommes, c'est comme ça. Depuis le début de l'histoire des hommes, nous avons un cœur partagé, tiraillé, entre cet amour des créatures, ces attachements, plus ou moins illégitimes, et l'amour que nous devons donner au Bon Dieu. C'est vrai. Et dans le libéralisme on trouve beaucoup de cette histoire qui commence au début de l'histoire des hommes.

Mais quand on en fait un principe, quand on en fait une loi ! Quand on commence à changer toute l'attitude de l'Église, envers le **Mal**, pour composer, pour composer avec le monde, pour composer avec les autres religions. Au prix de la Vérité. Au prix de la prédication de la Vérité, sans lésion, sans la moindre lésion du moindre iota. C'est ce que demande Notre Seigneur. Alors pourquoi ? Pourquoi cacher aux protestants que ce sont des hérétiques et que s'ils continuent comme ça, ils iront droit en Enfer ? Pourquoi cacher aux orthodoxes que s'ils ne veulent pas reconnaître la souveraineté de Pierre et de ses successeurs, eh bien les portes du Ciel leur seront fermées ? Pourquoi ne pas dire à ceux qui sont dans l'erreur qu'ils se trompent et que cette erreur ne conduit pas au Ciel. On dit tout le contraire.

On dit que le Saint Esprit ne dédaigne pas d'utiliser ces choses comme moyen de salut !

Mais qu'est-ce que c'est que cela ?

Et maintenant, nous avons un Pape, mes bien chers frères, **parfaitement libéral**. Lorsqu'il va dans ce pays qui est fondé sur les principes **maçonniques**, c'est à dire d'une **révolution**, d'une **rébellion** contre Dieu. Eh bien il exprime son **admiration**, sa **fascination** devant ce pays qui a décidé de donner la liberté à toutes les religions. Il va même jusqu'à **condamner l'état confessionnel** ! Et on le dit traditionnel ! Et c'est vrai, c'est vrai. Il est parfaitement libéral, parfaitement partagé. Il y a des bons côtés, des bons côtés que nous saluons, dont nous nous réjouissons, comme ce qu'il fait pour la liturgie traditionnelle.

Quel mystère mes bien chers frères, quel mystère !

Et que le Sacré Cœur nous rappelle aujourd'hui. Précisément que Dieu **vomit** les tièdes ! Il ne veut **pas** de ce **partage**. Lui, qui a dit en même temps qu'il fallait laisser l'ivraie au milieu du blé. C'est le même.

Donc, comprenons bien, que dans la vie de tous les jours, il y aura toutes sortes d'évènements qui nous obligeront à la tolérance. Un mot qu'il faut bien comprendre. Tolérer, c'est supporter ; c'est supporter un **mal** pour en éviter un plus grand. Ou certaines fois, pour obtenir un plus grand bien.

Et il est vrai que dans notre vie d'aujourd'hui, où nous voyons, partout, des mélanges : mélanges de religions, mélanges de sociétés, forcément, pour certains biens importants comme : le bien commun, la paix, la paix physique, civile, il faudra cette tolérance. Et donc très souvent dans le concret, dans la mesure concrète, on ne verra même pas de différence entre ce qui est prôné par le libéral et ce qui est prôné justement selon les justes principes par l'Église. Précisément les principes qui dictent cette situation sont opposés, radicalement opposés.

Donc demandons aujourd'hui au Sacré Cœur cet Amour **non partagé**, ce désir, cette volonté de Dieu. **Nous voulons Dieu**. Nous Le voulons partout. Nous voulons qu'Il gagne nos âmes. Nous voulons nos âmes pour Lui. Nous voulons nos familles à Dieu. Nous voulons nos sociétés, à Dieu. Nous voulons les états, à Dieu. Et même

si aujourd'hui, de manière immédiate, cela n'est pas possible, eh bien ! nous y travaillerons, nous prierons, nous nous sacrifierons. Selon Ses moyens, selon Ses dispositions tellement mystérieuses, d'un Dieu qui veut gagner les volontés, des volontés hostiles, qui veut gagner **Ses ennemis** dans la Charité. C'est une Charité exigeante à laquelle Dieu nous appelle. Elle n'est **pas du tout** bonasse. Dieu n'est **pas bonasse**. Il est bon, et parce qu'Il est bon, Il est juste.

Demandons que cet Amour de Notre Dieu règne en nous. Afin qu'à la fin de nos jours, nous puissions régner avec Lui et ne pas être perdus, comme tant et tant d'âmes qui **méprisent** cet Amour.

Demandons aujourd'hui vraiment cette grâce d'être **saisis** au plus profond de nous-mêmes, demandons cette grâce de vraiment **renouveler** au plus **profond** de notre cœur ces promesses du baptême : « Tout à Dieu. Rien au Diable. Rien au Monde ».

Tout à Dieu.

Ainsi soit-il.

Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit

Ainsi soit il.

† **Bernard Fellay**

ANNEXE B - Bulletin de la FSSPX au Gabon, le Saint Pie (n° 162) avril 2008

L'interview exclusive de Mgr Fellay !

Monseigneur, c'est un honneur et une joie de vous avoir parmi nous à bord de la Mission Saint Pie X ! Et à plus d'un titre puisque vous êtes venu non seulement comme évêque pour donner le sacrement de confirmation à 63 fidèles du GABON, mais aussi comme supérieur général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, pour visiter notre belle communauté et nous parler de l'Église. En quelques questions, Monseigneur, nous voudrions survoler pour nos lecteurs du Saint Pie votre séjour à Libreville, pour leur faire part d'un peu de ce suc d'édification spirituelle que vous nous avez apporté.

** Mais tout d'abord, Monseigneur, pourriez-vous nous dire ce que représente la Mission du Gabon dans l'histoire de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X ?*

La Mission Saint Pie X rappelle à la Fraternité qui défend la Tradition de

l'Église, fondée par Mgr Lefebvre bien connu ici au Gabon où il fut missionnaire pendant 13 ans sous le nom du Père Marcel, eh bien précisément que la Tradition de l'Église, ou ce qui revient à dire l'Église tout court, parce que l'Église ne peut pas être sinon une tradition, nous rappelle tout simplement que l'Église est missionnaire. Et pour nous, Fraternité qui sommes plongés dans un combat assez difficile qui est celui de défendre les valeurs de l'Église, la réalisation concrète d'une mission en Afrique à la suite de Monseigneur Marcel Lefebvre nous rappelle avec beaucoup d'efficacité et très vivement cette nécessité pour tout catholique, et bien sûr évidemment pour un catholique traditionnel, d'être missionnaire, de continuer cet esprit de conquête des âmes pour Notre Seigneur Jésus Christ.

** Après avoir visité la communauté des Pères, des frères et des sœurs, non seulement à la Mission mais aussi au juvénat du Sacré Cœur, puis en brousse équatoriale au domaine Saint Joseph d'Andeme et au prieuré Saint Jacques de Four Place, pourriez-vous dire à nos lecteurs du Saint Pie votre sentiment sur cette œuvre de la Fraternité, œuvre d'Église, après plus de vingt années de présence au Gabon ?*

Mon premier sentiment est un sentiment d'émerveillement, c'est quelque chose comme quand on voit un beau coucher de soleil, on dit : « magnifique » ! Quand on voit de si belles œuvres, on peut dire en plein milieu de la brousse... enfin, de la brousse de la crise de l'Église, on s'émerveille, on bénit le Bon Dieu.

Et puis on se rend compte que le Bon Dieu veut réellement sauver tous les hommes et que pour cela les hommes n'ont qu'à apporter leur bonne volonté et alors, comme la pluie qui pleut sur cette terre, la grâce tombe sur les cœurs de bonne volonté, et fait pousser le salut. On voit très très bien que cette œuvre de la Fraternité est une œuvre de salut. Voilà mon sentiment à voir cette magnifique œuvre.

** La fraternité s'est implantée maintenant dans quatre pays de notre grand continent Africain : au Gabon, en Afrique du Sud, au Zimbabwe et au Kenya.*

Pourriez-vous nous dire quelques mots sur votre vision d'avenir pour les fidèles africains de la Tradition ?

Pour l'instant, quand on regarde la carte de l'Afrique, on voit que la Fraternité est établie un peu en forme de triangle, tout à la pointe en bas et puis des deux côtés vers le milieu, les fidèles savent aussi que nous avons d'autres pays en attente, qui sont visités avec plus ou moins de fréquence : autour du Gabon, il y a le Cameroun et le Nigeria, au côté du Kenya c'est l'Ouganda, la Tanzanie, du côté de l'Afrique du Sud et du Zimbabwe ce sont les pays alentours, c'est un petit peu le Mozambique, un petit peu le Malawi, un peu plus la Zambie où l'on commence à avoir de l'apostolat. Et donc on voit trois centres d'intérêt, et de temps en temps on se pose la question s'il ne faudrait pas resserrer les liens entre ces trois points pour donner plus de force encore à cet apostolat. Je suis persuadé qu'il y a de l'avenir en Afrique, mais il manque des prêtres, il manque cruellement de prêtres et il faudrait pouvoir envoyer une escouade pour pouvoir répondre aux besoins, aux demandes déjà actuelles. Oui je vois un bel avenir pour la Fraternité, pour la Tradition en Afrique.

** L'année 2008 est l'année d'un anniversaire, celui des 20 ans de votre sacre épiscopal par Monseigneur Lefebvre ! Grâce à l'épiscopat qu'il vous a transmis, nous avons encore des Pères ici au Gabon, et nos enfants reçoivent de vos mains les dons du Saint Esprit et le caractère de confirmé. Dans vos sermons de confirmation vous nous avez expliqué le rôle du Saint Esprit dans une âme et la signification de ce caractère de soldat. Pourriez-vous nous dire un mot du rôle de ce beau sacrement, finalement peu connu, pour nous fidèles catholiques dans le combat qui est le nôtre dans cette période troublée de l'histoire de l'Église.*



Marcel Lefebvre

Mg

La confirmation, elle est promise si l'on peut dire. Elle nous parle du Saint Esprit et de l'aide, du rôle du St Esprit dans la vie du chrétien. Ce qui est très intéressant c'est de voir que Notre Seigneur va parler du Saint Esprit aux apôtres au moment où il leur demande d'aller en mission, au moment où il dit qu'il seront des témoins, que ces témoins pourront aller jusqu'au martyr, donc c'est lorsqu'il parle de la prédication. Annoncer la bonne nouvelle c'est annoncer qu'il n'y a qu'un seul sauveur, que c'est Notre Seigneur, et c'est aussi annoncer que, dire cela, ça va coûter à ceux qui seront les témoins, cela va coûter peut-être jusqu'à la vie, mais ce sera glorieux, non pas parce que c'est beau de mourir pour une belle cause, mais parce que Dieu sera avec les apôtres, Dieu Saint-Esprit. Aujourd'hui ce combat prend une nouvelle forme parce qu'il y a une partie de l'Église catholique qui est devenue infidèle à ce combat, infidèle à cette profession de foi, infidèle à cette annonce qu'il n'y a qu'un seul Sauveur Notre Seigneur Jésus Christ, qu'il n'y a pas d'autre nom qui est donné sous le Ciel par lequel on puisse être sauvé.

On pourrait dire que la Tradition entend bien continuer ce message qui a été le message de l'Église pendant tous les siècles et qui ne peut pas être autre chose pour



qui



jours à l'œuvre dans notre apostolat. *
Monseigneur, au cours de la conférence donnée aux instituteurs et professeurs de notre école, vous nous avez parlé de l'importance de éducation chrétienne. Pourrez-vous donner un conseil aux premiers éducateurs d'enfants que sont leurs parents ?

Le premier conseil que je donne aux parents c'est d'aimer leurs enfants. Qui n'aime pas ses enfants ? Alors qu'est-ce que cela veut dire aimer ses enfants. Aimer cela veut dire vouloir le bien. Vouloir le vrai bien, c'est vouloir le plus grand des biens, mais c'est aussi vouloir tout le reste. Les enfants



l'Église toute entière encore aujourd'hui. Cependant vu ce malheur dans l'Église, cette mission est rendue encore plus dure parce que cette fois-ci nous n'avons pas que des ennemis du dehors, nous avons même dans l'Église un certain nombre

nous considèrent comme des ennemis et qui s'en donnent à cœur joie. D'où l'importance de ce soutien, de se sentir soutenu dans ce combat pour la foi par le Bon Dieu par le Saint Esprit promis par Notre Seigneur et que l'on voit tous les

ont besoin d'une relation privilégiée avec leurs parents et les parents aujourd'hui où la famille est dislo-

Le Saint Pie

quée doivent exprimer à leur enfants cet amour.

Amour ça ne veut pas dire leur donner des sucettes, ça veut dire les conduire vers les biens qui sont la perfection de l'être humain, qui sont la connaissance de la vérité et l'amour du bien, alors même que cela coûte. Cette éducation comporte un certain sacrifice, un certain renoncement et là les parents ne doivent pas hésiter à faire leur devoir pour cela. Voilà mon conseil.

** Vous nous avez parlé aussi des relations avec Rome, de l'impact de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X sur de grands pas effectués comme celui du MOTU PROPRIO. Finalement, même avec le MOTU PROPRIO, le combat continue !*

C'est très important de bien comprendre que le combat continue ! Le MOTU PROPRIO parce qu'il est beau, parce qu'il ouvre de nouveau les portes de l'Église à l'ancienne Messe qui a vraiment droit de cité dans l'Église, pourrait faire penser que donc maintenant c'est gagné, que c'est affaire conclue, eh bien non ! C'est un pas, c'est un grand pas, un pas que nous espérons décisif, mais pour cela il faut que ce Motu proprio devienne concret, il faut qu'il devienne effectif. Et de plus, la Messe et donc le Motu Proprio, ce n'est que la pointe d'un iceberg, notre combat lui, il se trouve en fait beaucoup plus sous l'eau qu'au dessus, c'est-à-dire qu'il y a beaucoup de choses qui n'apparaissent pas et qui appartiennent à ce combat. Combat pour Notre Seigneur, ce combat pour la vérité, ce combat contre les erreurs modernes, contre les tentations du monde qui veut toujours se passer du Bon Dieu, qui veut toujours rassasier les désirs des hommes en oubliant les commandements du Bon Dieu.

** Pouvez-vous dire un mot sur les autres*

sociétés qui bénéficient aussi de ce pas pour la Messe ?

Ce qu'il faut espérer de ces sociétés c'est qu'elles fassent tout simplement leur devoir devant Dieu, devant l'Église. Et faire ce devoir cela devrait être quelque part le même que le nôtre et alors, dans ce cas là, nous ne verrions pas en eux des rivaux mais beaucoup plus, si l'on peut dire, des collaborateurs. Nous prions et espérons qu'ils fassent cela. ** Monseigneur Lefebvre aimait à dire qu'il voyait ici en Afrique des villages, comme ceux qu'il a pu connaître près de Lambaréné, se transformer petit à petit par la Messe. Il a expérimenté autrefois l'efficacité de la Messe pour transformer les âmes, et on peut dire, n'est-ce pas, que c'est toujours dans la Messe qu'est notre force et notre victoire pour l'Église toute entière ?*

Oui, je le pense aussi. Il ne faudrait pas dire que dans la Messe, mais dans les effets de la Messe. La Messe apporte beaucoup plus que la Messe. C'est comme un camion chargé, il n'y a pas que le camion qui arrive, il y a aussi le chargement qui arrive avec le camion. Et c'est un chargement de grâce, un chargement de doctrine qui nourrit la foi et c'est en même temps toute une force de grâces de sanctification. La société est sanctifiée par la Messe. La Messe c'est comme un soleil qui irradie la grâce et qui rentre, qui pénètre dans la société et qui la rend chrétienne. Si on laisse faire la Messe, il y a tout un enchaînement cohérent qui se produit et c'est ce que décrivait Monseigneur. Et il n'y a aucune raison de penser que cette efficacité aurait diminué ou disparu de la Messe. Bien dire la Messe bien recevoir la Messe, bien y assister va produire les mêmes effets. C'est une question de temps, une question bien sûr

de circonstances humaines, à nous d'y travailler !

** Alors si l'on met la Messe de toujours avec tout ce qu'elle apporte, en concurrence avec la nouvelle, c'est ce qui va se passer avec le MOTU PRO-PRIO, on risque fort de démontrer quelle est la bonne !*

Aucun problème, parfaitement ! C'est déjà un cardinal, le cardinal Médina, qui me disait en 1998 : « qu'on donne aux deux messes les mêmes chances et que la meilleure gagne ! » Il n'est pas difficile de savoir laquelle ce sera ! Et on pourrait parler d'une Vox Populi, d'une voix du peuple, même si aujourd'hui les choses semblent complètement renversées, laissez, laissez cette liberté de la Messe ! elle parle aux âmes ! On le voit chez les enfants, chez les servants de Messe qui ont jusque-là assisté à la nouvelle Messe, qui ont servi la nouvelle messe : Ils découvrent une fois l'ancienne messe, ils n'hésitent pas une seconde pour savoir laquelle ils préfèrent... parce que c'est la meilleure, seulement parce que c'est la bonne Messe !

** Et même pour des prêtres qui n'auraient pas connu la Messe de toujours et qui la découvriraient maintenant, ils en percevraient les bienfaits ?*

Même chose. Nous avons beaucoup, beaucoup d'exemples très émouvants de prêtres qui nous disent qu'en célébrant l'ancienne Messe, ils découvrent ce qu'est le sacerdoce. Phrase évidemment impressionnante, phrase qui pèse lourd et qui en dit long sur la formation qu'ils ont reçue dans les séminaires aujourd'hui.

** Ainsi, il n'y a pas que le problème de la Messe dans la crise de l'Église, il y a aussi cette partie cachée de l'iceberg, ce nouvel esprit qui est lié à cette nouvelle conception de la Messe, qui règne et s'infiltre dans les âmes. Et cela rejoint ce que vous nous disiez tout à l'heure sur l'infidélité de l'Église à son bon combat de la foi. Finalement, avec le faux œcuménisme qui est une altération même de la vertu de charité, peut-on dire que l'Église conciliaire est encore missionnaire de nos jours ?*

Si les mots ont encore un sens, alors il faut dire que l'Église Conciliaire aujourd'hui n'est pas missionnaire, qu'elle a renoncé à la mission. Même si quelque part il y a un texte tout récent qui parle encore de la mission chez la païens, il n'y a qu'à voir comment, de manière très concrète depuis des décennies les



Le Père Marcel

Le Saint Pie

missionnaires travaillent, pour constater que ce n'est plus un

travail missionnaire, que c'est un travail humain, un travail qui a une certaine valeur auprès des hommes, une valeur anthropologique, mais qui n'a plus de valeur pour le salut. Us ne cherchent plus à sauver.

** Mais pourquoi l'Église ne cherche-t-elle plus à sauver, pourquoi n'est-elle plus vraiment missionnaire ?*

Parce qu'elle estime que chacun peut se sauver facilement et que ça ne vaut pas la peine de se sacrifier, d'assumer toutes sortes de peines pour un travail inutile puisque tout le monde est sauvé. L'enfer est vide donc tout le monde est sauvé. Et s'il en est ainsi, ça ne vaut pas la peine d'être missionnaire.

** Serait-ce un peu le sens de la nouvelle encyclique du pape Benoît XVI « Spe Salvi » à propos du salut dans l'espérance ?*

Il y a quelques rappels dans cette encyclique qu'on n'avait plus entendu depuis longtemps comme

rejoindre le froid de la Suisse, juste une dernière question. Avec les milliers de chapelets récités et maintenant la croisade du Rosaire, vous mettez toute l'histoire du salut dans les mains de Notre Dame n'est-ce pas ?

Mais ce n'est pas moi qui mets dans les mains de Notre Dame, c'est le Bon Dieu ! C'est manifeste, depuis ces apparitions du XIXème siècle et du début du XXème siècle, que Notre

Dame joue un rôle prépondérant dans l'histoire du salut et de manière particulière aujourd'hui. Je crois que c'est à Fatima que la Saint Vierge elle-même disait que Dieu avait mis dans ses mains la paix du monde, la paix des nations. Bien sûr, cela n'est pas encore le salut, mais c'est assez remarquable de voir cette phrase qui quelque part sanctionne la royauté de Notre Dame même sur la terre et on sait que chez le Bon Dieu, s'il y a une telle royauté

samedis du mois avec la promesse de la grâce finale, la grâce du salut, c'est assez extraordinaire ! Et il ne faut pas être insensible à cette histoire qui se déroule sous nos yeux. Pour moi je suis intimement persuadé que nous sommes dans le temps qu'un jour on appellera le temps de Marie !

Merci beaucoup Monseigneur, les fidèles Gabonais seront au pèlerinage de Lourdes pour marquer l'histoire de ce temps de Marie ! Magnifique !

Propos de Monseigneur Fellay, recueillis par le Père Benoît, à Libreville, le 22 avril 2008.

Un évêque à la chapelle Saint Patrick



l'existence de l'enfer, du jugement, du purgatoire. Mais quand on lit de près ce qui est dit, on a vraiment l'impression que même si ces choses existent, elles ne sont là que comme des tigres en papier, pas bien dangereux, de toute façon, la grande majorité, grâce à Notre Seigneur qui est mort pour nous, est sauvé.

** Pour terminer cette interview Monseigneur, je sais que vous prenez dans quelques minutes votre avion pour*

comme la royauté de Notre Seigneur Jésus Christ, c'est en vue du salut. Il n'est pas difficile de voir et de comprendre que la Sainte Vierge joue un rôle dans l'histoire des hommes aujourd'hui, un rôle très particulier, et que cela est lié au rôle que Dieu lui a donné au niveau du salut. C'est Elle qui vient, c'est Elle qui vient recommander en cette période de trouble la prière du chapelet, la consécration de la Russie, la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, comme moyens du salut. Les cinq premiers

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : [**la.redaction@virgo-maria.org**](mailto:la.redaction@virgo-maria.org)

© 2008 virgo-maria.org

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 14 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'« Os » Rossinière : l'incroyable naïveté de Mgr Fellay



"WILL YOU WALK INTO MY PARLOR?" SAID THE SPIDER TO THE FELLAY. ¹

Castrillon Hoyos : la nouvelle « Mme Rossinière » de Mgr Fellay ?

Avide d'un 'signe du Ciel' sur son auguste personne, Mgr Fellay a entraîné la FSSPX dans une abracadabrante affaire mystique, se laissant mener par le bout du nez par l'abbé Lovey qui faisait la promotion d'une prétendue 'âme privilégiée' : Mme Rossinière (Cornaz).

Devant une telle naïveté et un tel goût des 'signes' et des honneurs chez Mgr Fellay, n'est-on pas en droit de s'inquiéter des 'discussions' avec la Rome apostate ?

Les abbés très rusés Ratzinger et Castrillon Hoyos doivent manipuler avec une grande aisance le Supérieur de la FSSPX, en lui faisant valoir, à grand renforts de flatteries et de marques d'attention, son 'rôle historique' à la tête d'un futur 'Patriarcat Tridentin' au sein de l'église conciliaire mondialisée.

¹ Caricature publiée par The Remnant au printemps 2006, à une époque où ce journal s'opposait au ralliement. Depuis il a basculé dans le camp de Ratzinger

Hypnotisé par cette nouvelle « **affaire Cornatzinger** », Mgr Fellay a déjà entrepris les épurations en vue d'un prochain chapitre général extraordinaire, qui lui accorderait, en tant que « **chasseur** » infailible, le pouvoir juridique exorbitant de lier irrévocablement toute la FSSPX par sa SEULE signature au ralliement à l'apostat Ratzinger, prétendant dérober « **juridiquement** » de cette manière aux autres évêques, et surtout à Mgr Tissier, leur droit - et leur devoir - personnels de s'opposer résolument à un tel accord-apostasie au sein de la FSSPX.

Nous rappelons les faits **révélés par l'abbé Grossin en 2002, dans son bulletin 'La Tour de David' :**

Tour de David - N°17 - Septembre 2002

« **L'arme secrète de Mgr Fellay : les Foyers du Christ-Prêtre.**

Depuis 1995 se prépare à Lausanne, en Suisse, une déviation mystique grave de la Fraternité Saint Pie X sous l'instigation d'une soi-disant âme privilégiée, madame Cornaz (alias Germaine Rossinière) et du Supérieur de District de l'époque, monsieur l'abbé Lovey, son directeur spirituel. Monsieur l'abbé Lovey vient d'être nommé Secrétaire Général de la Fraternité. Les réunions de prêtres qui veulent **vivre de la mystique de madame Cornaz** continuent et les idées de cette femme se répandent en sous-mains. Il est temps de jeter les masques et de projeter la lumière du bon sens catholique sur ces textes pour le moins étranges. **Elle prétend être inspirée du Ciel depuis 1928. Ses "inspirations" ont été consignées par écrit de 1947 à 1969, date du décès de son Père spirituel, monsieur l'abbé Schmukli, du diocèse de Fribourg. Elles n'ont repris qu'en 1995, date à laquelle madame Cornaz rencontre monsieur l'abbé Lovey. On remarquera déjà que le Saint-Esprit ne parlerait à madame Cornaz que si un prêtre est là pour recevoir les messages, sinon Il reste muet.**

Entre 1947 et 1969, le Saint-Esprit aurait été au contraire très bavard : **madame Cornaz écrivit 5280 pages de billets à son Père spirituel (22 cahiers de 240 pages chacun !) et un ouvrage théologico-mystique, Le Signe de la Croix, de 10 000 pages !** Saint Paul avait bien raison de demander aux femmes de se taire, elles ne savent pas être concises.

Rien que cela paraît un peu suspect et pourtant **l'Imprimatur a été accordée en son temps pour Le signe de la Croix, remanié et résumé en 130 pages pour les besoins de l'édition. Il est bien probable qu'il n'y ait rien à redire sur ces 130 pages, cela ne veut donc rien dire pour les 9870 autres qui ont été mises de côté !** De plus, l'Imprimatur n'est pas une reconnaissance de l'origine divine des "révélations", elle signifie seulement que l'ouvrage ne contient rien contre la Foi et les mœurs.

Lors de la première rencontre entre monsieur l'abbé Lovey et madame Cornaz, en 1995, celle-ci lui **demanda si la FSSPX était bien d'Eglise, car elle était très réservée à ce sujet, n'en étant pas du tout convaincue. Evidemment, elle assistait à la Cène de Paul VI (en latin, s'il vous plaît) à la paroisse du Bon Sauveur de Lausanne et entendait tous les dimanches les prêches modernistes des ministres conciliaires.** Comment une femme d'oraison, une "mystique" soi-disant inspirée du Saint-Esprit, lectrice assidue de saint Augustin et saint Thomas, **a-t-elle pu attendre 1995 pour se rendre compte de la nocivité des nouveautés conciliaires ? Cela faisait 25 ans qu'Ecône était fondé dans le canton voisin et cette "âme privilégiée" voulait ignorer la résistance pour la défense de la Messe ? Bizarre....**

En fait, tout s'explique lorsqu'on apprend **le motif qui a convaincu madame Cornaz. C'est le fait que la FSSPX reçoive son oeuvre : Les Foyers du Christ-Prêtre, qui a été laissée en souffrance par la secte conciliaire.** Trop heureuse de trouver des prêtres qui s'intéressent à elle, ces prêtres vont nécessairement sauver l'Eglise, puisqu'ils acceptent de l'écouter. L'abbé Lovey, son directeur spirituel, l'écrit explicitement : « ... si le seigneur devait lui montrer par les événements que le "dépôt", autrement dit que toute l'oeuvre de sa vie, devait revenir à la Fraternité, **ce serait pour elle la preuve** que la Fraternité était d'Eglise. » 6

Le plus grave est encore l'absence de la plus élémentaire prudence vis-à-vis de cette révélation privée de la part de Mgr Fellay. Tellement flatté d'avoir trouvé une mystique qui justifie l'oeuvre de Mgr Lefebvre, Mgr Fellay « **fut d'emblée bienveillant** et les entrevues qu'il eut avec madame Rossinière n'ont fait que le raffermir. » Abbé Lovey, ibid. En effet, **Mgr Fellay n'hésitera pas à écrire : « L'oeuvre qui est présentée ici, bien que relevant de l'ordre de la révélation privée, cadre parfaitement avec nos statuts, notre fin, et aussi le combat actuel. Elle se présente comme un os.** (Comme le mot est bien choisi, et il est de taille ! N.d.r.) Il y a quelque chose de rébarbatif en surface, mais pour peu qu'on se donne la peine de gratter un peu...jaillit un trésor de grâce, nous en sommes le témoin. Revêtue en plusieurs de ses parties du sceau de l'Eglise, **elle nous paraît revêtue de suffisamment d'authenticité pour que nous n'hésitions pas,**

en tant que Supérieur Général, à accepter avec gratitude le don qui nous est offert et à vous livrer ici l'avant-goût de ce trésor. » Conclusion du **Supp. au n° 60 de Cor Unum.**

L'Eglise, dans sa sagesse, a toujours mis beaucoup de temps avant d'accorder crédit à une révélation privée. Elle interrogeait longuement et minutieusement les voyants ou âmes privilégiées, **examinait leur vie et leur doctrine**, et surtout, laissait au temps le soin de dissiper les éventuelles illusions. Enfin, le discernement des révélations privées revient à l'Ordinaire du lieu ayant juridiction sur l'âme en question, pas à un évêque sacré avec l'interdiction de **son Pape** et sans aucune juridiction ! Mgr Fellay s'arroge encore une juridiction qu'il n'a pas. Nous connaissons l'existence de ses tribunaux clandestins, **nous découvrons maintenant "l'âme privilégiée" qui le guide au nom du Ciel... Mais rassurez-vous, madame Cornaz a dit que la FSSPX était d'Eglise. » Abbé Xavier Grossin**

Tour de David - N°18 – octobre 2002

« Mise au point sur l'affaire Cornaz.

Certains parmi vous m'ont demandé des précisions sur madame Cornaz de Lausanne. **Comment Mgr Fellay a-t-il pu en arriver à être aveugle à ce point ?** Deux éléments psychologiques ont certainement joués dans l'engouement de l'évêque suisse. Mgr Fellay a toujours eu un grand souci de la sanctification de ses prêtres et madame Cornaz est arrivé à point nommé pour lui donner une solution. **Le deuxième élément tient dans le fait que Mgr Fellay est suisse valaisan**, que le premier séminaire de la Fraternité fut fondé dans le Valais suisse et la Maison Généralice se trouve également en Suisse. **Il ne manquait qu'une "mystique" suisse** pour sauver la spiritualité des prêtres, et la Suisse deviendrait peut-être la fille aînée de la Tradition ?

Ne souriez pas trop vite en lisant cette analyse, les causes sont souvent ailleurs que là où on les attend. Ceux qui ont vécu dans le **District de Suisse savent que le véritable Supérieur de District de Suisse est Mgr Fellay. L'influence de l'abbé Lovey, suisse valaisan compatriote de Mgr Fellay et très apprécié de celui-ci, a été déterminante. L'abbé Lovey est désormais Secrétaire personnel de Mgr Fellay, et non Secrétaire Général, comme je l'ai écrit.** Je sais de source sûre et sacerdotale que des réunions discrètes de prêtres se tiennent autour de l'abbé Lovey pour **diffuser la spiritualité de madame Cornaz. Cela n'apparaît pas au grand jour car un certain nombre de prêtres ont dénoncé l'imposture. Mgr Fellay a dû reculer et abandonner l'idée d'officialiser les Foyers du Christ-Prêtre.**

Le simple fait qu'un évêque de la FSSPX, Supérieur Général, ait pu cautionner un jour ces aberrations, montre en quelles mains sont les négociations avec le Vatican. D'ailleurs je tiens la preuve que Mgr Fellay n'a pas compris le sens profond de la doctrine gnostique de Vatican II. Lorsqu'il m'a interrogé durant trois heures à Suresnes pour délit de sédévacantisme, je lui disais que le but final de l'oecuménisme résidait dans la soumission de l'humanité à la synagogue de Satan et que cela avait été très bien annoncé par le rabbin Elie Benhamozeg dans Israël et l'Humanité. Mgr Fellay a été très agacé et m'a répliqué : « Vous dites n'importe quoi ! » A partir de ce moment-là, j'ai compris à qui j'avais à faire. (...). » **Abbé Xavier Grossin**

L'abbé Lovey qui avait introduit la « **mystique** » auprès de Mgr Fellay, est le fils d'un notaire suisse, notable influent qui a joué un rôle important dans les institutions politiques suisses. **Mr Lovey est le notaire qui est intervenu lors de l'achat du séminaire d'Ecône**, lors de la fondation par Mgr Lefebvre.

Les abbés Ortiz et Joly rendirent un jour une visite, de manière impromptue, à l'« **âme privilégiée** » en question, et quelle ne fut pas leur surprise **de découvrir la « mystique » interprète de volontés célestes, en pantalons jeans, fumant une cigarette devant son poste de télévision allumé !**

Le scandale éclata et rejaillit sur Mgr Fellay qui, frappé par le ridicule et les protestations qui émanaient de partout dans la FSSPX, dû se résoudre à limoger l'abbé Lovey.

Suite à la découverte salutaire de ces abbés, Mgr Fellay dut tenter de faire oublier cet égarement incroyable.

Mais il ne tardera pas à céder à nouveau à ses penchants pour l'illumination : **dès octobre 2003, il recommença à donner libre cours à son goût du merveilleux, en appelant solennellement les fidèles de la FSSPX, à**

Paris, à réciter instamment le rosaire et à propager partout cette demande, en raison d'« **informations alarmantes** » qu'il venait de recevoir de Fatima.

Face à un clerc aussi naïf et aussi avide de reconnaissance '**privilegiée**', il est certain que, bien informés, les abbés Ratzinger et Castrillon Hoyos se soient délectés à concocter les '**manifestations providentielles**', du '**bouquet spirituel**', par la suite celle particulièrement grotesque du '**chasseur**' et de la '**dernière cartouche**', ainsi qu'à multiplier les coups de fils confidentiels pour lui accorder la faveur de quelques confidences calculées sur la prétendue '**mauvaise conscience**' de Castrillon Hoyos à dire le nouveau rite, ou encore à souligner le rôle merveilleux et déterminant qu'auraient joué les deux millions de chapelets dans la décision de Benoît XVI d'octroyer le '**Motu proprio**' (quel '**pape providentiel**' !)...

Et maintenant, Mgr Fellay totalement subjugué par le film que lui passent les abbés Ratzinger et Castrillon Hoyos eux-mêmes relayés par l'entourage d'infiltrés flagorneurs dont Mgr Fellay raffole à s'entourer, en est parvenu au point d'épurer la direction des séminaires, celles des Districts, le clergé de Saint Nicolas du Chardonnet, et à mandater l'abbé Celier (selon ce qu'écrit ce dernier), pour tenter de mettre sur pieds **cette forfaiture d'un chapitre général extraordinaire dont l'objet seul violerait les volontés expresses de Mgr Lefebvre envers chacun personnellement des quatre évêques qu'il a ordonnés le 30 juin 1988.**

Maintenant, au nom de cette nouvelle '**conviction mystique**' qui le transporte, Mgr Fellay voudrait commettre le crime d'arracher à Mgr Tissier de Mallerais son engagement à rester fidèle à Mgr Lefebvre et à la lettre aux quatre futurs évêques, en abusant du vote « **démocratique** » d'un chapitre général extraordinaire qui le désignerait comme SEUL mandaté à remettre, par sa SEULE SIGNATURE, la FSSPX ainsi que les épiscopats de ses confrères entre les mains d'un prétendu '**pape**', qui vient de renouveler publiquement à la Grande synagogue de New-York son apostasie radicalement anti-christ (cf. message VM sur le sujet), qu'il déclare par ailleurs « **parfaitement libéral** ».

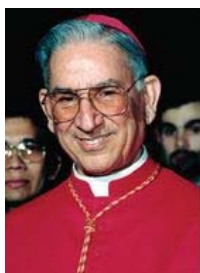
L'approbation enthousiaste qu'a donné publiquement Mgr Fellay à la « mystique » Rossinière, laisse le lecteur ébahi :

*« L'oeuvre qui est présentée ici, bien que relevant de l'ordre de la révélation privée, cadre parfaitement avec nos statuts, notre fin, et aussi le combat actuel. Elle se présente comme un os. (Comme le mot est bien choisi, et il est de taille ! N.d.r.) Il y a quelque chose de rébarbatif en surface, mais pour peu qu'on se donne la peine de gratter un peu...jaillit un trésor de grâce, nous en sommes le témoin. Revêtue en plusieurs de ses parties du sceau de l'Eglise, elle nous paraît revêtue de suffisamment d'authenticité pour que nous n'hésitions pas, en tant que Supérieur Général, à accepter avec gratitude le don qui nous est offert et à vous livrer ici l'avant-goût de ce trésor. » Conclusion du **Supp. au n° 60 de Cor Unum.***

Et l'image de l'« os » est d'un grotesque jamais atteint !



En 2008, l'abbé Castrillon Hoyos, cet « *ami très précieux de la FSSPX* » serait-il la nouvelle Mme Rossinière de la FSSPX ? Celui qui par ses coups de fil répétés et ses lettres continuelles à Mgr Fellay ne cesse de lui apporter les 'bonnes nouvelles' de la restauration de l'Eglise par le 'pape providentiel' Benoît XVI Ratzinger ? « *C'est un mystère* » dirait Mgr Fellay... et en ajoutant avec une lenteur suisse : « *pour.... quoi... ?* ».



La nouvelle « Mme Rossinière » ?

Et qui est l'abbé Lovez de 2008 auprès de Mgr Fellay aujourd'hui ? L'abbé Celier ? Cet auteur proluxe qui vient de faussement 'démontrer' à grands renforts de citations citées pêle-mêle hors contexte que Mgr Lefebvre ne serait pas opposé à un ralliement (sic) ? Celui qui vient de faire signer par l'abbé de Cacqueray son texte ridicule où le « chasseur » Fellay va demander, par un chapitre général extraordinaire, à chacun de lui remettre la « dernière cartouche » pour signer un accord ?

Mgr Fellay a-t-il tiré en 2008, les leçons de son égarement gravissime et très inquiétant de l'affaire Rossinière, sur sa capacité à juger raisonnablement d'une situation et à agir de façon sensée pour le bien de la FSSPX ?

Quelle honte et quelle malédiction pour l'œuvre de Mgr Lefebvre **si personne au sein de la FSSPX ne se lève, tant qu'il en est encore temps, pour dénoncer cette tentative de viol des statuts de la FSSPX, et si ses membres devaient accepter de souscrire servilement à une telle décision d'apostasie, couverte par une telle manœuvre.**

Continuons le bon combat

La rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 14 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Tissier sauvera-t-il l'œuvre de Mgr Lefebvre ?



Publication¹ de la lettre d'un fidèle catholique à Mgr Tissier de Mallerai
Cette lettre a été adressée à plusieurs responsables importants de la FSSPX

Nous venons d'avoir confirmation de la présence, de Mgr Fellay et de l'abbé Nelly (second assistant) à Rome au cours des derniers jours, le Supérieur de la FSSPX trompant ainsi les fidèles qu'il venait fausement de rassurer à Saint Nicolas du Chardonnet le 1^{er} juin 2008.

Lettre d'un fidèle adressée à Mgr Tissier de Mallerai

X, le 12 juin 2008

S.E. Monseigneur Bernard Tissier de Mallerai
Séminaire International Saint-Pie-X
Écône
CH – 1908 RIDDES (Suisse)

¹ Nous avons reçu cette lettre que nous faisons connaître.

Monseigneur,

À l'heure où sont près d'aboutir les manœuvres de ralliement d'une partie de la hiérarchie et des clercs de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X à la *secte gnostique conciliaire*, je voudrais vous assurer de mon entier soutien, car s'il ne reste qu'un seul de nos évêques pour résister à cette invraisemblable, mais réelle dérive, je sais que ce sera vous. Je viens à nouveau solliciter votre attention, parce que je suis extrêmement inquiet pour l'avenir de la Fraternité, bastion le mieux organisé de la Tradition catholique dans le monde, qui est en train de prendre la funeste direction déjà prise avant elle par la Fraternité Saint-Pierre et Campos. Votre rigueur intellectuelle et morale, votre rectitude doctrinale et votre fermeté face à la Rome apostate ne se sont jamais démenties, et vous apparaissez donc à beaucoup d'entre nous comme l'ultime rempart contre le reniement pur et simple de l'œuvre de Mgr Lefebvre au profit des antichrists romains.

Les manœuvres en question ont leurs inspireurs, leurs éminences grises et leurs exécutants, tous plus ou moins masqués, mais que vous connaissez bien. Sachant qui vous êtes et de quoi vous êtes capable, on cherche à vous isoler par tous les moyens, notamment par des projets de mutation très ciblés dont le but évident est d'obtenir un chapitre aux ordres, c'est-à-dire tourné vers le ralliement que certains souhaitent par ambition, lassitude ou gauchissement doctrinal... ou encore parce que ce sont des modernistes infiltrés de longue date. Comment imaginer, en effet, que les ennemis de l'Église, qui ont si bien su investir le Vatican, n'aient eu ni la volonté, ni les moyens de noyauter aussi efficacement la principale nef de secours qu'est la Fraternité Saint-Pie X ? Ces « loups couverts de peaux de brebis », ouvriers actifs du mystère d'iniquité, sont en train de l'emporter dans l'indifférence du « tradi de base », que leurs complices influents – membres de la Fraternité ou trublions exclus de cette dernière – maintiennent dans une ignorance et un irénisme infantiles, non sans soumettre à toutes sortes de pressions et d'intimidations nos prêtres restés fermes dans la foi, y compris ceux auxquels ils appliquent l'étiquette volontairement fausse de « sédévacantistes ».

De grâce, Monseigneur, levez-vous, dénoncez ces manœuvres dignes de la Rome apostate, mais indignes du « petit reste » authentiquement catholique ! Réveillez les fidèles en leur rappelant ce que disait la très Sainte Vierge aux enfants de La Salette : « *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist* ». Cette prophétie est en train de se réaliser par l'entremise des papes post-conciliaires et la duplicité du dernier d'entre eux, en qui vous dénoncez à juste titre un « super-moderniste ». Qu'irions-nous faire dans le giron de la secte dirigée par un tel gourou, dont l'hérésie est à présent manifeste et qui n'a donc plus rien de catholique ?

Sachez, Monseigneur, que bon nombre de fidèles vous suivront dans votre résistance aux sirènes du ralliement et veuillez agréer, je vous prie, l'assurance de ma très filiale, respectueuse et obéissante considération *in Christo Rege et Maria Immaculata*.

Signé par un fidèle catholique

Copie à :

(liste d'abbés importants dans la FSSPX)

PHOTOCOPIEZ et DIFFUSEZ

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 14 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé de Cacqueray(-Celier ?) s'expose à l'« excommunication pour hérésie » brandie par Castrillon Hoyos



«s'ils commencent à être les enseignants du Pape ce n'est pas un schisme mais c'est une hérésie. les personnes qui vont dans cette sorte de direction seront excommuniées aussi en raison de l'hérésie»

Acculé par les réactions hostiles à son égard, des fidèles et les clercs qui lisent *Virgo-Maria*, l'abbé Celier obtient de l'abbé de Cacqueray une condamnation très maladroite des sites *Virgo-Maria*, *Rore-Sanctifica* et de la liste de diffusion *Résistance catholique*. En réalité, sous la signature de l'abbé de Cacqueray, l'abbé Celier excommunie *Virgo-Maria*. Nous en fournissons la preuve : l'abbé Celier a envoyé lui-même à *Virgo-Maria* le texte signé de l'abbé de Cacqueray, publié sur *la Porte Latine*, et dont il apparaît qu'il est l'auteur, par les traces informatiques qu'il y a laissées.

Mise en évidence point par point par VM des contradictions intenablement affichées dans le texte signé de l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) intitulé : « Mise en garde contre trois sites sédévacantistes - 10 juin 2008 »

Table des matières

1. L'ABBE CASTRILLON HOYOS BRANDIT LE BATON D'UNE EXCOMMUNICATION POUR HERESIE DE LA FSSPX SI ELLE S'OBSTINE A VOULOIR « ENSEIGNER LE PAPE » ET PRETENDRE LE « CONVERTIR » 2
2. DANS SON LE TEXTE DU 10 JUIN 2008, DE SA PRETENDUE « EXCOMMUNICATION MAJEURE » L'ABBE DE CACQUERAY(-CELIER ?) PRETEND « CONVERTIR » RATZINGER ET DESIGNE L'EGLISE CONCILIAIRE COMME « L'ENNEMI » 3

3. L'ABBE DE CACQUERAY(-CELIER ?) FAIT CONNAITRE L'EXISTENCE D'UNE LISTE DE DIFFUSION 'RESISTANCE CATHOLIQUE'	4
4. L'ABBE CELIER AUTEUR VERITABLE DU TEXTE SIGNE DE L'ABBE DE CACQUERAY.....	5
5. MISE EN EVIDENCE POINT PAR POINT PAR VM DES CONTRADICTIONS INTENABLES AFFICHEES DANS LE TEXTE SIGNE DE L'ABBE DE CACQUERAY(-CELIER ?) INTITULE :.....	9
6. UN FIDELE REAGIT	16

1. L'ABBE CASTRILLON HOYOS BRANDIT LE BATON D'UNE EXCOMMUNICATION POUR HERESIE DE LA FSSPX SI ELLE S'OBSTINE A VOULOIR « ENSEIGNER LE PAPE » ET PRETENDRE LE « CONVERTIR »

Ces propos de Castrillon Hoyos ont été tenus le 30 mai 2008 aux Etats-Unis (Nebraska), lors d'une interview par le rallié Michael Matt, directeur du journal « *The Remnant* » qui rend compte¹ de sa rencontre avec le bras droit de Ratzinger pour la FSSPX. Ils peuvent être écoutés à partir de la 19^e minute sur l'enregistrement :

“19:42

Castrillon Hoyos :

*Ouvrir la porte au groupe de la FSSPX... leurs évêques de la FSSPX, ils sont excommuniés, en raison du droit canon, le nouveau droit canon, pas l'ancien, mais le nouveau, l'ordination sans mandat du Saint Père confère l'excommunication, et c'est pourquoi **tous les prêtres de la FSSPX sont suspendus.***

21:00

Question : Devrions-nous utiliser le mot 'schism' au sujet de la FSSPX ?

Castrillon Hoyos

Ce n'est pas exactement correct, car il y a des actions schismatiques, ce qui est différent, les actions schismatiques de Mgr Lefebvre dans les ordinations, mais ils conservent l'obéissance au Saint Siège, ils n'ont pas l'exercice de la juridiction, ils sont, les évêques, ils sont les auxiliaires de la Fraternité, la Fraternité, la personnalité juridique a été dissimulée par l'Eglise, mais ils sont, dans leur vocabulaire, des évêques auxiliaires.

*Nous espérons qu'ils viendront à la pleine communion avec l'Eglise, mais **certaines personnes vont trop vite vers le schisme et vers l'hérésie parce que s'ils commencent à être les enseignants du Pape ce n'est pas un schisme mais c'est une hérésie.** Et s'il cela est confirmé, les personnes qui vont dans cette sorte de direction seront excommuniées aussi en raison de l'hérésie, mais actuellement ils ne sont pas réellement dans le schisme ou dans l'hérésie. C'est une situation irrégulière.*

Extrait de l'interview² de Castrillon Hoyos le 30 mai 2008 dans le Nebraska

¹ <http://www.remnantnewspaper.com/Archives/archive-2008-0630-hoyos.htm>

² <http://media.journalstar.com/podcast/?mid=M4840b17287666>

“19:42

Castrillon Hoyos :

"To open the door to the group of the SSPX... their bishops of the SSPX, they are excommunicated, because according to the canon law, the new canon law, not in the old one, but the new one, the ordination without the mandate of the Holy Father gives excommunication, and that is why all the priests from the SSPX are suspended.

21:00

Question : Should we be using the word 'schism' about the SSPX ?

Castrillon Hoyos

Cette menace de Castrillon Hoyos vise directement les critiques de la FSSPX envers Ratzinger. Lorsque Mgr Fellay déclare que Ratzinger est « parfaitement libéral » et qu'il veut expliquer le catéchisme à Benoît XVI, il est donc dans cette situation d'« hérésie » contre laquelle Castrillon Hoyos fulmine. Lorsque Mgr Tissier de Mallerais fait sa conférence contre le « super moderniste » Ratzinger et ses hérésies « pires que Luther », il est aussi dans le collimateur de la menace de Castrillon Hoyos.

Pourquoi donc la FSSPX continue-t-elle ses « discussions » avec Rome, alors que sur la base des déclarations de Castrillon Hoyos, elles n'ont plus lieu d'être ?

2. DANS SON LE TEXTE DU 10 JUIN 2008, DE SA PRETENDUE « EXCOMMUNICATION MAJEURE » L'ABBE DE CACQUERAY(-CELIER ?) PRETEND « CONVERTIR » RATZINGER ET DESIGNE L'EGLISE CONCILIAIRE COMME « L'ENNEMI »

Nous nous faisons l'écho d'un observateur (pour une fois avisé) du *Forum catholique*, qui pointe du doigt l'effet boomerang du texte de l'abbé de Cacqueray(-Celier ?).

Comment faut-il entendre cela ? « *par l'ennemi conciliaire* ».

Or Ratzinger se définit comme conciliaire, il faut relire le discours d'un certain [22 Décembre 2005](#).

« Tout effort qu'elle entreprendra pour travailler à la **conversion intellectuelle des autorités conciliaires** suffira pour qu'elle soit accusée d'intelligence avec l'ennemi » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Et Castrillon Hoyos déclare :

« Nous espérons qu'il viendront à la pleine communion avec l'Eglise, mais **certaines personnes vont trop vite vers le schisme et vers l'hérésie parce que s'ils commencent à être les enseignants du Pape ce n'est pas un schisme mais c'est une hérésie. Et s'il cela est confirmé, les personnes qui vont dans cette sorte de direction seront excommuniées aussi en raison de l'hérésie** » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

L'abbé de Cacqueray est donc sous le coup d'une menace d'excommunication pour hérésie par Ratzinger, mais dans ce cas, pourquoi Mgr Fellay va-t-il à Rome et poursuit-il des « discussions » ? Tout cela est incohérent et dissimule une énorme tromperie des fidèles.

C'est donc à Rome d'opérer sa conversion intellectuelle?

« C'est pourquoi il est légitime de se demander si ces sites ne sont pas purement et simplement **télégués par l'ennemi**. » Qui est l'ennemi, L'Eglise?

« Mais ils vivent en réalité dans une peur plus profonde, celle d'un **possible retour des autorités conciliaires vers la Tradition**. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

"It is not exactly correct, because there was schismatical actions, which is different, schismatical actions of Archbishop Lefebvre in the ordinations, but they keep the obedience to the Holy See, they have not exercise of power, they are, the bishops, they are auxiliaries of the Society, this Society, the juridical personality was concealed by the Church, but they are, in their language, they are auxillary bishops

We hope that they will come into the full communion with the Church, but some people are going too fast to the schism and to the heresy because if they begin to be preachers of the Pope this is not schism this is heresy. And if it is confirmed people going with that kind of movement will be excommunicated too because of the heresy, but now they are not really in schism or in heresy. This is irregular standing." Extrait de l'interview² de Castrillon Hoyos le 30 mai 2008 dans le Nebraska

Mais si les autorités conciliaire ont rompu avec la Tradition et seraient véritablement l'Eglise, l'Eglise aurait failli. Qu'est ce donc que cette « Tradition »?

« Et en manifestant à quel point la Fraternité a eu raison de toujours faire entendre sa voix jusqu'à Rome et de ne jamais rompre avec les autorités de l'Eglise, il montrerait à jamais tout l'égarement de leur rage à avoir toujours dirigé tous leurs coups contre la Fraternité, tout l'égarement de leur refus à n'avoir jamais voulu faire quoi que ce soit - même de prier- pour la conversion des autorités conciliaires. »

La conversion des autorités conciliaires est donc indispensable, et cela devient très grave aux yeux de Castrillon Hoyos et tombe sous le coup de son « excommunication pour hérésie ».

« Nous ne pouvons pas exclure la possibilité d'une complicité de ces sites avec la Révolution conciliaire » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Mais bien sûr c'est l'Eglise qui veut du mal, les autorités conciliaires.

Oui mais alors c'est la même chose ou comment faire la différence ?

*« Et en manifestant à quel point la Fraternité a eu raison de toujours faire entendre sa voix jusqu'à Rome et de **ne jamais rompre avec les autorités de l'Eglise**, il montrerait à jamais tout l'égarement de leur rage à avoir toujours dirigé tous leurs coups contre la Fraternité, tout l'égarement de leur refus à n'avoir jamais voulu faire quoi que ce soit - même de prier- pour la conversion des autorités conciliaires. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)*

Ce à quoi Castrillon Hoyos a déjà répondu : « **les personnes qui vont dans cette sorte de direction seront excommuniées aussi en raison de l'hérésie** »

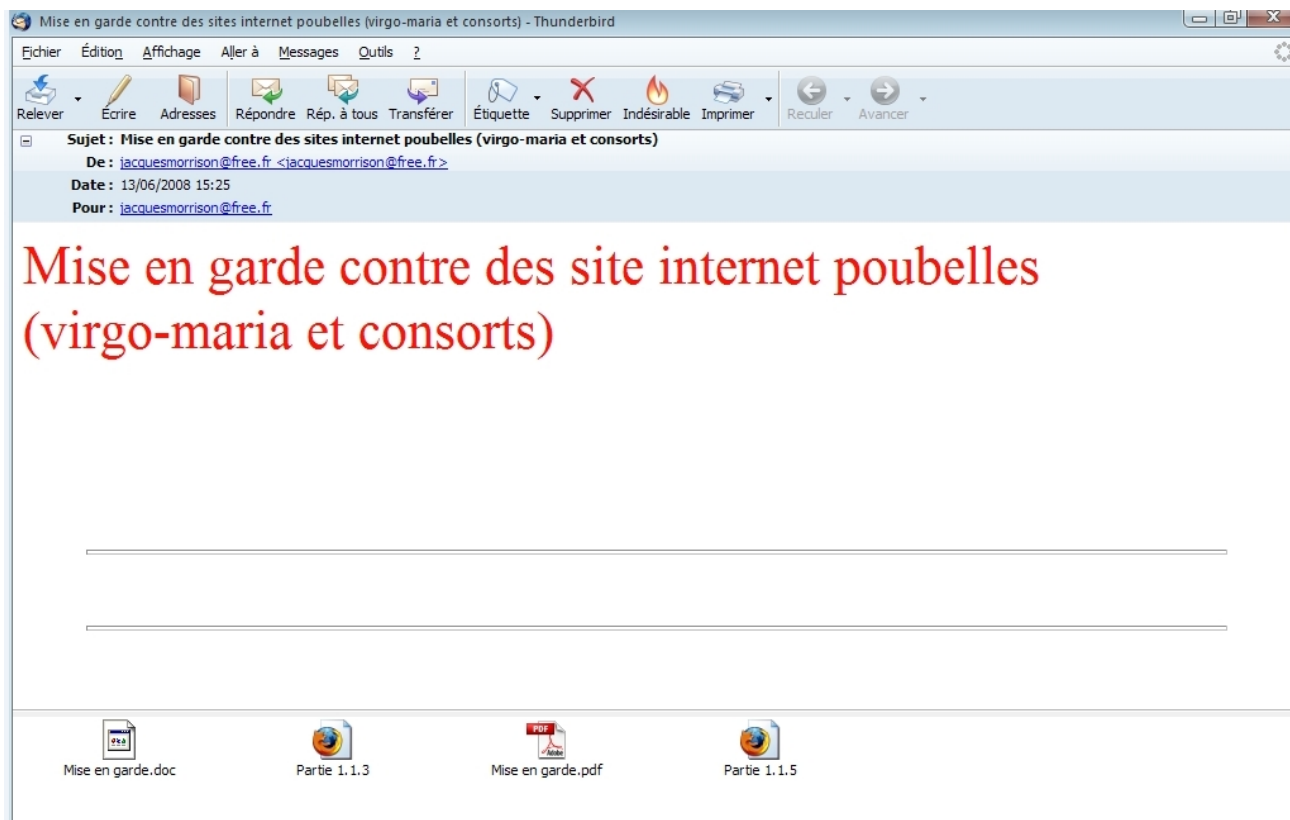
3. L'ABBE DE CACQUERAY(-CELIER ?) FAIT CONNAITRE L'EXISTENCE D'UNE LISTE DE DIFFUSION 'RESISTANCE CATHOLIQUE'

Voici comment vous y abonner, il vous suffit de contacter l'email suivant :

Résistance catholique
resistance-catholique@hotmail.fr

4. L'ABBE CELIER AUTEUR VERITABLE DU TEXTE SIGNE DE L'ABBE DE CACQUERAY

VM a reçu le texte « *Mise en garde contre trois sites sédévacantistes - 10 juin 2008* » le vendredi 13 juin 2008 à 15h25, par un email d'un certain Jacques Morrison.



Cet email (jacquesmorrison@free.fr) est hébergé par Free et correspond à l'adresse IP 82.245.116.8 qui est la même adresse IP que france@fraternitesaintpiex.org.

Evidemment, les lecteurs auront tout de suite établie le lien avec la citation de Jim Morrison mise en exergue de son livre anathème 'le dieu mortel' par l'abbé Celier. C'est donc l'abbé Celier qui se cache derrière l'email jacquesmorrison@free.fr et qui nous a envoyé les deux fichiers de la Porte Latine juste avant leur parution sur le Forum catholique.

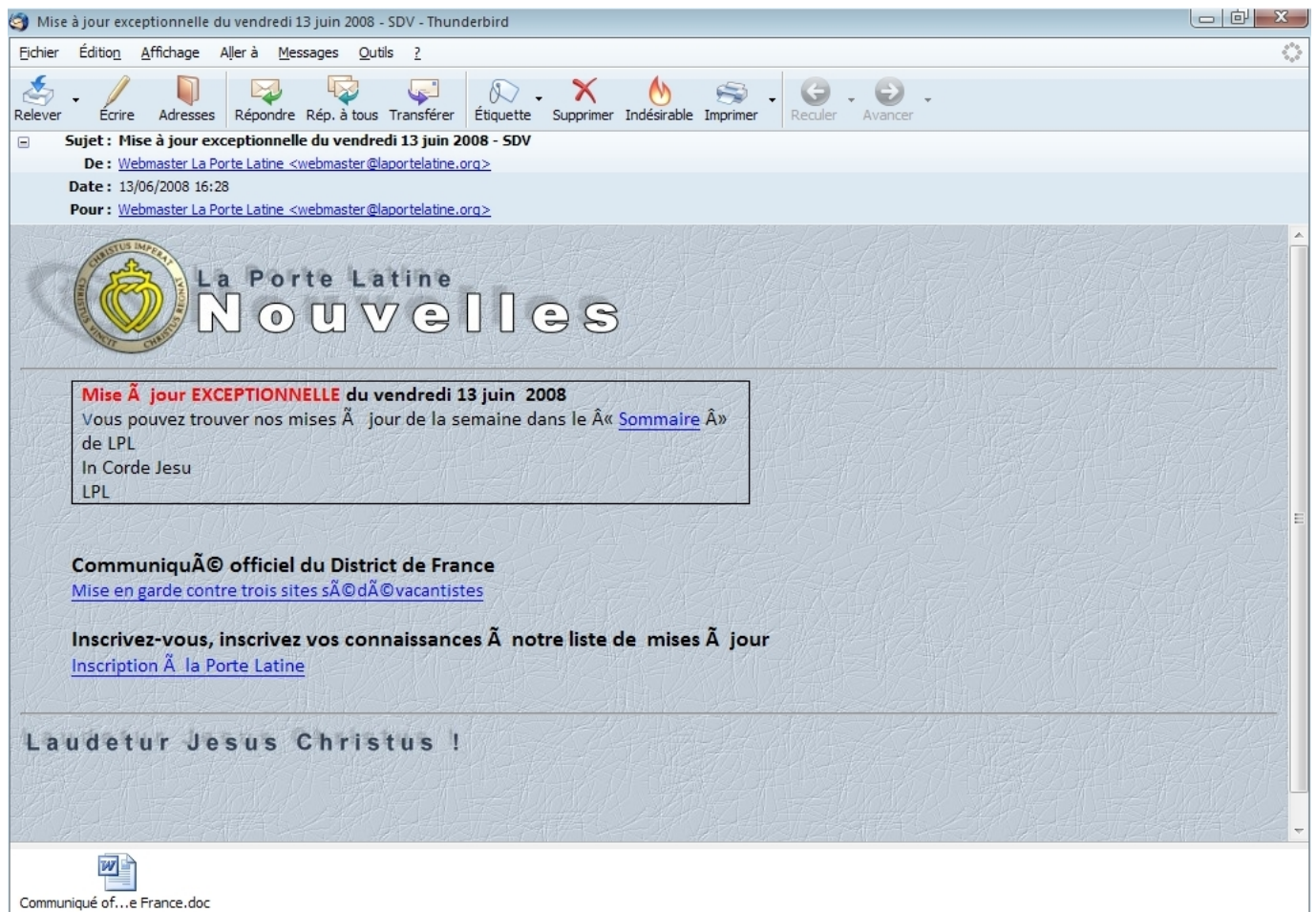
Cet email comprend un fichier Word et un fichier PDF, du même texte.

L'email de l'abbé Celier comporte une faute d'orthographe énorme (site au singulier) et dénote une expression vulgaire : « *Mise en garde contre des site internet poubelle (virgo-maria et consorts)* »

Ensuite à 15h36, est parue sur le Forum catholique, l'annonce³ officielle de la parution du texte sur le site de la Porte Latine. Ce post a été publié dans le forum par le pseudo 'La Porte Latine' qui n'est autre que l'abbé Celier, étant donné son email envoyé 11 minutes auparavant à Virgo-Maria.

Ce n'est qu'à 16h28, soit une heure plus tard, que le webmestre de La Porte Latine a envoyé le même fichier word à ses abonnés et au site Virgo-Maria :

³ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=406517>



Cet email wbemaster@laportelatine.org a pour adresse IP 90.11.202.123 et est émis par l'hébergeur wanadoo de Bordeaux, il s'agit donc de Léon-Pierre Durin, webmestre connu de La Porte Latine, et qui est situé à Périgueux, dépendant de l'infrastructure Wanadoo de Bordeaux pour cette région. Ce personnage s'était déjà illustré dans l'affaire Honneur.org⁴ dont il était le webmestre⁵.

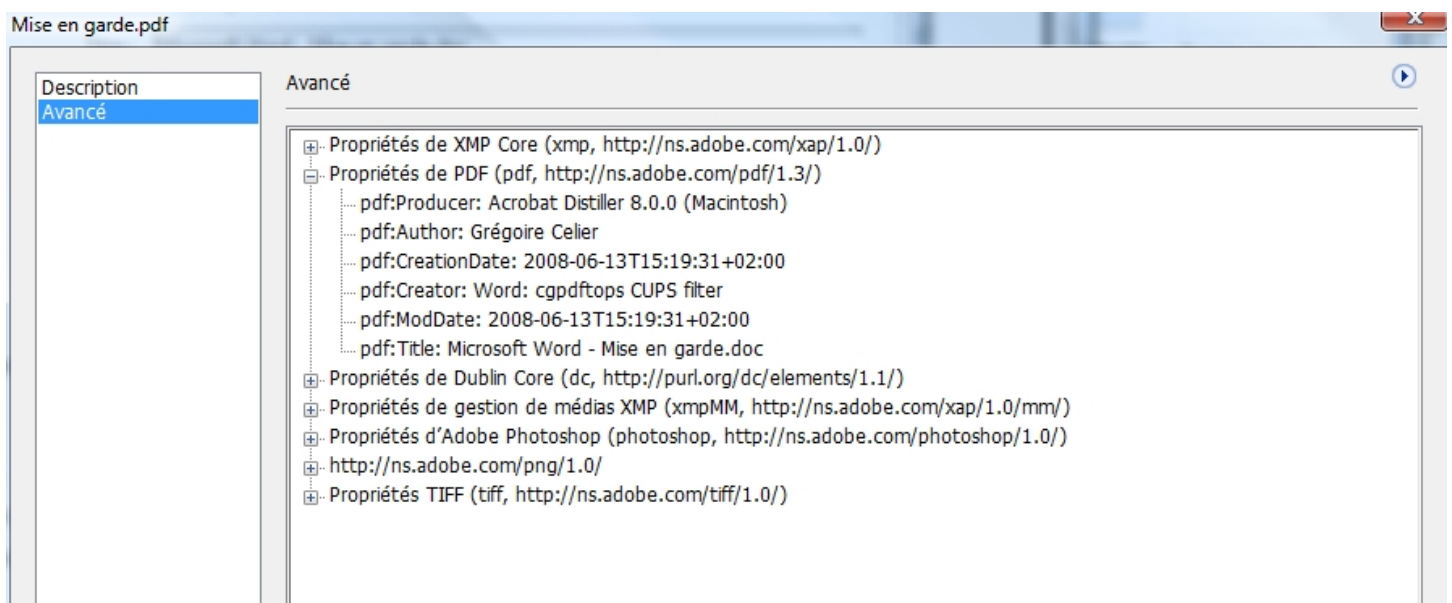
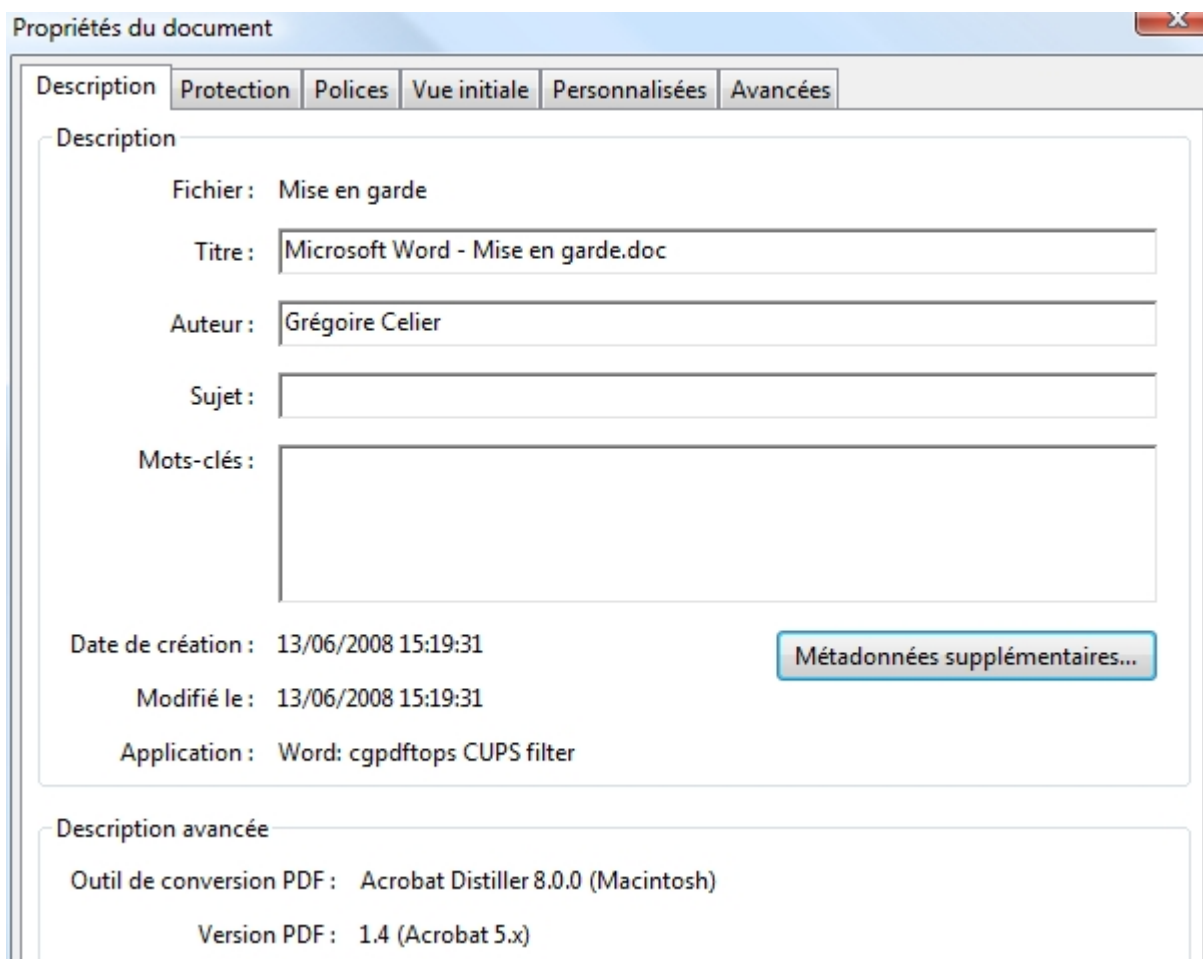
Examinons maintenant les propriétés des deux fichiers envoyés par l'abbé Celier-Morrison.

Pour ce qui est du fichier PDF, il a pour auteur l'abbé Grégoire Celier et a été généré à partir d'un ordinateur Macintosh le 13 juin 2008 à 15h19 :

⁴ 1] L'"HONNEURGATE" de Suresnes : Le site officiel de la FSSPX et le site de dénigrement "Honneur.org" ont le même webmestre : Léon-Pierre Durin - LA PREUVE - [Télécharger en PDF](#) [2] Analyse du message de Léon-Pierre Durin : [Honneur.org](#) et La Porte Latine - [Télécharger en PDF](#) [3] Incident sur le Libre Forum Catholique [Télécharger en PDF](#) [4] Lien originel entre [Honneur.org](#) et La Porte Latine - [Télécharger en PDF](#)

Voir le message VM du 27 mars 2006

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/CSI-2005-12-19-A01-Analyse-messages-Honneur-et-Porte-Latine-LPD_OF.pdf



Quant au fichier Word, il a pour auteur '**Gricha limited**' qui fait évidemment référence à la première publication de l'abbé Celier, « *L'avenir d'une illusion* », en 1993, aux éditions Gricha, assorties de la devise : 'la nuit tous les chats sont gris'.

Propriétés de Mise en garde

Général Résumé Statistiques Contenu Personnalisation

Titre : Mise en garde contre trois sites sédévacantistes

Sujet :

Auteur : Gricha Limited

Responsable :

Société :

Catégorie :

Mots clés :

Commentaires :

Répertoire Web :

Modèle : Normal

☐ Enregistrer les miniatures pour tous les documents Word

OK Annuler

Auteur : Gricha Limited Titre : Mise en garde contre trois sites Objet : Mots clés : Catégorie : État :

Commentaires :

Mise en garde contre trois sites sédévacantistes

De longue date, nous connaissons les techniques d'étiquetage utilisées par l'ennemi conciliaire pour discréditer le combat de la Fraternité: les épithètes rebattues « d'intégriste », de « schismatique », « d'excommunié » nous sont devenues familières. Bien que cette manipulation de l'opinion ait été suffisamment efficace pour en faire trembler certains ou en décourager d'autres, elle n'a jamais été assez forte pour détruire la Tradition et l'empêcher de se développer.

Nous trouvons donc derrière le texte signé de l'abbé de Cacqueray, la présence de l'abbé Celier en véritable auteur du document word et, comme cheville ouvrière de sa diffusion dans le Forum catholique et vers Virgo-Maria.

L'amateur l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur⁶ des jeunes au 'dieu mortel' de l'apostasie, le nouveau 'théologien'⁷ hygiéniste IUT Bac+2⁸ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué Jim

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

⁷ Cf. Forum catholique : (328673) Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

Morrison⁹, le propagandiste « officiel »¹⁰ du ralliement de la FSSPX à Ratzinger multiplie donc les bévues et laisse des traces informatiques partout, qui trahissent son véritable rôle de manipulateur de l'abbé de Cacqueray.

Comment le supérieur du District de France de la FSSPX peut-il se prêter à ce jeu et à ces enfantillages ('gricha limited', etc...) et ces jeux de potache ? Quel **discrédit pour l'abbé de Cacqueray** !

Après le texte 'anonyme' de l'abbé Celier travestissant la pensée de Mgr Lefebvre sur la Rome apostate et le ralliement, et dont l'abbé Celier vient de reconnaître la paternité¹¹, devant les preuves accablantes fournies par VM, il a ensuite sévit avec le texte d'une insondable niaiserie de la « dernière cartouche » qu'il est parvenu à faire signer à l'abbé de Cacqueray. **Voici maintenant en près d'un mois, la troisième 'opération' de l'abbé Celier-Morrison, instrumentalisant sa hiérarchie** pour satisfaire les projets de ralliement qu'il pousse dans la pénombre.

L'abbé Celier revendique désormais très clairement le patronage du rocker sataniste Jim Morrison, par ce type de symbolique et de procédé.

Nous mettons à disposition sur VM, les deux fichiers Word et PDF envoyé par l'abbé Celier-Morrison.

5. MISE EN EVIDENCE POINT PAR POINT PAR VM DES CONTRADICTIONS INTENABLES AFFICHEES DANS LE TEXTE¹² SIGNE DE L'ABBE DE CACQUERAY(-CELIER ?) INTITULE :

« Mise en garde contre trois sites sédévacantistes - 10 juin 2008 »

Nous reprenons chacun des paragraphes (en italique) de ce texte et les commentons.

⁸ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « Benoît XVI et les traditionalistes » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un baccalauréat *scientifique* ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie « *Hygiène et sécurité du travail* » à l'Université de Paris-Nord.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'*usinage d'uranium* fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

⁹ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

¹⁰ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

¹¹ http://qien.free.fr/2008/200804/20080410_celier.accords_rome.htm

« Le site étant hostile à la Fraternité Saint Pie X, nous avons contacté l'abbé Celier qui nous confirme être l'auteur de ce texte, fruit d'un travail approfondi. L'abbé Celier avait communiqué ce document interne à trois confrères, à la demande de Mgr Fellay; une personne qui en a eu connaissance a cru devoir le diffuser dans le milieu sédévacantiste. » QUIEN

¹² <http://www.laportelatine.org/district/france/bo/3sites/3sites.php>

« De longue date, nous connaissons les techniques d'étiquetage utilisées par l'ennemi conciliaire pour discréditer le combat de la Fraternité : les épithètes rebattues "d'intégriste", de "schismatique", "d'excommunié" nous sont devenues familières. Bien que cette manipulation de l'opinion ait été suffisamment efficace pour en faire trembler certains ou en décourager d'autres, elle n'a jamais été assez forte pour détruire la Tradition et l'empêcher de se développer. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Maintenant, c'est l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) qui utilise cette technique d'étiquetage si meurtrière, que nous ont si longtemps infligée les ennemis conciliaires, contre les fidèles de la Tradition qui veulent rester catholiques face à l'apostasie mondiale, publique et répétée de l'église conciliaire « *antichrist* », selon le qualificatif même choisi pour les stigmatiser par Mgr Lefebvre lui-même dans sa lettre solennelle de mission aux quatre évêques qu'il a sacrés à Ecône le 30 juin 1988, pour SAUVER LE VERITABLE SACERDOCE SACRIFICIEL CATHOLIQUE ET LES SACREMENTS CATHOLIQUES VALIDES, menacés d'extinction par les *antichrists* conciliaires romains.

A présent en effet, c'est l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) qui étiquette de « *sedevacantistes* » ces fidèles, après avoir soigneusement et mensongèrement diabolisé dans nos chapelles et dans nos écoles cette étiquette que le clan du ralliement de la FSSPX a, et singulièrement depuis la mort de Mgr Lefebvre, méthodiquement déclarée infâmante et présentée comme constituant le plus grand crime qui se puisse commettre en dépit DU FAIT INCESSANT des apostasies publiques, répétées et avérées de l'évêque apostat Karol Wojtyla-Jean-Paul II, et maintenant du prêtre apostat Joseph-Ratzinger-Benoît XVI (le « *Super-moderniste* » – tombant de ce fait sous le coup des excommunications de Saint Pie X – tant dénoncé publiquement par Mgr Tissier de Mallerais), tous deux prétendus « *Papes* » de cette église conciliaire *antichrist*, aujourd'hui si haineuse envers la Sainte Eglise de toujours.

Et, l'abbé de Cacqueray(-Celier ?), en dépit de ces excommunications du Saint Patron de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, ne craint pas aujourd'hui de proclamer qu'ils reconnaît formellement comme véritables Papes de la Sainte Eglise catholique, ces « *Super-modernistes* », ces apostats publics ennemis déclarés de Notre Seigneur et de Son Eglise de toujours, et n'hésite pas à « *excommunier* » publiquement tous les fidèles qui n'accepteraient pas de s'agenouiller servilement, comme il le fait lui-même avec ostentation, devant ces *antichrists* (Mgr Lefebvre dixit).

Il fait désormais entièrement sienne la haine diabolique que ces *antichrists* professent contre ceux qui veulent – en dépit de tout et de tous – conserver intacte leur FOI catholique reçue à leur baptême, en osant aujourd'hui les déclarer publiquement « *Vitandi* », de toute leur prétendue « *autorité* ».

Mais de quelle « *autorité* » ?

De l'« *autorité* » de ceux qui veulent absolument se soumettre à ces *antichrists* ?

Faut-il donc qu'il relise la lettre solennelle envoyée au Cardinal Gantin à la suite des excommunications conciliaires de 1988 par tous les responsables de Districts, des Séminaires, et membres du Chapitre Général de la FSSPX, (dont son confrère l'abbé Lorans) revendiquant alors « *comme un insigne honneur* » d'être ainsi « *excommuniés* » par des « *antichrists* » ?

« Mais, il est aujourd'hui devenu nécessaire de mettre en garde contre l'utilisation de nouvelles dialectiques non moins pernicieuses que les premières.

Il s'agit, sous couvert de fidélité à Monseigneur Lefebvre, de dénoncer toute action de la Fraternité comme suspecte de déviation et d'infidélité à son Fondateur. On ne la qualifiera plus de schismatique, mais on la dira en train de trahir le combat de son Fondateur, de préparer sa soumission à la Rome conciliaire et à ses erreurs. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Voici un nouveau mensonge : VM ne dénonce nullement toute action de la Fraternité, mais dénonce sans compromissions **les seules actions insidieuses incessantes et les seuls agissements des clercs infiltrés dans la Fraternité** qui, sans relâche, cherchent à tromper les fidèles pour les mener, à l'instar de ces clercs apostats

infiltrés ou dévoyés, à apostasier en se soumettant aux abominations publiques de l'apostat Ratzinger, dont l'abbé Schmidberger, ancien Supérieur Général de la Fraternité, s'est réclamé de l'amitié de longue date.

Quand donc le Supérieur Général, Mgr Bernard Fellay, a-t-il dénoncé publiquement la participation publique, mondialement médiatisée, à la grande Synagogue de New-York au mois d'avril dernier, de votre prétendu « Pape » Ratzinger, à la liturgie talmudique de la veille du Sabbat de Pessah (correspondant au Vendredi Saint catholique), liturgie qui se glorifie de la mise à mort de Celui qu'elle déclare « l'Imposteur » ?

Quelle fut la réaction publique du Supérieur Général à une telle apostasie publique, inouïe et jusqu'alors sans aucun précédent ?

L'abbé de Cacqueray(-Celier ?) peut-il un seul instant penser que Mgr Lefebvre, le Fondateur de votre Société, fut resté passif et silencieux après un tel acte public ?

Quelle fut donc la réaction publique du District de France de la FSSPX ?

Et l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) oserait prétendre faire croire que vous êtes restés fidèles au combat de Mgr Lefebvre, auquel Mgr Fellay, votre Supérieur Général, doit sa prêtrise et même son épiscopat !

L'abbé de Cacqueray(-Celier ?) porte ainsi l'impudence à son comble.

Que va faire l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) pour commémorer dans 17 jours le vingtième anniversaire des sacres épiscopaux des quatre évêques de la FSSPX, le 30 juin 1988 à Ecône, par le Fondateur de celle-ci Mgr Lefebvre ?

Chacun peut aujourd'hui constater les FAITS, et apprécier et qualifier comme il convient son présent comportement.

*« Tout effort qu'elle entreprendra pour travailler à la conversion intellectuelle des autorités conciliaires suffira pour qu'elle soit accusée d'intelligence avec l'ennemi, **comme si Monseigneur Lefebvre n'avait pas eu, le tout premier, le souci constant d'œuvrer pour le retour de Rome à la Tradition, et n'avait pas multiplié les efforts incessants envers les autorités de l'Eglise. Alors qu'elle n'a jamais cessé de répéter son refus très clair de conclure des accords seulement pratiques, comme cela a été en particulier confirmé par son Chapitre Général de 2006, la Fraternité se trouve sans cesse dénoncée comme étant en passe d'abandonner le combat au motif des conversations qu'elle entretient avec ces autorités.** »*
Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Nouveaux mensonges multiples :

- Mgr Lefebvre répondait clairement, publiquement et sans aucune servilité, aux accusations publiques et aux calomnies dont l'accablaient les autorités de la Rome conciliaire, et s'il entretenait des contacts avec Rome – tout en informant clairement et sans faux fuyants les fidèles de **l'état réel** de leur déroulement – c'était ouvertement dans le but de préserver son œuvre de **PRESERVATION DU VERITABLE SACERDOCE SACRIFICIEL CATHOLIQUE ET DES SACREMENTS VALIDES**, œuvre qu'il n'a pas craint de qualifier d'« Arche d'Alliance » du Sacerdoce Catholique dans la Préface de ses statuts, **et nullement dans le but parfaitement fallacieux de prétendre « convertir » ceux qu'il appelait lui-même les « antichrists »** - comme il les qualifiait lui-même - déterminés et résolus alors siégeant sur le Siège de Pierre. **Du reste, prétendre, comme le prétend l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) lui-même à la suite de Mgr Fellay, vouloir « convertir », c'est-à-dire enseigner la Foi catholique à celui que l'on reconnaît pour « Pape » catholique, ne constitue rien d'autre qu'une énorme hérésie selon la doctrine catholique éternelle et son enseignement sur la Sainte Eglise.**
- Encore une fois, ce n'est pas « La Fraternité » elle-même que VM dénonce, et ce n'est pas « **au motif des conversations** » entretenues avec la Rome apostate que VM publie ces dénonciations. **Ces dénonciations portent au contraire toujours sur des faits précis circonstanciés et contrôlables par**

quiconque qui traduisent les actions insidieuses incessantes et les agissements des clercs infiltrés dans la Fraternité qui, sans relâche, cherchent à tromper les fidèles pour les mener, à l'instar de ces clercs apostats infiltrés ou dévoyés, à apostasier en se soumettant aux abominations publiques de l'apostat Ratzinger.

- Enfin nous soulignons que **ni l'abbé de Cacqueray(-Celier ?), ni son Supérieur Mgr Fellay ne parlent plus du véritable sacerdoce Catholique, ni de la nécessité absolue de la préservation de son caractère sacrificiel sacramentel, ni de la nécessité absolue de préserver les véritables sacrements catholiques valides**, si vitaux pour la sanctification des clercs et des fidèles, alors qu'en ne réordonnant plus *sub conditione* (ou de plus en plus rarement et exceptionnellement) les pseudo-prêtres conciliaires qui en viennent à la rejoindre, **la Fraternité, sous la responsabilité de Mgr Fellay et de l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) en France, organise de plus en plus la confusion entre le véritable Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide, et les faux « prêtres » néo-anglicans conciliaires qui à présent sont amenés à célébrer de fausses « messes » selon le rite tridentin. Cela ils cherchent avec obstination – l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) et Mgr Fellay – a le cacher aux fidèles de peur de nuire à leurs « conversations » avec les antichrists romains. Ce faisant ils collaborent puissamment à leur œuvre de mort spirituelle ainsi qu'à la destruction de ce qu'il reste du sacerdoce sacrificiel catholique authentique sacramentellement valide dans le monde**

« Etant donné que les prophéties de ce ralliement de la Fraternité aux erreurs conciliaires - annoncé comme toujours imminent par ces sites - ne se réalisent pas, leurs auteurs, pour dissimuler le discrédit où les rejettent leurs divinations avortées, dévoilent leur véritable identité par l'invention de complots plus délirants les uns que les autres et par l'infamie des colportages ramassés dans le caniveau où ils puisent pour salir l'œuvre de Monseigneur Lefebvre, diffamer et calomnier de la façon la plus outrageuse les membres de la Fraternité, et semer le doute sur leur fidélité. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

L'« **invention de complots délirants** » ose écrire l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) :

Ce sont sans doute des « *complots délirants* » que Mgr Fellay lui-même, le Supérieur général, dénonçait encore publiquement naguère, en 1999, dans un film vidéo de langue allemande où il révélait « **la mise en place et le fonctionnement de quatre loges maçonniques spéciales et réservées aux clercs au sein du Vatican et de la Curie romaine** » - ainsi que chacun pourra la voir et l'entendre en consultant ce document sur la page frontale du site www.virgo-maria.org ?

Pourquoi l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) semble-t-il **si gêné** à présent des propres dénonciations publiques, d'il y a bientôt neuf années, **du Supérieur Général**, au point de **les qualifier aujourd'hui de « délirantes »** devant les fidèles ?

Que s'est-il donc passé depuis neuf ans dans la Fraternité ?

En fait, si les publications de VM ne portaient pas toujours sur des FAITS CONTROLABLES et DOCUMENTES, VM serait depuis longtemps entièrement « **discréditée** », comme cherche un peu naïvement à le faire croire l'abbé de Cacqueray(-Celier ?). Mais bien au contraire, ce sont les faits avérés qui ne cessent au fil des jours de démontrer le sérieux et l'objectivité des dossiers que publie VM, élargissant ainsi constamment son crédit auprès des fidèles de la Tradition qui se sentent trompés par ces agissements.

Et du reste, c'est lui-même, Monsieur l'abbé de Cacqueray(-Celier ?), **qui n'avait pas craint naguère de compromettre son Sacerdoce catholique**, en soutenant publiquement de son autorité le site honteux et déshonorant des délations et des diffamations publiques (voire des faux¹³) incessantes contre les personnes des fidèles qui n'avaient pas l'heur de lui complaire, en abritant à Suresnes le site appelé par anti-phrase « **honneur.org** », sans craindre de **violenter ainsi, constamment les principes les plus élémentaires de la morale catholique et même civile**, c'est lui-même qui – toute honte bue – en appelle maintenant à la dénonciation et à l'excommunication publiques de tous les fidèles qui veulent pointer du doigt les agissements des clercs (notamment l'abbé Celier) qu'il reste déterminé à couvrir. En réalité, c'est l'abbé Celier qui se sert de l'autorité

¹³ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-05-11-1-00-Indignation_face_a_la_falsification_d_Honneur.pdf

de l'abbé de Cacqueray pour tenter d'échapper à la vindicte des Prieurs qui n'en peuvent plus de ses agissements. **Déjà en juillet 2005, réuni à Flavigny, la presque totalité des quarante prieurs de la FSSPX avaient demandé la tête de l'abbé Celier, et son renvoi de la FSSPX, et il ne s'était trouvé que l'abbé Cocault-Duverger pour prendre sa défense.**

*« Les sites qui s'adonnent à ces pratiques réalisent concrètement le dessein de la Révolution conciliaire. Ils s'attaquent fort peu au modernisme et se montrent ses meilleurs alliés par leur acharnement à contrer la dernière résistance dans l'Eglise, leur seule rage étant de ne pas réussir à la détruire. C'est pourquoi **il est légitime de se demander si ces sites ne sont pas purement et simplement téléguidés par l'ennemi.** Il est particulièrement édifiant de faire apparaître au grand jour le motif réel qui se trouve à l'origine de la virulence de ces sites. Pourquoi s'entêtent-ils encore à dénoncer une soumission de la Fraternité aux erreurs du Concile (à laquelle ils ne croient plus eux-mêmes, s'ils y ont jamais cru) ? »*
Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

VM ne cesse au contraire dans ses messages – comme chacun peut aisément le constater sur le site www.virgo-maria.org - d'attaquer le modernisme virulent ou rampant des clercs infiltrés dans la *Fraternité*, et c'est encore précisément par les messages de *Virgo-Maria*, que **la remarquable étude de Mgr Tissier de Mallerais, démontrant le « Super modernisme » constant des écrits de l'abbé Joseph Ratzinger, a pu être tout de suite connue des fidèles de la Tradition**, l'abbé Cocault-Duverger qui organisait le colloque ayant prévu de ne publier que « *dans un an ou deux* » les communications présentées au colloque *Pascendi* qu'il avait organisé à Paris, à la demande de Mgr Fellay, le 11 novembre 2007, et dont la communication de Mgr Tissier de Mallerais constituait la clôture.

Ici la méthode de l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) n'est pas nouvelle (*nihil novi sub sole*) :

La vie terrestre de Notre Seigneur nous en fournit **l'enseignement éternel**. Sans bien sûr en rien prétendre que VM ne soit comparable à notre divin Sauveur, il est néanmoins très significatif que Celui-là même - la Vérité faite homme - qui avait pris chair pour « *porter témoignage de la Vérité* » et par Elle délivrer les hommes des chaînes des démons – son crédit auprès du peuple ne cessant de s'élargir en raison des effets miraculeux de Ses exorcismes - s'est vu Lui-même accusé publiquement par ses pires ennemis, les Pharisiens acharnés à sa perte, d'être « **le coopérateur et le collaborateur de Beelzebuth** », le Prince de ces démons mêmes qu'Il n'avait de cesse de chasser.

Nous rappelons cet épisode de la Vie terrestre de notre divin Maître en raison de son caractère parfaitement emblématique de la rhétorique pharisienne que vous n'avez pas craint de choisir ici. L'abbé de Cacqueray saura-t-il s'en souvenir au moment où il devra lire publiquement ce passage dans l'évangile du troisième dimanche du prochain Carême (Luc 11-15, mais aussi Math. 9-34 et 12-24 ainsi que Marc 3-22) ?

« Sans doute parce qu'il n'est jamais agréable à des prophètes de constater que leurs prophéties ont toujours tourné court et que leurs annonces, telles celles des témoins de Jehovah pour la fin du monde, se succèdent sans fin les unes aux autres. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Encore une calomnie insidieuse :

Ayant l'illuminisme en aversion, VM n'a – est-il donc besoin de le préciser – rien à voir ni de près ni de loin avec les « *Témoins de Jehovah* ».

A propos de ce que l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) appelle les « *prophéties* » de ralliement données par VM et qui ne se vérifieraient jamais :

Ah oui ? Et que pense-t-il donc des déclarations publiques toute récentes du Père Sim – un grand ami personnel de Mgr Fellay - le Supérieur des Rédemptoristes *Transalpins*, annonçant le ralliement en cours de son institution à l'apostat public Ratzinger ?

Où sont les déclarations publiques de l'abbé de Cacqueray en réponse à celles du Père Sim ?

« Mais ils vivent en réalité dans une **peur plus profonde, celle d'un possible retour des autorités conciliaires vers la Tradition**. Ce retour, ils voudraient tant qu'il fut impossible ! Car il finirait en effet de donner tort à leur désespoir de la conversion des autorités romaines. Et en manifestant à quel point la Fraternité a eu raison de toujours faire entendre sa voix jusqu'à Rome et de ne jamais rompre avec les autorités de l'Eglise, il montrerait à jamais tout l'égarement de leur rage à avoir toujours dirigé tous leurs coups contre la Fraternité, tout l'égarement de leur refus à n'avoir jamais voulu faire quoi que ce soit - **même de prier**- pour la conversion des autorités conciliaires. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Là encore *nihil novi sub sole* :

Non, VM n'a aucune « peur » de devoir finir par constater la réussite du mariage du « Christ avec Belial », car Notre Maître Lui-même nous a tous mis en garde contre cette chimère mortelle, **chimère toujours invoquée bien sûr au sein de l'Eglise par les mauvais clercs infiltrés ou dévoyés**, tant dénoncés par le Saint Patron de la FSSPX, le grand Pape Saint Pie X, pour amener l'institution ecclésiale à rallier la Révolution pour « la christianiser », et chimère qui a enfin triomphé – pour le moment – dans l'Eglise avec l'« ouverture au Monde » de l'église conciliaire au concile Vatican II.

C'est pourquoi, VM dénonce en effet sans cesse dans ses messages *Virgo-Maria*, **cette chimère mortelle poursuivie opiniâtrement par le Supérieur Général, Mgr Fellay**, et répandue sous son autorité parmi les fidèles de la Tradition par son protégé l'abbé Grégoire Celier, ce grand amateur déclaré de rock satanique, **que de prétendre vouloir convertir par le ralliement** à la personne d'un prêtre apostat, **super-moderniste (comme le démontre justement Mgr Tissier de Mallerais, et donc déjà de facto excommunié latae sententiae par Saint Pie X)**, qui toute sa vie s'est toujours, dans ses écrits comme dans ses actions, et singulièrement à Vatican II et depuis lors, montré l'ennemi résolu de Notre Seigneur Jésus-Christ comme de tous ceux, clercs ou fidèles, qui entendaient conserver intacte la Foi catholique de leur baptême, à savoir la personne de l'abbé apostat Joseph Ratzinger, reconnu aujourd'hui par les medias, et à présent par Mgr Fellay et par l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) comme prétendu véritable « *Pape catholique* » de la Sainte Eglise catholique.

Les quatre évêques dont Mgr Fellay ont reçu le 30 juin 1988 leur épiscopat des mains de Mgr Lefebvre, en s'engageant solennellement selon leur « lettre de mission » (cf. lettre ouverte du 10 oct. 2006 aux quatre évêques de la FSSPX qui figure en tête du présent message VM) **à le remettre entre les mains d'un successeur de Saint Pierre qui serait « PARFAITEMENT CATHOLIQUE » :**

Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray(-Celier) considèrent donc que l'apostat public, l'abbé Joseph Ratzinger serait ce « Pape » « parfaitement catholique ». Quelle dérision !

Pourquoi, selon la logique même de sa chimère meurtrière, l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) ne se fait-il donc pas publiquement franc-maçon pour mieux convertir les francs-maçons, voire musulman pour mieux convertir les musulmans ?

« Nous voulons en particulier parler des sites suivants :

- *virgo-maria*,
- *rore-sanctifica*,
- *résistance-catholique* [Liste de diffusion uniquement]. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

L'abbé de Cacqueray(-Celier ?) pourrait-il préciser devant les fidèles, en quoi le site *rore-sanctifica* tomberait sous le coup de son « **excommunication** » majeure et générale **urbi et orbi** en vertu des « **attendus** » qu'ils nous livre ici ?

Ne recherche-t-il pas plutôt ainsi un amalgame trop commode pour couvrir par l'invective gratuite et par la mise en scène théâtrale d'une « *excommunication* » globale, générale et publique ses contradictions doctrinales calculées et démontrées publiquement et victorieusement depuis plusieurs années par le site www.rore-sanctifica.org, **afin d'éviter d'avoir à y répondre, ce dont il se montre publiquement tout à fait incapable ?**

Nombreux sont les fidèles qui attendent impatiemment sa réponse et ses précisions sur ce sujet.

« Mais participent également à cette entreprise subversive ceux qui, tels des compagnons de route et des alliés objectifs, font de la publicité pour ces sites, les alimentent de suspicions odieuses ou, tels des idiots utiles et des caisses de résonance, en extraient les mensonges qu'ils répandent à leur tour. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Même son vénéré « *Pape* », l'apostat Ratzinger, n'ose recourir à ce genre de procédé *coram populi* qu'il ne craint pas d'employer. Du reste, si les « *mensonges* » de ces sites, ainsi qu'il l'écrit, étaient si nombreux et si bien établis, **il lui serait particulièrement aisé d'en prendre un seul en exemple**, ce dont il se garde bien, et pour cause !

« Nous ne pouvons pas exclure la possibilité d'une complicité de ces sites avec la Révolution conciliaire. L'histoire de la résistance catholique depuis le Concile fourmille en effet de ces sédévacantistes que l'on a vu brusquement sauter à pieds joints par-dessus la Fraternité pour rejoindre la Rome conciliaire, ou ne pas hésiter à se tourner vers ses tribunaux canoniques lorsque leurs besoins personnels le réclamaient. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Et c'est l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) qui ose aujourd'hui écrire cela, lui qui n'avait pas craint de soutenir sa protégée qui sous ses éloges poétiques avait ouvert son site internet *Donec Ponam* en liaison avec le site de Suresnes *la Porte Latine*, **alors qu'elle n'avait pas hésité naguère à recourir aux Tribunaux de la République pour, sous de faux prétextes, tenter de faire condamner sévèrement par ces mêmes tribunaux son confrère dans la prêtrise Monsieur l'abbé Marchiset**, afin de fermer le site *Virgo-Maria* qui gênait déjà tant la patiente et méthodique mise en condition des fidèles de la Fraternité pour un ralliement aux **antichrists** romains !

« Pour qui roulent en réalité ces personnes ou ces groupes ? Les revirements soudains et mystérieux, les contradictions flagrantes où l'on surprend nombre d'entre eux ne peuvent qu'inciter à la méfiance.

*Quoi qu'il en soit de l'existence de cette complicité, nous constatons que toute leur action **a toujours été et demeure uniquement appliquée à la destruction de l'œuvre de Monseigneur Lefebvre** et nous affirmons donc, à défaut de savoir si cette complicité avec la Révolution conciliaire est consciente, que leurs fauteurs en sont au moins les alliés objectifs.*

Cette alliance entre des tendances apparemment opposées ne doit surprendre personne : les spécialistes des techniques révolutionnaires fabriquent avec soin chacune des mâchoires des tenailles avec lesquelles ils espèrent plus facilement se saisir de leurs proies. Leur plus grande habileté est de se servir, à leur insu, d'hommes ou de groupements qui concourent à leur fin. » Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Ici encore, l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) ne craint pas d'user de **la rhétorique même à laquelle les Pharisiens recourait auprès du peuple contre Notre Seigneur**, pour l'amener - le jour venu - **à préférer Barrabas (voir plus haut), c'est-à-dire – le moment venu – préférer le ralliement à l'apostat Ratzinger plutôt que de continuer à rester fidèle au dur et dangereux combat libérateur du Sacerdoce catholique mené par Mgr Lefebvre.**

*« Nous condamnons et nous réprouvons donc publiquement et solennellement ces sites Internet **pernicieux, ceux qui les rédigent, leurs compagnons de route et leurs caisses de résonance.** Nous recommandons spécialement aux fidèles de s'en détourner, de ne pas consulter leurs messages, même sous prétexte d'information, de ne pas propager ces messages.*

Pour autant qu'ils en aient l'occasion, nous invitons les fidèles à manifester auprès de ces sites une ferme désapprobation concernant les procédés indignes que ceux-ci emploient, et à diffuser le plus massivement possible, notamment sur le réseau Internet, la présente mise en garde.» Abbé de Cacqueray(-Celier ?)

Le rédacteur de ce texte se prend-t-il pour le Pape pour pasticher ainsi le vocabulaire même qu'utilise un Pape dans une encyclique, ou un autre acte du Magistère, anathémisant une hérésie ou des hérétiques ?

Suresnes perdrait-il son sang-froid ?

Que se passe-t-il donc à Suresnes sous la direction de l'abbé Celier ?

Un délire d'imitation pontificale déplacée ?

6. UN FIDÈLE REAGIT

Nous recevons cette réaction d'un fidèle au texte de l'abbé Cacqueray(-Celier ?) :

Sujet: *quelques réflexions d'un fidèle frappe par l'anathème de l'abbé de Cacqueray*

Non content d'avoir pleinement raté son opération Amiens et d'avoir été incapable d'empêcher que l'expertise établie à la demande de S.E. Monseigneur Fellay tombe entre les mains des ennemis du dialogue avec Rome l'Abbé de Cacqueray, que Monseigneur Fellay viens de confirmer dans sa fonction de Supérieur de District a cru bon d'avoir recours à la plus haute sanction en prononçant une condamnation solennelle à l'égard de tous ceux qui voient d'un œil critique les démarches que les supérieurs de la fraternité entreprennent actuellement auprès de la Rome moderniste.

Il l'a fait sous forme d'une déclaration solennelle: „Nous condamnons et nous réprouvons donc publiquement et solennellement ces sites Internet pernicieux, ceux qui les rédigent, leurs compagnons de route et leurs caisses de résonance. Nous recommandons spécialement aux fidèles de s'en détourner, de ne pas consulter leurs messages, même sous prétexte d'information, de ne pas propager ces messages. „ En lisant ces quelque lignes on se rend compte que pour le Supérieur du District les fidèles sont une masse qui doit être mise sous tutelle puisqu'il ne leur reconnaît même pas la faculté de juger eux-mêmes des informations provenant de ces sites.

Par surcroît il se sert d'un langage dont il n'est pas habilité à se servir car c'est celui dont seul le Pape, en sa qualité de législateur suprême de l'église, peut s'en servir. Sur le plan juridique la condamnation prononcée par l'Abbé doit – en raison des motifs invoqués – comme nulle. En voici la preuve. L'Abbé affirme que les gens qui sont derrière ces sites „vivent en réalité dans une peur plus profonde, celle d'un possible retour des autorités conciliaires vers la Tradition“. C'est une affirmation tout à fait gratuite „sine fundamento in re“ pour parler avec Saint Thomas. Quant à la suite, elle contient une série de calomnies, dont on peut dire qu'elles traduisent un manque total de sens critique. De quel droit se permet-il d'affirmer: „Ce retour, ils voudraient tant qu'il fut impossible !“ Doit-on conclure que croire à la conversion des autorités romaines est considéré par les supérieurs de la fraternité comme une vérité inébranlable?

Depuis la mutation des oraisons du Vendredi Saint, que Monseigneur Fellay a eu la sagesse de réfuter, toute personne sensée doit reconnaître dans le Motu proprio un piège pour attirer les opposants dans le camps de l'adversaire. Il suffit d'ailleurs de lire le commentaire de Gauthier le Guignol (Cardinal Walter Kasper au sens littéral), successeurs du Cardinal Bea de triste mémoire, à ce sujet. N'a-t-il pas déclaré que Benoît XVI avait opéré cette modification du Rite en tenant compte de certaines sensibilités mais que celles de l'Eglise étaient celles du NOM.

Quant au passage suivant: „Et en manifestant à quel point la Fraternité a eu raison de toujours faire entendre sa voix jusqu'à Rome et de ne jamais rompre avec les autorités de l'Eglise, il montrerait à

jamais tout l'égarement de leur rage à avoir toujours dirigé tous leurs coups contre la Fraternité, tout l'égarement de leur refus à n'avoir jamais voulu faire quoi que ce soit - même de prier- pour la conversion des autorités conciliaires“, *il fait preuve d'un manque d'humilité impardonnable pour une société qui se dit attaché à la tradition. Comment peut-elle prétendre que le chemin qu'elle suite soit le seul valable?*

Signé par un fidèle

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 [virgo-maria.org](http://www.virgo-maria.org)

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : [**la.redaction@virgo-maria.org**](mailto:la.redaction@virgo-maria.org)

© 2008 [virgo-maria.org](http://www.virgo-maria.org)

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

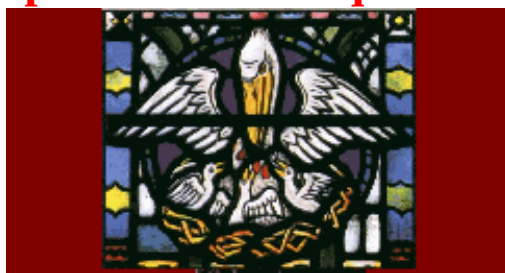
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 16 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Réfutation des 40 propositions hérétiques de Rosmini



A.Michel, théologien du DTC, réfute les 40 propositions de Rosmini condamnées par Léon XIII en 1887
L'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger a « béatifié » cet hérétique en novembre 2007.
Benoît XVI-Ratzinger s'oppose donc directement au Pape Léon XIII.

Béatifié par Benoît XVI-Ratzinger le 18 novembre 2007, et en cours de canonisation pour les années prochaines, Rosmini apparaît comme un initié précurseur de Vatican II, dont nous avons livré l'interprétation de son livre à clé (« Les 5 plaies de l'Eglise »). Nous renvoyons à notre important dossier VM¹ du 16 avril 2008.

Le DTC (Dictionnaire de Théologie Catholique) présente Rosmini comme « **Lamennais italien, imbu de jansénisme et de panthéisme** ». A.Michel, l'un des théologiens les plus talentueux de l'équipe du DTC, et aussi l'un des plus anti-libéraux, s'est livré à une réfutation très poussée des 40 propositions de Rosmini condamnées par le Pape Léon XIII le 14 décembre 1887, par le décret Post Obitum : « Les quarante propositions sont prosrites, condamnées et réprouvées dans le sens de l'auteur, c'est-à-dire dans le sens de son système, de sa doctrine, en un mot, dans leur sens objectif, sans qu'il y ait lieu ni utilité de se préoccuper du sens subjectif et des intentions de Rosmini. Dans cette condamnation, le Saint-Office a agi comme inquisition universelle et son décret s'adresse à l'Eglise entière. Enfin, par une clause remarquable et très défavorable à la réputation des autres ouvrages de Rosmini, le décret du Saint-Office défend absolument de

¹ <http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-16-A-00-Rosmini.pdf>

conclure, du silence qu'il garde au sujet des autres doctrines rosminiennes, à une approbation tacite ou implicite qui leur en reviendrait » écrit le DTC.

Or, l'abbé TAM² rapporte la note signée de Ratzinger et de Bertone, de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Card. Ratzinger, O.R. 1.7.2001 :

*«...on peut considérer comme **dépassées** les préoccupations de prudence et les difficultés doctrinales qui ont déterminé la **promulgation du Décret** Post obitum de **condamnation des "Quarante Propositions"** extraites de l'oeuvre d'Antonio Rosmini... **La Lettre Encyclique de Jean-Paul II Fides et ratio... introduit Rosmini parmi les penseurs les plus récents, dans lesquels se réalise une rencontre féconde entre le savoir philosophique et la parole de Dieu... Il faut encore affirmer que l'entreprise spéculative intellectuelle d'Antonio Rosmini, caractérisée par beaucoup d'audace et de courage... s'est déroulée dans un esprit ascétique et spirituel.**» Ratzinger*

[C'est une thèse de la pseudo-restauration du **Card. Ratzinger : la Révolution dans l'Église est mieux faite si elle est faite à genoux... et si possible en latin !** De même qu'au XVIIIème siècle la Révolution mondiale eut besoin d'enraciner son libéralisme dans la philosophie subjectiviste de Descartes, de même pour la Révolution dans l'Église, **l'heure a sonné d'y introduire la même philosophie moderne et d'y assoir ainsi la liberté religieuse, la collégialité et l'oecuménisme.** Ce sont les trois bombes à retardement introduites par Vatican II dans l'Église, et dénoncée, avec autorité, par S. E. Mgr Marcel Lefebvre]. Abbé Tam

Ratzinger s'oppose donc directement au Pape Léon XIII.

C'est donc cet hérétique Benoît XVI-Ratzinger que l'abbé de Cacqueray(-Celier ?)³ prétendrait convertir par les « discussions » doctrinales ? Prend-t-il les fidèles et les clercs pour des esprits crédules qui n'ont pas compris le double jeu occulte de Mgr Fellay ? Cette prétention affichée par l'abbé de Cacqueray est proprement grotesque.

Notre publication de la réfutation des quarante propositions de Rosmini est unique dans la Tradition catholique. **Cette réfutation a été gardée cachée par la FSSPX** qui s'est bien gardée d'en révéler l'existence auprès des fidèles et des clercs.

Nous soulignons également que le niveau théologique dont fait preuve A.Michel dans son travail de réfutation est bien supérieur à ce que les « théologiens » d'Ecône ou d'Avrillé sont capables de produire. La révolution de Vatican II a provoqué un effondrement de la formation théologique et **la FSSPX**, très rapidement infiltrée et qui, du fait de ces infiltrations, a expulsé ses meilleurs éléments, **n'a pas produit de théologiens dignes de ce nom.**

Il reste donc à reformer une jeunesse cléricale compétente, exigeante, respectueuse de la vérité et qui n'instrumentalise pas la théologie pour des finalités politiciennes (fausse doctrine faillibilité de l'Eglise, fausse ecclésiologie, fausse théologie du « sacerdoce probable », pape Libère, etc), afin que puisse **renaître une élite de théologiens catholiques qui fait aujourd'hui défaut.**

Et pour cela, il faudra commencer par **écarter les « théologiens » hygiénistes IUT Bac+2** qui encombrant et paralysent les supérieurs de la FSSPX. Tant qu'elle restera sous l'emprise potache d'un « *Gricha limited* », il va sans dire que la FSSPX sera incapable de la moindre prétention à cette excellence théologique qui fut la l'ornement de l'Eglise au XIX° siècle. Quand donc **la volonté de l'excellence et le goût de la vérité, l'esprit de Foi s'imposeront-ils ?** Quand donc le crédit cédera-t-il la place au Credo ? Il faudra pour cela écarter des postes de direction les « chanoines » de la Tradition qui se sont installés dans le confort illusoire et mortel du

² Expulsé par Mgr Fellay de la FSSPX en 2003, après avoir été progressivement réduit au silence, en raison des études régulières qu'il poursuivait depuis dix ans, des hérésies publiées par l'Osservatore Romano. L'abbé Tam dérangeait la politique de Mgr Fellay (et du clan des infiltrés) de ralliement à la Rome apostate

³ Communiqué du 10 juin 2008 de la Porte Latine

compromis avec le monde et avec l'église conciliaire et sa « nouvelle religion ». « Chanoine » de la Tradition d'autant plus prétentieux qu'ils sont ignorants, qu'ils ne lisent pas, qu'ils ne travaillent pas.

Rappelons également que le **prétendu « abbé » Belwood (son ordination est invalide⁴)** s'est associé à cette apostasie de Ratzinger en assistant à la cérémonie de « béatification » de cet hérétique, et en en faisant l'éloge et la propagande auprès des **élèves de terminale de Kernabat** à son retour en France.

Que fait cet « abbé » Belwood dans une école dépendant d'une communauté amie de la FSSPX ? Quand se lèvera-t-il une voix pour le dénoncer ?

Encore une anomalie révélatrice de cette médiocrité cléricale et du manque de sérieux de l'actuelle Tradition catholique.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

DICTIONNAIRE DE THEOLOGIE CATHOLIQUE, 1937, TOME 13, COLONNES 2917- 2952

col. 2917

ROSMINI-SERBATI Antonio, prêtre et philosophe italien, né le 25 mars 1797, mort le 30 juin 1855.

Rosmini est l'un des représentants les plus marquants de la philosophie italienne au XIX^e siècle ; mais, comme sa philosophie touche en plus d'un point à l'interprétation du dogme catholique et dans un sens qui valut à quarante propositions la réprobation du Saint-Office, une étude sur ses idées et sur les propositions

col. 2918

condamnées a sa place ici. D'autre part, le rôle de Rosmini dans les tentatives d'instauration d'un nouvel ordre politique en Italie ne peut être complètement passé sous silence. Nous exposerons donc successivement :

I. Vie, rôle politique, écrits de Rosmini.

II. Principes de sa philosophie (col. 2921).

III. Propositions rosminiennes condamnées par le Saint-Office (col. 2926).

IV. Conclusion. Influence.

I. VIE, ROLE POLITIQUE, ECRITS.

1° VIE. Né à Ravereto, Rosmini appartenait à une famille noble et riche. L'étude fut la passion de sa jeunesse. Les littératures classiques ont largement contribué à rendre son style, même dans les questions les plus abstruses, pur, clair, élégant et naturel. La théologie l'attirait : il l'étudia dans saint Thomas d'Aquin, mais aussi, de façon plus personnelle, en s'inspirant directement de la Bible et en approfondissant l'histoire des systèmes. Ses études terminées à l'université de Padoue, où il se lia d'amitié avec Nicolo Tommaseo, il fut reçu docteur en 1821. Sous-diacre en 1822, il accompagna à Rome le patriarche de Venise, Ladislav Pyrcher, et se fit remarquer par Mauro Capellari, le futur Grégoire XVI, qui lui garda toujours estime et amitié. Devenu curé de Rovereto même, il fut ensuite nommé chanoine de Milan, puis doyen de l'église du Mont-Calvaire à Domo d'Ossola, au pied du Mont-Rose. C'est là qu'il fonda, en 1828, deux congrégations, l'une d'hommes, *l'Istituto della carità*, l'autre de femmes, les *Sorori della provvidenza*, destinées aux missions intérieures et plus connues sous le nom de rosminiens, rosminiennes. Ces congrégations ont été approuvées par le Saint-Siège dix ans plus tard, et purent essaimer rapidement en Angleterre.

Sans négliger ses devoirs de pasteur et de fondateur, Rosmini, **protégé par Pie VIII, Grégoire XVI et Pie IX**, entreprit dès lors une longue suite d'ouvrages, principalement philosophiques, dont le premier et le plus important fut publié à Rome, en 1830, sous le titre : *Nuovo saggio sull' origine delle idee*. C'était, d'ailleurs, une mise au point des *Opusculi filoso fici* parus à Milan dix ans auparavant. Ces publications et les idées professées par Rosmini en matière de politique intérieure italienne lui valurent la protection de Gioberti, qui l'avait cependant vivement attaqué au point de vue philosophique. Voir GIOBERTI, t. VI, col. 1374. Celui-ci, qui faisait partie du ministère sarde, recommanda Rosmini au roi Charles-Albert. Sur les instances du ministre, Rosmini se chargea de la mission d'amener la cour pontificale à un concordat qui donnerait une solution à la question de l'unité italienne. Ces tractations n'aboutirent pas. L'amitié de Pie IX

⁴ Par qui a-t-il été ordonné ? Par un faux évêque sacré dans le rite épiscopal invalide de 1968 ? L'abbé Belwood a d'autre part été « ordonné » dans le nouveau rite presbytéral invalide de 1968.

fit accepter à Rosmini les fonctions de conseiller du Saint-Office pour l'Instruction publique et, quand Rossi, à la tête de l'administration des États de l'Église, fit son essai de demi-sécularisation des ministères, il pria Rosmini d'accepter les fonctions de ministre de l'Instruction publique. Rosmini refusa, ne voulant pas collaborer avec les «ultras». Pie IX aurait même voulu nommer Rosmini cardinal inspecteur. Mais cette nomination annoncée ne se produisit jamais.

Entre temps, en effet, Rosmini avait attaqué assez violemment, dans son traité *De la conscience morale*, le probabilisme des jésuites et notamment quelques opinions du P. Segneri. L'opposition des jésuites ne fut pas vraisemblablement sans quelque effet sur la réticence du pape. Mais, dès le début de 1848, Rosmini avait publié ses fameux opuscules *Constitution selon la justice sociale* et **Les cinq plaies de l'Église**, dans lesquels il dénonçait les points où il croyait une **réforme nécessaire**. Or, **depuis 1813**, soit dans les journaux ultramontains, soit dans des libelles anonymes, il avait été attaqué et représenté comme un **Lamennais italien, imbu de jansénisme et de panthéisme**. La publi-

col. 2919

cation de la *Condamnation* et des *Cinq plaies* provoqua une **condamnation de l'Index (6 juin 1849)**. Rosmini n'eut connaissance de cette condamnation que le 16 août suivant et **se soumit aussitôt et très humblement**.

Mais déjà, depuis le 19 juin, il avait quitté Gaète où il avait accompagné le pape en exil, laissant à Pie IX, avant de partir, un mémoire justificatif dans lequel il dénonçait les intrigues, à son endroit, du cardinal Antonelli. Rosmini se retira à Naples où il publia ses *Operette spirituali*. Fatigué par la police des Bourbons, attristé par les attaques incessantes dont il était l'objet sur le terrain doctrinal, il se retira à Stresa, où il acheva sa vie dans l'accomplissement silencieux de ses fonctions sacerdotales et dans la méditation, soutenu par l'amitié de Manzoni qui l'assista à ses derniers moments (1855).

Profondément pieux, d'une nature noble et généreuse, Rosmini avait eu, avant de mourir, la satisfaction d'apprendre que **ses œuvres, dénoncées dans leur ensemble à l'Index, avaient été renvoyées sans encourir de censures**. Le *dimittantur* de la Sacrée Congrégation est du 3 juillet **1854**. Voir le texte dans *Notice biographique d'Antoine Rosmini*, La Rochelle, 1926, p. 65. Si les idées de Rosmini furent discutables, sa personne et sa vie privée sont dignes de tous éloges.

2° ROLE POLITIQUE. Nous avons vu que Rosmini avait été chargé par le gouvernement sarde, en 1848, d'une mission politique près de Pie IX. Le Piémont, qui avait précédemment fait avorter les projets de ligne italienne présentés par le Saint-Siège, venait à résipiscence après le désastre de Custoza. Il s'agissait de négocier la création, entre les États de l'Église, la Toscane et le Piémont, d'une confédération dont le pape aurait, à perpétuité, la présidence. Le pouvoir central serait confié à une diète permanente, composée de trois représentants de chacun des contractants et siégeant à Rome. La diète seule serait qualifiée pour déclarer la guerre, conclure la paix, fixer les contingents de troupes nécessaires à la défense nationale et au maintien de l'ordre intérieur, édicter un règlement douanier, entretenir la concorde entre les confédérés et imposer sa médiation en cas de controverses, uniformiser les systèmes de monnaies, poids et mesures, ainsi que la législation politique, civile et pénale, et la procédure. Voir le texte du projet dans Farini, *Lo Stato romano*, t. II, Florence, 1850, p. 336-338 ; cf. G. Mollat, *La question romaine*, Paris, 1932, p. 236. Mais Charles-Albert aurait voulu d'abord amener Pie IX à participer à la guerre contre l'Autriche, soit avec ses propres soldats, soit avec des volontaires recrutés avec son agrément. De toute évidence, Rome ne pouvait envisager d'abord que le projet de confédération. Cf. Italo Raulich, *Storia del risorgimento politico d'Italia*, t. IV, Bologne, 1925, p. 303 sq. Rossi rejeta d'ailleurs ce projet de ligue offensive et défensive, périlleuse pour la papauté, et lui opposa un projet de ligue politique de princes constitutionnels, indépendants les uns des autres, qui discuteraient à Rome, sous la présidence du pape et par l'intermédiaire de mandataires, leurs intérêts réciproques. Cf. Farini, op. cit., p. 342-343 ; G. Mollat, op. cit., p. 237. De guerre il n'était pas question, Rossi considérant le Piémont comme incapable de vaincre l'Autriche.

La mission politique de Rosmini fut ainsi brusquement terminée. Le ministère Pinelli, succédant à Casati-Gioberti, cessa d'ailleurs de parler de concordat ou de confédération et il substitua à Rosmini, démissionnaire, le conseiller De Ferrari. Sur tous ces détails, voir, de Rosmini lui-même, *Commentario della missione a Roma di Antonio Rosmini-Serbatì*, t. I, p. 53-55 ; Farini, op. cit., p. 339-341 et, dans les *Miscellanea* publiés à Milan, 1897, *Per Antonio Rosmini nel primo centenario della sua nascita*, part. II^a, p. 213 sq.,

col. 2920

l'étude de G. Grabinski, *La missione de' Antonio Rosmini a Roma negli anni 1848 a 1849*.

L'activité politique de Rosmini ne se manifesta plus qu'en deux autres circonstances. Ayant suivi Pie IX à Gaète, Rosmini insistait pour que le pape se retirât dans ses propres États, à Bénévent, où régnait la tranquillité. Prolonger le séjour à Gaète semblait à Rosmini une compromission avec un prince (le roi de Naples) qui avait partie liée avec l'Autriche et qui détestait les patriotes italiens. Mais, avant le départ pour Gaète, Rosmini avait appuyé la démarche du marquis de Pareto, demandant à Pie IX d'abroger tous les privilèges ecclésiastiques et toutes les coutumes contraires à la législation sarde, de 1848, consacrant l'égalité de tous devant la loi. Cf. Mollat, op. cit., p. 283-284.

3° ÉCRITS. L'œuvre de Rosmini est considérable. Un assez grand nombre d'ouvrages - auxquels appartiennent bon nombre des propositions condamnées en 1887 - ne furent **publiés qu'après sa mort**.

Voici la liste complète des ouvrages de Rosmini, par ordre chronologique, telle que l'a établie F. Palhoriès, *La philosophie de Rosmini*, Paris, 1908, p. 389-392 :

1. Œuvres publiées du vivant de Rosmini. - *Saggio sulla felicità*, Rovereto, 1822, réuni plus tard aux *Opusculi filosofici*, Milan, 1927-1928 ; *Nuovo saggio sull'origine delle idee*, 4 vol., Rome, 1830 (c'est, on l'a dit, **l'ouvrage important de Rosmini**). Il est divisé en huit sections : principes à suivre en ces recherches ; difficultés qu'on éprouve à expliquer l'origine des idées ; théories fausses par défaut ; théories fausses par excès ; théories sur l'origine des idées ; des critères de la certitude ; des forces du raisonnement à priori ; sur la première division des sciences) ; *Principii della scienza morale*, Milan, 1831 ; *Il rinnovamento della filosofia in Italia, proposto dal conte Terenzio Mamiani ed esaminato da A. Rosmini-Serbatì*, Milan, 1836 (complément du *Nuovo saggio* ; Rosmini y traite encore de l'origine des idées et de la valeur de la connaissance ; travail de polémique contre l'ouvrage publié à Paris, 1830, par Mamiani, sous le titre : *Rinnovamento della filosofia antica in Italia*) ; *Storia comparativa e critica de' sistemi intorno al principio della morale*, Milan, 1837 ; *La sommaria ragione per la quale stanno o rovinano le umane società*, Milan, 1837 ; *Antropologia, in servizio della scienza morale*, Milan, 1838 (étude de l'homme animal et raisonnable dans ses rapports avec la loi morale : définition de l'homme ; l'animalité, les facultés passives et actives ; la spiritualité de l'homme ; l'homme comme sujet moral ; la liberté, le mérite) ; *La società ed il suo fine*, Milan, 1839 ; *Trattato della coscienza morale*, Milan, 1839 (trois livres : I. I. De la moralité qui précède la conscience ; I. II. De la moralité qui suit la conscience ; I. III. Règles pour diriger la conscience) ; *Filosofia del diritto*, Milan, 1841-1845, deux volumes dont le premier est consacré au droit individuel et le second au droit social. Divers opuscules : *Riposta al finto Eusebio cristiano*, Milan, 1841 ; *Le nozioni di peccato e di colpa illustrate*, Milan, 1841, 1842 ; *Il razionalismo che tenta insinuarsi nelle scuole teologiche*, Prato, 1843 (la publication n'en fut faite qu'en 1882) ; *Sistema filosofico*, Montepulciano, 1846 ; *Teodicea*, Milan, 1845 (apologie de la conduite de la providence à l'égard des hommes, surtout par rapport à la question du mal. L'ensemble du plan divin nous échappe et le mal ne s'oppose pas à la sainteté de Dieu. Il vient de l'homme, et l'homme peut le faire servir à son bien. Enfin le mal est la conséquence de la loi de la moindre action, *legge del minimo mezzo*, qui manifeste la bonté de Dieu à l'égard de ses créatures) ; *Vincenzo Gioberti ed il panteismo* (douze leçons sur le panthéisme de Gioberti, les six dernières publiées en 1846, dans le *Filo cattolico*, Florence), Lucques, 1853 ;

col. 2921

Compendio di Etica, publié sous un pseudonyme, à Turin, 1847, avec le titre : *Elementa philosophiæ moralis*, paru postérieurement à Rome, 1907, sous son véritable titre : *Compendio di Etica e breve storia di essa con annotazioni di G. B. P.* ; *Psicologia*, ouvrage en trois volumes, divisés en dix livres qui traitent de l'essence de l'âme humaine, de ses propriétés, de l'union de l'âme et du corps et de leur action réciproque, de la simplicité de l'âme, de son immortalité et de la mort de l'homme, des lois qui régissent l'activité de l'âme, des lois qui gouvernent l'animalité. Cet ouvrage contient une Préface générale aux œuvres métaphysiques et un Appendice de 150 pages sur les diverses opinions des philosophes touchant la nature de l'âme ; *Del bene del matrimonio cristiano*, Turin, 1847 ; *Costituzione secondo la giustizia sociale*, Milan, 1848 ; *Delle cinque piaghe della santa Chiesa*, Lugano, 1848 (ces **deux opuscules mis à l'Index à leur parution**) ; *Sul comunismo e sul socialismo*, Naples, 1849 (inséré en 1858 dans le volume *Filosofia della politica*) ; *Introduzione alla filosofia*, Casale, 1850 (articles détachés) ; *Logica*, libri tre, Turin, 1854.

Enfin, tout un groupe d'études réunies sous le titre général *Apologetica* (édit. Batelli, t. VIII) : *Della speranza* ; *Saggio sopra alcuni errori di Ugo Foscolo* ; *Breve esposizione della filosofia di Melchiorre Gioia* ; *Esame delle opinioni di M. Gioia in favore della moda* ; *Saggio sulla dottrina religiosa di Romagnosi* ; *Frammenti di una storia dell' impietà*.

2. Œuvres posthumes. - *Aristotele esposto ed esaminato*, Turin, 1857 ; *La teosofia*, 5 vol., Turin, 1859-1875. Cet ouvrage énorme se divise en trois parties : l'Ontologie (t. I-III), la Théodicée naturelle (t. IV), la Cosmologie (t. V), inachevée. (*Commentario della missione a Roma di A. Rosmini-Serbatì negli anni 1848-1849*, Turin, 1881 ; *Introduzione del Vangelo secondo Giovanni*, Turin, 1882 ; *Saggio storico-critico sulle Categorie e la Dialettica*, Turin, 1883 ; *Le questioni della giornata...*, Turin, 1897 (recueil d'articles séparés et publiés dans différents périodiques) ; *Epistolario completo di A. Rosmini-Serbatì*, 13 vol., Turin, 1905 ; *Compendio di Etica e breve storia di esse con annotazioni di G. R. P.*, Rome, 1907. Sur les éditions d'ensemble voir à la Bibliographie.

3. Traductions. - Le premier volume du *Nuovo saggio* a été traduit en français, Paris, 1814, par l'abbé André ; la *Psicologia*, traduite par E. Segond, 3 vol., Paris, 1888 (*La psychologie de A. Rosmini*). - En anglais, le *Sistema filosofico*, par Thomas Davidson, Londres, 1882 ; le *Nuovo saggio*, par les Pères de l'Institut de la charité, Londres, 1883-1884 ; *Psychology*, 3 vol., Londres, 1884-1888 ; *Theodicy*, Londres, 1884 ; les *Cinque Piaghe*, par H. P. Liddon, Londres, 1883. - En allemand : *A. Rosmini-Serbatì philosophisches System*, Ratisbonne, 1879.

II. PRINCIPES DE LA PHILOSOPHIE ROSMINIENNE.

1° COURANTS GÉNÉRAUX DE LA PHILOSOPHIE ITALIENNE DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE.

Pour bien comprendre la position de Rosmini, il faut le situer par rapport à ces courants philosophiques.

Pendant la première partie du XIX^e siècle, la philosophie italienne se partage en trois courants, déterminés par trois régions géographiques. Dans l'Italie du Sud, avec Galuppi, dominant la tendance empirique et le souci des investigations inspirées par l'intérêt scientifique : Descartes, Locke, Reid et Kant sont les maîtres de Galuppi qui, en gros, cède à l'influence de Kant et fait figure, à Naples, d'un réformateur de la philosophie italienne. Au contraire, dans l'Italie du Nord dominant la tendance idéaliste et un effort pour concilier les dogmes de l'Église avec les exigences de la raison philosophique. C'est à cette école qu'il faut rattacher Rosmini et aussi, quelles que soient les divergences qui le

col. 2922

séparent de Rosmini, Gioberti. Ce dernier esquisse, pour expliquer le problème de la connaissance, une solution qui est pur ontologisme : toute connaissance, en tant qu'elle connaît effectivement, n'est qu'une manifestation de Dieu, c'est-à-dire «de l'Être, dans lequel se trouve contenu l'archétype de toutes choses». Voir ici ONTOLOGISME, t. XI, col. 1039 sq. Dans l'Italie centrale, Mamiani tend à concilier l'idéalisme objectif de Rosmini et l'ontologisme de Gioberti avec la thèse platonicienne des idées.

Pour compléter ces indications trop sommaires, on consultera L. Ferri, *Essai sur l'histoire de la philosophie italienne au XIX^e siècle*, t. I, Paris, 1869 : Gioja, Romagnosi, Gallupi, Rosmini, Gioberti. On en trouvera un bon résumé dans F. Palhoriès, *Rosmini*, Paris, 1908, Introduction.

2° FONDEMENT GENERAL DU SYSTEME DE ROSMINI : L'ETRE INDETERMINE ET LES ETRES.

Rosmini s'inspire, assure-t-il, de Platon, de saint Augustin, de saint Thomas. Mais ces influences ne sont pas exclusives : Descartes, Schelling, Hegel ont fait sur lui une impression profonde. Rosmini veut tenir le milieu entre le point de vue idéaliste et le point de vue empirique. Son point de départ lui fut suggéré au cours de ses promenades solitaires dans le quartier de Terra à Rovereto : tous les objets qu'il rencontrait lui paraissaient n'être que des déterminations d'une réalité plus générale, à tous commune. Cf. F.-X. Krauss, *Essays*, t. IV, Antonio Rosmini, Berlin, 1896, p. 114. Cette réalité se traduit, dans notre esprit, par l'idée de l'être. Au fond de chacune de nos connaissances se retrouve cette forme commune : *L'uomo non può pensare a nulla senza l'idea dell'essere universale. Nuovo saggio*, t. II, p. 16, a. 5. C'est donc une loi constitutive de notre entendement qu'il pense l'être indéterminé et universel et notre moi en prend connaissance par une perception immédiate, précédant tout jugement.

Quand on l'analyse, cette idée indéterminée et universelle se divise en une pluralité d'autres idées qui en sont les modifications. Toutefois, seules les notions pures, formes de la connaissance (substance, cause, nombre, vérité, nécessité) naissent de l'esprit, c'est-à-dire ont leur origine dans un développement interne, par voie de réflexion, de l'idée générale d'être.

Dès que l'on s'est assuré de l'objectivité de l'idée d'être, l'expérience, qui participe à l'être, est reconnue comme objective. Les objets de l'expérience sont les perceptions et les choses qui sont au fondement de celles-ci. L'intelligence, faisant l'application des idées pures aux données de l'expérience, produit les idées mixtes. Les premières idées mixtes qui s'établissent au moyen de l'expérience sensible universalisée par l'idée de l'être, sont celles d'esprit et de corps, d'espace et de temps, de mouvement. L'être en général et les existences particulières sont identiques sous l'aspect général et indéterminé d'être ; la différence existe uniquement dans les modes d'être. En bref, notre expérience sensible nous fournit l'élément matériel, l'idée innée de l'être fournit l'élément formel de toutes les idées que nous concevons après expérience des sens.

Mais, si cette idée générale de l'être n'est pas un produit de l'expérience sensible, elle s'impose au contraire du dedans de nous-mêmes, à l'occasion de toute connaissance sensible. Il est donc clair qu'elle préexiste à la sensation, qui, elle, nous vient du dehors, qu'elle est innée à notre intelligence, laquelle est douée, par Dieu lui-même, de l'intuition de l'idée d'être.

Or, cette idée d'être et ces idées d'existences particulières qui naissent en nous à l'occasion d'expériences sensibles sont les mêmes qui étaient originellement dans l'esprit de Dieu, «qui, en voyant de toute éternité la création tout entière, a vu jusqu'à la manière dont les forces de l'univers deviendraient les objets de

col. 2923

nos perceptions et seraient classées par notre pensée sous les noms de choses, d'objets ou d'êtres. C'est pourquoi :

«L'idée de... l'être possible représente dans la pensée divine la même essence que dans la pensée humaine. L'homme doit, par conséquent, avoir reçu communication de quelque chose qui est divin en soi, puisque les idées en Dieu sont sa substance divine. En Dieu, elles sont Dieu. Mais, s'il en est ainsi, objectera-t-on, à supposer que l'homme est par nature en communication avec la substance divine, c'est tomber dans l'erreur des ontologistes, qui tend logiquement au panthéisme». Rosmini dit dans sa réponse à Gioberti : «L'esprit humain n'a que l'intuition d'une lumière qui vient de Dieu et qui, par conséquent, est quelque chose de Dieu». Or, tout ce qui appartient à Dieu est Dieu, si nous le considérons tel qu'il est en Dieu ; mais si nous le considérons détaché par l'abstraction de tout ce qui fait de la nature divine une réalité vivante, ce n'est plus quelque chose de Dieu, de même que la Bonté et la Sagesse divines sont des attributs de Dieu, mais ne sont pas Dieu lui-même, car Dieu n'est pas seulement Sagesse ou Bonté. Ainsi, quoiqu'il n'y ait en Dieu d'autres distinctions réelles que celles des trois personnes divines, on peut distinguer mentalement les idées de Dieu de sa substance divine... [Dieu] peut manifester son idée sans manifester sa réalité ou sa substance ; et à l'objection de Gioberti, que cette idée doit être Dieu, parce que ce qui est ne peut être que Dieu ou une créature, et que l'idée de l'être, ayant des caractères divins, ne peut être une créature et doit, par conséquent, être Dieu», Rosmini répond : «Tout être réel doit être ou Dieu ou une créature, mais non tout être idéal. L'idée de l'être, détachée de la réalité de Dieu, n'est ni Dieu ni une créature, c'est quelque chose *sui generis*, c'est quelque chose de Dieu». W. Lockhart, *Vie d'A. Rosmini-Serbaty*, trad. Segond, Paris, 1889, c. XLVIII, *Quelques mots sur le principe fondamental de la philosophie de Rosmini*, p. 468 ; cf. R. Falckenberg, *Geschichte der neueren Philosophie*, Leipzig, 1902, p. 466.

3° LE «SENTIMENT» OU «SENS FONDAMENTAL», CHEZ ROSMINI.

Cet aspect de la philosophie rosmينية doit être relevé particulièrement. Il a été étudié dans une très intéressante monographie de Georg Schwaiger, *Die Lehre vom Sentimento fondamentale bel Rosmini nach ihrer Anlage*, Fulda, 1914. G. Schwaiger est l'auteur de l'article Rosmini publié dans Buchberger, *Lexikon für Theologie und Kirche*, t. VIII, p. 997-999.

Le point de départ est que le premier objet qui doit être considéré par l'observation du philosophe, c'est son soi-même. Toutefois, ce serait une erreur de considérer le moi et l'âme comme parfaitement identiques. Avec Aristote et saint Thomas, Rosmini souligne que les facultés de l'âme et l'âme elle-même ne peuvent être connues que par leurs actes. «Le moi, dit Rosmini, ne représente pas seulement l'âme, mais l'âme engagée dans un grand nombre de relations par toute une série d'opérations mentales que l'on doit faire avant de pouvoir se désigner soi-même par ce monosyllabe». *Psicologia*, t. I, p. 42-43, n. 62 ; cf. p. 36, n. 55 ; *Antropologia...*, t. IV, c. IV.

Mais précisément, ce retour sur soi-même qu'est obligée de faire l'âme pour s'attribuer les différentes manifestations de son activité suppose un premier élément qui existait, alors même que l'âme n'avait pas encore conscience de ses actes. Antérieurement à l'âme consciente, il y a l'âme telle qu'elle est par essence. Avant que le moi ne s'affirme tel, il doit être déjà moi. La *meité* (*meità*) est donc, d'une certaine manière, distincte de l'âme et n'exprime pas son «état primitif et essentiel», puisqu'elle représente, avec l'âme, toutes les relations où l'esprit l'enveloppe en l'affirmant. En écartant ces relations qui couvrent l'âme comme d'un voile, «nous trouvons au fond du moi un sentiment qui, antérieur à la conscience, constitue la substance de l'âme». *Psicologia*, t. I, p. 56, n. 81.

C'est ce sentiment fondamental d'elle-même, sentiment qui s'impose et ne se démontre pas, qui permet à l'âme de s'affirmer, de prendre conscience de sa propre

col. 2924

existence, en y appliquant, comme à tout autre objet de connaissance, l'idée de l'être universel.

En raison de cette prise de contact immédiat de l'âme avec soi-même, Rosmini caractérise son point de vue, à l'égard de l'ontologisme de Gioberti, comme une psychologie idéologique. Sur la manière dont Rosmini et ses disciples envisageaient cette doctrine idéologico-psychologique par rapport aux exigences de la philosophie chrétienne et de la foi catholique, voir A. Trullet, *Examen des doctrines de Rosmini*, trad. Sylv. de Sacy, Paris, 1893, c. IV-VI, p. 178 sq.

Mais, de plus, le sentiment fondamental que nous avons de nous-mêmes, âme et corps, est la raison primordiale de la possibilité de nos perceptions sensibles et intellectuelles : «Si l'âme ne se sentait pas elle-même avant la sensation, celle-ci serait nulle pour elle, car elle ne serait plus qu'une action sur un être qui ne se sentirait pas et qui, par conséquent, pourrait encore moins sentir quelque autre chose». *Nuovo saggio*, n. 99 ; cf. n. 100-102, t. II, a. 11, p. 177.

Ce sentiment fondamental peut ne pas être conscient. Ibid., p. 171 ; *Psicologia*, t. II, p. 419 sq. La conscience d'ailleurs, pour Rosmini, n'est jamais spontanée ; elle est toujours réfléchie. Pour que nous puissions la connaître, il faut que l'esprit l'affirme, lui applique l'idée de l'être, la perçoive intellectuellement : *è intelletto quegli che s'accorge della sensazione*. Cf. *Teosofia*, t. V, p. 506. Le sentiment fondamental est, en somme, l'aspect et le mode constant sous lequel se manifeste le moi total ; il est purement subjectif et ne nous manifeste rien des réalités étrangères. Mais il est, par rapport à la sensibilité, ce qu'est l'idée de l'être indéterminé à l'égard de toutes les autres idées particulières : il est une forme qui s'impose aux connaissances sensibles. Jamais, d'ailleurs, il n'existe à l'état de vide : sous les apports incessants de l'expérience, il se spécifie et devient sentiment de contact, de chaleur, de telle couleur, etc. *Tutte le sensazioni speciali organiche ci danno dei sentiti elle non possono esser altro die modificazioni del sentimento fondamentale*. *Teosofia*, t. V, p. 32-33. Il fournit à l'esprit les matières particulières sur lesquelles s'appliquera l'idée de l'être et d'où résultera tout le développement de la connaissance empirique. Sur tous ces points, on consultera avec profit, en plus de G. Schwaiger, F. Palhoriès, *Rosmini*, p. 168-187.

C'est par le sens fondamental que Rosmini explique l'union de l'âme et du corps. L'âme est essentiellement un sentiment ; or, dans tout sentiment, le sujet sentant et l'objet senti ne font qu'un : «leur union doit être de même sorte que celle de la forme et de la matière». Cf. *Psicologia*, t. I, p. 148, n. 267 ; p. 138, n. 251. Ainsi l'homme représente un seul et même être qui est, à la fois, sentant et senti, et exprime ces deux états en s'apparaissant à lui-même sous la forme d'âme et sous celle de corps. Ibid., p. 139, n. 254.

4° LES REALITES EN SOI.

Rosmini prétend bien ne pas s'arrêter au seuil des réalités. Tout l'esprit de sa philosophie consiste précisément en cela que les choses en soi sont, au fond, de même nature que les choses pensées. L'ordre de la nature et celui de l'esprit coïncident virtuellement : celui-ci représente l'être pensé par l'homme ; celui-là, l'être pensé par Dieu. Comme la pensée humaine reproduit, à sa manière, finie et limitée sans doute, mais cependant fidèle, la pensée divine, on peut dans une certaine mesure se faire une idée des réalités en soi.

Voici, à ce sujet, le point de vue de Rosmini, point de vue qu'il faut connaître, si l'on veut comprendre un certain nombre des propositions que nous rapporterons plus loin. Pour notre philosophe, l'être est absolu ou relatif. L'être absolu se suffit à lui-même ; il est nécessaire. Rosmini l'appelle être complet. L'être relatif est

col. 2925

contingent, car son existence se rattache à certaines conditions sans lesquelles il est inconcevable. Rosmini l'appelle être incomplet. L'être incomplet rentre dans la catégorie du non-être, au sens où l'entendait Platon. Mais, parmi les êtres contingents, certains sont doués d'une existence relativement indépendante ; ils constituent de véritables sujets,

subsistant par soi ; ils peuvent être appelés relativement complets, tandis que Dieu seul est l'être complet absolument. Mais il y a des êtres incomplets absolument : ce sont les êtres qui, par eux-mêmes, ne peuvent posséder aucune subsistance réelle : «Une entité de cette sorte est comme en voie de devenir ; mais elle ne se complète et ne devient réellement possible que par l'addition d'un autre être sur lequel elle s'appuie». *Psicologia*, t. II, n. 1336, p. 320. Cet être incomplet n'est pas réalité ; il n'est pas non plus néant ; c'est «quelque chose de l'être», un quelque chose «répondant à un concept de l'esprit». Ibid., n. 1612, p. 505. C'est l'être pensé en dehors de sa relation essentielle avec notre sensibilité ou notre intelligence ; c'est, si l'on veut, un sentiment ou une pensée en puissance. Ainsi l'espace et le temps qui n'ont d'existence que dans et par le sujet auquel ils se rattachent ; ainsi les choses extérieures et toutes les qualités dont elles nous paraissent accompagnées, car, en dernière analyse, elles ne sont que l'ensemble de nos représentations. Ainsi, «à prendre les choses à la rigueur, il n'y a pas de monde extérieur à l'âme, car la relation entre l'âme et la matière ne saurait s'exprimer par ces expressions de dedans et de dehors». *Antropologia*, p. 189.

Comment, en de pareilles conditions, admettre l'existence des réalités en soi ? Notre esprit, déclare ici Rosmini, nous y contraint, car «il ne peut rien concevoir qui ne soit un être ou dépendance d'un être». Il se trouve donc obligé d'admettre «une réalité pure qui soutienne ontologiquement la réalité sentie». *Teosofia*, t. V, p. 433, a. 13. Il l'admet, mais ne peut rien nous dire sur la nature de cette réalité pure, qu'il doit concevoir comme un «agent occulte», une cause inconnue de nos sensations. *Teosofia*, t. V, p. 46. C'est cette force inconnue que Rosmini appelle le principe corporel ou encore le principe exciteur du sentiment. *Psicologia*, t. II, n. 1355, p. 331. Le mot «principe corporel» ne doit pas nous faire illusion ; Rosmini l'appelle ainsi parce qu'il a le pouvoir d'agir sur notre sensibilité. Mais, en soi, ce principe ne saurait être conçu que comme étant essentiellement spirituel. Et, puisque ces forces spirituelles qui constituent ce qu'on appelle «les réalités en soi» existent nécessairement et indépendamment de notre esprit, qu'elles ne sont d'ailleurs intelligibles que par l'être et n'existent que par une affirmation de l'esprit, «il faut conclure qu'antérieurement à la pensée humaine, il existe une intelligence qui pense simultanément les essences et les réalités finies». *Teosofia*, t. I, n. 446, p. 390.

Nous voici donc parvenus jusqu'à Dieu. L'origine des choses se rattache étroitement à la formation de l'idée de l'être dans l'intelligence divine. En soi, l'être est indéterminé absolument et indéfiniment déterminable. Cette détermination de l'être idéal est, pour Rosmini, l'essence même de l'acte créateur.

En effet, dans les opérations *ad extra*, le premier acte de l'intelligence divine est une abstraction par laquelle Dieu considère son Verbe et crée le concept d'être idéal et indéterminé. Puis il porte son attention sur les modes finis que l'être indéterminé est susceptible de recevoir : c'est là l'«idéation» divine. Il imagine ensuite les différentes formes dans lesquelles l'être peut être concrété. Enfin, à côté de l'acte par lequel Dieu abstrait la forme de l'être et imagine ses délimitations particulières, Rosmini distingue une troisième opération qui donne son complément à l'acte créateur : la

col. 2926

«synthèse divine», qui réalise et fait passer les choses conçues de l'ordre des possibles à celui des réalités concrètes et actuelles. Cette réalisation est nécessaire et découle de la nature même de Dieu. Rosmini ne veut pas cependant que la création soit nécessaire. Sans doute la réalisation concrète des choses suit nécessairement leur conception dans l'intelligence divine ; mais l'acte par lequel il les conçoit reste éminemment libre. Dieu engendre nécessairement le Verbe ; mais c'est en pleine liberté qu'en cet objet absolu, il sépare la forme de l'élément matériel. *Teosofia*, t. I, p. 401, 402, 405.

La création est donc le résultat d'une synthèse que Dieu opère entre l'être en général et les réalités possibles qu'il a imaginées. Dans toute créature, il y a un élément positif, formel, qui est l'être universel, et un élément matériel, négatif, la limitation que l'esprit créateur impose à l'être indéterminé. *Teosofia*, t. I, p. 396, n. 454. L'essence de l'acte créateur se résume dans la synthèse de ces deux termes en Dieu.

Arrivés à ce point de notre exposé, une question se pose naturellement à notre esprit. Quels sont les rapports de ces limitations avec l'être indéterminé ? La réalité est-elle le développement interne de l'être initial, sorte de déroulement logique comme celui qu'a conçu Hegel ? Palhoriès, qui nous a servi de guide, semble hésiter à rapprocher la conception du philosophe italien de celle du philosophe allemand. Et cependant l'identification réelle de toutes choses dans le Verbe paraît devoir conduire logiquement Rosmini au panthéisme. Tout en notant le danger réel de cette position, Palhoriès rappelle que Rosmini était trop chrétien «pour ne pas voir à ses pieds l'abîme du panthéisme où le mouvement de sa pensée le conduisait tout naturellement». Op. cit., p. 244. Pour se dégager, Rosmini utilisera la distinction, dont il nous entretient si souvent, entre l'être idéal et le Verbe de Dieu.

Peut-être serait-il plus exact d'établir une discrimination entre les premières œuvres de Rosmini et la *Teosofia*, dont l'auteur n'a pu revoir définitivement le texte et où l'influence de Hegel serait plus marquée. Cf. R. Falckenberg, op. cit., p. 488.

Cet exposé philosophique était indispensable pour faire mieux comprendre la portée exacte des quarante propositions dont l'examen va suivre. Le bref commentaire dont sera accompagné le texte des propositions ajoutera encore quelques éclaircissements utiles. Nous laissons systématiquement de côté l'exposé des **idées morales et politiques** de Rosmini ; elles débordent le cadre de cet article. Voir dans Palhoriès, op. cit., la troisième partie (p. 259-341) qui leur est consacrée.

III. LES QUARANTE PROPOSITIONS CONDAMNÉES.

1°- LES ATTAQUES SOUS GREGOIRE XVI ET PIE IX.

Il est nécessaire d'indiquer les différentes attaques dont Rosmini fut l'objet de son vivant, afin de mieux comprendre la portée de la condamnation promulguée sous Léon XIII et que l'on trouvera dans Denz. Bannw., n. 1891-1930.

Dès 1831, une opposition se forma contre les premiers écrits de Rosmini, dont plusieurs écrivains de la Compagnie de Jésus suspectèrent l'orthodoxie. Sans doute, plusieurs jésuites éminents, notamment le P. Roothan, alors général, écrivaient à Rosmini des lettres élogieuses sur certains aspects de sa doctrine. Voir ces lettres dans W. Lockhart, *Vie d'Antonio Rosmini-Serbatì*, trad. M. Segond, Paris, 1889, p. 182-184. Le pape Grégoire XVI fit même adresser à Rosmini un bref fort élogieux, dans lequel il aurait ajouté de sa propre main des qualificatifs précieux pour Rosmini : *virum eccellente ac præstanti ingenio prædium, egregiis animi dotibus ornatum, rerum divinarum atque humanorum scientia summopere illustrata*... Lettres apostoliques

col. 2927

liques *In sublimis militantis Ecclesiæ*, 29 septembre 1839. Voir le texte dans Trullet, *Examen des doctrines de Rosmini*, trad. Sylvestre de Sacy, Paris, 1893, p. 289, ou F.-X. Krauss, *Essays*, t. IV, Antonio Rosmini, Berlin, 1896, p. 152. D'autres membres de la Compagnie publièrent en 1841 un livre anonyme intitulé *Eusebio cristiano*, incriminant Rosmini sur sa conception du péché originel. La controverse s'étant engagée, Grégoire XVI fit examiner, en 1843, les écrits des deux partis et silence fut imposé aux adversaires. W. Lockhart, op. cit., p. 522.

La mise à l'Index du projet de Constitution (italienne) selon la justice sociale et des Cinq plaies fut le point de départ de nouvelles attaques. Bien que Rosmini déclare avoir appris «que la prohibition ne porte sur aucune proposition condamnable au point de vue théologique, mais qu'elle vient de ce que ces deux écrits ont été jugés inopportuns» (lettre à Leonardo Rosmini, son cousin ; cf. Lockhart, p. 289), l'école opposée aux doctrines rosminiennes prétendait que les deux opuscules avaient été condamnés «parce qu'ils **contenaient des opinions hérétiques, et qu'on le verrait bien par la prompte condamnation de tous les écrits de l'auteur**». W. Lockhart, p. 524. On mit en circulation un pamphlet intitulé *Apostilles*, contenant 327 censures doctrinales relatives à des propositions extraites des ouvrages de Rosmini. Les accusations contenues dans les *Apostilles* furent bientôt appuyées par un ouvrage anonyme en deux volumes, signé du pseudonyme *Prete Bolognese*. Pie IX, qui avait déjà reçu à Gaète une demande formelle de condamner les ouvrages de Rosmini et venait d'être rétabli à Rome, résolut de soumettre les ouvrages incriminés à un **examen sérieux et impartial. L'examen, commencé en mars 1851, dura trois ans**. La congrégation spéciale qui en était chargée termina par la sentence de *Dimittantur*, c'est-à-dire **d'acquiescement**. Le pape, en promulguant cette sentence, imposa l'injonction du silence, défendant de renouveler les mêmes accusations. Mais, dans la suite, plusieurs journaux ou revues, notamment la *Civiltà cattolica*, *L'Osservatore romano*, *L'Osservatore cattolico*, ayant insinué que la sentence laissait seulement la cause en suspens et les attaques se renouvelant sans cesse contre l'orthodoxie de Rosmini, le préfet de l'Index, cardinal di Luca, fit publier par le Maître du Sacré-Palais, le P. Vincenzo Gatti, une communication officielle, en date du 20 juin **1876**, dans *L'Osservatore romano*. En voici la finale : «Sans doute, il ne s'ensuit pas qu'il ne soit pas permis de rejeter le système philosophique de Rosmini ou la manière dont il explique certaines vérités, et de réfuter ses opinions dans les écoles ; mais de ce qu'on n'est pas d'accord avec lui sur la manière d'expliquer certaines vérités, il n'est pas permis de conclure que Rosmini a nié ces vérités ; il n'est pas licite, non plus, d'infliger une censure théologique aux doctrines qu'il a soutenues dans celles de ses œuvres que la Sacrée Congrégation de l'Index a examinées et déclarées exemptes de toute censure et contre lesquelles le Saint-Père interdit d'élever à l'avenir de nouvelles accusations». *L'Osservatore cattolico* publia, le 1^{er} juillet, une note de regret d'avoir mal interprété la formule *Dimittantur*. Mais la *Civiltà catholica* fut dispensée de toute rétractation. W. Lockhart, p. 535-539.

Les attaques ne devaient pas cesser pour autant. Entre temps, en effet, la Sacrée Congrégation de l'Index avait publié deux déclarations. La première, en date du 21 juillet 1880, spécifiait que la formule *Dimittantur* signifiait simplement : *opus quod dimittitur non prohiberi*. La seconde, en date du 5 décembre 1881, décidait qu'un livre renvoyé (*dimissum*) ou non prohibé n'était pas pour autant déclaré exempt d'erreur et qu'on pouvait encore l'attaquer au point de vue philo

col. 2928

sophique ou théologique sans encourir la note de témérité.

En octobre 1885, la *Civiltà cattolica* résumait ses accusations en une phrase nette et concise : «Rosmini est un janséniste en théologie, un panthéiste en philosophie, un libéral en politique».

Léon XIII qui, dans l'intérêt général, avait demandé aux «journalistes catholiques de s'abstenir entièrement de discuter ces questions», *Lettre aux archevêques de Lombardie et de Piémont*, janvier 1882, devait faire reprendre l'examen des doctrines rosminiennes. Plusieurs raisons militaient en faveur de ce **nouvel examen**. Tout d'abord les raisons d'opportunité et le ménagement dû à la personne de Rosmini, fondateur d'ordres, n'existaient plus comme sous Pie IX. Ensuite, ainsi que le fait remarquer le début du décret *Post obitum*, les doctrines dénoncées et condamnées sont extraites d'ouvrages posthumes, sur lesquels n'avaient pu porter les premières dénonciations. Enfin, les propositions reconnues «non conformes à la vérité catholique» contiennent «des chefs de doctrine» qui se trouvaient seulement en germe dans les premiers ouvrages de l'auteur, mais qui se sont développés et expliqués plus clairement. Faut-il ajouter que les défenseurs de Rosmini avaient singulièrement exagéré en présentant ses doctrines philosophiques et théologiques comme l'expression authentique de la doctrine de saint Thomas ? Voir, en ce sens, W. Lockhart, op. cit., c. LI ; A. Trullet, *Examen des doctrines de Rosmini*, trad. Sylvestre de Sacy, Paris, 1893, surtout du c. IV à la fin (*Parere intorno alle dottrine ed alle opere dell' abate Rosmini*, Rome, 1854). Les meilleurs esprits pouvaient être troublés par des affirmations aussi audacieuses.

Le décret est du mercredi 14 décembre 1887. Il signale deux catégories de travaux suscités par la publication des ouvrages posthumes de Rosmini : d'abord, des études philosophiques et théologiques de docteurs privés ; ensuite des études faites par des membres de l'épiscopat lui-même. Les unes et les autres ont abouti à la dénonciation d'un certain nombre de propositions au Saint-Siège. Ces mêmes études ont été accompagnées de longues et vives polémiques auxquelles il fallait également que Rome mît enfin un terme.

Les quarante propositions sont prosrites, condamnées et réprouvées dans le sens de l'auteur, c'est-à-dire dans le sens de son système, de sa doctrine, en un mot, dans leur sens objectif, sans qu'il y ait lieu ni utilité de se préoccuper du sens subjectif et des intentions de Rosmini. Dans cette condamnation, le Saint-Office a agi comme inquisition universelle et son décret s'adresse à l'Église entière. Enfin, par une clause remarquable et très défavorable à la réputation des autres ouvrages de Rosmini, le décret du Saint-Office défend absolument de conclure, du silence qu'il garde au sujet des autres doctrines rosminiennes, à une approbation tacite ou implicite qui leur en reviendrait. Voir le texte du décret dans *Rosminianarum propositionum quas S. R. U. Inquisitio... reprobavit, proscripsit, damnavit trutina theologica*, Rome, 1892, append ix, p. 427-428 ; cf. J. Didiot, *La fin du rosminianisme*, dans *Revue des sciences ecclésiastiques*, 1888, p. 401-402.

Des quarante propositions condamnées, les vingt-quatre premières sont d'ordre plutôt philosophiques, les seize dernières sont d'ordre strictement théologique. Nous indiquerons pour chacune d'elles :

1. le texte italien original avec la référence aux œuvres de Rosmini, ce texte étant fréquemment plus développé que le résumé qu'en a fait le Saint-Office ;

2. le texte latin du Saint-Office juxtaposé à la traduction française.

Un bref commentaire, dont les idées essentielles sont empruntés à l'Examen théologique (*Trutina theologica*)

col. 2929

edit. par la typographie vaticane, 1892, indiquera les raisons vraisemblables de la condamnation.

Nous adoptons les divisions de la *Trutina*, qui partage les quarante propositions en onze sections :

1. De la voie naturelle de la connaissance de Dieu, c'est-à-dire de l'ontologisme rosmilien ;
2. De la constitution et de la nature intime des choses créées, c'est-à-dire du panthéisme rosmilien ;
3. De la création ;
4. De l'âme humaine ;
5. Du très auguste mystère de la sainte Trinité ;
6. Du mystère de la divine incarnation et du caractère baptismal ;
7. Du très saint sacrement de l'eucharistie ;
8. Du péché originel, et de l'immaculée conception de la bienheureuse Vierge ;
9. De la justification ;
10. De l'ordre surnaturel ;
11. De l'objet de la vision intuitive.

1^{RE} SECTION. DE LA VOIE NATURELLE DE LA CONNAISSANCE DE DIEU, C'EST-A-DIRE DE L'ONTOLOGISME ROSMIEN.

1. *Nella sfera del creato si manifesta immediatamente all' umano intelletto qualche cosa di divino in sè stesso, cioè tale che alla divin natura appartenga* (Teosofia, vol. IV, n. 2, p. 6).

In ordine rerum creatarum immediate manifestatur humano intellectui aliquid divini in seipso, hujusmodi nempe quod ad divinam naturam pertineat.	Dans l'ordre des choses créées se manifeste immédiatement à l'esprit humain quelque chose de divin en soi, qui par son essence appartient à la divine nature.
--	---

Il suffit de se reporter au résumé proposé plus haut des principes philosophiques de Rosmini pour comprendre comment cette proposition se rattache au fondement de tout le système : l'unité, universelle et absolue, de l'être en toutes choses. Or, affirme ici Rosmini, la connaissance naturelle que nous pouvons avoir des choses créées est, en réalité, la connaissance de cet être universel et absolu, qui appartient par lui-même à la nature divine. Dans la pensée de Rosmini, il ne s'agit pas d'une connaissance intuitive de Dieu : *la visione dell' essere è una visione di qualche cosa di divino, ma non di Dio stesso*, et il en ajoute immédiatement la raison : *perché a veder Dio, è necessario vedere tutto che gli è essenziale* (Teosofia, t. III, p. 13). Car, pour lui, la connaissance intuitive implique qu'on voie tout ce qui est essentiel à Dieu. Or, l'être que nous percevons n'est pas ce tout, mais simplement quelque chose de Dieu, *un' appartenenza di Dio*.

Mais comment admettre logiquement pareille distinction ? Comme le fait observer le commentaire de la *Trutina*, il est impossible de voir immédiatement quelque chose d'essentiel à Dieu, sans voir Dieu lui-même et Dieu tout entier, tout comme il est impossible que quelque chose soit en Dieu qui ne soit pas Dieu. N. 8, p. 10.

Au point de vue théologique, deux conclusions hérétiques pourraient être tirées de l'assertion rosmilienne : a) l'ordre surnaturel, même dans son complet développement, la vision béatifique, ne différerait pas essentiellement de l'ordre naturel ; b) l'ordre des choses créées renfermerait quelque chose de formellement divin. La première conclusion ruinerait le dogme de la grâce ; la deuxième conduirait au panthéisme. Cf. J. Didiot, op. cit., p. 403-404.

2. Dicendo il divino nella natura, non prendo questa parola divino a signi ficare un effetto non divino di una causa divina. Per la stessa ragione non è mia intenzione di palare di un' divino, che sia tale per partecipazione (Ibid.).

Cum divinum dicimus in natura, vocabulum istud «divinum» non usurpamus ad significandum effectum non divinum causæ divinæ ; neque mens nobis est loqui de divino quodam, quod tale sit per participationem.	Quand nous parlons du divin dans la nature, ce mot «divin» n'est pas pris par nous pour signifier un effet non divin d'une cause divine et ce n'est pas notre idée de parler de quelque chose qui serait divin par participation.
---	---

col. 2930

Cette proposition ne fait que rendre plus clair le sens de la première. Elle est d'ailleurs extraite du même passage de la *Teosofia*. Le divin qui se manifeste à notre intelligence n'est pas divin parce qu'effet d'une cause divine ou divin par participation, mais divin formellement, par essence. A signaler ici une interprétation, évidemment fausse, de la pensée rosminienne par un des admirateurs du philosophe italien. L'expression *per participationem* viserait la participation du divin par la grâce sanctifiante. Échappatoire sans portée réelle et exclue par le contexte même de Rosmini, dans ce c.i., *Del divino nella natura*. *Teosofia*, t. IV, n. 1. Cf. *Alle quaranta Rosminiane proposizioni... note secretamente sottoposte al giudizio... dei Maestri di verità... nella Chiesa santa di Gesù Cristo*, Milan, 1888 ; *Trutina*, n. 9-10 et p. 12, note 1. Ontologisme et menace de panthéisme. J. Didiot, op. cit., p. 404.

3. Vi è dunque nelle natura dell'universo, cioè nelle intelligenze che sono in esso, qualche cosa a cui conviene la denominazione di divino, non in senso figurato, ma in senso proprio (*Teosofia*, t. IV, *Del divino nella natura*, n. 15, p. 18 . - *E una... attualità indistinta dal resto dell'attualità divina, indivisibile in sè, divisibile per astrazione mentale* (*Teosofia*, t. III, n. 1423, p. 344).

In natura igitur universi, idest in intelligentiis quæ in ipso sunt, aliquid est, cui convenit denominatio divini non sensu figurato sed proprio. Est actualitas non distincta a reliquo actualitatis divinæ.	Dans la nature de l'univers, c'est-à-dire dans les intelligences qui en font partie, il y a quelque chose à qui convient la dénomination de divin, prise au sens non pas figuré, mais propre. C'est une actualité qui n'est pas distincte du reste de l'actualité divine.
---	---

Les partisans de Rosmini ont voulu défendre l'orthodoxie de cette proposition. L'auteur anonyme d'un opuscule paru à Florence, en 1888, a signalé tout d'abord que le texte original italien était pris en deux volumes différents, avec des centaines de pages intermédiaires entre les deux passages rapprochés, ce qui risquait de fausser la pensée de Rosmini en supprimant le contexte. *Ragioni della condanna latta dal S. Ufficio delle cosi dette XL proposizioni di Antonio Rosmini esposte dal Teologo F. C. D.*, p. 14, 15. La juxtaposition des deux textes montre au contraire la parfaite continuité de la pensée rosminienne. C'est le même sujet dont il est question dans le premier texte qui se retrouve, sous-entendu, dans le second. Le rapprochement fait par le Saint-Office est donc légitime.

La défense de Rosmini s'appuie ici sur la distinction indiquée dans le commentaire de la proposition 1, et par laquelle les rosminiens pensent échapper au reproche d'ontologisme. Le divin, disent-ils, que notre intelligence saisit, est un divin, non au sens figuré, mais au sens propre ; ce sens propre toutefois «n'est pas propre absolument, pleinement et ne fait pas de ce divin quelque chose de parfaitement identique à Dieu», *non in senso proprio assolutamente, ossia in senso pieno così de essere perfetto sinonimo con Dio*. Opuse. *Alle quaranta...* Il ne s'agirait, suivant la distinction fondamentale de la philosophie rosminienne, que de l'être idéal divin, identique sans doute objectivement avec son être réel, puisque Dieu est indivisiblement l'être *réel-idéal*, mais divisible de cet être réel par abstraction mentale. *Non si può dire con esattezza*, écrit expressément Rosmini, *che noi veggiamo Dio - l'essenza divina - nella vita presente ; perciocchè Dio non è solo l'essere ideale, ma indistinguibilmente reale-ideale. Il rinnovamento della filosofia*, c. XLII.

Remarquons - et ceci complique singulièrement la difficulté, et ajoute à l'obscurité de la doctrine rosminienne - que l'abstraction mentale qui sépare l'être idéal divin et l'être *idéal-réel*, Dieu, est le fait de l'intelligence divine elle-même divisant pour ainsi dire

col. 2931

l'être considéré initialement et l'être considéré dans son terme : acte d'intelligence, écrit Rosmini, *col quale nell' essere assoluto distinse L'INIZIO dal TERMINE, e vide QuELLO separato da QUESTO*. Sans doute cette séparation n'est pas réelle, mais elle est le résultat de l'abstraction mentale. *Teosofia*, t. I, p. 401.

Qu'est-ce que cet être initial ? Pure existence, répond parfois Rosmini : *Il che è quanto dire come para esistenza, è egualmente inizio di Dio e delle creature*. *Teosofia*, t. I, p. 230. Être purement intelligible et dénué de toute subsistance, dit ailleurs Rosmini. Cf. prop. 38. Cette seconde interprétation est la plus fréquemment présentée par les rosminiens. Cf. *Alle quaranta proposizioni...*, p. 8, ou encore *Alla Civillà Cattolica, riposta di un Prelato romano*, Rome, 1889, p. 39.

Au point de vue philosophique, ces deux explications aboutissent pour Rosmini à des contradictions. Si l'être que l'intelligence saisit est l'être divin dans son existence, nous ne pouvons que voir Dieu lui-même : *in Deo non est aliud essentiel vel quidditas, quam suum esse*. S. Thomas, *Cont. gent.*, I. I, c. xxii. Si l'être que l'intelligence saisit est simplement l'être divin intelligible, alors ce n'est plus l'être divin par essence, mais bien l'idée que nous nous en formons en partant des créatures. Les deux solutions sont en contradiction avec la thèse générale de Rosmini, *Trutina*, n. 11-16, p. 13-20.

Au point de vue théologique, les dangers signalés dans les deux premières propositions ne font que s'accroître : l'ontologisme qui conduirait à méconnaître la distinction radicale de la connaissance naturelle de Dieu par le raisonnement et l'abstraction et de la connaissance surnaturelle de Dieu par l'intuition de la vision béatifique ; le panthéisme : «Les intelligences finies sont actées par une actualité divine ; il ne faudrait pas un grand effort pour en conclure qu'elles sont elles-mêmes actuellement divines». J. Didiot, op. cit., p. 404-405.

4. *L'essere indeterminato (essere ideale), il quale è indubabilmente palese a tutte le intelligenze (è quel divino che) si manifesta all'uomo nella natura* (Teosofia, t. IV, n. 5 et 6, p. 8).

Esse indeterminatum, quod procul dubio notum est omnibus intelligentiis, est divinum illud quod homini in natura manifestatur	L'être indéterminé, qui sans aucun doute est celui-là même que toute intelligence connaît, est cet être divin manifesté à l'homme dans la nature.
---	---

Sur l'«être indéterminé» qui se présente tout d'abord à l'intelligence, on pourrait trouver, en saint Thomas, des textes se rapprochant des formules rosminiennes. Cf. *Sum. theol.*, I^a, q. LXXXV, a. 3, ad 1^{um} ; In I^{um} Sent., dist. VIII, q. I, a. 3. Mais, tandis que l'être indéterminé, universel, dont parle saint Thomas, est un concept qui peut recevoir, qui doit recevoir des déterminations nouvelles selon les applications qu'on en fait aux diverses réalités, cf. *Cont. gent.*, I, I, c. XXVI, l'être sans détermination et universel dont parle Rosmini n'est pas susceptible de recevoir les limites, les précisions nécessaires pour convenir à telles ou telles réalités précises : c'est l'être dans sa plénitude de perfection qui se confond en réalité avec l'être divin ; *quartus ipsius essendi plenitudo nullis limitibus circumscribitur*, explique pertinemment la *Trutina theologica*, n. 21, p. 24. Sans doute, Rosmini et ses disciples invoqueront ici encore la distinction entre l'être idéal et initial, et l'être réel-idéal considéré dans son terme. Mais nous avons vu qu'il n'y a pas de différence essentielle entre l'un et l'autre. L'analyse des propositions 9, 10, 11, nous le fera voir plus clairement encore. Logiquement, c'est encore au panthéisme qu'il faut ici aboutir. Il y a confusion entre l'être universel qui est au fond de tous nos concepts et l'actualité

col. 2932

divine. «Au panthéisme idéologique s'associe le panthéisme cosmique». J. Didiot, op. cit., p. 405.

5. *L'essere intuito dall'uomo deve necessariamente essere qualche cosa d'un ente necessario ed eterno, causa creante, determinante et finiente di tutti gli enti contingenti : e questo è Dio* (Teosofia, t. I, n. 298, p. 241).

6. *Nell' uno (essere che prescinde dalle creature e da Dio, e che è l'essere indeterminato) e nell' altro essere (che non è più indeterminato, ma Dio stesso, essere assoluto) c'è la stessa essenza* (Teosofia, t. II, n. 848, p. 150).

Esse quod homo intuetur necesse est ut sit aliquid entis necessari et æterni, causæ creantis, determinantis ac finientis omnium entium contingentium ; atque hoc est Deus	L'être, objet de l'intuition humaine, doit être nécessairement quelque chose de l'être nécessaire, éternel, créateur, cause déterminante et finale de tous les êtres contingents, c'est-à-dire de Dieu même.
In esse quod præscindit a creaturis et a Deo quod est esse indeterminatum, atque in Deo esse non indeterminato sed ab soluto, eadem est essentia.	Dans l'être [universel] qui fait abstraction des créatures et de Dieu, c'est-à-dire dans l'être indéterminé, il y a la même essence qu'en Dieu, être déterminé et absolu.

Ces deux propositions peuvent être jointes, car elles ne font, l'une et l'autre, que reprendre, en les affirmant avec des nuances nouvelles, les précédentes assertions.

Dans la proposition 5, l'identification de l'être transcendantal des logiciens avec l'être divin lui-même, s'affirme plus audacieusement. Cet être, objet de notre intuition, est nécessairement quelque chose de l'être nécessaire, éternel, créateur, cause déterminante et finale de tous les êtres contingents, c'est-à-dire quelque chose de Dieu lui-même. C'est du pur ontologisme. Et cette conclusion reçoit une confirmation de la proposition suivante. On y affirme, en effet, que l'être transcendantal, indéterminé, qui convient aussi bien à Dieu qu'à la créature, tout en faisant abstraction de l'un et de l'autre, a réellement une essence qui n'est pas simplement logique et abstraite : c'est la même essence que l'essence de Dieu, l'être absolu et déterminé.

Étant donnée cette identification, comment peut-on encore logiquement admettre une distinction entre Dieu et le monde ? D'autre part, comment discriminer la vision béatifique de la connaissance naturelle de Dieu ? On le voit, avec ces deux nouvelles propositions, identiques quant au sens et presque dans la forme, nous nous enfonçons toujours plus avant dans l'équivoque foncière du rosminianisme. Cf. *Trutina*, n. 22-24, p. 26-29 ; J. Didiot, p. 406-407.

7. *L'essere indeterminato della intuizione... l'essere iniziale ...è qualche cosa del Verbo, che ella (la mente del Padre) distingue non realmente, ma secondo la ragione, dal Verbo* (Teosofia, t. I, n. 848, p. 150 ; t. II, n. 490, p. 445).

Esse indeterminatum intuitionis, esse initiale, est aliquid Verbi, quod mens Patris distinguit non realiter sed secundum rationem a Verbo.	L'être indéterminé de l'intuition, l'être initial, est quelque chose du Verbe, que l'intelligence du Père distingue du Verbe, non réellement, mais en raison.
--	---

Cette proposition paraît d'autant plus intéressante qu'elle semble vouloir donner l'ultime raison de la distinction si souvent apportée par Rosmini entre la «réalité» et l'«idéalité», ces deux formes primordiales de l'être. Cf. *Il rinnovamento della filosofia*. C. XLII. L'être idéal, qui renferme en lui-même toutes les idées divines, archétypes des réalités créées ou créables, est pensé par Dieu dans le Verbe avec lequel ces idées s'identifient réellement. Elles s'en distinguent cependant, selon la raison, en tant que l'intelligence du Père les conçoit par abstraction selon leur être idéal. Ainsi, nous en revenons encore à la distinction par laquelle les rosminiens estiment pouvoir laver leur maître du

col. 2933

reproche d'ontologisme. En saisissant l'être idéal, notre esprit, tout en atteignant quelque chose de divin, n'atteint pas Dieu lui-même. Contradiction dans les termes et dont, longtemps d'avance, saint Thomas a fourni la réfutation dans *De veritate*, q. XII, a. 6. Cf. *Trutina*, n. 25-32. -

Au point de vue théologique, cette septième proposition est inadmissible, car elle semble admettre une certaine composition dans l'être du Verbe et présenter le Verbe, par cet élément initial qui est en lui, comme l'objet naturel de l'intuition humaine. Enfin, les distinctions de raison qu'on suppose faites par l'intelligence du Père ne répondent à rien qui soit théologiquement concevable en Dieu.

II^E SECTION. DE LA CONSTITUTION ET DE LA NATURE INTIME DES CHOSES CREEES, C'EST-A-DIRE DU PANTHEISME ROSMINIEN.

8. *Gli enti finiti che compon gono il mondo risultano da due clementi, cioè dal termine reale finito, e dall' essere iniziale, che dà a questo termine la forma di ente* (*Teosofia*, t. I, n. 454, p. 396).

Entia finita, quibus componitur mundus, resultant ex duobus clementis, id est ex termino reali finito et esse initiali, quod eidem termino tribuit formam entis.	Les êtres finis, dont se compose le monde, résultent d'un double élément, c'est-à-dire d'un terme réel fini et de l'être initial, qui confère à ce terme la forme d'être.
--	---

D'après la doctrine même de Rosmini et de ses disciples, l'être initial, qui est l'être universel, est le même qui se retrouve sous les différents aspects des réalités : aussi Rosmini et ses disciples l'appellent-ils être virtuel. Voir prop. 10 ; cf. *Alle quaranta proposizioni...*, p. 12. Mais cet être est essentiellement quelque chose de divin. La présente proposition revient donc à proclamer que Dieu lui-même, ou le Verbe, donne aux termes finis et réels du monde la forme d'être. Dieu ou le Verbe, forme intrinsèque et constitutive de tout être fini ! C'est le pur panthéisme. Voir, dans saint Thomas, la réfutation d'une erreur, formulée en termes analogues. *Cont. gent.*, l. I, c. xxvi.

9. *L'essere oggetto dell' intuito... è l'atto iniziale di tutti gli enti* (*Teosofia*, t. III, n.1235, p. 73). - *L'essere iniziale dunque è inizio tanto delle scibile quanto del sussistente...è egualmente inizio di Dio, come da noi si concepisce, e delle creature* (*Teosofia*, t. I, n. 287, p. 229 ; n. 288, p. 230).

Esse, objectum intuitionis, est actus initialis omnium entium. - Esse iniziale est initium tam cognoscibilium quam subsistentium ; est pariter initium Dei, prout a nobis concipitur, et creaturarum.	L'être qui est objet d'intuition est l'acte initial de tous les êtres. - L'être initial est à l'origine tant des connaissables que des subsistants ; il est pareillement à l'origine de Dieu - du moins tel que nous le concevons - et des créatures.
---	---

On remarquera qu'ici encore le Saint-Office a puisé la proposition répréhensible en deux passages différents de la *Teosofia*. Mais, dans les deux endroits, l'idée est la même et la juxtaposition des textes ne fait que mettre en relief la véritable pensée de Rosmini. Cette pensée est claire, sauf dans la restriction apposée *prout a no bis concipitur*. Rosmini veut sans doute par là distinguer en Dieu l'idéalité de la réalité : c'est, nous le savons, la distinction subtile par laquelle il pense échapper à tout reproche d'hétérodoxie. Quoi qu'il en soit, l'être initial de toutes choses, objet de notre intuition, est quelque chose de divin, quelque chose du Verbe (voir prop. 7), essentiellement identique au Verbe. Ici encore, et de toute évidence, relent de panthéisme.

10. *L'essere virtuale et senza termini* (*Divine in sè stesso, appartenenza di Dio*) *è la prima e la più semplice delle entità per così fatto modo che qualunque altra entità è composta, e trà i suoi componenti c'è l'essere virtuale sempre e necessaria*

col. 2934

mente. - *L'essere virtuale è parte essenziale di tutte aflatto le entità, per quantunque col pensiero si dividano* (*Teosofia*, t. I, p. 221 ; n. 281, p. 223).

Esse virtuale et sine limitibus est prima ac simplicissima omnium entitatum, adeo, ut quaelibet alia entitas sit composita, et inter ipsius componentia semper el necessario sit esse virtuale. Est pars essentialis omnium omnino entitatum, utut	L'être virtuel et sans limite est la première et la plus simple de toutes les entités ; ainsi toute autre entité est composée et l'être virtuel est toujours et nécessairement l'un des composants. Cet être virtuel est partie essentielle, de toutes les entités sans exception, quelles que soient les divisions qu'y apporte notre
--	--

cogitatione dividantur.	pensée.
-------------------------	---------

Cette proposition ne fait que confirmer l'erreur relevée dans les précédentes en attribuant à l'être initial de nouvelles qualifications. L'être initial est l'être virtuel, capable de tout devenir. Il est la plus simple de toutes les entités, mais il en est aussi la première ; de telle sorte qu'il entre toujours et nécessairement comme l'un des éléments composant n'importe quelle entité. Or, nous savons que cette réalité très simple, cet être virtuel est quelque chose d'essentiellement divin. La raison pourra le distinguer d'avec les entités dont il fait partie, ce ne sera qu'une distinction logique. Il se trouve en toutes, partie essentielle de toutes. C'est toujours, au point de vue théologique, l'affirmation d'une sorte de panthéisme qui est ici à réprover.

11. *La quiddità (cio che una cosa è) dell' ente finito non è costituita da cio che egli ha di positivo ; ma dai suoi limiti... La quiddità dell' ente in finito è costituita dall' entità ed è positiva ; e la quiddità dell' ente finito è costituita dal limiti dell' entità, ed è negativa (Teosofia, t. I, n. 726, p. 708-709).*

Quidditas (id quod res est) entis finiti non constituitur eo quod habet positivi, sed suis limitibus. Quidditas entis in finiti constituitur entitate, et est positiva ; quidditas vero entis finiti constituitur limitibus entitatis, et est negativa.	La quiddité (ce qu'est la chose) de l'être fini n'est pas constituée par ce qu'il contient de positif, mais par ses limites. La quiddité de l'être infini est constituée par son entité, et elle est positive ; la quiddité de l'être fini est constituée par les limites de son entité et est négative.
---	--

Pour comprendre la réprobation de cette proposition qui, au premier abord, semble ne renfermer qu'une contradiction philosophique, il faut se reporter à l'ensemble du système rosminien, tel qu'il a été exposé plus haut, à propos de la synthèse opérée par Dieu dans l'acte créateur. Voir col. 2925. Les êtres particuliers ne se différencient entre eux que parce qu'ils comportent, chacun dans son individualité ou son espèce, des limitations de l'être indéterminé et général qui, dans son «idéalité» s'identifie à Dieu. Pour Rosmini, l'être indéterminé, voilà le fond de toutes choses, fond commun et toujours identique, l'Être &7ri froaüiv dont parle Platon. On se reportera au commentaire des propositions 7, 9, 10. Le Saint-Office, en réprochant cette proposition, y a vu comme une atteinte indirecte aux définitions du concile du Vatican contre le panthéisme. *De fide catholica*, t. I, can. 4, Denz.-Bannw., n. 1804. Cf. *Trutina*, n. 68-70. J. Didiot a fort exactement précisé le danger de cette prop. 11 : «Comment le fini se distingue-t-il réellement de l'infini ? Par la limite, par le négatif. Le fini, comme tel, n'est donc rien ; il n'est rien dans sa quiddité, mais il est quelque chose dans son entité ; il est Dieu». Op. cit., p. 411.

12. *La realtà finita non è, ma egli (Dio) la fa essere coll' aggiungere alla realtà infinita la limitazione (Teosofia, t. I, n. 81, p. 658). - L'essere iniziale... diventa l'essenza di ogni ente reale (ibid., t. I, n. 458, p. 399). - L'essere che attua le nature finite, a questo congiunto, essendo reciso da Dio (ibid., t. III, n. 1425, p. 346).*

col. 2935

Finita rectifias non est, sed Deus facit eam esse addendo infinitatē realitati limitotionem. Esse iniziale fit essentia omnis entis realis. Esse quod actuatur naturas finitas, ipsis conjunctum, est recisum a Deo.	La réalité finie n'existe pas ; mais Dieu la fait exister en ajoutant une limitation à la réalité infinie. L'être initial devient (ainsi) l'essence de tout être réel. L'être qui actue les natures finies auxquelles il est joint, est pris de Dieu.
--	---

Nous n'aurions pas séparé cette proposition de la précédente - leur signification respective étant identique si l'auteur anonyme de l'opuscule *Alle quaranta proposizioni*, n'avait fait à son sujet quelques instances appelant une mise au point particulière. Tout en concédant que la première partie de la proposition 12 semble «fausse» et «blasphématoire», si elle est prise à la lettre, il insiste sur la nécessité de la rapprocher du contexte. L'explication serait celle qui a toujours servi d'échappatoire aux rosminiens, savoir la distinction entre l'être indéterminé réel (Dieu) et l'être indéterminé idéal (quelque chose de divin). Et précisément l'expression *essendo reciso da Dio* devrait être traduite : étant abstraite de Dieu, étant prise de Dieu *par abstraction*, conformément aux principes mêmes de la philosophie rosminienne.

Ces explications nous ramènent toujours au même point de la controverse : comment nier l'identité entre Dieu et le «quelque chose de divin», entre l'être réel et l'être idéal, lequel n'est idéal que grâce à une abstraction. Nous sommes vraiment au rouet.

On serait d'ailleurs peu autorisé à chercher dans saint Thomas, comme l'auteur anonyme veut le faire, une justification de la position de Rosmini. Quand saint Thomas écrit : *esse est illud quod est magis intimum cuilibet et quod profundius omnibus inest, cum sit formate respectu omnium quæ in se sunt*, *Sum. theol.*, I^a, q. VIII, a. 2, il ne s'agit pas de l'être divin, mais de l'être, comme tel, qui ne peut être conçu comme existant que par voie de dépendance effective de Dieu créateur de tout être. Cf. I^a, q. XLV, a. 5, et *De potentia*, q. III, a. 5, ad 1^{um} et ad 2^{um}. Dieu intervient ici comme cause efficiente et transcendante et non comme cause formelle et immanente. *Trutina*, n. 73-75, p. 90-94.

13. *La differenza che passa ira l'essere assoluto e il relativo non è quella di sostanza a sostanza, ma ana mollo maggiore... ; perocchè s' ha differenza di essere in questo senso che l'uno è assolutamente ente, l'altro è assolutamente non-ente. Ma questo secondo è relativamente ente. Ora col porre un ente relativo non si multiplia assolutamente l'ente ;*

sicche remane, che assolutamente l'assoluto e il relativo sia non già una sostanza solo, ma bensì un essere solo, e in questo senso non v'abbia diversità di essere anzi unità di essere (Teosofia, t. v, c. iv, p. 9).

Discrimen inter esse absolutum et esse relativum non illud est quod intercedit substantiam inter et substantiam, sed aliud multo majus : unum enim est absolute ens, alterum est absolute non-ens. At hoc alterum est relativum ens. Cum autem ponitur ens relativum, non multiplicator absolute ens : huic absolutum et relativum absolute non sunt unica substantia, sed unicum esse ; atque hoc sensu nulla est diversitas esse, imo habetur unitas esse.	La différence entre l'être absolu et l'être relatif n'est pas celle qui intervient entre substance et substance. C'est une différence bien plus grande. L'un, en effet, est absolument être ; l'autre est absolument non-être. Mais cet autre est être relativement. Or, quand on pose un être qui l'est relativement, on ne multiplie pas l'être qui l'est absolument. D'où il suit que l'être absolu et l'être relatif ne constituent pas une substance unique, mais un être unique. Et c'est en ce sens qu'il n'y a pas entre eux de différence, bien mieux que c'est, entre eux, l'unité d'être.
--	--

Pour quiconque aura lu l'exposé de cette conception rosminienne, voir plus haut, col. 2923, le sens de cette proposition ne présente pas de difficulté spéciale. La distinction imaginée par Rosmini entre l'être qui est

col. 2936
être absolument et l'être qui est non être absolument, - qui n'a de réalité distincte que par la limitation apportée à l'être indéterminé et absolu - mais qui est être relativement, est-elle suffisante pour préserver son auteur de l'anathème porté par le concile du Vatican contre ceux qui affirment unité de substance ou d'essence entre Dieu et les créatures ? Le Saint-Office ne l'a pas pensé. La *Trutina* renvoie ici à saint Thomas, *Cont. gent.*, l. I, c. xxv ; cf. n. 78, p. 96-97.

III^E SECTION. - DE LA CREATION.

14. Coll' astrazione divina abbiamo veduto come sia stato prodotto l'essere iniziale, primo elemento degli enti finiti : coll' imaginazione divina, abbiamo pure veduto come sia stato prodotta il reale finita - tutte la realtà di cui consta l'universo (Teosofia, t. I, n. 463, p. 408).

15. La terza operatione dell' Essere assoluto creante il mondo è la sintesi divina, cioè l'unione dei due elementi, l'essere iniziale, inizio commune di tutti gli enti finiti, e il reale finito, o per dir meglio, i diversi matî finiti, termini diversi dello stesso essere iniziale. Colla quale unione sono creati gli enti finiti (ibid.).

Divina absiractione producitur esse iniziale, primum finitorum entium elementum ; divina vero imaginatione producitur reale finitum, seu realitates omnes, quibus mundus constat.	Par la divine abstraction est produit l'être initial, premier élément des êtres finis ; mais par la divine imagination est produit l'être fini, c'est-à-dire toutes les réalités dont le monde est constitué.
Tertia operatio esse absoluti mundum creantis est divina synthesis, id est unio duorum elementorum, quæ sunt esse iniziale, commune omnium finitorum entium initium, atque reale finitum, seu potius diversa realia finita, termini diversi ejusdem esse initialis. Qua unione creantur entia finita.	La troisième opération de l'Être absolu créant le monde est la divine synthèse, c'est-à-dire l'union des deux éléments, l'être initial, principe commun de tous les êtres finis, et le réel fini, ou pour mieux dire les diverses réalités finies, qui sont les termes différents du même être initial. C'est par cette union que sont créés les êtres finis.

On a vu plus haut, col. 2926, le résumé de la pensée rosminienne sur les trois opérations de la création. Cette pensée se retrouve adéquatement reproduite dans les deux propositions 14 et 15. Le dogme mis en péril par cette pensée est celui de la création *ex nihilo*. La constitution *Dei Filius*, c. 1 et can. 5, insiste sur ce concept catholique de la création, que saint Thomas avait déjà précisé en une brève formule : *productio alicujus rei secundum suam TOTAM substantiam NULLO PRÆSUPPOSITO*. *Sum. theol.*, I^a, q. lxxv, a. 3. Or l'être initial, d'où procèdent toutes les entités finies par voie de limitation, n'est qu'une abstraction faite par l'intelligence divine de l'être réel absolu qu'est Dieu lui-même. C'est ce que nous avons déjà constaté plus haut, ce que Rosmini affirme en cent endroits : *Vero è che la Mente divina astraente ha TROVATO e prodotto questo oggetto, che dicemmo essere iniziale, lenendo fisse lo sguardo nell' essere assoluto obiettivo*. (Teosofia, t. I, p. 402). C'est de lui-même, comme d'un sujet identique, que Dieu tire les objets créés, *fissando solo l'ipsum esse, e lasciando in disparte il subsistens*. *Opusc. Alla Civiltà cattolica*, p. 39.

Si l'on voulait résumer en quelques mots l'idée de Rosmini touchant l'acte créateur, il faudrait dire avec J. Didiot : «L'être initial est identique à Dieu ; et le réel fini, les réalités finies n'en sont que les limites ou déterminations négatives. La divine synthèse unit donc Dieu avec rien, et le résultat de cette union extraordinaire est la créature». *Op. cit.*, p. 414. Cf. *Trutina*, n. 86-98, p. 110-122.

16. Riferito dall' intelligenza per mezzo della sintesi divina, l'essere iniziale, non come intelligibile, ma puramente come essenza, ai termini reali finiti, fa che esistano gli enti finiti subiettivamente e realmente (Teosofia, t. I n. 464, p. 410).

Esse initiale per divinam sythesim ab intelligentia relatum, non ut intelligibile, sed mere ut essentia, ad termino finitos reales efficit ut existant entia finita subjective et realiter.	L'être initial, mis en rapport par l'intelligence (de Dieu) au moyen de la divine synthèse, non comme être intelligible, mais comme pure essence, avec les limites finies réelles, fait que les êtres finis existent subjectivement et réellement.
---	--

Aux difficultés que la conception d'un être initial, principe de toutes réalités créées, soulève à l'égard du dogme de la création *ex nihilo*, la 16^e proposition de Rosmini ajoute une difficulté nouvelle. Elle fait de la création un acte d'intelligence divine : opération purement logique, qui ne change rien à l'état de l'être initial infini. Le concile du Vatican déclare au contraire que Dieu... *sua omnipotenti virtute... liberrimo consilio... ulramque condidit creaturam*. Const. *De fide calholica*, c. s, Denz.-Bannw., n. 1783. La création est principalement un acte de la toute-puissance divine et de la libre volonté de Dieu.

De plus, il est bien difficile de concevoir dans cet être initial une discrimination entre «l'être intelligible» et «la pure essence». Rosmini en donne une explication bien obscure : *L'essere iniziale in quanto si considera come essenza dell'essere è anteriore alle forme. In quanto poi è essenzialmente intelligibile è nella forma obiettiva*. (Teosofia, t. I, n. 463, p. 409).

17. *Quello che fa Iddio (creando) è unicamente di porre tutto intero l'alto dell' essere nelle creature : dunque quest' atto non è propriamente facto, ma è posto* (Teosofia, t. I, n. 412, p. 350).

Id unum efficit Deus creando, quod totum actum esse creaturarum integre ponit : hic igitur actus proprie non est factus, sed positus.	Tout ce que fait Dieu en créant, c'est de poser intégralement l'acte de l'existence des créatures ; cet acte n'est donc pas, à proprement parlé, fait, mais posé.
---	---

Nouvelle perversion du concept de création. Alors que le symbole glorifie Dieu, *FACTOREM cæli et terræ*, Rosmini affirme que l'acte intégral de l'être des créatures n'est pas fait, mais est posé par Dieu. L'être initial, l'être universel, celui qui se retrouve sous toutes les limitations et les négations ne saurait, en effet, dans la théorie rosminienne, être fait et être fait de rien. Il est simplement. Où donc est la création *ex nihilo* que demande le dogme catholique ?

18. *Vi ha una ragione in Dio stesso per la quale el si determina a creare ; e questa ragione è di novo l'amore di se stesso, il quale si ama anche nelle creature. Quindi la divina sapienza, come meglio attrove esporremo, trova esser cosa conveniente la creazione, e questa semplice convenienza basta a far si che l'essere perfettissimo vi si determini. Ma non si deve confondere questa necessita di convenienza con quella necessità che nasce della forma reale dell' essere, e che necessita fisica si suol chiamare. La necessità di convenienza è una necessità morale, cioè veniente dall' essere sotto la sua forma morale ; e la necessità morale non sempre induce l'effetto che ella prescrive ; ma la induce solo nell' essere perfettissimo, e non negli esseri imperfetti (a molti de' quali rimane perciò la libertà bilaterale), perché l'essere perfettissimo è insieme moralissimo cioè ha compiuta in sé ogni esigenza morale* (Teosofia, t. I, n. 51, p. 49-50).

Amer quo Deus se diligit etiam in creaturis et qui est ratio qua se determinat ad creandum, moralem necessitatem constituit, quæ in ente perfectissimo semper inducit effectum : huiusmodi enim necessitas tantummodo in pluribus entibus imperfectis integram relinquit libertatem bilateralem.	L'amour dont Dieu s'aime jusque dans les créatures et qui est la raison déterminante de la création, constitue une nécessité morale qui, dans l'être parfait, passe toujours à l'effet. C'est seulement dans la plupart des êtres imparfaits que cette sorte de nécessité laisse subsister entièrement la liberté bilatérale (agir ou ne pas agir).
--	---

Bien que le texte latin soit un simple résumé de l'original italien, il en reproduit le sens exact et les nuances. Le dogme offensé par cette proposition est, à coup sûr, celui de la liberté de l'acte créateur : le concile du Vatican professe, en effet, que Dieu a créé le monde *liberrimo consilio*, et il frappe d'anathème quiconque *Deum dixerit non voluntale ab OMNI necessitate libera... creasse*. Const. *De fide catholica*, c. I et can. 5, Denz.-Bannw., n. 1783, 1805. Cf. *Trutina*, n. 111-114, p. 133-140. On fait remarquer d'ailleurs (à propos du texte italien) qu'autre chose est la convenance de la création, autre chose la nécessité de convenance ou morale. N. 115, p. 140-141. Par ailleurs, s'il est exact d'affirmer que la création est inspirée à Dieu par l'amour dont il s'aime lui-même jusque dans ses créatures, ce motif ne saurait introduire en Dieu la moindre nécessité à l'égard des créatures à produire. Le canon précité du concile du Vatican le spécifie expressément : S. q. d. *Deum... tam necessario creasse, quam necessario amat se ipsum*, a. s.

19. *Il Verbo è quella materia invisibile da cui dite il libro della Sapienza (xi, 18) che furono create le cose tutte dell'universo (introd. del Vangelo secondo Giovanni, lez. 37, p. 109).*

Verbum est materia illa in visa ex qua, ut dicitur Sap., XI, 16, creatæ fuerunt res omnes universi.	Le Verbe est cette «matière invisible» dont, comme le dit la Sagesse, xi, 18, ont été créées toutes les choses de l'univers.
---	--

Une remarque de critique textuelle tout d'abord : l'expression *materia invisibile* de la Vulgate n'exprime pas le sens exact du grec : ὁ ἀόρατος ὕλη, d'une matière informe. Le sens obvie est celui qu'ont maintes fois exprimé les Pères et les théologiens. Voir ici CRÉATION, t. III, col. 2050-2051. Il ne saurait donc ici être question que d'un sens purement accommodative... que rien d'ailleurs ne justifie. Rien qu'à ce titre, la proposition mériterait d'être censurée.

Que Rosmini ait identifié les choses créées au Verbe en considérant leur essence idéale, c'est là un fait que nul ne peut contester : le Verbe et les choses trouvent également dans l'être leur essence idéale, leur fond commun, ce par quoi ils peuvent subsister. En ce sens, l'être est leur substance commune. Mais cette communauté d'être n'existe que selon l'idéalité - nous l'avons souligné expressément dans l'exposé philosophique, voir ci-dessus, col. 2923. - et c'est par là que Rosmini pense repousser l'accusation de panthéisme. Distinction bien subtile et à laquelle le Saint-Office n'a pas cru devoir s'arrêter.

IV^E SECTION. DE L'ÂME HUMAINE.

20. *Nielle ripugna che il soggetto, di cui si parla, si moltiplichi per via di generazione (Psicologia, t. IV, n. 656). - Noi abbiamo già detto che la generazione dell'anima umana si può concepire per gradi progressivi dell'imperfetto al perfetto, et però che prima ci sia il principio sensitivo, il quale, giunto alla sua perfezione colla perfezione dell'organismo, riceve l'intuizione dell'essere, e così si renda intellettuale e razionale (Teosofia, t. I, n. 646, p. 619).*

Non repu gnat ut anima humana generatione multiplicetur, ita ut concipiatur eum ab imperfecto, nempe a gradu sensitivo, ad perfectum, nempe ad gradum intellecticum, producere.	Il ne répugne pas que l'âme humaine se propage par voie de génération, de telle sorte qu'elle soit conçue comme s'élevant du degré imparfait - l'âme sensitive - au degré parfait - l'âme intellectuelle.
---	---

Le texte italien est ici, quant à la deuxième partie de l'assertion, plus expressif que le texte latin : «Nous avons déjà dit que la génération de l'âme humaine peut se concevoir par degrés progressifs de l'imparfait au parfait et qu'en conséquence il y ait un principe sensitif, lequel, joignant sa propre perfection à la perfection de l'organisme, reçoive l'intuition de l'être et se rende de la sorte intellectuel et rationnel».

col. 2939

S'il a pu exister, jadis, des hésitations au sujet de l'origine de l'âme humaine, il n'en est plus ainsi aujourd'hui. C'est un dogme de la foi que l'âme humaine est créée par Dieu en même temps qu'infusée au corps. L'enseignement du magistère ordinaire suffirait à donner à cette vérité une proposition authentique. Cf. C. Boyer, *Tractatus de Deo creante et elevante*, Rome, 1933, p. 149-150. Mais il semble bien que la définition du V^e concile du Latran implique la création par Dieu de chaque âme selon la multiplication des corps. Voir ici FORME DU CORPS HUMAIN, t. VI, col. 566. Cf. *Trutina*, n. 125-135, p. 158-178.

La deuxième assertion, censurée dans cette proposition 20, c'est le progrès concernant l'âme sensitive qui, par sa perfection croissante, en même temps que croît la perfection de l'organisme, s'élèverait, par l'intuition de l'être, au degré supérieur d'âme intellectuelle. Conception qui n'a rien de commun avec l'opinion des anciens théologiens sur l'animation humaine et qui, *prout sonat*, suppose une évolution naturelle et spontanée de l'ordre matériel à l'ordre spirituel.

21. *Rendendosi l'essere intuibile al detto principio (sensitivo), con questo solo tocco, con questa unione di sè, il principio prima solo senziente, ora anco intelligente, si solleva a più alto stato, cangia natura, rendest intellettuale, sussistente, immortale (Antropologia, t. IV, c. V, n. 819). - Quindi si offre alla mente l'espressione, che il principio sensitivo sia divenuto principio razionale, che si sia convertito in un altro, avendo subito veramente una tale permutazione (Teosofia, t. I, n. 646, p. 619).*

Cum sensitivo principio intuibile fit esse, hoc solo tactu, hac sui unione, principium illud antea solum sentiens, nunc simul intelligens, ad nobiliorem statum evehitur, naturam mutat, ac fit intelligens, subsistens atque immortale.	Quand l'être se manifeste comme objet d'intuition au principe sensitif, celui-ci, par ce seul contact, par cette seule union, s'élève à un état supérieur. Lui qui était seulement sentant, devient aussi maintenant intelligent ; il change de nature et devient intelligent, subsistant et immortel.
--	--

Ainsi, grâce au contact avec l'être, objet d'intuition, le principe sensitif devient principe rationnel. Mélange de panthéisme et de matérialisme, comme on l'indiquait en fin du commentaire de la précédente proposition. Il est curieux de

constater que saint Thomas avait déjà réfuté une erreur analogue. *Sum. theol.*, I^a, q. cxviii, a. 2, ad 2^{um} ; cf. *Cont. gent.*, 1. II, c. LXXXIX. *Trutina*, n. 136-144, p. 178-190.

22. *Quanta poi aile appendici di cui parliamo, cioè al corpo animato, non è cerlo impossibile il pensare, che dalla potenza divins possa essere da lui divisa l'anima intellettiva, ed egli tuttavia rimanersi nella qualità di animale, rimanendo il principio animale che prima esisteva come appendice, siccome base del novo ente, cioè del puro animale che rimarebbe* (Teosofia, t. I, n. 621, p. 591).

Non est cogitatu impossibile, divina potentia fieri posse, ut a corpore animato dividatur anima intellettiva, et ipsum adhuc maneat animale : maneret nempe in ipso, tanquam basis puri animalis, principium animale, quod antea in eo erat veluti appendix.	Il n'est pas impossible de concevoir que, par la divine puissance, puisse être séparée du corps animé l'âme intellectuelle, et que ce corps reste encore un animal. Car le principe animal, qui était en lui auparavant comme l'appendice (de l'âme intellectuelle), demeurerait en lui comme la base du pur animal.
--	--

Bien que Rosmini n'envisage la réalisation de cette possibilité que par miracle, cf. *Psicologia*, t. I, p. 672, 680, le seul fait de considérer dans l'âme humaine la possibilité de séparer le principe intellectif du principe sensitif, doit être réprouvé. Ce fut jadis le tort d'Olieu d'enseigner cette séparabilité. Cf. FORME DU CORPS HUMAIN, t. VI, col. 549. La doctrine d'un principe vital distinct de l'âme intellectuelle a été notée comme une

col. 2940

erreur théologique par Pie IX. Ibid., col. 563. *Trutina*, n. 145-149, p. 190-199.

23. *Questa (l'anima del defunto) esiste certamente, ma e come se non esistesse* (Teodicea, appendice, a.10, p.638). Nel quale stato (di natura) non essenda a lei (ail' anima separata) possibile alcuna riflessione su di sè stessa, nè alcuna coscienza, la sua condizione si potrebbe rassomigliare ad uno stato di perpetue tenebre, e di sempiterno sonno (Introd. del Vangelo secondo Giovanni, lez. 69, p. 217).

In statu naturali, anima defuncti existit perinde ac non existeret : cum non possit ullam super seipsam reflexio nem exercere, aut ullam habere sui conscientiam, ipsius conditio similis dici potest statui tenebrarum perpetuarum et somni sempiterni.	Dans l'état naturel, l'âme du défunt existe comme si elle n'existait pas, car elle ne peut plus exercer de réflexion sur elle-même, ou avoir aucune conscience de soi. Sa condition peut être assimilée à un état de ténèbres perpétuelles et d'éternel sommeil.
--	--

On pourrait discuter sur la valeur psychologique de cette hypothèse relative à l'état de l'âme séparée du corps et considérée dans l'état-naturel. Ce que le Saint-Office a voulu réprouver ici, c'est la doctrine selon laquelle une âme séparée, par là même qu'elle n'a plus son corps, est incapable de tout acte de connaissance intellectuelle et de conscience. Les raisons qu'apporte Rosmini de son opinion sont sujettes à réserve : d'après lui, «la vie de l'âme exige un terme réel qui lui soit uni, avec lequel elle ne forme qu'un seul sujet, lequel, quand seront réalisées les conditions opportunes, pourra exercer les opérations vitales de sentir et de penser des choses réelles». Introd., p. 221. Ce terme réel ne peut être que le corps.

Donc l'union au corps est nécessaire à la vie de l'âme ; donc la résurrection ne saurait être dite gratuite ; donc la vie intellectuelle de l'âme n'est pas tellement spirituelle qu'elle puisse s'exercer sans le corps... On voit par là tous les aboutissements possibles d'une théorie qui, par là même, devient périlleuse pour la foi. Cf. *Trutina*, n. 150-160, p. 199-212.

24. *La forma sostanziale del corpo è piuttosto un effetto dell' anima e il termine interno delle sue operazioni ; e perd non è l'anima stessa che sia la formà sostanziale del corpo* (*Psicologia*, part. II, 1. I, c. II, n. 849). - *L'unione dell' anima col corpo consiste propriamente in una percezione immanente, per la quale il soggetto intuente l'idea afferma il sensibile dopo averne in questa intuita l'essenza* (Teosofia, t. v, c. LIII, a. 2, § 5, p. 377)

Forma substantialis corporis est potius effectus animæ atque interior terminus operationis ipsius : propterea forma substantialis corporis non est ipsa anima. Unio animæ et corporis proprie consistit in immanenti perceptione, qua subjectum intuens ideam affirmat sensibile, postquam in hac ejus essentiam intuitum fuerit.	La forme substantielle du corps est plutôt l'effet de l'âme et le terme intérieur de son opération. Aussi la forme substantielle du corps n'est pas l'âme elle-même. L'union de l'âme et du corps consiste proprement dans la perception immédiate, par laquelle le sujet, saisissant l'idée (de l'être), affirme le sensible, pour avoir saisi dans cette idée l'essence même du sensible.
--	--

C'est une application de la doctrine du sens fondamental, que nous avons déjà réfutée à FORME DU CORPS HUMAIN, t. VI, col. 569. L'union de l'âme et du corps ne saurait être le résultat d'une opération de connaissance. Or, c'est ce qu'affirme ici Rosmini, oubliant que le concile de Vienne a défini comme un dogme de foi «que l'âme rationnelle ou intellectuelle est la forme du corps humain, par elle-même et essentiellement». Ibid., col. 546. Voir également la définition

col. 2941

V^E. SECTION. —DU TRES AUGUSTE MYSTERE DE LA SAINTE TRINITE.

25. Il mistero della Triade... dopo che fu rivelato, esse rimane bensì Incomprendibile nella sua propria natura... ma ben... si può conoscere quella (l'esistenza) d'una Trinità in Dio in un modo almeno congetturale con ragioni positive e dirette, e dimostrativamente con ragioni negative ed indirette ; e che, mediante queste prove puramente speculative dell'esistenza di un' augustissima Triade, questa misteriosa dottrina rientra nel campo della filosofia. - Quest' esistenza (della SSma Trinità) diventa una proposizione scientifica come le altre. - Qualora si negasse quella Trinità, ne verrebbero da tutte le parti conseguenze assurde apertamente... O conviene ammettere la divina Triade, o lasciare la dottrina teosofica di pura ragione incompleta non solo, ma pugnante d'ogni parte seco medesima, e dagli assurdi inevitabili straziata a del tutto annullata.

Revelato mysterio sanctissimæ Trinitatis, potest ipsius existentia demonstrari argumentis mere speculativis, negativis quidem et indirectis, hujusmodi tamen ut per ipsa, veritas illa ad philosophicas disciplinas revocetur, atque fiat propositio scientifica sicut ceteræ : si enim ipsa negaretur, doctrina theosophica puræ rationis non modo incompleta maneret, sed etiam omni ex parte absurditatibus scatens annihilaretur.	Une fois le mystère de la très sainte Trinité révélé, son existence même peut être démontrée par des arguments purement spéculatifs, négatifs sans doute et indirects, mais cependant tels que par eux cette vérité est ramenée aux connaissances philosophiques et que d'elle, comme des autres connaissances de ce genre, on peut faire une proposition scientifique. De telle sorte que si on la nie, la doctrine théosophique de pure raison non seulement demeure incomplète, mais est détruite par les absurdités mêmes qui en sortiraient de toutes parts.
---	---

26. L'essere nelle tre forme (subiettività, obietività, santità. o per dire altramente : realtà, idealità, moralità) è identico. - Le tre forme poi dell' essere, ove si trasportino nell' Essere assoluto, non si possono più concepire in altro modo, che come persone sussistenti e viventi (Teosofia, t. I, n. 190, 196, p. 154, 159). - Il Verbo, in quanto è oggetto amato, e non in quanto è Verbo cioè oggetto sussistente per sè cognito, è la persona delle Spirite Santo (Introduzione del Vangelo seconde Giovanni, lez. 65, p. 200).

Tres supremæ formæ esse nempe subjectivitas, objectivitas, sanctitas, seu realitas, idealitas, moralitas, si transferantur ad esse absolutum, non possunt aliter concipi nisi ut personæ subsistentes et viventes. - Verbum, quatenus objectum amatum, et non quatenus Verbum, id est objectum in se subsistens per se cognitum, est persona Spiritus Sancti.	Les trois formes suprêmes de l'être, savoir la subjectivité, l'objectivité, la sainteté ou, en d'autres termes, la réalité, l'idéalité, la moralité, si on les transfère à l'être absolu, ne peuvent être connues autrement que comme des personnes subsistantes et vivantes. - Le Verbe, en tant qu'objet aimé et non en tant que Verbe, objet subsistant en soi et par soi connu, est la personne du Saint-Esprit.
---	--

Nous avons réuni les deux propositions concernant la Trinité, la seconde complétant la première et esquissant la démonstration philosophique du mystère. La première contient des affirmations nettement contraires à la doctrine catholique, maintes fois promulguée, sur l'impossibilité radicale de démontrer, de quelque façon que ce soit, l'existence des mystères proprement dits. Tout au plus, une fois leur révélation faite, peut-on en affirmer la convenance. Le rôle de la raison à leur égard est bien plutôt de résoudre les difficultés qu'on soulève à leur sujet en montrant qu'ils n'impliquent pas contradiction. Voir ici MYSTÈRE, t. x, col. 2594 sq. Les documents auxquels s'oppose la proposition 25 sont : concile du Vatican, sess. III, c. IV, *De fide et ratione*, et can. 1, Denz.-Bannw., n. 1795, 1796, 1816 ; *Syllabus*, prop. 9, ibid., n. 1709 ; voir MYSTÈRE, col. 2587, 2598 ; Pie IX, Allocution

col. 2942

Singulari quadam, Denz.-Bannw., n. 1642 ; *Lettres Gravissimas inter*, ibid., n. 1668, 1669, 1670, 1671, 1673. Voir SEMIRATIONALISME.

Nous n'avons pas à suivre Rosmini dans la tentative de démonstration rationnelle du mystère de la Trinité, qu'il institue dans la proposition 26. Cette démonstration est un effort pour adapter les formules de l'idéalisme kantien à la doctrine catholique, résumée brièvement et avec précision par différents documents du magistère : *In Deo omnia sunt unum, ubi non obviat relationis oppositio*. Voir ici RELATIONS DIVINES, t. XIII, col. 2140. Rosmini n'ignore pas cette doctrine ; il la professe même dans le passage de la *Teosofia* d'où le Saint-Office a extrait la proposition 26 : *essendo dunque quelle tre forme inconfusibili, perchè hanno UNA COTALE RELAZIONE D'OPPOSIZIONE TRA LORO*. p. 159.

Mais ce qu'on incrimine ici, ce sont deux assertions inacceptables. La première, c'est que les formes suprêmes de l'être, réalité, objectivité, moralité, transférées dans l'Être absolu, NE peuvent être conçues QUE comme des personnes subsistantes. C'est renouveler l'erreur de la démonstration philosophique du mystère. La seconde, c'est que le Verbe, sous un certain rapport, n'est plus le Verbe, mais l'Esprit. Formule inintelligible, dangereuse, sinon formellement hérétique.

VI^E SECTION. - DU MYSTERE DE L'INCARNATION ET DU CARACTERE BAPTISMAL.

27. *Nell' umanità di Cristo la volontà umana fu talmente rapita dallo Spirito Santo ad aderire all' essere oggettivo, cioè al Verbo, che ella cedette intieramente a lui il governo dell' uomo, e il Verbo personalmente ne prese il regime così incarnandosi, rimanendo la volontà umana e l'altre potenze subordinate alla volontà in potere del Verbo, che, come primo principio di quest' essere teandrico, ogni cosa faceva, o si faceva dalle altre potenze col suo consenso. Onde la volontà umana cesso di essere personale nell' uomo e da persona che è negli altri uomini rimase in Cristo netura... Il Verbo pero incarnato così per opera delle Spirito Santo estese la sua unione a tutte le potenze ed alla carne stessa (Introduzione del Vangelo secondo Giovanni, lez. 85, p. 281).*

In humanitate Christi humana voluntas fuit ita rapta a Spiritu Sancto ad adhærendum Esse objectivo, id est Verbo, ut illa Ipsi integre tradiderit regimen hominis, et Verbum, illud personaliter assumpserit, ita sibi uniens naturam humanam. Hinc voluntas humana desiit esse personalis in homine, et cum sit persona in aliis hominibus, in Christo remansit natura.	Dans l'humanité du Christ la volonté humaine fut tellement ravie par l'Esprit-Saint dans l'adhésion à l'Être objectif, c'est-à-dire au Verbe, qu'elle lui a cédé entièrement le gouvernement de l'homme. Le Verbe a pris ainsi personnellement ce gouvernement en sorte qu'il s'est de la sorte uni la nature humaine. Ainsi la volonté humaine cessa d'être personnelle dans l'homme, et ce qui constitue dans les autres hommes la personne demeura dans le Christ, simple nature.
--	--

Comment cette proposition s'insère dans le système général du rosminianisme, nous l'avons expliqué à HYPOSTATIQUE (Union), t. VII, col. 557-558. Cf. *Trutina*, n. 197-205, p. 267-280.

28. *Insegno dunque il Cristianesimo che il Verbo, carattere e faccia di Dio, come viene anco sovente chiamato nelle Scritture, s'imprime nelle anime di quelli, che colla fede ricevono il battesimo di Cristo (Introduzione alla filosofia, n. 92). - Il Verbo dunque ossia il carattere impresso nell' anima, secondo il cristiano insegnamento, è l'essere reale (infinito) per sè manifesto, il quale dipoi sappiamo essere una persona, la seconda della divina Trinité (ibid., nota).*

In christiana doctrine, Verbum, character et facies Dei, imprimitur in animo eorum qui cum fide suscipiunt baptismum Christi. - Verbum id est character in anima im	Dans la doctrine chrétienne, le Verbe, caractère et face de Dieu, est imprimé dans l'âme de ceux qui re çoivent avec foi le baptême du Christ. - Le Verbe, c'est-
---	---

col. 2943

pressum, in doctrina christiana, est Esse reale (in finitum) per se manifestum, quod deinde novimus esse secundam personam sanctissimæ Trinitatis.	à-dire le caractère imprimé dans l'âme, selon la doctrine chrétienne, est l'Être réel, infini, qui se manifeste par lui-même [à l'intelligence], et que nous connaissons ensuite être la seconde personne de la très sainte Trinité.
--	--

La *Trutina* rapproche la prop. 28 de la précédente relative à l'incarnation, parce qu'il y est encore question du Verbe. Il serait peut-être encore plus opportun d'ajouter qu'une troublante similitude de rapport entre le Verbe et le chrétien y existe avec l'explication proposée (prop. 27) pour l'incarnation.

La proposition est répréhensible sous plus d'un aspect. Tout d'abord, Rosmini semble supposer que le caractère baptismal n'est imprimé qu'en ceux qui reçoivent le baptême *cum fide*. Et les petits enfants ? Et ceux qui reçoivent le baptême validement, mais avec une fiction provenant, précisément d'un manque de foi ? Mais ensuite, et surtout, bien que l'Église n'ait défini que l'existence du caractère imprimé dans l'âme, sans en préciser la nature, il est évident que ce caractère, *imprimé dans l'âme* (cf. Conc. Trid., sess. VII, can. *De sacr. in genere*, 9, Denz.-Bannw., n. 852) ne saurait être entendu que d'un accident réel, inhérent à l'âme ou à l'une de ses facultés, d'une manière indélébile. Comment identifier cet accident inhérent avec le Verbe, être réel infini, connu manifestement par l'âme ? D'ailleurs, de cette perception du divin sous la forme de l'être réel, il sera question aux propositions 36-37. Cf. *Trutina*, n. 206-213, p. 281-291.

VII^E SECTION. - DU TRES SAINT SACREMENT DE L'EUCARISTIE.

29. *Non crediamo aliena dalla dottrina catholica, che solo è veina, la seguente conghiettura : cioè che neli' eucaristico sacramento la sostanza del pane e del vino ha cessato intieramente d'essere sostanza del pane e del vino, ed è divenuta vera carne e vero sangue di Cristo, quando Cristo la rese termine del suo principio senziante, e così la avvivo della sua vita, e quel modo come accade nella nutrizione, che il pane che si mangia e il vino che si beve, quand'è, nella sua parte nutritiva, assimilato alla nostra carne e al nostro sangue, egli è veramente iransustanziato, e non è più, come prima pane o vino, ma è veramente nostra carne e nostro sangue, perché è divenuto termine del nostro principio sensitivo (Introduzione del Vangelo secondo Giovanni, lez. 87, p. 285-286).*

A catholica doctrina, quæ sola est veritas, minime alle nam putamus hanc conjectu ram : «In eucharistico sacramento substantia panis et vinifit vera caro et verus sanguis Christi, quando Christus eam facit terminum sui principii sentientis, ipsamque sua vita vivificat : eo ferme modo quo panis et vinum vere transsub stantiantur in nostram carnem et sanguinem, quia fiunt terminus nostri principii sentientis».	Ce ne serait pas une conjecture contraire à la doctrine catholique, qui seule est la vraie, que de dire : «Dans le sacrement de l'eucharistie, la substance du pain et du vin devient la vraie chair et le vrai sang du Christ, quand le Christ fait d'elle le terme de son principe sentant et la vivifie par sa propre vie, presque de la même manière que le pain et le vin sont véritablement transsubstantiés en notre chair et notre sang, puisqu'ils deviennent le terme de notre principe sentant».
---	---

La doctrine catholique ici mise en péril est celle-là même que le concile de Trente a définie au sujet de la transsubstantiation, «conversion de toute la substance du pain, en la substance du corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et de toute la substance du vin en la substance de son sang... conversion admirable et singulière». Sess. XIII, c. IV, can. 2, Denz.-Bannw., n. 877, 884. Voir ici EUCHARISTIE, t. V, col. 1347 sq. La proposition rosminienne tendrait à ramener la transsubstantiation à une sorte de conversion simplement

col. 2944

formelle, comme le montre l'assimilation de la nourriture corporelle. Transformation et non plus transsubstantiation. Où serait le caractère admirable et singulier de la transsubstantiation ? De plus, comment concevoir que le Christ, aujourd'hui dans l'état de gloire, puisse vivifier par son principe sentant pain et vin ? Il y a là une véritable méconnaissance de l'état des corps glorifiés.

Il faut reconnaître cependant que certains Pères ont pris comme comparaison lointaine de la vérité de l'eucharistie l'exemple de la nourriture et du breuvage transformés en notre chair. Cf. *Trutina*, n. 215-220, p. 296-303.

30. Avvenuta la transustanziazione, si puo intendere che al corpo glorioso (di Gesù Crislo) si sia aggiunta qualche parte in esso incorporata, ed indivisa e del pari gloriosa (ibid.).

Peracta transubstantiatione intelligi potest, corpori Christi glorioso partem aliquam adjungi in ipso incorporatum, indivisam pariterque gloriosam.	La transsubstantiation achevée, on peut penser que quelque partie, incorporée au corps glorieux du Christ, inséparée de lui et glorieuse comme lui, lui est jointe.
---	---

Cette proposition marque, une fois encore, la conception peu exacte qu'a Rosmini, tant de la transsubstantiation que de l'état des corps glorieux. De la transsubstantiation d'abord, dans laquelle toute la substance du pain et du vin est changée en la substance du corps de Jésus. Il ne peut donc y avoir de ce chef aucune addition à ce corps. C'est ce qu'exprime nettement le catéchisme du concile de Trente : *Neque Christus aut generatur, aut mutatur, aut AUQESCIT, sed in sua substantia totus permanet* (De sacr. euch., n. 33). Cf. S. Thomas, In IV^{um} Sent., dist. XI, a. 3. De l'état des corps glorieux, ensuite : comment concevoir qu'un corps glorieux soit en continuelle mutation, comme ce serait le cas si au corps glorieux du Christ pouvaient être faites de continuelles additions ?

Dans la conception rosminienne, «le pain et le vin ne sont pas changés au corps et au sang de Jésus-Christ : ils leur sont ajoutés». J. Didiot, op. cit., p. 428. Cf. *Trutina*, n. 221-223, p. 304-307.

31. Appunto perché il corpo di Cristo é unico ed indiviso, egli è necessario che dove si trovi una parte si trovi tutto... ; ma non tutto quel corpo diviene termine del suo principio senziante, ma unicamente quelle parte che v' aveva di sostanza di pane e di sostanza di vino nella transustanziazione. Aneora ne verrebbe che in virtù delle parole divine questa sostanza del pane e del vino si transustanziasse in carne e sangue del Salvatore ; ma il rimanenle del corpo e del sangue vi rimanesse unito per concomitanza ; il che non par contrario alla doltrine cattolica (ibid., p. 286-287).

In sacramento eucharistiæ, vi verborum corpus et sanguis Christi est tantum ea mensura quæ respondet quantitati (a quel tanto) substantiæ panis et vini quæ transsubstantiantur ; reliquum corporis Christi ibi est per concomitantiam.	Dans le sacrement de l'eucharistie, <i>vi verborum</i> , le corps et le sang du Christ existent seulement dans la mesure qui répond à la quantité de la substance du pain et du vin qui est transsubstantiée, le reste du corps du Christ n'y est que <i>per concomitantiam</i> .
--	---

Cette proposition modifie le concept catholique de la transsubstantiation. Sans doute, au chapitre ni de la sess. XIII, le concile de Trente affirme simplement que le corps du Christ se trouve, *vi verborum*, sous l'espèce du pain, le sang, *vi verborum*, sous l'espèce du vin. Il ajoute que le corps se trouve sous l'espèce du vin, le sang sous l'espèce du pain, l'âme sous les deux espèces, en raison de la loi naturelle de la concomitance. Mais il est clair que c'est tout le corps du Christ qui est présent. *vi verborum*, sous l'espèce du pain, tout le sang, sous l'espèce du vin. La théologie l'a toujours ainsi compris. Cf. S. Thomas, *Sum. theol.*, III^a, q. LXXVI, a. 1 : Ex vi

col. 2945

sacramenti, sub hoc sacramento continetur, quantum ad species panis, non solum caro, sed tolum corpus Christi...

Il faut reconnaître que Rosmini est logique avec ses principes. Pour lui, «la transsubstantiation est une extension du principe sensitif du Christ. Mais cette extension n'a pas pour terme le corps préexistant du Christ ; elle ne s'applique qu'à la partie nouvelle qui lui est ajoutée et qui correspond à ce qu'il y avait de substance matérielle dans le pain et le vin consacrés. La consécration ne produit donc pas la réelle présence de tout le corps et de tout le sang, mais seulement de la partie ajoutée que nous avons dite». J. Didiot, op. cit., p. 429. Cf. *Trutina*, n. 224-228, p. 307-315. Voir ici EUCHARISTIE, t. V, col. 1366.

32. *Se dunque chi non mangia la carne del Figliolo dell' uomo, e bee il suo sangue, non ha la vita in sè stesso, e tuttavia chi muore col battesimo d'acqua o di sangue o di desiderio è certo che acquista la vita eterna; convien dire che quella comestione della carne e del sangue di Cristo, che non fece nella vita prescrive gli verrà somministrata nella jutura al punto della sua morte,e così aura la vita in sè stesso... Anche ai nanti dell', antico testamento quando Cristo discese ai limbo potè Cristo comunicare sè stesso sotto la forma di pane e di vino, e così... renderle atti alla visione di Dio (Introd. del Vangelo sec. Giovanni, lez. 74, p. 238).*

Quoniam «qui non manducas carnem Filii hominis et bibit ejus sanguinem», non habet vitam in se (Joa., vi, 54), et nihilominus qui moriuntur eum baptismo aquæ, sanguinis aut desiderii, certo consequuntur vitam æternam, dicendum est his qui in hac vita non comederunt corpus et sanguinem Christi, subministrari hanc cælestem cibum in futura vita, ipso mortis instanti. - Hinc etiam sanctis Veteris Testamenti potuit Christus descendens ad inferos se ipsum communicare sub speciebus partis et vini, ut aptos eos redderet ad visionem Dei.	Parce que «celui qui ne mange pas la chair du Fils de l'homme et ne boit pas son sang» n'a pas la vie en lui et que cependant ceux qui meurent avec le [seul] baptême d'eau, de sang ou de désir obtiennent la vie éternelle, il faut dire qu'à ceux-là qui, dans la vie présente, n'ont pas mangé le corps et [bu] le sang du Christ, cette nourriture céleste est administrée dans la vie future, au moment même de la mort. - De là aussi, aux saints de l'Ancien Testament, le Christ descendant aux enfers, a pu se communiquer lui-même sous les espèces du pain et du vin, pour les rendre aptes à la vision de Dieu.
--	--

La haute fantaisie de semblables assertions est tellement évidente qu'aucun commentaire n'en est nécessaire. Les défenseurs de Rosmini ont fait valoir qu'il ne s'agissait ici que d'une nourriture spirituelle, dans le sens où le concile de Trente lui-même (sess. XIII, c. VIII, Denz.-Bannw., n. 882 fine) enseigne que «nous mangerons dans le ciel, sans voile aucun, le pain que nous mangeons présentement caché sous les voiles eucharistiques». On insiste également sur ce fait que, dans le texte original italien, Rosmini a écrit : *sotto la forma di pane e di vino*, et que le Saint-Office a traduit «tendancieusement» : *sub speciebus panis et vini*. Cf. *Commenti di un prelado romano ad un opuscolo polemico*, Rome, 1888, p. 102. Petites échappatoires, car il semble bien qu'il s'agisse, dans la pensée de Rosmini, d'une manducation réelle et sacramentelle. Même, s'il en était autrement, le seul fait de s'être exprimé d'une façon équivoque mériterait la condamnation. Cf. *Trutina*, n. 229-239, mais surtout 236, p. 315-329 [325].

VIII^e SECTION. Du péché originel et de l'immaculée conception de la bienheureuse vierge Marie.

33. *(I demonii) impossessatisi di un fretto pensarono che entrebberno nell' uomo, quand 'egli spiccatolo dall' albero, ne mangiasse ; giacchè il cibo convertendosi nel corpo animato del" uomo, essi potevano entrare a man salva nell' animalità, ossia nella vita soggettiva di questo essere, e farne quel governo che si proponevano (Introd. del Van gelo sec. Giovanni, lez. 63, p. 191).*

col. 2946

Cum dæmones fructum possederent, putarunt se ingressuros in hominem, si de illo ederet ; converso enim cibo in corpus hominis animatum, ipsi poterant libere ingredi animalitatem, id est in vitam subjectivam hujus entis, atque ita de eo disponere sicut proposuerant.	Comme les démons avaient pris possession du fruit (défendu), ils pensèrent pouvoir entrer dans l'homme, si celui-ci venait à en manger. La nourriture [le fruit] étant changée au corps animé de l'homme, ils pouvaient librement prendre possession de l'animalité, de la vie subjective de cet être [l'homme] et disposer ainsi de lui, comme ils se l'étaient proposé.
---	---

Cette proposition pourrait être l'objet d'un long commentaire, car elle touche aux aspects les plus divers du problème théologique du péché originel. Bornons-nous à l'essentiel : 1° Jamais les Pères et les théologiens n'ont envisagé que l'interdiction portée par Dieu à Adam de manger le fruit défendu, pouvait avoir comme raison, la possession de ce fruit par le démon, qui, par le fruit mangé, entrerait dans le corps d'Adam et en deviendrait le maître. 2° Cette proposition recouvre une théorie singulière sur l'essence du péché originel : le péché originel n'étant qu'une infection physique de la chair de l'homme. Si cette infection physique est dans le corps, comment peut-elle souiller l'âme, et surtout comment peut-elle être enlevée par la purification spirituelle du baptême ? D'ailleurs toutes les instances qu'on peut faire en faveur d'une conception physique du péché originel reçoivent une satisfaction convenable dans la doctrine thomiste qui considère le péché originel comme consistant matériellement dans la concupiscence, formellement dans la privation de la justice originelle. Inutile d'insister. Voir *Trutina*, n. 241-254, p. 332-353.

34. *Preservô (Iddio) dal peccato originale una donzella... alla quale preservazione dall' infezione originale bastava che rimanesse incorrotto un menomo seme dell' uomo, trascurato forse dal demonio stesso, dal quale seme incorrotto passato di generazione in generazione uscisse e suo tempo la Vergine (ibid., lez. 64, p. 193.)*

Ad præservandum B. V. Mariam a labe originis, satis erat ut incorruptum maneret minimum semen in homine, neglectum forte ab ipso dæmone ; e quo in corrupto semine, de generatione in generationem transfuso, suo tempore oriretur virgo Maria.	Pour préserver la bienheureuse vierge Marie de la tache originelle, il suffisait qu'en Adam une toute petite parcelle de semence, négligée peut-être par le démon, restât intacte, et que de cette parcelle intacte, transmise de génération en génération, sortît en son temps la vierge Marie.
---	--

Cette proposition fait corps avec la précédente. Le démon aurait oublié de prendre possession d'une petite parcelle de semence humaine et c'est par la transmission de cette parcelle que s'expliquerait l'immaculée conception de Marie ! Voir ici IMMACULÉE CONCEPTION, t. VII, col. 1215. Sans doute, il est possible de trouver, dans le Moyen Age des précurseurs de Rosmini (sauf en ce qui concerne l'oubli du démon) quant à la *particula sana*. Mais cette doctrine, qui s'inspire du traducianisme augustinien, a depuis longtemps été rejetée. Elle repose d'ailleurs sur une impossibilité matérielle signalée par saint Thomas, I^a, q. CXIX, a. 4 ; elle paraît difficilement conciliable avec l'enseignement de la bulle *Ineffabilis* attribuant au Christ lui-même, par un mode de rédemption particulier, la préservation de sa sainte Mère en ce qui concerne le péché originel : *fuisse singulari... privilegio, intuitu meritorum Christi... ab omni originalis culpæ labe præservatam immunem*. Denz.-Bannw., n. 1641. Il ne s'agit pas d'inadvertance du démon. *Trutina*, n. 255-261, p. 353-364.

IX^E SECTION. DE LA JUSTIFICATION.

35. *Più che altri considera questo ordine delta giustificazione dell' uomo, più troverà acconcia la maniera scritturale di*

col. 2947

dire che Dio cuopre certi peccati o non gl' imputa. Infatti col battesimo non si distrugge la mala volontà naturale, ma le se n'aggiunge una sopranaturale, che cuopre per cost dire, la naturale, e impedisce che quella perds l'uomo. Onde il Salmista dice : Beati quelli, le iniquità dei quali furono rimesse, e i peccati de' quali furono coperti ; dove si fa la differenza fra le iniquità che si rimettono, e i peccati che si cuoprono, e sembra che per quelle si vogliano intendere le colpe attuai e libere, e per questi i peccati non liberi di quelli che appartengono al popolo di Dio, e che pero non ne ricevono più danno alcuno. Trattato della coscienza morale, l. I, c. vi, a. 1.

Quo magis attenditur ordo justificationis in homine, eo aptior apparet modus dicendi scripturalis, quod Deus peccata quædam tegit aut non imputat. - Juxta Psalmis tam (xxxI, 1) discrimen est inter iniquitates quæ remittuntur, et peccata quæ teguntur : illæ, ut videtur, sunt culpæ actuales et liberæ, hæc vero sunt peccata non libera eorum qui pertinent ad populum Dei, quibus propterea nullam afferunt nocumentum.	Plus on prend garde à l'ordre de la justification dans l'homme, et plus apparaît juste le langage de l'Écriture, d'après lequel Dieu couvre ou n'impute pas certains péchés. - D'après le Psalmiste il y a une différence entre les iniquités qui sont remises et les péchés qui sont couverts. Celles-là, semble-t-il, sont les fautes actuelles et libres, ceux-ci les péchés non libres de ceux qui appartiennent au peuple de Dieu et qui n'en reçoivent de ce chef aucun dommage.
--	--

Voir l'observation faite au sujet de cette proposition à JUSTIFICATION, t. VIII, col. 2208. Le langage de Rosmini rappellerait assez celui du protestantisme, qu'a réprouvé le concile de Trente, sess. v, c. v, Denz.-Bannw., n. 792 ; sess. vi, c. vii et can. 10, 11, n. 799, 720, 821 ; sess. xiv, c. ii, n. 895. La seule différence d'ailleurs, entre Rosmini et les protestants, c'est que ceux-ci faisaient consister la rémission des péchés dans l'imputation qui est faite au pécheur de la justice du Christ. Rosmini y ajoute une volonté surnaturelle, qui couvre en nous le mal de la volonté naturelle. La différence paraît de nulle importance pour le fond même de la question.

X^E SECTION. DE L'ORDRE SURNATUREL.

36. *L'essere (essenziale) si comunica a noi nella sola forma ideale per natura, e questo costituisce l'ordine naturale ; l'essere stesso si manifesta a noi altresì nella pienezza della sua forma reale per grazia, e questa è comunicazione e percezione vera di Dio, e costituisce l'ordine soprannaturale... L'effetto della comunicazione soprannaturale è un sentimento deiforme, di cui non abbiamo a principio coscienza, come non l'abbiamo di ogni sentimento nostro sostanziale e fondamentale. Or poi il sentimento deiforme, di cui parliamo, è incipiente in questa vita, nella quale costituisce il lume della fide e della grazia ; compiuto nell' altra, nella quale costituisce il fume della gloria (Filosofia del Diritto, part. II, n. 674, 676, 677).*

Ordo supernaturalis constituitur manifestatione esse in plenitudine suæ formæ realis : cujus communicationis seu manifestationis effectus est sensus (sentimento) deiformis qui inchoatus in hac vita constituit lumen fidei et gratiæ, completus in altera vita constituit lumen gloriæ.	L'ordre surnaturel est constitué par la manifestation de l'être dans la plénitude de sa forme réelle. De cette manifestation ou manifestation l'effet est un sentiment déiforme, qui, commencé en cette vie, constitue la lumière de la foi et de la grâce et qui, achevé dans l'autre vie, constitue la lumière de la gloire.
---	--

37. *Il primo lume che rende l'anima intelligente è l'essere ideale ed indeterminato ; l'altro primo lume è ancora l'essere, ma non puramente ideale, ma ben anche sussistenze e vivente... L'idea adunque è l'essere intuito dall' uomo, ma non è il Verbo ; chè non quella ma questo è sussistenza ; quello è l'essere che occulta la sua sussistenza e lascia solo trasparire la sua oggettività indeterminata ed impersonale ; nella mente che intuisce l'idea non cade la personalità dell' essere... ma chi vede il Verbo ancorchè per specchio ed in enigma, vede Iddio (Introduz. alla Filosofia, n. 83).*

Primum lumen reddens animam intelligentem est esse ideale ; alterum primum lumen est etiam esse, non tamen	Une première lumière rendant l'âme intelligente est l'être idéal ; une autre première lumière est encore
--	--

col. 2948

mere ideale sed subsistens ac vivens : illud abscondens suam personalitatem ostendit solum suam objectivitatem ; at qui videt alterum (quod est Verbum) etiamsi per speculum et in ænigmate (I Cor., XIII, 12), videt Deum.	l'être, non plus seulement idéal, mais subsistant et vivant : celui-là, cachant sa personnalité, montre seulement son objectivité ; mais qui voit l'autre (qui est le Verbe), même s'il le voit « comme dans un miroir et en énigme », voit Dieu.
---	---

Ces deux propositions devaient être rattachées l'une à l'autre, car elles ne sont qu'une application de la théorie générale de la connaissance, selon Rosmini, à l'ordre naturel et à l'ordre surnaturel ou plus exactement au double contact que notre intelligence peut avoir avec l'être indéterminé idéal et réel, ce qui constitue en fait l'ordre naturel et l'ordre surnaturel. Le contact avec l'être réel, qui est le Verbe, produit le sentiment déiforme, foi et grâce en cette vie, lumière de gloire dans l'autre.

En réalité tout en conservant les expressions consacrées par le dogme et la théologie catholiques, Rosmini introduit une conception qui aboutit à la pleine et entière confusion de l'ordre naturel et de l'ordre surnaturel, de la connaissance rationnelle et de la foi. Cf. *Trutina*, n. 273-283, p. 381-401.

XI^e SECTION. DE L'OBJET DE LA VISION BEATIFIQUE.

38. *Sebbene Iddio senza mezzo alcuno sia oggetto della visione beatificatrice e forma dell' intelletto dei Beati ; tuttavia egli è tale in quanto è autore delle opere ad extra, le quali in un modo ineffabile sono in lui (Teodicea, n. 672).*

Deus est objectum visionis beatificæ, in quantum est auctor operum ad extra.	Dieu est l'objet de la vision béatifique, en tant qu'il est auteur des œuvres <i>ad extra</i> .
--	---

Cette proposition se relie étroitement aux deux suivantes. Il est cependant nécessaire de la considérer séparément en raison de son opposition formelle à l'enseignement de l'Église sur l'objet de la vision béatifique. Voir ici INTUITIVE (Vision), t. VII, col. 2380 sq.

L'Écriture nous apprend que nous verrons Dieu *sicuti est*. I Joa., III, 2. Le magistère a précisé que dans la vision intuitive et faciale (cf. I, Cor., XIII, 12), l'essence divine se montrerait à l' élu immédiatement, clairement, ouvertement. Cf. Benoît XII, bulle *Benedictus Deus*, Denz.-Bannw., n. 530. et ici t. II, col. 658 sq. Et le concile de Florence ajoute expressément que Dieu sera vu clairement, un et trine, comme il est. Décret *Pro Græcis*, Denz.-Bannw., n. 693. Or, si Dieu était objet de la vision béatifique seulement en tant qu'auteur des œuvres *ad extra*, il ne serait pas vu tel qu'il est dans la trinité des personnes, mais uniquement selon son être absolu. *Trutina*, n. 285-288, p. 405-409.

39. *I vestigii della sapienza e della bontà del Creatore, lungi dal divenire loro (ai comprensori) inutili, anzi riescono necessari ; perocchè questi vestigii tutti raccolti nell' esemplare eterno sono appunto quella parte di esso che è loro accessibile, onde sono tuttavia quelli che danno argomento alle lodi che a Dio eternamente tributano (ibid., n. 674).*

Vestigia sapientiæ et bonitatis, quæ in creaturis elucent, sunt comprehensoribus necessaria : ipso enim in æterno exemplari collecta sunt ea Ipsius pars quæ ab illis videri possit (che è loro accessibile), ipsaque argumentum præbent laudibus, quas in æternum Deo beati concinunt.	Les vestiges de la sagesse et de la bonté [du Créateur] qui resplendent dans les créatures sont nécessaires aux compréhenseurs ; car, rassemblés dans l'éternel exemplaire [divin], ils en forment la partie qui peut être vue des élus (qui leur est accessible) et ils fournissent le sujet des louanges éternelles que les bienheureux chantent à Dieu.
---	--

Nous trouvons ici l'explication rosminienne de la précédente proposition. Rosmini affirme ici trois choses :

col. 2949

1° les vestiges des divines perfections qui resplendissent dans les créatures sont nécessaires aux bienheureux ; 2° ces mêmes vestiges rassemblés dans l'exemplaire divin sont la partie même de cet exemplaire accessible aux bienheureux ; 3° ces vestiges sont le sujet des louanges que les bienheureux rendent à Dieu.

La première assertion revient à nier le caractère même de la gloire essentielle des élus. Voir ici GLOIRE, t. VI, col. 1393. La seconde assertion nie l'existence même de la gloire essentielle, telle que la conçoit l'Église. La troisième assertion, prise en son sens affirmatif, est pleinement catholique ; mais, pour autant qu'elle exclurait le sujet de louanges éternelles que les perfections divines présentent elles-mêmes aux élus, qui trouvent dans leur connaissance immédiate la source de leur béatitude essentielle, elle serait hérétique et condamnée d'avance par la bulle Benedictus Deus et le Décret *Pro Græcis*, cités plus haut. Cf. *Trutina*, n. 289-292, p. 410-416.

40. *Se dunque non potea (Die) comunicare sè stesso totalmente ad esseri finiti, neppure mediante il lume di gloria ; rimane a cercare in che modo egli poteva rivelare loro e comunicare la propria essenza. Certo in quel modo che alla natura delle intelligenze create è conforme ; e questo modo è quello pel quale Iddio ha con esse loro relazione, cioè come creatore loro, come provisor, come redentore, come santificatore.* Ibid., n. 677.

Cum Deus non possit, nec per lumen gloriæ, totaliter se communicare entibus finitis, non potuit essentiam suam comprehensoribus revelare et communicare nisi eo modo, qui finitis intelligentiis sit accommodatus : scilicet Deus se illis manifestat quatenus cum ipsis relationem habet, ut eorum creator, provisor, redemptor, sanctificator.

Comme Dieu ne peut, même par la lumière de gloire, se communiquer totalement aux êtres finis, il n'a pu révéler et communiquer aux compréhenseurs son essence que de la seule façon qui soit accommodée aux intelligences finies : Dieu se manifeste à elles en tant qu'il a avec elles des relations, comme leur créateur, leur providence, leur rédempteur, leur sanctificateur.

On sait comment la théologie résout la difficulté qui arrête ici Rosmini. Dieu, incompréhensible, est vu *entier* par les bienheureux, mais n'est pas vu *totalemment*, *totus non totaliter*. S. Thomas, In III^{um} Sent., dist. XIV, q. I, a. 2, qu. 1, ad 2^{um} ; cf. Sum theol., I^a, q. XII, a. 7, ad 2^{um} ; Cont. gent., t. III, c. LV. Voir ici INTUITIVE (Vision), t. VII, col. 2380 sq. Mais est-ce bien l'incompréhensibilité divine qui arrête ici le théologien italien ? N'est-ce pas plutôt la logique de son système qui l'induit en erreur ? « Confondant à tort la vision béatifique avec une communication entière et adéquate de l'infini au fini, et considérant à bon droit celle-ci comme impossible, Rosmini en conclut que le seul mode possible de révélation et de communication de l'essence divine à l'intelligence créée est la manifestation intuitive que Dieu nous fait, par la lumière de gloire, de ses relations avec nous comme créateur, providence, rédempteur et sanctificateur. En quoi Rosmini ne semble pas plus d'accord avec son système général qu'avec la doctrine catholique. N'a-t-il pas craint, en se montrant jusqu'au bout conséquent avec lui-même, d'aboutir à des conclusions trop clairement et trop audacieusement panthéistiques ? Ou bien, ayant déjà concédé à l'homme, dans l'état de nature et de grâce, toutes les intuitions imaginables, n'en a-t-il plus trouvé d'autre à lui donner dans l'état de gloire ? Je ne sais, mais en tout cas sa vision béatifique est d'une extrême médiocrité ». J. Didiot, op. cit., p. 438. Cf. *Trutina*, n. 293-298, p. 416-423.

3° LES ANNEXES DU DECRET.

Une lettre du cardinal Monaco, secrétaire du Saint-Office, communiquait le décret et les 40 propositions condamnées à l'épiscopat catholique. Elle se terminait ainsi : *Præcipue uero eni-*

col. 2950

teris ut mentes adolescentium, eorum præsertim qui in spem Ecclesiæ in seminariis aluntur, germana catholicæ Ecclesiæ doctrina e puris fontibus sanctorum Patrum, Ecclesiæ doctorum, probatorum auctorum, ac præcipue angelici doctoris S. Thomæ Aquinatis hausta imbuantur. Bon avertissement à ceux qui prétendaient trouver en Rosmini un interprète autorisé de saint Thomas.

A ce document, il faut ajouter une lettre de Léon XIII, en date du 1^{er} juin 1889, à l'archevêque de Milan, complétant et précisant le sens et la portée de la lettre du 25 janvier 1882, dont nous avons parlé plus haut. Voir col. 2928. Le pape explique qu'il a demandé alors de faire le silence, afin de calmer les ardeurs et de peur que le zèle pour trouver la vérité ne soit une occasion de manquer à la charité et à la justice. Mais il s'était proposé, pour répondre aux vœux réitérés de nombreux théologiens et même d'évêques, de soumettre à un examen attentif les écrits de Rosmini. Cet examen a abouti à la censure promulguée dans le décret *Post obitum*, qu'il a confirmé de son autorité souveraine. D'aucuns ont voulu opposer à l'autorité du Saint-Office l'autorité du pape : malgré son désir d'extrême bienveillance, le pape se sent obligé de réprover avec force pareille attitude injurieuse à lui-même et au Saint-Siège ; et il demande à l'archevêque de veiller à obtenir de son clergé et de ses fidèles une entière obéissance. Voir le texte de la lettre *Litteris ad te*, dans *Trutina*, p. 448-450.

Enfin le Père général de la congrégation de la Charité, Luigi Lanzoni, en date du 2 février 1890, publia une protestation de pleine et filiale soumission, en son nom et au nom de sa congrégation, au décret *Post obitum*, « *net senso appunto che fu dichiarato dal Santo-Padre nella sua lettera all' arcivescovo di Milano del 1 giugno 1889* ». Le texte de cette déclaration dans *Trutina*, p. 451.

IV. CONCLUSION : L'INFLUENCE DU ROSMINIANISME.

En dehors de l'Italie, l'influence de Rosmini et de ses idées philosophiques fut à peu près nulle. Mais, **en Italie, cette influence fut considérable sur une quantité de prêtres et de laïcs, philosophes, savants, hommes de lettres et hommes politiques.** Citons pour mémoire Manzoni, Tommaseo, A. Rayneri, Minghetti, Peyretti, Gustavo Cavour (*Frammenti filosofici*, Turin, 1841), A. Pestalozza, Tarditti, P. Paganini, V. Garelli, R. Bonghi, Bulgarini. Aug. Moglia, etc. Plusieurs de ses admirateurs théologiens ont voulu défendre l'orthodoxie de Rosmini et montrer son accord avec saint Thomas. Nous avons déjà cité W. Lockhart, dans sa *Vie d'Antonio Rosmini-Serbatì*, trad. Segond, et surtout A. Trullet, *Examen des doctrines de Rosmini*, trad. de Sacy ; mais l'œuvre la plus considérable qui ait été tentée en ce sens fut celle de Mgr Maria Ferré, évêque de Casale, *Degli universalì seconde la teoria Rosminiana confronta colla dottrina di san Tommaso d'Aquino*, 9 volumes, Casale, 1880-1888. Pour défendre Rosmini contre les attaques dont il était l'objet, se fondèrent en Italie un certain nombre de revues (qui d'ailleurs ne durèrent pas) : *La Sapienza, rivista di filosofia e di lettere*, Turin, 1879 ; *Il Rosmini, enciclopedia di scienze e lettere*, Milan, 1887-1889 ; *Il nuovo Rosmini, periodico scientifico et letterario*, Milan, 1889-1890 ; *Il nuovo Risorgimento, rivista di filosofia, scienze, lettere, educazione e studii sociali*, Milan, 1892 ; *Rivista rosmìniana*, depuis 1906.

«La condamnation à Rome des quarante propositions de Rosmini, en 1888, mit apparemment fin aux débats... Le caractère trop aprioriste de cette spéculation, l'innéisme qu'elle place à son point de départ, le discrédit qui s'est attaché à l'ontologisme en général, le succès toujours grandissant de la philosophie positive, la reconnaissance plus éclairée de la part qui revient à l'expérience dans le développement même de

col. 2951

l'esprit, le peu de bruit que fit, en général, à l'étranger la philosophie italienne et peut-être ; enfin, l'effroi qu'inspirent à première vue les énormes volumes de huit cents pages, telles sont, croyons-nous, avec quelques autres, sans doute, les principales causes de l'insuccès de la philosophie de Rosmini et de l'obscurité où elle est généralement restée». Palhoriès, *Rosmini*, p. 386.

I. ÉDITIONS. - Les œuvres de Rosmini ont été rassemblées à plusieurs reprises ; l'édition Pogliani, 30 vol., Milan, 1837, est le recueil le plus considérable ; mais il n'existe aucune édition complète, et un certain nombre d'ouvrages sont encore manuscrits. Les œuvres posthumes ont été éditées séparément. *L'Epistolario completo*, 13 vol. a vu le jour en 1903, à Casale Monferato. *La Società filosofica italiana* a annoncé en 1934, non sans quelque tapage, la publication intégrale des inédits. Un volume a paru à Rome, 1934, *Scritti autobiografici inediti*. *L'Enciclopedia italiana*, t. xxx, 1936, p. 123, ajoute à ce sujet : *gli inizi non lasciano molto sperare*.

II. OUVRAGES GÉNÉRAUX. - Debrit, *Histoire des doctrines philosophiques dans l'Italie contemporaine*, Paris, 1859 ; R. Mariano, *La philosophie contemporaine en Italie*, Paris, 1867 ; L. Ferri, *Essai sur l'histoire de la philosophie en Italie au XIX^e siècle*, t. I, Paris, 1869, Gioja, Romagnosi, Galluppi, Rosmini, Gioberti : K. Werner, *Die italienische Philosophie des XIX. Jahrhunderts*, 5 vol., Vienne, 1884-1886, voir t. I, *Rosmini und seine Schule* : R. Falckenberg, *Geschichte der neueren Philosophie*, Leipzig, 1902.

col. 2952

III. OUVRAGES PARTICULIERS. - G. Cavour, *Les ouvrages philosophiques de Rosmini*, bibliotb. univ., 1837-1838 ; F. Labis, *Examen de la doctrine philosophique de l'abbé Rosmini sur l'origine des idées*, Louvain, 1845 ; A. Trullet, *Parere intorno alle dottrine ed alle opere dell' abate Rosmini*, Rome, 1854, trad. S. de Sacy, Paris, 1893 ; Calza et Peres, *Esposizione ragionata della filosofia di Antonio Rosmini...*, 2 vol., Intra, 1818 ; Fr. Paoli, *Memorie della vita di Ani. Rosmini-Serbatì*, t. I, Turin, 1880 ; t. II, Rovereto, 1884 (on trouvera au t. II une bibliographie immense, 614 publications) ; Davidson, *The philosophical system of A. Rosmini*, Londres, 1882 ; G.-M. Cornoldi, *Il Rosminianismo, sintesi dell' ontologismo e del panteismo*, Rome, 1881 ; G. Mozzera, *Risposta al libro del G.-M. Cornoldi, Il Rosminianismo*, etc., Milan, 1883 ; Karl Werner, *Antonio Rosminis Stellung in der Geschichte der neueren Philosophie*, Vienne, 1884 ; F. de Sarlo, *La logica di A. Rosmini, e i problemi della logica moderna*, Rome, 1832 ; *Le base della biologia e della psico-logia secondo il Rosmini considerate in rapporto ai risultati della scienza moderna*, Rome, 1833 ; C. Guastalla, *Dottrina di Rosmini nell' essenza della materia*, Palerme, 1901 ; F. X. Kraus . *Essays*, t. IV, Antonio Rosmini, Berlin, 1896 ; G. Gentile, *Rosmini e Gioberti*, Pis ,1898 ; Morando, *Esame critico delle XL proposizioni rosmìniane*, Lodi, 1906 ; A. Dyroff, *Rosmini*, Mayence, 1906 ; F. Orestano, *Rosmini*, Rome, 1908 ; F. Palhoriès, *Rosmini*, Paris, 1908 ; G. Capone Braga, *Saggio su Rosmini, il mondo delle idee*, Milan, 1914 ; G. Schw ig r, *Die Lehre vom Sentimento fondamentale bei Rosmini nach ihrer Anlage*, Fulda, 1914.

A. MICHEL. 1937.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 17 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le sophisme clérical mortel du « Manteau de Noé »



De quelques Sophismes fallacieusement « *catholiques* »
qui protègent efficacement les clercs infiltrés
et qui préservent leur pouvoir de nuire de l'intérieur
à la Sainte Église et au salut des fidèles.

(premier article)

Plus de quarante années après la clôture du « Concile » Vatican II, plus personne ne peut aujourd'hui rester crédible en affirmant que ce soi-disant « Concile » **procèderait d'une simple évolution « spontanée » sous le « Souffle du Saint Esprit » de la Sainte Église** de Notre Seigneur Jésus Christ, et **en osant nier** – face aux nombreuses études **factuelles** aujourd'hui publiées et jamais démenties - **qu'il ait été « pris en main » par un réseau de clercs** – souvent déjà sévèrement condamnés par les Pontifes catholiques préconciliaires – réseau savamment organisé et relayé, voire financé, par de puissants groupes de pression internationaux anticatholiques, et qu'il ait été **minutieusement préparé – avant même son ouverture - par ces clercs infiltrés et dévoyés**, véritables ennemis résolus de Notre Seigneur que, dès 1907, le Saint Pape Pie X dénonçait déjà publiquement comme sournoisement « *incrustés* » au sein même de la Sainte Église dans

son encyclique **Pascendi Dominici Gregis**, et qu'il frappait solennellement d'excommunication par son *Motu proprio* **Praestentia Scripturae Sacrae** (cf. messages VM sur ce sujet)¹.

Ce soi-disant « Concile » Vatican II qui, depuis plus de quarante ans, a détruit de fond en comble la Sainte Église de Notre Seigneur Jésus Christ **pour lui substituer la contrefaçon d'Église catholique - au clergé devenu aujourd'hui aussi invalide que le soi-disant clergé Anglican** (cf. www.rore-sanctifica.org) - contrefaçon prophétisée par l'Apôtre Saint Jean sous la figure de l'émergence de la « **Bête de la Terre** » qui fait adorer par l'humanité la « **Bête de la Mer** » (le mondialisme actuel destructeur des Nations catholiques) dans le chapitre XIII de son Apocalypse, commenté au VIIIème siècle par Saint Beato de Lebana (cf. message VM), puis précisée par la Très Sainte Vierge Marie Elle-même sur la montagne de la Salette le 19 septembre 1846 « **Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'Antéchrist, la Sainte Église sera éclipsée...** », **n'aura nullement été l'œuvre des fidèles ni celle de leurs volonté ou désirs.**

C'est un **FAIT CAPITAL** que cette destruction inouïe et sans aucun précédent historique de la Sainte Église de Notre Seigneur Jésus Christ aura été **au contraire l'ŒUVRE EXCLUSIVE DES CLERCS ALORS INFILTRÉS AU SEIN DE LA SAINTE ÉGLISE**, et qu'elle aura marqué **le triomphe du TRAVAIL opiniâtre, sournois et méthodique des CLERCS dévoyés et perdus et de ces CLERCS INFILTRÉS, alors véritablement « incrustés »**, depuis les premières décennies du XX^{ème} siècle AU SEIN MÊME DE LA SAINTE ÉGLISE, en raison du laxisme, de la nonchalance – voire pour certains de l'ignorance même des méthodes d'entrisme des ennemis de Notre Seigneur - manifestés par trop d'évêques catholiques alors en charge de veiller soigneusement sur le troupeau des fidèles.

Les mises en garde, les dénonciations, condamnations et excommunications solennelles du Grand Pape Saint Pie X dès 1907, n'auront donc pas suffi, et **SERONT RESTÉES TOTALEMENT IMPUISSANTES À ÉRADIQUER CE VÉRITABLE CHANCRE** que constituent les **CLERCS ENNEMIS INFILTRÉS ET INCRUSTÉS** au sein même de la Sainte Église, LESQUELS AURONT FINI À PRESENT (en attendant la FIN des FINS) **PAR TRIOMPHER POUR MIEUX PERDRE AUJOURD'HUI LES ÂMES.**

Nous devons nous poser la question et nous interroger :

POURQUOI UNE TELLE IMPUISSANCE APRÈS UN SIÈCLE DE CONDAMNATIONS PONTIFICALES ?

¹ Rappelons-nous le plan de la Haute-Vente (1819) :

« **Le pape**, quel qu'il soit, **ne viendra jamais aux sociétés secrètes : c'est aux sociétés secrètes à faire le premier pas vers l'Église**, afin de les vaincre tous deux. Le travail que nous allons entreprendre n'est l'œuvre ni d'un jour, ni d'un siècle ; mais dans nos rangs le soldat meurt et le combat continue... Une fois votre réputation établie dans les collèges, dans les gymnases, dans les universités et dans les séminaires, une fois que vous aurez capté la confiance des professeurs et des étudiants, faites que ceux qui principalement s'engagent dans la milice cléricale aiment à rechercher vos entretiens...

Cette réputation donnera accès à nos doctrines au sein du jeune clergé, comme au fond des couvents. Dans quelques années, ce jeune clergé aura, **par la force des choses, envahi toutes les fonctions** : il gouvernera, il administrera, il jugera, il formera le conseil du souverain, il sera appelé à choisir le pontife qui doit régner, et ce pontife, comme la plupart de ses contemporains, sera plus ou moins imbu des principes italiens et humanitaires que nous allons commencer à mettre en circulation [...] **Que le clergé marche sous votre étendard en croyant toujours marcher sous la bannière des Clefs apostoliques.** Tendez vos filets comme Simon-Barjona ; tendez-les au fond des sacristies, des séminaires et des couvents plutôt qu'au fond de la mer ; et, si vous ne précipitez rien, nous vous promettons une pêche plus miraculeuse que la sienne [...] Vous aurez pêché **une révolution en tiare et en chape**, marchant avec la croix et la bannière, une révolution qui n'aura besoin que d'être un tout petit peu aiguillonnée pour **mettre le feu aux quatre coins du monde** ».

« Dans quelques années, ce jeune clergé, aura par la force des choses, envahi toutes les fonctions : il gouvernera, il administrera, il jugera, il formera le conseil du souverain, il sera appelé à **choisir le pontife** qui doit régner, et ce pontife, comme la plupart de ses contemporains, sera plus ou moins imbu des principes italiens et humanitaires que nous allons commencer à mettre en circulation [...] ».

« **LE PAPE, QUEL QUI SOIT, NE VIENDRA JAMAIS AUX SOCIÉTÉS SECRÈTES** », car les conspirateurs savent mieux que certains supposés défenseurs de la foi catholique, qu'un véritable successeur de saint Pierre, Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ne peut tomber dans l'hérésie, dans son magistère ordinaire ou extraordinaire sur la foi et les mœurs.

Pour réaliser leur plan et avoir un pape "à eux", il leur fallait donc **un papabile "à eux", un candidat formé et tenu "par eux", ... et par conséquent hérétique AVANT son élection.**

C'EST AUJOURD'HUI RÉALISÉ AVEC JEAN XXIII.

Nous prétendons qu'une telle impuissance **doit beaucoup à des conceptions sophistiquées et fallacieusement « catholiques » de grands principes chrétiens qui se rencontrent, hélas, beaucoup trop couramment chez nombre de clercs honnêtes**, lesquels ont néanmoins gardé le souci de leur Sacerdoce et de leur sanctification, **alors même qu'ils sont pourtant les premières victimes à la fois des forfaits perpétrés par ces clercs infiltrés et surnoisement « incrustés »**, ainsi que de leurs menées déloyales et perverses au sein de la Sainte Église.

Il se trouve que ces conceptions sophistiquées fallacieuses **ont ordinairement été largement répandues surtout parmi les clercs, et qu'elles sont immédiatement invoquées surtout lorsque l'un de leur « confrère » (infiltré) est publiquement mis en cause par le constat public de ses méfaits avérés, répétés et persistants.**

L'appel protecteur blasphématoire à la fausse « Charité » et au « Manteau de Noé² »

Le réflexe de trop de clercs honnêtes réside en effet trop souvent dans un appel désordonné - voire en réalité blasphématoire - à la vertu théologique primordiale de *La Charité*, en sorte de couvrir par le silence ou par l'euphémisme, **tous deux gravement coupables**, et en invoquant ordinairement le « Manteau de Noé », les **méfaits répétés et publiquement avérés** – le plus souvent criminels³ contre la Foi catholique (et donc contre le salut des fidèles) - de ceux **qu'ils croient à tort être demeurés leurs « confrères »** dans le Sacerdoce.

C'est en effet, pour ces clercs honnêtes, ce qu'ils croient à tort être leur devoir de prêtre et de chrétien, que de couvrir impudemment – et blasphématiquement – de la vertu théologique de *la Charité* ces dénonciations publiques justifiées et salutaires, **alors qu'en réalité une telle attitude ne consiste de leur part qu'à céder – aux dépend des fins mêmes de leur Sacerdoce – à un simple réflexe clérical trop humain de corporatisme**, réflexe qui n'a que trop nourri, en lui fournissant à bon compte trop d'arguments factuels, l'anticléricalisme meurtrier du Sacerdoce catholique entretenu opiniâtrement depuis le XIX^{ème} siècle par les Francs-Maçons et par les pires ennemis de la Sainte Église.

Ces clercs honnêtes, aveuglés par ce réflexe trop humain, **en se décernant ainsi implicitement à eux-mêmes à bon compte un brevet personnel fallacieux « de charité », ne se rendent pas clairement compte qu'ils collaborent ainsi directement et très efficacement aux méfaits criminels avérés de ces clercs infiltrés au sein de l'Église**, en protégeant précisément par leur intervention soi-disant « charitable » l'autorité usurpée de ces derniers, de l'indignité publique salutaire pour l'Église qu'ils méritent, et en préservant dès lors tout le pouvoir de ces cruels ennemis de Notre Seigneur Jésus Christ, surnoisement incrustés au sein de la Sainte Église, de continuer à nuire au Salut des fidèles, à nuire à la Sainte Église et à nuire à leur propre Sacerdoce.

² La référence au « Manteau de Noé » consiste à jeter le manteau pudique du silence sur une « erreur » ou une « faiblesse » de comportement d'un ecclésiastique, pour éviter que sa divulgation publique ne ternisse sa réputation, ou ne scandalise les âmes simples des fidèles, à l'instar des fils du Patriarche Noé qui jetèrent, selon la Bible, un manteau sur la nudité de leur père, ayant bu plus que de raison, étendu dans son sommeil après s'être laissé aller à l'ivresse.

La rectitude et l'exemplarité de ce comportement **filial** ne se comprend **que parce qu'il ne s'agit là que d'un faux pas exceptionnel, isolé et surtout involontaire dans ses conséquences de la part du Patriarche Noé qui venait d'inventer le vin**, la Bible ne nous ayant jamais appris que ce dernier aurait eu la volonté ordinaire de donner l'exemple habituel de l'ivresse et de l'alcoolisme et de la déchéance qui s'en suit, **au contraire de la volonté perverse et constante que traduisent les méfaits répétés et avérés des ennemis cléricaux de Notre Seigneur infiltrés dans Sa Sainte Eglise pour mieux la détruire de l'intérieur.**

On ne trouve aucun argumentaire dans un livre de théologie invoquant l'image biblique sur le "manteau de Noé" dans ce sens de protection des clercs prévaricateurs. C'est à la vertu de "justice" que l'on se réfère pour juger et faire.

³ Notre-Seigneur enseigne de craindre plus les assassins des âmes que ceux des corps : « **Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne** » (Math. X, 28). Il est même très précis sur les assassins des âmes des enfants : « **il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou la meule qu'un âne tourne, et qu'on le précipitât au fond de la mer** » (Math. XVIII, 6 ; Marx IX, 42 ; Luc XVII, 2).

Bien plus, c'est ordinairement de telles interventions cléricales soi-disant « *charitables* », qui servent de prétexte efficace pour mettre alors publiquement en cause précisément les trop rares clercs ou fidèles qui ont eu la persévérance et le courage – à la suite le plus souvent d'un **harassant et rigoureux travail d'observation** et de recoupements des faits et des documents - de **dénoncer publiquement et de faire largement connaître les méfaits criminels avérés de ces clercs infiltrés au sein de l'Église, ennemis de Notre Seigneur et du salut des âmes, rejetant ainsi – dans une véritable inversion satanique – sur eux-mêmes l'opprobre publique salutaire et réellement libératrice méritée par les malfaiteurs infiltrés qu'ils ont dénoncés**, lesquels peuvent dès lors paisiblement poursuivre leurs forfaits et leur travail de sape de la Sainte Église en toute impunité.

La malfaisance – véritablement satanique – de **ce comportement humain gravement peccamineux qui n'a été que trop habilement répandu dans les milieux cléricaux**, n'a bien entendu nullement échappé aux clercs infiltrés dans la Sainte Église, et ils s'emploient de tous leurs moyens – et depuis longtemps - à répandre « *au nom de la Charité* » au sein du clergé un tel comportement qui se révèle être si bénéfique pour leur sécurité et si efficace pour la pérennité de leur œuvre satanique de destruction de la Sainte Église.

C'est du reste pourquoi, nombre de ces clercs infiltrés dans la Sainte Église, **recherchent - quand ils le peuvent, et surtout dans les maisons religieuses⁴ ou dans les séminaires - les rôles de confesseurs ou de directeurs de conscience de leurs « confrères » prêtres innocents** (à cet égard le cas public connu le plus spectaculaire fut celui du Père Jésuite Agostino Bèa (*B'nai.:-B'rith.:*) qui obtint même d'être le Confesseur officiel personnel du Pape Pie XII !).

En de telles positions, ils sont bien entendu merveilleusement placés pour mieux surprendre **habilement et prudemment** l'innocence de leurs « *confrères* » dans le Sacerdoce – tant ces derniers demeurent aujourd'hui le plus souvent ignorants des méthodes de ces cruels ennemis cléricaux de Notre Seigneur et de leur absolu manque de scrupule – et pour mieux dévoyer sur ce sujet particulier les consciences soumises qui leur sont ainsi confiées, en répandant largement dans le clergé catholique cette interprétation sophistique fallacieuse et blasphématoire de la « *Charité* » catholique, interprétation sophistique et perverse qui leur est si précieuse pour protéger efficacement à la fois les œuvres de ténèbres de leur secte et les positions de ses membres au sein de la Sainte Église.

Une conception sophistique, perverse et fallacieuse de la vertu théologale catholique de *Charité* : en réalité un blasphème satanique⁵.

L'apôtre Saint Paul nous enseigne en effet que la *Charité* est la seule vertu théologale qui soit appelée à perdurer après notre mort et à s'épanouir en nos âmes dans sa totalité, lors de notre accession finale et

⁴ Rappelons ce conseil de la très Sainte Vierge Marie donné à La Salette : « *Que ceux qui sont à la tête des communautés se tiennent en garde pour les personnes qu'ils doivent recevoir, parce que le démon usera de toute sa malice pour introduire dans les ordres religieux des personnes adonnées au péché, car les désordres et l'amour des plaisirs charnels seront répandus par toute la terre* ». A-t-on suivi son conseil ?

⁵ Relire dans Don Sarda Y Salvany, *Le libéralisme est un péché*, le chapitre XXI qui aborde le problème de la charité dans notre combat :

http://www.a-c-r-f.com/documents/Don_SARDA_y_SALVANY-Liberalisme_peche.pdf

Si l'on parle de charité, on devrait toujours rappeler auparavant, que cinq conditions s'imposent pour que la charité soit **vraie** :

- 1. Être en état de grâce.
- 2. Qu'elle soit mue par des motifs surnaturels.
- 3. Qu'elle soit efficace :
 - a). en tant qu'elle se rapporte à DIEU, elle doit porter à accomplir Sa divine volonté ;
 - b). en tant qu'elle se rapporte aux hommes, elle doit nous porter à chercher le bien du prochain.
- 4. Qu'elle soit ordonnée :
 - a). aimer DIEU par-dessus tout, et pas n'importe comment ; *Si quelqu'un M'aime, il garde d'abord Mes commandements* ;
 - b). faire passer l'amour pour la patrie après l'amour pour l'Église ;
 - c). ne pas chercher le bien du prochain au détriment de notre propre bien spirituel ;
 - d). chercher d'abord le bien spirituel de l'âme de notre prochain et, après, le bien matériel de son corps.
- 5. **Qu'elle se déploie dans la Justice et la Vérité.**

Catéchisme catholique par le cardinal Gasparri, Chabeuil 1959, p. 759 et sv.

éternelle à la vision béatifique ; elle constitue donc le Fruit même de la Foi et le Cœur même de la Vie éternelle que cette dernière nous procure dès cette terre.

L'apôtre Saint Jean nous a appris également que Dieu est Amour (*Agapè*), c'est-à-dire **Charité**, et cet enseignement rejoint celui de Saint Paul, dans la mesure où la **Charité** caractérise précisément notre vie éternelle en Dieu, laquelle nous est procurée, quoique de manière voilée dès notre vie sur cette terre, par la Foi catholique et par la grâce sanctifiante.

Par conséquent, la Charité constitue le Bien et la Fin suprême du chrétien, et il n'est rien de plus grand auquel faire recours auprès de tout chrétien, puisque **son objet même n'est autre que Dieu Lui-même**, selon l'enseignement infaillible des Apôtres.

Sur cette Terre, **la Charité est conditionnée pour nous par la Foi catholique, et plus précisément par la Foi en la Personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ**, le Verbe éternel, deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, incarné, en Ses Paroles, comme en Son exemple.

Par conséquent **sans la Foi en Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est une imposture suprême que d'invoquer la Charité auprès d'un chrétien.**

Or Notre Seigneur nous a révélé Son enseignement sur Lui-même, après nous avoir spécifié que nul ne pouvait connaître Dieu sans Le connaître et Le reconnaître Lui-même.

Lui qui est Dieu incarné, la Charité même incarnée, a voulu déclarer solennellement de Lui-même sur cette terre, non pas « **Je suis la Beauté** », ou encore « **Je suis la Bonté, ou la Charité** », mais Il a voulu affirmer « **Je suis la Vérité** », après avoir déclaré « **La Vérité vous libérera** ».

C'est donc le Verbe incarné Lui-même, La Charité incarnée même, qui a nettement spécifié que **le respect et l'amour de la Vérité conditionne absolument ici bas toute Charité chrétienne.**

Nulle Charité Chrétienne sans le respect et l'amour préalable de la Vérité, laquelle libère les hommes des œuvres du démon.

Et la première des **Charités** que nous devons à notre Prochain, c'est précisément **la Vérité⁶** qui les libère des chaînes du démon, à l'instar de Notre Seigneur qui déclare qu'il est venu sur cette terre pour « **porter témoignage de la Vérité** » et qui a accepté la mort pour accomplir ce témoignage.

La Charité passe donc selon Son enseignement par le respect et l'amour de **la Vérité**.

Par conséquent, prétendre exercer la véritable Charité chrétienne **aux dépends du respect de la Vérité** (et de la Justice qui en découle) laquelle libère les hommes des chaînes du démon, en prétendant, **par un recours fallacieux au « Manteau de Noé », qu'il serait « vertueux » et « charitable » de la confisquer, de l'occulter, de la mutiler, de l'altérer ou de l'amoindrir, et plus encore répandre publiquement un enseignement aussi pervers, constitue en réalité un abominable blasphème, authentiquement satanique, particulièrement lorsque la Défense de l'Honneur de Notre Seigneur et de Sa Sainte Église, ainsi que le salut des âmes sont en jeux**, comme c'est précisément le cas dans la question de la dénonciation publique des méfaits abominables et répétés de ces clercs infiltrés et incrustés au sein de la Sainte Église pour mieux la détruire de l'intérieur, ces ennemis si sournois et si résolus de Notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est en effet cette **Charité, que nous devons d'abord à Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Premier parmi nos prochains en Sa nature humaine**, qui conditionne, selon Son enseignement, nos rapports de chrétiens avec notre prochain, et qui nous pousse à entreprendre envers lui les œuvres de la **Charité** authentique qui recherche

⁶ Sur la confusion entre Vérité et Charité à Vatican II, lire :
http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR-Grande_escroquerie_Vatican_II.pdf

– pour l’amour exclusif de Notre-Seigneur – en premier lieu le salut éternel de ce prochain, son Bien suprême, et en second lieu son bien-être matériel et moral.

Tels sont les principes authentiques et non frelatés de l’enseignement catholique sur ce sujet.

Où l’on voit dès lors la méchanceté suprême et véritablement satanique des clercs infiltrés dans la FSSPX qui depuis 2005 cherchent opiniâtrement à persuader les fidèles que l’abominable apostat public Joseph Ratzinger, dénué de l’Épiscopat, serait aujourd’hui le Vicaire légitime et authentique de Notre Seigneur Jésus Christ, et le Chef Suprême de Sa Sainte Église, et qui, de peur de compromettre toute possibilité de ralliement de la FSSPX à cet apostat public, entendent – en invoquant une fois encore avec perversité « *Le Manteau de Noé* » - cacher aux fidèles, ou minimiser, la dernière et suprême apostasie publique dans la Grande Synagogue de New-York, de sa récente participation, devant les medias du monde entier, à la liturgie talmudique de la veille du Sabbat de Pessah en avril 2008 (qui correspond au vendredi saint catholique) laquelle liturgie glorifie ce soir là la mise à mort de Celui qu’elle ose appeler « L’Imposteur », Notre Seigneur Jésus Christ Lui-même ! (cf Message VM sur le sujet)

Peut-on concevoir, de la part d’un chrétien, un blasphème plus impudent contre la Charité due à Notre Seigneur Jésus Christ Lui-même d’abord et à Son Honneur, comme aux fidèles et à leur salut éternel ?

Les clercs honnêtes qui, devant les dénonciations publiques, factuelles, et documentées des méfaits publics répétés et avérés de ces clercs ennemis objectifs de la Sainte Église, infiltrés et incrustés en son sein, se réfugient dans de tels comportements corporatistes aberrants – et en réalité indignes – qui les conduisent prétendument « au nom de la Charité » à excuser et à couvrir du silence les noms et les méfaits de ces clercs ennemis antichrists sournois, commettent en réalité au nom de la Charité un attentat épouvantable contre la Charité due à Notre Seigneur Lui-même et à Sa sainte Église, ainsi qu’à l’encontre de leur propre Sacerdoce, et participent efficacement à la persistance et au triomphe – en dépit des dénonciations - des œuvres démoniaques de ces destructeurs de la Sainte Église.

En agissant ainsi ces clercs honnêtes se prétendraient-ils donc implicitement plus « *charitables* » que Notre Seigneur Lui-même, *La Charité* même incarnée, qui n’a pas craint de qualifier publiquement les Pharisiens de son époque de « *race de vipères* » ?

Nous les invitons, **pour leur propre salut éternel, à méditer les raisons de cette dureté implacable et de cette violence de Notre Seigneur Jésus Christ - La Charité** même incarnée - envers ces « *clercs* » dévoyés de l’époque.

Et en même temps on observe de la part de ces clercs un manque de fondamentale charité envers ceux qui dénoncent le comportement de ces destructeurs de la Sainte Église. On vit en 2008, ce qu’enseignait don Sarda en 1885 : chapitre XXI, *De la saine intransigeance catholique opposée à la fausse charité libérale*.⁷

⁷ fin du chapitre XXI : « Le libéralisme moderne ne l’entend pas ainsi, ce en quoi il a tort. De là vient qu’il se fait et donne une notion fausse de la charité à ses adeptes. Par ses apostrophes et ses accusations banales d’intolérance et d’intransigeance sans cesse renouvelées, il déconcerte même des catholiques très fermes. Notre formule, à nous, est pourtant bien claire et bien concrète. La voici : **la souveraine intransigeance catholique n’est autre que la souveraine charité catholique.** Cette charité s’exerce relativement au prochain, quand dans son propre intérêt, elle le confond, l’humilie, l’offense et le châtie. Elle s’exerce relativement à un tiers, quand pour le délivrer de l’erreur et de sa contagion, elle en démasque les auteurs et les fauteurs, les appelant de leur vrai nom, méchants, pervers ; les vouant à l’horreur, au mépris, les dénonçant à l’exécration commune, et si cela est possible au zèle de l’autorité sociale chargée de les réprimer et de les punir. Elle s’exerce enfin relativement à Dieu, quand pour Sa gloire et Son service, il devient nécessaire d’imposer silence à toutes les considérations humaines, de franchir toutes les bornes, de fouler aux pieds tout respect humain, de blesser tous les intérêts, d’exposer sa propre vie et toutes les vies dont le sacrifice serait nécessaire à l’obtention d’une aussi haute fin. Tout cela est pure intransigeance dans le véritable amour et, par conséquent, souveraine charité. Les types de cette intransigeance sont les héros les plus sublimes de la charité, comme l’entend la vraie religion. Et **parce que de nos jours il y a peu d’intransigeants véritables, il y a aussi peu de gens véritablement charitables. La charité libérale, à la mode actuellement, est condescendante, affectueuse, tendre même, dans la forme, mais au fond elle n’est que le mépris essentiel des biens véritables de l’homme, des suprêmes intérêts de la vérité et de Dieu** ».

L'on est en droit de penser, lorsque l'on observe comment, après les dénonciations pourtant documentées de nombre des clercs infiltrés dans la Sainte Église de la part de Mgr Benigni et de son équipe de **La Sapinière** sous les ordres du Pape Saint Pie X au début du siècle, les meilleurs clercs ont reçu dans les années 30 les travaux rigoureux et prudents des études de Mgr Jouin et de son équipe, ainsi que la manière dont ils ont réagi face à ses révélations et dénonciations les mieux établies, **que c'est bien la généralité de ce réflexe clérical corporatiste trop humain - mais en réalité abominable et savamment répandu dans le clergé - qui précisément explique UN SIÈCLE D'IMPUISSANCE DES CONDAMNATIONS PONTIFICALES LES PLUS SOLENNELLES DES CLERCS ANTICHRISTS INFILTRÉS et de leurs Œuvres de destruction AU SEIN MÊME DE LA SAINTE ÉGLISE**

On a omis tout enseignement démonologique⁸, on a omis toute formation sur la connaissance de l'ennemi, on n'a pas expliqué le comportement à avoir avec ces ennemis, on a peur de l'intransigeance catholique, pire on la combat, ne soyons donc pas surpris des échecs continuels⁹.

Nous examinerons et décortiquerons dans un prochain message, **un autre sophisme pervers fallacieusement « catholique » qui, lui aussi, protège très efficacement** la pérennité des positions et des méfaits des clercs infiltrés et des clercs dévoyés au sein des sociétés et organisations catholiques.

à suivre...

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

⁸ Rappelé dans la déclaration liminaire de Virgo-Maria :

<http://www.virgo-maria.org/Documents/Qui-Sommes-Nous.htm>

⁹ En 1890, le P. Aubry avait déjà tout compris. Les événements depuis ont confirmé son analyse :

"Ce qu'il nous faut, ce sont des chrétiens et des prêtres radicaux dans le bien. Lorsque les idées régnantes, les désertions et les scandales, auront enlevé à l'Église la moitié, puis les trois quarts, puis les neuf dixièmes, puis les quatre-vingt-dix-neuf centièmes, puis les neuf cent quatre-vingt-dix-neuf millièmes de sa famille, **si le millième demeuré fidèle est excellent et radical, tout sera gagné, car ce millième formera la petite mais vaillante armée de Gédéon, la semence saine et irréprochable d'une nouvelle société.**

"Combien serait plus puissante, pour la régénération d'un peuple comme le nôtre, une telle phalange, sortie d'écoles théologiques solides, armée de toute la force surnaturelle de l'Évangile, fortifiée de principes sûrs et inébranlables contre l'esprit du siècle ! Elle se répandrait partout, occuperait les positions sacerdotales, comme des postes militaires où elle doit faire sentinelle et combattre, saupoudrerait en quelque sorte la société et lutterait avec ce bel ensemble contre l'erreur. Certainement elle vaincrait, à moins que l'Écriture n'ait menti en disant : *Hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra* (I Joan., v, 4).

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

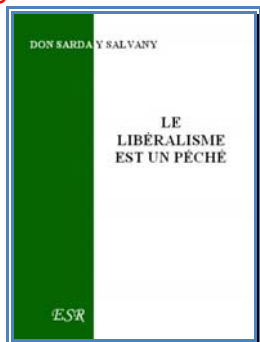
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 18 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Don Sarda y Salvany recommandé par Mgr Lefebvre



« La vérité est la seule charité permise ... à la défense religieuse »

Mgr Fellay, lors de l'une de ses manœuvres de double langage, a déclaré le 1^{er} juin 2008 à Paris que Benoît XVI-Ratzinger, est un 'pape' « **parfaitement libéral** ».

Or, Mgr Lefebvre nous a recommandé la lecture du livre de Don Sarda y Salvany : « **Le libéralisme est un péché** »¹ qui indique les moyens pour combattre ce libéralisme qui détruit la Foi catholique. Nous en livrons quelques extraits importants.

Comment donc, après avoir qualifié Ratzinger de « **parfait libéral** », Mgr Fellay peut-il encore poursuivre les « discussions » avec lui ?

Don Sarda nous indique la manière de traiter les libéraux : **en les combattant et en les dénonçant.**

Or, Mgr Fellay n'attaque plus Ratzinger et ses hommes, il a éteint les critiques au sein de la FSSPX à l'égard du « **parfait libéral** », il le préserve. Mgr Fellay a tourné le dos au combat de Mgr Lefebvre son consécrateur, qui lui recommandait Don Sarda.

¹ Disponible aux éditions Saint-Rémi : <http://www.saint-remi.fr/details-catalogues.php?id=%2071>

En réalité Mgr Fellay devient chaque jour davantage de plus en plus infidèle à Mgr Lefebvre, le fondateur de la FSSPX.

Il lui est infidèle sur le fond par le silence qu'il impose à la FSSPX sur les hérésies de Ratzinger.

Il lui est infidèle aussi sur la forme, car Mgr Lefebvre agissait dans la plus grande transparence.

Au contraire, Mgr Fellay entoure ses « *discussions* » avec Rome **de la plus grande opacité.**

Max Barret vient de confirmer ce que nous savions déjà par ailleurs :

“Mgr Bernard Fellay à Rome...”

Accompagné par son deuxième assistant, M. l'abbé Nély, Mgr Fellay s'est rendu à Rome au début de la semaine. On sait que M. l'abbé Nély y a rencontré le Cardinal Hoyos, rompu aux chausse-trappes de la diplomatie vaticane. Les fidèles seront-ils tenus au courant du résultat de cette démarche qui semble être la prolongation de la rencontre des quatre évêques à Menzingen ? » Tychique n°245, 7 juin 2008

Qu'il y a-t-il donc à cacher aux fidèles et aux clercs ?

Et l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) tente avec maladresse de se justifier, en se geignant : « **comme si Monseigneur Lefebvre n'avait pas eu, le tout premier, le souci constant d'œuvrer pour le retour de Rome à la Tradition, et n'avait pas multiplié les efforts incessants envers les autorités de l'Église.** »

Oui, Mgr Lefebvre a « *discuté* » avec Rome avant les sacres de 1988 (nous sommes après), mais dans la plus grande transparence.

Voilà la méthode de Mgr Lefebvre : la TRANSPARENCE, que Mgr Fellay trahit jour après jour, en pratiquant l'OPACITÉ.

Et qui vient servir ce discours fallacieux de l'abbé de Cacqueray(-Morrison ?), destiné à ne tromper que les esprits simples, qui auraient abdiqué toute réflexion et tout sens critique ? L'abbé Celier qui trouve pour l'occasion judicieux de pratiquer également l'opacité et les enfantillages d'un adolescent, en prenant le pseudonyme de Jacques Morrison pour contacter VM et diffuser « *son* » texte de « *mise en garde* » qu'il a fait signer par l'abbé de Cacqueray. (cf. précédents messages VM).

L'abbé Celier-Morrison qui le dimanche 15 juin 2008 distribuait autant qu'il le pouvait « *son* » texte signé de l'abbé de Cacqueray aux fidèles de la chapelle Sainte-Germaine à Paris.

Cette grandiloquente excommunication pontificale de VM, *Rore et Résistance catholique* par le « pape du District de France », **Morrison Ier**, semble ne pas atteindre le but escompté. Voici la progression des statistiques de lecture sur les organes d'information diabolisés :

Virgo-Maria :

+ **49%** de pages consultées quotidiennement après la censure

+ **21%** de lecteurs nouveaux quotidiennement après la censure

Résistance catholique : (chiffres communiqués par la liste de diffusion)

+ **54%** d'inscription en trois jours sur leur liste de diffusion (et cette progression continue de façon fulgurante selon les responsables)

« Jim Morrison »-Celier fait progresser la diffusion de VM et de Résistance catholique à grands pas

Un lecteur nous fait la remarque suivante :

« Jacques se traduit en anglais par James, dont le diminutif est Jim. Ce pseudo est donc transparent : Jim Morrison, celui-là même dont l'abbé Celier fait grand cas, ce rocker pornographe, sans doute

sataniste et mort jeune d'une overdose, dont la tombe est depuis 43 ans (!) un véritable abcès de fixation infernal au cimetière du Père Lachaise. Il va de soi qu'un tel pied-de-nez est (à peine) subliminalement signé Grichat. » signé par un lecteur de Virgo-Maria,

Ces pseudonymes dignes d'un potache, ont beaucoup frappé les fidèles qui sont consternés de découvrir de qui l'abbé de Cacqueray s'entoure. Ils n'en croient pas leurs yeux devant les preuves que nous avons publiées (copies d'écran des traces de l'abbé Celier).

Voilà où en est Mgr Fellay en juin 2008, soit 20 ans après les sacres : à trahir Mgr Lefebvre sur la forme comme sur le fond, et quant à la Direction du District de France, elle en est rendue au niveau de la cour de récréation et des pseudonymes empruntés au rocker sataniste, Jim Morrison.

Les clercs et les fidèles laisseront-ils longtemps ainsi ce clan détruire l'œuvre de Mgr Lefebvre dont ce même clan a organisé la non-commémoration des vingt ans des sacres ?

Ils prétendent être fidèles à Mgr Lefebvre, et ils ne fêtent pas les vingt ans des sacres !

Auraient-ils honte aujourd'hui des quatre sacres épiscopaux réalisés par Mgr Lefebvre à Ecône le 30 juin 1988 ?

Mais alors, qu'ils aient l'honnêteté élémentaire d'oser l'avouer publiquement devant les fidèles.

Mgr Lefebvre eût-il imaginé pareils démolisseurs de son œuvre et pareil étouffement de son acte héroïque qui marqua le couronnement de son combat **pour la sauvegarde de la transmission du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide ?**

Mgr Lefebvre qui fêtait ses jubilé sacerdotaux et épiscopaux avec joie et reconnaissance envers Dieu et la prodigalité de ses grâces, eût-il pu imaginer **une telle censure de l'anniversaire des sacres qui lui valurent d'être excommunié ? Et qui surtout, chose la plus importante à ses yeux, ouvrait la voie à la poursuite de l'écoulement des canaux ordinaires de la grâce dans les âmes ?**

Mais le salut des âmes et la survie du Sacerdoce sacramentellement valide est devenu le cadet des soucis de Mgr Fellay qui a adopté la doctrine hérétique du « Sacerdoce probable » (interview du 25 mars 2007 à *Donec Ponam*).

Et ce seraient là les prétendus « *héritiers* » de l'œuvre de Mgr Lefebvre ?

Les « *Jim Morrison* » en soutane déterminés à passer sous silence la journée historique pour la FSSPX du 30 juin 1988 ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

DON SARDA Y SALVANY

LE LIBÉRALISME EST UN PÉCHÉ

PRÉFACE DE 1975

Jamais plus qu'aujourd'hui la lecture de ce livre est nécessaire pour tous ceux qui veulent se désintoxiquer des erreurs du Libéralisme.

Le virus qui détruit toutes les valeurs naturelles et surnaturelles atteint désormais non seulement les sociétés civiles **mais l'Église elle-même**. C'est en poursuivant les ramifications de ce cancer que nous restaurerons le Règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de Sa sainte Mère ici-bas, et que nous travaillerons à l'extension de la seule arche du salut : l'Église Catholique et Romaine.

Nous félicitons de tout cœur les animateurs de la librairie de la Nouvelle Aurore qui concourent **efficacement à mettre en lumière la vérité et à dissiper les ténèbres de l'erreur**. C'est le meilleur service qu'ils puissent rendre à leur prochain.

Nous demandons à Dieu de les bénir ainsi que tous ceux qui trouveront dans ces pages **une nourriture saine et bienfaisante**.

Le 23 novembre 1975

† Marcel Lefebvre

CHAPITRE XXIII

Convient-il en combattant l'erreur de combattre et de discréditer la personne qui la soutient ?

"Passe encore la guerre contre les doctrines abstraites, diront quelques-uns. Mais convient-il de combattre l'erreur, si évidente qu'elle soit, en s'abattant et s'acharnant sur la personne de ceux qui la soutiennent ?"

Voici notre réponse. Oui, **très souvent il convient et non seulement il convient, mais encore il est indispensable et méritoire devant Dieu et devant la société, qu'il en soit ainsi**. Cette affirmation ressort de ce qui a été précédemment exposé, néanmoins nous voulons la traiter ici *ex professo* tant est grande son importance.

L'accusation de commettre des personnalités n'est point ménagée aux apologistes catholiques, et, lorsque les libéraux entachés de libéralisme ont jeté cette accusation à la tête d'un des nôtres, il leur semble qu'il ne reste plus rien à apurer pour sa condamnation.

Ils se trompent cependant, oui, en vérité, ils se trompent. **Il faut combattre et discréditer les idées malsaines, et de plus il faut en inspirer la haine, le mépris et l'horreur à la multitude qu'elles cherchent à séduire et à embaucher**.

De même que les idées ne se soutiennent en aucun cas par elles-mêmes, elles ne se répandent ni ne se propagent de leur seul fait ; elles ne pourraient, réduites à elles seules, produire tout le mal dont souffre la société. Elles sont semblables aux flèches et aux balles qui ne causeraient de blessure à personne, si on ne les lançait avec l'arc ou le fusil.

C'est donc à l'archer et au fusilier que doit s'en prendre d'abord celui qui veut mettre fin à leur tir meurtrier. Toute autre façon de guerroyer sera libérale, tant qu'on voudra, mais elle n'aura pas le sens commun.

Les auteurs et les propagateurs de doctrines hérétiques sont des soldats aux armes chargées de **projectiles empoisonnés**. Leurs armes sont le livre, le journal, le discours public, l'influence personnelle. Suffit-il de se porter à droite ou à gauche pour éviter les coups ?

Non, **la première chose à faire, la plus efficace, c'est de démonter le tireur**.

Ainsi donc **il convient d'enlever toute autorité et tout crédit au livre, au journal et au discours de l'ennemi, mais il convient aussi, en certains cas, d'en faire autant pour sa personne, oui pour sa personne qui est incontestablement l'élément principal du combat**, comme l'artilleur est l'élément principal de l'artillerie et non la bombe, la poudre et le canon.

Il est donc licite en certains cas de révéler au public ses infamies, de ridiculiser ses habitudes, de traîner son nom dans la boue.

Oui, lecteur, cela est permis, **permis en prose, en vers, en caricature, sur un ton sérieux ou badin, par tous les moyens et procédés que l'avenir pourra inventer.**

Il importe seulement de ne pas mettre le mensonge au service de la justice. Cela non, sous aucun prétexte il ne peut-être porté atteinte à la vérité, même d'un iota.

Mais, sans sortir de ses strictes limites on peut se souvenir de cette parole de Crétineau-Joly et la mettre à profit : **La vérité est la seule charité permise à l'histoire, on pourrait même ajouter : et à la défense religieuse et sociale.**

Les Pères que nous avons déjà cités fournissent la preuve de cette thèse. Les titres mêmes de leurs ouvrages disent hautement que dans leurs luttes avec les hérésies, leurs premiers coups furent dirigés contre les hérésiarques. Les œuvres de saint Augustin portent presque toutes en tête le nom de l'auteur de l'hérésie qu'elles combattent : *Contra Fortunatum manichæum ; Adversus Adamantum ; Contra Felicem ; Contra Secundinum ; Quis fuerit Petilianus ; De gestis Pelagii ; Quis fuerit Julianus, etc.* De telle sorte que la majeure partie de la polémique du grand Docteur fut personnelle, agressive, biographique, pour ainsi dire, autant que doctrinale, luttant corps à corps avec l'hérétique non moins qu'avec l'hérésie. Ce que nous disons de saint Augustin, nous pourrions le dire de tous les saints Pères.

D'où le libéralisme a-t-il donc tiré l'obligation nouvelle de ne combattre l'erreur qu'en faisant abstraction des personnes et en leur prodiguant des sourires et des flatteries ? Qu'ils s'en tiennent là-dessus à la tradition chrétienne et qu'ils nous laissent, nous les Ultramontains, défendre la foi comme elle a toujours été défendue dans l'Église de Dieu. Que l'épée du polémiste catholique blesse, qu'elle blesse, qu'elle aille droit au cœur !

C'est là l'unique manière réelle et efficace de combattre.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 18 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La liberté religieuse constitue, selon Benoît XVI, « un héritage positif du Siècle des Lumières »



« accueillir les vraies conquêtes des Lumières - spécialement l'accent sur les droits humains, la liberté religieuse et sa pratique ... aspect essentiel de l'Evangile » (sic)

Voici une nouvelle dont Mgr Lefebvre se serait scandalisé mais dont Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray(-Morrison ?) ne vous parlerons pas. Et pour cause !

Fidélité à Mgr Lefebvre ? A qui espèrent-ils faire croire qu'ils en sont les « héritiers » ?

Lors de la visite des 'évêques' de Malaisie, Brunei et Singapour à Rome, l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger s'est livré à un éloge appuyé de la liberté religieuse puisée dans la pensée d'origine maçonnique des Lumières.

« Le pape explique les aspects positifs et négatifs des Lumières

Il reçoit les évêques de Malaisie, Brunei et Singapour

ROME, Vendredi 6 juin 2008 (ZENIT.org) - La liberté religieuse constitue, selon Benoît XVI, un héritage positif du Siècle des Lumières, la dictature du positivisme, en revanche, un danger réel. Dans son discours aux évêques de Malaisie, Brunei et Singapour, qu'il a reçus ce vendredi en visite ad limina, Benoît XVI a analysé les aspects positifs et négatifs de ce mouvement philosophique et culturel du XVIIIe siècle qui prône la connaissance rationnelle et les progrès des arts et des sciences. Le pape a demandé aux évêques de veiller à ce que l'Evangile chrétien ne soit pas confondu, dans l'esprit des gens, avec « *des principes laïcs associés aux Lumières* ».

« *En 'disant la vérité avec amour' vous pouvez aider vos compatriotes à distinguer le bon grain de l'Evangile de l'ivraie du matérialisme et du relativisme* », a-t-il expliqué.

Benoît XVI a expliqué que le christianisme occidental est familiarisé avec les Lumières depuis plus de deux siècles alors que ce courant « commence seulement à avoir une influence significative dans d'autres régions du monde ».

Le pape invite à s'opposer « à la dictature de la raison positiviste qui tente d'exclure Dieu du débat public » **mais aussi à « accueillir les vraies conquêtes des Lumières** - spécialement l'accent sur les droits humains, la liberté religieuse et sa pratique ».

« En soulignant le caractère universel des droits humains, fondés sur la dignité de la personne humaine créée à l'image de Dieu, vous accomplissez une importante tâche d'évangélisation, car **cet enseignement est un aspect essentiel de l'Evangile** », a précisé le pape.

« *Vous mettez ainsi vos pas dans ceux de saint Paul, qui sut exprimer l'essence de la foi chrétienne et de la pratique d'une manière qui a pu être assimilée par les communautés des Gentils auprès desquelles il était envoyé* », a expliqué Benoît XVI, qui a fortement recommandé aux évêques de prendre saint Paul comme modèle, alors que l'Eglise s'apprête à fêter les deux mille ans de la naissance du saint.

L'Année Saint-Paul s'ouvrira le 28 juin prochain.

Jesús Colina »¹

Nous rappelons la déclaration de *Dignitatis Humanae* à Vatican II :

« *Le Concile du Vatican déclare que la personne humaine a droit à la liberté religieuse. Cette liberté consiste en ce que tous les hommes doivent être soustraits à toute contrainte de la part soit des individus, soit des groupes sociaux et de quelque pouvoir humain que ce soit, de telle sorte qu'en matière religieuse nul ne soit forcé d'agir contre sa conscience, ni empêché d'agir, dans de justes limites, selon sa conscience, en privé comme en public, seul ou associé à d'autres. **Il déclare, en outre, que le droit à la liberté religieuse a son fondement dans la dignité même de la personne humaine telle que l'a fait connaître la Parole de Dieu** et la raison elle-même (2). Ce droit de la personne humaine à la liberté religieuse dans l'ordre juridique de la société doit être reconnu de telle manière qu'il constitue un droit civil.* »

Mgr Lefebvre a combattu la déclaration de Vatican II sur la liberté religieuse qu'il a refusé de signer.

Il a envoyé ses « *Dubia* », ou réfutation théologique de cette Constitution hérétique de Vatican II à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi sans avoir jamais reçu de réponse, ni même de la part de celui qui en fut le chef après 1982 : l'abbé apostat Joseph Ratzinger, aujourd'hui appelé Benoît-XVI.

Et l'apostat Ratzinger, dix-sept ans après la mort de l'archevêque, persiste dans ses hérésies et continue à combattre la doctrine catholique, en ennemi de l'Eglise qu'il est.

¹ <http://www.zenit.org/article-18150?l=french>

Comment donc Mgr Fellay peut-il continuer à « *négociier* » et « *discuter* » avec cet hérésiarque, apostat public ?

Comment peut-il trahir ainsi son consécrateur Mgr Lefebvre dont il a décidé de ne pas célébrer l'acte héroïque des sacres du 30 juin 1988 dans la prairie d'Ecône ?

Et ainsi, **Mgr Fellay et le clan des infiltrés espèrent éteindre le souvenir des sacres dans la mémoire de la jeune génération qui a vingt ans aujourd'hui.**

Pas de colloque, pas de manifestation, juste une interview éphémère dans *Fideliter*, et **les jeunes catholiques oublieront cet évènement dont il ne leur aura été rien rappelé.** Pour raison machiavélique de politique ecclésiastique de « *discussions* » avec Rome, **qu'il s'agit de préserver à tout prix, fût-ce au prix de la perte de la FOI !**

20 ans après... le black-out organisé sur les sacres par ceux-là même qui, à sons de trompes, se prétendent être les « héritiers » de Mgr Lefebvre !

Cherchez l'erreur !

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

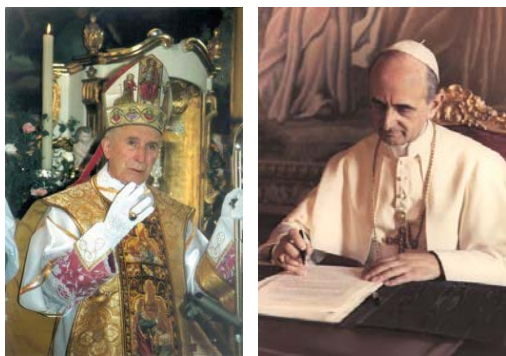
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 19 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Sacres épiscopaux : l'anniversaire des 20 ans que Mgr Fellay occulte



Mgr Fellay et son entourage infiltré, et l'abbé de Cacqueray-Celier, déterminés à occulter la commémoration de l'attentat inouï du 18 juin 1968 contre le Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide et celle de sa sauvegarde vingt ans plus tard le 30 juin 1988 par Mgr Lefebvre.

Le 18 juin 1968 à Rome

Le 18 juin 1968, voici quarante ans jours pour jours, en salle de presse du Vatican, l'hérétique onctioniste, le Père Lécuyer, l'ennemi personnel de Mgr Lefebvre qu'il avait fait au préalable expulser de l'ordre spiritain par le cardinal Villot, pour mieux le supplanter à la tête de l'ordre, présentait au monde **au nom de Montini-Paul VI, la soi-disant « Constitution Apostolique » Pontificalis Romani doublément mensongère de ce sinistre personnage.**

Sur ce sujet, tous les détails et tous les documents officiels, avec la mise en évidence de leurs **MENSONGES FACTUELS CONTROLABLES**, ainsi que les analyses, réfutations sont consultables en permanence par quiconque sur le site internet : www.rore-sanctifica.org.

Par ce document *Pontificalis Romani* **factuellement doublément mensonger**, Montini-Paul VI prétendait ce jour là 18 juin 1968 imposer à toute la Sainte Église une nouvelle forme sacramentelle essentielle latine du sacre

des évêques catholiques, **totalement inventée** par le tandem infernal DomBotte-Lécuyer, **sous le contrôle étroit du Lazariste franc-maçon Annibale Bugnini**✱ (inscription maçonnique le 23 avril 1963, nom de code BUAN, n°matricule 1365/75), forme sacramentelle essentielle qui (www.rore-sanctifica.org) :

- Est **volontairement infectée** d'une « *transitivité* » hérétique onctioniste anathémisée par les grands conciles œcuméniques d'Asie Mineure et par le Concile de Tolède, très explicite et bien sûr étrangère à toutes liturgies du sacrement des Saints Ordres catholiques.
- **Viol**e intentionnellement les prescriptions précises de validité du sacrement exigées par le Pape Pie XII dans sa Constitution Apostolique *Sacramentum Ordinis*, proclamée avec les notes de l'infailibilité pontificale le 30 novembre 1947, à savoir **l'expression explicite et non équivoque** des deux effets distincts et de nature différente du Sacrement : la **Potestas Ordinis** (épiscopale) d'une part et la **Gratia Ordinis** (épiscopale) d'autre part.
- **Occulte volontairement pour complaire aux observateurs Protestants et Anglicans la Potestas Ordinis** épiscopale, en sorte de conférer à ces nouveaux pseudo-évêques conciliaires la plénitude d'un « *Sacerdoce* » qui ne soit plus celle d'un Sacerdoce **sacrificiel**, mais qui soit celle du seul « *Sacerdoce de la Parole de Dieu* », seul accepté par les théologiens Protestants et Anglicans, en conformité avec l'impératif de l'« œcuménisme » édicté par le « Concile » Vatican II, qui n'est autre que celui de la Protestantisation de la Sainte Église, de sa Liturgie et de ses Sacrements.

Ainsi, depuis le 18 juin 1968, soit depuis quarante années, tous les évêques prétendent « catholiques » qui ont été consacrés selon ce nouveau rite hérétique, sacramentellement invalide, **dont le prêtre publiquement apostat Joseph Ratzinger – dit aujourd'hui Benoît XVI – ne sont plus que des pseudo-« évêques »**, totalement démunis de la Plénitude du Sacerdoce Sacrificiel catholique, et **donc désormais parfaitement incapables de transmettre ce Sacerdoce sacrificiel catholique** en ordonnant à leur tour des soi-disant « prêtres » ou en consacrant des soi-disant « évêques ».

C'est ainsi que, **après quarante années de silence maintenu sur cette question absolument vitale, la quasi-totalité du clergé conciliaire** n'est plus composé que de pseudo-« prêtres » ou de pseudo-« évêques », doté d'un faux Sacerdoce, sacramentellement invalide, **non sacrificiel**, totalement dénué du véritable Sacerdoce **sacrificiel** catholique sacramentellement valide, et qu'ils **sont devenus totalement semblables au faux clergé que constituent leurs « confrères » en « œcuménisme » de la secte Anglicane.**

Face aux FAITS, aux démonstrations et aux dénonciations relatifs à cette question et exposés sur le site www.rore-sanctifica.org de cet attentat inouï – et pour le moment triomphant – contre le Sacerdoce Sacrificiel catholique bimillénaire sacramentellement valide, véritable Sacerdoce Sacrificiel selon l'Ordre de Melchisédech, institué par Notre Seigneur Jésus Christ Lui-même, pour **fonder La Nouvelle et Éternelle Alliance qu'il a voulu sceller de SON SANG**, le binôme Mgr Williamson-abbé Schmidberger, instrumentalisant Mgr Fellay, **ont fait demander au Père Dominicain Pierre-Marie de Kergorlay de publier en novembre 2005 dans la revue de son couvent d'Avrillé *Le sel de la Terre*, une prétendue « démonstration »** théologique et liturgique de la prétendue validité sacramentelle de ce nouveau rituel latin de consécration des « évêques » conciliaires.

Cette prétendue « démonstration » a été **publiquement et de fond en comble réfutée victorieusement par les publications consultables sur le site www.rore-sanctifica.org, ainsi que par M. l'abbé Cekada**, ordonné en 1977 par Mgr Lefebvre, Professeur de Théologie morale et de Liturgie au séminaire catholique de la Très Sainte trinité à Brooksville en Floride.

En consultant les archives officielles du *Consilium Liturgique* (organisme conciliaire chargé par Bugnini✱ et Montini-Paul VI de perpétrer ce forfait inouï contre le Sacerdoce **sacrificiel** catholique) conservées à Trèves, il est apparu, qu'en publiant dans *Le sel de la Terre* sa prétendue « démonstration », **le Père Pierre-Marie de Kergorlay n'avait fait que reprendre à son compte et sous sa signature – sans en avertir ses lecteurs – la pseudo « démonstration » fallacieuse forgée par Dom Botte et Lécuyer eux-mêmes – ces démoniaques fabricateurs de ce nouveau rite invalide – et par laquelle ils ont pu tromper à l'époque les quelques rares parmi leurs collègues** qui au sein du Consilium, cet organisme conciliaire, manifestaient encore quelque peu leurs réticences devant cette nouvelle forme sacramentelle essentielle invalide, inventée et proposée pour consacrer désormais les évêques dits « catholiques ».

Tous ces FAITS étant depuis bientôt trois ans désormais largement diffusés, connus et vérifiés, cette **prétendue « démonstration »** théologique et liturgique de la prétendue validité sacramentelle de ce nouveau

rituel latin de consécration des « évêques » conciliaires, **est à présent – comme elle le mérite – totalement discréditée auprès des clercs et des fidèles sérieux de la Tradition**, qui n'osent plus l'invoquer de peur d'en être eux-mêmes personnellement discrédités.

Crispé néanmoins sur sa position intenable sur ce sujet, Mgr Fellay – dans le but de préserver ses « discussions » permanentes avec la Rome des *antichrists* apostats – sera même conduit à exiger publiquement sur le site *Donec ponam* des fidèles de la Tradition qu'ils considèrent les pseudo-« prêtres » conciliaires comme des « **prêtres a priori probables** », invoquant ainsi un sophisme déjà anathémisé solennellement par plusieurs Papes dont Innocent XI et Léon XIII (www.rore-sanctifica.org).

Le 30 juin 1988 à Ecône



20 ans plus tard, Mgr Fellay trahit son consécrateur en organisant le silence sur l'acte historique de la vie de Mgr Lefebvre posé afin de sauver le Sacerdoce catholique et de sauver les âmes

Mgr Fellay, avec son « Sacerdoce probable », se moque-t-il du salut des fidèles ?

Vingt ans plus tard, le 30 juin 1988 à Ecône, Mgr Lefebvre sauvait le Sacerdoce Sacrificiel catholique sacramentellement valide **et sa transmission** en consacrant – contre la volonté obstinée de l'évêque apostat Karol Wojtyla-Jean-Paul II – selon le rite catholique latin traditionnel et sa forme sacramentelle essentielle inchangée qui remonte avant l'an 300, **par laquelle tous les évêques catholiques de rite latin ont été sacramentellement consacrés depuis plus de 1.700 ans**, quatre évêques : Nos Seigneurs Bernard Tissier de Mallerais, Alfonso de Galaretta, Bernard Fellay et Richard Williamson (l'évêque à la Rose de la Fraternité).

Comme on peut le constater en lisant la « lettre de mission » que Mgr Lefebvre avait envoyé au préalable à chacun personnellement de ces quatre personnages, **et dont personnellement ils ont chacun d'entre eux formellement accepté les engagements, dans la forme et dans le fond**, Mgr Lefebvre après avoir stigmatisé les « **antichrists** » qui occupent à présent le siège romain, leur rappelle leur engagement personnel de remettre leur épiscopat entre les mains du pontife romain, le jour où un Pape « **PARFAITEMENT catholique** » siégera sur le trône pontifical (cf. la lettre ouverte solennelle du 10 octobre 2006 des fidèles aux quatre évêques de la Fraternité qui figure en tête du présent message VM).

Ce jour n'est à l'évidence toujours pas venu, et aujourd'hui moins que jamais, alors que trône sur le siège romain sous le nom de Benoît XVI, l'abbé publiquement apostat Joseph Ratzinger, hérétique « **super moderniste** » invétéré et obstiné.

Et du reste, pour mieux préciser encore le sens de son œuvre Sacerdotale, Mgr Lefebvre en 1990, un an avant sa mort, avait rédigé une préface aux Statuts de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, par laquelle il caractérisait son œuvre de préservation et de perpétuation du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique **en ne craignant pas de la qualifier d'« œuvre voulue par la Providence divine » pour préserver la véritable « Arche d'Alliance » du Sacerdoce catholique.**

Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray-Celier organisent obstinément la confusion entre le vrai Sacerdoce Catholique et le faux « sacerdoce » conciliaire protestantisé.

Au contraire, comme le craignaient déjà les fidèles dans leur lettre ouverte solennelle du 10 octobre 2006 aux quatre évêques de la Fraternité qui figure en tête du présent message VM, Mgr Fellay, inspiré par Mgr Williamson et l'abbé Schmidberger, et l'abbé de Cacqueray-Celier organisent désormais obstinément la confusion entre le vrai Sacerdoce Sacrificiel catholique sacramentellement valide, et le faux Sacerdoce non-sacrificiel et néo-Anglican du clergé conciliaire, au sein même de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, l'« Arche d'Alliance » du Sacerdoce, l'œuvre même que Mgr Lefebvre avait fondée dès 1970 pour assurer la préservation et la pérennité de ce véritable Sacerdoce sacrificiel catholique, et garantir sa transmission pour le salut des fidèles et le bien de la Sainte Église.

Cela ils cherchent avec obstination – l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) et Mgr Fellay – à le cacher aux fidèles de peur de nuire à leurs « conversations » avec les *antichrists* romains. Ce faisant ils collaborent puissamment à leur œuvre de mort spirituelle ainsi qu'à la destruction de ce qu'il reste du sacerdoce sacrificiel catholique authentique sacramentellement valide dans le monde

Aussi n'est-il pas étonnant que les clercs qui dirigent aujourd'hui la Fraternité, Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray en tête - sous la férule du trio infiltré, Mgr Williamson, l'abbé Joseph Schmidberger le grand ami de l'abbé apostat public Joseph Ratzinger-Benoît XVI, et leur protégé l'abbé Grégoire Celier - soient tout à fait déterminés à passer entièrement sous silence au cours de ce mois de juin toute commémoration de la date de la mise à mort le 18 juin 1968 de l'Épiscopat catholique et de la transmission du Sacerdoce sacrificiel catholique par le quatuor diabolique Lécuyer-DomBotte-Bugnini-Montini-Paul VI, comme de celle des sacres du 30 juin 1988 par lesquels Mgr Lefebvre avait su jusqu'ici préserver la transmission de ce véritable Sacerdoce catholique.

Quasi obligé de fêter les 30 ans de la prise de Saint Nicolas du Chardonnet, Mgr Fellay, obéissant aux infiltrés dans la FSSPX, a ensuite fait saborder le site internet qui en conservait le souvenir, nous l'avons signalé à plusieurs reprises. En 2008, pour l'événement bien plus important des sacres de 1988, il évite soigneusement de faire un colloque, d'organiser des conférences, de faire une cérémonie sur cette commémoration. Alors que dans le même temps, l'abbé Lorans organise des conférences à Paris à la salle de la Mutualité pour des sujets bien plus secondaires. Cela montre la volonté réelle d'occultation des sacres.

Ils trahissent Mgr Lefebvre et ils anéantissent dans le silence organisé sur l'acte historique du 30 juin 1988, son œuvre de sauvegarde de la transmission du Sacerdoce catholique sacramentellement valide.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPÉRATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Évêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGÉ ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 23 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Fébrilité de l'abbé de Cacqueray-Celier face à la mobilisation des fidèles



Le site officiel du District de France de la FSSPX vient de publier **dans l'urgence et la précipitation** un dossier commémorant l'anniversaire des 20 ans des sacres épiscopaux réalisés par Mgr Lefebvre. Ce dossier comprend l'ensemble des articles du Chardonnet de juin 2008 réalisés par les abbés **Xavier Beauvais et François-Marie Chautard** qui sont dans le **collimateur des mutations** pour l'été 2008.

Information

Depuis l'« excommunication » de Virgo-Maria par l'abbé de Cacqueray-Celier, la fréquentation du site VM ne cesse de croître. Nous remercions l'abbé Celier-Morrison pour nous aider ainsi à élargir notre rayonnement.

Nous allons bientôt proposer à nos lecteurs de nous soutenir pour une formule qui va encore davantage amplifier notre audience. Si l'abbé de Cacqueray-Celier interdit aux fidèles de lire VM, il est lui un lecteur assidu et fidèle de Virgo-Maria : en effet, la Porte Latine vient de publier l'interview de Mgr Fellay au Gabon que nous avons été les premiers à faire connaître pour son double langage¹.

¹ <http://www.laportelatine.org/international/communic/presse/afrique/2008/entretienMgrFellay/MgrFellay08.php>

Cette publication n'a pas été annoncée sur la page d'accueil de la Porte Latine, mais elle est enfouie dans les fonds du site. Elle a simplement été annoncée par Ennemond, l'officiel porte-parole officieux de Suresnes sur le Forum Catholique

DEVANT LA DÉNONCIATION DE L'OCCULTATION DES SACRES DE 1988, LA PANIQUE À SURESNES

A l'approche du 30 juin 2008, et du non-anniversaire des sacres décidé par Mgr Fellay, la pression monte au sein de la FSSPX.

Découvrant ce boycott organisé, de plus en plus de fidèles et (en privé) de clercs s'inquiètent et s'indignent de l'« opération silence » sur l'« opération survie » de la FSSPX.

Les impostures cumulées de l'abbé Celier depuis plus d'un mois commencent à fatiguer beaucoup de catholiques.

La lassitude face à cet infiltré désormais démasqué a atteint son comble, et la dernière blague en date, la pitoyable « **excommunication pontificale de Morrison Ier** » (arrachée à la signature de l'abbé de Cacqueray) des sites **Virgo-Maria**, et – pour faire bonne mesure - **Rore-Sanctifica**, ainsi que de la liste de diffusion **Résistance-Catholique**, dans un climat de potache à la Jim Morrison, digne de la cour de récréation et des farces d'adolescent attardé, représente la goutte d'eau qui fait déborder le vase, et passer du mépris condescendant à l'hostilité déclarée et à l'indignation.

Beaucoup de fidèles ne supportent plus de voir ainsi l'œuvre de Mgr Lefebvre ravalée au niveau du jardin d'enfant et des contradictions grandissantes et décrédibilisantes.

Assistant à la fois au spectacle grotesque d'un abbé Celier-Morrison ('**Gricha limited**' !) se réclamer de Mgr Lefebvre et anathémiser des fidèles et des clercs qui n'ont cessé de combattre contre l'ennemi conciliaire antichrist et apostat depuis des décennies, et au double langage de Mgr Fellay qui dit blanc à Paris et noir au Gabon, beaucoup de clercs et de fidèles se sont légitimement demandé pour qui ces clercs les prenaient.

Ils prétendent, ils proclament, être « fidèles à Mgr Lefebvre » ?

Alors qu'ils ont organisé méticuleusement le silence et l'oubli sur les sacres qui constituent sans aucun doute l'évènement le plus important à ce jour de l'histoire de la FSSPX et de la vie de son fondateur Mgr Lefebvre !

Bel exemple de fidélité en effet !

UN ANNIVERSAIRE QUI APPELAIT UNE COMMÉMORATION INTERNATIONALE, COMME LE FUT L'ACTE POSÉ PAR MGR LEFEBVRE

La commémoration des 20 ans des sacres aurait mérité, **au minimum, un colloque international**, car l'acte fut international, doublé d'une manifestation populaire, au moins supérieure à celle, française, qui marqua les 30 ans de la prise de Saint Nicolas du Chardonnet et accompagné de multiples conférences et de publication *ad hoc*, afin d'enseigner la jeune génération et de raffermir les plus anciens.

Et pourtant, **la FSSPX avait su, il y a encore à peine 3 ans, organiser sur une année entière l'anniversaire des cent ans de Mgr Lefebvre.**

Mais, à cette époque la politique de ralliement de Mgr Fellay n'en était qu'à ses premiers pas, et **il lui était trop tard pour annuler discrètement et sans susciter de réaction violente, des manifestations prévues de longue date.**

Mais aujourd'hui nous sommes à dix jours à peine de l'anniversaire de l'évènement et les clercs et les fidèles n'ont toujours rien vu venir.

Réagissant comme **Virgo-Maria** l'a fait, beaucoup se manifestent, et l'abbé Celier (qui dirige véritablement le District de France) est devenu fébrile et, met en ligne, dans la précipitation, tout un dossier, se jetant comme sur sa planche de salut **sur le dossier du Chardonnet de juin 2008, qui se présentait en cet instant précis comme une aubaine**, les différents articles offrant une couverture suffisamment large.

Mais l'abbé Celier-Morrison croit-il que les fidèles et les clercs qui l'observent seront dupes et se satisferont **de cette publication sur internet, au simple niveau français, pour tenir lieu et place d'une véritable commémoration internationale ?**

LA LIMOUSINE DE LA DÉsertION DES SACRES PAR MGR FELLAY

Le 30 juin 1988, l'événement des sacres d'Ecône avait, ceux qui l'ont vécu s'en souviennent encore, attiré la presse internationale et déclenché un choc médiatique sans précédent qui déborda bien au-delà des cercles de la Tradition catholique.

Mgr Fellay restera dans l'histoire le Supérieur de la FSSPX qui aura réussi à réduire la commémoration de cet acte historique (qui doit certainement le dépasser) **au niveau d'un *pet de lièvre médiatique* : un dossier de quelques pages sur un site internet ! Cette tâche indélébile restera attachée à sa personne et à son mandat.**

C'est l' « *ami très précieux* », l'abbé apostat Castrillon Hoyos, qui doit se réjouir d'avoir réussi à ce point à neutraliser la Direction de la FSSPX jusqu'à étouffer ce qui constitue son identité.

Et cette satisfaction romaine doit être partagée par Ratzinger : **eût-il osé espérer il y a vingt ans emporter une telle victoire à l'usure sur ces fichus sacres** dont il tenta jusqu'au bout de dissuader Mgr Lefebvre, en ayant recours aux ruses et aux stratagèmes les plus persuasifs. Mgr Lefebvre aima à citer le dernier subterfuge de la voiture avec chauffeur qui lui fut envoyé au dernier moment, méthode digne de la mafia.



Le silence sur les sacres par Mgr Fellay qui succombe à l'attrait du luxe de la limousine du ralliement ?

Mais, allégoriquement, il semble que vingt ans plus tard, Castrillon Hoyos ait envoyé une limousine à Mgr Fellay afin de le dissuader de commémorer ces sacres-cauchemar des loges rosicruciennes anti-Sacerdoce sacrificiel catholique, et que, bien loin de s'en méfier, Mgr Fellay s'y soit engouffré avec entrain appâté par le clinquant des propositions vaticanes.

LES CONCEPTIONS ERRONÉES DES ABBÉS BEAUVAIS ET CHAUTARD

Bien qu'ils tranchent avec la médiocrité des écrits de l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur² des jeunes au '*dieu mortel*' de l'apostasie, le nouveau '*théologien*³ *hygiéniste*' IUT Bac+2⁴ de la FSSPX, amateur spécialiste du

² http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

³ Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

⁴ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

rocker sataniste drogué **Jim Morrison**⁵, le propagandiste « officiel »⁶ du ralliement de la FSSPX à **Ratzinger**, les articles des abbés Beauvais et Chautard n'en véhiculent pas moins des erreurs de raisonnement.

1. **Une grave erreur : il y a bien deux camps, mais ce ne sont pas La Tradition et les autres, mais la religion catholique et les autres.** Et cette erreur de formulation empêche de comprendre que les autres ne sont pas de la religion catholique, ne sont pas catholiques, avec toutes ses conséquences.
2. **Impasse complète sur faux sacrements des ordinations et sacres.** Y aurait-il un tabou, un interdit, pour ne pas en parler ? Même les dominicains ont osé dire que dans "certains" cas (malheureusement cette restriction est gravement éronnée – et du reste les Dominicains se gardent bien d'identifier ces cas et de donner les noms de ces pseudo-« évêques » conciliaires qu'ils déclarent ainsi tenir pour sacramentellement invalides) les ordinations et sacres sont invalides ! Pourquoi cet interdit ? QUI interdit ?
3. Il n'est pas souligné que Léon XIII dans *Satis cognitum* rappelle que : "**Celui qui, même sur UN seul point, refuse son assentiment aux vérités divinement révélées, très réellement ABDIQUE TOUT À FAIT LA FOI**, puisqu'il refuse de se soumettre à Dieu en tant qu'Il est la souveraine vérité et le motif propre de la foi". Ce rappel, essentiel pour la foi, permettrait aux fidèles de **mieux identifier les deux camps**.
4. Pourquoi citer quelques bons passages de l'abbé Celier alors que l'on sait que cet abbé en écrit beaucoup plus souvent de mauvais. **L'abbé Chautard devrait s'appliquer les 9 arguments qu'il énonce.**
5. Les trois arguments donnés par l'abbé de Cacqueray. pour ne pas assister aux messes des autres sont insuffisants. Un seul prime absolument : **un catholique ne doit pas participer aux offices douteux, communio in sacris.**
6. Comment ne pas rappeler que les "**autres**" sont dans la tiédeur et que cette tiédeur a une sanction : « **être vomis** » de Dieu. Comment ne pas inciter les fidèles à éviter par dessus tout cette tiédeur.
7. C'est pourquoi nous reprenons l'abbé Chautard **pour lui éviter de tomber lui aussi dans cette tiédeur.**

Rappelons que l'abbé Chautard fut la victime d'une odieuse attaque⁷, et très insuffisante, de l'abbé Laguérie en janvier 2008.

-
- 1976 : obtention d'un baccalauréat scientifique ; entrée à l'Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).
 - 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.
 - 1978 : obtention d'un Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail» à l'Université de Paris-Nord.
 - 1978-1979 : travail dans une entreprise d'usinage d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

⁵ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-01-15-A-00-Laguerie_attaque_Mgr_Tissier.pdf

Ce dernier, bien qu'étant un prêtre à la culture théologique médiocre, osa le prendre de haut, le considérant publiquement comme un blanc-bec et le traitant avec la plus grande condescendance.

Il est vrai que l'abbé Chautard est devenu une cible pour ces milieux de l'IBP du fait de sa connaissance des écrits de l'hérétique onctioniste conciliaire, le Père Lécuyer⁸, l'ennemi personnel de Mgr Lefebvre.

Mais bien que si décrié par cette nouvelle clientèle de l'abbé Ratzinger, l'abbé Chautard, n'est pas parvenu à remettre en cause **la fausse ecclésiologie qui l'empêche de reconnaître la véritable nature de l'église conciliaire.**

Les conclusions pratiques données par le Chardonnet ont dans un premier temps été censurées lors de leur publication par l'abbé Celier-Morrison sur la Porte Latine.

Les voici en résumé :

- Ne pas assister aux messes des ralliés
- Éviter absolument les mariages avec des ralliés convaincus
- Ce qui suppose d'éviter des liens d'amitié trop grands où les familles pourraient relativiser les graves divergences doctrinales existantes

Puis devant les dénonciations dans le Forum catholique, il lui a fallu les publier intégralement. Voici ce que l'abbé Celier a tenté de masquer :

« NOTRE ATTITUDE VIS-À-VIS DES RALLIÉS

Compte tenu des graves déviations doctrinales desdits instituts, trois mesures semblent s'imposer :

- **Ne pas assister aux messes de ces derniers⁹** comme le rappelait Mgr Lefebvre ainsi que M. l'abbé de Cacqueray (dans un passage portant davantage sur les messes Motu proprio) :

«N'estimons pas que notre formation, même bonne, nous place au-dessus de ces dangers : d'autres, et en grand nombre, n'y ont pas résisté. Il me semble que l'histoire des sociétés qui dépendent de la commission Ecclesia Dei démontre éloquemment qu'il est hélas possible, après l'adoration du Christ couronné par la liturgie, d'assister à son découronnement par la prédication. Je ne veux pas dire que l'on perd la foi en écoutant, une fois en passant, un sermon imprégné des erreurs modernes. Cependant, il est bien nécessaire d'avoir conscience des trois points suivants :

° Tout d'abord, l'humilité d'une âme doit naturellement l'incliner à se défier d'elle-même et à ne pas prendre le risque de se laisser troubler ou déstabiliser.

° Même si elle pense qu'elle ne risque rien, elle doit cependant mesurer ce qu'elle n'a sans doute pas reçu et qu'elle aurait pu recevoir en assistant à la messe dans une chapelle où l'enseignement doctrinal est vraiment communiqué.

° Il lui faut également se rappeler que les hommes sont enclins à se rassurer au sujet de ce qu'ils peuvent faire ou ne pas faire en regardant ce que font les autres, surtout s'ils leur portent une certaine estime. C'est ainsi. De la permission que l'un prend pour lui-même, il résulte que d'autres font de même et l'effet s'en trouve multiplié. Et si l'on estime son esprit suffisamment acéré pour trier et ne conserver que la vérité, en sera-t-il de même pour ceux que l'on aura entraînés dans son sillage ?»¹⁰.

- **Éviter absolument les mariages avec des ralliés convaincus** comme l'explique M. l'abbé Bourrat car «minimiser les divergences sur la fidélité à la Tradition de l'Église, considérer que la défense du combat de la Tradition se limite à la messe en latin, atténuer les conséquences pratiques, au sein du foyer, des divergences doctrinales du combat mené par la Fraternité Saint Pie X et celui des mouvements Ecclesia Dei (pour schématiser), c'est préparer au sein même de la famille et chez les enfants des divisions et des contradictions qui se résoudront généralement au profit d'un abandon de la position vraiment catholique,

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-07-A-00-CIRS-Lecuyer_Chautard_4.pdf

⁹ N'oublions pas que les parents du saint curé d'Ars n'assistaient pas à la messe saint Pie V de leur curé jureur qui lui, n'avait légitimé ni Assise ni la nouvelle messe ni Vatican II mais la constitution civile du clergé, qui, pour grave qu'elle fût, n'atteignait pas le degré de blasphème d'Assise.

¹⁰ Lettre aux amis et bienfaiteurs n°71, décembre 2007, p. 22.

toujours plus difficile à tenir qu'un compromis d'esprit libéral. Tout cela pour éviter des fissures dans le mariage (amour mutuel) au détriment de la fidélité de la foi (éducation des enfants). Autrement dit, pour préserver la fin seconde, on mettra en péril la fin première»¹¹.

- **Ce qui suppose d'éviter des liens d'amitié trop grands où les familles pourraient relativiser les graves divergences doctrinales existantes.** » Chardonnet, juin 2008

FACE À LA VISION « POULAT/AIRIAU » DE L'ABBÉ CELIER, L'ABBÉ BEAUVAIS OPPOSE L'APOCALYPSE, MAIS SANS EN DÉCOUVRIR LE SENS RÉEL

L'abbé Beauvais propose l'application catholique de l'Apocalypse à notre époque, là où l'abbé Celier la refuse ?

L'abbé Beauvais explique :

« Nous ne sommes pas au terme. Le mal doit empirer encore, à tel point que, malgré la conversion d'Israël, qui se produira certainement, la grande apostasie gagnera les hommes et l'Antéchrist paraîtra. »

Cette réflexion est logique pour tout catholique qui tente de comprendre l'incroyable et inouïe destruction de l'Église qui se produit depuis 40 ans et la métamorphose en une nouvelle religion, **une secte mondiale protestantisée, Anglicanisée et œcuménique, désormais entièrement dénuée de tout véritable Sacerdoce sacrificiel catholique.**

Cependant l'interprétation que donne l'abbé Beauvais reste erronée car **il n'interprète pas le passage clé du Chapitre XIII de l'Apocalypse de Saint Jean** - dont sœur Lucia dos Santos invitait en 1960 à la lecture à propos du Troisième Secret de Fatima - qui décrit la « **Bête de la Terre** », qui n'est rien d'autre que l'église conciliaire, cette secte mondiale maçonnisée qui invite « **tous les habitants de la Terre à adorer la première Bête** » (la Bête de la Mer, c'est-à-dire le Mondialisme Anglo-Saxon destructeur des nations chrétiennes).



Tapiserie de l'Apocalypse (Angers) : la bête de la mer

Égaré par la fausse ecclésiologie enseignée à la FSSPX, l'abbé Beauvais ne comprend pas que cette caricature d'Église qu'est l'église conciliaire, **n'est pas l'Église catholique mais en est sa contrefaçon et sa mortelle ennemie.**

De façon toute différente l'abbé Celier s'est fait le relais au sein de la FSSPX de l'interprétation de la situation forgée par Émile Poulat (le grand compère d'Alain de Benoist, si cher à l'ami de l'abbé Celier, l'abbé de Tannoüarn cousin de l'abbé de Cacqueray) et son disciple Paul Airiau, à savoir une

¹¹ Cours personnel.

diabolisation de l'interprétation de l'Apocalypse appliquée à notre époque, et qu'ils ont baptisé du néologisme d'« **apocalyptisme** »¹².

« Les décennies qui viennent vont donc nous faire assister en direct à un phénomène historique à la fois ordinaire dans son fond et inédit pour son objet concret. **L'Église va, en effet, avaler le gros morceau qu'est le Concile avec ses conséquences, le digérer.** À mon avis, il existe dans cette réforme conciliaire des nourritures absolument inassimilables par l'Église, qui mettent en péril la cohérence de sa doctrine et de sa vie. Je pense que **l'Église va procéder avec ces parties inassimilables comme on le fait avec les déchets nucléaires : on les coule dans une gangue de béton étanche, puis on les enterre profondément et à l'écart, afin qu'ils ne fassent de mal à personne.** Pour le reste de ce qui s'est dit et fait depuis quarante ans, après avoir été purgé de son mauvais esprit, **cela va prendre place dans une nouvelle synthèse ancrée dans la tradition,** ce qui permettra à l'Église de retrouver une nouvelle jeunesse missionnaire. Oui, je crois que cela va se passer ainsi. »

« Ce que je crois utile de faire, c'est de montrer qu'un tel processus de restauration progressive de la foi est possible, et des maintenant, et sans provoquer une nouvelle révolution violente, et avec les hommes d'aujourd'hui. » Abbé Celier, Benoît XVI et les traditionalistes, 2007, p 212

Cette fausse conception conciliaire, déroule le sophisme d'« **une crise parmi d'autres** », avec le corollaire que l'Église doit adopter les « **valeurs de la modernité** », sous peine de marginalisation, et le « **bon Benoît XVI** » va nous en amorcer la sortie de crise.

Ce thème d'« une crise parmi d'autres » que « l'Église va surmonter » fut le thème de fond du colloque Si si No no¹³ organisé par les infiltrés à Paris, dont principalement l'abbé Schmidberger, en début janvier 2007.

Évitant la conception acatholique de l'abbé Celier (en fait issue d'Emile Poulat / Paul Airiau), l'abbé Beauvais n'a pas réussi à donner une interprétation exacte de l'Apocalypse pour notre époque, **ne parvenant toujours pas à distinguer la « nouvelle religion » et l'Église catholique, alors que ces deux entités n'ont rien en commun. Il s'agit pourtant de plus en plus d'une évidence : la première singe la seconde et la persécute.**

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

**Dossier « Les sacres il y a vingt ans, une réponse à l'apostasie »
du Chardonnet n°239 de juin 2008
Mis en ligne par la Porte Latine le 19 juin 2008**

<http://www.laportelatine.org/district/france/bo/20ansapres/Dossier20ansapres.php>



LES SACRES IL Y A VINGT ANS, UNE RÉPONSE À L'APOSTASIE

¹² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-05-A-00-Airiau_Apocalyptisme_Celier-1.pdf

¹³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-06-A-Reid_reforme_de_la_reforme_4.pdf

Vingt ans après les sacres, tout nous invite à voir avec un grand réalisme la situation du monde et de l'Église. «Admettez avec moi, disait Mgr Lefebvre, les faits sous les yeux, que le libéralisme conciliaire mène maintenant l'Église au tombeau».

Que Dieu fasse de nous tous des esprits loyaux et tant soit peu clairvoyants, prêts aussi à réagir sainement dans une fidélité sans faille à la vérité. «Tu ne trahis jamais l'autorité, disait le Père de Chivré, quand les faits prouvent qu'elle trahit, elle, sa fonction vis-à-vis de Dieu, vis-à-vis des âmes, vis-à-vis de la vérité. Reste rebelle contre tout ce qui est tordu. Dieu bénit ceux qui ont des voies droites ».

L'AVEUGLEMENT DE ROME

Nous avons appris, stupéfaits, le complot de pénétration de la hiérarchie catholique par la secte libérale, nous avons vu ses progrès jusqu'aux plus hauts postes et son triomphe au concile Vatican II. Nous avons eu des papes libéraux. Le premier pape libéral, celui qui se riait des «prophètes de malheur». Les portes du bercail ont été ouvertes, et les loups ont pénétré dans la bergerie et ils ont massacré les brebis. Vint le deuxième pape libéral, le pape au visage double, le pape humaniste ; il renversa l'autel, abolit le sacrifice, profana le sanctuaire. Le troisième pape libéral est survenu, le pape des droits de l'homme, le pape des religions unies et il s'est lavé les mains, et il s'est voilé la face devant tant de ruines amoncelées, pour ne pas voir les plaies sanglantes de la Fille de Sion, l'Épouse Immaculée de Jésus-Christ.

Un quatrième pape renouvelle les actes de ses prédécesseurs, enfonce le clou sur des doctrines qui dissolvent la foi catholique.

Mais il y eut Mgr Lefebvre qui ne pouvait se résigner. Il ne se contenta pas d'assister les bras ballants à l'agonie de notre Mère la Sainte Église. Il s'est refusé à partager l'optimisme béat d'une époque dont l'aveuglement n'est autrement explicable que comme l'accomplissement de la prophétie de saint Paul concernant les apostats des derniers temps : «Dieu, lui-même, dit-il, leur enverra une puissance de divagation afin qu'ils croient au mensonge».

Quel plus terrible châtiment qu'une hiérarchie déboussolée ! Si l'on en croit sœur Lucie, c'est cela que Notre-Dame aurait prédit dans la troisième partie du secret de Fatima. Et toujours selon sœur Lucie, cette crise correspond à ce que l'Apocalypse nous dit du combat de la femme contre le Dragon.

Léon XIII, dans son petit exorcisme, parle des ennemis très rusés qui remplissent d'amertume l'Église du Christ. Là où le siège du bienheureux Pierre et la Chaire de la Vérité furent établis comme une lumière pour les nations, là, ils ont posé en quelque sorte le trône de l'abomination de leur impiété ; afin que le pasteur une fois frappé, ils puissent disperser le troupeau.

«Si saint Paul disait pour son temps : le mystère d'iniquité est déjà à l'œuvre, que dirait-il maintenant» commente Mgr Lefebvre.

Saint Pie X, en 1903, exprime sa crainte dans son encyclique inaugurale *E supremi apostolatus*, sa crainte que le temps d'apostasie où l'Église entrerait ne fût le temps de l'Antéchrist.

«Nous éprouvions une sorte de terreur, à considérer les conditions funestes de l'humanité à l'heure présente. Peut-on ignorer la maladie si profonde et si grave qui travaille, en ce moment bien plus que par le passé, la société humaine, et qui, s'aggravant de jour en jour et la rongant jusqu'aux moelles, l'entraîne à la ruine ? Cette maladie, vénérables frères, vous la connaissez, c'est à l'égard de Dieu, l'abandon et l'apostasie». «De là des habitudes de vie, écrit le Père Calmel, tant privées que publiques, où nul compte n'est tenu de sa souveraineté, Bien plus, il n'est effort ni artifice que l'on ne mette en œuvre pour abolir entièrement son souvenir et jusqu'à sa notion. Qui pèse ces choses a droit de craindre qu'une telle perversion des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la fin des siècles».

C'est à tel point que, impuissant à éteindre complètement en soi la notion de Dieu, il secoue cependant le joug de sa majesté, et se dédie à lui-même le monde visible en guise de temple, où il prétend recevoir les adorations de ses semblables.

NE PAS SE DÉCOURAGER

Silence, conspiration. N'en soyons pas complices. Face à une dénonciation inlassable des crimes contre la foi, face aux avertissements des dangers contre la foi, ne préfère-t-on pas s'étourdir ?

Les prophètes de malheur ne sont guère prisés en général. C'est le *panem et circenses* que réclamait le peuple, alors que les barbares étaient aux portes.

Sous prétexte de découragement que produirait dans les âmes le constat seulement réaliste de la situation actuelle de l'Église, certains préfèrent les bercer d'illusions et leur laisser miroiter des solutions faciles.

Mgr Lefebvre n'avait pas choisi cette solution, mais une solution difficile, celle des sacres, qui ne fut pas toujours ni bien entendue ni bien interprétée. Certains ont cédé à l'explication démagogique et dangereuse de la lassitude que provoque cette crise longue. Mais attention, les âmes engagées dans ce processus de tromperie sombreront dans le désespoir lorsqu'elles perdront toutes leurs illusions, elles se laisseront emporter par une nouvelle vague de ralliement que l'on voit déjà réalisée très nettement. Politique à courte vue mue par l'intérêt égoïste à la petite semaine et tout simplement par la peur. Car il faut du courage pour supporter et attaquer. Alors, tout est-il terminé ? Quelle espérance nous reste-t-il ? «La Très Sainte Vierge Marie nous assure, dit encore Mgr Lefebvre, qu'à la fin de cette lutte son cœur immaculé triomphera». S'il en est ainsi, vous comprendrez que malgré tout nous n'avons pas à être pessimistes. La Sainte Vierge aura la victoire. Elle triomphera de la grande apostasie, fruit du libéralisme. Raison de plus pour lutter plus que jamais pour le Règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ. Dans ce combat, nous ne sommes pas seuls : nous avons avec nous tous les papes jusqu'à Pie XII inclusivement. Il faut tenir ! Tout ce que nous savons, la foi nous l'enseigne, c'est que Notre Seigneur Jésus-Christ doit régner ici-bas, maintenant.

Et si nous ne gagnons pas tout, nous aurons sauvé l'essentiel : la foi. Notre résistance aujourd'hui, religieuse et politique, notre fidélité à la Sainte Église, nous les devons au sacrifice des martyrs, des docteurs de la vérité, de quelques courageux évêques. Leurs armes n'ont pas vieilli.

Entre se taire et adopter les principes de l'efficacité mondaine, il y a un milieu, ou mieux dit, un sommet, celui de l'affirmation publique du nom de Jésus. Telle est la prudence surnaturelle de l'Église.

Les derniers jours se caractérisent par l'intensité et l'extension du mal. Mais, et c'est ce qui doit nous rassurer, Dieu sans aucun doute entourera ses élus d'une sollicitude beaucoup plus grande. «Nous sommes certains, écrit le Père Calmel, que Dieu proportionne de plus grandes grâces à des épreuves et des tentations plus grandes». Les apparitions de la Très Sainte Vierge, de portée mondiale, nous montrent bien que plus la grande apostasie se prépare, plus elle-même intervient pour le salut des hommes.

POURQUOI CETTE CRISE ?

Une question cependant se pose, Dieu, Maître des hommes et des temps, a fixé les étapes de l'histoire. Nous croyons à son amour ; Il est en effet intervenu dans le monde avec une miséricorde incompréhensible aux pauvres humains que nous sommes. Cela nous le croyons, nous le constatons. Il nous avait créés dans l'état de justice originelle. L'homme ayant péché, Il lui a même promis un Messie rédempteur et le Verbe s'est incarné dans le sein de la Très Sainte Vierge Marie. Tout cela constitue une preuve d'amour incontestable.

Mais, et voilà la question qui se pose, même si nous savons que le péché avec ses efforts et ses tentatives ne pourra pas abolir les effets de la rédemption ni la Sainte Église, pourquoi Dieu permet-Il que ce péché se développe en des réalisations chaque fois plus monstrueuses jusqu'à la venue de l'Antéchrist, jusqu'à l'avènement de l'homme de péché ? Qui oserait aujourd'hui nier l'approfondissement de la perversité ?

Déjà, dans les premiers temps de notre espèce, la multitude des nations se détournait de Dieu et se perdit peu à peu, dans une idolâtrie aux rites abominables. Ensuite, lorsque Dieu, pour empêcher que l'aveuglement ne devienne total et pour préparer le monde à la venue de son Fils, se fut réservé un petit peuple, ce peuple béni au moment où le Fils de Dieu en personne lui était donné, refusa de le recevoir, à l'exception d'un petit reste. Alors Dieu rejeta Israël pour un temps, appela les nations idolâtres et les fit entrer dans l'Église. Mais tout aussitôt, le mystère d'iniquité s'insinua dans les communautés des convertis ; ces derniers tombèrent dans l'hérésie et déjà peut-être se préparèrent à l'apostasie.

Longtemps contenue, fortement muselée par les grands saints qui fleurirent dans l'Église et par les structures honnêtes d'une civilisation et d'une politique chrétienne, l'apostasie est finalement parvenue depuis quatre siècles, mais surtout depuis la Révolution, à faire sentir partout sa virulence. N'en fixons pas le terme. Il y en a qui veulent bien croire que c'est fini, que la crise cesse, que la Tradition est de retour.

Ne nous aveuglons pas mais gardons au cœur une grande espérance. Nous ne sommes pas au terme. Le mal doit empirer encore, à tel point que, malgré la conversion d'Israël, qui se produira certainement, la grande apostasie gagnera les hommes et l'Antéchrist paraîtra.

Alors pourquoi ? La réponse est à chercher du côté de l'amour. En vérité, Dieu nous gouverne en ayant choisi une économie qui honore davantage notre liberté et qui convient mieux à notre foi. Dieu nous appelle à marcher vers Lui tels que nous sommes. Notre foi est ainsi obligée de devenir plus forte lorsqu'elle doit s'exercer dans la nuit. De même notre attachement à Jésus-Christ est obligé de devenir plus aimant et plus vigoureux lorsque la puissance divine n'est pas éclatante.

Ainsi donc, il convient mieux pour la pureté de la foi, de l'espérance et de la charité que les éléments négatifs ne soient pas éliminés de notre longue histoire, de sorte que dans la conduite de l'humanité comme dans la sanctification de chacun de nous, notre Dieu mérite vraiment le nom de Dieu caché. Et le fait qu'Il se cache est le signe d'un plus grand amour puisqu'Il nous invite par là à Le chercher avec plus d'empressement, d'humilité et de confiance.

L'Église peut, après vingt siècles, remercier Dieu de toutes les splendeurs de son passé. Elle peut remercier Dieu de ces consécérations épiscopales qui ont permis aux sources de la grâce de continuer à couler, depuis vingt ans. Malgré les angoisses du présent, malgré les incertitudes de l'avenir humain, prononçons aujourd'hui un acte d'espérance. Merci Mgr Lefebvre de nous avoir redonné cette espérance.

Abbé Xavier Beauvais.

N.B. : Plusieurs passages de cet éditorial ont été inspirés de réflexions du Révérend Père Calmel dans *Théologie de l'histoire*.

DOSSIER: FRATERNITÉ SAINT-PIE X ET RALLIÉS : RÉTROSPECTIVES ET PERSPECTIVES¹⁴

20 ans. Presque une génération. C'est à cette génération que ce dossier est particulièrement consacré. A ceux qui, en 1988, naissaient au moment des sacres, à ceux qui, un certain 30 juin, avaient une dizaine d'années et aujourd'hui s'interrogent et se demandent quelle attitude adopter en face de cette opposition parfois sourde, parfois ouverte entre ceux qui s'appellent mutuellement ralliés, ecclésiadéistes, traditionalistes, intégristes, lefebvristes, schismatiques.

Querelle de clochers ? Controverse de spécialistes ? Question de tendance spirituelle ? De couleur ou sensibilité différente entre gens plus ouverts ou plus sérieux ? Quel est le problème central de cette division ? Quels en sont les enjeux sous-jacents ?

Aujourd'hui, 20 ans après, n'y a-t-il pas lieu de tirer un trait sur toute cette histoire ? Le mieux n'est-il pas de s'unir au moment où Benoît XVI semble remettre à flot l'Église, à l'heure du grand retour de la liturgie traditionnelle ? La Fraternité Saint-Pie X n'a-t-elle pas tort de rester ainsi à l'écart comme la dernière *Lettre aux amis et bienfaiteurs* (avril 2008) de S.E. Mgr Bernard Fellay l'exprime ?

Pour tâcher de donner une réponse à ceux qui la demandent - et Dieu sait si les jeunes sont avides de la connaître - il ne sera pas superflu d'examiner les questions suivantes :

- la raison des sacres : pourquoi Mgr Lefebvre en est-il venu à sacrer quatre évêques malgré l'opposition romaine ?

¹⁴ Sauf indication contraire, tous les articles sont de l'abbé François-Marie Chautard.

- la création des instituts Ecclesia Dei : pourquoi certains n'ont-ils pas voulu suivre Mgr Lefebvre ?
- 20 ans après, peut-on dire les instituts Ecclesia Dei fait fausse route ? Quel jugement peut-on porter sur ces instituts ?
- 20 ans après, peut-on dire que Rome a changé ?
Conclusion : Comment comprendre la ligne suivie par la Fraternité Saint-Pie X ? Quelles en sont les conséquences ?
Quelle doit être notre attitude ?

Avril 2008.

LA FRATERNITÉ ET LES SACRES DE 1988 : L'OPÉRATION SURVIE

En cette journée d'avril 1970, raconte Mgr B. Tissier de Mallerais, «Monseigneur nous découvrit le fond de sa pensée (...) : 'Je vais vous placer au Salésianum – cette maison d'étudiants située elle aussi à Fribourg – vous y continuerez vos études à l'Université et je vous trouverai quelque évêque pour incardiner ceux d'entre vous qui ne le sont pas (...) Pour ma part, poursuit Mgr Tissier, la perspective décrite par Monseigneur me semblait impossible. J'avoue que je n'ai jamais douté que Monseigneur continuerait. Mais Paul Aulagnier réagissait déjà : 'Comment, Monseigneur, vous allez nous abandonner ? Et une fois ordonnés prêtres, qu'allons-nous devenir, dispersés dans les diocèses, entourés de progressistes ? Comment tiendrons-nous le coup ?'»¹⁵.

A notre avis, toute l'histoire de la Fraternité est contenue dans cette remarque si pertinente de M. l'abbé Aulagnier :

La volonté ferme de rester fidèle à la Tradition.

La réalité d'un environnement conciliaire hostile et corrosif.

La nécessité de se protéger de cette pression moderniste par des moyens appropriés.

LA VOLONTÉ FERME DE RESTER FIDÈLE À LA TRADITION

Mgr Lefebvre le répétait souvent, s'il a fondé la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, c'est avant tout pour sauver le sacerdoce catholique et avec lui donner aux fidèles le moyen de sauver leur âme en recevant un enseignement véritablement catholique et des sacrements authentiques, non frelatés. C'est donc par une volonté ferme de rester fidèle à la foi catholique pour sauver nos âmes que Mgr Lefebvre a œuvré¹⁶.

LA RÉALITÉ D'UN ENVIRONNEMENT CONCILIAIRE DÉCADENT, HOSTILE ET CORROSIF

Hélas, la Fraternité a vu le jour dans une situation de crise dans l'Église sans précédent. Perte de la foi, perte de l'esprit surnaturel, destruction du sacerdoce avec des défections sacerdotales par dizaines de milliers dans le monde entier, recyclage des prêtres, réforme systématique de tous les rouages de l'Église dans un sens moderniste : changement de doctrine sur des sujets aussi fondamentaux que le règne social du Christ, l'œcuménisme, la liberté religieuse, la collégialité, le salut des incroyants, la conception de l'autorité ; remaniement des congrégations romaines, réforme protestantisée de tous les sacrements, du bréviaire, de la liturgie dans tout son ensemble, du droit canonique, changement du catéchisme, de l'Écriture sainte rendue œcuménique... Et le pire est que ces changements furent avalisés, demandés, exigés par Rome. Qu'on pense à la demande inouïe faite par le Saint-Siège à l'Espagne, au canton suisse du Valais, à l'Italie, à la Colombie, de supprimer la mention de la religion catholique comme religion d'État au nom de la liberté religieuse. Il faut avoir à l'esprit tout ce bouleversement pour comprendre la réaction de survie de ceux que l'on a appelés les traditionalistes. Devant cette marée moderniste, nombre de personnes, trop peu nombreuses malheureusement, se sont dressées pour tenter de sauver ce qu'il était encore possible de sauver.

Mgr Lefebvre, à la demande de séminaristes épouvantés du désastre de la formation reçue dans les séminaires (que l'on songe au drapeau rouge qui flottait en mai 1968 au séminaire français de Rome), fonda - béni et encouragé en cela par l'évêque de Fribourg - ce qui allait devenir le fameux séminaire d'Ecône. Et là, les sanctions épiscopales et romaines

ont commencé à pleuvoir, drues, sévères. Accusé, dénoncé à Rome, le séminaire - qui n'a eu et n'a d'autre tort que de former les prêtres comme naguère - reçut, du 11 au 13 novembre 1974, la visite de deux prélats romains, Nosseigneurs Onclin et Deschamps. L'enquête tourna au scandale quand ces envoyés romains, chargés de vérifier l'orthodoxie d'Ecône, osèrent dire aux séminaristes que le Christ n'était pas physiquement ressuscité et que l'ordination de prêtres mariés était une chose comme allant de soi¹⁷. Mgr Lefebvre réagit alors dans une vigoureuse déclaration appelée à une grande publicité, la fameuse déclaration du 21 novembre 1974.

L'engrenage est enclenché et les sanctions ne se font pas attendre. Le 6 mai 1975, la Fraternité est officiellement dissoute par Rome qui demande la fermeture immédiate du séminaire. La date des ordinations approche. Que faire ? Obéir et fermer ce qui est pour l'heure le seul séminaire à former d'une manière traditionnelle les prêtres ? Obéir et cesser la réaction de survie face à la tempête qui secoue l'Église ? Abandonner ces prêtres résistants qui attendent la relève ? Abandonner ces fidèles attachés à la foi de toujours, à la messe de toujours ? Abandonner ces séminaristes qui n'ont qu'Ecône pour les former comme ils sont en droit de l'être ?

Il eût été plus facile de céder, d'obéir, de faire des compromis. Monseigneur ne l'a pas fait. Et ce choix détermina toute l'attitude de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, qui, depuis, n'a jamais changé de cap.

¹⁵ Fideliter n° 59, septembre-octobre 1987, p.63.

¹⁶ «Le principe fondamental qui dicte notre action est la conservation de la foi, sans laquelle nul ne peut être sauvé, nul ne peut recevoir la grâce, nul ne peut être agréable à Dieu, comme le dit le Concile Vatican 1». M B. Fellay, *Lettre aux amis et bienfaiteurs* n° 72, du 14 avril 2008.

¹⁷ Cf. Bernard Tissier de Mallerais, *Marcel Lefebvre, une vie*, Clovis, 2002, p.505.

LA NÉCESSITÉ DE SE PROTÉGER

Ainsi, devant une Rome décidée à supprimer dans l'œuf la réaction traditionaliste, il ne restait plus qu'à se protéger, en espérant des lendemains meilleurs.

En attendant, les sanctions continuent de pleuvoir : après la suppression de la Fraternité et l'ordre de fermeture du séminaire en 1975, Mgr Lefebvre est déclaré *suspens a divinis* le 1^{er} juillet 1976 et l'on parle déjà d'excommunication. Mgr Lefebvre ne supprime pas pour autant les discussions avec Rome qui continueront d'ailleurs toujours jusqu'aux sacres de juin 1988. Il est pour l'heure reçu par Paul VI qui le sermonne vertement quand tant d'autres évêques bradent la foi impunément et qui ne lui propose comme solution d'arrangement que de remettre entièrement ses séminaires et toute son œuvre entre les mains romaines ! En 1978, l'élection de Jean-Paul II lui laisse quelques espoirs vite déçus. Les années passent, et les manœuvres et exigences romaines se multiplient. Comme l'a montré M. l'abbé F. Knittel dans un article intitulé *32 ans de relations entre le Vatican et la Fraternité Saint-Pie X*¹⁸, Rome n'a jamais cessé de chercher à réduire la résistance traditionaliste par de multiples moyens en cédant toujours davantage mais en exigeant au minimum, d'une part, l'adhésion au concile à la lumière de la Tradition et, d'autre part, l'acceptation non seulement de la validité mais aussi de la légitimité¹⁹, puis simplement en 1988 de l'orthodoxie, de la réforme liturgique²⁰.

LA QUESTION DES SACRES

Les années passent. Monseigneur prend de l'âge et ne voit toujours pas de changement à Rome, sinon en pire. De plus, mis à part Mgr De Castro Mayer tout aussi âgé, aucun évêque ne se lève pour prendre la relève. De nouveau, Monseigneur est dans l'alternative : attendre qu'un successeur se présente ou sacrer lui-même.

Deux événements vont lui donner la réponse. L'annonce de l'apostasie d'Assise²¹ le 25 janvier 1986 et la réponse aux *Dubia*²² le 9 mars 1987²³. Le premier est un blasphème public commis par le vicaire du Christ et le second entérine de nouveau toutes les erreurs conciliaires. Tous deux manifestent l'aveuglement romain. Or, et cela décide Monseigneur à assurer sa succession, aucun évêque ne s'est décidé à s'opposer publiquement à l'apostasie enseignée au synode de 1985 et pratiquée à Assise. Le raisonnement de Monseigneur est alors limpide : si aucun évêque ne s'est levé pour s'opposer à ces scandales sans précédent, aucun évêque ne se lèvera pour défendre le mouvement de la Tradition et assurer sa pérennité. Sans être apodictique, la conclusion est la plus probable, la plus prudente. En conséquence «l'évêque de fer» se résout à sacrer, et l'annonce publiquement le 29 juin 1987 lors du sermon des ordinations. Rome prend la mesure des choses et relance activement les discussions. Celles-ci se prolongent à Rome et aboutissent à l'acceptation de principe du sacre d'un évêque, ainsi qu'à la création d'une congrégation romaine dans laquelle les membres de la Fraternité seraient partie prenante, quoique d'une manière minoritaire. Le 5 mai 1988 au soir, Mgr Lefebvre signe. Le lendemain matin, au terme d'une nuit blanche, Monseigneur retire sa signature. Que s'est-il passé ? Monseigneur revient sur la question de la date du sacre. Le 4 mai, l'abbé Laroche avait suggéré la date du 15 août. La réponse est un monument de mauvaise foi : ce sont les vacances, les bureaux sont fermés. Monseigneur propose alors la Toussaint. Le cardinal Ratzinger élude la question. Deux jours plus tard, la conclusion qu'en tire Monseigneur est claire. Rome cherche à gagner du temps en attendant son décès. Rome est de mauvaise foi. Mgr Lefebvre a compris. Rome ne veut pas sauver la Tradition mais la détruire.

Dès lors, Monseigneur rompt l'accord faussé par la mauvaise foi romaine et se décide à sacrer. Quelques jours plus tard, un deuxième fait confirme les choses : on fait savoir à Monseigneur Lefebvre qu'une lettre d'excuses au pape serait la bienvenue. Le 30 juin, Monseigneur l'explique dans son sermon : s'il n'avait pas sacré, c'eût été «l'opération suicide». Il a opté pour «l'opération survie».

TRAVAILLER MALGRÉ TOUT DE L'INTÉRIEUR ?

Si Rome est contre la Tradition ne peut-on pas travailler de l'intérieur ? La solution est tentante. Précisons d'emblée qu'il ne s'agit pas de travailler à l'intérieur ou en dehors de l'Église mais de ses structures ordinaires. Ce n'est pas la même chose. De plus, Monseigneur répondait à cette hypothèse en montrant aux séminaristes (durant la retraite de rentrée de 1988) l'irréalisme de cette solution. Si l'on se soumet à Rome, on se place nécessairement sous l'autorité d'une Rome qui détruit la Tradition. Comment alors pouvoir continuer à défendre le combat de la Tradition tout en obéissant à une autorité qui détruit la Tradition ? Du reste, en 1984 lors de l'indult autorisant la célébration de la messe de toujours suivant certaines conditions, et quand certains étaient tentés de «travailler de l'intérieur», Monseigneur réagissait vivement : «*c'est un raisonnement absolument faux. On ne rentre pas dans un cadre sous des supérieurs, alors que ceux-ci ont tout en main pour nous juguler. 'Une fois reconnus, dites-vous, nous pourrions agir à l'intérieur de l'Église'. C'est une profonde erreur et une méconnaissance totale de l'esprit de ceux qui composent la hiérarchie actuelle*»²⁴.

Il faut en effet bien comprendre cette vérité psychologique que l'on est influencé par le milieu dans lequel on se trouve et dirigé par l'autorité à laquelle on se soumet. Le cas des prêtres ouvriers est à ce titre bien éclairant. Persuadés qu'ils allaient influencer la masse, ce sont eux qui se sont fait recycler. L'expérience fut désastreuse. Le bon sens le disait au bon vieux temps, si l'on met une pomme saine dans un cageot de pommes pourries, c'est la pomme saine qui pourrit et

¹⁸ Cf. *Nouvelles de chrétienté*, n° 76, juillet-août 2002, p. 3-11.

¹⁹ Seconde lettre du card. Seper à Mgr Lefebvre du 19/02/1981 citée par M. l'abbé Knittel, op. cit. p. 7, col.2. Cf. aussi le contenu de l'indult du 03/10/1984.

²⁰ Cf. le n° 4 du protocole d'accord du 05/05/1988.

²¹ «Mgr Lefebvre, par l'apostasie d'Assise, estime recevoir de la Providence le premier signe qu'il attendait» Bernard Tissier de Mallerais, *Marcel Lefebvre, une vie*, Clovis, 2002, p. 571.

²² Il s'agit de la réponse aux objections (*Dubia*) que Mgr Lefebvre faisait à la liberté religieuse.

²³ «Pour passer à l'acte, la prélat reçoit un 'second signe' providentiel dans la réponse que Rome fait le 9 mars 1987 aux *Dubia*» Bernard Tissier de Mallerais, *Marcel Lefebvre, une vie*, Clovis, 2002, p. 574.

²⁴ Cité par Mgr Tissier, *Marcel Lefebvre, une vie*, Clovis, 2002, p. 561.

non l'inverse ! C'était la réaction remplie de bon sens de M. l'abbé Aulagnier en 1970 qu'il renouvelait en 1988 devant la perspective d'un accord : «*A Rome, on a une pensée théologique et philosophique contraire à la pensée de l'Église. J'ai peur de cet accord ; je crains la ruse du démon, de l'ennemi ; je ne me vois pas discuter avec Lustiger, Decourtray, le pape d'Assise (...) je refuse la Rome moderniste qui risque d'être le Léviathan qui nous dévore*»²⁵.

Il faut juger de ces choses très prosaïquement. Si les prêtres doivent rentrer dans le giron des diocèses, alors ils sont appelés à aller aux concélébrations du Jeudi Saint dans la nouvelle messe, aux réunions sacerdotales où les erreurs doctrinales abondent. S'ils veulent aller dire la messe dans une église différente et que le curé leur propose de se servir dans le tabernacle, comment refuser puisque la valeur de la nouvelle messe est une chose admise²⁶. A moins de refuser en permanence, on cède sur un point puis un autre. C'est dans la logique des choses. Peu d'hommes ont suffisamment de résistance psychologique pour tenir à une pression perpétuelle !

Et ce problème qui se pose d'une manière très pratique au niveau pastoral des prêtres se pose à l'échelon des autorités. Si l'on obtient de Rome la reconnaissance officielle, comment dénoncer publiquement les erreurs de Rome²⁷ ? Comment s'opposer aux errements d'une Rome de qui l'on dépend pour avoir des évêques afin d'ordonner les sujets desdites sociétés religieuses ? Comment continuer à réfuter la valeur et la légitimité de la nouvelle messe quand on prêche allégeance à des autorités qui en font l'apologie ? Comment refuser les nouveaux sacrements, le nouveau droit canon, la nouvelle doctrine ? Comment sinon en invoquant un droit exclusif, un droit propre pour son institut ? N'est-ce pas là faire de la Tradition une réserve d'Indiens qui reconnaît par son silence la légitimité de toute la réforme opérée par une Rome moderniste ? N'est-ce pas là mendier de Rome ce qu'elle est en devoir de nous accorder en gardant le silence sur des erreurs que l'on se doit de condamner ?

Le fond de la question de ce que l'on appelle les ralliés est toute entière contenue dans ce principe de simple psychologie²⁸. A la limite, Rome peut se permettre de ne pas exiger de conditions doctrinales comme – apparemment – elle l'a fait pour le tout récent Institut du Bon Pasteur²⁹. Ce n'est pas nécessaire comme le montrent 40 ans de stratégie conciliaire. Il suffit de se mettre sur le terrain pratique et d'attendre que le temps fasse son œuvre. La pression des évêques, des structures est telle que le front baisse petit à petit. Il suffit d'attendre que le fruit soit mûr. Et l'expérience prouve que toutes les sociétés religieuses rattachées à la commission *Ecclesia Dei* ont cédé sur la doctrine³⁰.

Comme le dit Mgr Fellay dans la dernière *Lettre aux amis et bienfaiteurs* du 14 avril 2008 : «*Dans les circonstances actuelles, un accord avec les autorités conciliaires serait un suicide*».

LE MOUVEMENT ECCLÉSIADEISTE

Ce raisonnement, de nombreux prêtres et fidèles ne l'ont pas admis en 1988. Pour eux, Mgr Lefebvre venait d'entacher sa réputation et son combat d'un acte gravement peccamineux, un acte schismatique. L'heure était venue de s'en séparer et de faire confiance à Rome qui ouvrait large ses portes aux transfuges d'Ecône. Convaincu de la bonne volonté romaine, Dom Gérard signa un accord avec Rome tandis qu'il se rendait malgré tout à Ecône pour féliciter Mgr Lefebvre de son geste. Après lui, plusieurs prêtres issus de la Fraternité Saint-Pie X furent priés par Rome de fonder une fraternité sacerdotale dans l'esprit de l'accord du 5 mai 1988. La Fraternité Saint-Pierre était née.

Avant de voir si cette décision était justifiée, passons à la question du silence respectueux.

LE MINISTÈRE CRITIQUE DE LA FRATERNITÉ

Quitte à travailler de l'intérieur, ne peut-on pas garder un silence respectueux sur les erreurs modernes répandues par les autorités tout en prêchant la bonne doctrine ?

A vrai dire, le silence respectueux n'est moralement possible que pour éviter un mal pire. L'histoire de saint Pie X nous en fournit un exemple avec l'Action Française, quand il estimait qu'une condamnation était inopportune et aurait entraîné bien plus d'inconvénients que d'avantages. Or, dans le cas présent, les circonstances sont telles que l'inconvénient qui résulte du silence (la négligence pour le bien commun de la foi et le scandale pour les fidèles) est pire que l'inconvénient qui résulte de la dénonciation de l'erreur (la mise apparente au ban de la société visible de l'Église conciliaire).

La réponse tient donc en un mot : le bien de la foi et le bien de la foi suppose aujourd'hui la condamnation de l'erreur pour deux raisons :

- la garder soi-même. L'expérience prouve, hélas, qu'il ne suffit pas de prêcher la vérité mais qu'il faut aussi condamner les erreurs ;

²⁵ Cité par Mgr Tissier, op. cit. p. 588.

²⁶ Lors des discussions romaines de 1988, la cardinal Ratzinger émit cette idée : «Je trouverais bon qu'à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à côté des messes de la Fraternité, il y ait une messe de la paroisse ; l'Église est une». Cité par Mgr Tissier, *Marcel Lefebvre, une vie*, Clovis, 2002, p. 583.

²⁷ Le cas se vérifie actuellement avec l'Institut du Bon Pasteur dont les publications sur Internet ou sur papier ne tarissent pas d'éloges sur les agissements et textes du Saint-Père même quand il s'agit de textes scandaleux pour la foi comme celui du 7 juillet 2008 relatif au *subsistit in* ou des fins dernières expliquées par l'encyclique *Spe Salvi* («la doctrine la plus sûre des fins dernières» écrit l'abbé C. Héry, *Le masearet* 292 p. 7). Et l'abbé de Tanoüarn appelle à soutenir le pape Benoît XVI «dont certains textes sur l'œcuménisme aux États Unis sont simplement magnifiques, dont certains textes sur la liberté religieuse sont très éclairants» (Déclaration publiée sur Internet, le 25 avril 2008).

²⁸ Pour les philosophes, c'est même une question de physique : l'autorité est active et moteur relativement au sujet qui est passif et mobile. Le sujet est la matière dans laquelle l'autorité met la forme, en l'occurrence ici l'esprit conciliaire. La matière peut être plus ou moins mal disposée, c'est une simple question de temps.

²⁹ Pourquoi alors ne l'a-t-elle pas fait jusqu'à présent ? A notre avis, Rome pensait pouvoir régler plus rapidement la question en exigeant directement une soumission doctrinale. Devant la force de résistance insoupçonnée de la Tradition et les coups de butoir assénés par elle, Rome a assoupli peu à peu ses exigences, quitte à ce que le ralliement soit plus long.

³⁰ Cf. l'article intitulé «Les ralliés, 20 ans après, l'épreuve des faits ».

- prévenir la chute de ceux qui pourraient être tentés d'y succomber.

Ajoutons les arguments suivants qui pèsent dans la balance et montrent qu'un véritable amour de la foi ne peut se conjuguer aujourd'hui avec un respectueux silence :

1. La vérité réclame la condamnation de l'erreur : «les prédicateurs de la vérité doivent faire deux choses, à savoir exhorter selon une sainte doctrine, et vaincre la contradiction»³¹.

2. Le bien de la foi postule cette condamnation publique de l'erreur quand bien même l'autorité y tomberait : «En cas de nécessité, là où la foi est en péril, n'importe qui est tenu de faire connaître sa foi, soit pour instruire ou affermir les autres fidèles, soit pour repousser les attaques des infidèles»³², « S'il y avait danger pour la foi, les supérieurs devraient être repris par les inférieurs, même en public. Aussi Paul, qui était soumis à Pierre, l'a-t-il repris pour cette raison»³³.

3. La vérité est bien mieux mise en évidence par la distinction d'avec l'erreur et la condamnation de celle-ci³⁴.

4. La vérité ne doit pas se cacher par peur des critiques qui existeront toujours quoi qu'il arrive : «Il vaut mieux causer du scandale que d'abandonner la vérité»³⁵.

5. La politique qui consiste à rechercher seulement les passages traditionnels dans le Magistère (sorte de scanner intellectuel qui ne détecte que les passages traditionnels) est à la base la même qui soutient l'œcuménisme : ne voir que les bons aspects des religions pour ne pas risquer de nuire à une entente qui favoriserait le rapprochement.

6. Les fondements rationnels de notre position reposent sur la trahison de Rome et l'abandon par celle-ci de la Tradition (cf. article précédent). Ne mentionner que les bons côtés de Rome conduirait petit à petit à oublier les raisons de notre combat et à retomber insensiblement dans les erreurs combattues.

7. Le meilleur service que nous puissions rendre à Rome est de ne pas nous taire sur les erreurs conciliaires et de rester ferme. Que dirait-on d'une épouse ou d'enfants qui ne préviendraient pas leur époux et père, lorsque ce dernier s'engagerait dans une voie mortelle ? Ne serait-ce pas là non de l'amour mais une lâcheté servile et cruelle ?

8. Cette clarté d'exposition et donc cette condamnation des erreurs est rendue plus nécessaire en raison de l'augmentation de la confusion dans l'Église et en particulier dans les milieux traditionnels. Cette confusion s'explique par :

- ° la pomme de discorde Ecclesia Dei qui plus de 20 ans après, ne cesse pas de réaliser son but : énerver les convictions et diviser les forces. De là...

- ° une palette de plus en plus variée de nuances doctrinales et donc une confusion des esprits plus grande, esprits qui ont du mal à se faire une idée, ce qui n'était pas le cas lorsque les deux «camps» étaient bien tranchés ;

- ° une jeunesse qui n'a pas connu les combats des vétérans, n'a pas eu à se positionner et a donc davantage besoin de précision;

- ° une perte chez certains de l'habitude du combat et avec elle de réfléchir sur les raisons de celui-ci.

9. Ne mentionner que les bons côtés de Rome conduirait d'abord à croire que la crise touche à sa fin, puis dans un délai proche, à ne pas comprendre le refus des autorités de la Fraternité de conclure un accord avec Rome, et donc d'atténuer cette force de résistance.

Cela étant dit sur ce devoir critique décrié par les ralliés, il reste à voir si ces derniers ont au moins conservé leurs positions de départ.

LES RALLIÉS, 20 ANS APRÈS, L'ÉPREUVE DES FAITS

DES COMPROMIS DOCTRINAUX

20 ans après, le constat est accablant. Comme le notait M. l'abbé de Cacqueray le 22 avril 2007, «*au fur et à mesure que se sont ralliés à la Rome conciliaire différents monastères, instituts ou prêtres isolés, il s'est toujours produit un affadissement, un gauchissement des idées qui s'est d'abord opéré par le remplacement ou le détournement de sens d'un mot puis de quelques-uns. Il suffit d'avoir consenti à l'un d'entre eux - car il existe normalement une cohérence dans une pensée - pour qu'il en amène d'autres à germer, qui vont lui imposer peu à peu une tout autre orientation. Quelques années après, l'on se frotte les yeux en se demandant comment il est possible qu'un tel fossé ait pu se creuser*»³⁶. Ouvrons justement les yeux, car doctrinalement, ces instituts ont cédé sur :

LA MESSE. Curieusement, ces instituts qui passent pour être les champions de la liturgie ont tous lâché sur ce point en reconnaissant la légitimité de la nouvelle messe et en se taisant logiquement sur la nocivité de celle-ci³⁷. Mentionnons Dom Gérard, abbé du Barroux (le 27 avril 1995), Mgr Wach, supérieur du Christ-Roi (le 21 décembre 1991), Mgr Rifan, supérieur de l'Institut saint Jean-Marie Vianney de Campos (le 8 décembre 2004) qui ont tous concélébré dans le nouveau rite³⁸. Nous pourrions citer également et abondamment la revue *Sedes Sapientiae* qui défendait la parfaite

³¹ Saint Thomas d'Aquin, Comm. in 2 Cor. 2, leçon 3, n°72.

³² Saint Thomas d'Aquin, Somme Théologique, II.II.q.3, a.2, ad 2.

³³ Saint Thomas d'Aquin, Somme Théologique, II.II.q.33, a.4, ad 2.

³⁴ C'est le procédé de saint Thomas qui pose les objections, l'affirmation de la vérité et la réponse aux objections.

³⁵ Saint Grégoire, Hom. 7 sur Ezéchiel.

³⁶ «L'abbé Laguérie à la croisée des chemins», La porte latine.org.

³⁷ Deux exceptions à notre connaissance. La première vient de l'IBP qui, par une logique qui nous laisse songeur, adopte la légitimité et la valeur de la nouvelle messe tout en faisant sienne la critique de celle-ci. La seconde vient de Renaissance catholique à travers la réédition du *Bref examen critique*, Renaissance catholique dont nous avons peine à comprendre la cohérence puisque ce mouvement n'hésite pas à inviter à des adorations du Saint-Sacrement dans des églises où les hosties sont consacrées à une messe que le *Bref examen critique* qualifie de douteusement valide.

³⁸ A noter que Mgr Rifan eut l'impudence de déclarer qu'il avait simulé cette concélébration. Cela en dit long sur le courage et l'honnêteté d'un tel évêque. De plus, et à propos des instituts ralliés après les sacres, comme Campos ou l'IBP qui se basent sur un changement de Rome non en 1988 mais à la fin du règne de Jean-Paul II ou au début de celui de Benoît XVI, le raisonnement reste

orthodoxie de la nouvelle liturgie³⁹ ou M. l'abbé Ribeton, supérieur actuel du district de France de la FSSP⁴⁰ ou encore messieurs les abbés de Tanouarn et C. Héry (de l'IBP) défendant l'un la légitimité⁴¹, l'autre la valeur⁴² du nouveau rite.

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE : c'est le cas du Barroux avec la justification de la liberté religieuse par le père Basile dans sa très longue thèse ; c'est le cas de l'IBP, avec un article de l'abbé C. Héry qui encense le passage du Discours de Benoît XVI de décembre 2005 où il est question de la liberté religieuse⁴³ ;

L'ECCLÉSIOLOGIE DU SUBSISTIT IN avec le ralliement enthousiaste de M. l'abbé Ph. Laguérie à l'interprétation désormais classique de Rome⁴⁴ ;

L'ŒCUMÉNISME. Voici ce qu'osait déclarer il y a quelques années, l'ancien supérieur et cofondateur de la Fraternité Saint-Pierre, M. l'abbé Bisig : «*Je ne vois rien de mauvais dans le fait que des catholiques se donnent un rendez-vous avec des non-catholiques, qu'ils s'entretiennent avec eux, etc. Assise avait en un certain sens, une grande importance, dans la mesure où, dans le cadre de la prière pour la paix, se rencontraient les fidèles des différentes religions*»⁴⁵.

DU NOUVEAU CODE DE DROIT CANONIQUE que tous ces instituts ont adopté sans sourciller.

Et la liste pourrait se rallonger encore. Un dernier point à ce sujet. Pas un mot, pas l'ombre d'une critique à l'égard des scandales doctrinaux de Rome. N'y aurait-il que ce silence à mettre à la charge de ces instituts ainsi muselés, cela serait une preuve suffisante que cette attitude de soumission à la Rome moderniste reste vouée à l'échec.

A LA MERCI DE ROME ET DES ÉVÊQUES...

Les (relativement) récents déboires de la Fraternité Saint-Pierre en France en 2006 : récupération par les diocèses des centres paroissiaux de Versailles, Lyon et Orléans, manifestent que la soumission aux évêques s'accompagne d'un frein non négligeable à l'apostolat. A ce titre, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X manifeste par les coudées franches dont elle dispose qu'il est bien plus facile d'œuvrer pour la Tradition à l'extérieur des structures ordinaires. Combien de refus ne faut-il pas essuyer, combien de démarches ne faut-il pas entreprendre avant d'obtenir quelque bienfait des évêques⁴⁶.

Du reste, ces difficultés avec les autorités locales ne sont que l'écho des pressions romaines. Rappelons-nous qu'en 1999, lorsque le supérieur de la Fraternité Saint-Pierre, M. l'abbé Bisig, voulut s'opposer à la frange gauche de sa société, Rome donna raison à celle-ci, attribua à tout prêtre de la FSSP le droit de célébrer selon le nouveau rite⁴⁷ et imposa un nouveau supérieur bi-ritualiste en 2000.

fondamentalement le même : on peut maintenant faire confiance à Rome. L'évolution rapide de ces instituts (mentionnée dans cet article) ou la stabilité des idées modernistes à Rome (cf. article suivant) démontre l'irréalisme d'un tel jugement.

³⁹ «Qu'il s'agisse de la valeur et de la sainteté des anciens et des nouveaux livres [liturgiques], un clerc adhérant à l'usage ancien ou nouveau ne pourrait se dire pleinement catholique s'il laissait subsister une ambiguïté sur ses convictions intimes en ces matières» abbé Pierre-Olivier, «Accueillir le Motu proprio» dans *Sedes Sapientiae*, n° 101, automne 2007, p. 28. On aimerait demander à cet abbé ce que signifie pour lui être non pleinement catholique... Comprendons nous bien. Que celui qui n'a jamais commis d'écart de plume leur jette le premier calame. Il ne s'agit pas de cela ici mais de montrer que ce ne sont justement pas des écarts de plume mais le résultat d'une position pratique.

⁴⁰ «Je ne crois pas que célébrer la messe selon le nouvel ordo puisse en soi constituer un désordre moral objectif» (intervention sur Le Forum catholique du 13/11/2006). Mgr Lefebvre disait exactement le contraire : «La nouvelle messe conduit au péché contre la foi, et c'est un des péchés les plus graves, les plus dangereux (...) Autant conclure qu'une personne qui serait consciente et avertie du danger de cette messe, et qui s'y rendrait, ferait certainement au moins un péché véniel. Pourquoi, me direz-vous, pourquoi ne dites-vous pas un péché grave ? Parce que je pense qu'une seule assistance à cette messe ne constitue pas un danger prochain. Je pense que le danger devient grave et par conséquent devient sujet d'un péché grave par la répétition. (...) Le péché devient grave si une personne consciente et avertie y va quand même régulièrement et dit : 'Moi cela m'est égal, oh, moi je ne crains pas pour ma foi', alors qu'elle sait parfaitement que c'est dangereux» (Mgr Lefebvre, *La messe de toujours*, Clovis, 2005, p. 396-397).

⁴¹ «Ce *Novus Ordo Missae* reste un rite légitime de l'Église catholique romaine» (*Valeurs actuelles* n° 3653, 1^{er} décembre 2006). Tellement légitime que l'abbé n'hésita ni à animer de sa voix puissante la messe de funérailles de P. Pujo célébrée dans le nouveau rite ni à prêcher à celle-ci. L'abbé a sans doute oublié ce propos de Mgr Lefebvre : «nous refusons de dire qu'elle [la nouvelle messe] est légitime» (*Communicantes*, août 1985).

⁴² *Le Mascaret* n° 290 (novembre 2007), p. 6-7.

⁴³ Abbé Christophe Héry dans *Le Mascaret* n° 281 (juillet-août 2006), p. 6-7. A renfort de citations tronquées, notre abbé essaye de prouver que Benoît XVI donne une lecture de *Dignitatis humanæ* conforme à la Tradition. Pour reprendre l'expression de M. l'abbé Célier, «Il n'est plus question pour [lui] de chercher à interpréter *Dignitatis humanæ* dans le sens de la Tradition, mais plutôt de chercher à interpréter la Tradition dans le sens de *Dignitatis humanæ* (*L'Église déchirée*, Fideliter, 1994, p. 68). En réalité, le récent Discours à l'ONU du 18 avril 2008 (où on lit que le principe de la liberté religieuse vise «à obtenir la liberté pour tout croyant» et que «la pleine garantie de la liberté religieuse ne peut pas être limitée au libre exercice du culte, mais doit prendre en considération la dimension publique de la religion») dissipe toute illusion.

⁴⁴ «le pape rend ainsi à l'Église catholique romaine, après tant d'humiliations subies, sa place unique d'épouse du Christ Jésus (...) *Deo gratias*, l'interprétation authentique du Concile a bel et bien commencé (...) Ainsi, les orthodoxes constituent de véritables églises particulières toujours», «Réponse à des questions (Document de la Sacrée congrégation pour la doctrine de la foi du 29 juin 2007)» dans Blog de l'abbé Philippe Laguérie du 25 juillet 2007.

⁴⁵ Revue Wdroze, janvier 1999 cité dans Le combat de la foi n°127, 1^{er} septembre 1999, p.7. Plus récemment, «lorsque la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a publié en 2004 une étude de 45 p. intitulée *De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse*, cosignée par nos quatre évêques, le district de France de la FSSP y a répondu par une critique de 100 p. (...) justifiant les 25 ans d'œcuménisme de Jean-Paul II, y compris Assise» (abbé P. François, *Bulletin du prieuré Marie Reine*, déc. 2006).

⁴⁶ Comme le disait justement l'abbé de Tanouarn le 1^{er} avril 2008 sur Le forum catholique en parlant de la Fraternité Saint-Pie X : «si l'instrument est si efficace, c'est qu'il n'est pas lié à la hiérarchie catholique officielle». Quant à l'IBP, le cardinal Ricard dans *La Croix* du 11 septembre 2005, rappelait «que pour ce qui est de l'apostolat, ils dépendent de l'évêque diocésain, et ils sont obligés d'avoir l'accord de l'évêque diocésain pour toute implantation dans un diocèse».

⁴⁷ Cf. pour les documents, *Fideliter* n° 132, septembre-octobre 1999.

L'ABANDON DE POSTE

A la lumière, d'une part, de cette soumission imprudente à des structures ecclésiastiques aux mains de modernistes, et, d'autre part, de tous ces gauchissements, déviances et renoncements sur des questions liées intimement à la foi, on a l'impression de se trouver face à un abandon de poste, une diminution de l'esprit de combat. Comme le disait d'ailleurs E. Hello dans *L'Homme* : «*Quand un homme qui aimait la vérité cesse de l'aimer, il ne commence pas par déclarer sa défection; il commence par moins détester l'erreur*».

UNE DIVISION PROFONDE ET DURABLE

Cette reddition pratique et doctrinale d'une partie du bloc jusqu'alors homogène de la Tradition a inévitablement conduit à une division profonde et durable. On peut en effet remarquer que, dans la quasi-totalité des cas, Rome n'a accordé certaines libertés traditionnelles qu'à des anciens de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. A chaque fois qu'une prétendue ouverture de Rome s'est faite en faveur de la Tradition, elle s'est accompagnée de divisions au sein de la Fraternité Saint-Pie X. Ce fut le cas lors de la fondation de la Fraternité Saint-Pierre, de l'Institut saint Philippe Néri, de la Fraternité Saint-Jean, du séminaire *Mater Ecclesiae* et dernièrement de l'Institut du Bon Pasteur qui ont tous été fondés par des anciens de la Fraternité Saint Pie X entraînant des divisions en elle ; de même le Barroux, Chéméré, Campos sont des fondations d'anciens alliés dont les ralliements se sont accompagnés de nouvelles divisions dans le front autrefois uni de la Tradition. Ce n'est donc pas une multiplication par addition mais par division. Et comme nous venons de le montrer – preuves à l'appui – cet abandon de la Fraternité Saint-Pie X suppose chez ceux qui la quittent l'acceptation progressive et manifeste des erreurs conciliaires et liturgiques. Cette volonté de division était déjà d'ailleurs clairement exprimée par feu Mgr Decourtray le 4 décembre 1988 : «*Si Mgr Lefebvre avait confirmé la signature donnée le 5 mai au protocole d'accord, il aurait fait la preuve qu'il était disposé à accueillir tout le concile Vatican II en même temps que l'autorité du pape actuel et des évêques locaux qui lui sont unis. En réalité, si Mgr Lefebvre n'a pas accepté le protocole qui lui était proposé, c'est précisément qu'il a compris soudain sa signification réelle. Ils voulaient nous tromper*», a-t-il dit équivalement. Cela signifiait : *'Ils voulaient nous faire accepter le concile'*⁴⁸. De même, «*Au lendemain de l'accord des prêtres de Campos a paru un entretien (Radio-Vatican) avec le théologien de la maison pontificale, le Père Georges Cottier, O.P., dans lequel celui-ci exprimait qu'il était insuffisant que les prêtres de Campos reconnaissent la validité de la nouvelle messe, mais que l'on devait les amener à la célébrer : 'Nous devons nous attendre peu à peu à d'autres actes de rapprochement : par exemple, la participation à des concélébrations dans le rite réformé. Mais il faut encore faire preuve de patience. Il est essentiel que leurs cœurs ne s'y refusent pas plus longtemps. L'unité retrouvée au sein de l'Église renferme en elle-même une dynamique interne qui portera ses fruits'*»⁴⁹. On pourrait citer encore l'avis autorisé de la revue de *La Documentation catholique* dans sa traduction française présentant le document de fondation de l'Institut du Bon Pasteur : «*l'Institut du Bon Pasteur qui a pour vocation d'accueillir dans l'Église catholique des prêtres issus de la fraternité Saint-Pie X, schismatique...*»⁵⁰. Enfin, il est à noter que pour ces instituts qui se séparent du vaisseau amiral, cela s'accompagne d'un éloignement de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X⁵¹ voire d'une condamnation de celle-ci⁵².

D'UN GLISSEMENT DOCTRINAL À LA CONFUSION DES ESPRITS

Cédant sur la doctrine, les instituts *Ecclesia Dei* se sont cramponnés à la question liturgique en la vidant de son aspect profondément doctrinal. En avalisant la valeur et la légitimité de la nouvelle messe, en occultant les erreurs du magistère actuel, ces instituts ont changé la perspective du combat de la Tradition. Il ne s'agit plus pour ces derniers ni de soutenir la messe de saint Pie V en condamnant la nouvelle messe, ni de combattre les erreurs modernes prêchées par la Rome actuelle pour prêcher la foi de toujours. Il s'agit uniquement de manifester la plus grande richesse doctrinale et liturgique de la messe tridentine.

Le déplacement d'accent n'est pas petit. Et cela explique sans doute une confusion si présente aujourd'hui dans nos milieux, celle de limiter le combat de la Tradition à celui de la messe comme si l'on devait s'en satisfaire et ne pas exiger

⁴⁸ «Progresser dans la fidélité au concile. Discours d'introduction du cardinal Decourtray à l'assemblée de l'épiscopat à Lourdes», *La Documentation catholique* 1973.

⁴⁹ *Nouvelles de Chrétienté* n°73, Mars-Avril 2002, p. 4

⁵⁰ DC n°2367, p. 970. C'est aussi le point de vue de l'abbé Ribeton, supérieur du district de France de la FSSP pour qui celle-ci est un pont entre la FSSPX et l'Église (intervention sur Le Forum catholique du 13/11/2006). Un petit exemple très concret illustrera cette "bonne volonté épiscopale". L'Institut du Christ-Roi s'est installé à Libreville (Gabon) à 100 mètres de notre mission saint Pie X. Comme si l'évêque ne pouvait pas leur donner une paroisse plus éloignée et comme si l'Afrique n'était pas assez grande et dépourvue de prêtres pour ne pas tomber dans un esprit de concurrence mesquine !

⁵¹ «En 1984, Dom Gérard a été appelé à une rencontre avec le président de la Confédération bénédictine, à Florence, en Italie. Là, on lui a proposé de recevoir les approbations de Rome pour la vie monastique et pour la messe traditionnelle, si, en échange, il acceptait de ne plus aller à Ecône. A son retour, Dom Gérard en a parlé à la communauté qui lui a répondu que cette proposition était une trahison, et que lui n'était pas un traître (...) Quatre ans plus tard (...) Dom Gérard a reçu le cardinal Mayer qui est rapidement venu au Barroux proposer un accord après le refus de Monseigneur Lefebvre de continuer les négociations. Pour faire un accord avec Rome, le Barroux devait s'éloigner de Monseigneur Lefebvre. La même proposition qu'en 1984, néanmoins avec une réponse différente de Dom Gérard. Cette fois, la mitre et la crosse de l'abbé étaient en jeu. Rome savait séduire pour gagner. Et la trahison arriva» (Dom Laurencio Fleichman osb, *Les marques de la souffrance : paroles d'un fils de Dom Gérard*). Dans le même esprit, il suffit de relire le *Motu proprio Ecclesia Dei adflicta* tout imprégné de cet esprit.

⁵² Citons pour mémoire, l'article de M. l'abbé de Montjoye, (desservant actuel de l'église Saint-André à Saint-Maurice) «Peut-on assister à la messe et recevoir les sacrements d'un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X ?» dans la revue *Tu es Petrus* (bulletin des amis de la FSSP) n° 82 (2002, p. 18-38), qui s'efforçait à montrer que les prêtres de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X donnaient des sacrements sacrilèges...

la foi de toujours avec la messe de toujours⁵³. C'est pourquoi nous pensons que c'est aujourd'hui, peut-être plus qu'avant, que nous payons les fruits amers de cette division de 1988. «*Dès lors qu'ils admettent la fausse liberté religieuse, conclut Mgr Lefebvre, (...) le faux œcuménisme (...) la réforme liturgique (...) ils contribuent officiellement à la révolution dans l'Église, et à sa destruction*»⁵⁴.

LA PORTE OUVERTE À LA MONDANITÉ

Parmi ces fruits qu'on est en droit d'attendre, il y a nous semble-t-il, l'esprit mondain. Psychologiquement, l'habitude du compromis intellectuel mène naturellement au compromis moral. A force de céder sur des points de doctrine jugés secondaires, l'âme prend l'habitude de céder sur des points de morale jugés secondaires.

DES SACREMENTS DOUTEUX ?

Curieusement, la validité de certains sacrements donnés par les prêtres desdits instituts est rarement mise en cause. Pourtant, si l'on tient compte que :

1) les sacrements d'extrême-onction et de confirmation sont douteusement valides si l'huile utilisée n'est pas de l'huile d'olive,

2) cette huile est consacrée par l'évêque,

3) ces instituts n'ont pas d'évêque 20 traditionnel et qu'ils sont à la merci d'évêques pouvant utiliser de l'huile autre que l'huile d'olive;

«*Qu'en est-il alors de l'extrême-onction qu'ils confèrent avec ces huiles ?*» demande l'abbé Célier⁵⁵. Ces instituts usent-ils avec certitude d'une véritable huile d'olive ? De la réponse à cette question dépend la certitude de la validité de leurs sacrements d'extrême-onction et de confirmation.

LE DIABLE PORTE PIERRE

Tout ce réquisitoire, pour être fondé, n'en est pas moins sévère. Sans aucun doute y a-t-il de nombreuses âmes de bonne foi, pieuses, mortifiées, surnaturelles dans ces instituts. Peut-être d'ailleurs que des âmes, n'osant franchir le seuil de chapelles affublées du caractère injuste de schismatique, ont ainsi trouvé le chemin d'une vie chrétienne plus fervente, plus riche liturgiquement et doctrinalement dans ces instituts. Nous ne voulons et ne pouvons pas le nier. De même, ces instituts sont parfois l'occasion pour des prêtres et fidèles de découvrir le combat de la Tradition et d'arriver finalement jusqu'à la Fraternité Saint-Pie X mais ceci malgré l'orientation générale de ces instituts qui conduisent à l'assimilation des principes conciliaires⁵⁶.

De plus, comme l'enseigne le principe de morale rappelé par l'Apôtre : «*Ne faisons pas le mal pour qu'il advienne du bien*». La fin ne justifie pas les moyens. C'est pourquoi le bien réel qui se fait dans ces instituts ne saurait justifier leur ralliement aux erreurs conciliaires⁵⁷.

Au contraire, nous pensons que si ces prêtres et fidèles de bonne foi étaient (restés) fidèles au vrai combat sans se décourager, leur efficacité apostolique en serait décuplée. Doctrinalement parlant, ils n'auraient pas ce danger pour leur foi. Spirituellement parlant, ils ne baigneraient pas dans ce climat propice à la mondanité. Pratiquement parlant, ils n'auraient pas la difficulté liée à la mauvaise volonté de la plupart des évêques.

DU CŒUR, RODRIGUE !

Pour clore ce chapitre douloureux, terminons par une question d'honneur, ou si l'on préfère, de cœur. Il y a 20 ans, Mgr Lefebvre, dont la vie ne fut qu'un écho fidèle de la Tradition de l'Église, fut condamné pour le motif de n'avoir pas respecté cette même Tradition⁵⁸.

Avec lui, c'est toute la Tradition de l'Église qui fut excommuniée, l'enseignement constant de l'Église et, au-delà tous ces prêtres et fidèles qui ont si bien mérité de l'Église en ces années troublées. «*Il doit être également évident, précise M. l'abbé de Cacqueray, pour tous ceux qui savent quelle est la bataille de Monseigneur Lefebvre, que la justice la plus élémentaire interdit de nouer 'des accords' si la mémoire de celui à qui nous devons tout – autant qu'il est possible de tout devoir à un homme - n'a pas été lavée des injustices et des peines subies. L'existence même de la commission Ecclesia Dei, dressée sur la condamnation de nos évêques, qui regroupe ceux 'qui ont abandonné le mouvement de Monseigneur Lefebvre (interview du cardinal Castrillon Hoyos, 06.08.2007) se trouve viciée dès l'origine. Accepter d'en être est une gifle à la mémoire d'une personne qui nous est sacrée. Ce n'est point là affaire de susceptibilité. Chacun peut comprendre que nous serions, tout au contraire, des fils bien indignes et bien ingrats, et que nous pêcherions gravement contre*

⁵³ Dernièrement M. l'abbé Aulagnier (dans *Item*, Un regard sur le monde politique et religieux au 22 février 2008, n° 160) s'en prenait à la phrase suivante de M. l'abbé Bourrat (dans *Le Chardonnet* n° 235) dont voici la teneur condamnable : «*La défense de la foi catholique ne peut se limiter, sous peine d'échec à plus ou moins loin terme, à la seule défense de la messe traditionnelle*». C'est pourtant ce que rappelait Mgr Lefebvre : «*Ce n'est pas une petite chose qui nous oppose. Il ne suffit pas qu'on nous dise : 'Vous pouvez dire la messe ancienne, mais il faut accepter cela [le Concile]'*. Non, ce n'est pas que cela [la messe] qui nous oppose, c'est la doctrine. C'est clair. C'est ce qui est grave chez dom Gérard et c'est ce qui l'a perdu. Dom Gérard n'a toujours vu que la liturgie et la vie monastique. Il ne voit pas clairement les problèmes théologiques du Concile, de la liberté religieuse. Il ne voit pas la malice de ces erreurs» (Mgr Lefebvre, «*Je poserai mes conditions à une reprise éventuelle des colloques avec Rome*» dans *Fideliter* n° 66 septembre-octobre 1988, p. 12-14).

⁵⁴ *Itinéraire spirituel*, Fideliter, p. 10-11.

⁵⁵ Excepté Campos avec Mgr Rifan.

⁵⁶ *L'Église déchirée*, Fideliter, 1994, p. 44. Ouvrage au demeurant fort instructif.

⁵⁷ Pour donner un exemple plus fort, ce n'est pas parce que des païens peuvent être fort serviables qu'il est bon d'être païen.

⁵⁸ «*A la racine de cet acte schismatique, on trouve une notion incomplète et contradictoire de la Tradition. Incomplète parce qu'elle ne tient pas suffisamment compte du caractère vivant de la Tradition...*» (*Ecclesia Dei Adflicta* du 5/7/1988).

l'honneur et contre la piété filiale, si nous admettions une régularisation canonique de notre situation sans plus nous soucier de notre fondateur. L'origine même de cette commission pontificale, comme sa dénomination invitant textuellement les fidèles à s'affranchir du combat des seuls évêques qui ont osé se lever pour défendre la doctrine traditionnelle, nous est odieuse et suffit à la discréditer à nos yeux»⁵⁹. Comment par le fait, pourrions-nous nous entendre avec ces ralliés qui, non contents de s'unir à la Rome qui a condamné la Tradition se rallie à cette condamnation même ?⁶⁰

ROME A-T-ELLE CHANGÉE ?

Abbé Christian Thouvenot

De la moindre fibre de notre être nous voulons servir l'Église catholique et lui être fidèles.

Nous professons inlassablement la foi comme la morale catholique, le culte comme la doctrine de l'Église. Nous nous efforçons de ne jamais nous appuyer sur nous-mêmes, mais constamment sur le Magistère de toujours, défini et certain, contre les nouveautés dangereuses ou pernicieuses qui se sont glissées et qui semblent triompher partout, jusqu'à Rome et dans tout l'univers catholique. Les premiers nous voudrions voir Rome retrouver sa Tradition et la véritable expression de la foi, tant liturgique que doctrinale. C'est là notre plus cher désir, notre espoir, notre combat.

Il ne faut pourtant pas prendre ses désirs pour des réalités, ni croire achevée la terrible crise que traverse l'Église simplement parce que nous l'attendons et l'espérons, ou parce que certains signes encourageants pourraient, tel l'arbre, cacher la forêt moderniste qui a envahi le sanctuaire de toutes parts : une vraie jungle à couper à la machette et au bulldozer !

Depuis qu'il est pape, Benoît XVI a, selon ses propres termes, pu donner l'impression qu'il s'employait à «résoudre les problèmes» auxquels l'Église est confrontée⁶¹. Mais à côté du latin qu'il a réhabilité à l'occasion de son premier discours, le 20 avril 2005, à côté du camauro ou du chapeau pontifical qu'il a su arborer non sans fierté, à côté du Motu proprio du 7 juillet 2007 qui a pu être considéré par le clan progressiste comme une pierre dans son jardin, force est de constater que le souverain pontife s'emploie d'abord et avant tout à conduire et à consolider la révolution conciliaire en en reprenant tous les grands axes, même les plus fous et les plus contraires à la foi.

Au lendemain de son élection, le nouveau pape s'engageait résolument dans cette ligne : *«Je veux affirmer avec force ma ferme volonté de poursuivre l'engagement de mise en œuvre du Concile Vatican II, dans le sillage de mes prédécesseurs et en fidèle continuité avec la tradition bimillénaire de l'Église»*⁶². Que l'on ne s'y trompe pas : la tradition n'est pas ici le critérium de vérité qui viendrait passer au crible les nouveautés conciliaires pour les corriger ou les oublier, mais la simple affirmation que le concile doit être lu, compris et accueilli au moyen de *«l'herméneutique de la continuité»*⁶³. Car *«au fil des années, les documents conciliaires n'ont rien perdu de leur actualité ; leurs enseignements se révèlent même particulièrement pertinents en ce qui concerne les nouvelles exigences de l'Église et de la société mondialisée actuelle»*⁶⁴.

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE ? Elle est omniprésente dans maints discours, aussi bien pour salir la mémoire des martyrs qui auraient versé leur sang pour elle⁶⁵ que pour entretenir le faux œcuménisme et le dialogue inter-religieux tous azimuts, et bien sûr lorsqu'il s'agit de prêcher les droits de l'homme dans les cercles onusiens. Elle est sans cesse pré-supposée et postulée en amont de tout credo, de toute vérité, de toute religion et de tout culte. Un postulat foncièrement relativiste et indifférentiste par lequel le pape voudrait pourtant défendre la vérité de la religion catholique⁶⁶. L'aboutissement de cette contradiction interne aboutit à célébrer la laïcité «à l'américaine», couronnement de la liberté religieuse et seule condition d'expression légitime de la foi dans la société. La laïcisation remplace ainsi le règne de Notre-Seigneur sur les nations.

L'ŒCUMÉNISME ? Dès les premiers mois de son pontificat, Benoît XVI a multiplié les rencontres, dont les plus remarquées eurent lieu à la synagogue de Cologne le 19 août 2005 et à la mosquée d'Istanbul le 30 novembre 2006⁶⁷. Il a repris à son compte le fumeux «esprit d'Assise» parce que, selon lui, *«c'est dans la prière qu'il est possible de faire une expérience particulière de Dieu et d'en tirer des encouragements efficaces dans le dévouement à la cause de la paix»*⁶⁸. On pourrait donc invoquer n'importe quelle idole pour faire l'expérience de Dieu? On obtiendrait donc la paix par l'entremise de toutes les religions de la terre et des enfers, toutes les sectes et les courants de pensée les plus divers, y compris maçonniques ?

A cet idéal dévoyé Benoît XVI appelle spécialement *«les trois religions monothéistes»* *«à coopérer entre elles pour le bien commun de l'humanité, en servant la cause de la justice et de la paix dans le monde»*. Car, affirme le pape en

⁵⁹ Lettre aux amis et bienfaiteurs n°71, décembre 2007, p. 21.

⁶⁰ Nous sommes conscients de ne pas avoir ici répondu à l'objection classique du schisme et de l'excommunication. Ces objections ont été amplement réfutées pour ne pas y revenir. Nous renvoyons aux ouvrages correspondants, en particulier celui publié par *Le courrier de Rome*, intitulé *La Tradition excommuniée*, 2001. De même, il y aurait beaucoup à dire sur la tactique révolutionnaire d'une Rome qui veut résoudre la question sur le plan pratique en renvoyant le problème doctrinal sur un terrain ambigu (comme l'expression équivoque d'«attitude critique positive envers le Concile»). Cf. *Le combat de la foi* n°135.

⁶¹ Rencontre du 29 août 2005 avec Mgr Fellay.

⁶² Homélie après la concélébration eucharistique avec les cardinaux électeurs en la chapelle Sixtine, 20 avril 2005, n.3.

⁶³ Discours du 22 décembre 2005.

⁶⁴ Homélie-programme du 20 avril 2005.

⁶⁵ Discours aux cardinaux du 22 décembre 2005.

⁶⁶ Rencontre interreligieuse à New York le 17 avril et discours à l'O.N.U. le 18 avril 2008. Voir DICI n°175, mai 2008.

⁶⁷ Tout récemment encore, l'œcuménisme et le dialogue interreligieux faisaient partie intégrante du séjour de Benoît XVI aux États-Unis : visite à la synagogue, rencontre œcuménique, allocution devant deux cents représentants juifs, hindouistes, musulmans, bouddhistes, etc.

⁶⁸ Lettre à Mgr Sorrentino à l'occasion du 20^e anniversaire de la rencontre interreligieuse de prière pour la paix, 2 septembre 2006.

reprenant l'enseignement de Vatican II, «judaïsme, christianisme, et islam croient dans le Dieu unique, Créateur du ciel et de la terre»⁶⁹.

Le pape actuel continue donc ici l'œuvre de son prédécesseur, l'œil fixé sur cette chimère de l'unité du genre humain fondée sur la sacro-sainte dignité de la personne⁷⁰. En réalité, cette unité n'est qu'un idéal naturaliste, une illusoire fraternité universelle qui asservit l'Église à l'humanité au sein de la société mondialisée⁷¹.

LA COLLÉGIALITÉ ? Cette nouveauté du concile Vatican II introduit «deux têtes» pour imposer l'exercice solidaire du primat «dans la diversité des rôles et des fonctions du pontife romain et des évêques»⁷². Cette dimension collégiale du gouvernement du pape s'illustre aussi bien symboliquement dans le blason sans tiare que Benoît XVI a choisi comme armes pontificales⁷³ qu'en pratique, comme on l'a vu au moment du synode sur l'Eucharistie (octobre 2005) et des documents qui en ont émané. Ce fut, sauf erreur, le premier acte de gouvernement de l'Église universelle du nouveau pape : un synode où il participa comme simple évêque avant d'en établir une synthèse qui devait n'aboutir qu'à un énième rappel contre les abus liturgiques.

Une conclusion s'impose. Benoît XVI a confirmé et repris à son compte pour les établir avec fermeté tous les grands chantiers du pontificat de Jean-Paul II. Ce dernier, dans son chant du cygne, dénonçait «l'apostasie silencieuse» comme, trente ans plus tôt, Paul VI relevait la présence «des fumées de Satan» infiltrées dans le sanctuaire. Les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets. Les erreurs de Vatican II demeurent la source empoisonnée par laquelle Satan continue de répandre à pleine main l'ivraie de la corruption. A cela l'Esprit de vérité oppose inlassablement le combat de la foi : un combat public pour faire entendre la voix de la Tradition et répandre les sources de l'eau vive.

En 1987 Mgr Lefebvre dénonçait les trois erreurs fondamentales «*professées publiquement par les modernistes qui occupent l'Église*» et concluait logiquement à l'extrême gravité de la situation⁷⁴. De ce constat il allait tirer, l'année suivante, toutes les leçons en accomplissant «*l'opération survie de la Tradition*». Vingt ans plus tard, le combat continue.

CONCLUSION DU DOSSIER : QUELLE DOIT ÊTRE NOTRE ATTITUDE ?

A la lumière des questions soulevées et des réponses apportées, la conclusion porte sur deux aspects corrélatifs :

- les conclusions théoriques :
- les applications pratiques.

I. – LES LEÇONS DES 20 DERNIÈRES ANNÉES.

1. Les sacres étaient le moyen nécessaire pour assurer la pérennité de la Tradition, de sa survie et de son intégrité doctrinale particulièrement :

- a) Pour assurer librement les ordinations et par là le développement de la Tradition sans devoir obtenir de Rome des évêques au cas par cas au prix de concessions doctrinales ;
- b) Pour assurer la validité des sacrements de confirmation et d'extrême-onction ;

2. Le ralliement des instituts *Ecclesia Dei* montre *a posteriori* par :

- Les déviations doctrinales ;
- La division créée ;
- que cette solution était vouée à l'échec.

3. Rome n'a pas changé.

II – LES APPLICATIONS PRATIQUES

Elles entraînent trois questions :

- quelle doit être l'attitude actuelle de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X vis-à-vis de Rome ?
- quelle doit être notre attitude vis-à-vis des ralliés ?
- quelle doit être notre attitude personnelle dans cette crise de l'Église

L'ATTITUDE DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X RELATIVEMENT À ROME

A cette première question, la réponse nous est clairement donnée par le supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, S.Exc. Mgr B. Fellay : «(...) rien n'a changé dans la volonté de Rome de poursuivre les orientations conciliaires, malgré quarante années de crise, malgré les couvents dépeuplés, les presbytères abandonnés, les églises vides. Les universités catholiques persistent dans leurs divagations, l'enseignement du catéchisme reste une inconnue alors que l'école catholique n'existe plus comme spécifiquement catholique : c'est devenu une espèce éteinte...

Voici pourquoi la Fraternité Saint-Pie X ne peut pas 'signer d'accord'. Elle se réjouit franchement de la volonté papale de réintroduire le rite ancien et vénérable de la sainte Messe, mais découvre aussi la résistance parfois farouche d'épiscopats entiers. Sans désespérer, sans impatience, nous constatons que le temps d'un accord n'est pas encore venu. Cela ne nous empêche pas de continuer d'espérer, de continuer le chemin défini dès l'an 2000. Nous continuons de

⁶⁹ Allocution à la délégation du Comité juif américain (*American Jewish Committee*), le 16 mars 2006. Voir *Nostra Ætate*, 28 octobre 1965.

⁷⁰ Message du 12 décembre 2006 pour la journée de la paix du 1^{er} janvier 2007.

⁷¹ Voir les discours de Benoît XVI au camp d'Auschwitz-Birkenau, le 28 mars 2006 ; à Ratisbonne, le 12 septembre 2006 ; devant les représentants de l'Islam en Italie et les Ambassadeurs de pays musulmans, le 25 septembre 2006 ; la lettre à l'archevêque d'Assise du 2 septembre 2006, etc. Cf. *Le Chardonnet* n°228 de mai 2007.

⁷² Homélie du 20 avril 2005, n.2.

⁷³ Voir le discours du 24 avril 2005 où Benoît XVI explique pourquoi il a repris son blason épiscopal de Munich et Freising. La cérémonie d'inauguration du pontificat (et non plus de couronnement) fut également l'occasion d'exalter les «représentants de tous les états de vie du peuple de Dieu» et non le pouvoir pontifical ou le primat de Pierre.

⁷⁴ Mgr Lefebvre, «Vingt ans de combat» in *Fideliter* n°55, janvier-février 1987, p. 12-13.

demander au Saint-Père l'annulation du décret d'excommunication de 1988, car nous sommes persuadés que cela ferait le plus grand bien à l'Eglise et nous vous encourageons à prier pour que cela se réalise. Mais il serait très imprudent et précipité de se lancer inconsidérément dans la poursuite d'un accord pratique qui ne serait pas fondé sur les principes fondamentaux de l'Eglise, tout spécialement sur la foi»⁷⁵.

Dès lors, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X continue, d'une part, son travail apostolique aux quatre coins de l'univers et, d'autre part, son ministère critique, œuvrant par là au retour de Rome à la Tradition de l'Eglise.

NOTRE ATTITUDE VIS-À-VIS DES RALLIÉS

Compte tenu des graves déviations doctrinales desdits instituts, trois mesures semblent s'imposer :

- Ne pas assister aux messes de ces derniers⁷⁶ comme le rappelait Mgr Lefebvre ainsi que M. l'abbé de Cacqueray (dans un passage portant davantage sur les messes *Motu proprio*) :

«N'estimons pas que notre formation, même bonne, nous place au-dessus de ces dangers : d'autres, et en grand nombre, n'y ont pas résisté. Il me semble que l'histoire des sociétés qui dépendent de la commission *Ecclesia Dei* démontre éloquemment qu'il est hélas possible, après l'adoration du Christ couronné par la liturgie, d'assister à son découronnement par la prédication. Je ne veux pas dire que l'on perd la foi en écoutant, une fois en passant, un sermon imprégné des erreurs modernes. Cependant, il est bien nécessaire d'avoir conscience des trois points suivants :

° Tout d'abord, l'humilité d'une âme doit naturellement l'incliner à se défier d'elle-même et à ne pas prendre le risque de se laisser troubler ou déstabiliser.

° Même si elle pense qu'elle ne risque rien, elle doit cependant mesurer ce qu'elle n'a sans doute pas reçu et qu'elle aurait pu recevoir en assistant à la messe dans une chapelle où l'enseignement doctrinal est vraiment communiqué.

° Il lui faut également se rappeler que les hommes sont enclins à se rassurer au sujet de ce qu'ils peuvent faire ou ne pas faire en regardant ce que font les autres, surtout s'ils leur portent une certaine estime. C'est ainsi. De la permission que l'un prend pour lui-même, il résulte que d'autres font de même et l'effet s'en trouve multiplié. Et si l'on estime son esprit suffisamment acéré pour trier et ne conserver que la vérité, en sera-t-il de même pour ceux que l'on aura entraînés dans son sillage ?»⁷⁷.

- Eviter absolument les mariages avec des ralliés convaincus comme l'explique M. l'abbé Bourrat car «minimiser les divergences sur la fidélité à la Tradition de l'Eglise, considérer que la défense du combat de la Tradition se limite à la messe en latin, atténuer les conséquences pratiques, au sein du foyer, des divergences doctrinales du combat mené par la Fraternité Saint Pie X et celui des mouvements *Ecclesia Dei* (pour schématiser), c'est préparer au sein même de la famille et chez les enfants des divisions et des contradictions qui se résoudront généralement au profit d'un abandon de la position vraiment catholique, toujours plus difficile à tenir qu'un compromis d'esprit libéral. Tout cela pour éviter des fissures dans le mariage (amour mutuel) au détriment de la fidélité de la foi (éducation des enfants). Autrement dit, pour préserver la fin seconde, on mettra en péril la fin première»⁷⁸.

- Ce qui suppose d'éviter des liens d'amitié trop grands où les familles pourraient relativiser les graves divergences doctrinales existantes.

NOTRE ATTITUDE PERSONNELLE

Au-delà de la formation qu'il faut transmettre inlassablement, il reste que la réponse à la crise est une vie chrétienne fervente et hardie que les obstacles dressés par la crise dans l'Eglise ne doivent pas abattre mais susciter comme le rappelait M. l'abbé de Cacqueray : «Toute hérésie, par les attaques qu'elle dirige contre un dogme, engendre chez les catholiques les plus aimants de leur foi un mouvement instinctif à se grouper autour de lui pour le défendre, et les amène ainsi à l'approfondir et à s'en nourrir. Il en résulte que les orientations spirituelles des âmes se trouvent nécessairement sous l'influence des luttes menées par l'Eglise contre les erreurs du temps. Leur sanctification ne s'opère pas dans une sorte d'isolement spirituel de l'époque où elles vivent mais dans un engagement intérieur, souvent très douloureux, à s'unir profondément aux mouvements les plus intimes de la défense de l'Eglise et de sa vie militante. Et ce n'est qu'au prix de l'acceptation d'une telle posture que les âmes s'élèvent»⁷⁹.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

⁷⁵ Lettre aux amis et bienfaiteurs, n°72, avril 2008.

⁷⁶ N'oublions pas que les parents du saint curé d'Ars n'assistaient pas à la messe saint Pie V de leur curé jureur qui lui, n'avait légitimé ni Assise ni la nouvelle messe ni Vatican II mais la constitution civile du clergé, qui, pour grave qu'elle fût, n'atteignait pas le degré de blasphème d'Assise.

⁷⁷ Lettre aux amis et bienfaiteurs n°71, décembre 2007, p. 22.

⁷⁸ Cours personnel.

⁷⁹ Lettre aux amis et bienfaiteurs n°71, décembre 2007, p. 5.

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

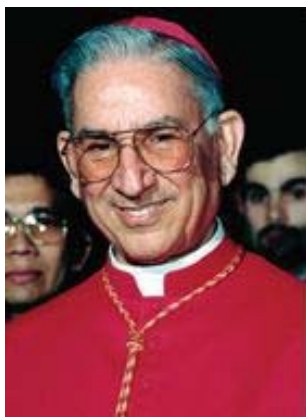
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 24 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'Ultimatum de Hoyos à Mgr Fellay pour renier Mgr Lefebvre



Benoît XVI-Ratzinger donne jusqu'au 28 juin à Mgr Fellay pour accepter ce que Mgr Lefebvre a refusé en 1988. 20 ans après les sacres, la violence de Rome envers la FSSPX qui humilie Mgr Fellay dans le reniement de son fondateur et dans le reniement de ses propres conditions : après la séduction, Rome met le couteau sous la gorge de Mgr Fellay et lui demande d'accepter Vatican II et de se désavouer, en inversant le processus et faisant de ce reniement doctrinal la condition de la levée des excommunications.

Mgr Fellay convoque le Chapitre général pour répondre ?...ou pour signer ?

« Interrogé lundi par l'Apic, l'abbé Alain-Marc Nély, deuxième assistant de Mgr Bernard Fellay, supérieur de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X à Menzingen (canton de Zoug), a bel et bien confirmé l'existence de propositions de la part du Vatican. Ne voulant pas entrer dans des plus amples détails, l'abbé Nély a cependant confirmé qu'une proposition d'accord a été faite au début du mois. Avec des conditions. La réponse sera donnée d'ici le 28 juin "si Dieu le veut", et sera ensuite rendue publique, a-t-il précisé. Mais le numéro trois de la Fraternité schismatique n'a pas voulu indiquer dans quel sens irait la réponse de Mgr Fellay. »

« Ce dernier lui aurait proposé un accord, sous forme d'ultimatum, à signer d'ici le 28 juin prochain. Le document prévoirait notamment l'acceptation, de la part des membres de la Fraternité, des canons du Concile Vatican II (1962-1965) et de la pleine validité de la messe selon la liturgie catholique réformée. » APIC, 23 juin 2008

ROME TOMBE LE MASQUE : LE COUTEAU SOUS LA GORGE DE MGR FELLAY

La nouvelle est tombée le 23 juin, par des fuites de *Il Giornale*, et elle a été confirmée par l'abbé Nély, interrogé ce même jour par l'agence suisse APIC :

Rome laisse 5 jours à Mgr Fellay pour signer un accord avec Rome en acceptant Vatican II et en reniant ainsi son consécrateur Mgr Lefebvre.

Après huit années de séduction et d'infiltrations déstabilisantes par des agents acquis à sa cause (en particulier l'abbé Celier), en inventant le leurre d'un pseudo-« **processus** » de deux préalables suivi de soi-disant « **discussions doctrinales** » pour « **convertir le Vatican** » (cf. les derniers écrits de l'abbé de Cacqueray-Celier, voir précédents VM) Rome vient de tomber le masque en mettant le couteau sous la gorge de Mgr Fellay avec une arrogance et une outrecuidance jamais vues.

ROME VEUT OBLIGER MGR FELLAY A RENIER MGR LEFEBVRE ET À SE RENIER LUI-MÊME

Pris par le temps de l'arrivée à terme de leurs diverses échéances, les apostats romains rejettent soudain le leurre devenu inutile car désormais trop lent du pseudo-« **processus** » inventé par les infiltrés et avalisé par Mgr Fellay.

Les apostats antichrists romains humilient aujourd'hui publiquement Mgr Fellay, qui s'est étroitement compromis avec eux devant les fidèles depuis trois ans, et le mettent au pied du mur.

Les « **antichrists** » du Vatican exigent à présent publiquement que Mgr Fellay et les membres de la FSSPX signent l'accord que Mgr Lefebvre a refusé de signer en mai 1988.

La condition pour la levée des excommunications est devenue l'acceptation de la doctrine anticatholique et moderniste de Vatican II (liberté religieuse, œcuménisme, etc).

C'est exactement l'ordre inverse des pseudo-conditions invoquées par Mgr Fellay qui exigeait deux soi-disant « **préalables** », dont notamment la levée du décret des excommunications, comme constituant les soi-disant deux premières étapes à de prétendues « **discussions doctrinales** » - menées avec le concours du « **Théologien** » **diplômé hygiéniste IUT Bac+2**, l'abbé Grégoire Celier – qui auraient été prétendument destinées à démontrer la soi-disant « **bonne foi de Rome** » et sa soi-disant « **bonne volonté** » pour un retour à la doctrine traditionnelle de l'Eglise.

« **confiant que sans tarder le Siège sera occupé par UN SUCCESSEUR DE PIERRE PARFAITEMENT CATHOLIQUE en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme** » a écrit Mgr Lefebvre aux quatre futurs évêques le 29 août 1987.

« **Parfaitement catholique** » le « **parfaitement libéral** », le « **super-moderniste** » dénoncé par NNSS Fellay et Tissier de Mallerais ???



Le futur Mgr Lefebvre auprès du Père Le Floch qui lui enseigna le rejet du libéralisme

Dans un accord il y a le texte signé et puis la confiance accordée aux signataires, de plus garants de l'accord. Que peut-on attendre de la mauvaise foi invétérée de ces clercs apostats ?

Quelle confiance peut-on accorder à des hommes qui violent toutes les règles et se comportent avec une brutalité digne des rançonneurs qui posent le pistolet sur la tempe de Mgr Fellay : « l'œuvre de Mgr Lefebvre » ou l'« **excommunication pour 'hérésie'** » ?

En réalité, **Mgr Fellay commence aujourd'hui à récolter le début du juste salaire que lui a mérité son obstination opiniâtre** – en dépit des FAITS et des avertissements – à faire sienne la politique de rapprochement avec l'abbé apostat supermoderniste Joseph Ratzinger qui l'a « *excommunié* » ainsi que Mgr Lefebvre il y a 20 ans, politique qu'il s'est laissée imposer depuis 2005 en particulier par le réseau des clercs infiltrés dans la FSSPX pour l'amener au ralliement-apostasie, et politique **au nom de laquelle il a criminellement enterré depuis des années l'objet même de l'« Arche d'Alliance » du sacerdoce sacrificiel catholique, la FSSPX fondée par son propre consécrateur Mgr Lefebvre afin de préserver et d'assurer la transmission intacte, face au faux Sacerdoce conciliaire non sacrificiel et protestantisé, de l'authentique Sacerdoce Sacrificiel catholique sacramentellement valide et des vrais Sacrements valides, tous absolument indispensables au Salut éternel des clercs et des fidèles.**

ROME INVERSE LES CONDITIONS ET FAIT DE L'ACCORD DOCTRINAL LA CONDITION DE LA « LEVÉE DU DÉCRET DES EXCOMMUNICATIONS »

Rome inverse donc **très logiquement** l'ordre des conditions, et exige non seulement le reniement de Mgr Lefebvre mais exige également de Mgr Fellay qu'il se renie lui-même et qu'il renie les discours et sermons lénifiants et endormeurs qu'il n'a cessé de délivrer lui-même aux clercs et aux fidèles de la Fraternité. Le dernier en date dans la Lettre aux amis et bienfaiteurs : « *le temps d'un accord n'est pas encore venu* ».

A présent, mis au pied du mur où l'a conduit son entêtement absurde, il ne peut accepter publiquement sans se désavouer lui-même publiquement.

Cette situation illustre parfaitement l'aphorisme que l'on prête communément au Président américain Abraham Lincoln :

« On peut tromper quelqu'un tout le temps, on peut tromper tout le monde quelques temps, mais on ne peut pas tromper tout le monde tout le temps »

Quelle humiliation et quelle provocation envers le supérieur de l'œuvre fondée par Mgr Lefebvre, et cela alors même que **les apostats antichrists romains se font la coquetterie de le faire coïncider avec le jour anniversaire même des 20 ans des sacres effectués par Mgr Lefebvre – que Mgr Fellay s'obstine**

soigneusement depuis plusieurs mois à ne pas vouloir commémorer dignement (cf. les précédents messages VM).

Si Mgr Lefebvre avaient accepté l'accord du 5 mai 1988 qu'il a révoqué publiquement le matin du 6 mai 1988, accord qui est aujourd'hui exigé de Mgr Fellay, il n'y aurait pas eu d'évêques, Mgr Fellay ne serait pas évêque, il n'aurait jamais été supérieur de la FSSPX, il aurait encore moins été renouvelé pour douze ans...**et il n'aurait pas été ainsi, comme aujourd'hui, conduit – selon la logique de la politique absurde qu'il a choisie et qu'il s'est obstiné contre vents et marées à suivre depuis des années – à se retrouver être à présent dans la position infâmante de brader le combat et l'œuvre de son consécuteur Mgr Lefebvre.**

Et qu'apprenons-nous ?

La mauvaise conscience, la convocation dans le secret – à la sauvette, *en catimini*, et dans la précipitation – du « chapitre général extraordinaire » appelé de tous ses vœux par l'abbé Celier, le chapitre du « chasseur » et de la « dernière cartouche » (cf. précédents messages VM).

Qu'il y a-t-il donc à cacher ?

Et tout cela sort au grand jour à trois ou quatre jours seulement de l'ultimatum des *antichrists* romains aujourd'hui redu public !

Au passage nous constatons **qu'APIC confirme l'exactitude des informations de VM qui avait annoncé la présence de Mgr Fellay à Rome, quelques jours après avoir dénoncé Benoît XVI-Ratzinger comme un « pape parfaitement libéral », le 1^{er} juin 2008 à Saint Nicolas du Chardonnet à Paris.**



**La transparence de Mgr Lefebvre
et non pas le secret d'un « chapitre général extraordinaire » convoqué en *catimini* dans le dos des fidèles**

Un intervenant du Forum catholique vient d'être immédiatement attaqué par le représentant officiel de Suresnes (Ennemond) après avoir posé ces questions :

« Êtes-vous favorable au fait qu'un accord aboutisse entre la FSSPX et le Vatican, sur la base de concessions sur les doctrines erronées de Vatican II ? Dans l'hypothèse que cet accord aboutisse, continuerez-vous de suivre Mgr Fellay ? »

Il faut croire que l'abbé Celier-Morrison est très embarrassé par les révélations d'*Il Giornale*.

Désormais la soudaine « **excommunication** » de VM par l'abbé Celier-Morrison, le 13 juin 2008, s'éclaire : **il espérait faire taire toute contestation avant le chapitre convoqué dans l'urgence.**

Et la mise en ligne précipitée du dossier sur les sacres sur la *Porte Latine* n'est que la tentative d'endormir la méfiance alors même que les capitulants arrivent jeudi prochain en Suisse dans le secret.

L'abbé apostat Castrillon Hoyos demande non seulement que Mgr Fellay se décrédibilise en se reniant, mais s'il venait à le faire, il ne serait plus rien, il serait même rejeté par Castrillon Hoyos à peine l'encre de l'accord sèche.

En effet quel avenir pour un homme qui aurait ainsi trahit son fondateur, cédé à la menace d'un ultimatum, trompé son monde en gardant secret une convocation d'un « *chapitre général extraordinaire* » destiné à brader honteusement et dans le secret l'œuvre de Mgr Lefebvre ?

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, Mgr Fellay et les capitulants ne peuvent faire autre chose que ce qu'a fait Mgr Lefebvre, **ils ne peuvent que refuser ce que Mgr Lefebvre a refusé en son temps. A peine de se déshonorer publiquement pour le reste de leur vie.**

ROME PERD SON SANG-FROID ET, DANS SA PRÉCIPITATION, DÉMASQUE SES ARRIÈRES-PENSÉES

Le Vatican est désormais pressé d'en finir.

En adressant un ultimatum à Mgr Fellay en début juin, les « *antichrists* » ont révélé leur empressement et leur fébrilité : ils sont en effet tenus pas un autre planning, celui de l'intégration rapide des anglicans traditionnels¹, qui ne peuvent attendre plus longtemps, celui de l'approche des bouleversements géopolitiques à l'heure des bruits de bottes au Moyen-Orient, et il leur faut à présent « *régler* » au plus vite la question de la FSSPX.

Aussi le temps n'est-il plus pour eux aux palabres, désormais, ils veulent des résultats, c'est « *marche ou crève* » :

la « *prélature personnelle* » sous contrôle ou le renouvellement de l'« *excommunication* » pour « *hérésie* » (on est prié de ne pas rire).

ROME VOUDRAIT LA LIQUIDATION DE L'« ARCHE D'ALLIANCE DU SACERDOCE » DE MGR LEFEBVRE EN CINQ JOURS

Rome veut la ruine de l'« *Arche de salut du Sacerdoce* » fondée par Mgr Lefebvre : il faut maintenant qu'elle disparaisse et vite. Très vite.

Et pour cela que Mgr Fellay et ses capitulants signent leur reddition.



Mgr Lefebvre qui fut le principal opposant à l'hérésie lors de Vatican II à la tête du *Coetus*

Et Benoît XVI-Ratzinger voudrait **qu'ils violent la Préface, rédigée un an avant sa mort par Mgr Lefebvre, qu'il avait tenu à apporter aux statuts dont il avait doté son œuvre sacerdotale** :

« 1965-1990, c'est la période de l'effondrement du sacerdoce catholique. 1970-1990. La Providence dans sa Sagesse infinie suscite une **œuvre de restauration du sacerdoce catholique**, afin de **préserver les trésors que Jésus-Christ a confiés à Son Eglise, la foi dans son intégrité, la grâce divine par Son Sacrifice et Ses sacrements**, et les pasteurs destinés à la dispensation de ces trésors de vie divine.

¹ Le TAC et ses 400000 fidèles frappe à la porte de l'église conciliaire et les Anglicans conservateurs du GAFCON tiennent un « Lambeth parallèle » à Jérusalem du 22 au 29 juin 2008 en menaçant de quitter la « Communion Anglicane ». Quelle belle proie pour le projet de Patriarcat Anglican de Ratzinger ! Cela ne justifie-t-il pas le coup de force de l'ultimatum contre Mgr Fellay ?

(...)

Manifestation évidente de la bénédiction sur **l'Œuvre à laquelle Dieu va confier l'Arche d'Alliance du Nouveau Testament.**

«Hic est calix sanguinis Mei, novi et aeterni testamenti»

Tel est le but de nos constitutions. Qu'elles soient l'objet de nos méditations, sous le regard de Marie, Mère du Prêtre.

Ecône, **le 20 mars 1990**

+ **Marcel Lefebvre**, Fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X »²

Si Mgr Lefebvre avait cédé à de telles injonctions (et il le fit symptomatiquement le temps d'une nuit, avant de se reprendre dès le matin), il n'y aurait pas eu de sacres, il n'y aurait pas eu d'évêques, **il n'y aurait pas eu la continuation de l'écoulement des canaux de la grâce sacramentelle dans les âmes des clercs et des fidèles au cours des vingt dernières années.**

L'EX-ANGLICAN MGR WILLIAMSON DANS LA COULISSE DU « CHAPITRE GÉNÉRAL EXTRAORDINAIRE »

Dans le contexte de cette obscure manœuvre que constitue la convocation dans le secret, dans la précipitation, en catimini de ce pseudo « *chapitre général extraordinaire* », de la « *cartouche* », d'autres hypothèses peuvent être formulées.

En effet, l'évêque à la Rose de la FSSPX, **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-*'Cunctator'*³ à la Rose⁴, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona durant 10 ans des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey⁵**, qui a récemment effectué un long séjour à Rome (cf message VM sur le sujet), avant la réunion des 4 évêques à Ecône, tenu soigneusement informé des intentions des uns (par les autorités romaines) et des autres (par les infiltrés), se tient soigneusement embusqué. Il est donc le mieux positionné pour se placer dans ce qui va arriver et il est aussi le mieux capable de disposer ses pions infiltrés, selon le cours des événements.

C'est dans ce cadre ainsi précisé que l'on peut formuler l'alternative suivante :

1. **Au cas où Mgr Fellay accepterait la signature** et accepterait le ralliement public à l'abbé apostat Joseph Ratzinger, Mgr Williamson pourrait par des déclarations publiques soigneusement mesurées donner à croire aux clercs de la FSSPX qui ne voudraient pas se rallier, qu'il serait pour eux, **l'homme du recours et de la protection (opération « *voiture balai* » cf messages précédents de VM).**

² http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2006/002_2006/VM-2006-02-07/VM-2006-02-04-A00-Statuts_FSSPX+votants.htm

³ Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

⁴ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

⁵ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

2. **Au cas où Mgr Fellay se rebifferait** et voudrait s'attacher à la défense de l'héritage et de l'œuvre de Mgr Lefebvre, **Mgr Williamson serait en position** de s'opposer à lui (par ses agents, à la manière britannique) et peut-être même **d'obtenir du chapitre la déposition de Mgr Fellay, pour lui substituer à la tête de la FSSPX l'un des protégés du réseau de l'évêque à la Rose – l'abbé Anglès⁶ ?** pourquoi pas ? - voire se faire porter lui-même – pourquoi pas ? – de l'œuvre sacerdotale de Mgr Lefebvre.

Du reste le site américain Traditio.com qui s'est toujours distingué dans la protection obstinée de Mgr Williamson, en dépit des scandales publics et avérés de protection personnelle et de promotion accordée à des clercs homosexuels prédateurs dans son séminaire, vient de déclarer : « *Cette réunion du chapitre pourrait fournir précisément l'occasion de déposer le 'poseur' Fellay et d'élire un vrai supérieur général à l'image de Mgr Lefebvre* »⁷. Une fois de plus Traditio.com renforce la position dans la coulisse de Mgr Williamson, l'évêque à la Rose de la FSSPX.

La réunion du pseudo « *chapitre général extraordinaire* » sera-telle une journée des dupes ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXES – Dépêches d'Agence du 23 juin 2008

Rome: Le Vatican aurait proposé un accord aux intégristes disciples de Mgr Lefebvre

Un accord, sous forme d'ultimatum, à signer d'ici le 28 juin

Rome, 23 juin 2008 (Apic) Le Vatican aurait proposé un accord à la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X pour mettre un terme au schisme. C'est ce qu'indique le quotidien italien "Il Giornale", le 23 juin 2008. Le Saint-Siège, contacté par l'agence de presse I.MEDIA, n'a ni confirmé, ni infirmé cette information. Il lui a cependant été confirmé que Mgr Bernard Fellay, supérieur de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, avait bien effectué un séjour à Rome, il y a quelques semaines.

Selon "Il Giornale", Mgr Fellay aurait rencontré au Vatican le cardinal Dario Castrillon Hoyos, président de la commission "Ecclesia Dei", en charge du dossier des "lefebvristes". Ce dernier lui aurait proposé un accord, sous forme d'ultimatum, à signer d'ici le 28 juin prochain. Le document prévoirait notamment l'acceptation, de la part des membres de la Fraternité, des canons du Concile Vatican II (1962-1965) et de la pleine validité de la messe selon la liturgie catholique réformée.

Rome lèverait l'excommunication qui pèse sur les évêques intégristes depuis 1988

Le 23 novembre 2007, le cardinal Dario Castrillon Hoyos, président de la Commission pontificale "Ecclesia Dei", avait confié à I.MEDIA que la levée de l'excommunication qui pèse depuis 1988 sur les évêques de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X "pourra avoir lieu" mais que cela "dépend d'eux".

⁶ Mgr Williamson vient de passer une semaine entière à Dublin, enfermé au prieuré avec l'abbé Anglès. Il n'en sortait que pour donner une conférence sur la poésie (sic) chaque soir.

⁷ « *This chapter meeting might be just the occasion to depose the poseur Fellay and elect a real superior general in the mould of Archbishop Lefebvre* » <http://www.traditio.com/comment/com0806.htm>

Avec la création par Rome, en septembre 2006, de l'institut religieux du "Bon pasteur", un certain nombre d'anciens prêtres et séminaristes de la Fraternité saint Pie X séparée de Rome depuis 1988 avaient rejoint les rangs de l'Eglise catholique romaine. Aujourd'hui, la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X dirigée par Mgr Fellay, en dehors des questions liturgiques, refuse encore l'application du Concile Vatican II.

Dans un entretien exclusif, publié dans la revue traditionaliste "Nouvelles de Chrétienté" (mai-juin 2008), Mgr Fellay dresse un bilan du Motu Proprio "Summorum Pontificum", publié le 7 juillet 2007 et libéralisant l'usage de la messe tridentine. Le chef de file des intégristes avait ainsi évoqué "un geste qui relève du miracle et pour lequel le pape a droit à toute notre reconnaissance". "On doit le considérer comme une étape importante, mais pas comme la conclusion de la crise que nous connaissons depuis plusieurs décennies", avait-il pourtant ajouté.

Le pape a multiplié les signes positifs à l'encontre des traditionalistes

Le pape a multiplié les signes positifs à l'encontre des catholiques traditionalistes, très sensibles, en particulier, aux questions liturgiques. Benoît XVI a ainsi réintroduit des pratiques liturgiques témoignant d'une continuité avec la tradition: dernier en date, celui de distribuer la communion à genoux aux fidèles, une pratique abandonnée depuis de nombreuses années.

Pour Mgr Fellay, "il y a (...) vraiment une volonté du pape d'un retour de la liturgie traditionnelle dans l'Eglise". "Mais ce retour n'est pas complet, il n'est pas exclusif, et il pose des problèmes", avait-il encore estimé dans la revue "Nouvelles de Chrétienté". MS/JB

Le temps d'un accord n'est pas encore venu, estime Mgr Fellay

La Fraternité Saint-Pie X se réjouit franchement de la volonté papale de réintroduire le rite ancien et vénérable de la sainte Messe, "mais découvre aussi la résistance parfois farouche d'épiscopats entiers. Sans désespérer, sans impatience, nous constatons que le temps d'un accord n'est pas encore venu", écrivait le 14 avril 2008 Mgr Bernard Fellay, supérieur général de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X basée à Menzingen, dans le canton de Zoug.

"Cela ne nous empêche pas de continuer d'espérer, de continuer le chemin défini dès l'an 2000, poursuit-il. Nous continuons de demander au Saint-Père l'annulation du décret d'excommunication de 1988, car nous sommes persuadés que cela ferait le plus grand bien à l'Eglise et nous vous encourageons à prier pour que cela se réalise. Mais il serait très imprudent et précipité de se lancer inconsidérément dans la poursuite d'un accord pratique qui ne serait pas fondé sur les principes fondamentaux de l'Eglise, tout spécialement sur la foi."

Encadré

Confirmation de l'offre, mais pas d'indications sur la réponse

Menzingen, 23 juin 2008 (Apic) Le Vatican a proposé un accord à la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X pour mettre un terme au schisme, a indiqué le 23 juin 2008 le quotidien italien "*Il Giornale*". Interrogé lundi par l'Apic, l'abbé Alain-Marc Nély, deuxième assistant de Mgr Bernard Fellay, supérieur de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X à Menzingen (canton de Zoug), a bel et bien confirmé l'existence de propositions de la part du Vatican.

Ne voulant pas entrer dans des plus amples détails, l'abbé Nély a cependant confirmé qu'une proposition d'accord a été faite au début du mois. Avec des conditions. La réponse sera donnée d'ici le 28 juin "si Dieu le veut", et sera ensuite rendue publique, a-t-il précisé. Mais le numéro trois de la Fraternité schismatique n'a pas voulu indiquer dans quel sens irait la réponse de Mgr Fellay.

L'abbé Alain-Marc Nély, né le 18 février 1950 à La Ferté-sous-Jouarre, en France, est entré au séminaire d'Ecône en 1979, et y a reçu l'ordination sacerdotale en 1985. Depuis 2004, il est supérieur du district d'Italie.

Selon "*Il Giornale*", Mgr Fellay aurait rencontré au Vatican le cardinal Dario Castrillon Hoyos, président de la commission "*Ecclesia Dei*", en charge du dossier des "lefebvristes". Ce dernier lui aurait proposé un accord, sous forme d'ultimatum, à signer d'ici le 28 juin prochain. Le document prévoirait notamment l'acceptation, de la part des membres de la Fraternité, des canons du Concile Vatican II (1962-1965) et de la pleine validité de la messe selon la liturgie catholique réformée. (apic/imedia/ms/be)

AFP - RELIGION-VATICAN-INTÉGRISTES

Tractations en cours entre le Vatican et les Lefebvristes (médias)

23/06/2008 15:58:34 GMT+02:00

ROME, 23 juin 2008 (AFP) - Des tractations sont en cours entre le Vatican et la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, fondée par l'évêque schismatique Marcel Lefebvre, pour mettre fin à une brouille vieille de vingt ans, affirme lundi le quotidien italien *Il Giornale*.

Selon ce journal, l'actuel supérieur de la fraternité Mgr Bernard Fellay a récemment rencontré au Vatican le cardinal Dario Castrillon Hoyos, président de la Commission ad-hoc "*Ecclesia Dei*", qui lui a remis une lettre posant cinq conditions au retour du mouvement intégriste dans "la pleine communion" de l'Eglise.

Les Lefebvristes doivent donner leur réponse d'ici le 28 juin, assure *Il Giornale*.

Comme par le passé, les conditions posées par le Vatican seraient notamment l'acceptation par le mouvement intégriste des enseignements du concile Vatican II (liberté religieuse, œcuménisme) et de la réforme liturgique qui a suivi.

Ces conditions ont toujours été rejetées par les Lefebvristes, adeptes de la messe "tridentine" en latin et convaincus que l'Eglise catholique court à sa perte en se compromettant avec les idées modernistes de liberté.

Cependant, relève *Il Giornale*, le Vatican estime que les conditions pour mettre fin au schisme de 1988 n'ont jamais été aussi bonnes, alors que le pape a fait plusieurs pas significatifs en leur direction.

Après avoir autorisé sans restriction la célébration de la messe tridentine (remontant au concile de Trente, 1545-1563), Benoît XVI a en effet introduit plusieurs éléments de la liturgie ancienne dans les célébrations qu'il préside.

Le dernier en date a été de distribuer la communion aux fidèles à genoux devant lui.

Il Giornale – 23 juin 2008 – Traduction depuis le texte italien

<http://www.ilgiornale.it/a.pic1?ID=271075>

Le compte à rebous a commencé dans les rapports entre le Saint Siège et les lefebvristes : d'ici le 28 juin, la FSSPX, fondée par l'archevêque français qui ne supportait pas la réforme liturgique post-conciliaire, devra en effet décider si elle accepte les cinq conditions proposées par le Vatican pour rentrer en pleine communion avec Rome.

Il y a quelques jours, le supérieur des lefebvristes, l'évêque Bernard Fellay, a rencontré le cardinal Dario Castrillon Hoyos, président de la commission « *Ecclesia Dei* » qui s'occupe pour le compte de Benoît XVI des négociations avec le groupe traditionaliste. Fellay, qui avait auparavant écrit au Pape en demandant la révocation de l'excommunication émise par JPII en 1988 à Lefebvre et aux quatre nouveaux évêques qu'il avait voulu sacrer sans le consentement du Saint Siège (dont Fellay lui-même) a reçu une lettre en cinq points

fixés par le cardinal et il en sera question durant **le prochain chapitre de la Fraternité qui se déroulera à la fin du mois.**

Jamais les conditions d'un accord qui résoudrait le mini-schisme créé il y a vingt ans n'ont été aussi près, ce qui permettrait le retour des lefebvristes à la pleine communion catholique. Parmi les points que le S. Siège demande de ratifier, il y aurait, selon des indiscrétions, l'acceptation de V2 et la reconnaissance de la pleine validité de la messe selon la liturgie réformée : deux conditions que Lefebvre avait déjà acceptées auprès du cardinal Ratzinger en 1988.

De son côté, le Vatican offre au groupe traditionaliste un encadrement canonique semblable à celui de l'Opus Dei, à savoir **une « prélatrice »**, qui permettrait à la Fraternité de continuer ses activités et de former ses séminaristes.

Le rapprochement avait débuté en 2000, quand les Lefebvristes firent un pèlerinage jubilaire à Rome. Il s'en suivit une très brève audience concédée par le Pape Wojtyla à Mgr Fellay, et ce fut le commencement de longues et laborieuses tractations avec le cardinal Castrillon. Cependant bien des choses ont changé depuis. Les Lefebvristes demandaient, avant un quelconque pas de leur part, la libéralisation de l'ancienne Messe, tombée en désuétude après la réforme liturgique. Le nouveau Pape Benoît XVI, particulièrement sensible à ce thème a publié, il y a un an un Motu Proprio qui donne droit de cité à l'ancien rite, l'autorisant dans chaque paroisse et empêchant de fait l'évêque de l'interdire.

L'application des nouvelles directives papales ne fut pas, on le sait, faciles. Il y eut de nombreuses résistances (certaines fameuses, comme on sait) mais il est indéniable qu'en déclarant l'existence d'un rite extraordinaire (l'ancien) et d'un ordinaire (le réformé), le pape a autorisé dans toute l'Eglise sans restrictions la célébration tridentine. En outre, Ratzinger a réintroduit la croix au centre de l'autel, a commencé à distribuer la communion aux fidèles agenouillés, a réutilisé d'anciens ornements : tous ces signaux visent à souligner la continuité de la Tradition.

De telles conditions favorables pour un retour dans la pleine communion ne se retrouveront probablement plus. De nombreux fidèles, après avoir obtenu l'ancienne Messe, ne comprennent pas pourquoi la Fraternité ne veut pas se réconcilier avec Rome. Les Lefebvriens se sont rendus compte de ce qui est en train de se passer, même si Fellay a quelques problèmes de résistances internes. Le choix est dans se mettre d'accord et rentrer dans la pleine communion avec le S.Siège ou bien rester un petit corpus séparé, avec le risque de se transformer en groupuscule sectaire et non influent.

Article de Notre-Dame des Neiges⁸

Une prélatrice personnelle pour la FSSPX ?

D'ici le 28 Juin, **d'après certaines sources et rumeurs**, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X fondée par l'archevêque français Mgr Lefebvre, devra décider s'il y a lieu d'accepter les cinq conditions proposées par le Vatican pour entrer en pleine communion avec Rome. Il y a quelques jours, Mgr Bernard Fellay s'est entretenu avec le Cardinal Darío Castrillón Hoyos, président de la commission *Ecclesia Dei*, qui traite au nom de Benoît XVI les négociations avec les groupes traditionalistes. Mgr Fellay, qui précédemment avait écrit au pape en demandant le retrait de l'excommunication de Mgr Lefebvre et les quatre nouveaux évêques qu'il a voulu consacrer sans le consentement du Saint-Siège (dont Mgr Fellay lui-même), a reçu une lettre avec les cinq points fixés par le cardinal pour pouvoir en discuter **au cours du prochain chapitre de la Fraternité, qui se tiendra ce mois-ci.**

⁸ <http://notredamedesneiges.over-blog.com/article-20679672.html>



Parmi les points que le Saint-Siège a demandé de signer, il y aurait, selon les indiscretions recueillies, **l'acceptation de Vatican II et la déclaration de la pleine validité de la forme ordinaire du rit romain. Deux conditions que Mgr Lefebvre a déjà signé avec ce qui était alors le cardinal Joseph Ratzinger le 5 mai 1988.** Le Vatican, pour sa part, offrira un cadre traditionaliste canonique semblable à celle de l'Opus Dei, à savoir une "prélature personnelle", ce qui permettrait à la Fraternité de poursuivre ses activités et la formation de ses séminaristes.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

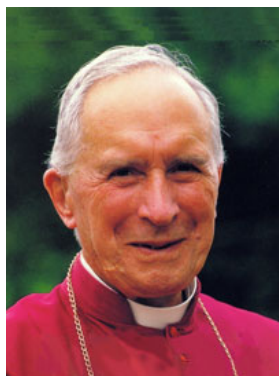
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Mardi 24 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Lefebvre à la tête de l'opposition pendant Vatican II (n° 2) **Son opposition au schéma sur la liberté religieuse**



Le rôle historique de Mgr Lefebvre, en chef de file du Coetus, est reconnu par ses ennemis conciliaires.
La vérité historique sort au grand jour. Extrait de la monumentale « Histoire du concile Vatican II » d'Alberigo

«Si cette déclaration, en l'état, est affirmée solennellement, la vénération dont a toujours joui l'Église catholique de la part de tous les hommes et toutes les sociétés du fait de son amour indéfectible de la vérité jusqu'au martyre et de l'exemple de vertus tant individuelles que collectives, souffrira un grand dommage, et ceci au détriment de beaucoup d'âmes qui ne sont plus attirées par la vérité catholique»¹. Mgr Lefebvre à Vatican II

Nous continuons, à la suite de notre précédent² message VM du 04 juin 2008, la publication de travaux universitaires qui démontrent **le rôle clé que joua le futur fondateur de la FSSPX, lors de Vatican II, pour s'opposer aux textes qui furent promulgués.**

¹ AS III/2, p. 492.

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-04-A-00-Mgr_Lefebvre_a_Vatican_II.pdf

Histoire du concile Vatican II (1959-1965)³ - Sous la direction de Giuseppe Alberigo. Version française sous la direction de Étienne Fouilloux. Editions du Cerf

- **Tome 1 (576 pages)** - Le catholicisme vers une nouvelle époque. L'annonce et la préparation (janvier 1959-octobre 1962). Paru en : Mai 1997
- **Tome 2 (736 pages)** - La formation de la conscience conciliaire - La première session et la première intersession (Octobre 1962-septembre 1963). Paru en : Mai 1998
- **Tome 3 (610 pages)** - Le concile adulte - La deuxième session et la deuxième intersession (Septembre 1963-septembre 1964). Paru en : Septembre 2000
- **Tome 4 (832 pages)** - L'Église en tant que communion - La troisième session et la troisième intersession (Septembre 1964 - septembre 1965). Paru : Mai 2003
- **Tome 5 (834 pages)** - Concile de transition - La quatrième session et la conclusion du concile (Septembre - décembre 1965). Paru : Septembre 2005

Collaborations : Giuseppe Alberigo - Joseph Famerée - Étienne Fouilloux - Reiner Kaczynski - Véronique Liard-Brandver - Alberto Melloni - Jacques Mignon - Claude Soetens - Evangelista Vilanova - Giuseppe - Riccardo Burigana - Joseph A. Komonchak - Giovanni Miccoli - Hanjo Sauer - Luis Antonio G. Tagle - Norman Tanner - Giovanni Turbanti - Peter Hünemann - Bernard Lauret - Gilles Routhier - Christoph Theobald - Giovanni Turbanti - Mauro Velati - Lukas Vischer

Giuseppe Alberigo est professeur émérite d'histoire de l'Église à la Faculté des sciences politique de l'Université de Bologne . Il dirige l'Istituto per le Scienze religiose de Bologne, fondé par Giuseppe Dossetti.

« Parmi les leaders du «*Coetus internationalis*», c'est **Marcel Lefebvre** qui prit la parole⁴. **Il décrivit les conséquences catastrophiques de la déclaration dans le domaine religieux, moral et politico-social, pour l'évangélisation et l'apostolat de l'Église, la déclara infectée de relativisme et d'idéalisme, et conclut dramatiquement : «Si cette déclaration, en l'état, est affirmée solennellement, la vénération dont a toujours joui l'Église catholique de la part de tous les hommes et toutes les sociétés du fait de son amour indéfectible de la vérité jusqu'au martyre et de l'exemple de vertus tant individuelles que collectives, souffrira un grand dommage, et ceci au détriment de beaucoup d'âmes qui ne sont plus attirées par la vérité catholique»⁵.** Ce fut une charge contre le texte, note Congar : «Il critique *per fas et nefas* à peu près tout, du point de vue d'un homme négatif et cherchant à être contre sans réfléchir à ce que dit le texte»⁶.

On retrouve le même ton et les mêmes arguments dans les très nombreuses interventions écrites, que l'interruption du débat dans l'aula empêcha d'entendre. La déclaration fut l'objet **d'accusations extrêmement graves : elle conduit au syncrétisme, à un irénisme néfaste, elle ouvre la porte au scepticisme⁷, elle offre une image de l'homme inspirée par la conception naturaliste du libéralisme⁸.** Le cardinal Gilroy fut radical : «**Ce serait une injure pour le magistère de l'Église, divinement instituée, d'admettre que les communautés religieuses qui perpétuent l'hérésie ont le droit [...] de propager**

p. 146 **leurs erreurs. Un concile œcuménique peut-il oser dire que tous les hérétiques ont le droit de séduire les fidèles, en les éloignant du Christ Pasteur Suprême, pour les conduire vers des pâturages empoisonnés ?**»⁹ Brève et désolée fut la déclaration du cardinal De Arriba y Castro : «Moi, le plus petit de tous, je veux seulement parler des dommages qui commencent à sortir de tant de discussions. Du reste, il suffit de rappeler que **seul le Christ est maître et seuls les apôtres nommés par Lui et leurs successeurs, c'est-à-dire l'Église catholique. Personne d'autre n'a le droit de prêcher l'Évangile. Le prosélytisme est un vrai fléau pour l'Église du Christ.** En Espagne déjà, on en voit les fruits : la dissidence religieuse et même quelques apostasies»¹⁰. »

(...)

³ http://www.editionsducerf.fr/html/fiche/ficheauteur.asp?n_aut=65

⁴ Ibid., p. 490-492. **Les raisons de son opposition sont amplement argumentées dans les notes préparatoires de son théologien de confiance ; voir V.-A. BERTO, Pour la Sainte Église romaine. Textes et documents, Paris, 1976, p. 370-407.** Parmi les membres actifs du «Coetus» intervint aussi dans l'aula l'évêque de Campos, Antonio de Castro Mayer (AS III/2, p. 485 s.), et durant l'intersession, Mgr de Proença Sigaud avait envoyé un long *votum* écrit (AS III/3, p. 648-657). Sur le «Coetus», voir L. PERRIN, «Il "Coetus internationalis patrum" e la minoranza conciliare», dans *Evento*, p. 173-187 et H/V III, p. 190-195.

⁵ AS III/2, p. 492.

⁶ *Journal*, 24 septembre.

⁷ Voir AS III/2, p. 639 (Carinci), p. 658-666 (Del Campo y de la Barcena), p. 678 (Flores Martin).

⁸ Ibid., p. 683-686 (Garcia de Sierra y Méndez).

⁹ AS I1112 (Carinci), p. 611.

¹⁰ Ibid.

« L'idée qu'une véritable volonté de subversion animait certains leaders et certains secteurs de la majorité, qu'une subtile infiltration ennemie était en cours dans l'Église, réapparaissait de toute évidence parmi les Pères et les théologiens de la minorité, et leurs dénonciations susurrées comme des alarmes angoissées semblaient ramener à la première décennie du siècle.

«Le dessein se fait de jour en jour plus manifeste, écrivait l'abbé Berto, théologien de confiance de Marcel Lefebvre à Carli, évêque de Segni, en recevant le texte du *De libertate* proposé par le Secrétariat en vue de la troisième session. Il ne s'agit plus désormais de doctrine, de justice, de tradition catholique. Il s'agit d'introduire, d'imposer, sous prétexte d'*aggiornamento*, **UN CHANGEMENT SUBSTANTIEL DU CATHOLICISME**, et comme celui-ci ne peut advenir "*per arma lucis*", on cherche à le faire **par des moyens violents, aujourd'hui le vacarme, demain le silence, aujourd'hui la précipitation, demain la lenteur, aujourd'hui le secret demain l'obscurité, tout cela calculé POUR LE TRIOMPHE DE L'ERREUR**. Que Votre excellence prenne (parmi tant d'autres !) l'exemple du schéma *De libertate religiosa*. Il a été modifié, certes. Mais n'était-ce pas une violence que le premier texte, **qui aurait pu être signé de J.-J. Rousseau ou de Mazzini**, ait été élevé au

p. 149 rang de schéma conciliaire ? N'était-ce pas une violence, ce discours de Mgr De Smedt, qui demandait que cette énorme question, si violemment reliée au schéma *De oecumenismo* et présentée neuf jours avant la fin de la session, soit discutée et le schéma voté dans ce délai ? [...] Ici, l'objectif particulier (l'objectif général étant de **CHANGER SUBSTANTIELLEMENT LA DOCTRINE, VOIRE LA FOI CATHOLIQUE ELLE-MÊME**) est de détruire complètement les principes les plus fondamentaux du droit naturel pour les remplacer par le pseudo-droit rationaliste, avec l'avantage supplémentaire de renverser tout l'édifice des pontifes romains jusqu'à *Quanta cura* et au *Syllabus*. Pie IX s'est trompé en matière de doctrine [...]. Du oui au non, d'une proposition à la proposition contraire, y aurait-il seulement un *aggiornamento*? Ne serait-ce pas un **CHANGEMENT SUBSTANTIEL** ? A mon avis, *Eccellentissimo e Reverendissimo Signore*, **les adversaires savent qu'il s'agit d'un changement substantiel, ils le savent et le veulent. Ils ne veulent pas discuter, ils veulent imposer...**»¹¹

Ce sont des **jugements très durs**, qui ne laissent pas d'issue aux «adversaires». Certes il ne faut pas généraliser : ce ne sont pas ceux de toute la minorité. Mais ils expriment certainement des idées et des soupçons qui y circulaient, donnant à son opposition plus d'élan et de force, et qui étaient évidemment partagés par les Pères entourant le «Coetus internationalis». » Extrait

Par la suite, Mgr Lefebvre enverra les Dubia à Ratzinger pour accuser formellement Vatican II et sur le plan de la procédure théologique.

Ratzinger n'a envoyé aucune réponse véritablement argumentée à cette mise en accusation par Mgr Lefebvre.

Aujourd'hui, Castrillon Hoyos demande un reniement de Mgr Lefebvre pour le 28 juin 2008, en lançant son ultimatum à Mgr Fellay et en exigeant que le successeur de Mgr Lefebvre et le chapitre général de la FSSPX approuve le décret sur la liberté religieuse.

Quelle trahison, 40 ans après Vatican II !

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

HISTOIRE DU CONCILE VATICAN II GIUSEPPE ALBERRIGO, TOME IV, CERF 2003

p. 123

CHAPITRE II

DEUX POINTS CHAUDS - LA LIBERTÉ RELIGIEUSE - LES RELATIONS AVEC LES JUIFS GIOVANNI MICCOLI, TRIESTE.

¹¹ Fonds Carli, 15.35, lettre du 5 août 1964. On trouvait déjà les mêmes insinuations et soupçons dans une longue lettre de Berto à Carli le 13 mars (ibid., 17.1).

Durant les dix premiers jours de la session le concile fit faire un pas en avant considérable à la thématique ecclésiologique, de sorte qu'il était possible de passer à des sujets bien différents, mais ni moins «chauds» ni moins ardu. En effet, pendant la dernière semaine de septembre les congrégations générales seront occupées à débattre de la liberté religieuse et des relations du catholicisme avec le peuple juif. Il s'agissait de problèmes à propos desquels des attitudes de méfiance, sinon d'hostilité, s'étaient durcies et généralisées, attitudes que beaucoup confondaient avec la doctrine catholique authentique, donc immuable. Les épiscopats «latins» étaient les plus réfractaires¹².

En outre, les diverses commissions et sous-commissions, ainsi que les groupes informels, avaient repris leur travail avec pour effet de rappeler à l'attention des Pères une multiplicité de sujets, outre ceux débattus dans l'aula : de la révélation à l'œcuménisme, de la formation des prêtres aux missions, des religieux aux Eglises orientales. Beaucoup commençaient à espérer conclure le concile dès 1964¹³.

p. 124

INTRODUCTION

À la réunion de la Commission de coordination du 16 avril 1964 on avait décidé, sur proposition du cardinal Confalonieri, que les chapitres IV et V du projet de *De œcumenismo* seraient transformés en *Declarationes* autonomes : le premier, *Declaratio altera*, serait intitulé *De Judaeis et de non-Christianis*, alors que l'autre, le *De libertate religiosa*, deviendrait la *Declaratio prior*¹⁴. Ce n'était pas la première fois que l'on proposait de modifier la situation des deux textes à l'intérieur des documents conciliaires, et, comme on le verra, ce ne sera pas la dernière, dans un contexte où la volonté d'en sauvegarder l'existence s'opposait aux tentatives récurrentes pour éliminer ces questions des travaux conciliaires, ou pour en altérer profondément la portée ou l'importance qu'ils avaient prise dans les perspectives de l'assemblée et aux yeux de l'opinion publique.

Toutefois, la décision adoptée alors restera jusqu'au bout, au milieu de péripéties mouvementées, la décision définitive. Les textes en question furent soumis à la discussion de l'assemblée à partir de la fin de la deuxième semaine : le *De libertate religiosa* le 23 septembre, au cours de la 86^e congrégation générale, et le *De Judaeis et de non-Christianis* le 25 septembre lors de la 88^e. On se rappelle que l'un et l'autre avaient déjà été présentés à l'assemblée au cours de la deuxième session, en tant que chapitres finaux du *De œcumenismo*, mais sans faire l'objet d'un débat spécifique¹⁵. Ils avaient donc été unis, et continuaient de l'être, par leur commune présence dans un même schéma, mais aussi par les attentes qu'ils avaient suscitées, qui les avaient accueillis et accompagnés : parce que tous deux abordaient des questions

p. 125 sur lesquelles, plus que sur d'autres, **on pouvait mesurer la réalité et la profondeur effective du tournant que l'Église catholique était disposée à imprimer, au moins en principe, aux termes et aux modalités de son rapport à la société, qui avait derrière lui des siècles d'élaboration doctrinale et de pratiques consécutives**¹⁶.

DE LIBERTATE RELIGIOSA

Comme lors de la deuxième session, c'est Mgr De Smedt, évêque de Bruges, qui présenta aux Pères, le 23 septembre, la nouvelle *declaratio De libertate religiosa*. Il était clair désormais, depuis la phase préparatoire, que **«deux conceptions diamétralement opposées»¹⁷ se trouvaient confrontées.**

D'un côté les partisans de la doctrine qui, enracinée dans l'expérience du régime de chrétienté, avait trouvé son expression et son élaboration plénières dans la pensée catholique intransigeante contre-révolutionnaire et dans le magistère pontifical du XIX^e siècle, repris en substance, avec des nuances et des accents différents, dans la première moitié du XX^e. Ses critères de fond partaient du principe que **seule la vérité a droit à la liberté**, alors que l'erreur «ad maiora mala vitanda» n'a droit qu'à une relative «tolérance». En conséquence de quoi seule l'Église catholique - par définition

¹² Congar observe dans son Journal le 23 septembre : «Comme le note avec quelque pointe de critique le P. de Lubac qui est près de moi, la toute petite minorité arrivera, en partie au moins, à ses fins. On finira par céder à ses cris comme des parents, pour avoir la paix, finissent par céder à des enfants récalcitrants...».

¹³ Congar semble même partager «le sentiment général : on est en avance sur le planning». Et il ajoute : «On pourrait bien finir le concile cette année, et même, après une interruption brève, rappeler les évêques pour voter les textes. Ainsi ceux des régions lointaines n'auraient pas à revenir». (*Journal*, 25 septembre).

¹⁴ AS V/2, p. 293.

¹⁵ Voir H/V III, p. 307 s., en particulier 314-318.

¹⁶ Ibid., p. 303-304 ; H. FESQUET, *Le journal du Concile*, 1966, p. 334 s. et 342 s. Le cardinal Bea, dans une interview publiée le 18 avril 1964 dans *CivCat* 115 (1964), vol. II, p. 109, notait «l'importance» des deux textes «pour la vie de l'Eglise d'aujourd'hui et pour sa position dans le monde moderne», et de même Congar, dans son Bloc-notes, relevait «combien ces deux déclarations ont leur place au cœur des démarches par lesquelles les rapports entre l'Eglise et le monde doivent se développer dans un nouveau climat» (ICI 227, 1^{er} novembre 1964, p. 23).

¹⁷ Felici, dans sa note du 14 octobre destinée au pape (AS V/2, p. 795). Voir pour l'émergence de cette opposition depuis la phase préparatoire A. INDELICATO, *Difendere la dottrina o annunciare l'evangelo. Il dibattito nella commissione centrale preparatoria del Vaticano II*, Gênes, 1992, p. 298 s. ; M. VELATI, «La proposta ecumenica del segretariato per l'unità dei cristiani», dans *Verso il concilio*, p. 326 s. ; S. SCATENA, «Lo schema sulla libertà religiosa : momenti e passaggi dalla preparazione del Concilio alla seconda intersessione», dans *Experience*, p. 347-417. Voir aussi le tableau de la longue *Nota informativa* sur la liberté religieuse adressée par Mgr Pavan à Paul VI le 30 mars 1964 (dans AS VI/3, p. 113-122).

p. 126 unique dépositaire de la vérité - et ses fidèles avaient le droit (*ius*) de réclamer une pleine liberté et d'en jouir. Selon cette vision, le modèle idéal d'organisation publique était l'État catholique, appelé à régir et à gouverner la société en s'inspirant des normes enseignées par l'Eglise, et à empêcher la diffusion de doctrines fausses qui, selon elle, pouvaient mettre en péril le salut éternel de ses citoyens. Dans la «cité catholique», donc, les autres cultes pouvaient être tout au plus «tolérés» : Si l'on ne pouvait contraindre les individus à embrasser la «vraie foi» et s'ils étaient laissés libres de suivre leurs croyances, il fallait pourtant les empêcher de nuire à autrui par la diffusion de leurs erreurs¹⁸.

Il ne s'agissait pas de propositions abstraites ou de comportements désormais désuets et loin de nous dans le temps. Les campagnes périodiques contre la propagande protestante et sa répression publique demandée par le Saint-Siège et par l'Eglise italienne entre les années trente et le début des années cinquante¹⁹, la condition de minorité civile imposée aux «dissidents» dans l'Espagne franquiste à la suite du concordat de 1953, attestent de la valeur opératoire durable de ces principes²⁰. Si telle était la «thèse», plus ou moins ponctuellement appliquée quand les conditions

p. 127 historiques en offraient la possibilité et que la société civile se présentait, au moins officiellement, comme globalement catholique, d'autres conditions historiques pouvaient imposer des adaptations et des compromis, jusqu'à accepter, dans l'ordre politique et social, la liberté civile pour les adeptes des autres cultes. C'était là l'«hypothèse», selon la définition classique élaborée au lendemain du *Syllabus* et constamment rappelée depuis lors par le magistère. Distinction pratique, opérationnelle, dictée et graduée par les circonstances, qui pouvaient conseiller une sage prudence pour éviter des troubles ou des désordres sociaux et des conséquences négatives pour l'Eglise elle-même, mais qui n'autorisaient d'aucune manière l'oubli ou l'atténuation des principes, lesquels «s'appuient – comme le disait le chapitre IX du schéma *De Ecclesia*, élaboré par la commission théologique préparatoire²¹ – sur les droits intangibles de Dieu, sur la constitution et la mission immuables de l'Eglise, et également sur la nature sociale de l'homme qui reste toujours la même au long des siècles et détermine les fins essentielles de la société civile, malgré la diversité des régimes politiques et la variété des situations historiques».

Le front opposé ne pouvait rien offrir, au moins au début, d'aussi solidement argumenté et cohérent, corroboré par d'innombrables déclarations du magistère. Ses défenseurs étaient animés par l'exigence d'emprunter d'autres voies, d'élaborer pour l'Eglise et l'offre chrétienne une approche des problèmes et des difficultés des hommes et de la société qui ne recherche pas dans l'exercice du pouvoir ou le rapport avec lui un passage privilégié²². Ils étaient mus aussi par un malaise croissant devant une doctrine ressentie comme toujours plus étrangère aux orientations de la culture et de l'esprit public contemporains²³ ; et enfin par la conscience

p. 128 que, à cause de cette doctrine et du fait de la diversité de ses choix et de ses comportements concrets, l'Eglise pouvait être trop facilement accusée d'opportunisme et de duplicité d'être intolérante là où elle avait la majorité et d'exiger la liberté et la tolérance quand elle se trouvait en situation minoritaire²⁴. D'où la proposition d'abandonner définitivement la théorie de la thèse et de l'hypothèse, car si l'on voyait jadis les choses «ex parte obiecti», aujourd'hui il fallait prêter attention également au sujet, aux droits de la personne²⁵.

Une autre question de fond devait prendre peu à peu une place centrale dans les discours de ceux qui estimaient devoir reconnaître dans la liberté religieuse un droit fondamental de la personne humaine : l'affirmation de l'existence, dans le parcours historique complexe de l'Eglise, d'un «développement» effectif de la doctrine, et donc le refus de la position de ceux qui prétendaient en fixer définitivement le contenu. On a relevé avec raison que **le problème du**

¹⁸ On trouve un exposé développé de cette conception dans l'ouvrage de A. OTTAVIANI, *Istitutiones Juris Publici ecclesiastici*, II, jus Publicum externum (Ecclesia et Status), Rome, 1948, en particulier p. 46-62 (Status et religio) et 62-77 (De tolerantia falsorum cultuum). Voir aussi du même auteur *Doveri dello Stato Cattolico verso la Religione*, Rome, 1953, et *Il baluardo*, Rome, 1961. Pour les origines et les développements de cette doctrine, voir D. MENOZZI, *La Chiesa cattolica e la secolarizzazione*, Turin, 1993.

¹⁹ Voir à ce sujet, pour la période fasciste, P. SCOPPOLA, «Il fascismo e le minoranze evangeliche», dans *Il fascismo e le autonomie locali*, sous la dir. de S. Fontana, Bologne, 1973, p. 331-394 et G. ROCHAT, *Regime fascista e Chiese evangeliche*, Turin 1990, p. 29 s. En vue de la visite de Churchill au Vatican le 31 juillet 1944, la Secrétairerie d'État prépara une série de «notes» dans lesquelles, entre autres, en se référant au concordat, on relevait l'inopportunité et les risques d'une croissance de la propagande protestante en Italie (voir G. MICCOLI, «La Chiesa di Pio XII nella società italiana del dopoguerra», dans *Storia dell'Italia repubblicana*, vol. I, Turin, 1994, p. 552 s.). Pour les années ultérieures, voir *La libertà religiosa in Italia*, «Quaderni del Ponte», Florence, 1956; et CONSIGLIO FEDERALE DELLE CHIESE EVANGELICHE D'ITALIA, *Intolleranza religiosa in Italia nell'ultimo quinquennio*, Rome, 1953.

²⁰ On trouvera une ample bibliographie du débat sur la condition des protestants en Espagne dans CAPRICE, III, p. 449, n. 7. Pour un tableau général des rapports des catholiques avec le régime franquiste, voir G. HERMET, *Les Catholiques dans l'Espagne franquiste*, 2 vol., Paris, 1981 et G. VERUCCI, *La Chiesa nelle società contemporanea*, Bari, 1988, p. 140 s.

²¹ AD II/2, 4, p. 657-672 (le passage cité est à la p. 661). Ce texte est analysé dans R. ROUQUETTE, *La Fin d'une chrétienté. Chroniques*, II, Paris, 1968, p. 529-531. Voir aussi J. KOMONCHAK dans H/V I, p. 331-336.

²² On peut considérer comme un manifeste de cette tendance, bien qu'alors sans retombées immédiates, le texte du père CHENU, «La fin de l'ère constantinienne» dans *Un concile pour notre temps*, «Rencontres», 62, Paris, 1961, p. 59-87.

²³ Voir à ce sujet les observations de J. COURTNEY MURRAY, «Religious Freedom», dans *The Documents of Vatican II*, W. M. Abbott éd., New York, 1966, p. 673.

²⁴ Voir Fonds De Smedt A/I : «Personne ne doit s'étonner que notre Secrétariat s'occupe du problème de la liberté religieuse. En effet, les non-catholiques s'occupent plus que jamais de cette question, et l'Eglise est régulièrement accusée d'intolérance, là où elle se trouve en situation majoritaire, et d'exiger en revanche la tolérance et la liberté religieuse, là où elle est en situation minoritaire».

²⁵ Ainsi, par exemple, De Smedt, durant la séance plénière du Secrétariat pour l'unité des chrétiens, tenue à Rocca di Papa, au cours du débat de la IV^e sous-commission du 27 août 1961 (Fonds De Smedt, 13, 8/1, f. 5).

développement de la doctrine fut le véritable champ de bataille de Vatican II²⁶ : un développement qui se voulait et se prétendait cohérent, mais qui n'en impliquait pas moins **des révisions éventuellement profondes**. La question de la **liberté religieuse** constitua un moment privilégié pour un tel débat, chargeant ainsi la discussion conciliaire d'une signification et d'une portée qui allaient bien au-delà de ce sujet précis. Et si les analyses historiques qui entendaient démontrer la cohérence intime de ce développement se révélèrent assez **faibles et forcées**, reste toutefois l'importance du critère herméneutique, et de la praxis qui en découle pour l'avenir, qui se trouvèrent ainsi affirmés²⁷.

p. 129 Ce n'est pas un hasard si les groupes les plus animés d'esprit œcuménique, engagés à établir une confrontation avec les autres Églises et confessions chrétiennes, furent les principaux partisans de la recherche de **voies nouvelles**. Il est donc naturel que le Secrétariat pour l'unité des chrétiens soit devenu le protagoniste et le siège privilégié de l'élaboration d'une **DOCTRINE NOUVELLE ET DIFFÉRENTE**²⁸. La route était cependant plus que jamais tourmentée. Les profonds changements successivement subis dans l'agencement des propositions du Secrétariat en confirment toute la difficulté. Le cardinal Bea, commentant en février 1961 un premier rapport De Smedt sur la question, pouvait relever lucidement : «**ce n'est pas une doctrine traditionnelle**, mais la vie d'aujourd'hui n'est pas traditionnelle»²⁹. Un **désaveu explicite du passé**, quel que soit le critère adopté pour l'opérer, restait d'ailleurs difficile, pour ne pas dire impossible. L'idée que l'Église romaine ait pu se tromper pendant des siècles était, pour la plupart, inacceptable. La minorité ne manquera pas de le réaffirmer dans les circonstances les plus diverses. En outre, parler de «développement» faisait problème : cela évoquait irrésistiblement (et du reste avec quelque raison) le fantasme du modernisme. **L'immutabilité de la doctrine représentait pour «l'école romaine» un dogme non écrit indiscutable, un point d'appui auquel faire constamment référence face aux propositions et aux initiatives de la majorité**³⁰. A cet égard, la question de la liberté

p. 130 religieuse pour tous, catholiques et non-catholiques, chrétiens et non-chrétiens, d'une véritable liberté religieuse, reconnue comme un droit et pas seulement concédée, constituait précisément un écheveau difficile à démêler.

La prise de conscience rapide de la difficulté d'imposer au concile une simple réaffirmation de l'enseignement traditionnel avait conduit le Saint-Office et, semble-t-il, la Secrétairerie d'État, à tenter de supprimer le sujet de l'ordre du jour conciliaire³¹. Dès le lendemain de la rencontre entre Ottaviani et Bea en juin 1962, à l'occasion de la présentation à la Commission centrale des textes élaborés par la Commission théologique et par le Secrétariat sur les sujets de la tolérance et de la liberté religieuse, le père Gagnebet, qui jouissait parmi les experts de la Commission théologique d'une autorité particulière, n'avait pas manqué de relever : «sur l'opportunité même de présenter un tel texte au Concile, il peut certainement y avoir hésitation. Mais si on y parle de ce sujet, **le Concile ne peut que proposer la doctrine catholique**»³². L'exigence de maintenir ouvert le dialogue œcuménique, qui aurait été gravement lésé, pour ne pas dire interrompu, si le concile avait éludé la question, et les pressions réitérées de certains épiscopats (en particulier celui des États-Unis) permirent que le texte préparé par le Secrétariat pour le chapitre V du schéma *De œcumenismo* arrive finalement entre les mains des Pères le 19 novembre 1963, le jour même où Mgr De Smedt en avait longuement illustré les caractéristiques et les difficultés au cours de la 70^e congrégation générale³³.

Sa péroraison avait été passionnée, et saluée par de vigoureux applaudissements. Il revendiquait pleinement la liberté religieuse pour les individus comme pour les groupes, une liberté qui ne pouvait être limitée par les pouvoirs publics qu'au nom du bien commun et de la nécessité de respecter les droits des autres. Toutefois, la question centrale, sur laquelle se concentrait l'opposition, était constituée par la

p. 131 **nouveauté de cette doctrine** par rapport au magistère pontifical exprimé tout au long du XIX^e siècle et encore dans la première moitié du XX^e. De Smedt chercha à la résoudre en affirmant que cette différence était plus apparente que substantielle. Pour lui en effet, ces condamnations de la liberté religieuse auraient été formulées en raison des fausses théories sur l'homme qui prétendaient la justifier, tout comme la séparation de l'Église et de l'État avait été

²⁶ Voir J. COURTNEY MURRAY, «Vers une intelligence du développement de la doctrine de l'Église sur la liberté religieuse», dans *La Liberté religieuse*. Declaratio «Dignitatis humanae personae», «Unam Sanctam», 60, Paris, 1967, p. 147.

²⁷ Voir aussi J. GROOTAERS, «Paul VI et la déclaration conciliaire sur la liberté religieuse Dignitatis humanae», dans Paolo VI e i rapporti Chiesa-mondo al concilio, Pubblicazioni dell'Istituto Paolo VI », 11, Brescia, 1991, p. 119 s.

²⁸ Sur les circonstances qui amenèrent le Secrétariat à s'occuper de la question, voir H/V I, p. 331-336 et H/V III, p. 307-311 ; voir en outre J. HAMER, «Histoire du texte de la Déclaration...», dans *La Liberté religieuse...*, p. 53 s.

²⁹ Lors de la séance du Secrétariat de février 1961 (IV^e sous-commission), dans Fonds De Smedt, 12.4/1, f. 1. J. HAMER, «Histoire du texte...», p. 53 s., s'arrête longuement sur les changements subis dans l'agencement du schéma.

³⁰ Voir J. GROOTAERS, «Paul VI et la déclaration conciliaire...», p. 120. On trouve des exemples significatifs de cette attitude dans les lettres du cardinal Ruffini écrites pendant le concile : voir F. M. STABILE, «Il cardinale Ruffini e il Vaticano II. Le lettere di un "intransigente"», dans CrSt XI (1990), p. 137 et 146. Typique, à cet égard, la note manuscrite qui résume une intervention de Mgr Michele Maccarrone au bas de certaines observations dactylographiées du père Boyer : «**L'histoire de l'Église ne peut se tromper. Les principes de l'Église sont toujours les mêmes, mais les hommes et les États changent, de sorte qu'on a dû appliquer les principes de diverses manières**» (Fonds De Smedt, 12. 5/4, f. 4n.n.).

³¹ Voir V. CARBONE, «Il ruolo di Paolo VI nell'evoluzione e nella redazione della dichiarazione Dignitatis humanae», dans Paolo VI e il rapporto Chiesa-mondo..., p. 129. Voir aussi S. SCATENA, «Lo schema sulla libertà religiosa...», p. 361-366.

³² Cité dans S. SCATENA, p. 364, n. 66.

³³ H/V III, p. 311-315.

condamnée en tant que fruit du présupposé rationaliste de l'omnipotence juridique de l'État³⁴. Mais en combattant le rationalisme, le naturalisme et l'indifférentisme religieux, l'Eglise combattait pour la dignité de la personne humaine et sa vraie liberté, qui ont leur véritable fondement dans la reconnaissance de la dépendance de l'homme par rapport à Dieu. C'est pourquoi ces condamnations n'étaient pas en contradiction avec l'enseignement de *Pacem in terris*, qui reconnaissait la liberté religieuse comme un droit de la personne humaine.

En concluant son rapport, De Smedt recommanda de ne pas lire les textes pontificaux en dehors de leur contexte historique. Mais cette recommandation n'annulait pas ses coups de boutoir interprétatifs. Il cherchait ainsi à faire face aux objections qu'il savait être celles de la minorité, mais il répondait probablement aussi à une exigence profonde chez lui : tout en admettant une **évolution doctrinale**, il ne pouvait renoncer à y rechercher les éléments constitutifs permettant de parler d'une continuité de fond, d'une fidélité substantielle de la doctrine à elle-même. Cette position, cependant, qui ne pouvait contenter les opposants, ne manquait pas non plus de susciter perplexité et difficultés chez ceux-là mêmes

p. 132 qui jugeaient plus que jamais urgent, à un siècle du *Syllabus*, une large et franche reconnaissance de la liberté religieuse pour tous de la part de l'Eglise. Le *De libertate religiosa* continua de traîner avec lui un écheveau d'élans, de demandes et d'exigences contradictoires, qui rendit particulièrement rude et accidenté l'ensemble de son parcours conciliaire.

On sait que durant la deuxième session il avait manqué un débat spécifique sur ce chapitre. Le renvoi avait suscité déception et conjectures préoccupantes³⁵. On savait **l'hostilité tenace** que les milieux curiaux et la minorité conservatrice continuaient de nourrir à l'encontre de ce texte. À la mi-janvier le Secrétariat n'avait pratiquement reçu que des *animadversiones* critiques, au nom de la thèse et de l'hypothèse, et l'incertitude demeurait sur l'avenir du chapitre, qui pouvait être retiré au Secrétariat, avec le risque de modifications substantielles ou d'une réduction drastique à un texte de quelques lignes³⁶. Si le cardinal Cicognani, dans une conversation privée, avait admis qu'«on ne peut plus l'éviter», en revanche la conclusion du rapport par lequel, le 16 avril 1964, il présenta à la Commission de coordination le nouveau texte sur la liberté religieuse, élaboré entre-temps par le Secrétariat, offre un indice évident de son hostilité persistante à aborder le sujet : **«Il peut sembler assez paradoxal que l'Eglise catholique, dépositaire de la Vérité et investie du mandat de propager et d'enseigner ce credo révélé, propose à présent, comme elle ne l'avait jamais fait, ces droits [à la liberté] pour les autres religions.** Il est bien entendu qu'elle n'entend pas donner son approbation à l'erreur, et que si elle doit user de compréhension, la plus grande prudence est nécessaire»³⁷.

On ne peut d'ailleurs pas dire que la présentation de Cicognani naisse d'une analyse précise du texte préparé par le Secrétariat : il continuait de se référer au *De libertate* en tant que chapitre V du *De œcumenismo* (et au *De Judaeis* en tant

p. 133 que chapitre IV), alors que dans la nouvelle rédaction ce dernier était devenu un appendice et que le *De libertate* avait été placé en numéro 4. La décision prise alors de faire des deux textes des «déclarations» autonomes ne comporta pas de modifications du texte sur la liberté religieuse envoyé la semaine précédente au Secrétariat général, au point que ses paragraphes gardèrent la numérotation qui leur avait été assignée au cours de la réélaboration, quand il était devenu le chapitre IV du schéma. C'est ce texte qui fut envoyé aux Pères en vue de la troisième session, comme l'atteste la lettre de Felici du 11 mai 1964³⁸.

Le travail de révision et de réélaboration du texte par le Secrétariat avait été dirigé dans un premier temps par plusieurs de ses membres et plusieurs experts, réunis à Rome du 3 au 24 février sous la présidence de Mgr Willebrands, puis dans la réunion plénière tenue à Ariccia du 24 février au 7 mars³⁹. S'orienter parmi les très nombreuses observations envoyées par les Pères – 380 qui, rassemblées, formèrent un volume de 280 pages⁴⁰ –, les trier, en retenant les unes et rejetant les autres, n'était certes pas une affaire simple, en l'absence de toute indication sur l'orientation dominante de l'assemblée : cette absence était au moins en partie le fruit des pressions des opposants, et elle pèsera jusqu'à la fin sur le parcours et la mise en place du texte. A cet égard, dans un rapport lu à la réunion du 22 février, Mgr Pavan, qui avait examiné l'ensemble des observations envoyées par les Pères, déclara de manière significative : **«un certain nombre d'évêques refusent tout droit aux personnes qui veulent manifester extérieurement une conviction religieuse**

³⁴ Ce critère de lecture est amplement exposé dans la *Ratio schematis* rédigée en vue de la présentation de la *Declaratio* : due au père Murray, auquel étaient déjà dues en grande partie les notes explicatives du texte de cette *Declaratio* (voir HIV III, p. 309 s. et 316 s.), elle reprenait des idées qu'il avait déjà exposées (voir «On religious liberty», dans *America* 109 [1963], p. 704-706) et qu'il reprendra largement dans «Vers une intelligence du développement...», p. 111-147. Mais il est significatif que le même type de lecture des documents pontificaux du XIX^e siècle soit proposé, comme me le signale Achille Erba, par **Jacques Leclercq, ancien professeur suspect de l'Université de Louvain**, que De Smedt connaissait certainement ; voir J. LECLERCQ, *La Liberté d'opinion et les catholiques*, «Rencontres», 65, Paris, 1963, p. 178 s. (Voir à son propos *Catholicisme*, VII, col. 154 s.)

³⁵ Voir H/V III, p. 319-321. Voir aussi CAPRILE, III, p. 563 ; H. FESQUET, *Le journal du Concile*, p. 382 s. ; A. WENGER, II, p. 186 s.

³⁶ *Journal Congar*, 6 février.

³⁷ AS V13, p. 288.

³⁸ *Ibid.*, p. 500.

³⁹ H/V III, p. 418-420. Voir aussi AS V/2, p. 165-169. On trouve une longue analyse dactylographiée du travail accompli à cette occasion, datée du 9 mars 1964, rédigée par le père Hamer, dans le Fonds De Smedt 17.7/6 (au L 14 il relève : «la part de Mgr Pavan a été décisive»). Voir aussi S. SCATENA, p. 397 s.

⁴⁰ Voir J. HAMER, «Histoire du texte...», p. 73.

erronée mais tenue de bonne foi. Là, aucune discussion n'est possible»⁴¹. La diversité des implications et des points de vue

p. 134 présentés dans les observations de ceux qui, tout en se déclarant très favorables au texte, n'avaient pas manqué de soulever des objections et des difficultés, se traduisit par l'adoption, par le Secrétariat, de cinq critères de principe pour procéder à la correction⁴² :

1. Une définition plus claire du concept de liberté religieuse dans la déclaration. Pour cela, on précisa dans le premier paragraphe que la liberté religieuse n'émancipe pas l'homme de ses obligations envers Dieu. Il s'agit de la liberté religieuse revendiquée dans les rapports interpersonnels et sociaux, pour les individus comme pour les communautés religieuses, dont le fondement doit être cherché dans la vocation divine des hommes, appelés (*vocati*) «à suivre la volonté du Créateur et Sauveur selon le dictamen de la conscience»⁴³.

2. Un exposé plus explicite du droit des communautés religieuses à jouir d'une pleine liberté «pour ce qui peut favoriser la vie spirituelle des gens».

3. Une explication plus précise des critères permettant de limiter l'exercice du droit à la liberté religieuse. Ces critères en appelaient d'une part aux fins de la société et de l'autre aux modes de propagation de la religion. Des limites à l'exercice de la liberté religieuse peuvent en effet être posées par les fins de la société, qu'il convient aux pouvoirs publics de sauvegarder, et qui «consistent dans cet ensemble de conditions sociales qui doivent permettre aux hommes de réaliser leur perfection de façon plus pleine et plus aisée»⁴⁴. Mais des limites à cet exercice peuvent être fixées aussi quand on a recours à des moyens malhonnêtes pour diffuser sa religion.

4. Un exposé plus clair et plus explicite du caractère objectif des lois divines, pour exclure tout risque de subjectivisme et d'indifférentisme religieux.

5. Un rappel des conditions actuelles de l'humanité, qui

p. 135 rendent nécessaire et utile la proclamation de la liberté religieuse.

En des termes encore très sommaires était ainsi récupéré le point de vue exprimé par J. Courtney Murray dès le lendemain de la deuxième session : la liberté religieuse représente une question d'abord politique et constitutionnelle, plaidable par des arguments théologiques ou moraux, et elle doit être traitée comme telle ; dans le même temps on réaffirmait l'incompétence absolue de l'État à prononcer un jugement sur la plus ou moins grande vérité d'une religion⁴⁵. Cet aspect prendra une tout autre ampleur quand Murray, qui avait déjà collaboré heureusement avec le Secrétariat, assumera en son sein un rôle décisif dans la réélaboration du texte, au lendemain du débat public de septembre 1964⁴⁶.

La semaine où la déclaration sur la liberté religieuse fut finalement soumise à la discussion des Pères était une semaine particulièrement chaude pour le concile, chargée d'attentes et de tensions. On avait en effet commencé de voter, paragraphe par paragraphe, sur le chapitre III du *De Ecclesia*, consacré à la sacramentalité et à la collégialité de l'épiscopat, question autour de laquelle la minorité avait suscité une **féroce opposition de principe**, faisant peser les plus lourds soupçons sur ses défenseurs⁴⁷.

Le rapport oral de De Smedt fut plus bref que celui qu'il avait fait à la deuxième session, plus prudent et défensif par certains aspects, rappelant à plusieurs reprises que le texte avait encore grand besoin d'améliorations, qu'il ne manquait pas de problèmes et de points à approfondir ; le rapporteur soulignait avec insistance que le Secrétariat attendait beaucoup des interventions des Pères et du débat public, le premier auquel le texte était soumis⁴⁸.

De Smedt effleura à peine la question du magistère pontifical, qui avait occupé une telle place dans son précédent rapport : les textes des papes sur ce sujet (*de hac re*) touchent le

p. 136 problème d'un autre point de vue et dans d'autres conditions sociales⁴⁹. Et s'il était évident qu'on n'avait jamais débattu de la liberté religieuse dans un concile, il l'était beaucoup moins d'affirmer que le problème était «nouveau», comme si on voulait suggérer l'idée qu'au fond les papes du XIX^e et du début du XX^e siècle avaient parlé d'autre chose. Il ajoutait que le sujet était «*perdifficilis*», omettant prudemment de rappeler que les difficultés provenaient du fait que l'orientation qui avait été celle du magistère était à l'opposé de celle assumée par la déclaration.

En réalité, beaucoup de points de son discours furent consacrés à répondre indirectement aux critiques que l'on pouvait faire à celle-ci en se réclamant du magistère. Ainsi, après avoir répété les cinq critères, déjà largement présents dans la *relatio* écrite, qui avaient guidé la réélaboration du texte, il défendit le choix de l'expression «liberté religieuse»

⁴¹ Dans Fonds De Smedt 17.7/6, f. 1 (il s'agit du rapport du père Hamer dont il est question ci-dessus, n. 2). Voir aussi S. SCATENA, «Lo schema...», p. 403. La longue note informative envoyée à Paul VI par Mgr Pavan le 30 mars 1964 tend plutôt à mettre en lumière que «quant au fond du problème, les Pères conviennent - *on peut dire à l'unanimité* - que la liberté religieuse, aujourd'hui, doit être reconnue à tous», tout en relevant la différence profonde, doctrinale et pastorale, entre les deux groupes opposés (AS VI/3, 119 s.)

⁴² Voir *Relatio super declarationem de libertate religiosa*, dans AS III/2, p. 345-346.

⁴³ Le concept de «vocation divine» comme fondement du droit à la liberté religieuse était dû au père Fuchs (voir le rapport Hamer du 9 mars 1964 : Fonds De Smedt, 17.7/6, f. 11-13). Pour son abandon ultérieur, voir J. HAMER, «Histoire du texte...», p. 74 s.

⁴⁴ Voir à ce sujet les observations pertinentes de J. HAMER, p. 76.

⁴⁵ Voir *ibid.*, p. 71 s. ; D. GONNET, s. j., *La Liberté religieuse à Vatican II. La contribution de John Courtney Murray*, s. j., Paris, 1994, p. 122 s.

⁴⁶ Voir plus loin p. 485 s.

⁴⁷ Voir le chapitre I de ce volume, mais aussi, pour les précédents, H/V III, p. 76-122.

⁴⁸ Texte dans AS III/2, p. 348-353.

⁴⁹ AS III/2, p. 348.

plutôt que «tolérance religieuse», car il s'agit de termes qui, dans l'usage moderne, ont pris un sens bien précis. Dans un concile pastoral, l'Église entend se prononcer sur une question que les communautés ecclésiales, les gouvernements, les institutions, les journalistes, les juristes désignent par ce vocable. «Si notre discours s'adresse à la société moderne, nous devons utiliser sa façon de parler»⁵⁰. Il était clair aussi – conséquence directe de ce qu'il venait de dire – que dans le texte on parlait de la liberté religieuse comme d'une notion formellement juridique, qui énonce un droit fondé sur la nature de la personne humaine et est reconnu dans la loi fondamentale des États⁵¹. Il précisa que la nature pastorale et non spécifiquement doctrinale du document n'impliquait pourtant pas qu'il faille se limiter – dans une matière aussi délicate et qui regarde la conscience – à de simples indications pratiques : d'où l'opportunité d'un sobre exposé des **raisons doctrinales sur lesquelles se fonde la liberté religieuse**.

p. 137 Évoquant la structure du texte, De Smedt rappela implicitement **les exigences du dialogue œcuménique** qui l'avait fait naître. En effet, la déclaration, dès ses premiers paragraphes, rappelle l'enseignement traditionnel selon lequel, par la nature même de l'acte de foi, «personne n'est obligé d'embrasser» celle-ci, ce qui a des conséquences pratiques précises. Cette affirmation préliminaire que l'Eglise catholique exige de ses fidèles le respect de la liberté religieuse d'autrui fait en sorte, observe De Smedt, que «notre sincérité apparaisse plus efficace dans les déclarations ultérieures»⁵².

Il nia en outre que l'intention du texte soit d'affirmer que le fondement du droit à la liberté religieuse se trouve uniquement dans la liberté de conscience : il est plutôt dans la nature de la personne humaine, telle qu'elle a été créée par Dieu, «qui est le fondement ultime dans lequel s'enracine la liberté religieuse»⁵³. De Smedt montra le lien avec l'usage du terme *vocatio* : le droit à la liberté religieuse est inscrit dans les viscères de la nature humaine par l'acte créateur de Dieu, qui dispose chaque personne à obéir, guidée par sa conscience, «à la vocation ou volonté divine». Il ajouta pourtant que, «ceci admis, la porte reste ouverte pour y fonder les exigences d'ordre surnaturel de ceux qui ont la foi»⁵⁴.

Il entendait par là accueillir la préoccupation ou la crainte que les fidèles catholiques puissent être induits par la déclaration à méconnaître l'autorité ecclésiastique, à renverser l'ordre hiérarchique. Aussi eut-il soin de préciser que : le devoir de chacun d'examiner ce que, «dans son cas concret», la loi divine exige de lui, comporte pour le fidèle, «qui croit en l'Eglise», le devoir de «refuser d'agir comme si Dieu n'avait pas donné à [celle-ci] l'autorité doctrinale». C'est pourquoi le fidèle, «avant d'agir librement, doit se demander ce que l'Église enseigne sur ce point précis, pour pouvoir se conformer librement à l'enseignement donné par Dieu à travers l'Église»⁵⁵. La liberté religieuse du fidèle catholique

p. 138 se traduisait en somme dans le choix, librement accompli, de reconnaître dans le magistère la voix et la volonté de Dieu, et donc de l'accepter.

La question des limites que les pouvoirs publics pouvaient fixer à la liberté religieuse, et de leurs motifs, était également très délicate et controversée. D'un côté les Espagnols et les Italiens se démenaient à l'unisson pour défendre leurs concordats respectifs et les conditions privilégiées qu'ils reconnaissaient à l'Eglise, en trouvant un large consensus et un soutien dans la Curie (le cardinal Ottaviani, on le sait, considérait, avec le cardinal Ruffini, le concordat espagnol de 1953 comme un modèle pour les relations entre l'Eglise et l'État⁵⁶) ; d'un autre côté les évêques polonais, et ceux des «démocraties populaires», craignaient avec quelque raison qu'une telle reconnaissance puisse offrir une justification à des mesures opposées à l'Eglise⁵⁷. Trouver une formule qui empêche tout abus est impossible, s'exclama De Smedt⁵⁸, qui prit pourtant soin de redire avec force **l'incapacité et l'incompétence de l'État et de son gouvernement à juger de la vérité religieuse** et à s'ingérer dans la vie religieuse de ses citoyens. Mais si son affirmation conclusive de cette partie, selon laquelle l'Etat ne pouvait subordonner les communautés religieuses à ses fins, était acceptée par tous, il n'en allait pas de même des deux affirmations qui la précédaient : **l'État agnostique et la séparation de l'Église et de l'État** étaient deux bêtes noires de l'enseignement traditionnel. De Smedt s'efforça de préciser : il ne s'agit pas de cela, l'État doit en effet favoriser la vie religieuse, mais on ne peut pas ne pas reconnaître le «caractère laïque» des pouvoirs publics.

⁵⁰ Ibid., p. 349. Pour soutenir cette affirmation, il cita un passage d'un discours de Paul VI qui avait parlé explicitement de «liberté religieuse» en s'adressant aux participants d'un séminaire européen de l'ONU sur la liberté d'information : PAUL VI, *Encicliche e discorsi*, janvier-avril 1964, vol. II, Rome, 1964, p. 510.

⁵¹ AS III/2, p. 350.

⁵² Ibid., p. 351.

⁵³ Ibid.

⁵⁴ Ibid.

⁵⁵ Ibid., p. 352.

⁵⁶ Voir A. RICCARDI, «Chiesa di Pio XII o Chiesa italiana ?», dans *Le Chiese di Pio XII*, Bari, 1986, p. 40 et 51, n. 93. Pour cette conception des rapports Église-État, voir ici p. 126, n. 1. Il est significatif d'autre part qu'ait circulé au concile le bruit, repris par Daniélou, selon lequel la déclaration sur la liberté religieuse était dirigée contre l'Espagne et l'Italie (Journal Dupont, 12 octobre).

⁵⁷ Ces préoccupations apparurent dans les interventions de l'évêque de Lodz, Klepacz, qui parla au nom des évêques polonais (AS III/2, p. 503 s.), de **l'archevêque de Cracovie, Wojtyła** (ibid., en particulier p. 531 s.), et avec un rare tranchant dans celle de Mgr Cekada, évêque de Skopljé (ibid., p. 378 s.).

⁵⁸ AS III/2, p. 352 : «Il n'est pas possible de trouver une formule qui puisse entraver la puissance publique si elle est de mauvaise volonté», affirmation que dans son intervention orale De Smedt reprit ainsi : «Cela est impossible» (ibid., p. 353, n. 3).

p. 139 La déclaration finale péremptoire fut rassurante mais peu argumentée : «le laïcisme, qui est hostile à la religion, est rigoureusement limité par la loi naturelle elle-même et les pouvoirs publics»⁵⁹. En orateur consommé, De Smedt conclut son discours sur un ton entraînant et ouvert : «Notre commission est un instrument aux mains du concile. Avec l'aide de toutes vos voix et guidés par l'Esprit Saint, nous nous efforcerons avec prudence et modération de perfectionner le texte de la déclaration sur la liberté religieuse afin qu'elle aussi devienne un document digne de ce concile œcuménique»⁶⁰.

La série de cardinaux qui se succédèrent le premier jour du débat (neuf interventions sur dix) donna la mesure de **l'importance et des implications multiples** que le sujet revêtait aux yeux de toute l'assemblée⁶¹. Dès les premières répliques, il fut évident que la nette opposition entre les deux tendances demeurait entière. Les aspects techniques et scolastiques qui alourdirent çà et là la marche du débat ne voilèrent pas les enjeux réels, ni l'engagement passionné que le sujet appelait. Ce fut **un combat ouvert, dramatique par moments**. Mais il ne masqua pas **des divergences et des difficultés** aussi chez ceux qui étaient convaincus de la nécessité d'une telle déclaration.

Au nom des opposants, ce fut une fois encore **Ruffini** qui ouvrit le feu. «Le vieux combattant [...] n'a rien perdu de son mordant», nota Congar⁶². Une déclaration fort opportune, commença le cardinal, mais permettez-moi d'indiquer les points où elle doit être complétée et perfectionnée⁶³. En réalité, pour lui, presque tout, à commencer par le titre, devait changer. Et devait changer **à la lumière de**

p. 140 **l'enseignement traditionnel** réitéré à partir de ses fondements. En effet, la liberté religieuse ne peut être séparée de la vérité, sur la base du postulat selon lequel Dieu seul, vérité suprême, est parfaitement libre. La vérité étant une et indivisible, la vraie religion ne peut être qu'une et a seule le droit à la liberté («assurément, le droit propre à la vérité, qu'aucun pouvoir ne peut supprimer»). Les circonstances de la vie et la nécessité de pourvoir à l'harmonie des hommes rendent nécessaire une tolérance, «patiente et bienveillante», pour tous, comme nous l'enseigne la divine providence qui appelle tous les hommes à la sainteté et ordonne le bien, mais qui tolère et laisse advenir bien des maux, qu'elle pourrait certes empêcher et qu'elle n'approuve certainement pas. Cette distinction est absolument nécessaire. Autrement, il apparaîtra à beaucoup que le concile œcuménique, en ce qui concerne la religion, ne demande rien de plus que l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme approuvée par l'ONU le 10 décembre 1948. Cet article en effet enregistre la liberté religieuse : mais en même temps qu'il exprime l'effort, du reste louable, pour assurer la concorde entre les peuples qui professent des religions différentes, «il sent de façon évidente son indifférentisme agnostique»⁶⁴. Ruffini esquisse ici indirectement une accusation qui sera largement développée au cours du débat : la déclaration discutée, plus ou moins implicitement, **ignore la revendication fondamentale de l'Église d'être, dans le temps de l'histoire, la seule dépositaire authentique de la vérité, de la vérité plénière, objectivement définie et définissable** ; elle suggère en revanche l'idée de l'existence d'une multiplicité de voies, d'une diversité de parcours légitimes et dignes qui en permettent et en assurent plus ou moins pleinement l'obtention.

Ruffini exprima des préoccupations plus grandes encore quant à l'attitude des pouvoirs publics envers la religion. Le texte semble exclure qu'un État puisse avoir sa propre religion à favoriser et à protéger, «tout en conservant la tolérance pour les autres religions»⁶⁵. A la lumière de ce principe, les **concordats** signés par le Saint-Siège avec l'État italien,

p. 141 avec le Portugal, avec l'Espagne et avec la République dominicaine ne seraient pas valables. En reconnaissant à toutes les religions les mêmes droits, les privilèges particuliers que l'Église catholique demande aux gouvernements, quand elle le peut, ne pourraient demeurer légitimes et valides. Et il faudrait commencer par rayer la déclaration solennelle qui ouvre les concordats italien et espagnol : «la religion catholique est la seule religion de l'État»⁶⁶.

Ruffini jugeait en outre hors de propos l'invitation faite aux catholiques de n'obliger personne à embrasser la foi. C'est en effet une norme traditionnelle de l'Église que «personne ne soit contraint de le faire». Il conviendrait plutôt de rappeler qu'en bien des endroits c'est le contraire qui se passe : pour ne pas être privés de leurs droits civils ou pour ne pas mourir de faim, les fidèles catholiques sont contraints d'abandonner leur religion. Au lieu d'une déclaration générale qui condamne, comme contraire à la volonté du Créateur et Sauveur et au droit de la personne et des gens, toute violence contre la religion et les communautés religieuses, Ruffini proposait enfin d'inscrire une protestation ouverte et ferme pour revendiquer la jouissance du droit commun «pour notre très sainte religion» et pour affirmer en même temps l'entière solidarité du concile avec tous les frères qui ont souffert et souffrent encore persécution «pour la justice de Dieu»⁶⁷.

En un peu moins de trois matinées, une vingtaine d'interventions s'opposèrent à la *declaratio*. Toutes répétèrent en substance le schéma proposé par Ruffini : d'une part, en se réclamant plus ou moins explicitement de la doctrine

⁵⁹ Ibid., p. 353.

⁶⁰ Ibid.

⁶¹ Intervinrent dans l'ordre Ruffini, Quiroga y Palacios, Léger, Cushing, Bueno y Monreal, Meyer, Ritter, Silva Henriquez, Ottaviani. La matinée fut close par Mgr Cekada, évêque de Skopljë. W. A. Quanbeck, dans son rapport au COE sur les premières semaines de la troisième session, la décrit comme une journée «exceptionnellement dramatique, avec d'excellents discours» (ACO, 5.51, f. 4) ; le texte du rapport porte la date du 24 septembre, mais en réalité il fait allusion à des événements qui eurent lieu à la fin du mois.

⁶² *Journal*, 23 septembre.

⁶³ AS II/2, p. 354-356.

⁶⁴ AS II/2, p. 355.

⁶⁵ Ibid.

⁶⁶ Ibid., p. 356. Voir A. MERCATI, *Raccolta di concordats su materie ecclesiastiche tra la S. Sede e le Autorità civili*, vol. II, 1915-1954, Tipografia Poliglotta Vaticana, 1954, p. 84 et 272.

⁶⁷ AS III/2, p. 356.

traditionnelle, selon laquelle seule la vérité peut jouir d'une pleine liberté, et de l'autre en mettant en lumière les conséquences néfastes, pour l'Église et pour les fidèles, que comprendrait nécessairement l'abandon de cette doctrine. Il ne manqua pas d'accusations pesantes et de répliques indigentes, qui causèrent un malaise. Les Espagnols firent bloc. Ils reflétaient des préoccupations qui leur étaient propres, des

p. 142 pressions du gouvernement, et la volonté de répondre indirectement aux notes et aux lettres de groupes de prêtres et de laïcs qui, à partir de l'Espagne, dénonçaient par des voies souterraines le caractère oppresseur du régime franquiste, les graves dangers que présentaient les liens étroits entre la hiérarchie ecclésiastique et ce régime, leurs conséquences néfastes pour la vie religieuse elle-même, trop souvent réduite à un gris conformisme routinier⁶⁸. C'est l'épiscopat qui intervint dans le débat par le plus grand nombre de représentants (six interventions orales et quatorze écrites).

Le discours du cardinal Quiroga y Palacios, archevêque de Saint Jacques de Compostelle, fut dur et alarmiste : pour lui le texte se montre très attentif à l'union avec les frères séparés, probablement pour la favoriser, mais il ne prête pas le minimum d'attention aux **très graves dangers pour la foi et la charité auxquels il expose les fidèles catholiques** ; il répond à l'esprit et à la mentalité des régions que l'on appelait naguère «protestantes», mais il oublie complètement l'esprit et la mentalité des régions et des nations dont la majeure partie est catholique. **Tout cela favorise la révolution**

p. 143 **dans l'Église. Le concept de liberté y est exposé de telle manière que, une fois admis, «on peut craindre une licence effrénée»**⁶⁹. López Ortiz, évêque de Tuy-Vigo, contesta l'affirmation que l'État est incompetent pour juger de la vérité en matière religieuse. C'est une grave affirmation aux funestes conséquences et qui entend changer radicalement la doctrine acceptée jusqu'ici et proposée par le magistère de l'Église. «Quand un État se déclare catholique [...] il ne fait que manifester solennellement son obéissance à la loi divine, sa volonté de rendre publiquement à Dieu le culte qui lui est dû, son obligation de servir l'Église par son action». **C'est ce que l'Église par son magistère continu a sans cesse enseigné depuis le IV^e siècle comme étant le devoir de l'État**⁷⁰. Pour Temifo Saiz, évêque d'Orense, l'intention du schéma de s'exprimer en termes adaptés à notre temps, en cherchant en même temps à conserver fidèlement la doctrine de l'Église, est louable, mais l'idée qui l'envahit tout entier, à savoir que toutes les communautés religieuses et les religions ont les mêmes droits et sont dignes de la même considération sociale, **n'est compatible ni avec la doctrine du concile Vatican I NI AVEC LA RÉVÉLATION ELLE-MÊME**⁷¹. Granados Garcia, auxiliaire de Tolède, combattit comme une «**doctrine nouvelle dans l'Église** le droit à la propagande indiscriminée de la vérité et de l'erreur religieuse reconnu dans le schéma. Dans les choses humaines on n'admet pas facilement la diffusion d'erreurs attentatoires au bien commun, par exemple la licéité du suicide : pourquoi donc devrait-on **admettre aussi facilement la propagande de l'erreur religieuse ?** »⁷²

Les Italiens également, à quelques exceptions près, se branchèrent sur la même longueur d'onde, non sans certains écarts de langage qui blessèrent les invités du Secrétariat et créèrent de l'embarras dans l'assemblée. Ainsi l'auxiliaire de Rome, Canestri, reprit-il le ton et les arguments de

p. 144 la polémique antiprotestante la plus classique, niant qu'un prêtre catholique passé, «ô douleur !», au protestantisme («saisi par une tentation dérisoire - par exemple la désobéissance, l'argent ou d'autres motifs semblables, comme vous le savez bien») puisse en appeler à sa conscience pour jouir de la liberté religieuse, dont il pourra bien sûr bénéficier, mais pour d'autres raisons⁷³.

⁶⁸ Voir à ce sujet J. IRIBARREN, *Papeles y Memorias. Medio siglo de relaciones Iglesia-Estado en España (1936-1986)*, Madrid, 1992, en particulier p. 235 s. Un appel ronéotypé de prêtres espagnols adressé aux Pères conciliaires le 29 septembre 1964 pour dénoncer l'oppression du régime et les compromissions de l'épiscopat dans Fonds Lercaro XXXI, 1090. Pour de précédents appels analogues, voir S. SCATENA, «Lo schema sulla libertà religiosa...», p. 382, n. 155. On trouve des observations intéressantes sur l'attitude du catholicisme espagnol par rapport à la tolérance et la liberté religieuse dans le *Rapport confidentiel sur la situation actuelle des protestants en Espagne*, envoyé le 2 juillet 1961 à De Smedt par H. Carlier, prêtre belge engagé dans des activités œcuméniques (Fonds De Smedt 13.9/2 ; voir à ce sujet S. SCATENA, p. 367, n. 82). On verra la mesure des tensions existantes au sein du catholicisme espagnol dans la lettre que l'abbé de Montserrat, Escarre, adressa le 7 décembre 1964 (de France, pour échapper à la censure gouvernementale) à De Smedt pour le remercier, au nom «de plusieurs personnalités catalanes, d'intellectuels et de jeunes», de son engagement en faveur de la liberté religieuse, et pour lui demander «de poursuivre, avec le même courage, cette mission de défendre la vérité et la liberté la plus fondamentale». «Malgré la publicité [...] qu'on a faite de la démocratie et des grandes qualités des structures officielles existantes dans notre pays [...] au fond nous devons vivre soumis à la pression d'une **tyrannie idéologique** et d'une **vigilance policière**. Cette situation, aggravée par l'isolement traditionnel du catholicisme espagnol, nous conduit à **vivre dans les ténèbres d'une ignorance et d'une superbe édifiées sur de faux fondements**. Le problème de l'Eglise espagnole, on doit le résoudre en tenant compte qu'elle ne peut pas se considérer pratiquement comme une Église nationale, mais à l'échelle de l'Eglise universelle. Seulement ainsi nous pourrions retrouver une normalité et une perfection de vie spirituelle et politique que l'Espagne n'a pas connue depuis des siècles» (Fonds De Smedt 18.2/4).

⁶⁹ AS II/2, p. 357 s.

⁷⁰ Ibid., p. 483 s.

⁷¹ Ibid., p. 499.

⁷² Ibid., p. 509.

⁷³ AS II/2, p. 486. H. FESQUET, *Le journal du Concile...*, p. 477 s., s'appuyant sur les informations fournies par le «service de presse» français, attribua à cette intervention un ton et des arguments encore plus arrogants ; voir la mise au point de A. WENGER, III, p. 323, n. 6, qui reconnaît cependant que «l'exemple choisi était très peu œcuménique».

L'intervention du cardinal Ottaviani fut «plutôt modérée», écrit Antoine Wenger dans La Croix⁷⁴. Mais lui aussi demanda que l'on fasse clairement mention des **droits surnaturels qui reviennent à l'Église et à ses fidèles** : «Nous ne sommes pas ici dans une assemblée philosophique ou simplement naturelle, nous sommes dans un concile de l'Eglise catholique et nous devons professer et défendre la vérité catholique afin que la liberté d'agir selon la doctrine catholique soit entière, spécialement en notre temps, où l'on peut dire, avec les premiers Pères et avec les premiers chrétiens, de ceux qui souffrent dans les lieux de persécution : combien de prisons vous avez sanctifiées !»⁷⁵ Parmi les curialistes, **Browne** fut le plus tranchant et le plus explicite, proposant **le rejet en bloc de la déclaration**⁷⁶. Quelques représentants des grandes familles religieuses prirent également position contre le schéma : ainsi d'Aniceto Fernández, maître général des

p. 145 Dominicains et, dans une intervention écrite, de Dom Jean Prou, supérieur de la Congrégation bénédictine de France⁷⁷.

Parmi les leaders du «Coetus internationalis», c'est **Marcel Lefebvre** qui prit la parole⁷⁸. **Il décrivit les conséquences catastrophiques de la déclaration dans le domaine religieux, moral et politico-social, pour l'évangélisation et l'apostolat de l'Église, la déclara infectée de relativisme et d'idéalisme, et conclut dramatiquement : «Si cette déclaration, en l'état, est affirmée solennellement, la vénération dont a toujours joui l'Église catholique de la part de tous les hommes et toutes les sociétés du fait de son amour indéfectible de la vérité jusqu'au martyr et de l'exemple de vertus tant individuelles que collectives, souffrira un grand dommage, et ceci au détriment de beaucoup d'âmes qui ne sont plus attirées par la vérité catholique»**⁷⁹. Ce fut une charge contre le texte, note Congar : «Il critique *per fas et nefas* à peu près tout, du point de vue d'un homme négatif et cherchant à être contre sans réfléchir à ce que dit le texte»⁸⁰.

On retrouve le même ton et les mêmes arguments dans les très nombreuses interventions écrites, que l'interruption du débat dans l'aula empêcha d'entendre. La déclaration fut l'objet **d'accusations extrêmement graves : elle conduit au syncrétisme, à un irénisme néfaste, elle ouvre la porte au scepticisme**⁸¹, **elle offre une image de l'homme inspirée par la conception naturaliste du libéralisme**⁸². Le cardinal Gilroy fut radical : **«Ce serait une injure pour le magistère de l'Église, divinement instituée, d'admettre que les communautés religieuses qui perpétuent l'hérésie ont le droit [...] de propager**

p. 146 **leurs erreurs. Un concile œcuménique peut-il oser dire que tous les hérétiques ont le droit de séduire les fidèles, en les éloignant du Christ Pasteur Suprême, pour les conduire vers des pâturages empoisonnés ?**»⁸³ Brève et désolée fut la déclaration du cardinal De Arriba y Castro : «Moi, le plus petit de tous, je veux seulement parler des dommages qui commencent à sortir de tant de discussions. Du reste, il suffit de rappeler que **seul le Christ est maître et seuls les apôtres nommés par Lui et leurs successeurs, c'est-à-dire l'Église catholique. Personne d'autre n'a le droit de prêcher l'Évangile. Le prosélytisme est un vrai fléau pour l'Église du Christ.** En Espagne déjà, on en voit les fruits : la dissidence religieuse et même quelques apostasies»⁸⁴.

L'attaque des Espagnols se concentra surtout sur l'affirmation que les autorités publiques n'étaient pas compétentes pour se prononcer sur la vérité en matière religieuse : c'est une doctrine «*penitus reicienda*», elle va contre la Sainte Ecriture, contre la tradition de l'Église, contre la doctrine des souverains pontifes⁸⁵, elle ouvre la voie à l'indifférentisme et au subjectivisme religieux et finalement, comme l'histoire nous l'apprend, à l'athéisme⁸⁶. Se réclamant de l'intervention de Ruffini l'archevêque Alonso Mufloyerro mit dramatiquement en lumière le danger auquel une telle doctrine expose les

⁷⁴ A. WENGER, III, p. 320.

⁷⁵ AS III/2, p. 375.

⁷⁶ Ibid., p. 470. Il vaut la peine de rappeler le portrait, plein d'affectueuse ironie, que traça de lui Congar en une autre occasion (*Journal*, 29 octobre) : «Moeller me faisait remarquer, au cours de la séance de cet après-midi, combien le cardinal Browne, tout bon et honnête qu'il est, a une structure d'esprit proprement effroyable. Il est demeuré, sans avoir bougé d'un pouce, tel que je l'ai connu comme "Maître du Sacré Palais" et Général. Le ressourcement ne l'a pas entamé d'un micron. Pour lui, aujourd'hui comme il y a vingt ans, le Pape est "episcopus universalis" : c'est toute son ecclésiologie ; "les encycliques ont corrigé S. Paul", tout ce qui affirme la soumission est bien, tout ce qui parle pour la liberté est à restreindre et si possible, à exclure. Il ne rate pas une occasion de parler dans le sens de ces "principes" misérables. Avec Moeller on le voit venir, on se dit d'avance quelle va être la réaction Browne que les mots suffisent à déclencher : et cela ne rate jamais. On est sûr que s'il y a les mots "amour", "expérience", il aura une difficulté. Et que s'il est affirmé pour la 39^e fois que tout se passe "*sub Petro*" et qu'il faut "*reverenter oboedire*", ce sera très bien».

⁷⁷ Voir respectivement AS III/2, p. 539-542 (ajout écrit, p. 542-552) et 734-737.

⁷⁸ Ibid., p. 490-492. **Les raisons de son opposition sont amplement argumentées dans les notes préparatoires de son théologien de confiance ; voir V.-A. BERTO, Pour la Sainte Église romaine. Textes et documents, Paris, 1976, p. 370-407.** Parmi les membres actifs du «Coetus» intervint aussi dans l'aula l'évêque de Campos, Antonio de Castro Mayer (AS III/2, p. 485 s.), et durant l'intersession, Mgr de Proença Sigaud avait envoyé un long *votum* écrit (AS III/3, p. 648-657). Sur le «Coetus», voir L. PERRIN, «Il "Coetus internationalis patrum" e la minoranza conciliare», dans *Evento*, p. 173-187 et H/V III, p. 190-195.

⁷⁹ AS III/2, p. 492.

⁸⁰ *Journal*, 24 septembre.

⁸¹ Voir AS III/2, p. 639 (Carinci), p. 658-666 (Del Campo y de la Barcena), p. 678 (Flores Martin).

⁸² Ibid., p. 683-686 (Garcia de Sierra y Méndez).

⁸³ AS I1112 (Carinci), p. 611.

⁸⁴ Ibid.

⁸⁵ Ibid., p. 642 (Castân Lacoma).

⁸⁶ Ibid., p. 663 (Del Campo y de la Barcena).

concordats. Les gouvernants catholiques, obéissant au concile, devront les dénoncer, sacrifiant ainsi l'unité catholique⁸⁷ : cette unité dont jouit l'Espagne, qui a le grand mérite d'avoir sauvé le catholicisme à l'ère moderne, d'avoir rendu catholiques l'Amérique latine et les Philippines, d'avoir obtenu en notre temps «une grande et unique victoire contre le communisme». En Espagne les protestants sont trente mille, dont quinze mille seulement sont Espagnols, «en majeure partie séduits par le prosélytisme» et d'origine modeste : «Révérends Seigneurs, je vous prie d'avoir ces choses devant les yeux pour éviter les maux

p. 147 indiqués si le Gouvernement espagnol décidait la fin du Concordat et promouvait la liberté en matière religieuse comme on la propose dans le schéma»⁸⁸.

Le reproche fait à la déclaration d'être **en contradiction ouverte avec le magistère pontifical, d'en évacuer l'autorité, de suggérer l'idée que l'Église ait pu se tromper**, revient dans de nombreuses interventions⁸⁹. Mgr Hervàs y Benet, prélat de Ciudad Real, auteur d'un *votum* long et détaillé, s'adresse à la fin directement au pape pour lui exposer **les conséquences gravissimes que la doctrine contenue dans la déclaration – qui introduit des «choses nouvelles» dans l'enseignement ecclésiastique – aura forcément pour l'autorité du magistère pontifical**⁹⁰.

En réalité, avec des accents et des approches divers, le thème de fond des discours des opposants se présente de manière identique et constante : **la déclaration sur la liberté religieuse, telle qu'elle est bâtie et argumentée, contredit ouvertement le magistère traditionnel de l'Église et dément l'enseignement prodigué, avec une particulière clarté, par les papes des deux derniers siècles. La constatation était fondée. Suffisamment pour que les défenseurs de l'immutabilité et de l'intangibilité de la doctrine prennent peur et ouvrent la porte aux plus noirs soupçons à l'encontre de la partie adverse. Le rappel de la mutation des conditions historiques, mis en avant par les rédacteurs et les défenseurs de la déclaration, ne pouvait justifier des changements aussi substantiels. Ni l'autorité de Jean XXIII – désormais ouvertement jugé avec suffisance⁹¹ – ni les affirmations de *Pacem in terris* auxquelles se référaient très souvent les partisans de la liberté religieuse, mais qui restaient d'ailleurs d'interprétation contestée⁹², ne pouvaient suffire.**

p. 148 Le fantasme du néo-modernisme, déjà évoqué dans les *vota* de la phase préparatoire comme un danger à vaincre et à condamner, flottait du reste depuis longtemps dans l'aula conciliaire⁹³. L'affrontement n'était donc plus seulement entre diverses options doctrinales et pratiques, à maintenir opportunément telles quelles ou à équilibrer en une nouvelle synthèse : il mettait en jeu bien davantage et des choses plus graves. **L'idée qu'une véritable volonté de subversion animait certains leaders et certains secteurs de la majorité, qu'une subtile infiltration ennemie était en cours dans l'Eglise, réapparaissait de toute évidence parmi les Pères et les théologiens de la minorité, et leurs dénonciations susurrées comme des alarmes angoissées semblaient ramener à la première décennie du siècle.**

«Le dessein se fait de jour en jour plus manifeste, écrivait l'abbé Berto, théologien de confiance de Marcel Lefebvre à Carli, évêque de Segni, en recevant le texte du *De libertate* proposé par le Secrétariat en vue de la troisième session. Il ne s'agit plus désormais de doctrine, de justice, de tradition catholique. Il s'agit d'introduire, d'imposer, *sous prétexte d'aggiornamento*, **UN CHANGEMENT SUBSTANTIEL DU CATHOLICISME**, et comme celui-ci ne peut advenir "*per arma lucis*", on cherche à le faire **par des moyens violents, aujourd'hui le vacarme, demain le silence, aujourd'hui la précipitation, demain la lenteur, aujourd'hui le secret demain l'obscurité, tout cela calculé POUR LE TRIOMPHE DE L'ERREUR**. Que Votre excellence prenne (parmi tant d'autres !) l'exemple du schéma *De libertate religiosa*. Il a été modifié, certes. Mais n'était-ce pas une violence que le premier texte, **qui aurait pu être signé de J.-J. Rousseau ou de Mazzini**, ait été élevé au

p. 149 rang de schéma conciliaire ? N'était-ce pas une violence, ce discours de Mgr De Smedt, qui demandait que cette énorme question, si violemment reliée au schéma *De œcumenismo* et présentée neuf jours avant la fin de la session, soit discutée et le schéma voté dans ce délai ? [...] Ici, l'objectif particulier (l'objectif général étant de **CHANGER SUBSTANTIELLEMENT LA DOCTRINE, VOIRE LA FOI CATHOLIQUE ELLE-MÊME**) est de détruire complètement les principes les plus fondamentaux du droit naturel pour les remplacer par le pseudo-droit rationaliste, avec l'avantage

⁸⁷ Même remarque dans l'intervention de Garcia y Golderaz, archevêque de Valladolid (ibid., p. 689).

⁸⁸ Ibid., p. 614. Au cours de l'intersession Muñozerro avait déjà envoyé un long *votum* écrit fortement critique du schéma (dans AS III/3, p. 629-632).

⁸⁹ AS III/2, p. 642 (Castàn Lacoma), p. 730 (Piña Torres), p. 740 (Santin).

⁹⁰ Ibid., p. 708. Le *votum* que le même prélat avait envoyé par écrit pendant l'intersession était tout aussi négatif (AS III/3, p. 685-697).

⁹¹ Voir, par exemple, Journal Tucci, 18 novembre 1962 (**Siri aurait dit que l'idée de convoquer un concile avait été «un quart d'heure de folie de Jean XXIII»**).

⁹² Voir J. HAMER, «Histoire du texte...», p. 69-71. Le maître général des Frères prêcheurs, A. Fernández, contesta dans son intervention l'interprétation que donnent de *Pacem in terris* les partisans des «nouvelles doctrines» (AS III/2, p. 540 s.), et de même le cardinal Browne, plus brièvement (ibid., p. 470 s.). Des remarques analogues avaient déjà été proposées par de Proença Sigaud, l'un des principaux dirigeants du Coetus, dans ses animadversions écrites envoyées au Secrétariat au cours de la deuxième intersession (AS II/3, p. 651 s.).

⁹³ Voir H/V II, p. 409-410 ; H/V III, p. 41, n. 2, et p. 61. Se référant à une intervention de Ruffini sur le *De divina revelatione*, Bergonzini écrit : «Le cardinal Ruffini (comme d'habitude) semble voir dans le schéma, latente - "sicut anguis in herba" - **l'hérésie protestante et l'hérésie moderniste**» (M. BERGONZINI, *Diario del Concilio*, introduction et notes de Don Antonio Leonelli, Modène, 1993, p. 129). Pour la présence, parmi les erreurs à condamner, du «modernisme» et du «néomodernisme» dans les *vota* des évêques, voir H/V I, p. 127-134.

supplémentaire de renverser tout l'édifice des pontifes romains jusqu'à *Quanta cura* et au *Syllabus*. Pie IX s'est trompé en matière de doctrine [...]. Du oui au non, d'une proposition à la proposition contraire, y aurait-il seulement un aggiornamento? Ne serait-ce pas un **CHANGEMENT SUBSTANTIEL** ? A mon avis, *Eccellentissimo e Reverendissimo Signore*, **les adversaires savent qu'il s'agit d'un changement substantiel, ils le savent et le veulent. Ils ne veulent pas discuter, ils veulent imposer...**⁹⁴

Ce sont des **jugements très durs**, qui ne laissent pas d'issue aux «adversaires». Certes il ne faut pas généraliser : ce ne sont pas ceux de toute la minorité. Mais ils expriment certainement des idées et des soupçons qui y circulaient, donnant à son opposition plus d'élan et de force, et qui étaient évidemment partagés par les Pères entourant le «Coetus internationalis».

Le seul point sur lequel les opposants apparaissent hésitants et incertains semble concerner la voie à suivre pour obtenir la suppression, ou du moins une modification radicale du schéma. Diverses sont en effet les propositions avancées dans l'aula ou dans les coulisses : certains l'éliminent purement et simplement ; d'autres en demandent une refonte complète, éventuellement par une commission mixte ; d'autres encore acceptent que l'on parle de la liberté religieuse, mais ailleurs, par exemple dans le schéma sur l'Église et le monde d'aujourd'hui (schéma XIII), dont les incertitudes sur la durée du concile rendaient l'approbation peu probable ; d'autres enfin suggèrent de réduire la

p. 150 *declaratio* à quelques propositions affirmatives et de caractère pratique, privées de toute justification doctrinale.

Le débat sur un éventuel déplacement du texte n'est pas étranger à certains Pères favorables à la proclamation de la liberté religieuse, évidemment dans l'intention première d'émousser l'opposition, de faciliter un accord plus large. Mais y entraient aussi des perplexités persistantes, diversement motivées et orientées, sur le texte lui-même⁹⁵. Au cours de l'intersession, le débat théologique et doctrinal avait été intense, manifestant une vaste gamme de positions et de nuances, qui trouvèrent à s'exprimer au moins en partie dans la discussion conciliaire⁹⁶. Les interventions dans l'aula favorables à la déclaration apparaissent en effet beaucoup plus diversifiées que celles des opposants (au-delà de l'appel, relativement fréquent - neuf fois - à ***Pacem in terris* de Jean XXIII, qui reste à peu près la seule référence magistérielle pour les partisans de la liberté religieuse**⁹⁷). Cela va en effet d'une approbation du texte en l'état, qui ne tient pas compte des critiques, à des propositions de modifications et d'améliorations qui entendent en élargir encore la portée, allant donc de façon plus décidée dans une direction nouvelle (significative en ce sens, encore que relativement isolée, l'intervention de Léger pose clairement le problème des

p. 151 athées, auxquels on ne peut refuser la liberté⁹⁸), ou à la constatation qu'équilibrer et harmoniser le nouvel enseignement avec le magistère du passé est un vrai problème⁹⁹, sauf à se diviser à nouveau sur le choix des termes à utiliser. Mais une autre opposition, déjà esquissée au sein du Secrétariat et durant l'intersession, prend de plus en plus de consistance, entre ceux qui désirent accentuer les fondements évangéliques et théologiques de la liberté religieuse et ceux qui privilégient en revanche l'approche institutionnelle, laquelle assume et fait sienne la conscience nouvelle et croissante des droits de l'homme tels qu'ils ont mûri au cours de l'histoire¹⁰⁰.

Les incertitudes dans le camp de la majorité semblent se refléter aussi dans la qualité des interventions. Si en effet tous, ou presque tous, les ténors de l'aile conservatrice prirent publiquement position contre le schéma, on ne peut pas en dire autant du groupe de ses partisans connus ou présumés : les cardinaux allemands se taisent, les Français aussi, tout comme Suenens, Alfrink et Lercaro. Seul l'épiscopat des États-Unis, quasi unanime dans l'approbation, intervient avec tous ses cardinaux et un bon nombre d'évêques. Il ne s'était pas signalé jusqu'alors par un engagement réformateur

⁹⁴ Fonds Carli, 15.35, lettre du 5 août 1964. On trouvait déjà les mêmes insinuations et soupçons dans une longue lettre de Berto à Carli le 13 mars (ibid., 17.1).

⁹⁵ Outre qu'elles se manifestent, comme on le verra, dans les interventions dans l'aula, ces perplexités apparaissent aussi clairement dans les correspondances privées : ainsi J. C. Murray juge-t-il le texte «pas particulièrement bon» (voir H/V III, p. 310), et Congar exprime à plusieurs reprises son insatisfaction dans son journal (voir ici, p. 214, n. 5). La longue note de G. DOSSETTI, *Valutazione complessiva sulla libertà religiosa*, rédigée au cours de la troisième intersession est largement argumentée en un sens critique (Fonds Dossetti, VII, 588 – la version ms. du même texte, ibid., VII, 578). Tout en affirmant «théoriquement possible et juste, historiquement nécessaire et urgente une prise de position de l'Église, sincèrement convaincue, formellement explicite, concrètement engagée en faveur de la liberté religieuse de tout individu et de toute communauté (y compris non catholique et non chrétienne) dans tout type de société politique», **il jugeait la doctrine proposée dans le schéma immature et improvisée, «incurablement» marquée par «la vision empiriste et individualiste [...] d'origine anglo-saxonne» comme ses rédacteurs, incapables de répondre en profondeur aux objections des opposants.**

⁹⁶ Voir H/V III, p. 510-512 et passim ; S. SCATENA, «Lo schema sulla libertà religiosa...», p. 389-397.

⁹⁷ Voir AS III/2, p. 362 (Cushing), 366 (Meyer), 494 (Buckley), 504 (Klepacz), 555 (Carlo Colombo), 653 (Clyde Young), 693 (Hannan), 720 (O'Boyle), 722 (Ocampo Berrio).

⁹⁸ Ibid., p. 359 s.

⁹⁹ Dans l'effort pour dépasser les ambiguïtés et les incertitudes apparues lors du débat, il faut noter en particulier Mgr Ancel, auxiliaire de Lyon, qui suggéra la rédaction d'un nouveau préambule qui réaffirmerait, selon ce qui avait été relevé par Ottaviani et Parente, le «droit suprême dont jouit la vérité», donc dans la ligne de «la doctrine immuable de l'Église», en rappelant toutefois l'impossibilité de se limiter à cet ordre objectif et donc le besoin de reconnaître **le droit de tout homme à rechercher la vérité, «recherche qui ne peut être faite sans risque d'erreur»** (ibid., p. 616). Rappelons que cette proposition trouva place dans la rédaction finale de la déclaration.

¹⁰⁰ La critique de l'argumentation trop philosophique et juridique de la déclaration vient en particulier de Dubois, archevêque de Besançon, qui rappela la nécessité de lui donner un fondement plus explicitement religieux, en recourant à l'autorité de la Bible et des Pères (ibid., p. 505-507 – mais voir aussi ses observations envoyées durant l'intersession, ibid., p. 884-886). Dans le texte cité (p. 150, n. 1), Dossetti réagit aussi contre une rédaction qui donne «la priorité logique aux énoncés et aux justifications *ex ratione desumptae* sur celles *sub luce Revelationis*».

particulier. Il trouva dans la liberté religieuse, comme l'écrivit avec une pointe d'ironie *The Tablet*, une cause qui lui permettait de s'aligner sur les progressistes sans troubler la foi ni la pratique de ses fidèles, et en même temps une occasion miraculeuse d'effacer l'ombre qui obscurcissait encore les relations des catholiques américains avec leurs

p. 152 compatriotes, comme l'avait prouvé la campagne de 1960 pour l'élection du président Kennedy¹⁰¹. Ce n'était pas par hasard que le père Murray, dans son article d'*America* du 30 novembre 1963, avait parlé de «la question de la liberté religieuse» comme du «problème américain au concile»¹⁰².

Murray, en effet, outre qu'il **joua un rôle décisif** dans la réélaboration de la *declaratio* au lendemain du débat de septembre, fut incontestablement l'inspirateur principal des positions et observations que les évêques des États-Unis présentèrent dans leurs interventions pour soutenir la liberté religieuse¹⁰³. Dans une longue étude du printemps 1964, qui présupposait une lecture attentive des nombreuses observations transmises par les Pères au Secrétariat, il avait exposé son orientation sur le sujet¹⁰⁴. Il l'avait ensuite envoyée à tous

p. 153 les évêques américains et à une vingtaine d'autres Pères¹⁰⁵. De plus, à l'assemblée des évêques américains réunis à Rome le 19 septembre, il avait présenté une série de commentaires critiques du texte de la *declaratio* qui devait être soumis au débat conciliaire quelques jours plus tard. Il prépara ensuite pour les évêques de nombreux schémas d'interventions coordonnées selon une **stratégie globale** visant à mettre en lumière les points forts de la question¹⁰⁶.

L'axe central de son argumentation est l'affirmation que le problème de la liberté religieuse, tout en étant d'abord un problème politique et institutionnel désormais posé par la conscience civique, ne contredit pourtant pas la tradition chrétienne la plus authentique. Dans les interventions des évêques américains, on insiste donc sur le fait que le droit à la liberté religieuse et au libre exercice de la religion est une composante essentielle des droits inhérents à la personne humaine, non de façon abstraite et individualiste, mais en tant qu'appartenant à un corps social (Primeau)¹⁰⁷ ; c'est donc un concept juridique, qui concerne les relations concrètes entre les hommes, élément essentiel de la concorde civile (Shehan)¹⁰⁸. Mais on rappelle aussi qu'on n'entend pas affirmer ainsi la faculté «de faire n'importe quoi en utilisant le nom de la religion», mais bien l'immunité «en matière religieuse, loin de toute obligation ou coercition»¹⁰⁹.

Il s'agit ici d'un point central de la position de Murray, pour lequel cette immunité dépendait en premier lieu de l'incompétence totale de l'État (appelé à intervenir dans les

p. 154 questions temporelles et terrestres, comme le magistère ecclésiastique l'avait plusieurs fois réaffirmé) à prononcer des jugements dans le domaine des vérités religieuses. De là découlait sa critique de la généralité périlleuse avec laquelle on évoquait dans la déclaration le droit des pouvoirs publics à poser des limites à l'exercice de la liberté religieuse. Il fallait donc fixer un critère qui réponde indirectement aux opposants au schéma, pour lesquels le pouvoir d'empêcher la diffusion des erreurs religieuses était reconnu comme un droit à «l'État catholique». Étant posé que l'Etat

¹⁰¹ *The Tablet*, 28 novembre 1964, cité dans ICI, 15 janvier 1965, p. 22 s. Déjà au cours de la deuxième session l'intervention de l'épiscopat des États-Unis avait donné l'impulsion décisive pour que le texte sur la liberté religieuse soit inséré dans le programme des travaux, en prenant pour base le texte préparé par le Secrétariat (H/V III, p. 311 s.).

¹⁰² Voir J. C. MURRAY, *On religious Liberty...*, p. 704 (une traduction française parut le 4 février 1964 dans le n° 2 de *EtDoc*). J. HAMER, «Histoire du texte...», p. 71-73 analyse cet article, en relevant son caractère programmatique qui trouvera son application dans la refonte de la déclaration lors de la troisième session conciliaire. Sur le père Murray, voir D. E. PELOTTE, *John Courtney Murray. Theologian in conflict*, New York, 1975 ; R. SEBOTT, «Religionsfreiheit und Verhältnis von Kirche und Staat. Der Beitrag John Courtneys zu einer modernen Frage», *Analecta Gregoriana* 206, Rome, 1977 ; D. GONNET, *La Liberté religieuse...* et «L'apport de John Courtney Murray au schéma sur la liberté religieuse», dans *Commissions*, p. 205-215. Pour sa collaboration avec le Secrétariat durant la deuxième session conciliaire voir aussi H/V III, p. 310-317, et S. SCATENA, «Lo schema sulla libertà religiosa...», p. 390-392. Sur le caractère central du problème de la «liberté religieuse» pour le catholicisme américain, en particulier dans ses rapports avec les protestants, voir aussi l'insistance de T. F. Stransky au printemps 1964, «La situazione ecumenica degli U.S.A.», dans DO-C (Documentation hollandaise du concile), n° 105, p. 1-11.

¹⁰³ Voir D. GONNET, *La Liberté religieuse...*, p. 137 («Tout porte à penser que les évêques américains ont adopté les idées de Murray dans leur grande majorité»). En effet, dans leurs interventions orales ou écrites, Shehan (Baltimore), Primeau (Manchester), Carberry (Lafayette) et O'Boyle (Washington), s'appuient sur les notes fournies par Murray, comme on le déduit de la confrontation entre les lettres de Murray et les textes épiscopaux (voir D. E. PELOTTE, *John Courtney Murray...*, p. 92 s., et D. GONNET, p. 136 s.). Meyer et Spellman, mais aussi Silva Henriquez, Veuillot et Méndez Arceo se servirent d'interventions préparées par lui (voir D. E. PELOTTE, p. 110, n. 47).

¹⁰⁴ Voir D. E. PELOTTE, p. 88 s., et H/V III, p. 477 s. L'étude, publiée dans *Theological Studies* 25 (1964), p. 507-575, eut une large diffusion parmi les Pères du concile grâce à sa publication dans DO-C et fut réimprimée sous le titre «Le problème de la liberté religieuse au concile», dans le volume *La Liberté religieuse, exigence spirituelle et problème politique*, Paris, 1965, p. 10-112. On trouve une analyse attentive de cette longue contribution dans D. GONNET, p. 126-135.

¹⁰⁵ D. E. PELOTTE, p. 90.

¹⁰⁶ D. GONNET, p. 135 et voir ici page suivante, n. 2.

¹⁰⁷ AS III/2, p. 496.

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 742. Shehan, qui présenta une *animadversio* écrite après la clôture du débat, entendait parler au nom de presque tous les évêques des États-Unis ; au texte préparé, il ajouta ensuite une partie sur le fondement théologique et biblique de la liberté religieuse (*ibid.*, p. 743 s.).

¹⁰⁹ *Ibid.*, p. 742 (Shehan). Voir aussi p. 497 (Primeau), 537 (Alter) et 638 (Carberry). C'est dans la reconnaissance de cet aspect comme élément fondateur de la définition de la «liberté religieuse» que J. Hamer, dans une réflexion rétrospective sur le parcours tourmenté du schéma, repérera le moment décisif de l'élimination des ambiguïtés et malentendus nés des formulations précédentes (voir J. HAMER, «Un témoignage sur la rédaction de la déclaration conciliaire *Dignitatis humanae*, dans Paolo VI e il rapporto Chiesa-mondo...», p. 179-182.

était incompétent à se prononcer sur la vérité ou l'erreur d'une religion, de même qu'il ne pouvait juger de la bonne ou de la mauvaise foi d'une conscience, et étant écarté en même temps le critère du «bien commun», réalité sociale englobante qui va au-delà de la sphère des pouvoirs publics ; le seul critère que l'on pouvait reconnaître à l'État pour intervenir dans ce domaine était celui de «**l'ordre public**»¹¹⁰.

La proposition de Murray, reprise par la quasi-totalité de l'épiscopat américain¹¹¹, partait d'une perception des nécessités du présent et des occasions offertes à l'Église, de l'urgence de répondre aux totalitarismes contemporains, oppresseurs de la dignité de l'homme, de la volonté de donner une base solide au dialogue œcuménique. Toute la première partie de l'intervention du cardinal Meyer est bâtie sur ces arguments¹¹². Par rapport aux critiques des opposants, cet agencement du discours déplaçait l'axe de la discussion. Il suivait une autre logique, qui s'inspirait empiriquement des expériences et des leçons de l'histoire ; mais il éludait ainsi

p. 155 une bonne partie des difficultés et des objections des adversaires, qui prétendaient se référer non à des conditions contingentes mais à des principes et à des idéaux pérennes, partie intégrante de l'identité même sous laquelle l'Eglise s'était pensée et présentée depuis des siècles. C'est pourquoi il ne réussissait pas à tenir tête à leur logique nécessairement déductive, **fondée sur les droits de la vérité, ou de l'Église**, selon ce que le magistère pontifical avait sans cesse affirmé depuis un siècle et demi. En outre, la thèse rassurante de la première *relatio* de Mgr De Smedt, réitérée dans les notes du texte et dans la *ratio schematis*¹¹³, selon laquelle le magistère avait voulu condamner non la liberté religieuse mais les faux principes qui prétendaient la justifier, restait d'une démonstration douteuse¹¹⁴. Il en découlait une nette simplification et par certains aspects aussi une clarification du discours global, qui lui conféraient des limites bien précises. Cushing, de Boston, qui intervint dès le premier jour au nom de presque tous les évêques américains, le dit ouvertement avec sa voix tonnante et dans un latin que, malgré sa cadence solennelle, sa prononciation américaine rendait presque incompréhensible¹¹⁵ : «D'une part, toute cette question de la liberté religieuse est compliquée d'une certaine manière. De l'autre cependant, il me semble que la question est assez simple». Il n'est pas douteux que toute la sympathie du cardinal allait à cette deuxième façon de voir les choses, loin des élucubrations et des subtilités scolastiques des théologiens européens. Il l'énonça ainsi : «Toute la matière peut être réduite en deux propositions : 1. Au long de toute son histoire, l'Église catholique a revendiqué pour elle la liberté dans la société civile et

p. 156 dans ses rapports avec les pouvoirs publics. Elle a lutté naturellement en faveur de la liberté des souverains pontifes et des évêques [...]. Elle a lutté aussi pour la liberté du peuple de Dieu [...]. La première proposition est donc contenue dans la formule traditionnelle : "*Libertas Ecclesiae*". 2. La seconde proposition est la suivante : cette même liberté dans la société civile que l'Église a toujours revendiquée pour elle et pour ses membres, elle la revendique aussi à notre époque pour les autres Eglises et pour leurs membres ou mieux pour toute personne humaine»¹¹⁶.

Cushing trouvait le fondement de cette deuxième proposition dans *Pacem in terris* de Jean XXIII, pour lequel «toute société bien organisée se fonde sur la vérité, sur la justice, sur l'amour, sur la liberté»¹¹⁷.

Dans le contexte des interventions de l'épiscopat américain, celle de Ritter, de Saint Louis, fit un peu bande à part. Tout en reconnaissant dans la liberté religieuse une «loi innée [...] fondée sur la nature humaine» et en se déclarant donc tout à fait favorable à sa reconnaissance par le concile, il proposa que la déclaration se limite simplement à la proclamer et si nécessaire à l'ordonner, en évitant toutefois de l'argumenter et de la motiver. En effet, les raisons adoptées dans le schéma lui apparaissaient faibles, incertaines, ouvertes à trop de débats et de controverses : «Il est à craindre qu'on discute plus amplement des points particuliers que de la substance ; que les Pères, refusant l'argumentaire, ne rejettent en fin de compte la déclaration elle-même»¹¹⁸.

¹¹⁰ AS III/2, p. 718-720 (O'Boyle).

¹¹¹ En août 1962 encore, Murray était convaincu que l'épiscopat américain était aligné sur des positions proches de celles de la Curie, et qu'il considérait **la situation constitutionnelle des États-Unis comme une réalisation de «l'hypothèse»** (voir D. E. PELOTTE, John Courtney Murray..., p. 80 ; D. GONNET, La Liberté religieuse..., p. 107 s.). Murray avait en J. C. Fenton un adversaire acharné, «le principal allié du cardinal Ottaviani aux États-Unis» (H/V II, p. 116-118) et l'évêque d'Allentown J. McShea se situait sur des positions analogues (voir sa dénonciation indigne à Cicognani d'un article du père Stransky, AS VI/3, p. 282). On trouve une attaque vigoureuse du «progressisme catholique», avec mention explicite de Murray et de la position proposée par lui sur le problème de la liberté religieuse, dans un article de H. M. KELLNER, «The role of progressivism in the catastrophic decline of catholicism», de juillet 1964, distribué à tous les évêques de langue anglaise (Fonds De Smedt 16.3/2,3,4).

¹¹² AS III/2, p. 366 s.

¹¹³ AS II/5, p. 491 s. (pour le rapport De Smedt) ; *ibid.*, p. 437 s. et III/2, p. 322 s. (pour les notes du texte) ; Fonds De Smedt 17.4/1 (pour la *ratio schematis*). Voir aussi D. GONNET, p. 109 s.

¹¹⁴ L'argumentation est contestée, avec une analyse précise des textes pontificaux, dans *l'animadversio* envoyée au lendemain de la deuxième session, par Granados Garcia, auxiliaire de Tolède : *Quanta Cura* condamne le naturalisme politique et social, «entre autres, parce qu'il favorise le principe de la liberté religieuse sans frein». Il s'agit en effet d'une «opinion erronée» qui préexiste au naturalisme ; «La soi-disant "liberté de conscience" n'est pas condamnée par Pie IX parce qu'elle tend au naturalisme ; au contraire, le naturalisme est condamné, entre autres motifs, parce qu'il favorise la soi-disant liberté de conscience – fausse en soi et "*deliramentum*"» (AS III/3, p. 665 s.).

¹¹⁵ WENGER, III, p. 317.

¹¹⁶ AS III/2, p. 361 s. Ces phrases reprennent presque à la lettre certaines considérations finales de l'article de Murray du 30 novembre 1963, «On religious liberty».

¹¹⁷ AS III/2, p. 362.

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 369. Il s'était exprimé tout autrement le 19 novembre 1963, quand il avait affirmé que le texte était à bon droit fondé sur des arguments théologiques, que devaient être incorporées des considérations sur la liberté absolue de l'acte de foi, sur la dignité de la

La proposition apparut étrange à beaucoup d'observateurs : elle semblait aller au-devant des opposants et ce n'est pas un hasard si elle fut promptement recueillie et adoptée

p. 157 par Browne¹¹⁹, par Parente, et moins explicitement par Lefebvre. Mais ce fut aussi un signe de faiblesse, peut-être un indice de l'incertitude, chez les défenseurs de la liberté religieuse, quant au résultat d'un combat bloc contre bloc. Dans les couloirs du concile, on avançait d'autres hypothèses : celle d'un Ritter mal conseillé¹²⁰, celle d'un expert qui lui aurait donné à lire au dernier moment un texte qui ne correspondait pas à sa pensée¹²¹. Congar nota : «Ritter est fort mécontent. Mais pourquoi a-t-il lu cela ?»¹²²

Ce sont des opinions et des commentaires qui donnent aussi la mesure de **l'incessante activité de coulisses, des contacts, tentatives, médiations, soupçons et manœuvres, bref, de la dynamique souterraine du concile, qu'on ne peut atteindre que très partiellement. Derrière toute intervention épiscopale en effet il y a presque toujours un expert, le conseil donné directement ou indirectement par un théologien, des échanges d'idées collectifs ou privés, sur lesquels les informations disponibles sont encore trop rares et hasardeuses.** Siri écrivit à ce propos durant la troisième session : «**L'histoire de ce concile est en bonne partie celle des experts parce qu'on a constaté une grande anémie du savoir théologique, aussi bien dans l'épiscopat que dans le Sacré Collège. Des Pères remarquables sont à la merci de quelque expert, de quelque professorello derrière lequel ils se réfugient**»¹²³.

La remarque est hautaine et polémique et prend le ton de la dénonciation, mais elle n'est **pas sans fondement**. Elle a trouvé une large confirmation dans les sources et dans l'historiographie. Le débat sur la liberté religieuse se ressent lui aussi de cet enchevêtrement de relations, d'influences et d'échanges qui orientent et conditionnent la discussion. On en repère souvent les échos dans le caractère scolastique de

p. 158 beaucoup d'interventions, pas seulement de l'opposition mais aussi de la majorité, dans les subtilités agaçantes de textes qui présentent des passages typiques d'une dissertation académique abstraite de faculté de théologie des années quarante et cinquante, où les problèmes réels que l'on veut affronter apparaissent enveloppés et comme masqués par des médiations intellectuelles infinies.

Ce sont toutefois des Pères favorables à la liberté religieuse qui mirent en lumière l'aspect abstrait, livresque, des arguments et de la logique de leurs adversaires. Mgr Lemay, vicaire apostolique des îles Salomon septentrionales, l'écrivit avec simplicité et vivacité, dans une intervention que la clôture du débat l'empêcha de prononcer. La doctrine selon laquelle seule la vérité a droit à la pleine liberté et seule l'Église catholique doit donc pouvoir en jouir, «par sa superbe construction scolastico-théologique, captive facilement notre esprit. Soyons attentifs toutefois à ce qu'elle ne l'enchaîne pas ! Brisons plutôt ces chaînes et jetons-les aux pieds de la déesse Logique. Une telle manière de parler se trouve dans les livres qui dorment dans nos bibliothèques». Une déclaration formulée avec de tels critères «non seulement n'ouvre pas les fenêtres de l'Eglise, mais en referme pour des siècles portes et fenêtres». Ne devons-nous pas, vénérables Pères, parler au monde ? N'est-ce pas là l'objet de notre déclaration, que le pape lui-même nous a indiqué ? S'il en est ainsi, renvoyons cette manière de parler **aux bibliothèques poussiéreuses et moisies du passé**, «n'exposons pas notre Eglise aux récriminations de tout le monde non catholique. Pour ne pas salir notre Eglise et celle du Christ aux yeux du monde, **abandonnons la manière de parler scolastico-théologique** ; autrement, taisons-nous face au monde, ou bien n'introduisons pas dans le schéma une manière de parler incompréhensible»¹²⁴.

Sans négliger l'argumentation technique, pour chercher à réfuter de l'intérieur les critiques des opposants¹²⁵, les discours

p. 159 en faveur de la liberté religieuse se situèrent donc sur un autre plan, en recourant à des motivations concrètes, qui touchaient à la vie et aux besoins des hommes et à la réalité complexe du présent¹²⁶. Viennent ainsi en premier lieu **les exigences du dialogue œcuménique** et l'affirmation que la dignité de la personne humaine et ses droits sont une valeur en soi, dont d'ailleurs les hommes prennent une conscience croissante. Et l'on observe que parler de droits de la vérité (ou de l'erreur) est une façon impropre et abstraite de procéder : seules les personnes sont détentrices de droits (et de devoirs¹²⁷).

personne humaine et sur l'inviolabilité de la conscience, ainsi que sur l'incompétence totale d'un gouvernement civil à exprimer un jugement sur l'Évangile du Christ et sur son interprétation (voir AS II/5, p. 536 ; voir aussi D. GONNET, p. 121 s.).

¹¹⁹ AS .II.1112, respectivement p. 471, 472, 490.

¹²⁰ A. WENGER, III, p. 318.

¹²¹ *Journal*, 23 septembre.

¹²² *Ibid.*

¹²³ *Journal Siri*, 12 octobre, dans B. LAI, *Il Papa non eletto...*, p. 389 s. Ce jugement est repris et argumenté en termes encore plus durs dans une conférence de 1969 : «L'après-concile : du point de vue historique, du point de vue de la Providence», dans G. SIRI, *La giovinezza della Chiesa. Testimonianze, documenti e studi sul Concilio Vaticano II*, Pise, 1983, p. 181 s.

¹²⁴ ASIII/2, p. 714s.

¹²⁵ Voir par exemple, *ibid.*, p. 515 s., l'intervention de l'archevêque de Durban, Hurley, qui vise à réfuter l'argument classique en faveur de l'union de l'Église et de l'État.

¹²⁶ Voir dans le même sens l'intervention du cardinal de Santiago Silva Henriquez (d'ailleurs débiteur lui aussi de l'apport de Murray, voir ici p. 152, n. 3), qui parla au nom d'un groupe important d'évêques latino-américains (*ibid.*, p. 369 s.).

¹²⁷ *Ibid.*, p. 372 s. (Silva Henriquez). Longuement argumentée dans J. LECLERCQ, *La Liberté d'opinion...*, p. 246 s., cette considération est envisagée dès les premières discussions au sein du Secrétariat ; voir, par exemple, Fonds De Smedt 13.8/1, procès-verbal de la séance du 27 août 1961, p. 5 : «Dire que l'erreur n'a pas de droits est une manière abstraite de parler. Seules les personnes sont porteuses de "droits"» (Osterreicher). Mais les opposants continuent de s'exprimer ainsi dans l'aula, et de même le cardinal Cicognani

De Provençères, archevêque d'Aix-en-Provence, dans une intervention qui ne fut pas lue dans l'aula à cause de la clôture du débat, insista de façon toute particulière sur l'importance de la déclaration pour la mission de l'Église dans le monde contemporain¹²⁸. Il revendiqua dans ce contexte la nécessité que l'Église, à l'exemple du Christ et des apôtres, proclame explicitement sa renonciation à se servir des «moyens séculiers» pour la diffusion de l'Évangile, pour se confier à la seule «puissance de la parole de Dieu» : «Proclamant que cette vérité est la norme de son action, l'Église libérera certainement nombre d'hommes de bonne volonté qui, considérant de multiples abus historiques, retiennent que l'Eglise est une puissance séculière, infestée

p. 160 par l'impérialisme spirituel et inspirée par l'appétit de pouvoir»¹²⁹.

Émerge également la dénonciation des dangers et des difficultés que l'accusation persistante faite aux catholiques de se comporter différemment selon les circonstances, réclamant la liberté là où ils sont en minorité, pour la refuser aux autres quand ils deviennent majoritaires, peut créer à l'Église et à la vie publique des fidèles¹³⁰ : «La justice et l'équité interdisent d'introduire dans la vie sociale et civile une double mesure [...] et en ce qui concerne la liberté religieuse qu'il y ait une mesure pour les citoyens catholiques et une autre mesure pour les citoyens non catholiques»¹³¹. Mgr Ndungu, au nom de nombreux évêques d'Afrique, prit nettement position sur ce point : «Si l'on pense que, dans les États chrétiens, il faille défendre la religion chrétienne en limitant la liberté de profession des autres religions, on devra admettre que dans les États non chrétiens soit limitée à bon droit la liberté de la religion chrétienne ! Et ceci serait tout à fait dommageable pour l'Église, surtout en Asie et en Afrique»¹³². Les évêques d'Europe orientale, appuyés par le cardinal König, soulignèrent l'urgence d'une franche proclamation de la liberté religieuse «en faveur des pays soumis à un régime marxiste athée», qui pour être efficace ne peut qu'être entière et valide pour tous¹³³.

Une intervention obtint un grand succès : celle de Mgr Heenan, archevêque de Westminster. Il rappela les persécutions réciproques entre protestants et catholiques, qui ensanglantèrent, *religionis causa*, l'Angleterre au XVI^e siècle. Mais depuis le siècle dernier, bien que l'Eglise anglicane soit Eglise d'État, les catholiques jouissent d'une totale liberté, les écoles catholiques bénéficient des mêmes droits et privilèges que les anglicanes : «En Angleterre donc, catholiques et non-catholiques sont convaincus que ce régime d'équité et de liberté est le seul qui puisse garantir la paix entre les

p. 161 citoyens»¹³⁴. La liberté, incontestablement, peut présenter des risques. Pourtant qui pourrait lui imposer des restrictions ? Seul l'État dispose des moyens matériels nécessaires. Mais l'expérience démontre que l'ingérence de l'État dans les affaires religieuses a été souvent funeste : «De ce fait, nous sommes persuadés que toutes les religions doivent être juridiquement égales et exemptes de toute restriction, sauf celles absolument nécessaires au maintien de l'ordre public». Dans une déclaration comme celle-ci, et d'une telle portée, on ne peut se limiter, comme certains l'ont proposé, à énoncer les principes : parce qu'elle est de caractère pastoral, il est nécessaire de donner quelques indications des raisons pour lesquelles on en est arrivé à ces conclusions. «Pas de doute là-dessus. Beaucoup, en dehors de l'Église, croient que les catholiques ne défendent pas sincèrement la liberté religieuse. Déclarons une fois pour toutes au monde que nous prêchons du fond du cœur la pleine liberté pour tous les fils de Dieu»¹³⁵.

Reste pourtant que l'on perçoit le **malaise** causé par un texte qui présente des motivations pas toutes satisfaisantes¹³⁶ : malaise devant une histoire et un magistère d'antan vis-à-vis desquels il n'est pas facile de prendre clairement ses distances, histoire et magistère qui font partie eux aussi d'une tradition et d'une élaboration théologique longue et complexe. A cet égard, les considérations que Congar (qui avait rédigé l'été précédent pour le compte du secrétariat conciliaire de l'épiscopat français un commentaire de la déclaration à envoyer aux évêques) confiait à son *Journal* le 24 septembre : «Je passe l'après-midi [...] à étudier le *De libertate religiosa* et les réactions qu'il a suscitées. Je garde un malaise. Ce texte, finalement, est prématuré. Il nettoie entièrement la place de ce qui l'occupait, à savoir de la façon dont on a jusqu'ici parlé en cette matière, et remplace tout cela par

p. 162 autre chose. On peut peut-être faire cela, mais il ne faut le faire qu'après mûre réflexion. Or on n'a pas eu le temps de suffisamment réfléchir. **Il y a du vrai dans les objections faites au texte**, dans les critiques du P. de Broglie. Il

quand il présente le schéma sur la liberté religieuse à la Commission de coordination (séance des 26-27 avril 1964) : «Cette liberté consiste à pouvoir professer, *private et publice*, sa propre foi sans en être empêché par aucune force coercitive, s'il s'agit d'une conscience sincère, fût-elle erronée. On ne veut pas affirmer par là qu'il faille reconnaître à l'erreur les mêmes droits qu'à la liberté [...], car cela pourrait laisser penser que l'erreur rencontre une certaine approbation» (AS V/2, p. 287).

¹²⁸ AS III/2, p. 666-668.

¹²⁹ AS III/2, p. 667.

¹³⁰ Ibid., p. 538 (Alter), 668 (de Provençères), 710 (Jelmini).

¹³¹ Ibid., p. 653 (Clyde Young).

¹³² Ibid., p. 572.

¹³³ Ibid., p. 745 s. (Spülbeck). Voir aussi l'intervention de l'évêque de Lodz, Klepacz (ibid., p. 503-505). Pour l'intervention de König, ibid., p. 468-470.

¹³⁴ Ibid., p. 570.

¹³⁵ Ibid., p. 571.

¹³⁶ Ainsi, par exemple, tout en se déclarant pleinement favorable à la proclamation d'une entière liberté religieuse («Quoi que nous en pensions, nous autres prêtres, le monde ne croit pas vraiment que l'Eglise catholique soit un défenseur de la liberté»), Joseph Buckley, général des Maristes, affirma que la déclaration avait besoin de beaucoup de modifications et critiqua en particulier l'usage du concept de *vocatio* pour fonder le droit à la liberté (ibid., p. 493-495).

faut ajouter, *augere vetera novis*, non purement et simplement substituer. Mais, d'autre part, dans l'ancienne position, il y a une part de "traité théologique-politique" liée au temps, à la Chrétienté et à ses séquelles, qu'il faut aussi critiquer et dont il faut se dégager. Je vais voir Mgr Garrone pour lui suggérer de dire quelque chose en ce sens demain (il doit parler) et pour demander un temps de réflexion, peut-être une révision du texte en commission mixte avec la commission théologique. Mais il faudra que le texte garde un ton accessible aux hommes et ouvert à l'esprit kérygmatic et missionnaire. Ce que ne fait pas le P. de Broglie»¹³⁷.

Durant la dernière matinée, deux interventions, celle de Mgr Garrone et surtout celle de Carlo Colombo, théologien de confiance du cardinal Montini durant la première session, vont tenter d'offrir une plate-forme qui permette de surmonter au moins en partie les difficultés si nombreuses invoquées contre la déclaration. Dans les notes de son journal, l'évêque de Volterra, Marino Bergonzini, qui s'est montré perplexe tout au long du débat («A entendre les interventions on a l'impression que la question n'a pas été suffisamment approfondie, avec calme et sérénité, par les intervenants qui - en particulier les opposants – trahissent **une mentalité séculaire et difficile à faire disparaître**»¹³⁸) en signale avec lucidité toute la portée : «Magistrales [...] les interventions de Mgr Garrone, Français, et de Mgr Carlo Colombo, Italien :

p. 163 elles suffisent à elles seules à éclairer la question et à la faire comprendre dans sa véritable signification»¹³⁹.

Garrone commença en reconnaissant l'opportunité de renforcer et de préciser dans la première partie les fondements doctrinaux de la déclaration, que pour le reste il acceptait. En particulier, il était nécessaire d'éclairer **l'évolution historique** qui avait conduit à cette doctrine. Ceux qui observent en effet le *modus loquendi* de l'Église dans les siècles passés pourraient l'accuser d'insincérité, et voir dans la déclaration une sorte de conversion factice, dictée par des motifs utilitaires. Et cette accusation, insinuation ou soupçon, serait d'autant plus à craindre que l'on donnerait l'impression de ne pas vouloir admettre cette apparente contradiction, même à titre d'hypothèse, au point de la passer sous silence. C'est pourquoi il entendait proposer un texte d'où il résulterait que «nous ne nions pas l'apparence de la contradiction, mais nous en repoussons légitimement la réalité», en accord avec ce qui a été dit, *fuse et optime* dans le premier rapport¹⁴⁰.

Le renvoi à l'argumentation justificative proposée par De Smedt dans son intervention au cours de la deuxième session est explicite. Celle de Garrone se présente en termes quelque peu différents. On trouve chez l'un et chez l'autre la reconnaissance d'une **contradiction entre les deux doctrines**, mais accompagnée de l'affirmation qu'il s'agit d'une pure apparence. Le pensaient-ils vraiment ? Congar ne le pensait certainement pas, ses notes du 24 septembre sur la déclaration suffisent à le démontrer, alors qu'il trouve pourtant le discours de Garrone sur l'évolution historique «tout à fait dans le sens de ce que j'ai demandé pour le schéma XIII»¹⁴¹. Une observation peut être, selon moi, considérée comme légitimement fondée : face à l'accusation des «Romains»¹⁴² de vouloir démolir l'autorité pontificale, on estimait ne pas pouvoir dire en public quelque chose de plus ni de plus convaincant.

L'argumentation de Garrone se fonde sur une prémisse logique : il n'y a contradiction que lorsqu'on parle de la

p. 164 même chose et du même point de vue («*Contradictio [...] est de eodem et sub eodem respectu*»). Mais dans le cas en question, il ne s'agit ni de la même chose ni du même point de vue. Le sujet – autrement dit les conditions de la vie humaine en société – a profondément changé. La notion d'État est également bien différente de celle du Moyen Âge et du siècle dernier. La liberté de la personne en restreint le pouvoir. Le bien commun lui-même est considéré en référence au monde entier et non plus au cadre limité du contexte national. De plus, la société est devenue pluraliste au point qu'y trouvent place, non seulement des confessions différentes, mais même ceux qui professent ouvertement l'athéisme. Et enfin, voici ce qui importe le plus : «avec le progrès de la connaissance de l'Évangile, les concepts qu'il renferme sur la justice et la dignité de la personne humaine se sont clarifiés et précisés»¹⁴³.

La façon de considérer le sujet a profondément changé aussi. Le *Syllabus*, par exemple, envisageait les choses quasi exclusivement sous un aspect global et objectif, il condamnait un principe général, expressément affirmé par beaucoup, à savoir que les convictions et les idées, vraies ou fausses, avaient la même valeur. Le problème de la liberté, tel qu'il se pose aujourd'hui, est tout autre : il s'agit en effet d'établir comment on doit agir vis-à-vis des personnes, qu'elles soient ou non dans l'Église, qu'elles professent ou non une religion. Les principes ne changent pas, ceux-là mêmes qu'on trouve dans le *Syllabus*, sur la valeur et le droit exclusif de la vérité, sur le fait que l'erreur ne peut pas ne pas causer des dommages à l'homme qui erre, sur l'obligation de rechercher la vérité et sur le droit au respect de tous dans cette recherche, sur le devoir et donc le droit de l'Église d'annoncer à tous les hommes la voie du salut. Ce sont des principes qu'il serait opportun de traiter dans l'exposé doctrinal. **Mais le changement des situations a mis en relief le rôle de la**

¹³⁷ Journal, 24 septembre. Le père de Broglie, en plus de fournir une série de notes critiques sur le *De libertate* à l'épiscopat nord-africain (voir S. SCATENA, p. 408, n. 271), avait, durant les mois précédents, publié un petit livre, *Le Droit naturel à la liberté religieuse*, Paris, 1964. Il y critiquait le choix des rédacteurs du schéma de fonder ce droit à la liberté religieuse sur l'intangibilité de la conscience, même erronée, et proposait de recourir au concept de «liberté d'action», qui constitue pour l'homme un droit naturel primaire ; il y repoussait aussi l'affirmation de la totale incompétence de l'État en matière religieuse, en se réclamant de l'histoire de l'Église qui contredit largement cette assertion. Une longue recension critique du père Liégé parut dans le numéro d'octobre de *Parole et mission* (voir Fonds De Smedt 18.4/1).

¹³⁸ Voir M. BERGONZINI, *Diario...*, p. 124.

¹³⁹ Ibid., p. 125.

¹⁴⁰ AS III/2, p. 533.

¹⁴¹ Journal, 25 septembre.

¹⁴² Ainsi Berto définit-il ceux qui s'opposent aux «novateurs» dans un post-scriptum du 13 août 1964 à sa lettre à Carli du 5 août (Fonds Carli, 15.35).

¹⁴³ AS III/2, p. 533.

conscience. C'est à la lumière de ces deux aspects que l'Église forme son jugement. L'apparence de la contradiction disparaît ainsi. On observe que dans le passé l'Église s'est comportée autrement que ce que dit la déclaration. Mais le jugement sur le passé

p. 165 est formulé en tenant compte du contexte historique, et le passé ne peut être jugé à la lumière du présent. On ne peut pas ne pas tenir compte de façons de penser, jadis quasi universellement acceptées, comme par exemple le fameux principe du «*cuius regio, illius religio*», jadis clé de voûte de l'ordre civil¹⁴⁴.

Garrone ne s'en tient cependant pas là : il introduit dans son discours un autre élément, qui se ressent du climat et des attitudes nouvelles apportées par Jean XXIII, mais encore timidement reçues dans les habitudes du monde ecclésiastique : à savoir **la reconnaissance explicite que l'Église en ce domaine avait erré («Et surtout l'Église, étant composée d'hommes jusqu'à son sommet, reconnaît s'être trompée quelquefois par fragilité humaine et n'hésite pas à en faire pénitence»¹⁴⁵**). La contradiction, niée sur le plan de la doctrine, est reconnue sur le plan des comportements, c'est-à-dire de l'application concrète qui a été faite de ces principes. Cela est explicite dans la conclusion du texte bref, rappel de ce qu'il avait dit, que Garrone proposa d'insérer dans la déclaration : «L'Église ne nie même pas que dans le passé sa façon de faire n'ait pas toujours été en accord avec cette doctrine ! Elle demande toutefois qu'on tienne compte du contexte social de chaque époque afin que soit formulé un jugement équitable, et aussi du nécessaire progrès qui réclame du temps dans la perception des notions morales. Mais si quelques-uns de ses gestes ont été impardonnables, l'Eglise n'hésite pas à s'en repentir humblement»¹⁴⁶.

L'intervention de C. Colombo, devenu Père conciliaire depuis peu, clôt le débat¹⁴⁷. Elle fut suivie avec une attention particulière et fit impression, «car chacun sait dans *l'aula* que ce point de vue est très proche de celui du pape», nota

p. 166 Henri Fesquet¹⁴⁸. Siri, qui écrit deux jours plus tard, considérait comme **«évidente la position prééminente dans le domaine doctrinal de Mgr Carlo Colombo auprès du pape»¹⁴⁹**. En forçant toutefois la réalité, il le dépeignait comme «entièrement avec les Transalpins», exprimant ainsi son désappointement de l'absence d'unité de l'épiscopat italien¹⁵⁰. Colombo n'avait pas soumis à l'avance son discours à Paul VI : il le lui envoya en effet seulement le 27 septembre¹⁵¹. Mais il connaissait très bien ses préoccupations¹⁵². L'attention avec laquelle il fut suivi, dit-on alors, ne tenait pas à l'idée qu'il disait des choses que le pape aurait voulu dire, mais à la conviction que Colombo n'aurait pu dire ce qu'il disait si le pape avait été d'un avis opposé¹⁵³. Les choses, toutefois, ne sont pas toujours aussi simples : parce que, on le verra, les perplexités et les préoccupations de Paul VI à propos du texte du *De libertate* sembleront plus fortes que ce que l'intervention de Colombo avait pu donner à penser.

Il parla en un sens «substantiellement favorable» à la déclaration, mais aussi pour «inviter à une révision assez profonde du texte, en préparant psychologiquement le terrain pour celle-ci»¹⁵⁴. Selon le témoignage autorisé du père Hamer il s'agit de la «contribution la plus positive pour l'avenir du schéma»¹⁵⁵. Aussi lui accorderons-nous une assez large place.

En ouverture, Colombo rappela l'importance de la déclaration : **beaucoup d'hommes cultivés, y compris en Italie, l'attendent comme le «punctum saliens» du dialogue possible ou du fossé infranchissable entre la doctrine catholique et la sensibilité des hommes de notre temps.** La doctrine

p. 167 catholique sur la question doit donc être exposée avec grand soin en des termes intelligibles **à tous les hommes de bonne volonté**. Tous les principes doctrinaux qui régulent les relations de la personne humaine avec la vérité religieuse et morale doivent être énoncés de manière plus complète que ne le fait la déclaration, pour éviter que l'on puisse penser que la doctrine proposée est le fruit de quelque compromis, et non d'une **application nouvelle de principes immuables**¹⁵⁶.

¹⁴⁴ Ibid., p. 534.

¹⁴⁵ Ibid.

¹⁴⁶ Ibid., p. 534 s.

¹⁴⁷ Voir J. RAMER, «Histoire du texte...», p. 80 (et AS III/2, p. 558). C'était le vendredi 25 septembre. En réalité, aux termes du règlement, des interventions supplémentaires étaient admises si elles étaient faites au nom d'au moins soixante-dix Pères. Ainsi le lundi suivant, 28 septembre, parlèrent encore sur la liberté religieuse Heenan, Ndungu, évêque de Masaka (Ouganda), Wright, évêque de Pittsburgh, et Zoa, évêque de Yaoundé.

¹⁴⁸ *Le journal du Concile...*, p. 488. Les notes de J. Dupont manifestent la même conviction, évidemment répandue dans l'aula : «L'intervention de Mgr Carlo Colombo, ce matin, a impressionné. On savait qu'il avait été reçu hier par le Pape, et il a cité dans son discours le card. Montini. On est en droit de supposer que son point de vue correspond à celui du Pape» (Journal Dupont, ajout au 25 septembre).

¹⁴⁹ Journal Siri, 27 septembre, p. 385.

¹⁵⁰ Ibid., p. 384 : «L'Episcopat italien n'est pas uni comme l'an passé : quelques-uns sont entrés dans les vues des Transalpins et n'en font pas mystère.

¹⁵¹ Comme on le voit dans la lettre d'accompagnement (Fonds Paul VI, B 1/19). Voir aussi J. GROOTAERS, «Paul VI et la déclaration conciliaire... », p. 90.

¹⁵² Ibid., p. 90.

¹⁵³ Ibid.

¹⁵⁴ Colombo dans sa lettre à Paul VI évoquée ci-dessus, n. 4.

¹⁵⁵ J. HAMER, «Histoire du texte...», p. 79.

¹⁵⁶ AS III/2, p. 554 s.

Colombo énonça trois principes, deux naturels et un révélé, sur lesquels fonder la doctrine catholique de la liberté religieuse. Le premier principe est le droit naturel de tout homme à **rechercher la vérité**, spécialement dans le domaine religieux et moral, et de la suivre selon la manière dont elle se sera manifestée dans la conscience de chacun. A cet égard, significativement, il cita comme la première parmi les autorités de l'Église à avoir affirmé ce principe au concile le cardinal Montini qui, dans son intervention du 5 décembre 1962, avait soutenu la nécessité de reconnaître ouvertement le droit naturel et premier - qui est même de droit divin - des hommes à accéder à la vérité, spécialement à ces vérités fondamentales de la vie que sont les vérités religieuses ; un droit qui ne peut être entravé par la force sinon de manière injuste. Tout le monde sait que Jean XXIII proclama solennellement ce même droit dans *Pacem in terris*. Ce droit a pour conséquence, d'une part, la **liberté de recherche**, qui ne peut être entravée par aucune violence physique ou morale, car l'esprit humain se plie à la raison, non à la coercition, et de l'autre, la **libre communication sociale de la vérité** que l'on a trouvée ou cru avoir trouvée. Étant donné sa nature sociale, en effet, la personne humaine ne peut mûrir et grandir dans la vérité qu'en dialogue avec les autres hommes. Il est donc clair que la libre communication de ses propres idées, y compris dans le domaine religieux, appartient à ces droits fondamentaux de la personne que le pouvoir civil ne peut interdire.

Le deuxième principe provient de **l'obligation** - qui devient donc un droit inviolable de tout homme - **de suivre le dictamen de sa conscience**, évidemment aussi en matière religieuse, obligation intimement liée à sa vocation

p. 168 fondamentale. Colombo reconnaissait que le texte de la déclaration parle clairement de cette obligation et de ses conséquences ou limites.

Le troisième principe, révélé, repose sur **la liberté et le caractère surnaturel de la foi chrétienne catholique**. De ce principe, deux conséquences découlent : la foi est d'autant plus authentique qu'est plus **libre et personnelle** l'adhésion à Dieu et à l'Église ; les rapports du simple citoyen, d'un peuple ou d'un État quelconque, avec la vérité chrétienne et catholique, sont complètement **soustraits au jugement des pouvoirs publics**, qui ne peuvent savoir quand les individus en question reçoivent de Dieu le don surnaturel de la foi, alors qu'ils sont tenus de protéger les droits naturels de tous leurs citoyens.

De ces principes, il découle que l'ordre social correct doit tendre à **accorder à tous la plus grande liberté en matière religieuse**, de façon que chacun, selon le dictamen pratique de sa conscience, recherche et communique la vérité, la suive et en fasse une règle de vie, en privé comme en public, aussi bien individuellement que dans une communauté religieuse. Cette liberté, toutefois, doit toujours s'exercer dans le respect de la loi naturelle, dont les pouvoirs publics sont tenus d'assurer l'observance. Ces principes, liés à la nature même de l'homme et à la révélation, sont immuables et valent en tout temps et pour tous les hommes - donc pas seulement là où les catholiques sont en minorité, mais aussi là où ils sont majoritaires.

A ces énoncés, qui impliquaient non seulement un complément, mais aussi une autre structure du schéma, Colombo ajouta, en conclusion, quelques recommandations supplémentaires, qui entendaient manifestement tenir compte de certaines préoccupations des opposants, sans toucher le moins du monde aux droits à la liberté énoncés précédemment. Après avoir exposé avec clarté les principes catholiques de la liberté religieuse, la déclaration, pour ne pas donner lieu à quelque subjectivisme ou relativisme, devrait pour cela déclarer avec autant de vigueur deux autres choses : a) **l'obligation de tout homme de rechercher la vérité**, spécialement en matière religieuse, et par des moyens adaptés, parmi lesquels, dans l'ordre actuel de la Providence, on compte la

p. 169 juste estime de l'autorité doctrinale du magistère de l'Église ; et b) **la valeur de la vérité révélée comme élément essentiel du bien commun dans toute société humaine**¹⁵⁷. Mais à cet égard, il faut se rappeler que la vérité révélée ne peut être communiquée par des moyens de nature politique : seulement par sa libre communication et par le témoignage de ceux qui croient en elle. Aussi les pouvoirs publics ne doivent-ils pas s'ingérer dans les questions religieuses, mais seulement faire en sorte que tous les citoyens aient le champ libre pour exposer la vérité à laquelle ils croient, et qu'en particulier l'Église soit libre d'annoncer sa doctrine de salut. Et il ne faut pas craindre que la vérité succombe à l'erreur : à sa force intrinsèque s'ajoute en effet la grâce divine¹⁵⁸.

Colombo concluait donc par des mots de confiance et d'espoir, qui pouvaient cependant difficilement convaincre les opposants, ravis à une autre logique et à un autre ordre de considérations. Le bloc de leurs interventions apparaissait en effet massivement orienté. Semmelroth, dans son Journal, ne cache pas une impression «dans une certaine mesure» négative : «Les opposants avaient évidemment bien organisé leur stratégie»¹⁵⁹. En effet, environ la moitié des interventions s'était exprimée en termes résolument opposés au schéma. Une proportion, comme l'écrivit Henri Fesquet, «à première vue **déroutante**»¹⁶⁰. On pouvait toutefois penser qu'au moment du vote, comme cela était déjà arrivé, les choses se présenteraient autrement¹⁶¹. Commentant non sans un certain optimisme naïf l'ensemble du débat, Fesquet croyait pouvoir conclure que «**Vatican II a fait éclater ce préjugé si courant chez les catholiques que la doctrine de l'Église est immuable**»¹⁶². En réalité, on était bien loin de pouvoir affirmer quelque chose de ce genre : on le voit dans la difficulté des discussions ; et le parcours conciliaire tourmenté du *De libertate* le confirmera.

¹⁵⁷ AS III/2, p. 556.

¹⁵⁸ Ibid., p. 557.

¹⁵⁹ ST, 25 septembre.

¹⁶⁰ *Le journal du Concile*, p. 473.

¹⁶¹ ST, 25 septembre.

¹⁶² *Le journal du Concile*, p. 493.

p. 170 se mit immédiatement à l'œuvre pour réélaborer le schéma à la lumière des interventions publiques et des observations écrites envoyées par les Pères¹⁶³. C'est à ce moment que la participation de **Murray** aux travaux de la Commission devint officielle¹⁶⁴ ; il y prendra progressivement un **rôle décisif** pour orienter le schéma dans une direction plus attentive aux aspects politico-institutionnels, dans la ligne de ce qu'il avait soutenu depuis l'automne précédent¹⁶⁵. Cela permettait de redonner quelque crédit aux préoccupations des Espagnols, en refusant toutefois la prétention de présenter leur système comme la réalisation de «l'idéal catholique»¹⁶⁶. L'étude préparée par Murray au printemps 1964 avait déjà affirmé la nécessité d'abandonner complètement la théorie de la thèse et de l'hypothèse, bâtie sur des fondements faibles, trop tributaire de conditions historiques précises¹⁶⁷.

À la fin de septembre et au début d'octobre, deux points de vue, comme on l'a plusieurs fois relevé dans les observations de Murray, se confrontèrent à l'intérieur du Secrétariat : l'un, que l'on définira «français», selon lequel le droit à la liberté religieuse représente en premier lieu une question théologique et morale, de laquelle découlent des conséquences juridiques et politiques ; l'autre, «anglo-italien», car il aura pour protagonistes Mgr Pavan et le Père Murray, qui privilégiait une approche de type politique et juridique, laquelle peut trouver appui sur des raisons théologiques et morales¹⁶⁸. Dans la première décade d'octobre, la sous-commission chargée de réélaborer la déclaration avait

p. 171 désormais opté résolument pour cette dernière position¹⁶⁹ quand un grave incident vint en troubler les travaux.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

¹⁶³ Détails dans «Petite histoire d'un grand texte racontée par Mgr McGrath (Panama)», ICI 232, 15 janvier 1965, p. 25 s. (mais voir les précisions du même, ibid., 234, 15 février 1965, p. 2) ; J. GROOTAERS, «Paul VI et la déclaration...», p. 94 s. ; D. GONNET, La Liberté religieuse..., p. 145 s.

¹⁶⁴ Voir D. E. PELOTTE, John Courtney Murray..., p. 94 ; J. GROOTAERS, « Paul VI et la déclaration »..., p. 94.

¹⁶⁵ J. HAMER, «Histoire du texte...», p. 71 s. ; J. GROOTAERS, «Paul VI et la déclaration...», p. 91 s. ; D. GONNET, La Liberté religieuse..., p. 122 s.

¹⁶⁶ J. GROOTAERS, «Paul VI et la déclaration...», p. 93.

¹⁶⁷ Voir J. C. MURRAY, Le Problème de la vie religieuse..., p. 18-25 et 95-106 (mais en particulier 100-101) ; D. E. PELOTTE, John Courtney Murray..., p. 91 ; J. GROOTAERS, « Paul VI et la déclaration », p. 93.

¹⁶⁸ Voir «Petite histoire...», p. 26 ; J. GROOTAERS, «Paul VI et la déclaration...», p. 93.

¹⁶⁹ Journal Congar, 14 octobre ; «Petite histoire...», p. 26.

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 25 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'étrange abbé Angles (FSSPX) en Irlande



-- L'abbé Ramon Anglès --

DUBLIN : d'un correspondant en Irlande

Placé sous la responsabilité de l'abbé Anglès, son supérieur à Dublin, l'abbé Babinet a été subitement hospitalisé à la mi-avril 2008, puis est désormais hors de danger. L'abbé Anglès presque invisible depuis la visite éclair de l'abbé Nély à la Pentecôte, suivie aussitôt de celle de l'évêque ex?-anglican à la Rose de la FSSPX à son protégé l'abbé Angles.

Le surprenant séjour d'une semaine en Irlande de Mgr Williamson pour un cycle de « conférences sur la poésie » (sic) et des conversations intensives avec l'abbé Anglès.

Nous avons été informés des **FAITS suivants concernant l'abbé Anglès**, supérieur de la maison autonome d'Irlande de la FSSPX, à ce titre membre du chapitre général de la FSSPX et basé à Dublin.

Le comportement de l'abbé Anglès en Irlande a suscité de vives critiques de la part de fidèles. Certains s'en sont plaint auprès de Mgr Fellay qui a nié qu'il existât le moindre problème, à l'occasion d'une visite en Irlande, couvrant ainsi l'abbé Anglès. Six fidèles irlandais ont écrit à Mgr Fellay, l'Abbé Nely et l'abbé Pfluger au sujet des actions de l'abbé Anglès.

A Dublin, il y a quelques mois, l'abbé Anglès, a commencé à isoler de plus en plus l'abbé Babinet (l'un de ses deux vicaires) des fidèles, au sein du prieuré. L'abbé Babinet est un prêtre âgé, naguère très actif et très sportif. Il avait descendu l'Amazone dans sa jeunesse. Il traversa par la suite une période difficile dans la FSSPX. Selon les informations, l'abbé Anglès essayait de dissuader les fidèles d'aller vers l'abbé Babinet pour recevoir le sacrement de pénitence, alors que l'expérience et les vertus de cet abbé étaient très appréciés des fidèles. L'abbé Anglès avait également 'confisqué' les papiers d'identité de son subordonné, lui rendant difficiles les séjours à l'étranger.

L'abbé Buffe qui était également vicaire de l'abbé Anglès à Dublin et dont il était connu qu'il avait des difficultés avec lui, a totalement disparu du prieuré sans laisser la moindre explication. Nul ne sait où il se trouve. L'abbé Anglès ne s'est pas expliqué à ce sujet. Qu'est-il advenu de l'abbé Buffe ? Où vit-il ? Menzingen est-il au courant ? Tous ces mystères qui entourent l'abbé Anglès et son entourage commencent à devenir très étranges.

Parallèlement le 30 mars, un article de l'abbé Anglès était mis à l'honneur dans le *Forum catholique*, l'auteur étant loué. C'est l'image médiatique que certains relais tentaient de donner de l'abbé Anglès en France, au moment où se produisaient en Irlande les faits que nous citons.

Après avoir ainsi écarté l'abbé Buffe et l'abbé Babinet, l'abbé Anglès a fait appel à pas moins de trois prêtres qui sont arrivés en Irlande vers le 14 avril : l'abbé Fabrice Loschi qui réside à Corpus Christi Church à Athlone et deux frères jumeaux venus des Etats-Unis : l'abbé Gérard Nichols qui réside à Corpus Christi Church à Athlone et l'abbé David Nichols qui devait normalement être, lui aussi, à Athlone mais on ne sait pas pourquoi, est resté à St John Dublin. Visiblement quand l'abbé Anglès demande des prêtres à Menzingen, il est rapidement exaucé. Il n'y a pas de pénurie pour lui. Comment expliquer un tel pouvoir dans la situation actuelle de la FSSPX¹ ?

Dans la semaine du 20 avril, l'abbé Babinet ne tenait pratiquement plus debout, un paroissien l'a emmené à l'hôpital de Dublin où il fut admis aux urgences et placé aux soins intensifs qu'il n'a quitté qu'une semaine plus tard, vers le 28 avril. **Les médecins ont craint pour sa santé, ses jours étaient semble-t-il en danger, et ils se sont étonnés qu'il ait été amené si tard à l'hôpital, alors que son affection était si avancée.**

L'abbé Anglès, qui avait été dument alerté de la situation dramatique de l'abbé Babinet par le paroissien, lui adressa des reproches **et lui interdit par la suite l'accès aux sacrements.**

Depuis cette date, le paroissien vit privé des sacrements, les prêtres du prieuré ayant reçu ordre de l'abbé Anglès de ne pas lui administrer la communion ni le sacrement de pénitence.

Cette excommunication de fait par l'abbé Anglès de ce paroissien qui a porté secours à l'abbé Babinet dans ces circonstances, dans un geste digne de la parabole du bon samaritain, fait penser à ces lévites de l'Evangile, que cite Notre Seigneur Jésus-Christ, et qui passaient leur chemin en laissant le malade abandonné à son sort.

Pour avoir commis la 'faute' de secourir la santé de l'abbé Babinet, et lui avoir ainsi sauvé la vie, ce fidèle catholique est ainsi désormais privé par l'abbé Anglès des sacrements que Notre Seigneur Jésus-Christ a instauré par Son sacrifice sur la croix, afin de secourir les âmes des pécheurs, dont le salut est perpétuellement menacé par les tentations du monde et du démon.

Est-ce là un comportement sacerdotal ? Notre Seigneur a-t-il institué les sacrements pour fournir aux clercs un moyen de représailles d'humeur envers les fidèles ?

¹ Depuis début janvier, 10 prêtres ont quitté la FSSPX, ce qui annule une bonne partie de la croissance d'effectifs apportée par les ordinations d'une année. Cette hémorragie provient en grande partie de l'absence de fermeté de la FSSPX face à Rome et de la politique suicidaire des « deux préalables » et des « discussions » avec Benoît XVI-Ratzinger.

Par la suite, une fois rétabli, l'abbé Babinet a quitté l'hôpital et rejoint le prieuré de Dublin.

Là-dessus, réagissant tardivement à la lettre de plainte des six fidèles de Dublin à Menzingen, l'abbé Nély, second assistant de la FSSPX, a fini par effectuer une visite le jour de la Pentecôte à Dublin, le 11 mai, pour rencontrer l'abbé Anglès.

Après le passage du second assistant de la FSSPX, l'abbé Babinet est apparu comme étant à nouveau autorisé à dire la messe, à donner le sacrement de pénitence et à circuler dans et autour du prieuré. Que s'est-il passé ? L'abbé Nély a-t-il rappelé à l'abbé Anglès ses responsabilités et ses devoirs chrétiens ?

Par contre, depuis cette date, l'abbé Anglès n'a plus quitté le prieuré et ne va plus à l'extérieur dire la messe.

Néanmoins, **le paroissien qui a sauvé l'abbé Babinet continue à se voir l'accès aux sacrements refusé.**

Et mi-mai, **sur les talons de l'abbé Nély, l'évêque ex?-anglican à la Rose de la FSSPX Mgr Williamson a rendu une visite surprise d'une semaine à son protégé, l'abbé Anglès, au motif officiel de prononcer chaque soir une « conférence sur la poésie » (sic).** Il n'a célébré la Messe qu'une seule fois à St John Dublin et il passait le reste du temps au prieuré avec son protégé Anglès. Pourquoi un tel zèle studieux ? Que préparaient-ils ? Ajoutons que juste après (le 4 juin), Mgr Fellay était à Rome et se voyait mis en demeure par l'abbé Castrillon Hoyos par l'ultimatum-reniement de fin juin. Il est sûr que Mgr Williamson était informé de cette manœuvre romaine depuis son séjour secret à Rome en avril, après Pâques.

Cela fait huit semaines que l'abbé Anglès n'est pas sorti du prieuré de Dublin. Il n'a depuis, dit aucune messe à l'extérieur. Raison officielle invoquée : « Problème à la jambe ! » ... Et pourtant il se rendra à Ecône jeudi 26 juin ...

L'abbé Babinet a demandé à l'abbé Anglès à prendre quelques semaines de repos chez un prêtre de la Tradition. Cette demande, exaucée par le prêtre en question, a été **suivie d'un appel personnel de l'abbé Anglès à ce prêtre de la Tradition, pour tenter de l'inquiéter** en le mettant en garde contre la « **santé mentale** » de l'abbé Babinet.

Devant ces FAITS, nous ne pouvons que nous interroger sur l'étrange abbé Anglès.

Il faut savoir qu'il est un protégé de l'ex-anglican Mgr Williamson.

Au printemps 2006, à l'approche du chapitre général, Mgr Williamson déclarait en effet aux personnes qu'il souhaitait influencer, **que l'abbé Anglès « possédait le bon profil pour devenir supérieur de la FSSPX en succédant à Mgr Fellay »**. Il le mettait en avant comme un prêtre « ferme » et destiné à rassurer les plus fidèles à Mgr Lefebvre. C'est l'image que cultive l'abbé Anglès, à l'identique de l'ex-anglican Mgr Williamson.

Et même, déjà au chapitre général de 1994, alors que suite à l'intervention de l'abbé Méramo, l'abbé Schmidberger venait de se faire écarter, Mgr Williamson, **l'évêque à la Rose de la Fraternité, n'avait pas hésité à pousser en avant la candidature de l'abbé Anglès.**

Rappelons qu'aux États-Unis, l'abbé Anglès fut honteusement chassé par les fidèles de la Fraternité qui avaient placardé sur les portes des chapelles de la FSSPX (Kansas) qu'il desservait : « **Anglès GO HOME** ».

Nous allons publier des informations sur **la carrière antérieure bien édifiante et particulièrement « chargée » de l'abbé Anglès au sein de la FSSPX.** Les lecteurs seront stupéfaits.

Il est invraisemblable que ce clerc si compromis ait pu être présenté déjà à deux reprises par l'évêque ex?-anglican à la Rose de la FSSPX Mgr Williamson comme un possible successeur de Mgr Fellay, à la

tête de l'œuvre de Mgr Lefebvre l'« Arche d'Alliance » de préservation du véritable Sacerdoce Sacrificiel catholique sacramentellement valide.

Sur la base de ce dont nous avons déjà connaissance à son sujet, Mgr Lefebvre en aurait délivré son œuvre en n'hésitant pas à l'expulser depuis bien longtemps.

Qui protège donc l'abbé Anglès ?

Qui lui permet de priver ainsi un fidèle des sacrements ?

Les mois passants et les informations s'accumulant, il apparaît de plus en plus que le pouvoir de **l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-‘Cunctator’² à la Rose³, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona durant 10 ans des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey⁴**, sur Mgr Fellay semble être total.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

² Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

³ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

⁴ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 25 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le « Patriarcat Anglican » de Ratzinger bloqué par ... Mgr Tissier



GAFCON
Jerusalem 2008



Ratzinger – La conférence GAFCON des Anglicans ‘conservateurs’ du 22 au 29 juin 2008, « Mgr » Hepworth, le ‘primat’ du TAC, une branche « traditionnelle » des Anglicans, et qui négocie sa « pleine communion » avec Rome depuis 13 ans.

Les Anglicans « **traditionnels** » du TAC souhaitent se joindre à l'église conciliaire de Ratzinger ('**Corporate reunion**') en conservant leur structure, leur faux Ordres et leurs rites. **Mais Benoît XVI-Ratzinger est gêné car il lui faut auparavant obtenir le ralliement de la FSSPX en bloc.** Or cette signature est bloquée par Mgr Tissier de Mallerai qui refuse tout accord avec Rome. Les deux plannings s'étant rejoints (création d'un « **Patriarcat Tridentin** »¹ (ou Grégorien) pour la FSSPX et création d'un « **Patriarcat Anglican** »), la **fidélité de Mgr Tissier à Mgr Lefebvre devient désormais une barrière aux projets de Benoît XVI-Ratzinger d'un mécano « multi-patriarcal » pour parachever l'église conciliaire mondialisée et maçonnée.**

Virgo-Maria a été le premier site internet à dévoiler publiquement, au printemps 2006, les projets de métamorphose de l'église conciliaire en une « Église corporate » réunissant divers Patriarcats² (Anglican, de Moscou, de Constantinople, etc et Grégorien/Tridentin pour la FSSPX et les satellites ralliés).

¹ Il semble désormais qu'il ne serait plus question que d'une « prélatrice personnelle » à la manière de l'Opus Dei.

² http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-03-22-1-00-La_seduction_creation_d_un_patriarcat_tridentin.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-04-10-1-00-Dom_Beauduin_Eglise_anglicane_unie_non_absorbee.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-04-13-3-00-La_FSSPX_unie_non_absorbee.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation-Rampolla-P-1.pdf>

Ces projets découlent des **plans conçus par les milieux anglicans et les loges Rose+Croix anglo-saxonnes**. Dom Beauduin, précurseur du **Mouvement liturgique**, du **Mouvement œcuménique**, ancien membre des services secrets britanniques et ami personnel du Rose+Croix Ange Roncalli, en avait donné le schéma d'ensemble au cardinal Mercier pour une intervention aux conversations de Malines en 1925 (mémoire « **L'Église anglicane unie non absorbée** » cf. virgo-maria.org).



Peinture sur Dom Beauduin au monastère de Chevetogne (Belgique)

Ce schéma a été repris par Castrillon Hoyos qui a proposé à Mgr Fellay une « **structure canonique** » pour la « **pleine communion** » de l'œuvre de Mgr Lefebvre de sauvegarde du véritable Sacerdoce Sacrificiel Catholique sacramentellement valide, avec les « **antichrists** » du Vatican.

Flatté par les perspectives de carrière qui lui étaient faites, Mgr Fellay est ainsi tombé dans le piège et s'est laissé séduire par ce projet si alléchant pour les ambitieux.

Depuis l'année 2000, bien que le projet ne lui ait pas été présenté immédiatement sur un plateau, il a changé complètement l'orientation de la FSSPX, en faisant progressivement taire toute critique à l'égard de la Rome des apostats, l'abbé Celier, dans un document confidentiel diffusé « à la demande de Mgr Fellay », a mis en avant l'idée de convoquer un chapitre général extraordinaire, pour faire attribuer à Mgr Fellay un blanc-seing et permettre au clan des infiltrés de pouvoir opérer un coup de force en entraînant la FSSPX dans l'apostasie de l'église conciliaire.

<http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation-Rampolla-P-2.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation_Rampolla_Complet.pdf
<http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/CSI-2005-07-05-AngliCampos.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/CSI-2005-07-05-AngliCampos-Radical%20Orthodoxy-bibliography-2004-06-1.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-20-A-00-FSSPX_et_Anglicans.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-27-A-00-Mgr_Fellay_dupe_Anglicans_Tighe.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-27-A-00-Motu_Hilarant_Times_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-05-B-00-Operation_Anglo_Tridentine.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-20-A-00-Chadwick_Reforme_Anglo-Tridentine_3.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-30-B-00-Ecole_de_l_abbe_Barthe_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-03-C-00-Tighe_commente_Anglicans_de_Tradition_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-03-D-00-Van_de_Pole_1_c.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-11-C-00-Rahner_Patriarcats_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Van_de_Pol-1967-Chapitre_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-A-00-Van_de_Pol_3_a.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-12-B-00-Reunion_Ratzinger_Anglicans.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-13-B-00-Van_de_Pol_n4.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-15-A-00-Principes_Union_Anglicane.pdf

Depuis le 4 juin 2008, Rome pose un ultimatum à Mgr Fellay en lui demandant de signer 5 conditions qui reviennent à entériner le bâillonnement dans ses critiques à l'égard de Benoît XVI-Ratzinger, trahissant ainsi le combat anti-moderniste de Mgr Lefebvre.



Fac-similé³ de l'ultimatum de Rome. Nous allons y revenir.

Mais cette marche forcée au ralliement, à coup de terreur et de diabolisation des opposants sous l'étiquette préfabriquée à cet effet de « *sédévacantisme* », **a pris du retard et l'opposition au sein de la FSSPX n'a cessé de croître**, provoquant une mobilisation croissante des fidèles et des clercs.

Parallèlement, l'abbé apostat Ratzinger négocie depuis plus de 13 ans avec les Anglicans de la branche « *traditionnelle* » (TAC) afin de les unir par un « *Patriarcat* ».

Depuis le mois de novembre 2007 ces Anglicans frappent ainsi, piaffants et trépignants, à la porte de l'église conciliaire, mais l'abbé apostat Ratzinger ne peut leur ouvrir tout de suite car il veut auparavant avoir définitivement neutralisé la FSSPX en obtenant la signature de Mgr Fellay pour le ralliement officiel de cette dernière.

Voici l'annonce de l'attente des 400.000 Anglicans en fin 2007 :

« **Des centaines de milliers d'Anglicans souhaitent rejoindre l'Église catholique** par AB Gédéon (2007-10-26 17:25:13)

Des centaines de milliers d'Anglicans souhaitent rejoindre l'Église catholique

³ <http://rorate-caeli.blogspot.com/>

Homosexualité du clergé, sécularisation, autant de sujet d'inquiétude dans la confession anglicane qui jette des regards angoissés vers Rome après 500 ans de rupture.

Les évêques de la *Traditional Anglican Communion* (TAC), 400.000 fidèles dans le monde, se sont rencontrés en séance plénière à Portsmouth, en Angleterre, la première semaine d'octobre 2007 et sont tombés "unaniment d'accord" sur l'envoi d'une lettre au Pape en vue de requérir la "pleine et entière union sacramentelle" avec l'Église catholique. Les dits évêques ont refusé toute interview avant que le Vatican ait donné sa réponse.

Source: « *e-Deo* »

Cette « union » des Anglicans à l'église conciliaire, avait déjà été annoncée par le Times en février 2007⁴. Nous avons traduit l'article en annexe.

Et le pseudo « évêque » anglican « Mgr » Hepworth a été forcé de rendre publique une partie de la lettre qu'il a adressée en novembre 2007 à l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger pour lui demander sa « corporate reunion » avec l'église conciliaire :

« En remettant notre lettre à la Sacrée Congrégation, qui a pour responsabilité d'évaluer les demandes officielles de réunion collective (« Corporate Reunion »), nous avons fait le plus grand pas qu'ait jamais fait une institution anglicane en direction de l'unité.

Nous lançons à présent un appel pour que nous soient données les ressources nécessaires afin d'achever ce processus de reconstruction et d'unité.

Les évêques ont affirmé leur foi sur des points qui les séparaient jusqu'alors de l'Église catholique. »

Nous avons traduit cette lettre et nous la publions en annexe.

En juin 2008, l'enjeu pour Ratzinger va à présent même bien au-delà de l'intégration du TAC, **puisque ce sont des millions d'Anglicans, dont les représentants conservateurs sont rassemblés actuellement à Jérusalem du 22 au 29 juin, pour le GAFCON⁵. Il s'agit d'une réunion des faux 'prélats' Anglicans, concurrente de la Conférence de Lambeth qui doit se tenir en début août.**

Ratzinger s'est engagé à ne pas intégrer les Anglicans du TAC avant la fin de la conférence de Lambeth qui va se dérouler en début août 2008. Pour la première fois, l'église conciliaire y envoie des représentants de poids ('cardinaux'), ce soutien fait suite à une visite de Robert Williams, le pseudo archevêque de Cantorbéry à Rome pour y rencontrer Ratzinger, il y a deux mois.

Mais en réalité il pourrait proposer une structure « patriarcale » aux Anglicans « conservateurs » du GAFCON, en amorçant ainsi son mécano patriarcal de recomposition de son église conciliaire mondialisée et maçonnée.

Evidemment avant ces grandes manœuvres avec les Anglicans qui s'annoncent pour l'été, il faut à l'apostat Ratzinger-Benoît XVI, avoir « réglé » le problème de la FSSPX.

Cela peut expliquer la précipitation avec laquelle son compère, l'abbé apostat Castrillon Hoyos vient d'adresser un ultimatum à Mgr Fellay afin d'exiger publiquement sa signature avant le 28 juin 2008.

⁴ <http://www.timesonline.co.uk/tol/comment/faith/article1403702.ece>

⁵ <http://www.gafcon.org/>

Désormais l'histoire religieuse de la « **nouvelle église** » conciliaire s'écrit sous nos yeux, à grande vitesse, **et vient confirmer totalement les grilles de lecture sur l'Anglicanisme et ses projets rosicruciens que VM a diffusé depuis plus de deux ans.**

Continuons le bon combat

La rédaction de Virgo-Maria

© virgo-maria.org

ANNEXE A

Lettre de Monsieur Hepworth, primat du TAC⁶

COMMUNION ANGLICANE TRADITIONNELLE

(du Primat-Archevêque John Hepworth)

APPEL À SOUTENIR UN MOMENT DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Il y a **dix-sept ans**, juste après que des réfugiés anglicans se furent rassemblés en une « Communion anglicane traditionnelle », les dirigeants de cette dernière se réunirent à Rome pour parler d'unité avec le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

Ils venaient d'assister à **l'anéantissement de leur rêve, qui était de voir aboutir à l'unité les rencontres entre le Pape et l'Archevêque de Canterbury, la création d'une Commission internationale et les promesses de bonne volonté formulées de part et d'autre.** La longue désintégration de la Communion anglicane – radicalement divisée sur les points les plus fondamentaux de la foi chrétienne – avait commencé.

Au cours des dix-sept années en question, la Communion anglicane traditionnelle a répondu à de nombreux appels de ceux dont les églises avaient été entraînées dans ce bouleversement. Nous avons ménagé des havres de paix et de consolation aux gens qui luttèrent pour maintenir la foi et pour reconstruire. Les églises, écoles, séminaires et orphelinats sont tous repartis de zéro. Notre communion regroupe à présent quarante et un pays, ce qui est une force avec laquelle il faut compter.

Et après cinq siècles de douloureuse division, nous n'avons jamais renoncé à notre rêve d'une Église unie, d'une réunion de Rome et de Canterbury.

Le 9 octobre dernier, je suis retourné à Rome avec deux évêques : Mgr Mercer et Mgr Wilkinson. Mgr Mercer est un moine de la célèbre communauté de Mirfield, en Angleterre, et il a été évêque anglican de Matabeleland, au Zimbabwe. C'est dans sa cathédrale que le défunt Pape a assisté à l'*Evensong* [liturgie anglicane de la prière du soir]. **Mgr Wilkinson avait correspondu alors avec celui qui était encore le Cardinal Ratzinger au sujet du contenu d'un Office divin anglican restauré.** Cette fois, nous avons rencontré la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi, organe nommé par le Saint-Siège pour recevoir les demandes de réunion collective (« *Corporate Reunion* ») émanant des églises qui ne sont pas en communion avec le Saint-Siège.

Nous avons apporté au Saint-Siège une lettre que les évêques et les vicaires généraux de la Communion anglicane traditionnelle avaient signée dans la vénérable église Sainte-Agathe de Portsmouth (Angleterre), où nous venions de tenir une imposante réunion plénière.

Entre ces deux visites à Rome, malgré de maigres ressources et une opposition acharnée, un gros travail a été accompli, qui consistait à enseigner, à créer des communautés, à former des dirigeants ainsi qu'à guider les progrès de la confiance entre notre Communion et l'Église catholique.

⁶ <http://www.themessenger.com.au/Docs/TAC%20Appeal%202007%20USA.doc>

La lettre retrace le long et pénible historique des tentatives visant à unir (selon les paroles de Paul VI), « l'Église de Rome et l'Église de Canterbury ». Elle insiste sur la réaction de ceux qui rêvaient de voir les anglicans devenir enfin des « catholiques anglicans », mais qui voyaient la Communion anglicane prendre pas à pas ses distances avec les promesses d'unité.

Notre lettre a été signée solennellement lors d'une messe votive en faveur de l'unité. Je voudrais partager avec vous une partie de sa teneur et de ses promesses, tout en vous montrant des scènes du vote et de la signature des évêques.

(Encadré de la page 2)

1. Au sujet de notre Communion :

Sous la dénomination « Communion anglicane traditionnelle », une communauté mondiale de chrétiens anglicans s'est formée dans trois principaux buts :

- identifier, réaffirmer et consolider au sein de cette communauté les éléments [...] conduite qui est la marque de l'Église du Christ ;
- rechercher en tant qu'institution une **communion entière et visible dans le Christ – notamment la communion eucharistique – avec l'Église catholique romaine** ;
- parvenir à cette communion tout en maintenant les vénérables traditions [...] qui constituent le précieux patrimoine multiséculaire des communautés anglicanes du monde entier.

2. L'Archevêque Falk, qui a été à l'origine de cette tâche, signe la lettre en présence du Primat-Archevêque Hepworth.

3. Les évêques allant signer la lettre en procession.

4. Au sujet de notre acceptation du ministère de l'Évêque de Rome :

Nous acceptons le ministère de l'Évêque de Rome, successeur de Pierre, qui est un ministère d'enseignement et de discernement de la foi ainsi qu'un « principe perpétuel et visible et un fondement d'unité », et nous comprenons que ce ministère est essentiel à l'Église fondée par Jésus-Christ.

5. Au sujet de notre acceptation de la foi catholique :

« Nous admettons que l'expression et l'application les plus complètes et les plus authentiques de la foi catholique **résident actuellement dans le Catéchisme de l'Église catholique** [...] »

(Reprise du texte principal)

En remettant notre lettre à la Sacrée Congrégation, qui a pour responsabilité d'évaluer les demandes officielles de réunion collective (« *Corporate Reunion* »), nous avons fait le plus grand pas qu'ait jamais fait une institution anglicane en direction de l'unité.

Nous lançons à présent un appel pour que nous soient données les ressources nécessaires afin d'achever ce processus de reconstruction et d'unité.

Les évêques ont affirmé leur foi sur des points qui les séparaient jusqu'alors de l'Église catholique.

Enfin, pour la première fois, ils ont lancé un **appel sans équivoque en direction du Saint-Siège** :

« *Mus par la découverte de ces faits – découverte que la conscience nous dicte maintenant de porter à l'attention du Saint-Siège –, nous cherchons un moyen commun et ecclésial de devenir des anglicans catholiques en communion avec lui, en conservant précieusement la pleine expression de la foi catholique aussi bien que la tradition au sein de laquelle nous sommes parvenus à ce moment. Nous sollicitons les orientations du Saint-Siège quant à l'accomplissement de ces souhaits, qui sont ceux des églises dans lesquelles nous avons été appelés à servir.* »

Par conséquent, nous sommes maintenant tous les trois en mesure de présenter ces rêves et ces souhaits au Saint-Siège, et l'on m'a autorisé à publier cette déclaration :

*« Le Collège des évêques de la Communion anglicane traditionnelle s'est réuni en session plénière à Portsmouth, Angleterre, durant la première semaine du mois d'octobre 2007. Les évêques et vicaires généraux ont adopté à l'unanimité le texte d'une lettre au Siège de Rome demandant une **union entière, collective et sacramentelle avec ce dernier**. Cette lettre, que la totalité du Collège a signée solennellement, a été confiée au Primat et à deux évêques choisis par le Collège pour être remise au Saint-Siège. Elle a été reçue cordialement par la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Il a été entendu avec le Primat de la Communion anglicane traditionnelle qu'aucun membre du Collège ne donnerait d'interview avant que le Saint-Siège n'ait examiné la lettre et n'y ait répondu. »*

Si je vous donne ces informations détaillées, c'est pour que vous compreniez bien la **nature extraordinaire d'un tel événement, qui annonce la réunion de chrétiens restés séparés pendant près de cinq siècles**.

La presse catholique est du même avis. Voici deux extraits d'articles parus, le premier en Amérique du Nord, le second en Angleterre, qui mettent avec force les points sur les i :

« La Communion anglicane traditionnelle est forte d'environ 400.000 membres. Si une majorité d'entre eux admis dans l'Église catholique, alors nous pourrions nous féliciter de voir se refermer ainsi une blessure du Corps mystique du Christ. Et nous serons d'autant plus fondés à nous réjouir si cette admission revêt un caractère collectif. Nous avons pris l'habitude de voir dans la conversion un processus purement individuel, au point d'oublier qu'au cours des premiers siècles de son histoire, l'Église a connu de soudaines poussées de croissance lorsque des non-chrétiens et des chrétiens non catholiques suivaient leurs chefs dans la communion avec Pierre. »

*« Il suffit aujourd'hui de noter **que pour la première fois depuis la Réforme, des centaines de milliers de protestants frappent à notre porte en nous demandant de les admettre en masse [...]** Il se pourrait fort que l'initiative de la Communion anglicane traditionnelle soit un signe adressé par Dieu **à l'Église catholique pour qu'elle s'ouvre et accorde une place en son sein à ces nouveaux fidèles**, qui partagent tant de nos objectifs, de nos valeurs et de nos croyances. »*

Cet événement historique, en serez-vous ?

Le processus a pratiquement épuisé nos ressources. Il n'y a que deux personnes qui travaillent à plein temps au Bureau du Primat. Or, le rêve de l'unité et la désintégration de l'anglicanisme attirent à nous de plus en plus de fidèles : l'an dernier, en Afrique seulement, nous avons été rejoints par des congrégations du Cameroun, du Congo, du Kenya, du Mozambique et du Botswana.

- Nous sommes une communion de fidèles vivant dans les pays les plus pauvres comme dans les pays les plus riches de la terre.
- Nous avons dû quitter des églises qui nous étaient chères (nous privant ainsi de leurs ressources) pour suivre notre conscience et rester fidèles aux enseignements de l'Église ainsi qu'à nos rêves d'« unité dans notre temps ».
- Nous venons de réunir nos dirigeants dans la célèbre église Sainte-Agathe de Portsmouth, Angleterre (que nous avons sauvée de la démolition), et il y aura d'autres réunions de ce genre lorsque le Saint-Siège nous aura répondu.
- Le Bureau du Primat doit pouvoir compter sur des ressources humaines et financières suffisantes pour que notre rêve d'unité et de fidélité dans le service puisse se réaliser.
- Il faut compter aussi avec les besoins urgents des communautés dépossédées non seulement de leurs églises, mais aussi de leurs écoles et de leurs orphelinats.

L'effondrement de l'anglicanisme est un scandale considérable auquel nous réagissons en appliquant ma devise épiscopale : « L'amour sert ».

Grâce à votre contribution, la recherche de l'unité pourra porter ses fruits, les efforts de nos dirigeants en faveur de la survie pourront aboutir, et les travaux de notre Communion pourront se poursuivre.

Je vous demande de réagir à ces possibilités qui s'offrent et aux besoins qu'elles créent en apportant une contribution financière substantielle à notre mission et à nos œuvres.

Lorsque, au moment choisi par Dieu, nos plus audacieuses prières seront exaucées et que nous pourrons prendre place à l'autel avec le successeur de saint Pierre, à qui Notre Seigneur a confié les agneaux et les brebis de son troupeau, on se souviendra des noms de ceux qui nous auront soutenus sur le chemin, et on les honorera.

Signé : Archevêque John Hepworth

Appel de la Communion anglicane traditionnelle :

Aux États-Unis :

Votre contribution bénéficie d'une déduction fiscale.

Chèques à l'ordre de « *The International Anglican Fellowship* », avec la mention « *Primate's Appeal* ».

The International Anglican Fellowship
Mr Peter J. Thomas, Executive Director
109 Deer Drive, Silver Lake, NH 03875
Etats-Unis d'Amérique
Téléphone : 1 603 367 9990
Courriel : baystate1@roadrunner.com

ANNEXE B

Oecuménisme

Les églises Anglicanes se préparent à revenir à Rome⁷

Posteur: [nicolas](#) | 23 mar 2007 à 17:10 | 1549 mots | lu 1501 fois | 3 commentaires

Article de *The Times*. L'original peut être consulté en Anglais [ici](#)

Selon le journal anglais "*The Times*," la communauté des églises Anglicanes se prépare à publier, courant 2007, une proposition radicale visant à faire revenir les Anglicans dans le giron de l'Église Catholique Romaine, sous la direction du Pape.

Cette proposition a déjà reçu l'approbation des principaux évêques Anglicans et Catholiques.

⁷ <http://www.timesonline.co.uk/tol/comment/faith/article1403702.ece>

Dans une déclaration de 42 pages, préparée par une commission internationale réunissant les deux Eglises, les Anglicans et les Catholiques Romains sont exhortés à étudier les moyens qui leur permettraient d'être réunis sous l'autorité du Pape.

Cette déclaration, que "*The Times*" est parvenue à se procurer, est en train d'être étudiée par le Vatican. Les évêques Catholiques préparent une réponse formelle.

Cette déclaration intervient au moment même où les archevêques qui dirigent les 38 provinces de la communauté Anglicane se trouvent réunis à Dar es Salam, en Tanzanie, pour tenter d'éviter un schisme à propos de l'ordination de prêtres homosexuels, mais aussi d'autres doctrines libérales qui ont été acceptées par certaines églises anglicanes occidentales.

Les 36 primats réunis savent que le Pape actuel, alors qu'il était encore cardinal, avait envoyé un message pour soutenir l'aile orthodoxe de l'Église Épiscopale des États-Unis, alors qu'elle luttait pour éviter une division interne, à la suite de l'ordination de l'évêque homosexuel Gene Robinson. (NDE : L'Église Épiscopale est le nom pris par l'Église Anglicane aux États-Unis).

Si les discussions de cette semaine devaient provoquer une division entre les libéraux et les conservateurs, la plupart des objections que ces derniers avaient soutenues pour refuser une réunion formelle avec Rome disparaîtraient. La plupart des Anglicans qui s'opposent le plus fermement à l'ordination des homosexuels sont aussi ceux qui s'opposent à l'ordination des femmes à la prêtrise.

L'Église de Rome a déjà prouvé qu'elle pouvait faire preuve de souplesse dans le domaine du célibat des prêtres, lorsqu'elle a accueilli des dizaines de prêtres anglicans mariés, quand ils ont quitté l'Église Anglicane, et qu'elle les a admis comme prêtres catholiques, à partir du moment où ils ont accepté la doctrine de Rome concernant l'ordination des femmes.

Il y a environ 78 millions d'Anglicans dans le monde, comparés au milliard de Catholiques Romains. Pour la première fois depuis la Réforme, en Angleterre et au Pays de Galles, grâce à l'émigration provenant de pays catholiques, l'Église Catholique est sur le point de dépasser l'Église Anglicane comme principale dénomination chrétienne.

Alors que se poursuivent les disputes des Anglicans concernant leurs doctrines fondamentales, la crédibilité de cette Église est de plus en plus ébranlée, dans un monde qui attend que ses dirigeants régionaux puissent donner un témoignage fort. C'est au point que sept primats conservateurs ont, par deux fois, au cours de leur rencontre en Tanzanie, refusé de prendre la communion avec leurs pairs.

Aujourd'hui, les Anglicans s'efforceront de résoudre leurs différences par la publication d'un nouveau "Pacte Anglican," dans un effort de présenter une déclaration doctrinale commune susceptible de faire l'unité.

Toutefois, nombreux sont ceux qui craignent que les divisions entre Anglicans soient allées trop loin pour pouvoir faire l'objet d'un accord. Si les archevêques Anglicans ne peuvent même plus partager la communion entre eux, il y a bien peu d'espoir pour qu'ils se mettent d'accord sur une déclaration doctrinale commune.

Le tout récent rapport de la commission réunissant Anglicans et Catholiques ne pouvait donc pas survenir à un moment plus sensible. Il a été rédigé par la Commission Internationale Commune entre Anglicans et Catholiques pour l'Unité et la Mission. Cette commission est coprésidée par le Révérend David Beetge, un évêque Anglican d'Afrique du Sud, et par Monseigneur John Bathersby, Archevêque Catholique de Brisbane, en Australie.

Cette commission avait été créée en 2000 par l'ancien Archevêque de Canterbury, Lord Carey of Clifton, et par le Cardinal Edward Cassidy, qui présidait alors au Vatican le Conseil pour l'Unité des Chrétiens. L'objectif était de trouver le moyen de progresser vers l'unité des deux Eglises, afin de "partager une vie et une mission communes."

Le document obtenu par "*The Times*" est la première déclaration de la commission, intitulée "Pour progresser ensemble vers l'unité et la mission." Ce rapport fait état de la "communion imparfaite" entre les deux Eglises, mais ajoute qu'il existe assez de choses communes pour permettre "d'appeler à l'action," en ce qui concerne le problème du Pape, ainsi que d'autres problèmes importants.

Dans un passage significatif, le rapport déclare que "l'Eglise Catholique Romaine enseigne que le ministère de l'évêque de Rome (le Pape), en tant que primat universel, est en accord avec la volonté de Christ pour l'Eglise, et représente un élément essentiel pour le maintien de l'unité et de la vérité." Au XVI^e siècle, les Anglicans avaient rejeté la primauté universelle de l'évêque de Rome. Toutefois, aujourd'hui, certains Anglicans commencent à réaliser la valeur potentielle d'un ministère bénéficiant d'une primauté universelle. Ce ministère serait exercé par l'évêque de Rome, en tant que signe et centre d'unité, au sein d'une Eglise réunifiée.

Dans un autre paragraphe, le rapport va même plus loin : "Nous recommandons fortement aux Anglicans et aux Catholiques Romains d'étudier ensemble de quelle manière le ministère de l'évêque de Rome pourrait être offert et reçu, afin de permettre à notre communion de progresser vers une communion ecclésiale pleine et entière."

D'autres recommandations invitent les membres des deux dénominations, qu'ils soient laïcs ou membres du clergé, à assister ensemble aux synodes, conférences ou réunions collégiales organisés par les deux Eglises. Des évêques Anglicans devraient aussi pouvoir être invités à accompagner des évêques Catholiques lorsque ces derniers se déplacent à Rome.

Le rapport ajoute que des "protocoles particuliers" devraient aussi être rédigés pour régler les mouvements de membres du clergé d'une Eglise vers l'autre Eglise. Parmi les autres propositions, notons la mise en commun des ressources pour la catéchèse des enfants, ou la possibilité d'assister aux services religieux, aux pèlerinages ou aux processions organisés par l'autre Eglise.

Le rapport recommande aux Anglicans de commencer à prier pour le Pape, lors des réunions de prières et d'intercession organisées dans les églises anglicanes. Il recommande aussi aux Catholiques de prier publiquement pour l'Archevêque de Canterbury.

Toutefois, au sein de l'Eglise Anglicane, il est peu probable qu'une majorité de fidèles souhaitent mettre fin à la division séculaire entre les deux Eglises, pour retourner dans le giron de Rome.

Toutefois, les prises de position de l'Archevêque de Canterbury, en ce qui concerne les dissensions actuelles au sein de son Eglise, donnent une indication sur la manière dont certaines priorités peuvent être changées, à la lumière de la nécessité de réaliser l'unité de l'Eglise, nécessité imposée par l'Evangile.

Le Dr Rowan Williams qui, en tant que primat de l'Eglise d'Angleterre, attache beaucoup d'importance à l'unité, a soutenu dans le passé une interprétation libérale des Ecritures, en ce qui concerne le problème des homosexuels. Mais il a dit clairement que l'unité de l'Eglise doit prendre le pas sur l'autonomie de chaque province. La conséquence logique de cette position, une fois réglée la crise actuelle, par un accord ou par un schisme, devrait être de rechercher une réunion avec l'Eglise Mère de l'Eglise Anglicane, c'est-à-dire l'Eglise Catholique Romaine.

Note de Parole de Vie :

L'apostasie prédite par la Bible se déroule inéluctablement sous nos yeux. Toutes les grandes Eglise "chrétiennes" historiques sont irrésistiblement attirées par Rome, dans un œcuménisme où l'on sacrifie sans aucune hésitation la vérité à la fausse unité. Non seulement cela, mais les églises évangéliques sont aussi de plus en plus sensibles aux attraits de cet œcuménisme qui n'est qu'une forme de prostitution spirituelle.

Ce qui est frappant, c'est que, dans toutes ces discussions "communes," l'Eglise Catholique n'a jamais abandonné le moindre iota de ses positions doctrinales, et que ce sont les autres Eglises qui ont toujours capitulé sans conditions. Cela prouve la puissance de domination et de séduction de cette apostasie ! Elle n'exerce sa puissance que dans la mesure où la puissance de Christ et de Sa Parole ne s'oppose plus à la sienne !

Jésus a dit : "*Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*" (Luc 18 : 8). Paul dit que la foi vient de ce que l'on entend, et ce que l'on entend de la Parole de Dieu. Quand la vérité de la Parole de Dieu est foulée aux pieds, la foi disparaît.

Mais nous croyons que le Seigneur S'est gardé un petit reste fidèle, qui continuera à brandir le flambeau de l'Esprit et l'étendard de la Vérité ! Qui veut encore s'engager résolument pour Christ ?

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : [**la.redaction@virgo-maria.org**](mailto:la.redaction@virgo-maria.org)

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 26 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La FSSPX mise en péril par les « discussions » de Mgr Fellay



Un lecteur de VM réagit : « Combien de temps faudra-t-il encore à Monseigneur Fellay pour réaliser qu'il doit mettre fin à toute discussion avec Rome s'il ne veut pas affaiblir encore plus l'œuvre qu'il est sensé de préserver ».

Ce texte nous en parvenu le 20 juin, avant que l'ultimatum de Rome envers Mgr Fellay ne soit connu.

Cher ami,

Je comprends parfaitement votre consternation devant l'attitude ambiguë des supérieurs de la Fraternité. Comment peut-on être à la fois parfaitement conciliariste en écartant tout sédévacantisme et en affirmant avec vigueur que les occupants du Siège de Saint Pierre depuis la mort de Pie XII sont des vrais Papes et en même temps leur désobéir chaque fois que le propre intérêt l'exige. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que les supérieurs de la Fraternité ne souhaitent pas conclure un accord avec la Rome moderniste, accord qui les priverait d'une grande partie de la liberté d'action dont ils jouissent.

Si Monseigneur Fellay juge opportun de fonder un centre de la Fraternité à un lieu déterminé, il peut le faire sans consulter au préalable l'évêque du lieu. Une fois l'accord conclu c'est à la Commission *Ecclesia Dei* qu'il appartiendrait de juger sur l'opportunité d'une pareille démarche. Monseigneur Fellay, qui est doué d'une capacité d'analyse hors du commun, le sait pertinemment.

Néanmoins il continue à faire semblant d'un accord avec Rome en exigeant une impossibilité au sens juridique : la levée sans condition préalable de l'excommunication qui frappe actuellement les membres de la Fraternité.

Pour être clair : si Rome devait consentir à la demande des supérieurs de la Fraternité elle reconnaîtrait explicitement le bien-fondé de l'agir de S.E. Monseigneur Lefebvre à son égard ce qui impliquerait le désaveu de la part de Benoît XVI de deux de ses prédécesseurs. Effectivement le sacre des évêques contre la volonté explicite de Jean Paul II doit être considéré comme un acte de méfiance de S.E. Monseigneur Lefebvre à l'égard de l'occupant d'alors du Siège de Saint Pierre. Or la confiance est un signe concluant d'une reconnaissance. Par surcroît en consentant à la demande des supérieurs de la Fraternité, Rome leur reconnaîtrait le rôle d'une instance critique au sein de l'église conciliaire, rôle auquel l'abbé Franz Schmidberger aspire. Même s'il s'agit d'un objectif impossible à atteindre elle met la Fraternité à l'abri de deux inconvénients:

Elle ne risque pas de tomber sous la tutelle de la Rome moderniste mais en même temps ne l'oblige pas d'assumer le rôle d'un magistère d'une église en état d'urgence.

A l'égard de pareilles affirmations on pourrait objecter que nous nous permettons de juger du for intérieur des personnes concernées. A cette objection il faut répondre avec le Pape Léon XIII (*Apostolicae Curae et Caritatis*, Denzinger 3318) que dès que le for intérieur s'extériorise il peut faire l'objet d'une critique et ceci d'autant plus qu'il ne s'agit pas de juger, mais uniquement de constater. En termes juridiques: constater avant de dire le droit.

Le vice, dont je viens de parler, s'appelle être diplomate à outrance. Malheureusement Monseigneur Lefebvre était à côté de beaucoup de qualités atteint de ce vice. Je le dis avec beaucoup de regrets car j'ai une profonde admiration pour le grand confesseur qu'il fût. Cependant je ne peux pas fermer mes yeux devant des évidences. Tout esprit critique est obligé à se demander, comment Monseigneur pouvait après avoir à deux reprises sévèrement critiqué Paul VI, se présenter en quémandeur devant lui. Pour illustrer la gravité de cet acte, voici les deux textes en question (Tissier de Mallerai, Marcel Lefebvre, une vie 514) :

1. *« En définitive, cette suspense me prive de dire la messe....nouvelle, de donner des sacrements nouveaux. On me demande l'obéissance à „l'Église conciliaire,“ comme l'appelle Mgr. Benelli. Mais cette église conciliaire est une église schismatique, parce qu'elle rompt avec l'Église Catholique de toujours. Elle a ses nouveaux dogmes (la dignité de la personne), son nouveau sacerdoce, ses nouvelles institutions, son nouveau culte, déjà condamnés en maints documents officiels et définitifs. »*
2. Dans une interview accordée au Figaro : *„Le concile, tournant le dos à la tradition et rompant avec l'Église du passé, est un concile schismatique. (...) S'il nous apparaît certain que la foi enseignée par l'Église pendant vingt siècles ne peut contenir d'erreur, nous avons beaucoup moins l'absolue certitude que le pape soit vraiment pas (souligné par nous). L'hérésie, le schisme, l'excommunication ipso facto, l'invalidité de l'élection sont des causes qui, éventuellement, peuvent faire qu'un pape ne l'ait jamais été ou ne le soit plus.“*

Avec beaucoup de finesse S.E. Monseigneur Tissier de Mallerai (op. Cit 515) commente ainsi ces déclarations: *„La question méritait d'être posée, l'archevêque ne la résout pas; il laissera à l'Église le soin de décider. Mais quant à la nature ou à la tendance schismatique du concile et du nouveau modèle d'Eglise qui en découle, il n'hésite pas à affirmer.“*

Poser le problème veut dire reconnaître que l'Église catholique de toujours ne pourrait pas être identique avec l'institution issue du concile. Devant une incertitude pareille la vertu de prudence exige qu'on s'abstienne de négocier car que veut-on obtenir d'une autorité qui essaye à se faire passer pour ce qu'elle n'est pas.

Malheureusement Monseigneur Lefebvre – probablement sur instigation du cardinal Siri – a fléchi sur ce point et a ainsi permis à Paul VI à reprendre l'initiative. Attitude peu prudente que Monseigneur a pratiqué pendant presque dix au détriment de son œuvre et qu'il a failli enterrer avec le protocole d'accord qu'il a signé au début du mois de mai 1988. Monseigneur n'a jamais désavoué cette attitude et après sa mort elle s'est répercutée sur ses successeurs.

En voici quelques exemples.

En l'an 2000 malgré que Jean Paul II se soit distingué par deux actes scandaleux: l'accusation infâme contre ses prédécesseurs à l'occasion de la cérémonie en Saint Pierre du 12 mars pour laquelle le cardinal Ratzinger fabriqua une liturgie spéciale ainsi que la béatification simultanée du téméraire Roncalli et de Pie IX, la Fraternité, avec ses supérieurs à la tête, a voulu lui rendre hommage en se rendant à Rome et pour obtenir des facilités dans les basiliques romaines et s'est abstenue de toute critique à son égard. C'est tout à l'honneur du district d'Italie de la Fraternité d'avoir, par la plume du juge Agnoli, sévèrement critiqué les actes de l'apostat Wojtyla.

Une conclusion se dégage : la névrose anti-sédévacantiste dont sont atteints les supérieurs de la Fraternité est la conséquence logique de sa volonté de retrouver une place dans l'église conciliaire. Rome en est consciente et grâce à la stratégie mise en place par le cardinal Hoyos joue et a réussi à paralyser son activité principale qui devrait être de démasquer l'imposture conciliaire. Le cas Campos, l'Institut Saint Philippe Néri, celui du Bon Pasteur ainsi que la volonté des Rédemptoristes de se séparer de la Fraternité pour rejoindre la Rome conciliaire en sont des signes concluants.

Combien de temps faudra-t-il encore à Monseigneur Fellay pour réaliser qu'il doit mettre fin à toute discussion avec Rome s'il ne veut pas affaiblir encore plus l'œuvre qu'il est sensé de préserver.

Signé par un fidèle

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : [**la.redaction@virgo-maria.org**](mailto:la.redaction@virgo-maria.org)

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 26 juin 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La révélation des cinq points de l'ultimatum du Vatican

Aux ordinations du 20 juin à Winona : Mgr Fellay rejette le « Taisez-vous ! » de l'ultimatum de Rome



L'abbé de Tanoüarn, l'ex-« **mutin** » de 2004, le cousin de l'abbé de Cacqueray, intervient pour pousser Mgr Fellay dans le piège-girobroyeur des 5 points en masquant les conséquences doctrinales de l'acceptation de Vatican II. Une acceptation de Vatican II à double détente, par transitivité : accepter l'autorité de Benoît XVI qui accepte et impose Vatican II. **Le porte-parole du Vatican rappelle que Rome exige l'acceptation de Vatican II.**

Mise au point : Depuis lundi les révélations sur l'ultimatum de Rome à Mgr Fellay se multiplient et suscitent des tentatives de manipulation et de désinformation à l'initiative des apostats romains. C'est ainsi que, sur la base d'un site apparemment bien informé, et relayé par d'autres sites, nous avons repris, dans notre message VM du 24 juin, l'annonce de la convocation d'un chapitre général de la FSSPX pour la fin du mois. **Mais d'autres informations démentent cette rumeur.** L'opacité - **soigneusement entretenue par Menzingen** - qui règne sur les jeux qui se déroulent dans la coulisse permet à des rumeurs infondées de circuler. A l'heure actuelle, il semble que Mgr Fellay va répondre à Rome, mais sans convocation du chapitre général. Sous quelle forme ? Nous observerons ce qui va se passer.

ROME MET LA PRESSION MÉDIATIQUE SUR MGR FELLAY EN ORGANISANT DES « FUITES » SUR L'ULTIMATUM

Désormais, à travers ses officines dans la presse, Rome a fait publier le **fac-similé** de la lettre de l'ultimatum adressé à Mgr Fellay par l'abbé Castrillon Hoyos le 4 juin.

L'ultimatum réside dans l'injonction faite au supérieur de la FSSPX de **s'engager par écrit à cesser et faire cesser toute critique à l'égard de Benoît XVI-Ratzinger comme nouvelle condition** à la poursuite du « processus » de ralliement.

Selon certains, **ce serait la condition de la levée du « décret des excommunications »** par Rome.

Cet engagement **de non-critique** en cinq points fait éclater le ridicule de la posture de Benoît XVI-Ratzinger venant supplier le supérieur de l'œuvre de Mgr Lefebvre de reconnaître sa légitimité et son autorité. Ratzinger, reconnu par tous les chefs d'Etats de la planète, dirigeant un milliard de fidèles et 3000 (faux) évêques vient supplier, dans un document public, le supérieur d'un institut de prêtres, de le reconnaître, de ne plus le critiquer, de ne pas douter de sa légitimité... Quel ridicule... Faut-il croire que cet apostat ait des doutes sur son invalide sacre épiscopal ?

Ce texte en 5 points révèle aussi la fourberie de la technique du salamis hongrois appliqué à la FSSPX :

Cesser, **dans un premier temps**, de critiquer celui qui applique Vatican II et, dans un **second temps**, toute critique **étant** devenue impossible, il sera demandé à la FSSPX d'accepter Vatican II.

LE GIROBROYEUR ROMAIN DE LA FSSPX EN 5 POINTS

Voici les 5 points du girobroyeur dans lequel Castrillon Hoyos demande à Mgr Fellay d'engager un pan de sa soutane :

1. Engagement d'une **réponse proportionnée** à la générosité du Pape.
2. Engagement **d'éviter toute intervention publique qui ne respecte pas la personne** du Saint-Père et qui serait négative pour la charité ecclésiale.
3. Engagement **d'éviter la prétention d'un magistère supérieur au Saint Père** et ne pas proposer la Fraternité en contradiction à l'Eglise.
4. Engagement à démontrer la volonté d'agir honnêtement en toute charité ecclésiale et **dans le respect de l'autorité du Vicaire du Christ**.
5. Engagement de respecter **la date - fixée à la fin du mois de juin** - pour répondre positivement. Cela sera une condition requise et nécessaire comme préparation immédiate à l'adhésion pour **accomplir la pleine communion**



Si Mgr Fellay venait à tomber dans ce nouveau piège, il serait conduit inévitablement vers l'acceptation de Vatican II.

Par « éviter toute intervention publique qui ne respecte pas la personne du Saint-Père », aucune critique de celui qui applique Vatican II, sa nouvelle « messe », sa liberté religieuse et son œcuménisme, ne serait plus possible.

Quant au cocasse : « *ne pas proposer la Fraternité en contradiction à l'Église* », la demande paraît d'autant plus risible qu'elle provient du « **super moderniste** », l'abbé apostat **Joseph Ratzinger**, de celui (et de sa clique) dont Mgr Lefebvre avait dit « *ils ont quitté l'Église, ils quittent l'Église* ».

C'est l'hôpital qui se moque de la charité, ceux là même qui renient l'enseignement de Notre Seigneur Jésus-Christ et de tous les Papes qui ont vécu jusqu'à Pie XII inclusivement, viennent maintenant réclamer de ne pas « **s'opposer à l'Église** » !

Ils pourraient d'abord s'appliquer cette exigence à eux-mêmes.

S'appliquant les cinq points à lui-même, l'abbé apostat public Benoît XVI-Ratzinger va-t-il signer les cinq points de l'ultimatum de Benoît XVI-Ratzinger ? Va-t-il accepter d'« éviter toute intervention publique qui ne respecte pas la personne » de Notre Seigneur Jésus-Christ et Son Église ? Et la prochaine remise du pallium au schismatique et hérétique Patriarche 'orthodoxe' de Constantinople ? Va-t-il annuler cette cérémonie prévue le 29 juin 2008 ?

La « charité ecclésiale » revient de façon lancinante dans ces points, l'église conciliaire n'a que ce sophisme à la bouche depuis 40 ans alors qu'elle détruit sans pitié et sans charité le clergé et la Tradition catholique.

Ces gens là parlent de charité mais, en quarante années de persécutions contre les fidèles et les clercs catholiques, ils ont montré leur « charité ».

Et l'assassinat de Jean-Paul Ier-Luciani (dénoncé par David Yallop), était-ce un acte de « charité ecclésiale » ?

Et les agressions pédophiles et homosexuelles sous lesquelles croulent le pseudo clergé conciliaire, notamment aux États-Unis, sont-ce des actes de « **charité ecclésiale** » ?

A vingt ans d'écart, au moment même où beaucoup vont fêter l'anniversaire des sacres effectués par Mgr Lefebvre en 1988— **soigneusement occulté par Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray-Celier** —, ces cinq points romains de 2008, sont un véritable pied-de-nez aux cinq points¹ de 1988 que Mgr Lefebvre avait refusé

Comment imaginer que Mgr Fellay puisse signer ce que Mgr Lefebvre a refusé de signer vingt ans plus tôt, presque jour pour jour ?

¹ 1) Nous promettons d'être toujours fidèles à l'Église catholique et au Pontife romain, son Pasteur Suprême, Vicaire du Christ, Successeur du Bienheureux Pierre dans sa primauté et Chef du corps des évêques.

2) Nous déclarons accepter la doctrine contenue dans le n. 25 de la Constitution dogmatique *Lumen Gentium* du concile Vatican II sur le Magistère ecclésiastique et l'adhésion qui lui est due.

3) A propos de certains points enseignés par le concile Vatican II ou concernant les réformes postérieures de la liturgie et du droit, et qui nous paraissent difficilement conciliables avec la Tradition, nous nous engageons à avoir une attitude positive d'étude et de communication avec le Siège apostolique, en évitant toute polémique.

4) Nous déclarons en outre reconnaître la validité du Sacrifice de la messe et des sacrements célébrés avec l'intention de faire ce que fait l'Église et selon les rites indiqués dans les éditions typiques du missel romain et des rituels des sacrements promulgués par les papes Paul VI et Jean-Paul II.

5) Enfin nous promettons de respecter la discipline commune de l'Église et les lois ecclésiastiques, spécialement celles contenues dans le Code de Droit canonique promulgué par le pape Jean-Paul II, restant sauve la discipline spéciale concédée à la Fraternité par une loi particulière.

L'AGENT DE RATZINGER, L'EX-'MUTIN', L'ABBÉ DE TANOÜARN, SOMME MGR FELLAY D'ACCEPTER LES CINQ POINTS

L'abbé de Tanoüarn vient d'intervenir pour pousser Mgr Fellay dans le girobroyeur des cinq points :

« *Refuser de signer un **simple code de bonne conduite**, c'est déconsidérer l'œuvre de Mgr Lefebvre.* ».

Une « code » de « **tellement bonne conduite** » qu'il émasculerait tout le combat de Mgr Lefebvre et le rendrait impossible.

En fait de code, il s'agit du code du « **conciliairement correct** ».

C'est parce qu'il a toujours refusé ce « code » que Mgr Lefebvre a « **accusé le concile** » et déclaré : « **c'est moi l'accusé qui devrait vous juger** ».

Par ce code, Rome, relayé par son agent, l'abbé de Tanoüarn, voudrait faire rentrer la FSSPX, telle un gentil toutou, dans la niche conciliaire.



La ficelle est un peu grosse : « Allez Mgr Fellay, ce n'est rien, acceptez ces 5 points. On ne vous demande pas d'y mettre les doigts, il vous suffit d'y mettre le bas de la soutane... Ne vous inquiétez pas pour la suite, il n'est pas encore question d'accepter Vatican II... »

Cette intervention du 'mutin' de l'été 2004 qui, par son journal *Minute* interposé, attaquait Mgr Fellay et ses « **raideurs helvético-prussiennes** » et qui se faisait l'agent de l'entrisme de la Nouvelle Droite au sein de la FSSPX, vient désormais **sommer Mgr Fellay d'accepter le prétendu « code de bonne conduite » proposé si généreusement par l'abbé apostat Joseph Ratzinger.**

Après les « **fuites** » organisées par Rome dans la presse, il ne manquait plus que la marque de l'agent de Rome, l'abbé de Tanoüarn pour parfaire **ce tableau d'une mise en demeure de Mgr Fellay** devant un piège en cinq points.

« *On peut même dire que le silence du document en cinq points sur Vatican II laisse grande ouverte cette porte. Il suffirait à Mgr Fellay de mentionner ce sésame tout en signant.* » dit l'abbé lourdement tentateur.

Mais bien sûr Mère grand. Pourquoi avez-vous de si grandes dents ? »

D'ailleurs le propos de l'abbé de Tanoüarn vient d'être démenti de façon cinglante par le porte-parole du Vatican qui déclare :

« **La reconnaissance du concile Vatican II comme véritable concile oecuménique de l'Église et la reconnaissance de la validité de la Messe célébrée selon la liturgie rénovée après le concile ne sont absolument pas remis en question.** Les cinq points cités par Tornielli, comme cela du reste apparaît dans leur teneur elle-même, **concernent les conditions minimales pour qu'il puisse y avoir un rapport**

caractérisé par le respect et la disponibilité à l'égard du Saint Père, et par un esprit ecclésial constructif. Ils sont donc d'une autre nature, et c'est pour cela qu'ils ne font pas référence au concile, et à la liturgie, et non parce que ces deux arguments ne seraient plus fondamentaux. »

En réalité, il s'agit, sous prétexte d'accorder la levée du décret des excommunications, », **d'obtenir le silence pastoral de la Fraternité sur les questions doctrinales à propos desquelles l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI multiplie les hérésies de façon récurrente et publique depuis quarante ans.**

Il s'agit surtout de « reconnaître » l'argument d'autorité refusé par Mgr Lefebvre. Derrière le charabia des cinq points et précisément du troisième, il est clair qu'en ne reconnaissant pas de « magistère (d'erreur) supérieur au Saint Père » et en ne « proposant pas la Fraternité en contradiction à (l'apostasie et au modernisme de) l'Église (conciliaire) », la Fraternité se vassaliserait totalement et abdiquerait toute raison d'être.

A WINONA LE 20 JUIN MGR FELLAY A DÉNONCÉ LE CHANTAGE AU SILENCE ('SHUT-UP') QUE LUI FAIT ROME

Nous reproduisons en annexe la deuxième partie du sermon de Mgr Fellay à Winona. Il y a déclaré être soumis à un « ultimatum » de la part de Rome et **il a déclaré que Rome veut faire taire la FSSPX.**

*« Vous attendez sûrement aussi de moi, mes biens chers frères, **des informations sur l'évolution de la politique avec Rome.** Cette levée des excommunications, va-t-elle se faire, oui ou non ? Franchement, je n'en sais rien. Mon impression actuelle, c'est que nous pouvons encore attendre un moment, et peut-être un bon moment. Pourquoi ? Parce que notre approche de la question n'est pas celle du Vatican.*

*Il y a vingt ans, lors des consécutions, Mgr Lefebvre disait : « Rome veut la réconciliation, mais par ce mot, elle entend dire que nous devons **revenir... à la nouveauté** ; or, ce n'est pas ce que nous voulons ! » Il disait : « Leur perspective n'est pas la nôtre, puisque lorsqu'ils parlent de réconciliation, ils pensent à notre intégration dans la nouveauté, et **nous ne voulons pas de cela** ! »*

*En 1975, 1976, le problème était déjà le même. Avant la suspension de 1976, Rome a envoyé un ambassadeur à Mgr Lefebvre pour lui demander : « Dites avec moi **UNE** messe, célébrez avec moi **UNE SEULE** messe, et tout ira bien... »*

*Mais aujourd'hui, ils ne demandent plus « dites **UNE** messe », ils disent seulement : « **Taisez-vous** »...*

*C'est au point que Rome m'a adressé un **ultimatum** ; il semble que la dernière lettre aux bienfaiteurs n'a pas été très bien reçue à Rome, où l'on y voit une marque d'orgueil, d'arrogance. Mais nous ne voulons pas de cela, et **nous ne nous taisons pas**. Nous sommes encore et toujours dans le même combat. C'est toujours la même histoire. Sous des dehors différents, rien n'a changé. »*

Et Mgr Fellay a cité – **apparemment pour la première fois depuis très longtemps en public** les prophéties de Notre-Dame, le 19 septembre 1846, à La Salette annonçant que « **Rome perdra la Foi** » et « **deviendra le siège de l'Antéchrist** ».

Après ce sermon de Winona, quelle autre réponse que la fidélité à la liberté de parole du combat de Mgr Lefebvre, son successeur Mgr Fellay peut-il faire ?

Quel autre exemple que celui de Notre Seigneur qui continua à prêcher malgré l'hostilité des pharisiens, Mgr Fellay peut-il prendre ?

Attendons avec prudence, car ce personnage nous a habitué depuis trop longtemps à sa pratique du double langage et des demi-vérités.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Transcription et traduction
de la seconde partie du sermon des ordinations de Winona
le 20 juin 2008 par Mgr Fellay

Nous remercions le traducteur l'interprète-transcripteur-traducteur qui a fait son travail en toute honnêteté, de même qu'en toute fidélité aux paroles et - en tout cas - à l'esprit de l'orateur. C'est d'ailleurs là le fondement même de la déontologie professionnelle pour un tel travail.

Mgr Fellay à Winona (20 juin 2008)

Pas de prêtres, pas de salut. [...] **Nul ne peut plaire à Dieu sans la foi.** Nul ne peut recevoir la grâce sanctifiante sans la foi. La foi est le premier fondement de toute notre vie surnaturelle, donc du paradis, de notre salut. Et cette foi, qu'il nous faut recevoir selon le plan de Dieu, doit être **prêchée**.

Dans les saintes Écritures, saint Paul parle de la *fides ex auditum* : la foi, nous la recevons par l'ouïe. Nous l'entendons, ce qui signifie que **quelqu'un doit l'enseigner**. [...]

L'Église a pour première raison d'être la foi. Sa deuxième raison d'être est **la transmission des sacrements**. Il faut une hiérarchie de prêtres pour transmettre.

Mais surtout, il y a la foi. [...] Quiconque veut être sauvé doit avant tout garder la foi, et s'il ne la garde pas **intégralement**, s'il ne la garde pas **pure et totale**, sans aucun doute, **sans aucun doute**, il sera damné.

Et il n'existe pas des centaines de « fois », **il n'y en a qu'une : la foi catholique**. [...] Il y a un combat, et **avant tout un combat pour la foi**. [...] Prêcher la bonne parole de l'Évangile, c'est un combat, car le démon fera tout ce qu'il pourra pour distordre, pour falsifier ce message. Et il suscitera toutes sortes d'obstacles. Il s'y efforcera par tous les moyens : les menaces, l'imagination, l'illusion, n'importe quoi. Il essaiera de vous impressionner, **de vous forcer à transiger** [...]

C'est pourquoi l'Église veut que vous soyez forts, car la proclamation de la foi s'accompagne toujours d'une certaine dose de souffrance, qui peut aller jusqu'à la mort. La proclamation de la foi, c'est une affaire de vie ou de mort. [...]

Lorsqu'on regarde ce qui s'est passé **depuis le Concile**... oh oui ! Il y a de quoi avoir peur, et je dirai même d'être **mort de peur**. Lorsqu'on voit que soudain, les lumières, ceux qui devraient diffuser ces lumières de la Vérité, sont restées sous le boisseau, lorsqu'on voit tout ce travail des missions presque complètement au point mort, on se demande : « Où sont les missionnaires ? »

Et lorsqu'il en reste encore un ou deux, on se demande : « Que font-ils ? » Ils ne prêchent plus, ils n'ouvrent plus la bouche. Il y a même des textes officiels de Rome qui leur demandent de se borner désormais à porter témoignage **par leur vie**.

C'est pourquoi ces prêches, ces prêches contradictoires, cette proclamation de la Parole de Dieu dans notre monde, tout cela a disparu.

Depuis le Concile, même l'administration de l'Église à Rome, le *Saint-Office* – nous l'appelons le *Saint-Office* – a changé de nom. On l'appelle aujourd'hui *Congrégation pour la doctrine de la foi*, et ce n'est plus le cœur du Vatican.

Depuis la réforme de la Curie par Paul VI, la Secrétairerie d'État a abandonné la foi pour la politique, et cela en dit long...

Et ce combat, ces souffrances que les catholiques endurent dans leur foi, on les retrouve çà et là dans le monde, mais le combat lui-même a presque cessé : maintenant, tout le monde est content de l'Église ; même les autres religions sont contentes d'elle. Tout cela à cause du silence de l'Église... Il ne devrait pas en aller ainsi. Ce n'est pas ce que veut Dieu. Dieu a dit à ses apôtres : « Le monde vous hait, parce qu'il me hait. Le disciple n'est pas au-dessus du maître ». Et nous savons que cette hostilité, ce combat entre l'Église et le monde a été annoncé par Dieu dès le début, depuis le premier péché, le péché originel. Il y a ce combat entre le démon et l'Église, et la très sainte Vierge Marie, et Notre Seigneur. Et cela durera jusqu'à la fin des temps. Il n'y a aucun moyen pour nous d'être en paix avec ce monde et avec le démon. **Aucun moyen**. Et si quelqu'un prétend être en paix avec le démon, il est perdu.

Nous sommes en guerre, et ce que vous recevez de Dieu en ce jour vous crée l'obligation de la faire. Notre Seigneur a dit à ses apôtres : « Ne craignez rien lorsque vous serez devant vos juges. Le monde vous jugera, les gens vous jugeront quand vous parlerez. Lorsque vous vous tiendrez devant vos juges, ne craignez pas : le Saint Esprit parlera par votre bouche. » [...]

Vous attendez sûrement aussi de moi, mes biens chers frères, **des informations sur l'évolution de la politique avec Rome**. Cette levée des excommunications, va-t-elle se faire, oui ou non ? Franchement, je n'en sais rien. Mon impression actuelle, c'est que nous pouvons encore attendre un moment, et peut-être un bon moment. Pourquoi ? Parce que notre approche de la question n'est pas celle du Vatican.

Il y a vingt ans, lors des consécutions, Mgr Lefebvre disait : « Rome veut la réconciliation, mais par ce mot, elle entend dire que nous devons **revenir... à la nouveauté** ; or, ce n'est pas ce que nous voulons ! » Il disait : « Leur perspective n'est pas la nôtre, puisque lorsqu'ils parlent de réconciliation, ils pensent à notre intégration dans la nouveauté, et **nous ne voulons pas de cela** ! »

En 1975, 1976, le problème était déjà le même. Avant la suspension de 1976, Rome a envoyé un ambassadeur à Mgr Lefebvre pour lui demander : « Dites avec moi **UNE** messe, concélébrez avec moi **UNE SEULE** messe, et tout ira bien... »

Mais aujourd'hui, ils ne demandent plus « dites UNE messe », ils disent seulement : « **Taisez-vous** »...

C'est au point que Rome m'a adressé un **ultimatum** ; il semble que la dernière lettre aux bienfaiteurs n'a pas été très bien reçue à Rome, où l'on y voit une marque d'orgueil, d'arrogance. Mais nous ne voulons pas de cela, et **nous ne nous tairons pas**. Nous sommes encore et toujours dans le même combat. C'est toujours la même histoire. Sous des dehors différents, rien n'a changé.

On peut se demander : « Qu'en est-il du *Motu Proprio* ? Qu'en est-il de la messe ? » C'est une bonne question, assurément. Cette affirmation de la volonté de réintroduire dans l'Église l'ancienne liturgie est une bonne, une très bonne chose, et nous en sommes très, très heureux. Même si, pour l'instant, elle ne trouve pas beaucoup d'applications concrètes.

Je voudrais essayer de vous dire ceci : la messe est la partie visible de ce vaste combat, c'est la partie émergée de l'iceberg. La messe ancienne est la pointe de l'iceberg Tradition. Alors que la nouvelle messe est la pointe de l'iceberg Vatican II et de ces idées modernes qu'ils appellent l'« **esprit du Concile** »² ; l'esprit en question est arrivé avec toutes ces réformes, qui ont abaissé l'Église.

Ce nouvel esprit, cette nouvelle manière d'envisager les choses comme si tout était bien, tout était parfait, cette vision positive du monde, des autres religions, cette insistance pour montrer tout ce qu'elles ont de bon... Ce n'est pas faux : il y a de bonnes choses en elles... Mais l'ennui, c'est que dans tout mal, il y a du bon, et même dans le pire, on peut en trouver encore. C'est bien cela **le plus dangereux**.

Nous savons que quiconque refuse ne serait-ce qu'une seule vérité de notre foi catholique, quand bien même il accepterait toutes les autres, a perdu la foi. On peut bien soutenir qu'il croit en toutes les autres vérités ; **s'il en rejette une seule, il n'a pas la foi.** Il a des croyances humaines, mais ce n'est pas la foi. Et ces croyances ne le sauveront pas.

C'est comme un avion très bien construit : sans pilote, il ne volera pas. Et l'on peut bien dire : « Mais il a d'excellents moteurs ». Sans pilote, pas de vol. C'est le cas des orthodoxes : ils rejettent le pilote, ils rejettent le pape. Leur avion peut avoir d'excellents moteurs, ils peuvent bien disposer de tous les sacrements. Sans pilote, sans pape, leur avion ne volera pas.

Revenons à notre première image, celle de l'iceberg. Ce qui se passe avec ce *Motu Proprio*, c'est comme s'ils avaient adopté la pointe de l'iceberg Tradition. Ce que voyant, nous pensons peut-être : « Fort bien, ils ont adopté la pointe, donc ils ont dû adopter aussi tous ce qu'il y a en dessous... » Mais ce n'est pas exactement ce qu'ils ont fait. Ils ont essayé d'enlever cette pointe et de la planter au sommet de l'autre iceberg, celui de la **nouvelle religion**³.

On est donc en présence de deux pointes d'iceberg, mais eux disent qu'elles n'en forment qu'une seule. Or, si on essaye d'aller voir ce qui se passe sous la surface de l'eau, on constate qu'ils y maintiennent la **nouvelle religion**, à l'exclusion de toute autre chose. Et ils appellent cela la « Tradition »...

Cela risque donc de créer une grande confusion. Il y a vingt ans, Mgr Lefebvre, juste avant la cérémonie des consécutions, a donné à Flavigny une conférence devant des séminaristes, et il leur a expliqué alors (ce sont ses propres mots) qu'à l'époque, pour le cardinal Ratzinger, le concile Vatican II, c'était la Tradition. Et c'est ce qu'ils prétendent aujourd'hui. Cela a de quoi déconcerter les esprits.

Lorsqu'on regarde la réalité en face, on constate que tel n'est pas le cas. Ce serait comme de soutenir que les deux pointes d'iceberg en forment une seule. Eh bien non, ce n'est pas le cas. **La nouvelle messe, ce n'est**

² Ce n'est pas l'esprit du concile, c'est le Concile.

³ Et donc pas la religion catholique. Quand le dira-t-il ?

pas votre messe. Elle peut être valide, ce qui signifie que la véritable consécration peut se produire, mais tout ce qui fait la nouvelle messe, tous ces gestes, toutes ces paroles débouchent sur quelque chose d'autre⁴.

Celui qui a fait la nouvelle messe, Mgr Bugnini, disait alors : « Nous allons retirer à la messe tout ce qui pourrait apparaître comme l'ombre d'un obstacle à nos frères séparés ». Aussi a-t-on retiré à la messe tout ce qui pouvait heurter les protestants. Ils ont fait quelque chose de protestant, au point même que les protestants (comme Max Thurian) disaient : « Désormais, nous autres protestants pouvons suivre la nouvelle messe et l'adopter en tant que service protestant : la chose est logiquement possible ». À Strasbourg, en France, la Confession d'Augsbourg (des luthériens) a invité ses fidèles à adopter le missel de la nouvelle messe pour leur service protestant : il n'y avait à ses yeux absolument aucune difficulté à prendre le texte de la nouvelle messe pour son service protestant. Comment, dans ces conditions, prétendre que la nouvelle et l'ancienne messe soient une seule et même chose ?...

Donc, nous voici, en quelque sorte, à la croisée des chemins, et d'une certaine manière, Rome nous dit : « D'accord, nous sommes prêts à lever les excommunications⁵, mais vous ne pouvez pas continuer ainsi ».

Nous n'avons donc pas le choix : **nous n'irons pas dans leur sens.** Nous poursuivrons dans le même sens. Il y a maintenant quarante ans que nous nous battons afin de maintenir cette foi en vie, afin de conserver cette tradition non seulement pour nous, mais aussi pour l'Église, et nous allons tout bonnement continuer. Quoi qu'il arrive, tout est entre les mains de Dieu.

Si Dieu veut que cette épreuve continue, elle continuera, et Il nous accordera les grâces nécessaires. Il n'y a rien à craindre : nous attendrons des jours meilleurs.

Ce que Mgr Lefebvre disait il y a vingt ans, nous le disons encore aujourd'hui. Bien sûr, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que cette foi reste prêchée partout, pour que cette foi, pour que cette tradition retournent vraiment dans l'Église. Nous devons tout faire pour cela, mais rien d'autre. Les temps sont difficiles, mes bien chers frères, mais ce n'est pas nous qui allons y changer quelque chose. Nous subissons ces circonstances, nous ne les avons pas causées. Nous dépendons par conséquent de Dieu. Aussi nous adressons-nous également à la **Sainte Vierge Marie.**

Nous célébrons aujourd'hui le cent cinquantième anniversaire des apparitions de Notre Dame à Lourdes. Il est impressionnant de songer à toutes ces apparitions : La Salette, Lourdes, Fatima ont reçu les bénédictions de la Sainte Vierge Marie, qui a **daigné venir vers nous et nous PARLER, et nous AVERTIR. C'est très clair** : il y a dans ses propos un avertissement, une mise en garde : « Quelque chose se passe, quelque chose est en train d'arriver à l'Église, quelque chose de très dur ».

Si l'on examine ce qu'elle a annoncé à La Salette, on constate que **nous y sommes en plein.** Elle a dit : « **ROME PERDRA LA FOI. ELLE DEVIENDRA LE SIÈGE DE L'ANTÉCHRIST. IL Y AURA UNE ÉCLIPSE⁶ DE L'ÉGLISE** »... Forte paroles ! Et s'il est un temps où nous devons voir cette prophétie se réaliser, c'est bien **MAINTENANT.** Cela peut empirer, certes.

Nous continuons à penser que l'Antéchrist n'est pas encore là. Cela peut donc devenir encore pire. Et à La Salette, Notre Dame l'a dit. À Fatima, nous savons qu'il y a quelque chose de curieux, de mystérieux, quelque chose comme un vide béant. Nous attendons qu'il soit comblé, et cela viendra, mais nous percevons cet appel urgent de la Sainte Vierge Marie à prier, à s'en tenir aux acquis anciens.

En 1959, **sœur Lucie** a parlé à l'un des responsables du message de Fatima, un prêtre mexicain. Ce prêtre a fait ensuite à Mexico une conférence sur ce qu'elle lui avait dit, et pour cette raison, il a été déchargé des responsabilités qu'il exerçait comme promoteur de la cause de Fatima. Que lui avait donc dit sœur Lucie ? Elle lui avait dit : « **NOUS NE POUVONS PLUS ATTENDRE DES AUTORITÉS DE L'ÉGLISE, DES ÉVÊQUES OU DES PRÊTRES, QU'ILS INVITENT LES FIDÈLES À FAIRE PÉNITENCE, CAR LE MONDE N'A PAS REÇU CES GRÂCES, N'Y A PAS PRÊTÉ ATTENTION. CES GRÂCES SONT DONC RETIRÉES. AINSI CHAQUE ÂME EST-ELLE LAISSÉE À ELLE-MÊME POUR FAIRE SON SALUT.** »... Terribles paroles !... Terribles paroles...

Et c'est exactement ce qui se passe à l'heure actuelle. De l'Église officielle, nous n'entendons plus cet appel à faire pénitence. Songeons aux débuts de l'Église, à saint Jean-Baptiste, à saint Pierre, [?] lorsque des fidèles venaient vers eux et leur demandaient « Que dois-je faire ? », ils leur répondaient chaque fois : « Faites pénitence. Convertissez-vous et **FAITES PÉNITENCE.** Repentez-vous de vos péchés ». Cela, pour l'instant,

⁴ « d'autre » ! alors catholique ? alors « valide » ! Cela viole le principe de non-contradiction.

⁵ Et après un tel sermon il souhaite être en communion avec ces hérétiques ! Cela viole le principe de non-contradiction

⁶ A-t-il lu comment fonctionne l'éclipse ? Voir L-H Remy, *L'Eglise EST éclipsée* :

http://www.a-c-r-f.com/documents/LHR-Eglise_EST_eclipse.pdf .

c'est fini. Je crois que nous sommes les seuls à le dire encore. Avant le Concile, c'était là l'enseignement universel. Partout, nous voyons la croix, qui nous rappelle la mort de Notre Seigneur et la nécessité de suivre la même voie que Lui. Il y a une route large et facile à suivre, nous a dit Notre Seigneur, et nombreux sont ceux qui l'empruntent, mais elle conduit à l'enfer. La voie du paradis est étroite, difficile, jonchée de pierres, et peu en trouvent l'entrée ... peu en trouvent l'entrée, l'entrée de cette voie du paradis. Tel est l'enseignement de Notre Seigneur. Notre Seigneur n'a pas dit : « Vivez bien, c'est parfait, vous irez tous au paradis, je paie pour vous, tout va bien... » Ce n'est pas là l'enseignement de Notre Seigneur, ce n'est pas là l'enseignement de l'Église.

Songez à la Sainte Vierge Marie, qui nous a montré, avec ses apparitions, cet amour, cet amour maternel qu'elle a pour nous. Elle sait que nous allons devoir traverser des temps difficiles. Mais elle est là, elle promet son aide. Elle nous aplanit même le chemin du ciel, par exemple en demandant nos prières des cinq premiers samedis du mois : ce n'est pas trop difficile, et nous avons ainsi la promesse de recevoir – au moment de notre mort – toutes les grâces nécessaires pour aller au ciel, pour faire notre salut. Cette invitation à la dévotion au Cœur Immaculé de Marie... Nous devons aimer notre Mère, notre Mère du ciel, et elle nous aimera bel et bien. En vertu de cette extraordinaire promesse – « À la fin, mon cœur immaculé triomphera » – quoi que fassent les hommes, quoi qu'ils pensent faire, à la fin, le vainqueur, ce sera Dieu... et Sa Sainte Mère. Alors, allons vers la Sainte Vierge Marie. Choisissons le bon camp. Même si cela nous promet des larmes, des épreuves, de la sueur, des souffrances, des persécutions, n'importe quoi. C'est ce que Notre Dame a dit aux petits voyants de Fatima. Elle ne leur a pas promis une vie heureuse sur terre, elle leur a promis des temps difficiles... et le ciel à la fin. Demandons cette grâce pour nous aussi : le ciel à la fin, et une vie fidèle, fidèle à Dieu, aux commandements de Dieu, à l'Église. Amen. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

ANNEXE B

Traduction d'extrait du sermon⁷ de l'abbé Portugal présent au dîner de Winona qui a suivi le sermon de Mgr Fellay

[2:04] En tout cas, Rome apparemment a posé un ultimatum, c'est ce qu'il a dit, pour la fin de ce mois de juin, c'est ce qu'il a dit. Il ne sait pas ce que cela signifie, ce que cet ultimatum signifie, ce qui va se passer, et fondamentalement, et il l'a mentionné au dîner, il ne l'avait pas dit dans son sermon, il a évoqué au dîner, que les, heu, les points...[sic] Il a reçu un fax en français du Cardinal Castrillon Hoyos énonçant quelque quatre ou cinq points, essentiellement ce que Rome attend de la Fraternité Saint Pie X. C'était, en substance, bien sûr, signez, signez ici [...], d'accord ? Mais fondamentalement c'était 'restez tranquille'. 'Entendu, vous pouvez dire la Messe en Latin, entendu, vous serez reconnu'

Au moins, vous le savez, dans les années 1970 ils voulaient que l'Archevêque Marcel Lefebvre dise la Nouvelle messe au moins une fois. Il n'en est plus question. Mais le problème a changé. Au minimum, heu, c'est devenu, c'est le même problème, il n'a pas changé, ce que je veux dire c'est que, dans la mesure où leur condition à présent c'est qu'au fond, ils ne veulent pas de nous, ainsi qu'il l'a dit, ils veulent que nous gardions le silence, ils ne veulent pas que nous nous exprimions au sujet de, disons, évitons de couler le bateau, fondamentalement, en ce qui concerne la Concile du Vatican et la Nouvelle Messe. Pour résumer brièvement, c'est cela.

[...]

[4:53] En tout cas, ainsi, Rome a rendu cela public, Son Excellence en a fait un sujet de préoccupation publique pour tout le monde à Wino...[sic], aux ordinations, bon. Mais, c'était pour rassurer les fidèles, c'est tout, simplement pour rassurer les fidèles que nous l'avons rapporté, et si Rome veut nous punir pour cela, et bien, heu, quel est notre crime ? Pour un châtement, il doit exister un crime.

⁷ Sermon du 6^e dimanche après la Pentecôte sur <http://rorate-caeli.blogspot.com/>
Et http://voiceofcatholicradio.com/080622.6th_sunday_after_pentecost_fr_portugal_rome_s_ultimatum mp3

ANNEXE C

Déclaration du P. Federico Lombardi, porte-parole du Saint-Siège, sur la « main tendue » aux lefebvristes

Vatican, mercredi 25 juin 2008
Source : La Croix

« La reconnaissance du concile Vatican II comme véritable concile oecuménique de l'Église et la reconnaissance de la validité de la Messe célébrée selon la liturgie rénovée après le concile ne sont absolument pas remis en question. Les cinq points cités par Tornielli, comme cela du reste apparaît dans leur teneur elle-même, concernent les conditions minimales pour qu'il puisse y avoir un rapport caractérisé par le respect et la disponibilité à l'égard du Saint Père, et par un esprit ecclésial constructif. Ils sont donc d'une autre nature, et c'est pour cela qu'ils ne font pas référence au concile, et à la liturgie, et non parce que ces deux arguments ne seraient plus fondamentaux.

Il est évident que le Pape souhaite tendre la main pour que soit possible un retour dans la communion, mais pour que ces pas nécessaires puissent se réaliser, il faut que cette offre –cette “main tendue” – soit reçue avec une attitude et un esprit de charité et de communion. C'est à cela que les cinq points cités invitent. »

ANNEXE D

L'intervention⁸ de l'abbé de Tanoüarn pour pousser Mgr Fellay dans le girobroyeur des 5 points

Lu sur le Forum catholique, d'un scribe sympathique : "Le premier, j'ai donné mon avis positif sur la possibilité d'une signature de ce texte qui n'engage à rien sauf à reconnaître que nous sommes catholiques romains. Mais si Mgr Fellay décide, avec la grâce de l'Esprit-Saint, de ne pas le signer, je le suivrai quand même". Il me semble que ce scribe-là est très représentatif des fidèles de la FSSPX, confrontés, qu'ils le veuillent ou non, à une véritable tornade, depuis que le cardinal Castrillon Hoyos a solennellement proposé à Mgr Fellay l'accord en cinq points (ce texte qui n'engage à rien comme dit le scribe) comme un accord de dernière chance. Les fidèles s'en remettent donc au chef. Et le chef a dit, lors d'ordinations sacerdotales au Séminaire de Winona (EU), le 20 juin dernier, qu'il faudrait "continuer pour un moment, un bon moment", sans signer le moindre engagement avec Rome.

Il nous faudra du temps, dit Mgr Fellay, en bon Suisse qu'il est. - Vous avez jusqu'au 30 juin, répond le cardinal, comme s'il trouvait que l'on en avait déjà assez perdu comme ça, du temps.

Les cinq conditions énumérées par Rome (et qui sont désormais accessibles au grand public sur certains blogs ou forums) forment simplement une sorte de code de bonne conduite, sans toucher aucun point doctrinal. Notons simplement que dans l'un de ces paragraphes, on avertit que les supérieurs de la Fraternité ne devront pas céder à la tentation de constituer un magistère supérieur à celui du pape. C'est ce point d'abord qui doit nous arrêter. La réaction du Scribe est caractéristique d'une fidélité "absolue" aux positions de la FSSPX, quelles qu'elles soient. Elle est honorable et inquiétante tout à la fois. Il ne s'agit pas pour moi de sonder les reins et les coeurs, mais il me semble que sur cette terre la seule autorité à laquelle on puisse et on doive obéir inconditionnellement (et encore : dans certains cas bien défini par les règles de l'exercice du magistère), c'est l'autorité du vicaire du Christ. Cette autorité, dans son principe même, nous devons lui être fidèles lorsqu'elle

⁸ <http://ab2t.blogspot.com/2008/06/rome-ou-pas-rome-le-carrefour.html>

prend des formes à travers lesquelles c'est l'autorité du Christ lui-même qui se donne. Pourquoi la Fraternité Saint Pie X ne parle-t-elle plus jamais de l'autorité du Vicaire du Christ, qu'un catholique doit reconnaître a priori ? Qu'il doit reconnaître pour être catholique ?

Rome fait appel au légitimisme catholique des fidèles de la Fraternité Saint Pie X. Sera-t-elle entendue ? Les premières déclarations de Mgr Fellay laissent penser que non.

Quel est à ce jour l'argument de Mgr Fellay pour ne pas souscrire au cinq points de bonne conduite réclamés par le cardinal Castrillon ? En anglais la formule du supérieur de la FSSPX, dans son discours de Winona, est éloquent, presque grossière : "*They just say : Shut up !*". ils ont juste dit : La ferme... La réaction de Rome à une telle interprétation des fameux cinq points a consisté à organiser la fuite de ces cinq points, désormais dans le domaine public grâce à Andrea Tornielli de *Il Giornale*. Il est clair pour tout le monde que ce qui est demandé à la FSSPX, ce n'est pas le silence et l'absence de critique, c'est "le respect de la personne du pape" en particulier et le respect des personnes en général (et peut-être même dans leur propre camp), dans la polémique.

Ce respect, force est de constater que dans les déclarations souvent improvisées des autorités de la FSSPX, il n'est pas au rendez-vous. Le sermon de Mgr Fellay le 1er juin dernier lors des confirmations à Saint Nicolas du Chardonnet est caractéristique à cet égard. Le pape, lors de son voyage aux États unis, ayant manifesté son admiration pour ce pays, a manifesté son admiration pour un haut lieu maçonnique dans le monde. et ce n'est pas étonnant (même si c'est "un grand mystère") parce qu'il s'agit d'un pape libéral.

Honnêtement la critique manque de profondeur. Elle manque de preuve. Elle consiste en un raccourci éminemment contestable. Si Mgr Fellay cherche uniquement à défendre son droit au raccourci contestable, si c'est cela qu'il appelle "*not shut down our mouth*", alors l'affaire est très mal engagée. Mais je ne suis pas convaincu que ce soit cela que revendique Mgr Fellay. Du reste, le 4 juin dernier, il s'est excusé devant le cardinal Castrillon Hoyos pour les écarts de langage qui avait pu être perçus comme autant de manques de respect envers le pape.

Il faut bien insister sur le fait qu'il y a une chose qui n'est touchée dans aucun des cinq points, une chose qui a été publiquement reconnue par Rome dans l'acte d'adhésion que j'ai signé moi même sortant, il y a trois ans de la FSSPX, c'est le droit à une critique constructive de Vatican II. On peut même dire que le silence du document en cinq points sur Vatican II laisse grande ouverte cette porte. Il suffirait à Mgr Fellay de mentionner ce sésame tout en signant.

Le moment est historique. il ne se reproduira pas. Refuser de signer un simple code de bonne conduite, c'est déconsidérer l'œuvre de Mgr Lefebvre. C'est non seulement s'exposer à de nouvelles sanctions, selon la menace explicite de l'ultimatum cardinalice, mais c'est se retirer toute légitimité à les braver.

La seule légitimité que pourrait trouver Mgr Fellay à refuser, lui évêque catholique, de signer un code de bonne conduite envers le pape, c'est le sédévacantisme. On constate d'ailleurs qu'à part *Virgo Maria*, les sédévacantistes du Forum catholique (John Daily Anacleto et consorts) poussent la Fraternité à se renforcer dans son refus. Au fond la question fondamentale est bien celle-ci : Mgr Fellay reconnaît-il une autorité concrète du pape sur lui ou bien ne reconnaît-il que l'idée (irréelle forcément) de cette autorité ?

Ainsi posé le problème ne laisse aucun doute sur sa solution : un successeur de Mgr Lefebvre, reconnaissant l'autorité du pape, doit signer le code de bonne conduite, tout en gardant, pour le bien de l'Église (et non par goût de la polémique) un droit de critique constructive. je prie pour que Mgr Fellay le 30 juin soit ce successeur, digne du fondateur.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

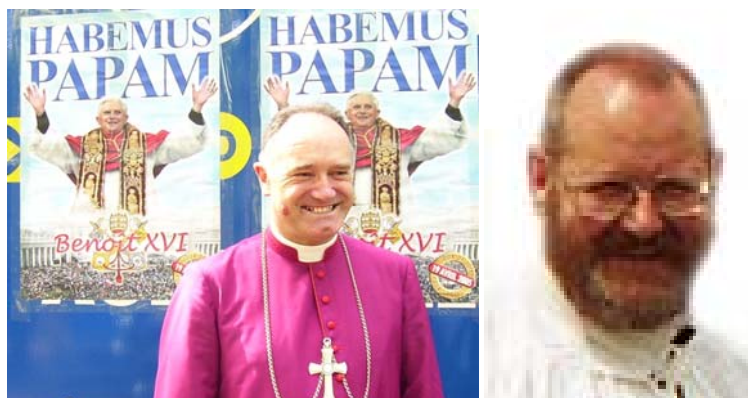
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 4 juillet 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Agent Sim¹ (Rédemptoristes) : Mission accomplie !



Mgr Fellay en 2006, devant le slogan « Habemus Papam » illustré par le portrait de Benoît XVI-Ratzinger – Père Sim souriant : il vient d'obtenir la levée des sanctions canoniques de la Rome des « antichrists » (Mgr Lefebvre) contre lui : « une douceur qui ne peut être imaginée par ceux qui ne l'ont pas goûtée ».

A l'heure du rejet de l'ultimatum de Rome, cette défection des Rédemptoristes signe la condamnation de huit ans de « discussions » avec Rome, elle en est l'un des fruits empoisonnés.

La lettre officielle du ralliement du Père Sim - le grand ami de Mgr Fellay - et des Rédemptoristes Transalpins à l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-21-A-00-Redemptoriste_Ralliement.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-04-05-1-00-L_Abandon_Programme_du_rite_de_Saint_Pie_V.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-26-A-00-Schmidberger-Redemptoristes.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-D-00-Refondation_Redemptoristes.pdf

Le Père Sim, l'agent missionné **dès 1987** par le 'cardinal' Gagnon auprès de Mgr Lefebvre et de la FSSPX, vient de trahir la religion catholique **en demandant et en obtenant la levée des sanctions canoniques de l'église conciliaire apostate à l'égard des Rédemptoristes Transalpins.**

« Une bonne situation canonique

Le 1er juillet 2008, Fête du Très-Précieux Sang

Mes chers amis,

Je suis heureux de vous informer que le 18 juillet dernier, devant le cardinal Castrillon et les membres de la *Commission Pontificale Ecclesia Dei* à Rome, **j'ai humblement requis le Saint-Siège, en mon nom propre et au nom du conseil du monastère, de procéder à la levée de nos suspenses ecclésiastiques. Le 26 juin, j'ai reçu la notification comme quoi le Saint-Siège avait accordé notre requête. Toutes nos censures canoniques ont été levées.**

Notre communauté se réjouit maintenant vraiment de la **possession indiscutable et pacifique de la Communion avec le Saint-Siège** puisque nos prêtres sont désormais dans une bonne situation canonique.

Nous sommes très reconnaissants à notre Saint-Père le Pape Benoît XVI pour la publication, en juillet dernier, du ***Motu Proprio Summorum Pontificum* qui nous a appelés à en arriver à une indiscutable et pacifique Communion avec lui.**

Maintenant nous possédons cette indiscutable Communion ! C'est une perle de grand prix ; un trésor caché dans le champ ; une douceur qui ne peut être imaginée par ceux qui ne l'ont pas goûtée ou qui ne l'ont pas connue, maintenant depuis de nombreuses années. Sa valeur ne peut pas être exprimée dans le langage terrestre et, par conséquent, **nous espérons que tous les prêtres traditionnels qui n'ont pas encore fait de même, répondront à l'appel du pape Benoît pour jouir de la grâce d'une communion indiscutable et pacifique avec lui. Croyez-nous, le prix à payer, c'est : rien ;** aussi toutes les voix colériques qui ont crié après nous et qui nous ont calomniés sont comme rien, une fois pesées dans la balance avec **l'indiscutable communion avec le Vicaire du Christ ;** d'autres sont morts pour elle ; que sont ces voix tapageuses ?

Nous remercions publiquement toutes ces âmes qui ont prié pour nous durant les derniers mois ; certains d'entre vous ont vraiment pris d'assaut le Ciel pour nous. Vous nous avez maintenus à flot. Nous sommes profondément reconnaissants. Spécialement, nous remercions ce prêtre qui nous était inconnu, jusqu'au 16 juin quand il nous écrivit en fraternel soutien. D'où vint-il ? Pourquoi nous ? Mais il nous a dit combien de messes, d'offices, de prières et de sacrifices il avait personnellement offerts pour nous. Nous fûmes stupéfaits ! Merci, mon Père ! Merci aussi à cette brave personne qui nous a si gentiment écrit pour dire que s'il ajoutait encore des prières pour nous, il flotterait dans les airs ! Quelles merveilleuses personnes ! Merci !

En regardant en avant, **la prochaine étape sera d'obtenir l'érection canonique de notre communauté.** Aussi, s'il vous plaît, continuez de prier pour nous, il y aura beaucoup de croix à porter ; mais ce seront en fait de doux jougs par la grâce obtenue ces derniers jours.

Nous vous assurons tous de nos meilleurs vœux.

Votre dévoué serviteur,

Père Michael Mary, C. SS. R.

Vicaire Général »

Fin de partie !

Voilà désormais le Père Sim et ses Rédemptoristes Transalpins en officielle « possession de cette indiscutable Communion ! De cette perle de grand prix » qu'est la pleine communion avec cet apostat public de Notre Seigneur Jésus Christ, ce « super moderniste » hérétique, qu'est l'abbé apostat Joseph Ratzinger, appelé aujourd'hui Benoît XVI !

Virgo-Maria fut **la seule rédaction à dénoncer** les agissements du Père Sim, sous-marin conciliaire missionné dès 1987 par le « cardinal » Gagnon auprès de Mgr Lefebvre, **pour préparer, le temps venu –et arrivé depuis la disparition en 1991 du fondateur de la FSSPX – le ralliement actif de son œuvre à la Rome des antichrists apostats.**

En ce qui concerne les Rédemptoristes *Transalpins* fondés par le Père Sim, grâce à Mgr Lefebvre, maintenant voilà qui est fait.

Nous soulignons que ce ralliement a été engagé **dès le lendemain même de la visite du grand ami du Père Sim, Mgr Fellay**, dans l'île de Papastronsay (cf. notre dossier)². Comment donc nier que la responsabilité de **Mgr Fellay** ne soit en rien engagée dans cette chute. D'évidence elle l'est.

Et ce n'est pas la première fois. Après la chute de **Campos**, déjà victime de la politique de 'discussions' avec Rome initiée par **Mgr Fellay** en 2000, après la **Communauté de l'Oasis**, voici maintenant une troisième communauté qui vient de tomber du côté de la révolution conciliaire contre l'Eglise catholique.

Or, devant ces FAITS alarmants qui déjà s'accumulaient en février 2008, qui avait vu clair à temps ? Qui ? Devant ces FAITS, qui avait raison ? Qui ?

L'abbé **Celier** ? Pas du tout, il travaille la FSSPX au corps pour obtenir le même résultat. L'abbé **de Cacqueray** ? Absolument pas. Il a gardé un silence total sur cette tentation d'abandon qui menaçait les Rédemptoristes jusqu'à les faire chuter chez **Ratzinger**. L'abbé **de Cacqueray** aurait pu mettre en garde, crier au danger, l'a-t-il fait ? Oui, il a sonné le tocsin, il a signé un texte rédigé par l'abbé Celier pour dénoncer les agents de l' « ennemi conciliaire »³ ... Et qui visait-il ? **Virgo-Maria.org** qui était le seul site à tirer la sonnette d'alarme.

L'abbé **de Cacqueray**, cédant aux instances de l'abbé **Celier**, n'avait qu'une phobie : que les fidèles cessent de lire le seul site internet de fidèles à l'œuvre de Mgr Lefebvre qui s'inquiétaient des préparatifs de ralliement des Rédemptoristes Transalpins.

Voilà la réalité. Et cet état de fait met en lumière la situation intenable dans laquelle s'est placé l'abbé **de Cacqueray**, en obéissant aveuglément à son « indispensable » abbé **Celier**. L'abbé **de Cacqueray** défend-t-il la religion catholique en écoutant l'abbé **Celier** ? Non !

Il vient de montrer par son comportement qu'il est préférable à ses yeux d'être reconnu canoniquement par les tenants du « **Novus Ordo** » comme les Rédemptoristes que **de lire Virgo-Maria.org**. En se comportant ainsi, en suiveur de l'abbé **Celier**, l'abbé **de Cacqueray** est-il fidèle à **Mgr Lefebvre** ? Il est vient d'être démontré que non. **Mgr Lefebvre** aurait tout tenté pour sauver la Foi catholique des Rédemptoristes qui succombaient dans l'incendie conciliaire, il n'aurait jamais attaqué **le pompier VM** qui tentait désespérément d'éteindre ce brasier dévastateur.

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-21-A-00-Redemptoriste_Ralliement.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-04-05-1-00-L_Abandon_Programme_du_rite_de_Saint_Pie_V.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-26-A-00-Schmidberger-Redemptoristes.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-D-00-Refondation_Redemptoristes.pdf

³http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-14-C-00-Cacqueray_excommunication_heresie.pdf

L'abbé **de Cacqueray** a préféré suivre les injonctions d'un abbé **Celier** en se taisant sur la chute des Rédemptoristes et en attaquant ceux qui voulaient contrer cette chute, alors que dans le même temps **Mgr Fellay** et le conseil élargi de la FSSPX décidaient de rejeter l'ultimatum de Rome.

Aujourd'hui l'abbé **de Cacqueray**, soudé à l'abbé **Celier**, se trouve isolé dans la FSSPX, à dénoncer le site VM qui combat dans le sens du rejet du ralliement, comme s'il était opposé à la ligne qui, sous l'inspiration de **Mgr Tissier**, est devenue celle de **Mgr Fellay et du Conseil** face à la Rome qui veut prendre le contrôle de la FSSPX.

A l'heure du rejet de l'ultimatum de Rome, cette défection des Rédemptoristes signe la condamnation de huit ans de « discussions » avec Rome, elle en est l'un des fruits empoisonnés. **Il est plus que temps de rompre avec ces discussions létales pour la Foi et avec ses agents et de reprendre le combat pour la religion catholique.**

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 *virgo-maria.org*

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 *virgo-maria.org*

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 5 juillet 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Lettre ouverte d'un fidèle de la FSSPX à Mgr Fellay et à l'abbé de Cacqueray

**Un fidèle de la FSSPX appelle Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray à avoir le souci des âmes,
en se libérant de la phobie anti « sédévacantiste » qui les habite.**

Monseigneur,
Monsieur l'abbé,

Je suis un de vos fidèles : je ne fréquente que les chapelles de la FSSPX ou des communautés amies, y compris en vacances. Je mets mes enfants dans les écoles, je ne fréquente que les pèlerinages organisés par elle, j'ai suivi plusieurs retraites de saint Ignace dans vos maisons, etc. En résumé, je ne vois pas ce que je pourrais faire pour être davantage marqué FSSPX.

Et pourtant, je commence à être ulcéré par la phobie anti «sédévacantiste» qui vous anime, et qui commence à prendre des allures pathologiques, en témoigne la récente «mise en garde» de M. l'abbé de Cacqueray.

La FSSPX insiste à temps et à contretemps pour nous dire que Benoît XVI est bien le Pape, légitime successeur de Pierre, à qui nous devons l'obéissance et la soumission tant qu'il ne s'écarte pas de la Tradition, mais à qui nous devons désobéir lorsqu'il s'en écarte.

Quant à contester tout ce qui n'est pas catholique dans les actions et les enseignements de Benoît XVI, d'accord. Mais alors pourquoi refuser tout ce qui ne s'oppose pas à cette Tradition si celui qui le commande est le véritable successeur de Pierre ? Exemple : Même si la nouvelle prière du Vendredi Saint pour les Juifs est en retrait par rapport à la formule ancienne, elle reste catholique. De plus, la formule ancienne ne date que du XVI^e siècle, pas de l'antiquité chrétienne. En soi, elle peut donc évoluer. Vous tenez compte de la modification que Jean XXIII a faite au Canon de la messe (le Canon n'avait JAMAIS été touché jusque là !), mais vous refusez la modification d'une prière du XVI^e siècle ? Sur quel motif désobéissez-vous donc à celui que vous reconnaissez comme Souverain Pontife ?

Si Pie XII avait ordonné cette réforme (et il en a ordonné qui ne furent pas très heureuses et que vous appliquez !) vous auriez certainement obéi ! Si donc vous reconnaissez Benoît XVI comme Pape, vous devez

obéir aux réformes de ce dernier qui ne s'opposent à la Tradition de l'Église. Or (heureusement !) vous ne le faites pas. **Votre position est donc « sédévacantiste » dans les actes, et anti « sédévacantiste » dans les paroles.** Alors de grâce, cessez de prendre pour des imbéciles les fidèles que nous sommes avec ces anathèmes sous lesquels vous ne parvenez plus à cacher vos contradictions !

Quelle est la réalité ? C'est que vous ne reconnaissez aucune juridiction à Benoît XVI, juridiction qui est précisément ce qui fait qu'un Pape est Pape. Un évêque muni de la juridiction sur l'Église Universelle, sur l'Église catholique, s'appelle un Pape ; un Pape sans juridiction est un simple évêque pour peu qu'il ait été ordonné valablement. La réalité est donc que vous ne reconnaissez pas vous-même la juridiction de Benoît XVI, vous-même le considérez *de facto* comme un anti-pape !

Quant à trancher entre les deux positions en présence sur l'infailibilité du Pape, l'une la réduisant au Magistère solennel (position de la FSSPX), l'autre l'étendant à tous les actes de son Magistère officiel (position traditionnelle des théologiens anti-libéraux au moment de la promulgation du dogme de l'infailibilité), il faut convenir que bien rares sont les fidèles qui peuvent trancher cette question.

Tenons-nous en donc à l'infailibilité du Magistère solennel, défini par 4 circonstances : le Pape doit parler en tant que Souverain Pontife, en matière de foi ou de mœurs, il doit s'adresser à l'Église universelle, et doit obliger les fidèles à accepter son enseignement.

Mais alors, qu'en est-il des actes solennels des « Papes » conciliaires ? Ont-ils été posés par des Papes infailibles ? Quelques exemples :

- o La promulgation des documents du Concile Vatican II par Paul VI ;
- o La promulgation de la nouvelle messe par le même Paul VI (la liturgie ne peut jamais véhiculer d'erreurs sur la foi) ;
- o La promulgation du nouveau Code de Droit Canon par Jean-Paul II, entérinant par exemple l'inversion des fins du mariage entre autres erreurs ;
- o La canonisation de don Escriva de Balaguer par le même Jean-Paul II, en attendant celle de ce dernier... (cf. un récent article de *Fideliter* qui reconnaissait être dans l'impasse sur cette question après avoir une fois de plus condamné ce maudit « sédévacantisme » sans l'ombre d'un seul argument !).

Et n'allez pas nous raconter que les Papes post-conciliaires ne pouvaient jouir du charisme de l'infailibilité parce qu'ils ne croyaient pas à la simple notion de vérité objective. Cela voudrait dire que le Saint-Esprit aurait été incapable d'éclairer celui qu'Il aurait préalablement choisi. Une autre manière de dire qu'il n'y a plus de Pape.

Alors de grâce, parlez-nous le langage de la VÉRITÉ ! N'ayez pas peur de la vérité : n'interdisez pas les questions à l'issue des conférences que vous donnez, prenez quelque recul sur la réalité que nous vivons, et reconsidérez-la à la lumière de la foi plutôt qu'à l'ombre de vos divisions internes, voyez ce qui est dangereux pour la foi plutôt que pour votre propre cohésion, considérez les objections qui se présentent plutôt que de ressasser des condamnations jamais étayées. En résumé, ayez le souci des âmes plutôt que de vos organisations humaines et de votre réputation !

Avec l'assurance de mes prières.
Un de vos fidèles.

Note de la Rédaction de Virgo-Maria :

A l'évidence ce fidèle déjà clairvoyant - mais encore désinformé par l'abbé Celier (devant qui Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray-Celier tremblent) - n'a jamais visité le site www.rore-sanctifica.org.

Il paraît en effet ignorer encore totalement la question cruciale et décisive du double mensonge FACTUEL de la pseudo « *Constitution Apostolique* » *Pontificalis Romani* du 18 juin 1968 de Montini-Paul VI, lequel a ainsi imposé à l'Eglise depuis quarante ans une forme sacramentelle essentielle latine totalement **inventée et rendue**

VOLONTAIREMENT – pour complaire aux « *observateurs* » Anglicans et Protestants - **sacramentellement invalide** pour la consécration de tous les pseudos « *évêques* » conciliaires, **frappant ainsi à mort depuis quarante ans l'épiscopat catholique de rite latin et la transmission sacramentellement valide du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique.**

Quarante ans plus tard, en conséquence de l'interruption de la transmission sacramentellement valide du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique, **c'est quasiment TOUT le « *clergé* » conciliaire de rite latin qui - à l'instar des Anglicans et des Protestants - a perdu tous pouvoirs Sacrificiel et sacramentels, ce pseudo « *clergé* » conciliaire **n'étant aujourd'hui devenu qu'un pseudo « *clergé* » néo-Anglican sacramentellement invalide et entièrement démuné de tout pouvoir sacrificiel sous la houlette de l'apostat public, le « *supermoderniste* » hérétique, l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI**, entre les mains duquel le Père Sim et ses Rédemptoristes Transalpins - très liés à Mgr Fellay - viennent tout juste d'apostasier et de se rallier très officiellement.**

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 5 juillet 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La Porte Latine (abbé de Cacqueray-Celier) censure Mgr de Galaretta



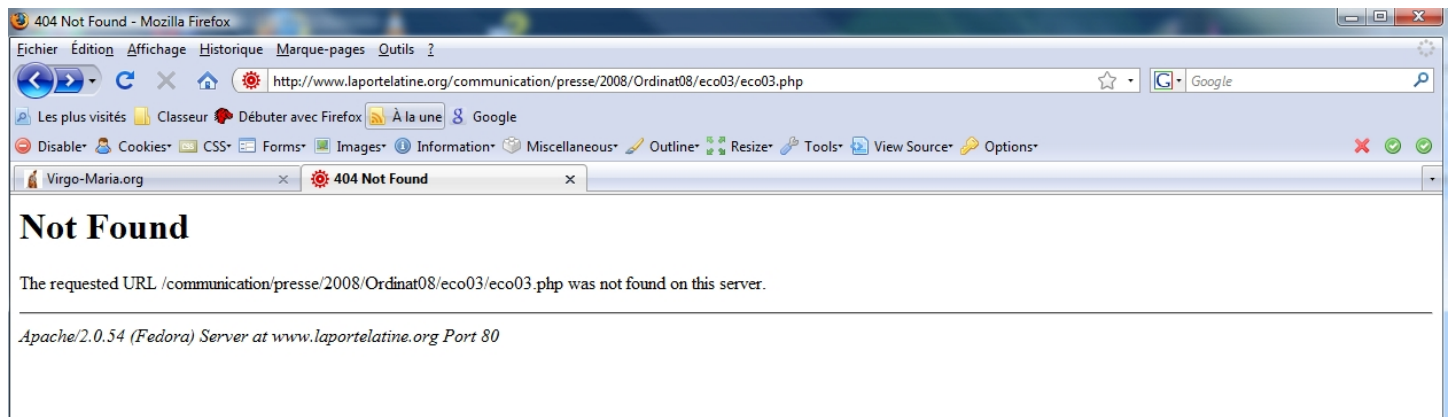
Mgr Fellay a-t-il autorisé la censure du sermon de Mgr de Galaretta lors des ordinations, à l'occasion des 20 ans des sacres à Ecône ? Qui dirige la FSSPX ? L'abbé Celier ?

Nous avons été alerté par des fidèles stupéfaits que la *Porte Latine* (dirigée par l'abbé **Celier** ?), sous la responsabilité de l'abbé **de Cacqueray**, vient de censurer le sermon écrit de **Mgr de Galaretta** qui avait été publié le 1^{er} juillet 2008 vers 18h¹.



¹ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=413384>

Et désormais, voilà ce qui reste du sermon de **Mgr de Galaretta** qui rejetait les cinq points de l'ultimatum de Rome : « *Not Found* » ! (« *Pas trouvé* »)²



Par la même occasion, le dossier de la journée du 27 juin 2008 à Ecône, est vidé de son contenu (les déclarations), il ne subsiste que les photos (sic). Evidemment les photos ne parlent pas et ne gênent pas Rome.

L'abbé **Celier-LPL** a également supprimé l'enregistrement audio du sermon de **Mgr de Galaretta** pour lequel apparaît désormais un lien en bas de page³ pour renvoyer à *Dici.org* de l'abbé **Lorans**. Quand donc *Dici.org* le supprimera-t-il ? La semaine prochaine, en espérant que personne ne s'aperçoive de leurs manœuvres ?

L'abbé **Celier-LPL** a aussi supprimé la vidéo du sermon de **Mgr de Galaretta**.

Pourquoi donc l'abbé **Celier-LPL** veut-il faire taire la parole d'un évêque, celle de **Mgr de Galaretta** ? N'est-ce pas là le souhait de Rome formulé dans les 5 points de l'ultimatum, et que **Mgr Fellay** a résumé ainsi : « *Fermez-la !* » (« *Shut-up !* »).



A défaut de pouvoir agir dans le cadre du Conseil élargi de la FSSPX pour accepter l'ultimatum, l'abbé **Celier-**

² <http://www.laportelatine.org/communication/presse/2008/Ordinat08/eco03/eco03.php>

³ <http://www.laportelatine.org/communication/presse/2008/Ordinat08/eco02/eco02.php>

LPL, du haut de sa *Porte Latine*, répond ainsi « *OUI* » aux cinq points de **Castrillon Hoyos** et il pourrait ajouter : « *J'ai fait taire la voix de Mgr de Galaretta et ses critiques contre le 'Saint-Père'* » !

Qui dirige la FSSPX ? **Mgr Fellay** ou l'abbé **Celier** ?

Pour ce qui est du District de France, le comportement de suiveur et de signataire de l'abbé **de Cacqueray**, nous a déjà permis de comprendre que le vrai patron c'est l'abbé **Celier** !

L'abbé **Celier** se comporte aujourd'hui comme il y a un mois, comme si rien n'avait changé, comme si l'ultimatum et son rejet par les évêques de la FSSPX n'avait pas eu lieu.

L'abbé Celier prépare-t-il avec ses complices le chapitre général extraordinaire dit de « la cartouche » par lequel Rome entend enlever sa voix à Mgr Tissier de Mallerais ?

Virgo-Maria met à disposition l'enregistrement audio du sermon de **Mgr de Galaretta** et une partie filmée sous forme de vidéo :

<http://www.virgo-maria.org/page9.htm>

vidéo :

http://www.virgo-maria.org/Fichier_Video/mgr-de-galarreta-ordinations-econe-2008.flv

Nous **allons publier le texte de ce sermon de Mgr de Galaretta qui oppose Saint Paul à la Rome des « libéraux modernistes » qui « travaillent à la déchristianisation »**, afin qu'il puisse connaître la diffusion qu'il mérite et que la Rome de Ratzinger-Hoyos veuille stopper par le biais des agissements de ses agents (abbé Celier, etc).

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 8 juillet 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Ecône 2008 : La déroute sans précédent de la diplomatie vaticane



David terrassant Goliath – Mgr de Galarreta prononçant le sermon des ordinations le 27 juin 2008

L'échec de l'ultimatum du tandem Ratzinger/Hoyos rejeté à Ecône

Récit détaillé et chronologique de la folle semaine

depuis le sermon de Mgr Fellay à Winona jusqu'à la journée des ordinations à Ecône, et le communiqué final de Mgr Fellay envoyé à tous les membres de la FSSPX : « Non possumus » - le rejet de Vatican II par la FSSPX

Lorsqu'une puissance lance un ultimatum, elle l'adresse à un adversaire et elle le fait avec l'assurance de sortir vainqueur de l'épreuve de force qu'elle engage. L'ultimatum des États-Unis à Saddam Hussein pour la première guerre du Golfe, en 1990, reste encore dans les mémoires. Saddam Hussein n'y ayant pas répondu, son armée fut ensuite écrasée par les forces américaines, une fois expirée la date limite donnée pour s'y soumettre. Une puissance n'adresse pas un ultimatum pour perdre, mais pour gagner.

Après que le Vatican ait lancé son ultimatum à Mgr Fellay, lors de leur rencontre secrète du 4 juin 2008, Castrillon Hoyos et Benoît XVI escomptaient une soumission de la FSSPX, en particulier à la condition n°3 qui était enrobée par les quatre autres.

Il n'en fut rien, comme nous allons en tracer l'histoire jusqu'au sermon de Mgr de Galarreta le 27 juin. Quelle défaite pour la Rome moderniste, et sa diplomatie réputée jusqu'alors si redoutable.

Quelle gifle publique pour le Vatican de la part de la FSSPX, comme la presse internationale s'en est fait l'écho.

Nous reprenons l'un de nos commentaires dans le Blog sur le départ de Castrillon Hoyos :

*« En effet, devant l'échec cuisant que vient d'essayer le Vatican, son chef Benoît XVI-Ratzinger chercherait une voie de sortie pour éviter l'effet boomerang de son ultimatum du 4 juin. Pour cela, il lui fallait un **coupable**, il l'aurait trouvé en la personne du colombien Castrillon Hoyos.*

*Ce refus doctrinal vigoureux de l'ultimatum de Rome, exprimé par les sermons de NN SS Fellay et de Galaretta, vient **fragiliser Benoît XVI-Ratzinger au sein de l'église conciliaire**. L' "épiscopat" français, opposé au Motu Proprio, et à cette politique de séduction de la FSSPX, ne va pas manquer de souligner le ridicule dans lequel s'est placé Ratzinger et la Curie en essayant un pareil "affront" (terme d'Henri Tincq) de la part de la FSSPX. A moins de deux mois de sa visite en France, le bavarois se trouve dans l'embarras. » VM¹*

En France, de façon très symptomatique, 'Le Monde' a titré sur « Les intégristes rejettent l'ultimatum du Vatican », et le 'Le Figaro' annonce « Les intégristes refusent la réconciliation ».

Quel fut le déroulement chronologique de cette humiliation sans précédent de Benoît XVI-Ratzinger et de son bras droit Castrillon Hoyos ?

Table des matières

1. Acte I – vendredi 20 juin - Les déclarations publiques de Mgr Fellay le 20 juin 2008 rejetant à Winona (États-Unis) la consigne du Vatican de “la fermer” (Shut-up), ...	3
2. Acte II – mercredi 25 et jeudi 26 juin - La montée hargneuse au créneau des ralliés et ex-« mutins » de 2004 (abbés Laguérie, abbé de Tanoüarn, abbé Barthe) contre Mgr Fellay à la veille des ordinations	5
3. Acte III – Mercredi 25 juin - En pleine débâcle, Castrillon Hoyos appelle Mgr Fellay au téléphone pour minimiser son ‘ultimatum’ et battre en retraite devant le prélat suisse	6
4. Acte IV – jeudi 26 juin - La sortie du bois des infiltrés (Mgr Williamson, abbé Schmidberger) soudain pris d'un attachement fébrile à des positions de fermeté, toujours à la veille du sermon des ordinations	7
5. Acte V – vendredi 27 juin - La réponse très ferme et doctrinale de Mgr de Galarreta le 27 juin à Ecône en réponse aux palinodies politiciennes de Castrillon Hoyos	9
6. Acte VI – vendredi 27 juin - La censure de la commémoration des sacres et de l'allocution de Mgr Fellay par les médias de la FSSPX (Dici.org et La Porte Latine) aux mains des infiltrés	12
7. Acte VII - A Ecône, Mgr Tissier rayonnant, et le réseau des infiltrés sur la brèche	13
8. Acte VIII – vendredi 27 juin - La hargne de l'abbé de Tanoüarn qui, dépit, se déchaîne contre Mgr Fellay et le compare à un « flic », à un « agent de la sécurité helvétique » (!)	17
9. Acte IX – samedi 28 juin - Le mot de la fin écrit par Mgr Fellay aux membres de la FSSPX : ‘Non possumus’ : le rejet de Vatican II.....	17

¹ <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=76>

1. **Acte I** – vendredi 20 juin - Les déclarations publiques de Mgr Fellay le 20 juin 2008 rejetant à Winona (Etats-Unis) la consigne du Vatican de “*la fermer*” (*Shut-up*),



Le 20 juin 2008, comme nous l'avons rapporté, Mgr Fellay révèle aux Etats-Unis l'existence de l'ultimatum de Rome contre la FSSPX.

Il dénonce et rejette le « *Fermez-la* » (*Shut up*) du Vatican :

« Mais aujourd'hui, ils ne demandent plus « dites UNE messe », ils disent seulement : « **Taisez-vous** »... C'est au point que Rome m'a adressé un **ultimatum** ; il semble que la dernière lettre aux bienfaiteurs n'a pas été très bien reçue à Rome, où l'on y voit une marque d'orgueil, d'arrogance. Mais nous ne voulons pas de cela, et nous ne nous taisons pas. Nous sommes encore et toujours dans le même combat. C'est toujours la même histoire. Sous des dehors différents, rien n'a changé. »

Et il démasque le leurre du Motu Proprio qui est le nouveau nez de l'iceberg de la nouvelle religion (qui n'est pas la religion catholique).

Cette « **nouvelle religion** » a été analysée et dénoncée lors de **trois symposiums théologiques de la FSSPX** à l'Institut Universitaire Saint Pie X (2003 – 2004 – 2005) auxquels Mgr Fellay a participé :

« Ce qui se passe avec ce Motu Proprio, c'est comme s'ils avaient adopté la pointe de l'iceberg Tradition. Ce que voyant, nous pensons peut-être : « Fort bien, ils ont adopté la pointe, donc ils ont dû adopter aussi tous ce qu'il y a en dessous... » Mais ce n'est pas exactement ce qu'ils ont fait. Ils ont essayé d'enlever cette pointe et de la planter au sommet de l'autre iceberg, celui de la **nouvelle religion** »

Cette attaque de Mgr Fellay contre la « **nouvelle religion** » qui se cache sous le Motu Proprio s'accorde avec la dénonciation par Mgr Tissier de Mallerais :

« **la NOUVELLE RELIGION ne veut plus exprimer la transmission d'un pouvoir de consacrer le Corps et le Sang du Christ et d'un pouvoir de renouveler la Passion du Calvaire.** Et donc, mes bien chers ordinands, je suis sûr évidemment qu'au cours de vos six années de séminaires vous avez bien pénétré la doctrine catholique, qu'ignore maintenant la plupart des prêtres dans la NOUVELLE RELIGION. Car ce changement du rite de l'ordination signifie une NOUVELLE RELIGION. Dans cette suppression d'un pouvoir d'offrir et de consacrer le Corps et le Sang du Christ est exprimée précisément LA NOUVELLE RELIGION, dans laquelle se trouve la grande majorité des catholiques, à leur cœur défendant, mais ils y sont dans cette NOUVELLE RELIGION, qui consiste **non seulement en un NOUVEAU CULTE, mais dans une NOUVELLE DOCTRINE.** Et donc si vous le voulez bien, chers fidèles, en quelques mots je décrirai tout d'abord la NOUVELLE DOCTRINE de cette NOUVELLE RELIGION et ensuite son NOUVEAU CULTE. (...) **Cette NOUVELLE RELIGION n'est rien d'autre, bien chers fidèles, qu'une gnose** » (juin 2002, Ecône, Mgr Tissier de Mallerais)

Et face à l'ultimatum qui lui est adressé, **Mgr Fellay répond qu'il ne le suivra pas** :

*« Nous n'avons donc pas le choix : **nous n'irons pas dans leur sens**. Nous poursuivrons dans le même sens. Il y a maintenant quarante ans que nous nous battons afin de maintenir cette foi en vie, afin de conserver cette tradition non seulement pour nous, mais aussi pour l'Église, et nous allons tout bonnement continuer. Quoi qu'il arrive, tout est entre les mains de Dieu. Si Dieu veut que cette épreuve continue, elle continuera, et Il nous accordera les grâces nécessaires. Il n'y a rien à craindre : nous attendrons des jours meilleurs. »*

Ce rejet de l'ultimatum du Vatican par Mgr Fellay sera enregistré par le Vatican le lendemain du sermon de Winona, comme en témoigne Radio Vatican qui commente :

« A Winona Mgr Fellay est sorti de son silence en rejetant les conditions posées par Rome »²

Ensuite Mgr Fellay reprend à son compte les graves prophéties de Notre-Dame à La Salette :

*« Rome perdra la Foi. Elle deviendra le siège de l'Antéchrist. Il y aura une éclipse de l'Église ». Forte paroles ! Et s'il est un temps où nous devons voir cette prophétie se réaliser, c'est bien **MAINTENANT**. Cela peut empirer, certes. Nous continuons à penser que l'Antéchrist n'est pas encore là. Cela peut donc devenir encore pire. »*

Sans aller jusqu'à désigner en Benoît XVI-Ratzinger, l'Antéchrist, le propos de Mgr Fellay rejoint celui de Mgr Lefebvre qui lui écrivait dans sa lettre de mission (lettre aux quatre futurs évêques du 29 août 1987) :

« La chaire de Pierre et les postes de Rome étant occupés par des antichrists (...) C'est ce qui nous a valu la persécution de la Rome antichrist. Cette Rome, moderniste et libérale, poursuivant son œuvre destructrice du Règne de Notre Seigneur comme le prouvent Assise et la confirmation des thèses libérales de Vatican II sur la liberté religieuse »

et qui déclarait également :

*«... Rome a perdu la foi, mes chers amis. Rome est dans l'apostasie. Ce ne sont pas des paroles, ce ne sont pas des mots en l'air que je vous dis. **C'est la vérité. Rome est dans l'apostasie**. On ne peut plus avoir confiance dans ce monde-là, Il a quitté l'Église, Ils ont quitté l'Église, Ils quittent l'Église. C'est sûr, sûr, sûr » (...) » (4 octobre 1987).*

Invoquer La Salette et Fatima pour rendre compte de la situation présente, comme l'a fait Mgr Fellay, revient à placer le discours sur un terrain que le Vatican ne peut aucunement accepter, sauf à reconnaître son illégitimité et sa propre haine de la religion catholique.

Mgr Fellay a, lors de son sermon de Winona, renoué avec le combat de Mgr Lefebvre qui plaçait, après les sacres, son combat dans la perspective d'une lutte du petit David de la FSSPX **pour sauver le Sacerdoce catholique contre l'immense Goliath de l'Église conciliaire, instrument de perdition, et qui tentait de l'écraser.**

Ce sermon de Mgr Fellay piétinait allègrement les termes mêmes des cinq conditions du Vatican qui lui demandaient au contraire de cesser toute critique envers l'apostat Benoît XVI-Ratzinger. Non seulement Mgr Fellay refusait de s'y soumettre, mais il se livrait à une mise en cause sans précédent du chef de l'Église conciliaire en invoquant La Salette.

Le public des ralliés qui tiennent des blogs et des forums sur internet ne s'y sont pas trompés, **car aucun n'a repris ne serait-ce qu'une citation du sermon de Mgr Fellay retranscrit largement par VM.**

² <http://62.77.60.84/audio/ra/00119850.RM>

Ce texte ne peut être consulté nulle part ailleurs que sur VM. Ce qui prouve aussi que les médias de la FSSPX (abbé Lorans, abbé Sélégny, abbé Celier, abbé de La Rocque) sont aux mains d'un clan d'infiltrés qui bâillonnent leur propre supérieur, puisque les sermons de Mgr Fellay y sont censurés.

2. **Acte II** – mercredi 25 et jeudi 26 juin - La montée hargneuse au créneau des ralliés et ex-« *mutins* » de 2004 (abbés Laguérie, abbé de Tanoüarn, abbé Barthe) contre Mgr Fellay à la veille des ordinations

La révélation par le vaticaniste Tornielli proche de Castrillon Hoyos, des cinq conditions de l'ultimatum, le lundi 24 juin 2008, visait de façon très apparente à **mettre sous pression médiatique la FSSPX avant le très attendu sermon des ordinations à Ecône.**

Ce fut un déchaînement dans les forums internet, les ralliés y allant chacun de leur appel à la prière pour « **éclairer Mgr Fellay** », pour qu'il ne commette pas l'« **irréversible** », etc.

Les ex-mutins de la FSSPX montèrent tous au créneau comme au coup de sifflet. L'abbé de Tanoüarn, naguère pourfendeur des « **raideurs helvético-prussien** » de Mgr Fellay en août 2004, lui donnait des leçons le mercredi 25 juin 2008 sur son blog³. Et, marque de sa servilité à son nouveau maître Castrillon Hoyos, il se faisait le relais d'une confidence du 'cardinal' colombien selon qui

« le 4 juin dernier », Mgr Fellay se serait « excusé devant le cardinal Castrillon Hoyos pour les écarts de langage qui avait pu être perçus comme autant de manques de respect envers le pape. ».

Le lendemain, c'est l'abbé Laguérie, l'ex-mutin de Bordeaux, et supérieur de l'IBP, qui intervenait publiquement pour tenter de contrer le Non de la FSSPX : « Quel gâchis incommensurable pour l'Eglise ! ». Au passage il renouvelait son attaque contre Mgr Tissier :

« Je ne songe pas seulement à la conférence scandaleuse de Monseigneur Tissier que j'ai, seul, stigmatisé comme il se doit sur ce blog ».

Le rallié de Benoît XVI déplorait la conférence de Mgr Tissier à Paris le 11 novembre 2007 :

« Peut-on se prévaloir d'un Magistère qui surpasse le sien ? Il est absolument certain que le jour où la conférence de Monseigneur Tissier est arrivée sur le bureau du pape, ce qui se passe aujourd'hui était inéluctable ».

Il s'agit là de la reconnaissance du rôle déterminant de la publication de cette conférence de Mgr Tissier, qui serait restée inconnue si VM n'avait entrepris de la faire connaître.

Et le serviteur de Castrillon Hoyos trainait dans la boue l'abbé Chautard, accusé de « salir Rome » et le dossier du Chardonnet pour les 20 ans des sacres qui étaient ainsi visés :

« Les pamphlets, insignifiants par eux-mêmes mais insultants quand même, de jeunes abbés de 25 ans qui salissent Rome et son évêque sans jamais aucune mise au point ni réprobation de leurs supérieurs... »⁴

Le surlendemain, à l'heure où les futurs prêtres se préparaient pour la cérémonie des ordinations à Ecône, **l'abbé Barthe, tête pensante du G.R.E.C., et ami de l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger** tentait une dernière sortie sur internet pour essayer d'arrêter le NIET de la FSSPX à l'ultimatum :

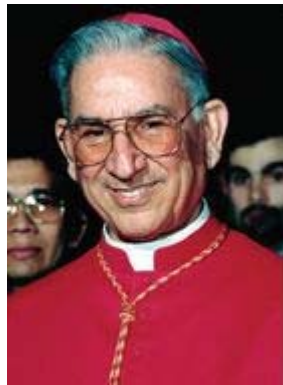
³ <http://ab2t.blogspot.com/2008/06/rome-ou-pas-rome-le-carrefour.html>

⁴ <http://blog.institutdubonpasteur.org/spip.php?article98>

« Aujourd'hui, en juin 2008, l'amorce de la transformation de la FSSPX en une force "interne" de l'Église (Prélature personnelle, officialisation de l'ensemble de ses maisons, vie sacramentelle d'un "Ordinariat"), en une force "interne" de l'Eglise dans son état actuel - à savoir, négativement, un état de un schisme virtuel, et positivement, une tentative de "restauration" - serait l'aboutissement logique du mouvement amorcé par le Motu Proprio il y a un an. Cette transformation juridique, et donc "politique", de la FSSPX contribuerait inévitablement à sa transformation interne, dont on peut souhaiter qu'elle s'opère dans le bon sens, c'est-à-dire non pas en perte de pugnacité critique des points néfastes de Vatican II, mais en pertinence dans la forme et dans le fond de cette critique, le tout, oserais-je ajouter, dans l'humilité. C'est personnellement la grâce que lui souhaite du fond du cœur, que je nous souhaite à tous, et d'abord à l'Église. » Abbé Barthe, 27 juin 2008 à 9h05⁵

Affolé, l'abbé Barthe déballe son plan surréaliste d'une métamorphose de la FSSPX qui lui ferait embrasser la cause de Vatican II. Ce faisant il apparaît comme un théoricien en chambre (ou de l'ombre) qui voit son montage sophistiqué, *tramé dans les coulisses du G.R.E.C.*, venir se fracasser sur les récifs de la réalité de Saint Paul et de ses épîtres : **les plans filandreux de ralliement anéantis par les simples paroles de la Foi catholique** que va lui opposer Mgr de Galarreta en citant l'Apôtre des Gentils.

3. **Acte III** – Mercredi 25 juin - En pleine débâcle, Castrillon Hoyos appelle Mgr Fellay au téléphone pour minimiser son '*ultimatum*' et battre en retraite devant le prélat suisse



Avant la réunion du conseil élargi de la FSSPX qui se tenait à Ecône le jeudi 26 juin au soir, l'apostat **Castrillon Hoyos**, naguère si arrogant, **appelait en catastrophe Mgr Fellay** pour expliquer qu'il ne s'agissait pas d'un ultimatum et pour tenter d'écarter le texte des cinq points **comme on dissipe un malentendu. Quelle débâcle et quelle humiliation pour le puissant prélat du Vatican** contraint de s'aplatir devant le chef d'un institut de seulement 500 prêtres. Le Goliath conciliaire tremblait et mesurait l'étendue de sa bévue.

Cette **marque de faiblesse de Castrillon Hoyos** fut évoquée lors du conseil élargi. Il devenait évident que le rejet de l'ultimatum par la FSSPX ne serait pas suivie d'une sanction par un renouvellement des excommunications. Le Vatican tremblait à l'idée de voir **huit années d'un travail de sape incessant par son réseau d'infiltré (au sein de la FSSPX) pour promouvoir le « dialogue »**, partir en fumée dans un rejet aussi clair.

⁵ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=411592>

4. **Acte IV** – jeudi 26 juin - La sortie du bois des infiltrés (Mgr Williamson, abbé Schmidberger) soudain pris d'un attachement fébrile à des positions de fermeté, toujours à la veille du sermon des ordinations



Connaissant l'orientation de Mgr Fellay qui veut rejeter l'ultimatum de Rome, **Mgr Williamson sort du bois** et multiplie les **déclarations tonitruantes dans le sens de la fermeté** avant même que le sermon des ordinations du vendredi n'ait été prononcé.

Ainsi, l'ex-anglican, espère se positionner dans le **rôle composé et fallacieux de l' 'opposant le plus ferme'** face à Rome. Alors qu'en réalité, cet **évêque à l' héraldique Rose+Croix**, en est l'agent le plus important.

Il déclare le jeudi 26 juin, « *Notre réponse sera négative* », alors que **Mgr Fellay a souhaité garder le silence jusqu'à vendredi** :

<http://rorate-caeli.blogspot.com/>

Williamson: "Our answer will be negative"

From an interview granted by Bishop Richard Williamson, of the Priestly Fraternity of Saint Pius X (FSSPX / SSPX) to Bruno Volpe, of the Italian religious website *Petrus*:

Bishop Williamson, how do you see Rome's proposals? Do you see a reunion of the schism as practicable?

"I appreciated the tone of the letter of Cardinal Castrillón Hoyos, but I frankly believe that nothing will be done and that our answer will be negative."

RORATE note: Bishop Fellay's official response will come *in due time*. It is better to wait for it.

Et comme si cela ne suffisait pas, l'évêque à la Rose, **Mgr Williamson accorde une interview à un site italien** où, avec une dose de provocation délibérée, **il réclame l' « éradication du rite de Paul VI »** :

"Guardi, noi non abbandoneremo mai la tradizione, glielo posso assicurare. Anzi, se la Chiesa ci rinvole con sé, chiediamo che ritorni al suo glorioso passato, cioè stabilmente al Messale di San Pio V, eliminando del tutto il Messale di Paolo VI. Ciò premesso, le assicuro che il problema non è solo liturgico ma anche teologico".⁶

⁶ http://www.papanews.it/dettaglio_interviste.asp?IdNews=8273



Nous voyons donc le **chef des infiltrés s'agiter comme l'abbé Schmidberger** et comme les agents de l'extérieur (IBP et abbé Barthe), alors même que les trois autres évêques sont en train de rétablir la fermeté dans le sens du combat de Mgr Lefebvre.

Le mardi 24 juin, l'abbé Schmidberger se manifestait publiquement en parlant de l'ultimatum.

<http://www.fsspx.info/ticker/more.php?show=1214394910>

Stellungnahme des Distriktoberen



Stellungnahme

Die Priesterbruderschaft St. Pius X. nimmt Kenntnis von den warnenden Worten S. Eminenz Kardinal Castrillon Hoyos (in einigen Nachrichten-Portalen und einer italienischen Zeitung plakativ als "Ultimatum" bezeichnet), vom 4./5. Juni 2008. Sie wird Seiner Eminenz in den nächsten Tagen hierauf antworten.

Gleichzeitig freut sie sich innig über die reichen Gnaden, welche die vier vor genau 20 Jahren von Erzbischof Lefebvre geweihten Bischöfe in dieser sturmbelegten Zeit über die Kirche ausgespendet haben.

Stuttgart, den 24. Juni

Pater Franz Schmidberger, Distriktoberer

Il était le **premier supérieur de District de la FSSPX à s'exprimer sur la mise en demeure de Rome**. Au même moment Mgr Fellay refusait les interviews et appels des journalistes, en particulier italiens, se réservant pour la réunion du conseil élargi prévue pour le jeudi soir, Mgr de Galarreta étant, en quelque sorte, le porte-parole des décisions à travers le sermon public du vendredi des ordinations.

Le communiqué de l'abbé Schmidberger est **particulièrement fade**. Sa seule originalité tient à **l'affichage frappant de l'ultimatum de Rome à la FSSPX**. L'abbé Schmidberger sait depuis des mois qu'il a été identifié comme un infiltré de Ratzinger, il sait aussi par ses relais romains, que Rome tente de minimiser le sens de l'ultimatum (Castrillon Hoyos s'apprête à appeler Mgr Fellay dans ce sens). L'abbé Schmidberger tente donc de jouer un jeu inverse, sur le modèle de Mgr Williamson, et aussi de façon analogue au jeu qu'il jouait lorsque Mgr Lefebvre était encore en vie, en se présentant comme un prêtre très ferme face à Rome.



Mais cette posture cosmétique de dernière minute ne trompe plus personne, **l'abbé Schmidberger est parfaitement identifié comme l'homme de Ratzinger et le complice de l'ex-anglican Mgr Williamson**. Il n'a plus sa place au sein de la l'œuvre de Mgr Lefebvre. Il serait bien inspiré de la quitter pour rejoindre l'église conciliaire de son ami, le bavarois Ratzinger.

Cette sortie du bois de tout le réseau romain vient pleinement confirmer les analyses de VM depuis plus de deux ans. C'est d'ailleurs pour cela que l'abbé de Cacqueray-Celier a interdit la lecture de VM.

5. **Acte V** – vendredi 27 juin - La réponse très ferme et doctrinale de Mgr de Galarreta le 27 juin à Ecône en réponse aux palinodies politiciennes de Castrillon Hoyos

La diplomatie du Vatican moderniste, réputée si redoutable et si perverse, vient d'essuyer une déroute sans précédent lors de cette journée des ordinations à Ecône.



Dans son sermon des ordinations, le matin du vendredi 27 juin 2008, **Mgr de Galarreta a attaqué l'église conciliaire, Benoît XVI-Ratzinger tout particulièrement**, en opposant Saint Paul aux « libéraux modernistes » qui « travaillent à la déchristianisation » dans une « œuvre de démolition » de l'Eglise.

Ce sermon, après avoir été **furtivement publié sur la Porte Latine** a fait l'objet d'une **censure** (de la part de l'abbé Celier ?). Nous le **rendons disponible sur le site VM** dans notre rubrique des déclarations des évêques de la FSSPX⁷.

⁷ Le sermon des ordinations par Mgr de Galarreta peut être écouté (intégralement) depuis : http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Sermons_divers/2008-06-27_sermon_ordination_08.mp3

Après avoir rappelé le **sens du critère théologique de la Tradition par rapport au Magistère et à la Foi**, Mgr de Galarreta montre que **les autorités conciliaires actuelles sont radicalement opposées à la Tradition de l'Église** et donc à la Foi catholique :

*« Alors, vous voyez, Mes bien chers Frères, cette simple description du Sacerdoce et ses éléments essentiels, met en évidence combien **Monseigneur Lefebvre a été fidèle à nous transmettre le vrai Sacerdoce catholique**. Et cela met en évidence aussi la dérive à laquelle nous assistons dans les autorités ecclésiastiques de l'Église. Car il y a une radicale opposition par rapport à tout ce que je viens de dire. Et cela nous le constatons même aujourd'hui. »*



Piétinant la troisième condition de l'ultimatum qu'il n'entend nullement accepter, l'évêque accuse directement le « Saint Père »⁸, c'est-à-dire Benoît XVI-Ratzinger, d'enseigner l'erreur de la liberté de conscience et de la liberté religieuse, condamnées par le Magistère de l'Église pendant deux siècles :

*« Tenez, par exemple, le voyage du Saint Père aux États-Unis. C'est un exemple, pour ainsi dire, typique. C'est toujours sous-jacent. Et donc, cela s'applique à des degrés différents, selon les personnes et selon les circonstances. **Nous ne disons pas** qu'il ne prêche que l'erreur, **qu'il prêche toujours l'erreur**. Nous ne disons pas cela. Mais si l'on dégage les principes sous-jacents, nous trouvons justement cet esprit naturaliste. Naturaliste. Humaniste. Qui n'est pas à proprement parler surnaturel. Mais plutôt humain. Une vision humaine, où l'homme est le centre un peu de tout. C'est une prédication qui favorise la liberté de conscience et la liberté religieuse. C'est justement là le contraire de la christianisation. Tout ramener au Christ. Et bien, non. Tout est indépendant. L'homme est autonome. Que ce soit dans sa conscience, ou que ce soit dans sa vie sociale, dans la société. Oui, ils font une œuvre de déchristianisation. Diamétralement*

Extrait du Sermon de Mgr de Galarreta aux Ordinations à Ecône au sujet de l'ultimatum de Rome (3'45) :

http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Sermons_divers/extrait_sermon_ordination_08.mp3

Texte du sermon : <http://www.virgo-maria.org/page9.htm>

⁸ Dans le sermon de Mgr de Galarreta nous retrouvons les fausses conceptions ecclésiologiques de la FSSPX (infaillibilité, etc) et la reconnaissance d'un « pape » chez un homme qui évidemment ne peut l'être, n'étant ni évêque, ni catholique et ni légitimement élu. Ces erreurs, sur lesquels les lecteurs trouveront des documents les réfutant sur notre site VM, étaient partagées par Mgr Lefebvre. Néanmoins, cela n'a pas empêché l'archevêque de sacrer en 1988 et de rejeter les accords avec Rome, sauvant ainsi le Sacerdoce catholique sacramentellement valide. Mgr de Galarreta s'inscrit dans la même ligne de fermeté que son consécrateur Mgr Lefebvre.

opposée à ces règles de Notre Seigneur Jésus-Christ. Qu'ils le veuillent ou non. Pourquoi ? Parce qu'ils adhèrent à des principes libéraux modernistes. Comme l'Église l'a dénoncé, depuis deux siècles. Ils n'ont qu'à lire les encycliques des Papes précédents. Ensuite, on ne prêche plus la Vérité. On est en quête de la Vérité. Alors, le principal moyen d'apostolat, c'est le dialogue. Qu'est-ce que cela a à voir avec la vocation du prêtre. Qui doit prêcher, et prêcher la Vérité. Enseigner. Et selon la Tradition. Nous voyons comment ce qui est vraiment une chaire de Vérité, de Sagesse, devient, dans les meilleurs des cas, une chaire de confusion. Et dans les pires des cas, une chaire d'erreur. C'est terrible. C'est à cela que nous assistons. »

Et puis **Mgr de Galarreta rejette l'ultimatum et la perspective d'un accord pratique :**

« Il y a évidemment une volonté de nous émouvoir, de nous effrayer un peu. De nous mettre un peu de pression. Nous presser, dans le sens d'un accord purement pratique, qui a été toujours la proposition de Son Éminence. Alors, évidemment, vous connaissez déjà notre pensée. Cette voie est une voie morte. Et puisque c'est là, pour nous, c'est la voie de la mort. Et donc, il n'est pas question de la suivre. Nous ne pouvons pas nous engager à trahir la confession publique de la Foi. Il n'est pas question. C'est impossible. Et nous ne voulons pas, en tant que nous voulons garder la Tradition, défier ce bâtiment mystique qu'est l'Église, et nous embaucher dans une entreprise de démolition. Impossible. Vous réfléchirez sur tout ce que nous avons déjà dit. C'est impossible. »



Et Mgr de Galarreta conclut en annonçant **une prise de distance avec la Rome de Benoît XVI-Ratzinger :**

« Alors, que nous prépare l'avenir proche ? Moi, je ne sais pas. Je pense que le plus probablement ceci aboutira à une pause, à une stagnation de nos contacts avec Rome. Moins probablement, à une déclaration, nouvelle, contre nous.

Et moins probablement encore, cela aboutira au retrait du Décret d'excommunication, et ensuite à une discussion sur la Foi catholique. Discussion, pour ainsi dire, évidemment.

Voilà. Je vous les ai données dans l'ordre décroissant. D'après moi. C'est une conjecture que je fais moi-même, à mes frais. »

Dans le contexte de tension médiatique qui est celui du sermon du 27 juin, cette déclaration de l'évêque espagnol a une **portée comparable à celle de la conférence de Mgr Tissier de Mallerais le 11 novembre 2007** à Paris au sujet du « super moderniste » Ratzinger.

Il est certain que **le texte de ce sermon a été discuté et revu par Mgr Fellay et le conseil élargi** qui se sont réunis la veille à Ecône, car ce sermon capital donne une réponse publique de la FSSPX devant les médias, face à la mise sous pression qu'a provoqué Rome.

6. **Acte VI** – vendredi 27 juin - La censure de la commémoration des sacres et de l'allocution de Mgr Fellay par les médias de la FSSPX (Dici.org et La Porte Latine) aux mains des infiltrés

Dans l'après-midi du vendredi 27 juin a eu lieu, dans l'ancienne église d'Ecône, **une cérémonie de célébration des 20 ans des sacres de 1988.**

Dans une chaleur étouffante, des diapositives ont été projetées et **la lettre de Mgr Lefebvre aux quatre futurs évêques a été lue par trois enfants.** Puis la vidéo des sacres de 1988 a été projetée. Et de façon imprévue, ni les prêtres et ni les séminaristes n'avaient été prévenus, **Mgr Fellay a prononcé une allocution pendant quarante minutes**, dans une ambiance caniculaire.

En voici quelques extraits :

« Mgr Fellay a pris la parole il y a un peu moins d'une heure devant les prêtres et fidèles venus à Ecône.

Visiblement assez serein, il a abordé le problème de l'ultimatum, un texte dont la forme ne lui paraît pas être à la hauteur du problème et qui le déconcerte. Selon lui, cette forme rappelle celle des années 1970, lorsqu'on imposait un ultimatum à Mgr Lefebvre en 1976.

Devant le cardinal, par trois fois, il a demandé des conditions bien claires. Or ces points ne veulent pas dire grand chose. Selon lui, on ne peut pas résoudre par une pirouette diplomatique une crise de 40 ans. Aussi, a-t-il indiqué que nous continuerions.

"Laissons tout cela dans les mains du Bon Dieu, ne nous inquiétons pas trop sur les suites. Les mesures d'intimidation, les menaces, nous avons souvent connu cela. Tant que le médecin se préoccupe du thermomètre, cela ne guérit pas le malade. Il faut donc s'occuper de la maladie et ici, il s'agit du salut des âmes."

Interrogé par la télévision française, il a dit :

"Pour nous, cette histoire d'ultimatum ne nous paraît pas sérieuse. Le fond du problème est plus sérieux." Il a établi une comparaison avec les feux tricolores : C'est comme, lorsque vous grillez un feu rouge, il peut y avoir une raison très sérieuse de le griller.

"Recommandons-nous à la Très Sainte Vierge, à notre fondateur et à vos prières. » » Voir l'annexe C

Nous constatons que les médias de la FSSPX (aux mains des infiltrés) ont organisé **un black-out complet sur cet évènement** et ont organisé **la censure de la conférence de Mgr Fellay.**

Lors de cette journée, **les abbés Epiney, Grenon et Tam ont été réhabilités.** Les sanctions avaient été levées et ils étaient présents. Les abbés Epiney et Grenon avaient dîné la veille à Ecône. Ce n'est que justice et nous espérons que la levée de ces sanctions inadmissibles à leur égard, ont été accompagnées de la présentation d'excuses par Mgr Fellay.



L'abbé Epiney (au centre). Il était le confident de Mgr Lefebvre

7. **Acte VII** - A Ecône, Mgr Tissier rayonnant, et le réseau des infiltrés sur la brèche



Le vendredi 27 juin à Ecône, **Mgr Tissier de Mallerai est apparu rayonnant**. La foule était très nombreuse, bien plus que les années précédentes, et l'évêque français se réjouissait de voir reprise la ligne de la fidélité à Mgr Lefebvre, par le '*non possumus*' qui venait d'être opposé à Rome.



Mgr Williamson arborait sa mine sombre des mauvais jours. Cet agent principal et secret de Rome, connaissait une sérieuse défaite. Opposant factice à l'ultimatum, car, désirant jouer le rôle de neutraliseur du noyau dur, il s'assoupissait pendant le sermon de Mgr de Galarretta et accusait le coup de la déception qu'il subissait.



L'ex-anglican (en mission ?), Mgr Williamson, endormi pendant le sermon de Mgr de Galarreta qui opposait Saint Paul aux « libéraux modernistes » du Vatican, et à la « chaire de l'erreur » de Benoît XVI-Ratzinger

Selon un fidèle, durant toute la journée, le britannique apparut tenu à l'écart des trois autres évêques. **L'ancien Anglican, Mgr. Williamson-*'Cunctator'*⁹ à la Rose¹⁰, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona durant 10 ans des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey¹¹, commencerait-il à devenir infréquentable pour les trois autres évêques ?**

Passons aux autres infiltrés. A Ecône, les infiltraient surveillaient et contrôlaient la communication des évêques de la FSSPX. Mais des relais de VM surveillaient les infiltrés.

⁹ Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

¹⁰ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

¹¹ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>



L'abbé Séligny apparaissait **accablé**. La **nouvelle de son limogeage de Menzingen comme secrétaire général** vient sanctionner des années d'agissement de ce clerc infiltré moderniste à travailler le dossier des relations avec Rome dans le sens du ralliement à Benoît XVI-Ratzinger. Désormais **dans le camp des vaincus**, il voit arriver **le temps de sa disgrâce**.



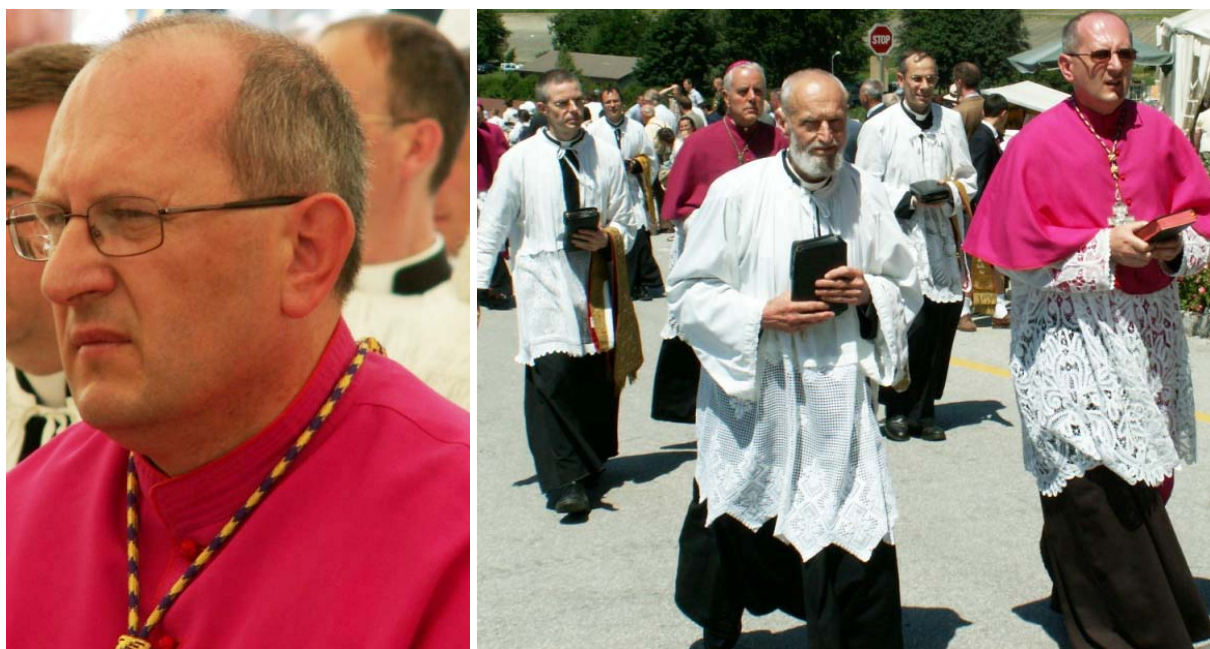
Selon un témoin, **à une journaliste qui lui demanda de pouvoir interviewer Mgr Fellay, l'abbé Lorans éluda** et passa ensuite sa journée à s'entretenir avec les journalistes, avec moult gestes et en les distrayant de ses propos.

Pourquoi l'abbé Lorans cherchait-il à éviter que les médias ne puissent interviewer Mgr Fellay ?

La clarté du **NON de Mgr Fellay** à l'ultimatum portait-elle ombrage à ses velléités de ralliement ? Pour cet habitué du G.R.E.C., où il fréquente l'abbé Barthe, **cette journée semblait celle de tous les dangers.**



Le collaborateur de l'abbé Celier, XXX, **était omniprésent à Ecône**. Lui qui ne va jamais aux cérémonies d'ordination de fin juin, déployait une activité téléphonique intense. Selon un témoin, il passa l'essentiel de son temps, pendant la cérémonie, collé au téléphone. Nous savons, par des témoins, qu'**il était en lien avec Ennemond**, le porte-voix officieux de l'abbé Celier sur le Forum catholique. Cela **permettait à Ennemond (et donc à son mentor, l'abbé Celier) de donner une information filtrée et contrôlée en temps réel, sur le Forum catholique**. XXX-Ennemond-Celier, c'est le trio qui crée le micro-climat de Suresnes sur les forums.



Le Franciscain conciliaire croate. D'où sort-il ? Encore un protégé de l'abbé Schmidberger ?

Après l'introduction du luthérien Sandmark dans la FSSPX, par l'abbé Schmidberger à l'été 2006, nous restons très vigilant devant ces 'soudaines' et 'miraculeuses' conversions...

8. **Acte VIII** – vendredi 27 juin - La hargne de l'abbé de Tanoüarn qui, dépité, se déchaîne contre Mgr Fellay et le compare à un « *flic* », à un « *agent de la sécurité helvétique* » (!)

La réponse mordante de l'abbé de Tanoüarn ne s'est pas faite attendre. Tout y passe, **Mgr Fellay en « *flic* », en « *agent de la sécurité helvétique* », en « *non catholique* »** et pour faire bonne mesure, **il lui « *manque ... la légitimité* ».**

« Que chacun s'examine " comme dit saint Paul. Nul – pas même vous ni Mgr Fellay – n'est dispensé de considérer la situation dans un examen objectif.

Le refus systématique de tout ce qui vient de Rome produit des fruits empoisonnés dans notre cœur de chrétien, qui est un cœur de fils, pas un cœur de flic soupçonnant à tout moment l'infraction, pas un cœur d'agent de la sécurité helvétique, refusant pour soi le moindre risque.

La réponse de Mgr Fellay marque un jour de deuil pour tous les catholiques fidèles aux formes de leur Tradition. (...) celui qui prétend qu'il n'est pas possible d'y assister [NDLR : au rite de Paul VI], en principe, comme à une messe catholique, celui-là ne croit pas à l'indéfectibilité de l'Eglise catholique. Il n'est pas catholique.

(...) La résistance de quelques évêques ne constitue pas l'Eglise. Encore moins peut-elle s'y substituer. Leur manque... la légitimité. »

Désormais pour l'abbé de Tanoüarn, Mgr Lefebvre est-il aussi un prélat « *flic* » et à qui « *manque... la légitimité* » ? Vraiment cette **dégringolade de l'abbé de Tanoüarn** qui n'en finit plus de tomber plus bas près de l'abbé apostat Ratzinger devient pitoyable. Elle traduit aussi, négativement, combien doit être grande la déception du Vatican au soir des ordinations de 2008.

9. **Acte IX** – samedi 28 juin - Le mot de la fin écrit par Mgr Fellay aux membres de la FSSPX : '*Non possumus*' : le rejet de Vatican II

Le mot de la fin revient à Mgr Fellay, qui a écrit aux membres de la FSSPX. L'abbé Morgan, supérieur de la FSSPX en Grande-Bretagne nous en dévoile le contenu :

« Comme notre Supérieur Général l'a commenté lui-même dans sa dernière lettre aux membres de la Société en ce qui concerne l'ultimatum " Nous avons le droit de nous taire et puis tout ira bien." Il a ajouté : "Nous ne pouvons pas entrer dans le jeu de Rome à moins d'accepter de renoncer à la vérité exclusive de la Tradition que nous maintenons dans notre Société et acceptions. . . . une position partagée en ce qui concerne les effets dévastateurs des réformes de Vatican II. Et cela est impossible non possumus (nous ne pouvons pas) ". »

Non Possumus ? Il reste maintenant à tirer les conclusions de la malhonnêteté du Vatican qui a soudain dévoilé ses véritables intentions par un ultimatum.

Il est temps **d'étudier les vrais dossiers qui ont été mis sous le boisseau par le réseau des infiltrés**, en commençant par la question de l'invalidité du nouveau rite de consécration épiscopale.

Si **Mgr Fellay y réfléchit**, il tient là une arme terrible, qui, par sa seule évocation (par un colloque d'études ?), suffirait à paralyser Rome atterré.

L'heure est venue de **reprendre le combat là où Mgr Lefebvre l'a laissé et de le poursuivre après huit années perdues dans la paralysie des « discussions » avec Rome**. Le fondateur avait d'ailleurs confié à ses successeurs la mission de traiter de la question de la **véritable nature de l'église conciliaire et de son chef**.

ANNEXE A

<http://christus.imperat.over-blog.com/article-20791063.html>

La FSSPX demande à Rome d'en revenir au carnet de route en vigueur



Dans le sermon qu'il vient de prononcer ce vendredi à Ecône pour la messe des ordinations, Monseigneur Alfonso de Galarreta, l'un des quatre évêques sacrés par Monseigneur Lefebvre, révèle le contenu de la lettre adressée au Saint-Siège. **La Fraternité Saint-Pie X demande au Saint-Siège de dépasser cet « ultimatum » sous forme de pression pour continuer sur la voie des étapes qui étaient définies jusqu'ici entre Rome et Ecône.**

Monseigneur de Galarreta a développé le rôle du prêtre, qui est centré sur la prédication de la vérité, « *sans frelater la parole de Dieu, mais en toute pureté, sans adultérer la foi* ». Il s'appuyait alors sur les propos de l'apôtre Paul à Timothée : « *Si quelqu'un, fusse moi-même, vous annonce un Évangile différent de celui que je vous ai annoncé, qu'il soit anathème* ».

« *C'est un appel au magistère des papes et non contre le pape actuel.* » a-t-il précisé, ajoutant, s'appuyant toujours sur saint Paul, que « nous prêchons avec force et autorité, sans violence ni agressivité, mais avec force, car nous voulons corriger les fautes et les déviations en démontrant le mal et les fautifs, en faisant une réfutation capable de convaincre ou de faire taire les contradicteurs. »

« *Il y aura des temps où les fidèles se détourneront de la vérité et écouteront des fables* » prévient l'Écriture. Donc, c'est avec force, charité, patience, sagesse que nous devons dire, comme saint Paul : « *Et toi homme de Dieu, combat le bon combat de la Foi* ».

« *Le sacerdoce est tout ordonné à Notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui bâtit sur un autre fondement, est dans l'erreur. Car ce qu'il faut, c'est omnia instaurare in Christo. La dérive actuelle de l'Église est en radicale opposition avec l'enseignement du Christ* » (ex : la liberté de conscience et la liberté religieuse qui sont une véritable œuvre de déchristianisation, en adhérant à des principes libéraux et modernistes).

Désormais, a-t-il précisé, « *on ne prêche plus la vérité, on est en quête de la vérité.* »

« *D'où l'importance et la nécessité des sacres pour la survie du sacerdoce catholique. Nous revendiquons ces sacres, pas comme une rébellion contre le pape, mais dans son existence réelle qui est la sauvegarde du sacerdoce catholique. Nous revendiquons aussi la figure de Mgr Lefebvre. Nous ne sommes pas « lefebvristes », nous adhérons à la pensée de*

Mgr Lefebvre parce qu'il est catholique. Nous n'avons pas honte de l'Église de Notre Seigneur Jésus Christ ni de l'Église catholique de toujours, ni donc de Mgr Lefebvre »

« L'ultimatum du cardinal, appeler ça un "ultimatum", c'est trop dire. Pour nous, c'est une volonté de nous effrayer, de faire pression pour un accord purement pratique. Cette voie qu'on veut nous imposer est une voie morte et nous ne la suivrons pas. Nous ne pouvons nous engager à trahir la profession de la Foi ni nous laisser embaucher dans une entreprise de démolition. Notre réponse au Saint Père est donc de suivre les étapes avec les préalables connus et une confrontation doctrinale. Ceci va induire cette réponse : Soit une pause ou une stagnation dans nos contacts avec Rome, soit une condamnation nouvelle et on se demande bien laquelle, soit un retrait des excommunications. »

Côme Prévigny

ANNEXE B

PARIS, 27 juin 2008 (AFP) - **Les Lefebvristes n'ont pas l'intention de répondre à l'ultimatum du Vatican**

La Fraternité Saint-Pie X, fondée par Mgr Lefebvre, n'a nullement l'intention de répondre à "l'ultimatum" que lui aurait posé le Vatican pour tirer un trait sur le schisme provoqué il y a vingt ans par le mouvement catholique intégriste, a indiqué vendredi le porte-parole de la Fraternité.

Le quotidien italien Il Giornale avait fait état, en début de semaine, de la proposition faite par le Vatican à la Fraternité Saint-Pie X de souscrire à cinq conditions pour tirer un trait sur le schisme intervenu il y a vingt ans.

Le Vatican aurait donné à la Fraternité jusqu'au 28 juin pour répondre positivement à ces questions.

"La Fraternité n'a pas l'intention de répondre à cet ultimatum", a déclaré à l'AFP l'abbé Alain Lorans, porte-parole de la Fraternité sacerdotale Saint Pie X, joint par téléphone à Ecône (Suisse).



"Nous n'envisageons pas d'accord pratique ou canonique avant d'avoir traité des questions doctrinales qui se posent depuis Vatican II", a indiqué ce responsable de la Fraternité fondée par Mgr Marcel Lefebvre.

"Mgr Bernard Fellay - ndr: supérieur général de la Fraternité - est surpris par le décalage existant entre la procédure d'ultimatum et le contenu de cet ultimatum qui reste très imprécis", a ajouté l'abbé Lorans.

Ces cinq conditions posées par le Vatican concerneraient la reconnaissance de l'autorité du pape et l'engagement à ne rien dire contre l'Eglise, mais ne feraient aucune allusion au concile Vatican II.

Dans une homélie prononcée vendredi à Ecône, Mgr Alfonso de Galarreta, l'un des quatre évêques sacrés par Mgr Lefebvre, a déclaré, à propos de cet "ultimatum" du Vatican: "pour nous, c'est une volonté de nous effrayer, de faire pression pour un accord purement pratique. Cette voie que l'on veut nous imposer est une voie morte et nous ne la suivrons pas". Une partie de l'homélie est reproduite sur un blog lefebvrisme, Christus Imperat.

Selon l'abbé Lorans, le supérieur général de la Fraternité, Mgr Fellay aurait répondu jeudi une lettre aux autorités vaticanes.

Le pape Benoît XVI avait repris le dialogue avec les intégristes quelques mois à peine après le début de son pontificat.

Il avait reçu Mgr Fellay en août 2005. En juin 2007, il a publié un décret pour autoriser largement la célébration de la messe ancienne en latin dite "tridentine" considérée comme la seule valide par la fraternité Saint Pie X.

Le mouvement des lefebvristes compterait quelque 100.000 personnes en France et 600.000 dans le monde, à travers tous les continents, selon l'abbé Lorans.

ANNEXE C

<http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=411860>

Monseigneur Fellay à Ecône

Mgr Fellay a pris la parole il y a un peu moins d'une heure devant les prêtres et fidèles venus à Ecône.

Visiblement assez serein, il a abordé le problème de l'ultimatum, un texte dont la forme ne lui paraît pas être à la hauteur du problème et qui le déconcerte. Selon lui, cette forme rappelle celle des années 1970, lorsqu'on imposait un ultimatum à Mgr Lefebvre en 1976.

Devant le cardinal, par trois fois, il a demandé des conditions bien claires. Or ces points ne veulent pas dire grand chose. Selon lui, on ne peut pas résoudre par une pirouette diplomatique une crise de 40 ans. Aussi, a-t-il indiqué que nous continuerions.

"Laissons tout cela dans les mains du Bon Dieu, ne nous inquiétons pas trop sur les suites. Les mesures d'intimidation, les menaces, nous avons souvent connu cela. Tant que le médecin se préoccupe du thermomètre, cela ne guérit pas le malade. Il faut donc s'occuper de la maladie et ici, il s'agit du salut des âmes."

Interrogé par la télévision française, il a dit :

"Pour nous, cette histoire d'ultimatum ne nous paraît pas sérieuse. Le fond du problème est plus sérieux." Il a établi une comparaison avec les feux tricolores : C'est comme, lorsque vous grillez un feu rouge, il peut y avoir une raison très sérieuse de le griller.

"Recommandons-nous à la Très Sainte Vierge, à notre fondateur et à vos prières."

Si Mgr Fellay n'a pas rendu publique la lettre, il a cependant indiqué qu'elle avait été adressée à Rome. Cependant, son contenu n'est pas publié. Il n'est donc pas possible de dire si elle aborde les cinq points.

ANNEXE D

Les intégristes rejettent l'ultimatum du Vatican - LE MONDE | 28.06.08

'Le Monde' annonce l' "affront" de la FSSPX à Rome, par le rejet de l'ultimatum tel qu'il a été effectué à Ecône le 27 juin 2008, par le sermon de Mgr de Galerreta :

“Mgr Bernard Fellay, supérieur de la Fraternité Saint-Pie X à Ecône (Suisse), chef des catholiques traditionalistes, a rejeté, vendredi 27 juin, l’essentiel du protocole adressé par le Vatican en vue de sortir du schisme. Sa réponse n’a pas été publiée, mais les réactions enregistrées dans le milieu intégriste, après la publication du texte de Benoît XVI assorti d’un “ultimatum” au 30 juin, indiquent que, malgré sa “main tendue”, le pape doit essayer un nouvel affront.”

“pour les traditionalistes, les propositions faites sont “trop imprécises” et la méthode inadaptée à l’ampleur du désaccord doctrinal.”

“Lors d’une cérémonie d’ordination, vendredi 27 juin à Ecône, Mgr Alfonso de Galarreta, évêque argentin excommunié, a souhaité que les questions de fond (doctrine, liturgie, appréciation du concile Vatican II) soient abordées, avant les questions pratiques comme le futur statut juridique des traditionalistes réintégrés.

Pour Mgr Richard Williamson, autre figure schismatique, “l’obéissance au pape est un faux problème”. “Nous reconnaissons son autorité, explique-t-il. Le problème, c’est la curie moderniste, fille du concile Vatican II”. Ainsi dénonce-t-il la liturgie moderne et d’autres réformes de Vatican II (1962-1965) comme “l’œcuménisme, la collégialité, le modernisme et surtout le dialogue interreligieux (avec les juifs et les musulmans)”. Il pose comme condition l’élimination ” complète du missel de Paul VI”, celui de la messe dite moderne. “L’Eglise est en guerre, conclut l’évêque intégriste, et je souligne le mot “guerre”, entre le traditionalisme sain et le modernisme post-conciliaire”.

Henri Tincq

Article paru dans l’édition du 29.06.08”

ANNEXE E

Andrea Tornielli, le vaticaniste d’*Il Giornale* qui avait lancé les fuites sur le fac-similé de l’ultimatum, constate les “mauvaises nouvelles d’Ecône”, et par là même la gifle reçue par le tandem Benoît XVI-Ratzinger / Castrillon Hoyos de la part de la FSSPX :

<http://blog.ilgiornale.it/tornielli>

... cattive notizie da Ecône

Qui sotto potete leggere la parte «dottrinale» del protocollo firmato da monsignor Lefebvre e dal cardinale Ratzinger il 5 maggio 1988. All’ultimo momento, il vescovo francese si tirò indietro, ma non perché intendeva mettere in discussione questi punti sottoscritti: lo fece perché (mal consigliato) decise di non «fidarsi di Roma», in merito alla consacrazione del vescovo suo successore che gli era stata garantita. Questi punti dottrinali, dunque restano. E mostrano in tutta evidenza come la Fraternità San Pio X sia andata ben al di là e ben oltre il suo fondatore, diventando un gruppo che ha assunto una mentalità scismatica, come dimostrano certe dichiarazioni pubbliche di Fellay e di Williamson. Il Papa ha fatto tanto, tantissimo, ma dai lefebvriani ha ricevuto soltanto altezzosi schiaffi. I cinque punti, le condizioni che ho rese note nei giorni scorsi, non intendo chiudere la bocca ai lefebvriani, ma riportarli a un livello di discussione improntato dalla carità cristiana e dal rispetto per il Pontefice, requisiti minimi per poter affrontare il tema della revoca della scomunica. La discussione, che esiste e anche accesa in seno alla Chiesa (le critiche al Papa non arrivano certo soltanto da certi tradizionalisti, ma anche da tanti progressisti), continuerà. È evidente però dall’atteggiamento dei responsabili della San Pio X che in gioco non è più la difesa della tradizione cristallizzata (che i lefebvriani credono di poter conservare senza la piena comunione con Roma, unica vera garanzia), ma ci sono in realtà altri elementi. La «condizione» dell’abolizione del messale di Paolo VI dettata da Williamson al Papa è semplicemente ridicola: sono le *boutade* di chi non vuole davvero l’unità e non ha più nostalgia della comunione con il Papa. Sarebbe bene che si tornasse a ciò che Lefebvre ha sottoscritto.

«Io, Marcel Lefèbvre, arcivescovo e vescovo emerito di Tulle, insieme con i membri della Fraternità Sacerdotale San Pio X da me fondata: 1) promettiamo di essere sempre fedeli alla Chiesa cattolica e al romano Pontefice, suo Pastore Supremo, Vicario di Cristo, Successore del Beato Pietro nel suo primato e Capo del corpo dei vescovi. 2) Dichiariamo di accettare la dottrina contenuta nel n° 25 della Costituzione dogmatica *Lumen Gentium* del Concilio Vaticano II sul Magistero ecclesiastico e sull'adesione che gli è dovuta. 3) A proposito di certi punti insegnati dal Concilio Vaticano II o relativi alle riforme posteriori della liturgia e del diritto, che ci sembrano difficilmente conciliabili con la Tradizione, ci impegniamo ad assumere un atteggiamento positivo e di comunicazione con la Sede Apostolica, evitando ogni polemica. 4) Dichiariamo inoltre di riconoscere la validità del Sacrificio della messa e dei sacramenti celebrati con l'intenzione di fare ciò che fa la Chiesa e secondo i riti indicati nelle edizioni tipiche del messale romano e dei rituali dei sacramenti promulgati dai Papi Paolo VI e Giovanni Paolo II. 5) Infine promettiamo di rispettare la disciplina comune della Chiesa e le leggi ecclesiastiche, specialmente quelle contenute nel Codice di Diritto Canonico promulgato dal Papa Giovanni Paolo II, fatta salva la disciplina speciale concessa alla Fraternità con legge particolare».

ANNEXE F – Le Figaro – 30 juin 2008

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2008/06/30/01016-20080630ARTFIG00336-les-integristes-refusent-la-reconciliation.php>

Les intégristes refusent la réconciliation

H. Y.

30/06/2008 | Mise à jour : 09:30 |



Plusieurs fidèles s'agenouillant au passage de Mgr Bernard Fellay. Crédits photo : AFP

La Fraternité Saint-Pie X rejette les propositions du Pape et affirme qu'elle n'acceptera jamais Vatican II.

C'est non. Mgr Bernard Fellay, supérieur de la fraternité schismatique Saint-Pie X, et chef des catholiques intégristes, a rejeté la main tendue la semaine dernière par le Vatican pour réintégrer les rangs de l'Église. Si sa réponse officielle n'a pas encore été publiée, elle ne fait aucun doute, les fidèles de Mgr Marcel Lefebvre ne veulent pas, vingt ans après leur excommunication, de l'occasion historique que leur a offerte Benoît XVI de se réconcilier définitivement avec le Saint-Siège.

Le Pape a pourtant tout fait pour mettre fin au schisme. Le Vatican avait adressé un «ultimatum» à la Fraternité schismatique, basée à Ecône, en Suisse. Le protocole d'accord, négocié début juin avec Mgr Fellay, était en apparence très souple : respect de la personne du Pape et renonciation à polémiquer sur l'enseignement de

l'Église. Aucune allusion directe n'était faite à l'acceptation des canons du Concile Vatican II et encore moins de la liturgie contemporaine. Le Saint-Siège lui aurait aussi proposé de créer une structure juridique propre pour les accueillir sans les soumettre à l'autorité des évêques locaux. De quoi éviter de froisser les susceptibilités.

Le Vatican n'était jamais allé aussi loin dans ses propositions, quitte à gêner des groupes plus progressistes dans l'Église.

Évêques schismatiques

Mais les intégristes, ne veulent pas se taire sur les questions doctrinales (œcuménisme, dialogue interreligieux) qui sont aujourd'hui au cœur des priorités de Benoît XVI. «Nous n'envisageons pas d'accord pratique ou canonique avant d'avoir traité des questions doctrinales qui se posent depuis Vatican II», a ainsi martelé l'abbé Alain Lorans, porte-parole de la Fraternité Saint-Pie X.

La violence des propos de certains évêques schismatiques semble bien marquer un point de non-retour. «Si l'Église nous veut de nouveau avec elle, nous demandons qu'elle retourne à son passé glorieux», a ainsi estimé Mgr Richard Williamson, l'un des quatre évêques ordonnés il y a vingt ans par Mgr Marcel Lefebvre : «Nous n'accepterons jamais Vatican II.»

ANNEXE G

Le dépit de l'abbé de Tanoüarn au soir de la cérémonie des ordinations 2008 à Ecône et qui traite Mgr Fellay de « flic » et de n'être pas catholique

Jour de deuil et messe chrismale par Abbé Guillaume de Tanoüarn (2008-06-27 18:33:29)

<http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=411948>

Cher Azerty,

Que cherchez-vous ? Que voulez-vous ? Une diversion ? Pour oublier les difficultés dans lesquelles le discours de Mgr Fellay à Ecône plonge, volens nolens, toute sa Fraternité et ceux qui lui sont fidèles. Vous voulez oublier la cuistrerie et la grossièreté d'un négociateur qui après avoir convenu unilatéralement d'une feuille de route, voudrait l'imposer à la plus haute autorité qui soit sur la terre : le Vicaire du Christ. Un peu de tenue ! "

Que chacun s'examine " comme dit saint Paul. Nul – pas même vous ni Mgr Fellay – n'est dispensé de considérer la situation dans un examen objectif.

Le refus systématique de tout ce qui vient de Rome produit des fruits empoisonnés dans notre cœur de chrétien, qui est un cœur de fils, pas un cœur de flic soupçonnant à tout moment l'infraction, pas un cœur d'agent de la sécurité helvétique, refusant pour soi le moindre risque.

La réponse de Mgr Fellay marque un jour de deuil pour tous les catholiques fidèles aux formes de leur Tradition.

Dans ce contexte extrêmement chargé, au lieu de rentrer en vous-même pour y retrouver la lumière de Dieu, vous ne songez qu'à pratiquer une forme basse d'inquisition. Je crois vraiment que pour vous ce n'est pas le moment.

Quant à ce que vous me demandez, je n'ai pas l'habitude de me dérober. J'ai pris une décision forte, mûrement pesée et conforme aux principes de la théologie. J'ai assisté à la messe chrismale à la cathédrale de Paris. J'ai bien dit assisté. Le fait de pouvoir assister en tant que prêtre catholique à une messe légitime et qui est

aujourd'hui la messe ordinaire de l'Église catholique (malgré tous ses défauts, ses ambiguïtés et ses insuffisances) me semble être une question de principe. Celui qui refuse en principe toute assistance au rite ordinaire, celui qui déclare que cette liturgie ordinaire est formellement hérétique et donc invalide, celui qui prétend qu'elle est intrinsèquement mauvaise (comme la fornication ou tel autre péché mortel), celui qui prétend qu'il n'est pas possible d'y assister, en principe, comme à une messe catholique, celui-là ne croit pas à l'indéfectibilité de l'Église catholique. Il n'est pas catholique.

Avant d'être ordonné, à Ecône, j'ai prêté serment de reconnaître toujours la validité essentielle (la catholicité ou la légitimité) du rite dit de Paul VI. Cela ne m'a pas interdit les critiques. Je dirais même que c'est ce serment (prévu par Mgr Lefebvre lui-même) qui les rend possibles, qui les rend audibles.

Faites attention au caractère très subjectif de toutes les surenchères présentes. La question est bien : Rome ou pas Rome. L'Église catholique demeure-t-elle comme le signe du salut possible, comme l'arche dans le déluge ?

Ou bien les portes de l'enfer ont-elles prévalu contre elle ?

La résistance de quelques évêques ne constitue pas l'Église. Encore moins peut-elle s'y substituer. Leur manque... la légitimité.

ANNEXE H

Témoignage Chrétien – « Bras de fer entre le pape et les intégristes »¹²

3 juillet 2007

Les traditionalistes de la Fraternité Saint-Pie X ont rejeté les cinq conditions préalables à un accord proposées par le Vatican pour une reprise du dialogue.

Vatican. Bras de fer entre le pape et les intégristes par Jérôme Anciberro (Témoignage chrétien)

Révélee par Andrea Tornielli, le vaticaniste du quotidien italien Il Giornale, la dernière initiative auprès de la Fraternité Saint-Pie X du cardinal Dario Castrillon Hoyos, président de la commission vaticane « Ecclesia Dei » chargée des relations avec les traditionalistes de toutes chapelles, aura finalement fait long feu. Dans un document daté du 4 juin, qui faisait suite à un entretien avec Bernard Fellay (l'actuel supérieur de la Fraternité), le cardinal avait posé cinq conditions préalables à un accord ayant pour but le retour des intégristes à la pleine communion avec le reste de l'Église catholique (lire encadré). Aucune mention n'était faite parmi ces cinq conditions ni du Concile Vatican II, ni de la question liturgique, toujours présente dans les esprits malgré la promulgation en juillet 2007 du décret libéralisant la messe tridentine en latin, désormais officiellement « rite extraordinaire » de la messe.

Conditions minimales

Selon le père Lombardi, porte-parole du Saint-Siège, interrogé par La Croix le 25 juin, « les cinq points cités par Tornielli, comme cela du reste apparaît dans leur teneur elle-même, concernent les conditions minimales pour qu'il puisse y avoir un rapport caractérisé par le respect et la disponibilité à l'égard du Saint-Père, et par un esprit ecclésial constructif. Ils sont donc d'une autre nature, et c'est pour cela qu'ils ne font pas référence au concile, et à la liturgie, et non parce que ces deux arguments ne seraient plus fondamentaux ». De fait, c'est le « respect de l'autorité du Vicaire du Christ », c'est-à-dire du pape, qui est au centre du document de la commission « Ecclesia Dei ». Il y a vingt ans, le protocole d'accord qu'avait accepté Mgr Lefebvre, avant de finalement retirer sa signature, ce qui avait consommé le schisme, était nettement plus détaillé. On ne peut que constater que les termes choisis par la commission « Ecclesia Dei » aujourd'hui sont assez vagues dans leur modération (lire encadré). Les responsables de la Fraternité Saint-Pie X font d'ailleurs valoir que c'est l'imprécision de ces cinq conditions qui les a conduits à ne pas répondre positivement à la proposition du

¹² <http://www.temoignagechretien.fr/journal/article.php?num=3307&categ=Croire>

cardinal Castrillon Hoyos. Pour autant, l'insistance mise par le Vatican à réclamer de la part des intégristes le respect de la personne du pape et l'engagement à « éviter la prétention d'un magistère supérieur au Saint-Père » ne relève pas que de l'intransigeance hiérarchique. En dépit d'une vision de l'Église très traditionnelle, et même s'il ne manque pas de critiquer certaines interprétations du Concile Vatican II qui auraient selon lui contribué à diluer la force du message catholique dans l'air du temps, Benoît XVI s'inscrit lui-même explicitement dans la lignée du dernier concile dont il se veut le garant et, de fait, l'ultime interprète d'un point de vue hiérarchique.

Reconnaître au pape actuel le magistère ultime - ce qui est clairement demandé dans la troisième condition de la commission « Ecclesia Dei » - équivaldrait donc pour les intégristes à reconnaître Vatican II selon l'interprétation qu'en fait Benoît XVI, laquelle interprétation n'a rien de particulièrement progressiste, mais n'est assurément pas non plus la même que celle qu'en avait fait Mgr Lefebvre. Il ne leur serait en effet plus possible de jouer sur les mots en prétendant accepter le concile tout en faisant leur marché parmi les décrets et autres déclarations qui y furent adoptés. Où l'on voit que si les textes de Vatican II ne sont pas cités dans les propositions de la commission, sans doute pour des raisons diplomatiques, ils pèsent tout de même de tout leur poids dans les tractations en cours. Les intégristes ne s'y sont pas trompés. « Nous attendrons », a ainsi déclaré Mgr Fellay en déplacement au séminaire de Winona (États-Unis) pour des ordinations.

Le refus des intégristes de céder à la pression romaine est donc clair. Le risque est cependant grand pour eux de rater le coche dans un contexte éminemment favorable. Il n'est en effet pas sûr que le Vatican se montre aussi ouvert aux discussions avec les courants traditionalistes sous le prochain pontificat. Pour autant, le fait que Mgr Fellay ait répondu dans les délais demandés par la commission Ecclesia Dei (cinquième condition) témoigne d'une volonté de la part de la Fraternité de ne pas complètement couper les ponts. Cela suffira-t-il à calmer l'impatience de Rome ?

Les cinq engagements réclamés à la Fraternité Saint-Pie X par la commission "Ecclesia Dei"

1. Donner une réponse proportionnée à la générosité du pape.
2. Éviter toute intervention publique qui ne respecte pas la personne du Saint-Père et qui serait négative pour la charité ecclésiale.
3. Éviter la prétention d'un magistère supérieur au Saint-Père et ne pas proposer la Fraternité en contraposition à l'Église.
4. Démontrer la volonté d'agir honnêtement en toute charité ecclésiale et dans le respect de l'autorité du Vicaire du Christ.
5. Respecter la date – fixée à la fin du mois de juin – pour répondre positivement. Cela sera une condition requise et nécessaire comme préparation immédiate à l'adhésion pour accomplir la pleine communion.

ANNEXE I

Interview de l'ex-anglican Mgr Williamson à un site italien¹³



L'ennesimo 'strappo' dei lefebvriani, rifiutata la proposta di pace della Santa Sede: "Ribadiamo il no al Concilio. Se ci rinvogliono nella Chiesa di Roma aboliscano il Messale di Paolo VI"

di Bruno Volpe

CITTA' DEL VATICANO - Pieno riconoscimento del Concilio Vaticano II e massima obbedienza al Papa. Questi i punti principali dell'accordo proposto dal Presidente della Pontificia Commissione Ecclesia Dei, il Cardinale Dario Castrillon Hoyos, ai seguaci di Monsignor Marcel Lefebvre. Ma Richard Williamson (*nella foto*), rappresentante dell'ala più dura dei cosiddetti 'lefebvriani', sostenendo di rappresentare il pensiero del superiore Bernard Fellay, ha dichiarato ufficialmente a 'Petrus' che lo scisma non si ricomporrà. Una doccia fredda dopo la ventata di ottimismo degli ultimi giorni. E' bene chiarire che pubblichiamo l'intervista a Monsignor Williamson della Fraternita' San Pio X considerandola rilevante sotto il profilo dell'attualità religiosa. Il nostro giornale è sempre stato e continuerà ad essere, senza indugi, in comunione con la Chiesa di Roma, con il Successore di Pietro e con i Vescovi a Lui fedeli. Lo stesso diritto di cronaca che ci spinge a riportare le gravissime e ingiustificate dichiarazioni di Williamson, non ci può far sottacere che tale Vescovo è, allo stato, scomunicato.

Monsignor Williamson, come giudica le proposte di Roma? Vede praticabile una ricomposizione dello scisma?

"Ho apprezzato il tono della lettera del Cardinale Castrillon Hoyos, ma francamente penso che non se farà nulla e che la nostra risposta sarà negativa".

Il Santo Padre Benedetto XVI, intanto, già da un anno, ha liberalizzato la Messa secondo l'antico rito romano per venirvi incontro. Allora qual è il vero problema?

"Il gesto del Papa, al quale riconosciamo la massima buona volontà, ci è piaciuto ma non basta. Nella Chiesa è in atto una guerra, e sottolineo la parola guerra, tra il sano tradizionalismo e il modernismo post-conciliare. Noi non accetteremo mai il Vaticano II".

¹³ http://www.papanews.it/dettaglio_interviste.asp?IdNews=8273

Una delle conseguenze del Vaticano II che non avete mai gradito è stato il ‘Novus Ordo’, la Messa in lingua nazionale. Ma con la liberalizzazione del rito romano antico, il problema liturgico sembrava superato...

“Guardi, noi non abbandoneremo mai la tradizione, glielo posso assicurare. Anzi, se la Chiesa ci riuole con sé, chiediamo che ritorni al suo glorioso passato, cioè stabilmente al Messale di San Pio V, eliminando del tutto il Messale di Paolo VI. Ciò premesso, le assicuro che il problema non è solo liturgico ma anche teologico”.

Sarebbe a dire?

“La liturgia è espressione del dogma. E quella del dopo-Concilio è una liturgia in salsa russa, una specie di torta avvelenata. Poi vi sono altri aspetti del Vaticano II che non ci convincono, come l’ecumenismo, la collegialità, il modernismo, il dialogo interreligioso. Il fumo di Satana che entrava nella Chiesa del quale parlò Paolo VI, per noi era tutto ciò. Ma non solo. Restiamo all’attualità. Mi domando e chiedo: è lecito che gli ebrei vogliano insegnarci a pregare, come è accaduto nel caso della preghiera del Venerdì Santo fatta modificare al Papa proprio recentemente nel rito tridentino? Gli ebrei non conoscono Cristo, non credono in Lui, e debbono dirci come essere cristiani? Il dialogo interreligioso è stato un altro danno del Vaticano II...”.

Dunque, voi ribadite il vostro no anche al dialogo interreligioso...

“Il dialogo interreligioso è uno dei più grandi ostacoli presenti sulla strada della ricomposizione con Roma”.

Nella lettera del Cardinale Castrillon Hoyos, il Vaticano chiedeva obbedienza al Papa... Si potrebbe partire da ciò per rientrare, magari anche gradualmente, in seno alla Chiesa di Roma.

“Quello dell’obbedienza al Papa è un falso problema. Il problema non è il Pontefice: riconosciamo il suo potere e la sua autorità. Il vero problema è rappresentato dalla Curia modernista figlia del Concilio che alloggia in Vaticano”.

Con il muro contro muro, non sarà mai revocata la scomunica nei vostri confronti...

“Mi limito a dire che la scomunica non era valida quando fu comminata e che Monsignor Lefebvre fu un grande Vescovo e Pastore della Chiesa tradizionale”.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d’information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 7 juillet 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Des pirates informatiques tentent d'imposer le silence à Virgo-Maria

Cher amis,

Le site **Virgo-Maria.org** subit depuis samedi 5 juillet 2008 un acte de piratage qui a provoqué une indisponibilité du site, dimanche 6 juillet, à l'initiative de ces pirates informatiques. La société Google avait subit le même type d'attaque.

Nous mettons tout en œuvre pour rétablir le bon fonctionnement du site et nous protéger contre ce type d'attaques à l'avenir. Dès maintenant le fonctionnement du site VM est rétabli. Il en va de même pour le Blog VM.

Cette attaque contre le site VM intervient trois semaines après que l'abbé de Cacqueray (poussé par l'abbé Celier ?) ait publié une note d'excommunication du site VM, destinée à détourner les clercs et les fidèles de nous lire, et à les empêcher de prendre connaissance des informations sur la situation religieuse et sur la FSSPX en particulier.

Décidément, entre les pirates informatiques d'un côté et les clercs infiltrés de l'autre, beaucoup de personnes veulent aujourd'hui nous faire taire et nous empêcher de fournir les grilles de lecture pour comprendre les manipulations de la Rome 'antichrist' contre les catholiques restés fidèles. C'est ce même silence que le Vatican a tenté d'imposer à Mgr Fellay par son ultimatum assorti de 5 points.

Les autres sites traditionnels ne connaissent pas ces attaques de piratage, ce qui est bien le signe qu'ils ne constituent pas une véritable gêne pour les ennemis de l'Église.

Ces attaques de tous bords, indiquent une chose : VM publie des informations qui dérangent et qui perturbent le plan de ceux qui voudraient détruire l'œuvre de Mgr Lefebvre, en obtenant de Mgr Fellay et des autres évêques

un accord de ralliement à Benoît XVI-Ratzinger.

Quels sont les enjeux en début juillet 2008 ?

L'ultimatum lancé par Rome à Mgr Fellay a échoué. Mais déjà, le clan des infiltrés réagit et tente de rétablir la situation d'avant l'ultimatum. La Porte Latine censure désormais le texte du sermon de Mgr de Galaretta. Simultanément d'autres acteurs interviennent maintenant contre VM. Il devient clair que Rome prévoit pour bientôt une grande manipulation. L'actualité des prochaines semaines doit se lire à la lumière de la visite de Benoît XVI-Ratzinger en France le 12 septembre et de la présence des quatre évêques de la FSSPX à Lourdes en fin octobre. Cette visite du chef de l'église conciliaire en France, terre de résistance catholique, et berceau de la FSSPX, risque de donner lieu à une grande manipulation : la levée subite des excommunications que le clan des infiltrés chercherait ensuite à utiliser pour provoquer le "chapitre de la cartouche" et contourner Mgr Tissier de Mallerais en lui enlevant sa participation à la décision du ralliement ? L'abbé Celier a déjà dévoilé ce plan. Rome est pressé, les Anglicans frappent à la porte et Benoît XVI-Ratzinger veut les intégrer et pour cela régler au plus vite le dossier de la FSSPX en obtenant sa signature.

Nous vous tiendrons informés de l'évolution de la situation de notre site et de notre blog.

Nous faisons à nouveau appel à votre soutien financier pour mettre en place les moyens destinés à nous permettre de poursuivre ce combat. Votre contribution financière devient essentielle dans ces semaines cruciales.

Prions la Très Sainte Vierge Marie, "forte comme une armée rangée en bataille".

La Rédaction de Virgo Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 8 juillet 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La Grande-Bretagne répercute le « Non Possumus » de Mgr Fellay A contrario, en France, il est censuré par les organes de la FSSPX



Mgr Fellay écrit son rejet de l'ultimatum à tous les membres de la FSSPX : « **Nous ne pouvons pas entrer dans le jeu de Rome ... cela est impossible non possumus** ». La communication de Mgr Fellay fonctionne bien en Grande-Bretagne, elle est relayée par l'abbé Morgan. Au contraire, en France, la communication de Mgr Fellay est bloquée par l'abbé Lorans et l'abbé Celier (qui visiblement influence l'abbé de Cacqueray à sa guise) : la lettre envoyée par Mgr Fellay est remplacée par le communiqué ambigu de l'abbé Lorans. Le sermon de Mgr de Galaretta fait également les frais de cette censure.

Voici le communiqué¹ du Supérieur de District de la FSSPX en Grande-Bretagne. Il rend compte du déroulement de l'affaire de l'ultimatum adressé par le Vatican à Mgr Fellay et du rejet de cette mise en demeure par le Supérieur de la FSSPX.

¹ <http://www.sspcx.co.uk/page3.htm>

Nous constatons que les fidèles de Grande-Bretagne sont informés de façon correcte et honnête par l'abbé Morgan. Le contraste est saisissant avec la France, où, paradoxalement un lecteur du Monde ou du Figaro est désormais mieux informé des décisions de Mgr Fellay qu'un lecteur de Dici.org (Abbé Lorans) ou de La Porte Latine (Abbé de Cacqueray – Celier) :

« Mes biens chers frères,

Le 14 juin 2008, le Cardinal Castrillon Hoyos, président de la Commission *Ecclesia Dei*, a célébré la messe traditionnelle à la Cathédrale de Westminster, c'est une première pour un Cardinal en quarante ans ! Dans une conférence précédant la messe, le Cardinal a déclaré que la messe traditionnelle devrait être célébrée, non seulement dans quelques paroisses, mais dans toutes les paroisses.

Ceux qui étaient présents à cet événement, le décrivent comme si les aiguilles du temps tournaient à l'envers, quand ils étaient témoin de la splendeur solennelle de la liturgie, de la beauté du chant et de la polyphonie. Cependant le rêve a été de courte durée car dans son homélie le Cardinal a parlé de la parité de la nouvelle messe avec l'ancienne messe, de leur mutuel enrichissement, et que la polémique contre la nouvelle messe devait cesser...

Au même moment, à l'église des Saints Joseph et Padarn au Nord de Londres, Mgr Richard Williamson a donné une vive conférence sur l'encyclique de Saint Pie X contre le modernisme. Il a exposé la doctrine moderniste de l'évolution du dogme, de ses besoins pour la Tradition, et appliqué ceux-ci aux efforts que Rome déploie pour rallier les Traditionalistes aujourd'hui.

Quelques jours auparavant, Mgr Fellay rencontrait le Cardinal Hoyos à Rome, ce fut l'occasion pour Monseigneur Fellay de recevoir un ultimatum - la fin de Juin 2008 - d'accepter cinq conditions ou de faire face à nouveau à la condamnation du schisme. Les conditions en question exigent : *«Mgr Fellay et la Fraternité s'engagent à apporter une réponse adéquate à la générosité du Pape, afin d'éviter toute intervention publique qui ne respecte pas la personne du Saint-Père, à éviter le prétexte d'un magistère supérieur à celui du Pape et de manifester la volonté d'agir en toute charité ecclésiale envers l'autorité du Vicaire du Christ ».*

Comme notre Supérieur Général l'a commenté lui-même dans sa dernière lettre aux membres de la Société en ce qui concerne l'ultimatum " *Nous avons le droit de nous taire et puis tout ira bien.* " Il a ajouté : *"Nous ne pouvons pas entrer dans le jeu de Rome à moins d'accepter de renoncer à la vérité exclusive de la Tradition que nous maintenons dans notre Société et acceptons. . . . une position partagée en ce qui concerne les effets dévastateurs des réformes de Vatican II. Et cela est impossible non possumus (nous ne pouvons pas) "*. » Abbé Morgan – Supérieur du District de Grande-Bretagne de la FSSPX

Mgr Fellay rejette Vatican II et lui oppose un fracassant « Non Possumus ». C'est une réponse cinglante comme Rome n'en avait plus reçue depuis longtemps. Voilà la vérité des faits que les abbés Lorans et Celier se sont ingéniés à dissimuler et étouffer en France.

L'abbé Morgan dénonce aussi la tromperie d'un Castrillon Hoyos et son 'traditionalisme' en trompe l'œil.

Jusqu'à quand Mgr Fellay laissera-t-il 'externaliser' sa communication ?

Mgr Lefebvre se chargeait lui-même de sa communication et ne la confiait pas à un autre.

Nous recommandons également de lire notre commentaire sur le blog² : « *La communication de Mgr Fellay récupérée et dénaturée par l'abbé Lorans - Mgr de Galaretta censuré par l'abbé Celier* »

² <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=77>

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 *virgo-maria.org*

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : **la.redaction@virgo-maria.org**

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 9 juillet 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

« Ratzi » : le chat de l'abbé Laguérie à Saint-Nicolas du Chardonnet



L'abbé Laguérie vient donner des leçons de respect envers Ratzinger à Mgr Tissier de Mallerais...
et crie, sous des airs faussement indignés, au scandale... !

Se souvient-il qu'il appelait « Ratzi » son chat lorsqu'il était curé de Saint Nicolas du Chardonnet ?

Un certain Rastignac a croqué la situation de l'abbé Laguérie et des ex-mutins de la FSSPX avec un certain talent et une bonne d'humour qui distillent quelques vérités sur la versatilité et l'opportunisme des clercs ralliés à Rome :

N° 17 - Monsieur le Grand Vicaire aime tellement le Saint Père qu'il a appelé son chat "Ratzi" !

« Mon cher cadet, rumeur n'a certes point besoin de portefaix. Car elle porte et elle fait. Et bien souvent porte le fait de par ses propres soins. Mais au sein de la famille paternelle d'un nôtre allié, qui tenait de père en fils un estaminet, les rumeurs grouillaient en ce lieu comme vermisseaux sur papelardises de journaliers. Rumeurs allant de ci de là. Mon cher parrain disait avec sagesse qu'il ne pouvait y en avoir sans quelques raisons émanant d'ardents de feux ignorés. Et mon auriculaire, doué de quelques prétentions, m'essorillant parfois, me fait de temps à autres confidences et aussi conseils ; fièvre le

dégratte de me donner avis et recommandations. Ne serait-ce que les siens ? Que me raconte-t-il donc présentement ?



Que notre bon **Frère Jean des Entommeurs**¹ et son putatif suzerain, **Monsieur le Grand Vicaire**², n'ont désormais plus plaisir à festoyer, ce que tout Diafoirus du monde en manderait fort inquiétude à l'envoisinage.

Nos deux complices s'étaient mis en tête que, de par aide de **Monseigneur de Castries**³, ils allaient de par leurs hétéroclites compaings faire conquête du monde entier. Ils s'en voient, ce jourd'hui, moult déçus. Ce pour quoi il envoyèrent l'un ou l'autre porter message vers continent nouveau où leur parole eût été source de vie éternelle. Il firent faire toutes voiles vers le Nouveau Monde où, à tout prendre, prédication ne remplace nullement nourriture de pauvres gens, même étant de peau rouge. Louable intention certes mais qui ne s'improvise point comme jeu de soule ou jeu de paume où hasard fait plus que d'habileté. Ce désir d'enracinement Outre-Atlantique est à n'en pas douter noyé de par les vagues du Grand Océan. Titanic en eût exprimé jalousie.



Baignant et pataugeant dans ces insuccès à répétition, il n'est point étonnant que pertuisanes se dégainent entre **Jean des Entommeurs** et **Le Grand Vicaire**. Quand choses vont mal, il n'est certes que de facilité à en rejeter désappointances de l'un par devant l'autre. A n'en point douter toutes ces disputances et chamailleries s'en sont allées choir au niveau de leurs affidés et séides.

C'est ainsi que **Monsieur le Grand Vicaire** ne put empêcher que soit révélée une information de taille vérifiable par tout un chacun : lorsqu'il pontifiait en Lutèce, il avait un chat qui avait élu domicile en la noble sacristie de son église. Déjà préventivement amoureux de notre vénéré pape, **Benoît XVI**, et comme par fulgurance divinatoire, il avait baptisé le sombre greffier du doux nom de "ratzi"...



¹ Abbé de Tanoüarn

² Abbé Laguérie

³ Castillon Hoyos

Le chat noir se prenant souventes fois pour un chanoine se pavanait fièrement dans les stalles. Monsieur le Grand Vicaire lui trouvant un air par trop libéral et moderniste, **ce qui lui déplaisait fort à l'époque**, le gratifiait régulièrement d'un **clérical coup de pied agrémenté d'un délicat "fout le camp ratzi, on t'a assez vu" !**



Du sobriquet 'RATZI'... aux ardeurs ralliéristes de Gricha ?

Je sens, mon cher cadet, votre effarement. Comment **Monsieur le Grand Vicaire** peut-il un jour ridiculiser un éminent cardinal de la Sainte Eglise en donnant son nom à un vil matou et le lendemain jouer les vierges effarouchées parce **Mgr Marcel Gaume de Fermeté**⁴ dit "ratzinger" lorsqu'il parle du pape du temps où ce dernier n'était que cardinal et qu'il fait référence, comme la règle l'admet lors de conférences, au théologien et à l'écrivain ? Comment ce nouveau Supérieur Général d'un Institut déjà en capilotade peut-il fustiger les prétendus " **pamphlets, insignifiants par eux-mêmes mais insultants quand même, de jeunes abbés de 25 ans qui salissent Rome et son évêque sans jamais aucune mise au point ni réprobation de leurs supérieurs**"[1] en oubliant qu'il avait insolemment mitré son chat du nom d'un Prince de l'Eglise ?

Comment **Frère Jean des Entommeurs** ose-t-il, sans honte retenue, donner des leçons de morale et de tenue à **Mgr Bernard Merry del Val**⁵ à qui il attribue "un coeur de flic"[2] lui, dont les confuses et embrumées attaques lui viennent au petit matin et que chacun sait, qu'à cette heure, les seules sources sérieuses où il s'abreuve ont pour noms évocateurs "Heineken, Kronenbourg ou Chimay ?" Comment a-t-il le front de parler de "jour de deuil" à propos de la réponse des successeurs de **Mgr Athanase**⁶ au surprenant ultimatum de **Mgr de Castries** dans le même temps où il avoue avoir participé , en surplus, à une messe chrismale [2] en la cathédrale de Lutèce ?

Il appert clairement que ces débordements sont le signe avant-coureur de la chute finale. La gestion désastreuse du séminaire de Courtalain qui devait en remonter à l'abbé **Goupil de Benoît**⁷ est signe patent de la justice immanente : la recette du donneur de leçon a le goût amer de la vanité, de l'égotisme et du salutaire retour de baston.



⁴ Mgr Tissier de Mallerais

⁵ Mgr Fellay

⁶ Mgr Lefebvre

⁷ Abbé de Jorna

Cher cadet, point n'est chrestien de s'esbaudir de malheurs que d'autres subissent. Mais hélas ces êtres humains, au lieu que de porter brebis sur espales, se voient invités avec magnificence à la cour du roi Pétaud où l'on se demande si leur suzerain ne confond point intérêt de l'Eglise avec cigares dont il se délecte es domicile d'admirateurs qui refusent d'ouïr que son entreprise est de bien mauvais aloi. Pauvre et sot qui croît tenir cuiller plus longue que celle de diable enfoiré !

Mais prions pour que l'Esprit Saint en tienne bonne mesure afin qu'un jour, dans la liesse annonciatrice, ils puissent revenir au bercail qui fut le leur ; tel l'enfant prodigue , il y a 2 031ans.



[1] Sur le blog du-dit abbé le 26 juin 2008

[2] Forum Catholique du 27 juin 2008

30 juin de l'an 2008 – Commémoration de Saint Paul »⁸

Signé : Rastignac



Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

⁸ <http://www.rastignac.net/archives2.php?id=17><http://www.rastignac.net/archives2.php?id=17>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 8 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Rejet de l'ultimatum de Rome par la FSSPX : Le sermon historique de Mgr de Galarreta à Ecône

Source Photo (censuré par) :
La Porte Latine.org



Au seuil de l' « année paulinienne » de Benoît XVI-Ratzinger et ses collaborateurs, Mgr de Galarreta leur oppose les écrits de Saint Paul et assène : « des hérétiques » !
Texte intégral, commenté et illustré du sermon de Mgr de Galarreta le 27 juin 2008 à Ecône

Dans le contexte de tension médiatique qui est celui du sermon du 27 juin, cette déclaration de l'évêque espagnol a une **portée comparable à celle de la conférence de Mgr Tissier de Mallerais le 11 novembre 2007 à Paris** au sujet du « *super moderniste* » Ratzinger.

Il est certain que **le texte de ce sermon a été discuté et revu par Mgr Fellay et le conseil élargi** qui se sont réunis la veille à Ecône, car ce sermon capital donne une réponse publique de la FSSPX devant les médias, face à la mise sous pression qu'a provoqué Rome.

Au seuil de la prétendue « année paulinienne », aucun observateur n'a relevé que Mgr de Galarreta s'appuie sur les écrits de Saint Paul pour faire le procès de Benoît XVI-Ratzinger et pour opposer un **rejet intégral aux quatre premières conditions, tout spécialement la troisième, de l'ultimatum adressé par le Vatican à Mgr Fellay.**

Ce sermon de Mgr de Galarreta, expression de la voix de Mgr Fellay entouré de son conseil élargi, **est devenu, par ces circonstances et son NON, un sermon historique. Il fera date dans l'histoire des rapports de la FSSPX avec la Rome moderniste, la fausse église conciliaire.**

UNE PROCHAINE ÉTUDE SUR L'APPUI DES INFILTRÉS À LA FAUSSE DOCTRINE ANGLICANE DE LA FAILLIBILITÉ DE L'ÉGLISE AU SEIN DE LA FSSPX

Dans le sermon de Mgr de Galaretta nous retrouvons les fausses conceptions ecclésiologiques de la FSSPX (infaillibilité, etc) et la reconnaissance d'un « pape » chez un homme qui évidemment ne peut l'être, n'étant ni évêque, ni catholique et ni légitimement élu (en particulier : seuls quatre évêques sacramentellement valides figuraient dans la liste des 115 votants du pseudo-« Conclave » qui l'a élu en avril 2005 – cf. *Rore Sanctifica*, Tome I sur www.rore-sanctifica. présentant la liste détaillées et commentée de la liste des votants).

Ces erreurs, sur lesquels les lecteurs trouveront des documents les réfutant sur notre site VM, **étaient partagées en son temps par Mgr Lefebvre.**

Néanmoins, cela n'a pas empêché l'archevêque de sacrer en 1988 les quatre évêques de la Fraternité et de rejeter les accords avec Rome, **sauvant ainsi le Sacerdoce catholique sacramentellement valide et pérennisant ainsi sa transmission.**

Mgr de Galaretta **s'inscrit dans la même ligne de fermeté face à Rome que son consécrateur Mgr Lefebvre.**

Nous allons revenir sur cette fausse doctrine anglicane de la faillibilité de l'Eglise dont les origines et la manière dont elle a été développée et imposée dans la FSSPX n'ont, à ce jour, été étudiées et décryptées par aucun observateur.

LE CHANOINE BERTHOD ÉTAIT PARTISAN D'UNE MISE À L'ÉCART DE MGR LEFEBVRE DANS UN PRIEURÉ

Nous pouvons déjà dire que **dans les mois qui précéderent la rupture du Père Guérard des Lauriers avec Mgr Lefebvre, le chanoine Berthod**, vecteur de cette fausse doctrine de la faillibilité, et directeur du séminaire d'Ecône, appuyait, à l'été 1977, une révolte des professeurs (abbé Gottlieb) qui préconisaient **« l'expulsion des éléments intransigeants et même la mise à l'écart de Mgr Lefebvre dans un prieuré »** (! sic).¹

Mgr Lefebvre intervint et plusieurs professeurs, ainsi que le chanoine Berthod, furent mis à la porte de la FSSPX.

Le funeste chanoine Berthod parti, les taupes infiltrées reprirent son enseignement et **continuèrent à diffuser cette fausse doctrine anglicane de la faillibilité de l'Eglise au sein de la FSSPX.**

LA RÉPONSE DU CONSEIL DE LA FSSPX À ROME, PAR LA VOIX DE MGR DE GALARRETA, A ÉTÉ UN NON CLAIR

Non seulement **Mgr de Galarreta traite de « voie de mort » le chemin d'un accord tel que proposé par Rome**, rejetant par là l'ultimatum. Mais plus encore, et de façon pratique, il contrevient aux conditions de l'ultimatum en critiquant directement Benoît XVI-Ratzinger sur la question de la fausse doctrine de la liberté religieuse, il parle même d' « hérétiques », et plus généralement il fait le procès de la nouvelle religion de Vatican II mise face aux écrits de l'apôtre saint Paul qui la condamne. Voilà sa réponse à Rome :

« Cette voie est une voie morte ; pour nous, c'est la voie de la mort. Il n'est donc pas question de la suivre. »

Depuis ce sermon historique qui représente une débâcle de la diplomatie vaticane, **Rome essaie de sauver la face** en essayant de faire croire que la réponse écrite de la FSSPX serait positive. Selon ce que nous savons, **Mgr Fellay, dans sa réponse écrite, a opposé à Rome la réponse de Mgr Lefebvre il y a 30 ans.**

¹ *Sodalitium*, n°49, novembre 1999, p 72

Cet artifice de Rome paraît bien dérisoire. Rome ne veut pas de la doctrine catholique mais a tenté de piéger la FSSPX dans un ultimatum, et ce faisant a dévoilé l'aspect purement machiavélique du « processus des deux préalables », et son mépris de la doctrine catholique.

Dans notre présentation du sermon historique de Mgr de Galarreta, nous avons inséré des extraits des deux autres évêques de la FSSPX (Mgr Fellay et Mgr Tissier de Mallerais) qui montrent **qu'aujourd'hui les trois évêques se rejoignent dans le rejet des conditions de l'ultimatum.**

Nous n'avons pas repris les extraits de l'évêque à la Rose, **Mgr Williamson**, bien qu'ils aillent dans le même sens pour la conclusion, car **cet ex-anglican est un infiltré, un agent romain caché et ses prises de position ne valent que ce que valent ses prises de positions calculées pour donner le change.** Qui plus est, les propos de l'ex-anglican tiennent très peu d'un véritable évêque catholique et plus de ceux d'un ancien élève des sections littéraires de Cambridge. Il n'est plus crédible.

Ce texte de Mgr de Galarreta énonce la doctrine catholique authentique en ce qui concerne le Sacerdoce, et par là manifeste son refus des hérésies conciliaires de Benoît XVI-Ratzinger. Mais, par manque de logique ou d'audace dans les conclusions qui en découlent, il est obéré par cette fausse ecclésiologie qui persiste à ne pas reconnaître que des hérétiques ne peuvent aucunement faire partie de l'Eglise catholique et encore moins la diriger, et qu'une même hiérarchie ne peut être celle d'une « *nouvelle religion* » sans perdre sa qualité de hiérarchie catholique. En bref, **il appartient aux successeurs de Mgr Lefebvre de tirer les conclusions qu'il n'avait pas souhaité tirer publiquement avant sa mort**, pour déclarer que **cette église conciliaire n'est pas l'Eglise catholique mais en constitue la prédatrice**, annoncée par l'apôtre Saint-Jean dans l'Apocalypse en la désignant sous le terme de « Bête de la terre » qui fait adorer la « Bête de la mer », c'est-à-dire le mondialisme.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Mgr Alfonso de Galarreta



Source Photo (censuré par) : La Porte Latine.org

Sermon d'ordination du 27 juin 2008 à Ecône²

Table des matières

1. La pensée de l'Eglise dans Saint Paul et dans la Tradition	5
2. Partie I : « <i>Le prêtre par son Sacerdoce est ordonné au Saint-Sacrifice de la Messe</i> » -	5
2.1. Saint Paul enseigne que le prêtre « <i>doit offrir ... des sacrifices pour les péchés</i> »	5
2.2. Le prêtre réalise sa fonction sacrificielle d'une triple façon.....	6
2.2.1. Le prêtre doit « <i>faire de la sainte messe le centre, le cœur, de sa vie sacerdotale</i> »	6
2.2.2. Le prêtre doit accomplir sa tâche de médiateur par la prière	6
2.2.3. Le prêtre doit imiter Notre Seigneur prêtre « <i>dans son souci du salut des âmes</i> »	8
3. Partie II : Le prêtre est ordonné à la prédication de la Vérité dans son intégralité et sa pureté	9
3.1. « c'est une tâche essentielle du prêtre que de prêcher la Vérité »	9
3.2. La « prédication, intégrale et pure, doit être nécessairement celle de la Tradition.....	9
3.3. « Le critère de la Foi catholique et de la prédication du prêtre, c'est la Tradition. La conformité avec la Tradition de l'Eglise catholique ».....	11
3.4. « On doit donc dénoncer les erreurs, les hérésies, mais aussi les fauteurs d'erreurs et d'hérésies. ».....	12
4. Partie III : Le prêtre est ordonné au règne de Notre Seigneur dans les personnes et les institutions.....	13
4.1. Le seul fondement pour bâtir est Notre Seigneur Jésus-Christ, il n'est pas « humaniste » comme aujourd'hui.....	13
4.2. « Nous sommes pour la confessionnalité d'Etat »	14
4.3. Ceux qui nient la royauté sociale de NSJC sont des 'hérétiques'	15
5. « Nous revendiquons les sacres... pour la survie du Sacerdoce catholique »	16
5.1. Une 'radicale opposition' de Benoît XVI-Ratzinger par rapport à la doctrine de Saint Paul.....	16
5.2. Benoît XVI-Ratzinger aux Etats-Unis : « des principes libéraux modernistes » diamétralement opposés à Notre Seigneur Jésus-Christ.....	16
5.3. Rome est devenue une « chaire d'erreur ».....	17
5.4. « Nous revendiquons ces sacres ». Mgr Lefebvre a été le « principal sauveur de la Tradition ».....	18
6. L' « ultimatum » ? « C'est une voie morte ; pour nous c'est la voie de la mort. Il n'est donc pas question de la suivre »	19
6.1. « Il y a une volonté » de Rome « de nous effrayer »	19
6.2. « Nous ne pouvons pas nous embaucher dans une entreprise de démolition »	19
7. Notre Seigneur a vaincu les autorités ecclésiastiques de l'époque : les Pharisiens et les Saduccéens.....	20
7.1. Le Christ-Roi est « maître de l'Histoire et de l'Eglise ».....	20
7.2. « La victoire finale viendra aussi par l'entremise de l'Immaculée »	21

Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
Ainsi soit-il

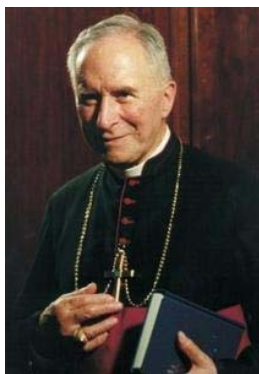
Excellences,
Chers Confrères,
Chers Ordinands,
Mes bien chers Frères,

² Les titres dans le sermon et les insertions de citations sont de VM

1. La pensée de l'Église dans Saint Paul et dans la Tradition

Lorsque l'on considère quelle est la pensée de la sainte Église sur le sacerdoce, que ce soit dans les saintes Écritures, spécialement dans saint Paul, ou dans la Tradition, pensée qui est comme **condensée dans le Pontifical Romain**, on constate combien il est vrai que **Mgr Lefebvre**, notre saint fondateur, **a été le serviteur fidelis et prudens, fidèle et prudent** ; et l'on pourrait bien ajouter : fort, vaillant, lui qui n'a fait autre chose que de nous transmettre avec fidélité ce qu'il avait reçu de la sainte Église, c'est-à-dire le vrai sacerdoce catholique.

Et cela est vrai à tel point que, pour nous, il suffit de vivre ce qu'il nous a transmis, vivre ce que nous avons reçu, et plus précisément, vivre ce que nous sommes. La sainteté sacerdotale, c'est tout simplement de vivre ce que nous sommes.



« **Mgr Lefebvre ... n'a fait autre chose que nous transmettre avec fidélité, ce qu'il avait reçu de la Sainte Église, c'est-à-dire le vrai Sacerdoce catholique** »

Je voudrais donc vous parler de cet enseignement que nous avons reçu, **de ce sacerdoce**, non pas évidemment d'une façon exhaustive, mais dans ses éléments essentiels, dans ce qui me semble être ses éléments essentiels.

2. Partie I : « *Le prêtre par son Sacerdoce est ordonné au Saint-Sacrifice de la Messe* » -

Et tout d'abord, **le prêtre par son sacerdoce est ordonné au sacrifice, au Saint-Sacrifice de la Messe**. Le prêtre est avant tout l'homme du culte de Dieu, l'homme consacré et établi afin de rendre au vrai seul Dieu le vrai culte. Il est établi aussi comme médiateur, **intermédiaire entre Dieu et les hommes**, tout spécialement pour offrir des prières et des sacrifices. Il est surtout et essentiellement **l'homme du Saint-Sacrifice**. Il n'y a pas de sacerdoce, il n'y a pas de prêtre sans le Saint-Sacrifice de la Messe.

2.1. Saint Paul enseigne que le prêtre « *doit offrir ... des sacrifices pour les péchés* »

L'apôtre **saint Paul** dans *l'Épître aux Hébreux* le dit d'une façon très claire :

« Car **tout Pontife** pris d'entre les hommes **est établi** pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, **afin qu'il offre des dons et des sacrifices**, dona et sacrificia, pour les péchés. » (Hebr, 5, 1-3).



Et après avoir montré que le prêtre doit compatir aux pécheurs, c'est-à-dire qu'il doit avoir des sentiments de compassion et de miséricorde vis-à-vis des pécheurs, car lui-même est revêtu de faiblesse, l'apôtre insiste :

« C'est pour cela **qu'il doit offrir** pour lui-même ainsi que pour le peuple des sacrifices pour les péchés ».

Il me semble que nous réalisons cela d'une triple façon.

2.2. Le prêtre réalise sa fonction sacrificielle d'une triple façon

2.2.1. Le prêtre doit « *faire de la sainte messe le centre, le cœur, de sa vie sacerdotale* »

Cela signifie tout d'abord que nous devons faire de la sainte messe le centre, le cœur de notre vie spirituelle, de notre vie sacerdotale, de notre vie tout court. Et que **c'est de la messe, de la sainte messe, et de la célébration de la sainte messe que nous devons puiser, tirer toutes les grâces de sanctification personnelle et de sanctification des fidèles**. C'est-à-dire aussi que le principal moyen d'apostolat pour nous, prêtres, c'est la sainte messe. **C'est bien cela que nous a transmis Mgr Lefebvre.**

2.2.2. Le prêtre doit accomplir sa tâche de médiateur par la prière

Ensuite, il faut que nous accomplissions cette **tâche de médiateur par la prière**. Il y a une médiation du prêtre, par la prière, **aussi bien publique que privée**. Bien sûr, par la liturgie, cela est clair, mais aussi par la vie de prière personnelle, privée. **Le prêtre est ordonné à une médiation entre Dieu et les hommes**. Autrement dit, c'est une **prière** de demande, d'intercession, de médiation, **de réparation, d'expiation, surtout de propitiation**.



Notre Seigneur lui-même a dit aux apôtres, dans l'Évangile selon saint Jean :

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, **c'est moi qui vous ai choisis**, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (Jean, 15,16).

Et Notre Seigneur ajoute :

« ... afin que **tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous le donne** ».

Donc il y a bien un **office d'intermédiaire par la prière**. Puissant office que cette fonction du prêtre, **semblable à celle de Moïse**, par exemple dans l'Ancien Testament, quand il a obtenu le pardon du peuple, par sa prière, ou quand il a obtenu la victoire dans la bataille, dans la mesure où il a prié pour le peuple.



Un pouvoir semblable à celui d'Élie, **d'ouvrir ou de fermer le ciel**, les grâces du ciel.



C'est Notre Seigneur lui-même qui nous a donné l'exemple. **Mgr Lefebvre parlait de Notre Seigneur** comme du « **grand priant** ». Il est le modèle de prière sacerdotale par excellence. Et **la prière sacerdotale par excellence, c'est la sainte messe, encore**. C'est donc bien l'exemple que nous avons reçu de Notre Seigneur, la médiation afin de rendre Dieu propice, pas seulement pour l'Église, pour les chrétiens, pour le Corps mystique, mais pour le monde. Comme le signale **saint Jean Chrysostome**, nous sommes **constitués afin de prier pour tout le monde**.



C'est donc la sainte messe et **le sacrifice de la messe qui doit être comme le modèle et l'âme de la prière sacerdotale**. Et nous réalisons ce premier aspect essentiel en nous conformant à **Notre-Seigneur Jésus-Christ prêtre et victime**. Il y a là une identification qui est requise, une conformité croissante dans notre vie sacerdotale. *Imitami quod tractatis* - c'est le Pontifical Romain qui le dit - : « *imitiez ce que vous traitez* ».

Imitez donc Notre Seigneur dans la sainte messe. Or **Notre Seigneur dans la sainte messe est le prêtre**. Il est **l'oblation. Il est le sacrifice. Il est la victime**. Donc il y a une double imitation.



2.2.3. Le prêtre doit imiter Notre Seigneur prêtre « *dans son souci du salut des âmes* »

Nous devons chercher à ressembler chaque jour davantage à Notre Seigneur prêtre, dans sa sainteté, dans la recherche qu'Il a tout le temps de la gloire de Dieu : tout est ordonné à la gloire du Père. Il nous faut l'imiter dans **son souci du salut des âmes**, et dans sa miséricorde. **Sainteté, gloire de Dieu et miséricorde**. Mais nous devons aussi nous conformer à **Notre Seigneur, victime, oblation, sacrifice**. Or **le sacrifice implique toujours une destruction, en particulier dans l'holocauste**. Il y a **forcément une destruction, une mort, mystiquement parlant, surtout à la messe**.

Mgr Tissier de Mallerais a démontré que la conception catholique du Sacrifice de la Croix est dénaturée et niée par Ratzinger

« Et donc **Joseph Ratzinger est obligé par l'absolu même de sa négation**, il doit poser la contradictoire quand même. Il y a toute une série de textes de la Sainte Ecriture qui affirment malgré tout que la croix est un sacrifice expiatoire. (...)

Synthèse de Joseph Ratzinger : Sur la croix, **Jésus s'est substitué à nous, c'est vrai. Non pas pour acquitter une dette, ou même payer une peine, mais pour aimer pour nous**. Donc Jésus sur la croix se substitue à nous, pour aimer pour nous. La croix c'est : Jésus a aimé pour nous. Pour nous qui ne pouvions plus aimer (on ne sait pas pourquoi, nous étions loin de Dieu, nous ne pouvions plus aimer). **Sur la croix, Jésus a aimé pour nous**.

Et donc ainsi **la thèse se reconquiert enrichie de l'anti-thèse. C'est bien la dialectique de Hegel. La vérité doit progresser dans l'Histoire par une thèse qui par son affirmation engendre sa contradictoire et cette contradictoire vient finalement enrichir la thèse dans une synthèse**. Donc la synthèse, voyez, il y a une substitution de Jésus Christ, à notre place, sur la croix, simplement pour aimer pour lui. Et vous voyez très bien que dans cette philosophie de Hegel, appliquée à la Foi, la thèse et l'anti-thèse, toutes les deux, bien que contradictoires, sont vraies et font toutes les deux partie de la Vérité.

Donc la négation du départ, Jésus n'a pas offert un sacrifice expiatoire et puis deuxièmement, il y a quand même toute une série de textes qui disent que la passion est un sacrifice expiatoire, ça concorde, ça va quand même ensemble, la synthèse, **Jésus nous remplace, Il aime pour nous**. Il se substitue pour aimer pour nous. **Ce qui n'est pas faux, Jésus a une charité infinie, mais ce n'est pas tout**, Jésus a payé durement la peine de nos péchés, donc l'hérésie consiste dans la négation. L'affirmation est juste : Jésus a aimé pour nous, mais ça ne suffit pas, **l'hérésie consiste dans la négation de la peine subie par Jésus volontairement pour nous sur la croix**. » Mgr Tissier, 11 novembre 2007

C'est surtout dans l'exemple de la messe que nous devons puiser cet esprit qui est le **vrai esprit sacerdotal**. Et - pour traduire cela en mots simples - c'est là qu'il faut accepter les souffrances joyeusement et volontiers, les adversités, les difficultés, les incompréhensions, les misères..., la liste des malheurs de l'homme est très longue. Et c'est bien cela qu'il faut assumer, **nous devons accepter avec résignation de souffrir la Croix**. On ne peut pas éviter de ressentir la Croix comme une croix, sinon ce n'est plus une croix, mais il s'agit de **l'unir à celle de Notre Seigneur**, de la vivre en Lui, pour tous les biens dont nous avons besoin, pour les pécheurs et pour la sainte Eglise.



Je pense que c'est là **le sommet de la vie sacerdotale**, c'en est la fleur, ou **le fruit, plutôt**.

3. Partie II : Le prêtre est ordonné à la prédication de la Vérité dans son intégralité et sa pureté

Le **deuxième élément essentiel au sacerdoce est la prédication de la Vérité**. Notre-Seigneur Jésus-Christ est la vérité même.

« Je suis la Vérité » (Jean, 14,6).

3.1. « c'est une tâche essentielle du prêtre que de prêcher la Vérité »

Et Il est venu en ce monde afin de rendre témoignage de la Vérité. Comme Il le dit devant Thomas. Et la sainte Église catholique est la colonne et le soutien de la Vérité. Il s'ensuit que **c'est une tâche essentielle du prêtre que de prêcher la Vérité**. Le prêtre doit donc s'y préparer. Il doit être capable ou il doit se rendre capable d'enseigner la Vérité. Et il doit se consacrer à la prédication. Pour saint Paul, être apôtre, c'est essentiellement prêcher, enseigner. **C'est être un docteur, un messenger, un héraut qui proclame toujours la parole de Dieu** - ce sont ses propres mots : **la parole de Dieu, la parole de Vérité, les saintes paroles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, les paroles de la Foi, la sainte Doctrine**. Et c'est bien l'exemple que nous a donné Notre Seigneur. **Sa vie publique est une vie de prédication, d'enseignement, de révélation de la Vérité aux âmes**. Et c'est même son commandement :

« Allez et enseignez toutes les nations » (Matt., 28,19).



C'est-à-dire **tous les hommes**. Et **cette prédication doit être fidèle**. Ce qui est requis dans l'exercice de ses devoirs, **c'est la fidélité**. Ce que l'on demande au ministre, c'est qu'il soit fidèle. Un ministre doit être fidèle à son ministère, à ce qu'on lui demande de transmettre. Or **être fidèle, cela veut dire d'abord prêcher l'intégralité de la Doctrine, et ensuite enseigner cette doctrine dans toute sa pureté**. Donc vous voyez : toute la Foi, rien que la Foi. **On ne peut rien ajouter, ni rien retrancher**.

[Mgr Tissier démontre comment Ratzinger a « retranché » au Sacerdoce catholique en enlevant l'aspect sacrificateur dans le prêtre](#)

« **Le sacerdoce aussi est révisé dans son essence par Joseph Ratzinger**. Je cite : «Vatican II, par chance, a dépassé le niveau de la polémique qui avait rétréci la vision du sacerdoce au concile de Trente en y voyant seulement un pur sacrificateur dans le prêtre». **Le concile de Trente avait rétréci la vision totale et globale du sacerdoce, Vatican II a élargi les perspectives**. Alors je cite (c'est Ratzinger) : «Vatican II a, par chance, dépassé le niveau de la polémique et a tracé un tableau positif complet de la position de l'Eglise sur le sacerdoce **où l'on a accueilli également les requêtes de la Réforme qui voyait le prêtre comme l'homme de la parole de Dieu, de la prédication de l'évangile**». » **Mgr Tissier, 11 novembre 2007**

3.2. La « prédication, intégrale et pure, doit être nécessairement celle de la Tradition

Et cette prédication, intégrale et pure, doit être nécessairement **celle de la Tradition**.

Mgr de Galarreta, membre de l'Église enseignante, explique le sens théologique de la Tradition, comme règle de la Foi. Nous reproduisons un développement plus détaillé du Père Goupil sur ce sujet :

« Où donc le **Magistère vivant, actuel**, puise-t-il cette révélation divine qu'il doit nous enseigner ? Comment lui parvient la parole de Dieu qu'il est chargé de nous transmettre ? Autrement dit, quelles sont pour le Magistère lui-même **les sources où il trouve la doctrine de la foi** ? Nous répondons : ces sources sont la *Tradition orale* et l'*Écriture*. En effet, l'objet de notre foi, c'est la parole de Dieu, la vérité révélée. Or, cette révélation a été faite d'une double manière : *oralement* et *par écrit* (...) »

Cette divine parole se conserve, perpétuellement vivante, dans la mémoire et le cœur de l'Église. D'âge en âge, elle est transmise à toutes les générations par la prédication apostolique ininterrompue. C'est la **Tradition orale**, principale source où le Magistère vivant puise la doctrine qu'il annonce sans cesse au monde. **Rigoureusement, elle suffit ; sur la Tradition est fondée toute l'économie du salut, telle que le Christ l'a voulue.** Détruisez la tradition orale, et toute cette économie s'écroule. Plus ancienne, plus nécessaire que les Écritures mêmes à la conservation de la doctrine révélée, **la Tradition fait entendre sa voix à tous les fidèles**, et leur porte le plus sûr écho de la voix même de Dieu. »

'La Règle de la Foi – tome I – Le Magistère vivant – La Tradition – Le développement du dogme', Père Auguste-Alexis Goupil, s.j., 1941 pp 76-77

Il faut **prêcher selon l'enseignement de la Tradition**, selon la **prédication traditionnelle**, qui est **le critère et la norme de la Foi**. **Le principal et le premier critère de la Foi.**

Mgr Tissier démontre comment Ratzinger élimine la Tradition comme critère et norme de la Foi pour soumettre cette-ci à un « rapport vital avec la Vérité », c'est-à-dire aux philosophies modernes, fondement de l'historicisme

« La foi va être soumise à **cette pensée historiste dont Joseph Ratzinger est un héritier**. Voilà ce qu'il dit dans son discours du 22 décembre 2005, son discours inaugural de son pontificat, je cite : **«La foi exige une nouvelle réflexion sur la Vérité et un nouveau rapport vital avec elle»**. C'est la même chose : rapport vital, c'est Dilthey. Il continue : «cette interprétation (herméneutique) fut celle de Vatican II, **chercher un nouveau rapport vital avec la vérité révélée et cette interprétation vitale doit guider la réception du concile.** » Donc **le concile a été une interprétation vitale de la foi traditionnelle** et il faut continuer à pratiquer maintenant encore, pour recevoir le concile, il faut continuer à faire cette interprétation vitale. **Avec quels outils ? Avec les philosophies modernes** qui seront, disait Jean XXIII dans son discours d'ouverture du concile Vatican II, qui sont par leurs méthodes d'investigations le grand secours pour exprimer la foi dans sa pureté linéaire (c'est moi qui le dit) et dans un langage adapté à nos contemporains. **C'est tout le but de Jean XXIII dans son discours du concile du 11 octobre 1962 que cite Benoît XVI dans sa «quasi» encyclique inaugurale, son discours du 22 décembre 2005.** » Mgr Tissier, 11 novembre 2007

C'est ainsi que saint Paul le donne :

« Nous **ne sommes pas comme beaucoup qui frelatent, qui adultèrent la parole de Dieu**, mais c'est en toute pureté, comme de la part de Dieu, devant Dieu, dans le Christ, que nous parlons » (II Cor., 2,17).

Il est justement **fier de ne pas adultérer la Foi**. Et il dit aussi à Timothée :

« Aie comme modèle **les saintes paroles que tu as entendues de moi dans la Foi et la Charité du Christ** » (II Tim., 1,13-14),

l'enseignement pur, parfait. Et il ajoute :

« Garde le **précieux dépôt de la Foi**, par le Saint-Esprit, qui habite en nous ».



3.3. « Le critère de la Foi catholique et de la prédication du prêtre, c'est la Tradition. La conformité avec la Tradition de l'Église catholique »

Donc le prêtre reçoit le Saint-Esprit, tout spécialement par le sacerdoce, afin de garder cet enseignement, cette Tradition, et afin de l'enseigner, de le prêcher. Ce sont bien là les critères de catholicité. Rappelez-vous les paroles de saint Paul dans l'Épître aux Galates :

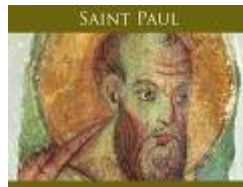
« Si quelqu'un, fût-ce moi-même, ou un ange du Ciel... » ;

donc si n'importe qui, que ce soit un prêtre, un évêque, un cardinal **ou un pape**,

« vous annonce un Évangile différent de celui que nous avons annoncé, que vous avez reçu, qu'il soit anathème » (Gal., 1, 8).

Le **critère de la Foi catholique** et de la prédication du prêtre, **c'est la Tradition**. La conformité avec la Tradition de l'Église catholique. Et nous faisons toujours appel à cette vérité. C'est cela qui fait notre force. Nous ne faisons pas un magistère « *au-dessus du magistère du pape* ». **Nous faisons appel au magistère des papes et à l'enseignement constant³, à la Tradition de l'Église catholique**, qui est au-dessus de nous et qui est **au-dessus du pape⁴**.

Ensuite, **le prêtre doit aussi prêcher** et enseigner avec autorité, **avec force - qualité essentielle de la prédication**. Cela ne veut pas dire, évidemment, avec violence ni agressivité. Cela veut dire « **force** », être fort. **Saint Thomas dit bien que le prêtre doit prêcher et enseigner avec autorité**, parce qu'il est l'instrument, le ministre de Dieu. Donc, il a l'autorité, **il est revêtu de l'autorité de Dieu pour cet office**. Alors, il doit non seulement enseigner la Doctrine, il doit non seulement exhorter les fidèles, - les exhorter au bien, à la pratique du bien -, mais **il doit aussi corriger les fautes et les déviations, que ce soit en dénonçant le mal ou en blâmant les fautifs**. Et si c'est une question de Foi, une question doctrinale, **il est obligé de faire une réfutation solide**.



Saint Paul souligne :

« ... capable de convaincre **ou confondre les contradicteurs** ».

De convaincre ou de faire taire les contradicteurs. Il le dit à Tite :

« Dis ces choses, exhorte et reprends avec toute **ton autorité** » (Tit., 2, 15).

³ En réalité, le magistère des papes n'est constant que jusqu'à Pie XII inclusivement. Dans la pratique, c'est ce que reconnaît la FSSPX et ainsi qu'elle se comporte, bien qu'officiellement, elle dise reconnaître l'autorité des '*papes*' conciliaires mais sans s'y soumettre. Cette attitude politique (pour des raisons diplomatiques et de projets de '*discussions*') **vis-à-vis des faux papes conciliaires est habillée par les théologiens de la FSSPX d'une pseudo argumentation dont les fondements s'inspirent en réalité de la doctrine anglicane de la faillibilité de l'Église romaine, développée au XIX^e siècle**. La plupart des clercs traditionnels qui ont réfuté cette fausse argumentation de la FSSPX ont fait l'impasse sur cette doctrine anglicane. De manière générale, **tout ce qui touche à l'Anglicanisme et aux loges Rose+Croix cléricales est systématiquement tenu à l'écart du champ d'étude par les clercs de la Tradition catholique depuis 40 ans, toutes tendances confondues.**

⁴ Dans la mesure où elle constitue la source de son enseignement, car le Pape c'est le Magistère vivant

3.4. « On doit donc dénoncer les erreurs, les hérésies, mais aussi les fauteurs d'erreurs et d'hérésies. »

Et il lui dit aussi :

« ... le prêtre doit être fortement attaché aux paroles authentiques, telles qu'elles ont été enseignées, afin d'être capable d'enseigner la sainte Doctrine et **de confondre les contradicteurs de la Foi** » (Tit., 1, 9).

Ce sont les paroles de **saint Paul à Tite**.

Donc, il est inhérent à cette obligation de prêcher de **défendre les fidèles de toute contamination doctrinale**. Le prêtre doit **lutter contre les erreurs et contre les faux docteurs, contre les hérésies et contre les hérétiques**. Car il est le gardien des vérités de Foi, mais il est aussi le gardien du bien des âmes; et **leur premier bien** est justement cette Vérité en eux, la Foi catholique. Saint Paul est très formel à ce sujet. Rappelez-vous :

« Je t'adjure », dit-il à Timothée, « devant Dieu et devant Notre-Seigneur Jésus-Christ : prêche la Parole, **insiste à temps et à contretemps** ; exhorte, convaincs, reprends, en toute longanimité et doctrine » (II Tim., 4,1-2).

Bien sûr qu'il faut de la patience vis-à-vis des fidèles ou des fautifs pour les corriger, mais il ne parle pas de cela seulement. **Il dit qu'il faut le faire avec patience, parce que c'est difficile, c'est une souffrance, c'est un combat**. Il annonce - c'est son testament spirituel - **que viendront des temps où les hommes, les catholiques même se détourneront de la vérité et tourneront leurs oreilles vers des fables**. C'est là que le prêtre doit être vigilant.

« **Endure la souffrance**. Remplis ton ministère. Fais œuvre d'évangéliste » (II Tim., 4, 3-5).



C'est bien un devoir que cette défense de la Foi et des âmes. **On doit donc dénoncer** les erreurs, les hérésies, mais aussi **les fauteurs d'erreurs et d'hérésies**. Cela suppose évidemment de la force. **Dans la mesure où le combat dure, où la crise perdure, c'est surtout notre patience et notre force qui sont mises à l'épreuve**. C'est pour cela que saint Paul dit à Timothée :

« Et toi, homme de Dieu, **combats le bon combat de la Foi** » (I Tim., 6, 11-12).

C'est un bon combat pour l'apôtre des Gentils, ce n'est pas un mauvais combat. Mais il faut se battre, il faut lutter. Et pour cela, **il faut que nous soyons forts dans la Foi**. Saint Paul nous rappelle à travers Timothée que par l'imposition des mains, **nous n'avons pas reçu un esprit de timidité**, c'est-à-dire de crainte,

« mais un esprit de force, de charité et de sagesse » (II Tim.,1,7) .

Il dit d'abord « **de force** ».

4. Partie III : Le prêtre est ordonné au règne de Notre Seigneur dans les personnes et les institutions

Le troisième élément essentiel, c'est que le sacerdoce est tout entier ordonné à Notre-Seigneur Jésus-Christ, tout ordonné à faire régner Notre Seigneur.

« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, lequel est le Christ Jésus » (I Cor., 3, 11).

4.1. Le seul fondement pour bâtir est Notre Seigneur Jésus-Christ, il n'est pas « humaniste » comme aujourd'hui

Encore des paroles de saint Paul. Autrement dit, **on ne peut pas chercher à bâtir** cet édifice mystique qu'est l'Église catholique **en dehors du seul fondement qui est Notre-Seigneur Jésus-Christ**. Et celui qui bâtit sur un autre fondement, **bâtit un édifice purement humain et, comme nous le voyons aujourd'hui, humaniste**. Donc tout d'abord, le prêtre doit fonder tout son sacerdoce, toute sa vie, tout son apostolat, sur Notre-Seigneur Jésus-Christ comme base essentielle.



Et en même temps, Notre Seigneur doit être la fin de tous ses efforts. Car nous sommes constitués pour

« omnia instaurare in Christo, tout restaurer dans le Christ » (Eph., 1, 10).

Tout restaurer, tout instaurer, tout réunir - comme dit le grec -, en Notre-Seigneur Jésus-Christ. La fin de l'apostolat, **la fin du sacerdoce**, la fin de la sainte Église, **c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ**. C'est de tout fonder sur Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est de s'inspirer de Notre Seigneur en tout. Le prêtre ne peut avoir d'autre désir, d'autre volonté que de consacrer sa vie, toute sa vie, tous ses efforts, tout son travail à faire que Notre-Seigneur Jésus-Christ soit tout, en tout et en tous.

Je voudrais le dire comme saint Augustin :

« Notre Seigneur doit être tout, en tout et en tous. »

Mgr Lefebvre apposait également cette conception, identique à celle de Saint Augustin, à son interlocuteur le 'cardinal' Ratzinger, le 14 juillet 1987 :

*« Alors, je lui ai dit : "Pour nous, le Christ c'est tout ; Notre-Seigneur Jésus-Christ c'est tout, c'est notre vie. L'Église, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est Son épouse mystique. Le prêtre, c'est un autre Christ ; sa messe, c'est le sacrifice de Jésus-Christ et le triomphe de Jésus-Christ par la croix. Notre séminaire: on y apprend à aimer le Christ, et on est tout tendu vers le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Notre apostolat, c'est le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Voilà ce que nous sommes. Et vous, **vous faites le contraire**. Vous venez de me dire que la société ne doit pas être chrétienne, ne peut pas être chrétienne ; que c'est contre sa nature ! Vous venez de vouloir me prouver que Notre-Seigneur Jésus-Christ ne peut pas et ne doit pas régner dans les sociétés ! Et vous voulez prouver que la conscience humaine est libre vis-à-vis de Notre-Seigneur Jésus-Christ ! – "Il faut leur laisser la liberté et un espace social autonome", comme vous dites. C'est la déchristianisation. Eh bien nous, nous sommes pour la christianisation".*

*Voilà. **On ne peut pas s'entendre**. Et c'est cela, je vous assure, c'est le résumé. **On ne peut pas suivre ces gens-là.** » Mgr Lefebvre, 4 septembre 1987, Ecône*

Mais il faut que ce soit tout Notre Seigneur : sa doctrine, son sacerdoce, sa grâce, son sacrifice, sa royauté, son Eglise, sa très Sainte Mère. Tout Notre Seigneur. **Ensuite il faut que ce soit Notre Seigneur pour tous, car il n'y a pas de salut en dehors de Notre Seigneur.** Il n'y a pas d'autre nom par lequel nous puissions nous sauver. C'est un don et en même temps une exigence. Notre Seigneur pour tous, pas seulement pour les catholiques ou pour ceux qui pratiquent bien leur culte. Non ! Notre Seigneur pour tous. Ensuite, il faut tout ordonner à Notre Seigneur : tout pour Lui. Saint Paul est clair :

« *Tout est à vous, vous êtes au Christ, et le Christ à Dieu* » (I Cor., 3, 22-23).



Voilà la volonté de Dieu, du Père : que tout soit ramené à Dieu, à Lui-même par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Et nous, prêtres, nous ne faisons que coopérer à tout ramener à Dieu. C'est pour cela que **Mgr Lefebvre résumait souvent notre position par ces mots de saint Paul :**

« *Opportet Illum regnare, il faut qu'Il règne* » (I Cor., 15, 25).

Oui, il faut que Notre Seigneur règne. Et **le sacerdoce est une œuvre de christianisation.** Nos charges sont entièrement ordonnées à christianiser et à établir le règne de Notre Seigneur dans toute son étendue, aussi bien sur les individus que sur les institutions. Aussi bien l'un que l'autre. Evidemment, *in quantum possumus*, « *dans la mesure où nous le pouvons* » aujourd'hui.

4.2. « Nous sommes pour la confessionnalité d'Etat »

Mais **nous sommes pour cette royauté tant sur les individus que sur les sociétés**, et nous travaillons pour cela.

Mgr Tissier démontre comment Ratzinger s'oppose à la conception exposée ci-dessus par saint Paul, en reprenant la liberté religieuse depuis deux siècles de culture libérale, ce qui implique le rejet de la christianisation des sociétés et de la confessionnalité d'Etat :

« Alors thèse ; le personnalisme d'Emmanuel Mounier, voilà l'outil qui a fait défaut à Lamennais[33] au 19^e siècle pour introduire la liberté des cultes dans le christianisme. Lamennais a voulu introduire la liberté des cultes dans la doctrine chrétienne. Il a été condamné par Grégoire XVI en 1850. Lamennais a été condamné ; pourquoi, dit Yves Congar[34], parce qu'il n'a pas su et qu'il n'a pas eu l'outil qu'Emmanuel Mounier a apporté un siècle plus tard : le personnalisme. L'outil lui a manqué pour introduire la liberté des cultes dans le catholicisme. Anti-thèse : il suffit aujourd'hui d'utiliser cet outil pour purifier et corriger cette valeur, la liberté religieuse, cette valeur de deux siècles de culture libérale comme disait Joseph Ratzinger en 1984.

On va faire reposer la liberté religieuse non pas sur la vérité du culte en disant seule la vraie religion a le droit à la liberté, **mais on va faire reposer la liberté religieuse sur le solide fondement de la dignité de la personne humaine.** Sur la réalité (?) de la personne comme disait Jean-Paul II dans *Veritatis Splendor*.

Donc, **la liberté des cultes ne repose plus sur la vérité du culte**, la réalité objective du culte exercé : est-ce une vraie ou une fausse religion, **mais elle repose sur la vérité de la personne**, c'est-à-dire, sur l'agir libre et responsable de chacun en vertu de ses propres options, comme disait Emmanuel Mounier. Le concile s'est inspiré d'Emmanuel Mounier en disant la dignité de la personne, aujourd'hui sans cesse prise en conscience, actuellement par nos contemporains et chacun revendique l'avantage d'agir en vertu de ses propres options. C'est presque une citation littérale d'Emmanuel Mounier et on en fait la base de la liberté religieuse du droit à la liberté religieuse. » **Mgr Tissier, 11 novembre 2007**

Nous sommes pour la confessionnalité d'Etat qui est une conséquence du règne de Jésus-Christ. **Nous sommes pour la royauté sociale de Notre Seigneur, et donc pour la confessionnalité d'Etat.**



Mgr Fellay réaffirme également la confessionnalité d'Etat alors qu'elle est rejetée par Benoît XVI-Ratzinger

« **Nous voulons Dieu.** Nous Le voulons partout. Nous voulons qu'Il gagne nos âmes. Nous voulons nos âmes pour Lui. Nous voulons nos familles à Dieu. Nous voulons nos sociétés, à Dieu. **Nous voulons les États, à Dieu.** Et même si aujourd'hui, de manière immédiate, cela n'est pas possible, eh bien ! nous y travaillerons, nous prierons, nous nous sacrifierons. » Mgr Fellay, 1^{er} juin 2008, Saint Nicolas du Chardonnet, Paris⁵

Ce n'est pas une question simplement politique ; ce n'est pas une question d'opportunité : est-ce possible ou non ? **Non, c'est une question de Foi !** « *Opportet Illum regnare* ».



4.3. Ceux qui nient la royauté sociale de NSJC sont des 'hérétiques'

Déjà saint Grégoire le Grand le disait :

Il y a des hérétiques qui nient la divinité de Notre Seigneur, d'autres qui nient l'humanité de Notre Seigneur, et d'autres encore ***qui nient la royauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ.***

Des hérétiques.

Mgr de Galarreta applique à raison le qualificatif d'« hérétique » à Benoît XVI-Ratzinger, dans la mesure où le chef de l'église conciliaire adhère à la doctrine de la liberté religieuse qui est opposée à la doctrine de l'Église catholique :

« On appliquera de droit **le qualificatif d'hérétique dans huit cas bien précis.** Est hérétique :

- a) Tout excommunié ;
- b) Tout simoniaque ;
- c) Quiconque s'oppose à l'Église de Rome et ose contester la dignité qu'elle a reçue de Dieu ;

⁵ <http://www.laportelatine.org/communication/sermonsecrits/fellay20080601/fellay20080601.php>

- d) Quiconque commet des erreurs dans l'explication de l'Écriture Sainte ;
- e) Celui qui crée une nouvelle secte ou qui adhère à une secte existante ;
- f) Celui qui n'accepte pas la doctrine romaine en matière de sacrements ;
- g) **Quiconque opine autrement que l'Église de Rome sur un ou plusieurs articles de foi ;**
- h) Quiconque doute de la foi ; »

« *Le Manuel des inquisiteurs* », p77-78, Éditions Albin Miche, 2002, de Frère Nicolau Eymerich, dominicain (Avignon, 1376), avec les commentaires de Francisco Pena, docteur en Droit canon et en droit civil (Rome, 1578), approuvé par les papes, et repris depuis les éditions romaines de 1585 à 1587.

5. « Nous revendiquons les sacres... pour la survie du Sacerdoce catholique »

5.1. Une 'radicale opposition' de Benoît XVI-Ratzinger par rapport à la doctrine de Saint Paul

Vous voyez, mes bien chers Frères, cette simple description du sacerdoce et de ses éléments essentiels, met en évidence combien Mgr Lefebvre a été fidèle à nous transmettre le vrai sacerdoce catholique. Et cela met aussi en évidence la dérive à laquelle nous assistons de la part des autorités ecclésiastiques.

Car il y a, **chez elles, une radicale opposition par rapport à tout ce que je viens de dire.** Et cela nous le constatons même aujourd'hui.

5.2. Benoît XVI-Ratzinger aux États-Unis : « des principes libéraux modernistes » diamétralement opposés à Notre Seigneur Jésus-Christ



Prenez, par exemple, **le voyage du Saint-Père aux États-Unis. Il est, pour ainsi dire, typique.** C'est un enseignement toujours sous-jacent qui s'applique à des degrés différents, selon les personnes et selon les circonstances.

Nous ne disons pas qu'il ne prêche que l'erreur, qu'il prêche toujours l'erreur. Nous ne disons pas cela.

Mais si l'on dégage **les principes sous-jacents, nous trouvons justement cet esprit naturaliste, humaniste, qui n'est pas à proprement parler surnaturel, mais plutôt humain.** Une vision humaine, où l'homme est le centre un peu de tout. C'est une prédication qui **favorise la liberté de conscience et la liberté religieuse.**

Or c'est justement là le contraire de la christianisation qui consiste à tout ramener au Christ. Ici, tout est indépendant, l'homme est autonome, - que ce soit dans sa conscience ou que ce soit dans sa vie sociale.

Mgr Fellay dénonce également le rejet de la confessionnalité d'Etat par Benoît XVI-Ratzinger, lors de son voyage aux États-Unis

« Et maintenant, nous avons un Pape, mes bien chers frères, **parfaitement libéral**. Lorsqu'il va dans ce pays qui est fondé sur les principes **maçonniques**, c'est à dire d'une **révolution**, d'une **rébellion** contre Dieu. Eh bien il exprime son **admiration**, sa **fascination** devant ce pays qui a décidé de donner la liberté à toutes les religions. Il va même jusqu'à **condamner l'état confessionnel** ! Et on le dit traditionnel ! Et c'est vrai, c'est vrai. Il est parfaitement libéral, parfaitement partagé. Il y a des bons côtés, des bons côtés que nous saluons, dont nous nous réjouissons, comme ce qu'il fait pour la liturgie traditionnelle.

Quel mystère mes bien chers frères, quel mystère⁶ ! » Mgr Fellay, 1^{er} juin 2008, Saint Nicolas du Chardonnet, Paris⁷

Oui, ces autorités romaines font une œuvre de déchristianisation diamétralement opposée à ces règles de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Qu'elles le veulent ou non. Pourquoi ? **Parce qu'elles adhèrent à des principes libéraux modernistes que l'Église a dénoncés depuis deux siècles**. Elles n'ont qu'à lire les encycliques des papes précédents.

5.3. Rome est devenue une « chaire d'erreur »

En outre, on ne prêche plus la Vérité. On est en quête de la Vérité. Le principal moyen d'apostolat, c'est aujourd'hui le dialogue. Qu'est-ce que cela a à voir avec la vocation du prêtre qui doit prêcher, et prêcher la Vérité ? Qui doit enseigner selon la Tradition !



Source Photo (censuré par) : La Porte Latine.org

« on ne prêche plus la Vérité »

Nous voyons ainsi comment ce qui est vraiment la chaire de Vérité⁸, de Sagesse, devient, dans le meilleur des cas **une chaire de confusion, et dans le pire des cas une chaire d'erreur**. **C'est terrible !** Et c'est à cela que nous assistons !

⁶ Ce « pape » parfaitement libéral n'est rien d'autre **qu'un simple prêtre apostat public et pertinace à la tête d'une église conciliaire qui n'est plus l'Eglise catholique**. Cette conclusion logique est logique et découle des principes de la doctrine catholique authentique. Mais, pour l'instant, Mgr Fellay en dit suffisamment pour préserver l'indépendance de la FSSPX vis-à-vis de la structure conciliaire, **mais il se refuse encore opiniâtrement à en tirer les conséquences ultimes et salvatrices, qu'il DEVRAIT en tirer clairement devant les fidèles**.

⁷ <http://www.laportelatine.org/communication/sermonsecrits/fellay20080601/fellay20080601.php>

« Là où le siège du bienheureux Pierre et la Chaire de la vérité fut établie comme une lumière pour les nations, là ils ont posé le trône d'abomination de leur impiété ; afin que, le pasteur une fois frappé, ils puissent disperser le troupeau. » Pape Léon XIII⁹

Le sacrifice de la messe est diminué, estompé, obscurci au point qu'il devient même un obstacle à la Foi, à la Grâce de Notre Seigneur, et au véritable esprit catholique qui est fondé sur la Croix, sur le Sacrifice de la Croix. C'est terrible ! L'Écriture dit, en parlant des enfants d'Héli :

« Leurs péchés étaient très graves, car **ils éloignaient les hommes du sacrifice** » (I Rois, 2,17).

Leurs péchés étaient graves, puisqu'ils ont été condamnés par Dieu. Et ils en sont morts.

En tout cas, cela montre **l'importance et la nécessité des sacres, il y a 20 ans. Car si nous avons posé cet acte des sacres, c'est justement pour la survie du sacerdoce catholique.**

5.4. « Nous revendiquons ces sacres ». Mgr Lefebvre a été le « principal sauveur de la Tradition »



Donc aujourd'hui, **nous revendiquons ces sacres.**

Nous revendiquons cet acte, non pas comme s'il était une sorte de rébellion contre l'autorité du pape. Nous ne revendiquons pas cet acte dans son apparente désobéissance, mais en revanche nous le revendiquons **dans sa résistance réelle à la démolition du sacerdoce**, dans la mesure où nous avons posé cet acte simplement **afin de sauvegarder le sacerdoce catholique**. Et qui dit sauvegarder le sacerdoce, dit sauvegarder la Foi catholique et l'Eglise catholique.

Voilà pourquoi **nous revendiquons aussi la figure de S. Exc. Mgr Marcel Lefebvre**. C'est dans ce contexte que sa figure émerge, avec la taille d'un géant. **Car Monseigneur a été, ne l'oublions pas, le principal sauveur de la Tradition**¹⁰. Souvent l'on nous dit : « Vous êtes lefebvristes ». Et nous répondons toujours : « Nous ne sommes pas lefebvristes, nous sommes catholiques ». Mais je souligne quand même que nous sommes des disciples de Mgr Marcel Lefebvre, et nous en sommes très fiers.

Il ne faut pas entrer dans la logique, dans la sémantique des ennemis. Bien sûr, « lefebvristes » est méprisant. Cela veut dire que nous serions catholiques parce que lefebvristes. Eh bien non ! C'est parce que nous sommes catholiques, et que Mgr Marcel Lefebvre était catholique, que nous sommes des disciples de Monseigneur.

⁸ En se recouvrant illégitimement des titres et des fonctions de la hiérarchie catholique, à commencer par celle du Vicaire du Christ, ces faux pasteurs, des loups modernistes, ont posé leur chaire d'erreur tout en prétendant occuper légitimement la fonction de la Chaire de Vérité établie par Notre Seigneur Jésus-Christ.

⁹ <http://saintmichelarchange.free.fr/exoleon.htm>

¹⁰ **Il s'agit de la Tradition dans son sens théologique de critère de la Foi, comme Mgr de Galarreta s'est employé à la décrire dans la première partie de son sermon**, et non pas de la Tradition au sens sociologique, désignant les divers fidèles et clercs qui s'opposent depuis quarante ans à la révolution conciliaire, ou **qui ne font qu'une fausse résistance liturgique comme les communautés ralliées à Rome.**

A l'inverse, **aujourd'hui, les gens croient parce qu'ils obéissent. Ils n'obéissent pas parce qu'ils croient. Pour eux, ce n'est pas d'abord la Foi surnaturelle, c'est d'abord l'obéissance.** Vous êtes catholiques si vous obéissez, et non pas si vous croyez. **Or l'obéissance est une conséquence de la Foi.** Si donc nous avons adhéré à ce sauveur de la Tradition, c'est parce qu'il était vraiment catholique. Mais cela étant précisé, nous revendiquons sa figure.

Nous sommes très heureux d'avoir partagé ce combat, nous serons très heureux encore de continuer ce combat, et de partager les souffrances, les peines, les adversités et même les condamnations dont il a souffert. Nous n'avons pas honte de l'Évangile de Notre Seigneur. **Nous n'avons pas honte de Notre-Seigneur Jésus-Christ.** **Nous n'avons pas honte de la Foi catholique de toujours.** Nous n'avons pas honte de l'Église catholique de toujours.



Par conséquent, **nous ne rougissons pas de Mgr Marcel Lefebvre.**

6. L' « ultimatum » ? « C'est une voie morte ; pour nous c'est la voie de la mort. Il n'est donc pas question de la suivre »

6.1. « Il y a une volonté » de Rome « de nous effrayer »

Cela m'amène à vous parler rapidement de la situation actuelle. Vous avez peut-être entendu dire, par ci, par là, que nous avions reçu un ultimatum de la part de Rome, de la part du Cardinal Castrillón. Je pense que c'est trop dire, un « **ultimatum** ». **C'est trop dire.**¹¹

Il y a évidemment une volonté de nous émouvoir, de nous effrayer en mettant la pression dans le sens d'un accord purement pratique qui a été toujours la proposition de Son Éminence. Évidemment vous connaissez déjà notre pensée.

6.2. « Nous ne pouvons pas nous embaucher dans une entreprise de démolition »

Cette voie est une voie morte ; pour nous, c'est la voie de la mort. Il n'est donc pas question de la suivre.

Nous ne pouvons pas nous engager à trahir la confession publique de la Foi. Il n'en est pas question. C'est impossible. Et nous ne pouvons pas, dans la mesure où nous voulons garder la Tradition et édifier ce bâtiment mystique qu'est l'Église, **nous ne pouvons pas nous embaucher dans une entreprise de démolition.** Vous réfléchirez sur tout ce que nous avons déjà dit. **C'est impossible.**



Source Photo (censuré par) : La Porte Latine.org

¹¹ Après la réunion du conseil élargi de la FSSPX, et alors que Mgr Fellay vient d'envoyer à Rome un NON assorti d'un MAIS de diplomatie, Mgr de Galarreta, met les formes pour présenter le rejet de l'ultimatum de Rome.

**« Nous ne pouvons pas nous engager à trahir la confession publique de la Foi.
Il n'en est pas question. C'est impossible. »**

Bien sûr, notre réponse à Rome va dans le sens de ce que nous avons déjà demandé, et que nous demandons depuis longtemps, à savoir les étapes avec les préalables, qui aboutiraient, éventuellement, **à une discussion, à une confrontation théologique, - plus que théologique, une confrontation doctrinale, et plus que doctrinale, une confrontation avec les actes du magistère, et plus encore qu'avec les actes du magistère, avec la Foi.** C'est la seule voie que nous sommes prêts à accepter.

C'est la seule voie que nous demandons. Évidemment, la réponse de la Fraternité va dans ce sens-là, et elle ira toujours dans ce sens-là.

Et maintenant que nous prépare l'avenir proche ? Je ne le sais pas. Je pense que **le plus probablement tout cela aboutira à une pause, à une stagnation de nos contacts avec Rome.**

Moins probablement, à une déclaration, nouvelle, contre nous. Et moins probablement encore, au retrait du décret d'excommunication, avant une discussion sur la Foi catholique. Discussion, si l'on peut dire, comme je vous l'ai expliqué. Voilà. Je vous ai donné ces probabilités dans l'ordre décroissant, d'après moi, car c'est une conjecture simplement personnelle.

7. Notre Seigneur a vaincu les autorités ecclésiastiques de l'époque : les Pharisiens et les Saduccéens

7.1. Le Christ-Roi est « maître de l'Histoire et de l'Église »

Pour terminer, je vous rappelle, chers ordinands et chers confrères, les paroles de Notre Seigneur avant de monter au Ciel, qui me semblent contenir des passages si beaux, paroles qui contiennent comme la quintessence de l'Évangile :

« Tout pouvoir m'a été donné, au Ciel, et sur la Terre » (Matt. 28,18).

C'est le Christ Roi universel qui parle, le Maître de l'Histoire et de l'Église.

« Tout pouvoir m'a été donné, au Ciel, et sur la Terre ». « Allez donc, et enseignez tous les hommes, toutes les nations » (ibidem, v. 19),

c'est bien le Christ Prêtre, Docteur de Vérité. C'est le Christ Vérité qui nous le dit :

« les baptisant, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » (v. 19).

C'est bien le Christ Vie, **le Christ Prêtre qui communique la grâce qui nous donne cet ordre de les convertir**, de leur donner la grâce.

« Leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé » (v. 20). « Tout ce que je vous ai commandé »

absolument tout. C'est bien le Christ Législateur qui établit la morale et qui nous demande d'enseigner cela.

« Ceux qui croiront et se feront baptiser se sauveront. Et ceux qui ne croiront pas, se condamneront, seront condamnés » (Marc 16,16).

C'est le Christ Juge et Rémunérateur qui nous l'annonce.

« Et voici que Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles » (Matt. 28, 20).

C'est le Christ Sauveur, Rédempteur, le Christ Tête de l'Eglise. C'est le Sacré-Cœur de Jésus qui nous annonce son secours, dans sa Toute-Puissance et dans sa Miséricorde. Alors, nous n'avons rien à craindre. Il l'a dit lui-même aux apôtres :

« Ne craignez rien ! J'ai vaincu le monde » (Jean, 16, 33).

Et Notre Seigneur ne parle pas ici seulement du monde des mondains ; le contexte montre bien que **dans ce « j'ai vaincu le monde », il inclut les autorités ecclésiastiques de l'époque, puisqu'il parlait un peu avant des Pharisiens et des Sadducéens.**

Autrement dit, Notre Seigneur a vaincu tous ses ennemis. Et nous, nous sommes au service de ce si puissant Seigneur, Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs. **Alors nous n'avons rien à craindre.** La Providence va nous donner, pour l'avenir, ce qui nous convient. Comme toujours.

Parfois c'est la souffrance, l'épreuve, **parfois c'est une accalmie, une petite bataille gagnée.** Nous ne connaissons pas l'avenir. Nous ne savons pas où l'histoire du monde va aboutir, ni l'Eglise elle-même, ni le monde. A quoi Dieu nous prépare-t-il ? Nous ne le savons pas.

Mais que ce soit dans la souffrance, dans le combat, dans la joie, dans la victoire, **nous sommes toujours également assurés. Car notre Espérance est bien fondée en Dieu,** en sa Providence et en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

7.2. « La victoire finale viendra aussi par l'entremise de l'Immaculée »

Et c'est pour cela que nous prions spécialement aujourd'hui la Très Sainte Vierge Marie, et tout particulièrement l'Immaculée, la Toute Pure. **Car c'est bien Elle qui est le chemin pour aller à Notre-Seigneur Jésus-Christ,** le chemin assuré pour aller au Christ, pour vivre de la Vie du Christ. C'est l'Immaculée qui a reçu les promesses de la Victoire.

Ipsa conteret, elle t'écrasera à la tête (Gen., 3, 15).



La victoire a commencé déjà, par Marie. **La victoire finale viendra aussi par l'entremise de l'Immaculée,** par le triomphe du Cœur Immaculé et douloureux de Marie.

Ayons cette confiance et soyons courageux dans notre ministère et dans l'accomplissement, chaque jour meilleur, des exigences du sacerdoce catholique.

Au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,

Ainsi soit-il

+Alfonso de Galarreta, Ecône le 27 juin 2008

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 14 juillet 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Sermon du jubilé des 50 ans de Sacerdoce de l'abbé Schoonbroodt



**Donné le 6 juillet 2008, en l'église du Sacré-Cœur à Steffeshausen B-4790 Belgique
(consacrée par Mgr Tissier de Mallerais).**

(Extraits en français) (Célébration anticipée le samedi 5 juillet).

« ordonné Prêtre catholique le 6 juillet 1958, je suis resté fidèle cinquante ans durant à mon véritable Sacerdoce Sacrificiel sacramentellement valide, en ayant toujours catégoriquement refusé d'offrir une autre messe que la messe Tridentine, canonisée par le pape Saint Pie V »

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il .

Monseigneur¹, chers Confrères, mes très chers Frères,

A l'occasion de mes 50 ans de prêtrise j'offre en ce premier samedi du mois la messe votive en l'honneur du Cœur immaculé de Marie, en action de grâces. J'inclurai volontiers vos intentions personnelles. J'aime à saluer

¹ Monseigneur Dolan, évêque de la Tradition à Cincinnati aux Etats-Unis, **ordonné prêtre par Mgr Lefebvre.**

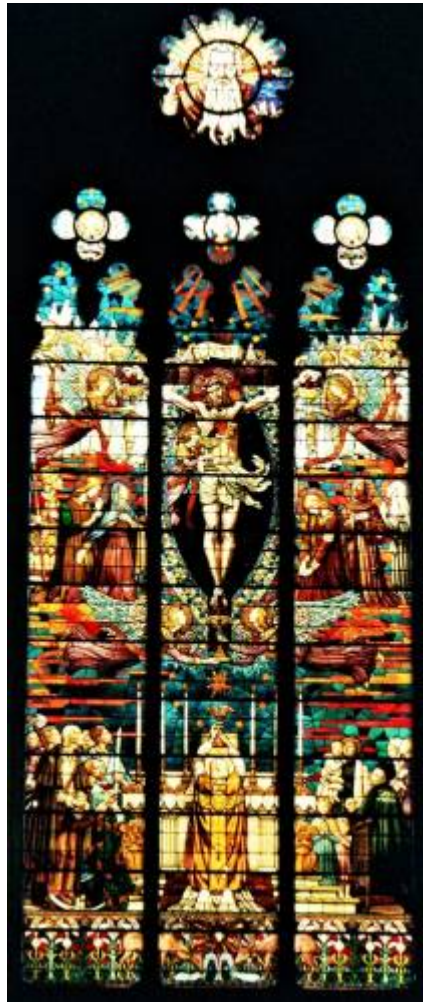
mes cousins et cousines dont plusieurs étaient présents à ma première messe à l'église St Nicolas² à Eupen, il y a 50 ans. Je salue les nombreux amis catholiques qui sont venus parfois de très loin pour nous honorer de leur présence à cette messe solennelle en se joignant à notre action de grâces.

Je vous propose de vous imaginer d'être entré, depuis 1958, dans une sorte de coma prolongé et de vous réveiller aujourd'hui. Vous direz alors : voilà notre cousin 50 ans après sa première messe de nouveau à l'autel. C'est juste c'est encore la messe qu'il a dite comme jeune prêtre. **Il n'a pas changé.** Mais vous n'avez pas dormi entre-temps. Vous avez observé autour de vous des changements radicaux dans les églises à ne plus s'y retrouver. **Ce qui s'y passe ce n'est plus la messe catholique. Qu'est-ce à dire ?** C'est ce que nous allons examiner en bref tout au long de ma vie de prêtre, en particulier depuis le soi-disant concile Vatican II en 1962.

Tout d'abord je vous donne un bref aperçu de mes services comme prêtre dans le diocèse de Liège³. **Je fus ordonné le 6 juillet 1958 à la cathédrale de Liège par Mgr Guillaume-Marie Van Zuylen, évêque coadjuteur de Mgr Kerkhofs.** Ensuite je fus nommé professeur de langues à l'Ecole Normale de Theux, chef de chœur de la chorale des élèves et organiste.

Au bout de huit années je fus nommé sous-directeur du séminaire⁴ d'Europe à Rothem près de Maastricht, pour préparer les séminaristes à choisir un diocèse de la diaspora en Europe, pour y fonctionner plus tard comme prêtres de paroisse.

Comme le directeur, Mgr Dellepoort, distribuait la communion sur la main, et moi comme sous-directeur, je m'y refusais et que je voulais interdire, contre son avis, les périodiques modernistes etc. je ne pouvais pas « tenir » dans une telle maison.



L'évêque de Liège me rappelait et me nommait **professeur au collège épiscopal de St. Vith.** J'y enseignais e. a. le latin et le grec aux classes de quatrième et de troisième. **Au bout de deux ans le cours de religion me fut enlevé et je ne pouvais pas dire la messe pour mes élèves puisque je la célébrais en latin et que je ne donnais pas la communion sur la main.**

² L'église paroissiale du jeune prêtre

³ A Liège, où la Fête-Dieu fut instituée en 1246 par l'évêque Robert de Langres

⁴ Institution patronnée par Mgr Jachym, évêque auxiliaire de Vienne

En 1971 l'on me proposa la paroisse de Steffeshausen et Auel⁵. Ce que j'acceptai à la condition de pouvoir célébrer la messe au maître-autel, selon l'ancien missel et à condition de distribuer la communion aux fidèles à genoux et sur la langue. Cela m'était accordé. Ainsi j'ai pu, à la satisfaction de la plupart des fidèles, restaurer la vie paroissiale d'après les principes de St Pie X : la dévotion eucharistique et la pratique du chant grégorien à la messe et aux Vêpres introduites petit à petit.

A l'arrivée du nouvel 'évêque' ⁶en 1986, les choses allaient changer. Après une mise en demeure en 1987 de déclarer que la messe du 'pape' était 'bonne' et celle de 'l'évêque' aussi, je répondis par la négative. L' « évêque » prit alors une position d'attente.

En 1988, après que j'eusse participé aux sacres des quatre évêques par Mgr Lefebvre et par Mgr de Castro Mayer ⁷à Ecône, je reçus de l'évêché une documentation sur l'unité de l'Eglise, à savoir un questionnaire comportant les 5 points du protocole d'accord que Rome avait soumis à Mgr Lefebvre le 5 mai 1988 pour une signature. Après l'avoir donnée, il fut sollicité pour d'autres signatures, ce qui l'amena à dénoncer la signature du protocole d'accord le lendemain. Dans le document émanant de l'évêché l'on me demandait d'accepter le missel de 1962 et, en cas de demande de la part de certains fidèles, d'accepter de célébrer aussi la nouvelle messe, fût-ce en latin.

Voilà les conditions que l'évêque posait pour que je puisse rester curé à Steffeshausen.

Mais, pour des motifs doctrinaux, je ne pouvais pas signer, car il aurait fallu déclarer que la nouvelle messe et les nouveaux sacrements étaient valides, même en langue vernaculaire. En conscience je ne pouvais pas. Aussi l' « évêque » m'a destitué le 18 octobre 1988 et puis il m'excommunia, parce que, secondé par un comité de soutien, nous défendions l'église paroissiale en tenant à l'écart le curé voisin chargé d'y célébrer la nouvelle messe. L'évêché intenta alors un procès civil pour obtenir un jugement en référé. Ce jugement fut prononcé le 9 décembre 1988. J'aurais dû rendre les clés de l'église. Comme je ne le faisais pas, même à la requête de la police, ils sont entrés dans l'église de force en brisant les serrures. Nous avons alors vidé le tabernacle en portant le saint Sacrement dans la salle des catéchismes. Nous avons alors continué la vie paroissiale dans l'hôtellerie du village, propriété du curé depuis quelque temps en y aménageant la salle du restaurant comme chapelle provisoire.

Or, je savais que la bulle « *Quo primum tempore* » de St. Pie V donne un droit à perpétuité à tout prêtre de chanter ou de dire la messe selon ce missel. De plus, il ne pourra jamais recevoir une sanction ecclésiastique en ce faisant.



⁵ Deux hameaux près de la frontière allemande formant une petite paroisse d'environ 230 âmes

⁶ Albert Houssiau, ancien Doyen de la Faculté de théologie de l'Université catholique de Louvain, sacré selon le nouveau rite

⁷ Mgr de Castro Mayer reçut le curé à la veille des sacres. Il lui dit e.a. : « Monsieur le Curé, nous n'avons pas de pape, car il est impossible que celui qui a organisé la rencontre inter-religieuse à Assise soit vicaire de Jésus-Christ ».

Or, l'autorité ecclésiastique a infligé des sanctions, **elle interdit la tradition catholique et persécute ceux qui la maintiennent. Que faut-il de plus pour voir que c'est une nouvelle église ?** Elle a manifestement supplanté l'Eglise de toujours. Il est évident que de la part du catholique le devoir d'obéissance n'existe pas.

Le ministère pastoral je l'ai placé lors de mon installation comme curé en 1971, sous la protection de St Pie X et sa devise : *omnia instaurare in Christo*. C'est ainsi que j'ai promu la dévotion eucharistique par des saluts au St Sacrement, des adorations, le culte du Sacré-Cœur de Jésus, la communion à genoux et sur la langue, l'enseignement du catéchisme, la confession individuelle, bref tout ce qui a rapport avec le saint sacrifice de la Messe. La grand-messe dominicale avec chant grégorien fut célébrée et, petit à petit les Vêpres du dimanche. Ainsi le peuple fidèle apprenait « à prier sur de la beauté »⁸. La foi était approfondie, les âmes étaient nourries de la substance de la doctrine catholique.

Une bonne partie du pontificat de St Pie X était consacré au combat contre le modernisme, qu'il appelait l'égout collecteur de toutes les hérésies. Le modernisme affirme qu'on ne peut pas connaître Dieu (agnosticisme), que les dogmes peuvent évoluer, que la religion émane du sentiment religieux (l'hérésie de l'immanentisme) etc. **Les fidèles instruits de ces vérités comprennent que la nouvelle religion est moderniste et qu'on ne peut pas la suivre.**

Comme clerc j'ai prêté plusieurs fois le serment anti-moderniste, une dernière fois lors de mon installation comme curé. Ce serment est nécessaire pour que le curé se rappelle qu'il a l'obligation de conduire le troupeau selon la doctrine catholique afin de diriger les fidèles vers le Ciel !



Le Sacerdoce est un des sept sacrements de l'Eglise. Le prêtre est uni d'une manière spéciale avec le Grand-Prêtre Jésus-Christ, il devient un *alter Christus*. Il devient son instrument afin de continuer son œuvre de la Rédemption. Grâce à ce pouvoir il offre le saint Sacrifice de la messe, il distribue les sacrements, il assure la prédication de la doctrine de la foi et des commandements, il gouverne le troupeau qui lui est confié. Les évêques sont les successeurs des Apôtres et les prêtres leurs collaborateurs. **Pour entrer dans la cléricature il faut recevoir la tonsure.** Puis le clerc peut recevoir durant ses études au séminaire les ordres mineurs : portier, lecteur, exorciste et acolyte. Puis les ordres majeurs à savoir le sous-diaconat par lequel le candidat s'engage à réciter le bréviaire romain tous les jours et d'assumer le célibat ecclésiastique ; le diaconat où il reçoit le Saint-Esprit pour une vie sainte, chanter l'évangile à la grand-messe, assister le célébrant, distribuer la communion et prêcher avec la permission du curé. **Vient ensuite le septième degré : l'ordination sacerdotale par laquelle le diacre reçoit le pouvoir d'offrir à Dieu le saint Sacrifice et de célébrer des messes pour les vivants et les défunts. A la fin de la cérémonie l'évêque lui transmet le pouvoir d'absoudre des péchés.** Outre le pouvoir de consacrer le pain et le vin pour qu'ils deviennent le corps et le

⁸ Règle de St Pie X pour la liturgie

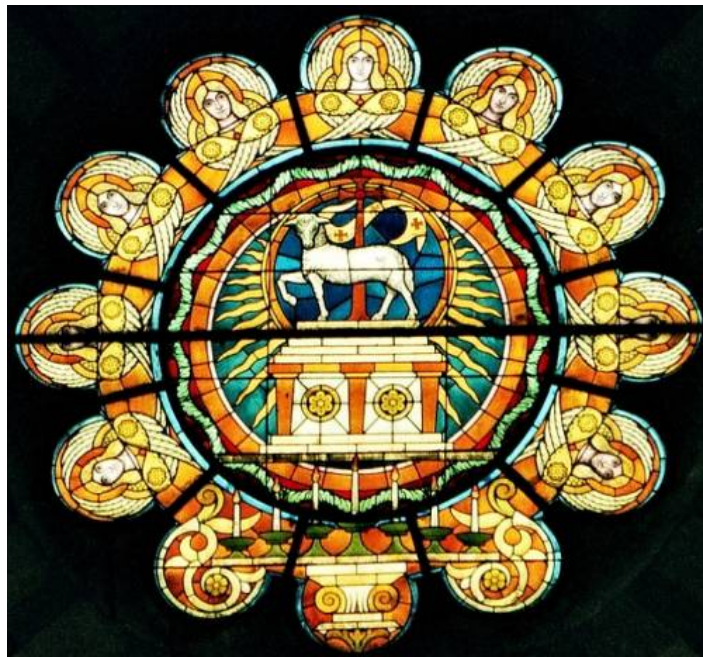
sang de Jésus-Christ, le prêtre reçoit le pouvoir divin de pardonner les fautes mortelles et vénielles. Par la réception du sacrement de Pénitence le pécheur est libéré en même temps des peines éternelles de l'enfer dues pour les péchés mortels. **Les pouvoirs du prêtre sont proprement divins.**

Dans l'exhortation que l'évêque adresse aux diacres avant de leur conférer le sacerdoce il énumère aussi les autres pouvoirs : pouvoir de bénir, de présider, de prêcher et de baptiser.

Pourquoi insister sur les pouvoirs du prêtre aujourd'hui ?

Parce que le 18 juin 1968 Montini-Paul VI a promulgué le rite réformé du sacrement de l'Ordre qui s'avère être inopérant parce que invalide dans la forme essentielle du sacre des évêques. Ce nouveau rituel ne prévoit plus la tonsure, les ordres mineurs sont pratiquement supprimés, le premier ordre majeur, le sous-diaconat⁹ est aboli. La forme essentielle du diaconat, de la prêtrise et de l'épiscopat a été modifiée.

S'il n'y a plus d'évêques catholiques, il n'y aura plus de prêtres catholiques et par conséquent plus de messes valides. La disparition du sacerdoce sacrificiel est une constatation scientifiquement démontrée¹⁰. Dès lors nous commençons seulement à nous rendre compte de la catastrophe spirituelle immense dans laquelle nous nous trouvons depuis ces changements il y a près de quarante ans. L'ennemi du Christ et de sa sainte Eglise, les forces de l'enfer ont réussi un grand coup contre l'Eglise, mais les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Aussi s'agit-il d'éclairer les fidèles et les aider à entrer en contact avec des prêtres validement ordonnés dans la Tradition pour la continuation de la sainte Eglise catholique romaine.



Je continuerai maintenant la célébration du saint Sacrifice en action de grâces pour le sacerdoce reçu il y a 50 ans, pour les nombreuses grâces distribuées aux fidèles e.a. par l'administration des sacrements dans cette nouvelle maison de Dieu où nous célébrons les offices depuis sa consécration le 9 novembre 1991. Deo gratias !

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Paul Schoonbroodt, Curé

Eglise du Sacré-Cœur
Directeur de la Rédaction de Virgo-Maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

⁹ Le sous-diaconat est le premier ordre majeur par lequel le candidat assume l'obligation de réciter quotidiennement le bréviaire romain et s'engage à garder le célibat ecclésiastique.

¹⁰ Cette conclusion a été amplement prouvée par les études de *Rore sanctifica*.

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 14 juillet 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Opération « Celier-Vernoy » :



le remodelage du Chapitre général de la FSSPX

Une curieuse création d'un District d'Afrique de la FSSPX annoncée : **elle serait confiée à l'abbé Vernoy, un fervent soutien de l'abbé Celier**. Un impact majeur sur le chapitre : des « **États-Généraux** » de la FSSPX ?

La curieuse **création d'un District d'Afrique de la FSSPX** a été annoncée récemment par la *Porte Latine*¹.

Cette création est d'autant plus **curieuse** que **la FSSPX connaît une hémorragie de prêtres** que les ordinations de 2008 peinent à compenser : **10 prêtres ont quitté l'œuvre de Mgr Lefebvre depuis janvier 2008**.

Alors pourquoi créer un District, ce qui ne se justifierait que par une situation de pleine expansion ?

Concrètement cette opération a pour effet de **supprimer trois postes du chapitre général de la FSSPX** : les maisons autonomes du Gabon, du Kenya et d'Afrique du Sud, qui deviennent des prieurés.

Ainsi les abbés Coenraad Daniels, Patrick Groche et Christophe Nouveau sont sortis du chapitre général. Et l'abbé Vernoy, apparemment promu supérieur de ce nouveau district, entre au chapitre général.

¹ <http://www.laportelatine.org/international/communic/presse/afrique/2008/NouveauDistrict08/DistrictAfrique.php>

Il est actuellement prieur à Montpellier, et il serait dorénavant basé en Afrique du Sud.

Cette information confirme notre message VM² du 6 juin 2008 : serait-ce parce que nous devançons les évènements que Suresnes interdit de nous lire ?

+1 et -3 = -2 il apparaît donc deux nouveaux postes de libres dans le chapitre, ce qui a pour effet de permettre de faire rentrer deux 'anciens' en son sein.

Qui sont-ils ? La réponse est importante, car elle éclaire les réelles motivations de ce remodelage qui ne porte pas son nom. Il s'agit de **deux abbés qui ont fait leur engagement dans la FSSPX le 8 décembre 1974 ou juste après.**

L'abbé Vernoy s'est illustré pour avoir accueilli avec faste l'abbé Celier dans les locaux somptueux du **Sofitel-Antigone de Montpellier**, lors de la campagne de propagande pro-ralliement qu'il menait en présentant son livre « *Benoît XVI et les traditionalistes* ».

Autre curiosité, alors que la nomination de l'abbé Vernoy a été annoncé avec ostentation à la une de la Porte Latine le 5 juillet 2008, relayée par l'omniprésent Ennemond sur le Forum catholique (la voix off de l'abbé Celier sur le forum catholique), et puis **a subi une éclipse. L'information n'apparaît plus.**

Que se passe-t-il ?

La **manœuvre de la nomination de l'abbé Vernoy**, membre du réseau Celier, serait-elle trop visible et devenue compromettante pour la camarilla des infiltrés qui l'aurait suggérée à Mgr Fellay ?

La manipulation du remodelage du chapitre général de la FSSPX serait-elle démasquée ?

L'abbé Vernoy aurait-il été identifié comme l'un des membres du réseau de l'ex-anglican Mgr Williamson (abbés Celier, Anglès, etc) ?

L'abbé Groche quitte le Gabon après vingt-deux ans d'apostolat.

lien



"Voici donc qu'au terme de ces vingt deux années de présence au Gabon, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X s'organise en "District Afrique". Le Supérieur Général de la Fraternité St Pie X, Monseigneur Bernard FELLAY et son Conseil en ont ainsi décidé pour le plus grand bien de la Mission Catholique en Afrique, et afin de mieux répondre aux nombreux appels de fidèles qui, provenant de pays de plus en plus nombreux aussi, sollicitent nos services"

Pour installer le Père Marc VERNROY, votre nouveau supérieur de district, le "District d'Afrique" aura son siège à Johannesburg en Afrique du Sud et regroupera en son sein les trois Maisons Autonomes existantes : celle d'Afrique du Sud et du Zimbabwe, celle du Gabon et celle du Kenya. Ces "Maisons Autonomes" deviendront alors des "Prieurés - Missions" ou des Écoles du "District Afrique" de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. Vous l'imaginez, cela entraîne bien entendu quelques changements dans le personnel. Le Gabon aura donc un nouveau Père comme Supérieur à la Mission St Pie X, à compter du 15 août prochain. Pour ma part je serai affecté ailleurs après ces vingt deux années passées avec vous, chers fidèles gabonais, dans ce Gabon où notre vénéré Fondateur disait "y avoir laissé la moitié de son coeur".

Abbé GROCHE

Le Saint Pie, revue de la mission de la Fraternité au Gabon.

Le 5 juillet, l'annonce de la nomination de l'abbé Vernoy est présente sur la reprise de la *Porte Latine* (Ennemond dans le FC)

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-06-A-00-Chapitre_general_de_la_cartouche.pdf

Site Officiel du District de France

Accueil Sommaire Nous aider Recherche Contact Dons en ligne Qui sommes nous ? Accès privé Traduction

Mercredi 9 juillet 2008

✚ District

- Siège du District de France
- Les Prieurés
- Les lieux de culte
- Les écoles
- Les textes officiels du District
- Activités
- Aumôneries
- Maisons Personnes âgées
- Mouvements de jeunesse
- Pèlerinages de Tradition
- Retraites - Exercices
- Oeuvres et Confréries
- Tiers-Ordre St-Pie X
- Tiers-Ordre Carmel
- Vierge Pèlerine

✚ Formation

- Apologétique
- Bibliothèque
- Crise de l'Eglise - Textes
- Disputatio
- Sessions et Symposiums
- Universités d'été

✚ Communication

- LAB Mgr Fellay
- Bulletins et revues
- Clovis-Fidélité
- Diffusion et librairies
- Espace annonces
- Notes de lectures
- Revue de presse
- Sermons écrits
- Audiothèque
- Vidéotheque

✚ Associations

- ADEC
- Associations Tradition
- Chant Grégorien
- Défense de la Foi
- Grands saints oubliés
- Mouv. cath. des familles(MCF)
- Sites indépendants
- Société civile

✚ International

15 Janvier 1986 - 15 août 2008 : VINGT DEUX ANS ET PLUS !

→ Pour avoir toutes les nouvelles du District d'Afrique
→ Pour avoir toutes les nouvelles du Gabon

Création d'un nouveau District d'Afrique

"Voici donc qu'au terme de ces vingt deux années de présence au Gabon, la **Fraternité Sacerdotale Saint Pie X s'organise en "District Afrique"**. Le Supérieur Général de la Fraternité St Pie X, Monseigneur Bernard FELLAY et son Conseil en ont ainsi décidé pour le plus grand bien de la Mission Catholique en Afrique, et afin de mieux répondre aux nombreux appels de fidèles qui, provenant de pays de plus en plus nombreux aussi, sollicitent nos services." [Abbé Patrick Groche - Extrait du *Saint Pie* n° 164 de juin 2008]



1985 - Monseigneur L'EFEBVRE entouré de deux de ses anciens élèves : Monseigneur NDONG premier évêque Gabonais et l'abbé Jean-Marie, curé de N'Djolé.

Il revient au GABON 40 ans après l'avoir quitté pour préparer la venue des prêtres de la Fraternité

Mgr Marcel lefebvre, Mgr Ndong et l'abbé Jean-Marie, curé de de N'Djolé

22 ans de travail : hommage au "Père groche"

Le Père GROCHE nous annonce son départ de la Mission St Pie X. Cette importante nouvelle nous touche tous, prêtres, religieux, religieuses et fidèles. Les plus anciens se souviennent des premières années évoquées dans l'éditorial. C'est aussi l'occasion d'observer l'œuvre accomplie depuis vingt deux ans : en toute vérité, une œuvre de géant.

Le 10 juillet, l'information a disparu de *la Porte Latine*

Il est clair que **le remodelage du chapitre général est extrêmement sensible, à l'approche de la visite de l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger en France pour célébrer le 14 septembre prochain à Lourdes le premier anniversaire de son *Motu* :**

« Le **14 septembre**, l'abbé apostat **Benoît XVI-Ratzinger** sera à Lourdes pour célébrer médiatiquement le premier anniversaire de son ***Motu Proprio***.

Il se pourrait que ce soit l'occasion d'un **nouveau "coup" médiatique du Vatican** démontrant l' "extrême générosité" de l'occupant illégitime du siège de Saint Pierre envers la FSSPX, à savoir la **levée abondamment médiatisée du décret des excommunications des quatre évêques de la FSSPX**.

Évidemment, si cela avait lieu, la **camarilla y trouverait un excellent prétexte** pour obtenir la **convocation du chapitre général extraordinaire** (dit "***de la cartouche***") avant la venue prévue pour le mois d'octobre des quatre évêques de la FSSPX à Lourdes.

Un tel chapitre serait l'occasion d'un **développement spectaculaire et rapide du ralliement final de la FSSPX avec la Rome des apostats**, à l'instar des Rédemptoristes Transalpins.

Comment ? En jouant pour la FSSPX le rôle qui fut celui des États généraux pour la Royauté française en 1789. » **Blog de VM, le 13 juillet 2008³**

³ <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=81>

Est-il prévu que **l'abbé Vernoy soit pressenti pour être poussé en avant et devenir l'un des leaders du renversement du « non possumus » des évêques** qui vient d'être exprimé par Mgr de Galarreta le 17 juin 2008 à Ecône, avant d'être censuré par Suresnes ?

Sermon de Mgr de Galarreta qui est très opportunément censuré par Suresnes qui bloque la communication de Mgr Fellay et du conseil élargi auprès des prieurs et des fidèles.

L'abbé Vernoy a chanté avec fracas et avec **le plus grand enthousiasme le Te Deum**, lors de la promulgation du *Motu Proprio* par Benoît XVI-Ratzinger le 7 juillet 2008.

Extrait du message VM du 13 juin 2007 sur la conférence de l'abbé Celier à l'invitation de l'abbé Vernoy.

« DANS LA SALLE VIDE DU SOFITEL DE MONTPELLIER L'ABBÉ CELIER ATTIRE 26 FIDÈLES ET SE TROUVE CONSPUÉ »

Nous recevons ce témoignage sur la conférence de l'abbé Celier le 13 juin 2007 à Montpellier.

« L'échec cuisant de la tournée languedocienne de l'abbé Célier !

*A Montpellier, ce fut un échec total ! La conférence commença avec 20 minutes de retard faute d'affluence. L'abbé Célier comptait nerveusement les rares fidèles qui avaient fait le déplacement. Dans une salle de 100 places assises louée (par qui ?) au luxueux hôtel SOFITEL-Antigone de Montpellier au prix d'environ 650 euros (après renseignements pris auprès de l'hôtel), étaient présents : 2 abbés (l'abbé Vernoy qui est le prieur et le Père Jérôme, ancien du Barroux réintégré récemment dans la FSSPX mais laissé étrangement dans la région de son ancien monastère...), 2 religieuses et 26 fidèles dont 4 fermes opposants qui n'ont cessé d'interpeller l'abbé Célier par des questions très embarrassantes notamment sur son utilisation de pseudonymes tels que abbé Michel Beaumont ou Paul Sernine. Il refusa de dire qui se cachait derrière le pseudo de l'abbé Michel Beaumont jusqu'à ce que celui qui l'interpella le révèle publiquement aux fidèles présents. Furieux, l'abbé Vernoy menaça le jeune opposant à l'abbé Célier de le faire sortir de la salle, en vain. La question portant sur l'état de schisme des autorités conciliaires fut, quant à elle, éludée. Il usa ensuite de certains **sophismes pour éviter de devoir reconnaître que Ratzinger n'est pas catholique et n'a donc aucune légitimité.***



*Égal à lui-même, l'abbé Célier justifia son livre par le fait que, selon lui, l'Église change, le regard du monde sur la Tradition change. Pour lui, "le combat de la foi change de forme, il mute. Ce livre s'inscrit dans cette transformation". Pour expliquer le choix de sa personne par les éditions Entrelacs, il avança le fait qu'il est un prêtre parisien, de la FSSPX et un prêtre qui "maîtrise l'écriture" ! **Il affirma que Mgr Fellay lui accorda son "imprimatur" pour publier son livre. D'ailleurs, il ne cessa de répéter qu'il ne s'était pas trop fatigué pour écrire ce livre car il n'avait fait que "plagier Mgr Fellay" ! Il ajouta, sur le ton de la boutade, que cela il ne l'avait pas dit "pour pouvoir avoir ses droits d'auteur" !!***



26 fidèles seulement. Pour une salle louée 650 euros (tarif officiel). Soit 25 euros par fidèle

*Selon l'abbé Célier, Ratzinger "connaît très bien la galaxie traditionnaliste". C'est pourquoi, "il a une volonté de réussir ce qu'il n'a pas pu réussir avant d'être élu pape". **La création de l'IBP fut prise en exemple** car elle provoqua une "onde de choc". Plus tard, **l'abbé Célier avoua participer à "un petit groupe de travail où il y a deux évêques"**. Parlait-il du GREC ? Sans doute... Selon l'abbé Célier, "l'Église a mis de côté un certain nombre de choses qu'elle doit se réapproprier" (?) afin de pouvoir "faire la synthèse catholique" de tout cela (?!).*

*A la question de savoir quelle pourrait être la réaction de la FSSPX à une prochaine béatification de Jean-Paul II, l'abbé Célier affirma que **la FSSPX avait déjà préparé le texte qui pourrait être communiqué** dans cette éventualité !!*

*Cette conférence fut, encore une fois, lamentable et affligeante. **Les fortes et justes réactions ont démontré que des fidèles résistent et dénoncent les modernistes infiltrés au sein de la FSSPX.** »⁴ Message VM du 17 juin 2007 »*

La **connexion** entre l'abbé Celier et l'abbé Vernoy est évidente.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-17-A-00-Flop_abbe_Celier_Montpellier.pdf

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 22 juillet 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La finalité du *Motu Proprio* : un instrument œcuménique d'union des Anglicans avec Rome

Le Telegraph « en a déjà trop dit... »

Chronique de la « *Corporate Reunion* » des Anglicans avec la Rome moderniste – n°1

Ainsi que nous avons déjà fait état sur notre Blog¹ le 28 juin 2008, les intentions cachées de Benoît XVI-Ratzinger commencent à percer au grand jour : la promulgation du ***Motu Proprio*** pour l'usage du rite de Jean XXIII était à double détente : un premier coup pour appâter la FSSPX et précipiter la signature de son ralliement par Mgr Fellay, **et un second coup pour préparer, essentiellement en Grande-Bretagne et dans le monde anglo-saxon, la réunion massive de communautés anglicanes avec la Rome moderniste :**

« Je ne peux pas trahir des confidences, mais mon avis est le suivant : regardez les nouvelles structures ecclésiales, comme les paroisses Old Rite, que le Pape encourage déjà, et demandez-vous comment ces modèles pourraient être adaptés à l'usage des anciens Anglicans » Damian Thompson, observateur religieux du Telegraph

Le site Virgo-Maria.org est le seul organe international d'information qui ait décrypté et annoncé² ce plan de recomposition de l'église conciliaire, en faisant connaître dès le printemps 2006, le document fondateur de Dom Beauduin lu par le cardinal Mercier aux conversations de Malines en 1924 : « *L'église Anglicane unie non absorbée* ».

Cette réunion constitue une étape de ce qu'en son temps, le site désormais disparu, CSI, avait présenté comme l'« *Opération Rampolla* »³.

¹ <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=61>

² http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-04-10-1-00-Dom_Beauduin_Eglise_anglicane_unie_non_absorbee.pdf

³ http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation_Rampolla_Complet.pdf

Ce n'est que **84 ans plus tard** que ce schéma divulgué dans des cercles restreints et issus des milieux de l'anglicanisme et de la pré-subversion œcuméniste, commence à connaître un début de réalisation pratique, avec la scission en cours en 2008 au sein de la Communion Anglicane.

La Conférence décennale de Lambeth se déroule actuellement. Elle regroupe la plupart des faux évêques anglicans.

Elle a été précédée **d'une conférence à Jérusalem (Gafcon)**, en fin juin, **laquelle a regroupé les faux évêques conservateurs qui refusent l'« ordination » des femmes évêques.**

Cette opposition, qui représente près de la moitié des fidèles anglicans (30 millions de fidèles), n'a pas encore formalisé son « schisme » au sein de la Communauté anglicane. **Mais plusieurs de ses représentants négocient actuellement et secrètement avec l'abbé apostat Ratzinger pour obtenir une intégration en bloc dans l'église conciliaire.**

Il est clair que **les 30 millions d'Anglicans qui pourraient s'adjoindre à l'église conciliaire en bloc**, pèsent plus aux yeux de Benoît XVI-Ratzinger que les 500 000 fidèles de la FSSPX. Mais, la réalité est tout autre, car d'un côté il existe quatre évêques valides et quelques centaines de prêtres catholiques valides et de l'autre **un faux clergé Anglican (près de 300 faux évêques et des milliers de faux prêtres)** dont l'invalidité a été prononcée infailliblement par le **Pape Léon XIII** dans la bulle 'Apostolicae Curae' (1896).

De surcroît cette masse de faux clergé Anglican (plus de 300 faux évêques) s'apprête à rejoindre un faux clergé conciliaire qui n'appartient plus à l'Église catholique mais à une nouvelle église sans Ordres valides, après *Pontificalis Romani* (1968) et l'instauration **d'un nouveau rite invalide de consécration épiscopale.**

Et c'est tout le *paradoxe* et le *tragique* de cette situation de **voir Mgr Fellay**, à la tête d'un clergé valide, **poursuivre des négociations** avec une entité qui s'apprête elle-même à fusionner avec une entité condamnée par Léon XIII. Un réseau d'infiltrés modernistes au sein de l'œuvre de Mgr Lefebvre a rendu possible cette situation invraisemblable.

Depuis dix ans, le TAC (branche la plus traditionnelle des Anglicans) mène des négociations avec l'abbé apostat Ratzinger pour un statut de type patriarcal.

Nous avons déjà amplement développé ces questions en fin de 2006 et en janvier 2007.

Nous amorçons dans ces colonnes une **chronique de cette « Corporate reunion » d'origine anglicano-œcuménique** qui s'avère déjà déterminante pour comprendre la mutation ratzinguérienne de l'église conciliaire.

Cette métamorphose, qui modifiera profondément la structure héritée de l'Église catholique par cette église qui l'éclipse correspond à un plan gnostique visant à **créer une superstructure constituée d'Églises nationales sur une base d'unité qui n'est aucunement celle de la Foi catholique mais celle d'un assemblage œcuménique prolongeant Vatican II** et réalisant par la praxis, la doctrine maçonnique destinée à gouverner la future Église universelle.

L'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger s'apprête donc, à partir de 2008, à réaliser un plan rosicrucien, dévoilé en partie par l'ésotériste français Saint-Yves d'Alveydre⁴ et par l'occultiste sataniste chanoine Roca qui à la charnière des XIX^e et XX^e siècles ont donné quelques aperçus des contours de la future Église universelle des gnostiques.

⁴ Nous recommandons à ce sujet la lecture des chapitres XII, XIII et XIV (pages 177 à 209) de l'ouvrage « *Maçonnerie et sociétés secrètes : le côté caché de l'histoire* » par le collectif Epiphanius. Cet ouvrage diffusé par la FSSPX est édité par les éditions du Courrier de Rome (nouvelle édition 2005)

Ce plan est repris des conceptions des Martinistes, de Fabre d'Olivet (époque de la Révolution) en particulier puisque Saint-Yves lui devait beaucoup, il n'en fut d'une certaine manière que le vulgarisateur. De façon plus lointaine ce plan actualise le schéma général de Comenius (XVI^e siècle).

La contribution anglicane dans ce plan est la plus importante et la plus décisive, de part l'implantation et le développement historique des loges Rose+Croix en territoire britannique et dans les cercles mondialistes des sociétés secrètes d'Oxford et de Cambridge.

« Mais que sont les Églises nationales ? Saint-Yves répond :

« Par ce mot : Églises nationales, j'entends la totalité des corps enseignants de la nation sans distinction de corps, de sciences ni d'art, depuis les Universités laïques, les Académies, les Instituts et les écoles spéciales, jusqu'aux institutions de tous les cultes reconnus par la loi nationale, à la Maçonnerie dans son double aspect de culte et d'école humanitaire, aux sciences naturelles, à la géologie, à l'astronomie et aux sciences humaines, à l'anthropologie et à la théologie comparée, jusqu'aux sciences divines, de l'ontologie à la cosmogonie.

Cette totalité des corps enseignants de chaque nation est ce qui s'appelle l'Église nationale et l'évêque national qui la consacrera dans sa patrie sera le primat catholique orthodoxe.

En fait, en dehors de cette concordance hiérarchique des sciences et de cette Paix sociale des écoles, il ne peut y avoir que sectarisme, éléments de division politique sans vérité d'orthodoxie, sans réalité de catholicisme, sans autorité comme sans puissance créatrice de Religion sociale.

C'est là cette constitution intérieure des Églises nationales dans laquelle l'épiscopat investi du pouvoir des Apôtres n'aura qu'à consacrer la somme des intérêts vraiment religieux de chaque nation sans les discuter. Je soutiens que **la papauté sera heureuse de prendre l'initiative de conseiller cette constitution à toutes les nations européennes du Christ.**

Mais, comme la papauté à Rome est placée sur son plan éthique de prédominance cléricale latine, il en résulte qu'il est radicalement impossible qu'elle soit libre d'exercer encore dans ce sens le Souverain pontificat.

Tout ce que l'on peut espérer c'est que la majesté de **la tiare couronnera un jour ce gouvernement général de la chrétienté, le sommet de l'Église universelle placé à la base de toutes les Églises nationales, cet édifice catholique et orthodoxe, quand il sera élevé**⁵. » Epiphanius, p 184

Nous commençons dans ce présent message de VM par **la traduction en français d'un article du *Telegraph* britannique. Ce journal est très lié aux milieux conservateurs britanniques y compris maçonniques.** C'est dans ces milieux que prospèrent les loges les plus traditionnelles.

Le décryptage de la « réunion » des Anglicans avec Rome montre à quel point le « processus » de « retour à la pleine communion » **convenu par la Rome moderniste avec la FSSPX n'est qu'un leurre et ne procède aucunement d'une quelconque conversion de l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger mais d'un véritable plan machiavélique de séduction et de destruction de la FSSPX.**

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Article de « Holy smoke » par Damian Thompson, *Telegraph*⁶ - Traduction en français

Un évêque de l'Eglise d'Angleterre fera défaut à Rome

Jeudi 26 Juin 2008, 08:13 PM GMT [[General](#)]

⁵ (406) Saint-Yves, «Mission des Souverains», 1882, pp. 433-4.

⁶ http://blogs.telegraph.co.uk/damian_thompson/blog/page/6

Au moins un évêque de l'Église d'Angleterre sera absent de Rome juste après la Conférence de Lambeth, je le tiens de sources Anglo-Catholiques. Il et pourrait y avoir d'autres choses à suivre.

Je ne peux pas vous en dire plus pour l'instant, à cause du caractère sensible des négociations avec Rome – et les Évêques Catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles, qui se méfient les Anglicans Catholiques, sont tout à fait capables de saboter le processus.

Il est humiliant d'admettre que les évêques de ma propre Église constituent le principal obstacle à un progrès significatif du clergé Anglo-Catholique et des fidèles vers une pleine communion avec le Saint Siège – mais c'était déjà le cas la dernière fois au début des années 90 et c'est encore le cas aujourd'hui.

Heureusement, le Pape Benoît XVI est plus ouvert aux expériences que le Pape Jean Paul II. Il prend un intérêt soutenu dans la progression de la Communion Anglicane Traditionnelle vers la réunion – un processus qui est sous le contrôle de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, et non par les œcuménistes confus du Vatican.

Je ne peux pas trahir des confidences, mais mon avis est le suivant : regardez les nouvelles structures ecclésiales, comme les paroisses *Old Rite*, que le Pape encourage déjà, et demandez-vous comment ces modèles pourraient être adaptés à l'usage des anciens Anglicans.

Mais j'en ai déjà trop dit...

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPÉRATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Évêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGÉ ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 4 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Schoonbroodt destitué par 'Mgr' Houssiau, 'évêque' de Liège suite à sa participation aux sacres des quatre évêques de la FSSPX en 1988 à Ecône par NNSS Lefebvre et de Castro-Mayer



Mgr Houssiau, l'« évêque » invalide¹ de Liège (voir l'annexe 1)

Récit de la 7^o excommunication de 1988 : celle de l'abbé Schoonbroodt, l'un des derniers membres fidèles du clergé de Pie XII.

Première partie

A l'heure où Mgr Fellay et les autres évêques de la FSSPX viennent de rejeter publiquement l'« *ultimatum* » de Benoît XVI-Ratzinger, et à l'occasion du vingtième anniversaire des sacres épiscopaux effectués par Nos Seigneurs Lefebvre et Castro-Mayer à Ecône, il est important que la jeune génération ait connaissance d'un

¹ Car sacré en 1986 dans le nouveau rite invalide de 1968. Voir <http://www.rore-sanctifica.org>

autre aspect des sacres de 1988 : celui de la destitution et de l'excommunication de l'abbé Schoonbroodt par son 'évêque' conciliaire, suite à sa participation à l'« **opération survie** » du Sacerdoce, engagée en 1988 par Mgr Lefebvre.

Il est absolument invraisemblable que dans la situation religieuse actuelle, **Mgr Fellay et la Direction de la FSSPX persistent à rechercher une levée du décret des soi-disant « excommunications » par les apostats du Vatican.**

L'abbé Schoonbroodt, lui, n'a jamais demandé le retrait de son décret de soi-disant « excommunication » par les apostats conciliaires, que beaucoup considèrent désormais comme un « *label de qualité* » et un « *titre d'honneur* ».

Il est invraisemblable qu'ils persistent à maintenir un « **processus de réconciliation** » par étapes **au lieu de consacrer tous les efforts de l'œuvre de Mgr Lefebvre à combattre l'ennemi conciliaire et à répandre la véritable Foi catholique dans le monde entier.**

L'abbé Schoonbroodt n'a pas perdu de temps à obtenir les faveurs de l''évêque' local ni à polluer les âmes de ses paroissiens par des perspectives de perdition au sein de l'église conciliaire, dont Mgr Lefebvre écrivait qu'elle « *tombait en ruine* ».

Il est absolument invraisemblable qu'ils continuent à vouloir reconnaître dans ces ennemis de Notre Seigneur Jésus-Christ, sans succession apostolique véritable, des autorités légitimes de l'Église, contredisant en cela la théologie de l'Église catholique.

Fidèle au Pape Pie XII, sous le Pontificat duquel il fut ordonné prêtre catholique, l'abbé Schoonbroodt est resté, lui, fidèle à sa Constitution apostolique *Sacramentum Ordinis* (1947), qui condamne infailliblement par ses principes et par avance le nouveau rite de consécration épiscopal de 1968 (*Pontificalis Ordinis*). Il ne reconnaît donc aucunement une fausse hiérarchie conciliaire qui a perdu la succession apostolique et forme désormais une résurgence néo-anglicane.



Fidélité au Pape Pie XII, dernier Pape de l'Église Catholique jusqu'à ce jour et à la venue du Saint Pape promis par les prophètes.

Il est absolument invraisemblable **qu'ils persistent à conserver et à cultiver dans leurs rangs une petite camarilla d'infiltrés modernistes qui travaillent par les manœuvres, le contrôle des médias et de la**

communication, et les réunions secrètes de leurs réseaux (G.R.E.C., etc.) à ruiner l'œuvre de Mgr Lefebvre en l'intégrant à l'église conciliaire par un accord.

L'abbé Schoonbroodt, prenant exemple sur la vie publique de Notre Seigneur Jésus-Christ, a toujours fui les clercs intrigants en quête de respectabilité (auprès des fausses autorités qui persécutent l'Église de Jésus-Christ) et a entrepris de diriger des médias qui dénoncent les méfaits pour le salut des âmes des fidèles, des actions et des écrits de ces mauvais clercs.

TÉMOIGNAGE DE L'ABBÉ PAUL SCHOONBROODT

« ***J'ai subi une persécution semblable à celle de Mgr Lefebvre.*** Ordonné sous Pie XII, en juillet 1958, dans la cathédrale de Liège, sous-directeur d'un séminaire, puis mis en demeure de dire que la « ***nouvelle messe*** » était « ***bonne*** », ***participant en juin 1988 à la cérémonie du Sacre de Mgr Fellay*** et des trois autres évêques de la FSSPX, sommé de signer les cinq points du protocole d'accord soumis par le Vatican à Mgr Lefebvre, d'accepter le missel de 62, d'accepter les nouveaux sacrements comme valides, de reconnaître le nouveau Droit Canon, ***je fus destitué, par « l'évêque » Albert Houssiau.***

Suite à notre refus d'abandonner l'église paroissiale à la nouvelle religion, ***l'excommunication s'ensuivit. Cette excommunication a été confirmée par le cardinal Innocenti***, préfet de la Congrégation du Clergé en ***juillet 1989.***

Suite à un procès civil intenté à l'instigation de l'autorité diocésaine, ***j'ai été chassé de mon église paroissiale et privé du traitement de curé payé par l'État belge, endéans les dix jours.*** Bien sûr, j'ai reçu le soutien de beaucoup d'amis catholiques pour pouvoir construire ma propre église à trois ou quatre cents mètres de l'église paroissiale. J'ai subi tous ces inconvénients ***pour garder la foi catholique pour moi et pour mes fidèles.***

Je jugeais qu'il était de mon devoir d'être présent aux sacres du 30 juin 1988 à Ecône parce que par là, je pouvais soutenir une action exceptionnelle « d'opération survie » du Sacerdoce catholique, de la Messe-Sacrifice et des Sacrements catholiques. »

Voici les textes de cette destitution par l'église conciliaire.

LETTRE DE DESTITUTION SIGNÉE PAR 'MGR' HOUSSIAU LE 18 OCTOBRE 1988

« Monsieur l'abbé,

Au terme de notre rencontre ce mardi 18 octobre au matin en présence de mon vicaire général l'abbé K. Gatzweiler et du notaire de l'Évêché, l'abbé E. Rohen, ***je confirme ne plus pouvoir vous maintenir dans la charge pastorale de cure à Steffeshausen ni pouvoir vous confier une nouvelle charge pastorale*** aussi longtemps que vous tenez vos positions actuelles reprises au procès-verbal de la rencontre dressé par le notaire E. Rohen.

Je prends dès à présent les dispositions pour pourvoir à la cure de Steffeshausen et je vous prie instamment, par amour de l'Église et des fidèles de Steffeshausen, dont vous avez porté la charge pastorale, de ne rien entreprendre qui compromettre l'unité de la communauté et le ministère du nouveau curé.

Je vous garde dans mon souci d'évêque et je suis toujours disposé à vous recevoir pour que vous puissiez exercer le ministère auquel votre ordination vous a destiné, ***dans la communion plénière avec les fidèles, les prêtres et les évêques autour du successeur de Pierre, sa Sainteté le pape Jean-Paul. II.*** J'ose espérer que votre zèle apostolique, votre grande dévotion à l'égard du mystère eucharistique et de la Très Sainte Vierge, ***vous aideront à rejoindre cette pleine communion.***

Croyez, Monsieur l'abbé, à mon entier et fidèle dévouement, en union avec Notre Seigneur Jésus-Christ.

+ Albert Houssiau évêque de Liège »

Fac-similé de la destitution par Mgr Houssiau :

4000 LIEGE. LE 18 octobre 1988 ~, RUE de

l'Evêché

Tel. 041-23.5820

Monsieur l'abbé P.
SCHOONBROODT
Steffeshausen 20
4790 BURG-REULAND
Monsieur l'abbé,

Au terme de notre rencontre ce mardi 18 octobre au matin en présence de mon vicaire général l'abbé K. Gatzweiler et du notaire de l'Evêché, l'abbé E. Rohen, je confirme ne plus pouvoir vous maintenir dans la charge pastorale de cure à Steffeshausen ni pouvoir vous confier une nouvelle charge pastorale aussi longtemps que vous tenez vos positions actuelles reprises au procès-verbal de la rencontre dressé par le notaire E. Rohen.

Je prends dès à présent les dispositions pour pourvoir à la cure de Steffeshausen et je vous prie instamment, par amour de l'Eglise et des fidèles de Steffeshausen, dont vous avez porté la charge pastorale, de ne rien entreprendre qui compromettre l'unité de la communauté et le ministère du nouveau curé.

Je vous garde dans mon souci d'évêque et je suis toujours disposé à vous recevoir pour que vous puissiez exercer le ministère auquel votre ordination vous a destiné, dans la communion plénière avec les fidèles, les prêtres et les évêques autour du successeur de Pierre, sa Sainteté le pape Jean-Paul. II. J'ose espérer que votre zèle apostolique, votre grande dévotion à l'égard du mystère eucharistique et de la Très Sainte Vierge, vous aideront à rejoindre cette pleine communion.

Croyez, Monsieur l'abbé, à mon entier et fidèle dévouement, en union avec Notre Seigneur Jésus-Christ.

Signature-

Rohen, notaire



+ Albert Houssiau

+ Albert Houssiau
évêque de Liège

DÉCLARATION DU VICAIRE GÉNÉRAL, L'ABBÉ KARL GAZTWEILER, POUR LA PRESSE LE 24 OCTOBRE 1988 :

« DÉCLARATION DU VICAIRE GÉNÉRAL

24 OCTOBRE. 1988

1. La décision que Mgr HOUSIAU, évêque de Liège, a prise à l'égard de M. l'abbé P. SCHOONBROODT, et dont publication a été faite dans le communiqué de presse de l'évêché du 19 octobre, a été précédée par une longue histoire. Notamment au cours des dernières semaines il y a eu plusieurs entrevues entre l'abbé SCHOONBROODT et l'évêque ou son vicaire général. Le dialogue au

cours de ces entrevues a été franc et vrai. Même s'il était dur par moment, il est resté dans l'ensemble fraternel.

2. Ces entrevues ont manifesté une rupture grave entre l'abbé SCHOONBROODT et son évêque. Celui-ci ne peut pas accepter l'accusation portée par l'abbé SCHOONBROODT contre le concile et le Pape. Au dire de l'abbé, **le concile et le Pape ont corrompu gravement la foi catholique, notamment dans leurs déclarations sur l'œcuménisme et la liberté religieuse.** L'évêque ne peut pas accepter **le refus de l'abbé SCHOONBROODT de reconnaître la validité de la messe et des sacrements** célébrés par le Pape, par les évêques et par les prêtres en communion avec eux. **Le différend touche l'eucharistie** qui est le fondement et le signe de notre unité et de notre communion. **L'Évêque et l'abbé SCHOONBROODT ne vivent plus en communion de foi et de sacrements.** Cette constatation a été faite et a été **reconnue** aussi bien par l'Évêque de Liège que **par l'abbé SCHOONBROODT lui-même.** **L'abbé SCHOONBROODT se met du coup hors de l'Église catholique romaine telle qu'elle est vécue par les fidèles autour de leur Évêque et en communion avec le Pape.** De fait, l'abbé SCHOONBROODT a quitté la communauté de l'Église universelle et **s'est lui-même excommunié.**
3. Dans ces conditions Mgr HOUSSIAU ne peut plus confier une partie de son peuple à l'abbé SCHOONBROODT. **Il l'a donc démis de sa fonction de curé à Auel-Steffeshausen.** Il a confirmé cette décision à l'intéressé dans une lettre qu'il lui a adressée à la date du 18 octobre. Il l'a fait connaître à la presse dans un communiqué daté du 19 octobre. Ayant motivé sa décision aussi bien dans la lettre adressée à l'abbé SCHOONBROODT que dans le communiqué de presse, l'Évêque s'est abstenu lui-même et a demandé à ses collaborateurs de s'abstenir de toute déclaration publique à ce sujet. Il juge inopportun de discuter par voie publique soit avec l'abbé SCHOONBROODT soit avec toute autre personne sur une décision mûrement réfléchie et explicitement fondée qui relève de sa compétence exclusive. Il refuse de polémiquer dans la presse avec un de ses prêtres sur un problème dont le fond touche à la relation personnelle entre eux deux. »



Abbé Karl Gazweiler²

DECLARATION DU VICAIRE. GENERAL

24 OCTOBRE. 1988

I

La décision que Mgr HOUSSIAU, évêque de Liège, a prise à l'égard de M. l'abbé P. SCHOONBROODT, et dont publication a été faite dans le communiqué de presse de l'évêché du 19 octobre, a été précédée par une longue histoire. Notamment au cours des dernières semaines il y a eu plusieurs entrevues entre l'abbé SCHOONBROODT et l'évêque ou son vicaire général. Le dialogue au cours de ces entrevues a été franc et vrai. Même s'il était dur par moment, il est resté dans l'ensemble fraternel.

2. Ces entrevues ont manifesté une rupture grave entre l'abbé SCHOONBROODT et son évêque.

Celui-ci ne peut pas accepter l'accusation portée par l'abbé SCHOONBROODT contre le concile et le Pape. Au dire de l'abbé, le concile et le Pape ont corrompu gravement la foi catholique, notamment dans leurs déclarations sur l'œcuménisme et la liberté religieuse. L'évêque ne peut pas accepter le refus de l'abbé SCHOONBROODT de reconnaître la validité de la messe et des sacrements célébrés par le Pape, par les évêques et par les prêtres en communion avec eux. Le différend touche l'eucharistie qui est le fondement et le signe de notre unité et de notre communion. L'Evêque et l'abbé SCHOONBROODT ne vivent plus en communion de foi et de sacrements. Cette constatation a été faite et a été reconnue aussi bien par l'Evêque de Liège que par l'abbé SCHOONBROODT lui-même. L'abbé SCHOONBROODT se met du coup hors de l'Eglise catholique romaine telle qu'elle est vécue par les fidèles autour de leur Evêque et en communion avec le Pape. De fait, l'abbé SCHOONBROODT a quitté la communauté de l'Eglise universelle et s'est lui-même excommunié.

3. Dans ces conditions Mgr HOUSSIAU ne peut plus confier une partie de son peuple à l'abbé SCHOONBROODT. Il l'a donc démis de sa fonction de curé à Auel-Steffeshausen. Il a confirmé cette décision à l'intéressé dans une lettre qu'il lui a adressée à la date du 18 octobre. Il l'a fait connaître à la presse dans un communiqué daté du 19 octobre. Ayant motivé sa décision aussi bien dans la lettre adressée à l'abbé SCHOONBROODT que dans le communiqué de presse, l'Evêque s'est abstenu lui-même et a demandé à ses collaborateurs de s'abstenir de toute déclaration publique à ce sujet. Il juge inopportun de discuter par voie publique soit avec l'abbé SCHOONBROODT soit avec toute autre personne sur une décision mûrement réfléchie et explicitement fondée qui relève de sa compétence exclusive. Il refuse de polémiquer dans la presse avec un de ses prêtres sur un problème dont le fond touche à la relation personnelle entre eux deux.

L'Eglise catholique traverse une épreuve sans précédent dans son histoire. Notre Dame l'a annoncé à La Salette quand elle a révélé que « l'Eglise serait éclipsée ». Mais la Très Sainte Vierge Marie a annoncé qu'au terme de cette révolution cléricale, Dieu procurerait un rétablissement de la Chrétienté en parlant des « Rois qui seront les bras armés de la Sainte Eglise ». Dieu suscitera donc une restauration de la Papauté. Et plusieurs textes de prophéties s'accordent à désigner celui qui sera choisi par Dieu pour restaurer la Chaire de Vérité sous le vocable de « Saint Pape ». Dans l'attente de cette restauration dont Dieu sera le maître et qui manifestera sa

Gloire, il nous convient de demeurer fidèle à la Foi catholique et de préserver la survie de la transmission des sacrements catholiques valides.

Nous avons également le devoir de mener les travaux de recherche qui permettront de comprendre comment une telle révolution cléricale a été possible. Nous seulement nous devons dénoncer les maux qui résultent de cette révolution cléricale, mais aussi nous devons en approfondir les causes, en mettre à jour la réalisation historique, identifier les hommes qui ont organisé et rendu possible cette subversion, découvrir et faire connaître les doctrines infernales et les idées de ces artisans qui ont agit soit à l'extérieur de l'Église, soit en s'infiltrant à l'intérieur. Ainsi nous répondrons à cette tâche que Dieu a laissé aux hommes et qui, tant qu'elle ne sera pas menée à son terme, sans complaisance, ne pourra pas mériter aux hommes le secours de l'aide divine que doit manifester la pleine restauration de l'Église catholique.

La paresse, le refus d'effectuer des recherches, de dénoncer les péchés cléricaux, de mettre à nu les méthodes cléricales d'infiltration, ou de démasquer les hommes qui ont permis cette victoire de Satan, le souci de chercher un confort en voulant « plaire » aux fausses autorités qui détruisent l'Église, seront autant d'accusations que Notre Seigneur adressera aux catholiques qui s'en seront rendu coupables, manifestant combien ils « *l'honorent des lèvres* » sans le servir. Très précisément **il est particulièrement accablant pour les clercs de ne pas étudier l'Anglicanisme et les sociétés secrètes qui ont œuvré, depuis plus de 180 ans au cœur de la subversion contre l'Église catholique.**

Toutes ces démissions et cette absence d'étude et de recherches forment autant d'obstacles qui retardent le triomphe du règne du Sacré-Cœur qui a été promis.

Il est certain que le Saint Pape que Dieu a promis à Son Église et qui viendra, **sera de la dernière sévérité pour les clercs qui en cette période de combat, celle des années actuelles, auront refusé de proclamer publiquement la vérité catholique, et cherché – sous de fallacieux prétextes - à plaire aux fausses autorités conciliaires et à en gagner les faveurs en œuvrant pour la « *pleine communion* » avec ces 'hyper-modernistes' qu'a désigné Mgr Tissier de Mallerais.**

Il est assuré que le Saint Pape ne pourra aucunement louer et encore moins soutenir ceux qui, ayant connu la vérité, n'auront pensé qu'à faire valoir leur propre personne et leurs petits intérêts, et qui n'auront eu nul souci du salut des âmes ni de la préservation des sacrements valides nécessaires à procurer ce salut aux âmes par le maintien du véritable sacerdoce sacrificiel catholique, et de la Foi catholique des clercs et des fidèles.

Au jour du règne du Saint Pape, il y aura « *des pleurs et des grincements de dents* » parmi ces clercs de compromis qui auront instrumentalisé la théologie catholique à des fins de petite politique ecclésiastique.

Que ces clercs méditent ces prophéties, se repentent de leur orgueil, et prennent conscience de la grave responsabilité du salut des âmes qui est entre leurs mains sacerdotales.

A suivre...

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 4 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le GAFCON évite la scission formelle des Anglicans, mais prépare la réunion des Anglo-Catholiques avec Rome



Peter Akinola, le faux archevêque anglican nigérien, figure de proue du GAFCON

‘Le temps est venu (...) d’un cardinal Anglais attelé à ce travail et de nouvelles structures’ Telegraph

Chronique de la « Corporate Reunion » des Anglicans avec la Rome moderniste – n°2

Les observateurs avaient noté que dès l'élection de Benoît XVI-Ratzinger son pseudo-pontificat serait celui de la « Corporate reunion » de la secte Anglicane avec l'église conciliaire. VM a depuis révélé, à partir des écrits du bénédictin Dom Beauduin (1925), que cette réunion prendrait la forme d'un Patriarcat. Cette réunion

constitue une étape de ce qu'en son temps, le site désormais disparu, CSI, avait présenté comme l'« **Opération Rampolla** »¹.

Dans ses deux articles du 27 juin et du 2 juillet 2008, **Damian Thompson donne les conclusions du GAFCON (Global Anglican Future Conference), une réunion de l'aile de la Communion Anglicane opposée à l'ordination de femmes évêques.** Cette réunion, qui s'est tenue à Jérusalem en juin 2008, a rassemblé plusieurs centaines de faux évêques Anglicans. Contrairement aux attentes de certains, **le GAFCON n'a pas annoncé de scission, mais reste au sein de la Communion Anglicane**, alors qu'un mois plus tard la **conférence décennale de Lambeth** réunissant des faux évêques Anglicans allait se tenir en Angleterre du 16 juillet au 3 août 2008.

A titre d'introduction aux décisions du GAFCON, nous reprenons une partie du commentaire que Daniel Hamiche, un journaliste de *Radio Courtoisie* (milieu *Ecclesia Dei* et responsable d'une publication royaliste légitimiste) a consacré au sujet sur le site de *l'Homme Nouveau*, une publication conciliaire qualifiée de 'conservatrice' et très ratzinguérienne :

« L'Église d'Angleterre, l'Église "établie", anglicane, traverse en ces jours la crise la plus sévère de son histoire, une crise concomitante à celle de **la "Communion anglicane" qui "fédère" 77 millions de fidèles regroupés dans 38 Églises indépendantes.**

Ces Églises n'ont entre elles qu'un lien ténu : la reconnaissance de l'archevêque de Cantorbéry comme "primat" de la Communion anglicane, un "primat" en vérité sans véritable pouvoir magistériel et qui se contente de présider, tous les dix ans, la Conférence de Lambeth qui réunit les évêques anglicans du monde entier. Mais sans doute vaudrait-il mieux tourner la phrase à l'imparfait, car ce lien ténu vient d'être rompu. **Trois cents évêques anglicans – majoritairement africains et de la tendance évangélique de l'anglicanisme – représentant 35 millions de fidèles, se sont réunis à Jérusalem à la fin du mois de juin.** Tout en se défendant de créer un schisme, **ils viennent de se constituer en « Église dans l'Église » sous le nom de Fellowship of Confessing Anglicans.** En opposition frontale à la dérive anglicane notamment sur la question du clergé homosexuel, **ils récusent désormais la Communion anglicane et le primat de l'archevêque de Cantorbéry.** On comptera sur les doigts des deux mains les évêques de cette *Fellowship* qui se rendront à la Conférence de Lambeth dont les travaux vont se dérouler du 16 juillet au 3 août.

Du côté de la tendance anglo-catholique, et notamment des anglo-catholiques de l'Église d'Angleterre, on se dit prêt à la quitter.

Le *Times* du 1er juillet, révélait que **1 333 membres du clergé de l'Église d'Angleterre (environ 10 % du total) dont 11 évêques en fonction (sur 114), avaient menacé les archevêques des deux provinces ecclésiastiques d'Angleterre** (Cantorbéry et York, respectivement Rowan Williams, archevêque de Cantorbéry, Primat de toute l'Angleterre et Métropolitain, et John Sentamu, archevêque de York et Primat de la province ecclésiastique septentrionale) **de la quitter si la Conférence de Lambeth adoptait le principe de l'ordination épiscopale des femmes.** Or ce principe le sera puisque le synode général de l'Église d'Angleterre, qui est son corps législatif, l'a, malgré l'opposition de Rowan Williams et de John Sentamu, et à une forte majorité (68,3 % dans le collège des évêques ; 81,6 % dans le collège du clergé ; 61,3 % dans le collège des laïcs.), approuvé le 7 juillet. Rome a exprimé son « regret » de ce « nouvel obstacle à la réconciliation » dès le lendemain, un nouvel obstacle qui semble désormais insurmontable. »²

Nous rappelons que le Pape Léon XIII, a proclamé infailliblement l'invalidité des Ordres anglicans (bulle *Apostolicae Curae*), en 1896, et que la Communion Anglicane n'est aucunement une Église, elle ne possède pas la succession apostolique, il s'agit simplement d'une secte protestante composée de laïcs. Cela Daniel Hamiche ne le mentionne pas, il traite du sujet comme s'il s'agissait de véritables prêtres ou évêques, ce qui n'est nullement le cas.

Au sein du GAFCON, selon le journaliste du *Telegraph*, **les évangélistes conservateurs** (l'évangéliste modéré **Nazir-Ali** et l'ultra-Protestant **Jensen**) **ont adopté un profil bas**, en affirmant leur refus de se soumettre à des

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/F-Rampolla/VM-2006-04-29-1-00-Operation_Rampolla_Complet.pdf

² http://www.hommenouveau.fr/medias/fichier/Le_Tibre_et_la_Tamise.pdf

femmes évêques, et leur refus du clergé homosexuel, en affirmant leur volonté de rester au sein de la Communion Anglicane. **Cette position n'est pas viable** car depuis le GAFCON, **le 7 juillet 2008, le Synode général de l'Église d'Angleterre a accepté l'ordination de 'femmes évêques' en refusant toute mesure qui aurait permis aux conservateurs de ne pas dépendre de la juridiction de ces 'femmes évêques'** et de continuer à vivre de façon cloisonnée.

Au contraire, les Anglo-catholiques du GAFCON ont poursuivi leurs démarches pour rejoindre l'église conciliaire de Ratzinger, mais en évitant une rupture trop rapide avec Rowan Williams, le prétendu archevêque de Cantorbéry. Il s'agit là d'une position tactique d'attente des Anglo-Catholiques qui savent que l'heure de la '*Corporate Reunion*' préparée depuis plus de 150 ans, va bientôt sonner.

Ils ont décidé de ne pas se rendre à la conférence de Lambeth dans le Kent.

En sus de ces démarches des Anglo-catholiques, appartenant à la Communion Anglicane, auprès de Rome pour mettre en place la « *Corporate Reunion* », une frange encore plus traditionnelle, et qui avait quitté la Communion Anglicane en 1990, **le TAC (Traditional Anglican Communion), mène depuis plus de 12 ans des négociations secrètes avec Ratzinger** pour un premier essai de « *Corporate Reunion* » sous la houlette de leur faux évêque, 'Mgr' Hepworth. VM en a donné déjà d'abondants compte-rendus.

Lorsque Damian Thompson du *Telegraph* déclare : '*Le temps est venu (...) d'un cardinal Anglais attelé à ce travail et de nouvelles structures*', à qui pense-t-il ? Au dominicain conciliaire de Cambridge, Aidan Nichols, comme futur 'archevêque de Westminster' ?



Nous renvoyons au **dossier de CSI : l'AngliCampos, paru le 5 juillet 2005.** *CSI-Diffusion* avait 3 ans d'avance sur les événements qui se produisent actuellement sous nos yeux

<http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/CSI-2005-07-05-AngliCampos.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/CSI-2005-07-05-AngliCampos-Radical%20Orthodoxy-bibliography-2004-06-1.pdf>

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Il n'y a pas de schisme Anglican

Vendredi 27 Juin 2008, 04:02 PM GMT [[General](#)]

Si le Gafcon avait provoqué un véritable schisme au sein de la Communion Anglicane alors je pense que Rowan Williams aurait dormi nettement plus tranquille ce weekend. Mais ce ne fut pas le cas. La réunion de 300 évêques conservateurs a levé un étendard au beau milieu de la Chrétienté – Jérusalem – et déclaré que les évènements de la Conférence de Lambeth n'ont que peu d'importance parce que personne n'y porterait la moindre attention.

Je dois contredire mon collègue George Pitcher. Je ne pense pas que l'Évêque Michael Nazir-Ali de Rochester ait été exploité au sein du Gafcon. Je pense qu'il a correctement estimé que le Gafcon lui offrait une base de pouvoir de rechange et il a saisi brillamment cette opportunité. Même chose pour Peter Jensen, l'Archevêque de Sydney.

Ces deux impitoyables politiciens ecclésiastiques ont parié qu'il était avantageux de boycotter Lambeth, parce qu'on ne perd pas grand-chose en s'absentant d'une séance de hurlements. (Souvenez vous en, cela ne me surprendrait pas si Rochester démontrait un pouvoir non officiel à la conférence).

Le Gafcon n'a pas créé une Église alternative de bigots fondamentalistes. Au contraire, l'évangéliste modéré Nazir-Ali et l'ultra-Protestant Jensen conduisirent les évêques à Jérusalem vers une position conservatrice majoritaire, centrée sur la fidélité aux Écritures, ce qui parlera au cœur des Anglicans du monde entier.

Le résultat est qu'il deviendra beaucoup plus difficile d'isoler une Église d'Angleterre "tolérante" des redoutables empoignades qui prennent place ailleurs dans le monde Anglican. Les conservateurs Anglais sont revigorés par le Gafcon, et prêts à combattre l'establishment libéral de l'Église sur une série de problèmes comme l'Islam et l'homosexualité.

Et à ce propos, je perçois que le Docteur Rowan Williams est assez en désaccord avec le Docteur Richard Chartres, l'Évêque de Londres, sur l'autorisation d'un "mariage" gay prévu dans son diocèse et qu'il réagit avec une indignation peu convaincante lorsque la nouvelle fut rendue publique. Ce qui devrait rendre Lambeth encore plus tendue. Les amateurs de discorde épiscopale devraient retenir leurs places de chemin de fer pour Canterbury dès maintenant.

L'Apocalypse des Anglo-Catholiques

Mercredi 2 Juillet 2008, 10:57 PM GMT [[General](#)]

La partie est terminée pour les Anglo-Catholiques. Les évangélistes conservateurs ont joué avec des œillères, en signant une "déclaration de Jérusalem" post-Gafcon (*Global Anglican Future Conference*) permettant aux paroisses d'affirmer leur opposition au clergé gay sans quitter l'Église d'Angleterre ou demander l'élaboration d'une surveillance épiscopale alternative. (Les évangélistes ne représentent pas grand-chose dans la succession apostolique). Mais les vrais traditionalistes, les opposants Anglo-Catholiques à la prêtrise et l'épiscopat des femmes ?

Voici en version pdf (Ndt: impossible de transposer le lien) de la lettre signée par 11 évêques en exercice (aucun d'entre eux n'est diocésain) et 1300 prêtres demandant une protection légale contre les femmes évêques. Personnellement, j'espère qu'ils ne l'obtiendront pas.

³ http://blogs.telegraph.co.uk/damian_thompson/blog/page/6

Après 1994, ils ont décidé de rester dans une Église qui ORDONNE DES FEMMES PRÊTRES, en dépit de leur conviction selon laquelle les femmes ne peuvent pas être prêtres, et maintenant ils sont horrifiés et dressent leur main en l'air car il est question de consacrer des femmes évêques. A quoi s'attendaient-ils ? Désolé de paraître si antipathique, mais j'ai toujours pensé que l'expédient des "évêques volants" sentait le bricolage de réseau des *episcopi vagantes* décrits par Peter Anson dans son livre *Bishops At Large*.

Des milliers d'Anglo-Catholiques (supposés) ont perçu la logique de tout cela, ce doit être dit, et pris le shilling de Lambeth : je suis stupéfait de voir comment d'anciens opposants aux femmes pasteurs ont tranquillement abandonné leurs objections. Leur situation est facilitée par le fait que beaucoup de libéraux sont venus tout "Catholiques" et déguisés comme mon cher ancien ami Brian Brindley (Qui quitta l'Église d'Angleterre pour Rome à la première occasion).

Les signataires conservateurs de la lettre ne sont pas de cette mouvance, cela va sans dire. Certains d'entre eux resteront quand même et continueront à comploter mollement – mais d'autres (y compris des évêques) ne prévoient pas réellement de rester très longtemps dans l'Église Établie et souhaitent devenir Catholiques Romains.

Pourquoi cela leur prend tant de temps? Eh bien, une explication est que certains Evêques Catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles font tout ce qui est en leur pouvoir pour qu'ils aient l'impression de ne pas être les bienvenus, tout en insistant sur le fait que les ralliés assistent à des cérémonies qui (dans le style sinon dans le contenu) sont plus tristement Protestantes que tout ce que les Anglo-Catholiques connaissent.

Mais, grâce à Dieu, le Saint Siège est occupé par le plus grand Pape des temps modernes, un homme ayant une profonde admiration pour la Messe Latine traditionnelle et la richesse de la spiritualité Anglicane. Il est aussi préparé à changer des dispositifs paroissiaux afin de réintroduire une liturgie digne et solennelle.

Autrement dit, les Anglo-Catholiques et Rome sont face à une fenêtre d'opportunité ; comment ils y entrent dépend de nombreux facteurs, la défaite de la tyrannie Sandalista en Angleterre et au Pays de Galles n'étant pas le moindre. Le temps est venu d'une pensée rafraîchie, et d'un cardinal Anglais attelé à ce travail et de nouvelles structures ; restons vigilants.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Mercredi 6 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le Synode de l' « Église » d'Angleterre décrète les femmes 'évêques'. Burnham lance la 'Corporate Reunion'.



Une rupture qui amorce la 'Corporate Reunion' des Anglo-Catholiques avec l'église conciliaire de Ratzinger
Le faux évêque Burnham annonce le ralliement en bloc des Anglo-catholiques avec la Rome apostate

Chronique de la « Corporate Reunion » des Anglicans avec la Rome moderniste – n°3

Le mouvement qui aura provoqué le début de la *Corporate Reunion*, restera historiquement marqué par deux dates :

- 11 septembre 1992 : le Synode de l'Église d'Angleterre décide l'accession des femmes à la fausse prêtrise anglicane
- 7 juillet 2008 : le même Synode décide l'ordination pseudo-épiscopale des femmes

« Il y a quelques heures, l'Église d'Angleterre s'est définitivement coupée de ses racines Catholiques. En votant pour l'ordination de femmes évêques sans sauvegarde significative pour les traditionalistes, elle a réaffirmé son identité d'Église Protestante » déclare Damian Thompson, l'observateur du *Telegraph*.

En réalité la **fausse ‘Église d’Angleterre’** (dont le Chef est la reine d’Angleterre) a toujours été protestante et est coupée de toute racine catholique depuis le **schisme de Henri VIII et de l’archevêque apostat Cranmer au milieu du XVI^e siècle**.

« La décision du Synode général – qui est l’organe réel de gouvernement de l’Église d’Angleterre, et dans lequel les archevêques et évêques ne comptent que pour un tiers des voix lorsque des résolutions sont votées –, le 7 juillet, de promouvoir l’ordination épiscopale des femmes sans contrepartie pour les anglo-catholiques qui y sont hostiles – comme ils le furent dès 1994 quant à l’ordination sacerdotale des femmes –, ne laisse guère d’autre choix à un grand nombre de ces derniers que celui de quitter une Église d’Angleterre qui a désormais pris le parti d’embrasser son héritage protestant et de briser le fil ténu qui la reliait encore à ce qu’elle pensait être son héritage “catholique”. » Daniel Hamiche¹

Cette décision historique qui marque le point de non retour et qui amorce le mouvement de **Corporate Reunion** des Anglo-catholiques avec l’église conciliaire apostate, a immédiatement suscité une déclaration de l’un des chefs de file de cette mouvance, le faux évêque Andrew Burnham.

Nous laissons Daniel Hamiche l’introduire :

« **Andrew Burnham et Keith Newton** sont ce qu’on appelle dans l’Église d’Angleterre des « *flying bishops* », des évêques volants ! Leur titre exact est « *Provincial Episcopal Visitor* » (PEV), une fonction créée en 1994 par l’Église d’Angleterre, avec un « *code of practice* » (un guide pratique définissant les modalités) pour satisfaire aux **exigences et aux besoins pastoraux des paroisses qui se refusaient à recevoir le ministère des femmes prêtres et même celui d’évêques diocésains qui en avaient ordonnées ou n’étaient pas opposés à ce type d’ordination**. **Andrew Burnham et Keith Newton** sont les deux PEV de la province de Cantorbéry ; il en existe un troisième pour la province de York. **Andrew Burnham** est évêque à lui seul de 120 paroisses... »²

Nous rappelons que le Pape Léon XIII, a proclamé infailliblement l’invalidité des Ordres anglicans (bulle *Apostolicae Curae*), en 1896, et que la **Communion Anglicane n’est aucunement une Église, elle ne possède pas la succession apostolique, il s’agit simplement d’une secte protestante composée de laïcs. Le cardinal Franzelin parlait en 1875 de ‘secta anglicana’. Cela Daniel Hamiche ne le mentionne pas**, il traite du sujet dans cet article, comme s’il s’agissait de véritables prêtres ou évêques, ce qui n’est nullement le cas.



Le faux évêque Burnham

¹ http://www.hommenouveau.fr/index.php?id_billet=64

² http://www.hommenouveau.fr/medias/fichier/Le_Tibre_et_la_Tamise.pdf

Le pseudo évêque Andrew Burnham a fait une déclaration très importante où il annonce une rupture historique : **le ralliement de la High Church, dont on sait qu'elle est historiquement intrinsèquement très liée aux loges illuministes britanniques, à la Rome de l'abbé apostat Joseph Ratzinger :**

« À l'instar de ceux qui choisirent de quitter [l'Église d'Angleterre] au début des années 1990, ceux qui vont partir appartiennent à l'élite du clergé anglican. »

Cette 'élite' est la partie la plus « traditionnelle » du faux clergé Anglican, et la plus liée aux loges **Rose+Croix**.

Il s'agit précisément du milieu même dans lequel a été élaboré depuis plus de 150 ans, le projet de destruction des Saints Ordres catholiques et de l'Église catholique.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Article de « Holy smoke » par Damian Thompson, *Telegraph*³ - Traduction en français

Women bishops? Just get on with it. **Des femmes évêques? Allons-y.**

Saturday, July 5, 2008, 09:35 AM GMT [[General](#)]

J'espère que le Synode Général de l'Église d'Angleterre ne perdra pas son sang froid ce week-end et ne renoncera pas à ordonner des femmes évêques. Cela doit arriver tôt ou tard. Pourquoi prolonger l'agonie ?

Et, puisqu'ils en sont là, les membres du Synode devraient rassembler leur courage pour éliminer le filet de sécurité envers les traditionalistes qui ont la bizarre impression qu'il peuvent vivre dans une Église qui ordonne des femmes pasteurs mais non des évêques. Dans le long terme, une telle Église serait – sans aller dans les détails – un monstre ecclésial.

L'Église Catholique Romaine ne considère pas que l'Anglicanisme forme une partie du Catholicisme authentique, et ce ne sera jamais le cas – pas maintenant – donc je ne comprends pas pourquoi des œcuménistes Catholiques considèrent que des femmes évêques Anglicanes constitueraient un obstacle à l'unité. L'unité entre le Catholicisme et l'Anglicanisme a autant de chances de se produire que l'unité entre le Catholicisme et la Scientologie. Pour user d'une vieille métaphore, le Catholicisme Romain n'a pas de billes dans cette affaire (RCs don't have a dog in this fight).

Mais si vous êtes un Anglican dont la notion du Catholicisme inclut les femmes prêtres, alors je ne peux imaginer quelque chose de moins Catholique que d'ouvrir aux femmes la prêtrise mais non l'épiscopat. Je ne suis pas surpris que le clergé féminin se sente insulté : il est insulté

L'Église d'Angleterre est de nouveau Protestante

Lundi 7 Juillet 2008, 11:27 PM GMT [[General](#)]

³ http://blogs.telegraph.co.uk/damian_thompson/blog/page/6

Il y a quelques heures, l'Église d'Angleterre s'est définitivement coupée de ses racines Catholiques. En votant pour l'ordination de femmes évêques sans sauvegarde significative pour les traditionalistes, elle a réaffirmé son identité d'Église Protestante. Qu'elle soit à dominante libérale ou conservatrice, cela reste à voir. Mais tout espoir d'unité avec Rome ou les Orthodoxes a disparu pour toujours.

Je n'en suis pas fâché. A partir du moment où l'Église d'Angleterre décida d'ordonner des femmes en 1992, il se coupait lui-même du courant Catholique. Mais, inexplicablement, des sauvegardes généreuses permettaient aux traditionalistes de s'isoler du reste de l'Église, se persuadant qu'eux, et non le groupe principal, préservaient leur véritable identité Catholique.

Cela a toujours été un leurre et c'est dorénavant insoutenable. Le Synode Général de cette nuit a pris une décision sensée. Si vous avez des femmes pasteurs, vous devez avoir des femmes évêques – en effet, je me rappelle que le Docteur David Hope, alors Évêque de Londres, me disait que l'Église aurait dû en théorie *démarrer* avec des femmes évêques pour ensuite passer aux femmes pasteurs.

Cette nuit, les Anglo-Catholiques ont perdu leur place dans l'Église d'Angleterre. Ce ne sont plus des traditionalistes respectés ayant la possibilité de préserver leur (presque) étanche communion interne, nourris par des évêques puissants qui soutenaient leur pureté sacramentelle.

Dorénavant, ils seront la grand-mère de l'Église d'Angleterre parquée à l'étage, et dont les excentricités ne sont tolérées qu'aux réunions de famille. Si c'est le cas, ils sont assez fous pour rester.

Quel débat pénible ce fut. Cette fois-ci, contrairement à 1992, le Synode était conscient de démolir une aile du bâtiment, et il y avait peu de triomphalisme affecté. Le Docteur Rowan Williams semblait particulièrement effondré : il avait plaidé - à contre cœur – pour des sauvegardes étanches pour les traditionalistes, mais l'assemblée ignore son avis. Cela n'augure rien de bon pour Lambeth.

Article⁴ de Daniel Hamiche dans l'*Homme Nouveau*

Voici l'article de "l'évêque volant" Andrew Burnham, tel qu'il a été publié dans l'hebdomadaire *The Catholic Herald* daté du 11 juillet.

* * *

« Nous allons donc avoir un guide pratique. Les anglo-catholiques doivent maintenant décider s'ils restent dans l'Église d'Angleterre dans laquelle, pour quelque temps, ils constitueront une colonie protégée – ou le ministère sacramentel des femmes évêques et des femmes prêtres n'est ni accepté ni reçu – ou bien s'ils doivent la quitter. La quitter n'est pas aussi facile qu'il y paraît. On ne devient pas catholique, pour prendre cet exemple, en raison de ce qu'il y a de faux dans une autre dénomination ou une autre foi. On devient catholique parce qu'on reconnaît que l'Église catholique est ce qu'elle dit être et que la foi catholique est ce qu'elle dit être. En résumé, des anglo-catholiques resteront [dans l'Église d'Angleterre], tandis que d'autres la quitteront. Il est facile d'imaginer de mauvaises raisons pour rester ; et sans doute une ou deux mauvaises raisons pour en partir.

Il y a aussi des raisons honorables de rester. À l'image du clergé anglican qui refusa de jurer fidélité au roi Guillaume III ou à la reine Marie II à la fin du XVII^e siècle, ou au clergé catholique qui refusa de jurer fidélité au gouvernement de la France révolutionnaire un siècle plus tard, les "non-jureurs" d'aujourd'hui persévéreront malgré tout ou disparaîtront, mais ils seront demeurés fidèles à ce qu'ils ont cru et l'Histoire leur rendra hommage pour leur fidélité.

L'Histoire récente nous a enseigné que ceux qui restent – pour prendre l'exemple récent d'une situation semblable en Amérique du Nord ou en Scandinavie – ne le restent pas longtemps. La pression de la culture laïcisée qui leur tombe dessus finit par leur faire épouser les valeurs du siècle.

⁴ http://www.hommenouveau.fr/medias/fichier/Le_Tibre_et_la_Tamise.pdf

À l'instar de ceux qui choisirent de quitter [l'Église d'Angleterre] au début des années 1990, ceux qui vont partir appartiennent à l'élite du clergé anglican. La plupart d'entre eux n'est pas le moins du monde intéressée par les questions de genre, mais par une ardente recherche de l'unité et de la vérité catholiques. Pour eux, la décision de l'Église d'Angleterre de procéder à l'ordination de femmes évêques sans fournir de contreparties aux traditionalistes, rend peu solides voire intenables les prétentions de l'Église d'Angleterre à faire partie de l'Église une, sainte, catholique et apostolique.

Les guides pratiques ne sont que des sables mouvants. La vie sacramentelle de l'Église doit être bâtie sur un roc.

Comment pourrions-nous faire confiance à un guide pratique pour fournir une ecclésiologie praticable si chacune des suggestions que nous avons faites pour notre inclusion dans l'Église d'Angleterre a été catégoriquement refusée ?

Comment pourrions-nous faire confiance à un guide pratique quand au nombre de ceux qui le proposent figurent ceux qui ont tout fait pour saper et tenter d'abolir le guide pratique qui avait force de loi ces quatorze dernières années ?

Pour ce qui est des anglo-catholiques, le processus synodal est terminé. Certains essaieront de tracer de nouvelles lignes de partage sur le sable. Mais ce que le synode général de l'Église d'Angleterre a manifesté le 7 juillet (2008) c'est qu'il a – comme ce fut le cas le 11 novembre (1992) – décidé qu'il était unilatéralement compétent pour altérer les ordres sacrés. Il y eut une époque, vers la fin des années 1990, où il tenta même de changer le Credo. C'est un Magistère démocratique que nous avons vu à l'œuvre cette semaine à York, un Magistère démocratique qui a montré qu'il accordait moins d'importance à l'avis des porte-parole des évêques et archevêques qu'au résultat d'un vote à mains levées.

Ce que nous devons désormais demander humblement ce sont des gestes magnanimes de nos amis catholiques, et tout particulièrement du Saint Père – qui connaît très bien notre grand désir d'unité –, et de la hiérarchie [catholique] d'Angleterre et du Pays de Galles. La grande majorité d'entre nous demande des dispositions susceptibles de permettre d'amener nos fidèles avec nous. Dans cette attente, nous nous retirons au désert, nous observons et nous prions. »

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 8 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Débat au sein du Rabbinat sur la position par rapport à l'église conciliaire



Une lettre ouverte en mars 2008 du **Rabbin Brand à l'adresse du Rabbin Bernheim**, récemment élu à la tête du consistoire à Paris, et auteur d'un ouvrage² dialogué (« *Le rabbin et le cardinal* ») avec le pseudo « cardinal » « *Primat des Gaules* », Monsieur Barbarin.

Il est significatif que le Rabbin Brand parle de « **nouvelle Eglise** » au sujet de l'église conciliaire.

ד"ר

LETTRE OUVERTE AU RABBIN GILLES BERNHEIM³,

Brand Yéhiel Paris, Mars 2008

J'ai lu avec beaucoup d'attention l'ouvrage que vous avez écrit avec le cardinal Philippe Barbarin, *Le rabbin et le cardinal*⁴. Vos positions sur plusieurs sujets m'ont interpellé et posent problème, c'est pourquoi je souhaite développer un certain nombre de

¹ <http://www.gillesbernheim.fr/publications/laicite/le-rabbin-et-cardinal>

² <http://www.amazon.fr/rabbin-cardinal-dialogue-jud%C3%A9o-chr%C3%A9tien-daujourd'hui/dp/2234060575>

³ <http://www.juif.org/communaute-juive/51923,lettre-ouverte-au-rabbin-gilles-bernheim.php>

⁴ Edition Stock, Janvier 2008.

remarques sur ce livre. Cette démarche critique rejoignant finalement la vôtre⁵, d'autant que vous déclarez vous-même **appartenir à l'école des pharisiens**⁶.

Les réflexions qui vous amènent aujourd'hui à favoriser un rapprochement avec le monde chrétien, ainsi que votre **revendication d'une participation de l'Eglise et de la Synagogue à un combat commun afin d'agir pour le respect et l'efficacité des lois de civilisation**, sont-elles conformes à l'interprétation de nos Sages ?

Même si votre inquiétude au sujet d'une *déjudaïsation de bien des juifs* ne peut que rencontrer mon approbation, ce rapprochement intime est-il utile et prudent ?

Je vous propose d'examiner des questions essentielles, sur lesquelles on ne peut laisser planer une quelconque ambiguïté :

- 1) Le bien fondé d'une *ré-judaïsation* par un enseignement chrétien.
- 2) La *réintégration de Jésus* comme *compagnon du judaïsme*, abstraction faite de la christologie.
- 3) La définition juive de l'idée hérétique.
- 4) Le Messie et le messianisme.
- 5) La Résurrection, l'Eucharistie, le christianisme comme religion *révélée*.
- 6) La position actuelle de l'Eglise sur les lectures bibliques, et l'utilité du dialogue.
- 7) Les chrétiens font-ils partie du peuple élu ?
- 8) Les 'Houkims et l'intention pour les mitsvoth.

1) LE BIEN FONDÉ D'UNE RÉ-JUDAÏSATION PAR UN ENSEIGNEMENT CHRÉTIEN.

Vous vous souciez de l'incroyance qui menace de déjudaiser bien des juifs (p. 107), inquiétude que je partage. J'adhère à votre propos qui souligne qu'un juif doit toujours trouver de nouvelles ressources intellectuelles et spirituelles, par la confrontation avec un *autre* qui le questionne⁷, afin de rompre ses habitudes⁸ et d'approfondir ses propres convictions. Mais selon vous, il semble indispensable que cet *autre* provienne de l'extérieur de notre tradition, en l'occurrence un *frère catholique*⁹. Pour ma part, je ne pense pas que ce détour soit nécessaire, le questionnement d'un frère juif pouvant probablement suffire¹⁰, alors qu'un enjeu spécifique se greffera avec le *frère catholique*, du fait de sa volonté, consciente ou non, de m'inculquer sa lecture de la religion. Vous ne semblez pas craindre cette dérive et souhaitez même ardemment que les juifs *entendent un enseignement chrétien*¹¹.

Nos Maîtres en revanche, lorsqu'ils se penchent sur le christianisme, affirment au contraire qu'il s'agit d'en **réfuter ses enseignements**¹². En effet, plusieurs centaines de discussions entre des chrétiens et nos rabbins, rapportées dans le Talmud et le Midrash de façon concise, contiennent des objections pertinentes¹³.

Bien plus encore, les Sages ont érigé une **barrière** à ce propos, en affirmant qu'il ne faut pas étudier le christianisme pour approfondir sa connaissance en Thora, «de peur de se faire mordre par le serpent»¹⁴. Rabbi Eliezer regrette d'ailleurs amèrement d'avoir éprouvé du plaisir à un «*hidouch* qu'un adepte de Jésus rapportait au nom de son Maître»¹⁵.

Vous dites avoir ouvert les Evangiles pour la première fois à l'âge de vingt ans, pendant les 18 mois de vos études à Jérusalem dans une école talmudique, et vous décrivez vos sentiments, vos réticences et vos peurs¹⁶. Votre père n'a jamais prononcé le mot *Jésus*

⁵ «Car en écrivant un texte, on permet à l'interlocuteur de le questionner, de le réfuter ou de l'infirmier. Cela permet à l'auteur de corriger ses thèses, ou de les défendre à la lumière d'une quête et d'une exploration partagée. C'est prendre, tout simplement, le risque de la critique (Page 116)».

⁶ «Le premier acte de foi, disait-il, est celui de la lecture du Talmud et de ses commentaires (p. 62)» ; «C'est par l'étude, sans cesse recommencée de la tradition orale, du Talmud, du Midrach et de la Kabbale que je découvre, peu à peu, ce vers quoi ouvre la pratique de la mitsva (P. 84)» ; «nous l'interprétons (la Thora)... selon les règles rabbiniques (P. 106)» ; «...pour nous juifs Pharisiens (p. 170)».

⁷ «J'ai besoin de l'autre puisqu'il se pose d'autres interrogations que les miennes. J'ai besoin de l'autre pour qu'il m'ouvre à un nouveau mode de questionnement de ma tradition, et me permette d'y chercher des ressources que je ne connaissais pas (p. 16)». En effet, le Talmud stipule que la Thora s'acquiert par une triple stimulation d'un *autre*, celle du Maître, celle du compagnon d'étude et celle des élèves, Avot 6, 5 ; les interrogations de ces derniers seraient même les plus utiles.

⁸ En effet, les prophètes mettent en garde contre l'application des mitsvoth de manière routinière : *mitsvath anachim meloumada* (Isaïe 29, 13, d'après l'interprétation juive, et non pas d'après l'exégèse erronée des Evangiles, que les *mitsvoth* furent inventés par les hommes...). Des livres comme le '*Hovot Halevavot* ou le *Messilat Yésharim* citent et commentent d'innombrables adages du Talmud dans ce sens ; les Maîtres du 'hassidisme et du mouvement du Moussar, ou encore Rav Hirsch, Rabbi Zadok Hacohen de Lublin (que vous appréciez spécialement), ou Rav Kook, pour ne citer que quelques personnalités parmi de très nombreuses, les suivent.

⁹ «D'une rencontre avec un frère catholique, j'espère toujours approfondir mes convictions grâce aux questions qu'il me pose. On ne peut trouver dans sa propre tradition de nouvelles richesses, et donc de nouvelles ressources d'espérance, que si l'on est confronté à un questionnement qui rompt nos habitudes (P. 16)».

¹⁰ J'apprécie particulièrement le fait que vous dirigiez certains de vos élèves vers des Batei Midrachim parisiens, où ils reçoivent un enseignement talmudique approfondi.

¹¹ «Il faudra encore du temps pour qu'un rabbin puisse conduire un groupe écouter un enseignement chrétien (p.24)».

¹² Rabbi Eliezer dit : «Etudie la Thora assidûment et sache quoi répondre aux hérétiques», Avot, 2, 14.

¹³ Dans la majorité des cas, quand le Talmud indique : «tel hérétique interrogea Rabbi untel, il est écrit dans votre Thora que... alors que...», il s'agit en fait d'un adepte d'une secte judéo-chrétienne, comme le suggère le contenu de leurs remarques.

¹⁴ Avoda Zara 27 b ; Avoda Zara 17 a, Sanhédrin 100 b; Guittin, 45, b.

¹⁵ Avoda Zara 17 a. L'enseignement de Jésus, sans doute en rapport avec sa situation personnelle, contenait le message que la conséquence d'un acte de débauche pourra servir, au moins pour la partie la plus triviale, au service au Temple.

(p. 29), à l'instar des autres juifs croyants qui s'éloignaient du christianisme, et la raison essentielle de ce tabou était, selon vous, **la crainte de la conversion et de la persécution**¹⁷. Or, ce risque serait aujourd'hui dépassé¹⁸.

Avant vous, d'autres ont raisonné de la sorte, et le résultat n'a guère été concluant. En réalité, ni eux, ni vous n'avaient considéré le risque du rapprochement avec les chrétiens sous l'angle de la **crainte des conversions** sans qu'il n'existe précisément aucune persécution. L'histoire a confirmé amplement que les conversions sans la contrainte ont hélas eu cours, à l'instar des ouailles de M. Mendelssohn et de milliers d'autres. Ainsi depuis deux siècles déjà, en Europe ou aux Etats-Unis, **nombreuses ont été les conversions**, ou à tout le moins l'abandon des mitsvoth, sans pour autant avoir été consécutives à des persécutions. Ceci fut souvent le cas dans le passé chez des gens incultes, et même chez une figure de proue de l'antiquité¹⁹.

En fait, il apparaît que le Talmud n'évoque pas l'interdiction de franchir la barrière et de frayer avec les chrétiens par crainte de persécutions, mais bien à cause de la **portée séductrice que cette nouvelle foi pourrait exercer sur les juifs**²⁰.

Le problème est que par un élan, authentique ou fardé, de reconsidérer les devoirs du cœur²¹ et l'amour de l'autre comme noyau central du judaïsme, et en mettant l'accent exclusif sur le *Dieu d'amour*²², le christianisme permet aux juifs d'alléger la pratique du judaïsme, et les incline à se défaire du joug des mitsvoth, tout en estimant être en phase avec la tradition de leurs pères.

Le rapprochement avec les chrétiens ouvre ainsi la voie aux mariages mixtes, par identification à des valeurs fondamentales, ou à l'abandon des mitsvoth pour d'autres raisons, professionnelles par exemple. Pour d'autres encore, des mal-aimés ou des arrivistes, leur conversion leur fera espérer de l'honneur, puisque le monde chrétien accorde souvent de hautes distinctions aux transfuges.

Les repères sont aussi brouillés, en rendant indistinct le clivage majeur et définitif, qui contraint les juifs à accomplir ce qu'ils sont. Certains, cherchant simplement à faire partie de la société environnante, sans souffrir d'un quelconque stigmate, se positionneraient facilement dans une forme de légitimité.

2) LA RÉINTÉGRATION DE JÉSUS COMME COMPAGNON DU JUDAÏSME, ABSTRACTION FAITE DE LA CHRISTOLOGIE.

Pour vous, l'éloignement des juifs du christianisme et de Jésus fut principalement le fait de la christologie, qui avait fait de Jésus un personnage céleste. Aujourd'hui, **après Auschwitz, l'Eglise l'ayant ré-humanisé**, les juifs pourraient ainsi le réintégrer comme *compagnon du judaïsme*²³. Ainsi donc, tout ce que l'âme humaine possède de force spirituelle était en Jésus, porté à un degré d'intensité inconnu chez tout autre. Jésus aurait interprété la Thora selon les règles rabbiniques de façon à ce qu'aucune autorité rabbinique ne puisse le taxer d'hérétique (p. 106). Selon vous, la faute en incombe à l'Eglise (et non à Jésus), qui a voulu dessaisir les juifs de la Thora²⁴.

Plusieurs possibilités s'offrent à nous pour nous forger une image de Jésus, celui-ci ayant vécu il y a plus de deux mille ans. **Soit nous nous référons au témoignage du Talmud, soit à celui des Evangiles.** Soit nous abandonnons ces deux approches et inventons une vision personnelle :

- En ce qui concerne le Talmud, il désavoue clairement vos affirmations. Pour lui, *Jésus a perverti les juifs avec des hérésies*²⁵. Il rapporte encore que les Rabbins de la plus prestigieuse académie talmudique de Babylonie souhaitaient à leur Maître qu'il ne se trouve pas parmi ses fils ou ses élèves quelqu'un comme ce Jésus, qui *brûlait son mets en public*. Cela veut bien dire qu'il enseignait des

¹⁶ «Les cloches des églises qui avaient toujours fait partie de mon environnement sonore me manquaient» ; «les enseignants de la yéchiva n'en parlaient pas non plus (du christianisme)» ; «J'ai des montagnes de défense en moi, des montagnes de construction, de peurs, de réticences... Pour moi, à cette époque, le Nouveau Testament est une arme à défaire le judaïsme, et à prouver que la Thora est caduque» (P. 34-37).

¹⁷ «Pendant des générations, elle a existé à côté de la culture juive comme une menace, à cause notamment de la crainte de la conversion et de la persécution (P. 24)».

¹⁸ Pour ma part je doute de la disparition d'un certain antijudaïsme chrétien deux fois millénaire. Cela se joue à plusieurs niveaux. **Au niveau de la doctrine officielle du christianisme d'abord, qui ne peut céder sur ses principes fondateurs.** Puis en particulier aussi de la part des nations traditionnellement chrétiennes, qui tentent inlassablement de peser sur la société israélienne afin d'affaiblir son caractère juif.

¹⁹ "ב' ו"ט הגיגה, "וסיכמ מילפון ויה מינימ ירפס הברה, שרדמה תיבמ דמוע היהש העשב, רחא" ;

²⁰ Avoda Zara, 27, b, Rambam, Téfila, 2, 1.

²¹ "מש" שרפ ייעו, 'ב' 'ב' תוכרב. "תונימ וז :סכבל רחא ורותת אלוי" ;

²² תונימ וז, וייד תילו ויד תיל ;

²³ «Son apparition (de Jésus) dans le monde a eu un effet bouleversant. On ne peut l'expliquer que par une personnalité d'une force et d'une puissance prodigieuses. Cet homme avait une profonde et écrasante conscience de Dieu. Tout ce que l'âme humaine possède de force spirituelle était, en Jésus, porté à un degré d'intensité inconnu chez tout autre. Voilà ce qu'on peut dire, sans entrer dans des distinctions ou des définitions théologiques que je désire éviter, les trouvant inutiles pour la présente argumentation (p. 107)» ;

«Cependant, aussitôt que la jeune Eglise fit graduellement de Jésus un personnage céleste, le judaïsme se mit, par réaction, à le démoniser, car un Sauveur-Dieu qui meurt en croix ne pouvait, comme Paul l'a dit à bon droit, qu'être un scandale pour les juifs... Ce n'est qu'après Auschwitz qu'on en vint, chez les chrétiens, à ce que j'appellerais une ré-humanisation de Jésus, et cela en passant désormais par une accentuation du *vere homo*, après un temps où si peu de gens s'étaient montrés véritablement humains. Pour les juifs, Jésus devient ainsi un **modèle d'humanité**. Pour les juifs, tous se passe comme s'il était ramené au judaïsme, sa patrie. Jésus est réintégré comme compagnon en humanité, comme compagnon du judaïsme... En d'autres termes, nous pouvons marcher ensemble, juifs et chrétiens, tout au long de trente-trois ans ; durant toute la tranche de temps qui est celle de la vie terrestre de Jésus... ce qui, à proprement parler, nous sépare, ce sont les dernières quarante-huit heures... Ceux sur lesquels repose toute la christologie (p. 100)».

²⁴ «Les juifs ont exprimé leur fidélité en disant non à Jésus lorsque son Eglise tentait de les dessaisir de la Thora», p. 252. Les Evangiles, (et d'après vous Paul), voulurent en effet dessaisir les juifs de la Thora, voir Talmud Shabbat 116, Sanhédrin 100 b et Rif et Roch sur place.

²⁵ Sanhédrin 107, **édition non censurée**. Si un Maître du 13^{ème} siècle déclarait à Paris devant une foule excitée et haineuse que ces mentions se rapportaient à un autre Jésus, c'est d'évidence parce qu'il essayait d'apaiser les esprits, sans réussite d'ailleurs. Néanmoins **il ne fait aucun doute qu'il s'agit du Jésus des chrétiens**, car les Rabbins ne se souhaiteraient la protection divine que devant le danger d'un personnage très connu du public juif.

hérésies²⁶. Le Talmud²⁷ témoigne que les Rabbins le connaissent bien : dans sa jeunesse, son Maître l'excommunie avec 400 sons de corne de bélier²⁸ ; et plus tard, ils le condamnent, comme la Thora le stipule, à la lapidation et la pendaison. Or les seuls cas où elle prescrit la pendaison sont l'idolâtrie et le blasphème²⁹.

A supposer que nous ne trouvons rien dans les Evangiles qui corrobore les affirmations du Talmud, **je crois savoir que vous vous en remettrez aisément aux avis des Docteurs du Talmud, en raison de leur recherche de vérité, de l'exactitude de leur témoignage, de la valeur de chaque mot et de chaque virgule. Parallèlement, vous reconnaissez la faible valeur des témoignages des Evangiles**³⁰.

Il est possible qu'en écrivant ce livre, vous n'aviez pas à l'esprit ces textes talmudiques. Il est aussi possible que vous préféreriez ignorer ces témoignages du Talmud, afin de ne pas verser de l'huile sur le feu, et de ne pas enflammer les antisémites qui accusent les Rabbins de l'avoir condamné et exécuté ; ainsi **les juifs au moyen-âge furent réduits à une attitude de retenue**. Dois-je alors déduire que vous pensez **ne pas pouvoir dialoguer avec franchise**, en considérant vos interlocuteurs incapables de réviser leurs préjugés dignes d'un autre âge ? Et pourtant, vous défendez l'avis qu'une nouvelle ère entre juifs et chrétiens est arrivée.

- Examinons maintenant la façon dont, d'après les Evangiles, les juifs contemporains de Jésus considèrent le personnage. Ce que l'on lit manifestement, c'est que les Sages, ainsi que la majorité du peuple juif, considèrent ses paroles comme **blasphématoires**³¹. Beaucoup le considèrent comme un **fou**, un **possédé**³². Sa propre famille ne croit pas en lui³³. Seule la *populace, qui ne connaît pas la Loi*, a foi en lui³⁴. Ses plus grands disciples sont des illettrés³⁵. Les chefs des Cohanim, ainsi que les pharisiens, le considèrent comme un imposteur³⁶.

Pour sa part, Jésus s'identifie sans aucun doute à un prophète juif, et même au plus grand d'entre eux. Mais vous admettez pourtant que la «méthode» de Jésus est contradictoire avec la tradition juive. Lorsqu'on vous demande : *Qu'est-ce qui dans la prédication de Jésus pouvait choquer des juifs pratiquants, respectueux de la tradition, comme l'étaient les Pharisiens ?* (P. 121), vous répondez : *«Pour les Pharisiens, cette autorité était essentiellement saisie à travers la loi et ses préceptes, même si l'expérience religieuse, spirituelle, voire mystique est consubstantielle à la pratique des rites. Pour Jésus au contraire, l'autorité de D.ieu était ressentie dans une expérience immédiate»*³⁷.

Selon la tradition pharisienne, cette *expérience immédiate* ne peut pas, sans le truchement de la Loi, c'est-à-dire des Docteurs eux-mêmes, émaner de D.ieu. Et il est évident qu'un prophète ne peut être en contradiction avec les enseignements des Sages. Ainsi, à la lumière de la lecture juive de la Bible, vous savez bien que ses *prophéties* sont des leurres. Vous devez alors adhérer à la conviction

²⁶ Bérakhot 17, b éd. non censurée, voir aussi Ritvah ; Rambam *Missive au Yémen* ; Yad, fin Rois.

²⁷ Idem

²⁸ Cela signifie qu'une multitude de rabbins proclamait de façon massive sa condamnation. Votre affirmation, Page 121 : *«Il semblerait que ni les Pharisiens, ni Jésus n'aient cherché une rupture ou même ne s'y soient attendus. Naturellement, les Pharisiens ne le pouvaient pas, parce qu'ils ne savaient rien de lui, avant que sa renommée ne se répande...»*, ne correspond pas à ce texte talmudique.

²⁹ Sanhédrin 45 b.

³⁰ «Tout le monde sait qu'une personne (en l'occurrence Paul) étant passée d'une forme de foi religieuse à une autre n'est pas un témoin digne de foi – si je peux m'exprimer ainsi –, en ce qui concerne la religion qu'elle a récusée (p. 127)», et l'illustre historien de la chrétienté nous dévoile : *«Mais nous mentionnerons généralement dans cette histoire uniquement les événements qui peuvent être utiles d'abord à nous-mêmes, ensuite à la postérité»*. (Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, VIII, 2, 3). C'est d'ailleurs une différence fondamentale entre notre tradition et toutes autres.

³¹ «Alors le grand-prêtre reprit en disant : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous déclarer si tu es le Messie, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Tu l'as dit toi-même. De plus, je vous le déclare : A partir de maintenant, vous verrez le - Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant - et venir en gloire sur les nuées du ciel. A ces mots, le grand-prêtre déchira ses vêtements en signe de consternation et s'écria : Il vient de prononcer des paroles blasphématoires ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous venez vous-mêmes d'entendre le blasphème», (Mat. 26, 63-65).

³² «Beaucoup disaient : Il a un démon en lui, c'est un fou. Pourquoi l'écoutez-vous ?», Jean 10, 20. Et dans Jean 8, 48-59 : «Ils répliquèrent : Nous avons bien raison de le dire : tu n'es qu'un Samaritain, tu as un démon en toi. Vraiment, je vous l'assure : celui qui observe mon enseignement ne verra jamais la mort. Sur quoi les chefs des Juifs reprirent : Cette fois, nous sommes sûrs que tu as un démon en toi. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu viens nous dire : Celui qui observe mon enseignement ne mourra jamais. Serais-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort - ou que les prophètes, qui sont tous morts ? Pour qui te prends-tu donc ? Jésus répondit : ...Abraham votre père a exulté de joie, rien qu'à la pensée de voir mon jour. Il l'a vu et en a été transporté de joie. Quoi, lui dirent-ils alors, tu n'as même pas cinquante ans et tu prétends avoir vu Abraham ! Vraiment, je vous l'assure, leur répondit Jésus, avant qu'Abraham soit venu à l'existence, moi, je suis. A ces mots, ils se mirent à ramasser des pierres pour les lui jeter, mais Jésus disparut dans la foule et sortit de l'enceinte du Temple».

³³ «Car ses frères mêmes ne croyaient pas en lui» (Jean, 7, 5). Jésus déçu, déclare : *«C'est seulement dans sa patrie et dans sa propre famille que l'on refuse d'honorer un prophète»* (Mat. 14).

³⁴ «Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des Pharisiens qui ait cru en lui, mais cette populace, qui ne connaît point la Loi, est exécration» (Jean 7, 48).

³⁵ «Voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des illettrés, des gens du peuple, ils furent dans l'étonnement» (Actes, 4, 13 et autres).

³⁶ Le lendemain, le jour qui suivait la préparation du sabbat, les chefs des prêtres et des Pharisiens se rendirent ensemble chez Pilate pour lui dire : Excellence, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, pendant qu'il était encore en vie : Après trois jours, je ressusciterai. Fais donc surveiller étroitement la tombe jusqu'à ce troisième jour : il faut à tout prix éviter que ses disciples ne viennent dérober le corps pour dire ensuite au peuple qu'il est ressuscité d'entre les morts. Cette dernière supercherie serait encore pire que la première». (Mat. 27, 62-64).

³⁷ Vous comprenez ainsi (Marc 1, 22) : 'Il enseignait comme ayant autorité et non comme les scribes...', il disait ces choses comme venant de lui, sans faire appel à l'autorité traditionnelle. Votre analyse est peut être exacte.

Mais il convient aussi de souligner d'autres éléments. En effet, les Pharisiens ont acquis la Thora avec les 48 qualités qu'exige son étude (Avot, ch. 6). Il est évident que beaucoup, sinon toutes, font défaut à Jésus. Je voudrais relever ici une des qualités exigées, l'humilité vis-à-vis des autres et à plus forte raison vis-à-vis des Sages, qui lui fait sans doute défaut. Des expressions comme celles-ci : *«Car personne n'est monté au ciel, sauf celui qui en est descendu : le Fils de l'homme»* ; *«Tous ceux qui sont venus avant moi étaient des voleurs et des brigands»*, (Jean, 10, 8), nous renseignent sur sa volonté d'être pris en considération. Ses manières effrontées attribuent à Jésus une certaine forme d'autorité, avec laquelle les scribes ne rivalisent pas.

des pharisiens, qui ne pouvaient l'accepter comme prophète³⁸. Et comme je l'ai déjà indiqué au début de cette lettre, vous vous reconnaissez comme faisant partie des pharisiens.

Il semble alors qu'il vous faille en tirer les conséquences et partager l'avis de ces juifs de l'époque, pour qui il est tout simplement un **faux prophète**, ou qui le considèrent comme un **insensé**. Il aurait peut-être donc fallu répondre à votre interlocuteur : Celui qui se déclare prophète et ne l'est pas, commet un sacrilège impardonnable et mérite effectivement la mort, conformément à la sentence de la Torah elle-même (Deut. 13,6).

Pourtant, vous ne semblez pas d'accord avec l'accusation portée contre lui de blasphème, et la justification de sa condamnation à mort par les juifs, pourtant vus par les Evangiles et par le Talmud. Pourquoi donc n'en épousez-vous pas la logique? Par simple diplomatie ? Pourquoi jugez-vous que le Talmud, ainsi que les juifs représentés par les Evangiles, aient été inconséquents, et injustes ?

Le **point crucial** est que si vous n'adhérez pas à l'idée de la dimension *céleste* de Jésus, il vous faut nécessairement, du fait de son discours même, admettre que les expressions rapportées en son nom par les Evangiles³⁹ témoignent qu'il souffrait d'un **délire de reconnaissance**. Quand vous attribuez à Jésus des *forces spirituelles extraordinaires*, vous jugez alors que son cas n'est pas vraiment pathologique. S'il est une force spirituelle, il n'est pas malade, puisque la maladie est un trouble et une faiblesse. Mais la manière dont vous envisagez son cas : *Tout ce que l'âme humaine possède de force spirituelle était, en Jésus, portée à un degré d'intensité inconnu chez tout autre*, ne fait plus du tout cas de la justification juive, qui voit légitimement en lui un **pur état de trouble mental**⁴⁰.

Pour bâtir l'image que vous lui attribuez, vous niez de fait les témoignages du Talmud, autant que les représentations des Evangiles. Mais pouvez-vous vous abstraire, sans y prendre garde, ou sans prévenir, de la position des pharisiens eux-mêmes ? L'opération ne vous paraît-elle pas extrêmement pernicieuse, et sous couvert d'ouverture et de dialogue, déroge à l'enseignement légué par nos Sages ?

3) LA DÉFINITION JUIVE DE L'IDÉE HÉRÉTIQUE.

Comme nous l'avons noté plus haut, vous pensez que selon les règles rabbiniques, aucune autorité juive ne peut déclarer les paroles et les actes de Jésus, ainsi qu'ils sont rapportés dans les Evangiles, comme hérétiques. Qu'entendons-nous par *hérésie* ?

Selon la tradition des Rabbins pharisiens que vous déclarez suivre, Moshé Rabbénou a écrit le Pentateuque dans son entier, dicté par Dieu, qui lui explique aussi la signification du texte : c'est la *Michna*⁴¹. Sans elle, aucune mitsva ne pourrait être appliquée convenablement. Par exemple : Dieu dicte à Moshé d'écrire les mots : *mettez des phylactères entre vos yeux*, et Il lui explique que les phylactères sont des boîtes carrées, fabriquées avec de la peau d'animaux cachers. Dans ces boîtiers se trouvent des parchemins, sur lesquels figurent certains passages du 'Houmach, et ces boîtes seront attachées par des lanières noires, placées au-dessus du front. Moshé transmet la mitsva au peuple et elle est appliquée par tout le peuple. Le même schéma s'applique à toutes les mitsvot⁴². Ces traditions forment la plus grande partie du corpus juif. L'immense majorité des détails de la loi orale transmise ont un appui dans le texte, une quelconque allusion : c'est le drach, l'herméneutique. Dieu transmet aussi les règles du drach à Moshé⁴³, et celui-ci écrit en outre que les lois de la Torah, écrite ou orale, ainsi que les règles herméneutiques, ne peuvent être abolies, même par un prophète⁴⁴.

Bien que les troubles politiques, un siècle avant et après la destruction du deuxième Temple, provoquent des controverses sur certains détails de la loi, et qu'il est difficile de réunir tous les rabbins pour trancher les débats, il est capital de reconnaître que les sujets controversés ne concernent que des détails autour des limites de la loi. Pour sa plus grande partie, aucun doute véritable n'a jamais vu le jour⁴⁵.

Après l'exil des dix tribus, le roi assyrien installe à Shomron des peuplades non juives venant de Kout⁴⁶ et leur désigne un Cohen qui les initie au judaïsme de façon superficielle⁴⁷. Le Tribunal d'Ezra décrète la séparation entre les juifs et ces peuplades⁴⁸. Certains juifs, probablement ceux qui fréquentaient ces Samaritains, élaborent alors des thèses pour mettre en doute la tradition elle-même : la Thora ne serait pas écrite par Moshé Rabbénou dans son intégralité, ce n'est pas Dieu qui la lui aurait dictée, la loi orale ne serait que l'œuvre des rabbins, qui auraient également inventé les règles herméneutiques. Tout devient donc sujet à discussion, à modification, à

³⁸ «Il nous est difficile, à nous juifs, de voir en Jésus un prophète, puisqu'il dénonce les Pharisiens. Or...» (p. 129) ; «La dénonciation essentielle des Pharisiens par Jésus empêche les juifs de l'envisager comme prophète (p. 129)».

³⁹ Voici quelques unes des citations parmi de très nombreuses : «Jésus leur dit : Vraiment, je vous l'assure : quand naîtra le monde nouveau et que le Fils de l'homme aura pris place sur son trône glorieux, vous qui m'avez suivi, vous siégerez, vous aussi, sur douze trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël» (Mat. 19, 28) ; «Car personne n'est monté au ciel, sauf celui qui en est descendu : le Fils de l'homme», (Jean 4, 13) ; «Ne vous faites pas non plus appeler chefs car un seul est votre Chef : le Christ» ; «Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous ses anges, il prendra place sur son trône glorieux. Tous les peuples de la terre seront rassemblés devant lui».

⁴⁰ Cette définition lui correspond mieux que celles citées par la Commission Pontificale Biblique : *Des recherches récentes ont tenté de le situer en divers contextes de son temps : rabbis charismatiques de Galilée, prêcheurs cyniques itinérants ou même zélotes révolutionnaires. Il ne se laisse enfermer dans aucune de ces catégories* ; III, A, 2, 67.

⁴¹ Bérakhot, 5 a, voir aussi : Hanoch Albeck : *Introduction to the Mishna*.

⁴² Pour une vraie lecture du Tanakh, voir Doroth Richonim, Tome I.

⁴³ Si un détail de la loi orale s'oublie, on pourra en principe le retrouver grâce au drach ; si une divergence apparaissait au sujet du type de drach à appliquer, la Thora nous enjoint de nous en remettre à l'avis de la majorité des Sages.

⁴⁴ Yad, Yéssodé HaThora, 8-10 ; *Missive au Yémen*. Je ne voudrais pas développer ici certaines autres prérogatives des Sages, qui ne sont pas essentielles pour notre propos.

⁴⁵ Voir Doroth Richonim, livre II, qui le prouve de façon indiscutable.

⁴⁶ D'où leur noms : Kouti'im ou Shomronim.

⁴⁷ Rois II, 17, 27-28.

⁴⁸ Voir livre d'Ezra.

adaptation. **Les Rabbins pharisiens** et la grande majorité du peuple savent que ces nouvelles thèses sont fondamentalement fausses et les taxent d'hérétiques⁴⁹.

Après ce petit préambule, considérons ce que vous écrivez, à savoir qu'aucune autorité n'a pu établir les prêches de Jésus comme hérésie : *«Pour Jésus comme pour tout juif croyant, la Bible hébraïque est l'unique Ecriture sainte. Et nous l'interprétons, lui comme nous, selon les règles rabbiniques - étant entendu que chaque phrase de la Bible, comme le dit le Talmud, est susceptible de soixante-dix interprétations, et qu'il n'y a aucune autorité juive pour donner valeur de dogme à une seule exégèse, et taxer d'hérésie les soixante-neuf autres»* (p. 106).

Je voudrais attirer votre attention sur le fait que les soixante-dix interprétations ne concernent pas la pratique de la loi ; celle-ci est soumise à des **règles strictes**, ainsi que nous l'avons démontré. **Les refuser est bien une hérésie**. Comme nous l'avons rapporté, les rabbins du Talmud pensent que Jésus en refuse certaines. Les Evangiles semblent même le confirmer. De fait, nous voyons que Jésus justifie une transgression du Shabbat, alors qu'il n'y a pas de danger de mort⁵⁰. Bien que l'ignorance de la différence entre le cas d'un danger ou non ne serait pas à proprement parler une hérésie, mais plutôt la marque d'un 'am ha'aretz, un inculte, en revanche sous le couvert de la «prophétie», le refus de cette distinction devient, quant à lui, une parfaite hérésie⁵¹.

Or, cette deuxième hypothèse est confirmée⁵², du fait que Jésus justifie son pouvoir de modifier la loi du sabbat sous le prétexte qu'il est **le fils de l'homme,- expression récurrente dans sa bouche pour exprimer qu'il est le prophète et même le messie**.

Les Rabbins le connaissent et savent dans quel esprit et dans quel contexte ces paroles, et encore beaucoup d'autres cités dans les Evangiles, sont prononcées. Ils le rejettent, sachant sans aucun doute qu'il deviendra une référence de tous les mouvements déviationnistes.

Vous indiquez (p. 112) que malgré ses expressions *rien de ce qui pénètre dans l'homme ne peut le rendre impur*, ou encore, *le Shabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le Shabbat*, Jésus n'abolit pas pour autant sa pratique religieuse. Cela nous amène à une remarque : on peut pratiquer le judaïsme, tout en étant l'instigateur, ou le catalyseur, des mouvements qui cherchent par la suite à le détruire. Nous apprécierons alors la faculté d'anticipation des Rabbins contemporains de Jésus.

Penchons-nous encore sur vos citations à propos des sadducéens, des pharisiens et de Jésus : *«Jésus accompagne et soutient son peuple, le voyant abandonné, souffrant et n'ayant plus accès à la culture ni aux biens matériels. Récusant certains Pharisiens et les Saducéens qui ne se soucient guère des classe populaires, Jésus se fait le défenseur, au nom de la loi, des pauvres, des opprimés, et des laissés-pour-compte»* (p. 190).

Le fait que les Saducéens ne se soucient point des classes populaires, est un fait établi par Flavius Josèphe et par le Talmud. En ce que concerne les Rabbins pharisiens, les *Tanaïm*, que leur mémoire soit bénie, on peut lire : *«L'homme ne dira pas : aime (aide, rapproche, cherche le bien être) les rabbins et déteste (prive de l'aide, ne cherche pas le bien être) les élèves, aime les élèves et déteste les ignares et illettrés, mais : aime tous et déteste seulement les traîtres et les hérétiques, qui te détourne de ta religion»*⁵³.

Flavius Josèphe témoigne quant à lui que les Rabbins appliquaient ce conseil. Ils soutiennent le peuple, et celui-ci les aime, s'attache à eux et les admire pour leur étude et leur comportement admirable et humain⁵⁴. Le Talmud foisonne de témoignages dans ce sens. En fait, les Rabbins faisaient l'impossible afin que le peuple ait accès à la culture et au bien-être matériel⁵⁵, malgré des conditions difficiles à cause des crimes des despotes - juifs, demi-juifs ou non juifs - **aidés par la clique des saducéens**.

Pour ce qui est de votre vision chaleureuse sur Jésus, vous êtes contraint de vous appuyer sur les témoignages des Evangiles⁵⁶. Le Talmud⁵⁷ pour sa part semble seulement stipuler que Jésus ne veut pas que les nations malmèment les juifs, mais qu'il recherche, d'après sa façon de penser, leur bien.

⁴⁹ Sanhédrin, 99 a, ainsi dans d'innombrables autres textes. Voir Rambam, *Introduction Michnah*. Le sujet fut admirablement expliqué, prouvé et commenté par Halévy, Doroth Harichonim, Jérusalem, 1939.

⁵⁰ Marc 2, 32-38. Vous citez ce cas (P. 115) en remarquant que Jésus prend de la liberté avec la loi. Ceux qui croient avoir trouvé une aubaine dans un passage de Flavius Josèphe qui montrerait que la Thora aurait subi un changement et que la permission de transgresser la loi fut «inventée» par les Maccabéens, sont désavoués, comme vous le savez.

⁵¹ Vous semblez d'ailleurs remarquer ce point : *«Or, dans la tradition juive, j'insiste sur ce point, la Thora, la loi ne s'interprètent pas selon l'opinion d'une minorité ou sans le recours à des règles herméneutiques transmises de génération en génération depuis le Sināi. Mais avec Jésus, une opinion individuelle est élevée au rang d'école faisant autorité»*. Page 122.

⁵² *«Ou bien n'avez-vous pas lu dans la loi que, le jour du sabbat, les prêtres profanent le sabbat dans le Temple, sans être coupable pour cela. Or, je vous dis, qu'il y a ici plus que le Temple. Si vous saviez ce que signifie cette parole : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné des innocents, car le fils de l'homme est Maître du sabbat»*, Mat, 12, 8.

⁵³ Rabbi Josué, dans Avot de Rabbi Nathan, chap. 16, 5.

⁵⁴ Même si Flavius Josèphe, sous influence saducéenne, omet certains faits ; il n'est pas ici le lieu de le prouver (voir Doroth Harichonim). Rappelons-nous encore comment le peuple s'épanouit sous le règne de Salomé Alexandra, qui règne sur les conseils de son frère, le Rabbin pharisien Shimon ben Shéta'h. Cela est rapporté par Flavius Josèphe et le Talmud.

⁵⁵ Leur appellation *Pharisiens* ne vient pas du fait qu'ils se séparent du peuple comme le font les esséniens, mais parce que toutes en œuvrant au milieu de leur peuple, ils vivent une vie exemplaire d'ascète. Il est regrettable que ce point de vue vous échappe ; pour vous, le judaïsme exclut l'ascétisme sous toutes ces formes : *«Le judaïsme est une doctrine de vie, une religion du juste milieu, répugnant à l'ascétisme sous toutes ses formes et emprunt d'un solide optimisme (p. 112)»*. En fait, bien que **le judaïsme exclut le célibat**, et permette de s'épanouir sans vivre en ascète, il ne l'exclut pas sous toutes ses formes. Le Talmud (Avoda Zara 20) affirme que les prophètes ont vécu en ascètes. Cela est d'ailleurs le lot de beaucoup de rabbins de tous temps. La communauté a eu dernièrement le privilège d'une visite à Paris d'un ascète de Bné-Brak, presque centenaire, que D-ieu allonge sa vie, qui se conduit de la sorte depuis sa jeunesse. C'est d'ailleurs en examinant les rabbins de sa génération, que le juif se forge, par un raisonnement a fortiori, l'image des Sages Pharisiens.

⁵⁶ Qui concerne plutôt les juifs qui croyaient en lui. D'après l'hypothèse plutôt novatrice et extrême qu'émet l'auteur du livre *Une lecture juive du Coran*, les Evangiles ont escamoté une partie de la biographie de Jésus. Ce dernier et le faux prophète, raconté dans Flavius Josèphe, ne font qu'un. (*Les guerres des juifs*, livre 2, fin 23, que vous citez p. 36). L'Eglise, détentrice exclusive des livres de Flavius Josèphe pendant des siècles, a ravi ce lien.

⁵⁷ Guittin, 57 a.

Finalement, votre analyse et votre description de Jésus laissent entendre que vous pensez qu'il s'agit là d'un personnage historique, et pas seulement de l'image idéalisée qu'en proposent les Evangiles. Mais le problème est double, d'un côté vous ne faites pas cas du témoignage de nos Maîtres et semblez les rendre inexistants, et d'autre part vous accordez un plus grand crédit à la représentation chrétienne. Enfin, nous avons montré que même dans cette hypothèse, **le judaïsme rabbinique considère bien le personnage comme un hérétique.**

4) LE MESSIE ET LE MESSIANISME.

Sur ce sujet, il est regrettable que certaines de vos réponses n'aient pas été sans équivoque. A la question fondamentale du pourquoi les juifs n'ont pas reconnu Jésus comme leur Messie, vous répondez : *«Parce que dans le judaïsme, il n'y a jamais eu de rupture entre D-ieu et le genre humain, rupture qui aurait nécessité une médiation, un tiers entre l'homme et D-ieu... (p. 130)».*

Il conviendrait de répondre de manière franche⁵⁸, comme les juifs de tout temps, à l'instar du Rambam⁵⁹, du Ramban⁶⁰ et de tous les autres Richonim, ainsi que l'a formulé courageusement le rabbin Choucroun⁶¹. A savoir que le messie régnera à Jérusalem, avec le Temple reconstruit, que les juifs accompliront toute la Thora, telle que Moshé Rabbénou l'a léguée, et telle que les Rabbins pharisiens l'ont transmise. **Puisque Jésus n'a en rien accompli ces prophéties, il n'est évidemment point le messie.**

On vous demande encore⁶² ce que représente le messianisme dans votre religion et quel regard vous portez sur la notion de miséricorde. Après une petite glose sur la miséricorde, vous en venez au messianisme : *«Pour certains kabbalistes, la miséricorde se confond parfois avec la grâce et n'est pas sans lien avec le messianisme. Un messianisme alors non plus conçu comme l'attente d'une apothéose qui se produirait au terme d'un temps linéaire et continu, mais comme la possibilité sorte de grâce donnée à chaque instant du temps- de l'avènement du nouveau. En ce sens l'instant acquiert une qualité messianique. Pour les juifs, chaque seconde devient alors la porte étroite par laquelle peut entrer le messie».*

Cette réponse s'apparente à un faux-fuyant et ne répond pas au fond de la question.

A la question du comment concilier l'amour de la vie et l'attente du Messie, vous répondez : *«Tout dépend de l'idée que l'on se fait de l'attente du Messie. Un Maître du 'hassidisme, rabbi Meïr de Przemyshlan, ne parlait pas des signes annonciateurs de la venue du Messie en termes de catastrophe ou d'apothéose. Il y voyait plutôt un temps qui n'a aucune royauté à rétablir, aucun trône à restaurer, aucun titre de propriété à faire valoir, un temps qui ne cache pas d'épée dans le pli de sa tunique ! Sa fonction n'est pas d'opposer une force à la force, mais plutôt de substituer au triomphe des plus forts le doute et la précarité, de tordre le cou à l'éloquence et à la bonne conscience des vainqueurs. Ce temps qui, selon lui, annonce la venue du Messie exprime à sa manière le doute quant aux vérités toutes faites et le doute sur soi-même... C'est dans la vie pleinement vécue, dans l'histoire qui continue à se faire que se prépare la venue du Messie... (p. 143)».*

Ce texte décrit le «comment vivre l'attente du messie», mais il est indéniable que ce maître croit en la définition traditionnelle du messie à l'instar de tous les Maîtres qui l'ont précédé.

En ce qui concerne la question de savoir si le messie oppose la force à la force, il semble vrai que le messie n'utilise pas ses mains⁶³, et il est établi qu'il règne avec son esprit et sa bouche⁶⁴ ; il pourra utiliser la force⁶⁵ si la situation l'exige, contre des nations qui viendraient sur la terre d'Israël pour y chasser les juifs⁶⁶.

Votre opinion sur les actes et la foi à l'époque du messie ne manqueront pas d'étonner.

Présentons ainsi deux conceptions :

A) **A l'époque du messie**, les juifs et les non juifs n'appliqueront pas les mêmes actions : les juifs tout ce que la Thora leur a prescrit⁶⁷, à travers l'intelligence prophétique⁶⁸, et **les non juifs les 7 mitsvoth et leurs dérivés**⁶⁹. C'est sans doute l'opinion des Rabbins pharisiens.

B) **Le monde entier appliquera une seule religion, une espèce de syncrétisme.**

Et voilà ce que vous écrivez : *«S'il nous était permis de parler en toute révérence de l'intention divine qui apparaît dans l'éducation religieuse de l'humanité, ne pourrions-nous dire que les deux religions étaient peut-être nécessaires pour l'accomplissement de cette intention ? En nous tenant toujours dans les limites de ce plan, nous pourrions dire que judaïsme et christianisme ont leur place dans l'œuvre d'élévation et de spiritualisation de l'humanité : le christianisme, comme agent immédiat de cette œuvre, le judaïsme, pour sauvegarder des éléments religieux qui devaient trouver leur application «quand la multitude des Gentils serait entrée», en d'autres termes, quand le monde serait prêt pour les accueillir (P. 246)».*

Quels sont ces éléments religieux du judaïsme qui trouveront leur application dans le futur, et par qui la trouveront-ils ?

S'il s'agit des mitsvoth propres au judaïsme, alors elles ne seront appliquées que par les juifs, et cela sans attendre l'époque où le monde sera prêt pour les accueillir.

⁵⁸ Ce n'est qu'en cas de danger que le Talmud permet une réponse elliptique, Nedarim, 27-28 ; 62 b ; Avoda Zara, 16 b. C'est le propre des responsables du christianisme de confondre à dessein ces deux modes d'expression.

⁵⁹ Fin Melakhim ; Missive Au Yémen.

⁶⁰ Disputation de Barcelone.

⁶¹ *Le judaïsme à raison*, association Sefer, Paris, 1991.

⁶² Page 138.

⁶³ Daniel, 2, 45.

⁶⁴ Isaïe, 11, 1-4.

⁶⁵ A l'instar de l'avis de Rabbi Akiva au sujet de Bar Kokhbeh, Sanhédrin 97.

⁶⁶ Scénario possible, voir Yéhezkel 47 et Zékharïa 13-14 et autres.

⁶⁷ Yad, Melakhim, chap. 11.

⁶⁸ "דאצאצא לע יתכרבו דערז לע יחור קצא השבי לע מילזונן אמצ לע מימ קצא יכ...וב יתרחב לארשיו ידבע בקעי עמש התעו"

(א, ג, לאוי) "מכינתבו מכינב ואבנו רשב לכ לע יחור תא דופשא וך ירחא היהו...ינא לארשי ברקב יכ מתעדיו" ; (ג, א- דמ היעשי)

⁶⁹ Sanhédrin 59 ; éventuellement plus, s'ils veulent, Avoda Zara, 64 b ; sans pourtant pouvoir se convertir au judaïsme, Avoda Zara 3 b.

S'il s'agit encore des *mitsvoth* universelles que le christianisme n'a pas intégrées et qui ne sont sauvegardées qu'au sein de la loi juive, pourquoi alors réduisez-vous le *judaïsme* au simple statut de *sauvegarde* de ces *éléments* ?

En ce qui concerne la nécessité du christianisme dans le dessein divin, les juifs considèrent que l'un de ses aspects a été donné par D-ieu, qu'Il avait prescrit à toutes les nations, à travers Adam, Noé et Moshé. Les autres domaines, que Jésus et Paul ont ajoutés, ne viennent pas de D-ieu, et ce n'est sûrement pas parce qu'une catégorie d'individus n'a pas accepté les uns sans les autres qu'il nous serait permis d'affirmer le *christianisme* comme *nécessaire*.

Et cela est aussi vrai pour la foi, je vous cite : «*Sa responsabilité⁷⁰ pour l'humanité tient en l'exemplarité de la manière dont il témoigne de D-ieu et de Sa Torah, sans que cela nécessite la conversion de l'humanité à sa foi (p. 274)*».

N'estimez-vous pas que **les non juifs doivent se convertir à la foi des juifs⁷¹**, comme l'a établi *halakhiquement* notre Maître de Fostat⁷², ou bien adhérez-vous aux idées du marrane d'Amsterdam?

5) LA RÉSURRECTION, L'EUCHARISTIE ET LE CHRISTIANISME COMME RELIGION RÉVÉLÉE.

Vous écrivez (p. 153) : «*L'idée de résurrection prend tout son sens à l'époque de Jésus. Car depuis le temps des Maccabéens, la grande question métaphysique pour beaucoup de juifs était de savoir pourquoi tant de juifs fidèles à la Thora étaient assassinés et martyrisés... C'est en réponse à cette question lancinante que la croyance en la résurrection de ceux qui sont morts martyrs, dans la sanctification du Nom divin, a émergé dans le judaïsme, et a pris une force particulière... Mais le nœud de la controverse réside dans le fait d'avoir présenté la Résurrection comme l'acte décisif, eschatologique de D-ieu comme l'événement inaugural de l'établissement de l'ordre nouveau du royaume de D-ieu. Dans une telle perspective, sommes-nous encore dans le temps de l'histoire* »?

Il est évident que l'idée de la résurrection n'est pas liée aux martyrs. Dieu l'enseigne à Moshé⁷³, les textes du Houmach et des prophètes en contiennent des allusions ; s'opposer à son origine prophétique en le considérant uniquement pour des raisons philosophiques, est une hérésie⁷⁴.

Déjà deux siècles avant les Maccabéens, le jour où les femmes étrangères sont séparées du peuple et qu'Ezra lit la Thora en public à Jérusalem, lui et son Tribunal insèrent dans l'*amida*⁷⁵ la croyance en la résurrection⁷⁶ et fustigent l'hérésie des Samaritains qui la contestent.

Au sujet de l'Eucharistie, vous écrivez : «*Les racines juives de l'Eucharistie sont claires et profondes. Là-dessus nous sommes d'accord. Mais là où le christianisme s'éloigne du judaïsme, c'est dans le récit paulien de l'Eucharistie. D'après ce texte, c'est parce que les disciples boivent à la même coupe et qu'ils mangent du même pain qu'ils forment un corps unique. Apparaît alors l'idée de la communion dans le Seigneur, notion chrétienne, et non pas avec le Seigneur, notion juive. L'alternative est alors : exister en D-ieu ou face à D-ieu (p. 96)*».

Si je comprends bien, les juifs n'auraient pas accepté l'Eucharistie parce qu'elle contient des ingrédients d'idolâtrie ; sans cela, les juifs n'auraient rien eu de concret à opposer. C'est de la sorte que vous expliquez le refus des juifs de reconnaître Jésus comme le messie : «*Jésus n'a pas été reconnu par les juifs (comme le messie) ...tout simplement parce que, dans le judaïsme, il n'y a jamais eu de rupture entre D-ieu et le genre humain. Rupture qui aurait nécessité une médiation, un tiers entre l'homme et D-ieu (p. 130)*».

Il est de nouveau regrettable que vous abordiez un sujet sous un seul angle, sans envisager qu'il puisse en exister d'autres, qui sont pourtant fondamentaux. En effet, l'Eucharistie se base sur le fait que Jésus aurait sacrifié sa vie pour une bonne cause, **qu'il ait ressuscité et qu'il jouerait un rôle prépondérant auprès de D-ieu. Or les juifs n'accordent aucune foi à toutes ces idées.**

Selon vous, la controverse sur sa résurrection est ailleurs : «*Mais le nœud de la controverse réside dans le fait d'avoir présenté la Résurrection⁷⁷ comme l'acte décisif, eschatologique de D-ieu, comme l'événement inaugural de l'établissement de l'ordre nouveau du royaume de D-ieu (P. 153)*».

Il est de fait stupéfiant que vous ne trouviez pas d'autres raisons de controverse.

Vous citez le christianisme parmi les *religions révélées* : «*La vérité religieuse, dans les religions révélées en tout cas, a ceci de particulier qu'elle ne peut, par définition, jamais apparaître comme une nouveauté (P. 18)*».

a) Qu'entendez-vous par *révélée* ?

b) A qui furent-elles *révélées* ?

c) Quelle partie du christianisme serait-elle *révélée* selon vous ?

Si par *révélée* vous entendez une religion transmise à un prophète, alors qui est ce prophète ? Jésus ? Ce n'est pas votre pensée, car vous déniez à Jésus ce statut de prophète. De plus, d'après vous, Jésus ne prêchait point la christologie, mais le judaïsme (p. 106), et ses paroles ne furent déformés que par son Eglise (p. 111)⁷⁸.

Estimez-vous que la christologie soit la religion révélée? A quel prophète le fut-elle ? A Paul, ou encore aux Pères de l'Eglise ? Vous n'y songez pas, car vous considérez la christologie comme l'abolition de la Torah (p. 170), puisque vous écrivez : «*de leur point de vue⁷⁹, la théorie de Paul était fausse et injuste (p. 170)*»⁸⁰.

⁷⁰ Du peuple juif.

⁷¹ Je dis bien à la *foi* et pas au *comportement* des juifs, car il est évident que les non juifs ne sont pas soumis, ni dans le présent, ni dans le futur, à l'application des *mitsvoth* des juifs.

⁷² Yad, Mélahkim, fin chap. 8.

⁷³ Même si Maïmonide (fin de sa lettre sur la Résurrection) suggère l'idée, que Moshé ne la transmet pas aux couches populaires.

⁷⁴ Sanhédrin 90 a et voir Rachi.

⁷⁵ Les 18 Bénédictions qui étaient récitées au Temple plusieurs fois par jour.

⁷⁶ Voir Néhémie 9, 5 ; Bérakhot, 54 a et Rachi, ainsi Ta'anith 16.

⁷⁷ De Jésus.

⁷⁸ Où penseriez-vous alors que Moshé Rabbénou n'a reçu que 69 interprétations, et Jésus la 70ème ?

⁷⁹ Des Pharisiens.

En écrivant *religion révélée*, pensez-vous au fait que Paul prêche aux nations d'accomplir, *plus ou moins*, les 7 lois de Noé, et puisque ces lois ont été données aux prophètes Adam, Noé et Moshé, elles seraient alors une *religion révélée* ? Je ne pense pas que cela ait pu être votre intention, car pardonnez-moi cette expression un peu brutale, vous abuseriez à nouveau de la crédulité des lecteurs. Vous ne pensez évidemment pas non plus au «*hidouch*» de Paul, que même les sept mitsvoth des non juifs ne seraient que facultatives.

Pensez-vous que la religion révélée est *l'appel de Jésus* qui provoque, d'après les Evangiles, l'état mystique, la glossolalie et d'autres formes de transe, chez Paul et chez d'autres ? Mais ce message contenait forcément une des deux alternatives : **soit l'ordre d'accomplir le judaïsme, soit les lois universelles**. Où se trouve alors cette religion révélée, qui d'après vous, serait le christianisme ? Pourriez-vous m'expliquer en quoi consiste cette nouvelle *grâce* du christianisme, qui serait le christianisme sans la christologie ? Ou vous ne faites que reprendre, sans l'adopter, l'idée chrétienne d'une religion *révélée* ? Ce qui, une fois de plus, paraît tendancieux et complaisant.

Mais à la lecture de votre livre, il apparaît souvent que vous adoptez l'idée que le judaïsme reconnaît le christianisme comme tel : «*Les juifs n'ont jamais nié la valeur de la religion chrétienne, en revanche, ils ont subi la théologie de la substitution qui faisait de la Torah la préfiguration de la nouvelle alliance*» (p. 194).

Votre déclaration laisse perplexe. Soyons clairs, le christianisme contient trois messages :

- a) que les non juifs se rapprochent de D-ieu et qu'ils appliquent les 7 mitsvoth universelles.
- b) des attaques contre les juifs et contre le judaïsme, au nom du *verus Israël*.
- c) des idées propres au christianisme.

Les juifs n'ont en effet jamais nié la valeur de ce que l'on a mentionné en a). Mais ils n'acceptent ni b) ni c).

Ce sont les courants judéo-chrétiens qui fourmillent de l'antiquité jusqu'à nos jours, ainsi que les juifs réformés de notre époque, qui s'en adaptent.

Pourquoi alors écrivez-vous : *les juifs n'ont jamais nié la valeur de la religion chrétienne*, là où il aurait fallu dire : *les mouvements judéo-chrétiens n'ont jamais nié* ? En effet, **depuis plus de deux mille ans, sont appelés juifs ceux qui pérennisent la tradition des pharisiens**.

6) LA POSITION ACTUELLE DE L'EGLISE, ET LE DIALOGUE AVEC LES CHRÉTIENS.

Vous écrivez que votre espoir de pouvoir profiter d'un dialogue entre juifs et chrétiens vient du fait que depuis Auschwitz, l'Eglise catholique a évolué positivement dans son attitude vis-à-vis des juifs et du judaïsme (p. 100 ; 214). Il est question dans votre livre (p. 190) du document de la Commission Pontificale Biblique *Le Peuple juif et ses saintes Ecritures dans la Bible chrétiennes*, préfacé par le cardinal Ratzinger.

Ce document constitue en effet un grand progrès, si on le compare avec le comportement deux fois millénaire de l'Eglise vis à vis du judaïsme. Dans la préface de ce document, **le cardinal Ratzinger soulève la question, stupéfiante pour les chrétiens, mais aussi attendue par les juifs depuis longtemps, de savoir si le temps est maintenant venu d'auto-dissoudre le christianisme**.

Quel est donc l'utilité d'un *dialogue* dans les termes et la perspective que vous fixez ?

L'Eglise traditionnelle a rejeté la lecture juive de l'Ancien Testament et l'a remplacée par la sienne. Mais à cause de l'exégèse historico-critique contre cette dernière, et après le choc de la Shoah⁸¹, l'Eglise a révisé sa position : «*La victoire de l'exégèse historico-critique sembla sonner l'échec de l'interprétation chrétienne de l'Ancien Testament inaugurée par le Nouveau Testament lui-même. Il ne s'agit pas ici, nous l'avons vu, d'un problème historique de détail ; ce sont les fondements même du christianisme qui se trouvent mis en discussion*» ; «*Ont-il le droit de continuer à proposer une interprétation chrétienne de cette Bible ou ne doivent-ils pas plutôt renoncer avec respect et humilité à une prétention qui, à la lumière de ce qui est arrivé, doit apparaître comme une usurpation ?*».

Remarquons d'abord, que cette avancée n'a été possible que grâce à l'attitude ferme des rabbins du Talmud et de tous nos ancêtres, y compris votre père Monsieur le rabbin, ainsi que grâce aux millions des juifs qui ont préféré mourir plutôt que de reconnaître en Jésus⁸² un saint ou un prophète. Il ne fait aucun doute que s'ils avaient reconnu en Jésus un personnage doté des qualités que vous décrivez, même en tant qu'être *humain* et non *céleste*, les chrétiens n'auraient jamais réussi à remettre en question leur lecture, comme ils le font aujourd'hui.

A première vue, le cardinal et la Commission se contredisent. Ils admettent que la lecture juive est possible⁸³ ; ils admettent aussi que la lecture juive rend impossible celle des chrétiens⁸⁴, mais refusent la possibilité d'annuler la lecture chrétienne⁸⁵ !

⁸⁰ Et en ce qui concerne les Pères de l'église, ils vont dans la même direction que Paul.

⁸¹ En raison du lourd tribut de six millions de juifs, et pour enfin faire trébucher ce tronc d'erreurs, nous prions D-ieu de nous épargner des coups de sa branche, cette religion qui est née sept siècles après le christianisme...

⁸² Ainsi que le «prophète» de la religion citée en note supra.

⁸³ «Le document mentionne deux éléments : il déclare que la lecture juive de la Bible est une lecture possible, qui se trouve en continuité avec les Saintes Ecritures juives de l'époque du second Temple, une lecture analogue à la lecture chrétienne, laquelle s'est développée parallèlement». La vérité est que la lecture juive est aussi en conformité avec les Saintes Ecritures juives de l'époque du premier Temple.

⁸⁴ «Certains en sont venus à se demander si les chrétiens ne doivent pas se reprocher d'avoir accaparé la Bible juive en en faisant une lecture où aucun Juif ne se retrouve. Les chrétiens doivent-ils donc lire désormais cette Bible comme les Juifs, pour respecter réellement son origine juive ? A cette dernière question, des raisons herméneutiques obligent à donner une réponse négative. Car lire la Bible comme le judaïsme la lit implique nécessairement l'acceptation de tous les présupposés de celui-ci, c'est-à-dire l'acceptation intégrale de ce qui fait le judaïsme, notamment l'autorité des écrits et traditions rabbiniques, qui excluent la foi en Jésus comme Messie et Fils de D-ieu». Le peuple Juif et ses Saintes Ecritures dans la Bible Chrétienne, II, 7, 22.

⁸⁵ «La Commission a pu conclure que l'herméneutique chrétienne de l'Ancien Testament, qui assurément est profondément différente de celle du judaïsme, correspond cependant à une potentialité de sens effectivement présente dans le texte».

Ce tour de *passé-passé* n'est rendu possible qu'en raison du refus de reconnaître la vraie lecture juive de la Bible, mais de promouvoir une lecture considérée comme hérétique chez les rabbins du Talmud.

Comme nous l'avons expliqué plus haut, les deux principes pour la lecture juive de la Bible sont le fait que le 'Houmach fut écrit dans son intégralité par Moshé Rabbénou sous la dictée divine et que D-ieu lui a transmis son *herméneutique*⁸⁶. Or, la Commission ne reconnaît manifestement pas ces deux principes⁸⁷.

Cette opération consiste à organiser, dans une grande suffisance et une parfaite incompétence, le contenu de la tradition sur le mode historico-critique. Elle aboutit à considérer le Tanakh comme une œuvre tardive, et prétendre que les juifs n'étaient jadis pas attachés à la Thora écrite et orale. C'est précisément la manière dont tous les mouvements révisionnistes, depuis les samaritains⁸⁸, les sadducéens, le monde musulman, les caraites, les spinoziens, les deutéronomistes et autres *savants* de la critique biblique, ou *rabbins* réformés ou libéraux, *savent*, relativiser ce contenu pour y aménager et introduire des arrangements intéressés. C'est le cas aussi d'une pléiade d'écrivains et *historiens*⁸⁹ juifs⁹⁰ des 150 dernières années⁹¹. C'est sur cette base que certains chrétiens reconnaissent un intérêt du dialogue avec les juifs⁹², et vous acceptez leur demande⁹³.

Mais la Commission espère encore que les juifs profiteront de la *recherche exégétique chrétienne*⁹⁴. Il semble que pour elle, l'aversion que les juifs ont à l'égard du christianisme serait dû au fait qu'ils ne connaissent pas l'exégèse chrétienne. En vérité, **les juifs connaissent autant le christianisme que son interprétation biblique**. Mais c'est la qualité de leur foi juive, ainsi que leur bons sens qui **a démontré la mystification du christianisme et la manipulation par son exégèse**.

Pourquoi donc appelez-vous le dialogue de toutes vos forces ? Espérez-vous que les chrétiens abandonnent leur foi ? Non, pour vous, cela est impossible⁹⁵. Vous estimez d'ailleurs, de façon curieuse, pouvoir extrapoler ce message des paroles du Grand Rabbín Kaplan⁹⁶.

Pourquoi ainsi souhaitez-vous qu'un rabbin conduise les juifs à entendre un enseignement chrétien ?

7) LES CHRÉTIENS FONT-ILS PARTIE DU PEUPLE ÉLU ?

Traditionnellement, l'Eglise revendique pour elle seule le titre de peuple élu. **Comme le cardinal expose la position de la nouvelle Eglise, elle en abandonne son exclusivité, et se contente d'un partage avec les juifs**⁹⁷.

⁸⁶ Sanhédrin 99-100 et d'innombrables autres passages.

⁸⁷ Voici des extraits en ce qui concerne le 'Houmach : «On a déduit que les préceptes traditionnels furent rassemblés en collections, qui furent progressivement inclus dans les livres du Pentateuque». I, C.

Et voici ce qui concerne l'herméneutique : «La plus ancienne attestation rabbinique de méthode d'exégèse, fondée d'ailleurs sur des textes d'Ancien Testament, est une série de sept 'règles' attribuées traditionnellement à Rabbi Hillel (mort en 10 ap. J.-C.). Que cette attribution soit fondée ou non, ces sept middots représentent certainement une codification de manières contemporaines d'argumenter à partir de l'Ecriture, en particulier pour en déduire des règles de conduite». I, D, 12.

⁸⁸ La Commission argumente que le peuple juif fut divisé à l'époque de la construction du deuxième Temple au sujet de la loi orale, du fait que les samaritains ne la reconnaissent pas : «Leurs diverses attitudes envers le Temple divisèrent souvent les juifs jusqu'en 70 après J.-C. comme on peut le voir dans la dissidence samaritaine et dans les manuscrits de Qumran. Des divisions basées sur des interprétations différentes de la loi existèrent après 70 comme avant. La communauté samaritaine constitue un groupe dissident renié par les autres. Elle se basait sur une forme particulière du Pentateuque et avait rejeté le sanctuaire et le sacerdoce de Jérusalem» (III 66, A). Cette preuve n'est qu'une mauvaise plaisanterie. Une tradition nationale n'est pas remise en question parce que de nouveaux arrivés l'ignorent. A plus forte raison celle qui fut transmise par les juifs et de la façon dont elle fut transmise.

⁸⁹ Le drame qui met en péril notre peuple est le fait qu'une partie de l'école juive, dans la Golah et encore plus en Israël, interprète le Tanakh et l'histoire juive sous leur influence. Les enseignants *collaborent*, sans s'en apercevoir, avec ceux qui cherchent la fin du peuple juif.

⁹⁰ Quoique pour les juifs, on pourra trouver une circonstance atténuante : ils ne veulent pas examiner la question correctement, pour fuir une condition juive ressentie comme difficile. L'Eglise n'a pas cette circonstance atténuante.

⁹¹ Ces thèses furent merveilleusement réfutées par Isaac Eisik Halévy (Rabinovitch), *Doroth Richonim* ; pour l'époque du Tanakh, voir Tom. I, *Tékouphath Hamikrah*, et pour l'ancienneté de la Michna, la Thora orale, dans les prochains Tomes. Voir aussi : *Am Olam* de Rottenberg, N. Y., huit volumes, New York ; *Am Ségoula* trois volumes, d'Avigdor Miller.

⁹² «**Sur le plan concret de l'exégèse, les chrétiens peuvent, néanmoins, apprendre beaucoup de l'exégèse juive pratiquée depuis plus de deux mille ans et, de fait, ils ont appris beaucoup au cours de l'histoire**», Le peuple Juif et ses Saintes Ecritures dans la Bible Chrétienne.

⁹³ «Avec les chrétiens, nous devons discuter, débattre, disputer sur l'interprétation de la Bible, tout en apprenant à vivre ensemble » (p. 201). Comme nous l'avons cité, nos rabbins indiquent que le polémiste juif sera plongé dans l'étude biblique, et que son but sera de réfuter leurs hérésie : «Etudie la Thora assidûment et sache quoi répondre aux hérétiques», *Avoth*, 2, 14.

⁹⁴ «De leur côté, ils (les chrétiens) peuvent espérer que les juifs pourront tirer profit, eux aussi, des recherches exégétiques chrétiennes». Le peuple Juif et ses Saintes Ecritures dans la Bible Chrétienne.

⁹⁵ «En conséquence, plutôt que d'attendre de la part de l'Eglise une réforme dogmatique radicale, dans le sens d'une impossible suppression d'un conflit historique, spirituel et métaphysique...» (p. 253).

⁹⁶ «Lors de la première rencontre officielle entre les représentants du judaïsme mondial et les représentants de l'Eglise catholique ... le grand rabbin Jacob Kaplan s'exprima ainsi : ...si ce qui se passe en ce moment, si la discussion qui va s'ouvrir n'est pas leshem shamaïm, elle se défera d'elle-même et n'aura pas d'avenir ; si, en revanche, elle est leshem shamaïm, elle durera» (p. 188). Vous commentez : «Ainsi formulait-il cette idée que, entre juifs et chrétiens, ce qui doit exister, ce n'est pas la controverse du moyen âge où chacun se doit d'emporter la conviction et l'adhésion de l'autre en vue de lui faire renier sa foi» (p. 188).

⁹⁷ «**Benoît XVI, par exemple, a dit plusieurs fois que, pour nous chrétiens, le peuple de D-ieu, c'est l'Eglise et le peuple juif**» (p. 189) ; «Un de mes grands désirs, dans la prière, est de savoir comment D-ieu nous regarde ensemble, juifs et chrétiens, comment il voit **son peuple élu et son Eglise, dans un même amour**. Le texte qui m'éclaire le plus à ce propos, et que j'espère ne pas interpréter abusivement, est la seconde partie du chapitre 37 d'Ezéchiel. Le prophète veut montrer que, malgré la division déplorable de son peuple en deux royaumes, le royaume de Juda et le royaume d'Israël, après la mort de Salomon, D-ieu garde le peuple dans sa main... Ce passage m'enchanté. Je ne sais pas ce que vous en pensez, Gilles Bernheim. Mais pour moi, que les juifs et les chrétiens soient un seul morceau de bois dans la main de D-ieu, c'est plus qu'une espérance, c'est une évidence ! Nous formons **ensemble son peuple élu** ; son peuple béni» (p. 251).

Le connaissant de longue date, vous n'avez été surpris d'entendre cette conception du cardinal. Il est non seulement regrettable que vous n'ayez pas réagi, mais de plus, que vous ayez renforcé cette idée, en y ajoutant un commentaire⁹⁸.

Je ne voudrais pas, dans le cadre de cette lettre, démontrer l'absurdité de cette thèse du point de vue purement théologique. Mais, du point de vue pratique, les conséquences dramatiques pour les juifs sont prévisibles. Ainsi, pourquoi un juif refuserait-il de s'allier avec une nonjuive, si elle fait partie du *peuple élu*, et si elle est une *soeur catholique* ?⁹⁹

Vous avez écrit, qu'à l'âge de vingt ans, vous étiez habité par *des montagnes de défense, des montagnes de constructions, de peurs, de réticences...* (p. 35) ; aujourd'hui, comme les persécutions ont pratiquement disparu et que de plus, l'Eglise après Auschwitz a révisé sa position jusqu'à reconnaître les juifs comme **leurs frères aînés dans la foi**, il n'y aurait plus de raison d'avoir peur.

Mais nous devons reconnaître, qu'avec cette déclaration audacieuse du cardinal, **les persécutions risquent tout simplement de se transformer en séductions. Cela confirme l'avis de tous nos rabbins¹⁰⁰, qui voient en l'Eglise et en le frère catholique un danger, au moins égal à celui du passé.**

Bien que nous n'ayons pas commenté dans cette lettre les prises de position du cardinal, ainsi que des sujets qui sortiraient du cadre théologique, je ferais une exception. Le cardinal dit : «*Tout reproche fait à un juif n'est pas nécessairement de l'antisémitisme. Ainsi, par exemple, dans l'Evangile, quand Jésus s'en prend aux Pharisiens, il le fait par amour du peuple juif. Ou bien quand il (Jésus) dit : 'Heureux les doux, ils obtiendront la Terre promise', il regrette que son peuple se soit emparé de cette Terre avec une telle violence*»¹⁰¹ (p. 190).

Cette déclaration amalgame trois époques, l'actuelle, celle des pharisiens et l'époque de Josué, et les juifs sont désignés comme un peuple violent, alors que Jésus représente la douceur.

Si la nouvelle Eglise se contente de partager avec les juifs le titre de peuple élu, il apparaît de cette déclaration une certaine prétention à détenir la totalité de la Terre promise.

8) LES 'HOUKIM ET L'INTENTION DE L'HOMME POUR LES MITSVOT.

Vous évoquez (p. 80) le sujet sur le sens à donner aux 'Houkim¹⁰². Vous vous prêtez ainsi à l'exercice consistant à commenter l'interdiction de ne pas mélanger la viande et le lait avec au détour une explication¹⁰³ fort intéressante, au nom du Talmud. Vous expliquez encore que manger cachère peut n'avoir aucun effet immédiat sur l'ordre du monde, mais vous avez confiance qu'il participe à la construction du monde¹⁰⁴.

Je partage votre avis que l'effet de certaines mitsvot se dévoilera plus tard¹⁰⁵. Néanmoins, je m'interroge sur ce que vous écrivez en infra, à savoir que manger «cachère ne rendrait pas meilleur, ne donnerait aucune vertu, et encore moins de supériorité par rapport au prochain»¹⁰⁶.

Cela correspond-il aux textes bibliques ? Ainsi, avez-vous en mémoire dans quels milieux ces paroles ont le plus d'écho, et quelles ont été leurs conséquences évidentes ? Pour justifier votre affirmation, vous devez forcer les expressions de la Thora¹⁰⁷, qui insiste sur le fait que **manger cachère rend l'homme meilleur et développe en lui de nobles vertus.**

Je ne doute pas un instant que d'autres citations de la même veine, du Talmud, de Nahmanide et de Kabbale vous viennent à l'esprit. L'histoire en fait confirme¹⁰⁸ leurs dires, **et combien notre peuple s'est conduit de façon infiniment plus humaine que bien d'autres.**

Lorsque vous soutenez que : «*Assurément, cela ne me rend pas meilleur de ne pas mélanger la viande et le lait*», vous voulez peut-être relever le fait qu'il existe certaines personnes, qui bien qu'attentives au respect des lois alimentaires, pourraient développer vulgarité et injustice, accusation rencontrée de façon récurrente dans les Evangiles. Mais comme vous le faites si bien remarquer¹⁰⁹,

⁹⁸ «...A votre lecture des versets d'Ezéchiel, j'ajoute un enseignement du Midrach...» (p. 252).

⁹⁹ Cela est exprimé ainsi chez nos rabbins : רמאנש, התים בייח הרוחב כסועש יוג : "השרומ השמ וגל הוצ הרוח" ... הליקסבד הסרואמה הרענכ וניד, הסרואמ רמאד נאמ.

¹⁰⁰ אציו תשרפ יולה תיב האר

¹⁰¹ Bien que le cardinal affirme croire en les textes de l'Ancien Testament, et se défend énergiquement de marcionisme, en vérité il nie que c'est Dieu qui demande à Josué de conquérir cette Terre par la guerre.

¹⁰² «Cela étant, certaines lois n'ouvrent pas à une modification immédiate de l'ordre du monde, et de ce fait semblent ne pas avoir de raison d'être. Ces lois que l'on appelle en hébreu des 'Houkim – pluriel du mot 'hok, qui veut dire décret divin – sont des lois dont l'immédiate signification échappe à la raison humaine» (p. 85).

¹⁰³ «...J'obéis donc à un principe biblique qui veut que l'on ne mélange pas la dynamique de vie et la mort». Je vous fais confiance au sujet de la source au Talmud.

¹⁰⁴ «Manger cachère peut n'avoir aucun effet immédiat sur l'ordre du monde. Pourtant, il y a en moi la conviction qu'un sens autre, inconnaissable et imprévisible, est toujours possible. C'est un acte de foi. J'ai la conviction – parce que – que l'acte que j'accomplis, même s'il ne m'apporte rien sur l'instant, n'est pas inutile et qu'il participe à la construction du monde» (p. 86).

¹⁰⁵ Voir Yad, fin Témourah.

¹⁰⁶ «Assurément, cela ne me rend pas meilleur de ne pas mélanger la viande et le lait, cela ne me donne aucune vertu, et encore moins de supériorité par rapport à mon prochain. Cela me permet de réactiver l'idée qu'il ne faut pas manger la connaissance. La mitsva ici, est un moyen, pas une fin en soi (P. 80)».

¹⁰⁷ «Ne salissez pas vos âmes avec toutes les reptiles qui rampent, et ne vous rendez pas impurs avec eux, car ils vous rendraient impurs», Lev. 11, 43 ; «et distinguez entre l'animal pur et impur, entre l'oiseau impur et pur, et ne salissez pas vos âmes avec les animaux et oiseaux et tous ceux qui grouillent sur la terre pour vous éloigner de l'impureté. Et soyez saints, car Je suis saint, et Je vous ai distingués des peuples afin que vous soyez pour Moi», Lev. 20, 25-26.

¹⁰⁸ Je fais abstraction de quelques ratés dans notre histoire et des témoignages complaisants de Flavius Josèphe à l'égard de Titus.

¹⁰⁹ «Mais ce n'est pas parce que certains Pharisiens ont pu ne pas remplir leur mission que cela disqualifie leur tradition. Pardonnez-moi cette comparaison, car ce n'est pas parce que mon boulanger fait du mauvais pain que je ferme toutes les boulangeries de France». Page 161.

cela ne justifie pas pour autant de décider de façon péremptoire que cette mitsva ne rendrait pas meilleur, car enfin, il ne faut pas faire porter la faute de certains sur tous les autres.

Je voudrais attirer votre attention sur ce glissement et je m'interroge pourquoi vous insistez à atténuer la portée réelle de cette mitsva ; enfin, vous lui enlevez sa signification première énoncée dans la Thora.

Il se peut que vous l'énonciez pour ne pas froisser vos interlocuteurs non juifs qui ne mangent pas cachère ; mais les termes utilisés tels que *Assurément* semblent indiquer au contraire que vous souscrivez à cette idée.

Le danger de ce glissement est symptomatique lorsqu'on éprouve le besoin d'expliquer le sens des 'Houkim aux non juifs. En effet, à l'époque du deuxième Temple, lorsque les juifs en Egypte furent au contact de la société gréco-égyptienne, leur adhésion à une Thora incluant des 'Houkim ne manquait pas d'attirer l'étonnement, voire l'ironie. Chez ceux qui se sont alors sentis contraints de rendre les 'Houkim 'digestes', un glissement progressif vers l'abandon des mitsvoth a vu le jour.

Paul fut également victime de cet égarement ; élève d'un Maître pharisien¹¹⁰, il dévie d'abord en affabulant des considérations pseudo-rationnelles sur le rôle *pédagogique*¹¹¹ des mitsvoth, ensuite que manger cachère ne rendrait pas l'homme meilleur¹¹², pour finalement rendre caduque toute la Thora. Le phénomène s'est reproduit chez ceux qui ont déformé la pensée de Maïmonide qui, tout en formulant des idées rationalistes dans son *Guide*, insiste sur le fait que l'homme n'arrive pas à sonder la profondeur des mitsvoth¹¹³. Ce grand Maître, laisse-t-il entendre que *le respect des lois alimentaires et autres 'Houkim ne rendrait pas l'homme meilleur* ?

Il convient de souligner que les prophètes louent la saine fierté que le juif fidèle ressent en accomplissant la Thora, à l'instar du roi Yéshouafat : «*et son coeur s'éleva avec fierté dans les chemins de D-ieu*», et à l'instar de ce que l'on chante au Temple : «*Heureux celui qui ne faute pas, et heureux celui qui revient de ses fautes*»¹¹⁴. Grâce à la sincère ferveur que le juif éprouve en priant : «*Tu nous a choisis parmi les nations, aimés, désirés, élevés de toutes les cultures et sanctifiés à travers Tes commandements*», qu'il peut espérer, sans assurance toutefois¹¹⁵, une progéniture juive.

Dans sa divagation, le marrane d'Amsterdam ne peut concevoir et accrédi-ter ce sentiment aux juifs ; il renie le tout et finit par devenir l'instigateur et le catalyseur d'un mouvement hérétique.

Analysons votre attitude à l'égard de l'intention vis à vis de l'accomplissement de la mitsva : «*Cependant, l'obéissance accordée à la halakha n'est jamais une obéissance aveugle à la seule lettre de la loi, sans égard à l'intention qui préside à l'accomplissement de l'acte et au libre arbitre du sujet. J'insiste sur ce point : accomplir simplement l'acte, sans l'intention de servir D-ieu par ce moyen, est une chose sans valeur et même coupable. La transgression d'un précepte avec l'intention de servir D-ieu est supérieure à l'accomplissement de ce précepte sans cette intention*», tel fut la déclaration hardie d'un rabbin du Talmud (Nazir 23b¹¹⁶). Quoi qu'on puisse penser de la valeur de cette maxime, elle ne laisse pas grande place à l'indifférence morale ou à la routine (p. 244).»

Distinguons trois catégories d'intentions pour accomplir une mitsva :

A) l'homme ne considère pas l'acte comme mitsva, car il ne croit pas en D-ieu, ou en la valeur de la Thora.

B) Il croit à sa valeur, mais accomplit l'acte sans réflexion.

C) Tout en voulant l'accomplir, il le fait avec routine, sans en approfondir son sens, sans concentration et sans amour pour D-ieu.

Dans le cas A), l'acte n'est pas validé.

Le cas B) est en discussion chez les rabbins.

Le cas C) est sans doute une mitsva, mais de faible valeur et incomplète.

L'intention et la pureté des cœurs sur lequel le Baal Chém Tov mettait l'accent est un devoir ajouté sur l'action des mitsvoth, et n'est jamais une réduction. En ce que concerne le christianisme, il est le mouvement par excellence qui, sous le prétexte de chercher les *bonnes intentions*, justifie l'abolition du judaïsme. Et comme le dit la maxime : *la route de l'enfer est pavée des bonnes intentions*.

Quand vous dites : *l'obéissance accordée à la halakha n'est jamais une obéissance aveugle à la seule lettre de la loi, sans égard à l'intention qui préside à l'accomplissement de l'acte*, cela correspondrait au cas C).

Or, la suite de votre démonstration : *accomplir simplement l'acte, sans l'intention de servir D-ieu par ce moyen, est une chose sans valeur et même coupable*, ne pourrait s'appliquer que sur A) ou éventuellement B). Encore que le mot *coupable* ne peut s'appliquer à l'acte même, mais seulement sur l'absence de l'acte qui est demandé par D-ieu.

CONCLUSION

¹¹⁰ D'après sa propre biographie, ainsi vous le supposez, p. 127.

¹¹¹ Gal. 3, 23-24

¹¹² Rm. 14, 14. Ainsi déclare Jésus souvent : «*Mais manger sans s'être lavé les mains ne rend pas l'homme impur*», (Mat. 15, 20).

¹¹³ Intr. Michna, 'Hélék, huitième base de croyance ; Missive au Yémen et beaucoup d'autres.

¹¹⁴ Chronique II, 17, 6 ; Souka 53 a.

¹¹⁵ Moses Mendelssohn, avec sa croyance et avec sa fierté d'appliquer les mitsvoth (voir sa lettre à Lavater), n'a pu empêcher ses descendants et ses élèves de s'assimiler.

¹¹⁶ D'après la conclusion talmudique, le texte est : «*Un péché avec une bonne intention a la même valeur qu'une bonne action sans intention*». Vous n'êtes sûrement pas sans savoir que de nombreuses personnes ont usé et abusé de cette maxime ; elle était entre autre un leitmotiv dans la bouche de Chabatai Zvi et de ses disciples, qui, à la fin, se sont convertis. Nos Sages nous avertissent de ne pas utiliser cet adage sans inspiration divine (voir entre autre Ramhal, Kin'ath Hachém chap. 2). Ceux qui après la mort du Baal Chém Tov ont essayé de déformer l'enseignement de ce dernier, en proclamant qu'il contenait le message : *Grâce à la bonne intention, ainsi à l'amour vers D-ieu et les hommes, il sera permis de négliger la pratique méticuleuse des mitsvoth*, furent excommuniés par le Rebbe Ber et ses pairs, en l'année 1770 (voir Zikhron Yaacov, de Yaacov Lipchitz).

A la lumière de ce que nous venons d'écrire, quant à votre souhait de *favoriser une collaboration active entre juifs et chrétiens, d'un enrichissement spirituel réciproque, d'une construction commune de la civilisation*¹¹⁷, **les juifs ont le devoir d'être le phare des nations**¹¹⁸.

Bien que le judaïsme peut et doit, dans la mesure de son possible, faire entendre sa voix sur maints problèmes de notre société, **ce n'est pas dans une collaboration avec les fidèles des autres religions qu'il réussira, car il doit garder son originalité et sa pureté.**

Toute collaboration exige des concessions, conscientes ou pas, qui se retrouvent dans votre ouvrage, au point de laisser croire qu'elles sont à votre convenance. Certes, au niveau politique et dans bien d'autres domaines, ces concessions pourraient se révéler bénéfiques ; en revanche pour la Thora, aucun syncrétisme n'est envisageable, car telle est la position du judaïsme, l'a été de tout temps et il s'agit d'un point de la plus grande importance.

Pour résoudre la menace d'une déjudaïsation des juifs, nous ne devons nullement suggérer l'étude des interprétations erronées et surannées de l'Eglise ; elles ne feront que parasiter le message et compliquer notre tâche.

Il convient d'aller sans détour au but et approfondir les textes juifs avec les éclairages des Rabbins pharisiens et de nos rabbins.

Veillez agréer, Monsieur le rabbin, mes sincères salutations.

Yéhiel Brand

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

¹¹⁷ «...mieux vaudrait revendiquer la participation des Eglises et de la Synagogue à un combat commun afin d'agir pour le respect et l'efficacité des lois de civilisation. Il faudrait favoriser une collaboration active, présente et adulte entre chrétiens et juifs sur les grands problèmes de société» (p. 253).

¹¹⁸ Ils l'ont été, même s'ils n'ont pas toujours pleinement rempli leur mission.

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 8 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Accord secret Anglicans-Rome : la Fraternité St Grégoire le Grand



Rome négocie en secret avec les Anglo-catholiques, dans le dos des pseudo-évêques conciliaires de Grande-Bretagne, afin de préparer la 'Corporate reunion' de la **High Church** avec l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger, un projet de type Patriarcal : **la Fraternité Saint Grégoire le Grand**.

Le Motu Proprio et un projet de « **latin à toutes les messes** » pourraient être les supports de cette réunion en bloc.

Traduction en français des articles de Damian Thompson (*Telegraph*)

Chronique de la « Corporate Reunion » des Anglicans avec la Rome moderniste – n°4

Nous citons Daniel Hamiché qui fait mention de conversations secrètes entre l'anglican Monsieur Burnham, pseudo-« évêque » Anglo-catholique de la fausse Église d'Angleterre, avec les services de Benoît XVI-Ratzinger, juste avant la réunion du « Synode » de la dite « Église » le 7 juillet 2008.

Ce secret des conversations a été appliqué en direction de deux milieux : secret de Rome envers la conférence 'épiscopale' conciliaire des 'évêques' d'Angleterre et du Pays de Galles, et secret du Vatican envers le primat de la Communion anglicane, Rowan Williams.

Les 'cardinaux' Levada et Kasper étaient dans la confiance. « Devinez qui n'était au courant de rien à propos des discussions de haut niveau entre les évêques Anglicans et le Vatican? Les Évêques Catholiques

d'Angleterre et du Pays de Galles et leur service des affaires œcuméniques! » s'esclaffe Damian Thompson qui poursuit : « **Les délégations Anglicanes et le Vatican ont tenu leurs échanges secrets vis à vis de la Conférence des Evêques** »

« Rentrer dans l'Église catholique c'est la décision qu'ont prise un nombre non négligeable d'anglo-catholiques de l'Église d'Angleterre dont le porte-parole, est Andrew Burnham, évêque de Ebbsfleet. C'est son texte que nous vous proposons de découvrir ci-dessous. Cet évêque et au moins d'un de ses confrères, Keith Newton, évêque de Richborough, tous deux de la province ecclésiastique de Cantorbéry, étaient à Rome, peu de jours avant la tenue du synode général, pour des entretiens secrets avec le cardinal Levada, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, et le cardinal Walter Kasper, président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens, entretiens qui se sont déroulés à l'insu de Rowan Williams mais aussi de la Conférence des évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles... Il ne s'agissait de rien d'autre que de sonder les intentions de Rome et de discuter des modalités concrètes d'un retour "en masse" d'anglo-catholiques au sein de l'Église, notamment en matière liturgique – même si beaucoup d'anglo-catholiques pratiquent la liturgie tridentine.

(...)

Le dossier est difficile – car il s'agit de plus de 100 000 fidèles, de centaines de prêtres et de plusieurs évêques... – mais traité avec soin par Rome et surveillé de près par Benoît XVI. On peut conjecturer que ce dernier ne souhaite pas que se reproduise le "ratage" du premier retour à Rome de prêtres et de fidèles anglicans, en 1992, après que l'Église d'Angleterre eut accepté l'ordination sacerdotale de femmes. Le peu d'empressement – c'est le moins qu'on puisse dire – à les accueillir de la part des évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles et les lamentables liturgies eucharistiques qui leur furent infligées dans les paroisses catholiques découragèrent le plus grand nombre qui fit retour à l'Église d'Angleterre... Un porte-parole de l'épiscopat catholique anglais, encore sous le choc de la révélation des entretiens secrets menés à Rome, a cru devoir déclarer qu'il n'était pas question d'un "retour en masse" d'un si grand nombre d'anglicans, et qu'il conviendrait de procéder au cas par cas... M'est avis que Rome a une autre idée : prélatrice personnelle ? administration apostolique ? église catholique de rite particulier ? Les semaines qui viennent seront déterminantes. On lira avec infiniment d'attention le discours que le cardinal Walter Kasper donnera à la Conférence de Lambeth où il est invité à s'exprimer... » Daniel Hamiche¹

Selon ce commentaire, les 'évêques' conciliaires s'opposeraient à cette 'Corporate reunion' de la partie la plus « conservatrice » de la fausse Eglise d'Angleterre.

En réalité, une partie des 'évêques' conciliaires approuve les orientations ultra-libérales des Anglicans ('ordinations' de femmes, de femmes « évêques », clergé homosexuel, etc).

Traduisant les **informations divulguées par The Catholic Herald (journal conciliaire anglais) le 11 juillet 2008**, Daniel Hamiche expose les supputations sur les grandes lignes d'un accord entre Rome et les Anglo-catholiques pour une 'Corporate reunion'.

En réalité ces informations du Herald proviennent de Damian Thompson : « **J'ai rédigé un article dans le Catholic Herald esquissant ce que le Vatican pourrait être préparé à offrir à l'Evêque Andrew Burnham et ses collègues, pour lesquels il a la plus grande considération. Je suis à peu près certain que les paroisses seraient accueillies en masse (contrairement à 1922), leurs chances de conserver leurs édifices dépendant entièrement du bon vouloir de l'Église d'Angleterre.** » qui constitue la véritable source de l'information publiée par Daniel Hamiche :

« C'est à midi aujourd'hui mercredi 16 juillet, que s'est ouverte la Conférence de Lambeth qui, à l'invitation de l'archevêque de Cantorbéry, "primat" de la Communion anglicane, réunit tous les dix ans les archevêques (à la tête de provinces ecclésiastiques) et évêques anglicans du monde entier. On en attendait quelque 800. Plus de 200 ne seront pas au rendez-vous. La Communion anglicane est en crise, tout comme l'est l'Église d'Angleterre. La Conférence de Lambeth devrait poursuivre ses travaux jusqu'au 3 août. C'est la quatorzième. Ce pourrait bien être la dernière...

¹ http://www.hommenouveau.fr/medias/fichier/Le_Tibre_et_la_Tamise.pdf

La décision du Synode général – qui est l’organe réel de gouvernement de l’Église d’Angleterre, et dans lequel les archevêques et évêques ne comptent que pour un tiers des voix lorsque des résolutions sont votées –, le 7 juillet, de promouvoir l’ordination épiscopale des femmes sans contrepartie pour les anglo-catholiques qui y sont hostiles – comme ils le furent dès 1994 quant à l’ordination sacerdotale des femmes –, ne laisse guère d’autre choix à un grand nombre de ces derniers que celui de quitter une Église d’Angleterre qui a désormais pris le parti d’embrasser son héritage protestant et de briser le fil ténu qui la reliait encore à ce qu’elle pensait être son héritage “catholique”.

Certains hauts prélats anglo-catholiques avaient prévu cette nouvelle dérive, et l’avaient même anticipée. J’ai évoqué dans ce blogue les entretiens secrets [1] qu’ont eus à Rome les deux “*flying bishops*”, Andrew Burnham, évêque d’Ebbsfleet, et Keith Newton, évêque de Richborough, de la province ecclésiastique de Cantorbéry. Il s’agissait pour eux de sonder Rome « *sur les moyens leur permettant [de faire retour à Rome] avec leurs fidèles* » [2], c’est-à-dire des anglo-catholiques, pasteurs et laïcs, constituant des sortes de « paroisses personnelles », à la mode anglicane, où ne sont admis ni les femmes prêtres ni leurs évêques consécrateurs – ou même simplement favorables à ces ordinations... » Daniel Hamiche

The Catholic Herald dévoile le 11 juillet 2008, [ce que CSI-Diffusion avait anticipé le 5 juillet 2005, soit 3 ANS AUPARAVANT](#) :

« Rome serait disposée à accorder une “administration apostolique”, placée sous l’autorité d’un évêque catholique, pour satisfaire aux besoins pastoraux des pasteurs et des paroissiens anglo-catholiques. C’est la solution que Rome avait déjà trouvée pour accorder aux fidèles du diocèse de Campos (Brésil) » Daniel Hamiche, reprenant le périodique britannique.

CSI-Diffusion avait appelé ce projet l’ « [AngliCampos](#) », qui n’est que l’application contemporaine du [plan révélé par le Bénédictin Dom Lambert Beauduin aux conversations de Malines en 1925 \(cf. messages VM\)](#)². Cette étude eût-elle pu être plus prémonitoire ?

Et pourtant, CSI-Diffusion a été décrié et diffamé pour ses informations, dont il n’a pas fallu attendre plus de trois ans pour en constater la réalisation !

Est-ce un média (contrôlé par les infiltrés de la FSSPX) qui a révélé quoique ce soit sur le sujet ?

Evidemment non !

Cela explique le succès des médias alternatifs, tels que CSI-Diffusion et maintenant Virgo-Maria, qui disent la vérité et informent véritablement les fidèles des faits, et c’est pour cette raison que l’abbé de Cacqueray(-Celier ?) a prononcé l’interdit contre VM.

En réalité les infiltrés de la FSSPX veulent absolument maintenir leurs confrères prêtres et les fidèles dans la plus totale IGNORANCE de l’Anglicanisme et de son histoire, lequel s’avère constituer depuis 180 ans la pointe fine de la destruction Rosicrucienne de l’Eglise et de Sa Sainte Liturgie, et ainsi de la destruction du sacerdoce SACRIFICIEL catholique sacramentellement valide.

Aucune étude importante n’est jamais publiée sur ce sujet dans les revues de la Tradition, telles *Le Sel de la Terre* ou *Fideliter*.... !

L’évêque à le Rose de la Fraternité, l’ex(?) -Anglican Richard Williamson y veille avec un soin jaloux !!!

Cette exclusion des études sur l’Anglicanisme ainsi que sur les sociétés initiatiques Rose+Croix s’étend au-delà du périmètre de la FSSPX, puisqu’AUCUNE autre revue traditionnelle (*Sodalitium*, etc) ne traite de la question qui reste un angle mort total.

Et Daniel Hamiche détaille **le plan de cette nouvelle « Fraternité Saint-Grégoire Le Grand »** qui tenterait d’accaparer les biens matériels actuellement entre les mains des Anglicans (églises, cures, locaux paroissiaux, etc.), ce qui augure d’une belle bataille juridique :

² <http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/CSI-2005-07-05-AngliCampos-Radical%20Orthodoxy-bibliography-2004-06-1.pdf>

Un certain nombre d'indiscrétions croisées avec des précédents et quelques conclusions logiques, permettent selon l'hebdomadaire britannique *The Catholic Herald* (11 juillet), de conjecturer les grandes lignes de l'accord-cadre que Rome serait disposée à accorder aux anglo-catholiques. Nous en donnons ci-dessous les principaux points, évidemment, sous toute réserve...

1. **Rome serait disposée à accorder une “administration apostolique”, placée sous l’autorité d’un évêque catholique**, pour satisfaire aux besoins pastoraux des pasteurs et des paroissiens anglo-catholiques. **C’est la solution que Rome avait déjà trouvée pour accorder aux fidèles du diocèse de Campos (Brésil)** attachés à la liturgie grégorienne son usage dans la pleine communion de l’Église, avec l’administration apostolique Saint-Jean-Marie Vianney. Une “administration apostolique” est un vrai diocèse mais “virtuel” en ce sens qu’il n’est pas renfermé dans des limites territoriales. Si c’est bien **la solution que Rome propose aux anglo-catholiques**, alors elle **correspond** grosso modo à ce que ces derniers avaient demandé au Synode général : **la création d’une nouvelle province ecclésiastique – en plus des deux qui existent, mais recouvrant toute l’Angleterre – et la nomination d’un “super-évêque” à sa tête : ce qui leur fut refusé.** Reste, bien sûr, pour le pape le choix délicat de l’évêque.

2. **Les anciens anglicans se rassembleraient sous une égide commune qui pourrait prendre le nom de Fellowship of St. Gregory the Great.** Cette association, placée sous la direction de l’évêque à nommer, regrouperait les anciens pasteurs anglicans ordonnés prêtres catholiques. Les paroisses de ces derniers, ouvertes à tous, seraient toutefois principalement composées d’anciens anglicans.

3. **Les paroisses de cette Fellowship occuperaient leurs anciens bâtiments (églises, cures, locaux paroissiaux, etc.),** mais cela exigerait un exceptionnel bon vouloir de l’Église d’Angleterre : une négociation ardue mais non impossible puisque les paroisses – **des centaines !** – des *flying bishops* sont déjà financièrement “découplées” de l’Église d’Angleterre. » Daniel Hamiche

***The Catholic Herald* dévoile le 11 juillet 2008, repris par Daniel Hamiche, évoque un usage du Motu Proprio accordé par l’abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger pour séduire Mgr Fellay et la FSSPX, en vue d’intégrer cette fois-ci les Anglicans aux Ordres invalides. Ce plan subtil du Vatican, qui instrumentalise le rite traditionnel, pourrait s’étendre encore selon Damian Thompson qui se fait l’écho d’une prochaine décision de Benoît XVI-Ratzinger d’imposer le latin à toutes les (fausses) messes conciliaires : « Le Pape Benoît pourrait demander aux prêtres de réciter les paroles de la consécration en Latin à toutes les Messes, y compris aux Messes célébrées en vernaculaire ».** Cela montre la coordination qui règne entre les différents services de Ratzinger, et la réalité du projet de séduction et de d’illusion qui a été pensé dans la coulisse.

Poursuivons la traduction du *Catholic Herald* par Daniel Hamiche :

« 4. Les anciennes communautés anglicanes devenues catholiques pourraient, si elles le souhaitent, utiliser en partie le *Book of Common Prayer* mais révisé pour un usage catholique comme c’est déjà le cas dans les sept paroisses, autrefois épiscopaliennes – anglicanes – et désormais catholiques, des États-Unis. Mais, pratiquement, cette demande ne devrait pas être très forte. Par contre, **il sera intéressant de voir – si la chose se passe bien comme on l’envisage – l’usage que ces nouvelles paroisses catholiques pourraient faire du Missel de 1962...**

5. **Les anciens pasteurs anglicans devraient se soumettre à un programme accéléré d’études leur permettant d’être promptement ordonnés prêtres catholiques.** Le fait qu’ils soient mariés ne serait pas un obstacle à l’ordination sacerdotale mais ils ne pourraient pas – comme cela se passe déjà aux États-Unis – être “curés” de paroisses mais simples vicaires. En cas de décès de l’épouse, ils ne pourraient pas se remarier. Par contre, les anciens pasteurs anglicans homosexuels pratiquants et avérés ne seraient pas admis aux ordres.

6. Les hommes laïcs ex-anglicans ne pourraient évidemment pas davantage prétendre aux ordres s’ils se mariaient, ce qui va de soi pour un catholique latin mais pas pour un anglican.

7. Pour des questions de célibat et de juridiction, on n'envisage donc pas la création d'une Église de rite anglican "uniate".

Interrogé dans l'avion qui le menait en Australie sur les problèmes que traversaient la Communion anglicane et l'Église d'Angleterre, et qui vont être débattus lors de la Conférence de Lambeth, Benoît XVI, encore plus prudent qu'à l'accoutumée, s'est contenté de répondre lapidairement : « *Nous ne pouvons pas et ne devons pas intervenir **immédiatement** dans leurs discussions, nous respectons leur responsabilité* ». Laisser du temps au temps donc. Mais pas trop. La question n'est évidemment plus aujourd'hui de savoir *si* Rome va recevoir dans le berceau de l'Église une, sainte, catholique et apostolique, les anglicans qui frappent à sa porte, mais *quand*... Des observateurs évoquent la possibilité de l'annonce d'un tel retour et de la création d'une structure idoine en décembre prochain. Pourquoi en décembre ? Parce que c'est probablement à cette date que Benoît XVI pourrait proclamer bienheureux le vénérable John Henry cardinal Newman, le plus célèbre des anglicans revenus à Rome !

Daniel Hamiche

(qui espère avoir en partie répondu au commentaire de vivelechristoi du 13 juillet)

[1] J'apprends aujourd'hui qu'outre cette rencontre secrète – mais dont on commence à connaître une partie de la teneur – une autre rencontre – encore plus secrète ! – s'est également tenue à Rome – avant ou après celle que j'évoque – entre des évêques diocésains anglicans et de hautes autorités de la Curie. Il est peu probable qu'il se soit agi dans ce cas d'une négociation en vue d'un retour à Rome mais plus prosaïquement de sonder – dans la nouvelle situation de l'Église d'Angleterre – les chances d'une poursuite du dialogue œcuménique. On ne sait rien de plus.

[2] Ce dont ne veulent pas les évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles. Mais il semble que Rome ait – enfin ! – décidé de leur passer par-dessus la tête pour que ne se renouvellent pas les errements des années 1990. C'est la raison pour laquelle la Conférence des évêques catholiques n'a même pas été tenue au courant de ces négociations. Il faut dire que le jour même où le Synode général donnait son "feu vert" à l'ordination épiscopale des femmes, décision cruciale et gravissime mais sur laquelle la Conférence des évêques catholiques a gardé un silence... bruyant – aucun communiqué sur son site depuis le 7 juillet... –, cette dernière de conserve avec l'Église d'Angleterre publiait une « présentation conjointe » sur un rapport de l'OFCOM – l'autorité britannique pour les télécommunications – concernant l'avenir de la télévision en Grande-Bretagne et les risques de la révolution numérique ! » Daniel Hamiche³

La réalisation du plan exposé en 1925 par le Cardinal Mercier et rédigé par le bénédictin Dom Beauduin, l'un des pères de l'œcuménisme est donc en voie de réalisation en 2008. Cela montre la continuité et la persévérance de l'action de la **révolution cléricale**.

Cette action presque centenaire devrait être méditée par les résistants catholiques qui souhaitent des résultats rapides dans leur combat.

Ce sont nos ennemis eux-mêmes qui, par leur méthode et leur zèle, nous donnent une leçon de persévérance et de capacité à travailler au corps la réalité en avançant par petits pas, jusqu'à l'heure du triomphe de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

³ http://www.hommenouveau.fr/index.php?id_billet=64

Traduction en français des chroniques⁴ de Damian Thompson
sur son Blog 'Holy Smoke' du Telegraph

Les Évêques Catholiques libéraux maintenus dans l'ignorance des conversations secrètes

Lundi 7 Juillet 2008, 12:48 PM GMT [[General](#)]

Devinez qui n'était au courant de rien à propos des discussions de haut niveau entre les évêques Anglicans et le Vatican? Les Évêques Catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles et leur service des affaires œcuméniques!

J'ai eu le soufflé coupe lorsque j'ai lu ce paragraphe dans le reportage de Ruth Gledhill : "Le mouvement pour un compromis se produisit alors qu'un prêtre Catholique Romain émettait des doutes à propos de prétendues consultations de haut niveau qui auraient pris place entre des évêques de l'Église d'Angleterre et des officiels du Vatican à Rome. Monseigneur Andrew Faley, chargé de l'œcuménisme auprès des 22 évêques Catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles et observateur Catholique auprès du Synode Général déclara qu'aucune information ne lui était parvenue ni à ses évêques à propos d'une telle rencontre, bien que des rencontres informelles aient régulièrement lieu entre évêques et membres laïques des deux églises."

Ainsi nous avons raison dès le début. Les délégations Anglicanes et le Vatican ont tenu leurs échanges secrets vis à vis de la Conférence des Évêques (bien que pas nécessairement vis-à-vis du Cardinal Murphy-O'Connor). Et qui peut les en blamer ?

Ce n'est pas seulement une question de manque de sympathie entre les évêques Catholiques et les Anglo-Catholiques : l'un des évêques diocésains Catholique Romain est en faveur des femmes prêtres et évêques. Les traditionalistes Anglicans ne peuvent faire confiance à un évêque Catholique qui pourrait les dénoncer à Rowan Williams. C'est pourquoi la hiérarchie Catholique Romaine libérale a été – assez justement – laissée dans l'ignorance.

Un Évêque de l'Eglise d'Angleterre conduira les Anglicans à Rome

Mardi 8 Juillet 2008, 04:30 PM GMT [[General](#)]

Le *Catholic Herald* révélera cette semaine que l'Évêque de Ebbsfleet, le Très Révérend Andrew Burham, doit conduire ses amis Anglo-Catholiques de l'Église d'Angleterre vers l'Église Catholique Romaine.

L'Évêque Burnham, l'un des deux "évêques volants" de la province de Canterbury, a déclaré demander au Pape Benoît XVI et aux évêques Anglais Catholiques "des gestes magnanimes" permettant aux traditionalistes de devenir Catholiques en masse.

Il est persuadé que c'est ce qui se produira, suite aux conversations à Rome avec le Cardinal Levada, chef de la Congrégation pour le Dogme de la Foi, et le Cardinal Kasper, chef de l'œcuménisme au Vatican. Il était accompagné durant sa visite par le Rév. Keith Newton, Évêque de Richborough, l'autre "évêque volant" de Canterbury dont on s'attend qu'il suive son exemple.

L'Évêque Burnham espère que Rome proposera des dispositions spéciales par lesquelles les ex Anglicans pourront rester dans leurs paroisses sous la direction d'un évêque Catholique. La plupart de ces paroisses utilisent déjà la liturgie Romaine, mais il pourrait y avoir des aménagements pour des prières Anglicanes si les églises le demandent.

⁴ http://blogs.telegraph.co.uk/damian_thompson/?num=30&pg=2

Les pasteurs Anglicans déjà mariés ne seront pas empêchés d'être ordonnés, cependant l'Évêque Burnham ne pourra pas continuer sous l'épiscopat, étant donné qu'il est marié et qu'il y a un empêchement absolu pour les évêques mariés dans les Églises Romaines et Orthodoxes.

Dans sa déclaration, l'Évêque Burnham explique pourquoi il rejette le code de pratique offert aux traditionalistes par le Synode Général la nuit dernière. "Comment pourrions-nous croire qu'un tel code de confiance puisse offrir une ecclésiologie exploitable quand toutes nos suggestions ont été ignorées ?" demande-t-il.

"Comment pourrions nous faire confiance à un code de pratique lorsque ceux qui le proposent incluent ceux qui ont le plus fait pour miner et cherché à révoquer le code de pratique en usage ces 14 dernières années ?"

"Ce que nous pouvons humblement demander à l'heure actuelle sont des gestes magnanimes de nos amis Catholiques, spécialement du Saint Père, qui comprend bien notre désir d'unité, et de la hiérarchie d'Angleterre et du Pays de Galles. La plupart d'entre nous cherche les voies nous permettant d'amener les nôtres avec nous"

La Fraternité de Saint Grégoire le Grand

Jeudi 10 Juillet 2008, 10:44 AM GMT [[General](#)]

La Fraternité de Saint Grégoire le Grand est le nom intérimaire de l'organisation des prêtres Anglicans qui projettent d'amener leurs ouailles avec eux lorsqu'ils deviendront Catholiques Romains.

Les Anglicans menés par les Évêques "volants" d'Ebbsfleet et Richborough, espèrent que Rome accordera à la nouvelle entité une reconnaissance formelle – peut-être comme "administration apostolique" supervisée par un évêque catholique.

J'ai rédigé un article dans le Catholic Herald esquissant ce que le Vatican pourrait être préparé à offrir à l'Évêque Andrew Burnham et ses collègues, pour lesquels il a la plus grande considération. Je suis à peu près certain que les paroisses seraient accueillies en masse (contrairement à 1922), leurs chances de conserver leurs édifices dépendant entièrement du bon vouloir de l'Église d'Angleterre.

Beaucoup de pasteurs Anglicans peuvent s'attendre à devenir prêtres Catholiques Romains après un délai relativement court – il y aura une période d'étude accélérée. Être marié ne devrait pas être un problème, être ouvertement gay constituera une barrière insurmontable.

Mais le Pape prend un intérêt particulier à cette question, et considère les perspectives d'un apport d'Anglo-Catholiques comme un don de Dieu pour une Église élargie. Je suppose que les évêques en charge de l'Église d'Angleterre seront très souples. Après tout, ils ont supplié le synode d'offrir des sauvegardes adaptées aux opposants aux sacres de femmes Lundi, et le Synode leur a répondu qu'ils se perdaient.

Le Latin à toutes les Messes?

Vendredi 4 Juillet 2008, 11:54 AM GMT [[General](#)]

Voici une rumeur passionnante ([voir : Father Z](#)). Le Pape Benoît pourrait demander aux prêtres de réciter les paroles de la consécration en Latin à toutes les Messes, y compris aux Messes célébrées en vernaculaire.

Son intention serait d'esquiver une interminable controverse à propos de la consécration du vin – le Sang du Christ, comme le croient les Catholiques. La traduction en Anglais courant inclut cette phrase "...qui sera versé pour vous et pour la multitude des hommes, en rémission des péchés." ("...which will be shed for you and for all

men, so that sins may be forgiven"). Mais le Latin originel (basé sur le Grec de Mathieu et Marc) dit *pro multis*, dont la traduction littérale est "pour beaucoup". Wikipedia donne une bonne relation des débats furieux que la traduction de ces mots dans beaucoup de langues a provoqué.

Ce qui se résume à: le Christ est-il mort pour tous les hommes, ou pour beaucoup? Le dernier jugement de Rome est que "pour tous" n'est pas une traduction littérale de *pro multis*, mais plutôt une "explication" de la relation de l'Évangile. L'enseignement Catholique est que le Christ est mort pour toute l'humanité sans exception, mais que tous ne sont pas sauvés au final.

Si les paroles de la consécration sont toujours récitées en Latin dans le Rite Romain, alors, bien que le problème persiste il ne subsiste plus dans la prière Eucharistique. Comme je l'ai dit, c'est juste une rumeur, mais cela me frappe comme une solution habile. Les libéraux n'approuveraient pas, cela va sans dire, parce que cela signifierait d'entendre la maudite langue Latine et dans la plus maudite des liturgies solennelles.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 9 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

**Mgr Tissier de Mallerais rejette « toute réconciliation »
avec l' « hérétique » Ratzinger et son « Église parallèle »,
souligne la nécessité du « sacre de nouveaux évêques » dans la FSSPX**



« ne baissez pas les armes, ne recherchez pas de “réconciliation,” mais continuez le combat ! »

« Je ne veux pas dire que l'Église soit réduite à la Fraternité, mais que son Cœur est dans la Fraternité. »

« L'Église parallèle, c'est la Nouvelle église de Vatican II: son esprit, sa nouvelle religion ou non-religion. »

« Benoît XVI: un véritable moderniste avec toute la théorie moderniste mise à jour! Cela est si grave que je ne puis exprimer mon horreur. J'en reste sans voix. Mais l'Archevêque Mgr. Lefebvre hurlerait: “Vous êtes des hérétiques, vous pervertissez la Foi !

« notre persistance à refuser les **erreur du Second Concile du Vatican.** »

« notre résolution à **refuser toute “réconciliation” avec la Rome occupée** »

« Dans la Fraternité, **le sacre de nouveaux évêques**, si cela apparaît nécessaire. Je vieillis. »

Mgr Tissier met en garde les fidèles et les clercs contre des persécutions par le pouvoir civil : « résister à toute persécution de la part des autorités civiles et proclamer que la Chrétienté est la seule source de civilisation ».

Cette interview de juillet 2008 intervient dans le cadre de questions posées aux quatre évêques de la FSSPX par *The Angelus*, revue on ne peut plus officielle de la FSSPX. Trois d'entre eux ont répondu, seul Mgr de Galarreta s'est abstenu, ayant déjà prononcé un sermon historique¹, au nom du Conseil élargi de la FSSPX, à Ecône, le 28 juin 2008. Ce sermon fait l'objet d'une censure par *La Porte Latine*, le site officiel du District de France de la FSSPX, alors que dans le même temps il est publié en anglais sur le site internet de la FSSPX aux États-Unis.

UNE INTERVIEW DE REJET DE 'TOUTE RÉCONCILIATION' AVEC L' 'HÉRÉTIQUE' BENOÎT XVI-RATZINGER

UN RÉQUISITOIRE TOUJOURS CENSURÉ EN FRANCE PAR LES INFILTRÉS MAIS QUI EST OFFICIEL AUX ÉTATS-UNIS

Après le réquisitoire accablant à Paris de Mgr Tissier contre l' « hyper-moderniste » Benoît XVI-Ratzinger le 11 novembre 2007, et puis la dénonciation le 1^{er} juin à Paris du Benoît XVI « parfaitement libéral » et ensuite du « shut-up » et de l' « ultimatum » de Rome (5 juin) par Mgr Fellay aux États-Unis le 20 juin, et puis le 28 juin 2008, le rejet par Mgr de Galarreta à Ecône de « la voie de mort » que représenterait l'arrêt des critiques contre Benoît XVI-Ratzinger exigée par l'ultimatum, **les voix épiscopales se succèdent à l'unisson, à la tête de la FSSPX pour reprendre progressivement le flambeau du combat de Mgr Lefebvre.**

Parmi ces voix, celle de Mgr Tissier de Mallerai vient à nouveau de s'exprimer et elle tranche par sa clarté, sa vivacité spirituelle et ses accents d'authenticité qui font de plus en plus de lui le véritable héritier de Mgr Lefebvre en ces temps de **dépérissement de son œuvre, la FSSPX, noyauté par une petite camarilla d'infiltrés (abbés Celier, Lorans, de La Rocque, etc), qui en occupe les médias et en verrouille la communication.**

Cette fois-ci le discours de Mgr Tissier n'a pas été étouffé comme ce fut le cas à Paris en novembre dernier où l'abbé Cocault-Duverger joua un double jeu en flattant le prélat en public, mais en organisant le non enregistrement en pratique. Cette censure subtile de Mgr Tissier eût été efficace s'il ne s'étaient trouvées des personnes pour procéder à l'enregistrement en direct, hors du contrôle de l'abbé Cocault-Duverger, et qu'ensuite l'enregistrement ne parvienne à VM qui, seul, en assura la diffusion, avant que la conférence ne soit reprise par des médias alternatifs.

En juillet 2008, le texte de Mgr Tissier est donc publié par *The Angelus* aux États-Unis. **Il ne connaît pas là-bas la barrière de la censure que la camarilla de l'abbé Celier organise en France.** Par contre, **il reste superbement ignoré par La Porte Latine**, si bien qu'une fois de plus, c'est par un média alternatif, *Virgo-Maria*, que les fidèles vont prendre connaissance de ces propos très importants. Dans le même temps, le site VM connaît depuis plus d'un mois des attaques répétées pour obtenir son silence : excommunication publique par l'abbé de Cacqueray(-Celier ?) à mi-juin, attaque informatique de saturation de bande passante en début juillet, mises en demeure judiciaires courant juillet, etc.

A la différence des déclarations de Mgr Fellay qui, influencées par les mortifères « discussions » avec Rome, n'ont cessé de se vider de tout contenu, jusqu'à ce qu'il se ressaisisse le 20 juin 2008 pour rejeter l'ultimatum et invoquer La Salette et l'éclipse de l'Église (« L'Église sera éclipsée » a dit Notre-Dame), **l'intervention de Mgr Tissier offre un véritable contenu intellectuel, spirituel et historique.** Dans les accents de Mgr Tissier, on croit entendre un Mgr Lefebvre, c'est aujourd'hui **ce qui fait de l'évêque français l'héritier spirituel du fondateur de la FSSPX.**

A l'instar du sermon de Mgr de Galarreta, reprenant le thème de Saint Paul, Mgr Tissier décrit notre époque comme celle annoncée par Saint Paul : celle de la grande apostasie :

« Nous sommes en train de vivre la grande apostasie dont parle St. Paul dans sa Lettre aux Thessaloniciens : “venerit dicessio primum” (II Thess. 2:3) ».

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-07-12-A-00-Sermon_Historique-de-Mgr_de_Galarreta.pdf



Ce **retournement des textes de Saint Paul contre l'église conciliaire** n'aura pas échappé aux observateurs alors même **qu'a commencé l' « année paulinienne » proclamée par l'apostat en chef, Benoît XVI-Ratzinger**. C'est aussi dans ce sens que Mgr de Galarreta avait orienté son sermon, en le basant sur les écrits de l'apôtre des Gentils.

UN DÉBUT DE RÉFLEXION SUR LE VÉRITABLE STATUT DE L'ÉGLISE CONCILIAIRE

Reprenant l'inspiration de son sermon des ordinations d'Ecône en 2002, **Mgr Tissier commence à introduire le doute que l'église conciliaire puisse être l'Église catholique :**

*« Où est l'Église, mes chers frères? Reconnaissez l'arbre à ses fruits. Là où sont les fruits, là est l'Église. **Je ne veux pas dire que l'Église soit réduite à la Fraternité, mais que son Cœur est dans la Fraternité. La vraie Foi, la vraie doctrine, les sacrements non-batards:** tout cela se trouve au sein de la Fraternité. Partout ailleurs, c'est **un mélange plein de compromise dus au libéralisme et à la faiblesse d'esprit. L'Église parallèle, c'est la Nouvelle église de Vatican II:** son esprit, sa nouvelle religion ou non-religion. »*

Et à la question qui lui demande si la FSSPX **ne deviendrait pas une « Église parallèle », c'est-à-dire une secte, il retourne l'accusation contre l'église conciliaire**. Ce propos rejoint celui de Mgr Lefebvre qui déclarait en 1987 : *« Ils ont quitté l'Église, ils quittent l'Église »*. La conclusion n'est pas encore fermement établie, mais il faut constater que le problème commence à être posé. Mgr Lefebvre avait confié à ses successeurs la charge de traiter cette question.

LE REJET DE 'TOUTE RÉCONCILIATION' AVEC BENOIT XVI-RATZINGER QUALIFIÉ D' 'HÉRÉTIQUE'

D'ailleurs, **Mgr Tissier rejette désormais très clairement, et pour la première fois de façon très solennelle, dans un média officiel de la FSSPX, « toute réconciliation » avec Benoît XVI-Ratzinger :**

*« **ne baissez pas les armes, ne recherchez pas de “réconciliation,” mais continuez le combat !** »
« Avant tout, notre persistance à refuser les **erreur du Second Concile du Vatican.** »
« Deuxièmement, notre résolution à **refuser toute “réconciliation” avec la Rome occupée[!]** »*

Et à la question sur le comportement qu'aurait Mgr Lefebvre par rapport à Benoît XVI, l'évêque français répond :

*« **Q: SELON L'ÉTAT DES CHOSSES EN 2008, COMMENT, SELON VOUS, L'ARCHEVÊQUE QUALIFIERAIT-IL LA CRISE AUJOURD'HUI?***

***Tissier de Mallerai:** Il dénoncerait non seulement le libéralisme — c'était déjà le cas avec Paul VI — mais le **modernisme, ce qui est le cas de Benoît XVI:** un véritable moderniste avec toute la théorie moderniste mise à jour! Cela est si grave que je ne puis exprimer **mon horreur. J'en reste sans voix.** Mais l'Archevêque Mgr. Lefebvre hurlerait: “Vous êtes des hérétiques, vous pervertissez la Foi!” »*

Les observateurs attentifs auront noté que Mgr Tissier ne parle pas de l' « Église occupée »² mais de la « Rome occupée », ce qui marque un début de distanciation par rapport à la fausse ecclésiologie en vogue depuis plusieurs décennies.



Le rejet de ‘toute réconciliation’ avec Benoît XVI-Ratzinger qualifié d’ ‘hérétique’ par Mgr Tissier, à l’image de son consécrateur, Mgr Lefebvre

En cette année où le noyau des infiltrés a réussi à empêcher toute célébration de l’anniversaire des 20 ans des sacres des 3+1³ évêques de la FSSPX, Mgr Tissier parle de l’ « **acte héroïque** » de Mgr Lefebvre :

« La Tradition serait morte. Les sacres épiscopaux ont donc constitué un “un acte sauveur.” L’“opération survie” a été un succès complet, grâce à Dieu et grâce à l’acte héroïque de l’Archevêque Mgr. Lefebvre! »

UN MEMBRE DE L’ÉGLISE ENSEIGNANTE QUI ÉTUDIE SAINT THOMAS CHAQUE JOUR

Mgr Tissier est un **homme d’étude doctrinale**, il déclare consacrer **45’ chaque jour à étudier saint Thomas** dans le texte :

« Comme il nous était délicieux d’écouter le Père Mehrle nous commenter la Somme, et nous, à cette époque, étudiant notre Somme en latin, ce merveilleux latin de St. Thomas. Que d’heures de délices, chaque jour de 8h15 à 9h00, à ma table de travail dans ma chambre, passées à méditer la Somme et à l’apprendre ! Et à présent, je fais la même chose, exactement la même chose! »

Très peu de clercs de la Tradition peuvent en dire autant aujourd’hui. Cette fidélité à l’étude se comprend aussi comme le sens aigu dans son esprit d’assumer ses responsabilités d’évêque, c’est-à-dire de membre de l’Église enseignante.

C’est ce même goût de l’étude qui l’a poussé à remonter aux causes des erreurs doctrinales du modernisme de Benoît XVI-Ratzinger, il y revient en résumant la nouvelle religion de Vatican II :

« Leur nouvelle religion s’oppose à la vraie Messe, et la vraie Messe détruit leur nouvelle et fausse religion, une religion sans sacrifice, ni expiation, ni satisfaction, ni justice divine, ni pénitence, ni abnégation, ni ascétisme; la religion du soi-disant “amour, amour, amour”, ce qui n’est rien d’autre que des mots. »

² Titre d’un livre de Mr Ploncard d’Assac

³ Nous isolons l’ex-anglican Mgr Williamson, à la symbolique héraldique de type Rose+Croix

UN MGR TISSIER TRÈS HUMAIN, ILLUSTRANT PAR UNE ANECDOTE ÉMOUVANTE, LA FONDATION ENTREPRISE PAR MGR LEFEBVRE

Il y a aussi **chez Mgr Tissier un aspect humain attachant**, et des trois interview d'évêques, c'est lui qui donne de Mgr Lefebvre l'anecdote la plus émouvante, qui en révèle les qualités d'un cœur sacerdotal :

« Un Archevêque, ancien Supérieur Général d'une communauté religieuse de 3.000 membres, ancien Délégué Général, et à présent tout seul avec neuf jeunes gens pour entreprendre quelque chose pour le salut de la prêtrise, quelque chose dont il n'avait même pas idée de l'avenir. Prenez la mesure d'une telle Foi ! »

Il fallait une grande humilité et une grande espérance de la part de Mgr Lefebvre pour commencer seul la formation de séminaristes et la Providence a choisi pour cette tâche un évêque de grande expérience qui avait déjà vécu la formation des jeunes clercs à Mortain et en Afrique, qui avait de surcroît la maturité d'un âge avancé pour accompagner des jeunes dans une telle aventure de don de leur vie à l'Église de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cela souligne aussi combien la Providence, en choisissant cet homme là, soulignait l'importance de la qualité de la formation des jeunes séminaristes.

Cet **amour de la transmission du Sacerdoce et des sacrifices consentis pour y parvenir** fut l'âme de Mgr Lefebvre et c'est d'abord cela qui reste aujourd'hui de son œuvre, au regard des historiens. **Mgr Tissier a perçu cette 'pointe de l'âme sacerdotale' de Mgr Lefebvre** et il le restitue avec fraîcheur par ce souvenir dont il fut le témoin privilégié et désormais historique.

LA RÉFÉRENCE À LA PROPHÉTIE DES PAPES ATTRIBUÉE A SAINT MALACHIE POUR FAIRE PASSER UN MESSAGE D'ATTENTE D'UNE ACTION PROVIDENTIELLE

Sur la fin de l'interview, Mgr Tissier fait allusion à la prophétie des papes attribuée à Saint Malachie⁴. Il n'existe pas aujourd'hui d'interprète autorisé de cette prophétie appliquée à la situation sans précédent que nous vivons d'une vacance du Siège de Saint Pierre depuis la mort du Pape Pie XII. Nous publions en annexe B, des citations, dont celle de l'abbé Darras qui reste prudent sur le sujet.

Certains auteurs envisagent l'application de la prophétie aux antipapes. Dans une telle perspective, « *gloria olivae* » pourrait correspondre au faux pape Ratzinger et la devise suivante dans la liste de saint Malachie désignerait un pape ultérieur, sous le vocable de *Petrus Romanus* (Pierre le Romain), c'est ce qu'envisage Mgr Tissier :

*« A Rome, un nouveau Pape? En réalité, si c'est pour qu'il devienne pire encore, ce n'est pas nécessaire. Si c'est pour qu'il devienne **Petrus Romanus**, oui, bien sûr. C'est là mon espoir. »*

Le mode par lequel adviendrait ce *Petrus Romanus* n'est pas envisagé par Mgr Tissier, mais il est certain que Rome ayant perdu et la Foi et la succession apostolique, une telle restauration ne peut plus advenir que par des voies providentielles.

L'ALERTE DE MGR TISSIER AUX CLERCS ET AUX FIDÈLES POUR SE PRÉPARER À RÉSISTER À DES PERSÉCUTIONS PAR LE POUVOIR CIVIL

Dans cette perspective d'une attente Providentielle, telle que demandée par Notre-Dame, et de la résistance de la FSSPX aux actions du Vatican pour la faire rallier, tant par ses représentants officiels que par leurs agents au sein de la FSSPX, Mgr Tissier commence à préparer les fidèles et les clercs contre des persécutions par le pouvoir civil : « *résister à toute persécution de la part des autorités civiles et proclamer que la Chrétienté est la seule source de civilisation* ».

⁴ http://fr.wikipedia.org/wiki/Proph%C3%A9tie_de_saint_Malachie

Si l'opération de ralliement de la FSSPX menée par Rome et leurs agents devait échouer, il pourrait s'en suivre des pressions du pouvoir civil, voire des persécutions, par diverses méthodes. C'est l'éventualité à laquelle a pensé l'évêque français. C'est aussi la situation que la stigmatisée Marie-Julie Jahenny a annoncée⁵ dans ses révélations prophétiques à la fin du XIX^e siècle à Blains en Loire-Atlantique.

MGR TISSIER OUVRE LA QUESTION DE NOUVEAUX SACRES ÉPISCOPAUX AU SEIN DE LA FSSPX

Dernier grave sujet lancé par Mgr Tissier, celui de la transmission de l'épiscopat au sein de la FSSPX. Il pose désormais la question du sacre de nouveaux évêques :

« Dans la Fraternité, le sacre de nouveaux évêques, si cela apparaît nécessaire. Je vieillis »

A nouveau la ressemblance avec Mgr Lefebvre revient car Mgr Tissier est visiblement préoccupé de « transmettre ce qu'il a reçu », c'est-à-dire l'épiscopat catholique sacramentellement valide.

Membre de l'Église enseignante, Mgr Tissier devient de plus en plus l'âme de la résistance de la FSSPX à Rome.

LA RÉACTION HOSTILE DU LAÏC CHIRON, PORTE-PAROLE DE L'ABBÉ CELIER

Cet interview de Mgr Tissier suscite, à peine connue une hostilité, de la part des soutiens de la Rome moderniste.

Dans son récent numéro 129 d'*Alethia* (5 août 2008), sa revue personnelle d'informations religieuses, le Mentor de l'abbé Celier, Yves Chiron, attaque Mgr Tissier, c'est symptomatique de la portée des déclarations de l'évêque qui font frémir toute la camarilla des infiltrés au sein de la FSSPX.

N'ayant pas d'arguments de fond à opposer à Mgr Tissier, l'admirateur d'Urs von Balthazar l'attaque sur un point secondaire : ses propos sur l'éducation des femmes, et il porte des jugements émotionnels : « pessimisme », etc.

Voici un extrait des critiques d'Yves Chiron contre Mgr Tissier :

« Sans m'autoriser à faire un commentaire exhaustif de telles déclarations épiscopales, je me permettrai quelques remarques immédiates :

- le ton général de cet entretien est plus que pessimiste. Il témoigne, chez son auteur, d'une radicalisation qui n'est pas nouvelle mais qui s'amplifie. Est-ce là la position personnelle d'un des*

⁵ « " En plusieurs villes de France, se tiendront des réunions de pasteurs très nombreux au sujet d'un appel fait **par une loi impie et coupable**. Mes enfants, parmi ces nombreux apôtres de France, je n'en compte que trois qui seront absolument dignes et qui se déclareront hautement, en public et avec volonté formelle, pour le côté que Je veux, malgré la grande opposition des hommes Le germe de la Foi ne sera pas détruit ; il restera... Le mal aura son triomphe complet, mais le bien ressuscitera dans toute son épaisseur. " (12 octobre 1882)

" L'Église va souffrir des persécutions telles que l'enfer n'en aura jamais inventé de plus cruelles.

" Bientôt, dans de grands endroits de cette terre des morts, il n'y aura plus de sanctuaires. Les apôtres auront pris la fuite. Les âmes saintes pleureront sur les ruines et les abandons ; Voyez combien on M'insulte et combien on M'offense... Il y aura un **acharnement** d'enfer contre la dévotion au Sacré-Cœur. "

" Il y aura un livre de la " seconde célébration " écrit par ces esprits infâmes qui M'ont de nouveau crucifié et qui attendent le **règne d'un nouveau Messie pour les rendre heureux**. Beaucoup de saints prêtres refuseront ce livre scellé des paroles de l'abîme ; malheureusement, il y en aura qui l'accepteront, et il en sera fait usage. " " Des Évêques trahiront. Ils donneront leur force et leur vie au gouvernement fatal. " »

http://www.marie-julie-jahenny.fr/fr/prophetiespourfrance.htm#La_passion_de_l%E2%80%99C3%89glise

quatre évêques de la FSSPX, position qui n'engagerait que lui ? Ce serait oublier que, pour le commun des fidèles de la FSSPX, les positions exprimées par « leurs » évêques ne se hiérarchisent pas. Preuve s'il en est besoin, ce sont les quatre évêques de la FSSPX qui ont été interrogés par la revue. Trois ont répondu (Mgr Fellay, Mgr Williamson et Mgr Tissier de Mallerai) et *The Angelus* n'est pas une revue quelconque mais un des organes officiels de la FSSPX aux États-Unis.

- les analyses et positions exprimées par Mgr Tissier de Mallerai sont à lire comme une réponse à ce qu'a demandé le cardinal Castrillon Hoyos le 4 juin dernier (cf. *Aletheia*, 25.6.2008). Le président de la Commission Ecclesia Dei posait comme deuxième des cinq conditions pour aboutir à un accord entre Rome et la FSSPX : « L'engagement d'éviter toute intervention publique qui ne respecte pas la personne du Saint-Père et qui serait négative pour la charité ecclésiale ». En disant de Benoît XVI qu'il est « un vrai moderniste, avec la théorie complète du modernisme mis à jour », Mgr Tissier de Mallerai refuse de se plier aux demandes de Rome. Ces demandes, Mgr Fellay les avait déjà qualifiées d'« ultimatum » (« shut up » avait aussi traduit Mgr Fellay pour le public américain).

L'accusation de modernisme portée contre le Pape actuel est l'accusation la plus grave que puisse porter la FSSPX contre un membre du clergé. Elle n'est pas nouvelle. Mgr Tissier de Mallerai avait déjà prétendu faire la démonstration du modernisme de Benoît XVI dans une conférence qui, à ce jour, n'a pas été publiée.

- Il ne peut y avoir d'entente avec un pape « moderniste ». C'est ce que dit expressément Mgr Tissier de Mallerai : « Refus de toute "réconciliation" avec la Rome occupée ». Mgr Fellay avait déjà exprimé un même *Non possumus*, même si c'était en des termes différents.

- Le ton de Mgr Tissier de Mallerai est plus que pessimiste, il a une tonalité apocalyptique (au sens commun du terme). Il prévoit que des « républiques islamiques » existeront dans cinq pays d'Europe d'ici vingt ans. La chose lui apparaît inéluctable. Il prône un repli communautariste réduit au minimum : les chapelles traditionalistes, les prieurés, les écoles. » Yves Chiron

Le **PLUS notable dans cette publication** est dans ce qui suit :

- 1) Chiron ne cherche pas à ignorer ou étouffer l'interview de Mgr Tissier mais le publie. Par le passé, ce réseau tentait de présenter Mgr Tissier comme un marginal, un isolé, sans grande importance.
- 2) ET SURTOUT Chiron ne présente pas ce texte comme une position isolée et personnelle de Mgr Tissier dans la FSSPX, mais l'établit en équivalence avec les propos de Mgr Fellay comme s'il prenait acte d'une situation (nouvelle) d'alignement de ces deux évêques

« Il témoigne, chez son auteur, d'une **radicalisation** qui n'est pas nouvelle mais **qui s'amplifie**. Est-ce là la position personnelle d'un des quatre évêques de la FSSPX, position qui n'engagerait que lui ? Ce serait oublier que, pour le commun des fidèles de la FSSPX, **les positions exprimées par « leurs » évêques ne se hiérarchisent pas**. Preuve s'il en est besoin, ce sont les quatre évêques de la FSSPX qui ont été interrogés par la revue. Trois ont répondu (Mgr Fellay, Mgr Williamson et Mgr Tissier de Mallerai) et **The Angelus n'est pas une revue quelconque mais un des organes officiels de la FSSPX aux États-Unis**. »

L'intervention de Chiron manifeste qu'après la déroute de la diplomatie du Vatican face au rejet de son ultimatum par le sermon historique de Mgr de Galarreta le 28 juin 2008, un cap vient d'être passé et que le ralliement n'est plus envisageable, pour une grande partie de la FSSPX.

Mais l'ami de l'abbé Celier qui dit tout haut ce que l'abbé Celier pense tout bas, tente de présenter aux yeux de Mgr Fellay les propos de Mgr Tissier comme ceux d'une « radicalisation » **afin, espère-t-il sans doute, obtenir un désaveu de l'évêque français, où une nouvelle déclaration de Mgr Fellay qui relance les « discussions » avec Rome**.

SELON NOS INFORMATIONS LE REJET DE L'ABBÉ CELIER ET DES INFILTRÉS GRONDE ET GRANDIT AU SEIN DE LA FSSPX

Depuis quelques semaines nous recevons des informations concourantes qui font état de fortes réactions au sein de la FSSPX en France, de nombreux abbés se plaignant de plus en plus de ne pas être informés par les médias de la FSSPX, dont c'est pourtant la fonction, et de la petite camarilla qui tient l'abbé de Cacqueray sous sa coupe. Cette contestation serait sur le point d'atteindre un point d'ébullition et il ne serait pas étonnant que soudain une rupture éclate, le réseau de l'abbé Celier étant brutalement mis en cause et mis en demeure de cesser ses activités.

Désormais le cas de la France n'est plus isolé puisqu'un correspondant très bien informé nous communique :
« une opposition contre les agissements de l'abbé Schmidberger est en train de se former en Allemagne. L'abbé Schmidberger a essayé d'agir de façon brutale mais a raté totalement son coup. »

A un mois du début du « plan Celier » pour provoquer le « chapitre général extraordinaire » (dit 'de la cartouche') à l'occasion de la visite de Ratzinger en France le 12 septembre, **le retour au combat de Mgr Lefebvre est en marche au sein de la FSSPX, mais la petite camarilla des infiltrés n'a pas bougé**, elle occupe toujours les postes de verrouillage des médias. Jusqu'à quand ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Post-Scriptum :

Malgré un début de distanciation, cet interview de Mgr Tissier de Mallerais reste encore empreinte d'erreurs ecclésiologiques qui caractérisent la FSSPX depuis des années, et que nous avons signalé à de multiples reprises.

Quel en est la cause historique ? La persistance de ces erreurs est entretenue à dessein par le réseau de l'infiltration qui, dès la fondation de l'œuvre de Mgr Lefebvre, est entré au sein de celle-ci afin de la neutraliser et de la détruire.

Depuis l'année 2000, ce noyau d'infiltrés a œuvré afin de parvenir à faire signer à Mgr Fellay un accord de ralliement à l'entité conciliaire, sans y parvenir jusqu'ici. Pour maintenir un semblant d'appui à ses projets de ralliement, cette petite camarilla a entretenu et développé le faux discours ecclésiologique qui permet de soutenir l'aberration d'un « vrai Pape » et d'une « vraie Église » à l'autorité desquels il serait légitime de se soustraire.

Beaucoup de textes ont été écrits sur les erreurs doctrinales de cette fausse ecclésiologie, mais très peu sur la cause historique (agents, pressions, etc.) et les causes premières de ce mal. **Nous allons prochainement faire des révélations sur ce sujet.** **Après avoir imposé l'erreur, la camarilla infiltrée a imposé la terreur afin d'obtenir l'asservissement.** C'est ainsi qu'elle développe depuis des semaines **une phobie anti-sédévacantiste sans égale et sans précédent, à l'encontre de la sagesse du fondateur qui n'hésita pas à appeler le sédévacantiste Mgr de Castro-Mayer pour être auprès de lui le consécuteur de Mgr Fellay et des trois autres évêques.**

ANNEXE A

Traduction de l'interview accordé par Mgr Tissier de Mallerai à *The Angelus*,
revue officielle du District des Etats-Unis de la FSSPX.

<http://wdtpers.com/blog/2008/07/angelus-interviews-sspx-excomm-d-bishops-part-ii-tissier-de-mallerai/>

[ANGELUS: Interviews SSPX excomm'd bishops \(part II: Tissier de Mallerai\)](#)



Mgr. Bernard Tissier de Mallerai

Q: QUELLES SONT VOS RÉFLEXIONS SUR L'ÉTAT DE L'EGLISE APRÈS 20 ANS D'EXERCICE DE VOTRE ÉPISCOPAT?

Tissier de Mallerai: Jean-Paul II n'a rien fait pour reconstruire la Foi. La **grande apostasie** n'a cessé de croître; la **jeunesse est presque complètement perdue** dans l'impureté et les drogues. **La royauté sociale du Christ est complètement détruite par la liberté religieuse** et les droits de l'homme. **Nous sommes en train de vivre la grande apostasie dont parle St. Paul** dans sa Lettre aux Thessaloniens : "*venerit dicessio primum*" (II Thess. 2:3).

Q: QU'Y-A-T-IL DE CHANGÉ, POUR AUTANT QUE QUELQUE CHOSE AIT CHANGÉ, DANS LA SOCIÉTÉ?

Tissier de Mallerai: Quelle sorte de Société ? La Fraternité Saint Pie X ? Si c'est bien de celle-là qu'il s'agit, pour sûr, la Fraternité, grâce à Dieu, a grandi, de 150 à 450 prêtres; le nombre des frères ayant doublé. Peu de nouveaux prieurés; il vaut mieux assurer la vie commune des prêtres ! Mais partout beaucoup de nouvelles missions. Peu de nouveaux pays qui ne seraient pas nécessaires. Nous devons développer ce que nous avons entrepris. Cela suffit.

Q: COMBIEN DE PAYS AVEZ-VOUS VISITÉS DEPUIS VOTRE SACRE ÉPISCOPAL ?

Tissier de Mallerai: A peu près tous les pays où nos prêtres travaillent excepté le Japon et la Corée. Combien cela en fait-il ? Probablement plus de 30 ou 40.

Q: QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS IMPRESSIONNÉ DE LA PART DES FIDÈLES AU COURS DE VOS NOMBREUSES TOURNÉES DE CONFORMATIONS ?

Tissier de Mallerai: Bien sûr, **les nombreuses familles qui élèvent de nombreux enfants**. Parfois, plus de dix enfants — merveilleux ! C'est l'effet de la grâce du Saint Sacrifice de la Messe. En outre, à cela s'ajoutent les nombreuses écoles de garçons et de filles, écoles primaires extérieures à nos prieurés en bien des endroits. Ainsi, Église, Prieuré et École sont devenus la norme actuelle.

Q: QUE SERAIENT DEVENUES CES CHOSES SANS LES SACRES SELON VOUS ?

Tissier de Mallerai: Nous serions morts : des vieux prêtres, rien que des vieux prêtres, des vieux frères, de vieilles sœurs, des séminaires vides et morts; et **pas de Fraternité St Pierre où quoique ce soit d'autre. La Tradition serait morte.** Les sacres épiscopaux ont donc constitué un **“un acte sauveur.”** L’“opération survie” a été un succès complet, grâce à Dieu et grâce à l’acte héroïque de l’Archevêque Mgr. Lefebvre!

Q: LA SITUATION AVEC ROME EST-ELLE PLUS ENCOURAGEANTE VINGT ANS PLUS TARD ?

Tissier de Mallerai: Non, rien n’a changé. Seul le ***motu proprio* du 7 juillet 2007 a constitué un miracle inattendu**, et il a changé radicalement la pratique du Saint Siège envers la Messe traditionnelle. Mais, dans la pratique, le retour à la Tradition reste faible parmi les prêtres. **Seuls des jeunes prêtres, en petit nombre, sont intéressés.** Mais en ce qui concerne **la liberté religieuse**, les droits de l’homme, l’intérêt de Rome pour notre œuvre: rien n’a changé — ***induratio cordium*** ! Un durcissement des cœurs, un aveuglement des esprits.

Q: QUE DIRIEZ-VOUS À CEUX QUI, EN 1988, PRÉDISAIENT QUE LA FRATERNITÉ ÉTAIT EN TRAIN DE CRÉER UNE ÉGLISE PARALLÈLE? L’HISTOIRE N’A-T-ELLE PAS PROUVÉ QU’ILS AVAIENT TORT?

Tissier de Mallerai: Je réponds : Où est l’Église, mes chers frères ? Reconnaissez l’arbre à ses fruits. Là où sont les fruits, là est l’Église. **Je ne veux pas dire que l’Église soit réduite à la Fraternité, mais que son Cœur est dans la Fraternité.** La vraie Foi, la vraie doctrine, les sacrements non-batards: tout cela se trouve au sein de la Fraternité. Partout ailleurs, c’est **un mélange plein de compromise dus au libéralisme et à la faiblesse d’esprit. L’Église parallèle, c’est la Nouvelle église de Vatican II:** son esprit, sa nouvelle religion ou non-religion.

Q: QU’EST-CE QUI SE DÉGAGE POUR AVOIR ÉTÉ L’ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT DE CES 20 DERNIÈRES ANNÉES ? LA MORT DE L’ARCHEVÊQUE ? L’ÉLECTION DE BENOÎT XVI ? LE *MOTU PROPRIO* ?

Tissier de Mallerai: La réponse **c’est notre persévérance, notre existence.** La continuation miraculeuse de la Tradition. La consécration des évêques ne fut qu’un moyen pour réaliser cet objectif. Non, la mort de Mgr. Lefebvre, l’élection de Benoît XVI, et ainsi de suite, **n’ont pas constitué des événements significatifs.** En réalité, il n’y a pas eu d’événement particulier au cours de ces vingt dernières années, **à part le miracle de la survivance de la Tradition.**

Q: NOMBRE DES CATHOLIQUES QUI ONT ENTREPRIS DE COMBATTRE IL Y A DES ANNÉES AUX CÔTÉS DE L’ARCHEVÊQUE AURAIENT TENDANCE À PRÉSENT À UNIR LEURS FORCES À UNE ROME APPAREMMENT PLUS CONSERVATRICE EN S’ALLIANT À DES ORGANISATIONS JOUISSANT D’UN “STATUT PLUS RÉGULIER” AU SEIN DE L’ÉGLISE.

Tissier de Mallerai: Oui, **beaucoup de pertes.** En raison d’un **manque de principes, des infidélités au combat de la Fraternité, de la recherche de compromis, d’une aspiration à la paix, d’un désir de la victoire avant le temps fixé par Dieu.** Ces pauvres gens (prêtres, religieux, laïcs) sont **des libéraux et des pragmatiques séduits par les sourires des gens du Vatican**, je veux dire des **prélats de la Curie romaine.** Des gens qui sont fatigués par le long, long combat de la Foi: “Quarante ans, ça suffit!” Mais ce combat durera trente ans encore. Par conséquent, **ne baissez pas les armes, ne recherchez pas de “réconciliation,” mais continuez le combat !**

Q: QUEL EST VOTRE PLUS MÉMORABLE SOUVENIR DE L’ARCHEVÊQUE ?

Tissier de Mallerai: Ce fut lorsque, le 13 Octobre 1969, il nous a ouvert la porte du 106, route de Marly, à Fribourg, en Suisse, tout seul, sans aucun prêtre, en nous recevant, nous autres les neuf séminaristes, dans les deux appartements qu’il avait loués aux Pères Salésiens. Tout seul, à l’âge de 63 ans, en recommençant toutes choses avec nous autres, pauvres jeunes gens ! Cela allait, pour montrer comment il prenait soin de nous, des conférences spirituelles qu’il nous dispensait très simplement, de l’enseignement théologique avec St. Thomas d’Aquin, jusqu’à nous faire bénéficier de son expérience de missionnaire. Un Archevêque, ancien Supérieur Général d’une communauté religieuse de 3.000 membres, ancien Délégué Général, et à présent tout seul avec

neuf jeunes gens pour entreprendre quelque chose pour le salut de la prêtrise, quelque chose dont il n'avait même pas idée de l'avenir. Prenez la mesure d'une telle Foi !

Q: QUELLE FUT LA PÉRIODE LA PLUS MÉMORABLE AU COURS DE VOTRE FORMATION AU SÉMINAIRE?

Tissier de Mallerai: C'est incroyable ! Ce fut mon premier contact avec la Somme de St. Thomas d'Aquin au cours des leçons merveilleuses que nous dispensait le Père dominicain Thomas Mehrle, O.P., qui toutes les semaines venait de Fribourg pour nous enseigner le Christ et Dieu à Ecône. Comme il nous était délicieux d'écouter le Père Mehrle nous commenter la Somme, et nous, à cette époque, étudiant notre Somme en latin, **ce merveilleux latin de St. Thomas**. Que d'heures de délices, chaque jour de 8h15 à 9h00, à ma table de travail dans ma chambre, passées à méditer la Somme et à l'apprendre ! Et à présent, je fais la même chose, exactement la même chose!

Q: DIRIEZ-VOUS QUE LE COMBAT POUR LA MESSE A RADICALEMENT CHANGÉ DEPUIS LES SACRES?

Tissier de Mallerai: Absolument pas. **Rien n'a changé!** La persécution contre les jeunes prêtres qui reprennent l'ancienne Messe est restée la même que celle qui poursuivait les bons prêtres, prêtres paroissiaux qui, voici 40 ans, entendaient demeurer fidèles à la Messe de leur ordination.

A de rares exceptions près, **les évêques sont enragés contre la messe Traditionnelle**. Leur nouvelle religion s'oppose à la vraie Messe, et la vraie Messe détruit leur nouvelle et fausse religion, **une religion sans sacrifice**, ni expiation, ni satisfaction, ni justice divine, ni pénitence, ni abnégation, ni ascétisme; **la religion du soi-disant "amour, amour, amour"**, ce qui n'est rien d'autre que des mots.

Q: EN SENS INVERSE, DIRIEZ-VOUS QUE LE COMBAT POUR LA DOCTRINE EST DEvenu PLUS IMPORTANT?

Tissier de Mallerai: Il s'agit du **même combat**: *ratio cultus, ratio fides*. La Règle de la Foi, c'est la Règle de la liturgie, et la Règle de la liturgie, c'est la Règle de la Foi: *lex orandi, lex credendi ; lex credendi, lex orandi*. **Cette devise est réversible**. La Messe Traditionnelle constitue la plus magnifique expression de la Royauté du Christ, car *regnavit a ligno Deus* – Dieu a régné par le bois de la Croix. C'est le mystère de la Rédemption, qui en tant qu'une réparation parfaite et surabondante pour les péchés de l'humanité, est exprimé dans la Messe Traditionnelle. Tout au contraire de **la Nouvelle Messe par laquelle il est obscurci et défiguré**.

En conséquence, le **combat contre la liberté religieuse ne peut être séparé du combat pour la Messe**. La même chose est également vraie en ce qui concerne le **combat contre l'œcuménisme**, car, si le Christ est Dieu, il est donc à même de racheter tous les péchés et d'offrir pour eux une satisfaction parfaite; en outre, Lui Seul, a le droit **d'imposer l'Évangile aux lois civiles**. Je ne vois donc **aucune séparation entre le combat pour la Messe**, le combat pour l'esprit chrétien de Sacrifice, **et le combat pour la royauté sociale du Christ**. Les **modernistes non plus ne voient aucune différence entre leur Nouvelle Messe, leur refus du mystère de la Rédemption**, comme avec **leur négation de la royauté sociale de Jésus Christ**. Tout se tient.

Q: QUE SIGNIFIE LE FAIT QUE, EN DEHORS DE MGR RIFAN, ROME N'AIT JAMAIS ACCORDÉ AUCUN ÉVÊQUE AUX COMMUNAUTÉS ECCLESIA DEI? CELA NE JUSTIFIE-T-IL PAS LA DÉCISION DE L'ARCHEVÊQUE?

Tissier de Mallerai: Oui, bien sûr ! Ces **gens à Rome (à quelques exceptions près) ne veulent pas d'évêques traditionnels** ! Ils n'en veulent toujours pas. **La Rome occupée** ne saurait se permettre de laisser exister des évêques traditionnels dans l'Église. Ce serait la destruction de leur destruction! **Mgr. Rifan a du subir un lavage de cerveau en règle avant d'être "réconcilié"**. Il maintient la sainte Messe traditionnelle, **mais il ne combat plus** contre la Nouvelle Messe, contre la liberté religieuse, etc... Il a du cesser de combattre.

Des communautés *Ecclesia Dei* **ont du accepter de ne jamais critiquer le second Concile du Vatican ni la Nouvelle Messe**. Ils ont été bâillonnés, et ils ont accepté de demeurer silencieux. C'était là le prix de leur "réconciliation."

De sorte que l'Archevêque Mgr Lefebvre avait **totale­ment raison**, quand il affirmait que seuls des évêques totalement catholiques et totalement libres, libres de toute influence de la part de la Rome libérale, pourraient travailler pour le bien de l'Église **jusqu'à la conversion du Pape**.

Q: QUE PRÉVOYEZ-VOUS DEVOIR ÊTRE LES PLUS GRANDS DÉFIS AUXQUELS LA FRATERNITÉ ET LES FIDÈLES DEVRONT FAIRE FACE AU COURS DES TOUTE PROCHAINES ANNÉES.

Tissier de Mallerai: Avant tout, notre persistance à refuser les **erreur du Second Concile du Vatican**.

Deuxièmement, notre résolution à **refuser toute “réconciliation” avec la Rome occupée [!]**.

Troisièmement, notre croissance en matière d'écoles, académies et collèges en sorte de promouvoir l'éducation catholique et l'aide aux familles.

Quatrièmement, **résister à toute persécution de la part des autorités civiles** et proclamer que la Chrétienté est la seule source de civilisation.

Q: SELON L'ÉTAT DES CHOSES EN 2008, COMMENT, SELON VOUS, L'ARCHEVÊQUE QUALIFIERAIT-IL LA CRISE AUJOURD'HUI ?

Tissier de Mallerai: Il dénoncerait non seulement le libéralisme — c'était déjà le cas avec Paul VI — mais le **modernisme, ce qui est le cas de Benoît XVI** : un véritable moderniste avec toute la théorie moderniste mise à jour ! Cela est si grave que je ne puis exprimer **mon horreur**. **J'en reste sans voix**. Mais l'Archevêque Mgr. Lefebvre hurlerait : “Vous êtes des hérétiques, vous pervertissez la Foi !”

Q: QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX PARENTS QUI ÉLÈVENT DES ENFANTS CATHOLIQUES DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI ?

Tissier de Mallerai: Non seulement d'avoir des enfants et beaucoup d'enfants, mais de les élever, de les éduquer ! Ne vous contentez pas simplement de les nourrir, ne vous contentez pas de simplement pourvoir à leur nourriture !

Et envoyez les dans de véritables écoles catholiques où ils ne seront pas seulement protégés contre la corruption du monde, mais où ils seront aussi formés comme des Chrétiens.

Q: QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS AUX JEUNES GENS ET AUX JEUNES FILLES QUI ENVISAGENT LA VIE RELIGIEUSE ?

Tissier de Mallerai: Ne vous contentez pas de l'“envisager”, ni même de l'“essayer”, mais engagez vous dans cette voie avec résolution et persévérez ! O Dieu, pauvres volontés !

Q: QUELS SONT LES LIVRES QUI, SELON VOUS, SONT LES PLUS ESSENTIELS POUR LES FIDÈLES DE NOS JOURS ?

Tissier de Mallerai: Pour tous, leur missel (livre de Messe) et leur catéchisme. Pour des jeunes gens des livres sur la Royauté sociale du Christ. Pour les **jeunes femmes, des livres de cuisine, de couture, et sur la manière d'aménager son intérieur**.

Q: QUE PRÉVOYEZ-VOUS POUR LES 20 ANS À VENIR ?

En Europe, **des Républiques Islamiques** en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas.

Aux États-Unis d'Amérique, banqueroute et guerre sociale.

A Rome, l'apostasie organisée avec la religion juive.

En nous, l'héroïsme, l'héroïsme chrétien.

Dans la Fraternité, **le sacre de nouveaux évêques**, si cela apparaît nécessaire. Je vieillis.

A Rome, un nouveau Pape? En réalité, **si c'est pour qu'il devienne pire encore**, ce n'est pas nécessaire. Si c'est pour qu'il devienne **Petrus Romanus**, oui, bien sûr. C'est là mon espoir.

*Né à Sallanches (haute Savoie) en 1945, Mgr. Tissier de Mallerais, c'est après plusieurs années d'études universitaires qui lui ont valu une Maîtrise, qu'il est entré en Octobre 1969 au Séminaire de la fraternité Saint Pie X alors situé à Fribourg, en Suisse. Ordonné prêtre à Ecône le 29 Juin 1975, il fut aussitôt nommé professeur au Séminaire de la Fraternité St. Pius X. Il en devint le Recteur en 1979, et remplit cette fonction jusqu'en 1983. Après avoir occupé la charge de chapelain du noviciat des Sœurs de St. Pie X à St. Michel-en-Brenne, en France, c'est en 1984 qu'il devint le Secrétaire Général de la Fraternité. Il fut sacré évêque en 1988 et il réside à présent au Séminaire St. Pie X à Ecône, en Suisse. Mgr. Tissier de Mallerais s'est fait une spécialité dans l'analyse critique de la **Déclaration sur la Liberté Religieuse** du Second Concile du Vatican.*

ANNEXE B

Commentaire⁶ sur la prophétie des Papes attribuée à Saint Malachie

Extrait de « *La France pittoresque* »

La prophétie s'achève sur une phrase mentionnant un pape du nom de **Pierre le Romain**. Est-ce le même que celui dont la devise est *Gloria oliviae* ou le pape amené à lui succéder mais qui n'accèdera pas au trône ? *In persecutione extrema sacrae romanae ecclesiae sedebit Petrus romanus, qui pascet oves in multis tribulationibus ; quibus transactis, civitas septi-collis diruetur ; et iudex tremendus judicabit populum suum* (Dans la dernière persécution de la sainte église romaine, le siège sera occupé par un romain nommé Pierre, qui fera paître les ouailles au milieu de grandes tribulations ; après quoi, la ville des sept collines - Rome - sera détruite, et un juge terrible jugera son peuple).

Publiée pour la première fois en 1595, l'origine de cette prophétie fut maintes fois controversée. Feller, l'auteur de la Biographie universelle ou Dictionnaire historique paru au début du XIX^e siècle, écrit que « ceux qui se sont mêlés d'expliquer les symboles prophétiques trouvent toujours quelque allusion, forcée ou vraisemblable, dans le pays des Papes, leurs noms, leurs armes, leur naissance, leur talent, le titre de leur cardinalat, les dignités qu'ils ont possédées, etc. », avant de convenir néanmoins « qu'il y a quelques-unes de ces dénominations qui s'accordent avec des circonstances rares et remarquables, comme celle de *Peregrinus apostolicus*, qui, dans cette longue liste de succession, désigne Pie VI [pape de 1775 à 1799] et qui parut bien vérifié par le voyage de ce Pape en Allemagne, entrepris pour les intérêts de l'Église et du Siècle apostolique ».

Chantrel, dans son Histoire populaire des Papes en 24 volumes publiée dès 1860, porte le même regard sur cette prophétie dont la paternité reviendrait à saint Malachie,



Le pape Célestin II

achevant sa notice sur le pontificat de Célestin II par les réflexions suivantes : « C'est au pontificat de Célestin II que commence la prophétie de saint Malachie sur la succession des Papes (...) Dans cette prophétie, une espèce de devise désigne tous les Papes (...) qui doivent se succéder depuis Célestin II jusqu'au dernier, qui portera le nom de Pierre II. Comme elle ne fut publiée qu'en 1595, on a élevé des doutes sérieux sur son authenticité ; mais quel que soit le jugement qu'on en porte, on ne peut manquer d'être étonné des devises attribuées à plusieurs des Papes qui se sont succédé depuis 1595, devises qui désignent avec une grande vérité et une grande énergie le caractère de leur pontificat ».

A la même époque, l'abbé Joseph-Épiphane Darras s'exprime en ces termes sur la prophétie dans son Histoire générale de l'Eglise depuis la création jusqu'à nos jours : « C'est à ce Pape [Célestin II] que commencent les fameuses prophéties sur les Souverains Pontifes,

⁶ <http://www.france-pittoresque.com/mots-histoire/12.htm>

attribuées à saint Malachie... Elles ne furent publiées pour la première fois que 450 ans après [la mort du Saint], en 1595, par le moine bénédictin Arnold Wion. Cette circonstance a fait supposer qu'elles auraient été fabriquées dans un intérêt de parti au conclave de 1590, où l'on élut Grégoire XIV, car les prophéties antérieures à ce Pape, sont très claires et très précises. Aucun écrivain contemporain de saint Malachie n'en fait mention... Le monde savant s'est partagé sur l'origine et la valeur de ces *devises-oracles*, qui sont au nombre de 112 [en fait 111, et une phrase latine mentionnant un pape du nom de *Pierre le Romain*, dont on ne sait s'il est le même que celui désigné par la devise n°111], et ont la prétention d'aller jusqu'au règne du dernier Pape, qui gouvernera l'Église lors de la fin du monde ».

Puis il avoue son trouble, en ajoutant que si aujourd'hui et comme l'affirme Montor (auteur de l'*Hitsoire des Souverains Pontifes Romains*), « aucun homme raisonnable, catholique ou de la religion prétendue réformée, n'y croit plus ou n'ose dire qu'il persiste dans une telle erreur », on peut certes ne tenir aucun compte des prophéties antérieures à 1590, mais s'interroger avec Henrion (auteur de l'*Histoire de la Papauté*) et admirer « comment un faussaire de cette époque a pu deviner si juste, par exemple, ce qui arriverait au XVIII^e siècle à Pie VI ».

Cette fameuse prophétie, dite *de saint Malachie*, sur la succession des papes à partir du XII^e siècle, fut imprimée pour la première fois par Arnold Wion, bénédictin flamand, dans l'*Histoire de son Ordre* (Venise, 1595, 2 volumes in-4°), à la page 307 du premier volume, où elle figure en latin. Ce moine érudit la publia dans les annales des hommes illustres de sa congrégation, parce que, dit-il, « elle n'avait pas encore été imprimée, et plusieurs curieux souhaitaient la voir ». Né à Douai (ville des Pays-Bas espagnols à l'époque) le 13 mai 1554, Arnold de Wion était le fils d'un procureur fiscal de cette ville. Il prit l'habit religieux à l'abbaye d'Ardenburg, près de Bruges, mais quitta le pays en raison des troubles religieux agitant la Flandre espagnole, pour émigrer en Italie. Reçu dans l'ordre de Sainte-Justine-de Padoue, il se consacra dès lors à l'étude de documents anciens.

Avant de publier ses travaux sur la Prophétie des papes, il les soumit au savant dominicain Alphonse Ciaconi, né en 1540 à Baeça (Espagne), et mort à Rome en 1599. Notons que le principal ouvrage de ce moine fut imprimé au Vatican même en 1601, intitulé *Vitae et res gestae Pontificum romanorum et romanae Ecclesiae cardinalium* et illustré des portraits de tous les papes, puis de leurs armes ainsi que des armes de tous les cardinaux. C'est Ciaconi qui effectua les premiers rapprochements entre les devises de la prophétie et certains éléments caractérisant les papes, tels que le nom de famille, les armoiries ou le lieu de naissance. Il remit son étude à Wion pour publication.

Une remarque s'impose d'elle-même : les « curieux » dont parle Arnold de Wion savaient apparemment que la prophétie existait, mais simplement à l'état de manuscrit. Citons à ce propos quelques remarques fortes judicieuses d'un vénérable prêtre de Toulouse, l'abbé de la Tour de Noé, aux pages 28 et 29 de son opusculé *La Fin du Monde* :

« Ce pieux bénédictin la découvrit en 1590, dans un vieux manuscrit attribué à saint Malachie, au fond de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Benoît de Mantoue. Inspirée à Rome, il était naturel que la Providence l'eût cachée et conservée dans un cloître d'Italie. C'est ainsi que les moines, toujours maudits, mais pourtant toujours utiles à la science, ont rendu au monde cette véritable merveille. Les troubles de la Flandre, sa patrie, jetèrent cet heureux pionnier sur un terrain alors tranquille, où il allait faire cette immense découverte.

« Voilà d'abord un homme savant et vertueux du XVI^e siècle qui fait imprimer cet oracle. Cette prédiction qu'il a tirée des rayons poudreux d'une bibliothèque, il l'attribue à saint Malachie. Et aucun contemporain ne s'inscrit en faux contre une pareille allégation ? Et personne ne dit rien ? C'est qu'il n'y avait rien à dire, car l'opinion publique l'attribuait, elle aussi, à saint Malachie. D'ailleurs, cette idée du fervent religieux de Douai ne lui est pas personnelle ; c'est le sentiment de l'ordre auquel il appartient, d'une congrégation dont le nom est synonyme d'érudition et de vertu. Et puis, en 1595, on est parvenu à la troisième période du siècle, de la Renaissance, à l'époque de la Renaissance pure, où s'accomplit un immense mouvement littéraire, artistique et scientifique, où brillent les célébrités les plus incontestées dont l'humanité s'honore. Donc, la pensée de l'éminent historien est l'expression du monde savant lui-même, à l'endroit de l'immortelle *Prophétie des Papes* de saint Malachie. On ne peut rien imaginer de plus concluant en faveur de cet incomparable *Vaticinium*. »

ANNEXE C

ORIGINAL INTERVIEW OF BISHOP TISSIER DE MALLERAIS (in ENGLISH)

<http://wdtprs.com/blog/2008/07/angelus-interviews-sspx-excomm-d-bishops-part-ii-tissier-de-mallerais/>

ANGELUS: Interviews SSPX excomm'd bishops (part II: Tissier de Mallerais)

Bishop Bernard Tissier de Mallerais

Q: Your thoughts on the state of the Church after 20 years of episcopacy ?

Tissier de Mallerais: John Paul II did nothing to rebuild the Faith. The **great apostasy** has been increasing; the **youth are almost completely lost** in impurity and drugs. The **social kingship of Christ is completely destroyed by religious liberty** and the rights of man. We **are living the great apostasy of which St. Paul speaks** to the Thessalonians: “venerit dicessio primum” (II Thess. 2:3).

Q: What has changed, if anything, in the Society?

Tissier de Mallerais: What kind of Society? The Fraternity of St. Pius X? If this, sure, the Fraternity has grown, thanks to God, from 150 to 450 priests; double the number of brothers. Not many new priories; better to secure the common life of priests! But many new missions everywhere. Not many new countries which are not necessary. We must develop what we have begun. This is sufficient.

Q: How many countries have you visited since your consecration?

Tissier de Mallerais: Almost all the countries in which our priests work except Japan and Korea. How many would this be? Probably more than 30 or 40.

Q: What has impressed you about the faithful on your many confirmation circuits?

Tissier de Mallerais: Of course, the **many families with the many children**. Sometimes more than ten children—marvelous! It is the effect of the grace of the Holy Sacrifice of the Mass. Also, with this come the many new schools for boys and girls, primary schools besides our priories in many places. Thus, church, priory and school are now the normal unit.

Q: Consider how things might have been without the consecrations?

Tissier de Mallerais: We would have died: old priests, only old priests, old Brothers, old Sisters, seminaries empty and dead; and **no Fraternity of St. Peter nor anything else. Tradition would have died**. So the bishops' consecrations were “**un acte saveur**.” The “operation survival” has been a complete success, thanks to God and thanks to the heroic act of Archbishop Lefebvre!

Q: Is the situation with Rome more encouraging after 20 years?

Tissier de Mallerais: No, nothing has changed. Only the **motu proprio of July 7, 2007, was an unexpected miracle**, and it changes radically the practice of the Holy See towards the traditional Mass. But, practically, the return to Tradition is small among the priests. **Only young priests, a few of them, are interested**. But as for **religious liberty**, the rights of man, the interest of Rome in our work: nothing has changed — **induratio cordium**! A hardening of the hearts, a blindness of the minds.

Q: What would you say to those who, in 1988, predicted the Fraternity of St. Pius X was creating a parallel Church? Has not history proved them wrong?

Tissier de Mallerai: I answer: Where is the Church, my dears? Recognize the tree by its fruits. Where the fruits are, there the Church is. **I do not mean that the Church is reduced to the Fraternity, but that her heart is in the Fraternity.** The **true Faith**, the **true teaching**, the **non-bastard sacraments**: all this is in the Fraternity. Everywhere else, there is **a mixture full of compromises because of liberalism and weakness of mind. The parallel Church is the Vatican II-Newchurch:** her spirit, her new-religion or no-religion.

Q: What stands out as the most important development of the past 20 years? The death of the Archbishop? The election of Benedict XVI? The Motu Proprio?

Tissier de Mallerai: The answer is **our perseverance, our existence.** The miraculous continuation of Tradition. The consecration of the bishops was only a means to this end. No, Msgr. Lefebvre's death, the election of Benedict XVI, and so on **were not events of significance.** Really, no particular event happened during the past 20 years, but only **the miracle of the survival of Tradition.**

Q: Many Catholics who began to fight alongside the Archbishop years ago now feel inclined to unite forces with a **seemingly more conservative Rome** by allying themselves with organizations with a more "regular status" within the Church.

Tissier de Mallerai: Yes, many **losses.** Because of **lack of principles, unfaithfulness to the fight of the Fraternity, seeking compromises, wishing peace, desiring the victory before the time foreseen by God.** These poor people (priests, religious, lay people) are **liberals and pragmatics. Seduced by the smiles of the people in the Vatican,** I mean **the prelates** of the Roman Curia. People that were tired by the long, long combat for Faith: "Forty years, that's enough!" But this one will last 30 more years. So do not cease, do not seek "reconciliation," but **fight on!**

Q: What is your most memorable recollection of the Archbishop?

Tissier de Mallerai: When, on October 13, 1969, he opened to us the door at 106, route de Marly, Fribourg, Switzerland, alone, without any priests, receiving us nine seminarians in the two flats that he had rented from the Salesian Fathers. Alone and 63 years old, and beginning all things with us, poor young men! This was moving, to see how he took care of us, giving us spiritual conferences, very simple, theological, with St. Thomas Aquinas and his experience as a missionary. An archbishop, former superior general of 3,000 members, former Apostolic Delegate, and now alone with nine young men to begin something for the sake of the priesthood, something of which he did not even know the future. Realize this faith!

Q: What is the most memorable time in your seminary formation?

Tissier de Mallerai: Unbelievable! My first contact with the Summa of St. Thomas Aquinas during the marvelous lectures of Rev. Fr. Thomas Mehrle, O.P., who would come every week from Fribourg to teach us Christ and God at Ecône. How delightful it was to hear Fr. Mehrle commenting on the Summa and we, at the time, reading our Summa in Latin, **the wonderful Latin of St. Thomas.** How many hours of delight, every day, from 8:15 to 9, at my table in my room, with the Summa to meditate and to learn! And now, I do the same thing, exactly the same!

Q: Would you say that the **fight** for the Mass has changed dramatically since the consecrations?

Tissier de Mallerai: Absolutely not. **Nothing has changed!** The **persecution against the actual young priests who retake the old Mass is the same as the persecution against the good priests, parish priests who, 40 years ago, remained faithful to the Mass of their ordination.**

With very few exceptions, the **bishops are enraged against the traditional Mass. Their new religion** is against the true Mass, and the true Mass destroys their new false religion, **a religion without sacrifice, expiation, satisfaction, divine justice, penance, self-denial, asceticism; the religion of the so called "love, love, love" that is nothing but words.**

Q: Contrariwise, would you say that the fight for doctrine has become more important?

Tissier de Mallerai: It is the same **fight**: ratio cultus, ratio fides. The rule of the Faith is the rule of the liturgy, and the rule of the liturgy is the rule of the Faith: lex orandi, lex credendi; lex credendi, lex orandi. **The motto is reciprocal.** The traditional Mass is the most magnificent expression of the Kingship of Christ, while regnavit a ligno Deus— God has reigned by the wood of the Cross. The mystery of Redemption, as a perfect and superabundant atonement for the sins of mankind is expressed in the traditional Mass. On the contrary, this mystery is **darkened and blurred by the New Mass.**

Consequently, the **fight against religious liberty cannot be separated from the fight for the Mass.** The same is true for the **fight against ecumenism**, because if Christ is God, so He is able to atone and satisfy by His Passion for all sins; also, He alone has the right **to rule the civil laws according to the Gospel.** I see **no separation between the fight for the Mass**, the fight for the Christian spirit of sacrifice, **and the fight for the social kingship of Christ.** The **modernists** see **no difference between their new Mass**, their **refusal of the mystery of Redemption**, and their **denial of the social kingship of Jesus Christ.** Tout se tient.

Q: What does it mean that, besides Bishop Rifan, Rome has not given traditional bishops to any of the Ecclesia Dei communities? Does this not vindicate the Archbishop's decision?

Tissier de Mallerai: Yes, sure! The **people in Rome (with some exceptions) do not want traditional bishops!** They still do not want it. **Occupied Rome** cannot allow (to) herself traditional bishops existing in the Church. It would be the destruction of their destruction! **Bishop Rifan had been duly brainwashed** before he was “reconciled.” He maintains the holy traditional Mass but **no longer fights** against the New Mass, religious liberty, and so on. He had to stop fighting.

Ecclesia Dei communities **had to accept never to criticize the Second Vatican Council and the New Mass.** They were silenced, and they accepted to remain silent. It was the price of their “reconciliation.”

So Archbishop Lefebvre was **fully right**, as he stated only totally Catholic and totally free bishops, free from any influence of liberal Rome, could work for the sake of the Church **until the conversion of the Pope.**

Q: What do you foresee as the greatest challenges facing the Society and the faithful in the next few years?

Tissier de Mallerai: First of all, our perseverance in refusing the **errors of the Second Vatican Council.**

Secondly, our strength in **refusing any “reconciliation” with occupied [!] Rome.**

Thirdly, our growth in schools, academies, and colleges to sustain Catholic education and help families.

Fourthly, **resisting any persecution from the civil authorities** and proclaiming Christianity as the only source of civilization.

Q: What do you think would be Archbishop Lefebvre's assessment of the crisis as things stand in 2008?

Tissier de Mallerai: He would denounce not only liberalism — that was the case with Paul VI — but **modernism, which is the case of Benedict XVI:** a true modernist with the whole theory of up-to-date modernism! It is so serious that I cannot express **my horror.** I keep silent. So Archbishop Lefebvre would shout: “You heretics, you pervert the Faith!”

Q: What counsel would you give to parents rearing Catholic children in today's world?

Tissier de Mallerai: Not only have children and many children, but rear them, educate them! Do not simply nourish them, do not simply feed them!

And send them to true Catholic schools where they will be not only protected against the corruption of the world but also formed as Christian persons.

Q: What advice would you offer to young men and women contemplating the religious life?

Tissier de Mallerai: Do not “contemplate” it, do not even “try” it, but enter into it with decision and persevere in it! O God, poor wills!

Q: Which books do you think are most essential for the faithful in these days?

Tissier de Mallerai: For all, their missal (Mass book) and their catechism. For young men, books on the social kingship of Christ. **For young ladies, books on cooking, sewing and how to furnish a home.**

Q: What do you foresee in the next 20 years?

In Europe, **Islamic republics** in France, Britain, Germany, Belgium and the Netherlands
In the United States of America, bankruptcy and social war.

In Rome, the apostasy organized with the Jewish religion.

In us, heroism, Christian heroism.

In the Society, **the consecration of new bishops**, if it seems necessary. I am getting old.

In Rome, a new Pope? Really, **if he would become worse**, there is no need. If he is to become **Petrus Romanus**, yes, indeed. This is my hope.

*Born in Sallanches (upper Savoy) in 1945, Bishop Tissier de Mallerai, after several years of university studies which made him a Master of Arts, entered in October of 1969 the Seminary of St. Pius X then situated in Fribourg, Switzerland. Ordained priest at Ecône on June 29, 1975, he was immediately nominated professor at the Seminary of St. Pius X. He became Rector in 1979, and served in that capacity until 1983. After fulfilling the task of chaplain of the novitiate of the Sisters of St. Pius X at St. Michel-en-Brenne, France, he became, in 1984, the Secretary General of the Society. He was consecrated a bishop in 1988 and is currently at the Seminary of St. Pius X in Ecône, Switzerland. Bishop Tissier de Mallerai has made a specialty of critically analyzing the **Declaration of Religious Liberty** of the Second Vatican Council.*

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 9 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Times : Rome prendra-t-elle réellement les Anglicans traditionnels ?



Traduction en français d'un article de Ruth Gledhill (*The Times*)

Chronique de la « Corporate Reunion » des Anglicans avec la Rome moderniste – n°5

La chroniqueuse religieuse du *Times* expose les multiples obstacles à une réunion Corporate de la branche traditionnelle de l'Anglicanisme avec l'église conciliaire. **Elle reproduit en particulier une lettre du faux évêque de Fulham, John Broadhurst**, président du mouvement *Forward in the Faith*, qui exprime le choc que fut pour lui la décision du 7 juillet 2008 du 'Synode de l'Église d'Angleterre' d'« ordonner » des femmes 'évêques'.

Cette liste d'obstacles étalée par Ruth Gledhill paraît sérieuse, mais elle ne suffira pas à stopper un mouvement de *Corporate reunion* qui a été préparé par des cercles secrets depuis plus de 150 ans. Tout au plus peut-on en déduire que **l'opération est très délicate pour Ratzinger** qui va manœuvrer sur un terrain difficile afin de ne pas indisposer les acteurs majeurs des principaux clans.

Dans les informations qu'apporte Ruth Gledhill, il est très intéressant **qu'elle souligne la forte relation qu'entretiennent Rowan Williams et Ratzinger**, ce qui laisse augurer des ententes en coulisse, de façon à assurer le ralliement en bloc de la plus grande part de la Communion anglicane.

Et le fait que Monsieur John Broadhurst ait été reçu par Rome, séparément des Anglo-catholiques, apporte un indice supplémentaire que **le plan de Ratzinger va bien au-delà de la simple réunion de la partie traditionnelle.**

VM a déjà traduit des textes de **Ruth Geldhill**, cette journaliste du *Times*, favorable à l'Anglicanisme, en fin 2006, au moment où les premières informations sur les négociations secrètes entre le TAC (*Traditional Anglican Communion*) et Rome commençaient à filtrer. Ruth Gledhill soutient l'évolution actuelle de la Communion Anglicane vers l'« ordination » de femmes 'évêques', à la différence de **Damian Thompson**, catholique conciliaire et ratzinguérien, qui appelle de ses vœux, suite à cette accélération, la 'Corporate reunion' des Anglo-catholiques de la prétendue Église d'Angleterre (Anglicane) avec l'église conciliaire.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Traduction en français d'une chronique¹ de Ruth Gledhill **sur son Blog du Times**

10 juillet 2008

Rome prendra-t-elle réellement nos tradis ?



C'est la question que j'ai posée à un ami Catholique romain des mieux informés et voici sa réponse : *'Honnêtement je pense que Rome ne le fera pas. C'est la dernière chose dont nous aurions besoin. Leur position était déjà intenable au XIXème siècle, elle est devenue ridicule en 1992, et elle est maintenant tout simplement grotesque.'*

Hmm. Pour ce qui me concerne, en tant que Paroissien, je suis du mieux disposé envers leur requête, mais je crains que ceux qui imagineraient un accueil du style de la Porte Flaminienne n'en soient pour leurs frais. Nombre des figures de proue qui veulent des femmes évêques ne peuvent compter sur elles pour aller à Rome, et pourrait bien croire trop tôt à leur bénédiction. Il est peu probable, il me semble, que Rome puisse seulement penser à les incorporer. Il vaudrait mieux se tourner vers l'évêque de Londres, pour réunir un 'sacré synode' en Octobre afin de traiter cette crise dans les diocèses intensément *propros* et *tradis*.

¹ <http://timescolumns.typepad.com/gledhill/2008/07/will-rome-reall.html#more>

L'Archevêque de Canterbury est très proche du Pape Benoît XVI. On lui a clairement fait savoir lors d'une récente visite à Rome que le Pape ne traiterait pas avec des sous-groupes, et qu'il n'existe pas de porte dérobée pour entrer dans Rome. L'Église d'Angleterre peut bien avoir dans les faits abandonné tout espoir réaliste d'une pleine unité visible, **ce n'est qu'avec l'Église d'Angleterre que Rome n'entend pas moins traiter, et avec elle seule.**

Une universalisation d'un rite Anglican quelconque reste une possibilité pour le Royaume Uni, mais les paroissiens anglais ne sont pas semblables aux paroissiens américains. Les paroissiens américains font usage du rite épiscopalien. **Nombre de paroissiens traditionalistes anglais emploient le rite Romain** de sorte qu'il serait quelque peu difficile à Rome de leur réserver un rite Anglican. Et pourtant, c'est ce qui pourrait bien avoir lieu sous une forme ou une autre, et l'on rapporte des rumeurs à propos d'une sorte de déclaration du Vatican qui suivrait la Conférence de Lambeth.

Rome sait parfaitement que les Catholiques dans les chapelles ne devraient pas en être par trop bouleversés. En Angleterre pour le moins, ces catholiques sont dans leur grande majorité plutôt des libéraux. Nombre d'entr'eux seraient prêts à accueillir des femmes prêtres, ou à tout le moins des prêtres mariés. La dernière chose qu'ils accepteraient serait qu'un groupe de clercs haïssant les femmes évêques ne se dégage, avec leurs épouses et leurs familles, pour développer quelque nouvelle orthodoxie doctrinale dans des diocèses qui marchent très bien sans eux et qui savent parfaitement accommoder l'orthodoxie catholique et la vie moderne. Compte tenu des sacrifices que leurs propres prêtres ont déjà faits en embrassant le célibat, la pauvreté et l'obéissance au service du Christ, **il est peu probable qu'ils veuillent que nos plus-Romains-que-les-Romains n'enflamment les portes de leurs sacristies.** Et bien que le système de quête institué par le regretté Cardinal Basil Hume en faveur des prêtres Anglicans soit toujours en place, **les quelques £25 millions, voire plus, que les économes de l'Église ont du après le vote de 1992 sur la question des femmes prêtres, verser aux 450 et quelques qui ont alors quitté l'Église, ne seront plus cette fois disponible pour faciliter le passage à la pauvreté des prêtres et évêques CofE** (cathos d'Angleterre c'est-à-dire Anglican).

Quant aux paroissiens qui vivent dans une sorte de monde imaginaire, où ils rêvent d'emporter le tout avec eux, et bien rêvons. Ce qu'ils ne sauraient tout au plus obtenir dans cette voie serait par le biais d'une sorte de rapprochement avec la Foca. Combien de temps pourrait durer cette nouvelle alliance entre groupes conservateurs évangéliques et catholiques, c'est à chacun de parier, étant donné les positions sans compromis des évangélistes sur la question de la sexualité humaine, et le fait que nombre d'évangélistes seraient en fait prêts à accepter des femmes pour prêtres et même pour évêques.

L'évêque de Fulham, John Broadhurst, Président d'En avant dans la Foi, appartient clairement aux groupes décidés à rester. C'est probablement la seule option réaliste pour quiconque n'est pas prêt à adhérer en tant qu'individu tout en se joignant aux simagrées d'initiation rituelle pour adultes qui réussissent à se réunir par centaines à la Cathédrale de Westminster et ailleurs tous les ans à Pâques.

L'évêque de Broadhurst, le véritablement merveilleux et couvert d'honneurs Richard Chartres, reprendra le plan de Londres et tentera de trouver une voie qui continuera à concilier en une seule les deux convictions. **Pourquoi aller chercher l'unité avec le Pape quand nous aurions eu le bonheur d'en trouver déjà une à Londres ?**

L'Évêque 'volant' d'Ebbsfleet est pourtant d'un avis différent. Il écrit dans le *Catholic Herald* pour y exposer sa nostalgie de l'unité avec Rome, et pour être ainsi en mesure d'y conduire avec lui sa communauté. **C'est lui l'un des évêques qui avaient obtenu une audience à Rome, pour son cas ce fut en avril.** Ce fut une audience distincte de celle qui concernait les évêques évangéliques et anglo-catholiques, lors de laquelle, m'a confié une source romaine informée, l'un des évêques CofE (Catholiques d'Angleterre c'est-à-dire Anglican) a même présenté au Pape son épouse. **Cela me rappelle la scène où Cranmer avait présenté sa femme à la Cour.** Il faut tout de même se souvenir, n'est-ce-pas, que quand bien même Cranmer avait abjuré et était revenu dans le giron de Rome, Marie le fit néanmoins brûler.

Voici la lettre de Broadhurst :

« Un Message du Président d'En avant dans la Foi (*Forward in the Faith*)

'Le vote en Synode général sur la proposition d'instituer des femmes évêques aura constitué un réel choc pour nombre de nos paroissiens. Ce n'est pas le moment pour des décisions précipitées ou pour des réactions mystiques, mais bien plutôt, c'est le moment d'aviser tous ensemble dans le calme.

'Il était devenu évident en Novembre 1992 que l'Église d'Angleterre avait substantiellement changé en pire. Dans les années qui ont suivi nous avons vécu ensemble avec un réel sens de l'application des évangiles et nous eurent de bonnes années dans nos paroisses. **Le vote de cette semaine au Synode général fut pour moi comme un véritable choc**, non pas parce que j'espérais l'emporter, mais parce que **je n'avais pas réalisé la profondeur des attitudes non chrétiennes et non charitables adoptées par la majorité**. Il était devenu évident qu'en dépit des appels des deux archevêques, la majorité des soi-disant libéraux était déterminée à nous expulser. J'ai été très profondément impressionné aujourd'hui qu'**un évêque libéral et un archidiacre m'aient tous les deux appelé au téléphone pour me faire savoir qu'ils partageaient notre sentiment de choc**. L'évêque de Dover, qui est un partisan des femmes évêques, a déclaré au Synode : *'pour la première fois de ma vie j'ai ressenti un sentiment de honte'*.

'Qu'y avait-il donc de changé, si ce n'est **la clarté sur la nature de nos opposants ?** Pas grand chose, j'en ai bien peur. En tant que prêtre et en tant qu'évêque et en tant que Président d'*En avant dans la Foi*, **j'ai toujours cru que le changement d'ecclésiologie au sein de l'Église d'Angleterre entraînait pour nous des exigences collectives**. Ma conviction a toujours été que c'est à nous qu'il appartenait de chercher une voie ecclésiale commune pour en sortir. Notre espoir c'était que cela serait établi par le Synode général, et bien que cela semble à présent peu probable, **cela ne reste toujours pas impossible**. Je demeure déterminé à trouver une voie pour en sortir.

'Il y a eu **des spéculations dans les medias au sujet de contact avec Rome**. Je suis étroitement impliqué dans l'unité des chrétiens, et, ainsi que nombre d'entre vous le savent bien, j'ai été personnellement impliqué dans les conversations engagées en 1992 avec la hiérarchie romaine, et **plus tard j'ai passé un temps considérable sur le sujet avec celui qui était alors en 1996 le Cardinal Ratzinger**. Mon problème était alors que bien qu'il y ait une grande générosité, **il n'y avait pas l'offre d'une réconciliation ecclésiale**. En d'autres termes, **notre commune Eucharistie et vie spirituelle n'était pas reconnue**. C'est resté un problème pour moi. **Je suis fasciné par les conversations engagées entre la Communion Traditionnelle Anglicane (TAC) et Rome, comme par celles qui ont lieu entre nos évêques et le Saint Siège. Y aurait-il là à présent une voie de sortie ?**

'Nombre d'entre vous m'ont téléphoné durant ces dernières vingt-quatre heures, dans la colère ou dans la détresse. **Plusieurs ont suggéré que nous devrions déclarer la guerre à ceux qui cherchent à nous détruire**. En particulier on a suggéré que nous cessions de payer le denier diocésain. Je suis ouvert à une telle suggestion, mais je pense qu'il n'est pas encore tout à fait l'heure d'en arriver à une telle extrémité, car ce dont nous avons besoin avant tout, c'est **du temps nécessaire pour nous mettre d'accord tous ensemble de telle sorte que nous puissions agir tous ensemble**. Soyez assurés de mon engagement pour notre vie commune et de ma détermination à chercher une voie commune de sortie dans la Foi pour nous tous.

'Toutes mes bénédictions.' »

Soyez également béni, Monseigneur. Puissiez-vous demeurer dans l'Église. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de nos Anglo-Catholiques, et ses deux tendances libérale et traditionnelle.

Ruth Gledhill

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

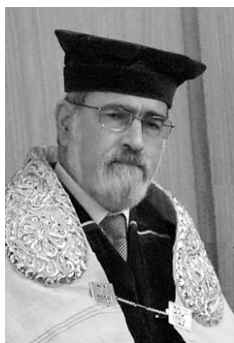
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 9 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le Grand Rabbin de Grande-Bretagne prêche le noachisme devant les Anglicans à Lambeth 2008 (Kent)



Traduction en français du discours de Sir Jonathan Sacks, grand rabbin du Commonwealth, à la conférence Anglicane de Lambeth, le 19 juillet 2008

Appréciation officielle de Lambeth dans le rapport final

« 91. We honour the special relationship we have, as Christians, with the Jewish community. It was a delight and honour for the Conference to be addressed by Rabbi Sir Jonathan Sacks, Chief Rabbi of the United Hebrew Congregations of the Commonwealth. His paper moved and challenged us with a powerful presentation on the biblical understanding of covenant, which enables God's people to face the future without fear. Covenant, he insisted, is the redemption of solitude. If we can honour a covenant of fate together, we make space for God and each other and move forward together towards a covenant of faith. In a moving final appeal, he noted that the Anglican Communion has held together more gracefully than any other religion he knows. We renew our commitment to on-going dialogue and genuine friendship with the Jewish People. »

Rapport final de la conférence de Lambeth 2008¹

¹ [http://www.lambethconference.org/vault/Reflections_Document_\(final\).pdf](http://www.lambethconference.org/vault/Reflections_Document_(final).pdf) ou <http://www.lambethconference.org/reflections/document.cfm>

Conférence de Lambeth - Discours de Sir Jonathan Sachs, Grand rabbin de Grande-Bretagne

Chers amis, ce moment est très émouvant pour moi. Vous m'avez invité, moi, un Juif, à participer à vos délibérations : je vous en sais gré, et je vous remercie également de tout ce que cela implique. Nos deux religions ont une longue histoire commune, et ma présence ici aujourd'hui – moi qui considère l'Archevêque de Canterbury et l'Archevêque d'York comme de bien-aimés confrères – constitue un signal d'espoir pour nos enfants et pour le monde qu'ils recevront en héritage.

Il y a bien des siècles, des sages juifs se sont demandé qui pouvait être le plus grand de tous les héros. Ils ont conclu que c'était non pas celui qui vainc son ennemi, mais celui qui se fait un ami de son ennemi. C'est ce qui s'est produit entre Juifs et chrétiens : les étrangers sont devenus des amis. Et en cette occasion – la première, je crois, qui ait été donnée à un rabbin de s'exprimer devant une session plénière de la Conférence de Lambeth –, je veux rendre grâce à Dieu en prononçant les paroles de l'antique bénédiction juive : « *Shehecheyanu vekiyemanu vehigyanu lazman hazeh* » ; autrement dit : Merci, mon Dieu, de nous avoir conduits jusqu'à ce moment.

I.

Vous m'avez demandé de traiter le thème du pacte, et c'est ce que je vais faire. Nous découvrirons là non pas seulement une idée transformative, une idée qui nous change alors même que nous la concevons, non pas seulement une voie à suivre pour la religion au vingt et unième siècle : nous nous découvrirons aussi mieux à même de répondre à la question de savoir quel est le rôle de la religion dans la société, y compris dans une société laïque comme la société britannique.

Commençons notre voyage en un lieu où je suis passé jeudi dernier : à Westminster. Ce fut une si belle journée que je m'imagine rendant visite à ma petite-fille sur le chemin du retour pour l'emmener visiter certains endroits remarquables de Londres. Nous commençons là où nous sommes : devant le Parlement. Elle me demande ce qu'on y fait, et je lui réponds : de la politique. Elle me demande alors ce qu'est la politique, et je lui réponds que cela a à voir avec la création et la répartition du pouvoir.

Ensuite, nous nous rendons à la City, devant la Banque d'Angleterre. Elle me demande ce qu'on y fait, et je lui réponds : de l'économie. Elle me demande alors ce qu'est l'économie, et je lui réponds que cela a à voir avec la création et la répartition de la richesse.

Enfin, sur le chemin du retour, nous passons devant la cathédrale Saint-Paul. Ma petite-fille me demande ce qu'on y fait, et je lui réponds : de l'adoration. Elle me demande encore : qu'est-ce que l'adoration ? Que crée-t-elle et distribue-t-elle ? Et c'est une bonne question, parce qu'au cours des cinquante dernières années, nos vies ont été dominées par les deux autres institutions : la politique et l'économie, l'État et le marché, la logique du pouvoir et la logique de la richesse. L'État, c'est nous à titre collectif. Le marché, c'est nous à titre individuel. Et la question à trancher était celle-ci : qu'est-ce qui est le plus efficace ? La gauche tend à favoriser l'État, la droite tend à favoriser le marché, et il existe une infinité de nuances entre l'une et l'autre.

Mais ce qu'exclut cette équation duale, c'est un troisième phénomène de la plus haute importance, et je tiens à dire pourquoi. L'État, c'est le pouvoir. Le marché, c'est la richesse. Et ce sont deux manières d'amener les gens à faire ce qu'on veut. Ou bien on les contraint, et c'est la manière du pouvoir, ou bien on les paye, et c'est la manière de la richesse.

Mais il existe une troisième voie, et pour le comprendre, faisons une simple expérience intellectuelle. Imaginons que nous disposions d'un pouvoir total et que nous voulions le partager avec neuf autres personnes. De quel pouvoir disposerons-nous alors ? Du dixième de celui que nous avions initialement.

Supposons à présent que nous décidions de partager, non pas du pouvoir ou de la richesse, mais de l'amour, de l'amitié, de l'influence, voire de la connaissance avec neuf autres personnes. Que nous restera-t-il ? Posséderons-nous moins qu'avant ? Au contraire, nous posséderons davantage, peut-être dix fois plus qu'auparavant.

Pourquoi ? Parce que l'amour, l'amitié et l'influence sont des choses qui n'existent que dans la mesure où elles se partagent. À mes yeux, ces biens relèvent d'un pacte, et plus on les partage, plus on en a.

À court terme, du moins, la richesse et le pouvoir s'inscrivent dans un jeu où il y a toujours un perdant : si je gagne, vous perdez ; si vous gagnez, je perds. Alors que les biens relevant d'un pacte s'inscrivent dans un jeu gagnant/gagnant : si je gagne, vous gagnez aussi, et inversement. Ce qui a d'énormes conséquences.

La richesse et le pouvoir, l'économie et la politique, le marché et l'État suscitent la *concurrence*, alors que les biens relevant d'un pacte suscitent la *coopération*.

Où se rencontrent des biens de cet ordre, tels que l'amour, l'influence, la confiance ? Ils naissent non de l'État ou du marché, mais dans les mariages, les familles, les congrégations, les amitiés et les communautés – même dans la société, si l'on comprend que la société est autre chose que l'État.

Pour bien voir ce qui est en jeu, il faut saisir la différence entre deux choses qui se ressemblent et rendent le même son, mais en apparence seulement : le *contrat* et le *pacte*.

Dans un contrat, au moins deux individus – chacun poursuivant ses propres intérêts – se joignent pour procéder à un échange mutuellement avantageux. On distingue ainsi le contrat commercial, qui crée le marché, et le contrat social, qui crée l'État.

Un pacte, c'est autre chose. Dans un pacte, au moins deux individus – chacun respectant la dignité et l'intégrité de l'autre ou des autres – établissent entre eux un lien fait d'amour et de confiance pour mettre en commun leurs intérêts, parfois même leurs vies, en se promettant mutuellement fidélité afin d'accomplir ce qu'aucun ne pourrait faire seul.

Un contrat est une *transaction*. Un pacte est une *relation*. Ou, en termes légèrement différents, un contrat relève de l'intérêt, tandis qu'un pacte relève de l'identité et nous amène, vous et moi, à former un « nous ». C'est pourquoi un contrat *profite*, alors qu'un pacte *transforme*.

Par conséquent, l'économie et la politique, le marché et l'État, relèvent d'une logique de concurrence, tandis le pacte relève d'une logique de coopération.

II.

Je voudrais maintenant poser la question de savoir pourquoi une société ne peut exister en l'absence de coopération, pourquoi l'État et le marché ne suffisent pas à la soutenir.

La réponse à cette question est absolument fascinante et commence avec Charles Darwin.

Darwin s'est heurté à un problème qu'il ne pouvait résoudre. Il nous a dit que toute vie évoluait par sélection naturelle, c'est-à-dire par une compétition pour se procurer des ressources rares, telles que la nourriture et un abri.

On s'attendrait alors à ce que toute société accorde de la valeur aux individus les plus compétitifs, et même les plus impitoyables. Mais Darwin a remarqué que tel n'était pas le cas. En fait, dans toute société dont il avait connaissance, c'étaient les individus les plus altruistes, non les plus compétitifs, auxquels on accordait le plus de valeur et d'admiration. J'emploierai à ce propos le langage de Richard Dawkins : des gènes égoïstes s'assemblent en amas et produisent des gens égoïstes. Tel était le paradoxe de Darwin, qui est resté sans solution jusqu'à la fin des années 1970.

C'est alors que trois disciplines très différentes se sont mises à converger : la sociobiologie, une branche des mathématiques appelée théorie des jeux, et la simulation informatique à grande vitesse. Ensemble, elles ont produit ce qu'on a appelé le dilemme du prisonnier répété.

En bref, ce qu'elles ont permis de découvrir, c'est que quoique la sélection naturelle opère par les gènes des individus, ces derniers – à coup sûr dans les formes de vie supérieures – survivent pour la seule raison qu'ils font partie d'un groupe. Et le groupe ne survit que sur la base de la réciprocité et de la confiance, sur la base de ce que j'appelle le pacte, ou encore la logique de coopération. Quand un seul homme est opposé à un lion, c'est le lion qui l'emporte. Quand dix hommes sont opposés à un lion, ils ont leurs chances.

Il s'avère que tout ce qui fait la particularité d'*Homo sapiens* – le langage, le volume du cerveau, voire le sens moral lui-même – est en relation avec la capacité de former et de maintenir un groupe : plus le cerveau est développé, plus le groupe est nombreux.

Les néo-darwiniens parlent à cet égard d'altruisme réciproque, les sociologues de confiance, et les économistes de capital social. C'est là une des grandes découvertes intellectuelles de notre époque. Les individus ont besoin du groupe. Le groupe a besoin de la coopération. Et la coopération a besoin d'un pacte, d'un lien de réciprocité et de confiance.

Cela a toujours été le rôle de la religion. Après tout, la racine latine du mot « religion » signifie « relier ». Un penseur conservateur comme Edmund Burke, un révolutionnaire comme Thomas Paine, un sociologue comme Emil Durkheim ou un observateur extérieur comme Alexis de Tocqueville ont tous perçu ce phénomène, quand bien même chacun l'a expliqué à sa manière. Et le phénomène en question a été démontré scientifiquement depuis. La société ne peut survivre s'il ne s'y pratique que de la compétition sans aucune coopération, s'il n'y a que l'État et le marché sans aucune relation établie par un pacte.

Qu'arrive-t-il, alors, à une société lorsque la religion y est en déclin et qu'il n'y a aucun autre pacte pour remplacer cette dernière ?

Les relations se rompent, le mariage recule, la famille se fragilise, les communautés s'atrophient. Et le résultat en est que les individus se sentent solitaires et vulnérables. S'ils extériorisent leurs sentiments, ils risquent souvent de ressentir une colère pouvant tourner en violence. S'ils les intériorisent, ils s'exposent à des états dépressifs, des syndromes liés au stress, des désordres alimentaires, un abus d'alcool ou de drogue. Dans un cas comme dans l'autre, l'abondance matérielle s'accompagne d'une misère spirituelle.

Cela se produit non pas d'un seul coup, mais lentement, progressivement, inexorablement. Une société dénuée de pactes et des institutions nécessaires pour l'inspirer et la soutenir finit par se désintégrer. Le processus, qui commence par une perte de convivialité dans la vie collective, va jusqu'à s'achever par une perte de liberté.

III.

C'est à ce stade que nous en sommes. Voyons à présent comment tout a commencé.

Dans l'antique Proche-Orient, les pactes se présentaient sous forme de traités entre tribus ou États. Ils avaient peu de choses à voir avec la religion. Au contraire, dans le monde antique, la religion étant en rapport avec la politique et l'économie, le pouvoir et la richesse. Les dieux étaient les pouvoirs suprêmes. Ils étaient aussi les maîtres de la richesse, c'est-à-dire – en l'espèce – de la pluie, de la fertilité et des produits de la terre. Donc, si on voulait pouvoir et richesse, il fallait plaire aux dieux.

Dans ces conditions, l'idée qu'il puisse y avoir un pacte entre Dieu et l'humanité devait sembler absurde. Si vous aviez dit alors aux gens qu'il pouvait exister, entre l'infinitude et la finitude, entre l'éternel et l'éphémère, un lien d'amour et de confiance, je crois que l'on vous aurait répondu : allez vous reposer jusqu'à ce que ce que vous alliez mieux.

Si vous aviez ajouté que Dieu aime, non pas les riches et les puissants, mais les pauvres et ceux qui n'ont aucun pouvoir, on vous aurait regardé comme un fou. Et pourtant, c'est cette idée qui a transformé le monde.

Le pacte est le mot-clé du Tanakh (Bible hébraïque), dans lequel on le rencontre à 250 reprises. Nul n'a exprimé la chose plus simplement que le prophète Osée, en des termes que nous répétons chaque matin de la semaine au début de nos prières :

*Je te fiancerai à moi pour toujours ;
je te fiancerai à moi dans la justice et le jugement,
dans la grâce et la tendresse ;
je te fiancerai à moi dans la fidélité,
et tu connaîtras Yahweh².*

Un pacte équivaut à des fiançailles, c'est un lien d'amour et de confiance. Et c'est le prophète Jérémie qui, au nom de Dieu, en a magnifiquement exprimé le résultat :

*Je me suis souvenu de la piété de ta jeunesse,
de l'amour de tes fiançailles,
alors que tu me suivais au désert,
au pays qu'on n'ensemence pas³.*

IV.

On trouve trois pactes dans la Genèse et l'Exode, qui sont les premiers livres de la Bible : le premier, dans Genèse 9, est celui conclu avec Noé et, à travers ce dernier, avec l'humanité entière ; le deuxième, dans Genèse 17, est celui conclu avec Abraham ; le troisième, dans Exode 19-24, est celui conclu avec les Israélites au temps de Moïse. Et aucun des trois ne vient se substituer à l'un des deux autres. Sans entrer dans les détails, je voudrais maintenant évoquer une distinction importante entre deux types de pactes.

Nous devons cette distinction à un homme que je tiens pour le plus grand penseur juif du vingtième siècle, un homme dont le nom vous est peut-être familier : le rabbin Joseph Soloveitchik.

² NdT : Traduction donnée par la Bible du chanoine Crampon.

³ NdT : Id.

Le moyen le plus simple d'aborder la question est de se demander à quel moment les Israélites sont devenus une nation. Les livres mosaïques donnent à ce sujet deux réponses apparemment contradictoires. À en croire la première, ce moment est celui de l'exil en Égypte. On lit ainsi dans Deutéronome 26 : « Nos ancêtres sont descendus en Égypte et y sont devenus une nation⁴ ». À en croire l'autre réponse, ce moment n'arriva que lorsque les Israélites eurent effectivement *quitté* l'Égypte et se tenaient au pied du mont Sinaï, où ils devinrent, selon Exode 19, « *un royaume de prêtres et une nation sainte* ». Or, l'une et l'autre réponses ne semblent pouvoir être toutes deux valables. Mais cette impression est-elle justifiée ?

D'après le rabbin Soloveitchik, l'une et l'autre sont valables, mais impliquent chacune l'existence d'un pacte distinct. Il y a là, dit-il, un pacte de *destin* et un pacte de *foi*, et ce sont deux choses fort différentes.

Les membres d'un groupe peuvent être liés par un pacte de destin lorsqu'ils souffrent ensemble, lorsqu'ils sont aux prises avec un ennemi commun. Ils partagent des peines, des craintes, des responsabilités. Ils se rapprochent les uns des autres pour se reconforter et se protéger mutuellement. Le pacte de destin, c'est cela.

Le pacte de foi, c'est entièrement différent. Il est conclu par des gens qui partagent les mêmes rêves, les mêmes aspirations, les mêmes idéaux. Ils n'ont pas besoin d'un ennemi commun, car ils ont un espoir commun. Ils se regroupent pour créer quelque chose de nouveau. Ils se définissent non par ce qui leur arrive, mais par ce qu'ils s'engagent à accomplir. C'est cela, le pacte de foi.

Vous comprenez, à présent, comment il se fait que les Israélites aient eu deux moments fondateurs, le premier en Égypte, le second au Sinaï. En Égypte, ils sont devenus une nation liée par un pacte de destin, un destin d'esclavage et de souffrance. Au Sinaï, ils sont devenus une nation liée par un pacte de foi que définissaient la Torah et les commandements de Dieu. Cette distinction est essentielle par rapport à ce que j'ai à dire aujourd'hui.

Pourquoi donc personne n'a fait cette distinction avant le rabbin Soloveitchik, c'est-à-dire avant la seconde moitié du vingtième siècle ? La réponse tient en un mot : Holocauste.

Sur le chapitre de la foi, les Juifs des dix-neuvième et vingtième siècles étaient profondément divisés. Mais durant l'Holocauste, ils ont partagé le même destin, qu'ils soient orthodoxes ou non orthodoxes, religieux ou indifférents, marqués par leur identité ou entièrement assimilés. Ce que le rabbin Soloveitchik a fait à ce monde juif si fragmenté, ç'a été de lui rendre le sens de la solidarité avec les victimes. D'où son idée, toujours implicite dans la tradition, mais jamais si bien explicitée auparavant, de l'existence d'un pacte de destin, même en l'absence d'un pacte de foi.

V.

Cette distinction étant établie, il est loisible d'avancer une proposition de la plus haute importance. Si on lit superficiellement la Genèse et l'Exode, on a l'impression que les pactes de Noé, d'Abraham et du Sinaï sont une seule et même chose. Mais nous voyons à présent que tel n'est nullement le cas.

Les pactes d'Abraham et du Sinaï sont des pactes de foi. Mais le pacte de Noé ne dit rien de la foi. Le monde avait été presque complètement détruit par le déluge. Toute l'humanité, toute vie – à l'exception de celle abritée dans l'Arche de Noé – avait connu le même destin. L'humanité d'après le Déluge était comparable au peuple juif après l'Holocauste. Le pacte de Noé n'est pas un pacte de foi, c'est un pacte de destin.

Dieu dit : jamais plus je ne détruirai le monde. Mais je ne puis promettre que *vous autres* ne détruirez jamais le monde, parce que je vous ai dotés du libre arbitre. Tout ce que je peux faire, c'est vous enseigner comment ne pas détruire le monde. Comment ?

Le pacte de Noé comporte trois dimensions. Premièrement, « *Quiconque aura versé le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé, car Dieu a fait l'homme à son image* »⁵. Le premier élément est donc la *sainteté de la vie humaine*.

Deuxièmement, lisez attentivement Genèse 9, et vous verrez qu'à *cinq reprises*, Dieu y insiste sur le fait que le pacte de Noé vaut non seulement pour l'humanité, mais aussi pour toute vie sur terre. Le deuxième élément est donc l'*intégrité du monde créé*.

La troisième dimension du pacte de Noé est représentée par l'arc-en-ciel, symbole du pacte, dans lequel la lumière blanche de Dieu se réfracte en toutes les couleurs du spectre. L'arc-en-ciel symbolise ce que j'ai

⁴ NdT : La traduction donnée par la Bible du chanoine Crampon est à la fois plus longue et sensiblement différente : « *Mon père était un Araméen prêt à périr ; il descendit en Égypte avec peu de gens et y vécut en étranger ; là il devint une nation grande, puissante et nombreuse.* »

⁵ NdT : Traduction donnée par la Bible du chanoine Crampon.

appelé la dignité de la différence. Le miracle qui est au cœur du monothéisme, c'est que l'unité jusqu'à ce point crée l'unité à partir dudit point. Ces trois dimensions définissent le pacte de foi.

Dans Isaïe 11, on trouve la célèbre prophétie selon laquelle le loup habitera avec l'agneau. Cela n'a pas encore eu lieu (malgré le cas – d'authenticité douteuse – de ce zoo où, dans une même cage, un lion habite effectivement avec un agneau. « Comment faites-vous cela ? », demande un visiteur. « C'est simple, répond le gardien du zoo : on a juste besoin d'un agneau chaque jour ».)

Il fut pourtant une époque où le loup habitait *bel et bien* avec l'agneau. Quand était-ce ? Pendant le Déluge, dans l'Arche de Noé. Comment cela s'est-il fait ? Non parce que le loup et l'agneau étaient amis, mais parce que sinon, ils se seraient noyés. Tel est le pacte de destin.

Notez que le pacte de destin *précède* le pacte de foi, car la foi est particulière, tandis que le destin est universel. Tel est donc ce que décrit Genèse 9 : le pacte mondial de la solidarité humaine.

VI.

Tout cela m'amène à l'époque actuelle. Nous vivons dans l'un des âges de changement les plus marqués par le destin depuis l'apparition d'*Homo sapiens*. La mondialisation et les nouvelles technologies de l'information font deux choses à la fois. Tout d'abord, elles fragmentent notre monde : la radiodiffusion se sectorise de plus en plus, les cultures nationales s'affaiblissent, et nous nous émiettons en sectes de plus en plus minuscules.

Mais la mondialisation a aussi pour effet de nous amalgamer les uns aux autres comme cela ne s'était jamais produit auparavant. La destruction d'une forêt tropicale aggrave partout le réchauffement planétaire. Un conflit politique éclatant quelque part peut susciter un attentat terroriste ailleurs dans le monde. La pauvreté constatée à tel endroit peut remuer les consciences à tel autre endroit. Au moment même où les pactes de foi éclatent en mille morceaux, le pacte de destin nous force à nous rassembler, *et nous ne nous sommes pas encore montrés à la hauteur de ce pacte*.

Les trois éléments du pacte mondial sont en danger. Le terrorisme profane la sainteté de la Vie humaine. La catastrophe environnementale menace l'intégrité de la création. Le respect de la diversité est mis en danger par ce qu'un auteur a appelé le choc des civilisations. Répétons-nous : le pacte de destin précède le pacte de foi. Avant de pouvoir vivre une religion quelconque, nous devons vivre tout court. Et il nous faut honorer notre pacte avec les générations futures pour que ces dernières puissent hériter un monde dans lequel il soit possible de vivre. C'est là ce que Dieu attend de notre époque.

VII.

Chers amis, Je me tiens devant vous en tant que Juif, c'est-à-dire non pas seulement comme individu, mais comme représentant de mon peuple. Et en préparant cette allocution, j'avais l'âme remplie des larmes de mes ancêtres. On l'a peut-être oublié, mais pendant mille ans, de la première Croisade à l'Holocauste, le mot « chrétien » a frappé de terreur les cœurs juifs. Songez seulement aux termes et expressions que la rencontre des Juifs avec la Chrétienté a ajoutés au vocabulaire de la souffrance humaine : crimes de sang, autodafés de livres, disputations, conversions forcées, inquisition, autodafés d'êtres humains, ghettos, pogroms.

Je ne pourrais paraître ici aujourd'hui en toute franchise sans mentionner ce livre des peines juives.

Et je me suis demandé : qu'est-ce que nos ancêtres attendraient de nous aujourd'hui ?

La réponse à cette question réside dans la scène qui constitue le paroxysme et la clôture de la Genèse. Souvenez-vous : après la mort de Jacob, les frères craignent la vengeance de Joseph. Après tout, ils l'ont vendu comme esclave en Égypte.

Or, Joseph pardonne, mais il fait plus encore que pardonner. Écoutez attentivement ses paroles :

*Vous aviez dans la pensée de me faire du mal ;
mais Dieu avait dans la sienne d'en faire sortir un bien,
afin d'accomplir ce qui arrive aujourd'hui,
afin de conserver la vie à un peuple nombreux* ⁶.

⁶ Id.

Joseph fait plus que pardonner. Il dit que du mal est sorti un bien. Car à cause de ce que vous m'avez fait, j'ai pu sauver bien des vies. Quelles vies ? Non pas seulement celles de ses frères, mais aussi celles d'Égyptiens, d'étrangers. J'ai pu nourrir ceux qui avaient faim. J'ai pu honorer le pacte de foi. Et en honorant le pacte de destin entre lui et des étrangers, Joseph peut restaurer le pacte de foi entre lui et ses frères, qui avait été rompu.

En fait, Joseph dit à ses frères : on ne peut *effacer* le passé, mais on peut le *racheter* si l'on utilise ses larmes pour se sensibiliser à celles d'autrui.

Et l'on assiste ici à quelque chose de remarquable. Bien que la Genèse ait à voir avec le pacte de foi entre Dieu et Abraham, elle commence et s'achève avec le pacte de destin : d'abord à l'époque de Noé, puis, plus tard, à celle de Joseph.

Dans l'un et l'autre cas, il y a l'eau. Dans le cas de Noé, elle surabonde : c'est un déluge ; dans celui de Joseph, elle fait défaut : c'est une sécheresse.

Dans l'un et l'autre cas, il y a le sauvetage de vies humaines. Mais Noé sauve sa propre famille, alors que Joseph sauve une nation entière d'étrangers.

Dans l'un et l'autre cas, il y a le pardon. Dans celui de Noé, c'est Dieu qui pardonne. Dans celui de Joseph, c'est un homme qui pardonne.

Dans l'un et l'autre cas, enfin, il y a une relation avec le passé. Dans celui de Noé, le passé est oblitéré. Dans celui de Joseph, le passé est racheté.

VIII.

Et aujourd'hui, entre Juifs et chrétiens, ce passé est en cours de rachat. En 1942, au milieu de la nuit la plus noire qu'ait connue l'humanité, un illustre Archevêque de Canterbury, William Temple, et un illustre Grand Rabbin, J. H. Hertz, ont conclu ensemble un pacte de destin capital appelé le Conseil de Chrétiens et de Juifs. Depuis lors, Juifs et chrétiens ont fait plus pour améliorer leurs relations que ne l'avaient jamais fait deux autres religions sur terre, de sorte que nous nous rencontrons aujourd'hui comme des amis très chers.

Or, il nous faut à présent étendre plus largement cette amitié. Nous devons renouveler le pacte mondial de destin, celui qui a commencé au temps de Noé et devait atteindre son apogée avec la tâche accomplie par Joseph, qui consistait à sauver de nombreuses vies.

C'est justement là ce que nous avons commencé à faire jeudi dernier, lorsque nous avons marché côte à côte : chrétiens, Juifs, Sikhs, musulmans, hindous, bouddhistes, jaïnes, zoroastriens et baha'is. Car si nous ne partageons pas la même foi, nous partageons à coup sûr le même destin. Quelle que soit notre foi ou notre absence de foi, la faim fait toujours souffrir, la maladie frappe toujours, la pauvreté défigure toujours, et la haine tue toujours. Peu d'auteurs ont exprimé cela avec autant de justesse que le grand poète chrétien John Donne : « La mort de tout être humain me diminue, car je suis concerné par l'humanité tout entière ».

Chers amis, si on lit Genèse 50, on voit que juste avant que Joseph prononce ses magnifiques paroles de réconciliation, le texte dit : « Joseph pleura ». Pourquoi Joseph a-t-il pleuré ? Il a pleuré sur toutes les souffrances inutiles que les frères s'étaient causées les uns aux autres. Nous-mêmes, ne pleurons-nous pas en voyant les immenses difficultés que l'humanité connaît en ce vingt et unième siècle : misère, faim, maladie, catastrophe environnementale. Or, quel est le visage que la religion n'offre que trop souvent au monde ? Celui des conflits entre les religions, et parfois même au sein des religions.

Nous autres, Juifs et chrétiens, qui avons travaillé si durement et si efficacement à notre réconciliation, devons montrer au monde une autre voie consistant à honorer l'humanité comme étant à l'image de Dieu, à protéger l'environnement comme étant l'œuvre de Dieu, à respecter la diversité comme procédant de la volonté de Dieu et à maintenir le pacte comme étant la parole de Dieu.

Trop longtemps avons-nous habité dans la vallée de larmes.

Marchons ensemble vers la montagne du Seigneur,

côte à côte,

main dans la main,

liés par un pacte de destin qui transforme des étrangers en amis.

En une époque de peur, soyons des agents d'espoir.

Soyons ensemble une bénédiction pour le monde.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 11 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Benoît XVI-Ratzinger examine la « Corporate reunion » avec les Anglicans invalides du TAC



PROT. N. 66/77 – 27629

(Si prega citare il numero nella risposta)



attention which the Congregation gives to the prospect of corporate unity raised

« je souhaite vous assurer de la sérieuse attention que la Congrégation a porté
à la recherche de l'unité en bloc (Corporate unity) soulevée dans cette lettre » 'Cardinal Levada

Le triomphe posthume du projet Anglican secret du bénédictin Dom Beauduin

Mgr Hepworth, chef du TAC, publie la réponse en date du 5 juillet 2008 que lui a adressée le 'cardinal' Levada après sa lettre du 9 octobre 2007 à Rome. En parallèle des négociations secrètes menées avec Mgr Fellay pour l'amener à signer le ralliement de l'œuvre de Mgr Lefebvre, le Vatican négocie également l'intégration de la communauté Anglicane du TAC aux Ordres invalides, alors même que la secte Anglicane connaît des convulsions.

Ainsi que nous le commentons depuis que quelques semaines, les projets de « *Corporate reunion* » (réunion en bloc) des Anglicans avec le Vatican de Benoît XVI-Ratzinger progressent.



L'invalidé « Mgr » Hepworth, un simple laïc selon la bulle du Pape Léon XIII et le représentant de Benoît XVI-Ratzinger : le pseudo-cardinal Levada

Une **information capitale** vient d'être rendue publique, il s'agit de la **réponse que le préfet de la CDF (Congrégation pour la Doctrine de la Foi) vient de faire à Mgr Hepworth**, le primat de la TAC (*Traditional Anglican Communion*), cette dissidence de la Communion Anglicane créée en 1990, à l'époque du débat sur la prétendue ordinations anglicanes :

« The Messenger¹, la lettre officielle de la Traditional Anglican Communion (la communion du Continuum Anglican qui a l'intention de procéder à une réunion en bloc (corporate reunion) avec l'Église catholique) a rendu publique la lettre ci-dessous, signée par le cardinal Levada, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, le 5 juillet et reçue ce matin. Elle a également publié un message de son supérieur, John Hepworth :

Vatican, 5 juillet 2008

« Au cours de l'année passée, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a étudié les propositions que vous avez présentées de la part de la Maison des Évêques de la Communion Anglicane Traditionnelle durant votre visite dans les bureaux de ce Dicastère le 9 octobre 2007. Comme l'été approche, **je souhaite vous assurer de la sérieuse attention que la Congrégation a porté à la recherche de l'unité en bloc (Corporate unity) soulevée dans cette lettre.**

Ainsi que votre Grâce est sans aucun doute au courant, la situation dans la Communion Anglicane est devenue notablement plus complexe durant cette même période. Dès que la Congrégation sera dans une position de répondre plus définitivement au sujet des propositions que vous avez envoyées, nous vous informerons.

Je vous assure de mes prières continuelles et de mes bons vœux pour vous et vos frères évêques de la Communion Anglicane Traditionnelle.

Vous souhaitant la bénédiction de Dieu, je reste

Sincèrement vôtre dans le Christ

William Cardinal Levada

Préfet » (Traduction de la lettre du Vatican)

¹ <http://www.themessenger.com.au/news.htm>



CONGREGAZIONE
PER LA DOTTRINA
DELLA FEDE

00120 Città del Vaticano,
Palazzo del S. Uffizio

July 5, 2008

Prot. N. 66/77 - 27629

(Si prega citare il numero nella risposta)

Your Grace,

Over the course of the past year, the Congregation for the Doctrine of the Faith has studied the proposals which you presented on behalf of the House of Bishops of the Traditional Anglican Communion during your visit to the offices of this Dicastery on October 9, 2007. As the summer months approach, I wish to assure you of the serious attention which the Congregation gives to the prospect of corporate unity raised in that letter.

As Your Grace is undoubtedly aware, the situation within the Anglican Communion in general has become markedly more complex during this same period. As soon as the Congregation is in a position to respond more definitely concerning the proposals you have sent, we will inform you.

I assure you of my continued prayers and good wishes for you and your brother bishops of the Traditional Anglican Communion.

Wishing you God's blessing, I remain

Sincerely yours in Christ,

William Card. Levada

William Cardinal Levada
Prefect

His Grace
Archbishop John Hepworth
Primate
Traditional Anglican Communion
PO Box 746
Blackwood
South Australia
AUSTRALIA

Fac-similé de la réponse du Vatican publié par *The Messenger*²

² <http://www.themessenger.com.au/News/20080725.htm>

Le faux « Mgr » Hepworth, simple laïc devant Dieu, accompagne cette publication du commentaire suivant :

“Mes chers Pères, Frères et Sœurs,

Cela m’est un grand plaisir de pouvoir attacher une copie de la lettre reçue ce matin (25 juillet 2008) du Cardinal Levada, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, à travers le Nonce Apostolique en Australie. C’est une lettre de chaleur et d’encouragement. J’ai répondu, exprimant ma gratitude de la part de « mes frères évêques », réaffirmant notre détermination à réaliser l’unité pour laquelle Jésus pria avec une telle intensité le Jeudi Saint, quelque soit le coût personnel que cela pourrait signifier dans notre soumission.

Cette lettre devrait encourager la totalité de notre Communion, et ces amis qui nous ont assisté. Elle devrait aussi nous encourager à une prière renouvelée pour le Saint Père, pour le Cardinal Levada et ses services à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, et pour notre clergé et nos fidèles alors que nous avançons vers une communion toujours plus rapprochée avec le Saint Siège.

Je suis particulièrement redevable au Cardinal Préfet pour sa mention généreuse de la « corporate reunion » (réunion en bloc), un chemin rarement croisé dans le passé, mais essentiel pour réaliser la supplication de notre Maître à Son Père : « Qu’ils soient un »³

Cette **insistance toute spéciale du faux « Mgr » Hepworth sur l’expression ‘corporate reunion’** n’a rien d’innocent, il sait bien qu’il s’agit là de l’expression clé, du **projet-clé poursuivit depuis plus de 150 ans par une filière secrète** qui passe à travers l’Église catholique et la secte Anglicane, et depuis 50 ans à travers l’église catholique, et qu’**entretiennent les sociétés secrètes illuministes britanniques Rose+Croix**.

Cette expression, sous la plume d’un usurpateur du Vatican, le pseudo cardinal Levada, sanctionne **le triomphe posthume du bénédictin Dom Beauduin**, l’ami de l’abbé Portal puis du **Rose+Croix Roncalli** devenu Jean XXIII.



Tombe de Dom Beauduin au monastère de Chèvetogne en Belgique

Mgr Fellay va-t-il enfin comprendre la véritable histoire de l’œcuménisme et la véritable nature des dirigeants du Vatican avec qui il négocie ? La FSSPX ne pourra pas continuer à faire l’impasse sur l’étude de l’Anglicanisme.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d’information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

³ <http://www.themessenger.com.au/news.htm>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 11 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Un timide anniversaire des Sacres de 1988 relégué à Colmar



L'abbé François a invité Mgr Tissier de Mallerais pour une journée de célébration des 20 ans d'anniversaire des sacres le 12 octobre 2008 à Colmar. **Cet anniversaire capital de « l'opération survie » du Sacerdoce de la FSSPX et qui aurait dû être célébré avec faste par la FSSPX sur tous les continents, est donc relégué dans un prieuré isolé de l'Est de la France.**

L'abbé François a échappé à la fêrûle de l'abbé Celier sur le District de France de la FSSPX

Nous avons amplement dénoncé **l'absence de commémoration de l'anniversaire des 20 ans des sacres de 1988 effectués par NNSS Lefebvre et de Castro-Mayer.**

Nous pensions que la chape de plomb imposée par l'abbé Celier sur le District de France était totale, l'abbé de Cacqueray, pour des raisons qui nous restent mystérieuses, étant totalement soumis aux volontés de l'abbé Celier.

Et puis voilà que paraît cette annonce d'une célébration à Colmar organisée par l'abbé François, avec la participation de Mgr Tissier de Mallerais.

L'abbé François a donc eu le courage de braver la fêrûle de l'abbé Celier et victorieusement, puisque cette célébration des sacres de 1988 est annoncée par **La Porte Latine.**

Comme nous l'indiquons le contrôle du District de France et de sa communication par des « *intermédiaires* », véritables « *agents d'influences* » de Rome et de l'abbé apostat Ratzinger, tels que l'abbé Celier, connaît un rejet croissant de la part des abbés de la FSSPX qui supportent de plus en plus mal cette hiérarchie parallèle qui gouverne en lieu et place de l'abbé de Cacqueray, tout au moins, c'est l'impression que donne **l'observation attentive DES FAITS OBJECTIFS** : texte de la 'cartouche', texte de condamnation de VM et Rore, etc

Le 12 octobre 1988, Mgr Tissier de Mallerais prononcera donc une conférence au prieuré de Colmar sur le thème : « **L'acte héroïque de Mgr Lefebvre : les sacres épiscopaux de 1988** ».

Un tel évènement **appelait une action au niveau national et même international**, et non pas d'être relégué dans l'Est de la France.



1988
2008

**XX^e ANNIVERSAIRE DES
SACRES ÉPISCOPAUX**

Doyenné de l'Est – Alsace et Lorraine

Dimanche 12 OCTOBRE 2008

Oratoire St-Joseph – 22 rue Ampère – COLMAR

* **10 h 00 : MESSE PONTIFICALE** célébrée par
S. EXC. MGR BERNARD TISSIER DE MALLERAI
* Déjeuner sur place (repas tiré du sac)

* **14 h 00 : FILM DES SACRES ÉPISCOPAUX** à Ecône le 30 juin 1988

* **15 h 00 : CONFÉRENCE**
de S. Exc. Mgr B. Tissier de Mallerais: « L'acte héroïque
de Mgr Lefebvre : les sacres épiscopaux de 1988 »
* Garderie pour les enfants pendant la conférence

* **17 h 00 : VÊPRES SOLENNELLES et salut**

L'abbé François, accompagné de Mgr Tissier de Mallerais, auront réussi à se montrer les dignes fils de Mgr Lefebvre en célébrant **cet acte qui a permis la sauvegarde de la transmission du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide.**

Ils évoquent cette figure de Saint Jean seul au pied de la Croix, alors que les autres apôtres ont disparu.

Bien d'autres ont préféré être agréables à l'abbé Celier que de plaire à Mgr Lefebvre qui les observe depuis l'éternité.

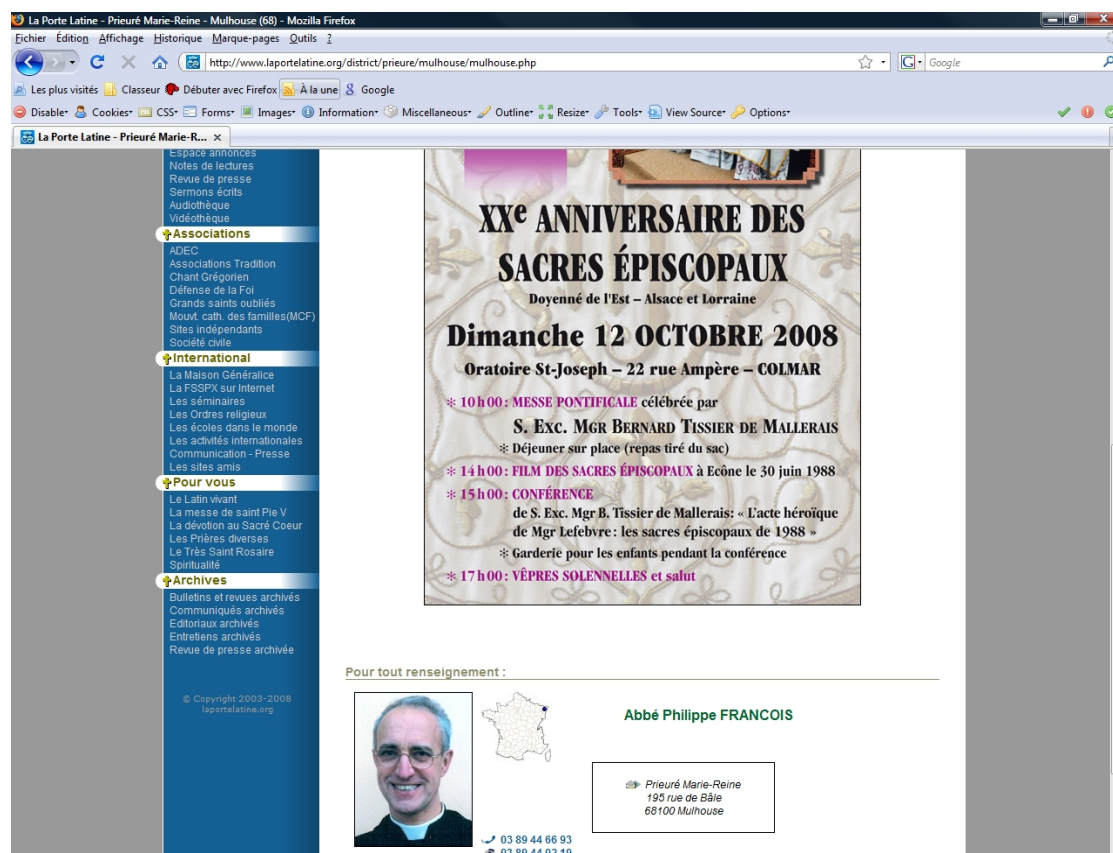
Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXE

Publication de l'anniversaire des 20 ans des Sacres à Colmar, par la Porte Latine¹



Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

¹ <http://www.laportelatine.org/district/prieure/mulhouse/mulhouse.php>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 11 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le projet de séminaire de l'abbé Laguérie échoue au Brésil Mgr Rifan s'enfonce davantage dans l'apostasie conciliaire



Deux contre-exemples qui devraient faire réfléchir Mgr Fellay alors que les voix se multiplient pour demander l'arrêt pur et simple des « **discussions** » de la FSSPX avec Rome

L'ÉCHEC DE L'IBP AU BRÉSIL

L'IBP, dirigé par l'abbé Laguérie, vient de publier un communiqué annonçant son départ du Brésil où son apostolat et sa tentative de création d'un séminaire, **où les séminaristes – comme dans tous les séminaires de l'IBP - sont ordonnés par de pseudo-évêques conciliaires totalement démunis de la postestas ordinis d'un évêque catholique, et donc, comme l'abbé apostat Joseph Ratzinger lui-même – et pour la même raison – sont totalement incapables de transmettre valablement le véritable Sacerdoce sacrificiel catholique – cf. www.rorre-sanctifica.org, et donc d'ordonner valablement un prêtre catholique**, se soldent par un échec complet.

« Mes chers frères,

*Ce dimanche est très particulier parce que **je célèbre aujourd'hui la dernière Messe publique de L'institut du Bon Pasteur au Brésil.** A ma demande, Monsieur l'abbé Laguérie a pris la décision de fermer la maison de formation de l'IBP. Le diacre Vincent et moi-même partirons cette semaine pour la France. Beaucoup de raisons ont motivé **notre départ définitif...***

*(...) C'est pour moi une énorme tristesse sacerdotale de voir que **pratiquement je ne vous connais pas.** Mon âme est triste aujourd'hui. » Abbé Perel, IBP (voir plus bas)*

Il est difficile d'assumer l'échec d'un projet de séminaire, la situation d'après l'échec est encore pire à gérer que si rien n'avait été entrepris.

C'est ce qu'aurait pu méditer l'abbé Laguérie qui ne ménageait pas ses critiques contre les séminaires de la FSSPX mais qui, placé au pied du mur, a dû renoncer à la tâche.

C'est ce qu'exprime Frédéric Curtis sur le *Forum Catholique* :

« M. l'abbé Laguérie, car il n'était plus d'accord avec le recrutement des séminaires, a quitté la FSSPX pour aller rejoindre, quelques temps plus tard, un gourou en Amérique du Sud qui a son propre "séminaire". (C'est vrai, c'est plus rapide que d'en recruter soi-même !)

Heureusement que la dite FSSPX, ne l'a pas suivi sur ce coup-là ! Car ils seraient dans une vraie mouïse ! Bravo pour cette mutation au Mexique, vous avez eu du nez, Merci Mgr Fellay ! » Frédéric Curtis

LE RALLIÉ MGR RIFFAN MULTIPLIE LES CONCÉLÉBRATIONS DANS LE NOUVEAU RITE ET LES RECONNAISSANCES DE VATICAN II

La chute toujours plus grande de Mgr Rifan, supérieur de Campos, dans l'apostasie de l'église conciliaire devrait être un sujet de méditation pour Mgr Fellay et lui indiquer clairement que la voie des « **discussions** » avec Rome que ne cesse de lui faire valoir son entourage d'infiltrés n'est qu'un miroir aux alouettes tendu par Satan et qu'il ne s'agit de rien d'autre que d'une tentation **destinée à précipiter l'œuvre de Mgr Lefebvre dans le l'abîme de Vatican II sous l'emprise de l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger.**

L'échec de l'IBP devraient aussi faire réfléchir Mgr Fellay et l'abbé de Cacqueray pour leur montrer que le maintien de l'abbé Celier, tant loué par l'abbé Laguérie, ne fait qu'empoisonner l'apostolat de la FSSPX en France en l'enfonçant dans des attitudes et des discussions stériles autour du ralliement et de l'« *ouverture* » à l'église conciliaire, **alors que Notre Seigneur Jésus-Christ ne réserve ses grâces qu'à ceux qui proclament et défendent publiquement Son Nom et Son Évangile, sans concession avec le modernisme.**

L'abbé Laguérie a attaqué violemment Mgr Tissier de Mallerais et l'abbé Chautard en janvier 2008, aujourd'hui il n'en tire aucune bénédiction céleste, bien au contraire.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Informations sur la plongée toujours plus profonde de Mgr Rifan (Campos) dans l'apostasie conciliaire

Ces informations sont parues sur le Forum Catholique et n'ont pas encore fait à ce jour l'objet de la traditionnelle censure par XA

<http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=421759>

1/ Dom Rifan loue la piété sans doctrine dans une messe bouleversée - *D Rifan louva a piedade SEM doutrina numa missa bagunçada*
<http://www.youtube.com/watch?v=KwOgSQYY0Ks>

Ici, le 28 juin dernier lors du congrès organisé en commun, par le diocèse de Campos, l'administration apostolique et le mouvement "Toca de Assis" du padre Roberto (mélange de piété et de charisme), vous y voyez Dom Rifan faire l'éloge de ce mouvement juste après la communion (donc pendant la messe). Il appelle alors les jeunes de ce mouvement (ils ressemblent aux franciscains dont ils s'inspirent...esthétiquement) et leur fondateur qui sert à la messe pontificale de Dom Rifan commence à sauter sur place bras en l'air et embrasse Dom Rifan. Puis Dom Rifan fait encore applaudir ce mouvement de piété sans doctrine.etc...

2/ Le grave état de nécessité augmente à Campos - *O grave estado de necessidade aumenta em Campos*
http://www.youtube.com/watch?v=F7_tM0ya0ME&feature=related

Ces documents sont maintenant tous de la messe ("nouvelle") de l'évêque de Campos, le dimanche 29 juin 2008. Dom Rifan y assiste mais n'y concélébre pas. Il y communiera tranquillement. Trois femmes se succèdent au pupitre pour lire ou chanter....et pour chanter sur un ton sentimental horrible.

3/ Paix! Que c'est amusant ce rite sans rubriques pénibles! - *Paz! Que divertido esse rito sem rubricas pesadas!*
<http://www.youtube.com/watch?v=gAXg7nTHTxA&feature=related>

Ici, le signe de la Paix auquel participe joyeusement Dom Rifan

4/ "...mon frère Fernando..." ..."pour vous et pour TOUS" !!! - *"...meu irmão Fernando..." ..."por Vós e por TODOS" !!!*
<http://www.youtube.com/watch?v=mwO3a8jKkis&feature=related>

Ici c'est la consécration. L'évêque diocésain cite au canon Dom Fernando présent à coté de l'autel. Et il emploiera pour la consécration la trop habituelle fausse traduction du "*pro multis*" par "pour tous" sous le nez de Dom Rifan évidemment silencieux!

5/ Campos en état de grave nécessité 29 juin 2008 - *Campos em estado de grave necessidade 29-06-08*
<http://www.youtube.com/watch?v=oL-pVuov2xc&feature=related>

Passage à relier à l'autre au titre semblable. *Kiriale* affreux chanté par un chœur tendance charismatique sentimentaliste.

6/ Ablutions théâtrales du père Roberto devant Dom Rifan - *Abluções teatrais do padre Roberto diante de D. Rifan*

<http://www.youtube.com/watch?v=X7i9c-oRQRg>

Ici on y voit le style théâtral du père fondateur (brésilien) de la Toca de Assis: padre Roberto, très connu dans tout le Brésil.

7/ Pleine communion de D. Rifan avec le nouveau rite protestantisant - *Plena comunhão de D. Rifan com o rito novo protestantizante*

http://www.youtube.com/watch?v=kk_KhRG8J4c

Rite "protestantisant" comme le disait (entre autres!) le padre Rifan dans son livre "*quer agrade quer desagrade*" de 1999 page 88.

Ici on le voit communier sous les deux espèces à la nouvelle messe, puis assister sans broncher à l'arrivée des ministres, hommes et femmes, de la distribution de la communion. Deux jours avant le pape a étonné les modernistes en conseillant la communion sur la langue. L'évêque diocésain sans citer le pape mais le fait qu'il célèbre presque en plein air, demandera aux fidèles de communier sur la langue. C'est peut-être un mieux de la part de l'évêque. Mais cette participation à une telle messe est une honte de la part de Dom Rifan! Seuls l'évêque diocésain et peut-être un autre prêtre, distribuent la communion, les autres sont assis ou à genou laissant les laïcs donner la communion, ce qui est pourtant encore explicitement interdit dans *Redemptionis Sacramentum* n.157!!!.

<http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=422209>

Dom Rifan persiste et signe... "j'ai concélébré" L'évêque traditionnel dans toute sa splendeur ! par Frédéric Curis (2008-08-07 17:47:48)

C'est incroyable de voir à quel point **la désinformation a été forte en France à ce sujet**. Au Brésil, si il y a une évidence que personne, ni même Dom Rifan ne peut mettre en doute, c'est qu'il était présent et à communié, ainsi que son bras droit l'abbé Claudiomar, dans l'église principale de l'Administration. Une note officielle de L'Administration a justifié immédiatement ces participations actives au rite nouveau. Depuis les cas se multiplient. Dans une émission de télé (Rede vida 21.09.2007) Dom Rifan a rappelé qu'il avait emmené tous ses séminaristes à une réunion de séminaires diocésains et qu'il avait CONCÉLÉBRÉ avec Dom Roberto Guimarães.

[ici](#)

Dom Rifan explique notamment comment il a emmené tous ces séminaristes à cette concélébration diocésaine où il précise bien que lui-même a concélébré avec Dom Roberto !

Dans cette même émission il précise encore **qu'ils ne questionnent pas l'orthodoxie de la messe nouvelle, que le vernaculaire fut une grande avancée, qu'ils sont hautement actualisés, qu'ils ne refusent pas Vatican II...etc...**

A un prêtre français inquiet Dom Rifan explique : "Je n'ai pas participé activement, j'ai fait semblant". [Ici](#)

Mais il a fait semblant de monter à l'autel?

(dans le clip à la 38ème seconde il arrive par la gauche). Il a simulé la communion après avoir fait la gèneuflexion? (clip: 1 minute et 2 secondes)

L'abbé Claudiomar Silva Souza, responsable de la liturgie de l' Administration apostolique de Campos a également communié au rite nouveau. [ici](#)

A la 11ème seconde on le reconnaît à sa tonsure bien traditionnelle, à la 30ème on le reconnaît... beaucoup moins traditionnel quand il communique à la manière progressiste. La messe nouvelle n'est plus "un cas de conscience" pour eux . Avant il n'était pas même possible d'y assister, aujourd'hui, il faut absolument accepter d'y assister pour garder le titre de catholique.

<http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=422114>

Mes chers frères,

Ce dimanche est très particulier parce que **je célèbre aujourd'hui la dernière Messe publique de L'institut du Bon Pasteur au Brésil**. A ma demande, **Monsieur l'abbé Laguérie a pris la décision de fermer la maison de formation de l'IBP**. Le diacre Vincent et moi-même partirons cette semaine pour la France. Beaucoup de raisons ont motivé **notre départ définitif**, mais pour éviter toute polémique et pour ne blesser personne en particulier, je ne donnerai qu'une seule raison qui concerne beaucoup de monde.

Il ne s'agit pas de régler des comptes, ce n'est ici ni le lieu ni le moment. D'ailleurs je me dois de vous remercier pour l'aide financière. Vous n'avez jamais manqué de générosité. La question que je vous présente et que je vous laisse méditer est celle-ci : Quelle place doit-être donnée au prêtre dans une vie chrétienne ?

Durant ces six mois au Brésil, **j'ai eu le sentiment que pour beaucoup le prêtre est uniquement un distributeur de sacrements**. Sans aucun doute le prêtre est l'homme de la messe et de la liturgie et c'est pour cela qu'il a été appelé par Jésus Christ Grand- Prêtre. Et malgré ses faiblesses, le prêtre continue l'œuvre salvifique de Jésus Christ. Il infuse la vie de la grâce dans les âmes par le sacrement du baptême ; il pardonne les péchés au nom du Christ dans le sacrement de la pénitence et il renouvelle, de manière non sanglante, le sacrifice du calvaire à chaque messe. Autant de choses merveilleuses que seule la sagesse de Dieu pouvait instituer. Seul Dieu pouvait prendre le risque de confier un tel trésor à des vases d'argile. Et le salut des âmes que Notre Seigneur a confié à ses prêtres est un fardeau terrible et une mission exaltante. Mais le prêtre n'est pas que cela.

Quelques-uns parmi vous ne se sont-ils pas déjà demandé pourquoi le prêtre est appelé « *padre* » (père) ?

Parce qu'il faut admettre que les paroles que nous employons ont une signification, correspondant à la réalité qu'elles désignent.

Il faut nous étonner donc que le terme « *padre* » n'évoque pas directement la dimension sacrificielle de son œuvre. Elle évoque cependant la paternité spirituelle du prêtre. Le prêtre est un père parce que par les sacrements, commençant par le baptême, mais pas seulement par eux, il infuse la vie divine dans les âmes. Et c'est là l'une des raisons du célibat ecclésiastique dans l'Église Romaine. Le prêtre renonce à la paternité naturelle en vue d'une autre plus parfaite : la paternité spirituelle. « Nul n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, qui ne reçoive le centuple dès maintenant, en ce monde, en maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. ». (Marc X 29-30).

Cette promesse de Jésus Christ se réalise éminemment dans le prêtre et dans la vie religieuse, mais il faut que ses fils acceptent cette paternité, qu'ils consentent à voir dans le prêtre un vrai père pour leur âme, et surtout, qu'une telle paternité ne s'exerce pas uniquement dans la chapelle. C'est sur ce point que **L'attitude de certains est fausse car ils limitèrent le prêtre à la chapelle, en l'empêchant d'aller plus loin dans sa paternité spirituelle**.

Je ne veux pas dire que le prêtre doit tout diriger dans les familles, mais pratiquement, beaucoup ne m'ont jamais permis d'entrer dans le sein des familles.

C'est pour moi une énorme tristesse sacerdotale de voir que **pratiquement je ne vous connais pas**. Mon âme est triste aujourd'hui.

Cette décision de cesser l'apostolat brésilien n'a pas été prise avec de la joie dans le cœur. Il ne s'agit ni de rancune ni de haine, mais de la tristesse d'avoir frappé à des portes qui sont restées fermées.

Manque de prudence de M. l'Abbé Laguérie ?

Nous regrettons de devoir vous informer ce qui suit:

Pour manque de conditions minimales pour exercer un apostolat fructueux, **se terminent les activités publiques de l'Institut Du Bon Pasteur à Saint Paul, fermant donc la Maison de formation Notre Dame Du Bon Conseil.** De tout cœur nous supplions Dieu Notre Seigneur et sa très sainte Mère que très rapidement, les activités apostoliques confiées par le Saint Père à l'IBP dans un territoire si vaste et si prometteur pour le futur de la Sainte Église de Dieu, puissent être rétablies, dans de meilleures conditions

Les épreuves actuelles que traverse l'IBP, non seulement sont le signe de la Croix qui nécessairement marque toute œuvre de Dieu, mais est aussi le présage d'une abondante récolte future d'âme et une occasion imméritée que nous donne la Providence, d'offrir notre grain de sable, avec la certitude d'être en train de coopérer avec le Pape à la Victoire, que nous espérons ne pas être lointaine, de la Sainte Église Catholique Romaine.

Non nobis Domine, non nobis : sed nomine tuo da gloriam.

Padre Rafael Navas Ortiz IBP

Observation d'un prêtre local :

On s'allie à un groupe qui a les caractéristiques connues (notamment dénoncées publiquement et dans le siège même de cette association Montfort du professeur Orlando Fedeli, il y a plus de 13 ans par Dom Licinio Rangel à l'occasion d'un sermon...) d'un groupe sectaire. On doit donc désormais fuir pour couper les relations imprudemment engagées, **et tout cela est providentiel bien entendu ! Un peu facile quand même!**

La Maison était louée par la Montfort, l'association ND Du Bon Conseil est présidée par André Palma, inconditionnel de Orlando Fedeli, La dépendance à cette secte était totale, totalement imprudente de la part des supérieurs IBP. Au Brésil on nous a fait croire pendant des mois (c'est encore dans leur blog "IBP-LA" - un simple moteur de recherche vous y conduira) que le supérieur de l'IBP Brésil était le padre Renato Leite. Mais il n'a en fait jamais été membre de l'IBP!!! Des jeunes hommes se présentaient là pour éprouver leur vocation. Ils étaient reçus et sélectionnés par le Professeur Orlando Fedeli, leurs disant s'ils avaient ou non la vocation. Lui-même et d'autres membres de la Montfort donnaient une formation philosophique, théologique ! Une chaîne d'absurdités et de scandales = **providentiels, providentiels, providentiels...**

Les vocations DÉTRUITES par la Montfort depuis plus de vingt ans sont des dizaines. Le monastère de La Sainte Croix et le séminaire de Campos s'en souviennent trop bien!

L'abbé Perrel parle de 6 mois, mais il y a bien plus de six mois que l'IBP étaient soi-disant au Brésil...L'inauguration OFFICIELLE a eu lieu le 15 mars 2007 (voir le blog ibp - la avant que tout ne soit retiré...mais rassurez-vous on a fait une sauvegarde. Dans le blog il y avait une entrevue avec vidéo de l'abbé Navas avec un représentant de la Montfort alberto Zucchi. = **aujourd'hui disparue! Beaucoup, beaucoup de faits providentiels!!!!!!**

NB: le propre frère de Orlando Fedeli, MARCEL FEDELI l'avait d'ailleurs annoncé triomphalement sur le forum catholique... ,

[ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#), [et là](#).

M. l'abbé Laguérie, car il n'était plus d'accord avec le recrutement des séminaires, a quitté la FSSPX pour aller rejoindre, quelques temps plus tard, un gourou en Amérique du Sud qui a son propre "séminaire". (C'est vrai, c'est plus rapide que d'en recruter soi-même !)

Heureusement que la dite FSSPX, ne l'a pas suivi sur ce coup-là ! Car ils seraient dans une vraie mouïse ! Bravo pour cette mutation au Mexique, vous avez eu du nez, Merci Mgr Fellay !

D'ailleurs à propos de l'IBP, que devient Monsieur l'abbé Prieur ?

La FSSPX ne voulait pas l'ordonner. C'était un électron libre. M. l'abbé Laguérie a-t-il mieux réussi ?

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : [**la.redaction@virgo-maria.org**](mailto:la.redaction@virgo-maria.org)

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 11 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Celier censure une 2° fois le sermon de Mgr de Galarreta

Pour la 2° fois en un mois, l'abbé Celier fait disparaître le sermon¹ de Mgr de Galarreta sur *La Porte Latine*, le site officiel du District de France de la FSSPX.

La censure continue dans le dos de l'abbé de Cacqueray et de Mgr Fellay qui voient ainsi la communication officielle des évêques de la FSSPX interceptée et détournée.

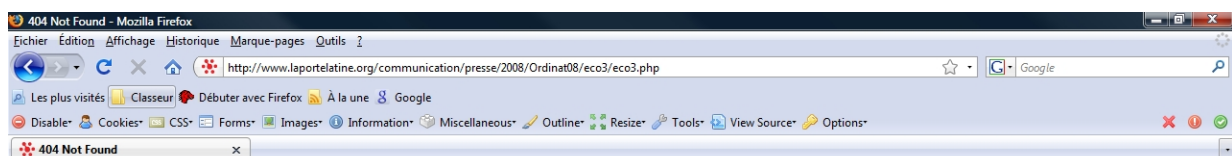
Jusqu'à quand le réseau des agents infiltrés pourront-ils se jouer ainsi de la Direction ?

L'infiltration du District de France de la FSSPX, et tout particulièrement de ses médias à Suresnes, est plus que jamais d'actualité.

L'abbé Celier, qui se comporte comme le patron officieux du site *La Porte Latine*, et aussi du District de France, vient de censurer pour la deuxième fois en un mois le sermon historique de Mgr de Galarreta lors des ordinations à Ecône le 27 juin 2008.

En voici les preuves, par les copies d'écran réalisées le 11 août 2008 :

<http://www.laportelatine.org/communication/presse/2008/Ordinat08/eco03/eco03.php>



Not Found

The requested document was not found on this server.

Web Server at laportelatine.org

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-07-12-A-00-Sermon_Historique-de-Mgr_de_Galarreta.pdf

La page a disparu et le lien pointe dans le vide. Au passage, **non seulement le texte du sermon de Mgr de Galarreta a disparu, mais également les photos de Mgr de Galarreta lors de la cérémonie d'ordination.**

De même la page suivante :

<http://www.laportelatine.org/communication/presse/2008/Ordinat08/eco02/eco02.php>

n'indique plus que le lien vers une vidéo disponible sur DICI.org, mais il n'y a plus de lien indiquant la présence de la transcription sur le site DICI.org, comme cela était le cas, il y a encore quelques jours :



Grandiose cérémonie qui va durer quatre heures et demie et dont un des points forts sera le sermon de Mgr de Galarreta : [à écouter sur DICI](#)

Suite du reportage

➡ Suite n° 2 du reportage des ordinations 2008 à Ecône

Et dans le même temps, l'agent infiltré Grégoire Célier, poursuivant son double jeu va se présenter publiquement aux côtés de Mgr Fellay lors de l'Université d'été de Saint Malo, **en y donnant deux conférences.** Il se donne ainsi publiquement la figure du subordonné fidèle devant le Supérieur de la FSSPX, alors qu'il vient dans la discrétion de censurer sur le site du District le sermon de l'évêque (Mgr de Galarreta) à qui Mgr Fellay avait donné la mission de présenter publiquement le rejet de l'ultimatum du Vatican.



I - Conférences pour la troisième Université d'été de la FSSPX

L'homme, ce roseau pensant Dieu

I – Connaissance de l'homme

1. Pour Aristote, l'homme est un animal rationnel - Abbé Philippe BOURRAT
2. L'intelligence et la volonté font la différence - Abbé Grégoire CELIER
3. Comment sommes-nous libres ? - Abbé Philippe BOURRAT
4. Peut-on prouver l'immortalité de l'âme ? - Abbé Grégoire CELIER
5. Les philosophes des Lumières, sans transition de l'huître à l'homme. - Xavier MARTIN

II – Connaissance de Dieu

6. Dieu, son existence - Abbé François-Marie CHAUTARD
7. Dieu, sa nature - Abbé François-Marie CHAUTARD
8. Peut-on exprimer les perfections divines ? - Abbé Christian THOUVENOT
9. Si Dieu est la Bonté, pourquoi le mal ? - Patrick MALVEZIN

III – De la connaissance de Dieu par l'homme à sa révélation aux hommes

10. « Dieu des philosophes et des savants » est-il adorable ? - Abbé Sylvain LAMERAND
11. Le New Age, réducteur et séducteur - Mgr Bernard FELLAY
12. L'homme est « capable de Dieu » - Abbé Régis de CACQUERAY-VALMENIER

Le 7 juillet 2008, nous avons déjà dénoncé cette première censure par l'abbé Celier et la collaboration de l'abbé Lorans :

« Le texte qui suit, tiré d'un blog, explique bien la tonalité actuelle sur Internet :

La réponse de la FSSPX au Vatican est devenue le texte de l'abbé Lorans, c'est-à-dire que **le sermon de Mgr de Galarreta** (qui était la vraie réponse officielle au lendemain du conseil élargi) **est totalement évacué**. Plus personne n'en parle, tout au moins **plus aucun site officiel de la FSSPX n'en parle**.

La publication de **l'abbé Lorans** (sur Dici.org) est **imposée par les relais médiatiques** tel que *Dici.org* ou *La Porte Latine*, **comme le seul document officiel**.

Nous voyons ainsi **un simple abbé, l'abbé Lorans**, relayé et appuyé par **l'abbé Celier**, se placer **au-dessus d'un évêque, membre de l'Église enseignante, Mgr de Galarreta**, lui couper la parole en imposant un communiqué qui est reconnu comme "ambiguë". Alors même que **la réponse de la FSSPX à l'ultimatum de Rome, par le canal du sermon des ordinations d'Ecône du 27 juin 2008, est d'une très grande clarté : c'est un NIET et, sur la base des épîtres de Saint Paul, une mise en accusation de Benoît XVI-Ratzinger ("libéral moderniste") et son équipe accusée de diriger une "œuvre de démolition" de l'Église, de "déchristianisation"**.

Mgr Fellay a ensuite donné un écho à ce sermon en écrivant aux membres de la FSSPX, une lettre qui se termine par un très clair "*Non possumus*" (texte révélé en Grande-Bretagne, mais dissimulé en France).

Fait sans précédent, **face à un sermon historique**, prononcé dans **des circonstances historiques**, le vingtième anniversaire des sacres de 1988, et **par un évêque, au lendemain d'un conseil élargi, en totale osmose avec Mgr Fellay**, un simple abbé a réussi à manoeuvrer pour imposer "son" communiqué "officiel de la FSSPX" le lundi suivant (un texte ambiguë), et son compère l'abbé Celier a fait ensuite disparaître de la Porte Latine la véritable réponse officielle et épiscopale : celle de Mgr de Galarreta.

Nous voyons comment l'entourage infiltré à totalement repris la main en bâillonnant la parole des évêques et en les censurant. **Mgr Fellay est encadré** par l'abbé Lorans et par l'abbé Celier.

L'a-t-il compris ?

La **communication de Mgr Fellay est ainsi récupérée et dénaturée par l'abbé Lorans**. Déjà l'abbé Lorans tentait, à Ecône, de faire en sorte que les journalistes n'interviewent pas Mgr Fellay, selon les échos qui nous sont parvenus.

Tout se passe comme si **la direction de la FSSPX avait externalisé sa communication entre les mains d'une petite camarilla d'agents favorables à la Rome de Benoît XVI-Ratzinger** et ne s'était pas encore rendu compte de la manipulation dont elle se rendait ainsi victime.

VM » Blog de Virgo-Maria - <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=77>

Déjà le 13 juillet 2008, nous avons constaté **le rétablissement partiel du sermon de Mgr de Galarreta par l'abbé Celier, sous la forme d'un lien vers Dici.org** :

« Suite à la réaction de fidèles, dont VM s'est fait l'écho, **l'abbé Lorans a été contraint de publier** sur Dici.org le **sermon de Mgr de Galarreta** dont *La Porte Latine* **avait censuré le texte**, après l'avoir laissé en ligne pendant 4 jours. Au sein des autres protestations, la réaction de *Virgo-Maria.org* a donc été efficace.

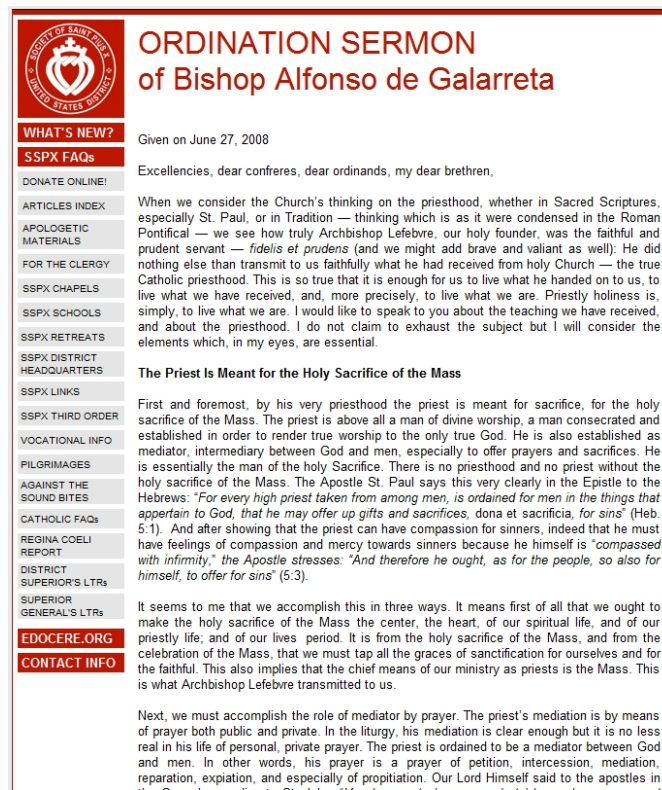
Mais *La Porte Latine* (sous contrôle de l'abbé Celier) **ne rétablit pas le texte du sermon**, elle se contente de renvoyer un lien vers Dici.org, et **elle n'a pas rétabli la vidéo** qui donnait un extrait filmé du sermon de Mgr de Galarreta.

Visiblement *ce sermon historique des ordinations du 27 juin 2008 à Ecône dérange beaucoup le réseau des infiltrés qui tiennent les médias de la FSSPX* et qui continuent à faire de l'**obstruction** pour empêcher les fidèles de prendre connaissance du **rejet de l'ultimatum du Vatican effectué par Mgr Fellay** et son conseil élargi. Nous constatons également qu' **aucun site officiel de la FSSPX ne donne le texte du sermon de Mgr Fellay à Winona le 20 juin 2008**. Seul le site *Virgo-Maria.org* l'a publié.

Nous aboutissons donc à une situation ubuesque : l'abbé de Cacqueray (Celier ?) a publié un communiqué interdisant de lire *Virgo-Maria.org* alors que dans le même temps, VM est le seul site où figurent intégralement et sans aucune censure les déclarations de Mgr Fellay et des évêques de la FSSPX. » Blog de Virgo Maria - <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=80>

Cette mainmise de l'abbé Celier sur les médias de la FSSPX afin de les utiliser à des fins partisans favorisant le ralliement au Vatican et censurant les discours des évêques de la FSSPX qui vont à l'encontre de son propre jeu personnel **est propre à la France**.

En effet, aux États-Unis, il n'y a pas d'abbé Celier et le site officiel du District des États-Unis de la FSSPX répercute de façon normale, c'est-à-dire sans restriction la traduction² en anglais du sermon de Mgr de Galarreta :



La démonstration est claire : l'abbé Celier est démasqué.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

² http://www.sspix.org/discussions/bishop_de_galarreta_june_27_08_ordination_sermon.htm

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

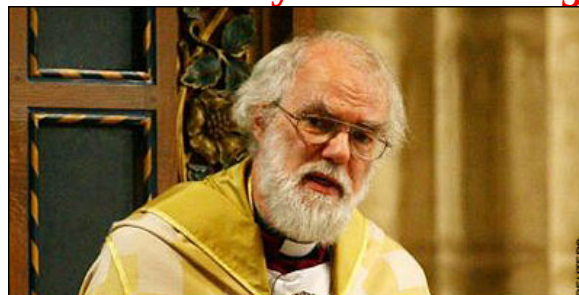
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 11 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Rowan Williams désavoué au Synode de l'« Église » d'Angleterre



La tentative de l'Anglican Rowan Williams, prétendu « **archevêque** » de Cantorbéry, au Synode de la prétendue « **Église** » d'Angleterre le 7 juillet 2008, pour obtenir des conditions de préservation pour l'aile traditionnelle, a échoué. Il a été ignoré par ses confrères, déterminés à imposer l'« **ordination** » des femmes évêques à tous.

Chronique de la « *Corporate Reunion* » des Anglicans avec la Rome moderniste – n°7

Damian Thompson, chroniqueur du **Telegraph**, ridiculise le prétendu « **archevêque** » de Cantorbéry et son autorité bafouée au sein de la prétendue « **Église** » d'Angleterre.

Son article sur le « **Jésus est partout** » de Rowan Williams démontre la vacuité du discours de l'ami de l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger.

Cette apparente perte d'autorité a permis au camp libéral de s'imposer et, en fermant tout aménagement pour les conservateurs, elle donne de très bons arguments aux Anglo-Catholiques, qui se sont exprimés au GAFCON, pour poursuivre de plus en plus ouvertement la « *Corporate reunion* » (réunion en bloc, selon le plan révélé par le Bénédictin félon Dom Beauduin, en 1925 aux conversations de Malines) avec l'église conciliaire, ce qui est le but du plan poursuivi en coulisse du pseudo-pontificat de l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger (cf. messages CSI de 2005 et VM : *Opération Rampolla* et *Anglicampos*).

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Jesus est partout, dit Rowan

Dimanche 6 Juillet 2008, 05:58 PM GMT [[General](#)]

Le Docteur Rowan Williams vient juste de prêcher aux membres du Synode un sermon qui explique pourquoi quelqu'un d'autre pourrait prendre en charge l'Église d'Angleterre en ce temps de crise.

"Ou serait Jésus?" demandait le Primat de toute l'Angleterre, faisant allusion à la prochaine épreuve de force à propos des femmes évêques. Voici quelques unes de ses suggestions :

1. "Jésus sera avec ceux qui ressentent le caractère desséché (NdT : *Waterlessness* est un néologisme intraduisible) de leur position." Oh oh, c'est un mot à la Rowan, "*Waterlessness*".
2. "Avec ces traditionalistes qui considèrent que l'Église s'écroule sans eux, les repères ont changé..." C'est assez juste.
3. "Il serait avec ceux qui, en des endroits très divers du paysage, sentent que les choses changent et que leur position est menacée, que leurs libertés sont confisquées par ceux qui sont anxieux et avides d'imposer leurs idéologies au nom du Christ." A mon sens, il pourrait s'agir de n'importe qui dans l'Église d'Angleterre.
4. "Il sera avec ceux qui sentent que leur liberté d'interpeller est menacée." Les libéraux ?
5. "Il sera avec le clergé gay qui se demande quel sera son avenir dans une Église si anxieuse et menacée sur cette question." Bon, c'est assez clair.
6. "Il sera partout ici." Pardon Votre Grâce, mais je ne suis pas sûr que Jésus soit partout ici.
7. "Il sera avec les gens avec lesquels nous ne tenons pas à nous asseoir parce que c'est la place qu'Il occupe toujours. Il intercède pour eux et ils danseront, parce que dans leur dénuement, ils peuvent Le rencontrer à un niveau dont beaucoup d'entre nous ne sont pas capables." Je vois déjà le tableau : " Le Synode en déroute car des délégués sans protection se mettent à danser."
8. "En compagnie de ceux qui sont perdus et qui commencent à réaliser que leur désarroi est le commencement de la sagesse."

Pardon d'être cynique, mais quand le chef d'une église annonce que le désarroi conduit à la sagesse, je cherche quelqu'un dans le secteur qui puisse m'indiquer la direction... de la sortie.

UN ARCHEVEQUE DE CANTERBURY EN RETRAITE

Jeudi, 10 Juillet 2008, 06:39 PM GMT [[General](#)]

Le préjudice immense subit par l'Archevêque de Canterbury lors du débat nocturne de Lundi sur la prêtrise des femmes s'accroît encore. Le Docteur Rowan Williams n'avait pas prévu de prendre la parole, mais il fut tellement effaré par l'absence de dispositions en faveur des traditionalistes dans le code de pratique qu'il appela les membres du Synode à rejeter celui-ci. Il fut ignoré.

C'était comme si un Premier Ministre, ayant tranquillement appuyé un article de loi aux Communes, perdait soudain son calme, appelait la Chambre à changer d'avis et était alors rembarqué. Même Gordon Brown n'a pas encore subi ce genre de désastre.

Rowan étant ce qu'il est, la signification de son intervention n'était pas compréhensible sur le moment. Mais, comme le notait Ruth Gledhill, un frisson glacé parcourut l'assemblée lorsqu'on découvrit que l'Archevêque "voulait maintenant tout retirer de l'eau". Ce qui, bien sûr ne fut pas le cas.

¹ http://blogs.telegraph.co.uk/damian_thompson/?num=30&pg=2

Ainsi, le leadership Cantuarien (NDT. De Canterbury) se trouve encore amoindri à la veille de la conférence de Lambeth. Andrew Carey, fils de l'Archevêque Carey, a fait une analyse plutôt dévastatrice de "l'accident de chemin de fer" de la nuit de Lundi sur le site Américain Stand Firm :

"Alors que le Docteur Williams a souvent laissé espérer aux traditionalistes qu'il trouverait une solution structurelle à leurs problèmes de conscience, il semble avoir totalement abandonné toute direction ferme sur les problèmes théologiques et ecclésiaux. Apparaissant dorénavant en permanence en tant que médiateur, le Docteur Williams fut perçu par le Synode comme allant dans des directions opposées. 'Je suis profondément mécontent de tous les schémas...qui aboutissent à l'humiliation des femmes' Mais il était également mécontent de la marginalisation des traditionalistes. Il se trouva par conséquent 'peu à l'aise avec la conclusion', nous avons besoin 'de plus disposition structurelles plus robustes'."

"Par son caractère réfléchi, sa gravité et son sérieux, l'Archevêque bénéficie d'un grand poids et de l'affection du Synode Général mais il n'a pas utilisé ce crédit dans la nuit de Lundi. Et, comme pour l'Assemblée des Evêques en général, le seul mot que vous les entendrez pas utiliser à l'heure actuelle est celui de 'collégialité'. Les évêques tirent dans toutes les directions à la fois. Il n'est alors pas surprenant de constater que l'Eglise d'Angleterre soit dorénavant dirigée et gouvernée synodalement."

Si je faisais partie de l'É d'A (l'Eglise d'Angleterre), je serai malade à la vue de l'Archevêque hanté et se tordant les mains. Le nom qui vient à l'esprit est *Amletico* - "Petit Hamlet", comme le Pape Jean XIII décrivait Paul VI, son successeur tourmenté.

Je ne pense pas que Rowan Williams veuille continuer à être l'archevêque de Canterbury plus longtemps ; en réalité, je ne suis même pas sûr qu'il désire demeurer dans l'Eglise d'Angleterre.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 12 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Critique du livre de l'abbé Celier : « Benoît XVI et les traditionalistes »



Nous avons reçu ce texte signé par Pierre-Marie Delacroix et qui circule sur internet. L'abbé infiltré Grégoire Celier, agent actif du G.R.E.C. et relai au sein de la FSSPX, de la Rome des abbés apostats Hoyos et Raztinger, suscite un rejet grandissant parmi les clercs et les fidèles de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Benoît XVI et les traditionalistes

(Abbé Celier – O. Pichon)

Quelques remarques :

- Les questions traitées dans les chapitres ne correspondent que partiellement à leurs titres.
- Les citations n'ont aucune référence.
- La forme dialoguée empêche le lecteur de suivre un raisonnement rigoureux et sert à faire passer des idées : en effet, lorsque l'interlocuteur pose une question longue de 10 lignes, il est difficile de répondre à tout.

- Enfin, on ne peut que regretter la pauvreté des arguments et des comparaisons empruntées à longueur de pages à la vie de tous les jours pour traiter de sujets graves.

CHAPITRE “MESSE PIPAULE ”

Introduction

L'idée d'une nouvelle messe, fruit de l'ancienne et de la nouvelle, est amorcée par l'Abbé Celier dès la fin du chapitre « Guerre des deux messes » pages 157 et 158 :

A la suite d'une affirmation de l'Abbé Celier, « *La liturgie nouvelle, telle qu'elle se présente à nous actuellement est un danger.* » O. Pichon pose la question suivante : « *Est-ce à dire que cette liturgie nouvelle pourrait se présenter autrement ?* »

Réponse de l'Abbé Celier : « *Le Consilium a créé de toutes pièces une nouvelle liturgie. Je pense qu'il s'agit d'une erreur grave, d'un manque de compréhension de “ l'être historique de l'Église ” qui est transmission, continuité. Toutefois, même si la création d'une liturgie “ artificielle ”, d'une liturgie “ in vitro ” était une imprudence, le signe d'un profond irréalisme, cette liturgie aurait quand même pu être conforme à l'orthodoxie. Une liturgie nouvelle mais catholique, ne pouvait certes pas supprimer la liturgie enracinée dans la tradition. Mais elle aurait pu coexister avec elle, ... elle aurait pu acquérir peu à peu la patine de la tradition.* »

Cette considération, qui nous introduit à l'idée de la coexistence de deux messes, l'une imprégnant l'autre et que nous retrouverons plus loin avec la “ messe pipaule ”, est fort troublante à un double point de vue :

- d'abord parce qu'elle vient en contradiction de ce qu'écrivait Dom Guéranger : « Toute liturgie que nous aurions vue commencer, qui n'eût point été celle de nos pères, ne saurait donc mériter ce nom. »,
- ensuite parce que cette citation de Dom Guéranger est reproduite sur la page de couverture du livre « L'esprit de la liturgie catholique » publié en 2000 aux *Editions Servir*, dans la collection “ Les classiques retrouvés ”, avec une préface de Grégoire Célier ! ! !

Avant même d'aborder réellement cette grave question, l'Abbé Célier est déjà en contradiction avec Dom Guéranger et avec lui-même.

La “ messe pipaule ” : Pourquoi ?

Un lecteur peu averti, mais doté d'un solide bon sens, ne peut que se demander en quoi consiste exactement cette “ messe pipaule ” : il ne lui sera répondu qu'à partir de la page 195.

Avant de lui expliquer ce qu'est ce curieux phénomène liturgique, on va d'abord lui exposer les raisons de son éventuelle apparition.

Pendant 14 pages, il ne sera question que de la résolution de la crise entre Rome et la FSSPX, de telle sorte que le lecteur, finalement convaincu par les arguments avancés, ne pourra qu'accepter les moyens proposés.

A quelles conditions, donc, du côté de Rome, cette crise peut-elle être résolue ? « *...il faut que Rome s'engage clairement en faveur de la foi vraie et intégrale, en faveur de l'élimination des erreurs, en faveur de la revivification de la vie chrétienne traditionnelle, même si cette volonté n'a pas encore atteint toutes les parties de l'Église.* » (Abbé Celier, page 184)

La dernière partie de la citation, soulignée par nos soins, est importante parce qu'elle implique à quelles conditions, du côté de la FSSPX, la crise peut être résolue. En effet, Rome est comparée au capitaine d'un pétrolier géant qui veut faire changer son bateau de cap (le pétrolier étant l'Église). Compte tenu de l'importante inertie dont ce bateau est doté, il faudra des kilomètres avant qu'il puisse s'engager vers la nouvelle direction.

Voilà où l'on voulait conduire le lecteur : il faudra, dans un premier temps, se contenter de promesses et peut-être de quelques actes concrets secondaires manifestant la bonne volonté des autorités romaines. Il faudra laisser au pétrolier le temps de changer de cap !

Cette fois l'Abbé Celier n'est pas en contradiction avec lui-même puisqu'il écrivait en 1994, à la page 102 de « L'Église déchirée » publié aux éditions *Fideliter* : « *L'un des signes les plus faciles et les plus clairs serait la reconnaissance du droit pour tout prêtre, sans aucune restriction, d'utiliser l'ordo de saint Pie V lorsqu'il célèbre la messe sine populo, comme Paul VI l'avait autorisé mais seulement pour les prêtres âgés et avec la permission expresse de l'Ordinaire*¹. En effet, une telle disposition juridique ne peut créer de trouble dans les paroisses puisqu'elle ne touche pas les paroissiens. »²

En page 184 de « Benoît XVI et les traditionalistes », nous retrouvons sous sa plume : « *La Fraternité ne prétend pas qu'elle n'acceptera un accord que lorsque l'Église aura recouvré sa Tradition dans toutes et chacune de ses parties.* » (page 184).

Avant d'aller plus loin dans sa démonstration, il était donc important pour l'Abbé Celier de convaincre son lecteur que les choses ne peuvent s'arranger que très progressivement et qu'il faudra sans doute accepter des situations intermédiaires déroutantes.

La “messe pipaule” : comment ?

Page 195, O. Pichon amorce le véritable sujet du chapitre où l'on nous expliquera enfin la « recette » de cette étrange liturgie : « *A votre avis, demande-t-il, la nouvelle liturgie va-t-elle disparaître progressivement sous les coups de boutoir de la liturgie traditionnelle qui, incontestablement, ne cesse de gagner du terrain ? Les deux liturgies, au contraire, vont-elles cohabiter durablement ?* »

Réponse de l'Abbé Celier : « *Il me semble important de souligner que nous risquons de connaître dans les décennies à venir, une situation nouvelle, complexe et mouvante. Aujourd'hui, les choses sont donc relativement tranchées, et donc claires : d'un côté ceux qui célèbrent la nouvelle liturgie, de l'autre ceux qui célèbrent la liturgie traditionnelle. Or je crois qu'il existera bientôt une “offre liturgique” d'une incroyable diversité, depuis la messe progressiste la plus échevelée jusqu'à la messe traditionnelle la plus stricte, en passant par toutes les nuances de l'arc-en-ciel. En effet, certains jeunes prêtres “officiels” dans une proportion non négligeable, s'intéressent au missel traditionnel, l'étudient, se rendent dans les abbayes ou les pèlerinages traditionnels pour voir comment cette messe se célèbre. Beaucoup deviennent “biritualistes”, célébrant la messe traditionnelle en privé, tandis qu'ils conservent la messe nouvelle en public. Et ce phénomène tend à s'accroître. La pratique des deux rites n'est pas neutre ; l'un déteint forcément sur l'autre. Il me semble que nous allons assister à un phénomène dont l'histoire de la liturgie fait mention, à savoir la contamination d'un rite par l'autre.* » (pages 195,196)

Ce que l'Abbé Celier expose sans le critiquer a été repris par Benoît XVI dans la lettre aux évêques accompagnant le *Motu proprio* du 7 juillet 2007 lorsqu'il parle, non de contamination, mais d'enrichissement : « *Les Formes d'usage du Rite Romain peuvent s'enrichir réciproquement.* »

¹ Sacrée Congrégation pour le Culte divin « Instruction sur l'application progressive de la constitution apostolique *Missale romanum* » La Documentation catholique 1551, 16 novembre 1969 p. 1008.

² Ce qui était déjà inadmissible en 1994 l'est à plus forte raison aujourd'hui après le *Motu proprio* du 7 juillet 2007 où Benoît XVI est allé plus loin en déclarant que les deux messes sont les deux expressions de la même foi : l'une étant la forme extraordinaire, la messe traditionnelle, et l'autre la forme ordinaire, la messe de Paul VI.

Il faut remarquer que le terme “contamination” est encore pire que “enrichissement” puisqu’il évoque la maladie, donc la déchéance.

Puisque l’Abbé Celier aime beaucoup utiliser des images, prenons donc également une image pour démontrer le danger de son argumentation, et essayons d’envisager ce qui se passerait si, dans une bouteille de bon vin, on mettait quelques gouttes d’arsenic, ou s’il nous prenait au contraire la fantaisie de mettre quelques gouttes de bon vin dans une bouteille d’arsenic.... Dans le premier cas la valeur du bon vin serait grandement amoindrie et le consommer serait dangereux. Dans le deuxième cas, le bon vin serait complètement empoisonné et tout aussi dangereux. Transposons maintenant cette comparaison : le bon vin étant la messe traditionnelle et l’arsenic la messe de Paul VI...

Terminons maintenant la citation de l’Abbé Célier (pages 195, 196) : « ... *Il me semble que nos contemporains vont peut-être devenir les témoins de la naissance d’un nouveau rite : “la messe pipaule”* ».

O. Pichon interroge, étonné : « *messe pipaule ? Qu’est-ce que vous inventez encore ?* » et l’Abbé Celier s’explique : « *mélange du rite Pie et du rite Paul* ».

Avec le même étonnement que M. Pichon, ceux qui, dans la Tradition, auront pris le temps de lire ce livre avec attention se seront demandés si l’Abbé Celier regrette cette situation. Or à aucun moment, des pages 195 à 201, il ne la déplore. Il se contente de la présenter. On peut lire (toujours page 196) dans la suite de sa réponse à M. Pichon l’explication suivante « *la messe pipaule serait tout simplement un mélange du rite “Pie” et du rite “Paul”. Les jeunes prêtres, voulant réenraciner dans la tradition la liturgie qu’ils célèbrent en public y importeraient tout simplement des parties de la liturgie traditionnelle qu’ils célèbrent plus occasionnellement.* »

Remarquons la répétition de l’expression « tout simplement » (non souligné dans le livre) qui signifie que le fait est accepté sans objection.

Ce qu’expose l’Abbé Celier est malheureusement ce qu’affirme Benoît XVI : peut-être a-t-il lu son livre ?

Il est assez curieux, d’ailleurs, de trouver un peu plus loin, à la page 201, toujours selon l’Abbé Celier, l’affirmation suivante : « *D’après les bruits autorisés qui ont couru ces derniers mois, Rome estimerait maintenant que, de l’unique rite romain, il existe une forme ordinaire (la liturgie nouvelle) et une forme extraordinaire (la liturgie traditionnelle) toutes les deux ayant droit de citoyenneté.* »

Son livre a été édité au début de l’année 2007. Cela signifie donc que l’Abbé Celier, et bien évidemment d’autres membres de la FSSPX avec lui, savaient déjà, quelques mois à l’avance et de façon assurée, comment le *Motu proprio* du 7 juillet 2007 traiterait « tout simplement » la Sainte Messe !... Ce qui explique sans doute pourquoi le *Motu proprio* n’a pas été critiqué par la FSSPX, ni avant ni après le 7 juillet.

Après la lecture de ce *Motu proprio*, nous pouvons maintenant nous demander, avec la même simplicité “benoîte” que l’Abbé Celier, si les prêtres qui célèbrent extraordinairement la messe de toujours ne pourront pas y introduire la révolution liturgique de la messe qu’ils célèbrent ordinairement.

En effet, quelles parties de la liturgie traditionnelle seraient importées dans cette “*mixture mystique*” ?... Pour ceux qui célèbrent la forme ordinaire, il y a dans la bouteille plus d’arsenic que de bon vin...

Ainsi, en quelques lignes et par le biais du dialogue, on a fait passer l’idée de cette alternative possible entre les deux messes. De fait, O. Pichon dit que cette solution « *représente peut-être l’avenir de la liturgie romaine* ». Cette formule sert en quelque sorte de conclusion à la démonstration qui vient d’être faite, et elle n’est pas contredite par l’Abbé Célier.

La “messe pipaule” : que peut faire Rome ?

O. Pichon pose ensuite une question : « A votre avis, quelle va être l'attitude de Rome dans une telle occurrence ? ». Nous abordons donc un nouvel aspect du problème : l'attitude de Rome et l'avenir de la “messe pipaule”

Et l'Abbé Célier d'expliquer que le pape veut sur le plan liturgique une “réforme de la réforme” mais qu'il rencontre d'énormes oppositions : « Rome, à mon avis, n'a plus guère le pouvoir d'imposer quoi que ce soit en ce qui concerne la liturgie » (page 196) ; le pape pourrait donc amener cette réforme liturgique qui conduirait à la « messe pipaule », non pas en imposant quoi que ce soit, mais en se contentant d'encourager ce qui est traditionnel, en veillant « à freiner » les évêques qui persécuteraient ce retour à la tradition. Le reste se ferait par l'arrivée progressive de prêtres plus attachés à la Tradition. Attitude bienveillante en quelque sorte du pape qui, aux dires de l'Abbé Célier, ne peut pour le moment faire davantage !...

Pour illustrer son propos, l'Abbé Célier établit, pages 197 et 198, un parallèle avec la réforme liturgique de Dom Guéranger : « Lorsque, sous l'influence de Dom Guéranger, un mouvement s'est amorcé en France pour revenir à la pure liturgie romaine, Rome s'est contentée d'autoriser les diocèses à reprendre la liturgie romaine, et de veiller à ce que Dom Guéranger, ne soit pas trop persécuté, qu'il ne soit pas empêché de mener sa campagne. Mais le pape, qui était d'accord avec Dom Guéranger, ne l'a pourtant pas soutenu publiquement, ni fait acte d'autorité auprès des évêques français pour les obliger à reprendre le missel romain. ».

Cette comparaison est bien mal choisie. Les papes Léon XII, Grégoire XVI et Pie IX, ainsi que Dom Guéranger, étaient parfaitement catholiques et romains, et luttèrent contre le gallicanisme. A la différence du modernisme, le gallicanisme n'avait pas été imposé par Rome, mais imposé contre Rome par des évêques et des prêtres français.

D'ailleurs l'Abbé Célier lui-même écrit à la page 22 de la préface de « L'esprit de la liturgie catholique » (déjà cité) :

« Pour prendre la mesure de ces quatre articles – Les considérations sur la liturgie catholique de Dom Guéranger - ... il faut comprendre l'état de la liturgie en France (et plus généralement dans l'Eglise) au début du XIXe siècle. En France, en 1600, à peine six diocèses usaient d'une liturgie différente de la liturgie romaine révisée par St Pie V. Or, en 1830, à peine douze diocèses conservent la liturgie romaine : tous les autres se sont fabriqués plus ou moins complètement une liturgie propre... ».

Et si les papes, et particulièrement Pie IX, n'ont pas soutenu publiquement Dom Guéranger, c'est en raison de la situation politique en France à partir de 1789 qui ne leur permettait pas de se mêler des affaires des évêques français. « Un siècle a sanctionné une œuvre téméraire dans son principe – les modifications de la liturgie dans l'Eglise de France - ; Rome, malgré le danger et l'inconvenance de pareilles innovations, n'a cru devoir en marquer son mécontentement que d'une manière indirecte et pleine de mesure. Ces pontifes si ambitieux ont plus à cœur le désir de la paix et le salut des âmes que ne l'ont écrit certains canonistes français. » Dom Guéranger, cité dans « L'esprit de la liturgie catholique »

On est donc loin, à cette époque, de la situation actuelle où une réforme qui va à l'encontre de la Tradition de l'Eglise est imposée par Rome.

La “messe pipaule” : que fera Rome ?

... ou les suggestions de l'Abbé Célier

O. Pichon encourage l'Abbé Célier à préciser sa pensée sur ce qu'il appelle « un processus de retraditionalisation ».

Voyons les mesures concrètes que propose l'Abbé Celier à Benoît XVI pour que celui-ci puisse réaliser ce processus de « retraditionalisation »¹.

a) « *Que Rome se contente d'ouvrir toujours plus grandes les portes à ce qui est traditionnel et veille à freiner les évêques qui voudraient ouvertement persécuter ce retour à la tradition – nous sommes toujours dans la logique de la comparaison faussée avec le combat de Dom Guéranger -. Au fil des années, avec l'arrivée progressive de prêtres plus attachés à la tradition liturgique, et d'ailleurs eux-mêmes formés dans leur jeunesse avec des rites plus traditionnels, la nouvelle liturgie serait davantage irriguée de formules traditionnelles et d'esprit traditionnel. C'est ainsi qu'on verrait peut-être naître et s'imposer au fil des années ce rite hybride que j'ai appelé de façon un peu humoristique la messe pipaule.* » (page 198)

(Remarquons l'expression « rites plus traditionnels » et non pas rite traditionnel « tout simplement »...)

O. Pichon trouve que c'est « une perspective assez fascinante » et demande des éclaircissements.

L'Abbé Celier précise : c'est « une évolution que j'imagine » mais il ajoute « *Je prolonge certains aspects de la réalité actuelle* » pour rassurer sans doute ceux qui pourraient penser que tout cela n'est, au fond, que le fruit de son imagination. (page 199)

b) Il propose ensuite au pape la technique du ju-jitsu (!!!), cet art martial qui a pour principe d'utiliser la force de l'adversaire pour le vaincre ! C'est-à-dire prendre les « adversaires de la tradition » (qui sont dans l'Église officielle) dans un piège dialectique en utilisant les arguments classiques du libéralisme¹. (On voit bien le peu de sérieux des comparaisons de l'Abbé Celier, et le pétrolier en est une...)

Rome « *aurait la ressource, pour neutraliser ses adversaires (les adversaires de la retraditionalisation), d'utiliser les principes mêmes de la liturgie nouvelle. Et au premier chef, son caractère très ouvert. Dans les rites tout est au choix désormais ; on propose de nombreuses variantes. Rome pourrait alors ajouter l'offertoire traditionnel parmi les choix possibles.* » (page 200)

« *Dans cette hypothèse, Rome aura certainement l'idée d'utiliser, pour cette promotion de la tradition, les arguments progressistes eux-mêmes : liberté, richesse du choix, antiquité des textes, que sais-je ?* » (page 200)

En effet, toujours selon l'Abbé Celier : « *Le changement le plus gravement contestable de la nouvelle messe étant la destruction voulue de l'offertoire, il (le pape) pourrait autoriser l'offertoire traditionnel parmi les formules au choix de la nouvelle liturgie.* » (page 199)

Il convient ici de souligner une nouvelle inexactitude de taille : cette destruction de l'offertoire est l'aspect le plus frappant des changements dans la liturgie, mais il n'est pas le plus grave. L'offertoire est certes une des parties qui, avec la double consécration et la communion du prêtre, est nécessaire pour qu'une messe soit intègre, mais il n'est pas la partie essentielle. Des modifications autrement plus importantes ont été faites dans la consécration.

¹ Lorsqu'il commence à expliquer le processus de retraditionalisation, page 195, l'Abbé Celier nous parle de certains jeunes prêtres « officiels » qui, « dans une proportion non négligeable, s'intéressent au missel traditionnel » et qui demandent à recevoir le DVD de la Fraternité St Pie X pour (ré)apprendre à dire la messe traditionnelle. Ces prêtres deviennent bi-ritualistes. Et l'Abbé Celier conclut : « *La pratique des deux rites n'est pas neutre : l'un déteint forcément sur l'autre... Nos contemporains vont peut-être devenir les témoins de la naissance d'un nouveau rite : "la messe pipaule" »*. Cette remarque à propos du DVD de la FSSPX, sensé aider les prêtres à dire la messe traditionnelle, est inquiétante, surtout quand on lit dans le courrier des lecteurs de la *Lettre à nos Frères Prêtres* de septembre 2007 : « *Motu proprio aidant, je vous saurai gré de m'envoyer le DVD pour apprendre à célébrer la messe tridentine. Des amis m'ont dit que votre travail les aide à mieux célébrer la messe Paul VI. Cela m'intéresse.* » (Père E, 45 ans)

¹ Utiliser les arguments du libéralisme pour vaincre le libéralisme, c'est déjà du libéralisme. Voir le livre de Dom Sarda y Salvany « Le libéralisme est un péché » préfacé par Mgr Lefebvre.

Comme l'a rappelé récemment le Cardinal Arinze dans une lettre du 17 octobre 2006, bien que la traduction « pour tous » soit reconnue comme incorrecte, l'intention du prêtre en consacrant doit être « pour tous » et non « pour beaucoup ». (Rappelons que « pour tous » a été la traduction de « *pro multis* » dans la très grande majorité des langues après la réforme liturgique de 1969).

De plus, dans le nouvel *Ordo Missae* a été introduit le mode narratif (et non plus sacramental) ainsi que le signifie explicitement la description de la prière eucharistique par la formule : « récit de l'institution », et par la définition de l'anamnèse : « L'Église fait mémoire (*memoriam agit*) de ce même Christ. » Pour que le prêtre fasse réellement ce qu'a fait le Christ, il faut qu'il ne prononce pas les paroles du Christ de manière seulement récitative, mais significative en opérant sur le pain et le vin d'une manière actuelle ce que ces paroles signifient. Faute de quoi ces paroles peuvent ne pas être valides : « elles ne le sont plus par la force même des paroles, ou plus précisément : elles ne le sont plus en vertu de leur signification propre (*du modus significandi*) qu'elles ont dans le Canon romain du Missel de saint Pie V »²

c) Autre moyen de « retraditionaliser » la nouvelle messe : changer l'orientation de l'autel. Or, il est intéressant de remarquer qu'en janvier 2008, un an après la sortie du livre « Benoît XVI et les traditionalistes », le pape a célébré une messe publique « dos au peuple » selon les informations des médias qui s'en sont largement fait l'écho. Encore une fois l'Abbé Celier paraît bien renseigné sur les intentions de Benoît XVI. C'est « tout simplement » curieux !

A ce sujet, d'ailleurs le Cardinal Castrillon Hoyos vient de préciser dans une interview à *l'Osservatore Romano* du 28 mars 2008 que cette messe a été célébrée en italien, selon la forme ordinaire, et face au crucifix (bien évidemment puisqu'il n'y a plus de tabernacle !)

La “messe pipaule” : qu'en pense l'Abbé Celier ?

Page 199 : « *ce qui est intéressant, avec cet exercice de prospective, c'est qu'il nous fait sortir des schémas purement binaires du genre : “la messe traditionnelle va rapidement faire disparaître la liturgie nouvelle” car l'évolution sera lente et complexe* »

Ces deux affirmations sont très graves :

a) Il n'y aura donc, dans un avenir plus ou moins proche, plus d'opposition entre la Sainte Messe et le rite que Mgr Lefebvre a qualifié de « bâtard » et qui « *s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la Sainte Messe, telle qu'elle a été formulée à la 20^{ème} session du Concile de Trente.* » (Cardinaux Ottaviani et Bacci) !

Il est bon de se remettre en mémoire la méditation des deux étendards des exercices de St Ignace. Voudrait-on nous faire croire qu'il y aura bientôt un troisième étendard ?

b) On y retient ensuite la notion de l'évolution de la messe. Or dans « l'Église déchirée » déjà cité plus haut, l'Abbé Celier, pour répondre aux prêtres et fidèles « *Ecclesia Dei* » qui prétendaient que « Rome va restaurer la liturgie », affirmait « *que cette “réforme de la réforme liturgique” ne marque en aucune manière un retour en arrière de la Rome conciliaire puisqu'elle était déjà prévue depuis le commencement de la réforme elle-même.* » puis donnait aux pages 103 et 104, trois citations de *Notitiae*, revue du *Consilium* de liturgie, puis revue de la Congrégation du Culte divin (n° 149, 101 et 61)

« *Le travail de la réforme liturgique n'est pas terminé, et selon l'esprit du Concile, ne doit pas avoir de terme. La liturgie, comme aussi l'Église en tant qu'on la regarde sous son aspect humain, est inévitablement assujettie à une continuelle réforme, naissant de la vie ecclésiale, afin que l'Église soit vraiment adaptée au temps actuel, à la culture d'aujourd'hui et au moment historique.* »

² « Bref examen critique », chez Clovis : « La raison de notre combat. La Sainte Messe » (pages 156 à 159)

« De nouveaux problèmes surgissent chaque jour, qui montrent la nécessité d'une continuelle rénovation et en même temps l'importance et l'efficacité de la liturgie de l'Église. »

« La réforme liturgique continuera sans limite de temps, d'espace, d'initiative et de personne, de modalité et de rite, afin que la liturgie demeure vivante pour les hommes de tous les temps et de toutes les générations. »

Ceci prouve qu'après treize années (ce livre a été écrit en 1994), l'Abbé Celier partage l'opinion de la Rome conciliaire quant à l'évolution de la liturgie.

La "messe pipaule" : que faut-il penser de l'Abbé Célier ?

Le chapitre "messe pipaule" n'est pas terminé mais de la page 202 à la page 206, il est à nouveau question de la résolution de la crise, c'est-à-dire d'un accord Rome-FSSPX.

Avant de revenir à l'éventualité d'un tel accord entre Rome et la Fraternité St Pie X, O. Pichon pose, page 201, la question que tout le monde attend : « ... pensez-vous que Rome voudra faire disparaître la liturgie traditionnelle au profit de cette "nouvelle liturgie traditionalisée" ? Ou bien les deux liturgies vont-elles cohabiter de façon définitive ? »

a) L'Abbé Celier n'a pas de réponse « Il est impossible de dire avec une quelconque certitude ce que sera la liturgie dans cinquante ou cent ans. » Il fait des exercices de prospective sur l'avenir de la Sainte Messe, mais il reconnaît lui-même qu'il ne sait pas où il nous entraîne.

b) S'il rappelle que « la messe traditionnelle est le trésor de l'Église » son « joyau spirituel » et que « la nouvelle liturgie reste gravement déviante, donc inacceptable dans son principe même » il ne formule à aucun moment de critique, ni même de réserve au sujet de la « messe pipaule » « Si, comme nous venons de l'imaginer, la nouvelle liturgie s'irrigue des richesses de la liturgie traditionnelle, aboutissant à cette "messe pipaule", elle aura certainement aussi un certain nombre d'adeptes » (page 201)

Cette fois, il ne parle plus de contamination, mais d'irrigation : or, on irrigue une terre pour la rendre féconde, afin qu'elle produise beaucoup de fruits

c) Enfin, comme cela a déjà été écrit plus haut (en page 3), il nous apprend, avec quelques mois d'avance sur le *Motu proprio* du 7 juillet 2007, que « Rome estimerait maintenant que, de l'unique rite romain, il existe une forme ordinaire (la liturgie nouvelle) et une forme extraordinaire (la liturgie traditionnelle), toutes les deux ayant droit de citoyenneté. » (page 201)

-&-

Pour toutes ces raisons, beaucoup de catholiques traditionalistes sont aujourd'hui perplexes, « tout simplement » perplexes....

En la fête de St Vincent Ferrier, 5 avril 2008

Pierre-Marie DELACROIX

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 11 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le féal de Benoît XVI, l'abbé Aulagnier, attaque Mgr Tissier



Après Yves Chiron, le Mentor de l'abbé Celier, c'est le promoteur de la carrière de l'abbé Celier, l'abbé Aulagnier qui monte au créneau pour attaquer la récente interview de Mgr Tissier dans *The Angelus*.

Le camp des ralliés de l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger fait de l'évêque français sa cible favorite. L'abbé Laguérie avait commencé en janvier en demandant à Mgr Fellay le renvoi de l'ancien secrétaire de Mgr Lefebvre et en mettant en cause l'abbé Chautard.

La fidélité à Mgr Lefebvre exprimée par Mgr Tissier de Mallerai dans sa récente interview à *The Angelus* en juillet 2008, suscite la hargne et la colère au sein du camp des ralliés et des rallieurs infiltrés. Pendant que *la Porte Latine* (abbé Celier) bloque la publication du texte, **l'abbé Aulagnier le diffuse depuis sa lettre *Regard sur le monde*.**

L'abbé Aulagnier prétendrait que Mgr Tissier ne serait plus le même que le séminariste qu'il a connu :

« Je ne reconnais plus le séminariste Bernard Tisser de Mallerai que j'ai connu à Fribourg. Il était modeste, pondéré et mesuré. On le trouvait même plutôt « silencieux » et peu loquace. Attentif, il écoutait plus qu'il n'intervenait dans un débat. **Nul doute qu'il n'est plus le même. Comment peut-on changer à ce point de caractère ? Cela ne me paraît pas normal !** »

Heureusement !

Car c'est Mgr Lefebvre lui-même qui avouait avoir dû pousser Mgr Tissier à s'engager et à assumer ses nouvelles responsabilités d'évêque :

« J'avais proposé le nom du supérieur général, l'abbé Schmidberger, mais le Vatican a récusé son nom. J'avais d'ailleurs proposé une « terna » comme cela se fait toujours ceux du secrétaire général, l'abbé Bernard Tissier de Mallerais et de l'économe général, l'abbé Bernard Fellay. Mais Rome m'a demandé d'autres noms. Devant cette manœuvre, j'ai décidé d'ordonner deux d'entre eux qui sont les plus proches collaborateurs de l'abbé Schmidberger, et deux autres, les abbés Williamson et de Galarreta. **Ils ne voulaient pas** mais je leur ai dit : « **Il faut vous mouiller et prendre vos responsabilités.** » **Ils ont fini par accepter.** » Mgr Lefebvre, *Le Figaro*, 17 juin 1988

Depuis l'époque qu'évoque fallacieusement l'abbé Aulagnier, **Mgr Tissier a gagné en expérience et il a appris à déjouer la subversion cléricale infiltrée au sein de la FSSPX.**

Il a aussi été informé des négociations secrètes que menaient en 2003 l'abbé Aulagnier en Belgique, dans le dos de Mgr Fellay. Mgr Tissier n'ignore rien des liens étroits qui unissent l'abbé Aulagnier rallié de l'abbé apostat Benoît XVI-Ratzinger avec l'infiltré abbé Celier.

Tous nos lecteurs sont informés de ces faits.

L'abbé Aulagnier prendrait-il les fidèles pour des naïfs ou des attardés mentaux qui ne demandent qu'à le croire sur parole ?

Il est certain qu'au moment où l'IBP vient d'essayer un échec cuisant au Brésil, la récente interview de Mgr Tissier qui fait suite au rejet de l'« **ultimatum** » de Rome par le sermon historique de Mgr de Galarreta à Ecône, vient sonner le glas des espoirs des ralliés de voir Rome mettre au pas la FSSPX **et leur offrir une revanche posthume sur Mgr Fellay qui les a expulsés de l'œuvre de Mgr Lefebvre à raison.**

L'abbé Aulagnier n'a pas oublié que, **comme l'a révélé l'abbé de Tanoüarn sur *Radio Courtoisie* en juillet 2006, le Chapitre général de la FSSPX a ratifié à l'unanimité la décision de Mgr Fellay de 2003 de l'expulser.**

Aujourd'hui il tente comme il peut de **prêcher une fausse fidélité à Mgr Lefebvre qui prendrait le chemin d'une fidélité à l'apostat Benoît XVI-Ratzinger**, ce qui est totalement antinomique.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Un regard sur le monde politique et religieux

au 8 août 2008

N° 179¹

Par Monsieur l'abbé Paul Aulagnier

UNE INTERVIEW DE MGR TISSIER DE MALLERAI

Dans sa lettre d'information religieuse du 5 août 2008, (*Aletheia*, n° 129), Yves Chiron donne la traduction française d'une interview de Mgr Tissier de Mallerais à la revue « The Angelus », revue de la FSSPX aux États-Unis.

¹ http://la.revue.item.free.fr/regard_monde090808.htm

Comme Yves Chiron le dit à juste titre, il est important de la faire connaître aussi aux fidèles catholiques de France.

Je suis, personnellement, ébahi, du ton de certaines réponses de l'interview et de certaines affirmations de l'évêque.

Le ton est dur, sec et cassant. Je ne reconnais plus le séminariste Bernard Tisser de Mallerai que j'ai connu à Fribourg. Il était modeste, pondéré et mesuré. On le trouvait même plutôt « silencieux » et peu loquace. Attentif, il écoutait plus qu'il n'intervenait dans un débat. Nul doute qu'il n'est plus le même. Comment peut-on changer à ce point de caractère ? Cela ne me paraît pas normal ! Pense-t-il devoir adopter ce ton pour se dresser contre la barbarie ? Serait-ce alors surnaturel ? J'ai du mal à le croire. Il s'est durci ? Sans aucun doute dans son caractère. Lorsque j'étais au séminaire d'Ecône, j'avais coutume de dire à certains de mes élèves « aussi très durs », « trop durs » : « Faites attention, la dureté n'est pas une bonne chose. Ni un signe de solidité. Voyez ! Plus un pont est rigide plus facilement il casse. La souplesse est signe de force. La dureté, signe de faiblesse ».

Certaines des affirmations de « notre évêque » me paraissent inconvenantes. Yves Chiron dans ses premières réflexions, en retient, à juste titre, quelques unes.

Tout d'abord, son jugement sur le Pape Benoît XVI est manifestement outrancier : « le modernisme, comme c'est le cas avec Benoît XVI, dit-il, un vrai moderniste, avec la théorie complète du modernisme mis à jour ! C'est si grave que je ne peux pas exprimer mon horreur. Je me tais. Mgr Lefebvre, donc, crierait : « Hérétiques, vous pervertissez la Foi ! ».

Voyons ! Comment osez écrire cela ? Il vous suffit de lire le discours de Benoît XVI prononcé pour l'ouverture de « l'Année paulinienne » que je vous donne dans « la Paroisse saint Michel » pour voir que ce jugement est excessif. Il n'est pas juste.

Voyez également le discours de Benoît XVI aux évêques et séminaristes en Australie, le 18 juillet dernier. Je vous l'ai donné dans *Item*, n° 178.

Tout ce qui est excessif est sans valeur !

Oser même affirmer que ce serait le jugement de Mgr Lefebvre. Qu'il le « hurlerait » !. Tout de même ! Je ne le crois pas. Mgr Lefebvre ne parlait jamais comme cela de l'autorité ecclésiastique, surtout pas du pape. Voyez sa déclaration du 21 novembre 1974, pourtant particulièrement sévère. Il n'attaque pas de plein fouet l'autorité du Pontife suprême (1 : voir la note 1). Il est bien plus habile et déférent malgré son intransigeance doctrinale. C'est du reste ce qu'il me faisait remarquer lorsque j'organisais, avec M l'abbé Coache et Monsieur François Brigneau, la défense de la mémoire de nos martyrs, lors de la commémoration du bicentenaire de la Révolution française. Il m'avait fait remarquer qu'il n'agissait pas de la sorte. Il n'attaquait jamais directement, d'une manière frontale, l'autorité. Il défendait un bien, une tradition. C'est tout différent. Il devait avoir trop grande vénération de l'autorité pour agir autrement. « Notre » évêque devrait bien se souvenir de cette disposition de Mgr Lefebvre.

Qu'il se souvienne aussi, je ne peux imaginer autrement, des conseils que M l'abbé Luc Lefebvre a du lui donner. C'était son directeur spirituel. ..

Enfin, réduire aussi la restauration de l'Église, presque, au seul travail apostolique de la Fraternité sacerdotale saint Pie X me paraît particulièrement « étroit ». Et réduire même cet apostolat aux seuls prieurés, aux écoles, aux seules familles est vraiment par trop réducteur. Que fait-il de l'apostolat de la « plume », des revues, des livres, de l'usage d'Internet, de la Radio et si l'on pouvait de la Télévision... Si encore tout cet apostolat augmentait en des proportions suffisantes... Mais c'est loin d'être le cas. .

Et que pensez du rôle qu'il attribue à la femme et à la jeune fille : « Pour les jeunes filles, des livres de cuisine, de couture, et pour aménager la maison » ? Exprime-t-il vraiment la pensée de l'Église. Pie XII a une autre pensée sur le rôle de la femme. Ce pape développe certes leur rôle d'épouse et de mères, de mères aux foyers,

d'éducatrices, mais aussi leur rôle dans le monde politique, social. Il les encourage même à sortir de la famille pour s'engager dans des grandes causes nationales.

Enfin critiquer l'attitude des « communautés « *ecclesia Dei* » comme il le fait, avec un certain mépris « ...la Fraternité saint Pierre et tous les autres », « les pauvres », est bien navrant. Contrairement à ce qu'il dit, nous ne nous sommes pas engagés à être des « chiens mués ». Je peux lui montrer la « convention » signée entre Mgr Aumônier et l'Institut du Bon Pasteur. Qu'il regarde quelque fois sur *Item*...

Et lui-même a-t-il toujours manifesté le meilleur des jugements et la meilleure clairvoyance et dans sa direction du séminaire d'Ecône, et dans ces contacts avec Rome en mai 1988 et dans son jugement sur l'opportunité de procéder aux sacres « sauveurs » ? Quant aux sacres, il s'en fait le chaud défenseur. Je m'en réjouis. Mais ce ne fut pas le cas le 28 mai ou 30 mai 1988...Un peu d'humilité serait appréciable.

« Ne cherchez pas de « réconciliation », mais combattez ! » nous dit Mgr Tissier de Mallerais. Certes ! Mais tout en combattant, Mgr Lefebvre ne cherchait-il pas une « réconciliation », une « normalisation », « une régularisation ». J'en veux pour preuve la lettre remise par lui au cardinal Gagnon à l'issue de la visite apostolique en décembre 1987. Ce fut, sans cesse, sa grande préoccupation. Ces deux attitudes ne sont pas incompatibles. Voilà ce que j'ai appris auprès de Mgr Lefebvre. Etait-il libéral ? Certains, à l'époque, l'ont pensé. Ont-ils aujourd'hui le pouvoir ? Ou sont-ils proches du pouvoir ?

Enfin dire que le *Motu Proprio* de Benoît XVI, tout en le louangeant, est « un miracle inattendu », c'est n'avoir rien lu des ouvrages que le cardinal Ratzinger nous a donnés sur la liturgie, avant son élection à la papauté. Il était évident que sur le trône de Pierre, il rappellerait le droit de cette messe de saint Pie V et la redonnerait à l'Eglise. Il suffisait de lire ces livres. Mais faut-il encore les lire ! Ou avoir trois sous de « jujotte ».

Cette interview, émouvante sous certains points, manque de mesure.

Je suis confus de dire tout cela...Mais l'amour que je porte à Mgr Lefebvre et à son œuvre m'y pousse et m'y contraint.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 14 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Rore Sanctifica : Un promoteur ignoré de la « Corporate reunion » avec les Anglicans : Ambrose Philipps de Lisle (1809-1878)



**Monastère Saint Bernard fondé par Ambrose de Lisle sur ses terres
et théâtre de multiples consécrations épiscopales clandestines**

Le CIRS dévoile le rôle important et ignoré d'Ambrose Philipps de Lisle, un anglican converti au catholicisme au XIX^e siècle. Ce communiqué apporte la révélation d'une approbation du principe de la « Corporate reunion » arrachée à Pie IX, et d'une consécration épiscopale clandestine à Venise, par des évêques catholiques en 1877.

Alors que nous poursuivons notre chronique de la « Corporate reunion » menée actuellement par le Vatican de Benoît XVI-Ratzinger et le TAC anglican de 'Mgr' Hepworth, et que se préparent les Anglo-catholiques de la Communion Anglicane, le CIRS (Comité international Rore Sanctifica) vient d'amorcer une série de communiqués publiant les résultats de ses recherches scientifiques sur le mouvement historique de la Corporate reunion et des tentatives successives avortées des Anglicans afin de faire reconnaître la validité de leurs Ordinations par l'Église catholique.

Nous vous invitons à lire très attentivement ce **communiqué du CIRS du 13 août 2008** qui apporte des révélations stupéfiantes dont celle de l'**accord arraché à Pie IX** et, Pie IX n'ayant pu approuver une telle

action de consécration, d'un usage abusif de cette lettre de Pie IX pour une **consécration épiscopale clandestine** en vue de transmettre les Saints Ordres catholiques valides au sein de la High Church Anglicane.

L'opération fut menée par le Patriarche catholique Romain de Venise, Mgr Domenicus Agostini, l'Archevêque catholique romain de Milan, Mgr Luigi Nazari di Calabiana (consacré le 12 avril 1847 par Mgr Mastai-Ferretti qui était devenu Pape depuis le 16 juin 1846, moins d'un an plus tôt, sous le nom de Pie IX), ainsi que l'Abbé-Général de l'Ordo Mechitaristarum Venetiarum de l'île de Saint Lazare, à côté de Venise, l'Archevêque Ignatios Ghiurekian, un évêque Catholique Byzantin, qui procédèrent tous trois le 24 juin 1877 à Venise à une consécration catholique épiscopale secrète.

Ce travail du CIRS vient compléter le travail de VM sur Rosmini¹ : c'est tout un **vaste complot de plus de cent ans qui commence à éclater au grand jour.**

Il est désormais plus qu'urgent que les clercs de la Tradition catholique s'attellent à l'étude de l'Anglicanisme et de la subversion de l'Église étudiée sous cet angle.

Mgr Fellay déjà alerté en 1996 par la religieuse Maureen Day, en prendra-t-il conscience ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Communiqué² du 13 août 2008 de Rore Sanctifica

<http://www.rore-sanctifica.org>

	Comité international de recherches scientifiques sur les origines et la validité de <i>Pontificalis Romani</i> International Committee for Scientific Research about the Genesis and the Validity of <i>Pontificalis Romani</i> Internationales Komitee für wissenschaftliche Forschungen über die Ursprünge und Gültigkeit des <i>Pontificalis Romani</i> Международный Комитет за научные Исследования по поводу Происхождения и Действительности <i>Pontificalis Romani</i> Comitato internazionale di ricerche scientifiche sulle origini e la validità <i>Pontificalis Romani</i> Grupo internacional de investigaciones científicas sobre los orígenes y la validez del <i>Pontificalis Romani</i>
Communiqué Un promoteur ignoré de la « Corporate reunion » avec les Anglicans : Ambrose Philipps de Lisle (1809-1878)	

Alors que, fait sans précédent, l'institution de l'église conciliaire qui a succédé au Saint-Office, à savoir la **Congrégation pour la Doctrine de la Foi (CDF)**, vient, **le 5 juillet 2008**, sous l'autorité de Benoît XVI-Ratzinger et sous la plume du 'cardinal' Levada, de produire une lettre officielle au TAC (Traditional Anglican Communion) de l'anglican 'Mgr' Hepworth envisageant la « **Corporate unity** », il convient d'exposer le contexte historique de cet événement afin d'en percevoir la signification réelle.

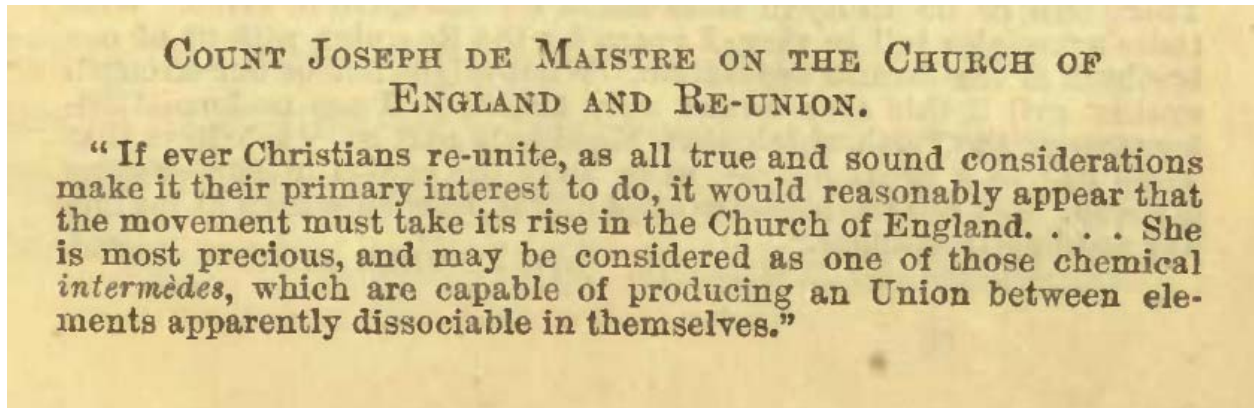
Cette innovation de 2008 marque la poursuite d'un plan dont les traces remontent au milieu du XIX^e siècle. Une pléiade d'acteurs se succèdent **durant près d'un siècle dans des projets qui ont tous pour point commun de porter sur la reconnaissance de la validité ou du caractère douteux des ordinations anglicanes, et d'œuvrer pour une « corporate reunion » de l'Anglicanisme avec l'Église catholique.**

Ce projet s'inscrit dans « **la théorie des branches** » ('branch theory') développée par le pasteur Pusey.

¹ <http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-16-A-00-Rosmini.pdf>

² [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_\(2008-08-13\)-Ambrose_de_Lisle-v1/Communiqué-2008-08-13_Ambrose_de_Lisle-v1.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_(2008-08-13)-Ambrose_de_Lisle-v1/Communiqué-2008-08-13_Ambrose_de_Lisle-v1.pdf)

Déjà au début du XIX^e siècle, Joseph de Maistre a montré la voie³ en affirmant que l'Anglicanisme serait le pivot d'une « *réunion des Églises* ». Cette citation de Maistre est reprise dans les citations que place le pasteur anglican en en-tête de son ouvrage : *Essays on the Re-Union of Christendom*⁴ :



Comte Joseph de Maistre : au sujet de l'Église d'Angleterre et de sa Ré-union à la Sainte Église.

"Si jamais les Chrétiens devaient se ré-unir, ainsi que toutes les considérations les plus sensées démontrent qu'il en irait de leur intérêt primordial, il apparaîtrait raisonnable de penser que ce mouvement devrait prendre son essor au sein de l'Église d'Angleterre....C'est la plus précieuse, et elle peut être considérée comme l'un de ces intermédiaire chimiques, qui sont de nature à réaliser une Union entre des éléments apparemment dissociables en eux-mêmes"

Cette réunion en bloc de la fausse Église Anglicane, qualifiée d' « *intermédiaire chimique* » (sic) par Joseph de Maistre, est objectivement en connexion avec *Pontificalis Romani*, **car elle vise à réaliser l'extinction définitive des Saints Ordres sacrificiels catholiques et l'instauration d'une fausse église sans succession apostolique et organisée en Patriarcats d'églises nationales ou continentales** sous une apparente unité, qui serait le désormais nommé « *ministère pétrinien* » revu et corrigé.

Plus précisément la fausse église patriarcale universelle, stade proche de l'église conciliaire, conserverait de façon occulte les Ordres valides au sein d'un petit cercle d'initiés qui en constituerait la structure dirigeante cachée. Les nouveaux rituels utilisés dans leur fonction publique, par ces initiés occultes validement sacrés, étant invalides car rénovés. Mais au sein de leurs cercles secrets, ces initiés continueraient à conserver des rites valides de nature à leur assurer la possession de la succession apostolique pour leurs usages sacrilèges et impies.

Le pseudo pontificat de l'abbé Joseph Ratzinger-Benoît XVI vise à réaliser le *Coagula* de ce projet maçonnique majeur plus que centenaire.

L'attentat mortel du 18 juin 1968 contre le rite latin de consécration épiscopale a été porté par des clercs influencés par les milieux les plus traditionnels de l'Anglicanisme ainsi que par les loges illuministes Rose+Croix, intimement liées aux sphères dirigeantes de la High Church Anglicane et à son histoire.

Afin de mieux comprendre les ressorts secrets qui dirigent ces milieux, **il convient d'enquêter et de rassembler des documents sur les personnages clés et les organisations de l'ombre qui depuis le début du XIX^e siècle s'agitent autour de la question des Ordres Anglicans et de leur validité.**

En arrière plan du mouvement d'Oxford et du développement de l'Anglo-catholicisme autour du pasteur Pusey et de Newman, se développe un mouvement très influent en faveur de la ***Corporate Reunion*** et de la reconnaissance de la validité des ordinations Anglicanes.

³ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-10-22-FR_Communique-2006-10-22_La_Destitution_de_l_abbe_Portal.pdf

⁴ Cet ouvrage « *Essays on re-union of Christendom* » (1867) a été numérisé et est disponible sur internet : <http://ia310111.us.archive.org/0/items/a578562200leeuoft/a578562200leeuoft.pdf> Le site www.rore-sanctifica.org le mettra également en ligne.

Nous allons étudier et révéler les principaux éléments de **cette mouvance qui présente la particularité d'être élitiste, secrète et très proche, en Grande-Bretagne et dans l'immense Empire Victorien, des cercles du pouvoir tant civil qu'ecclésiastique.**

Deux revues, la revue *Anglo-Romaine* et la revue *Irenikon*, sont particulièrement importantes pour comprendre cette mouvance qui a donné naissance au début du XX^e siècle à l'« **œcuménisme** », lequel a triomphé à Vatican II en réussissant aujourd'hui à « **éclipser** » presque complètement la Sainte Église de Notre Seigneur Jésus Christ dans le monde.

Sous le double éclairage de l'Anglicanisme et de l'Église catholique, **un fil discret relie l'Anglican britannique converti Ambrose Philipps de Lisle à l'abbé Rosmini et ses disciples, au Premier Ministre britannique Gladstone, à Pusey et Newman, au cardinal Manning, membre des milieux dirigeants de la Round table de l'Empire Victorien alors au summum de sa puissance mondiale, à l'abbé Portal, lazariste perdu, et à Lord Halifax, membre de la famille Royale britannique, ainsi qu'aux cardinaux Rampolla et Gasparri, au Bénédictin Dom Beauduin, agent selon ses biographes de l'Intelligence Service dès 1916, à Bugnini, lazariste lui aussi, comme au Père Dominicain Congar, au bénédictin Dom Botte et au Père Spiritain Lécuyer.**

Ce fil d'ariane traverse une période plus que centenaire et se trouve **mêlé à une organisation secrète, l'« Ordre de la Corporate Reunion », à des consécration épiscopales catholiques secrètes au sein même de l'Église à la fin du pontificat de Pie IX, aux fondations du « mouvement œcuménique » et du « mouvement liturgique »** qui lors et après le concile Vatican II ont emporté l'Église catholique dans une révolution cléricale et une ruine sans précédent.

Cette mouvance multi-générationnelle **recoupe des réseaux non seulement Anglicans mais aussi Vieux-catholiques (maçonniques) et des Patriarcats Orientaux.**

Elle se manifeste lors de la tentative anglicane avortée de 1895 de faire reconnaître au Pape Léon XIII la validité des Ordres Anglicans, opération qui échoua et produisit le résultat inverse : la condamnation infaillible et donc définitive des Ordres anglicans qualifié pape Léon XIII dans sa Bulle infaillible de 1896 *Apostolicae Curae* d'« **Absolument nuls et totalement vains** » (invalides), **cette Bulle providentielle constituant de fait la véritable « victoire de Lépante du Sacerdoce » préservant pour un temps le Sacerdoce Sacrificiel catholique authentique et sa transmission sacramentellement valide.**



Dom Lambert Beauduin (1873-1960)

Ce mouvement secret réapparaît au moment des conversations de Malines entre 1923 et 1925, sous l'égide du cardinal Mercier, pour la promotion de la « **Corporate reunion** » avec les Anglicans, selon le plan révélé par l'agent britannique, le Bénédictin Dom Lambert Beauduin : « **L'Église Anglicane unie, non absorbée** », puis lors de la fondation de l'abbaye biritualiste d'Amay-sur-Meuze, en Belgique (Dom Beauduin).



Nous commençons par ce communiqué consacré à un précurseur et **un promoteur de la « Corporate reunion » des Anglicans avec l'Église catholique, il s'agit d'Ambrose Philipps de Lisle.**

Jeune anglican converti vers 1825, à l'âge d'environ 16 ans au catholicisme, il n'en poursuivit pas moins une formation à Cambridge, **sans être pour autant tenu à l'écart par les milieux Anglicans :**

*« Conversion précoce, extrême délicatesse dans les relations au service d'un tempérament d'apôtre, conceptions favorables à l'Église anglicane et à la Corporate reunion, **fortune exceptionnellement brillante** : autant d'éléments qui permirent au jeune gentilhomme de ne pas s'isoler de son milieu familial, bien plus, de nouer des **amitiés chez les clergymen et les théologiens d'Oxford sans être tenu en suspicion** » Irenikon*

Malheureusement Thureau-Dangin, l'historien de l'Anglo-catholicisme⁵ au XIX^e siècle, **n'a pas connu la correspondance⁶ d'Ambrose de Lisle publiée en 1900**, il évoque principalement Oakeley, Dalgairns, Ward, **le Père Ignatius Spencer** et Mgr Wiseman.



Père Ignatius Spencer (1799-1864)

Il joua un **rôle décisif dans la conversion en 1830 au catholicisme d'un clerc anglican, G.Spencer, devenu par la suite le Père Ignatius Spencer⁷**, il fonda avec lui ***l'Association de la Prière Universelle pour la conversion de l'Angleterre (Association of Universal Prayer for the Conversion of England)***. Philipps de Lisle avait établi sur ses terres de Grâce-Dieu, un monastère cistercien de contemplatifs.

⁵ *La Renaissance catholique en Angleterre* en 1899

⁶ E.S. PURCELL, *Life and Letters of Ambrose Phillipps de Lisle* (edited and finished by Edwin de Lisle), Londres et New-York, Macmillan, 1900

⁷ http://en.wikipedia.org/wiki/Ignatius_Spencer



Abbaye du Mount Saint Bernard, accueillie par Ambrose Philipps de Lisle

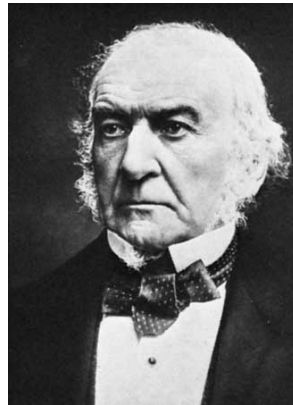
La première étape du procès de béatification du Père Ignatius Spencer par l'abbé Benoît XVI-Ratzinger a été close en mars 2007, et il est sur la voie d'être déclaré '**vénérable**' par l'église conciliaire.

La princesse Diana, décédée en 1997 à Paris, fait partie de sa famille, il en est le grand-grand-grand oncle.

Avec le Père Ignatius Spencer, Ambrose de Lisle entreprit en 1844 une tournée européenne en Belgique, Allemagne et dans le Nord de l'Italie où il recueillera au sein de la haute société des soutiens à son Association.

Ambrose de Lisle développa un contact épistolaire avec l'anglican Bloxam, et indirectement avec Newman qui n'avait pas encore rejoint l'Église catholique. La correspondance de l'année 1841 a été publiée par Purcell.

Il était aussi très ami de Gladstone, Premier ministre britannique et de l'Empire mondial de la Reine Victoria, et correspondait avec le libéral Montalembert, grand ami de Lamennais.



Gladstone (1809-1898), quatre fois Premier Ministre de l'Empire britannique, et très proche de De Lisle

Il fut très lié avec le jeune Lord Halifax, membre de la famille royale d'Angleterre, qui allait tenter, plus de 15 ans après la mort d'Ambrose de Lisle, d'influencer le Pape Léon XIII, pour faire reconnaître la validité des Ordres Anglicans, **ou tout au moins leur caractère douteux.**

Ambrose de Lisle, volontiers accepté par les milieux anglicans d'Oxford, et lié à des personnalités tant politiques que religieuses de premier plan, fut donc un homme influent, un acteur incontournable dans les plans qui furent élaborés en Angleterre au XIX^e siècle pour faire avancer tant la reconnaissance des ordres anglicans par Rome que les étapes d'une **Corporate reunion** :

« il fut un précurseur de la thèse de la «corporate reunion» (ce trait a été fortement souligné par Edwin de Lisle dans la préface à la biographie de son père). » Maurice Villain, Irenikon

Preuve s'il en est de cet entretient, **Ambrose de Lisle fréquenta l'abbé Rosmini en Italie, durant l'hiver 1830-1831**, alors même que ce dernier allait se mettre à la rédaction dès 1832 de son fameux programme de « **rénovation** » de l'Église catholique « **les cinq plaies de l'Église** » lequel livre fut mis à l'index par le Pape Pie IX dès sa parution en 1848 puis condamné en 40 de ses propositions par le décret *Post Obitum* du 14 décembre 1887 par Léon XIII, mais programme de démantèlement qui ne put en fait être mis fidèlement en application qu'un peu plus d'un siècle plus tard au Concile Vatican II.



L'abbé Rosmini (1797-1855) qui faillit devenir secrétaire d'État de Pie IX en 1848 et dont 40 propositions hérétiques furent condamnées par Léon XIII en 1887

Et c'est encore Ambrose de Lisle qui facilita l'installation des premiers prêtres rosminiens en Angleterre. Le site *Virgo-Maria* a déjà produit une importante étude⁸ très éclairante sur Rosmini et son rôle pour tenter de circonvenir Pie IX au début de son pontificat.

Ambrose de Lisle, bien que converti au catholicisme, était lui **convaincu de la validité des Ordres Anglicans, et s'enflamma pour la Corporate reunion de l'Église d'Angleterre avec l'Église catholique.**

Sa première lettre du 25 janvier 1841 à son ami Anglican Bloxam en constitue le discours-programme. **Et Maurice Villain le perçoit comme le lointain inspirateur des conversations de Malines en 1923 :**

« Qui pourrait dire si (...) les *Conversations de Malines* ne s'apparentent point avec ces projets de colloques théologiques dont s'entretenait avec Bloxam, quatre-vingts ans plus tôt, le châtelain de Grâce-Dieu ? » Maurice Villain, *Irenikon*

Envisageant la **Corporate reunion** de de l'Église d'Angleterre avec l'Église catholique, **il proposa la réordination sub-conditione, ce qui suppose que les ordinations anglicanes aient été reconnues comme douteuses et non comme certainement invalides par l'Église.**

Le 8 septembre 1857, de Lisle fonde « The Association for promoting the Unity of Christendom » (APUC), l'association pour la promotion de l'unité de la Chrétienté qui, fait nouveau, réunira des Anglicans et des Orthodoxes. Le nombre de ses membres s'élèvera à 9.000.

"En écrivant à [Lord John Manners](#), M. de Lisle (*Life*, I, 415) disait, "Nous comptons bientôt parmi nos rangs nombre d'Évêques et Archevêques catholiques, comme de dignitaires catholiques de tous rangs en commençant par des cardinaux; le Patriarche de Constantinople ainsi que d'autres grands prélats orientaux, le Primat de l'Église de Russie. . . . Je ne crois pas qu'un Évêque Anglican nous ait rejoints, mais ce fut le cas d'un grand nombre de clercs de second ordre ". Il avança le nombre de 9.000 membres. La constitution de cette association fut, cependant, regardée avec méfiance par le Dr. (plus tard Cardinal) [Manning](#) et d'autres Catholique, qui restèrent eux aussi en marge du traité de M. de Lisle Sur La Future Unité de la Chrétienté. L'affaire fut défermée à Rome et fut finalement traitée par un rescrit papal adressé Ad omnes episcopos Angliæ, date du 16 Septembre 1864, lequel condamnait cette association et requerrait les évêques de prendre les mesures nécessaires pour empêcher les Catholiques de la rejoindre."

Le motif fondamental de condamnation de cette association résidait dans le fait qu'elle subvertissait la Divine Constitution de la Saint Église, dans la mesure où son objectif impliquait de supposer que la véritable Église consisterait partiellement dans l'Église Catholique en communion avec Rome, "en même temps que partiellement dans le Schisme de Photius ainsi que dans l'hérésie Anglicane auxquels à égalité avec l'Église Romaine appartiennent l'unique Seigneur, l'unique Foi et l'unique baptême " (*Rescript, in Life*, I, 388).⁹

Après cet échec de 1864, Ambrose de Lisle n'a plus d'action publique très visible, néanmoins, il reste très actif, car **il gardera toute sa vie un très grand attachement pour le monastère de rite Arménien Melchite de Venise :**

⁸ <http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-16-A-00-Rosmini.pdf>

⁹ http://en.wikipedia.org/wiki/Ambrose_Lisle_March_Phillipps_De_Lisle

« Sa fille, Margret de Lisle, fut présentée le 10 mai 1877 à Pie IX. Elle lui remit une lettre de de Lisle qui demandait une bénédiction pour sa stratégie de réunion des Églises. Le 13 mai 1877, Pie IX renvoya la lettre au chapelain du monastère saint Bernard, le Père Cesario Tondini di Quarenghi (Barnabite), et par les mots « *Benedicat et exaudiat vos Deus* » il bénissait les prières pour la réunion de l'Église d'Angleterre, les Églises orientales et l'Église catholique. Margret de Lisle visita alors le monastère Arménien de Venise le 27 mai 1877. Il est évident que c'est de Lisle qui « ouvrit les portes » aux différents consécrateurs. Il fut reconnu par ses contemporains comme le véritable organisateur de l'Ordre de la Corporate reunion. Comme Primat de la Communion catholique évangélique (1858-1870), il avait beaucoup de contacts clandestins. » Bertil Persson, *The Order of Corporate Reunion*, pp 14-15.



En 1877, un soutien secret allégué du Pape Pie IX au projet de la Corporate Reunion, suivi d'une consécration épiscopale secrète par le Patriarche catholique de Venise

Lettre de De Lisle du 9 juillet 1877 publiée par Purcell, Vol. II p 175 :

Quand le Frère Cesario Tondini, intermédiaire de De Lisle, reçut la lettre de Pie IX, il informa au moins l'ex Premier ministre William Ewart Gladstone (1809-1890), écrivant : « **Le Pape s'est maintenant engagé jusqu'au cou** sur les deux points pour lesquels j'ai toujours été mis dans tous mes états par de bonnes ou de mauvaises rumeurs. **Le premier est le principe de la Corporate reunion. Le second est pour les Prières spéciales pour la Réunion de l'Église Grecque-Russe avec notre Église Latine.** »

Les consécrateurs auxquels il est fait allusion sont le Patriarche catholique Romain de Venise, Mgr Domenicus Agostini, l'Archevêque catholique romain de Milan, Mgr Luigi Nazari di Calabiana (consacré le 12 avril 1847 par Mgr Mastai-Ferretti qui était devenu Pape depuis le 16 juin 1846, moins d'un an plus tôt, sous le nom de Pie IX), ainsi que l'Abbé-Général de l'Ordo Mechitaristarum Venetiarum de l'île de Saint Lazare, à côté de Venise, l'Archevêque Ignatios Ghiurekian, un évêque Catholique Byzantin, qui procédèrent tous trois le 24 juin 1877 à Venise à d'une consécration catholique épiscopale secrète.

Il n'est pas vraisemblable que Pie IX ait pu approuver des consécration épiscopales catholiques clandestines à usage de pénétrer la *High Church* Anglicane. Par contre il est beaucoup plus compréhensible qu'un usage abusif ait pu être fait de sa lettre qui semble conforter un projet de conversion communions schismatiques. Dans une telle logique, la lettre du 13 mai aurait été utilisée comme l'approbation pontificale de la consécration épiscopale clandestine du 24 juin.

Il est à souligner que le grand Pape Pie IX est mort le 7 février 1878, soit moins de huit mois après cette consécration épiscopale, ce qui offrait une grande latitude à ce réseau clandestin de faire un usage abusif de la correspondance de Pie IX sans qu'il ne puisse plus protester.

Nous allons revenir dans un prochain communiqué sur cette très étrange et très importante affaire des consécration épiscopales catholiques clandestines dans l'Église catholique.

Collection IRÉNIKON
1054-1954

L'ÉGLISE ET LES ÉGLISES

NEUF SIÈCLES DE DOULOUREUSE SÉPARATION ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT

ÉTUDES ET TRAVAUX SUR L'UNITÉ CHRÉTIENNE OFFERTS À DOM LAMBERT BEAUDUIN

ÉDITIONS DE CHEVETOGNE, p. 346 à 368

A Dom Lambert Beauduin Fondateur du Monastère de l'Union à l'occasion de son 80^e anniversaire

Nihil OBSTAT :
Chevetogne, die 15^a April, 1954.
Theodorus BELPAIRE, O.S.B.
Nicolaus EGENDER, O.S.B.
censores deputati.

IMPRIMI POTEST :
Chetevetogne, die 15^a April, 1954.
Thomas BECQUET, O.S.B.
Prior.

IMPRIMATUR
NAMURCI, die 23a Maii. 1954.
P. BLAIMONT, vic. gen

UN PROMOTEUR DE LA «CORPORATE REUNION»
AMBROSE PHILLIPPS DE LISLE
par Maurice VILLAIN, S. M, Docteur en Théologie.

Dans la première période du **Mouvement d'Oxford** -, qui va du sermon de Keble (1833) à la conversion de Newman au catholicisme (1845) - l'année 1841 marque une étape décisive. Newman, qui vient de constater la fragilité de sa *Via Media*, ressent toute la force des positions doctrinales de l'Église romaine, en même temps qu'il redoute les faux-pas qui risqueraient d'entraîner vers elle les jeunes clergymen. La catholicité de l'Église d'Angleterre ne s'est point obscurcie à ses yeux. Son Église doit seulement se «réveiller» et se corriger ; si elle est vraiment schismatique (ce sur quoi Newman ne se prononce point encore), elle doit se donner toutes les chances de se réunir un jour à l'Église romaine, lorsque celle-ci aura évacué ses déficiences sociales et morales et que les catholiques de Grande-Bretagne auront cessé de trahir en se livrant à l'agitateur O'Connell. C'est une tactique fort délicate que préconise Newman, mais l'homme d'action qu'il n'a jamais été se dérobe sous l'intellectuel, et il songe à résilier sa cure de St. Mary. C'est dans ces conjonctures qu'il tente *l'experimentum crucis* : cette même année 1841, **il publie le Tract 90 où il soutient la thèse paradoxale que les 39 Articles ne sont valables que dans une interprétation catholique**. Devant l'Université et devant l'épiscopat, voici posée la question de l'essence même de *l'Ecclesia anglicana*. Et aussitôt la crise de se précipiter.

De cette crise Thureau-Dangin a dégagé les lignes de force ; il a tracé de belles avenues dans le maquis de documents presque inexplorés avant lui. Il a peint le découragement de Newman engagé dans cette impasse : un Newman ombrageux et susceptible, doutant de sa vocation de chef, assoiffé de solitude ; un Newman qui interdit sa porte au converti Georges Spencer - cet homme de Dieu, futur religieux passionniste, qui voudrait l'entretenir d'un projet de prière pour l'union des Églises. Mais peut-être Thureau-Dangin a-t-il trop insisté sur ce tragique isolement de leader et en général sur l'atmosphère de serre chaude où fermente le Mouvement à ses débuts. Quelques personnalités catholiques prirent contact avec Oxford en cette année cruciale et l'une d'elle y exerça une certaine influence : ce fut Ambrose Philipps de Lisle dont il va être question ici.

* * *

Ambrose Lisle Philipps (qui signerait, à partir de 1862, Ambrose Philipps de Lisle) naquit à Garendon Park (Leicestershire), le 17 mars 1809. **Son père était anglican ; sa mère descendait d'une famille huguenote** qui avait trouvé refuge en Angleterre à la révocation de l'Édit de Nantes. Trois oncles clergymen pouvaient le marquer de leur influence : le Rev. Edward March Philipps, *evangelical* et violemment anti-papaliste, qui le baptisa ; le Rev. William March Philipps, membre zélé de la High Church, qui se chargea de son instruction religieuse, et le Right Rev. H. D. Ryder, évêque de Gloucester, puis de Lichfield, qui le confirma. Un prêtre français, l'abbé Giraud, l'un de ces émigrés modestes et saints dont l'exemple ne fut pas sans effet sur la préparation du Mouvement d'Oxford, lui enseigna notre langue. Grâce à ce prêtre, il apprit à connaître un catholicisme authentique et non pas cette caricature qui circulait dans les milieux anglicans.

À la faveur d'un voyage à Paris, qu'il entreprit à 14 ans, **il s'enchantait de nos cérémonies liturgiques**, car la visite des églises était son passe-temps préféré. Au retour, il persuada son *vicar* de Garendon de **s'inspirer de la liturgie catholique à la manière de la France**. Vers le même temps, une intuition religieuse le détachait de ce slogan que le pape était l'Antéchrist ; enfin, **quand il eut 16 ans, un rêve l'avertit qu'il deviendrait catholique**. Le prêtre à qui il se

présenta, à l'insu de son père et de son tuteur, céda à ses instances et le reçut sans délai, le jugeant suffisamment instruit.

Conversion précoce, extrême délicatesse dans les relations au service d'un tempérament d'apôtre, conceptions favorables à l'Église anglicane et à la *Corporate reunion*, fortune exceptionnellement brillante : autant d'éléments qui permirent au jeune gentilhomme de ne pas s'isoler de son milieu familial, bien plus, de nouer des amitiés chez les clergymen et les théologiens d'Oxford sans être tenu en suspicion.

A Cambridge, où il étudia les sciences, il propageait parmi les *undergraduates*, dès 1825, des idées qui furent celles de Keble à Oxford, en 1833. En 1830, il accepta une rencontre, à Garendon Park, avec le Rev. G. Spencer. Son père, escomptant qu'il serait ébranlé dans sa foi par la forte personnalité du visiteur, s'y prêta volontiers. Mais ce fut le contraire qui arriva : Spencer trouva dans cette rencontre l'amorce de sa conversion au catholicisme. On ne résistait point à la flamme conquérante du jeune homme.

Ses grandes œuvres spirituelles ne furent entreprises qu'après son mariage (1833). On en compte trois principales. D'abord la fondation du monastère cistercien de Mount St. Bernard (le premier en date depuis la Réformation), près du manoir de la Grâce-Dieu (Leics) où il résidait. Plutôt que des missionnaires, plutôt que ces Frères de la Doctrine que préconisait son ami Lord Shrewsbury, il préférait doter l'Angleterre de **moines contemplatifs**. L'abbaye de Mount St. Bernard serait *a silent preacher to England*.

Sa deuxième œuvre fut **l'Association de la Prière universelle** dont le Père Spencer (Father Ignatius) fut le propagandiste le plus dévoué.

Enfin, il s'engagea dans une campagne pour la réunion en corps de l'Église anglicane à l'Église romaine. Une série de lettres, dont la plupart sont datées de 1841, s'y rapportent. Il ne semble pas que Thureau-Dangin les ait connues, mais le biographe de Philipps, E. S. Purcell a édité les plus intéressantes ; de même R. D. Middleton dans son livre sur Newman and Bloxam¹⁰.

Le principal partenaire, dans cet échange, appartenait au clergé d'Oxford. John Rouse Bloxam (trente-quatre ans) était un des plus fervents disciples de Newman. En 1889, dans sa dernière lettre au vieux cardinal, il parlait d'une admiration et d'une amitié qui durent depuis soixante ans. *Curate* à Littlemore, il avait dû, suspecté de sympathie pour le catholicisme, donner sa démission (**il suffisait, en ce temps-là, d'assister à une messe pour encourir un blâme**) ; et il s'était retiré à Magdalen College. Une rencontre fortuite avec Philipps, l'année précédente, alors qu'il allait visiter le monastère de St. Bernard, fut l'origine de cette correspondance.

A l'arrière-plan du dialogue il y a constamment Newman. Bloxam lui montre les lettres qu'il reçoit de Philipps et Newman oriente les réponses de Bloxam ; parfois il y joint un billet qu'il veut laisser anonyme, et parfois il se démasque ouvertement. Les autres partenaires sont bien connus des lecteurs de Thureau-Dangin : ce sont Oakeley, Dalgairns, Ward, le Père Ignatius et Mgr Wiseman.

Ce qui nous reste à dire des idées d'A. Philipps apparaît clairement dans sa première lettre à Bloxam, qui a valeur de manifeste. On l'y reconnaît tout entier : jeune, enthousiaste, risque-tout, plus persuasif que contraignant dans l'argumentation, extrêmement courtois et incapable de blesser l'interlocuteur. Sa conversion a été comme l'éclatement d'un fruit mûr qu'il portait en lui depuis toujours ; elle avait été un accomplissement plutôt qu'une rupture. **Après comme avant, il ne doute pas de la validité des ordres anglicans, et que l'Église d'Angleterre ne présente les caractères d'une Église de vrai nom, bien que séparée du tronc romain ; il la croit authentiquement catholique et même d'une qualité rare dans son réveil d'Oxford.** C'est du côté des **tractariens** par conséquent qu'il faut chercher les possibilités d'une maturation qui doit aboutir, Dieu le voulant, à une réunion corporative. Évidemment il n'est rien moins que théologien, et son cœur le pousse à formuler sur des sujets extrêmement délicats des jugements intempestifs qui nous font frémir. Avec le recul d'un siècle et l'expérience des obstacles que nous avons aujourd'hui, de telles conceptions seront taxées de témérité. Nous tenons cependant à les livrer au lecteur dans leur intégrité : elles nous prouvent au moins avec quelle liberté un catholique et un anglican pouvaient discuter de ces choses, en Angleterre même, au milieu du siècle dernier.

* * *

Lettre de Philipps de Lisle à Bloxam. De Garendon Park. 25 janvier 1841, fête de la Conversion de saint Paul.

Philipps se présente à Bloxam comme un homme dont toute la vie est de «**servir la cause catholique**» et qui **compte bien pour cette tâche sur «les savants et dévots théologiens d'Oxford»**. Après quelques remarques sur des articles du British Critic qui lui ont plu, il supplie qu'on renonce, de part et d'autre, aux «attaques mordantes» renouvelées de Voltaire. Il est vrai que de tels procédés ont parfois des excuses. Si nous, catholiques romains, nous vous comprenons mal, n'est-ce pas parce que votre masse, en s'affichant protestante, donne le change sur les vrais principes de votre Église ? Qu'on mette en évidence ces principes, et l'on restaurera «dans toute son ancienne force le chaînon divin qui, de

¹⁰ E.S. PURCELL, *Life and Letters of Ambrose Philipps de Lisle* (edited and finished by Edwin de Lisle), Londres et New-York, Macmillan, 1900. Thureau-Dangin publia le premier tome de *La Renaissance catholique en Angleterre* en 1899, avant de connaître l'ouvrage de Purcell, et ne modifia pas son texte dans les éditions suivantes. J'emprunte à Purcell les détails biographiques qui suivent et quelques-unes des lettres de Philipps. J'emprunte les autres à R. D. Middleton *Newman and Bloxam, an Oxford Friendship*, Oxford, Oxford University Press, 1947, pp. 101-162.

Le Dr. Bloxam, explique Middleton (o. c., p. 101, note 1), se proposait de publier un recueil complet des lettres de Philipps de Lisle sur la Réunion. L'ouvrage est resté à l'état de manuscrit (Ms. Reunion : Ambrose Lisle Philipps) et je n'ai pu malheureusement le consulter. Je suis reconnaissant au Rev. Henry R. T. Brandreth des précieux documents qu'il a bien voulu me confier pour l'élaboration de cette étude

toute antiquité, relie (l'Église anglicane) à l'Église catholique répandue sur toute la terre». Mais réciproquement, il faut avouer que vous, anglicans, vous ne nous comprenez guère:

«Que sommes-nous ? Je répondrai simplement et brièvement : Nous ne sommes pas et nous professons ne pas être une Église ; mais nous sommes les membres de la catholique et apostolique Église de Rome ; nous sommes unis à la juridiction immédiate de Rome après le triomphe des principes de Genève sous Édouard VI et Elizabeth. Vivant ici en Angleterre, nous sommes gouvernés immédiatement par notre évêque le Pape de Rome¹¹ et nous sommes en communion avec tous les catholiques du monde entier. Dans cette lumière personne ne devrait nous estimer davantage que les théologiens d'Oxford. Ce n'est pas une innovation pour des catholiques de rites divers que d'habiter ensemble dans le même pays. (...) Ainsi à Venise, les Arméniens catholiques suivent le rite de l'Église arménienne catholique et ont un évêque propre pour les gouverner, dont la juridiction s'étend seulement à ceux de leur communion qui séjournent là, tandis qu'il est parfaitement indépendant de celle du Patriarche de Venise - et cependant les catholiques vénitiens vivent comme des frères avec les Arméniens catholiques ; les uns et les autres reconnaissent la primauté du Siège apostolique. Moi-même, quand j'étais à Venise, j'assistais fréquemment à la messe au couvent arménien de St-Lazare et je reçus à plusieurs reprises la sainte Eucharistie des mains de l'Abbé, ayant préalablement reçu l'absolution au rite arménien. Si, dans les terribles conjonctures du despotisme que, durant trois siècles, l'État a exercé ici même sur l'Église anglaise, un grand nombre des plus anciennes et nobles familles de ce Royaume, avec leurs vassaux, pensèrent que le meilleur et le plus sûr était de se rallier à un rite étranger et de se joindre à l'Église Mère de la Chrétienté, sous la juridiction immédiate de Pierre, en cela nous avons fait seulement ce qu'autrefois d'autres avaient fait, qui ne furent point condamnés par l'Église catholique. En nous prenant sous sa juridiction immédiate, l'Église romaine a seulement fait pour nous ce qu'elle n'a pas refusé à des Églises d'un rang très inférieur de faire à l'égard d'autres (communautés). **Ce fut dans ces sentiments que moi-même, il y a vingt-sept ans, je me joignis au rite romain de ce pays, bien que, depuis plusieurs années déjà, j'estimais être un catholique suivant encore le rite anglican moderne.**

Maintenant, grâce à Dieu, nous commençons à nous comprendre mutuellement, et j'espère ardemment que le jour n'est pas loin où, les brouillards des préjugés et de la calomnie dissipés, l'Église en ce pays retrouvera sa liberté et son indépendance. L'Angleterre redeviendra l'«Ile des Saints» et la gloire de ses anciens rites à nouveau revivra. Certes, **si les catholiques¹² d'Oxford** continuent de travailler comme ils l'ont si admirablement commencé, l'Église anglicane redeviendra aussi belle que dans les jours bénis de saint Édouard le Confesseur ou lorsqu'elle résistait à la tyrannie de l'État dans la personne de son glorieux primat saint Thomas de Canterbury, et plus belle encore sera-t-elle, et d'autant plus que la domination de l'Angleterre est maintenant plus forte et sans comparaison plus étendue qu'elle ne le fut jamais dans ces temps anciens».

Après cette curieuse page, dont il est à peine besoin de souligner les **confusions** (celle surtout entre Église et rite liturgique), l'auteur propose une sorte de schème de réunion dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est assez indiscret, encore que Philipps n'engage personne autre que lui-même. Nous le citerons presque en entier, avec ses audaces et ses maladresses. Il touche un peu à tous les points importants : rites, langue liturgique, célibat ecclésiastique, discipline et dogme.

«Vous (anglicans) devrez laisser de côté votre moderne «Prière commune» (Le *Prayer Book*), nous, notre rite romain, et les anciens rituels de Sarum et d'York reprendront leur place. (...)

Le service de Dieu selon le rite de Sarum pourrait être célébré dans la langue latine en toute église cathédrale, collégiale et conventuelle ; de la sorte seront conservés les chants qui composent cet office, tel que vous le trouvez établi dans nos vieux graduels, antiphonaires ou livres de processions *ad usum insignis Ecclesiae Sarisburiensis*. Dans les églises paroissiales, une partie pourrait être célébrée en anglais si on le jugeait expédient ; ainsi par exemple tous les dimanches et fêtes, les vêpres pourraient être chantées en anglais ; les parties de la Messe que le rite de Sarum prescrit de dire à haute voix pourraient être aussi célébrées en anglais, au lieu que le Canon, prononcé à voix basse par le prêtre, continuerait d'être dit en latin. Les prêtres naturellement réciteraient le bréviaire en latin et, dans toutes les églises où il sont en nombre suffisant pour célébrer l'office canonial, ils le chanteraient en latin, en se conformant aux cérémonies et en revêtant les vêtements sacrés.

Le Saint-Siège donnerait toute facilité pour restaurer l'unité catholique en Angleterre. Ainsi les évêques et prêtres actuellement vivants pourraient garder leurs épouses, et même certains élargissements pourraient être autorisés dans l'avenir au clergé anglican, si on le désirait devant Dieu.

Le Saint-Siège pourrait sanctionner la suppression de l'invocation directe des Saints dans la liturgie publique, d'autant plus que l'enseignement unanime de l'Église a toujours été que cette invocation des saints, quoique *bonum et salutare*, ainsi que le déclare le Concile de Trente, n'est pas «nécessaire au salut». Ainsi l'Église pourrait-elle, pour un motif saint, en abandonner l'usage public, laissant à la dévotion privée d'un chacun de prier comme il lui plairait en secret. Mais on remarquera, à l'examen, que très rares sont les prières, antiennes, versets et répons, du missel comme du bréviaire, qui s'élèvent à l'invocation directe des saints.

L'Église anglicane, ayant professé solennellement son union à l'Église catholique, pourrait régler pour elle-même l'usage des peintures et des images. Maintenant que la doctrine de l'Église est si bien comprise, qu'il est notoire que

¹¹ La hiérarchie ne fut, en effet, rétablie en Angleterre qu'en 1851, avec Wiseman.

¹² Souligné dans le texte. **Chaque fois que Philipps dit «catholiques d'Oxford» ou «théologiens d'Oxford» il faut entendre les «tractariens».**

l'Église, sur ce point, a protesté de tout temps contre la vénération latreutique des images ou reliques (et l'a condamnée) ; que l'honneur et la vénération louables que Pie IV dans son credo leur décerne, n'est rien d'autre que le «respect» que nous donnons à la Bible ou à nos amis ou à leurs portraits et souvenirs, - je ne puis pas concevoir qu'il puisse y avoir sur ce point la plus petite difficulté.

Quant aux sacrements, après que l'on aura coupé court aux usurpations que s'autorise le despotisme de l'État (elles n'ont d'autre but que de favoriser les théologiens de Genève et leur parti, pour des raisons laïques), **je ne puis enregistrer aucune différence entre les vrais anglicans et nous.**

Sur tous les points fondamentaux du christianisme, comme disent les théologiens - tels que la Trinité, l'Incarnation et la Rédemption de Notre-Seigneur, la justification du pécheur, l'état intermédiaire après la mort, l'utilité de la prière pour les défunts et les mérites des bonnes œuvres - , **il n'y a pas non plus de différence entre le vrai anglican et les membres des Églises française, espagnole, italienne, allemande ou américaine ».**

Emporté par l'enthousiasme, Philipps entrevoit déjà la réalisation de son rêve. Il faut sans attendre, dit-il, commencer les négociations ; les circonstances sont plus favorables que jamais - plus, à coup sûr, qu'au temps de l'archevêque Wake ou de l'archevêque Laud, qui en avaient conçu le dessein. Et l'enjeu en vaut la peine : unité de l'Église en Grande-Bretagne, apaisement des luttes politiques, maîtrise des dissidents, conversion des membres calvinistes du clergé, appui d'un gouvernement conservateur et modéré... Surtout «aucune autre mesure ne peut sauver l'Angleterre d'un total anéantissement», car sa position de schismatique prive l'Église anglicane des promesses d'indéfectibilité que le Christ a assurées à l'Église catholique.

Suit un appel vibrant à la prière, où passe le souvenir des vieux pontifes d'York et de Canterbury, des saints et des anges protecteurs de la nation.

En terminant, Philipps exprime le souhait d'aller visiter bientôt les théologiens du «Mouvement» et il espère la visite de Bloxam chez lui, au manoir de la Grâce-Dieu.

Cette longue épître, qui reflète plus de pétulance que de compétence théologique, fit sensation à Oxford, où Bloxam la communiqua à ses amis. L'accueil cependant fut inégal. Surprise et vive sympathie chez Bloxam, Oakeley, Robert Williams, qui brûlèrent du désir d'en connaître l'auteur ; non sans une ombre d'inquiétude pourtant... Que diront les leaders : Ward, Newman surtout ? «*I would be quite guided by Newman*», avouait Oakeley.

Chez le *vicar* de St. Mary, prudente réserve. Il envoie une note à Bloxam¹³ pour orienter sa réponse à Philipps. Il y souligne les exagérations et les faux-supposés de l'aimable et généreux gentilhomme. Il n'y a aucune parité, observe-t-il, entre le cas des Arméniens, à Venise, et celui des catholiques romains en Angleterre ; jamais ces derniers n'auront recours à la juridiction des évêques anglicans. Philipps passe trop légèrement sur les grosses difficultés dogmatiques, la transsubstantiation par exemple. Escompter enfin la ruine de l'Église d'Angleterre est une supposition prématurée ; nous avons confiance que Dieu, qui l'a protégée malgré son isolement, la gardera encore. Et si elle devait disparaître, mieux vaudrait la laisser mourir que de la renflouer par un procédé auquel se refuserait sa conscience.

Philipps de Lisle reçut ces observations vers la fin de février, par l'entremise de Bloxam, avec une lettre (anonyme) que Newman y avait jointe. Mais déjà, le 22, il avait précisé sa pensée sur quelques points importants¹⁴. Il se montrait moins confiant dans un résultat rapide, quoique toujours aussi résolu de tenter une démarche auprès de l'autorité romaine. Il suggérait de faire établir un schème de réunion par des théologiens avertis et de le répandre parmi le clergé anglican pour en observer les réactions. Cela prendrait du temps. Quand la majorité du clergé y serait favorable, on en saisirait le Parlement ; enfin une double délégation de l'Église et de l'État porterait le plan à la connaissance du Pape¹⁵.

Évidemment Philipps, qui manquait totalement d'expérience en ce genre de tractations, ne pouvait apprécier à leur juste poids les difficultés qu'elles susciteraient, et l'on est tenté de sourire de sa candide témérité. Il n'empêche que tout n'est pas faux dans ses vues, et l'historien de Bloxam, R. D. Middleton, le loue de la justesse avec laquelle il parle de la doctrine anglo-catholique. Ces projets, en tout cas, touchèrent son correspondant qui lui renouvela son invitation pour la semaine de Pâques.

Mais revenons à Newman. Une lettre qu'il mandait à Bloxam dans les mêmes jours est particulièrement révélatrice de sa pensée¹⁶.

¹³ Cette note est du 6 février. Elle ne fut expédiée que le 23. Newman y joignait une lettre (anonyme) dont il pria Bloxam d'envoyer une copie à Philipps.

¹⁴ A la suite d'un article du *Tablet*, incompréhensif et même méprisant à l'endroit de ceux qu'il appelait les «Puseyites» et «la nouvelle secte» ; et de plusieurs lettres de catholiques, celles-ci encourageantes à la campagne de Philipps.

¹⁵ Purcell n'a pas édité cette lettre ; Middleton n'en donne qu'une citation, insuffisante à notre gré. Dans ce projet de schème, on laisserait l'Église anglicane choisir ses «termes» ; sur les concessions à faire, on consulterait des théologiens catholiques éprouvés (Wiseman sans doute) ; dans la profession de foi à soumettre au clergé anglican, on éviterait le mot «transsubstantiation», inemployé par les Grecs catholiques ; Philipps enfin proposait de résoudre la question des ordres par la réordination sous condition (formule qu'avait employée, croyait-il, le cardinal Odescalchi, archevêque de Ravenne, dans la réordination du Rev. Harry Trelawny, devenu jésuite).

¹⁶ Cette lettre n'est ni signée ni datée, mais elle est certainement de la fin de février. Le 25, Bloxam en communiquait les principaux passages à Philipps : «L'objet de votre lettre, lui mandait-il, a occupé, comme vous pouvez le supposer, beaucoup d'esprits. Peut-être le sentiment général des catholiques d'ici (les tractariens d'Oxford) est-il assez bien représenté par les quelques observations que m'adresse un ami (Newman), qui a vu et admiré l'esprit de vos deux lettres». Il ajoute qu'il n'est pas d'accord, lui-même, sur tous les points de ces observations. Purcell (t. I, p. 205) donne ce document *in extenso*.

«**Rome doit changer, d'abord, dans son esprit.** Je dois voir en elle plus de sainteté que je n'en vois à présent. Hélas ! je ne vois pas de marques de sainteté - ou si j'en vois quelques-unes, elles se limitent surtout aux convertis qui viennent de chez nous. «A leurs fruits vous les reconnaîtrez», telle est la règle que le Seigneur nous a donnée pour discriminer les vrais pasteurs des faux. Je pense vraiment que, malgré tous nos péchés, **il y a plus de sainteté dans l'Église d'Angleterre et d'Irlande que dans les corps catholiques romains de ces mêmes pays.**»

Je dis cela sans acrimonie, mais avec une grande tristesse. En effet, je cherche toujours à faire valoir les choses catholiques devant autrui quand les catholiques romains sont attaqués, mais je ne puis nier cette grande lacune. Ce que Hildebrand a fait par la foi et la sainteté, ils le réalisent par l'intrigue politique. Leur grand objectif est de renverser l'Église d'Angleterre. Ils s'unissent à ceux qui sont le plus loin d'eux par le credo, pour combattre ceux qui leur sont les plus proches. Ils se donnent à un homme tel qu'O'Connell. Je n'arriverai jamais à penser que de tels chemins portent les pas du Christ. S'ils veulent convertir l'Angleterre, qu'ils s'en aillent pieds nus par nos villes usinières, qu'ils prêchent à la foule comme saint François Xavier, qu'ils se laissent battre et fouler aux pieds, et je reconnaitrai qu'ils peuvent faire ce que nous ne pouvons : j'avouerai (alors) qu'ils sont de beaucoup meilleurs que nous. J'avouerai (quoique je ne puisse pas sur ce terrain les rejoindre). J'accepterais gaîment leurs reproches. Être catholique c'est cela : c'est assurer un triomphe. Oui, s'ils emploient les vraies armes de l'Église ils prouveront, ce faisant, qu'ils sont l'Église.

Je ne puis ressentir que de la défiance et de l'aversion envers ceux qui offrent la paix et cependant portent la guerre. Cela, je l'ai senti et exprimé jusqu'ici, mais ce qui m'intéresse chez M. Phillipps et me fait éprouver de la reconnaissance à son endroit, c'est que (précisément) il a choisi la voie contraire et, ce faisant, il s'est exposé lui-même à être blâmé par ceux auxquels il s'oppose. Il fait autant qu'un homme puisse faire. Quel grand jour ce sera, si Dieu suscite des saints - des Bernard, des Borromée - dans leur communion !

Cependant, même dans ce cas, les difficultés ne seraient pas à leur terme ; je pense pourtant que la sainteté une fois acquise, le reste suivrait finalement. Ce n'est pas le lieu d'entrer dans la controverse, et ce n'est pas nécessaire puisque la difficulté préliminaire - à savoir le triste état de Rome - doit être d'abord écartée. Mais quand il le sera, il y aura encore à expliquer officiellement bien des parties de leur vocabulaire que, jusqu'à présent, ils interprètent dans un sens qui nous paraît très loin du catholicisme (*very uncatholic*).

Et même alors, après tout, je ne vois rien qui me porte à penser que l'un d'entre nous pourrait sans péché quitter son Église. Nous devons faire en sorte que notre Église progresse. Si, au lieu de progresser, elle se laissait aller à l'hérésie (ce qu'à Dieu ne plaise, et qu'il est même blasphématoire de supposer) **tandis que Rome se purifierait de ses fautes présentes**, alors dans ce cas, je conçois qu'il y aurait un devoir pour nous de quitter notre Église et de rejoindre l'Église romaine. Je ne crois pas qu'il y aurait devoir dans une autre hypothèse que celle-là.

Mais ces conjonctures étant présentement si éloignées et, pour tout dire, impossibles de nos jours, il semblerait que nous n'eussions rien à faire, les catholiques pieux et nous-mêmes, en vue de nous réunir. Notre devoir semble être plutôt d'essayer de nous unir de cœur les uns et les autres, et de faire tout ce que nous pourrions pour améliorer nos confessions respectives. Nul ne peut nier que beaucoup a été fait chez nous pour améliorer l'état de la communion anglicane : - que les catholiques romains en fassent autant ! Je salue la démarche récente de M. Phillipps comme une preuve qu'ils veulent faire beaucoup, mais ils ont vraiment beaucoup à faire - ils ont beaucoup à faire avant d'avoir fait autant que quelques-uns parmi nous ont fait. Il me tarde de les voir commencer le travail de la charité chrétienne. Je désire constater un mouvement de la part de leur clergé. J'aspire au jour où des hommes savants et habiles se lèveront (chez eux) non pour plaider la reconnaissance de notre Église - je ne demande pas cela - mais pour parler et agir avec courtoisie envers un corps qui a fait plus pour repousser les hérésies (comme ils doivent le reconnaître) et qui est plus près d'eux qu'aucune autre communion chrétienne. Je voudrais les inviter à rompre leurs relations avec des gens qui ne partagent aucun de leurs principes ; leur demander de changer le ton de leurs publications, de cesser ces manières de faire qui déparent leurs cultes (par exemple les concerts dans les chapelles), d'être des prédicateurs de sainteté et des propagandistes de réforme morale. Le succès repose sur eux. Les Anglais ne seront jamais inclinés favorablement vers un parti de complot et d'intrigue - mais la foi et la sainteté sont irrésistibles.

Toujours vôtre ».

Cette lettre, quoiqu'elle s'en défende, est amère. L'auteur, qui a charge d'âmes, épouse la mentalité de son Église : il laisse percer cette pointe irlandophobe qui marque sa race, englobe dans un mépris hautain les catholiques d'Angleterre et ceux de l'île voisine, et sa réprobation s'étend à tout le comportement de l'Église romaine décidément privée, selon lui, de la note de sainteté. Sa bonne foi, soyons-en assurés, est intacte et il faut avouer que ses coups frappent assez juste. Cependant ne décèle-t-on pas en lui un réflexe de défense contre la tentation encore inconsciente de **la Grande Église**, et d'autant plus qu'il prononce pour la repousser le mot de péché ? Au demeurant cette dureté de regard se tempère çà et là par une espérance fondamentale et un appel à la charité.

Ambrose Phillipps répondit avec affabilité par le truchement de Bloxam (28 février). Il sait gré à Newman d'épargner sa propre personne, lui concède tout ce qu'il peut en matière de réforme spirituelle, mais il ne saurait tout agréer. Newman est excessif dans ses jugements : qu'il regarde mieux et il apercevra, parmi les moines, les religieuses, les prêtres et les laïcs, des catholiques exemplaires ; il y en aurait bien davantage, ajoute Phillipps en souriant, si Oxford anglicane y joignait les siens. Ce que Newman a dit, dans une lettre antérieure, de l'isolation de l'Église anglaise ne lui paraît ni exact ni conforme à la tradition. L'Église catholique en effet n'est pas composée de branches distinctes, chacune possédant ses articles de foi particuliers. Cela est contraire à l'Écriture, à la tradition, à la raison : rien de ce qui est isolé n'est catholique. Newman ne l'a pas compris non plus quand il a parlé des Arméniens catholiques en relation avec le patriarche de Venise.

Par cet exemple, il a voulu seulement suggérer que si l'Église anglicane possède de vrais évêques, ceux-ci devraient reconnaître auprès d'eux la présence d'un corps catholique de rite étranger (le rite romain). (On se rend compte ici que Philipps use d'un argument opportuniste en faveur de la minorité catholique d'Angleterre.) Il fait savoir en terminant qu'il a arrêté la circulation d'un tract pénible où le Dr. Wiseman attaquait la *High Church*. Pourquoi nourrir de telles querelles quand le *British Critic* a pris l'initiative de venger le pape de l'absurde appellation d'Antéchrist ? Mais Oxford elle-même n'est pas innocente, qui laisse circuler des pamphlets comme celui de A. P. Perceval sur le *Roman Schism*. Trêve de mauvais procédés !

Il eût été possible assurément d'aménager une base de conversation à partir des bienveillants messages d'Ambrose Philipps. Tel ne fut pas le dessein de Newman. Il est plus nerveux que jamais et décidé, sinon à briser, du moins à atermoyer. Dans une lettre qu'il expédie à Bloxam, le 2 mars, il se dérobe, prétextant son manque d'autorité :

«Quiconque vient à moi avec un plan de négociation pour la réconciliation de l'Église d'Angleterre et du Saint-Siège, que lui répondé-je ? Adressez-vous à mon évêque, non à moi».

Ses amis et lui ne prennent d'initiative «que lorsque la vérité de l'Évangile est en danger». Ainsi pour les *Tracts for the Times* : ils sont nés de la même cause qui suscita à Antioche la motion de Flavien et de Dioscore, au temps de l'arianisme. Mais risquer une entreprise de réunion sans l'évêque d'Oxford et sans l'archevêque de Canterbury, ce serait une faute à laquelle ils se refuseront toujours. Quelques commentaires accompagnaient cette fin de non recevoir, où la politique du Concile de Trente et l'ambition romaine étaient présentées comme d'irréductibles pierres d'achoppement.

La mort dans l'âme, Bloxam transmet à Philipps ce message incisif, ainsi que Newman l'en priait (3 mars)¹⁷. Il lui réitérait son invitation à venir pour Pâques, mais non sans hésitation cette fois. Qu'il vienne, oui, mais «...*not in the character of a negociator, but in that of one with whom we have much sympathy, and whom we greatly respect and admire for his exertions*». Il ajoutait : «Non cher ami, je regrette de vous dire que M. Newman juge qu'il est plus prudent de ne pas vous rencontrer».

Philipps fut attristé de cette réponse. Je n'ai jamais pensé agir en négociateur, répondait-il en substance, le 4 mars, et Newman s'est mépris sur mes intentions ; je ne voulais que prendre langue avec les vrais amis de l'unité catholique que compte l'Église d'Angleterre. L'objection du Concile de Trente est tout simplement décourageante pour les deux partis. Le concile, en effet, n'empêcha point Leibniz de penser que l'Église luthérienne de son temps pourrait se réunir à Rome, et d'entamer des conversations avec Bossuet.

Notons en passant que Philipps manquait d'humour : il eût dû prendre *cum grano salis* certains des arguments de Newman qui n'étaient pas très sérieux.

Là-dessus, les lettres d'Oxford se précipitent, le ton parfois en est vif :

«Si Philipps veut éteindre le mouvement catholique parmi nous, il ne saurait prendre une meilleure voie que d'introduire à Oxford des théologiens étrangers...».

Ce message (3 mars) transmis par Bloxam *from a friend* venait de Littlemore. Fiche de consolation : Bloxam y joignait une note d'Oakeley parue dans le *British Critic*, qui louait les efforts de Philipps. Il commentait pourtant avec des conseils de prudence et priait le châtelain de la Grâce-Dieu de venir le voir seul, «*in the most quiet way*».

Le 15 mars, il mortifiait encore ses élans¹⁸. Le Tract 90 venait de paraître, obscurcissant le ciel d'Oxford : «*There is a heavy storm brooding over us...*»

Cette enquête est assez connue pour qu'on puisse se dispenser de la décrire à nouveau. Voici seulement pour mémoire la suite des événements¹⁹ :

27 février. - Parution du tract.

10 mars. - Les chefs des collèges (*Heads of Houses*) se réunissent pour le juger.

15 mars. - Ils portent la sentence de condamnation sans attendre la défense de Newman qui, aussitôt son œuvre menacée, en a revendiqué la paternité. Grief majeur : «Les modes d'interprétation suggérés par ledit tract esquivant plutôt qu'expliquant le sens des 39 Articles, et conciliant la souscription de ces Articles avec l'admission des erreurs qu'ils avaient dessein de contredire : ils en annulaient l'objet et étaient incompatibles avec l'obéissance due aux statuts de l'Université». Il pèserait sur Newman un soupçon de *dishonesty* dont il ne se libérerait que par la publication de l'*Apologia*, en 1864.

16 mars. - Lettre de Newman au Dr. Jeif. Il ne se rétracte point quant à l'interprétation des Articles. Il a voulu, explique-t-il, que son Église fût à même de reprendre son vrai bien catholique («qui lui est propre, naturel et même nécessaire»). Si, au lieu de les «ouvrir», on «ferme» les Articles, «nous courons le risque de soumettre les personnes que nous aimerions le moins à perdre, à la tentation de se joindre à l'Église de Rome».

Philipps admirait le courage de Newman (lettre à Bloxam, du 20 mars), mais lui reprocha les excès de cette défense, en particulier son opposition au Concile de Trente et à l'enseignement auctoritatif romain. Bloxam au contraire l'approuva pleinement. Quant à Ward, l'enfant terrible, dans une lettre anonyme à l'*Univers*²⁰ (13 avril), il renchérit sur le tract, dénonça les Articles comme un fardeau diabolique imposé aux épaules de l'Église d'Angleterre et prôna la «*corporate*

¹⁷ «*You may send the above in autograph to Mr. Philipps...*», disait Newman dans un billet séparé.

¹⁸ Philipps avait écrit un article enthousiaste à l'*Univers*. En l'envoyant à Bloxam, il faisait valoir que la France était très favorable à ses projets.

¹⁹ THUREAU-DANGIN, o. c., tome I, p. 206 sq. (Je cite d'après l'édition de 1899).

²⁰ Cette lettre, sous la signature d'«un étudiant de l'Université», était l'œuvre de Ward et de Dalgairns.

reunion». Cette lettre fit scandale. L'atmosphère était devenue irrespirable, à Oxford ; la poste était surveillée ; l'évêque, qui pourtant aimait Newman, exigea de lui la cessation des tracts. Newman obéit, sans rien renier de ce qu'il avait fait, mais parla de résilier sa cure. Son rôle, lui semblait-il, était fini²¹.

Dans ces conjonctures, mieux valait surseoir visites et colloques, et laisser faire le temps - «*the great innovator*», disait Bloxam.

La place nous manque pour citer toutes les lettres qui viennent à notre sujet. Il en est une cependant qui doit retenir notre attention. Elle est signée de Wiseman, et Philipps, à peine l'eut-il reçue, en manda les extraits suivants à son ami (5 avril). Le prélat avouait que tout n'allait pas à souhait dans la communauté catholique en Angleterre, qu'une réforme s'imposait au-dedans d'elle-même et qu'il voudrait pouvoir compter, pour l'entreprendre, sur l'aide des tractariens²²:

«Il y a un point qui m'a toujours frappé, important pour nous, quoiqu'il ne les frappe pas facilement. C'est que **notre réforme est entre leurs mains**. Nous devons être regardés avec pitié (je dis en Angleterre), et la terrible et grinçante oppression de trois cents ans doit être prise en considération. Notre éducation ecclésiastique a été forcément très imparfaite, par la nécessité où nous étions de lancer notre clergé aussitôt que possible dans l'action, par manque de prêtres. Plus encore, cette succession de contemplatifs, d'ascètes et de dévots qui abondent dans les pays catholiques (comme à Rome), nous l'avons perdue chez nous (...).

«Il nous faut un influx de sang nouveau. Ayons seulement un petit nombre d'hommes tels que ceux qui écrivent dans les Tracts, remplis de l'esprit de l'Église primitive, désireux de revivre l'image des anciens Pères, des hommes qui ont appris de saint Augustin à enseigner, de saint Chrysostome à prêcher, de saint Bernard à sentir. Qu'une poignée de tels hommes, avec la profonde dignité cléricale que je crois que ceux-là possèdent, entrent à plein dans l'esprit de la religion catholique, et nous serons parfaitement réformés, et l'Angleterre bientôt convertie. Je suis prêt à le reconnaître (...) : en toutes choses, hormis le bonheur de posséder la Vérité et d'être en communion avec la véritable Église de Dieu et de jouir des avantages et des bénédictions qui en découlent, **nous sommes leurs inférieurs**. Ce n'est pas à vous que je dis cela pour la première fois. Je l'ai dit depuis longtemps à ceux de mon entourage : **si les théologiens d'Oxford entraient dans l'Église, nous devrions être prêts à rentrer dans l'ombre et à nous retirer à l'arrière-plan**. Je dirai avec joie à chacun d'eux : *me autem minui*. Je leur abandonnerai volontiers place et honneur, si le bon service de Dieu l'exige. Je serai un collaborateur au service du zèle, du savoir et du talent plus éminents d'un nouveau leader. Soyez sûr qu'ils ne connaissent pas leur propre force».

Sous la plume de cet homme intègre que Rome allait choisir, dix ans plus tard, pour restaurer la hiérarchie en Grande-Bretagne, un hommage de cette vigueur aux théologiens d'Oxford est significatif : il témoigne hautement et courageusement de la qualité de leur «*revival*».

À la fin d'avril, Philipps arrivait à Oxford impromptu, descendait à Angel Inn et écrivait à Bloxam pour combiner des rendez-vous. Une lettre à sa femme (30 avril) raconte avec emphase son voyage :

«You can have no idea to what an extent the catholic movement in the University has gone ; it is impossible to judge it by printed publications».

La liturgie et le plain-chant l'ont charmé ; un bréviaire nouvellement édité et rempli d'antennes mariales, traduites du latin, a retenu son attention émerveillée ; il augure bien des colloques qui lui ont été ménagés («on ne veut pas entendre parler de conversions individuelles, explique-t-il, mais on désire que nous convertissions le plus possible de *dissenters*»). Il prononce, sans doute avec une pointe d'exagération : «**Beaucoup ici voudraient dès maintenant avoir un accord du pape qui leur permît d'être en communion avec lui tout en restant dans l'Église d'Angleterre, pour travailler à sa réconciliation complète**». Il rapporte qu'il a suggéré de mander à Oxford le **Père Rosmini**, afin de le mettre en relations avec des prêtres anglicans et «qu'il pût dire au pape leurs sentiments». Sur quoi Bloxam avait protesté, redoutant qu'à cette occasion, une offensive de prosélytisme ne fût déclenchée, toujours désastreuse. Philipps s'en défendit, alléguant ses relations pacifiques et cordiales avec les clergymen. Le 15 mai, il revint sur cette question. délicate, affirmant que ses propres initiatives paroissiales (il avait fondé sur ses terres des communautés catholiques à côté des vieilles paroisses anglicanes) étaient exemptes de prosélytisme : les deux clergés vivaient toujours en bonne intelligence. Au demeurant, nul ne songeait à mettre en doute la sincérité d'un homme qui ne manquait pas une occasion d'exprimer sa reconnaissance à l'Église de son baptême, qui l'avait nourrie de son lait :

«...God knows I would with His grace die for Her service : God knows that many times I offer Him my life for Her. From Her I learnt the first rudiments of Christian Faith, from Her I Learnt that I had a divine Saviour, whom I could never love enough. From Her too I learnt those first principles of Catholick Truth, which brought to me that ineffable consolation of Catholick communion, of which I feel sure that she will soon be made a full partaker» (19 mai).

En échange hélas ! le pauvre Philipps ne recevait guère d'encouragements. Newman se plaignait de son prurit de précipiter les événements ; Bloxam s'attédisait ; le menu clergé, qui se sentait et se voulait protestant, traitait d'utopique - voire de fou ce rêveur qui s'obstinait à le dire catholique. Seuls des hommes tourmentés par la tentation romaine - un

²¹ Newman a raconté son état d'âme dans *l'Apologia* : «Comme membre de l'Église anglicane, je fus, à partir de la fin de 1841, sur un lit d'agonie... Un état d'agonie n'a presque pas d'histoire ; c'est un long déclin, avec des périodes de reprises et de rechutes ; la fin est prévue et n'est plus qu'une «affaire de temps» (*Apologia*, ch. IV. Trad. Nédoncelle, p. 185).

²² Les mots *nous*, notre désignent les catholiques ; *les*, *leurs* désignent les tractariens. Ils sont soulignés par Wiseman lui-même.

Ward, un Wackerbarth, un Bernard Smith - le félicitaient. Mais Bloxain grondait : «La défection de Smith et de Wackerbarth... serait pour la grande cause à laquelle nous travaillons un irréparable malheur» ; ce serait un retour forcené du protestantisme ; «renoncement, patience, endurance, persécution peut-être, voilà notre lot pour quelque temps, peut-être pour notre vie entière, mais nous serons tous plus que récompensés si seulement nous avons préparé la route de la réunion».

En juillet, Wiseman vint à Oxford et rencontra Newman ; sollicité de le recevoir à Magdalen, Bloxam s'était excusé, prétextant la préparation du festival du collège.

En août, Bloxam visita Philipps à la Grâce-Dieu. Au début d'octobre, il accueillit à Magdalen deux prêtres du continent : le chanoine Lorain, supérieur du Grand Séminaire de Langres, et l'abbé Bouquéau, de Malines, tous deux intéressés par le problème de la réunion *in corpore*, tous deux s'exprimant, comme beaucoup de catholiques à cette époque, dans le style de la «*branch theory*». Ils furent aussi reçus par Newman.

Mais un événement précipita la fin de ces contacts, en même temps qu'il provoqua une rupture entre Philipps et son ami ce fut la conversion soudaine du Rev. R. W. Sibthorp. Cet ecclésiastique, fellow de Magdalen, très lié avec Bloxam chez qui il avait passé quelques jours de ses vacances, à Ryde, vint à Oxford au début d'octobre. Il déjeuna à Magdalen, dit aux convives qu'il s'en allait à Oscott consulter Wiseman à propos du passage au catholicisme de l'un de ses paroissiens. Newman, qui était présent, se souvint que ces mots «je vais à Oscott» furent salués d'un éclat de rire, comme si le visiteur eût dit «Je vais à Rome». Newman en fut assombri : «Je fis tout ce que je pus, sans rudesse, pour lui montrer mon déplaisir», rapporta-t-il plus tard. De fait, lorsque, quelques jours après, Sibthorp repassa par Oxford, il était «très agité» et l'on eut l'impression qu'il n'était déjà plus membre de l'Église d'Angleterre». La nouvelle bouleversa l'Université. Depuis la sécession de G. Spencer (1830), on n'avait vu aucun ecclésiastique se donner à l'Église romaine. Bloxam en reçut une blessure personnelle. Le 31 octobre, il écrivit sa dernière lettre à Philipps :

«... Ma tête bat de l'agitation causée par ces événements récents, et je dois pour un temps chercher calme et tranquillité». Il ne se permettra pas de juger Sibthorp, qui agit, à n'en pas douter, selon sa conscience ; mais il écarte résolument de lui-même pareille éventualité : «Je n'ai jamais senti la moindre conviction que c'est un devoir de quitter l'Église d'Angleterre, et ma répugnance à cette idée est si grande que je me refuse, là-dessus, à toute discussion». Que Philipps veuille bien ajourner sa visite «à cause de Sibthorp et pour d'autres raisons» ; que pourtant, s'il veut voir Ward, qui le réclame, il fasse à sa convenance.

Seul Ward - le paradoxal Ward - était dans la jubilation et l'avouait franchement, mais on commençait à le mettre en quarantaine. Beaucoup plus tard, Bloxam eut l'occasion d'expliquer à nouveau son silence et sa rupture :

«Le fait était que la sécession de Sibthorp et l'évidente avidité de Wiseman et de Philipps à accueillir des déserteurs de notre camp tandis que des négociations allaient être entreprises, détruisait du coup la notion de réunion - elle s'évanouissait comme un rêve. Désormais je n'eus plus aucune part à la correspondance de M. Philipps, qui fut cependant continuée par Ward, Dalgairns, d'autres peut-être...».

* * *

Converti de bonne heure, avant qu'il eût joué le moindre rôle dans l'Église anglicane, Ambrose Philipps de Lisle était regardé par ses anciens coreligionnaires à l'égal d'un catholique de naissance ; nous voulons dire qu'on lui épargnait cette méfiance qui pèse souvent sur la réputation des transfuges. On admirait l'œuvre spirituelle du monastère St. Bernard, qu'il avait fondé, et on lui pardonnait l'ardent prosélytisme qu'il exerçait sur ses domaines. **Ainsi gardait-il d'innombrables relations chez les anglicans et les non-conformistes ; une amitié profonde et jamais démentie l'unissait à Gladstone, il était lié avec le jeune Lord Halifax** ; l'ami et collaborateur de ce dernier, Spencer Jones, que je connus dans sa belle vieillesse, me disait qu'il tenait Philipps pour une sorte de saint. Qui pourrait dire si, dans les enchaînements secrets de la Providence, la *Church Unity Octave*, dont Spencer Jones fut l'un des promoteurs, n'est pas une filiale de cette *Association of Universal Prayer* à l'organisation de laquelle Philipps, aidé du Père Ignatius, s'était tant dépensé, **et si les Conversations de Malines ne s'apparentent point avec ces projets de colloques théologiques dont s'entretenait avec Bloxam, quatre-vingts ans plus tôt, le châtelain de Grâce-Dieu ?**

Ce que nous retiendrons des lettres citées dans la présente étude, c'est qu'il fut un précurseur de la thèse de la «**corporate reunion**» (ce trait a été fortement souligné par Edwin de Lisle dans la préface à la biographie de son père). Sans doute il souhaitait un retour de l'Église anglicane à la communion romaine et il n'en faisait pas mystère, mais il croyait sincèrement que ce retour pouvait être obtenu, Dieu aidant, **par une voie intérieure de purification et de maturité**, à quoi devaient collaborer, par un effort constant de compréhension et d'aide spirituelle, l'Église catholique elle-même. Contre vents et marées il défendit cette thèse, répétant à son ami Lord Shrewsbury que prétendre «convertir l'Angleterre» était un rêve oiseux (*idle dream*).

Mais il avait le défaut de ses qualités. Son optimisme s'aveuglait sur les obstacles, son enthousiasme brûlait les étapes. Plus de vie intérieure et de silence lui eussent appris que les grandes œuvres de Dieu exigent non seulement de la prière (il comptait sur ses moines), mais du temps. Or l'Église anglicane n'était point disposée à l'étape qu'il lui suggérait de franchir, pas même **les théologiens d'Oxford auxquels il ne ménageait pas son admiration : ils avaient la dent dure à l'endroit du «romanisme»**. Quant aux catholiques d'Angleterre, ils vivaient encore trop repliés sur la mémoire des siècles de persécution, pour orchestrer le moins du monde ses générosités. Un climat de détente et de charité était à créer. Newman, si proche de l'Église romaine, mais qui entendait poursuivre seul la résolution de son problème personnel, se cabra, et Newman, en 1841, c'était Oxford. De l'autre côté, le *Tablet*, par le seul ton de ses articles, anéantissait les actes de Philipps.

Mais ces échecs dans l'immédiat, chrétiennement acceptés, **travaillaient certainement au bénéfice d'un succès à longue échéance, et l'on aperçoit aujourd'hui à quel point ils étaient providentiels**. Nul ne peut prévoir encore quand ni comment l'Angleterre reviendra à l'unité catholique, mais on comprend mieux aujourd'hui **qu'il faut compter avec l'Église anglicane elle-même, qui possède des éléments bien vivants et consacrés à la cause de l'Unité chrétienne**. Une *corporate reunion*, au moins partielle, n'apparaît pas aussi invraisemblable maintenant qu'autrefois, dans le cas où le «désétablissement», pour lequel beaucoup font campagne, libérerait la *High Church*. Peut-être même vaudrait-il mieux augurer un progrès plus lent de l'ensemble de l'anglicanisme dans le cadre du Conseil œcuménique. Quoi qu'il en soit du diagnostic présent, ces chances d'aboutissement appartiennent aux prolongements du Mouvement d'Oxford et elles sont d'autant plus solides que celui-ci s'est développé plus lentement et plus organiquement. **Les prémisses posées par Pusey (si combattu de son temps) ont porté leurs fruits** : non seulement le vigoureux essor des études scripturaires et patristiques qu'il a suscité et avec lequel nos théologiens doivent compter, mais aussi et surtout la floraison des communautés religieuses, actives et contemplatives, dont il fut l'instigateur ; **ainsi l'anglicanisme est-il doté aujourd'hui de savants et de saints**. Pour autant que nous en puissions juger, la vocation d'un Pusey restant dans son Église n'était pas moins utile à l'unité future que celle d'un Newman, qui la quittait. **Le premier donnait de la stabilité à la *High Church* et l'enrichissait** ; l'exemple du second, suivi par des scholars de mérite, augmentait intensément le potentiel de culture de l'Église catholique en Grande-Bretagne, encore si faible à l'époque de Philipps de Lisle. De la sorte, les possibilités d'un dialogue, absolument illusoires il y a cent ans, sont **certaines de nos jours**, et d'ailleurs les premiers essais ont donné quelques résultats satisfaisants. L'atmosphère spirituelle elle-même commence à se purifier et le meeting qui eut lieu au Central Hall de Westminster, le 25 janvier 1952, sous la présidence de l'évêque (anglican) d'Oxford, où un presbytérien, un anglican et un catholique prirent la parole (le dernier avec la «chaude recommandation» du cardinal Griffin), est d'un heureux présage. Nous aimons à penser que, dans la lumière éternelle, Ambrose Philipps de Lisle en aura remercié le Seigneur.

Paris, Pentecôte 1952.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 15 août 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie



Charles de la Fosse (Caen, musée des Beaux-Arts) (à gauche)

« Inimicitias ponam enter te et mulierem, et sementem tuum et semen illius »

Genèse 3, 15

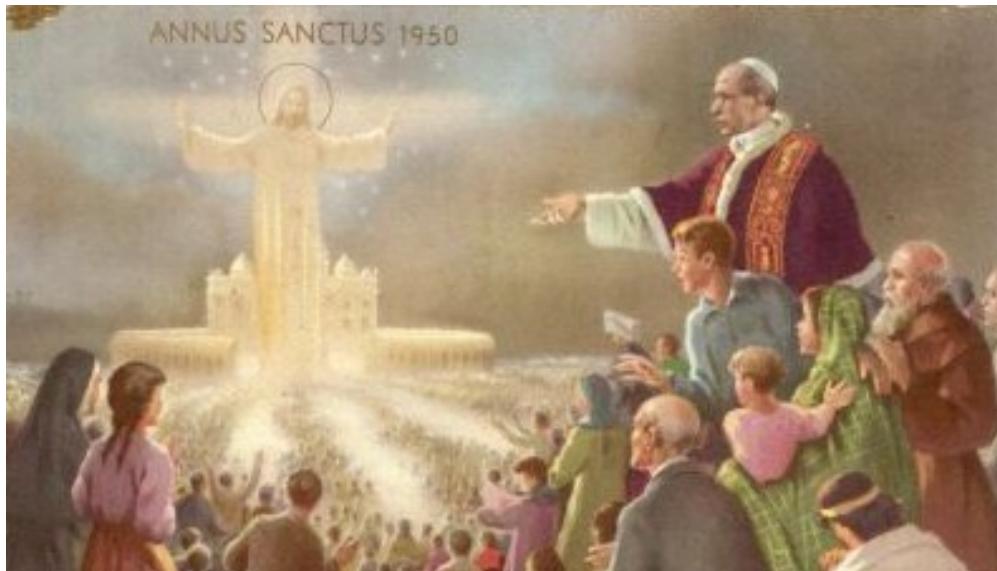
*(Ce sont) des inimitiés (que) j'établirai entre toi (Satan) et la femme (Marie),
entre tes disciples et sa descendance.*

Offertoire de la messe du 15 août

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

MUNIFICENTISSIMUS DEUS¹



Bulle dogmatique de Sa Sainteté Pie XII du 1^{er} novembre 1950^[1]

PAR LAQUELLE IL EST DÉFINI, COMME DOGME DE FOI, QUE LA VIERGE MARIE A ÉTÉ ÉLEVÉE, EN ÂME ET EN CORPS, DANS LA GLOIRE CÉLESTE.

I. Introduction

1. Dieu adoucit les peines des hommes en y mêlant des joies.
2. La piété envers Marie croît chaque jour davantage

II. Privilèges de la Vierge

1. Harmonie des privilèges
2. Lien entre l'Immaculée Conception et l'Assomption

III. Attente de la définition de l'Assomption

1. Espoir né au lendemain de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception
2. Pétitions adressées au Saint-Siège
3. Prières et études demandées par le Pape

IV. Doctrine de l'Église

1. Opinion des évêques actuels.
 - a) Question posée par le Souverain Pontife
 - b) Réponse quasi unanimement affirmative des évêques
2. Témoignages de la foi de l'Église au cours des siècles.
 - a) Croyance des fidèles
 - b) Églises, images, Instituts religieux... consacrés à l'Assomption. Dévotion au mystère du Rosaire : Assomption de Marie
 - c) Solennités liturgiques en l'honneur de l'Assomption
 - d) Livres liturgiques.
 - Liturgie romaine
 - Liturgies orientale et occidentale
 - e) Institution de la fête solennelle de précepte de l'Assomption
3. Pères de l'Église
4. Théologiens et orateurs sacrés scolastiques
5. Auteurs sacrés postérieurs (XVIe-XVIIIe s.)
6. Fondements scripturaires

V. Assomption, couronnement des privilèges de Marie

VI. Résumé des motifs de la définition

VII. Opportunité de la définition

VIII. Promulgation du dogme

1. Coïncidence heureuse avec l'Année Sainte
2. Définition solennelle
3. Obligation d'y adhérer sous peine de faire défection dans la foi

¹ http://www.fsspx.org/fran/doctrine/Magistere/Encycliques/1950-PieXII-Munificentissimus.htm#MUNIFICENTISSIMUS_DEUS_://

I. Introduction

1. Dieu adoucit les peines des hommes en y mêlant des joies.

550.* Dans sa munificence, Dieu, qui peut tout et dont le plan providentiel est fait de sagesse et d'amour, adoucit par un mystérieux dessein de sa pensée les souffrances des peuples et des individus en y entremêlant des joies, afin que, par des procédés divers et de diverses façons, toutes choses concourent au bien de ceux qui l'aiment^[2].

(* Les chiffres en gras correspondent à la numérotation de Cattin-Conus *Sources de la vie spirituelle*.)

2. La piété envers Marie croît chaque jour davantage

551. Notre pontificat, tout comme l'époque actuelle, est accablé de multiples soucis, préoccupations et angoisses causés par les très graves calamités et les déviations de beaucoup d'hommes qui s'écartent de la vérité et de la vertu. Cependant, c'est pour Nous une grande consolation de voir des manifestations publiques et vivantes de la foi catholique, de voir la piété envers la Vierge Marie, Mère de Dieu, en plein essor et croître chaque jour davantage, et offrir presque partout des présages d'une vie meilleure et plus sainte. Il arrive de la sorte que, tandis que la Très Sainte Vierge remplit amoureusement ses fonctions de mère en faveur des âmes rachetées par le sang du Christ, les esprits et les cœurs des fils sont incités à contempler avec plus de soin ses privilèges.

II. Privilèges de la Vierge

1. Harmonie des privilèges

552. Dieu, en effet, qui, de toute éternité, regarde la Vierge Marie avec une toute particulière complaisance, *dès que vint la plénitude des temps*^[3], réalisa le dessein de sa Providence de façon que les privilèges et les prérogatives dont il l'avait comblée avec une suprême libéralité resplendissent dans une parfaite harmonie. Que si l'Église a toujours reconnu cette très grande libéralité et cette parfaite harmonie des grâces, et si, au cours des siècles, elle les a chaque jour explorées plus intimement, il était cependant réservé à notre temps de mettre en plus grande lumière le privilège de l'Assomption corporelle au ciel de la Vierge Marie, Mère de Dieu.

2. Lien entre l'Immaculée Conception et l'Assomption

553. Ce privilège resplendit jadis d'un nouvel éclat, lorsque Notre prédécesseur d'immortelle mémoire, Pie IX, définit solennellement le dogme de l'Immaculée Conception de la Mère de Dieu. Ces deux privilèges sont, en effet, très étroitement liés. Par sa propre mort, le Christ a vaincu le péché et la mort, et celui qui est surnaturellement régénéré par le Baptême triomphe par le même Christ du péché et de la mort. Toutefois, en vertu d'une loi générale, Dieu ne veut pas accorder aux justes le plein effet de la victoire sur la mort, sinon quand viendra la fin des temps. C'est pourquoi les corps mêmes des justes sont dissous après la mort et ne seront réunis, chacun à sa propre âme glorieuse, qu'à la fin du monde.

Cependant, Dieu a voulu exempter de cette loi universelle la Bienheureuse Vierge Marie. Grâce à un privilège spécial, la Vierge Marie a vaincu le péché par son Immaculée Conception, et, de ce fait, elle n'a pas été sujette à la loi de demeurer dans la corruption du tombeau, et elle ne dut pas, non plus, attendre jusqu'à la fin du monde la rédemption de son corps.

III. Attente de la définition de l'Assomption

1. Espoir né au lendemain de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception

554. C'est pourquoi, lorsqu'il fut solennellement défini que la Vierge Marie, Mère de Dieu, a été préservée dès sa conception de la tache originelle, les fidèles furent remplis d'un plus grand espoir de voir définir le plus tôt possible, par le suprême magistère de l'Église, le dogme de l'Assomption corporelle au ciel de la Vierge Marie.

En fait, on vit alors, non seulement les simples fidèles, mais encore les représentants des nations et des provinces ecclésiastiques, ainsi que de nombreux Pères du Concile du Vatican, postuler instamment cette définition auprès du Siège apostolique.

2. Pétitions adressées au Saint-Siège

555. Au cours des siècles, ces pétitions et ces vœux, loin de diminuer, ne firent que croître en nombre et en instance. En effet, de pieuses croisades de prières furent organisées à cette fin ; de nombreux et éminents théologiens en firent l'objet de leurs études empressées et attentives, soit en particulier, soit dans des Athénées ou Facultés ecclésiastiques, soit dans d'autres Instituts destinés à l'enseignement des sciences sacrées ; des Congrès mariaux nationaux ou internationaux eurent lieu en de nombreuses parties du monde. Ces études et ces recherches mirent en meilleure lumière le fait que, dans le dépôt de la foi chrétienne confié à l'Eglise, était également contenu le dogme de l'Assomption au ciel de la Vierge Marie ; et, généralement, il en résulta des pétitions dans lesquelles on pria instamment le Saint-Siège de définir solennellement cette vérité.

Dans cette pieuse campagne, les fidèles se montrèrent admirablement unis à leurs Evêques, lesquels adressèrent en nombre vraiment imposant des pétitions de ce genre à cette Chaire de saint Pierre. Aussi, au moment de Notre élévation au trône du souverain pontificat, plusieurs milliers de ces suppliques avaient été présentées au Siège apostolique de toutes les régions de la terre et par des personnes de toutes les classes sociales : par Nos chers Fils les Cardinaux du Sacré Collège, par Nos vénérables Frères les Archevêques et Evêques, par les diocèses et les paroisses.

3. Prières et études demandées par le Pape

556. En conséquence, tandis que Nous adressions à Dieu de ferventes prières afin d'obtenir pour Notre âme la lumière du Saint-Esprit en vue de la décision à prendre en une si grave affaire, Nous édictâmes des règles spéciales pour que fussent entreprises, dans un effort commun, des études plus rigoureuses sur cette question et pour que, pendant ce temps, fussent rassemblées et examinées soigneusement toutes les pétitions concernant l'Assomption au ciel de la Bienheureuse Vierge Marie^[4].

IV. Doctrine de l'Eglise

1. Opinion des évêques actuels.

a) Question posée par le Souverain Pontife

557. Mais comme il s'agissait d'une chose particulièrement grave et importante, Nous jugeâmes opportun de demander directement et officiellement à tous les vénérables Frères dans l'épiscopat de bien vouloir Nous exprimer ouvertement chacun son sentiment à ce sujet. C'est pourquoi, le 1er mai de l'année 1946, Nous leur adressâmes la Lettre *Deiparae Virginis Mariae*, dans laquelle se trouvait ce qui suit : « Est-ce que vous, vénérable Frère, dans votre grande sagesse et prudence, vous pensez que l'Assomption corporelle de la Bienheureuse Vierge puisse être proposée et définie comme dogme de foi, et est-ce que vous, votre clergé et vos fidèles, vous désirez cela ? »

b) Réponse quasi unanimement affirmative des évêques

558. Et ceux que l'Esprit Saint a établis évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu^[5] donnèrent à l'une et à l'autre question une réponse presque unanimement affirmative. Cet « accord unanime des Evêques et des fidèles catholiques^[6] », qui estiment que l'Assomption corporelle au ciel de la Mère de Dieu peut être définie comme un dogme de foi, comme il Nous offre l'accord de l'enseignement du magistère ordinaire de l'Eglise et de la foi concordante du peuple chrétien — que le même magistère soutient et dirige — manifeste donc par lui-même et d'une façon tout à fait certaine et exempte de toutes erreurs, que ce privilège est une vérité révélée par Dieu et contenue dans le dépôt divin, confié par le Christ à son Epouse, pour qu'elle le garde fidèlement et le fasse connaître d'une façon infaillible^[7], le magistère de l'Eglise, non point certes par des moyens purement humains, mais avec l'assistance de l'Esprit de vérité^[8] et à cause de cela sans commettre absolument aucune erreur, remplit la mission qui lui a été confiée de conserver à travers tous les siècles, dans leur pureté et leur intégrité, les vérités révélées ; c'est pourquoi il les transmet, sans altération, sans y rien ajouter, sans y rien supprimer. « En effet, comme l'enseigne le Concile du Vatican, le Saint-Esprit ne fut pas promis aux successeurs de Pierre pour que, Lui révélant, ils enseignent une doctrine nouvelle, mais pour que, avec son assistance, ils gardent religieusement et exposent fidèlement la révélation transmise par les apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi^[9]. » C'est pourquoi, de l'accord universel du magistère ordinaire de l'Eglise, on tire un argument certain et solide, servant à établir que l'Assomption corporelle au ciel de la Bienheureuse Vierge Marie — laquelle, en ce qui concerne la « glorification » céleste elle-même du corps virginal de la Mère de Dieu, ne pouvait être connue par les forces naturelles d'aucune faculté de l'âme humaine — est une vérité révélée par Dieu, et par conséquent elle doit être crue fermement et fidèlement par tous les enfants de l'Eglise. Car, ainsi que l'affirme le même Concile du Vatican : « On doit croire de foi divine et catholique toutes les choses

contenues dans la parole de Dieu écrite ou transmise, et que l'Église propose à notre foi par son magistère ordinaire ou universel, comme des vérités révélées par Dieu^[10]. »

2. Témoignages de la foi de l'Église au cours des siècles.

a) Croyance des fidèles

559. Des témoignages, des indices, des traces multiples de cette foi commune de l'Église ont apparu au cours des siècles, depuis l'antiquité, et cette même foi s'est manifestée dans une lumière plus vive de jour en jour.

En effet, sous la conduite de leurs pasteurs, les fidèles ont appris par la Sainte Écriture que la Vierge Marie a mené, au cours de son pèlerinage ici-bas, une vie de soucis, d'angoisses et de souffrances ; ils ont su, de plus, que s'est réalisée la prédiction du saint vieillard Siméon : qu'un glaive acéré lui transperça le cœur au pied de la croix de son divin Fils, notre Rédempteur. Les fidèles ont également admis sans peine que l'admirable Mère de Dieu, à l'imitation de son Fils unique, quitta cette vie. Mais cela ne les a aucunement empêchés de croire et de professer ouvertement que son corps si saint ne fut jamais soumis à la corruption du tombeau et que cet auguste tabernacle du Verbe divin ne fut pas réduit en pourriture et en poussière. Bien plus, éclairés par la grâce divine, et poussés par leur piété envers celle qui est la Mère de Dieu et aussi notre très douce Mère, ils ont contemplé dans une lumière chaque jour plus vive l'admirable harmonie et concordance des privilèges que Dieu, dans son infinie Providence, a accordés à cette sainte associée de notre Rédempteur, privilèges si élevés que nulle autre créature, en dehors de Marie, sauf la nature humaine de Jésus-Christ, n'atteignit jamais pareil sommet.

b) Églises, images, Instituts religieux... consacrés à l'Assomption. Dévotion au mystère du Rosaire : Assomption de Marie

560. Cette même croyance est clairement attestée par d'innombrables églises consacrées à Dieu en l'honneur de la Vierge Marie dans son Assomption ; elle l'est aussi par les images sacrées exposées dans les églises à la vénération des fidèles et représentant aux yeux de tous ce singulier triomphe de la Bienheureuse Vierge. En outre, des villes, des diocèses, des régions, furent placés sous la protection et le patronage spéciaux de la Vierge, Mère de Dieu, élevée au ciel. Pareillement, des Instituts religieux approuvés par l'Église furent créés, qui portent le nom de ce privilège de Marie. On ne doit pas non plus passer sous silence que dans le rosaire mariai dont le Siège apostolique recommande tant la récitation, est proposé à la méditation un mystère ayant trait, comme chacun sait, à l'Assomption au ciel de la Bienheureuse Vierge.

c) Solennités liturgiques en l'honneur de l'Assomption

561. Mais cette foi des pasteurs de l'Église et des fidèles s'est manifestée d'une façon universelle et plus éclatante lorsque, depuis les temps anciens, en Orient comme en Occident, furent célébrées des solennités liturgiques en l'honneur de l'Assomption. Les Pères et les Docteurs de l'Église, en effet, n'ont jamais manqué de puiser là un lumineux argument, attendu que la liturgie sacrée, ainsi que tous le savent, « étant aussi une profession des vérités célestes, soumises au magistère suprême de l'Église, elle peut fournir des preuves et des témoignages de grande valeur pour décider de quelque point particulier de la doctrine chrétienne^[11] ».

d) Livres liturgiques.

- Liturgie romaine

562. Dans les livres liturgiques, où l'on trouve la fête soit de la *Dormition*, soit de l'*Assomption de sainte Marie*, il y a des expressions en quelque sorte concordantes pour attester que, lorsque la Vierge, Mère de Dieu, quitta cet exil pour les demeures éternelles, il arriva pour son corps sacré, par une disposition de la divine Providence, ce qui était en harmonie avec sa dignité de Mère du Verbe incarné, et avec les autres privilèges qui lui avaient été accordés. Ces expressions, pour en donner un remarquable exemple, se lisent dans le *Sacramentaire*, que Notre prédécesseur d'immortelle mémoire, Adrien 1^{er}, envoya à l'empereur Charlemagne. Il y est dit, en effet : « Vénérable est pour Nous, Seigneur, la fête de ce jour, en lequel la sainte Mère de Dieu subit la mort temporelle, mais cependant ne put être humiliée par les liens de la mort, elle qui engendra de sa chair ton Fils, Notre-Seigneur^[12]. »

- Liturgies orientale et occidentale

563. Ce qu'indique dans sa sobriété verbale habituelle la liturgie romaine est exprimé avec plus de détails et de clarté dans les autres livres de l'ancienne liturgie, tant orientale qu'occidentale. Le *Sacramentaire Gallican*, pour apporter un seul exemple, qualifie ce privilège de Marie d'« inexplicable mystère, d'autant plus admirable qu'il est exceptionnel parmi les hommes, par l'Assomption de la Vierge^[13] ». Et, dans la liturgie byzantine, l'Assomption corporelle de la Vierge Marie est reliée plus d'une fois, non seulement à la dignité de Mère de Dieu, mais encore à ses autres privilèges, à un titre particulier à sa maternité virginale, faveur qu'elle doit à un singulier dessein de la divine Providence : « Dieu, le Roi de l'univers, t'a accordé des choses qui dépassent la nature car, de même qu'il te garda vierge lorsque tu enfantas, de même il préserva ton corps de la corruption du tombeau et le glorifia par une divine translation^[14]. »

e) Institution de la fête solennelle de précepte de l'Assomption

564. Cependant, le fait que le Siège apostolique, héritier de la mission confiée au prince des apôtres de confirmer les frères dans la foi^[15], rendit, en vertu de son autorité, de plus en plus solennelle cette fête, a porté efficacement l'esprit des fidèles à considérer chaque jour davantage la grandeur du mystère qui était commémoré. C'est pourquoi la fête de l'Assomption, du rang honorable qu'elle obtint dès le commencement parmi les autres fêtes mariales, fut élevée au rang des fêtes les plus solennelles de tout le cycle liturgique. Et Notre prédécesseur, saint Serge I^{er}, prescrivant la litanie ou procession stationale pour les quatre fêtes mariales, énumère ensemble les fêtes de la Nativité, de l'Annonciation, de la Purification et de la Dormition de la Vierge Marie^[16]. Plus tard, saint Léon IV eut à cœur de faire célébrer encore avec plus de solennité la fête déjà établie sous le titre d'Assomption de la Bienheureuse Mère de Dieu ; à cet effet, il en institua la vigile, puis il prescrivit des prières pour son octave ; et lui-même, heureux de profiter de cette occasion, entouré d'une immense foule, tint à participer à la célébration des solennités^[17]. Enfin, on déduit très clairement l'obligation, remontant à une date ancienne, de jeûner la veille de cette solennité, des déclarations de Notre prédécesseur, saint Nicolas I^{er}, au sujet des principaux jeûnes « que la Sainte Église romaine reçut en tradition et qu'elle observe encore^[18] ».

3. Pères de l'Église

565. Vu que la liturgie de l'Église n'engendre pas la foi catholique, mais plutôt en est la conséquence et que, comme les fruits d'un arbre, en proviennent les rites du culte sacré, les saints Pères et les grands Docteurs, à cause de cela même, n'y puisèrent pas cette doctrine comme d'une source première dans les homélies et discours qu'ils adressaient au peuple ; mais ils en parlaient plutôt comme d'une chose déjà connue des fidèles et par eux acceptée. Ils l'ont mise en grande lumière. Ils en ont exposé le fait et le sens par des raisons plus profondes, mettant surtout en un jour plus lumineux ce que les livres liturgiques très souvent touchaient brièvement et succinctement : à savoir que cette fête rappelait non seulement qu'il n'y eut aucune corruption du corps inanimé de la Bienheureuse Vierge Marie, mais encore son triomphe remporté sur la mort et sa « glorification » céleste à l'exemple de son Fils unique Jésus-Christ.

566. C'est pourquoi saint Jean Damascène, qui demeure, parmi d'autres, le héraut par excellence de cette vérité dans la tradition, lorsqu'il compare l'Assomption corporelle de l'auguste Mère de Dieu avec tous ses autres dons et privilèges, proclame avec une puissante éloquence : « Il fallait que celle qui avait conservé sans tache sa virginité dans l'enfantement conservât son corps sans corruption même après la mort. Il fallait que celle qui avait porté le Créateur comme enfant dans son sein demeurât dans les divins tabernacles. Il fallait que l'Épouse que le Père s'était unie habitât le séjour du ciel. Il fallait que celle qui avait vu son Fils sur la croix et avait échappé au glaive de douleur en le mettant au monde, l'avait reçu en son sein, le contemplât encore siégeant avec son Père. Il fallait que la Mère de Dieu possédât tout ce qui appartient à son Fils et qu'elle fût honorée par toute créature comme la Mère de Dieu et sa servante^[19]. »

567. Cette voix de saint Jean Damascène répond fidèlement à celle des autres qui soutiennent la même doctrine. Car on trouve des déclarations non moins claires et exactes dans tous ces discours que les Pères de la même époque ou de la précédente ont tenus généralement à l'occasion de cette fête. C'est pourquoi, pour en venir à d'autres exemples, saint Germain de Constantinople estimait que l'incorruption du corps de la Vierge Marie, Mère de Dieu, et son élévation au ciel, non seulement convenaient à sa maternité divine, mais encore à la sainteté particulière de son corps virginal : « Tu apparais, comme il est écrit, en splendeur ; et ton corps virginal est entièrement saint, entièrement chaste, entièrement la demeure de Dieu ; de sorte que, de ce fait, il est ensuite exempt de tomber en poussière ; transformé dans son humanité en une sublime vie d'incorruptibilité, vivant lui-même et très glorieux, intact et participant à la vie parfaite^[20]. » Un autre écrivain des plus anciens déclare : « A titre donc de très glorieuse Mère du Christ, le Sauveur notre Dieu, Auteur de la vie et de l'immortalité, elle est vivifiée, dans une incorruptibilité éternelle de son corps, par celui-là même qui l'a ressuscitée du tombeau et l'a élevée jusqu'à lui, comme lui seul la connaît.^[21] »

Comme cette fête liturgique se célébrait chaque jour en plus de lieux et avec une piété plus considérable, les pasteurs de l'Église et les orateurs sacrés, d'un nombre toujours croissant, estimèrent qu'il était de leur devoir d'exposer clairement et ouvertement le mystère que rappelle cette fête et de déclarer qu'il est très lié avec les autres vérités révélées.

4. Théologiens et orateurs sacrés scolastiques

568. Parmi les théologiens scolastiques, il n'en manqua pas qui, voulant approfondir les vérités divinement révélées et désirant offrir cet accord parfait qui se trouve entre la raison théologique et la foi catholique, pensèrent qu'il fallait reconnaître que ce privilège de l'Assomption de la Vierge Marie s'accorde d'une façon admirable avec les vérités divines que nous livrent les saintes Lettres.

En partant de là par voie de raisonnement, ils ont présenté des arguments variés qui éclairent ce privilège marial ; et le premier, pour ainsi dire, de ces arguments, déclarent-ils, est le fait que Jésus-Christ, à cause de sa piété l'égard de sa Mère, a voulu l'élever au ciel. Et la force de ces arguments

s'appuyait sur l'incomparable dignité de sa maternité divine et de toutes les grâces qui en découlent, à savoir : sa sainteté insigne qui surpasse la sainteté de tous les hommes et des anges ; l'intime union de la Mère avec son Fils, et ce sentiment d'amour privilégié dont le Fils honorait sa très digne Mère.

569. Souvent ainsi des théologiens et des orateurs sacrés se présentent qui, suivant les traces des saints Pères^[22], pour illustrer leur foi en l'Assomption, usant d'une certaine liberté, rapportent des événements et des paroles qu'ils empruntent aux Saintes Lettres. Pour Nous en tenir à quelques citations qui sont sur ce sujet le plus souvent employées, il y a des orateurs qui citent la parole du psalmiste : *Lève-toi, Seigneur, au lieu de ton repos, toi et l'arche de ta majesté*^[23] ; et ils envisagent l'*Arche d'alliance*, faite de bois incorruptible et placée dans le temple de Dieu, comme une image du corps très pur de la Vierge Marie, gardé exempt de toute corruption du sépulcre et élevé à une telle gloire dans le ciel. De la même façon, en traitant de cette question, ils décrivent la Reine entrant triomphalement dans la cour royale des cieux et siégeant à la droite du divin Rédempteur^[24] ; ainsi ils présentent l'Épouse des cantiques *qui monte du désert comme une colonne de fumée, exhalant la myrrhe et l'encens*, pour ceindre la couronne^[25]. Ils proposent ce qui précède comme des images de cette Reine du ciel, cette Épouse céleste qui, en union avec son Époux divin, est élevée à la cour des cieux.

570. Et de plus, les Docteurs scolastiques, non seulement dans les diverses figures de l'Ancien Testament, mais aussi dans cette Femme revêtue du soleil que contempla l'apôtre Jean dans l'île de Pathmos^[26], ont vu l'indication de l'Assomption de la Vierge Mère de Dieu. De même, des passages du Nouveau Testament ils ont proposé avec un soin particulier à leur considération ces mots : *Salut, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes*^[27], alors qu'ils voyaient dans le mystère de l'Assomption le complément de cette grâce surabondante accordée à la Bienheureuse Vierge, et cette bénédiction unique en opposition avec la malédiction d'Ève.

571. C'est pourquoi, au début de la théologie scolastique, cet homme très pieux, Amédée, évêque de Lausanne, affirme que la chair de la Vierge Marie est restée sans corruption — car on ne peut croire que son corps ait vu la corruption —, puisqu'en effet il a été uni de nouveau à son âme et conjointement avec elle dans la cour céleste couronnée de la gloire d'en haut. « Elle était, en effet, pleine de grâce et bénie entre les femmes^[28]. Seule, elle a mérité de concevoir vrai Dieu de vrai Dieu, que vierge elle a mis au monde, que Vierge elle a allaité, le pressant sur son sein, et qu'elle a servi en toutes choses d'une sainte obéissance^[29]. »

572. Parmi les saints écrivains qui, à cette époque, se sont servis des textes et de diverses similitudes ou analogies des Saintes Écritures pour illustrer ou confirmer la doctrine de l'Assomption, objet d'une pieuse croyance, le Docteur évangélique saint Antoine de Padoue occupe une place à part. C'est lui, en effet, qui, le jour de la fête de l'Assomption, expliquait ces paroles du prophète Isaïe : *Je glorifierai le lieu où reposent mes pieds*^[30], affirma d'une façon certaine que le divin Rédempteur a orné de la plus haute gloire sa Mère très chère, dont il avait pris sa chair d'homme. « Par là, vous savez clairement — dit-il — que la Bienheureuse Vierge dans son corps, où fut le lieu où reposèrent les pieds du Seigneur, a été élevée (au ciel). » C'est pourquoi le psalmiste sacré écrit : *Lève-toi, Seigneur, au lieu de ton repos, toi et l'arche de ta majesté*^[31]. De la même façon, comme il l'affirme lui-même, que Jésus-Christ est ressuscité en triomphant de la mort et monté à la droite de son Père, ainsi pareillement « est ressuscitée aussi l'Arche de sa sanctification lorsque, en ce jour, la Vierge-Mère a été élevée dans la demeure céleste^[32]. »

573. Au moyen âge, alors que la théologie scolastique était dans tout son éclat, saint Albert le Grand, après avoir réuni, pour en établir la preuve, divers arguments fondés sur les Saintes Lettres, les textes de la tradition ancienne et enfin la liturgie et le raisonnement théologique, comme on dit, conclut ainsi : « Pour toutes ces raisons et ces témoignages qui font autorité, il est clair que la Bienheureuse Mère de Dieu a été élevée en âme et en corps au-dessus des chœurs des anges. Et nous croyons que cela est vrai de toutes façons^[33]. » Dans le sermon qu'il prononça le saint jour de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, en expliquant ces paroles de l'ange la saluant : *Ave, gratia plena...*, le Docteur universel, comparant à Ève la Très Sainte Vierge, soutient clairement et expressément qu'elle fut exempte de la quadruple malédiction qui frappa Ève^[34].

574. Le Docteur Angélique, à la suite de son remarquable Maître, bien qu'il n'ait jamais traité expressément la question, chaque fois cependant qu'incidemment il y touche, maintient constamment en union avec l'Église catholique que le corps de Marie a été élevé au ciel avec son âme^[35].

575. Le Docteur Séraphique, entre beaucoup d'autres, se déclare dans le même sens. Pour lui, il est tout à fait certain que Dieu, de la même façon qu'il a gardé Marie, la très Sainte, exempte de la violation de son intégrité virginale et de sa pureté virginale, soit quand elle a conçu, soit quand elle enfanta, ainsi Dieu n'a permis en aucune façon que son corps fût réduit à la corruption ou réduit en cendres^[36]. En interprétant ces paroles de la Sainte Écriture et les appliquant dans un certain sens accommodative à la Bienheureuse Vierge : *Quae est ista, quae ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum : Quelle est celle-ci qui monte du désert, pleine de délices, appuyée sur son bien-aimé*^[37], il raisonne ainsi : « De là encore il résulte qu'elle s'y trouve en corps... Car, en effet... sa béatitude ne serait pas consommée si elle ne s'y trouvait pas en personne et, comme l'âme n'est pas la personne, mais c'est l'union (du corps et de l'âme qui la constitue), il est évident que, en tant que suivant cette union, c'est-à-dire en son corps et en son âme, elle s'y trouve : sans quoi elle n'aurait pas la jouissance béatifique achevée^[38]. »

576. A une époque plus tardive de la théologie scolastique, soit au XVe siècle, saint Bernardin de Sienne, reprenant d'une manière générale et étudiant de nouveau avec soin tout ce que les théologiens du moyen âge avaient déclaré et discuté sur cette question, ne se contenta pas de rapporter les principales considérations que les docteurs du temps passé avaient proposées, mais il en ajouta de nouvelles. A savoir, la ressemblance de la divine Mère et de son divin Fils pour ce qui touche à la noblesse et à la dignité de l'âme et du corps — à cause de cette ressemblance nous ne pouvons pas même penser que la Reine du ciel soit séparée du Roi du ciel — demande que Marie « ne puisse se trouver que là où est le Christ^[39] » ; et, d'autre part, il est conforme à la raison et convenable que, de même que pour l'homme, ainsi l'âme et le corps de la femme arrivent à la gloire éternelle dans le ciel ; et enfin, puisque l'Eglise n'a jamais recherché les restes de la Bienheureuse Vierge et ne les a jamais proposés au culte du peuple, il y a là un argument qu'on peut offrir « comme une preuve sensible^[40] ».

5. Auteurs sacrés postérieurs (XVIe-XVIIIe s.)

577. En des temps plus récents, ces déclarations des saints Pères et Docteurs que nous avons rapportées furent d'un usage commun. Embrassant cette unanimité des chrétiens dans la tradition des siècles antérieurs, saint Robert Bellarmin s'écria : « Et qui pourrait croire, je vous prie, que l'arche de la sainteté, la demeure du Verbe, le temple de l'Esprit Saint se soit écroulé ? Mon âme répugne franchement même à penser que cette chair virginale qui a engendré Dieu lui a donné le jour, l'a allaité, l'a porté, ou soit tombée en cendres, ou ait été livrée à la pâture des vers^[41]. »

De la même façon, saint François de Sales, après avoir soutenu qu'on ne peut mettre en doute que Jésus-Christ a accompli à la perfection le commandement divin qui prescrit aux fils d'honorer leurs parents, se pose cette question : « Qui est l'enfant qui ne ressuscitast sa bonne mère s'il pouvoit et ne la mist en paradis après qu'elle seroit décédée ?^[42] » Et saint Alphonse écrit : « Jésus n'a pas voulu que le corps de Marie se corrompît après sa mort, car c'eût été un objet de honte pour lui si sa chair virginale était tombée en pourriture, cette chair dont lui-même avait pris la sienne^[43]. »

578. Mais comme ce mystère, objet de la célébration de cette fête, se trouvait déjà mis en lumière, il ne manqua pas de Docteurs qui, plutôt que de se servir des arguments théologiques qui démontrent qu'il convient absolument et qu'il est logique de croire à l'Assomption au ciel de la Bienheureuse Vierge Marie en son corps, tournaient leur esprit et leur cœur à la foi de l'Eglise, Épouse mystique du Christ qui n'a ni tache ni ride^[44] et que l'Apôtre appelle *la colonne et la base de la vérité*^[45] ; appuyés sur cette foi commune, ils pensaient que l'opinion contraire était téméraire, pour ne pas dire hérétique. Du moins saint Pierre Canisius, comme tant d'autres, après avoir déclaré que le mot même d'Assomption signifie la « glorification » non seulement de l'âme mais encore du corps, et que l'Eglise, déjà au cours de nombreux siècles, vénère et célèbre avec solennité ce mystère mariai de l'Assomption, remarque ce qui suit : « Ce sentiment prévaut déjà depuis des siècles ; il est ancré au cœur des pieux fidèles et confié ainsi à toute l'Eglise. Par conséquent, on ne doit pas supporter d'entendre ceux qui nient que le corps de Marie a été élevé dans le ciel, mais on doit les siffler, à l'occasion, comme des gens trop entêtés, et par ailleurs téméraires, et comme des gens imbus d'un esprit plus hérétique que catholique^[46]. »

A la même époque, le Docteur Excellent qui professait cette règle en mariologie que « les mystères de grâce opérés par Dieu dans la Vierge ne doivent pas se mesurer aux règles ordinaires, mais à la toute-puissance divine, étant supposée la convenance de ce dont il s'agit et que cela ne soit pas en contradiction avec les Saintes Ecritures ou inconciliable avec le texte sacré », en ce qui concerne le mystère de l'Assomption, fort de la foi commune de l'Eglise tout entière, pouvait conclure que ce mystère doit être cru avec la même fermeté d'âme que l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, et déjà affirmait que ces vérités pouvaient être définies^[47].

6. Fondements scripturaux

579. Tous ces arguments et considérations des saints Pères et des théologiens s'appuient sur les Saintes Lettres comme sur leur premier fondement. Celles-ci nous proposent, comme sous nos yeux, l'auguste Mère de Dieu dans l'union la plus étroite avec son divin Fils et partageant toujours son sort. C'est pourquoi il est quasi impossible de considérer Celle qui a conçu le Christ, l'a mis au monde, nourri de son lait, porté dans ses bras et serré sur son sein, séparé de lui, après cette vie terrestre, sinon dans son âme, du moins dans son corps. Puisque notre Rédempteur est le Fils de Marie, il ne pouvait certainement pas, lui qui fut l'observateur de la loi divine le plus parfait, ne pas honorer, avec son Père éternel, sa Mère très aimée. Or, il pouvait la parer d'un si grand honneur qu'il la garderait exempte de la corruption du tombeau. Il faut donc croire que c'est ce qu'il a fait en réalité.

Il faut surtout se souvenir que, depuis le IIe siècle, les saints Pères proposent la Vierge Marie comme une Ève nouvelle en face du nouvel Adam, et, si elle lui est soumise, elle lui est étroitement unie dans cette lutte contre l'ennemi infernal, lutte qui devait, ainsi que l'annonçait le protévangile^[48], aboutir à une complète victoire sur le péché et la mort qui sont toujours liés l'un à l'autre dans les écrits de l'Apôtre des nations^[49]. C'est pourquoi, de même que la glorieuse Résurrection du Christ fut la partie essentielle de cette victoire et comme son suprême trophée, ainsi le combat commun de la Bienheureuse Vierge et de

son Fils devait se terminer par la « glorification » de son corps virginal ; car, comme le dit ce même Apôtre, lorsque ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans sa victoire^[50].

V. Assomption, couronnement des privilèges de Marie

580. C'est pourquoi l'auguste Mère de Dieu, unie de toute éternité à Jésus-Christ, d'une manière mystérieuse, par « un même et unique décret^[51] » de prédestination, immaculée dans sa conception, Vierge très pure dans sa divine Maternité, généreuse associée du divin Rédempteur qui remporta un complet triomphe sur le péché et ses suites, a enfin obtenu comme suprême couronnement de ses privilèges d'être gardée intacte de la corruption du sépulcre, en sorte que, comme son Fils déjà auparavant, après sa victoire sur la mort, elle fût élevée, dans son corps et dans son âme, à la gloire suprême du ciel où, Reine, elle resplendirait à la droite de son Fils, Roi immortel des siècles^[52].

VI. Résumé des motifs de la définition

581. Alors, puisque l'Église universelle, en laquelle vit l'Esprit de vérité, cet Esprit qui la dirige infailliblement pour parfaire la connaissance des vérités révélées, a manifesté de multiples façons sa foi au cours des siècles, et puisque les Évêques du monde entier, d'un sentiment presque unanime, demandent que soit définie, comme dogme de foi divine et catholique, la vérité de l'Assomption au ciel de la Bienheureuse Vierge Marie — vérité qui s'appuie sur les Saintes Lettres, est ancrée profondément dans l'âme des fidèles, approuvée depuis la plus haute antiquité par le culte de l'Église, en parfait accord avec les autres vérités révélées, démontrée et expliquée, par l'étude, la science et la sagesse des théologiens —, nous pensons que le moment fixé par le dessein de Dieu dans sa Providence est maintenant arrivé où nous devons déclarer solennellement cet insigne privilège de la Vierge Marie.

VII. Opportunité de la définition

582. Nous qui avons confié Notre pontificat au patronage particulier de la Très Sainte Vierge, vers qui Nous Nous réfugions en tant de vicissitudes des plus tristes réalités, Nous qui avons consacré à son Cœur immaculé le genre humain tout entier en une cérémonie publique, et qui avons éprouvé souvent sa très puissante assistance, Nous avons une entière confiance que cette proclamation et définition solennelle de son Assomption apportera un profit non négligeable à la société humaine, car elle tournera à la gloire de la Très Sainte Trinité à laquelle la Vierge Mère de Dieu est unie par des liens tout particuliers. Il faut, en effet, espérer que tous les fidèles seront portés à une piété plus grande envers leur céleste Mère ; que les âmes de tous ceux qui se glorifient du nom de chrétiens seront poussées au désir de participer à l'unité du Corps mystique de Jésus-Christ et d'augmenter leur amour envers Celle qui, à l'égard de tous les membres de cet auguste Corps, garde un cœur maternel. Et il faut également espérer que ceux qui méditent les glorieux exemples de Marie se persuaderont de plus en plus de quelle grande valeur est la vie humaine si elle est entièrement vouée à l'accomplissement de la volonté du Père céleste et au bien à procurer au prochain ; que, alors que les inventions du « matérialisme » et la corruption des mœurs qui en découle menacent de submerger l'existence de la vertu et, en excitant les guerres, de perdre les vies humaines, apparaîtra le plus clairement possible, en pleine lumière, aux yeux de tous, la fin sublime à laquelle sont destinés notre âme et notre corps ; et enfin que la foi en l'Assomption céleste de Marie dans son corps rendra plus ferme notre foi en notre propre résurrection, et la rendra plus active.

VIII. Promulgation du dogme

1. Coïncidence heureuse avec l'Année Sainte

583. Ce Nous est une très grande joie que cet événement solennel arrive, par un dessein de la Providence de Dieu, alors que l'Année Sainte suit son cours, car ainsi Nous pouvons, pendant la célébration du très grand Jubilé, orner le front de la Vierge Mère de Dieu de ce brillant joyau et laisser un souvenir plus durable que l'airain de Notre piété très ardente envers la Mère de Dieu.

2. Définition solennelle

584. C'est pourquoi, après avoir adressé à Dieu d'incessantes et suppliantes prières et invoqué les lumières de l'Esprit de vérité, pour la gloire du Dieu Tout-Puissant qui prodigua sa particulière bienveillance à la Vierge Marie, pour l'honneur de son fils, Roi immortel des siècles et Vainqueur de

la mort et du péché, pour accroître la gloire de son auguste Mère et pour la joie et l'exultation de l'Église tout entière, par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux apôtres Pierre et Paul et par la Nôtre, Nous proclamons, déclarons et définissons que c'est un dogme divinement révélé que Marie, l'Immaculée Mère de Dieu toujours Vierge, à la fin du cours de sa vie terrestre, a été élevée en âme et en corps à la gloire céleste.

3. Obligation d'y adhérer sous peine de faire défection dans la foi

585. C'est pourquoi, si quelqu'un — ce qu'à Dieu ne plaise — osait volontairement nier ou mettre en doute ce que Nous avons défini, qu'il sache qu'il a fait complètement défection dans la foi divine et catholique.

Et pour que Notre définition de l'Assomption au ciel de la Vierge Marie dans son corps parvienne à la connaissance de l'Église universelle, Nous voulons que Nos Lettres apostoliques présentes demeurent pour en perpétuer la mémoire, ordonnant que les copies qui en seront faites, ou même les exemplaires qui en seront imprimés, contresignés de la main d'un notaire public, et munis du sceau d'une personne constituée en dignité ecclésiastique, obtiennent foi absolument auprès de tous comme le feraient les présentes Lettres elles-mêmes si elles étaient exhibées ou montrées.

Qu'il ne soit permis à qui que ce soit de détruire ou d'attaquer ou contredire, par une audacieuse témérité, cet écrit de Notre déclaration, décision et définition. Si quelqu'un avait la présomption d'y attenter, qu'il sache qu'il encourrait l'indignation du Dieu Tout-Puissant et des bienheureux apôtres Pierre et Paul.

Donné à Rome, près St-Pierre, l'année du très grand Jubilé mil neuf cent cinquante, le premier novembre, en la fête de Tous les Saints, de Notre pontificat la douzième année.

Moi, PIE,

Évêque de l'Église catholique, j'ai signé cette définition.

Notes

^[1] PIE XII, *Bulle de définition du dogme de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie dans le ciel*. AAS XXXII (1950) 753-771.

^[2] Rom. 8, 28

^[3] Gal. 4, 4.

^[4] *Petitiones de Assumptione corporea B. Virginis Mariae in coelum definienda ad S. Sedem delatae*. Deux vol. Typis Polyglottis Vaticanis, 1942.

^[5] Actes xx, 28.

^[6] PIE IX, *Bulle Ineffabilis Deus* du 8 décembre 1854. Acta, Pars I, vol. I, p. 615. Cf. SVS n. 541.

^[7] Cf. Concile du Vatican : *De fide catholica*, sess. ni, ch. 4. Denzinger n. 1800

^[8] Cf. S. JEAN 14, 26.

^[9] Concile du Vatican : *De Ecclesia Christi*, sess. IV, ch. 4. Denzinger n. 1836.

^[10] Concile du Vatican : *De fide catholica*, sess. m, ch. 3. Denzinger n. 1792.

^[11] PIE XII, Lettre encyclique *Mediator Dei*, du 20 novembre 1947 AAS XXXIX (1947) 541. Cf. SVS n. 249.

^[12] *Sacramentaire grégorien*, n. 457. PL 78, 401.

^[13] *Sacramentaire gallican*, n. 211. PL 72, 244.

^[14] *Menaï totius anni*. Menaion (terme grec qui signifie « mensuel ». Livre liturgique de l'Église grecque divisé selon les mois). Cité par Cozza-Luzzi, dans *De corporis Assumptione B. Mariae Deiparae testimonia liturgica Graecorum selecta*, Rome 1869, p. 194.

^[15] Cf. S. Luc 22, 32.

^[16] *Liber Pontificalis*, n. 164. PL 128, 898.

^[17] *Liber Pontificalis*, n. 508. PL 128, 1312.

^[18] S. NICOLAS Ier, pape, *Responsa ad consulta Bulgarorum*. Ep. 97, n. 4. PL 119, 981.

^[19] S. JEAN DAMASCÈNE, *Encomium in Dormitionem Dei Genitricis semperque Virginis Mariae*, hom. II, 14. PG 96, 742.

^[20] St GERMAIN de Constantinople, *In Sanctae Dei Genitricis Dormitionem*, sermon I. PG 98, 345.

^[21] *Encomium in Dormitionem Sanctissimae Dominae nostrae Deiparae semperque Virginis Mariae* (attribué à saint Modeste de Jérusalem), n. 14. PG, 3311.

^[22] Cf. S. JEAN DAMASCÈNE, *Encomium in Dormitionem Dei Genitricis semperque Virginis Mariae*, hom. II, 2, 11. PG 96, 723. *Encomium in Dormitionem* (attribué à saint Modeste de Jérusalem). PG 86, 3287-3290.

- [23] Ps. 131, 8.
- [24] Cf. Ps. 44, 10, 14-16
- [25] Cant. 3, 6 ; cf. 4, 8 ; 6, 9.
- [26] Cf. Apoc. 12, 1-17.
- [27] S. Luc 1, 28.
- [28] Cf. S. Luc 1, 28.
- [29] AMÉDÉE de Lausanne, *De Beatae Virginis obitu, Assumptione in Caelum, exaltatione ad Filii dexteram*. PL 188, 1337.
- [30] ISAÏE 9, 13.
- [31] Ps. 131, 8.
- [32] S. ANTOINE de Padoue, *Sermones dominicales et in solemnitatibus. In Assumptione S. Mariae Virginis sermo*.
- [33] S. ALBERT LE GRAND, *Mariale, sive quaestiones super Evang. « Missus est »*, q. 132.
- [34] Cf. S. ALBERT LE GRAND, *Sermones de sanctis, sermon XV : In Annuntiatione B. Mariae* ; cf. également *Mariale*, q. 132.
- [35] Cf. S. THOMAS, *Somme théol.*, III, q. 27, art. 1 ; q. 83, art. 5 ad 8 ; *Expositio salutationis angelicae* ; *In symb. Apostolorum expositio*, art. 5 ; *In IV Sent.* D. 12, q. 1, art. 3, sol. 3 ; D. 43, q. 1, art. 3, sol. 1 et 2.
- [36] Cf. S. BONAVENTURE, *De Nativitate B. Mariae Virginis*, sermon V.
- [37] Cant. 8, 5.
- [38] S. BONAVENTURE, *De Assumptione B. Mariae Virginis*, sermon I
- [39] S. BERNARDIN de Sienne, *In Assumptione B. Mariae Virginis*, sermon II.
- [40] S. BERNARDIN de Sienne, *ibidem*.
- [41] S. ROBERT BELLARMIN, *Conciones habitae Lovanii*, discours XL De Assumptione B. Mariae Virginis.
- [42] S. FRANÇOIS de Sales, *sermon autographe pour la fête de l'Assomption*. Œuvres complètes, édit. Annecy 1896. Tome VII, Sermons, vol. 1, p. 454.
- [43] S. ALPHONSE-M. de Liguori, *Le glorie di Maria*, part. II, disc. I.
- [44] Cf. Eph. v, 27.
- [45] I Tim. 3, 15.
- [46] S. PIERRE CANISIUS, *De Maria Virgine*.
- [47] Cf. SUAREZ F., *In tertiam partem D. Thomae*, q. 27, art. 2, D. 3, sec. 5, n. 31.
- [48] Cf. Gen. 3, 15.
- [49] Cf. Rom. 5 et 6 ; I Cor. 15, 21-26, 54-57.
- [50] I Cor. 15, 54.
- [51] PIE IX, *Bulle de définition du dogme de l'Immaculée Conception*. Acta, Pars Ia, p. 599, Typ. Bonarum Artium. Cf. SVS n. 513.
- [52] Cf. I Tim. 1, 17.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

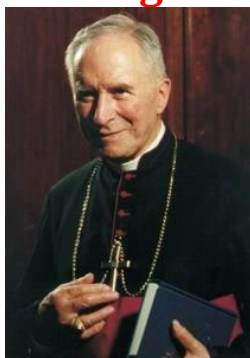
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 20 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le dossier de Virgo-Maria sur la FSSPX, son fondateur Mgr Lefebvre et ses 3+1 évêques



Mise en ligne d'un important dossier présentant la FSSPX
*L'ex-anglican Mgr Williamson, est présenté différemment des trois autres évêques
ses actes scandaleux et étranges appelant une investigation particulière.*

Nous sommes très heureux de mettre en ligne le fruit d'un important travail de collecte et de mise en page présentant la FSSPX, son fondateur Mgr Lefebvre et ses 3+1 évêques sacrés en juin 1988.

Nous avons particulièrement veillé à ce que la qualité esthétique de cette mise en page soit à la hauteur des enjeux de l'acte de préservation de la transmission du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide posé par Mgr Lefebvre dans la prairie d'Ecône le 30 juin 1988.

Ce dossier, qui reprend pour l'essentiel, des documents déjà publiés depuis l'ouverture du site **Virgo-Maria** en février 2006, offre de multiples rubriques documentaires :

- Les statuts de la FSSPX,
- L'histoire de la FSSPX,
- La présentation de son fondateur, Mgr Lefebvre,

- Les documents des sermons et discours de Mgr Lefebvre,
- Les blasons et les biographies des évêques de la FSSPX, ainsi que leurs déclarations et sermons,
- Etc,...

Nous vous laissons découvrir et apprécier ces pages dans les différentes rubriques :

<http://www.virgo-maria.org/D-FSSPX/fsspx.html>

Par la richesse de son contenu et la qualité de son graphisme, ce dossier et ces pages surclassent largement les pâles présentations que les principaux sites de la FSSPX (*Dici.org*, *La Porte Latine*, Maison généralice, SPPX US, etc) ont mis en ligne afin de présenter l'œuvre de Mgr Lefebvre.

L'abbé Celier a travaillé avec application à faire oublier Mgr Lefebvre et ses œuvres.

L'aspect incongru et paradoxal de cette situation s'explique par le fait que, depuis leur fondation, ces sites internet officiels (*Dici.org*, *La Porte Latine*) de la FSSPX sont entre les mains **d'une petite camarilla d'abbés modernistes infiltrés dans la FSSPX (abbés Lorans, Celier, Sélégny, de Larocque, etc) qui étouffent et occultent le combat de Mgr Lefebvre en faveur de la pérennité et de la transmission du véritable sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide, et de l'administration aux fidèles des véritables sacrements catholiques valides, et qui œuvrent à faire tomber la FSSPX sous la coupe de la Rome des « antichrists ».**

Cette neutralisation de l'œuvre de Mgr Lefebvre a été rendue possible par l'infiltration dès 1972 à Ecône de **l'ancien Anglican devenu par la suite Mgr Williamson-*'Cunctator'*¹ à la Rose², l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona durant 10 ans des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey³.**

A l'heure où l'imposture du soi disant « *Benoît XVI artisan du retour à la Tradition* » a éclaté, ruinée par l'ultimatum de l'abbé apostat Hoyos à Mgr Fellay du début juin 2008, et que le néantissime voyage de promotion du *Novus Ordo* maçonnique *bugnesque* de Ratzinger en France à la mi-septembre, a pu être observé par tous, il n'est que temps d'aborder les véritables questions religieuses au sein de la FSSPX.

Au premier rang de celles-ci vient la gravissime question de ***l'invalidité sacramentelle des nouveaux rites conciliaires « œcuméniques » - c'est-à-dire « protestantisés » - conçus par le F.M. lazariste Bugnini⁴, de la consécration épiscopale conciliaire de 1968 et de la Messe de 1969.***

¹ Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

² Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

³ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

⁴ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/ListeAGNOLI_Pecorelli_version_1_3reduit.xls

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-Cardinaux.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-Chronologique.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Jean_XXIII.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Paul_VI.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Pie_XII.pdf

Et de façon primordiale, l'heure est venue d'étudier la question de **l'invalidité sacramentelle du nouveau rite conciliaire « œcuménique » - c'est-à-dire « protestantisé » - entièrement inventé par le F**M** lazariste Bugnini avec ses complices DomBotte et Lécuyer⁵** de la nouvelle consécration épiscopale conciliaire de 18 juin 1968 (*Pontificalis Romani*).

Nous souhaitons que ces pages contribuent à poser désormais la question qui libérera le combat de la FSSPX, après que les derniers mois aient démontré l'impasse des « discussions avec Rome » dans laquelle la petite camarilla des infiltrés du ralliement ont enfermé pendant des années la Direction de la FSSPX.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

⁵ Cf. www.ror-sanctifica.org

Reproduction des pages de VM consacrées à la FSSPX⁶



[Accueil](#) | [Newsletter](#) | [Contact](#) | [Nous Aider](#) | [Pourquoi Virgo-Maria](#) | [Qui sommes nous](#)

Une info, une nouvelle, écrivez-nous !

ALERTEINFOS
vos informations nous intéressent

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. (Traité de la Messe Salve, Sancta Parens)

Allez directement:

- Sélectionnez un Thème -

Chercher sur notre Site:

[Recherche avancée](#)



Statuts de la FSSPX
Les statuts de la FSSPX dont Mgr Lefebvre avait demandé en 1990 que la connaissance en soit facilitée. [En savoir plus...](#)

Suppression de la FSSPX
Documents officiels (de l'église conciliaire) sur la suppression de la FSSPX. [En savoir plus...](#)



Historique
La Fraternité de 1970 à 2004 (source : DICI). [En savoir plus...](#)



Chapitre Général 2006
Vous retrouverez dans cette rubrique, tous les documents et toutes nos analyses classées par ordre décroissant. [En savoir plus...](#)



Mgr Lefebvre
Œuvres de Mgr Lefebvre, enregistrements, vidéos et documents importants de Mgr Lefebvre. [En savoir plus...](#)

Biographie de Mgr Lefebvre.

Directeur de la Rédaction : Abbé Paul Schoonbroodt



LA FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

Les Évêques de la FSSPX
[Mgr Bernard Fellay](#), [Mgr Bernard Tissier de Mallerais](#), [Mgr Alfonso de Galarreta](#), [Mgr Richard Williamson](#)

Son Excellence Mgr Bernard Fellay



Son Excellence Mgr Bernard Fellay est né le 12 avril 1958 en Suisse. Il grandit tout près du séminaire d'Ecône où il entre en octobre 1977. Il est ordonné prêtre le 29 juin 1982 et aussitôt nommé économe général de la Fraternité. Il est de plus chargé de l'aumônerie de plusieurs groupes de jeunes, assure du ministère paroissial et fait aussi plusieurs voyages apostoliques dans les pays du Tiers Monde. Le 30 juin 1988, il est consacré évêque et garde ses fonctions d'économe général jusqu'à son élection comme supérieur de la Fraternité en juillet 1994. Mgr Fellay parle couramment le français, l'anglais et l'allemand et connaît l'italien et l'espagnol.

Source [Biographie DICI.org](#)
[Aller à la page consacrée à Mgr Bernard Fellay](#)



⁶ <http://www.virgo-maria.org/D-FSSPX/fsspx.html>

[En savoir plus...](#)

Articles et informations sur Mgr Lefebvre.

[En savoir plus...](#)



Blason de Mgr Marcel Lefebvre



Les évêques de la FSSPX

La Biographie de chaque évêque ainsi que les textes et documents important que nous avons sélectionnés.

1. [Mgr Bernard Fellay...](#)
2. [Mgr Bernard Tissier de Mallerais...](#)
3. [Mgr Alfonso de Galarreta...](#)
4. [Mgr Richard Williamson...](#)

Son Excellence Mgr Bernard Tissier de Mallerais



Son Excellence Mgr Bernard Tissier de Mallerais est né à Sallanches, Haute-Savoie, le 14 septembre 1945. Après des études universitaires, il entre au séminaire St Pie X à Fribourg (Suisse) en octobre 1969. Il est ordonné prêtre le 29 juin 1975 à Ecône. Il est successivement professeur, puis sous-directeur et directeur au séminaire d'Ecône. Il assumera ensuite la charge de Secrétaire Général de la Fraternité Saint-Pie X. Il est consacré évêque le 30 juin 1988 et maintenu dans ses fonctions jusqu'en 1996. Il est alors chargé de préparer une vie de Mgr Lefebvre, un long et patient travail de recherche. Le livre paraît en librairie en 2002. Mgr Tissier de Mallerais réside actuellement au séminaire d'Ecône. Il parle le français, l'anglais et l'allemand, et connaît l'espagnol.

Source Biographie DICI.org

[Aller à la page consacrée à Mgr Bernard Tissier de Mallerais](#)



Son Excellence Mgr Alfonso Ruiz de Galarreta



Son Excellence Mgr Alfonso de Galarreta est né en Espagne le 14 janvier 1957. Avec sa famille il émigre en Argentine. Il entre au séminaire de La Plata en 1975, et y reste trois ans. En octobre 1978, il rejoint le séminaire d'Ecône. Il est ordonné prêtre par Son Excellence Mgr Lefebvre en août 1980, à Buenos Aires en Argentine. Il est successivement professeur au séminaire de La Reja en Argentine, puis de 1985 à 1988 supérieur du district d'Amérique du Sud. Il est consacré évêque à Ecône le 30 juin 1988. En 1989, il est nommé directeur du séminaire de La Reja et en 1994 supérieur de la maison autonome d'Espagne (Madrid). En 2002 il devient deuxième assistant de la Fraternité Saint-Pie X. Mgr de Galarreta parle couramment l'espagnol et le français et connaît l'anglais.

Source Biographie DICI.org

[Aller à la page consacrée à Mgr Alfonso de Galarreta](#)



Son Excellence Mgr Richard Nelson Williamson



Son Excellence Mgr Richard Williamson est né à Londres le 8 mars 1940. Diplômé de l'université de Cambridge, il commence une carrière dans l'enseignement. Converti de l'anglicanisme, il entre au séminaire d'Ecône en octobre 1972. Ordonné prêtre le 29 juin 1976, il est successivement professeur de séminaire, sous-directeur puis directeur de séminaire aux États-Unis. Le 30 juin 1988, il est consacré évêque par son Excellence Mgr Marcel Lefebvre. Il garde ses fonctions de directeur du séminaire St Thomas d'Aquin à Winona au Minnesota. En 2003, il est nommé directeur du séminaire de La Reja en Argentine. Mgr Williamson parle couramment l'anglais, le français, l'allemand, et l'espagnol et connaît l'italien.

Source Biographie DICI.org

[Aller à la page consacrée à Mgr Richard Williamson](#)



Blason épiscopal à la symbolique similaire à la symbolique R+C et à celle de la Round Table britannique

Voir : [Mgr Williamson: un leurre](#) plus d'informations - sa Biographie



Site d'informations religieuses et de défense du Sacerdoce sacrificiel catholique



[Accueil](#) | [Newsletter](#) | [Contact](#) | [Nous Aider](#) | [Pourquoi Virgo-Maria](#) | [Qui sommes nous](#)

Une info, une nouvelle, écrivez-nous ! 

Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. (Trait de la Messe Salve, Sancta Parens)

Allez directement:

- Sélectionnez un Thème -

Chercher sur notre Site:

[Recherche avancée](#)



Statuts de la FSSPX
Les statuts de la FSSPX dont Mgr Lefebvre avait demandé en 1990 que la connaissance en soit facilitée. [En savoir plus...](#)

Suppression de la FSSPX
Documents officiels (de l'église conciliaire) sur la suppression de la FSSPX. [En savoir plus...](#)

Historique
La Fraternité de 1970 à 2004 (source : DICI). [En savoir plus...](#)

Chapitre Général

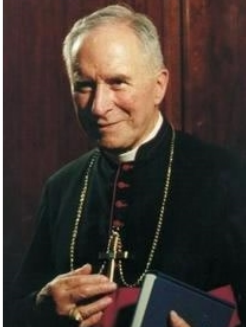
Directeur de la Rédaction : Abbé Paul Schoonbroodt



LA FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

Statuts de la FSSPX approuvés par Mgr Lefebvre

[Nous communiquons les statuts de la FSSPX dont Mgr Lefebvre avait demandé en 1990 que la connaissance en soit facilitée](#)



Cette édition revue et corrigée des statuts, règlements et cérémoniaux de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X a reçu l'approbation du Supérieur Général. **Le 16 février 1990.**

PREFACE

Après vingt années de mise en pratique de nos constitutions, n'était-il pas souhaitable d'en faciliter la connaissance et l'usage par une édition bien ordonnée et bien présentée et d'y adjoindre des documents annexes qui en découlent et facilitent le développement de la Fraternité!

Le travail assidu de S.E. Mgr Tissier de Mallerais aidé par le dévouement de Sœur Marguerite Le Boulch, a abouti à cette précieuse brochure contenant les documents les plus chers aux membres de la Fraternité. Qu'ils en soient vivement remerciés.

1965-1990, c'est la période de l'effondrement du sacerdoce catholique.



2006

Vous retrouverez dans cette rubrique, tous les documents et toutes nos analyses classées par ordre décroissant. [En savoir plus...](#)



Mgr Lefebvre

Œuvres de Mgr Lefebvre, enregistrements, vidéos et documents importants de Mgr

Lefebvre. [En savoir plus...](#)

Biographie de Mgr Lefebvre.

[En savoir plus...](#)

Articles et informations sur Mgr Lefebvre.

[En savoir plus...](#)



Blason de Mgr Marcel Lefebvre



Les évêques de la FSSPX

La Biographie de chaque évêque ainsi que les textes et documents importants que nous avons sélectionnés.



1910-1930. La Providence dans sa sagesse immuable suscite une œuvre de restauration du sacerdoce catholique, afin de préserver les trésors que Jésus-Christ a confiés à Son Eglise, la foi dans son intégrité, la grâce divine par Son Sacrifice et Ses sacrements, et les pasteurs destinés à la dispensation de ces trésors de vie divine.

1970, les constitutions de cette Fraternité sacerdotale, sous le patronage du saint pape Pie X, sont approuvées par l'autorité diocésaine de Fribourg, par S.E. Mgr Charrière.

1971, les mêmes constitutions reçoivent une lettre officielle de louanges de la part du Préfet de la S. C. pour le Clergé, le cardinal Wright.

Manifestation évidente de la bénédiction sur l'Œuvre à laquelle Dieu va confier l'Arche d'Alliance du Nouveau Testament.

«Hic est calix sanguinis Mei, novi et aeterni testamenti»

Tel est le but de nos constitutions. Qu'elles soient l'objet de nos méditations, sous le regard de Marie, Mère du Prêtre.

Ecône, le 20 mars 1990

+ Marcel Lefebvre, Fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

+ ÉVÊCHÉ + DE LAUSANNE GENEVE ET + FRIBOURG +

DÉCRET D'ÉRECTION DE LA «FRATERNITÉ SACERDOTALE INTERNATIONALE SAINT PIE X»

Etant donné les encouragements exprimés par le Concile Vatican II, dans le décret *"Optatum totius"*, concernant les Séminaires internationaux et la répartition du clergé;

étant donné la nécessité urgente de la formation de prêtres zélés et généreux conformément aux directives du décret suscité;

constatant que les statuts de la Fraternité Sacerdotale correspondent bien à ces buts:

Nous, François Charrière, Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, le Saint Nom de Dieu invoqué, et toutes prescriptions canoniques observées, décrétons ce qui suit:

1) Est érigée dans notre diocèse au titre de *"Pia Unio"* la Fraternité Sacerdotale Internationale Saint Pie X.

2) Le siège de la Fraternité est fixé à la Maison Saint Pie X, 50, route de la Vignettaz, en notre ville épiscopale de Fribourg.

3) Nous approuvons et confirmons les statuts ci-joints de la Fraternité pour une période de six ans *"ad experimentum"*, période qui pourra être suivie d'une autre semblable par tacite reconduction; après quoi, la Fraternité pourra être érigée définitivement dans notre diocèse ou par la Congrégation Romaine compétente.

Nous implorons les Bénédictions divines sur cette Fraternité Sacerdotale afin qu'elle atteigne son but principal qui est la formation de saints Prêtres.

Fait à Fribourg, en notre Evêché le

Virgo-Maria.org

Accueil

Newsletter

Contact

Nous Aider

Pourquoi
Virgo-Maria

Qui sommes nous

Une info, une nouvelle, écrivez-nous !



Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti. (Trait de la Messe Salve, Sancta Parens)

Allez directement:

- Sélectionnez un Thème -

Chercher sur notre Site:



[Recherche avancée](#)



Statuts de la FSSPX

Les statuts de la FSSPX dont Mgr Lefebvre avait demandé en 1990 que la connaissance en soit

facilitée. [En savoir plus...](#)

Suppression de la FSSPX

Documents officiels (de l'Église conciliaire) sur la suppression de la FSSPX. [En savoir plus...](#)



Historique

La Fraternité de 1970 à 2004
(source : DICI).

[En savoir plus...](#)



Chapitre Général

Directeur de la Rédaction : Abbé Paul Schoonbroodt



LA FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

Documents de Mgr Lefebvre

[Œuvres de Mgr Lefebvre](#), [enregistrements](#), [vidéos](#) et documents importants de Mgr Lefebvre

Dates	Œuvres	
juin 1987	Ils L'ont découronné - Du libéralisme à l'apostasie - La tragédie conciliaire	Ouvrir le livre
mars 1985	Lettre ouverte aux catholiques perplexes	Ouvrir le livre
Dates	Enregistrements Audio	
7 mars 1991	Dernière causerie de Mgr Lefebvre à Ecône	Ouvrir en MP3
24 septembre 1989	En 1989, le dernier dimanche de septembre, Mgr Lefebvre était venu à Amiens inaugurer un prieuré de la Fraternité sacerdotale St Pie X. A cette occasion il a célébré une messe pontificale	Ouvrir en MP3

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 3 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Fellay à Saint-Malo : « Nous vivons des temps apocalyptiques »



Depuis plusieurs mois, Mgr Fellay semble préparer les fidèles à des temps difficiles et à une révision des **illusions suscitées par la Rome de Ratzinger et répandues par le réseau pro-ralliement au sein de la FSSPX**. Au nom de l'apôtre Saint Jean et de Notre-Dame de La Salette, le rejet sans appel, par le successeur de Mgr Lefebvre, de la **culpabilisation distillée par l'abbé Celier au sein de la FSSPX**, lui-même relais des discours pro-'Vatican II' de **Paul Airiau et d'Emile Poulat (Politica Hermetica)** par la diabolisation de l'« **apocalypisme** » (**néologisme infâmant inventé par Paul Airiau**). Mgr Fellay renoue avec Mgr Lefebvre. Son propos condamne indirectement les paroles de l'abbé Celier qui ironisait sur l'« *immobilisme de type providentialiste* ».

Table des matières

1. A St Malo, le sermon de Mgr Fellay revêt un caractère solennel	2
2. Depuis 6 mois, les déclarations successives de Mgr Fellay progressent vers une prise de conscience des temps apocalyptiques qui caractérisent notre époque	2
3. Après Paris, Winona et <i>The Angelus</i> , Mgr Fellay, par son sermon de Saint-Malo alerte les fidèles sur le caractère apocalyptique de la période que nous vivons	4
3.1. Mgr Fellay dénonce l'Église éclipsée, en référence à La Salette.....	4
3.2. Mgr Fellay dénonce l'infiltration ('ennemi de l'intérieur') de l'Église dès le XIX ^e pour aboutir à l'instauration d'une ' <i>nouvelle religion</i> '	6
3.3. Mgr Fellay s'obstine à appliquer le terme chrétien de ' <i>mystère</i> ' à une réalité qui est pourtant très compréhensible et qui n'a rien d'un Mystère de la Foi	6
3.4. Mgr Fellay décrit la ridicule « <i>mise en scène théâtrale, empli d'émotion</i> » de Castrillon Hoyos et l'effarante duplicité romaine.....	7
3.5. Les véritables intentions de l'ultimatum de l'abbé Castrillon Hoyos : faire avaler à Mgr Fellay l'étape n°1 de l'engrenage fatal	8
3.6. Mgr Fellay développe une critique acerbe de la Rome conciliaire de Benoît XVI-Ratzinger	9
3.7. Avec Rome, selon Mgr Fellay, « il n'y a pas de place pour une négociation »	9
3.8. Mgr Fellay rejoint les analyses critiques de Ratzinger par Mgr Tissier : « <i>la clef de la crise d'aujourd'hui : on ne veut plus de la croix (...) on ne veut plus du sacrifice</i> »	10
3.9. La consigne pour la suite : « <i>continuer, le temps qu'il faudra</i> » et recourir à la Très Sainte Vierge	10
4. Le désaveu du camp des 'prophètes du bonheur' : les abbés de La Rocque, Celier et Lorans	11
4.1. Les propos irresponsables de l'abbé de La Rocque en mars 2007 sont désavoués par ceux de Mgr Fellay 11	
4.2. L'argument spécieux de l'abbé Lorans de septembre 2006 est balayé par la réponse de Mgr Fellay.....	13
4.3. La problématique naturaliste (G.R.E.C. – Emile Poulat) de l'abbé Celier est condamnée par le sermon de Mgr Fellay.....	13
5. Les réactions hostiles du G.R.E.C. au sermon de Saint-Malo de Mgr Fellay	15
ANNEXE A - Texte du sermon de Mgr Fellay à Saint-Malo pour le 15 août 2008, ...	16
ANNEXE B - Editorial de l'abbé de La Rocque dans le bulletin du prieuré de la FSSPX à Toulouse (mars 2007)	22

1. A St Malo, le sermon de Mgr Fellay revêt un caractère solennel

Ce sermon de Saint Malo a revêtu un caractère solennel, d'une part en raison de ses circonstances, **le jour de la Fête de l'Assomption, pour le vœu de Louis XIII en France**, dans la cité des corsaires et de l'université d'été de la FSSPX, car il s'agissait aussi de la première participation de Mgr Fellay à ces manifestations, mais plus encore car le sermon du 15 août vient s'inscrire **dans une suite de prises de position publiques** de Mgr Fellay qui manifestent, au fil des derniers mois, un approfondissement de sa part dans son analyse de la crise révolutionnaire que nous vivons, et qui infléchissent ses relations avec Rome dans le sens d'une distanciation qui commence à rejoindre la position de fermeté et de prise de distance de Mgr Lefebvre après les sacres de 1988.

2. Depuis 6 mois, les déclarations successives de Mgr Fellay progressent **vers une prise de conscience des temps apocalyptiques qui caractérisent notre époque**

Rappelons la chronologie des prises de positions publiques de Mgr Fellay depuis six mois :

- En **février**, Mgr Fellay refuse d'adopter la réforme de la prière du Vendredi Saint du missel de 1962 décidée par Benoît XVI-Ratzinger¹
- En **avril**, Mgr Fellay déclare dans **l'éditorial de la Lettre aux amis et bienfaiteurs de la FSSPX** que l'heure d'un accord avec Rome n'est pas encore venue :
"rien n'a changé dans la volonté de Rome de poursuivre les orientations conciliaires, malgré quarante années de crise, malgré les couvents dépeuplés, les presbytères abandonnés, les églises vides. Les universités catholiques persistent dans leurs divagations, l'enseignement du catéchisme reste une inconnue" "la Fraternité Saint-Pie X ne peut pas « signer d'accord ». » " Sans désespérer, sans impatience, nous constatons que le temps d'un accord n'est pas encore venu"
- Le **1^{er} juin**, lors d'un sermon à Saint Nicolas du Chardonnet à Paris, Mgr Fellay prononce le réquisitoire des déclarations modernistes de Benoît XVI-Ratzinger lors de son récent voyage aux États-Unis, **et qualifie le chef de l'église conciliaire de « parfait libéral »** :
« nous avons un Pape, mes bien chers frères, parfaitement libéral. Lorsqu'il va dans ce pays qui est fondé sur les principes maçonniques, c'est à dire d'une révolution, d'une rébellion contre Dieu. Eh bien il exprime son admiration, sa fascination devant ce pays qui a décidé de donner la liberté à toutes les religions. Il va même jusqu'à condamner l'état confessionnel ! Et on le dit traditionnel ! »
- Le **20 juin**, à Winona, dans le sermon des ordinations diaconales, Mgr Fellay révèle l'ultimatum que lui a adressé le 'cardinal' Castrillon Hoyos le 4 juin à Rome, et rejette ce chantage en refusant le « *shut-up !* » ('taisez-vous !') ordonné par Rome. Dans ce sermon, Mgr Fellay **évoque rapidement les prophéties de la Salette sur la perte de la Foi par Rome**, l'Antéchrist qui y établira son siège et l'éclipse de l'Église et prévient les fidèles :
« nous allons devoir traverser des temps difficiles »
- Le **27 juin**, à Ecône, par la voix de **Mgr de Galarreta**, qui donne par son sermon lors des ordinations, les consignes établies par Mgr Fellay la veille avec son conseil élargi, il est dit aux fidèles que :
« Oui, ces autorités romaines font une œuvre de déchristianisation diamétralement opposée à ces règles de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Qu'elles le veuillent ou non. Pourquoi ? Parce qu'elles adhèrent à des principes libéraux modernistes que l'Église a dénoncés depuis deux siècles. Elles n'ont qu'à lire les encycliques des papes précédents. ». Et la voie imposée par Rome est qualifiée de « voie de mort ».
- En **juillet**, à l'occasion d'une interview à *The Angelus* aux États-Unis, Mgr Fellay :
 Mgr Lefebvre « *dirait exactement ce qu'il a dit en 1988. Rien n'a changé.* » « *La situation va probablement empirer, mais il est à peu près impossible de prévoir jusqu'où. Nous pourrions en arriver à une situation politique aussi bien qu'économique des plus dramatiques.* »
- Le **15 août**, à Saint-Malo, Mgr Fellay déclare :
« nous vivons des temps apocalyptiques », « ce que nous vivons correspond à ce qui est décrit dans ce livre de l'Écriture Sainte qu'est l'Apocalypse. » « ce que nous vivons n'est pas normal », « nous sommes dans une période où tout est bouleversé, où on attaque jusqu'aux principes les plus profonds ». C'est une période invraisemblable. » « inconcevable ce que nous vivons ».
 Le successeur de Mgr Lefebvre revient et développe la citation de La Salette qu'il avait faite à Winona :
« Notre Dame de la Salette a annoncé une époque terrible pour l'Église. » « Elle annonçait une période terrible pour l'Église, jusqu'à déclarer : « Rome perdra la foi ». Elle affirmait : « L'Église sera éclipsée. Rome deviendra le siège de l'Antéchrist ». Des paroles extrêmement fortes ! » « Y a-t-il depuis lors une époque où ces choses se vérifient d'une manière plus précise que la nôtre ? Depuis La Salette jusqu'à aujourd'hui, ne sont-ce pas ces 40 dernières années qui sont les plus proches de cette description ? » « Cela durera le temps que cela durera, mes bien chers frères ».

Nous constatons depuis le premier « non » à la nouvelle prière du Vendredi Saint de février, une évolution vers une dénonciation de plus en plus forte et de plus en plus développée du caractère dramatique et historique de

¹ A l'opposé l'agent de feu le cardinal Gagnon, le Père Michael Sim, supérieur des Rédemptoristes Transalpins, adopta cette réforme. Par la suite il bascula dans une démarche de ralliement et d'apostasie avec l'église conciliaire de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.

notre époque, lue à travers les paroles de Notre Dame à La Salette, comme la phase préparatoire aux événements dramatiques qui sont annoncés comme le châtement de l'humanité pour ses péchés et pour provoquer sa conversion.

3. Après Paris, Winona et *The Angelus*, Mgr Fellay, par son sermon de Saint-Malo alerte les fidèles **sur le caractère apocalyptique de la période que nous vivons**

D'emblée **Mgr Fellay a souligné la gravité exceptionnelle des événements de notre époque** :

« nous vivons des temps *apocalyptiques*, non pas pour nous complaire dans le fantastique, mais tout simplement parce que ce que nous vivons correspond à ce qui est décrit dans ce livre de l'Écriture Sainte qu'est l'*Apocalypse*. » et encore « *c'est une réalité ! Et on n'a pas le droit de faire jouer la foi contre la réalité. Si c'est réel, c'est réel !* ».

3.1. Mgr Fellay dénonce l'Église éclipsée, en référence à La Salette

Se démarquant de Verrua et de l'abbé Belmont qui dénigrent ou interdisent toute étude sur le Secret de La Salette, comme de la camarilla du ralliement qui veille à entretenir un « *cordon de sécurité* » dans les médias sous son contrôle pour empêcher l'irruption de ces informations entre les mains des fidèles, **Mgr Fellay en prend le contre-pied en se référant à la récente découverte des textes des premiers messages envoyés par les voyants au Pape Pie IX.**



« *Depuis quelques années, précisément depuis le 3 octobre 1999, on a retrouvé les manuscrits originaux de Mélanie et ceux de Maximin. Ils étaient dans les archives et ils sont encore dans les archives du Saint Office que l'on appelle aujourd'hui la Congrégation pour la doctrine de la foi. On retrouve là toutes les communications, celles de Mélanie qui envoie au pape ce que la Sainte Vierge lui a dit, le célèbre Secret de La Salette. Nous avons également les textes de Maximin qui lui aussi a reçu des secrets de la part de Notre Dame. Ils sont tous consignés, et ils ont été publiés à une période relativement récente* » Mgr Fellay

Cette publication de l'abbé Laurentin et de Michel Corteville communique les éléments principaux de la thèse de doctorat (1104 pages) soutenue par Corteville à l'Angelicum à Rome.

Cette thèse de doctorat '*La grande nouvelle des bergers de La Salette*' vient d'être publiée chez Téqui en deux tomes : tome I (2001) et tome II (juillet 2008). L'« abbé »² Corteville avait révélé sa découverte dans un entretien (revue '*Chrétiens magazines*') à l'abbé Laurentin, le 15 mars 2002.

² Ayant été ordonné dans le rite nouveau de 1968 et de plus par un faux évêque lui-même « *sacré* » dans le rite épiscopal invalide de 1968, Michel Corteville est invalide et **reste comme les laïcs entièrement démunis du pouvoir sacrificiel catholique, comme des pouvoirs sacramentels presbytéraux : comme la totalité de ses jeunes confrères aujourd'hui, il n'est pas prêtre**. Cette situation est dramatique. Michel Corteville est particulièrement qualifié pour étudier La Salette, son père ayant passé sa vie à travailler le sujet. Il est aujourd'hui en butte aux attaques les plus diverses au sein de l'église conciliaire, en raison de ses recherches.

Très curieusement **les deux tomes de la thèse de Michel Corteville sont totalement introuvables** à la vente que ce soit en neuf ou en occasion. Cela est d'autant plus révélateur pour le tome II qui est sorti en juillet 2008. Moins de deux mois plus tard, il est déjà épuisé. **Faut-il croire que certaines personnes cherchent à tout prix à obtenir le silence sur cette thèse de doctorat** et procèdent à des achats massifs des tomes dès leur sortie ? La technique est connue et ne serait pas nouvelle.

Il est vrai que les textes et les faits qu'apporte Michel Corteville dérangent beaucoup. Nous allons y revenir et nous ne pouvons qu'inciter les lecteurs à se mettre au travail, à étudier pour certains, à numériser les textes pour d'autres, et pour tous à explorer cette voie.

L'abbé Bourmaud³ (FSSPX) avait déjà rendu compte de cette publication dans un article⁴ de juillet-décembre 2003 pour le compte du District d'Asie de la FSSPX.

« Et que disait la Sainte Vierge à La Salette ? Elle annonçait une période terrible pour l'Église, jusqu'à déclarer : « Rome perdra la foi ». Elle affirmait : « L'Église sera éclipsée. Rome deviendra le siège de l'Antéchrist ». Des paroles extrêmement fortes ! Il y a aussi des reproches très sévères envers le clergé. » Mgr Fellay

Mgr Fellay applique ces paroles aux années 1968-2008 que nous vivons :

« Y a-t-il depuis lors une époque où ces choses se vérifient d'une manière plus précise que la nôtre ? Depuis La Salette jusqu'à aujourd'hui, ne sont-ce pas ces 40 dernières années qui sont les plus proches de cette description ? »

Ce constat de l'éclipse de l'Église, dont Mgr Fellay commence semble-t-il à prendre conscience depuis plusieurs mois, **évoque l'occultation progressive d'un corps, celui de l'Église catholique, masqué par un autre corps étranger, qui en annule les effets bienfaisants pour les âmes et finit par le masquer de telle manière qu'il arrive une période où elle n'est plus visible.**

« nous assistons à l'apparition d'une nouvelle Église, une Église qui se prétend catholique, mais qui n'a plus rien de catholique. Elle a ses rites, ses lois, sa bible, sa manière de faire, mais ce n'est plus ce que l'Église a enseigné depuis des siècles. Cette Église nouvelle nous l'appelons conciliaire, ou plutôt c'est elle-même qui se fait appeler ainsi. »

Cette métaphore de l'éclipse, qui est très riche de sens, va être ensuite appliquée par Mgr Fellay à la situation présente pour tenter d'en donner l'explication.

*« ce corps étranger qui propage autre chose que la foi catholique, qui veut être l'ami de toutes les religions, qui prétend qu'on peut se sauver dans toutes les religions, que le Saint-Esprit utilise comme moyen de salut toutes les religions. **Tout cela est faux, cela n'a jamais été l'enseignement de l'Église !** Nous avons aujourd'hui une Église qui promeut ce qui a été condamné il y a moins de 50 ans »*

« nous devons nous détacher, nous séparer, nous opposer à un corps étranger, un corps nouveau qui se veut lui-même nouveau, qui s'est propagé pendant 40 ans, et qui porte des fruits de mort. »

Première conséquence pour Mgr Fellay, **cette occultation progressive met le doigt sur l'infiltration et le développement progressif au sein du clergé conciliaire de ce corps étranger.**

Mais malheureusement Mgr Fellay continue à ignorer les conséquences de l'instauration le 18 juin 1968 du nouveau rite conciliaire de consécration épiscopale, rendu volontairement invalide pour complaire – par « œcuménisme » - aux « observateurs », réformateurs liturgiques anglicans et protestants, nouveau

³ Auteur de l'ouvrage « Cent ans de modernisme », éditions Clovis

⁴ http://www.sspasias.com/Newsletters/2003/Jul-Dec/Secret_of_La_Salette.htm

rite conciliaire invalide qui rend parfaitement compte de l'extinction progressive et biologique des lignées épiscopales au sein de l'Église, par l'instauration dans chaque cas, d'une fausse lignée de remplacement.

Quarante ans après la promulgation de *Pontificalis Romani* le 18 juin 1968, la quasi-totalité des lignées épiscopales de l'Église ont été remplacées par des lignées épiscopales invalides issues de ce nouveau rite « œcuménique » conciliaire. Le mécanisme progressif de l'éclipse fonctionne à plein, et l'« éclipse » est aujourd'hui presque totale.

Malheureusement, égaré par la fausse « démonstration » (cf. www.rore-sanctifica.org) du Père Pierre-Marie de Kergorlay (Avrillé), le successeur de Mgr Lefebvre reste aveuglé sur cette question capitale.

3.2. Mgr Fellay dénonce l'infiltration ('ennemi de l'intérieur') de l'Église dès le XIX^e pour aboutir à l'instauration d'une 'nouvelle religion'

Cette infiltration par un 'ennemi de l'intérieur' a été **combattue victorieusement par le Pape Saint Pie X !** Mgr Fellay le souligne :

« je vous conseille beaucoup de relire l'encyclique de Pie XII Humani Generis sur les erreurs modernes. C'est la dernière grande condamnation des erreurs dans l'Église. Elle ressemble un peu à Pascendi de saint Pie X qui condamnait le modernisme, mais saint Pie X avait réussi à l'époque à neutraliser l'ennemi. Il disait bien que cet ennemi était à l'intérieur. Déjà au début du XX^e siècle, il dénonçait l'ennemi de l'Église comme travaillant à l'intérieur de l'Église. Eh bien ! ce travail de sape a continué »

Mgr Fellay désigne les infiltrés, propagateurs de l'erreur au sommet de l'église conciliaire.

Sous le Pape Léon XIII, le secrétaire d'Etat, le cardinal Rampolla del Tindarro, était déjà un infiltré, agent gnostique, membre de la société secrète illuministe et Rose+Croix : l'O.T.O. (Ordo Templi Orientis), et il travaillait habilement et efficacement à la reconnaissance par Léon XIII et l'Église catholique de la prétendue validité des Ordres Anglicans et du prétendu pouvoir sacrificiel du « Sacerdoce Anglican ».

La différence fondamentale, est qu'aujourd'hui la structure cléricale de l'Église a été presque entièrement éclipsée par une nouvelle structure qui en a conservé les fonctions, en les occupant une à une par des intrus.

« ce poison qui n'est pas l'esprit de l'Église catholique. Le malheur est que, jusque dans les plus hautes sphères du gouvernement de l'Église, on trouve les propagateurs de l'erreur. »

« C'est une confusion invraisemblable »

« Cette révolution dans l'Église a causé plus de dommages à l'Église que les guerres, les persécutions »

« Paul VI, qui juste après Jean XXIII a mis en place cette nouvelle religion »

Jean-Paul II « à la fin de sa vie déplorera une 'apostasie silencieuse' (...) c'est pourtant lui qui a causé le désastre sans nom d'Assise »

3.3. Mgr Fellay s'obstine à appliquer le terme chrétien de 'mystère' à une réalité qui est pourtant très compréhensible et qui n'a rien d'un Mystère de la Foi

Mgr Fellay emploie le terme 'mystère' pour un sujet qui relève de l'étude, telle que l'on menée les plus grands auteurs anti-libéraux. Son usage dans un tel contexte est inapproprié :

*« nous touchons là à un mystère. Le mystère est une vérité qui nous dépasse, c'est une réalité que nous pouvons constater, mais **dont nous n'avons pas la clef explicative.** »*

Cette « *clef explicative* », Mgr Fellay ne pourra la découvrir qu'à l'issue d'un travail continu d'enquête historique et liturgique minutieux, méthodique et rigoureux (cf. www.rore-sanctifica.org) sur le mouvement Anglican et ses intrigues depuis 1830.

Or, comme le souligne le dernier communiqué de [rore-sanctifica.org](http://www.rore-sanctifica.org)⁵ :

« Ce survol de presque l'ensemble du XIX^e siècle nous a paru nécessaire, **tant la connaissance de l'Anglicanisme est faible pour ne pas dire totalement inexistante parmi les catholiques français.**

Il est vrai que le silence total que les clercs de la Tradition catholique se sont acharnés à maintenir de façon obstinée sur le sujet depuis 40 ans est le facteur principal de cette ignorance crasse. »

« Cette totale méconnaissance du sujet a eu pour effet d'exposer les catholiques aux manipulations de Vatican II, **les causes véritables étant gardées hors de leur portée**, et par conséquent l'étude de la révolution liturgique des Ordres et des racines véritables de l'œcuménisme conciliaire a été ainsi gelée pendant plus de 37 ans. »

3.4. Mgr Fellay décrit la ridicule « *mise en scène théâtrale, emplie d'émotion* » de Castrillon Hoyos et l'effarante duplicité romaine

Mgr Fellay désigne bien la mascarade du Vatican de début juin du terme d'« *ultimatum* » :

« *c'est une chose bizarre que cet ultimatum* »

Brisant le secret dont il a jusqu'à présent entouré ces réunions à Rome, **Mgr Fellay renoue (enfin !) avec la transparence de Mgr Lefebvre qui informait les fidèles de ce qui se passait réellement dans les rapports avec des autorités romaines avec lui.**

Et que découvrons-nous ? Une mise en scène grotesque de l'abbé Castrillon Hoyos, et indigne d'un ecclésiastique catholique, ce qui montre au passage **combien cette fausse cléricature de l'équipe de Benoît XVI-Ratzinger est une usurpatrice :**

« *Donc j'ai été convoqué à Rome, et là on m'a remis une feuille écrite. Etaient présents à cette réunion qui se tenait dans les bureaux de la Commission Ecclesia Dei (...), étaient donc là le cardinal, le vice-président de la commission Mgr Perl, le secrétaire Mgr Marini et le secrétaire personnel du cardinal. J'étais accompagné de M. l'abbé Nély.* »

« *On nous remet une note écrite, et le cardinal me demande de la lire devant tout le monde. Dans cette lettre qui ressemble vraiment à un ultimatum, il est dit en substance : « Jusqu'ici j'ai affirmé que vous n'étiez pas schismatiques, mais désormais je ne pourrai plus le dire. Aujourd'hui il faut que vous acceptiez les conditions claires que nous allons vous imposer ». Après avoir lu, j'ai demandé au cardinal quelles étaient ces conditions claires, parce qu'elles n'étaient pas écrites. Et le cardinal ne m'a absolument rien répondu.* »

« *Alors en quoi consiste l'ultimatum, quel est son objet ? A la sortie de cette entrevue, je disais à M. l'abbé Nély que j'étais très frustré parce que j'avais assisté à une mise en scène théâtrale, emplie d'émotion, où le cardinal déclarait : « C'est fini ! Je convoque une conférence de presse. J'arrête tout ! »*

Ainsi dévoilées sur la place publique, les ridicules mascarades de Castrillon Hoyos, son organisation théâtrale, sa mise en demeure, ses acolytes, tout discrédite ce prélat, pseudo-« évêque » de l'abbé apostat Ratzinger-

⁵ [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_\(2008-08-20\)-Mouvement-Oxford_Bivort-ch1/RORE_Communique-2008-08-20_Mouvement-Oxford_Bivort-ch1.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_(2008-08-20)-Mouvement-Oxford_Bivort-ch1/RORE_Communique-2008-08-20_Mouvement-Oxford_Bivort-ch1.pdf)

[http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_\(2008-08-13\)-Ambrose_de_Lisle-v1/Communique-2008-08-13_Ambrose_de_Lisle-v1.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_(2008-08-13)-Ambrose_de_Lisle-v1/Communique-2008-08-13_Ambrose_de_Lisle-v1.pdf)

Benoît XVI, qui apparaît pour ce qu'il est dans sa nature profonde : **un intrigant et un manipulateur sans scrupules qui se moque du salut des âmes comme de sa première soutane.**

« *C'est fini ! J'arrête tout !* » s'exclame le comédien.

Soit ! Qu'il le fasse ! Aussitôt ses manigances cesseront de distraire et satisferont les clercs et les fidèles qui réclament que l'on tire le rideau sur cette mauvaise pièce.

Par une ironie de situation qui mérite d'être soulignée, et que Mgr Fellay nous livre, l'abbé Castrillon Hoyos (l'ex « *ami très précieux* » de Flavigny en fin 2007- sic) se serait retrouvé dans la situation de l'arroseur arrosé : ayant fait venir Mgr Fellay pour lui faire lire un texte, ce serait finalement Hoyos décontenancé devant Mgr Fellay qui aurait fini par se plier à ses demandes en lui lisant un autre texte que ce dernier lui demande de lire. Ce comique de situation par retournement est digne d'un film de Chaplin ou de Buster Keaton, avec l'abbé Castrillon Hoyos devenu Grosjean comme devant.

Au passage Mgr Fellay arrache publiquement le masque de Castrillon Hoyos et en révèle la duplicité sans bornes :

« à ce moment-là, presque à voix basse, il a répondu : « Si vous pensez en conscience que vous devez dire cela à vos fidèles, faites-le ! Mais vous devez respecter la personne du pape » »

Ainsi pour l'abbé Hoyos, il faut que Mgr Fellay mente en interne aux fidèles de la Fraternité, l'important étant qu'il tienne un discours en externe qui lui permette de poursuivre son « *processus* » vers le ralliement. Un tel aveu de fourberie, de la part du bras droit de Benoît-Ratzinger illustre **l'absence totale de moralité et de conscience chrétienne parmi ces clercs dévoyés.**

Cerise sur le gâteau si l'on peut dire, la rédaction bâclée du texte des cinq points de l'ultimatum s'explique par le délai de trente minutes pendant lequel il fut jeté sur le papier tel un rapide brouillon, dans les locaux de la Commission *Ecclesia dei*, alors que l'abbé Nelly, venu le solliciter, attendait dans le couloir.

Après la déroute sans précédent de la diplomatie vaticane que nous avons présentée en fin juin 2008, nous assistons désormais, par ces confidences de Mgr Fellay, au spectacle des pieds nickelés en soutane de la hiérarchie vaticane, tout affairés à rédiger rapidement dans un mauvais français, des conditions grotesques, ce qui donnerait matière à une pièce à l'humour féroce d'un auteur de boulevard.

3.5. Les véritables intentions de l'ultimatum de l'abbé Castrillon Hoyos : faire avaler à Mgr Fellay l'étape n°1 de l'engrenage fatal

C'est Arnaud Dumouche, un jeune théologien belge laïc qui dirige le site *Docteur Angélique* et qui mène un travail important et sérieux de publication des œuvres de Saint Thomas d'Aquin, qui a dévoilé le plan du Vatican. Un plan en quatre points :

« Avec les intégristes de Mgr Lefebvre, les papes ont entrepris une démarche vers l'unité qui est possible et envisageable car la théologie ne diffère souvent qu'en apparence.

Mais on procède d'abord:

1° Par un acte d'humilité: reconnaissance des manques à la charité mutuels.

2° Levée des excommunications.

3° Communication et dialogue.

4° prises de positions communes.

Avec les orthodoxes, on en est à 3°.

Avec les intégristes, à 1°.

avec les luthériens, c'est différent: il y a de vrais soucis doctrinaux. »⁶

⁶ <http://docteurangelique forumactif.com/temoignages-discernement-cas-concrets-f3/secret-de-la-salette-ecrit-par-melanie-t4875-50.htm>

Ainsi la mascarade de Castrillon Hoyos dans les bureaux de la commission *Ecclesia Dei* avait pour but **d'obtenir de Mgr Fellay un acte d' « humilité »**, en l'intimidant et en le '**faisant craquer**' afin qu'il se soumette et cesse toute critique des dirigeants romains.

Ensuite, le voyage de septembre de Benoît XVI-Ratzinger en France devait sans doute coïncider avec la levée du décret d'excommunication (étape n°2), permettant ensuite à Rome d'embourber Mgr Fellay dans un **« dialogue » au sein duquel il serait exigé de lui des prises de position communes Rome-FSSPX de plus en plus contraignantes, qui l'enfermeraient progressivement dans une position de soumission, lui enlevant progressivement tout droit de critique.**

Ligoté par ses déclarations communes avec la Rome des antichrists, Mgr Fellay serait alors prisonnier et les temps seraient mûrs pour que Rome n'ait plus qu'à le contraindre à apposer sa signature qui donnerait aux antichrists le contrôle des biens de la FSSPX et la maîtrise totale de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Par sa réaction salutaire de rejet, Mgr Fellay vient de déjouer cette première tentative piégée.

Et la genèse des cinq points de l'« ultimatum » **vient de ce programme méthodique**

3.6. Mgr Fellay développe une critique acerbe de la Rome conciliaire de Benoît XVI-Ratzinger

Revenant sur sa dénonciation de Benoît XVI-Ratzinger le 1^{er} juin 2008 à Saint Nicolas du Chardonnet, Mgr Fellay justifie sa critique et réaffirme son constat de parfait libéralisme du chef de l'église conciliaire :

*« Si on considère comme une injure de dire **qu'il est parfaitement libéral**, juste après un voyage aux États-Unis où il n'a fait que louer l'État américain en déclarant que la liberté de toutes les religions était magnifique. Vraiment on ne peut pas trouver de déclaration plus libérale que celle-là. Je ne vois pas ce qu'il y a d'injurieux dans mes paroles. »*

Il souligne aussi combien **le troisième point de l'ultimatum, celui qui est certainement le plus piégé, était destiné à le bâillonner :**

« Le troisième point est plus sensible, parce qu'on me demande de ne pas m'ériger « en magistère au-dessus du pape et de ne pas poser la Fraternité en contraposition à l'Église ». Là aussi cela veut tout dire et cela ne veut rien dire. Avec cette phrase là, chaque fois que nous poserons une objection, on nous dira : « Vous vous mettez au-dessus du pape ». C'est bien ce point qui fait comprendre que Rome n'est pas du tout d'accord avec le fait que nous osions dire quelque chose contre le concile. »

Mgr Fellay visiblement refuse sa confiance aux autorités romaines.

Prenant désormais de plus en plus ses distances avec la Rome de Benoît XVI-Ratzinger, **Mgr Fellay rappelle la contradiction complète entre la Rome moderniste et celle qui l'a précédée jusqu'à Pie XII :**

« Ce n'est pas nous qui nous érigeons au-dessus du pape, ce sont les papes du passé qui ont canonisé un certain nombre de propositions, qui les ont définies dogmatiquement. Ces propositions ne peuvent plus être changées. Un dogme est irréfragable. Donc ce n'est pas nous qui nous érigeons en juges. »

« Nous avons 20 siècles d'enseignement de la doctrine de l'Église. »

3.7. Avec Rome, selon Mgr Fellay, **« il n'y a pas de place pour une négociation »**

Désormais, après trois ans de pseudo-pontificat de Benoît XVI-Ratzinger, Mgr Fellay se doit, devant l'évidence des faits, de reconnaître que le faux prétendu traditionalisme de l'abbé apostat Bavarois n'est qu'un leurre et **qu'en réalité les maîtres de la Rome moderniste sont viscéralement attachés à la révolution de Vatican II** :

*« Pour les autorités romaines, il va de soi que l'ambiance dans laquelle circulerait cette voiture ou naviguerait ce bateau, c'est l'ambiance doctrinale de Vatican II. Pour elles, **il est absolument évident qu'il n'y a pas de remise en cause des nouveautés de Vatican II, et c'est précisément là le point crucial** »*

Et il rejette toute négociation, et jusqu'au terme en lui-même :

*« Quand on voit d'une manière si claire ce qui se passe dans l'Église - c'est le Bon Dieu qui nous donne cette grâce -, **il n'y a pas de place pour une négociation**. D'ailleurs je n'aime pas ce terme, il est faux. Nous ne sommes pas en négociation avec Rome.»*

3.8. Mgr Fellay rejoint les analyses critiques de Ratzinger par Mgr Tissier : *« la clef de la crise d'aujourd'hui : on ne veut plus de la croix (...) on ne veut plus du sacrifice »*

Désormais **Mgr Fellay s'inscrit plutôt dans la ligne de la conférence de Mgr Tissier de Mallerai à Paris du 11 novembre 2008, en soulignant l'importance du sacrifice expiatoire de Notre Seigneur Jésus-Christ attaqué par les modernistes, dont Ratzinger** :

*« C'est la clef de la crise d'aujourd'hui : on ne veut plus de la croix, on ne veut plus de la souffrance, on ne veut plus du péché, on ne veut plus du sacrifice. On peut dire que la solution de cette crise, elle est là ! C'est pourquoi nous insistons tellement sur la messe, parce que la messe est l'expression incarnée de cette foi : **le salut passe par la croix, il passe par le Sacrifice** de Notre Seigneur, il passe par le prêtre. **La crise que nous vivons est une crise du sacerdoce.** »*

Neuf mois après cette analyse implacable des écrits de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI par Mgr Tissier, **et alors qu'aucune réfutation ne lui a été apportée**, les principaux thèmes de cette conférence ont diffusé au sein de la FSSPX.

Rappelons que les infiltrés avaient tout organisé pour bloquer la diffusion de cette conférence de l'évêque français et c'est seulement par le site VM qu'elle fut connue.

Depuis cette conférence a fait du chemin... elle suscita l'ire de l'abbé Laguérie contre Mgr Tissier de Mallerai et, corrélativement contre l'abbé Chautard, en janvier 2008.

3.9. La consigne pour la suite : *« continuer, le temps qu'il faudra »* et recourir à la Très Sainte Vierge

Après avoir établi ce constat terrible, apocalyptique, sur l'époque que nous vivons, Mgr Fellay invite les fidèles et les clercs à s'en remettre à la Nouvelle Eve, celle dont il est dit qu'elle écrasera la « **tête du serpent** » :

*« **Si vous êtes ici aujourd'hui, c'est bien que le Bon Dieu vous soutient dans cette foi**, il vous maintient dans la foi catholique, dans cette vie catholique qui continue malgré tout, malgré les épreuves. »*

*« Nous recourrons donc à la Très Sainte Vierge. Aujourd'hui dans l'une des antiennes, on la salue comme **celle qui écrase toutes les hérésies**. On la célèbre : « Bienheureuse êtes-vous, vous qui avez écrasé toutes les hérésies ».*

*« Demandons à la Sainte Vierge d'augmenter cette proportion, cette proportion d'amour et **d'aversion contre tout ce qui s'oppose à Dieu, à son règne, au salut des âmes**. Demandons à Notre Dame cette*

protection particulière, gagnons-la cette protection par une dévotion spéciale. Essayons de grandir dans l'intimité avec le Cœur Immaculé de Marie. »

« Que Notre Dame soit vraiment notre mère tous les jours »

Mgr Fellay prépare donc ceux qui l'écoutent à la perspective de la transmission de la Foi aux générations futures, ce qui est dans la mission d'un évêque.

« Que nous vivions ensuite vraiment comme ses enfants. Alors oui, nous assurerons notre salut et par là même la continuation de la Tradition de la foi de l'Église, à travers l'espace et le temps, pour les générations futures. »

Cette confiance et cette dévotion envers la Très Sainte Vierge Marie **n'est certainement pas partagé par l'abbé Celier⁷ – l'admirateur du rockeur sataniste drogué Jim Morrison - qui ne parle jamais de la Très Sainte Vierge Marie dans ses écrits.** Elle est totalement absente de son livre pro-ralliement « *Benoît XVI et les traditionnalistes* » de 2007.

Et l'on peut deviner qu'à l'opposé de Mgr Fellay, **l'abbé Celier ne proclame pas les louanges de la Très Sainte Vierge Marie et du secret qu'elle révéla, lorsqu'il se rend dans sa propriété à Corps, au pied de La Salette.**

4. Le désaveu du camp des '*prophètes du bonheur*' : les abbés de La Rocque, Celier et Lorans

Désormais **le silence sans précédent, au lendemain du 15 août 2008, d'Ennemond, le porte-parole officiel de l'abbé Celier et de Suresnes sur le Forum Catholique,** s'explique très bien : devant un tel réquisitoire de la Rome conciliaire et une telle mise en garde des fidèles et des clercs du caractère apocalyptique de la période que nous vivons, et des difficultés qui vont aller grandissantes, **la petite camarilla du ralliement qui fréquente le G.R.E.C. s'est trouvée dans le plus grand embarras.**

Au silence de plus de 10 jours sur le sermon de Mgr Fellay a succédé la publication sans commentaires, par l'abbé Lorans sur Dici.org, comme si l'ordre de publication lui avait été imposé à son corps défendant.

La Porte Latine, aux mains de l'abbé Celier, s'est contentée de pointer par un lien sur le site Dici, sans vouloir recopier le sermon.

Le site de Suresnes avait procédé ainsi après avoir publié puis censuré le sermon de Mgr de Galarreta, puis rétabli par un lien avant de le censurer définitivement dans la torpeur estivale du mois d'août.

4.1. Les propos irresponsables de l'abbé de La Rocque en mars 2007 sont désavoués par ceux de Mgr Fellay

Compère du moderniste infiltré, l'abbé Celier, mis en cause par VM pour son '*invention*' du '*rite de La Rocque*' en janvier 2007, l'abbé de La Rocque est resté plusieurs semaines sans réagir, n'ayant aucun argument liturgique et théologique à opposer au dossier accablant de VM qui montrait tout le modernisme de son projet.

Puis en mars 2007 est arrivée une feuille de l'abbé de La Rocque, l'éditorial de son bulletin du prieuré de Toulouse **qui n'était qu'une attaque *ad hominem* contre ceux qu'ils qualifiaient dans sa rage et dans son impuissance de « chantres de malheur », de « chantres de l'Église éclipsée ».** VM s'était abstenu de répondre à des propos aussi irresponsables.

⁷ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

Un an plus tard, c'est de la bouche même de Mgr Fellay, rendu à l'évidence du caractère apocalyptique de notre époque, que tombent les paroles qui remettent l'abbé de La Rocque en face des réalités et le désavouent.

Alors que Mgr Fellay constate le caractère apocalyptique des temps que nous vivons :

« nous vivons des temps apocalyptiques, non pas pour nous complaire dans le fantastique, mais tout simplement parce que ce que nous vivons correspond à ce qui est décrit dans ce livre de l'Écriture Sainte qu'est l'Apocalypse. » Mgr Fellay

l'abbé de La Rocque - reprenant sans le citer les termes du célèbre discours de Jean XXIII ouvrant le concile Vatican II - ironise sur ce qu'il appelle les « *chantres de malheur* » :

« J'ENTENDS DES CHANTRES DE MALHEUR... »

Le fait est certes rare, mais j'entends parfois monter l'écho lointain des chantres de malheur. Ballottés du "rien ne va plus" au "tout est foutu", ces ambassadeurs du catastrophisme ne réagissent à leur malheur qu'en répandant leur aigreur. » Abbé de La Rocque

Quand Mgr Fellay ne fait que constater l'évidence du bouleversement et de l'attaque sans précédent contre la Foi, contre l'Église :

« ce que nous vivons - au niveau de la société humaine et de l'Église – n'est pas normal, sort complètement de l'habituel et de l'ordinaire. Nous sommes vraiment dans une période où tout est bouleversé, où on attaque jusqu'aux principes les plus profonds. C'est une période invraisemblable. On voudrait pouvoir dire que cela ne peut pas être, que cela ne doit pas exister. Cependant c'est ce que nous vivons, c'est une réalité ! Et on n'a pas le droit de faire jouer la foi contre la réalité. Si c'est réel, c'est réel ! » Mgr Fellay

l'abbé de La Rocque se moque des « *lèvres chagrines* » et des « *dramatiques mélopées* » :

« Quel est donc le ton de ces dramatiques mélopées, lorsqu'elles sont déclinées sur la thématique du sacré ? Leur creuset est évidemment la crise de l'Église - hélas combien réelle. Mais sur ces lèvres chagrines, tout se dramatise. » Abbé de La Rocque

Alors que Mgr Fellay fait siennes les paroles de la Très Sainte Vierge Marie à La Salette sur l'Église éclipsée :

« que disait la Sainte Vierge à La Salette ? Elle annonçait une période terrible pour l'Église, jusqu'à déclarer : « Rome perdra la foi ». Elle affirmait : « L'Église sera éclipsée. Rome deviendra le siège de l'Antéchrist ». Des paroles extrêmement fortes ! » Mgr Fellay

l'abbé de La Rocque qualifie désormais « *les chantres de malheur* » de « *chantres de l'Église éclipsée* » en disqualifiant moralement les auteurs de propos de cette nature, et en leur prêtant un égocentrisme et un narcissisme sans limites :

« Reste à savoir comment secourir ces chantres de l'Église éclipsée. Commençons par remarquer ceci : curieusement, ces tristes mélodies multiplient leurs couplets, mais n'avouent jamais leur refrain. Ce dernier ne compte que deux mots : « sauf moi ! ». Tout est foutu sauf moi, tous se trompent sauf moi, tous ne sont que des méchants sauf moi... » Abbé de La Rocque

Un abbé qui tient des propos aussi irresponsables par rapport à la gravité de la crise qui secoue l'Église et contre laquelle la FSSPX essaie, au péril de sa disparition, de lutter, est-il réellement capable de diriger l'important prieuré de Nantes et les âmes qui y cherchent le salut ?

Est-il capable de diriger, avec son compère l'abbé Celier, un organe de communication de la FSSPX, tel que la *Lettre à nos frères prêtres* ?

4.2. L'argument spécieux de l'abbé Lorans de septembre 2006 est balayé par la réponse de Mgr Fellay

Le 27 septembre 2006, à la Mutualité à Paris, l'abbé Lorans interrogeait⁸ publiquement l'abbé de Cacqueray en lui faisant valoir que Ratzinger est âgé et que c'était le moment où jamais pour la FSSPX de signer.

Voilà aujourd'hui, deux ans plus tard, ce que répond Mgr Fellay à cet argument spécieux développé par l'abbé Lorans devant les fidèles :

« On nous déclare : « Vous savez, aujourd'hui le pape vous veut du bien, mais qui viendra après lui ? On n'en sait rien ! Donc c'est maintenant le moment ou jamais où vous devez accepter ». J'ai répondu au cardinal qui me tenait ce discours : « Eminence, je crois au Saint Esprit. Si le Saint Esprit est capable d'éclairer ce pape, il pourra aussi éclairer le suivant ». Et si lui nous veut du bien, peut-être que le prochain pape nous voudra encore plus de bien. Encore une fois, on ne peut pas discuter sur la foi, on n'a pas le droit de trafiquer la foi. »

La réponse⁹ de Mgr Fellay est placée sur le plan surnaturel de la protection du Saint-Esprit, là où l'abbé Lorans bâtissait sur le terrain mesquin de la politique et des manœuvres ecclésiastiques.

Un abbé qui a un tel goût de l'intrigue politique ecclésiastique tel que l'abbé Lorans et qui fréquente assidument le G.R.E.C., peut-il diriger la communication de la FSSPX ? En particulier Dici.org, Nouvelles de Chrétienté et une émission de Radio Courtoisie ?

Est-il bien prudent que l'abbé Lorans exerce ainsi une responsabilité de communication dans la FSSPX ?

4.3. La problématique naturaliste (G.R.E.C. – Emile Poulat) de l'abbé Celier est condamnée par le sermon de Mgr Fellay

En se moquant de l' « immobilisme de type providentialiste », l'abbé Celier se moque de la position qui est aujourd'hui celle de Mgr Fellay qui se réfère au secret de La Salette.

Nous reproduisons ici notre commentaire sur l'abbé Celier en date du 5 juin 2008, il est plus que jamais d'actualité :

Nous avons montré que, dans son livre 'Benoît XVI et les traditionalistes', l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur[3] des jeunes au 'dieu mortel' de l'apostasie, le nouveau 'théologien[4] hygiéniste' IUT Bac+2[5] de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué Jim Morrison[6], le propagandiste « officiel »[7] du ralliement de la FSSPX à l'abbé apostat Ratzinger, s'attache à discréditer l'attente d'une solution providentielle pour sortir de la ruine actuelle de l'Église, et qu'il nie que la situation actuelle puisse avoir quelque rapport avec ce qu'annonce l'Apocalypse, tout comme dans son ouvrage 'L'avenir d'une illusion' (1993), il tourne en dérision l'explication de la ruine de l'Église par l'action de la maçonnerie et d'un complot ou d'une conjuration, menés de longue date, visant à détruire l'Église catholique.

Nous l'avions publié dans les points suivants de notre message VM[8] du 15 juin 2007 :

Thèse n°1 - Négation par l'abbé Celier du sens surnaturel et apocalyptique de la situation présente

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-12-E-00-DIAP0_Oeuvre_de_Mgr_Lefebvre_trahie_par_Menzingen.pdf

⁹ Bien qu'elle s'appuie sur une fausse ecclésiologie. Ce « pape » ne pourrait le devenir en étant simplement « éclairé par le Saint Esprit », il s'agit d'une fausse succession pontificale, illégitime dès l'élection irrégulière de Roncalli-Jean XXIII. L'abbé apostat Ratzinger ne possède même pas le caractère ontologique de la plénitude du Sacerdoce (épiscopat catholique sacramentellement valide)

« Les décennies qui viennent vont donc nous faire assister en direct à un phénomène historique à la fois ordinaire dans son fond et inédit pour son objet concret. **L'Église va, en effet, avaler le gros morceau qu'est le Concile avec ses conséquences, le digérer.** À mon avis, il existe dans cette réforme conciliaire des nourritures absolument inassimilables par l'Église, qui mettent en péril la cohérence de sa doctrine et de sa vie. Je pense que **l'Église va procéder avec ces parties inassimilables comme on le fait avec les déchets nucléaires : on les coule dans une gangue de béton étanche, puis on les enterre profondément et à l'écart**, afin qu'ils ne fassent de mal à personne. Pour le reste de ce qui s'est dit et fait depuis quarante ans, après avoir été purgé de son mauvais esprit, **cela va prendre place dans une nouvelle synthèse ancrée dans la tradition**, ce qui permettra à l'Église de retrouver une nouvelle jeunesse missionnaire. Oui, je crois que cela va se passer ainsi. »

« Ce que je crois utile de faire, c'est de montrer qu'un tel processus de restauration progressive de la foi est possible, et des maintenant, et sans provoquer une nouvelle révolution violente, et avec les hommes d'aujourd'hui. » p 212

Thèse n°3 - Elimination par l'abbé Celier de la responsabilité historique des ennemis de l'Église dans la Révolution contre l'Église

Face à la réflexion d'Olivier Pichon (« La rhétorique du complot universel et tout-puissant qui fleurit dans des cercles proches de la Fraternité Saint-Pie X participe de cette mentalité qui semble malsaine. »), l'abbé Celier répond :

« Il est difficile, dans le fracas de la bataille, de ne pas excéder en telle ou telle chose. Il peut nous arriver parfois de chercher la petite bête, de pinailler sur ce qui n'en vaut pas la peine : c'est humain. » p 237

« « On rejoint l'esprit manichéen en assurant que le mal, sous forme de “ gnose ” serait comme éternel, indestructible et tout puissant... Un tel état d'esprit est profondément anti-catholique.» Paul Sernine (Abbé Celier) in *La Paille et le Sycomore*, p. 55.

Thèse n°9 - Négation par l'abbé Celier de l'attente de l'action Providentielle de NSJC et de la TSVM pour renverser la Révolution contre l'Église

« Je parle d'un **immobilisme de type providentialiste**, qui reviendrait à ne pas faire ce qui est à notre portée pour contribuer à résoudre la crise, sous le **fallacieux prétexte que « Dieu y pourvoira »**. Nous inscrivons donc notre action dans la réalité historique, circonstancielle, d'aujourd'hui. » [abbé Celier] » p 212

Thèse n°8 - Occultation par l'abbé Celier du rôle de la Franc-maçonnerie dans la Révolution contre l'Église

Aucune occurrence des mots franc-maçonnerie, maçonnique ou maçons dans le livre 'Benoît XVI et les traditionalistes'.

« Devons-nous penser que les Cahiers Barruel reprennent cette tactique ? Dans quelques mois, quelques années, ne va-t-on pas nous révéler que la • gnose • n'est qu'un fruit de l'imagination des trois rédacteurs lyonnais et que des milliers de naïfs ont été honteusement trompés ? » *Avenir d'une illusion*, 1993

L'appartenance de Bugnini à la franc-maçonnerie est occultée par l'abbé Celier dans son livre 'Benoît XVI...'

Cette négation du sens surnaturel de l'histoire de l'Église, et de son découpage selon des âges correspondant aux sept Églises de l'Apocalypse de saint Jean, **est propagée par les milieux qui entourent Emile Poulat (et la revue *Politica Hermetica*) – milieu cher à l'abbé de Tanouarn et à Alain de Benoist** - et elle est largement diffusée par l'abbé Celier, afin d'imposer auprès des clercs de la FSSPX, l'idée d'un caractère inéluctable d'un ralliement à l'église conciliaire apostate de

l'abbé Joseph Ratzinger, en tentant de diaboliser et de ridiculiser à bon compte à l'avance toute opposition à ce ralliement de perdition.¹⁰

Désormais – c'est un fait - l'abbé Celier s'oppose de front avec les déclarations de Mgr Fellay. Les positions de l'abbé Celier sont à l'opposé de celles du supérieur de la FSSPX.

Après avoir multiplié le double jeu pour tenter de se recommander de Mgr Fellay et de se présenter comme le porte-parole officiel de la FSSPX, l'abbé Celier se révèle être aujourd'hui un agent à deux faces.

Le véritable auteur du texte ridicule du « chasseur » et le chantre du chapitre dit « de la cartouche » est aujourd'hui en opposition totale avec la pensée du successeur de Mgr Lefebvre.

L'abbé Celier serait mieux à sa place au sein de l'IBP, où il rejoindrait ses amis ex-mutins avec qui il entretient des contacts souterrains.

5. Les réactions hostiles du G.R.E.C. au sermon de Saint-Malo de Mgr Fellay

Les réactions du clan du ralliement au sermon de Mgr Fellay ne se sont pas fait attendre.

Nous allons y revenir.

Il est certain que par rapport à l'oukase de l'ultimatum du 4 juin, dont Arnaud Dumouche a révélé qu'il avait pour but de faire entériner l'étape 1 de l'engrenage du ralliement, avant de passer à l'étape 2, la levée du décret d'excommunication de 1988, la visite en France de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI est engagée sous de très mauvais auspices.

La vigueur de la réaction au sein de la FSSPX ne cesse de grandir, et la désinformation des abbés du fait de la mainmise du réseau des infiltrés sur les médias de la FSSPX n'est plus supportée par les clercs **qui désormais ont, de plus en plus largement, compris le jeu de l'infiltration** au sein des organes de communication de la FSSPX : *Dici.org*, *La Porte Latine*, *Nouvelles de Chrétienté* et *Lettre à nos frères prêtres*.

Ce réseau de clercs infiltrés, si puissant au sein de la FSSPX, – véritable gouvernement parallèle invisible de la FSSPX - n'hésite pas – il faut le souligner - à censurer les déclarations publiques du Supérieur Général de la Fraternité lui-même quand elles ont le malheur de leur déplaire, comme l'a clairement démontré l'épisode du colloque intitulé « **Les crises dans l'Église** » de *Si Si No No* organisé le 7 janvier 2007 à la Mutualité à Paris par les abbés **du Chalard, Schmidberger et Lorans**, ainsi que l'avait révélé VM l'année dernière¹¹ :

*« Lors de la clôture du congrès de Si si No no tenu à Paris, le 7 janvier 2007, et consacré aux crises dans l'Église, Mgr Fellay a conclu en lançant un message important **dont les points essentiels ont été censurés par ceux que nous avons appelés les infiltrés**[3], dans notre message du 6 janvier 2007, et qui tiennent entre leur main les moyens de communication de la FSSPX »* (message VM référencé en note)

Le but de ce congrès était de faire croire aux clercs, et à Mgr Fellay au premier chef, que la crise actuelle est une crise de l'Église 'parmi d'autres'. Et donc qu'il faut rallier Ratzinger pour l'aider à la surmonter. Le sermon de Saint-Malo vient illustrer l'échec de cette rhétorique et de ce conditionnement chez Mgr Fellay qui n'a pas adhéré à l'idée maîtresse de ce congrès concocté par l'abbé Schmidberger et l'abbé Lorans.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 – virgo-maria.org

¹⁰ http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2008/006_2008/VM-2008-06-05/VM-2008-06-05-A-00-Airiau_Apocalyptisme_Celier-1.htm

¹¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-17-A-00-Mgr_Fellay_censure_par_infiltrés_5.pdf

Ce sermon de Mgr Fellay reste encore empreint des graves erreurs ecclésiologiques qui caractérisent la FSSPX depuis des années, et que nous avons signalées et soulignées à de multiples reprises.

Quelle en est la cause historique ? La persistance de ces erreurs est entretenue à dessein par ce réseau de l'infiltration qui, dès la fondation de l'œuvre de Mgr Lefebvre, est entré au sein de celle-ci afin de la neutraliser et de la détruire.

Depuis l'année 2000, ce noyau d'infiltrés a œuvré inlassablement en sous-main afin de parvenir à faire signer à Mgr Fellay un accord de ralliement à l'entité conciliaire apostate, sans y parvenir jusqu'ici.

Pour maintenir un semblant d'appui à ses projets de ralliement, c'est cette petite camarilla qui a entretenu et développé ce faux discours ecclésiologique qui permet de soutenir **l'aberration d'un « vrai Pape » et d'une « vraie Église » qui seraient catholiques à l'autorité desquels il serait **légitime et catholique de se soustraire.****

ANNEXE A - Texte¹² du sermon de Mgr Fellay à Saint-Malo pour le 15 août 2008, en la fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie

Mes bien chers frères,

Nous sommes ici pour accomplir le vœu du roi Louis XIII. On pourrait dire que plus que jamais il nous faut essayer d'accomplir ce vœu pas seulement par une procession, pas seulement lors d'une acclamation de la T. S. Vierge Marie par laquelle nous la reconnaissons comme notre reine et notre mère, mais en la faisant entrer vraiment dans nos vies personnelles, familiales et sociales. Plus que jamais nous devons vivre dans cette intimité avec la T.S. Vierge Marie, plus que jamais nous avons besoin de son patronage, de sa protection.

Car nous vivons des temps très spéciaux. Si vous voulez, nous pouvons risquer ce mot : nous vivons des temps *apocalyptiques*, non pas pour nous complaire dans le fantastique, mais tout simplement parce que ce que nous vivons correspond à ce qui est décrit dans ce livre de l'Écriture Sainte qu'est l'*Apocalypse*. Il est vrai que, pris dans un sens très large, l'*Apocalypse* décrit ce qui se passe dans l'Église depuis la mort de Notre Seigneur jusqu'à la fin des temps. Dans un sens large, on doit prendre ce livre comme la description de la vie de l'Église. Certains auteurs, des saints même y ont vu diverses interprétations, et ont pris certains chapitres pour dire : « Ce chapitre vaut pour telle époque, celui-ci pour celle-là ». Nous savons que le futur nous échappe, et qu'il est toujours dangereux de vouloir appliquer la Parole de Dieu qui nous dépasse à des événements particuliers. Il est plus facile une fois que les choses ont eu lieu de dire que telle partie s'est accomplie, que telle prophétie était destinée à tel moment. C'est délicat, aussi nous ne voulons pas nous livrer à ce type d'application.

Il reste pourtant que ce que nous vivons - au niveau de la société humaine et de l'Église - n'est pas normal, sort complètement de l'habituel et de l'ordinaire. Nous sommes vraiment dans une période où tout est bouleversé, où on attaque jusqu'aux principes les plus profonds. C'est une période invraisemblable. On voudrait pouvoir dire que cela ne peut pas être, que cela ne doit pas exister. Cependant c'est ce que nous vivons, c'est une réalité ! Et on n'a pas le droit de faire jouer la foi contre la réalité. Si c'est réel, c'est réel ! Nous avons les promesses de Notre-Seigneur : « Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église » (Mat., XVI,18). Notre-Seigneur est la Vérité, cette parole est et reste vraie. Cependant lorsqu'on en regarde l'application concrète, on a vraiment envie de dire que les théologiens d'après Vatican I – le concile où a été affirmée avec une telle solennité la primauté papale, l'infaillibilité du souverain pontife -, que ces auteurs auraient certainement considéré comme impossible, inconcevable ce que nous vivons.

¹² http://www.dici.org/fraternite_read.php?id=000144

Nous avons supprimé les intertitres insignifiants qui ont été rajoutés par l'abbé Lorans

Il est très intéressant de se rappeler que Notre Dame, à La Salette, a annoncé une époque terrible pour l'Église. Ces annonces, qui ont été transmises à Rome, ont été mises à l'Index tellement elles étaient terribles ! Cette mise à l'Index ne signifie pas qu'elles étaient fausses. Pendant longtemps lorsqu'on faisait référence à Notre Dame de La Salette, on se voyait rembarrier par un mot expéditif : *l'Église a condamné* ! L'Église en a simplement interdit la lecture par la mise à l'Index, mais cela ne veut pas dire que cela était faux. Depuis quelques années, précisément depuis le 3 octobre 1999, on a retrouvé les manuscrits originaux de Mélanie et ceux de Maximin. Ils étaient dans les archives et ils sont encore dans les archives du Saint Office que l'on appelle aujourd'hui la Congrégation pour la doctrine de la foi. On retrouve là toutes les communications, celles de Mélanie qui envoie au pape ce que la Sainte Vierge lui a dit, le célèbre Secret de La Salette. Nous avons également les textes de Maximin qui lui aussi a reçu des secrets de la part de Notre Dame. Ils sont tous consignés, et ils ont été publiés à une période relativement récente. Eh bien ! l'on constate que les textes qui avaient circulé dans le public, étaient tout à fait fidèles et correspondaient bien à ce qui fut dit. Et que disait la Sainte Vierge à La Salette ? Elle annonçait une période terrible pour l'Église, jusqu'à déclarer : « *Rome perdra la foi* ». Elle affirmait : « *L'Église sera éclipsée. Rome deviendra le siège de l'Antéchrist* ». Des paroles extrêmement fortes ! Il y a aussi des reproches très sévères envers le clergé. Y a-t-il depuis lors une époque où ces choses se vérifient d'une manière plus précise que la nôtre ? Depuis La Salette jusqu'à aujourd'hui, ne sont-ce pas ces 40 dernières années qui sont les plus proches de cette description ? Des paroles fortes qu'on n'ose pas reprendre. Nous n'osons pas dire aujourd'hui : « Rome a perdu la foi ». Nous disons que tel ou tel cardinal a perdu la foi, ou que tel évêque se montre comme n'ayant plus la foi. Encore aujourd'hui nous n'osons pas dire que Rome a perdu la foi.

Or il me semble que ce n'est pourtant pas sans raison que nous voyons beaucoup de choses qui sont faites ou publiées à Rome et qui ne sont plus l'expression de la foi catholique. On peut aller jusqu'à dire que nous assistons à l'apparition d'une nouvelle Église, une Église qui se prétend catholique, mais qui n'a plus rien de catholique. Elle a ses rites, ses lois, sa bible, sa manière de faire, mais ce n'est plus ce que l'Église a enseigné depuis des siècles. Cette Église nouvelle nous l'appelons conciliaire, ou plutôt c'est elle-même qui se fait appeler ainsi. Toutefois il est presque impossible de la distinguer de la vraie. C'est un peu comme un cancer généralisé. Le cancer dans une personne ne s'identifie pas à cette personne, ce n'est pas sa vraie nature, c'est une maladie, mais qui est bien là en elle. Lorsque le cancer se réduit à une tumeur on peut le circonvenir pour l'exclure ; mais lorsque les métastases sont répandues dans le corps entier le médecin arrête, car il constate que le cancer est partout. Il n'ose plus prendre son bistouri pour extirper le corps étranger qui se trouve dans cette personne.

C'est une image qui tente d'exprimer tant bien que mal un mystère, le grand mystère où l'on voit, dans l'Église, ce corps étranger qui propage autre chose que la foi catholique, qui veut être l'ami de toutes les religions, qui prétend qu'on peut se sauver dans toutes les religions, que le Saint-Esprit utilise comme moyen de salut toutes les religions. Tout cela est faux, cela n'a jamais été l'enseignement de l'Église ! Nous avons aujourd'hui une Église qui promeut ce qui a été condamné il y a moins de 50 ans. Et nous voyons que cela s'est produit au cours du concile Vatican II. Un concile qui n'a pas tellement inventé lui-même des nouveautés, mais qui a consacré et qui a légalisé ce qui était condamné comme erreur 10 ans auparavant. A ce propos, je vous conseille beaucoup de relire l'encyclique de Pie XII *Humani Generis* sur les erreurs modernes. C'est la dernière grande condamnation des erreurs dans l'Église. Elle ressemble un peu à *Pascendi* de saint Pie X qui condamnait le modernisme, mais saint Pie X avait réussi à l'époque à neutraliser l'ennemi. Il disait bien que cet ennemi était à l'intérieur. Déjà au début du XXe siècle, il dénonçait l'ennemi de l'Église comme travaillant à l'intérieur de l'Église. Eh bien ! ce travail de sape a continué, et nous sommes aujourd'hui dans cette situation très difficile où, d'un côté, nous sommes obligés par nécessité, pour être sauvés, de maintenir notre foi dans l'Église – Église qui ne peut pas rester une abstraction, car elle est une réalité concrète, visible, c'est l'Église catholique -, et en même temps que nous confessons notre foi dans l'Église, dans tout ce qu'elle est et a été, nous devons nous détacher, nous séparer, nous opposer à un corps étranger, un corps nouveau qui se veut lui-même nouveau, qui s'est propagé pendant 40 ans, et qui porte des fruits de mort.

Cette révolution dans l'Église a causé plus de dommages à l'Église que les guerres, les persécutions. Bien plus de morts spirituelles, plus d'abandons, plus de pertes pour l'Église - dans les congrégations religieuses ou chez les prêtres - ont été causés par cette révolution interne que par les guerres, les persécutions... Même la persécution communiste n'a pas réussi à faire autant de morts spirituelles que cette crise inaugurée par Vatican

II. Aussi nous nous battons, nous nous défendons contre ce poison qui n'est pas l'esprit de l'Église catholique. Le malheur est que, jusque dans les plus hautes sphères du gouvernement de l'Église, on trouve les propagateurs de l'erreur. Mais ils ne répandent pas ces nouveautés de manière uniforme et constante.

Ainsi Paul VI, qui juste après Jean XXIII a mis en place cette nouvelle religion, est capable de dire qu'il y a dans l'Église des forces, des idées qui ne sont pas l'Église. Il va même affirmer que par une fissure les fumées de Satan sont entrées dans l'Église. Une telle parole nous glace. Il dira à Jean Guitton qu'il se peut que cette pensée étrangère à l'Église triomphe. C'est bien lui qui l'a dit, mais en ajoutant que ce ne sera jamais l'Église, car il y aura toujours une part, aussi infinitésimale soit-elle, qui restera. C'est Paul VI qui parle, celui qui fait la nouvelle messe et qui y tient, celui qui lance l'œcuménisme ! Quel mélange !

Il y a également ce fait dont on ne parle pas beaucoup : lorsque le même Paul VI a publié la nouvelle messe, le cardinal Journet est allé le voir parce que la définition qui se trouvait dans l'introduction de cette nouvelle messe était franchement hérétique. Le cardinal Journet est donc allé voir le pape, et Paul VI a pleuré devant lui en disant qu'il avait signé sans lire. Voilà comment est passée la nouvelle messe avec un pape qui faisait confiance à son collaborateur, Bugnini, sans même lire les textes qu'il lui présentait ! Bien sûr, on a corrigé cette définition, mais on n'a pas corrigé la messe. C'est un exemple des irrégularités qui se sont multipliées et qui ont démolí l'Église. Prenez la communion dans la main ! Le texte qui introduit cette pratique dans l'Église est en fait une condamnation. Ce document dit que cela n'est pas permis, mais que dans quelques régions l'usage s'en est introduit et que là on peut continuer. Et c'est ainsi que la communion dans la main a été répandue dans le monde entier. Au niveau de la pénitence, il y a un texte qui dit que la pénitence est une très bonne chose, qu'il faut faire pénitence - c'est le texte qui traite des indulgences -, mais on finit au terme de sa lecture par ne plus savoir ce que c'est que faire pénitence. Et ainsi de suite, on pourrait prendre les documents les uns après les autres. C'est une confusion invraisemblable !

Le pape suivant Jean-Paul II, celui qui a fait Assise, se lamentait au début de son pontificat sur le fait que l'erreur, l'hérésie soit répandue à pleines mains dans l'Église, que le chrétien d'aujourd'hui soit tenté par l'agnosticisme. Ce pape à la fin de sa vie déplorera une « apostasie silencieuse ». S'il a pu ainsi se lamenter, c'est qu'il avait encore un regard catholique, et pourtant c'est lui qui a causé le désastre sans nom d'Assise.

Voyez, mes bien chers frères, je vous donne ces éléments pour vous montrer combien cette situation est difficile, combien il nous faut approcher de cette réalité avec beaucoup de prudence, en se rappelant toujours que nous touchons là à un mystère. Le mystère est une vérité qui nous dépasse, c'est une réalité que nous pouvons constater, mais dont nous n'avons pas la clef explicative. Ce mystère que nous constatons ressemble au mystère de la Passion de Notre Seigneur. Les apôtres, tous les disciples du Christ étaient obligés de croire à sa divinité, à sa toute-puissance, or ce Dieu qu'ils adoraient comme tout-puissant, ils le voyaient souffrir, meurtri, crucifié, et même ils le voyaient mort sur une croix. La raison humaine nous dit : « Mais s'il est Dieu, il ne peut pas souffrir, il ne peut pas mourir. S'il est tout-puissant d'un simple clin d'œil il va aplatiser tous ces soldats, ses bourreaux ». Eh bien non ! il laisse faire. Et il reste Dieu, il est vraiment Dieu. Néanmoins il souffre, non comme Dieu mais dans son humanité. Je dirais que là aussi nous avons un exemple qui peut nous aider à comprendre ce qui se passe dans l'Église. Certains mystiques, certains saints, et Mgr Lefebvre lui-même, nous proposent cette vue mystérieuse selon laquelle l'Église, le Corps mystique de Notre Seigneur suit la même voie que son corps physique. Si Notre Seigneur a voulu subir une passion dans son corps physique, cette passion se continue, dans le temps et dans l'espace, à travers les membres de son Corps mystique.

Il y a des époques où l'on voit plus clairement cette passion, dans les persécutions par exemple. Celle que nous vivons aujourd'hui est beaucoup plus difficile à percevoir parce que c'est une persécution non physique mais spirituelle, et parce que le bras qui persécute n'est pas à l'extérieur mais à l'intérieur de l'Église. Cela devient presque intenable. Le Bon Dieu nous oblige à une épreuve de la foi terrible. Il exige de nous une foi héroïque, et dans des temps pareils, mes bien chers frères, il faut se tourner vers la Sainte Vierge, car s'il y a une personne dans l'histoire en qui éclate la foi, c'est la Sainte Vierge. Elle qui a fait l'objet d'une béatitude à cause de sa foi. Dans l'évangile, sa cousine Elisabeth lui déclare : « Bienheureuse êtes-vous parce que vous avez cru les choses qui vous ont été dites » (Luc, I,45). Bienheureuse à cause de cette foi. Et plus tard elle manifestera sa foi au pied de la croix. C'est bien donc vers elle qu'il faut se tourner pour lui demander une foi qui puisse passer à travers cette épreuve. Et si vous êtes ici aujourd'hui, c'est bien que le Bon Dieu vous soutient dans cette foi, il vous

maintient dans la foi catholique, dans cette vie catholique qui continue malgré tout, malgré les épreuves. Mais, encore une fois, combien nous avons besoin de ce soutien.

Je voudrais profiter de ces instants pour vous donner des nouvelles sur ce qui se passe maintenant à Rome par rapport à la Fraternité. Vous avez probablement entendu que l'on a parlé d'un ultimatum. Où en sommes-nous ? Tout d'abord c'est une chose bizarre que cet ultimatum, parce que lorsqu'il y a ce genre de démarche, il y a un objet. Dans le cas qui nous concerne, on se demande bien quel était l'objet. J'ai été convoqué par le cardinal Castrillon Hoyos, au début du mois de juin, parce que la dernière *Lettre aux amis et bienfaiteurs de la Fraternité Saint-Pie X* faisait le point en indiquant clairement que nous n'étions pas disposés à avaler le poison que l'on trouve dans le concile. C'est ce qui a déplu aux autorités romaines. Le fait de dire que nous ne changerions pas, que nous résisterions, que nous ne boirions pas ce poison, c'est cela qui leur a déplu. Donc j'ai été convoqué à Rome, et là on m'a remis une feuille écrite. Étaient présents à cette réunion qui se tenait dans les bureaux de la Commission *Ecclesia Dei* – c'est d'ailleurs la première et la seule fois que je me suis rendu dans ces bureaux –, étaient donc là le cardinal, le vice-président de la commission Mgr Perl, le secrétaire Mgr Marini et le secrétaire personnel du cardinal. J'étais accompagné de M. l'abbé Nély.

On nous remet une note écrite, et le cardinal me demande de la lire devant tout le monde. Dans cette lettre qui ressemble vraiment à un ultimatum, il est dit en substance : « Jusqu'ici j'ai affirmé que vous n'étiez pas schismatiques, mais désormais je ne pourrai plus le dire. Aujourd'hui il faut que vous acceptiez les conditions claires que nous allons vous imposer ». Après avoir lu, j'ai demandé au cardinal quelles étaient ces conditions claires, parce qu'elles n'étaient pas écrites. Et le cardinal ne m'a absolument rien répondu. J'ai reposé la question en lui demandant : « Qu'est-ce que vous attendez de moi ? » ; à ce moment-là, presque à voix basse, il a répondu : « Si vous pensez en conscience que vous devez dire cela à vos fidèles, faites-le ! Mais vous devez respecter la personne du pape ». Ce sur quoi je lui ai répondu que je n'avais pas de problème. Et c'est ainsi que cette réunion s'est terminée. - Comment puis-je affirmer que le motif de cette réunion était vraiment la dernière *Lettre aux amis et bienfaiteurs* ? C'est ce que je lui ai demandé, puisqu'il y faisait référence : « Pouvez-vous me dire ce qui ne va pas dans cette lettre ? » ; il l'a alors relue devant moi, et le seul reproche qu'il a pu formuler était le fait que j'écrive que les couvents étaient vides, ainsi que les séminaires. Il m'a dit : « Cela n'est pas vrai ». C'était le seul reproche.

Alors en quoi consiste l'ultimatum, quel est son objet ? A la sortie de cette entrevue, je disais à M. l'abbé Nély que j'étais très frustré parce que j'avais assisté à une mise en scène théâtrale, emplie d'émotion, où le cardinal déclarait : « C'est fini ! Je convoque une conférence de presse. J'arrête tout ! ». Mais ce qu'on attendait vraiment de moi, je l'ignorais. Si bien que j'ai renvoyé M. l'abbé Nély le lendemain pour qu'il pose la question encore une fois : « Qu'est-ce que vous voulez ? » ; alors on l'a fait attendre une demi-heure, le temps de rédiger les fameux cinq points qui ont été diffusés sur Internet.

Cinq points dont le premier dit ceci : « Il faut que Mgr Fellay s'engage à donner une réponse proportionnée à la générosité du pape ». Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? C'est une parole extrêmement floue qui peut dire tout et rien. On est obligé de supposer que cette générosité du pape était le *Motu Proprio*. Et la réponse proportionnée était de l'en remercier, tout en reconnaissant qu'il n'était pas pour nous, puisqu'il était pour tous les prêtres de l'Église. Sinon on ne voit pas bien.

Ensuite je devais m'engager, dans cette lettre, à respecter la personne du pape. Je suppose que cela veut dire qu'on ne doit pas l'injurier, mais si on considère comme une injure de dire qu'il est parfaitement libéral, juste après un voyage aux États-Unis où il n'a fait que louer l'État américain en déclarant que la liberté de toutes les religions était magnifique. Vraiment on ne peut pas trouver de déclaration plus libérale que celle-là. Je ne vois pas ce qu'il y a d'injurieux dans mes paroles.

Le troisième point est plus sensible, parce qu'on me demande de ne pas m'ériger « en magistère au-dessus du pape et de ne pas poser la Fraternité en contraposition à l'Église ». Là aussi cela veut tout dire et cela ne veut rien dire. Avec cette phrase là, chaque fois que nous poserons une objection, on nous dira : « Vous vous mettez au-dessus du pape ». C'est bien ce point qui fait comprendre que Rome n'est pas du tout d'accord avec le fait que nous osions dire quelque chose contre le concile. C'est cela qui fait problème.

On dit que j'ai refusé une proposition de Rome, mais il n'y avait pas de proposition de Rome. Il y avait simplement un cardinal impatient de ce que les choses, disait-il, « traînent ». Or nous avons depuis l'an 2000 dit aux autorités romaines que nous ne leur faisons pas confiance et que si elles voulaient un dialogue il fallait commencer par donner des signes qui puissent nous faire retrouver quelque confiance. Ces signes étaient au nombre de deux : la liberté de la messe traditionnelle et le retrait du décret d'excommunication des évêques. Après sept ans, on peut dire qu'un des points est réalisé. Reste le deuxième. Après cela nous sommes disposés à discuter, avons-nous dit. Et nous le disons encore car c'est très important, nous considérons vraiment comme essentielle cette confrontation théologique qui doit permettre de voir si ce qui a été dit au concile et après le concile, est fidèle à la Révélation, à l'enseignement de l'Église. Ce n'est pas nous qui nous érigeons au-dessus du pape, ce sont les papes du passé qui ont canonisé un certain nombre de propositions, qui les ont définies dogmatiquement. Ces propositions ne peuvent plus être changées. Un dogme est irréfragable. Donc ce n'est pas nous qui nous érigeons en juges. Nous demandons simplement au pape d'aujourd'hui de nous expliquer comment ce qu'il nous dit correspond à ce que ses prédécesseurs ont dit, ayant en tête les paroles très claires de l'apôtre saint Paul : *« Si un ange, ou moi-même, vous annonce un évangile différent de celui que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème »* (Gal., I,8-9). Cela ne peut pas être plus fort. On a l'impression que saint Paul prévoyait déjà des situations comme celle dans laquelle nous nous trouvons : *Si moi-même – et il est apôtre – je commence à vous enseigner quelque chose de différent de ce que je vous ai enseigné auparavant, que je sois anathème ! Si un ange vient vous enseigner autre chose, anathème !*

Nous avons 20 siècles d'enseignement de la doctrine de l'Église. Ce sont ces choses-là qui jugent le pape. Ce n'est pas nous. Le pape est infaillible quand il correspond aux conditions qui lui sont données. Et puisqu'il le sait, qu'il fasse usage de son infaillibilité ! Et il dira la foi, comme ses prédécesseurs. Maintenant si, comme au concile Vatican II, on ne veut pas faire usage de cette infaillibilité, il arrivera ce qui est arrivé.

Mais de notre côté, que l'on comprenne bien, nous n'avons absolument rien refusé de la part de Rome. Encore maintenant nous continuons à dire qu'on ne peut pas régler la situation canonique de la Fraternité, sans avoir d'abord regardé la question de fond, - ce fond qui est justement toutes les nouveautés introduites dans l'Église depuis Vatican II. Faire le contraire équivaudrait à accepter la proposition suivante : on vous offre une maison, mais une maison ne tient pas en l'air, elle est bâtie sur quelque chose, sur un terrain..., si cette maison est construite sur des sables mouvants, allez-vous la prendre ? Si vous savez que demain elle va s'écrouler, qu'elle va disparaître engloutie dans les marais, vous vous dites : cela ne vaut pas la peine. De même, si on vous dit qu'on vous donne une Rolls Royce, mais qu'elle ne peut que rester au garage, pourquoi vous la donne-t-on ? Ou si on vous dit qu'on vous donne un bateau, mais qu'il doit rester en cale sèche.

C'est ce qui nous arrive. Rome, en voulant passer un accord canonique ou, pour reprendre cette image, en nous proposant une voiture, un bateau, une maison, ne veut surtout pas qu'on discute de la pierre sur laquelle doit être bâtie la maison. Pour les autorités romaines, il va de soi que l'ambiance dans laquelle circulerait cette voiture ou naviguerait ce bateau, c'est l'ambiance doctrinale de Vatican II. Pour elles, il est absolument évident qu'il n'y a pas de remise en cause des nouveautés de Vatican II, et c'est précisément là le point crucial, le point sur lequel nous voulons amener Rome. Et tant que Rome ne veut pas faire cela, nous ne pouvons pas aller de l'avant. Nous sommes obligés de passer par là, parce que sinon c'est construire sur du sable. Et nous ne voulons pas construire sur du sable. C'est au nom de la foi, de l'enseignement de l'Église, de la pratique de l'Église que nous disons cela.

On nous déclare : *« Vous savez, aujourd'hui le pape vous veut du bien, mais qui viendra après lui ? On n'en sait rien ! Donc c'est maintenant le moment ou jamais où vous devez accepter »*. J'ai répondu au cardinal qui me tenait ce discours : *« Eminence, je crois au Saint Esprit. Si le Saint Esprit est capable d'éclairer ce pape, il pourra aussi éclairer le suivant »*. Et si lui nous veut du bien, peut-être que le prochain pape nous voudra encore plus de bien. Encore une fois, on ne peut pas discuter sur la foi, on n'a pas le droit de trafiquer la foi. Quand on voit d'une manière si claire ce qui se passe dans l'Église - c'est le Bon Dieu qui nous donne cette grâce -, il n'y a pas de place pour une négociation. D'ailleurs je n'aime pas ce terme, il est faux. Nous ne sommes pas en négociation avec Rome. De Rome, nous attendons la foi. C'est la première chose qui s'est produite à notre baptême, cela a été la première question : *« Que demandez-vous à l'Église ? – La foi »*. *« Que vous procure la foi ? – La vie éternelle »*. C'est là le contrat passé au baptême. Nous demandons à l'Église la foi, nous savons qu'il n'y a que l'Église qui peut nous la donner. Eh bien ! nous maintenons cette demande première du baptême.

Nous ne faisons rien d'autre. On pourrait résumer tout notre combat à cela, car nous savons que l'Église est la seule entité établie par Dieu qui puisse sauver - on ne peut pas être sauvé en dehors de l'Église : *Hors de l'Église pas de salut* –, et nous savons que ce salut vient par la foi et par la grâce. C'est ce que nous demandons à Rome, rien de plus rien de moins. Cela prendra le temps qu'il faut.

Serons-nous encore vivants lorsque les choses se seront enfin améliorées ou pas ? Bien sûr que nous l'espérons, mais nous n'en savons rien. Il est vrai qu'humainement parlant, on voit un certain nombre d'éléments qui montrent que l'on va vers un mieux. Au niveau des principes, il y a un réveil, il y a une attente surtout dans les jeunes générations, chez celles qui n'ont rien reçu, une attente qui se tourne vers la Tradition et qui, insatisfaite par ce qu'on leur donne aujourd'hui, réclame la doctrine traditionnelle. On voit des prêtres qui se tournent vers l'ancienne messe et qui découvrent tout simplement leur religion. Si vous saviez le nombre de jeunes prêtres qui, célébrant l'ancienne messe pour la première fois, nous déclarent : « *Mais ce sont deux mondes ! En célébrant cette messe, je découvre ce que c'est que le prêtre* ». Cela ne veut pas dire qu'ils n'avaient aucune idée du sacerdoce, mais ils découvrent là que Notre Seigneur veut que ses prêtres lui soient unis, soient ses continuateurs, des médiateurs entre Dieu et les hommes pour arracher du cœur de Dieu le salut des âmes à travers le Sacrifice de son Fils auquel elles sont appelées à s'unir. C'est la clef de la crise d'aujourd'hui : on ne veut plus de la croix, on ne veut plus de la souffrance, on ne veut plus du péché, on ne veut plus du sacrifice. On peut dire que la solution de cette crise, elle est là ! C'est pourquoi nous insistons tellement sur la messe, parce que la messe est l'expression incarnée de cette foi : le salut passe par la croix, il passe par le Sacrifice de Notre Seigneur, il passe par le prêtre. La crise que nous vivons est une crise du sacerdoce. On a voulu dénaturer le prêtre, un prêtre qui aujourd'hui ne trouve plus son identité dans la nouvelle messe. Cela les agace à Rome lorsque nous disons cela ! Ils ne peuvent pas supporter que nous disions que la nouvelle messe est mauvaise. Pourtant il n'y a qu'à regarder, c'est une évidence. Il n'y a qu'à regarder les fruits. Notre Seigneur a dit que l'on reconnaissait aux fruits la qualité de l'arbre.

Il faut donc continuer, le temps qu'il faudra ! Est-ce que cette affaire du début de l'été va vraiment finir en déclaration de schisme, comme certains de nos ennemis le voudraient ? J'en doute, mais je n'en sais rien. Et puis qu'est-ce que cela changerait ? De toute façon, les évêques nous traitent en schismatiques, comme les pires êtres qui puissent exister sur terre. Dans leurs églises ils reçoivent tout le monde, ils font des cérémonies de prières avec tout le monde, mais avec nous c'est comme si nous étions la peste. Il faut voir cela ! En même temps qu'ils disent à Rome que nous ne sommes pas schismatiques, on nous traite comme les fléaux de l'humanité. Cela durera le temps que cela durera, mes bien chers frères. Nous avons chaque jour la consolation de la grâce, nous voyons bien le Bon Dieu à l'œuvre dans nos âmes, dans les âmes de nos enfants. Nous voyons bien que ce sont des fruits de la grâce, et Rome aussi le reconnaît. Ce même cardinal Castrillon parlant de la Fraternité me disait : « Les fruits sont bons, donc il y a le Saint Esprit ». Eh bien ! qu'il en tire les conséquences. Nous ne pouvons pas les tirer pour eux. Nous n'oserions pas nous-mêmes nous décerner ces louanges, bien que nous puissions constater aussi que les fruits sont bons.

Nous recourrons donc à la Très Sainte Vierge. Aujourd'hui dans l'une des antiennes, on la salue comme celle qui écrase toutes les hérésies. On la célèbre : « Bienheureuse êtes-vous, vous qui avez écrasé toutes les hérésies ». Il y a chez Marie, si douce d'un côté, un aspect terrible. Et cela vient de son amour. Si on aime Dieu, si on aime le bien, en même proportion on doit haïr ce qui est contre Dieu. On doit haïr le péché. Nous avons là une sorte de thermomètre pour nous même, de notre état spirituel : jusqu'à quel point haïssons-nous le péché, à commencer par nos propres péchés ? Parce que c'est dans la même proportion que nous aimons le Bon Dieu. Demandons à la Sainte Vierge d'augmenter cette proportion, cette proportion d'amour et d'aversion contre tout ce qui s'oppose à Dieu, à son règne, au salut des âmes. Demandons à Notre Dame cette protection particulière, gagnons-la cette protection par une dévotion spéciale. Essayons de grandir dans l'intimité avec le Cœur Immaculé de Marie. Que Notre Dame soit vraiment notre mère tous les jours, pas seulement le temps d'un Ave ou lors d'un passage devant sa statue. Qu'elle soit vraiment notre mère ! Cette consécration que nous allons renouveler selon le vœu de Louis XIII, doit avoir des conséquences dans notre vie. Que ce ne soient pas de simples mots. Que ce don à la Sainte Vierge soit réel, qu'il soit un don vrai. Que nous vivions ensuite vraiment comme ses enfants. Alors oui, nous assurerons notre salut et par là même la continuation de la Tradition de la foi de l'Église, à travers l'espace et le temps, pour les générations futures. Ainsi soit-il !

Mgr Bernard Fellay

ANNEXE B - Editorial de l'abbé de La Rocque dans le bulletin du prieuré de la FSSPX à Toulouse (mars 2007)

L'abbé de La Rocque dénonce les « *chantres de l'Éclipsée* » comme des « *chantres de malheur* »

LA CROIX DE SAINT-GILLES - N° 51 - mars 2007

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse" C'est pour la croix que nous avons tout laissé, pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

J'ENTENDS DES CHANTRES DE MALHEUR...

Le fait est certes rare, mais j'entends parfois monter l'écho lointain des chantres de malheur. Ballottés du "rien ne va plus" au "tout est foutu", ces ambassadeurs du catastrophisme ne réagissent à leur malheur qu'en répandant leur aigreur. Des situations familiales au domaine politique, tout y passe : la vie n'est que triste, et l'on en attend plus rien sinon la fin. Affaire de tempérament, me rétorqueront certains. Il se peut. Mais lorsqu'une telle attitude d'âme envahit la fibre religieuse de l'être, elle est autrement plus grave : elle porte la marque du Désespéré, de celui qui pour l'éternité est damné. C'est celle-là que j'entends ici dénoncer.

Quel est donc le ton de ces dramatiques mélodies, lorsqu'elles sont déclinées sur la thématique du sacré ? Leur creuset est évidemment la crise de l'Église - hélas combien réelle. Mais sur ces lèvres chagrines, tout se dramatise. Puisque l'Église semble délaissée par ses ministres, peut-on encore, en toute vérité, les appeler ministres ? Et voici que le "tout est pourri" se met à sévir : les prêtres sont-ils seulement prêtres, les évêques encore évêques et le pape encore pape ? A ces yeux inquisiteurs, rien n'est moins sûr. La méfiance est totale, la suspicion devenue règle, le jugement omniprésent. En un mot, nous voici revenu à l'ère du doute universel !

C'est dire combien il est vain de s'essayer à raisonner ces pourfendeurs. Leur souci n'est pas d'ordre théologique, quoiqu'ils en disent. Chez eux, les mots savants ne sont que paravents. Car le doute n'est pas une attitude de l'intelligence, mais un choix de la volonté. Descartes, maître en la matière, l'a suffisamment expliqué. Le problème de ces boute-feux n'est donc pas d'ordre intellectuel. Il relève d'une attitude morale. Il s'appelle orgueil. Car la réalité est là, incontournable : s'ériger en théologien parce que l'on connaît son catéchisme est tout aussi prétentieux que de s'estimer chirurgien parce qu'on possède un brevet de secourisme. L'erreur première n'est pas le manque de connaissance, mais l'exubérante prétention de ces touche-à-tout qui jugent de chacun.

Jouer les apprentis sorciers est aussi dangereux qu'orgueilleux. Ces lugubres attitudes laissent terriblement esseulé. La chose est évidente : à douter de tout, on se méfie de chacun. Adieu, donc, la paix et la joie de la charité, le rayonnement de la vérité. Il ne reste que trouble, tristesse et dureté, tous trois caractéristiques des puissances ténébreuses.

Reste à savoir comment secourir ces chantres de l'Église éclipsée. Commençons par remarquer ceci : curieusement, ces tristes mélodies multiplient leurs couplets, mais n'avouent jamais leur refrain. Ce dernier ne compte que deux mots : « sauf moi ! ». Tout est foutu sauf moi, tous se trompent sauf moi, tous ne sont que des méchants sauf moi... Tel est le vrai discours, même s'il est dur de se l'avouer. Le reconnaître est pourtant salutaire ; il ne reste alors au « sauf moi ! » qu'à se muer en « Sauve moi ! ». « Seigneur, sauve moi ! » : cette seule parole, et l'aveugle sera guéri.

Abbé Patrick de LA ROCQUE

LA CROIX DE SAINT-GILLES

N° 51 - mars 2007

*« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »*

Raymond de Saint-Gilles

J'ENTENDS DES CHANTRES DE MALHEUR...

Le fait est certes rare, mais j'entends parfois monter l'écho lointain des chantres de malheur. Ballottés du "rien ne va plus" au "tout est foutu", ces ambassadeurs du catastrophisme ne réagissent à leur malheur qu'en répandant leur aigreur. Des situations familiales au domaine politique, tout y passe : la vie n'est que triste, et l'on en attend plus rien sinon la fin. Affaire de tempérament, me rétorqueront certains. Il se peut. Mais lorsqu'une telle attitude d'âme envahit la fibre religieuse de l'être, elle est autrement plus grave : elle porte la marque du Désespéré, de celui qui pour l'éternité est damné. C'est celle-là que j'entends ici dénoncer.

Quel est donc le ton de ces dramatiques mélodées, lorsqu'elles sont déclinées sur la thématique du sacré ? Leur creuset est évidemment la crise de l'Eglise – hélas combien réelle. Mais sur ces lèvres chagrines, tout se dramatise. Puisque l'Eglise semble délaissée par ses ministres, peut-on encore, en toute vérité, les appeler ministres ? Et voici que le "tout est pourri" se met à sévir : les prêtres sont-ils seulement prêtres, les évêques encore évêques et le pape encore pape ? A ces yeux inquisiteurs, rien n'est moins sûr. La méfiance est totale, la suspicion devenue règle, le jugement omniprésent. En un mot, nous voici revenu à l'ère du doute universel !

C'est dire combien il est vain de s'essayer à raisonner ces pourfendeurs. Leur souci n'est pas d'ordre théologique, quoiqu'ils en disent. Chez eux, les mots savants ne sont que paravents. Car le doute n'est pas une attitude de l'intelligence, mais un choix de la volonté. Descartes, maître en la matière, l'a suffisamment expliqué. Le problème de ces boutefeux n'est donc pas d'ordre intellectuel. Il relève d'une attitude morale. Il s'appelle orgueil. Car la réalité est là, incontournable : s'ériger en théologien parce que l'on connaît son catéchisme est tout aussi prétentieux que de s'estimer chirurgien parce qu'on possède un brevet de secourisme. L'erreur première n'est pas le manque de connaissance, mais l'exubérante prétention de ces touche-à-tout qui jugent de chacun.

Jouer les apprentis sorciers est aussi dangereux qu'orgueilleux. Ces lugubres attitudes laissent terriblement esseulé. La chose est évidente : à douter de tout, on se méfie de chacun. Adieu, donc, la paix et la joie de la charité, le rayonnement de la vérité. Il ne reste que trouble, tristesse et dureté, tous trois caractéristiques des puissances ténébreuses.

Reste à savoir comment secourir ces chantres de l'Eglise éclipsée. Commençons par remarquer ceci : curieusement, ces tristes mélodies multiplient leurs couplets, mais n'avouent jamais leur refrain. Ce dernier ne compte que deux mots : « sauf moi ! ». Tout est foutu sauf moi, tous se trompent sauf moi, tous ne sont que des méchants sauf moi... Tel est le vrai discours, même s'il est dur de se l'avouer. Le reconnaître est pourtant salutaire ; il ne reste alors au « sauf moi ! » qu'à se muer en « Sauve moi ! ». « Seigneur, sauve moi ! » : cette seule parole, et l'aveugle sera guéri.

Abbé Patrick de LA ROCQUE

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

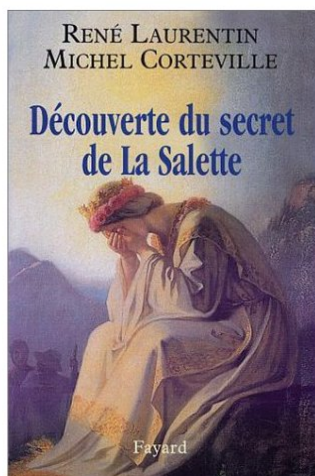
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Jeudi 4 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Bourmaud (FSSPX) commente la découverte des textes du secret de La Salette



Le secret « tabou » qui dérange les milieux rationalistes et modernistes.

Les fac-similés des manuscrits retrouvés en 1999 dans les archives du Vatican.

« La découverte du secret de La Salette » - René Laurentin – Michel Corteville – Fayard - 2002

Le 15 Août à Saint Malo, Mgr Fellay¹ a dénoncé l'« Église éclipse » en se référant à la récente découverte des textes des premiers messages envoyés par les voyants au Pape Pie IX :

« Depuis quelques années, précisément depuis le 3 octobre 1999, on a retrouvé les manuscrits originaux de Mélanie et ceux de Maximin. Ils étaient dans les archives et ils sont encore dans les archives du Saint Office que l'on appelle aujourd'hui la Congrégation pour la doctrine de la foi. On retrouve là toutes les communications, celles de Mélanie qui envoie au pape ce que la Sainte Vierge lui a dit, le célèbre Secret de La Salette. Nous avons également les textes de Maximin qui lui aussi a reçu

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-02-A-00-Mgr_Fellay-a-Saint_Malo.pdf

des secrets de la part de Notre Dame. Ils sont tous consignés, et ils ont été publiés à une période relativement récente » (...)

« « Et que disait la Sainte Vierge à La Salette ? Elle annonçait une période terrible pour l'Église, jusqu'à déclarer : « Rome perdra la foi ». Elle affirmait : « L'Église sera éclipsée. Rome deviendra le siège de l'Antéchrist ». Des paroles extrêmement fortes ! Il y a aussi des reproches très sévères envers le clergé. » Mgr Fellay

Cette publication de l'abbé Laurentin et de Michel Corteville communique les éléments principaux de la thèse de doctorat (1104 pages) soutenue par Corteville à l'Angelicum à Rome. Cette **thèse a été publiée par les éditions Téqui. Le premier tome (plus de 400 pages) paru en 2000, a été aussitôt épuisé et non republié depuis bientôt 8 ans et il est introuvable aujourd'hui. Le second tome (720 pages) vient d'être publié au cours du mois de juillet 2008, et il est épuisé moins de deux mois plus tard en ce début du mois de septembre 2008 !**

Faut-il croire que certaines personnes cherchent à tout prix à obtenir le silence sur cette thèse de doctorat et procèdent à des achats massifs des tomes dès leur sortie ? La technique est connue et ne serait pas nouvelle.

Cette thèse de doctorat '*La grande nouvelle des bergers de La Salette*' vient d'être publiée chez Téqui en deux tomes : tome I (2001) et tome II (juillet 2008). L'« abbé »² Corteville avait révélé sa découverte dans un entretien (revue '*Chrétiens magazines*') à l'abbé Laurentin, le 15 mars 2002.

Il est vrai que les textes et les faits qu'apporte Michel Corteville dérangent beaucoup. Nous allons y revenir et nous ne pouvons qu'inciter les lecteurs à se mettre au travail, à étudier pour certains, à numériser les textes pour d'autres, et pour tous à explorer cette voie.

Nous publions ci-dessous la traduction du texte de l'abbé Bourmaud³ (FSSPX) avait déjà rendu compte de cette publication dans un article⁴ de juillet-décembre 2003 pour le compte du District d'Asie de la FSSPX, et qui publie les fac-similés des premières versions du secret de La Salette.

Nous reviendrons sur les 8 versions conservées et successives qui s'expliquent par le fait que Mélanie s'est refusée à livrer l'intégralité du secret de La Salette avant 1879.

Les apparitions de La Salette et la révélation progressive du secret encadrent le pontificat du Pape Pie IX. Elles commencent en 1846, année où Pie IX monte sur le trône pontifical et est perçu par un entourage occulte comme le candidat du plan qui permettra à la révolution de triompher dans l'Église, l'abbé Rosmini étant l'agent placé auprès de lui. Ce plan va échouer, Pie IX se retournera dès 1848, le livre de Rosmini, '*Les cinq plaies de l'Eglise*' sera mis à l'index en 1849. Cela marquera l'échec du plan des ennemis de l'ombre qui avaient tout fait pour le porter sur le Siège de Pierre. Pie IX va devenir le Pape du *Syllabus* et de *Quanta Cura*.

Ensuite, la révélation intégrale du secret interviendra en 1879, soit un an après la mort de Pie IX et deux ans après le sacre clandestin de Venise qui va marquer l'expansion secrète de l'OCR (*Order of the Corporate Reunion*).

L'intervention de la Très Sainte Vierge Marie à La Salette est donc chronologiquement liée à ce pontificat qui a vu un premier échec de la révolution cléricale et l'envol du plan Anglican de destruction de l'Église par l'attaque contre les Saints Ordres catholiques, et le début des consécration clandestines illicites.

² Ayant été ordonné dans le rite nouveau de 1968 et de plus **par un faux évêque lui-même « sacré » dans le rite épiscopal invalide de 1968**, Michel Corteville est invalide et **reste comme les laïcs entièrement démunis du pouvoir sacrificiel catholique, comme des pouvoirs sacramentels presbytéraux : comme la totalité de ses jeunes confrères aujourd'hui, il n'est pas prêtre**. Cette situation est dramatique. Michel Corteville est particulièrement qualifié pour étudier La Salette, son père ayant passé sa vie à travailler le sujet. Il est aujourd'hui en butte aux attaques les plus diverses au sein de l'église conciliaire, en raison de ses recherches.

³ Auteur de l'ouvrage « *Cent ans de modernisme* », éditions Clovis

⁴ http://www.sspasias.com/Newsletters/2003/Jul-Dec/Secret_of_La_Salette.htm

Pie IX est le Pape de La Salette.

Les lecteurs pourront constater que les abbés Lorans, Sélégny et Celier se sont bien gardés de porter à leur connaissance ces textes historiques cruciaux, essayant ainsi de les garder dans l'ignorance.

C'est finalement le supérieur de la FSSPX, Mgr Fellay qui aura brisé ce tabou à Saint-Malo.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Traduction de l'article de l'abbé Bourmaud

Que le traducteur soit ici vivement remercié pour son travail

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
District d'Asie

Bulletin du district d'Asie⁵

Juillet - Décembre 2003

« Découverte du Secret de La Salette »

1. Recension du livre

Par l'Abbé Dominique Bourmaud

Fayard Publications (France) a publié récemment (en avril 2002) un livre intitulé ***Découverte du Secret de La Salette***, qui a pour auteurs les **Pères René Laurentin et Michel Corteville**. Destiné au **grand public** et portant sur un sujet tabou aux yeux des catholiques modernes, **il ne traite rien de moins que la question de l'authenticité du Secret de La Salette, connu surtout dans sa dernière version, la plus longue, celle de 1879, qui avait reçu en son temps l'imprimatur de Mgr Zola, évêque de Lecce, en Italie**. Cet ouvrage a en fait pour objet de résumer et de populariser un autre livre du Père Michel Corteville, énorme thèse publiée en 2000 sous le titre *La grande nouvelle des bergers de La Salette* (dont la deuxième partie, traitant de l'Ordre de la Mère de Dieu, reste à publier. **C'est ce prêtre qui, en octobre 1999, a découvert les Secrets originaux confiés au pape Pie IX en 1851 et restés enfouis pendant plus d'un siècle dans les archives du Vatican**. Cette thèse a été écrite pour défendre l'authenticité divine des Secrets.

⁵ http://www.sspxasia.com/Newsletters/2003/Jul-Dec/Secret_of_La_Salette.htm



L'Abbé Laurentin est un théologien d'avant-garde très impliqué dans le charisme œcuménique, celui de Medjugorje, entre autres. Sa signature sur un tel livre n'a donc manifestement rien pour nous rassurer à première vue. Il est vrai que l'ouvrage a des relents de scepticisme vis-à-vis de l'ordre surnaturel. D'un côté, Laurentin a raison de rapprocher le Secret de La Salette de celui de Fatima, mais de l'autre, **son interprétation suit la version officielle du Vatican, telle que l'a exprimée le Cardinal Sodano**. Mais pour cela, il lui faut dénaturer les détails précis de Fatima (p. 149 et 158) et en tirer la conclusion que le Secret de La Salette se prête à la même interprétation élastique. Cela tient, selon lui, à ce que les prophéties sont forcément ambiguës. Pour le Père Corteville, elles créent la confusion, parce qu'elles relèvent d'une théologie symbolique et apocalyptique. Laurentin se plaît à assortir de commentaires mélodramatiques les ouvrages de l'Abbé Combe (*Dernières années de Sœur Marie de la Croix, bergère de la Salette et Le Secret de Mélanie et la crise actuelle*).



Ces réserves étant faites, il va sans dire que l'*imprimatur* épiscopal donné au livre d'un théologien marial bien connu qui défend La Salette et son Secret sera **un rude coup porté aux modernistes, tels que les Pères Delehaye et Stern** (p. 37), à l'épiscopat français en général, et en particulier aux Pères de La Salette, qui ne peuvent supporter le Secret authentique.

Après avoir rendu compte des apparitions du 19 septembre 1846, l'ouvrage présente au grand public la récente découverte des Secrets de Mélanie et de Maximin, écrits à l'intention du Pape Pie IX en juillet 1851. Il présente ensuite les huit écrits sauvegardés du Secret (trois de Maximin, cinq de Mélanie) en **expliquant pourquoi le Secret devait faire l'objet d'un développement progressif**. Parmi eux, le seul dont on ne puisse retrouver la trace aujourd'hui est celui que Mélanie a rédigé en 1861, mais c'est là une perte minime, puisque **nous disposons du Secret final et définitif de Mélanie, publié à Lecce en 1879**.

Les auteurs consacrent un chapitre entier à démontrer l'équilibre psychologique et surnaturel des voyants, en particulier celui de Mélanie, que fut pourtant traînée dans la boue au point d'être finalement rejetée par le clergé français. Mélanie était-elle masochiste ? Égocentrique ? Antisémite ? Vingt et un témoignages successifs jettent toute la lumière voulue sur la question âprement débattue de ses stigmates.

Une autre partie de l'ouvrage laisse parler de célèbres défenseurs de La Salette : Veillot, Verlaine, Bloy, Maritain, Massignon, Claudel, **Don Bosco, saint Jean-Marie Vianney, saint Pierre-Julien Eymard, les Papes Pie IV et Benoît XV.**

Le dernier chapitre expose la Règle de l'Ordre de la Mère de Dieu. Mais de tous les chapitres, le plus passionnant, sinon le plus important, est celui qui offre une interprétation des Secrets et soulève la question controversée de la coïncidence du règne de l'Antéchrist avec la fin du monde. De nombreux documents, venant à l'appui de cette puissante étude, et s'ajoutant à une **riche chronologie**, permettent de naviguer aisément dans l'histoire de La Salette.

2. Les deux premiers écrits du Secret de La Salette, destinés au Pape Pie IX

(3 et 6 juillet 1851)

Les deux écrits de juillet 1851 concordent sur l'essentiel, mais diffèrent dans leurs développements et même leur tonalité : le secret de Maximin est plus bref, plus simple et moins sérieux que celui de Mélanie. Quant à celle-ci, elle tient à être comprise par le destinataire et à « ne pas lui causer trop de chagrin », comme elle l'a dit, mais cela n'a pas empêché Mgr de Bruillard de pleurer.

a. Le Secret de Maximin, 3 juillet 1851

Maximin écrivit son Secret dans le palais épiscopal, le 3 juillet au soir, en présence des collaborateurs de Mgr de Bruillard, qui se montraient parfaitement indifférents. On lui demanda de le récrire à cause des taches d'encre. Le manuscrit taché fut brûlé. Enfin, M. Dausse tendit le Secret à Mgr de Bruillard pour que celui s'assure de son importance avant d'y apposer son sceau et de l'envoyer au Pape. L'enveloppe cachetée fut contresignée par deux témoins à 19 heures.

25/2.c.

À Sa Sainteté
Notre très saint père Le pape
Pie IX
à Rome

Nous soussignés attestons et certifions
que Maximin Giraud a écrit, de nos yeux,
tout ce qui est contenu dans la pièce ci-jointe,
et son propre manuscrit n'a pas été influencé par quiconque,
et qu'après que la dite pièce a été lue en son lieu qu'elle
porte, le jumeau homme demandé à Monseigneur
l'évêque de Grenoble que l'envoi en fut fait
directement à Sa Sainteté.

Fait au palais épiscopal, à Grenoble,
le jeudi 3 juillet 1851, à 7 heures du soir

C. de Taxis

B. Dausse, chevalier
archidiacre d'honneur
de la cathédrale

D c. B. Enveloppe du secret de Maximin Giraud, adressé par lui au Pape Pie IX,
contresignée par C. de Taxis et B. Dausse, à l'évêché de Grenoble, le 3 juillet 1851 à 7 h du soir.
SOLS fasc. 27 (ACDF).

Le 13 septembre 1846.

Nous avons vu une belle Dame. Nous n'avons jamais dit que cette Dame fut la sainte vierge, mais nous avons toujours dit que c'était une belle Dame. Je ne sais pas si c'est la sainte vierge ou un autre personnage mais je crois au jour d'hui que c'est la sainte vierge.

Voilà ce que cette Dame m'a dit.

(Le monde) peuple continué, le que je vais vous dire arrivera plutôt, si il change un peu. Ce sera un peu plutôt. La France à carrouxer l'union son pour elle sera prouvée la foi s'étendra dans la France trois parties de la France ne pratiqueront plus de religion au presqu'un plus l'autre partie la pratiquera sans être la pratiquent puis après les nations se convertiront la foi se répandra partout une grande contrée dans le nord de l'Europe au jour d'hui protestante se convertira par l'appui de cette contrée toutes les autres contrées des autres contrées du monde se convertiront, avant que tout cela arrive des grandes troubles arriveront dans l'église cependant puis que notre saint père le pape se rapassera bon duc elle sera un ^{peu} que personne s'y attend puis après une grande paix arrivera mais elle ne durera pas long - temps son monde viendra la troubler tout ce que je vous dit là arrivera dans l'autre siècle plus tard ^(au) deux mil ans. Maximin Girard et elle sera ^(quel qu'un temps avant) de la. Mon très saint père votre très sainte benediction à une de vos Eglises Maximin Girard. Le 13 juillet 1846.
Grenoble

Le manuscrit original du Secret

Dans la thèse (du Père Corteville), les Secrets sont publiés de la manière la plus rigoureusement exacte : ligne par ligne, avec les fautes de ponctuation et d'orthographe des jeunes bergers, pour qui rédiger en français relevait de l'exploit. Dans cet ouvrage destiné à un large public, nous présentons l'édition littérale, mais avec l'orthographe et la ponctuation correctes, ainsi que dans une mise en page qui en facilite la lecture.

Comme toutes les prophéties, celle-ci impose la vigilance. Elle constitue un avertissement pour l'avenir, mais sans satisfaire la curiosité. Les voyants interprètent comme ils peuvent les termes pittoresques qu'ils ne connaissent pas. Ils extrapolent, confondent le plan logique et le plan temporel (à l'instar de saint Paul Apôtre dans l'épître aux Thessaloniciens).

Le 19 septembre 1846, nous avons vu une belle Dame. Nous n'avons jamais dit que cette dame fut la Sainte Vierge mais nous avons toujours dit que c'était une belle Dame. Je ne sais pas si c'est la Sainte Vierge ou une autre personne. Moi, je crois aujourd'hui que c'est la sainte Vierge. Voila ce que cette Dame m'a dit: "Si mon peuple continue, ce que je vais vous dire arrivera plus tôt, s'il change un peu, ce sera un peu plus tard. La France a corrompu l'univers, un jour elle sera punie. La foi s'éteindra dans la France: trois parties de la France ne pratiqueront plus de religion, ou presque plus, l'autre la pratiquera sans bien la pratiquer. Puis, après [cela], les nations se convertiront, la foi se rallumera partout. Une grande contrée dans le nord de l'Europe, aujourd'hui protestante, se convertira: par l'appui de cette contrée toutes les autres contrées du monde se convertiront. Avant que tout cela arrive, de grands troubles arriveront, dans l'Eglise, et partout. Puis, après [cela], notre Saint-Père le pape sera persécuté. Son successeur sera un pontife que personne [n'] attend. Puis après [cela], une grande paix arrivera, mais elle ne durera pas longtemps. Un monstre viendra la troubler. Tout ce que je vous dis là arrivera dans l'autre siècle, [au] plus tard aux deux millle ans." Maximin Giraud (Elle [m'] a dit de le dire quelque temps avant). Mon très Saint Père, votre sainte bénédiction à une de vos brebis, Grenoble, le 3 juillet 1851.	On September 19, 1846, we saw a beautiful Lady. We never said that this lady was the Blessed Virgin but we always said that it was a beautiful Lady. I do not know if it is the Blessed Virgin or another person. As for me, I believe today that it is the Blessed Virgin. Here is what this Lady said to me: "If my people continue, what I will say to you will arrive earlier, if it changes a little, it will be a little later. France has corrupted the universe, one day it will be punished. The faith will die out in France: three quarters of France will not practice religion anymore, or almost no more, the other part will practice it without really practicing it. Then, after [that], nations will convert, the faith will be rekindled everywhere. A great country, now Protestant, in the north of Europe, will be converted; by the support of this country all the other nations of the world will be converted. Before all that arrives, great disorders will arrive, in the Church, and everywhere. Then, after [that], our Holy Father the Pope will be persecuted. His successor will be a pontiff that nobody expects. Then, after [that], a great peace will come, but it will not last a long time. A monster will come to disturb it. All that I tell you here will arrive in the other century, at the latest in the year two thousand." Maximin Giraud (She told me to say it some time before.) My Most Holy Father, your holy blessing to one of your sheep. Grenoble, July 3,1851.
--	--

A Sa Sainteté
 Notre très Saint Père
 le Pape Pie IX
 à Rome

Nous soussignés attestons et certifions
 que Mélanie Marthe a écrit,
 sous nos yeux, toutes les lettres renfermées dans la pièce
 ci-jointe, de son propre mouvement et sans être influencée
 par qui que ce soit, — es-que 'après que la dite
 pièce a été munie — du sceau qui elle porte,
 la jeune fille a — demandé à Monseigneur
 l'Evêque de Grenoble, que l'envoi en fut fait —
 directement à la Sainteté.

fait au palais épiscopal, à Grenoble,
 le Dimanche 6 juillet 1851, à 5 heures, du soir
 M. Auvergne *Chm. Sec. de l'Evêché* B. Dausse *Evêque de Grenoble*

D. Enveloppe du secret de Mélanie Calvat, adressée par elle au Pape Pie IX, du 6 juillet 1851
 contresignée par M. Auvergne et B. Dausse à l'évêché de Grenoble, le 6 juillet 1851.

M. A. J. J'ai vu que ma cousine la Ste Vierge sur la Mont
de la Solitude le 19 Septembre 1846.

Sicert.

Milanesi je me veux dire quelque chose, que vous ne
voyez à présent.

Le temps de la culture de Dieu est arrivé; si, lorsque vous
avez été avec peuple, je vous en ait tout à l'heure, et si que je
vous aime de vous encore; de après cela ils ne se convertissent pas, qui
ne font pas pénitence, et se ne se convertissent pas de trahir le Seigneur
et se ne convertissent pas de trahir le Seigneur en un mot, si
la face de la terre ne change pas; Dieu nous se convertissent
le peuple ingrat, et nous ne convertissent pas. Mon Fils en fin de compte
la pénitence.

Dans cette ville de sainte de toutes sortes de crimes pour infamies
sont. Marseille sera détruite en peu de temps, lorsque ces
choses arrivent, le monde sera complet sur toute la terre; le
monde subira à ses passions impies.

Le Seigneur sera persécuté de toutes parts, et lui-même sera persécuté, en
nomme de Notre Seigneur Jésus Christ, mais lui-même sera persécuté, et
de Dieu lui-même même cette fois.

Les prêtres et les religieux, et les autres serviteurs de Dieu, et
sont persécutés et persécutés mourront pour la foi et le Seigneur.

une famine régnera en même temps. [...] et
 après que toutes ces choses seront arrivées, beaucoup de personnes
 reconnaîtront la main de Dieu sur eux, de convertir et feront
 pénitence de leurs péchés.
 Le grand roi mourra sur la terre et régnera pendant
 quelques années.
 La religion, l'effusion et l'édification, par toute la terre et la
 fertilité sera grande. Il n'y aura plus de manque de rien.
 méconnaître ses crimes, et abandonnera Dieu, se livra à ses
 passions criminelles.
 Les Ministres de Dieu, et les gens de bien, chrétiens, il y
 en aura qui se livreront au crime, et c'est ce qui est terrible,
 enfin ces méchants régneront sur la terre, se sera alors que l'Antéchrist
 hâtera d'être religieux, mais malheur à elle; beaucoup de gens
 croiront à lui, parcequ'il se dira le vengeur du Ciel, malheur
 pour ceux qui le croiront, le temps n'est pas blâmer, il ne passera
 pas deux fois 50 ans.
 Mais s'il faut vous en dire, pas ce que je vous ai dit, vous dire
 tout le dire à personnes, vous ne direz pas de vous dire le dire
 un jour, vous ne direz pas de que ça regard, enfin vous ne direz
 rien jusqu'à ce que je vous dise le dire.
 Je prie Votre Saint Père le Pape de me
 donner sa sainte bénédiction.
 Mélanie Montfaucon, Bergère de la Salette.
 Grenoble 6 juillet 1851.

Les Secrets originaux de Mélanie

b. Le Secret de Mélanie, 6 juillet 1851

Mélanie écrivit le Secret pour la première fois le 3 juillet à Corenc, chez les Sœurs de la Providence. Elle termina à 10 heures, et le Secret fut porté chez l'évêque. **Le lendemain, elle dit qu'elle ne s'était pas bien exprimée au sujet des malheurs qui devaient s'abattre sur deux villes (Paris et Marseille) : ils semblaient devoir être simultanés, alors qu'ils se produiraient successivement.** Canon Rousselot lui fit donc récrire le Secret le 6 juillet ; puis, l'ingénieur Dausse la conduisit chez l'évêque, où Mgr de Bruillard lut le document avant de le cacheter.

J.M.J.	J.M.J.
secret que m'a donné la Sainte Vierge sur la Montagne de la Salette le 19 septembre 1846	secret which the Blessed Virgin gave me on the Mountain of La Salette on September 19, 1846
Secr[e]t	Secr[e]t.
Mélanie, je vais vous dire quelque chose que vous ne direz à personne:	Mélanie, I will say something to you which you will not say to anybody:

Le temps de la colère de Dieu est arrivé! Si, lorsque vous aurez dit aux peuples ce que je vous ai dit tout à l'heure, et ce que je vous dirai de dire encore, si, après cela, ils ne se convertissent pas, (si on ne fait pas pénitence, et si on ne cesse de travailler le dimanche, et si on continue de blasphémer le Saint Nom de Dieu), en un mot, si la face de la terre ne change pas, Dieu va se venger contre le peuple ingrat et esclave du démon. Mon Fils va faire éclater sa puissance! Paris, cette ville souillée de toutes sortes de crimes, périra infailliblement. Marseille sera détruite en peu de temps. Lorsque ces choses arriveront, le désordre sera complet sur la terre. Le monde s'abandonnera à ses passions impies. Le pape sera persécuté de toutes parts: on lui tirera dessus, on voudra le mettre à mort, mais on ne lui pourra rien, le Vicaire de Dieu triomphera encore cette fois[-là]. Les prêtres et les religieuses, et les vrais serviteurs de mon Fils seront persécutés, et plusieurs mourront pour la foi de Jésus-Christ. Une famine règnera en même temps. Après que toutes ces choses seront arrivées, beaucoup de personnes reconnaîtront la main de Dieu sur elles, se convertiront, et feront pénitence de leur péchés. Un grand roi montera sur le trône, et règnera pendant quelques années. La religion refleurira et s'étendra par toute la terre et la fertilité sera grande, le monde content de ne manquer de rien recommencera ses désordres, abandonnera Dieu, et se livrera à ses passions criminelles. [Parmi] les ministres de Dieu, et les Epouses de Jésus-Christ, il y en a qui se livreront au désordre, et c'est ce qu'il y aura de [plus] terrible. Enfin, un enfer règnera sur la terre. Ce sera alors que l'Antéchrist naîtra d'une religieuse: mais malheur à elle! Beaucoup de personnes croiront à lui, parce qu'il se dira venu du ciel, malheur à ceux qui le croiront! Le temps n'est pas éloigné, il ne se passera pas deux fois 50 ans. Mon enfant, vous ne direz pas ce que je viens de vous dire. (Vous ne le direz à personne, vous ne direz pas si	The time of the God's wrath has arrived! If, when you say to the people what I have said to you so far, and what I will still ask you to say, if, after that, they do not convert, (if they do not do penance, and they do not cease working on Sunday, and if they continue to blaspheme the Holy Name of God), in a word, if the face of the earth does not change, God will be avenged against the people ungrateful and slave of the demon. My Son will make his power manifest! Paris, this city soiled by all kinds of crimes, will perish infallibly. Marseilles will be destroyed in a little time. When these things arrive, the disorder will be complete on the earth, the world will be given up to its impious passions. The pope will be persecuted from all sides, they will shoot at him, they will want to put him to death, but no one will not be able to do it, the Vicar of God will triumph again this time. The priests and the Sisters, and the true servants of my Son will be persecuted, and several will die for the faith of Jesus-Christ. A famine will reign at the same time. After all these will have arrived, many will recognize the hand of God on them, they will convert, and do penance for their sins. A great king will go up on the throne, and will reign a few years. Religion will re-flourish and spread all over the world, and there will be a great abundance, the world, glad not to be lacking nothing, will fall again in its disorders, will give up God, and will be prone to its criminal passions. [Among] God's ministers, and the Spouses of Jesus-Christ, there will be some who will go astray, and that will be the most terrible. Lastly, hell will reign on earth. It will be then that the Antichrist will be born of a Sister, but woe to her! Many will believe in him, because he will claim to have come from heaven, woe to those who will believe in him! That time is not far away, twice 50 years will not go by. My child, you will not say what I have just said to
--	--

vous devez le dire un jour, vous ne direz pas ce que cela regarde), enfin vous ne direz plus rien jusqu'à ce que je vous dise de le dire! Je prie Notre Saint Père le Pape de me donner sa sainte bénédiction. Mélanie Mathieu, bergère de La Salette Grenoble 6 juillet 1851 J.M.J.+	you. (You will not say it to anybody, you will not say if you must say it one day, you will not say what that it concerns), finally you will say nothing anymore until I tell you to say it! I pray to Our Holy Father the Pope to give me his holy blessing. Mélanie Mathieu, Shepherdess of La Salette, Grenoble, July 6, 1851. J.M.J.+
--	---

(Extrait de *Découverte du Secret de La Salette*, R. Laurentin et M. Corteville, Fayard, 2002, p. 46 à 49)

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 7 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Double jeu démasqué : L'abbé Lorans décerne un prix à des prélats conciliaires

Mgr Francesco Follo, Françoise Rivière, Hans Heinrich Wrede, Michael Omolewa, cardinal Jean-Louis Tauran, Francesco Botturi, Jozef Grywaczewski, Françoise Cheloux, Emmanuel Falque, Geneviève Médeville, Henri-Jérôme Gligry

JEAN-PAUL II
ET LA
CULTURE
CONTEMPORAINE



cerf



CARDINAL PAUL POUPARD

**AU CŒUR
DU VATICAN**

DE JEAN XXIII À JEAN-PAUL II



L'Abbé Lorans exubérant et jovial avec le 'cardinal' Poupard à qui ce responsable de la communication de Mgr Fellay vient de remettre son prix. Il a procédé de même avec 'Mgr' Francesco Follo
(source : http://www.fondationpierrelafue.org/Projet/LivreOr/LO_2004.html)

L'abbé Lorans, membre du jury du prix de la Fondation Pierre Lafue, a primé en 2004 le cardinal Poupard pour son livre 'Au cœur du Vatican, de Jean XXIII à Jean-Paul II' et puis, en 2007, l'actuel conseiller de la communication de Mgr Fellay a primé 'Mgr' Francesco Follo, observateur du Vatican auprès de l'UNESCO, pour son livre 'Jean-Paul II et la culture contemporaine'.

Que fait l'abbé Lorans à la tête de la communication de la FSSPX ?

Que fait l'abbé Lorans au sein de la FSSPX ?

L'abbé Lorans ne serait-il pas plutôt à sa place au sein de l'église conciliaire avec son ancien 'confrère' FSSPX de Saint Nicolas, l'abbé Thuillier ?

L'infiltration de la FSSPX à son sommet est démasquée

Le double jeu de l'abbé Lorans, le « *responsable de la communication de la FSSPX* » auprès de Mgr Fellay est démasqué.

Ce clerc infiltré qui œuvre au sein de la FSSPX afin de faire réussir le ralliement de celle-ci à l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, appartient déjà au G.R.E.C., rapportant au 'cardinal' Hoyos et au nonce à Paris, aux côtés des représentants de la mouvance *ecclesia dei* (Abbés Barthe, etc) et des milieux conservateurs de l'église conciliaire (Paul Airiau, Père Lelong, Luc Perrin). Leurs réunions à huis clos sont un 'think tank' du ralliement et un laboratoire d'idées et de rencontres discrètes voire secrètes pour influencer Mgr Fellay et la Direction de la FSSPX afin qu'elle signe un accord de soumission à la Rome des « *antichrists* » (terme employé par Mgr Lefebvre).

Nous révélons aujourd'hui que l'abbé Lorans participe à un jury de remise du prix de la Fondation Pierre Lafue, aux côtés d'André Fontaine, ancien directeur du Monde, de feu Pierre Messmer et de l'abbé Thuillier, l'ancien premier vicaire de Saint Nicolas du Chardonnet, ancien assistant du directeur de l'Institut Universitaire Saint Pie X, ancien aumônier de Civitas et ancien professeur de dogme au séminaire d'Ecône. Depuis 2005, l'abbé Thuillier a renié le combat de Mgr Lefebvre et est devenu chapelain de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, en intégrant l'église conciliaire.

Membres du jury du prix de la Fondation Pierre LAFUE

Yolande d'ARGENCE LAFUE, Présidente fondatrice

† Pierre MESSMER, de l'Académie française,
Chancelier de l'Institut de France.

M^e Jean-Denis BREDIN, de l'Académie française

André FONTAINE,
Ancien Directeur Général du Journal "Le Monde"

Abbé Alain LORANS,
Ancien recteur de l'Institut Saint Pie X

Abbé Pascal THUILLIER, du Sacré Cœur de Montmartre

L'abbé Thuillier (devenu désormais le 'Père Pascal Thuillier') est l'un des trois cérémoniaires qui organisent la fausse messe de Benoît XVI-Ratzinger aux Invalides à l'occasion de sa venue à Paris le samedi 14 septembre :

« C'est Mgr Patrick Chauvet, ancien *vicaire* général du *diocèse* de Paris qui s'est vu confier par le *cardinal* André Vingt-Trois, *archevêque* de Paris, l'élaboration de la *liturgie* pontificale de la célébration. Entouré de deux autres cérémoniaires, le P. Pascal Thuillier et le P. Olivier de Cagny, le tout nouveau *curé* de la *paroisse* Saint François-Xavier a travaillé à l'accomplissement de cette tâche **en lien avec l'archevêque de Paris et Mgr Guido Marini, Maître des célébrations liturgiques pontificales** »¹

En 2004, le jury de cette Fondation Lafue, comprenant l'abbé Lorans, a remis un prix au 'cardinal' Poupard, pour son ouvrage '*Au cœur du Vatican de Jean XXIII à Jean-Paul II*', puis en 2007 à 'Mgr' Francesco Folio, observateur du Vatican auprès de l'UNESCO, pour un ouvrage collectif '*Jean-Paul II et la culture contemporaine*' (avec Francesco Botturi - Françoise Chébaux - Emmanuel Falque - Francesco Folio - Henri-Jérôme Gagey - Jozef Grzywaczewski - Jean-Paul II - Geneviève Médevielle - Michael Omolewa - Françoise Rivière - Jean-Louis Tauran - Hans Heinrich Wrede). Le site de la Fondation cite un email de l'abbé Lorans à l'occasion de la remise du prix au 'cardinal' Poupard.

¹ <http://www.eglise.catholique.fr/benoit-xvi-en-france/actualites/interviews-et-reportages/une-liturgie-qui-invite-a-linteriorite-.html>

Résumé de l'ouvrage collectif (par l'éditeur)

« **En juin 1980, le pape Jean-Paul II** venait à Paris et faisait, à cette occasion, deux grandes interventions sur la culture, l'une à l'Institut catholique de Paris et l'autre à l'Unesco, où il affirmait notamment : « **C'est en pensant à toutes les cultures que je veux dire, à Paris, au siège de l'Unesco, avec respect et admiration : Voici l'homme !** »

Reçu à l'époque comme un véritable coup de tonnerre, le discours papal renversait autant les certitudes marxistes que celles du libéralisme économique, **en faisant de l'homme le centre et le fondement décisif de la culture et des civilisations.** En l'écoutant, chacun découvrait la pensée, forte de présupposés personnalistes et phénoménologiques, d'un vrai philosophe, fin connaisseur des systèmes idéologiques et susceptible d'éclairer le destin politique de notre monde.

Cet ouvrage offre une série d'analyses de ces deux interventions de Jean-Paul II, présentée lors du colloque « **Culture, raison et liberté** » organisé, le 2 juin 2005, par le Saint-Siège à l'Unesco, en collaboration avec l'Institut catholique de Paris, à l'occasion du 25^e anniversaire de cet événement.

Collaborations : **Benoît XVI** - Francesco Botturi - Françoise Chébaux - Emmanuel Falque - Francesco Follo - Henri-Jérôme Gagey - Jozef Grzywaczewski - **Jean-Paul II** - Geneviève Médevielle - Michael Omolewa - Françoise Rivière - **Jean-Louis Tauran** - Hans Heinrich Wrede »²

L'abbé Lorans mène donc une double vie, d'une part en charge officiellement de la communication de la FSSPX auprès de Mgr Fellay, et officieusement, dans des cercles mondains parisiens, où il décerne des récompenses aux prélats conciliaires du Vatican.

L'abbé Lorans fréquente ainsi la haute sphère de la Direction du Vatican qui se trouve flattée par les récompenses que lui distribue cet ancien proche de Mgr Lefebvre. **Dialoguant directement avec des cardinaux ou des représentants du Vatican à Paris, il passe allègrement par-dessus de la tête de Mgr Fellay qui, loin de ces cocktails parisiens huppés, isolé à Menzingen, est bien loin de disposer d'un tel entrent.**

L'abbé Lorans semble exceller dans ce double jeu ecclésiastique qui, le plaçant au carrefour de la maîtrise de la communication de la FSSPX et de son supérieur, Mgr Fellay, et communiquant en direct avec la clique vaticanesque, le positionne dans un rôle d'agent d'influence, pour permettre la prise de contrôle progressive de la FSSPX par la Rome des « antichrists » .

Cette montée de l'abbé Lorans dans l'ombre s'est faite progressivement : elle remonte à ses premières responsabilités de supérieur de l'Institut Universitaire Saint-Pie X, en fin des années 1980, où il fut initié à ces cercles mondains, puis naquit le G.R.E.C. en 1998.

Cela veut dire que l'abbé Lorans était au mieux avec le 'cardinal' Poupard en 2004 et fréquentait le G.R.E.C., quand avait lieu l'opération de mutinerie des abbés Laguérie / de Tanoüarn pour déstabiliser Mgr Fellay.

L'abbé Lorans qui à l'époque, selon les révélations de l'abbé Laguérie lui-même dans le *Mascaret* de septembre 2004, harcela au téléphone l'abbé Laguérie vers le 14 juillet afin qu'il envoie sans plus tarder son brûlot sur la gestion des séminaires, **était à ce moment là très actif au sein du G.R.E.C. et en contact direct avec le plus haut niveau de la hiérarchie du Vatican, puisqu'il remettait un prix au 'cardinal' Poupard.**

Dans cette affaire de la « mutinerie » téléguidée de 2004 destinée à déstabiliser, moins de deux ans avant sa réélection par le Chapitre Général de la FSSPX, Mgr Fellay, le Supérieur de la Fraternité, l'abbé

² http://www.editionsducerf.fr/html/fiche/fichelivre.asp?n_liv_cerf=6943#

Laguérie apparaît ainsi comme un pion totalement instrumentalisé à son insu par l'abbé Lorans fort de ses importantes relations conciliaires restées dans la coulisse.

Et l'on comprend mieux dès lors ce qui a pu alors pousser le renard anglican de la FSSPX, l'évêque « à la Rose »³ de la Fraternité, **Mgr Williamson, à penser que le moment était alors venu pour lui de sortir du bois, n'hésitant plus pour venir en personne à Paris, de LaReja en Argentine, ouvertement appuyer de toute son autorité épiscopale cette rébellion des « mutins » de 2004** dirigée publiquement par l'abbé Laguérie à l'instigation discrète, mais pressante, de l'abbé Lorans fort de ses hautes relations vaticanes en coulisses.

Avec chez l'abbé Lorans, de si hautes relations conciliaires dans la coulisse, l'affaire manipulée ainsi en sous-main par ce dernier, pouvait en effet lui apparaître alors décisive pour compromettre sérieusement la réélection prochaine de Mgr Fellay lors du tout prochain chapitre général, et promouvoir un clerc plus ouvertement décidé à rallier l'évêque apostat Wojtyla-JPII. Nous rappelons qu'à l'époque l'ex-Anglican Mgr Williamson faisait campagne pour l'abbé Anglès, cet abbé honni tant par les fidèles américains que désormais par les fidèles irlandais.

Mgr Fellay a-t-il aujourd'hui bien compris dans toute son ampleur le double jeu que joua l'abbé Lorans à cette époque dans cette affaire des « mutins » de 2004, ainsi que les enjeux de sa véritable finalité, double jeu et enjeux entièrement ignorés de l'abbé Laguérie ?

Avec toute la prudence d'un évêque ayant charge d'âmes, Mgr Lefebvre, **fort conscient de la puissance de séduction auprès des clercs ambitieux des « antichrists » du Vatican, veillait – lui – et avec un soin jaloux, à se réserver personnellement la très stricte exclusivité de toute relation avec les dignitaires de la Rome conciliaire.**

Si des faits analogues exposés ici dans ce présent message lui avaient été révélés de son vivant, **personne ne peut douter de la réaction qui eut été celle du fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X** ordonnée à la préservation et à la perpétuation du véritable sacerdoce sacrificiel catholique. Il suffit pour s'en convaincre de **se souvenir par exemple qu'alerté par Jean Vaquié, il n'hésita pas à exiger personnellement du Professeur Borella le dessaisissement de toutes ses fonctions d'enseignement au sein de l'Institut Universitaire Saint Pie X**, aussitôt qu'il eût réalisé les preuves que ce dernier œuvrait à y répandre des concepts et approches gnostiques. Ajoutons que l'abbé Lorans était alors le Recteur de cet Institut et était pleinement responsable de cette situation.

Jusqu'à quand ?

Que fait l'abbé Lorans à la tête de la communication de la FSSPX ?

Que fait l'abbé Lorans au sein de la FSSPX ?

Puisque l'abbé Lorans est si admiratif des « papes » conciliaires de Jean XXIII à Jean-Paul II et de l'action de Jean-Paul II auprès de la culture contemporaine, ne serait-il pas plutôt à sa place au sein de l'église conciliaire en compagnie de son ancien 'confrère' de la FSSPX, vicaire de Saint Nicolas, l'abbé Thuillier ? ? ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

L'abbé Lorans, membre du Jury de la **Fondation Pierre Lafue,
aux côtés de l'abbé Thuillier**

Le Prix Pierre LAFUE est destiné chaque année, à récompenser soit un ouvrage de langue française d'inspiration historique, soit l'ensemble d'une œuvre.

Membres du jury du prix de la Fondation Pierre LAFUE

Yolande d'ARGENCE LAFUE, Présidente fondatrice

† Pierre MESSMER, de l'Académie française, Chancelier de l'Institut de France.

Me Jean-Denis BREDIN, de l'Académie française

André FONTAINE, Ancien Directeur Général du Journal "Le Monde"

Abbé Alain LORANS, Ancien recteur de l'Institut Saint Pie X

Abbé Pascal THUILLIER, du Sacré Cœur de Montmartre

Anciens membres du jury

† Gaston PALEWSKI, Membre de l'Institut, Ancien Président du Conseil Constitutionnel

† Louis JOXE, Membre de l'Institut, Ambassadeur de France, Membre du Conseil Constitutionnel

† Père Albert MALMANCHE, Curé de St Méry

† Jean MARIN, Ancien Président-Directeur Général de l'A.F.P

† Maurice BAUMONT, Membre de l'Institut, Écrivain

† Adrien DANSETTE, Membre de l'Institut, Écrivain

† Jean FOURASTIÉ, Membre de l'Institut, Écrivain

† Francis AMBRIÈRE, Écrivain

† Bruno NEVEU, Membre de l'Institut, Écrivain

† Paul-Marie DE LA GORCE, Écrivain

Livre d'or prix Pierre LAFUE 2004 – Prix remis au ‘cardinal’ Poupard

Le 28ème Prix de la Fondation Pierre Lafue a été décerné à son Éminence Le Cardinal Paul POUPARD Président du Conseil Pontifical pour la Culture "Au cœur du Vatican".

⁴ <http://www.fondationpierrelafue.org/Projet/home.html>

⁵ http://www.fondationpierrelafue.org/Projet/LivreOr/LO_2004.html

Il a été remis officiellement le mercredi 9 juin 2004 à L'UNESCO.

Mail envoyé à Madame Yolande Lafue de la part de l'Abbé Alain Lorans

ZENIT, ZENIT - Le monde vu de Rome

Le Prix "Pierre Lafue" au cardinal Poupard :

"Au cœur du Vatican" et "au cœur des cultures" CITE DU VATICAN, Vendredi 11 juin 2004 (ZENIT.org)

Livre d'Or du prix de la Fondation Lafue remis au cardinal Poupard

Le cardinal Paul Poupard, "ministre de la Culture" de Jean-Paul II, s'est vu attribuer le Prix de la Fondation Pierre Lafue, pour le livre "Au cœur du Vatican" publié en 2003 aux éditions Perrin/Mame : un voyage aussi "au cœur des cultures" et une occasion pour le cardinal Poupard de rendre hommage à Pierre Lafue : *"un témoin privilégié, germaniste et écrivain"*, journaliste "hors pair" et "historien". Le Prix a été remis au cardinal Poupard, président du Conseil pontifical de la Culture, mercredi dernier, le 9 juin 2004, à l'Unesco, à Paris.

Le cardinal Poupard confiait à cette occasion "qu'aucun autre" de ses livres ne lui a donné ce bonheur que tant et tant de lecteurs connus et inconnus lui ont "partagé" après leur lecture.

L'auteur rappelait que le livre conduit le lecteur non seulement "Au cœur du Vatican", mais d'abord dans son Anjou natal, puis à Paris, à Varsovie, Ljubljana, Budapest, Klingenthal, Moscou, Bangkok, Mexico, Rio de Janeiro, New York, Québec, Bangalore, Nagasaki, Abidjan, Kinshasa, Nairobi, Yaoundé, Jérusalem, et tant d'autres villes, "au cœur des cultures de notre vaste monde".

A propos de la Fondation Pierre Lafue, le cardinal Poupard disait sa *"gratitude " respectueuse " à Madame Yolande d'Argence Lafue, qui a créé la Fondation Pierre Lafue, au Chancelier de l'Institut de France"* qui la seconde activement dans sa Présidence, *"ainsi qu'à tous les Membres du jury."* *"La liste des prix décernés depuis sa création est impressionnante, tant par la qualité des œuvres que par la personnalité de leurs auteurs,* soulignait le cardinal Poupard. *Et je mesure l'honneur immérité que vous m'avez réservé en m'introduisant dans cette illustre pléiade".* *"En fait de mérites, je voudrais brièvement évoquer ceux du regretté Pierre Lafue,* continuait le cardinal Poupard, *et vous confier combien j'ai été saisi par ces propos "pris sur le vif" que, chère Yolande d'Argence, vous m'avez adressés en souvenir de votre mari Pierre Lafue. Tout un monde, que je croyais englouti, s'est mis pour moi soudain à revivre sous la plume vivante, parfois piquante, mais jamais méchante, d'un journaliste hors pair qui, pendant plus d'un demi-siècle, confie à son Journal ses réflexions jetées à chaud, au sortir d'entretiens étonnants avec des hommes qui furent protagonistes de notre histoire, de Lénine à Hitler, de Mussolini à Ilya Ehrenbourg."*

Comment oublier la confiance désabusée de l'auteur du Temps retrouvé ? *"Je dirais que ce fut l'histoire réussie d'une vie ratée"*, les portraits contrastés de Pierre Drieu La Rochelle et de Charles Maurras, Henri Massis et Jean-Paul Sartre, le combat enfiévré de l'auteur de *Sous le soleil de Satan*, et l'évocation toute en nuance de Georges Mandel, curieux homme ou grand homme d'État ?, les préludes à la catastrophe de 1939, la Place Beauveau en mars 1940, l'intermède de Tours en mai, et en septembre, les deux clans littéraires des deux cafés de Saint Germain-des-Prés, de Lipp aux Deux magots.

A propos du pape Montini, et de Pierre Lafue, le cardinal Poupard cite cette anecdote significative lors d'un déjeuner à la Villa Bonaparte, siège de l'ambassade de France près le Saint-Siège, où Pierre Lafue, invité par l'ambassadeur Vladimir d'Ormesson, était placé entre Daniel-Rops et Monseigneur Montini, *"apte, celui-ci, à tous les raffinements du langage diplomatique, alors que l'autre convive, Monseigneur Tardini, conjointement prosecretaire d'État, note notre mémorialiste, est tout autre"*.

Son aspect, comme son langage, sont plus frustes, note le cardinal Poupard. Et notre mémorialiste d'interroger Daniel-Rops : *"Entre les deux, quel est celui que Pie XII a peut-être désigné, in petto pour être son successeur, son héritier ?"*

La réponse fuse, immédiate - nous sommes le 30 novembre 1953 - et je la transcris en sa brièveté prémonitoire, à dix ans de distances : *"Plutôt Monseigneur Montini, m'a dit Rops. C'est lui qui sera, je crois, tôt ou tard, l'élu du Conclave, car, qu'on le veuille ou non, une Église nouvelle est en gestation et Monseigneur Montini me paraît qualifié pour en être l'accoucheur"*, rapporte le ministre de la culture pontifical.

Il rappelle : *"Entre les deux, il y eut Jean XXIII l'initiateur, et après le court intermède de Jean-Paul 1er en vrai Jean-Baptiste précurseur, c'est aujourd'hui Jean-Paul II le continuateur, dont je suis le modeste collaborateur, après l'avoir été de ses deux grands prédécesseurs Jean et Paul, dont il a voulu symboliquement conjoindre les deux noms en assumant depuis plus d'un quart de siècle avec une prodigieuse fécondité leur double héritage pétrinien"*.

Le conteur poursuit son récit par cette rencontre entre le journaliste français et le Pape Pie XII et les propos de celui-ci sur l'Allemagne d'après guerre : *"Mais nous n'en sommes pas encore là, et vous me permettez, au terme de mon propos, d'évoquer ce jour comme déjà lointain, mais encore si proche du 4 décembre 1953, où Pie XII, très grand et surtout très droit, comme le dépeint notre auteur reçoit en audience privée Pierre Lafue et le retient près de vingt minutes, un peu plus qu'il n'est d'usage sans doute, comme il le note avec satisfaction et pertinence"*. Le message est clair, véritable *Apologia pro vita sua* : *"On a dit que Nous avions une affection particulière pour l'Allemagne. Tous les peuples catholiques Nous sont également chers, et l'Allemagne ne l'est pas davantage que la France."*

"Mais elle est aujourd'hui le rempart, le glacis de l'Occident. Si elle s'effondrait, ou si, dans un geste de désespoir, elle se rapprochait de la Russie soviétique, au point de se soumettre à sa loi, alors le péril serait grand pour l'Europe... Les yeux du pape brillent d'un éclat inattendu. Je demande : "Que faudrait-il faire, très Saint-Père, pour limiter ce péril ?"

"Avant tout permettre à l'Allemagne de vivre et de prospérer, l'introduire dans une communauté européenne que Nous appelons de tous nos vœux. L'audience a duré près de vingt minutes. Un peu plus qu'il n'est d'usage sans doute, "comme ce soir peut-être !"

The screenshot shows the website of the Fondation Pierre Lafue. At the top, there is a header with the foundation's name, a portrait of Pierre Lafue, and contact information. Below this, a section titled "Les prix antérieurs" displays a grid of years from 1977 to 2007. The year 2004 is highlighted, indicating the current prize. To the left of the grid is a sidebar with navigation links. Below the grid, the details of the 28th prize for 2004 are shown, including a portrait of Cardinal Paul Poupard, his title, and the book he received. A link to the ceremony book is also provided.

Fondation Pierre Lafue
21, rue du Cherche-Midi 75006 PARIS - France
Téléphone 00 (33) 1 45 48 93 48
Télécopie 00 (33) 1 45 48 93 48
Courriel: pierre.lafue@laposte.net

Les prix antérieurs

1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984
1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	

28ème Prix - Année 2004

Son Éminence Le Cardinal Paul POUPARD
Président du Conseil Pontifical pour la Culture
"Au cœur du Vatican"

[Le livre d'or de la cérémonie](#)

AU CŒUR DU VATICAN
de JEAN XXIII à JEAN-PAUL II

Source : <http://www.fondationpierrelafue.org/Projet/PrixAnterieurs.html>

Livre d'or prix Pierre LAFUE 2004

Le 28ème Prix de la Fondation Pierre Lafue a été décerné à son Éminence **Le Cardinal Paul POUPARD** Président du Conseil Pontifical pour la Culture "**Au cœur du Vatican**".



Il a été remis officiellement le mercredi 9 juin 2004 à L'UNESCO.

Mail envoyé à Madame Yolande Lafue de la part de l'Abbé Alain Lorans

ZENIT, ZENIT - Le monde vu de Rome

Le Prix "Pierre Lafue" au cardinal Poupard :

"Au cœur du Vatican" et "au cœur des cultures" CITE DU VATICAN, Vendredi 11 juin 2004 (ZENIT.org)

Le cardinal Paul Poupard, "ministre de la Culture" de Jean-Paul II, s'est vu attribuer le Prix de la Fondation Pierre Lafue, pour le livre "Au cœur du Vatican" publié en 2003 aux éditions Perrin/Mame : un voyage aussi "au cœur des cultures" et une occasion pour le cardinal Poupard de rendre hommage à Pierre Lafue : "un témoin privilégié, germaniste et écrivain", journaliste "hors pair" et "historien". Le Prix a été remis au cardinal Poupard, président du Conseil pontifical de la Culture, mercredi dernier, le 9 juin 2004, à l'Unesco, à Paris.



Le cardinal Poupard confiait à cette occasion "qu'aucun autre" de ses livres ne lui a donné ce bonheur que tant et tant de lecteurs connus et inconnus lui ont "partagé" après leur lecture.

L'auteur rappelait que le livre conduit le lecteur non seulement "Au cœur du Vatican", mais d'abord dans son Anjou natal, puis à Paris, à Varsovie, Ljubljana, Budapest, Klingenthal, Moscou, Bangkok, Mexico, Rio de Janeiro, New York, Québec, Bangalore, Nagasaki, Abidjan, Kinshasa, Nairobi, Yaoundé, Jérusalem, et tant d'autres villes, "au cœur des cultures de notre vaste monde".

A propos de la Fondation Pierre Lafue, le cardinal Poupard disait sa "gratitude respectueuse" à Madame Yolande d'Argence Lafue, qui a créé la Fondation Pierre Lafue, au Chancelier de l'Institut de France qui la seconde activement dans sa Présidence, "ainsi qu'à tous les Membres du jury." La liste des prix décernés depuis sa création est impressionnante, tant par la qualité des œuvres que par la personnalité de leurs auteurs, soulignait le cardinal Poupard. Et je mesure l'honneur immérité que vous m'avez réservé en m'introduisant dans cette illustre pléiade. "En fait de mérites, je voudrais brièvement évoquer ceux du regretté Pierre Lafue, continuait le cardinal Poupard, et vous confier combien j'ai été saisi par ces propos "pris sur le vif" que, chère Yolande d'Argence, vous m'avez adressés en souvenir de votre mari Pierre Lafue. Tout un monde, que je croyais englouti, s'est mis pour moi soudain à revivre sous la plume vivante, parfois piquante, mais jamais méchante, d'un journaliste hors pair qui, pendant plus d'un demi-siècle, confia à son Journal ses réflexions jetées à chaud, au sortir d'entretiens étonnants avec des hommes qui furent protagonistes de notre histoire, de Lénine à Hitler, de Mussolini à Ilya Ehrenbourg.

Comment oublier la confiance désabusée de l'auteur du Temps retrouvé ? "Je dirais que ce fut l'histoire réussie d'une vie ratée", les portraits contrastés de Pierre Drieu La Rochelle et de Charles Maurras, Henri Massis et Jean-Paul Sartre, le combat enligné de l'auteur de Sous le soleil de Satan, et l'évocation toute en nuance de Georges Mandel, curieux homme ou grand homme d'État ?, les préludes à la catastrophe de 1939, la Place Beauveau en mars 1940, l'intermède de Tours en mai, et en septembre, les deux clans littéraires des deux cafés de Saint Germain-des-Près, de Lipp aux Deux magots.



A propos du pape Montini, et de Pierre Lafue, le cardinal Poupard cite cette anecdote significative lors d'un déjeuner à la Villa Bonaparte, siège de l'ambassade de France près le Saint-Siège, où Pierre Lafue, invité par l'ambassadeur Vladimir d'Ormesson, était placé entre Daniel-Rops et Monseigneur Montini, "apte, celui-ci, à tous les raffinements du langage diplomatique, alors que l'autre convive, Monseigneur Tardini, conjointement prosecretaire d'État, note notre mémorialiste, est tout autre".

Son aspect, comme son langage, sont plus frustes, note le cardinal Poupard. Et notre mémorialiste d'interroger Daniel-Rops : "Entre les deux, quel est celui que Pie XII a peut-être désigné, in petto pour être son successeur, son héritier ?"

La réponse fuse, immédiate - nous sommes le 30 novembre 1953 - et je la transcris en sa brièveté prémonitoire, à dix ans de distances : Plutôt Monseigneur Montini, m'a dit Rops. C'est lui qui sera, je crois, tôt ou tard, l'élu du Conclave, car, qu'on le veuille ou non, une Église nouvelle est en gestation et Monseigneur Montini me paraît qualifié pour en être l'accoucheur", rapporte le ministre de la culture pontifical.

Il rappelle : "Entre les deux, il y eut Jean XXIII l'initiateur, et après le court intermède de Jean-Paul 1er en vrai Jean-Baptiste précurseur, c'est aujourd'hui Jean-Paul II le continuateur, dont je suis le modeste collaborateur, après l'avoir été de ses deux grands prédécesseurs Jean et Paul, dont il a voulu symboliquement conjoindre les deux noms en assumant depuis plus d'un quart de siècle avec une prodigieuse fécondité leur double héritage pétrinien".

Le conteur poursuit son récit par cette rencontre entre le journaliste français et le Pape Pie XII et les propos de celui-ci sur l'Allemagne d'après guerre : "Mais nous n'en sommes pas encore là, et vous me permettez, au terme de mon propos, d'évoquer ce jour comme déjà lointain, mais encore si proche du 4 décembre 1953, où Pie XII, très grand et surtout très droit, comme le dépeint notre auteur reçoit en audience privée Pierre Lafue et le retient près de vingt minutes, un peu plus qu'il n'est d'usage sans doute, comme il le note avec satisfaction et pertinence. Le message est clair, véritable Apologia pro vita sua : "On a dit que Nous avions une affection particulière pour l'Allemagne. Tous les peuples catholiques Nous sont également chers, et l'Allemagne ne l'est pas davantage que la France.



Mais elle est aujourd'hui le rempart, le glacis de l'Occident. Si elle s'effondrait, ou si, dans un geste de désespoir, elle se rapprochait de la Russie soviétique, au point de se soumettre à sa loi, alors le péril serait grand pour l'Europe... Les yeux du pape brillent d'un éclat inattendu. Je demande : "Que faudrait-il faire, très Saint-Père, pour limiter ce péril ?".

"Avant tout permettre à l'Allemagne de vivre et de prospérer, l'introduire dans une communauté européenne que Nous appelons de tous nos vœux. L'audience a duré près de vingt minutes. Un peu plus qu'il n'est d'usage sans doute, "comme ce soir peut-être !".

Source : http://www.fondationpierrelafue.org/Projet/LivreOr/LO_2004.html

L'ouvrage du 'cardinal' Poupard primé par l'abbé Lorans

CARDINAL PAUL POUPARD

AU CŒUR DU VATICAN

DE JEAN XXIII À JEAN-PAUL II



Livre « Au cœur du Vatican » par le 'cardinal' Poupard

Présentation de l'éditeur⁶

Témoin privilégié de l'action de trois papes : Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II, le cardinal Paul Poupard, fils de vignerons angevins, recteur de l'Institut catholique de Paris au lendemain de Mai 68, est aujourd'hui président du Conseil pontifical de la culture - ministre de la Culture de Jean-Paul II -, en charge aussi du Dialogue avec les non-croyants. Son action s'exerce sur les cinq continents, où le conduisent de multiples rencontres avec toutes les cultures du globe : de Nagasaki à Oslo, de Rio de Janeiro à Kinshasa, de Moscou à New York. Répondant aux questions de Marie-Joëlle Guillaume, agrégée de l'Université, le cardinal Poupard explique et commente l'action de l'Église au cours de ces quarante dernières années. On y trouve notamment la médiation capitale de Jean XXIII entre Kennedy et Khrouchtchev, au moment des missiles de Cuba ; la préparation et les lendemains du Concile Vatican II ; les contacts avec les dirigeants de l'Union soviétique ; Paul VI et son rôle dans les accords d'Helsinki, et nombre d'autres thèmes éclairés par la personnalité exceptionnelle du cardinal. Enfin, personne n'a oublié ses conférences de Carême à Notre-Dame de Paris au cours desquelles il fit revivre six grandes figures, de Mère Teresa à Jean XXIII. A l'heure où les repères se brouillent, où s'impose le besoin de certitudes, le message d'espérance du cardinal Poupard nous transmet l'amour du Christ à tous les carrefours de la vie

⁶ http://www.laprocurer.com/livres/paul-poupard/au-coeur-vatican-jean-xxiii-jean-paul-entretiens-avec-marie-joelle-guillaume_9782262020415.aspx

La Fondation Pierre Lafue (source : Wikipedia)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_de_la_Fondation_Pierre-Lafue

Les plus visités | Classeur | Débuter avec Firefox | À la une | Google

Disable | Cookies | CSS | Forms | Images | Information | Miscellaneous | Outline | Resize | Tools | View Source | Options

W Fondation Pierre-Lafue - Wikipédia

Créer un compte ou se connecter

Vos dons permettent à Wikipédia de continuer à exister !

article | discussion | modifier | historique

Fondation Pierre-Lafue

(Redirigé depuis Prix de la Fondation Pierre-Lafue)

La **fondation Pierre-Lafue** est une organisation qui décerne chaque année un prix qui récompense soit un ouvrage de langue française d'inspiration historique, soit l'ensemble d'une œuvre.

La fondation alloue également des bourses d'études et de recherches et gère un foyer à **Paris** qui permet à 35 étudiantes préparant des grandes écoles de se loger.

Cette organisation a été fondée en 1976 par Yolande d'Argence Lafue afin de soutenir des activités dans l'esprit de l'œuvre de son défunt mari, le journaliste, essayiste et romancier **Pierre Lafue**.

Sommaire [masquer]

- Liste des membres du jury du prix de la fondation Pierre-Lafue
- Liste des prix depuis 1977
- Voir aussi
 - Liens externes

Liste des membres du jury du prix de la fondation Pierre-Lafue

- Yolande d'Argence Lafue, Présidente fondatrice
- Pierre Messmer, de l'Académie française, chancelier de l'Institut de France
- Me Jean-Denis Bredin, de l'Académie française
- André Fontaine, ancien directeur général du journal *Le Monde*
- Abbé Alain Lorans, ancien recteur de l'Institut Saint-Pie-X
- Abbé Pascal Thuillier, du Sacré-Cœur de Montmartre

http://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_de_la_Fondation_Pierre-Lafue

Les plus visités | Classeur | Débuter avec Firefox | À la une | Google

Disable | Cookies | CSS | Forms | Images | Information | Miscellaneous | Outline | Resize | Tools | View Source | Options

W Fondation Pierre-Lafue - Wikipédia

Suivi des liens | Importer un fichier | Pages spéciales | Version imprimable | Adresse de cette version | Citer cette page

Liste des prix depuis 1977

- 1977 : Edmond Pognon, *De Gaulle et l'armée*
- 1978 : Jean Lacouture, *Léon Blum*
- 1979 : Emmanuel Le Roy Ladurie, *Le Carnaval de Romans*
- 1980 : Jean Delay de l'Académie française, *Avant mémoire*
- 1981 : Jean Favier, Membre de l'Institut, Directeur général des Archives de France, *La guerre de Cent Ans*
- 1982 : André Fontaine, *Un seul lit pour deux rêves : histoire de la détente*
- 1983 : Paul-Marie de la Gorce, *La prise de pouvoir par Hitler 1928-1933*
- 1984 : Jean-Denis Bredin de l'Académie française, *L'affaire*
- 1985 : Edgar Faure de l'Académie française Mémoires II, *Si tel doit être mon destin ce soir*
- 1986 : Henri Amouroux, Membre de l'Institut, *Un printemps de mort et d'espoir*
- 1987 : Guillaume de Bertier de Sauvigny, *Metternich*
- 1988 : Jean Charbonnel, *Edmond Michelet*
- 1989 : Jean Guilton de l'Académie Française, *Un siècle, une vie*
- 1990 : François Fejtó, *Requiem pour un empire défunt*
- 1991 : Pierre-Louis Blanc, Ambassadeur de France, *De Gaulle au soir de sa vie*
- 1992 : Michel Fleury pour l'ensemble de son œuvre
- 1993 : Jean Tulard, Membre de l'Institut, *Napoléon II*
- 1994 : Pierre Messmer, Secrétaire perpétuel des l'Académie des sciences morales et politiques, *Après tant de batailles*
- 1995 : Jacqueline de Romilly de l'Académie française, *Alcibiade*
- 1996 : Pierre Goubert, *Un parcours d'historien*
- 1997 : Alain Peyrefitte de l'Académie française, *La Chine s'est éveillée*
- 1998 : Pierre Joxe, *L'Édit de Nantes*
- 1999 : Bronislaw Geremek pour l'ensemble de son œuvre
- 2000 : François Bédarida, *Churchill*
- 2001 : Pierre Milza, *Verdi et son temps*
- 2002 : Marc Fumaroli de l'Académie française, *Quand l'Europe parlait français*
- 2003 : Françoise Chandernagor de l'Académie Goncourt, *La chambre*
- 2004 : Le cardinal Paul Poupard, Président du Conseil Pontifical pour la Culture, *Au cœur du Vatican*
- 2005 : Jean-Marie Le Breton, Ancien Ambassadeur, *Grandeur et destin de la vieille Europe (1492-2004)*
- 2006 : Jean-Paul Bled, *Bismarck : de la Prusse à l'Allemagne*
- 2007 : Monseigneur Francesco Follo, Observateur permanent du Vatican auprès de l'UNESCO, *Jean-Paul II et la culture contemporaine*

Voir aussi

Liens externes

- Le site de la fondation

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

(Redirigé depuis [Prix de la Fondation Pierre-Lafue](#))

Aller à : [Navigation](#), [Rechercher](#)

La **fondation Pierre-Lafue** est une organisation qui décerne chaque année un prix qui récompense soit un ouvrage de langue française d'inspiration historique, soit l'ensemble d'une œuvre.

La fondation alloue également des bourses d'études et de recherches et gère un foyer à [Paris](#) qui permet à 35 étudiantes préparant des grandes écoles de se loger.

Cette organisation a été fondée en 1976 par Yolande d'Argence Lafue afin de soutenir des activités dans l'esprit de l'œuvre de son défunt mari, le journaliste, essayiste et romancier [Pierre Lafue](#).

Sommaire

[\[masquer\]](#)

- [1 Liste des membres du jury du prix de la fondation Pierre-Lafue](#)
- [2 Liste des prix depuis 1977](#)
- [3 Voir aussi](#)
 - o [3.1 Liens externes](#)

Liste des membres du jury du prix de la fondation Pierre-Lafue [\[modifier\]](#)

- Yolande d'Argence Lafue, Présidente fondatrice
- [Pierre Messmer](#), de l'Académie française, chancelier de l'Institut de France
- Me [Jean-Denis Bredin](#), de l'Académie française
- [André Fontaine](#), ancien directeur général du journal *Le Monde*
- Abbé Alain Lorans, ancien recteur de l'Institut Saint-Pie-X
- Abbé Pascal Thuillier, du [Sacré-Cœur de Montmartre](#)

Liste des prix depuis 1977 [\[modifier\]](#)

- 1977 : Edmond Pognon, *De Gaulle et l'armée*
- 1978 : [Jean Lacouture](#), *Léon Blum*
- 1979 : [Emmanuel Le Roy Ladurie](#), *Le Carnaval de Romans*
- 1980 : [Jean Delay](#) de l'Académie française, *Avant mémoire*
- 1981 : [Jean Favier](#), Membre de l'Institut, Directeur général des Archives de France, *La guerre de Cent Ans*
- 1982 : [André Fontaine](#), *Un seul lit pour deux rêves : histoire de la détente*
- 1983 : [Paul-Marie de la Gorce](#), *La prise de pouvoir par Hitler 1928-1933*
- 1984 : Jean-Denis Bredin de l'Académie française, *L'affaire*
- 1985 : [Edgar Faure](#) de l'Académie française Mémoires II, *Si tel doit être mon destin ce soir*
- 1986 : [Henri Amouroux](#), Membre de l'Institut, *Un printemps de mort et d'espoir*
- 1987 : Guillaume de Bertier de Sauvigny, *Metternich*
- 1988 : Jean Charbonnel, *Edmond Michelet*
- 1989 : [Jean Guilton](#) de l'Académie Française, *Un siècle, une vie*
- 1990 : [François Fejtö](#), *Requiem pour un empire défunt*
- 1991 : Pierre-Louis Blanc, Ambassadeur de France, *De Gaulle au soir de sa vie*
- 1992 : Michel Fleury pour l'ensemble de son œuvre
- 1993 : [Jean Tulard](#), Membre de l'Institut, *Napoléon II*
- 1994 : [Pierre Messmer](#), Secrétaire perpétuel des l'Académie des sciences morales et politiques, *Après tant de batailles*

- 1995 : [Jacqueline de Romilly](#) de l'Académie française, *Alcibiade*
- 1996 : Pierre Goubert, *Un parcours d'historien*
- 1997 : [Alain Peyrefitte](#) de l'Académie française, *La Chine s'est éveillée*
- 1998 : [Pierre Joxe](#), *L'Edit de Nantes*
- 1999 : Bronislaw Geremek pour l'ensemble de son œuvre
- 2000 : François Bédarida, *Churchill*
- 2001 : [Pierre Milza](#), *Verdi et son temps*
- 2002 : [Marc Fumaroli](#) de l'Académie française, *Quand l'Europe parlait français*
- 2003 : [Françoise Chandernagor](#) de l'Académie Goncourt, *La chambre*
- 2004 : Le cardinal [Paul Poupard](#), Président du Conseil Pontifical pour la Culture, *Au cœur du Vatican*
- 2005 : Jean-Marie Le Breton, Ancien Ambassadeur, *Grandeur et destin de la vieille Europe (1492-2004)*
- 2006 : Jean-Paul Bled, *Bismarck : de la Prusse à l'Allemagne*
- 2007 : Monseigneur Francesco Follo, Observateur permanent du Vatican auprès de l'UNESCO, *Jean-Paul II et la culture contemporaine*

Voir aussi [\[modifier\]](#)

Liens externes [\[modifier\]](#)

- [Le site de la fondation](#)

ANNEXE E

Discours⁷ naturaliste de ‘Mgr’ Francesco Follo auprès de l’UNESCO en 2007. C’est ce prélat moderniste que l’abbé Lorans a primé en 2007.



Cité du Vatican, le 24 octobre 2007 - (E.S.M.) - Pendant la 34^e session de la conférence général de l'Unesco actuellement en cours à paris, Mgr Francesco Follo, Observateur Permanent du Saint Siège a prononcé le 22 octobre une intervention pendant laquelle il a mis l'accent sur l'éducation intégrale de la personne humaine, sur la reconnaissance de la religion dans la sphère publique, sur le développement urbain et la protection de la nature.

Intervention du Saint Siège au débat de politique générale à la 34^e session de la conférence général de l'Unesco

Pendant la 34^e session de la conférence générale de l'Unesco actuellement en cours à paris, Mgr Francesco Follo, Observateur Permanent du Saint Siège a prononcé le 22 octobre une intervention pendant laquelle il a mis l'accent sur l'éducation intégrale de la personne humaine, sur la reconnaissance de la religion dans la sphère publique, sur le développement urbain et la protection de la nature.

Intervention de Mgr. Francesco Folio

Monsieur le Président,

Je m'associe bien volontiers aux orateurs qui m'ont précédé pour exprimer les félicitations de la Délégation du Saint-Siège pour votre élection à la Présidence de la Conférence générale de

⁷ http://eucharistiemisericordia.free.fr/index.php?page=2410075_unesco

l'UNESCO, tâche que – sans aucun doute – vous saurez accomplir de manière excellente, mettant au service de notre assemblée et de la Communauté internationale les connaissances qui sont les vôtres.

Permettez-moi, Monsieur le Directeur Général, de vous remercier également pour les paroles par lesquelles, en décembre 2006, vous avez exprimé votre appréciation pour la contribution intellectuelle que le Saint-Siège apporte, depuis plus de 50 ans, à cette Organisation, que vous savez si bien conduire.

Parmi les points d'attention de l'UNESCO, il y a la question de l'éducation, que le Saint-Siège suit toujours avec grand intérêt, créant et accompagnant dans différents pays des projets éducatifs. Plus que jamais, en effet, il nous faut mettre la formation et l'éducation des jeunes et des adultes, au sens large du terme, parmi les priorités de la Communauté internationale, comme le soulignait la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous. En effet, c'est un des aspects essentiels de la promotion des personnes et des peuples, ainsi que du développement de la culture et de l'établissement de la paix. Nous devons soutenir les projets tels qu'ils sont par exemple indiqués dans le Cadre d'action établi en l'an 2000 à Dakar, malgré les difficultés qui peuvent se présenter. Dans cet esprit, le Continent africain doit être pour l'Occident une priorité, sachant que le nombre de personnes, notamment de jeunes et d'enfants, qui n'ont pas accès à l'éducation primordiale est encore très élevé. Plus l'éducation sera favorisée, plus les cultures locales seront promues, plus les personnes accéderont au bien-être, plus la vie sociale et économique des peuples en tirera des fruits. Il nous faut reconnaître que rien ne changera vraiment dans notre monde tant que tous ses habitants n'auront pas accès à un système éducatif de qualité. Le Saint-Siège ne peut donc qu'encourager toutes les initiatives en ce sens, qui prennent soin de la formation non seulement intellectuelle, mais aussi de la formation humaine et morale des individus. Le développement global des personnes et des peuples ne peut se limiter aux notions scientifiques et économiques. Il comprend les dimensions morale et spirituelle, qui permettent aux personnes d'apprendre à bien se conduire, à agir en fonction d'une espérance en l'avenir et à avoir le souci du bien commun. C'est déjà ce que soulignait Mgr Angelo Roncalli, premier Observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'UNESCO et futur Pape Jean XXIII : *«Il existe certains principes élémentaires de caractère moral et religieux, qui constituent le patrimoine de tous les peuples et sur lesquels on suppose une entente comme une base inévitable de vie commune pour réussir la construction du véritable ordre social et mondial de justice et de paix»*. Le développement authentique des personnes et des peuples ne peut se faire que dans la perspective d'une reconnaissance et du développement de l'être intégral de chacun, de sa dignité fondamentale et du respect intrinsèque qui lui est dû. Que nos contemporains ne perdent jamais de vue que l'éducation doit être intégrale, c'est-à-dire avoir comme objectif de permettre le plein développement d'un être, qui vise un humanisme intégral, qui garde le sens de la transcendance de l'homme sur le monde et de Dieu sur l'homme. Permettez-moi aussi, à ce propos, de souligner l'importance d'une attention toujours plus grande à l'égalité des sexes dans les domaines de l'éducation, qui doit être promue dans tous les projets élaborés. Nous savons la place toujours plus importante que la femme est appelée à tenir dans la vie sociale et économique dans toutes les sociétés, notamment en Afrique, pour ne pas négliger cet aspect des choses. Mais il importe aussi de promouvoir l'éducation en s'appuyant sur la famille, cellule de base de la société, et sur les parents à qui il revient, de droit, d'être les premiers éducateurs de leurs enfants.

Pour la protection et la promotion des cultures, nous connaissons tous l'importance de la religion et des croyances, qui font partie des domaines essentiels de la vie de tout homme et de toute société. Dans notre monde post-moderne où les religions et les idéologies sont aussi à l'origine d'affrontements sanglants entre personnes, entre peuples, parfois au sein même des différentes cultures, il importe de voir comment il est possible de faire en sorte que la démarche religieuse soit vraiment intégrée à la vie des personnes et des peuples, ainsi qu'à la vie de la cité. Dans le passé, la tentation de renvoyer le religieux dans la sphère du privé a conduit à nier une part importante des cultures. Pour que se développe une culture de la paix et de la fraternité, il est urgent d'éduquer l'homme moderne à la reconnaissance du fait religieux, comme réalité non

seulement individuelle, mais aussi sociale, comme élément fondamental de l'édification et de la maturation des personnes, mais encore comme moyen de construction de la convivialité sociale. La reconnaissance du fait religieux induit aussi la reconnaissance de la liberté religieuse, qui ne peut se limiter à la croyance, mais qui comprend encore la liberté de professer et de pratiquer publiquement sa foi, dans le respect des autres traditions religieuses et des principes de base de la société. Avec la vision qui leur est propre, les religions peuvent de même avoir une influence positive sur la vie en société et sur la place des individus dans la cité.

Notre monde actuel est un monde de plus en plus urbain, avec le développement de grandes mégapoles, qui sont à la fois des lieux riches de culture et de civilisation, mais où se développent aussi des phénomènes de violence, d'incivilité, et où de plus en plus de familles et de jeunes sont mis aux marges de la société. Dans ce sens, la proposition du Brésil de réaliser une Conférence sur le développement des villes est particulièrement opportune. La ville, qui est le lieu des réseaux de relations, peut être aussi le lieu d'une grande solitude des personnes. Les faits divers qui en rendent compte ne manquent pas. Dans les villes, il faut créer des lieux de culture, de relations, d'éducation, pour que les hommes se parlent, échangent, se reconnaissent comme frères et comme partenaires de la construction sociale, qu'ils soient attentifs aux plus petits, aux plus pauvres, aux laissés-pour-compte. Dans cet esprit, il nous revient de soutenir toutes les propositions qui feront de la planète un lieu où il fait bon vivre. Comment ne pas évoquer la question du développement durable, des programmes pour les énergies renouvelables, telle la proposition faite pour l'Asie centrale par le Kazakhstan. L'exigence qui sous-tend toutes ces démarches consiste à donner à l'homme des lieux vraiment humains, pour aujourd'hui et pour l'avenir. Nous sommes tous responsables de la protection de la planète et nous nous devons de développer une culture de la sauvegarde de la terre. Même si l'urbanisation occupe beaucoup de place aujourd'hui, il importe cependant de prendre aussi en compte le monde agricole et les habitants des campagnes, car ils ont un rôle dans la protection de la nature et ils peuvent nous aider à éduquer les jeunes générations à être toujours plus responsables de notre terre. Il faut souhaiter que, dans tous les continents, se développe toujours davantage cette culture de l'éducation, afin que tous aient le sens de la grandeur de l'homme et de l'importance de la création. Comme nous le rappelait le Pape Jean-Paul II, «l'avenir de l'homme dépend de la culture» (*Discours à l'UNESCO, 2 juin 1980, n. 28*), et – j'oserai encore ajouter – l'avenir de la planète dépend la culture. Je vous remercie de votre attention.

ANNEXE F

L'abbé Thuillier, ex-FSSPX, organise la fausse messe des Invalides

Une liturgie qui invite à l'intériorité⁸

par Stéphane Laforge



La messe du samedi matin aux Invalides, à Paris, sera l'un des temps forts de la visite de Benoît XVI. Zoom sur les préparatifs liturgiques d'une célébration très attendue.

⁸ <http://www.eglise.catholique.fr/benoit-xvi-en-france/actualites/interviews-et-reportages/une-liturgie-qui-invite-a-linteriorite-.html>

Quelque 200 000 fidèles seront rassemblés sur l'Esplanade des Invalides samedi 13 septembre. Ils y vivront, en communion avec l'Église universelle, la messe présidée par le pape Benoît XVI. Le Saint-Père, qui portera pour la célébration une chasuble blanche, sera entouré de sa délégation, ainsi que d'une soixantaine d'évêques et de cardinaux français. Près de 1500 prêtres sont également attendus pour la célébration.

C'est Mgr Patrick Chauvet, ancien vicaire général du diocèse de Paris qui s'est vu confier par le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, l'élaboration de la liturgie pontificale de la célébration. Entouré de deux autres cérémoniaires, le P. Pascal Thuillier et le P. Olivier de Cagny, le tout nouveau curé de la paroisse Saint François-Xavier a travaillé à l'accomplissement de cette tâche en lien avec l'archevêque de Paris et Mgr Guido Marini, Maître des célébrations liturgiques pontificales. *"Nous avons tenu compte et respecté les "passages obligés" de la liturgie pontificale : le nombre de cérémoniaires et de diacres, prévoir des séminaristes et non des clercs pour assurer le service de l'autel, explique-t-il. Notre réflexion s'est ensuite portée sur le choix de la fête liturgique qui sera celle de Saint Jean Chrysostome, le choix des lectures et des chants."* La chorale, composée de plus d'un millier de personnes, interprètera ainsi des œuvres connues par l'assemblée qui seront accompagnées d'un ensemble de cuivres.

Les trois cérémoniaires ont également dû régler certains détails plus "matériels" et pratiques comme la réalisation des purificateurs par les Clarisses, le choix du calice et des burettes, venus de la cathédrale Notre-Dame de Paris et de la basilique du Sacré Cœur, etc. Après deux projets soumis à Rome et plusieurs rencontres avec Mgr Marini pour peaufiner les derniers détails, tout est enfin prêt. *"Le pape aime que nous entrions dans une liturgie où tout est réglé et se passe sans précipitation ni agitation, souligne le P. Chauvet. Une liturgie bien préparée est une liturgie priante, quelle que soit la messe. La liturgie papale est une invitation à l'intériorité."*

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 8 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Fellay aux États-Unis : «La situation va probablement empirer »



Dans un interview donné **en juillet à The Angelus, la revue de la FSSPX aux États-Unis**, Mgr Fellay, un mois avant son sermon du 15 août à Saint-Malo, prépare les fidèles à une longue résistance.

Après trois ans des illusions du « pontificat » de Benoît XVI-Ratzinger, Mgr Fellay finit par poser le constat que la situation est fondamentalement inchangée, et en s'exprimant comme il suit au sujet de l'église conciliaire, il préparait déjà les fidèles à son commentaire de Saint Malo sur le secret de La Salette :

« Lorsque nous jetons un regard sur l'Église en 2008, nous ne voyons pas que grand-chose ait fondamentalement changé dans la situation de l'Église. Tous les principes qui, dans le passé, ont provoqué la crise sont toujours à l'œuvre »

« un certain découragement se fait jour »

« même le Motu Proprio ne change réellement pas grand chose dans la vie de l'Église. »

« malheureusement, jusqu'ici, en réalité, **de facto**, rien à peu près n'a changé. Et par conséquent le vrai combat de la Messe continue comme auparavant. »

« **La situation va probablement empirer, mais il est à peu près impossible de prévoir jusqu'où. Nous pourrions en arriver à une situation politique aussi bien qu'économique des plus dramatiques.** »
[Mgr Lefebvre] « **dirait exactement ce qu'il en a dit en 1988. Rien n'a changé** »

Et le successeur de Mgr Lefebvre rejette la tentation romaine d'une « **situation régularisée** » qui détruirait le combat pour la Foi :

« C'est la cause de l'Église qui existe. C'est la cause de la Tradition qui existe. L'Église **ne peut survivre** si elle n'adhère pas strictement à sa Tradition. L'avenir de l'Église est fondé sur son passé. Notre Seigneur Jésus Christ demeure le Chef de l'Église. Il a fondé Son Église sur le roc, sur **une pierre qui est Pierre**. Si, aujourd'hui, l'Église veut rester l'Église catholique, **elle ne peut le faire en se passant de cette pierre d'angle**, non plus que sans les enseignements, la foi, et la vie qui provient de Notre Seigneur Jésus Christ. Nous combattons pour conserver cet héritage et ces trésors, non pour nous-mêmes, mais pour l'Église. C'est là le combat que nous menons. **Ne rechercher simplement qu'à obtenir des situations régularisées au sein de l'Église, ne représente probablement qu'une perte de temps** tant que nous ne commencerons pas d'abord à traiter des problèmes majeurs. »

Et Mgr Fellay affirme, à l'encontre de la mouvance de l'abbé Aulagnier et de l'IBP qui prônent un accord formel indépendamment des questions de doctrine qui seraient « **discutées** » dans un second temps, que **c'est le combat de la Foi qui prime sur le combat de la Messe** :

« **Si nous n'avons pas la Foi, nous n'avons rien, même pas la Messe. La Messe sans la Foi, c'est comme un toit sans les murs. La doctrine est, et demeure, la raison fondamentale de notre combat.** »

Malheureusement **Mgr Fellay, en continuant à identifier l'Église Catholique et la fausse contrefaçon conciliaire apostate qui a substitué ses lignées épiscopales invalides - issues du nouveau rite épiscopal conciliaire « œcuménique » certainement invalide du 18 juin 1968, totalement inventé par le trio diabolique DomBotte-Lécuyer-Bugnini - aux lignées épiscopales catholiques valides, se refuse encore à prendre la véritable mesure de la situation religieuse actuelle.** (cf. www.rore-sanctifica.org)

Il s'exprime ainsi sur les possibles futures « **consécérations** » épiscopales au sein de la mouvance *Ecclesia Dei*, ou même de l'église conciliaire, sans prendre en compte la réalité de l'invalidité des ordinations presbytérales et **surtout épiscopales réalisées dans ce nouveau rite épiscopal conciliaire « œcuménique » certainement invalide** :

« A l'évidence, jusqu'ici, Mgr Rifan fut une exception. J'ai récemment entendu parler d'un ou deux prêtres des communautés *Ecclesia Dei* qui pourraient avoir été retenus pour futurs évêques. **J'ai le sentiment qu'il s'agit de prêtres bi-ritualistes. L'avenir le dira.** Je ne doute pas, qu'en raison du manque de prêtre et de leur manque de formation, l'avenir conduira, par nécessité, à la consécration d'évêques à la structure d'esprit plus traditionnelle. Quand cela se produira-t-il ? Je ne sais. En tout cas ce ne sera que pure affaire de circonstances. Mgr Lefebvre avait donc raison. »

Ces considérations sont incohérentes, car la supposée « **validité certaine** » des consécérations épiscopales issues de ce nouveau rite épiscopal conciliaire « œcuménique » inventé en 1968 est entièrement fausse, et le sophisme de la « **validité probable** » des ordinations presbytérales conciliaires n'a aucun fondement dans la théologie catholique telle qu'enseignée par les docteurs catholiques de référence jusqu'en 1958.

Quand donc Mgr Fellay se saisira-t-il, par voie de colloque public, ou autre méthode, d'une étude sérieuse, scientifique et théologique **de ce nouveau rite épiscopal conciliaire « œcuménique » inventé en 1968** (*Pontificalis Romani*) ?

Continuons le bon combat

Post-Scriptum :

Cet interview de Mgr Fellay **reste encore empreint des graves erreurs (voire hérésies) ecclésiologiques qui caractérisent la FSSPX depuis des années**, et que nous avons signalées et soulignées à de multiples reprises.

Quelle en est la cause historique ? La persistance de ces erreurs est entretenue à dessein par ce réseau de l'infiltration qui, dès la fondation de l'œuvre de Mgr Lefebvre, est entré au sein de celle-ci afin de la neutraliser et de la détruire.

Depuis l'année 2000, ce novau d'infiltrés a œuvré inlassablement en sous-main afin de parvenir à faire signer à Mgr Fellay un accord de ralliement à l'entité conciliaire apostate, sans y parvenir jusqu'ici.

Pour maintenir un semblant d'appui à ses projets de ralliement, c'est cette petite camarilla qui a entretenu et développé ce faux discours ecclésiologique qui permet de soutenir **l'aberration d'un « vrai Pape » et d'une « vraie Église »** qui seraient catholiques à l'autorité desquels il serait **légitime et catholique de se soustraire.**

Traduction en français de l'interview de Mgr Fellay

Que le traducteur soit ici chaleureusement remercié

<http://wdtprs.com/blog/2008/07/angelus-interviews-with-sspx-excomm-d-bishops-part-i-fellay/>

[ANGELUS: Interviews with SSPX excomm'd bishops \(part I: Fellay\)](#)

Mgr. Bernard Fellay

Q: Quelles sont vos réflexions sur la situation de l'Église après 20 ans d'exercice de votre épiscopat ?

Fellay: Lorsque nous jetons un regard sur l'Église en 2008, nous ne voyons pas que grand-chose ait fondamentalement changé dans la situation de l'Église. Tous les **principes qui, dans le passé, ont provoqué la crise sont toujours à l'œuvre**. Sur **un seul point**, nous pourrions dire qu'il y a eu un certain changement qui pourrait déboucher sur un changement dans le futur, je veux parler de l'ouverture initialisée par le **Motu Proprio sur la Messe Tridentine**. Cependant, je dois répéter que les conséquences des **principes inoculés au Concile dans le Corps Mystique persistent toujours pour produire leurs effets désastreux**. A présent, il est possible que **certains prélats soient plus profondément conscients des dégâts commis**. Peut-être certains d'entre eux se préoccupent-ils de trouver des solutions, mais ils ne nous donnent pas l'impression d'en avoir trouvées. **Parmi le clergé plus jeune, nombre de prêtres ne se satisfont pas vraiment de la situation actuelle et cherchent eux-aussi des solutions en se tournant vers la Tradition.**

Q: Qu'y a-t-il de changé, si tant est qu'il y ait eu un quelconque changement, dans la Fraternité ?

Fellay: Fondamentalement, **rien n'a changé**, du moins pour autant que sont concernés nos principes directeurs. Néanmoins, le nombre de nos membres a changé – il a plus que doublé, sinon triplé, depuis les sacres. A présent nous apportons nos secours aux âmes dans plus de 60 pays. Sur les cinq continents la Fraternité St. Pie X compte plus de 400 prêtres, en comptant les prêtres qui nous apportent leur concours sans appartenir à la Fraternité.

Q: Combien de pays avez-vous visités depuis votre sacre ?

Fellay: Il me serait trop long d'en faire le compte exact. Je pense pouvoir affirmer avec confiance que j'ai visité au moins 40 pays, et peut-être plus encore.

Q: Qu'est ce qui vous a le plus impressionné chez les fidèles dans vos tournées de confirmations à travers le monde ?

Fellay: Ce qui m'a le plus impressionné c'est leur unité. Partout j'ai pu constater cette unité dans leur réaction face à la crise universelle dans l'Église, et dans leur choix de la solution, celle d'adhérer à la Tradition, avant tout en s'attachant fermement à la Messe Tridentine et à l'ancienne liturgie avec toutes ses conséquences.

Q: Est-il possible de se demander comment les choses auraient tourné si l'Archevêque n'avait pas consacré des évêques ?

Fellay: Le plus probablement, des divisions se seraient faites jour. Nous aurions eu, ici ou là, quelques petites embarcations qui surnageraient encore. Mais, à la fin, il n'en resterait guère à flot.

Q: Jugez-vous la situation comme plus, ou moins, encourageante de la part de Rome après ces vingt dernières années ?

Fellay: Il est vrai que l'élection d'un nouveau pape en 2005 a suscité **quelqu'espoir**, et même peut-être un grand espoir parmi les fidèles et les prêtres. Mais, aujourd'hui encore une fois, **j'ai l'impression que, en dépit du *Motu Proprio*, un certain découragement se fait jour face à l'opposition rencontrée par cet effort de surmonter la crise.** Il existe quelque chose de réellement encourageant dans l'attente de la jeune génération. Néanmoins, cette jeune génération reste largement ignorante de son passé, et, parfois même de sa foi.

Q: Que diriez-vous à ceux qui, en 1988, prédisaient que la Fraternité était en train de créer une Église parallèle ? L'histoire n'a-t-elle pas prouvé qu'ils avaient tort ?

Fellay: Aux prédicateurs et prophètes de 1988, nous les inviterions simplement à regarder en face la réalité, **la réalité du non-schisme de la Fraternité St. Pie X**, une réalité qui est **reconnue par Rome quoiqu'ils puissent dire en sens contraire, et quelles que soient les menaces dont ils puissent user.**

Q: Que pourriez-vous dire à ceux qui se demandent quand et dans quelles circonstances la Fraternité pourrait devoir consacrer de nouveaux évêques ?

Fellay: La réponse est très simple. **La Fraternité ne sacrera des nouveaux évêques qu'au cas où, et au moment où, elle se trouverait dans la même situation qu'en 1988**, c'est-à-dire, dans un état de nécessité. Pour le moment, les quatre évêques suffisent à pourvoir aux besoins des fidèles et des nouvelles ordinations. L'avenir est dans les mains de Dieu. Je ne suis pas particulièrement préoccupé par cette question.

Q: Qu'est-ce qui s'est révélé être l'événement le plus important des 20 dernières années ? La mort de l'Archevêque ? L'élection d'un nouveau Pape ? Le *Motu Proprio* ?

Fellay: Je ne pense pas que la mort de l'Archevêque ait changé quoique ce soit. Grâce à Dieu ! Les principes qu'il nous a donnés au moment où il a fondé la Fraternité St. Pie X ont été conservés. Nous pouvons aujourd'hui encore admirer la clairvoyance dont il a fait preuve alors. Les directives qu'il nous a données continuent à nous guider dans notre présent combat pour la survie de l'Église Catholique. **L'élection d'un nouveau Pape, comme je l'ai dit, a certainement soulevé un certain espoir.** Mais nous sommes toujours en attente d'une solution concrète à cette crise générale de l'Église. Je veux dire que, pour le moment, tout ce que nous avons, c'est l'espoir d'une amélioration. **Jusqu'ici, même le *Motu Proprio* ne change réellement pas grand chose dans la vie de l'Église.**

Q: Nombre des catholiques qui ont entrepris de combattre il y a des années aux côtés de l'Archevêque auraient tendance à présent à unir leurs forces à une Rome apparemment plus conservatrice en s'alliant à des organisations jouissant d'un "statut plus régulier" au sein de l'Église. Que diriez-vous à ces gens qui abandonnent ainsi la cause de la Fraternité St. Pie X ?

Fellay: Je leur dirais qu'il n'existe rien de tel qu'une **cause de la FSSPX**. C'est la cause de l'Église qui existe. C'est la cause de la Tradition qui existe. L'Église **ne peut survivre** si elle n'adhère pas strictement à sa Tradition. L'avenir de l'Église est fondé sur son passé. Notre Seigneur Jésus Christ demeure le Chef de l'Église. Il a fondé Son Église sur le roc, sur **une pierre qui est Pierre**. Si, aujourd'hui, l'Église veut rester l'Église catholique, **elle ne peut le faire en se passant de cette pierre d'angle**, non plus que sans les enseignements, la foi, et la vie qui provient de Notre Seigneur Jésus Christ. Nous combattons pour conserver cet héritage et ces trésors, non pour nous-mêmes, mais pour l'Église. C'est là le combat que nous menons. Ne rechercher simplement qu'à obtenir des situations régularisées au sein de l'Église, ne représente probablement qu'une perte de temps tant que nous ne commencerons pas d'abord à traiter des problèmes majeurs.

Q: Quel est votre plus mémorable souvenir de l'Archevêque ?

Fellay: J'en ai tant que je ne saurais par où. J'ai eu le bonheur de travailler une année entière à ses côtés. C'était ma première année de prêtrise, et, bien entendu, une année très riche d'expériences. Et peut-être ce qui était le plus frappant, c'était de constater comment il remplissait ses tâches quotidiennes. Dans sa vie quotidienne, loin des grandes actions et des sujets d'importance, je pouvais observer ses vertus cachées à l'œuvre.

Q: Quelle fut la période la plus mémorable au cours de votre formation au séminaire ?

Fellay: C'est peut-être l'année que j'ai passée à Albano. Ma classe fut la première à y avoir été envoyée, et nous avons ainsi vécu une année entière près de Rome. Au séminaire d'Albano, bien des choses se passaient qui faisaient de la vie une aventure. C'était merveilleux d'être si proches du Cœur de l'Église et de pouvoir visiter tous ces magnifiques monuments du Catholicisme et de la Catholicité. Mais je dois dire que ce sont toutes mes années de séminaire qui ont été pour moi la période la plus heureuse de ma vie.

Q: Diriez-vous que le combat pour la Messe a radicalement changé depuis les sacres ?

Fellay: Je dirais que le **Motu Proprio a changé fondamentalement la situation de la Messe tridentine dans la mesure de son aspect juridique; en Latin, nous dirions de jure**. Mais malheureusement, jusqu'ici, en réalité, **de facto**, rien à peu près n'a changé. Et par conséquent le vrai combat de la Messe continue comme auparavant. Nous pouvons trouver dans ce *Motu Proprio* un alibi pour venir en aide aux prêtres, les encourager, les initier aux beautés, à la force, et à la puissance de la Messe de toujours.

Q: En sens inverse, diriez-vous que le combat pour la doctrine est devenu plus important ?

Fellay: Non, le combat pour la doctrine est, et demeure toujours un sujet important. Si nous n'avons pas la Foi, nous n'avons rien, même pas la Messe. La Messe sans la Foi, c'est comme un toit sans les murs. La doctrine est, et demeure, la raison fondamentale de notre combat.

Q: Que signifie le fait que, en dehors de Mgr Rifan, Rome n'a jamais accordé aucun évêque aux communautés Ecclesia Dei ? Cela ne justifie-t-il pas la décision de l'Archevêque ?

Fellay: Vous l'avez dit. A l'évidence, jusqu'ici, Mgr Rifan fut une exception. J'ai récemment entendu parlé d'un ou deux prêtres des communautés *Ecclesia Dei* qui pourraient avoir été retenus pour futurs évêques. J'ai le sentiment qu'il s'agit de **prêtres bi-ritualistes**. L'avenir le dira. Je ne doute pas, qu'en raison du manque de prêtre et de leur manque de formation, l'avenir conduira, par nécessité, à la consécration d'évêques à la structure d'esprit plus traditionnelle. Quand cela se produira-t-il ? Je ne sais. En tout cas ce ne sera que pure affaire de circonstances. Mgr Lefebvre avait donc raison.

Q: Que prévoyez-vous devoir être les plus grands défis auxquels la fraternité et les fidèles devront faire face au cours des toute prochaines années ?

Fellay: Nous pourrions devoir faire face à quelque confusion, ou à un état de choses déroutant dès lors que le pape actuel, **Benoît XVI, affirme que l'Église ne saurait vivre sans sa Tradition et que dans le même temps il soutient les changements introduits par Vatican II, donnant ainsi l'étrange impression que ces changements seraient traditionnels.** Cette façon de faire, bien sûr, pourrait être à l'origine d'une confusion sérieuse. Certains membres de l'Église, communautés religieuses, prêtres, pourraient se rapprocher de nous en raison de cette nouvelle situation. Leur venir en aide afin qu'ils adhèrent réellement à la Tradition et soient enracinés en elle constituera un grand défi auquel nous devons nous préparer.

Q: Selon l'état des choses en 2008, comment, selon vous, l'Archevêque qualifierait-il la crise aujourd'hui ?

Fellay: Il dirait exactement ce qu'il en a dit en 1988. Rien n'a changé.

Q: Quel conseil donneriez-vous aux parents qui élèvent des enfants catholiques dans le monde d'aujourd'hui ?

Fellay: Le monde d'aujourd'hui est **dangereux, en raison de ses nombreuses séductions et tentations.** Les parents doivent imbiber leurs enfants de la manière de penser catholique et de la manière de vivre catholique **avant que le poison ne parvienne jusqu'à eux.** Pour cela les enfants ont besoin que leurs parents leur donnent le bon exemple. Les parents ont besoin de la doctrine catholique et de la vie catholique qui leur ont été promises dans le sacrement du mariage. Puissent-ils vivre de la grâce du sacrement de mariage, du saint sacrifice de la messe, et des sacrements. Et puis je leur conseillerais de confier toute leur famille au Cœur immaculé de Marie.

Q: Quels conseils donneriez-vous aux jeunes gens et aux jeunes filles qui envisagent la vie religieuse ?

Fellay: Je voudrais leur dire qu'ils ne sont certainement pas privés de grâce et que Dieu suscite des vocations aujourd'hui comme Il le faisait hier.

Ils ne doivent pas avoir peur de ce monde, ni craindre leur appel ni leur vocation. Ils leur faut être fortifiés par leur engagement quotidien à remplir leurs devoirs d'état.

Q: Quels sont les livres qui, selon vous, sont les plus essentiels pour les fidèles de nos jours ?

Fellay: Avant tout, **le catéchisme, le vieux catéchisme,** puis, bien entendu, les Évangiles, l'Imitation de Jésus Christ, et quelques livres sur la crise. Le premier de tous ces livres c'est la Sainte Eucharistie.

Q: Que prévoyez-vous pour les 20 ans à venir ?

Fellay: Et bien, cela est dans les mains de Dieu. La situation va probablement empirer, mais il est à peu près impossible de prévoir jusqu'où. Nous pourrions en arriver à une situation politique aussi bien qu'économique des plus dramatiques. Néanmoins, Dieu est assez puissant pour tirer un bien d'un mal. C'est Lui le Maître, C'est Lui la divine Providence. Donc, quoiqu'il arrive, nous devons accrocher notre espoir en Lui et en la Mère à laquelle Il nous a confiés et dont Il nous presse d'écouter les conseils.

De nationalité Suisse, né à Sierre (Valais) en 1958, Mgr. Fellay est entré au Séminaire d'Ecône en Octobre 1977, à l'âge de 19 ans. Cinq ans d'une solide formation, au cours de laquelle ses supérieurs ont pu découvrir en lui d'excellentes aptitudes, l'ont conduit à recevoir l'ordination à la prêtrise le 29 juin 1982, des mains de l'Archevêque Mgr Lefebvre. Il fut immédiatement après nommé Econome Général de la Fraternité St. Pie X. Après son sacre épiscopal en 1988, il a été porté à la tête du District de Suisse. En 1994, il a été élu Supérieur Général de la FSSPX. Poste auquel il fut réélu en 2006 et qu'il exerce jusqu'à ce jour. Mgr. Fellay pratique cinq langues et a entrepris nombre de tournées apostoliques de par le monde, y compris le Tiers Monde.

Original Source (*into English*)

<http://wdtprs.com/blog/2008/07/angelus-interviews-with-sspx-excomm-d-bishops-part-i-fellay/>

[ANGELUS: Interviews with SSPX excomm'd bishops \(part I: Fellay\)](#)

Bishop Bernard Fellay

Q: What are your thoughts on the state of the Church after 20 years of episcopacy ?

Fellay: When we cast a look upon the Church in 2008, we don't see that much has changed fundamentally in the state of the Church. All the **principles which, in the past, have provoked the crisis of the Church are still at work**. On **one point only**, we could say that there was some change which might bring about some further change in the future, I mean the opening caused by the **Motu Proprio on the Tridentine Mass**. Yet, I must say again that the consequences of the **principles inoculated into the veins of the Mystical Body at the Council are continuing to produce their disastrous effects**. Now, maybe **some prelates are more keenly aware of the damage done**. Maybe some of them are looking for solutions, but they do not give us the impression of having found them. **Among the younger clergy, a number of priests are very unhappy with the situation and are also looking for solutions and turning their eyes toward Tradition**.

Q: What has changed, if anything, in the Society ?

Fellay: Fundamentally, **nothing has changed**, at least as far as the principles leading us are concerned. However, the number of members has changed—it has more than doubled if not tripled since the consecrations. We are presently helping souls in more than 60 countries. In the five continents, the Society of St. Pius X numbers over 400 priests, including priests who are helping us without belonging to the Society.

Q: How many countries have you visited since your consecration ?

Fellay: It would take me too long to count them exactly. I think I can safely say that I have visited at least 40 countries, and maybe more.

Q: What has impressed you most about the faithful on your worldwide confirmation circuits ?

Fellay: What impressed me most is unity. Everywhere I meet this unity in the reaction against the universal crisis in the Church, and in the choice of the solution, which is to adhere to Tradition, first of all by holding fast to the Tridentine Mass and to the old liturgy with all its consequences.

Q: Is it possible to consider how things might have played out had the Archbishop not consecrated bishops ?

Fellay: Most probably, there would have been divisions. We would have had some little boats remaining afloat here and there. But, in the end, there would not have been much left.

Q: Do you see the situation in Rome as more or less encouraging after these past 20 years ?

Fellay: It is true that the election of a new pope in 2005 has **given rise to some hope**, and maybe even to a great hope among the faithful and priests. But, now again, **I have the impression that, despite the Motu Proprio, a certain discouragement is coming back in the face of the opposition met by this effort to overcome the crisis**. There is something definitely encouraging in the expectation of the younger generation. However, the younger generation is largely ignorant of its past, and, at times, even of its faith.

Q: What would you say to those who, in 1988, predicted the Society was creating a parallel Church? Has not history proved them wrong ?

Fellay: To the preachers or prophets of 1988, we would just ask them to look at reality, **the reality of the non-schism of the Society of St. Pius X**, a reality which is **recognized by Rome no matter what they might say to the contrary, or the threats they might use.**

Q: What might you say to those who wonder when or in what circumstances the Society might have to consecrate future bishops ?

Fellay: The answer is very simple. **The Society will consecrate future bishops only if and when it finds itself in the same situation as in 1988**, that is to say, in a state of necessity. For the time being, the four bishops are sufficient to provide for the needs of the faithful and for new ordinations. The future is in God's hands. I am not much preoccupied by this question.

Q: What stands out as the most important developments of the past 20 years ? The death of the Archbishop ? The election of a new Pope ? The Motu Proprio ?

Fellay: I don't think that the death of the Archbishop has changed anything. Thank God! the guidelines which he gave at the time when he founded the Society of St. Pius X have been kept. We can still admire the clearness of vision he had then. The directives he gave us are still leading us in this our present fight for the survival of the Catholic Church. **The election of the new pope, as I said, has certainly brought about a certain hope.** But we are still expecting a concrete solution for this overall crisis in the Church. I mean that for the time being, all we have is the hope of an improvement. **As of now, even the Motu Proprio** does not really affect the life of the Church very much.

Q: Many Catholics who began the fight alongside the Archbishop years ago now feel inclined to unite forces with a seemingly more conservative Rome by allying themselves with organizations with a more "regular status" within the Church. What would you say to these people who abandon the cause of the Society of St. Pius X ?

Fellay: I would tell them that there is **no such thing as a cause of the SSPX**. There is the cause of the Church. There is the cause of Tradition. The Church **cannot survive** if she does not adhere strictly to her Tradition. The future of the Church is grounded in its past. Our Lord Jesus Christ remains the Head of the Church. He founded His Church on the rock, **on a stone which is Peter**. If, today, the Church wants to remain the Catholic Church, **it cannot do without these cornerstones**, nor without the teachings, the faith, and the life which come from Our Lord Jesus Christ. We are fighting to keep these heirlooms and treasures, not for us but for the Church. This is the fight we are leading. Merely to try to have situations regularized with the Church is probably just a waste of time as long as we don't deal first with the major problems.

Q: What is your most memorable recollection of the Archbishop ?

Fellay: I have so many that I would not know where to start. I had the happiness of working for a whole year at his side. It was my first year in the priesthood, and a very rich year, of course. And maybe what was most striking was to see how he fulfilled his daily duties. In his daily life, far from the great actions and all the important issues, I could observe the hidden virtues at work.

Q: What was the most memorable time of your Seminary formation ?

Fellay: It might be the year I spent in Albano. My class was the first to be sent there, and we lived for a whole year close to Rome. At the seminary in Albano, many things occurred which made life quite an adventure. It was wonderful to be so close to the heart of the Church and to be able to visit all these beautiful monuments of Catholicism and of Catholicity. But I must say that all my seminary years were a most happy time in my life.

Q: Would you say that the fight for the Mass has changed dramatically since the consecrations ?

Fellay: I would say that **the Motu Proprio does change fundamentally the situation of the Tridentine Mass as far as the law is concerned; in Latin, you would say de jure.** But, unfortunately, up to now, in reality, **de facto**, almost nothing has changed. And so the real fight for the Mass continues as before. We can find in this Motu Proprio an alibi to help priests, to support them, to introduce them to the beauties, the strength, and the might of the Mass of all time.

Q: Contrariwise, would you say that the fight for doctrine has become more important ?

Fellay: No, the fight for doctrine is and remains always as important. If we do not have the Faith, we have nothing, not even the Mass. The Mass without the Faith is like a roof without the walls. Doctrine is and remains the fundamental reason for our battle.

Q: What does it mean that, besides Bishop Rifan, Rome has not given traditional bishops to any of the Ecclesia Dei communities? Does this not vindicate the Archbishop's decision ?

Fellay: You've said it. Obviously, until now Bishop Rifan was an exception. I have recently heard that one or two priests from Ecclesia Dei societies might be chosen as future bishops. My impression is that **they are bi-ritual priests.** Time will tell. I have no doubt that, due to the lack of priests and their lack of formation, the future will, of necessity, bring about the consecration of some bishops with a more traditional frame of mind. When will that happen? I don't know. In any case, this will only be a matter of circumstances. So Archbishop Lefebvre was right.

Q: What do you foresee as the greatest challenges facing the Society and the faithful in the next few years ?

Fellay: We might have to face some confusion, or a confusing state of things since the present pope, **Benedict XVI, asserts that the Church cannot live without her Tradition and at the same time supports the changes of Vatican II, thus giving the strange impression that these changes were traditional.** This, indeed, could cause a serious confusion. Some members of the Church, religious communities, priests, may come closer to us due to this new situation. To help them to really adhere to and be rooted in tradition will be a great challenge, which we must face.

Q: What do you think would be Archbishop Lefebvre's assessment of the crisis as things stand in 2008 ?

Fellay: He would say exactly what he said in 1988. Nothing has changed.

Q: What counsel would you give to parents rearing Catholic children in today's world ?

Fellay: Today's world is **dangerous because of its many charms, temptations.** Parents must imbue their children with Catholic thinking and a Catholic way of life **before the poison gets to them.** For this, children need their parents' good examples. Parents need Catholic doctrine and the Catholic life which are promised to them in the sacrament of marriage. May they live from the grace of the sacrament of matrimony, from the sacrifice of the Mass, and from the sacraments. And then I would advise them to entrust their whole family to the Immaculate Heart of Mary.

Q: What advice would you offer to young men and women contemplating the religious life ?

Fellay: I would like to tell them that they are certainly not deprived of grace and that God is calling today as He was yesterday.

They must not fear this world, neither should they fear their call and vocation. They have to be strengthened by their daily dedication to the fulfillment of their duties of state.

Q: Which books do you think are most essential for the faithful in these days ?

Fellay: First of all, **the catechism, the old catechism**, then, of course, the Gospel, the Imitation of Christ, then some books about the crisis. The first book of all is the Holy Eucharist.

Q: What do you foresee in the next 20 years ?

Fellay: Well, it is in God's hands. The situation will probably get worse, but it is almost impossible to foresee to what extent. We might end up in a very dramatic political as well as economic situation. Nevertheless, God is mighty enough to bring good out of evil. He is the Master, He is divine Providence. So, whatever happens, we must cling to hope in Him and in the Mother to whom He has entrusted us and to whose advice He urges us to listen.

A Swiss, born at Sierre (Valais) in 1958, Bishop Fellay entered the Seminary of Ecône in October 1977, at the age of 19 years. Five years of solid formation, in the course of which his superiors discovered in him excellent aptitudes, led him to receive ordination to the priesthood on June 29, 1982, from the hands of Archbishop Lefebvre. Immediately afterwards he was nominated Bursar General of the Society of St. Pius X. After his consecration in 1988, he was made District Superior of Switzerland. In 1994, he was elected Superior General of the SSPX, a post to which he was re-elected in 2006 and holds to this day. Bishop Fellay speaks five languages and has undertaken numerous apostolic journeys throughout the world, including the Third World.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

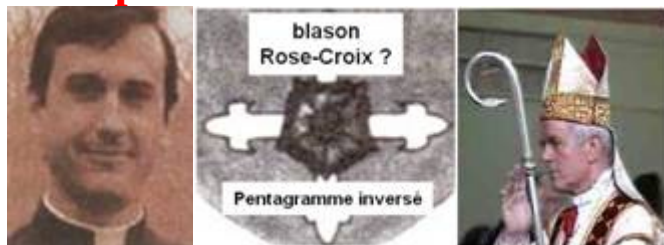
Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

Sunday, September 7th 2008

This message may be downloaded within PDF format from our website <http://www.virgo-maria.org/>.

The gay predator priest Urrutigoity protected for 10 years by the former Anglican Bishop Williamson-‘Cunctator’¹ with the Rose² [2]



A gay priest, ordained in the SSPX, protected by Bishop Williamson and denounced by Bishop Fellay

What does this protection mean? **Why did it last so long? (10 years)**

Do we have to consider from now on the hypothesis of a gay network having infiltrated the SSPX?

Would Bishop Williamson prefer being gay more than thinking the « sedevacantist » way?

EXHAUSTIVE TRANSLATION OF FRENCH STUDY³ (COMPLETE DOCUMENT)

The peculiar facts concerning Bishop Williamson keep building up. More and more actions and connections are coming to light about the one time Cambridge⁴ graduate bishop, revealing his real face, instead of that of the man who unconditionally opposes the affiliation and the Conciliar Church that he pretends to be.

His acts show Bishop Williamson to be a decoy, plotting with Fr. Schmidberger, playing the part of expelling from the SPPX each priest suspected of sedevacantist sympathies, and to attract the real opponents into the arms of the Rome of the « antichrists », meanwhile counteracting them.

Exactly this way he has got the supervision of the *Le Sel de la terre* magazine of the dominicans of Avrillé.

Earlier, we revealed the Anglican-Fabien Society, globalist environment of his mentor, Malcolm Muggeridge⁵.

Then, his unusual episcopal coat of arms, with its obviously rosi+crucian⁶ symbolism.

Now, a priest who was well acquainted with Bishop Williamson, has revealed to us on top of that the protection

¹ See messages VM dated September 17th and October 2nd, 2007:

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

² See messages VM dated October 15th and 18th, 2007:

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

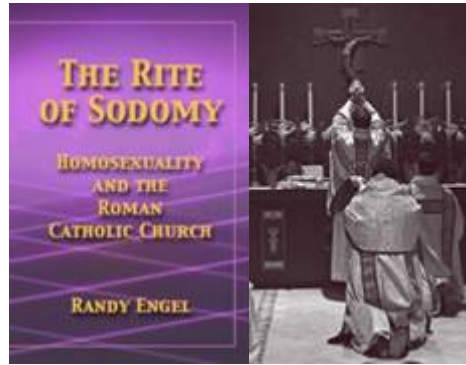
³ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

⁴ http://www.virgo-maria.org/D-Mgr-Williamson-leurre/index_mgr_williamson_leurre.htm

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

that the latter has given to Fr. Urrutigoity⁷, presently entangled in several legal procedures, accused of homosexual assaults on various victims in catholic colleges or seminaries⁸.



Book of Mrs Engel – Fr. Carlos Urrutigoity at the elevation

Mrs Randy Engel tells us more in her book « *The Rite of Sodomy* », published in 2006 in the US. In a total of **1318 pages and 4523 notes**, the American investigation journalist Randy Engel⁹ documents **the background of pederast networks at the heart of the catholic Church since more than 100 years.**

This monumental work of investigation examines the network of Cambridge and its ties with the British secret services, particularly MI5.

Also, she exposes the question of the homosexuality of Montini-Paul VI and the countless accusations against him, to start with those brought forward by Fr. de Nantes in 1969 and in 1993.

In her book Randy Engel dedicates several pages to the Urrutigoity affair and the part of Bishop Williamson, implying Bishop de Galaretta.

You will find this text in appendix.

These pages describe with very crude details that make **distressing reading, the horrible reality of the acts committed by Fr. Urrutigoity.**

We have decided to publish Mrs Engel's text uncensored, because of the horrible seriousness of the facts, and we categorically refuse to cover with « Noah's mantle » these dismal and scandalous practices that under the pretext of « piety » and not wanting to « scandalise the faithful », for such a long time have been kept hidden for the faithful obstinately, whilst the infiltrated actors too often have been profiting from the cover of laxity and culpable leniety from the side of the religious authorities and who have, thanks to such behaviour of those in charge, ended up in ruining the Church totally.

HISTORY OF THE URRUTIGOITY AFFAIR: A GAY PREDATOR AND MODERNIST PROTECTED BY BISHOP WILLIAMSON

From Mendoza in Argentine, Carlos Urrutigoity went to study in the seminary of La Reja (Argentine – SSPX).

His homosexual tendencies and his attacks on chastity were detected in 1987 by the then superior of the seminary of La Reja, Fr. Morello, who set up a file against him and asked for his removal.

Fr. de Galaretta, at that time superior of the District of South America of the SSPX, and « other influential priests » of the SSPX, immediately stepped in to protect the pederast seminarist.

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

⁸ **All documents of Urrutigoity's case inside Scranton Diocese, (letters, articles...) may be downloaded from this web page and from its 9 references :**
<http://www.saintjustinmartyr.org/news/notices.html>

⁹ <http://www.riteofsodomy.com/index.php?act=viewDoc&docId=5>

According to a hand written note of Fr. Morello, Bishop de Galaretta intervened to protect Urrutigoity after having been asked to by the Calderon family.

Later, Bishop Williamson justified this behaviour of Bishop de Galaretta when speaking to dr. Bond (the superior of the Saint Justin Martyr college, who made the affair public). He said that a sedevacantist danger was imminent, which made Fr. Morello appeal to the District of South America.

This action of Fr. Morello was followed by a fast transfer of Fr. Urrutigoity to the priory of the SSPX of Cordoba (Argentina), allowing him to get a recommendation and to have him self « whitewashed ». Then, in 1989, **Bishop Williamson welcomed him to the seminary of Winona in the US.**

During this peripeteia, **Fr. Morello was temporarily removed, in the first semester of 1989, to Santiago de Chili, whilst Fr. Schmidberger was superior of the SSPX and decided about mutations.**

Bishop Williamson made Fr. Urrutigoity write a letter of self justification as soon as he arrived in Winona in 1989, and Bishop Williamson-‘Cunctator’ with the Rose handed it personally over to Archbishop Lefebvre, asking and receiving his authorisation for the admission of Urrutigoity to Winona. The archbishop, so obviously « used » by Bishop Williamson, demanded of Bishop Williamson to watch the suspected seminarist « with an eagle’s eye ».

At the eve of the ordination of Fr. Urrutigoity in 1989, Fr. Morello personally went to Winona to denounce Fr. Urrutigoity, whom Bishop Williamson defended because of the « humility » of Urrutigoity. He even called Fr. Morello a « liar ». Fr. Morello then was accused of « sedevacantism », and in the days following his impromptu visit to Bishop Williamson, he was expelled from the SSPX.

In the autumn of 1993, Fr. Urrutigoity became professor of dogma, latin and sacred music at the seminary of Winona. This promotion of Fr. Urrutigoity was followed by important attempts in the seminary of Winona to improve the Gregorian chant of the seminarists. **On top of that, Fr. Urrutigoity distinguished himself by insisting on « experiments » in the liturgy, showing himself in favour of the reformed rite of 1965; these positions should be seen in relation with the letter of Fr. La Rocque (SSPX) in January 2007, when he favoured adaptations of the traditional rite of the Mass.**

From the end of 1993 until 1997, the fermentation developed amongst the seminarists so heavily, that in mid 1997 questions of liturgy and sacred chant became subjects of profound discord between the seminarists. The doctrine of Fr. Urrutigoity favouring a return to a idealised and romanticised « medieval model » form which would have to be distracted that what he considered as « excesses » of the catholic Counter Reformation that resulted from the Council of Trent. This new doctrine of liturgy and sacred chant attracted around this person, from then considered a guru, a small network of seminarists, that he planned to organise as a secret association amongst the seminarist. It would reject what he considered as tridentine « deviations », that are however nothing but the glories of the Church.

Finally, after the agitation of Fr. Urrutigoity had been going on, and his project to found a new community had been rejected by Bishop Fellay, he was expelled from Winona in 1997. Bishop Williamson qualified Fr. Urrutigoity as a « young, talented but proud Argentine priest ».

At the heart of the conciliar Church, under the aegis of ‘Bishop’ Timlin, he then founded the SSJ (Society Saint John) showing a traditional spirit in liturgy and Gregorian chant, and that soon found itself compromised by sexual scandals.

At last, the moral misery piling up, Fr. Urrutigoity was questioned and dragged before the tribunal by a courageous layman, Dr. Bond, superior of the Saint Justin Martyr college, (affiliated to the SSJ), who, trying to alarm « Bishop » Timlin in vain, and resisting all menaces, campaigned to bring the truth to the fore and withdrew his college from the trusteeship of the SSJ in October 2001.

All these facts, although they have been reported by Dr. Bond in 2001 to « cardinal » Castrillon Hoyos, head of the roman dicastery of the Congregation of the Clergy, have been covered by great silence and the SSJ has been protected by the authorities of the conciliar Church.

Despite this procedure and the irruption in public of all these sexual scandals caused by Fr. Urrutigoity, the pretended conciliar 'bishop' Timlin went on covering Urrutigoity.

In February 1999, Bishop Fellay wrote a letter denouncing Fr. Urrutigoity.

Bishop Williamson went on to keep silent in public about this affair, only Bishop Fellay having reacted by an official writing to the conciliar authorities.

There came no end to the complaints and denunciations **against the SSJ, Fr. Urrutigoity and against Fr. Marschall Roberts (a defector of the Institute of Christ the King received by the SSJ). One victim claimed 1 million dollars of damage with interest in 2002.**

From then on there is a web site that contains all pieces of this dossier against Fr. Urrutigoity and the SSJ (cf. Annex 2).

Father Urrutigoity found refuge near the conciliar « bishop » of Ciudad del Este in Paraguay, « Bishop » Rogelio Livieres Plano. Once more he found him self protected by a letter of this pretended conciliar 'bishop' who wrote on the 8th of September 2006 a piece of mail in order to support the SSJ.

THE MORAL SCANDALS OF FR. URRUTIGOITY AND HIS LITURGICAL MODERNISM

From 1987 onward, Fr. Urrutigoity drew the attention of the superior of the seminary of La Reja, because of manifest pride, keeping « particular friendships », **setting up a group of disciples, and because of homosexual tendencies and moral scandals.**

At La Reja, he committed acts of touching the genitals of the seminarists at night, in their rooms, during their sleep, or in the toilets, he bathed almost naked in front of the seminarists, made shocking proposals to them, complained during confessions to evoke temptations of impurity and moral matters.



Fr. Carlos Urrutigoity¹⁰

A former disciple of Fr. Urrutigoity at Winona, the ex-seminarist Matthew Selinger, accused Fr. Urrutigoity in 1999 of having invited him to introduce a suppository in front of him, of having bathed naked in his presence, or even to have crept at night into his room to touch him while he slept.

Randy Engel underlines quite rightly that the use that Urrutigoity made of suppositories reminds one of the techniques of the Anglican theosophical « priest » and pederast Charles Webster¹¹ Leadbeater,

¹⁰ http://www.bishop-accountability.org/news/2006_07_09_TimesLeader_CrimesAnd.htm

¹¹ [Note from VM] http://en.wikipedia.org/wiki/Charles_Webster_Leadbeater :

Charles Webster Leadbeater, 1854-1934, ordonné « prêtre » anglican en 1879, théosophe membre de la Société de Théosophie d'Helena Petrovna Blavatsky, proche collaborateur dès 1895 de la Théosophe fabienne Annie Besant (33ème degré du rite écossais), accusé de pédérastie dès 1906 : Mary Lutyens in "Krishnamurti: The Years of Awakening" writes:

narrowly linked to the circles of the British secret societies and to the Rosi+Crucian lodges. In these British occultist circles he practiced techniques of sexual magic. We already mentioned this in our file dedicated to the entourage of Malcolm Muggeridge¹², the mentor of Bishop Williamson.

In 1998 official accusations commenced in the US against the sexual extortions of Fr. Urrutigoity. **During the same year the SSJ, headed by the Argentine father, decided to integrate a priest expelled from the Institute of Christ the King because of moral problems.**

In March 1998 the police had to intervene, at the demand of Fr. Paul Carr (Saint-Peter Fraternity), because priests of the SSJ had distributed alcohol to minors.

From August 2001 Dr. Bond, director of the Saint Justin Martyr college, made attempts to denounce the SSJ and Fr. Urrutigoity in front of the conciliar authorities.

On October 14, 2001, Dr. Bond cut the ties that linked the college he headed and the SSD, from which it depended, in order to protect the adolescents.

On November 19, 2001, Dr. denounced Fr. Urrutigoity by means of letters to the apostolic nuncio in the United States and to 'cardinal' Castrillon Hoyos.

On November 21 Fr. Urrutigoity menaced Dr. Bond.

This attempt with Castrillon Hoyos seems to have had no result. We already explained that « cardinal » Castrillon Hoyos intervened at the American 'bishop' Conference in order to dissuade him from sanctioning the paedophile conciliar 'priests', and this in the name of « compassion ».

Castrillon Hoyos seems to play a part in protecting conciliar clerics involved in moral affairs.¹³

On January 12, 2002, the diocese of Scranton receives an accusation of a victim of moral disbehaviour of Fr. Urrutigoity.

On February 6, 2002, Fr. Marshall Roberts is charged with a moral affair.

On March 20, 2002, a former student accuses the SSJ, the Saint-Peter Fraternity and the diocese of Scranton. **He claims one million dollars in damage and interest.**

SOME IMPORTANT FACTS REVEALED BY MRS. RANDY ENGEL, DOCTOR BOND AND FATHER MORELLO

Cutting and pasting the various testimonies reveal the following facts to us :

- **In 1982, Father Williamson became head of the seminary of the FSSPX in the United States (Ridgefield). He censors an American magazine on the item of the sacramental invalidity of the**
- "Then in 1906, after Leadbeater's return to England, the fourteen-year-old son of the Corresponding Secretary of the Esoteric Section in Chicago, whom Leadbeater had taken with him to San Francisco on his first lecture tour, confessed to his parents the reason for the antipathy he had conceived for his mentor, to whom he had at first been greatly devoted -- Leadbeater had encouraged him in the habit of masturbation. Almost simultaneously the son of another Theosophical official in Chicago charged Leadbeater with the same offense without apparently there being any collusion between the two boys. Then a typewritten, unsigned, undated, cipher-letter was produced; it had been picked up by a suspicious cleaner on the floor of a flat in Toronto in which Leadbeater had stayed with the second boy and was said to have been written by Leadbeater. The code was simple and when broken revealed one passage of such obscenity, for those days, that the letter could not by law be printed in England. When decoded the offending passage read: 'Glad sensation is so pleasant. Thousand kisses darling.'"

¹² http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

¹³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf

conciliar ordinations and the new reformed rites of ordination of 1968. His action is followed by signs of serious internal division at the heart of the FSSPX in the United States.

- In 1983 Fr. Williamson is in the centre of a crisis that shakes the FSSPX and that ends with the **expulsion of 9 priests accused of « sedevacantism », out of the 11 priests of the District** of the North West of the United States.
- **From 1981 until 1988 Fr. Morello is the head of the seminary of the FSSPX in La Reja (Argentina).**
- At the seminary of La Reja, Fr. Canale advised the seminarists to lock their doors at night, in order to not be surprised by nightly visits by Fr. Urrutigoity. (Source : letter of Dr. Bond)
- 1987 – Fr. Morello, superior of the seminary of La Reja, writes a file on Fr. Urrutigoity, in which he pleads for dismissal of this seminarist for several reasons: an ostentatious pride, having « ***particular friendships*** », **forming a group of disciples, showing gay tendencies and causing moral scandals** (Source : Randy Engel and letter of Fr. Morello, reproduced by Dr. Bond on September 2, 2002)
- **In 1987 Fr. de Galaretta, superior of the district of South America intervenes to protect Urrutigoity, in order to satisfy the Calderon family,** and opposing the priests of the FSSPX that had been accused of sedevacantism. (Source : Randy Engel and letter of Fr. Morello with hand written note about the Calderon family, addressed to Dr. Bond).
- On the 29th of August, 1987, Fr. Williamson and Fr. de Galaretta receive a personal letter from Mgr Lefebvre, inviting them to prepare themselves for the episcopal consecration (source : letter of Mgr Lefebvre to the four future bishops).
- Following his denunciation by Fr. Morello, superior of de La Reja, **but with full support of Fr. de Galaretta, Fr. Urrutigoity is temporarily moved to the FSSPX priory in Cordoba (Argentina),** where, during his stay, he receives recommendations of and the support of the future Mgr de Galaretta, **to be transferred to the seminary of Winona in the United States,** headed by the future Mgr Williamson (Source : letter of Fr. Morello, translated by Dr. Bond).
- In the same time (1 year before the death of Mgr Lefebvre), **from February 1989 until to July 1989, Fr. Morello, superior of La Reja, is temporarily moved to the FSSPX priory of Santiago de Cordoba** (source : letter of Fr. Morello, translated by Dr. Bond).
- Immediately after his arrival at the seminary of Winona in the United States (1 year before the death of Mgr Lefebvre), **Mgr Williamson asks Fr. Urrutigoity to write a defense titled ‘manifestation of conscience’ in order to answer the accusations against him. Mgr Williamson personally hands this self-justifying text of Fr. Urrutigoity to Mgr Lefebvre, but it remains unknown whether Mgr Lefebvre has been able to know and read the accusation file of Fr. Morello against Urrutigoity.** The archbishop approves of the admittance of Urrutigoity to the seminary of Winona, ordering Mgr Williamson to watch him « *with an eagle’s eye* » (source : letter of Dr. Bond of September 2, 2002).
- **In July 1989 (9 months before the death of Mgr Lefebvre), some days before Urrutigoity is ordained at Winona, and after having sent to Mgr Williamson a complete file condemning the gay Argentine priest, Fr. Morello personally travels from Chili to go and alert Mgr Williamson face to face and to ask him not to proceed with ordaining the gay predator.**
- Fr. Morello explains that **although his report to Mgr Williamson is secret, Mgr Williamson has violated the canon rule by immediately making known to the accused, Fr. Urrutigoity, the charges brought against him. Obviously, by doing so, Mgr Williamson violates the rules of canon law, and protects a gay predator** (source : letter of Fr. Morello, translated by Dr. Bond).
- In July 1989 (9 months before the death of Mgr Lefebvre), during this courageous visit of Fr. Morello, Mgr Williamson confronts him with the writing of Fr. Urrutigoity (‘manifestation of conscience’) – already read by Mgr Lefebvre (in a preventive action by the Englishman), who has approved of him -, **and he calls Fr. Morello a liar, rejecting his accusation, while praising the « humility » of Urrutigoity. Mgr Williamson then proceeds with ordaining Fr. Urrutigoity**
- **On 16 July 1989 (9 months before the death of Mgr Lefebvre),** some days after his visit to Mgr Williamson in order to denounce the gay Urrutigoity, at the eve of the latter’s ordination, Fr. Morello is expelled from the FSSPX because of his ‘sedevacantist’ opinion.
- **On March 25, 1991, Mgr Lefebvre dies unexpectedly at Ecône**

- In the fall of 1993 (2,5 years after the death of Mgr Lefebvre), Mgr Williamson appoints Fr. Urrutigoity professor of dogma, Latin and sacred chant at the seminary of Winona, that he is the head of.
- Fr. Urrutigoity shows a liturgical reformism, characterised and **inspired by an anti-Tridentine spirit**, in the name of a return to a « **medieval model** ». Fr. Urrutigoity freely teaches this liturgical reformism right under the eye and with full knowledge of the head of the seminary, Mgr Williamson, who kept a very keen eye on all that happened in his seminary (source : interview of Fr. Urrutigoity by Thomas A. Droleskey in November 1999^{14[1]})
- In May 1997, Mgr Fellay refuses the founding of a community by Fr. Urrutigoity and expells him from the FSSPX because of his subversive activities. Together with **Fr. Urrutigoity, one more priest and two seminarists (one of them Selinger) are expelled**. Shortly thereafter, these departures are followed by those of 6 other seminarists.
- In December 1997 Fr. Robert L. Neville also leaves the FSSPX. He publishes a letter on this subject.
- After Fr. Urrutigoity has been expelled in May 1997, Mgr Williamson replaces him in his function of spiritual advisor by Fr. Eric Ensey (6 years after the death of Mgr Lefebvre), who, although having this official responsability under Mgr Williamson at Winona, helps to create the SSJ, headed by Fr. Urrutigoity. (Source : Randy Engel)
- In February 1999, Mgr Fellay takes the initiative to at last write to « bishop » Timlin a letter that clearly throws a light on Fr. Urrutigoity and qualifies him as « dangerous ». Fr. Urrutigoity at this time has a job in a young boys school of the Saint-Peter Fraternity (St Gregory's Academy at Helmhurst in Pennsylvania). In spite of Mgr Fellay's letter, « **bishop** » Timlin keeps Urrutigoity as chaplain of the young adolescents (source : letter of Dr. Bond).
- In 1999, the seminarist Selinger, then present in Winona and not long before an admirer of Fr. Urrutigoity, stated to have been harassed homosexually by the latter and to have been a victim of touches from his part.
- In June 1999 a meeting took place in the seminary of Winona, following the denouncement of Urrutigoity by Selinger : Mgr Williamson, Matthew Selinger, and a diocesan council consisting of the auxiliary « *bishop* » John Dougherty, a diocesan « *priest* » and a lawyer of the Scranton diocese. This diocesan council was mandated by the « *bishop* » Timlin who, in spite of evidence, did not undertake any action concerning the affair.
- In 1999, when asked by Dr. Bond, Mgr Williamson denied to have known of moral problems caused by Fr. Urrutigoity at the seminary of Winona, and declared to have rejected the accusations of Fr. Morello against Fr. Urrutigoity, because of Fr. Morello being a sedevacantist.
- Fr. Devillers, head of the Saint-Peter Fraternity since July 2000^{15[2]}, silently supported « *Mgr.* » Timlin.
- When Selinger learns that he has been subpoena'd, Selinger receives a visit of Fr. Eric Ensey, former successor of Urrutigoity chosen by Mgr Williamson at Winona, who wants to persuade him to leave the United States in order to not testify against Fr. Urrutigoity. When Selinger refuses to obey, **Fr. Ensey menaces Selinger and his family of punishments by the Mafia, if he should persist in wanting to testify**. Confronted with all these menaces, Selinger chased Fr. Ensey from his home.



Fr. Eric Ensey^{16[3]}

^{14[1]} <http://www.christorchaos.com/MarchtoOblivion.htm>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

^{15[2]} http://www.amdg.asso.fr/archives/situation_fssp.htm

^{16[3]} http://www.bishop-accountability.org/news/2006_07_09_TimesLeader_CrimesAnd.htm

- On the 8th of December 2001, Fr. Eric Ensey, named by Mgr Williamson as successor of Fr. Urrutigoity as spiritual director at the seminary of Winona, is denounced because of sexual wrongdoings. Dr. Bond writes a public text.
- In 2002, Mgr Williamson declares to Dr. Bond that « he has never seen any proof of Urrutigoity's homosexuality while the latter was a seminarist, priest or professor at Winona ».
- In 2002, Fr. Morello declares that he has been expelled from the FSSPX because of « a confidential request that he has made for a canonical examination of certain priests of the FSSPX and also because of his support of some seminarists who had left the seminary of La Reja. »

OUR QUESTIONS ABOUT MGR WILLIAMSON AND ABOUT THE HYPOTHESIS OF A GAY NETWORK HAVING INFILTRATED AT THE HEART OF THE FSSPX

A certain family Calderon implied, according to Fr. Morello, in the protection of the homosexual Urrutigoity

This Calderon family that, according of the hand written note of Fr. Morello, had intervened from the start of this affair in 1987 with Fr. de Galaretta at La Reja to get his protection for the homosexual Fr. Urrutigoity, could that not be the family of Fr. Alvaro Calderon, at this moment professor at the seminary of La Reja, under the direction of Mgr Williamson ?

We remind you of the fact that this Fr. Alvaro Calderon has become well known for his sophisms published in *Le Sel de la terre*, magazine of the dominicans of Avrillé and controled by Mgr Williamson, favoring the pretended sacramental validity of the new rite of episcopal consecration (*Pontificalis Romani*, 1968). This fallacious argumentation (a perversion of the Coptic rite) has been totally refuted by the *International Committee Rore Sanctifica* (CIRS).

Fr. Alvaro Calderon also propagates a fallacious doctrine of ecclesiology on the questions of papal infallibility and of the ordinary universal magisterium.

At last, Fr. Alvaro Calderon is one of the 5 members of the secret Theological Commission formed by Mgr Fellay in order to prepare the next doctrinal « discussions » with Rome^{17[4]}.

The question that we ask here about the ties of the Calderon family accused from the start of this affaire by Fr. Morello turns out to be an important question.

We will continue our research and our investigations on Fr. Calderon and his relation with all this. When new findings show up, we will surely keep our readers informed.

OUR QUESTIONS ABOUT THE ACTION OF MGR WILLIAMSON

Why has Fr. Morello's plea to start a canonical investigation on Fr. Urrutigoity and « *several other priests* » has never been satisfied ?

Who has blocked it ?

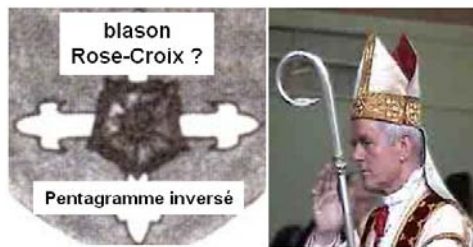
Fr. Schmidberger, who was the superior from 1982 until 1994 ?

Why has Fr. Morello been put for 6 months in an isolated priory, while the transfer of Fr. Urrutigoity to Winona was executed?

Who has ordered this transfer of 6 months ?

Fr. Schmidberger, who headed the FSSPX at that time ?

^{17[4]} <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>



Mgr Williamson-‘Cunctator’ with the Rose and his episcopal coat of arms with a symbolism much like that of the Rose+Croix

Why did Mgr Williamson, who was head of Winona, never start this investigation ?

Why has he openly violated the rules of canonic law when he revealed to Fr. Urrutigoity the accusations that had been brought forward secretly and according to the rules by Fr. Morello to his superior, Mgr Williamson ?

Why, in stead of starting the canonical investigation that he was forced to, has Mgr Williamson done the contrary, making the accused write a self-justification?

Why did he show such keenness to immediately present Mgr Lefebvre with this self-justification of Fr. Urrutigoity ?

Had it not been more his duty as a bishop (protector of the herd of souls) to alert Mgr Lefebvre about the accusations and to demand a canonival investigation?

Apart from the self-justification of Fr. Urrutigoity, has Mgr. Lefebvre been aware of the file written by Fr. Morello ?

Why has Mgr Williamson appointed as successor to Fr. Urrutigoity at the seminary of Winona Fr. Ensey, who after that has shown himself a sexual criminal of the same kind?

Why this new « mistake » in seminary staff management by Mgr Williamson ?

Why has Mgr Williamson denied in front of Dr. Bond to have had the slightest knowledge of whatever sexual crime of Fr. Urrutigoity, seeming totally unaware of this affair, while according to the denunciations of Fr. Morello, he tried his utmost to *not* start any canonical investigation, while it was him who asked Fr. Urrutigoity to write his defense, to have it immediately approved by Mgr Lefebvre, in this way blocking by the authority of Mgr Lefebvre, any dispute of Fr. Urrutigoity, and so compromising the authority of the Founder of the FSSPX in this filthy affair?

For - of course -, if it appeared that the decision to integrate Urrutigoity in Winona had been taken by Mgr Lefebvre, no one would have thought to question this situation.

Why has Mgr Williamson, although he knew all charges against Fr. Urrutigoity, decided to promote the Argentine to the post of professor at Winona ?

Why is the one who was right, Fr. Morello, expelled from the FSSPX, and not the guilty one, the gay predator Urrutigoity ?

Why was the one who denounced the crime expelled, and not the criminal?

Why has the criminal been promoted by Mgr Williamson ?

Why did Mgr Williamson allow Fr. Urrutigoity to teach the liturgical reformism, while as a catholic bishop he had to watch the integrity of the doctrine and the liturgy?

Why does Mgr Williamson protect the ones having proved to be modernists, while at the same time he presents himself as a guarantee of the orthodoxy of the liturgical doctrine ?

Why do the faithful hear Mgr Williamson preaching ostentatiously or giving shattering conferences on the number of centimeters of woman's dresses or on their duty to not visit the university, while at the same time he gives his vigilant and determined protection to a habitual offender as gay predator at the heart of his seminarists ?

What does this double play mean, this double talk ?

From where originates such hypocrisy? Such concealment from the head of a seminary, meticulous and organised, who as witnessed by former seminarists of Winona was very keen on knowing everything that could possibly happen in his seminary at Winona (cf witnesses of the message VM^{18[5]} of September 17, 2007) ?

Would for Mgr Williamson the sedevacantist opinion be worse than the physical violation of his seminarists ?

How can one tolerate a eulogy of Mgr Williamson that presents him as a wise bishop and protector of the herd, while he has done the opposite in all this history?

Here is this intolerable eulogy that a web site linked to the FSSPX has published (see the translation in the foot note):

« Alors qu'il était un laboureur des âmes en tant que jardinier de la moisson, il a su faire face à la nécessité d'éradiquer ceux qui aurait gâté le sol. Telle était la situation en 1997 lorsqu'il expulsa M. Fr. Carlos Urrutigoity ainsi que deux seminarists du Seminary St. Thomas Aquin. Ces derniers trouvèrent refuge par la suite dans le diocèse troublé de Scranton, recueilli sans discernement par Mgr Timlin qui a voulu ignorer les avertissements de Ngrs Williamson et Fellay. A présent le successeur de Timlin à Scranton est en train de cueillir les fruits amers des procès pour abus sexuels commis par des prêtres de la Société St Jean que le rebelle Urrutigoity a constituée alors qu'il ne pouvait pas soutenir l'examen soigneux et vigilant de Mgr Williamson. Grâce à Dieu l'évêque fut un bon jardinier et constitua l'un des signes que la FSSPX gardait soigneusement, non seulement le Dépôt Sacré de la Foi, mais aussi les vertus de chasteté et de modestie. »^{19[6]}

Such a deformation of the truth, opposing the facts, is absolutely scandalous and really awful if not truly diabolical.

We have already published on the 17th of September 2007 some revelations made by a priest who reads Virgo-Maria and who knew Mgr Williamson. He clearly accuses Mgr Williamson in this Urrutigoity affair, assuring that Mgr Williamson knew everything that happened, in the tiniest details, at the heart of the seminary of Winona :

«The case of Fr. Carlos Urrutigoity (protege of Williamson, and long time professor at Winona) really deserves another article of its own, and fills up one more missing piece in the history of Williamson, secret agent of the enemy.

^{18[5]} http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

^{19[6]} <http://www.dailycatholic.org/issue/04May/may28ttt.htm>. Original source into English : While he was a tiller of souls as the gardener of the harvest, he also found the necessity to weed out those who would weaken the soil. Such was the situation in 1997 when he expelled **Father Carlos Urrutigoity** and two seminarians from St. Thomas Aquinas Seminary. They subsequently took up refuge in the troubled diocese of Scranton, welcomed by the undiscerning **Bishop Timlin** who ignored the warnings of Bishops Williamson and Fellay. Now Timlin's successor in Scranton is reaping the bitter fruits of sexual abuse lawsuits by priests of the Society of Saint John which the rebellious Urrutigoity formed when he could not pass muster under Williamson's watchful, careful scrutiny. Thank God the Bishop was a good gardener and one of the signs of the SSPX to guard carefully not only the Sacred Deposit of the Faith, but the virtues of chastity and modesty.”

To put it shortly, this very intelligent and charismatic young man was about to be expelled from La Reja because of moral questions, when Williamsom organised his transfer to Winona. After his orrdination, Urrutigoity stayed there as a seminary professor, and formed a band of loyal youngsters.

Urrutigoity is heavily suspected (...). He comes from the (...) city of Mendoza, Argentine, (...)

The characteristics that distinguished the "spiritual guidance" that Urrutigoity gave his disciples at Winona (...):

(a) He hated the Holy Sacrament. He encouraged his pupils to avoid the Blessing with the Holy Sacrament, and to keep seated when they were forced to assist at it.

(b) (...) Urrutigoity despised statues, and he organised a campaign to have them replaced by icons at the seminary and in the chapels of the FSSPX.

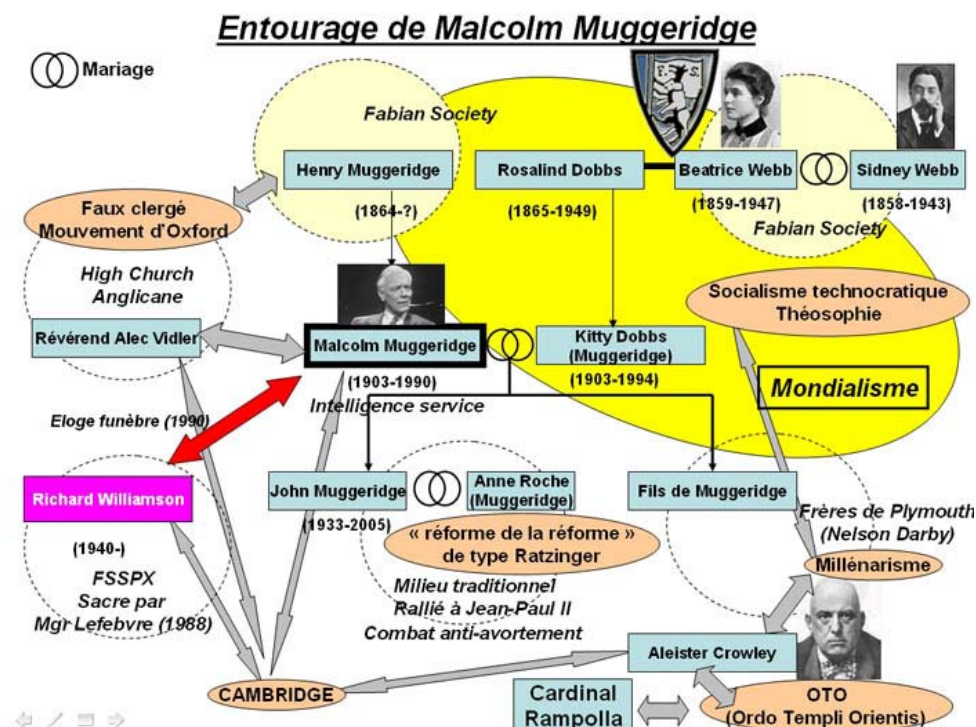
(c) "His priests" were formed to preside some sort of "Seder Meal" at the eve of their first Mass.

(After having left Winona, Urrutigoity revealed himself to be a flamboyant homosexual and wirepuller of a homosexual sect, the Society of Saint John. This part of his life is well documented on the Internet. See <http://www.saintjustinmartyr.org/news/notices.html>)

Already at Winona, Urrutigoity engaged his pupils in nude bathing during walks.

Now I beg you to keep well in mind that all this has happenned under the direction of Mgr Williamson, a man who with the greatest care meticulously kept register OF ALL that happened at his seminary. »^{20[7]} Signed by a priest, reader of Virgo-Maria.org

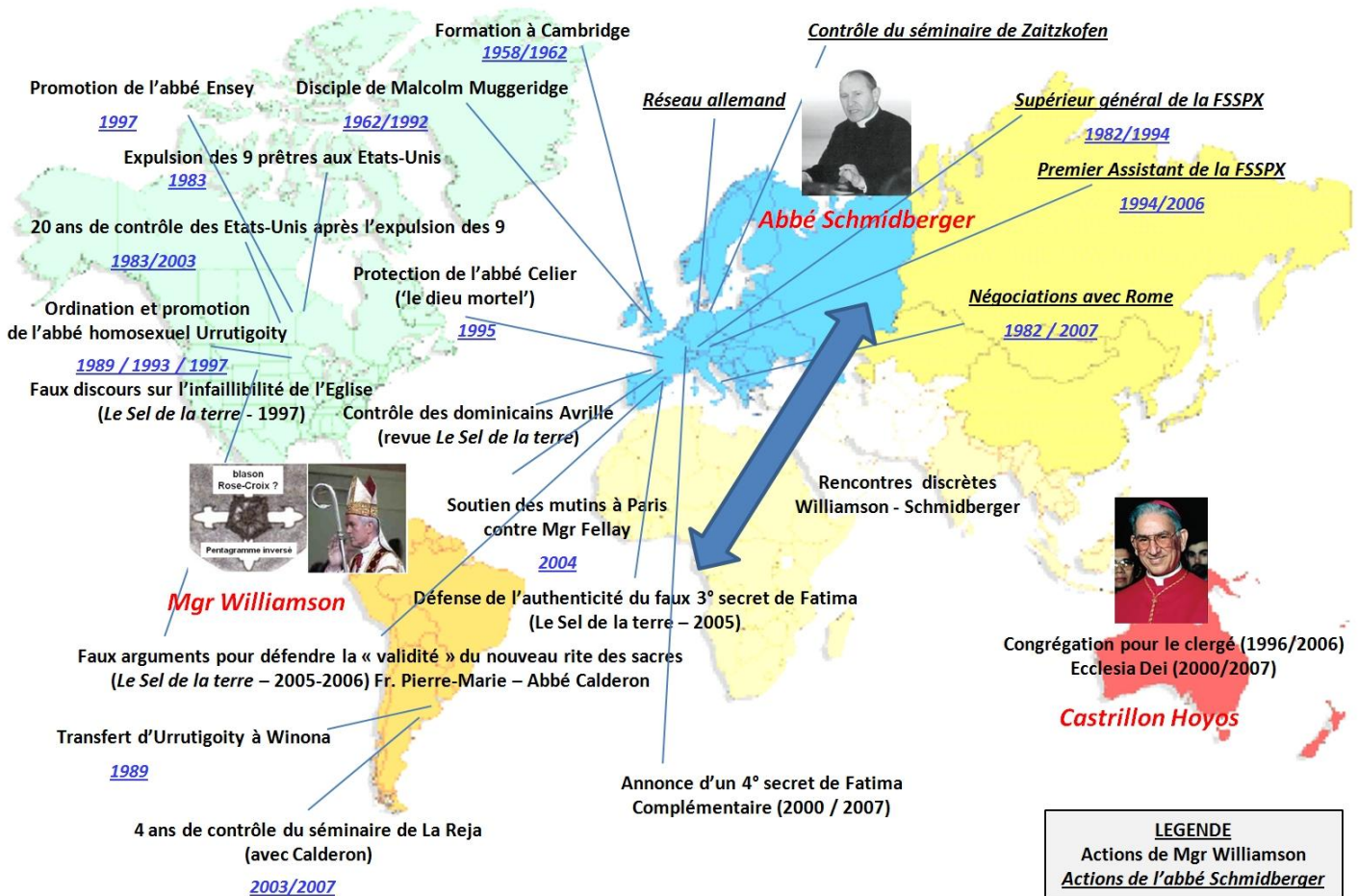
These new facts about the behaviour of Mgr Williamson in this Urrutigoity affair come to complete the affair of his episcopal coat of arms with the Rose+Croix symbolism, and also the informations gathered on the surroundings of Malcolm Muggeridge, the Mentor of Mgr Williamson. We reproduce here the scheme that sums all up:



^{20[7]} http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

SUMMARY OF THE ACTIONS OF MGR WILLIAMSON THAT HAVE BLOCKED THE STRUGGLE OF THE FSSPX

25 ans d' ACTIONS DE BLOCAGE DU COMBAT DE LA FSSPX PAR LE Duo WILLIAMSON & SCHMIDBERGER



OUR QUESTIONS ABOUT THE ACTION OF BISHOP DE GALARETTA



Bishop de Galaretta

Why has Bishop de Galaretta protected Fr. Urrutigoity ?

In his testimony Fr. Morello has added by hand :

(Handwritten) « *de Galarreta did not expel him because of the problems this could cause, especially with the Calderon family* ».

Why?

And then : who is this Calderon family?

What are the problems that this family could have caused to Bishop de Galaretta ?

Why did Bishop de Galarretta lend himself to all these manœuvres that have ended with protecting a gay predator?

If the credulity of Bishop de Galaretta could have had him surprised by this affair, the fact stays that he never – contrary to the virtue of justice - seems to have repaired any of the most horrible consequences that some seminarists and priests suffered due to his blindness.

OUR QUESTIONS ON THE HYPOTHESIS OF THE EXISTENCE OF A GAY NETWORK INFILTRATED AT THE HEART OF THE FSSPX

For ten years now this thoroughly bewildering career of Fr. Urrutigoity would not have been prosperous without a line of a certain number of protections and circumstances that protected him and assured him a total impunity.

Upon entering a first seminary, the gay predator gives himself to his violent acts in total impunity, without anyone showing up to denounce him and to put him outside.

When the head of the seminary finally learns about him, he denounces him and finds his own superior refusing to start a canonic investigation.

Even worse, the gay predator is being transfered for a short period in a priory where he gets recomandations to be allowed into a second seminary, while the head of the seminary who denounced him is silenced for six months in a small priory far away.

During his transitory stay in the isolated priory, while he collates the recommendations, the gay predator continues his practices, all the time without any disturbance.

Hardly having arrived at the second seminary, the same predator is asked by the head of this seminary to write a document for his own defence. As soon as he has written it, the head of this seminary immediately hands it personally to the founding father of the congregation, and comes back with an authorisation to allow him to the second seminary, given by the founder in person.

When the head of the first seminary denounces him again, some weeks before his ordination, the head of the second seminary immediately tells him, counteracting the canon laws, the counts of the accusation. In spite of the insistence of the head of the first seminary, who personally goes to meet the head of the second seminary, the latter defends the criminal publicly, and accuses the head of the first seminary of lies.

The seminary superior who accused the criminal is expelled from the institution hardly some days after his visit meant to accuse him. And, some days later, the accused is granted his ordination.

Four years later, the accused is promoted as professor in the same seminary. He now can in all impunity, during three years, develops modernist theories on the liturgical reformism, and create around him a small group of adherents to his theories. He continues to commit his sex crimes at the heart of the seminary, without the least disturbance.

Such a line of circumstances favoring a gay predator makes one think of a human coordination that could explain the extraordinary protection that he could profit from during 10 years.

All worked so well for the accused that we find ourselves led, at this moment, seeing the coherence and the constancy of the facts, to sound out the hypothesis of the existence of a group of people who, at the heart of the FSSPX, sought to protect this gay predator.

This protection has been passing through the **decisions of the head of the District of South America, of the head of the seminary of Winona, and the superior general of the FSSPX in 1987 and 1989, which means Fathers de Galaretta, Williamson (who became bishops in 1988) and Schmidberger.**

So, does one have to conclude that there exists an organised gay network, having infiltrated at the heart of the FSSPX ?

It is still too early to draw that conclusion, but nevertheless we maintain that the sum of **accumulated facts in this horrible and filthy affair of Fr. Urrutigoity clearly poses the problem.**

We will most certainly inform our readers about any complementary informations and the follow up of our analyses on this serious matter.

This brings into discussion the management of Mgr de Galaretta, then by Mgr Williamson of the South and North American branches of the FSSPX, with the vague departures of the nine priests in 1983 to start with (Fr. Cekada amongst others) then that of Fr. Morello in 1989, then that of Fr. Neuville in 1997, with their letters of motivation.

A PROTECTION FOR FR. URRUTIGOITY CARRIED OUT AT THE HEART OF THE FSSPX AND AT THE HEART OF THE CONCILIAIR CHURCH

The work of Randy Engel shows how deeply a vast gay network has infiltrated for more than a century at the heart of the catholic church, and after that in the conciliair church.

The protection Fr. Urrutigoity had, marks itself by an impunity at the heart of the FSSPX during 10 years, followed by an impunity that continues at the heart of the conciliair church that has integrated him.



The apostate Fr. Castrillon Hoyos, prefect of the Congregation for the Clergy at the time the facts happened

Alarmed about this file in 2001, Castrillón Hoyos stayed put, and so protected the offenders.

We already have shown the part that the apostate Fr. Castrillon Hoyos has played to dissuade the conciliair pseudo bishop and their bishop conferences from acting against the pedophile priests^{21[8]}.

^{21[8]} http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf



Tomaso Stenic, office manager of the Congregation for the Clergy, who made a statement of homosexual belief on television.

The current affairs of the last months have also made public an enormous gay scandal in the surroundings of the apostate Fr. Ratzinger, at the top of the Vatican, at the head of one of the departments of the same Congregation of the Clergy, that has been directed by the apostate Castrillón Hoyos, and that is in charge of these moral affairs.

It is about the priest Stenico. We have devoted a VM message to the subject^{22[9]}.

THE DOCTRINAL LESSON THAT THE TEACHING OF SAINT PAUL GIVES US ON THESE SCANDALS

Saint Paul explains that such scandals **amongst the priests come as a punishment from God for them having abandoned the Divine Truth**

LETTER OF THE APOSTLE SAINT PAUL TO THE ROMAINS

Chaptre 1

- 16 For I am not ashamed of the **gospel**. For it is the power of **God** unto **salvation** to every one that **believeth**: to the **Jew** first and to the Greek.
- 17 For the **justice** of **God** is revealed therein, from **faith** unto **faith**, as it is written: The **just man** liveth by **faith**.
- 18 For the **wrath** of **God** is revealed from **heaven** against all ungodliness and **injustice** of those **men** that detain the **truth** of **God** in **injustice**:
- 19 Because that which is **known** of **God** is manifest in them. For **God** hath manifested it unto them.
- 20 For the invisible things of him from the creation of the world are clearly seen, being understood by the things that are made. His **eternal** power also and divinity: so that they are inexcusable.
- 21 Because that, when they **knew God**, they have not **glorified** him as **God** or given thanks: but became vain in their thoughts. And their foolish heart was darkened.
- 22 For, professing themselves to be wise, they became fools.
- 23 And they changed the **glory** of the incorruptible **God** into the

^{22[9]} <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

likeness of the image of a corruptible man and of birds, and of fourfooted beasts and of creeping things.

Wherefore, **God** gave them up to the desires of their heart,

24 unto **uncleanness**: to dishonour their own bodies among themselves.

Who changed the truth of God into a lie and worshipped and

25 served the creature rather than the Creator, who is blessed for ever. Amen.

For this cause, **God** delivered them up to shameful affections. For

26 their **women** have changed the natural use into that use which is against nature.

And, in like manner, the **men** also, leaving the natural use of

27 the **women**, have burned in their **lusts**, one towards another: **men** with **men**, working that which is filthy and receiving in themselves the recompense which was due to their **error**.

And as they liked not to have **God** in their **knowledge**, **God**

28 delivered them up to a reprobate sense, to do those things which are not convenient.

Being filled with all **iniquity**, **malice**, fornication, avarice,

29 **wickedness**: full of envy, murder, contention, deceit, malignity: whisperers,

Detractors, hateful to **God**, contumelious, **proud**, haughty,

30 inventors of **evil** things, disobedient to parents,

Foolish, dissolute: without affection, without fidelity, without

31 **mercy**.

Who, having **known** the **justice** of **God**, did not understand that

32 they who do such things, are worthy of death: and not only they that do them, but they also that consent to them that do them. ^{23[10]}

Let us continue the right struggle

Editor of Virgo-Maria

**Note concerning Fr. Andrés Morello,
the first one to denounce the seminarist Urritogoity.**

Fr. Morello has been director of the seminary of the FSSPX at La Reja (Argentina) from 1981 to 1988.

He then was transferred temporarily, from February to July 1989 to the priory of Santiago de Chili before being expelled on the 16th of July 1989.

He then was ordained catholic bishop, outside the FSSPX, on the 30th of November 2006, in Tonalá, Jalisco, Mexico, by Mgr Robert L. Neville, former priest of the US District of the Fraternity, having left

^{23[10]} <http://www.newadvent.org/bible/rom001.htm>.

Winona in December 1997, himself having been consecrated bishop on the **28th of April 2005** in Highland, Michigan by **Mgr Robert F. McKenna, O.P.**, who was consecrated bishop on the **22th of August 1986** in Raveau, France, by Mgr. **Michel Guerard des Lauriers, O.P.**

Note concerning the jobs of the former Anglican, Fr. Williamson-‘Cunctator’, now Mgr. Williamson-‘Cunctator’ with the Rose.

Fr. Williamson became head of the seminary of the FSSPX in the USA in 1982. He was consecrated bishop by Mgr Lefebvre on June 30, 1988. He stayed head of the seminary of the FSSPX at Winona, USA, until 2003. Mgr Williamson is a former Anglican, has a Cambridge degree, and has had as mentor the former Fabien (did he really repent?) Malcolm Muggeridge.

Note concerning the functions of apostate Fr. Castrillon Hoyos.

The apostate Fr. Castrillón Hoyos is from Colombia.

From 1983 until 1987 he was Secretary General of the Latin American Bishop Conference (CELAM). From 1987 to 1991 he served as president.

On December 16, 1992, he is appointed at the Archbishop's Seat of Bucaramanga.

In June 1996, after his appointment at the Congregation for the Clergy, he is notably responsible for the commemoration celebrations of the 50th anniversary of the ordination of pope John-Paul II. He gets in charge of the Congregation of the Clergy in 1998. He is created **cardinal with the title of the diaconia of Ss. *Nominis Mariae ad forum Traiani* by **John-Paul II** at the consistory of February, 1998.**

In 2000 he is appointed president of the commission *Ecclesia Dei*, and by that is charged with the relations with the **traditionalist** communities.

Having reached the age limit, he is **maintained in his duties by **Benedict XVI** in 2005.**

He reseigns his office at the Congregation of the Clergy on October 31, 2006, while staying at the head of the commission *Ecclesia Dei*.

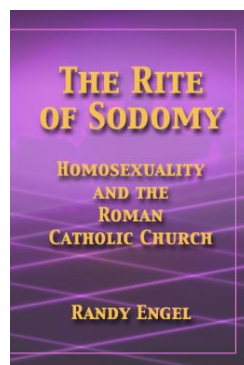
(source for the French original : Wikipedia^{24[11]})

Appendix 1bis

Originaux anglais de la Traduction d'un extrait du livre de Randy Engel

« *The Rite of Sodomy – Homosexuality and the Roman Catholic Church* » (Le rite de sodomie - L'homosexualité et l'Église catholique romaine) - Randy Engel – *New Engel Publishing*, 2006

<http://www.riteofsodomy.com>



“*The Rite of Sodomy – Homosexuality and the Roman Catholic Church*” - Randy Engel – *New Engel Publishing*, 2006

<http://www.riteofsodomy.com>

^{24[11]} http://fr.wikipedia.org/wiki/Dar%C3%ADo_Castrill%C3%B3n_Hoyos

"Guru-tigoity" Exposed as a Homosexual Predator

In February 11, 1999, Bishop Bernard Fellay, Superior General of the Society of St. Pius X sent a formal communication to Bishop Timlin informing him that Father Carlos Urrutigoity had been accused of molesting a seminarian under his spiritual care at the SSPX's St. Thomas Aquinas Seminary in Winona, Minn.

Bishop Fellay also indicated that in 1987, prior to Urrutigoity's acceptance by the Winona seminary, Fr. Andres Morello, Rector of Our Lady Co-Redemptrix Seminary in La Reja, Argentina had accused the priest of homosexual practices.

According to Fr. Morello, he had intended to expel Urrutigoity from the La Reja seminary because of his significant pride, his habit of forming "particular friendships," his formation of a faction of seminarians acting under his influence and grave denunciations regarding moral matters.¹⁷⁶

Among the accusations brought against Urrutigoity by seminarians and laymen living at the La Reja seminary were his uninvited nocturnal visits into the rooms of young men while they were asleep, the fondling and massage of a seminarian's genitals and buttocks under the guise of a medical exam, and the touching of the private parts of a seminarian in a restroom

accompanied by the remark, that the priest adored his "little round butt." Urrutigoity was also accused of excessive probing during confession and spiritual counseling sessions of the sexual temptations of penitents; and immodest dress (swimming in his underwear) at a summer camp that he organized for young men from the seminary.¹⁷⁷

Unfortunately, the planned dismissal of Urrutigoity by Fr. Morello never took place as the seminarian had the support of Bishop Alfonso de Galarreta, the SSPX District Superior and other influential priests.

Instead of being expelled, Urrutigoity was sent to the Priory of Cordoba (Argentina) where he received the necessary recommendations that enabled him to transfer to the SSPX seminary in Winona. By this time Fr. Morello had been posted to Santiago, Chile, so he was temporarily out of the picture.¹⁷⁸

However, in July 1989, when Fr. Morello heard of Urrutigoity's imminent ordination in Winona, he sent a confidential dossier on the candidate to Rector Richard Williamson at St. Thomas Aquinas Seminary. Fearing this effort would not be sufficient to stop the ordination, Father Morello traveled to the seminary in the company of an associate. Upon their arrival, they were confronted by Williamson with a denial or "manifestation of conscience," by Urrutigoity who proclaimed his innocence of the charges against him. Williamson defended Urrutigoity's "humility" and accused Morello and his companion of lying.

A few days later, on July 16, 1989, Morello who had been involved in an internal dispute with the SSPX on matters unrelated to the Urrutigoity affair, was expelled from the Society.¹⁷⁹

Williamson later claimed that Morello was not believed because he was reported to be connected to a sedevacantist group in opposition to Bishop de Galarreta. Nevertheless, Williamson was ordered by his superior, Archbishop Marcel Lefebvre, who had reviewed the Morello dossier to watch Urrutigoity "like a hawk," a virtually impossible task given the secretive life of a homosexual predator like Urrutigoity.¹⁸⁰

Fr. Urrutigoity had successfully manipulated one traditionalist group against another for his own ends.

Not only was he ordained, but he was also assigned to teach at St. Thomas Aquinas Seminary where he was known as "Guru-tigoity."¹⁸¹

Little wonder that in his warning letter to Bishop Timlin in February 1999, Bishop Fellay described Urrutigoity as "dangerous" and noted:

The reason why he got into trouble with the Superior of the Society of St. Pius X is mainly because we felt he had a strange, abnormal influence on the seminarians and priests, whom he seemed to attach to his brilliant, charismatic personality. When he asked me to recognize the society he intended to found, among the reasons of my refusal, I explicitly mentioned this strange personal, guru-like attachment between the disciples and their leader.¹⁸²

Urrutigoity Faces Second Accusation

It was not until two years after Fr. Urrutigoity had been dismissed from St. Thomas Aquinas Seminary in Winona for "subversive activities," namely, the secret planning of the Society of St. John, and had settled into the Diocese of Scranton with temporary quarters at St. Gregory's Academy, that a Winona seminarian came forward to accuse the priest of sexual molestation.

The object of Urrutigoity's attempts at séduction and forced sexual attention was a young man named Matthew Selinger who once idolized the priest. The two men had formed a particular friendship at the seminary and Urrutigoity served as the seminarian's spiritual director for two years before making his move.

Selinger had some strange tales to tell about Fr. Urrutigoity.

He said that on one occasion he was constipated and went to Fr. Urrutigoity to get some Metamucil. The priest offered him a rectal suppository instead. Never having used one before, the seminarian thought it was an oral medication and put it in his mouth. The priest instructed him in its correct use and insisted that the young man insert it in his présence as an act of "humility." Selinger reluctantly resisted the order and went into the bathroom to insert the suppository all the while rebuking himself for not being spiritually mature enough to follow Urrutigoity's orders and crucify his "manly pride."¹⁸³

On another occasion, Urrutigoity invited Selinger and his friend to swim with him in the nude.

One night, the young seminarian awoke from his sleep to find the priest kneeling by his side massaging his genitals hard enough to produce an érection. Selinger said his first instinct was to punch the priest's lights out, but because Fr. Urrutigoity was an Alter Christus, another Christ, he turned over and pretended to go back to sleep while Urrutigoity quietly slipped away into the darkness.¹⁸⁴

The novel use of rectal suppositories as part of Urrutigoity's grooming répertoire is reminiscent of the grooming techniques employed by the early 20th Century theosophist/pederast Charles Webster Leadbeater.

Leadbeater promoted enemas, genital manipulation, and onanism as a means of promoting physical, psychic and spiritual (occult) vigor among his youthful disciples. "This spiritualizing of paederasty absolves him from the guilt which makes him hate society. ... His is no longer a common human weakness, for he has felt the cleansing fire of divinity," related Gregory Tillet, Leadbeater's biographer.¹⁸⁵

By the time that Selinger informed his superioire at Winona that Urrutigoity had sexually molested him, the SSJ founder was safely ensconced as a chaplain at St. Gregory's Academy selecting his next victim from a large pool of young men, who like Selinger before he was molested, literally wor-shipped the ground that Urrutigoity walked on.¹⁸⁶

Page 966

In June 1999, a meeting took place in Winona between Matthew Selinger and SSPX Rector Williamson, and the pastoral team that the Diocesan Review Board had assigned to investigate the accusations against Urrutigoity. The pastoral team consisted of Auxiliary Bishop John Dougherty, a diocesan priest, and a lawyer from the Diocese of Scranton.

However, even after reading the Board's report on Selinger's testimony and with the knowledge that this was the second crédible accusation of homosexual séduction and molestation against Urrutigoity, Bishop Timlin decided that the évidence against the SSJ founder was "inconclusive." He took no further action on the matter.¹⁸⁷ A classic cover-up was underway led by the Ordinary of the Diocese of Scranton with the coopération of Timlin's silent partner Fr. Devillers, Superior of the FSSP.

Were it not for the courage and détermination of Dr. Jeffrey M. Bond, President of the College of St. Justin Martyr and the moral and legal support given to Dr. Bond by Washington State attorney James M. Bendell, the cover-up may well have succeeded.

Notes

176 See <http://www.saintjustinmartyr.org/news/CarlosUrrutigoityinLaReja.htm>. Fr. Morello was rector of the SSPX seminary in La Reja from 1981-1988. He is currently the rector of a group called "Campania de Jesus y de Maria" located in the Andes.

177 Ibid.

178 Ibid.

179 Ibid.

180 Ibid.

181 Terrie Morgan-Sesecker, "Accuser to get reports in priests," March 24, 2004, *Times Leader*.

182 Ibid.

183 Deposition of Matthew Selinger in Civil Action No. 02-0444 in Pittsburgh, PA on October 24, 2003.

184 Ibid.

185 See Tiltett, *The Eider Brother*.

186 Selinger eventually left the seminary, married and settled in California to raise a family. When it became known that he would likely be subpoenaed to testify against Fr. Urrutigoity in the Case of John Doe, Fr. Eric Ensey who helped found the SSJ and who replaced Urrutigoity as spiritual advisor for a time at St. Thomas in Winona, paid a visit to Selinger and attempted to persuade him to leave the country to prevent him from being called as a witness against Urrutigoity. He told the former seminarian that Urrutigoity had "*a medical protocol*" about the penis. He said that if the priest-founder went down he would take him (Ensey) and the whole order down with him. When these arguments failed to move Selinger, Ensey said that Urrutigoity's lawyer had connections to the Mafia—a suggestion that implied that harm might come to Selinger or his family if he testified against the priest. Selinger said he had no intention of leaving his wife and children to escape a subpoena and showed Ensey the door.

187 Jeffrey Bond Fourth Open Letter of May 19, 2002 to Bishop Timlin, Diocese of Scranton at

<http://www.saintjustinmartyr.org/news/BishopTimlinOpenLetter4.html>.

Fin des Originaux anglais de la Traduction d'un extrait du livre de Randy Engel

Appendix 2

Documents of Urrutigoity's case in Scranton's Diocese from this website

<http://www.saintjustinmartyr.org/news/notices.html>

TOUT le dossier de l'affaire Urrutigoity dans le diocèse de Scranton, (lettres, correspondance, jugements, témoignages, articles...) se trouve sur cette page web et dans ses 9 renvois.

Latest new content...

- I. **The Case Against SSJ**
- II. **Newspaper Articles**
- **Wednesday, July 12, 2006**
- III. **Letters to Bishop Timlin
and Bishop Joseph F. Martino**
- IV. **Lawsuits Against the SSJ**
- V. **Affidavits**
- VI. **Rev. Munkelt's Statement**
- VII. **Financial Misconduct**
- VIII. **St. Gregory's Academy**
- IX. **Church Tribunal Petitions**

Notices

On October 14, 2001, the College of St. Justin Martyr formally dissociated itself from the Society of St. John (SSJ), a clerical association in the Diocese of Scranton, Pennsylvania. Since that time, the College has striven to expose the moral corruption of the SSJ. Although the primary purpose of the College is to establish itself as a great liberal arts College with an orthodox Catholic character, the College strongly believes it has a moral obligation to prevent the SSJ from doing further harm to young souls and from continuing to deceive Catholic donors.

The College's moral battle against the SSJ has brought it into direct conflict with Bishop James C. Timlin, who inexplicably persists in supporting and protecting the SSJ despite the overwhelming

evidence of sexual and financial misconduct by SSJ members. In retaliation for the College's efforts to inform the Diocese of the SSJ's grave misconduct, Bishop Timlin has sought to obstruct and harm the legitimate business and goals of the College. In response to Bishop Timlin's gratuitous attack, the College has filed lawsuits against the Diocese and the SSJ. Readers are invited to inform themselves of the case against the SSJ by accessing the documents and articles posted herein.

La bataille morale du Collège a débouché sur un conflit direct avec l'évêque James C. Timlin, qui, inexplicablement s'obstine à prendre la défense de la SSJ et à la protéger en dépit des preuves accablantes de l'inconduite sexuelle et financière de ses membres. En représailles des efforts du Collège pour chercher à informer le Diocèse de la grave inconduite de la SSJ, l'évêque Timlin a tenté de bloquer et de porter préjudice à l'administration et aux buts légitimes du Collège. En réponse à cette attaque gratuite de l'évêque Timlin, le Collège a engagé des poursuites judiciaires contre le Diocèse et la SSJ. Les lecteurs sont invités à s'informer par eux-mêmes de l'affaire judiciaire engagée contre la SSJ en se référant aux documents et articles qui ont été mis en ligne ici.

V. Affidavits on the SSJ Scandal

- 1.) Mr. Jude Huntz's Affidavit on the SSJ
- 2.) Mr. Paul Hornak's Affidavit on the SSJ
- 3.) Br. Alexis Bugnolo's Letter on the SSJ
- 4.) Mr. Joseph Sciambra's Affidavit on the SSJ
- 5.) Diane Toler's Affidavit on the SSJ
- 6.) Affidavit of a Former SSJ Novice
- 7.) Mr. Conal Tanner's letter to Bishop Timlin
- 8.) Affidavit of Mr. Joseph Girod
- 9.) Affidavit of Mrs. Louise Carbonaro 

Appendix 2bis

Lettre ouverte du Dr. Jeffrey M. Bond, President du College of St. Justin Martyr, et témoignage de l'abbé Andrés Morello au sujet de l'affaire Urrutigoity

<http://www.saintjustinmartyr.org/news/CarlosUrrutigoityinLaReja.htm>

September 2, 2002

Dear Friends,

In a letter dated December 8, 2001, I revealed that Fr. Carlos Urrutigoity, the founder and former superior general of the Society of St. John, had been dismissed for homosexual behavior when he was a seminarian at the Society of St. Pius X (SSPX) seminary in La Reja, Argentina. In that same letter, I noted that Urrutigoity, after he had been dismissed from the seminary in La Reja, was admitted as a seminarian into the SSPX seminary in Winona, Minnesota, where he was eventually ordained and made a professor. Finally, I further mentioned that Fr. Urrutigoity was subsequently expelled from the seminary in Winona as a result of his subversive activities.

My letter left many readers with the same question: How could it be that the SSPX dismissed Carlos Urrutigoity for homosexual behavior from one of its seminaries, but subsequently accepted him into another SSPX seminary, and then ultimately ordained him a priest and even made him a professor there?

I put this same question to Bishop Richard Williamson of the SSPX whom I contacted shortly after I learned that Fr. Urrutigoity had been accused of homosexual behavior as far back as his seminary days in La Reja. Bishop Williamson explained to me that Carlos Urrutigoity had indeed been dismissed from the SSPX seminary in La Reja for homosexual behavior, but that he was received into the SSPX seminary in Winona because the key SSPX authorities in North and South American did not believe the charges against him.

According to Bishop Williamson (and others within the SSPX with whom I spoke), the charges against then seminarian Urrutigoity were not believed because of a deep division that was then taking place within the SSPX district in South America. Fr. Andres Morello, the rector of the SSPX seminary in La Reja, was the head of the sedevacantist group. The District Superior, then Fr. Alfonso de Galarreta, led the opposing group. The division was apparently so intense that the two factions avoided each other. As a result, the SSPX authorities—other than Fr. Morello—were willing to believe that the charges of homosexual behavior made against seminarian Urrutigoity were trumped up. Urrutigoity himself claimed that he was being persecuted and slandered because of his stance against Fr. Morello's group.

Bishop Williamson further explained that when seminarian Urrutigoity arrived in Winona, he was questioned and given the opportunity to write a defense, or "manifestation of conscience," in response to the accusations against him. Bishop Williamson then presented Archbishop Lefebvre himself with Urrutigoity's written defense. According to Bishop Williamson, Archbishop Lefebvre, after reading Urrutigoity's defense, told Bishop Williamson to admit Urrutigoity to the seminary, but to "watch him like a hawk."

Bishop Williamson then told me that he never saw any evidence of Urrutigoity's homosexuality while Urrutigoity was a seminarian, priest, or professor at Winona. Bishop Williamson said that Fr. Urrutigoity was eventually expelled from the seminary in Winona not for homosexuality, but for subversive activities, namely, the secret planning of the Society of St. John in concert with others. Bishop Williamson hastened to add, however, that after Fr. Urrutigoity had been expelled from Winona, a young seminarian, who had left Winona with him, subsequently accused Fr. Urrutigoity of homosexually molesting him. This young seminarian, with whom Fr. Urrutigoity had had a very close particular friendship at Winona, had been under Fr. Urrutigoity's spiritual direction for two years before Fr. Urrutigoity molested him.

Bishop Williamson also told me that he had accompanied this young seminarian when he gave testimony against Fr. Urrutigoity at a Diocese of Scranton inquiry in July 1999. The inquiry was held at the request of Bishop James Timlin of Scranton who sent his auxiliary bishop, John Dougherty, along with another diocesan priest and an attorney, to hear this young seminarian's testimony. Bishop Bernard Fellay of the SSPX had set this whole process in motion when he formally accused Fr. Urrutigoity in a letter to Bishop Timlin dated February 11, 1999. Bishop Fellay had sent this letter to Bishop Timlin because Bishop Timlin had welcomed Fr. Urrutigoity and his followers into the Diocese of Scranton after Fr. Urrutigoity's expulsion from Winona. At the time of Bishop Fellay's formal communication to Bishop Timlin, Fr. Urrutigoity was working as a chaplain at St. Gregory's Academy, an all-boys high school in Elmhurst, Pennsylvania, owned and operated by the Fraternity of St. Peter. Despite Bishop Fellay's letter and the testimony of the molested seminarian, Bishop Timlin allowed Fr. Urrutigoity to continue in his position as chaplain to adolescent boys.

In order to learn more about the charges against seminarian Urrutigoity, I next contacted Fr. Andres Morello, the former rector of the SSPX seminary in La Reja. Fr. Morello is currently the rector of a group called "*Campania de Jesus y de Maria*" located in the Andes. I wrote to Fr. Morello to ask him about the accusations against Carlos Urrutigoity while he was a seminarian at La Reja. Below is a literal translation of Fr. Morello's response :

I was the rector of the seminary of La Reja from 1981 until 1988, having been previously the vice-rector; therefore I was able to witness the behavior of now Father Urrutigoity all throughout his stay in that seminary

I was transferred to the priory of Santiago in Chile in 1989, and I remained there from February until July of the same year. I was expelled because of a denunciation or better said a confidential request I made for a canonical investigation of some priests members of the Society of St. Pius X, and also because of the support I gave to some seminarians who left the seminary of La Reja.

When I was rector at the seminary of La Reja, I had the intention of expelling the then seminarian Carlos Urrutigoity for a number of reasons, mainly:

- a significant pride
- maintaining particular friendships
- forming a faction of seminarians under his influence
- grave denunciations regarding moral matters (probably the very ones you already know about)

Against my intention of expelling him, as the product of a delicate situation of intrigues which at the time affected the seminary, and undoubtedly with the support of certain priests and the then superior of the district (bishop de Galarreta), instead of being expelled he was sent to the priory of Cordoba (Argentina). The good recommendations obtained there, as well as the support which I just mentioned, motivated his transfer to the seminary of Winona (USA). Meanwhile I had already been posted at Santiago, Chile.

His imminent ordination to the major orders obliged me in conscience to write a confidential report to the rector of Winona's seminary, bishop Williamson, in order to stop the ordination. A canonical report of such characteristics demanded reciprocal confidentiality, and in particular to keep it secret from the person in question. Bishop Williamson made it known to the then seminarian Urrutigoity so that he could defend himself from our accusations.

On July 1989 we traveled to Winona, and bishop Williamson read to us the defense of Father Urrutigoity, defended his "humility" and accused us of lying. A few days later, on July 16, 1989, I was expelled from the Society.

You know better than I the rest of the story.

According to Fr. Morello's account above, he not only sought to expel Urrutigoity from La Reja for the four reasons stated, but he even traveled all the way to Winona from Chile to argue against Urrutigoity's ordination to the priesthood. The "grave denunciations in moral matters," which Fr. Morello mentions as the fourth reason for expelling Urrutigoity, were set down in writing as part of a dossier given to Archbishop Lefebvre when Fr. Morello requested a canonical investigation of certain SSPX priests (as Fr. Morello explains in his letter above). The accusations of homosexual behavior made against seminarian Urrutigoity appear in this dossier as part of a report entitled "Documento No. 2." This report was signed by a group of priests and seminarians from the seminary of La Reja. Below is a literal translation from the three pages of "Documento No. 2" which focus solely on Urrutigoity:

Page 4, three last paragraphs.

The third case is the one of seminarian Carlos Urrutigoity. Here the subject becomes profoundly disagreeable because of the turpitude of the issues involved, and therefore it is for us very difficult to speak about them. This is why we will only present to you the most serious items.

During his stay in the seminary of La Reja, this seminarian was denounced by a young layman who lives in the seminary, for the following reasons which became most serious as the time passed. Frequently the seminarian brought up in conversation the subject of chastity. He asked him if he had temptations and

what did he do in such cases. Also he asked him whether he was a virgin, or if he performed dishonest acts alone or with women.

In a particular conversation he asked him if he went to the movies, and if the films excited him provoking temptations. The lad answered yes, and Urrutigoity asked if this prompted him to search for women, to which the young man replied again yes. Then the seminarian asked if he would consider making the dishonest act with a man. The lad said no.

Page 5.

The same witness denounced as well the seminarian for entering his room without knocking previously. One night at about 3:00 AM he woke up and found him inside the room uncovering him. The excuse that Urrutigoity gave next day was that he had entered the room in order to cover him. Before this situation the lad went to Father Canale, a priest whom he trusted. He laughed and said to him: "The only thing I can tell you is to lock the door." Father Canale was therefore fully aware of the situation and he never talked about it with the superior of the house.

The witness says also that on one occasion the seminarian entered into his room and, finding him in bed, told him that he had a fever. The lad replied that he was feeling well, but Urrutigoity insisted that he had a fever and that in order to confirm it he was going to fondle his genitals to see if they were inflamed, and he did it.

One day Carlos Urrutigoity gave him underwear, insisted that he should get naked and try it on before him to see if it fit. He proposed that he take measurements every week of his physical development, naked and with his back towards the wall, which the young man refused to do.

He gave him a shot and insisted on massaging his buttocks, which he did.

We finish here the testimony of the young man, and we wish to make it clear that these are not all the incidents, just those which we consider more relevant.

A seminarian declares that being in the restroom he touched him in his private parts, and that often he told him things about the private parts, among others that "he adored his buttocks" (the seminarian had not yet received the soutane). He said: "I adore your little round butt" (and made a gesture with his hands).

Another seminarian tells us that he asked him about the sexual life of his past and about his present temptations.

Two traditional young laymen declare that during a summer camp organized by Carlos Urrutigoity - with the inexplicable authorization of Bishop de Galarreta, who knew about the situation, and while the seminarian was in the priory of Cordoba under observation because of his disciplinary problems - he went to the river with a group of young men. There he removed his clothes before the others and remained in underwear. One of the youngsters offered immediately a swimming suit which Urrutigoity rejected, and in such attire he bathed in the river.

(Handwritten) De Galarreta did not expel him because of the problems this could cause, especially with the Calderon family.

We ask your forgiveness, Father, for writing about these unpleasant issues but we consider it necessary since nobody has heard our complaints. What worries us right now is that (a) the superiors know about this situation. Not only was the seminarian not expelled, but the solution to his moral and disciplinary problems is simply to send him to another seminary. (b) Carlos Urrutigoity is about to receive major orders in Winona, USA. (c) a serious investigation was never started.

We are worried and scandalized by all this. We have tried by all means to inchoate an investigation to no avail. Bishop de Galarreta made it impossible to take measures against him, and despite the fact that he now acknowledges his mistake, he still does nothing to repair it.

Those who are familiar with Fr. Urrutigoity's more subtle modus operandi will readily recognize in the testimony above the incipient techniques of a sexual predator who was not yet able to manipulate others by means of the full authority of the priesthood. Indeed, the above account confirms reports of Fr. Urrutigoity's frequent initiation of discussions on "chastity" in order to test the willingness of his objects of seduction. And given what is already known about Fr. Urrutigoity's fondness for suppositories, it is not surprising to read about seminarian Urrutigoity's efforts to manipulate "medical problems" for his own perverse purposes. We also see in the account above a slightly more modest version of Fr. Urrutigoity's willingness to parade naked in front of potential victims. Moreover, we see here further testimony of Fr. Urrutigoity's penchant for late night visits to those who are asleep and thereby vulnerable to his advances. Although Document No. 2 does not accuse seminarian Urrutigoity of sleeping in the same bed with other seminarians, there is ample testimony that Fr. Urrutigoity slept one-on-one with seminarians under his authority at Winona, and with boys and young men under his spiritual direction at St. Gregory's Academy and at the Society of St. John's property in Shohola.

Document No. 2 and Fr. Morello's letter also reveal that Fr. Urrutigoity's present suspension is nothing new for him. Carlos Urrutigoity has been formally accused of homosexual molestation in three different places, yet each time he has managed to evade justice by enlisting episcopal support. Urrutigoity was first accused, as we have seen above, when he was a seminarian in La Reja, Argentina. After Urrutigoity was ordained a priest, and soon after he left the seminary in Winona, Minnesota, he was accused again, this time by the young seminarian who left Winona with him. The third accusation was made in a federal lawsuit by a graduate of St. Gregory's Academy when Urrutigoity was the superior general of the Society of St. John. Note that Fr. Urrutigoity's victims came from three completely different backgrounds and that they knew nothing about the prior victims. Hence, there is absolutely no basis for the Society of St. John's claim that the accusations of homosexual molestation reflect a conspiracy against Fr. Urrutigoity.

Note also that even those who initially found themselves on opposite sides, such as Bishop Williamson and Fr. Morello, are now all agreed on at least one thing: Carlos Urrutigoity is a homosexual predator. How then can Bishop Timlin, without whose assistance and support Fr. Urrutigoity would have long ago been stopped, continue to protect this Rasputin in a Roman collar? Although Bishop Timlin has been repeatedly warned that Fr. Urrutigoity continues even to this day to create scenarios that place him in the company of young men, Bishop Timlin still does nothing but claim that all the accusations against Fr. Urrutigoity have been fabricated by his enemies.

All who are disgusted with Bishop Timlin's failure to protect his flock from a clear and present danger should write to him at xxxxxx. I also encourage all concerned parties to contact Mr. Andrew Jarbola, the District Attorney of Lackawanna County: (1) to exhort him to ensure that the ongoing criminal investigation of Fr. Urrutigoity and Fr. Eric Ensey is both rigorous and independent of diocesan influence; and (2) to ask why there is no news of impaneling a grand jury.

Sincerely,

Dr. Jeffrey M. Bond
President
The College of St. Justin Martyr
142 Market Road
Greeley, PA 18425

Appendix 3

Chronology

<http://www.freerepublic.com/focus/f-religion/1292797/posts>

Chronology

Date	Who	What
1987-88	SSPX Argentina	Accusations of sexual misconduct by Fr. Urrutigoity in the wake of his departure from the seminary of the SSPX in La Reja, Argentina. Despite these accusations, Fr. Urrutigoity is accepted into the seminary of the SSPX in the USA.
May 1997	SSPX USA	Fr. Carlos Urrutigoity, along with another priest and 2 seminarians are expelled from the seminary of the SSPX in the USA. Six other seminarians soon leave as well. We are told that the reason for the expulsion is that they were planning to found a new religious order.
1997	Diocese of Scranton	The former priests and seminarians of the SSPX find refuge in the Diocese of Scranton PA, where the Fraternity of St. Peter has its North American HQ. Bishop Timlin of the Diocese of Scranton accepts them without doing background checks.
1998	Diocese of Scranton	Accusations of sexual misconduct by Fr. Urrutigoity in the wake of his departure from the seminary of the SSPX in Winona, MN. After a diocesan inquiry is held, Bishop Timlin of the Diocese of Scranton decides that there is insufficient evidence, despite a letter of condemnation from Bishop Fellay of the SSPX.
1998	Institute of Christ the King	Fr. Marshall Roberts is expelled from the seminary of the Institute of Christ the King because of accusations of sexual misconduct. He finds refuge in the SSJ.
March 1998	St. Gregory's Academy, FSSP	The police are called in by Fr. Paul Carr of the FSSP (Fraternity of St. Peter) after it is discovered that the priests of the SSJ have served alcohol to minors (boys).
Aug-Oct 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Dr. Bond, HeadMaster of St. Justin Martyr College, which is affiliated with the SSJ, learns of the sexual misconduct of Fr. Urrutigoity. Dr. Bond then begins a series of discussions with Bishop Timlin, and with the SSJ. Bishop Timlin refuses to suspend any of the SSJ priests, despite evidence of wrongdoing. The SSJ refuses to admit there is a problem.
Oct 14, 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Dr. Bond decides that St. Justin Martyr College must separate from the SSJ.
Nov 19, 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Dr. Bond sends letters to Apostolic Nuncio for USA and to Cardinal Hoyos, Prefect for the Clergy, telling them about the sexual misconduct of Fr. Urrutigoity.
Nov 21, 2001	Fr. Urrutigoity	Fr. Urrutigoity threatens Dr. Bond with libel.
Dec 8, 2001	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Sexual misconduct by Fr. Eric Ensey becomes known. Dr. Bond issues a public notice to concerned Catholics.

Jan 12, 2002	Diocese of Scranton	The Diocese of Scranton receives a letter of complaint from one of those molested by Fr. Urrutigoity.
Jan 15, 2002	Roman Catholic Faithful (organization)	Press Release, asking for suspension of Fr. Urrutigoity and any other priests involved in sexual misconduct, for resignation of Bishop Timlin, for criminal investigation.
Jan 25, 2002	Diocese of Scranton	Bishop Timlin transfers Frs. Urrutigoity and Ensey elsewhere in the Diocese of Scranton, but does not suspend them.
Jan 26, 2002	Times Leader (paper)	News of the scandal hits the secular press.
Feb 6, 2002	Dr. Bond of St. Justin Martyr College	Fr. Marshall Roberts becomes a third suspected sexual offender.
Feb 27, 2002	Scranton Times-Tribune (paper)	The DA's office of Lackawanna County, PA, launches an investigation into allegations of sexual misconduct by members of the SSJ.
Mar 20, 2002	National Review Online (paper)	A former student of St. Gregory's Academy launches a \$1 million lawsuit against the SSJ, FSSP and Diocese of Scranton.
Mar 28, 2002	St. Justin Martyr College	Fr. Richard Munkelt, formerly with the SSJ, comes forward with further insights into the scandal.

Appendix 5

Extracts froms news about Urrutigoity and Williamson

<http://www.dailycatholic.org/issue/04May/may28ttt.htm>

While he was a tiller of souls as the gardener of the harvest, he also found the necessity to weed out those who would weaken the soil. Such was the situation in 1997 when he expelled **Father Carlos Urrutigoity** and two seminarians from St. Thomas Aquinas Seminary. They subsequently took up refuge in the troubled diocese of Scranton, welcomed by the undiscerning **Bishop Timlin** who ignored the warnings of Bishops Williamson and Fellay. Now Timlin's successor in Scranton is reaping the bitter fruits of sexual abuse lawsuits by priests of the Society of Saint John which the rebellious Urrutigoity formed when he could not pass muster under Williamson's watchful, careful scrutiny. Thank God the Bishop was a good gardener and one of the signs of the SSPX to guard carefully not only the Sacred Deposit of the Faith, but the virtues of chastity and modesty.

<http://www.sspxseminary.org/howeare/winona.shtml>

In the fall of 1993, the Seminary received two new professors: Fr. Juan Iscara and Fr. Carlos Urrutigoity. Fr. Iscara assumed duties teaching Moral Theology and Church History. Fr. Urrutigoity became professor of Dogma, Latin and Sacred Music. Through Fr. Urrutigoity's influence, the Seminary would soon begin to focus heavily on perfecting the Gregorian chant of the seminarians.

(...)

The 1996-97 academic year began smoothly, but as the second semester approached, there was a certain restlessness at the Seminary. Cliques had formed, and an ever-widening rift became perceptible, dividing seminarians in everything from the Liturgy to Gregorian Chant to recreational activities. The initial signs of the problem seemed insignificant, but underlying the minor differences in taste was an unhealthy "Medievalism" – the desire to "restore" the tried and true curriculum according to a romanticized "medieval model," leaving behind what were termed the excesses and deviations brought about by the Counter-Reformation. Five months later, it was discovered that a break-away society was secretly being planned. The Society of St. John was to establish a religious life without the despised "deviations" (which were in fact the glories of the Church).

This return to an imagined Golden Age was, in fact, the construction of something completely new; the Middle Ages are past and its return is impossible. In trying to execute such a project in today's world, it would be necessary to introduce novelties that never existed in the history of the Church, much less in the Middle Ages. This is precisely what the Modernists did at Vatican II. Every innovation was justified by the call of a return to the pristine purity of the ancient Church, while alongside there was the never avowed intention of avoiding the burdens that life according to the Church's doctrine and laws, and our own statutes, impose upon us.

After a long build-up, Bishop Williamson dismissed from the Seminary the "talented but proud young Argentinian priest" (to quote the Bishop) who had spearheaded the plans for the new society. He had seen this happen before: a recently-ordained, intellectually brilliant priest using his skills in an effort to reshape the SSPX in his own image and finally, when frustrated in his plans, resorting to subversion and disobedience – taking others with him in his fall. Such as these would have to go their own ways, while the Seminary continued to hand on what it received from Archbishop Lefebvre.

As a consequence of this affair, the Seminary lost two priests and over 12 seminarians. Following these painful events, the Seminary was solemnly consecrated to the Sacred Heart of Jesus on June 6th, to give glory to His name and reaffirm that the Seminary is His domain.

<http://www.christorchaos.com/MarchtoOblivion.htm>

Nevertheless, however, there are more than a handful of priests in the Society of Saint Pius X and in the Priestly Fraternity of Saint Peter who look fondly upon the *Ordo Missae* of 1965, which was in place for just five years before being replaced by the *Novus Ordo Missae* itself (which was a period precisely three years longer than the modernized 1961 Missal of John XXIII had been in place). There are still some priests in the Society of Saint Pius X, for example, who remain supportive, albeit privately, of the liturgical views of Father Carlos Urrutigoity, the founder of the corrupt Society of Saint John, which has now taken refuge under the protection, believe it or not, of the conciliar bishop of Ciudad del Este in Paraguay, Rogelio Livieres Plano (who issued a letter in support of the Society of Saint John on September 8, 2006), a little fact that should prove that perversion is no impediment to being welcomed in the official quarters of the conciliar church.

Urrutigoity's belief, expressed to me personally in an interview I conducted with him in Shohola, Pennsylvania, in November of 1999, is that "we should see where the liturgy would have gone" had there not been the "polemics" of the 1960s. In other words, "we" should be open to liturgical change so as not to "cement" the Mass according to any one Missal, which is why Urrutigoity, who had the full support of Pontifical Commission Ecclesia Dei, said that he would sometimes use the Missal of 1910 or the Missal of 1955 or the Missal of 1962 or the Missal of 1965, but never the Missal of 1969, he emphasized. Urrutigoity thus was in favor of some degree of "approved" liturgical experimentation, a view that he professed during his days as a teacher at Saint Thomas Aquinas Seminary in Winona, Minnesota, before his expulsion from the Society of Saint Pius X circa 1998.

There were some seminarians in Winona who supported Urrutigoity's liturgical approach but who did not want to denounce the late Archbishop Lefebvre by following him, Urrutigoity, out of the Society of Saint Pius X. There is at least some sympathy for Urrutigoity's view of the liturgy in some circles with the Society of Saint Pius X. Thus the very thing that has so devastated souls in the counterfeit church of conciliarism, liturgical experimentation, has varying degrees of support among some priests in the Society of Saint Pius X and among a few "priests" in the Priestly Fraternity of Saint Peter, which has the additional "baggage" of "priests" within its ranks in France who will celebrate the Protestant and Judeo-Masonic service that is the *Novus Ordo Missae* at the behest of the local conciliar bishop (see Griff Ruby's [**THE RESURRECTION OF THE ROMAN CATHOLIC CHURCH**](#), an excellent review of the entire history of the Traditional movement, "fair and balanced" as a certain Masonically-owned cable propaganda network advertises itself).

<http://www.angelqueen.org/forum/viewtopic.php?t=5849>

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 11 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le piège Anglican de Benoît XVI : la face cachée du *Motu Proprio*



Fausse « messe » anglicane invalide : une allégorie du *Motu Proprio* à usage des faux prêtres

*‘Résistance Catholique’ résume les faits collectés par CSI et VM sur l’arrière fond anglican du piège du *Motu Proprio* tendu par Benoît XVI-Ratzinger. « Mgr Fellay va-t-il enfin comprendre la véritable histoire de l’œcuménisme et surtout la véritable nature des dirigeants du Vatican avec qui il négocie en coulisse ? »*

TÉLÉCHARGER depuis <http://www.virgo-maria.org>

Nous sommes heureux de faire connaître cette synthèse diffusée le 11 septembre 2008 par ‘Résistance catholique’ et accompagnée du commentaire suivant :

« A quelques heures de l'arrivée en France de celui que Mgr Lefebvre qualifiait de "serpent", et alors que les manœuvres au sein de la Fraternité Saint Pie X en faveur du ralliement se multiplient ces derniers jours, il nous paraît utile de revenir sur son fameux Motu proprio et ses véritables objectifs.

In Christo Rege

Résistance catholique »

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 16 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Benoît XVI confirme publiquement son intention : « ce Motu proprio est simplement un acte de tolérance, d'un but pastoral »



« C'est un petit groupe parce que cela suppose une formation en latin, une formation dans une culture certaine. »

« c'est clair que la liturgie renouvelée est la liturgie ordinaire de notre temps. Merci »

**LES MILIEUX INFILTRÉS ET RALLIÉS CONSTERNÉS :
BIENTÔT LA THÉORIE DU « SOSIE DE BENOÎT XVI DANS L'AVION » ?**

Enregistrement filmé de la première intervention publique de Benoît XVI-Ratzinger sur le *Motu Proprio Summorum Pontificum* depuis sa sortie son entrée en vigueur, il y a 14 mois. Entouré de son équipe dirigeante du Vatican (le 'cardinal' Bertone, son secrétaire particulier, Gaenswein, etc), le chef de l'église conciliaire s'exprime en réponse à une question d'un journaliste religieux, dans l'avion qui l'emmène en France le vendredi 12 septembre 2008 au matin.

La vidéo de l'intervention de Benoît-Ratzinger lors de sa visite en France peut être visualisée depuis cette page : http://www.virgo-maria.org/D-Eglise_Conciliaire/B16-en-france.html

La visite de Benoît XVI-Ratzinger en France a donné lieu à un commentaire d'autant plus exceptionnel qu'il est unique, du chef de l'église conciliaire Ratzinger-Benoît XVI pour préciser les intentions qui l'ont conduit à promulguer le *Motu Proprio Summorum Pontificum*, le 7 juillet 2007.

Il s'agit ni plus ni moins que d'un « *acte de tolérance* » pour un « *petit groupe* » qui possède déjà une « *formation en latin* ». Et rien d'autre.

Pour Benoît XVI-Ratzinger, la « *nouvelle messe* », le *Novus Ordo* de Bugnini~~✱~~-Montini-Paul VI qu'il désigne sous le vocable de « *liturgie renouvelée* », constitue – à l'exclusion de la Messe de Saint Pie V - la « *liturgie ordinaire de notre temps* », c'est-à-dire celle qui est destinée à l'immense masse des fidèles conciliaires.

« Troisième question, les catholiques français ont exprimé quelques fois la crainte que le *Motu proprio 'Summorum pontificum'* marque un retour en arrière sur les grandes intuitions du Concile Vatican II, comment pouvez-vous les rassurer ?



« *simplement un acte de tolérance* ».... « *C'est un petit groupe* »

Réponse de Benoît XVI : Je dirai, c'est absolument une peur infondée parce que ce *Motu proprio* est *simplement un acte de tolérance*, d'un but pastoral pour des personnes qui ont été formées dans cette liturgie, l'aiment, la connaissent, et veulent vivre avec cette liturgie. C'est un petit groupe parce que cela suppose une formation en latin, une formation dans une culture certaine. Mais pour ces personnes avoir l'amour et la tolérance de permettre de vivre avec cette liturgie cela me semble une exigence normale de la foi et de la pastorale d'un évêque de notre Église.



« Il n'y a aucune opposition entre la liturgie renouvelée par le Concile Vatican II et cette liturgie [NDLR : de Saint Pie V]»

« *une identité fondamentale qui exclue une contradiction, une opposition entre la liturgie renouvelée et la liturgie précédente* »

Il n'y a aucune opposition entre la liturgie renouvelée par le Concile Vatican II et cette liturgie, les pères conciliaires ont chaque jour célébré la messe selon l'ancien rite et, en même temps, ils ont conçu

un développement qui est naturel pour la liturgie dans tous ces siècles parce que la liturgie est une réalité vivante qui se développe et **qui conserve dans le développement son identité**. Donc il y a des accents certainement mais quand même **une identité fondamentale qui exclue une contradiction, une opposition entre la liturgie renouvelée et la liturgie précédente**.



« les amis de l'ancienne liturgie [NDLR : de Saint Pie V] peuvent et **doivent connaître les nouveaux saints, les nouvelles préfaces de la liturgie, etc...** »

« c'est clair que **la liturgie renouvelée [NDLR : de Bugnini ~~et~~ Montini-Paul VI] est la liturgie ordinaire de notre temps** »

Je pense quand même qu'il y a une possibilité d'un enrichissement des deux parties. **D'une partie les amis de l'ancienne liturgie peuvent et doivent connaître les nouveaux saints, les nouvelles préfaces de la liturgie, etc...** et d'autre part, la liturgie nouvelle ditons souligne plus la participation commune mais, toujours, n'est pas simplement l'assemblée d'une certaine communauté mais toujours un acte de l'Église universelle, en communion avec tous les croyants de tous les temps, et un acte d'adoration. **Dans ce sens, il me semble qu'il y a un enrichissement réciproque et c'est clair que la liturgie renouvelée est la liturgie ordinaire de notre temps.** Merci. » Benoît XVI-Ratzinger, 12 septembre 2008

Concernant le **Motu 777** de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, et **pour cesser de vouloir obstinément faire prendre aux clercs et aux fidèles catholiques de la tradition, et à ceux de la FSSPX, des vessies pour des lanternes** à ce sujet, ainsi que s'y emploie frénétiquement – avec tant d'autres - le porte-parole officiel de l'abbé Celier et de Suresnes sur le site internet Le Forum catholique, qui signe du pseudonyme d'Ennemond, il est bon de souligner le fait incontestable qui suit :

Cette déclaration de Benoît XVI-Ratzinger dans son avion **cadre dans les faits parfaitement - dans son esprit et dans sa lettre - avec tant le texte du Motu Proprio lui-même, avec son article 1 parfaitement inacceptable** pour tout catholique traditionnel, et tout héritier du combat honnête de Mgr Lefebvre, **qu'avec la lettre destinée aux 'évêques' qui accompagnait le Motu Proprio**, dont Mgr Fellay – qui occultait alors obstinément l'article 1 du Motu dans le même temps qu'il réclamait que l'on fasse l'annonce avec des *Te Deum* de ce Motu du « bon pape Benoît VI » dans les chapelles de la FSSPX - assurait alors les fidèles qu'elle ne constituait en réalité qu'un document périphérique, de pure « *politique* » et de peu d'importance, destiné uniquement à faire « **avalier la pilule aux méchants évêques de France** », et sans rapport organique avec le texte du Motu lui-même.

Interview de Benoît XVI-Ratzinger dans l'avion, le 12 septembre 2008	Lettre aux évêques, accompagnant le Motu Proprio, le 7 juillet 2007
« Je dirai, c'est absolument <u>une peur infondée</u> parce que ce Motu proprio est <u>simplement un acte de tolérance, d'un but pastoral (...)</u> <u>c'est clair que la liturgie renouvelée est la liturgie ordinaire de notre temps.</u> »	En premier lieu il y a la crainte d'amenuiser ainsi l'Autorité du Concile Vatican II, et de voir mettre en doute une de ses décisions essentielles – la réforme liturgique. <u>Cette crainte n'est pas fondée.</u> A ce propos, il faut dire avant tout que <u>le Missel, publié par Paul VI et réédité ensuite à deux reprises par Jean-Paul II, est et demeure évidemment la Forme</u>

	normale – la <i>Forma ordinaria</i> – de la liturgie Eucharistique.
« C'est un petit groupe parce que cela suppose <u>une formation en latin, une formation dans une culture certaine</u> . Mais pour ces personnes avoir l'amour et la tolérance de permettre de vivre avec cette liturgie cela me semble une exigence normale de la foi et de la pastorale d'un évêque de notre Église »	L'usage de l'ancien Missel présuppose un minimum de formation liturgique et un accès à la langue latine; ni l'un ni l'autre ne sont tellement fréquents. De ces éléments préalables concrets découle clairement le fait que le nouveau Missel restera certainement la Forme ordinaire du Rite Romain , non seulement en raison des normes juridiques, mais aussi à cause de la situation réelle dans lesquelles se trouvent les communautés de fidèles
<u>« les amis de l'ancienne liturgie peuvent et doivent connaître les nouveaux saints, les nouvelles préfaces de la liturgie, etc... »</u>	Evidemment, pour vivre la pleine communion, les prêtres des communautés qui adhèrent à l'usage ancien ne peuvent pas non plus, par principe, exclure la célébration selon les nouveaux livres. L'exclusion totale du nouveau rite ne serait pas cohérente avec la reconnaissance de sa valeur et de sa sainteté.

Les propos de Benoît XVI-Ratzinger sont parfaitement cohérents

Dès la promulgation le 07/07/07 du Motu Proprio de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, VM avait très précisément souligné cet aveuglement du Supérieur de la Fraternité, et les manœuvres et occultations des parties gênantes, révélatrices et significatives de ce texte auxquelles se livrait frénétiquement la camarilla des clercs infiltrés de son entourage. Il suffit par exemple de relire les messages VM du mois de juillet 2007, comme par exemple celui¹ du 08 juillet 2007, et celui² du 30 juillet 2007.

Ensuite le dimanche 14 septembre, Benoît XVI-Ratzinger a continué à expliciter sa pensée, devant les 'évêques' de France, selon le même fil directeur : celui de l'absorption du groupuscule traditionaliste au sein d'un conglomerat *Novus Ordo* bugninesque, au nom de la même tolérance :

« Votre charge de sanctification du peuple des fidèles, chers Frères, est indispensable à la croissance de l'Église. J'ai été amené à préciser, dans le Motu proprio *Summorum Pontificum*, les conditions d'exercice de cette charge, en ce qui concerne la possibilité d'utiliser **aussi bien le missel du bienheureux Jean XXIII (1962)** [NDLR déjà retouché par le F**M** lazariste Annibale Bugnini³ inscrit au G**O** d'Italie le 23 avril 1963, sous le numéro matricule # 1365-75, et sous le nom de code "BUAN."] **que celui du Pape Paul VI (1970)** [NDLR le 'grand œuvre', avec sa totale invention de la nouvelle consécration épiscopale conciliaire « œcuménique » - c'est_à_dire « protestantisée » -

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-09-A-00-Mgr_Fellay_et_le_MP.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-18-C-00-Mgr_Fellay_Messori.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-19-D-00-Mgr_Fellay_et_le_MP.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-24-B-00-Mgr_Fellay_a_Present.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-B-00-3_Manipulations_de_Mgr_Fellay_et_Ratzinger.pdf

² http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-30-A-00-Dici_abbe_Lorans_reculade.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-31-A-00-Abbe_Lorans-GREC.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-04-A-00-Rolland_et_MP.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-27-B-00-Mgr_Fellay_a_la_Nacion.pdf

³ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/ListeAGNOLI_Pecorelli_version_1_3reduit.xls

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-Cardinaux.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-Chronologique.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Jean_XXIII.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Paul_VI.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/Agnoli-Liste-sous-Pie_XII.pdf

sacramentellement tout-à-fait invalide⁴, du F**s-M**s lazariste Annibale Bugnini]. Des fruits de ces nouvelles dispositions ont déjà vu le jour, et j'espère que **l'indispensable pacification des esprits** est, grâce à Dieu, en train de se faire. Je mesure les difficultés qui sont les vôtres, mais je ne doute pas que vous puissiez parvenir, en temps raisonnable, à des solutions satisfaisantes pour tous, afin que **la tunique sans couture du Christ ne se déchire pas davantage. Nul n'est de trop dans l'Église. Chacun, sans exception, doit pouvoir s'y sentir chez lui, et jamais rejeté.** Dieu qui aime tous les hommes et ne veut en perdre aucun nous confie cette mission de Pasteurs, en faisant de nous les Bergers de ses brebis. Nous ne pouvons que Lui rendre grâce de l'honneur et de la confiance qu'Il nous fait. Efforçons-nous donc toujours d'être des serviteurs de l'unité ! »⁵

De même, quelques jours avant la visite de Benoît XVI-Ratzinger, le 'cardinal' Bertone avait expliqué au Figaro la reconnaissance du Vatican pour les 'évêques' français et leur mise en application du *Motu Proprio* :

« Il y a un an, le Saint-Siège publiait un *motu proprio* pour tenter de résoudre un problème liturgique largement français. Cette mesure n'a-t-elle pas entraîné une crispation ?

*Permettez-moi de rectifier : on ne peut parler d'un « problème liturgique largement français ». Le Pape a pris sa décision en vue du bien de toute l'Église. Il est exact qu'on l'attendait davantage en France, du fait que, comme on le sait, c'est le pays où l'on a vu naître le mouvement de Mgr Lefebvre et que la Fraternité fondée par lui s'est développée sur une grande partie du territoire français. On ne peut nier, d'autre part, que, même parmi les évêques, il y ait eu des opinions et des positions différentes. **Il faut, en tout état de cause, reconnaître que l'épiscopat français a reçu le document du Pape et a fait, dans l'ensemble, ce qui était en son pouvoir pour le mettre en application.** J'ajoute qu'il faut bien comprendre l'intention qui a inspiré la décision du Pape : la célébration de l'Eucharistie doit favoriser l'unité de l'Église, et non sa division. Poursuivre d'autres buts, c'est être bien loin de la volonté du Pasteur universel et ne pas aller dans cette direction. »*⁶ 'cardinal' Bertone, 11 septembre 2008

Il s'agit de la première déclaration de Benoît XVI sur son texte. Elle est longue, précise et détaillée. Elle est publique, filmée et incontestable.

Il ne s'agit pas d'un propos dit 'privé', rapporté par un intermédiaire, mais d'une déclaration officielle devant la presse et en présence de son 'staff' dirigeant.

Les propos de Benoît XVI-Ratzinger ont été répercutés par les télévisions dans le monde entier, ce qu'il sait, et ce qui montre qu'en faisant cette déclaration, il sait pertinemment que cette déclaration apparaît aux yeux de tous comme l'expression de sa pensée exacte sur le sujet de son Motu.

Nous insistons sur ce contexte, car il s'est trouvé des intervenant, dans les milieux *Ecclesia Dei* ou dans le petit clan des infiltrés de la FSSPX, où des 'perroquets' officiels de l'abbé Celier ou de Suresnes sur le FC, tel Ennemond, pour venir expliquer péremptoirement et sans aucun argument factuel que cette déclaration publique du chef de l'Église conciliaire ne refléterait nullement le « fond de sa pensée », mais que le propos était rendu caduc par la suite de son voyage en France.

Cette négation du fait de l'intention publique de Ratzinger s'est retrouvée dans les interventions sur le Forum Catholique, un Ennemond (porte-parole officiel de l'abbé Celier venant **dès le vendredi soir minimiser le propos catégorique de Ratzinger et le noyant dans des considérations sur l'espoir et autre technique sophistique du même genre imbibée d'eau bénite**).

Le propos officiel de Benoît XVI-Ratzinger gêne tellement ces milieux libéraux et modernistes ralliés ou infiltrés que le fil de discussion apparut sur le sujet le vendredi soir 12 septembre a été censuré

⁴ cf. <http://www.rore-sanctifica.org>

⁵ http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2008/september/documents/hf_ben-xvi_spe_20080914_lourdes-vescovi_fr.html

⁶ <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2008/09/11/01016-20080911ARTFIG00550-on-ne-peut-se-resigner-a-la-baisse-du-nombre-des-pretres-.php>

totalmente, l'un des modérateurs renvoyant aux sites externes au Forum Catholique pour que les lecteurs trouvent l'information.

A côté de cela, les mêmes intervenants faisaient tout un fromage de la banderole « *Summorum Pontificum* » apparue sur les quais de Seine, en susurrant avec délices : '*Le Saint-Père n'a pu manquer de la voir...*' Etant sous-entendu, qu'il nourrirait un projet secret et intime de généralisation du rite traditionnel pour gommer le nouveau rite et que le *Motu Proprio* en serait l'arme cachée.

Le site du Vatican vient de publier⁷ les propos tenus par Benoît XVI-Ratzinger dans l'avion :



DOMANDA: *Che cosa dice a coloro che in Francia temono che il Motu proprio "Summorum pontificum" segni un ritorno indietro rispetto alle grandi intuizioni del Concilio Vaticano II? In che modo può rassicurarli?*

BENEDETTO XVI: È una paura infondata perché questo Motu proprio è semplicemente un atto di tolleranza, ai fini pastorali, per persone che sono state formate in quella liturgia, la amano, la conoscono, e vogliono vivere con quella liturgia. È un gruppo ridotto poiché presuppone una formazione in latino, una formazione in una cultura certa. Ma per queste persone avere l'amore e la tolleranza di permettere di vivere con questa liturgia, sembra un'esigenza normale della fede e della pastorale di un vescovo della nostra Chiesa. Non c'è alcuna opposizione tra la liturgia rinnovata del Concilio Vaticano II e questa liturgia.

Ogni giorno (del Concilio, n.d.r.) i padri conciliari hanno celebrato la messa secondo l'antico rito e, al contempo, hanno concepito uno sviluppo naturale per la liturgia in tutto questo secolo, poiché la liturgia è una realtà viva che si sviluppa e conserva nel suo sviluppo, nella sua identità. Ci sono dunque sicuramente accenti diversi, ma comunque un'identità fondamentale che esclude una contraddizione, un'opposizione tra la liturgia rinnovata e la liturgia precedente. Credo in ogni caso che vi sia una possibilità di arricchimento da ambedue le parti. Da un lato gli amici dell'antica liturgia possono e devono conoscere i nuovi santi, le nuove prefazioni della liturgia, ecc.... dall'altra, la liturgia nuova sottolinea maggiormente la partecipazione comune ma sempre... non è semplicemente un'assemblea di una certa comunità, ma sempre un atto della Chiesa universale, in comunione con tutti i credenti di tutti i tempi, e un atto di adorazione. In tal senso mi sembra che vi sia un mutuo arricchimento, ed è chiaro che la liturgia rinnovata è la liturgia ordinaria del nostro tempo.

Deux jours après la fin de la visite, Luc Perrin enfonce le clou et écrit sans rire :

« Même publiée sur le site du Vatican, hélas, je persiste à penser, comme P. Airiau et d'autres, que cette interview dans un avion est inférieure au Message de Lourdes, lui-même inférieur au Motu proprio. »⁸

⁷ http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/speeches/2008/september/documents/hf_ben-xvi_spe_20080912_francia-interview_it.html

De la part d'un **universitaire qui se pique d'être un « obsédé textuel »** n'hésitant jamais dans son domaine d'historien à exiger des textes et des déclarations officielles, le propos prête à rire : visiblement lorsqu'il s'agit du domaine religieux (où toutes les fantaisies de logique sont permises ?) et de maintenir en survie artificielle le **cadavre du prétendu « retour de la Tradition » de Benoît XVI** et de l'extinction du *Novus Ordo* qui aurait prétendument été poursuivie par la publication du *Motu Proprio*, notre universitaire jette la logique aux orties et préfère prendre ses désirs pour des réalités. Ce comportement consternant illustre ô combien **l'illusion du Motu Proprio et le leurre de Benoît XVI comme exécuteur testamentaire des volontés de Mgr Lefebvre** ont vécus.

Encore un effort Messieurs Perrin et Airiau, et demain, si cela pouvait influencer Mgr Fellay à signer avec Benoît XVI, vous viendriez nous expliquer que Benoît XVI a voulu nous faire une bonne blague dans l'avion, ou, pourquoi pas, qu'il était ventriloqué par le journaliste inquiet.

Ou encore que les discours au dessus de 5000 m d'altitude n'engagent pas l'autorité de celui qui les prononce ?

A quand la théorie du sosie de Benoît XVI dans l'avion ? Cela procurerait au moins l'avantage de détendre un peu l'atmosphère en déclenchant un immense éclat de rire dans toute la France catholique !

Tout cela est ridicule en même temps qu'extrêmement léger : il est désormais clair que le but du *Motu Proprio* – comme VM, et quelques clercs et laïcs catholiques traditionnels n'ont cessé de l'expliquer - **n'a nulle autre finalité que d'appâter la FSSPX et de l'enfermer dans une réserve d'indiens au sein de l'église conciliaire au milieu du « zoo » de la grande église conciliaire oecuméniste et gnostique, le grand coagula maçonnique final de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI : la Grande « Église corporate » mondiale néo-Anglicane (aux ordres sacramentellement invalides⁹), selon le plan révélé il y a 80 ans par le moine Bénédictin infiltré Dom Lambert Beauduin, ainsi que VM ne cesse de l'expliquer et de le prouver depuis son ouverture sur internet.**

Vouloir faire croire à autre chose qu'au fait de cette déclaration montre, de la part de ces intervenants-conteurs, en quelle estime ils tiennent **l'intelligence de leurs lecteurs** dont ils espèrent qu'ils avaleront de telles sornettes sans le moindre esprit critique.

Accepter le non-sens d'un « seul rite à deux formes » est effarant de la part de lettrés et de personnes qui ont un minimum de culture catholique : l'un est immémorial et il **suit une tradition qui est identifiée sur des manuscrits jusqu'à avant l'an 300** (rite traditionnel) et l'autre (rite de Montini-Paul VI) est une création qui date de 1967, elle a été élaborée dans des bureaux et assemble des pièces très diverses, dont la moins controversée n'est pas la prétendue *Tradition apostolique*¹⁰ fallacieusement attribuée à Hippolyte de Rome et qui est devenu en 20 ans la « *risée des savants* ». Comment encore pouvoir accepter **l'ineptie de l'article 1 du Motu Proprio ?**

Le fait que de tels discours en trompe l'œil puisse simplement être tolérés dans la Tradition catholique, sans susciter immédiatement une réfutation factuelle, apporte la démonstration d'une déliquescence intellectuelle qui résulte de la destruction de l'esprit critique provoquée par l'abandon des études classiques et des auteurs grecs et latins après 1968. En désarmant les intelligences par l'abandon de l'étude des langues anciennes, de la grammaire et en généralisant les méthodes globales et l'enseignement des mathématiques modernes, les programmes pédagogiques des années post-68 **ont totalement conditionné une génération en détruisant tout esprit critique objectif et la rendant aujourd'hui – incapable qu'elle est aujourd'hui d'exercer un discernement logique - très manipulable, encline à n'écouter que ses sentiments, en restant aveugle devant les faits qui heurtent les idées fausses que les conteurs lui inculquent.**

⁸ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=431346>

⁹ cf. <http://www.rore-sanctifica.org>

¹⁰ <http://www.rore-sanctifica.org>

Avec ses jeunes lecteurs qui, n'écoulant que leur sentiment et ne se fiant qu'à leur imagination, et se laissant bercer par les fables des intervenants principaux qu'ils préfèrent à la réalité, le Forum Catholique, n'est devenu que le pâle reflet quelque peu repoussant, d'un « *sous-prolétariat intellectuel* », expression qu'il y a vingt ans, l'historien luthérien Pierre Chaunu appliquait féroceement aux « *évêques* » de France.

L'intention manifestée par Benoît XVI-Ratzinger tant dans le *Motu Proprio*, dans la lettre qui l'accompagne, dans sa première déclaration officielle dans l'avion que devant les 'évêques' de France à Lourdes, **constitue la négation radicale du combat de Mgr Lefebvre pour le rétablissement des vrais sacrements, du vrai rite de la messe, et d'extermination du Novus Ordo maçonnique et protestantisé du F**M** lazariste Annibale Bugnini¹¹, inscrit au G**O** d'Italie dès le 23 avril 1963, sous le numéro matricule # 1365-75, et sous le nom de code "BUAN."**

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXE¹² A

LETTRE DU PAPE BENOÎT XVI AUX ÉVÊQUES QUI ACCOMPAGNE LA LETTRE APOSTOLIQUE "MOTU PROPRIO DATA" SUMMORUM PONTIFICUM SUR L'USAGE DE LA LITURGIE ROMAINE ANTÉRIEURE À LA RÉFORME DE 1970

Chers frères dans l'Episcopat,

C'est avec beaucoup de confiance et d'espérance que je remets entre vos mains de Pasteurs le texte d'une nouvelle Lettre Apostolique « *Motu Proprio data* », sur l'usage de la liturgie romaine antérieure à la réforme de 1970. Ce document est le fruit de longues réflexions, de multiples consultations, et de la prière.

Des nouvelles et des jugements formulés sans information suffisante, ont suscité beaucoup de confusion. On trouve des réactions très diverses les unes des autres, qui vont de l'acceptation joyeuse à une dure opposition, à propos d'un projet dont le contenu n'était, en réalité, pas connu.

Deux craintes s'opposaient plus directement à ce document, et je voudrais les examiner d'un peu plus près dans cette lettre.

En premier lieu il y a la crainte d'amenuiser ainsi l'Autorité du Concile Vatican II, et de voir mettre en doute une de ses décisions essentielles – la réforme liturgique.

Cette crainte n'est pas fondée. A ce propos, il faut dire avant tout que le Missel, publié par Paul VI et réédité ensuite à deux reprises par Jean-Paul II, est et demeure évidemment la Forme normale – la *Forma ordinaria* – de la liturgie Eucharistique. La dernière version du *Missale Romanum*, antérieure au Concile, qui a été publiée sous l'autorité du Pape Jean XXIII en 1962 et qui a été utilisée durant le Concile, pourra en revanche être utilisée comme *Forma extraordinaria* de la Célébration liturgique. Il n'est pas convenable de parler de ces deux versions du Missel Romain comme s'il s'agissait de « deux Rites ». Il s'agit plutôt d'un double usage de l'unique et même Rite.

¹¹ ¹¹ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf>

¹² http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/letters/2007/documents/hf_ben-xvi_let_20070707_lettera-vescovi_fr.html

Quant à l'usage du Missel de 1962, comme *Forma extraordinaria* de la Liturgie de la Messe, je voudrais attirer l'attention sur le fait que ce Missel n'a jamais été juridiquement abrogé, et que par conséquent, en principe, il est toujours resté autorisé. Lors de l'introduction du nouveau Missel, il n'a pas semblé nécessaire de publier des normes propres concernant la possibilité d'utiliser le Missel antérieur. On a probablement supposé que cela ne concernerait que quelques cas particuliers, que l'on résoudrait localement, au cas par cas. Mais, par la suite, il s'est vite avéré que beaucoup de personnes restaient fortement attachées à cet usage du Rite romain, qui leur était devenu familier depuis l'enfance. Ceci s'est produit avant tout dans les pays où le mouvement liturgique avait donné à de nombreuses personnes une remarquable formation liturgique, ainsi qu'une familiarité profonde et intime avec la Forme antérieure de la Célébration liturgique. Nous savons tous qu'au sein du mouvement conduit par l'Archevêque Mgr Lefebvre, la fidélité au Missel ancien est devenue un signe distinctif extérieur; mais les raisons de la fracture qui naissait sur ce point étaient à rechercher plus en profondeur. Beaucoup de personnes qui acceptaient clairement le caractère contraignant du Concile Vatican II, et qui étaient fidèles au Pape et aux Évêques, désiraient cependant retrouver également la forme de la sainte Liturgie qui leur était chère ; cela s'est produit avant tout parce qu'en de nombreux endroits on ne célébrait pas fidèlement selon les prescriptions du nouveau Missel; au contraire, celui-ci finissait par être interprété comme une autorisation, voire même une obligation de créativité; cette créativité a souvent porté à des déformations de la Liturgie à la limite du supportable. Je parle d'expérience, parce que j'ai vécu moi aussi cette période, avec toutes ses attentes et ses confusions. Et j'ai constaté combien les déformations arbitraires de la Liturgie ont profondément blessé des personnes qui étaient totalement enracinées dans la foi de l'Église.

C'est pour ce motif que le Pape Jean-Paul II s'est vu dans l'obligation de donner, avec le *Motu proprio* « *Ecclesia Dei* » du 2 juillet 1988, un cadre normatif pour l'usage du Missel de 1962; ce cadre ne contenait cependant pas de prescriptions détaillées, mais faisait appel de manière plus générale à la générosité des Évêques envers les « justes aspirations » des fidèles qui réclamaient cet usage du Rite romain. A cette époque, le Pape voulait ainsi aider surtout la Fraternité Saint Pie X à retrouver la pleine unité avec le successeur de Pierre, en cherchant à guérir une blessure perçue de façon toujours plus douloureuse. Cette réconciliation n'a malheureusement pas encore réussi; cependant, une série de communautés a profité avec gratitude des possibilités offertes par ce *Motu proprio*. Par contre, en dehors de ces groupes, pour lesquels manquaient des normes juridiques précises, la question de l'usage du Missel de 1962 est restée difficile, avant tout parce que les Évêques craignaient, dans ces situations, que l'on mette en doute l'autorité du Concile. Aussitôt après le Concile Vatican II, on pouvait supposer que la demande de l'usage du Missel de 1962 aurait été limitée à la génération plus âgée, celle qui avait grandi avec lui, mais entretemps il est apparu clairement que des personnes jeunes découvraient également cette forme liturgique, se sentaient attirées par elle et y trouvaient une forme de rencontre avec le mystère de la Très Sainte Eucharistie qui leur convenait particulièrement. C'est ainsi qu'est né le besoin d'un règlement juridique plus clair, que l'on ne pouvait pas prévoir à l'époque du *Motu Proprio* de 1988; ces Normes entendent également délivrer les Évêques de la nécessité de réévaluer sans cesse la façon de répondre aux diverses situations.

En second lieu, au cours des discussions sur ce *Motu Proprio* attendu, a été exprimée la crainte qu'une plus large possibilité d'utiliser le Missel de 1962 puisse porter à des désordres, voire à des fractures dans les communautés paroissiales. Cette crainte ne me paraît pas non plus réellement fondée. L'usage de l'ancien Missel présuppose un minimum de formation liturgique et un accès à la langue latine; ni l'un ni l'autre ne sont tellement fréquents. De ces éléments préalables concrets découle clairement le fait que le nouveau Missel restera certainement la Forme ordinaire du Rite Romain, non seulement en raison des normes juridiques, mais aussi à cause de la situation réelle dans lesquelles se trouvent les communautés de fidèles.

Il est vrai que les exagérations ne manquent pas, ni parfois des aspects sociaux indûment liés à l'attitude de certains fidèles liés à l'ancienne tradition liturgique latine. Votre charité et votre prudence pastorale serviront de stimulant et de guide pour perfectionner les choses. D'ailleurs, les deux Formes d'usage du Rite Romain peuvent s'enrichir réciproquement: dans l'ancien Missel pourront être et devront être insérés les nouveaux saints, et quelques-unes des nouvelles préfaces. La Commission « *Ecclesia Dei* », en lien avec les diverses entités dédiées à l'*usus antiquior*, étudiera quelles sont les possibilités pratiques. Dans la célébration de la Messe selon le Missel de Paul VI, pourra être manifestée de façon plus forte que cela ne l'a été souvent fait jusqu'à présent, cette sacralité qui attire de nombreuses personnes vers le rite ancien. La meilleure garantie pour que le Missel de Paul VI puisse unir les communautés paroissiales et être aimé de leur part est de célébrer avec

beaucoup de révérence et en conformité avec les prescriptions; c'est ce qui rend visible la richesse spirituelle et la profondeur théologique de ce Missel.

J'en arrive ainsi à la raison positive qui est le motif qui me fait actualiser par ce *Motu Proprio* celui de 1988. Il s'agit de parvenir à une réconciliation interne au sein de l'Église. En regardant le passé, les divisions qui ont lacéré le corps du Christ au cours des siècles, on a continuellement l'impression qu'aux moments critiques où la division commençait à naître, les responsables de l'Église n'ont pas fait suffisamment pour conserver ou conquérir la réconciliation et l'unité; on a l'impression que les omissions dans l'Église ont eu leur part de culpabilité dans le fait que ces divisions aient réussi à se consolider. Ce regard vers le passé nous impose aujourd'hui une obligation: faire tous les efforts afin que tous ceux qui désirent réellement l'unité aient la possibilité de rester dans cette unité ou de la retrouver à nouveau. Il me vient à l'esprit une phrase de la seconde épître aux Corinthiens, où Saint Paul écrit: « *Nous vous avons parlé en toute liberté, Corinthiens; notre cœur s'est grand ouvert. Vous n'êtes pas à l'étroit chez nous; c'est dans vos cœurs que vous êtes à l'étroit. Payez-nous donc de retour; ... ouvrez tout grand votre cœur, vous aussi !* » (2Co 6,11-13). Paul le dit évidemment dans un autre contexte, mais son invitation peut et doit aussi nous toucher, précisément sur ce thème. Ouvrons généreusement notre cœur et laissons entrer tout ce à quoi la foi elle-même fait place.

Il n'y a aucune contradiction entre l'une et l'autre édition du *Missale Romanum*. L'histoire de la liturgie est faite de croissance et de progrès, jamais de rupture. Ce qui était sacré pour les générations précédentes reste grand et sacré pour nous, et ne peut à l'improviste se retrouver totalement interdit, voire considéré comme néfaste. Il est bon pour nous tous, de conserver les richesses qui ont grandi dans la foi et dans la prière de l'Église, et de leur donner leur juste place. Évidemment, pour vivre la pleine communion, les prêtres des communautés qui adhèrent à l'usage ancien ne peuvent pas non plus, par principe, exclure la célébration selon les nouveaux livres. L'exclusion totale du nouveau rite ne serait pas cohérente avec la reconnaissance de sa valeur et de sa sainteté.

Pour conclure, chers Confrères, il me tient à cœur de souligner que ces nouvelles normes ne diminuent aucunement votre autorité et votre responsabilité, ni sur la liturgie, ni sur la pastorale de vos fidèles. Chaque Évêque est en effet le « modérateur » de la liturgie dans son propre diocèse (cf. *Sacrosanctum Concilium*, n. 22 : « *Sacrae liturgiae moderatio ab Ecclesiae auctoritate unice pendet : quae quidem est apud Apostolicam Sedem et, ad normam iuris, apud Episcopum* »).

Rien n'est donc retiré à l'autorité de l'Évêque dont le rôle demeurera de toute façon celui de veiller à ce que tout se passe dans la paix et la sérénité. Si quelque problème devait surgir et que le curé ne puisse pas le résoudre, l'Ordinaire local pourra toujours intervenir, en pleine harmonie cependant avec ce qu'établissent les nouvelles normes du *Motu proprio*.

Je vous invite en outre, chers Confrères, à bien vouloir écrire au Saint-Siège un compte-rendu de vos expériences, trois ans après l'entrée en vigueur de ce *Motu proprio*. Si de sérieuses difficultés étaient vraiment apparues, on pourrait alors chercher des voies pour y porter remède.

Chers Frères, c'est en esprit de reconnaissance et de confiance que je confie à votre cœur de Pasteurs ces pages et les normes du *Motu proprio*. Souvenons-nous toujours des paroles de l'Apôtre Paul, adressées aux prêtres d'Ephèse : « *Soyez attentifs à vous-mêmes, et à tout le troupeau dont l'Esprit-Saint vous a établis gardiens, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par le sang de son propre Fils* » (Ac 20,28).

Je confie à la puissante intercession de Marie, Mère de l'Église, ces nouvelles normes, et j'accorde de tout mon cœur ma Bénédiction Apostolique à vous, chers Confrères, aux curés de vos diocèses, et à tous les prêtres vos collaborateurs ainsi qu'à tous vos fidèles.

Fait auprès de Saint-Pierre, le 7 juillet 2007.

BENEDICTUS PP. XVI

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

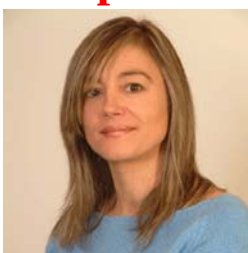
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 21 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Benoît XVI-Ratzinger réhabilite les Templiers condamnés par le Pape Clément V



Le 7 novembre 2007, au Vatican, en se basant sur les travaux de Barbara Frale, Mgr Sergio Pagano prétend que le Pape Clément V avait lavé les Templiers de toute accusation d'hérésie.

Après le premier acte de Benoît XVI-Ratzinger présentant ses excuses à une organisation allemande de Templiers de Potsdam en novembre 2005, nous assistons désormais à une nouvelle entreprise de réhabilitation.



**Réhabilitation des templiers par l'abbé Ratzinger - Journal de Potsdam – Nouvelles régionales du
8.11.2005 - Message CSI du 26 novembre 2005**

« Lire ce texte parut visiblement difficile à Bernd Schwentek qui passe généralement pour si peu impressionnable. Lorsque le Grand Maître en vint au passage le plus important de la lettre du Vatican, il perdit un court moment l'usage de la parole. Ce n'est pas tous les jours que l'on **reçoit des excuses de l'Église catholique pour des événements qui datent de près de 700 ans**. Dans le cadre de la fête d'investiture qui a eu lieu samedi soir dans l'église St Pierre et St Paul, Schwentek **annonça la décision de Benoît XVI de s'excuser pour les torts commis par Clément V envers l'ordre des Templiers et d'accorder le droit à l'ordre successeur, intitulé SOMET, de porter à nouveau le nom de Templiers**. « Dans le registre des associations, nous figurerons donc à présent sous le nom d'Ordre international des Templiers » se réjouit vivement Schwentek face au MAZ. « **A présent nous sommes les seuls, qui disposons de la bénédiction papale, car, depuis les jours où l'ordre des Templiers a été dissous, nous pouvons jeter un regard rétrospectif sur une existence continue** ». Traduction de l'article par CSI – 26 novembre 2005¹

Deux ans plus tard, **en 2007, utilisant les travaux d'une universitaire, Barbara Frale, dans une ancienne salle du Synode des Évêques, le Préfet des Archives secrètes, Mgr Sergio Pagano, vient d'éditer un ouvrage extrêmement luxueux, publié par les éditions Scrinium, dans la collection « Exemplaria Praetiosa » des Archives secrètes du Vatican, tiré à 799 exemplaires seulement (dont un est réservé au Pape), vendu 5.900 euros, et déjà pratiquement épuisé par des commandes venues du monde entier dans une édition de luxe, à des prix inabordables.**

Le responsable du Vatican affirme que le **Pape Clément V** aurait secrètement absous les Templiers et les aurait lavé de toute hérésie.

Étant donné le prix et la rareté des documents (en édition très limitée), il sera très difficile de vérifier les affirmations des responsables du Vatican, **et encore moins de faire expertiser l'authenticité des documents prétendument découverts récemment.**

Nous pouvons néanmoins relever la très grande faiblesse de la preuve rendue ainsi volontairement confidentielle, comme la parfaite cohérence de cette remise en cause d'une décision de l'Église sous Clément V avec le triomphe contemporain des loges maçonniques templières et Rose+Croix.

Le Figaro commente :

« Hier, les **Archives secrètes du Vatican** et la maison d'édition Scrinium ont présenté en grande pompe le *Processus contra Templarios*, une luxueuse publication en fac-similé des actes du procès de ces chevaliers et religieux pas comme les autres. Templiers et Vatican : ce cocktail a réveillé tous les fantasmes. Et tout avait été fait pour remplir l'ancienne salle du synode du palais du Vatican - d'ordinaire réservée aux cardinaux - où se déroulait cet événement. Les étroits couloirs débouchant dans une haute salle médiévale voûtée de briques semblaient plonger au cœur des plus grands secrets des papes. Effet garanti. Les caméras du monde entier se pressaient pour filmer les faux manuscrits, plus vrais que nature, qui leur étaient enfin livrés. »

« Les actes de leur procès conservés au Vatican sont épluchés par les historiens depuis le début du XX^e siècle. Un document leur a longtemps échappé, car sa description dans un inventaire du XVIII^e siècle était peu engageante. Il y a sept ans, Barbara Frale, attachée aux Archives secrètes, a donc exhumé cet original des interrogatoires conduits en 1308, à Chinon, par trois cardinaux envoyés par le pape. Les Templiers emprisonnés leur avouèrent avoir « craché à côté » du crucifix et avoir renié le Christ verbalement « mais pas de cœur ». Repentis, ils furent absous et auraient dû être libérés. »²

¹ <http://www.virgo-maria.org/Archives-CSI/2005/node-2005.htm>

² http://www.lefigaro.fr/reportage/20071026.FIG000000066_quand_le_vatican_se_met_a_vendre_les_templiers.html

Et Wikipedia expose le travail de Barbara Frale : ³

« Le parchemin de Chinon est un document historique rendu récemment célèbre par la découverte du Docteur Barbara Frale, puisqu'il tendrait à prouver qu'en 1308, le pape Clément V a secrètement absous le dernier maître des Templiers, Jacques de Molay, et les autres responsables de l'Ordre du Temple, des accusations que l'Inquisition médiévale avait formulées à leur encontre. ».

Selon le journal « Le Soir » :

« Grâce au Parchemin de Chinon (dont un extraordinaire fac-similé se trouve au cœur du luxueux livre-coffret) et à une série d'autres documents du Processus Contra Templarios, on apprend que le pape Clément V avait non seulement levé l'accusation d'hérésie mais qu'il avait tout fait pour tenter de sauver les Templiers. »⁴

Comment comprendre, avec un peu de recul, une telle réhabilitation effectuée à grand renfort de publicité, servie par une édition de luxe, et couverte à son de trompes par les medias ?

Rappelons le schéma d'une troisième guerre mondiale envisagée dès les années 1870, dans les lettres – aujourd'hui célèbres – adressées d'Amérique à Guiseppe Mazzini à Londres par le fameux 33ème * Albert Pike, à partir d'un affrontement général suscité entre "La Chrétienté" et "l'Islam" en vue d'un épuisement mutuel.

Rapprochons ce projet de la 'Nouvelle Croisade' annoncée publiquement avec insistance par Bush lui-même.

A la lumière de ces deux faits, il apparaît dès lors TRES IMPORTANT DU POINT DE VUE "CATHOLIQUE" OFFICIEL de "réhabiliter" au préalable - en le présentant comme une victime très catholique et sainte des intrigues historiques - l'"Ordre des Chevaliers du Temple", Ordre militaire catholique qui fut le fer de lance des premières croisades en Terre Sainte contre l'Islam.

Depuis la première "résurgence" alléguée des ordres "templiers" maçonniques au XVIIIème siècle (Graf Von Hund), et leur affiliation au Rite écossais "rectifié" RER de Willermoz, et aux martinistes illuminés lucifériens, intimement liés aux loges illuministes lucifériennes britanniques et à la High Church britannique, qui essaieront en une foule de loges illuminées rituelles se déclarant "templières" (de l'OTO : Ordo Templi Orientis du sataniste Crowley et du Cardinal Rampolla affilié, jusqu'à l'AMORC et le récent Ordre du Temple Solaire de di Mambro), **toutes les branches de la maçonnerie ont fait de la "réhabilitation" des templiers et de la "condamnation" de la Royauté française en la personne du Roi Philippe IV le Bel, et de la Papauté catholique en la personne de Clément de Got, Pape sous le nom de Clément V, leur cheval de bataille permanent, les revendiquant comme leur ascendance spirituelle et mystique.**

Une variante de cette thèse consiste désormais à présenter Clément V comme une 'victime' de Philippe Le Bel, mais le schéma de défense des Templiers reste le même.

En somme, grâce à ce parchemin historique, que l'on aurait prétendument retrouvé très opportunément, et dont on nous affirme qu'il serait authentique et qu'il ne s'agirait nullement d'un faux habilement confectionné par des experts – alors que l'on ignore s'il a bien été expertisé contradictoirement par un comité d'experts professionnels indépendants, et si il aurait été expertisé par des professionnels indépendants, où et quand cette expertise aurait eu lieu, et par quels experts, et quel serait leur rapport d'expertise – l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI fait ainsi présenter officiellement au monde entier le Pape Clément V de la Sainte Église préconciliaire, comme un homme sans aucun scrupule qui aurait été le complice actif du Roi de France criminel Philippe le Bel, ou comme un abominable lâche, qui aurait laissé criminellement et sans rien dire, pliant sous le chantage de ce dernier, les templiers qu'il aurait su personnellement être innocents des crimes dont ils étaient accusés, aller à leurs supplices ou à leurs prisons.

³ http://fr.wikipedia.org/wiki/Parchemin_de_Chinon

⁴ <http://www.lesoir.be/culture/livres/livres-processus-contro-2007-10-26-557509.shtml>



Le rite d'initiation au 30ème degré ou "Chevalier Kadosh", grade dite "de vengeance", du rite maçonnique britannique écossais ancien et accepté REAA comporte en particulier le fait pour l'impétrant de poignarder un "mannequin" couronné représentant le Roi Philippe le Bel, et un second "mannequin" coiffé de la tiare papale représentant le Pape Clément V.



Chevalier du R.E.R.

Des ordres templiers maçonniques pullulent aujourd'hui dans les élites mondialistes anglo-saxonnes : ainsi par exemple l'ancien Président des États-Unis, Bill Clinton, n'hésite pas à célébrer publiquement les mérites d'un ordre maçonnique templier dont il est membre dès sa jeunesse, avant même d'avoir bénéficié des bourses "Rhodes+Scholars" : l'"*ordre de De Molay*".

Tous ces ordres maçonniques "templiers" sont des sociétés secrètes illuminées lucifériennes très liées aux loges britannique illuminées "Rose+Croix" fréquentées par l'élite anglo-saxonne mondialiste (telle que le fut en son temps la Société britannique de la Golden Dawn).

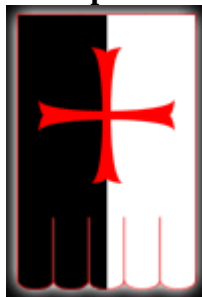
Cette "réhabilitation" actuelle par Ratzinger - qui ne saurait rien ignorer de tout cela - en dit très long sur les allégeances de ce personnage plein d'intrigues, l'un des "pères" les plus efficaces du Concile Vatican II, ainsi que sur le programme réel de son "pontificat".



Des symboles Templiers sur les armes de Ratzinger-Benoît XVI ?

Le blason 'pontifical' de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI serait-il templier ? Il comporte⁵ :

- 5 croix templières,
- les couleurs du Beaucéant : noire et blanche ou rouge et or, il pourrait symboliser les Ténèbres et la Lumière. Se reporter à l'ouvrage de Gérard de Sède quant aux autres implications de ce drapeau. Nous renvoyons aussi au site templier : 'Projet Beaucéant' : <http://www.templiers.org/>. En langage chevaleresque, les couleurs étaient nommées de manière métaphorique ou en référence à d'autres langues. Ainsi , la croix de gueules était de couleur rouge de l'arabe "gul" qui signifie rose, le beaucéant était quant à lui noir (symbolisé par le sable) et blanc (représenté par l'argent). L'égale partition de ces deux couleurs foncièrement opposées, laisse apparaître quelques facettes de la philosophie templière, principalement **la notion de manichéisme. Cette doctrine ancestrale, bien que condamnée par l'Église, a influencé la pensée maîtresse des Templiers.**



Le Beaucéant, « c'est l'oriflamme de l'Ordre, mi parti de sable et de sinople, c'est à dire moitié blanc, moitié noir. Son symbolisme est à rapprocher de celui du Yin et du Yang, mais au delà, il est symbole "d'épaisseur" et d'inverse. C'est aussi **le symbole de la permanente opposition du bien et du mal. Le Bien pouvant être à tout moment le mal de quelqu'un, comme c'est le cas par exemple dans une croisade où certaines victimes sont bien innocentes...** C'est aussi pour le noir la somme de toutes les couleurs et pour le blanc la soustraction de celles-ci, et donc leur réunion à part égale. **C'est le symbole parfait de l'Harmonie entre Lumière et Ténèbres, sachant que la Lumière jaillit ou naît des Ténèbres. Dans le beauceant, les Ténèbres dominent la Lumière pour lui permettre de naître, ceci implique aussi que l'inconnu - de l'homme en tout cas, augmente au fur et à mesure que sa connaissance s'accroît, ce qui signifie que c'est le noir que l'on cherche à comprendre.** Cela implique pour un vrai Chevalier une poursuite (quête) des Ténèbres (dans le sens positif du terme) **pour les vaincre et les transformer en lumière, et non pas une quête de la lumière en temps que telle.** Cela implique aussi que tout Chevalier vrai "est lumière" ou, pour le moins, la porte, la transmet, l'offre, mais ne la cherche plus au sens premier du terme. Une légende véhicule que le Beauceant aurait été vu avec deux faces, l'une blanche, l'autre noire, évoquant ainsi **un ordre dual.** »⁶

- la coquille de Compostelle.....

⁵ <http://nonnobisdominenonnobissednominituodagloriam.unblog.fr/2007/05/>

⁶ <http://nonnobisdominenonnobissednominituodagloriam.unblog.fr/2007/01/22/le-beauceant/>

Nous soulignons aussi sur le blason, la présence de l'ours dont voici la signification ésotérique :

« *URSIN, LE MERCURE GAULOIS*

Le fait est que le dieu MERCURE se prénommaient en Gaule URSIN, ce Dieu des chemins de terre, celui qui conduisait aux enfers. C'est Hermès et sa Table d'Emeraude... « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; par ces choses se font les miracles d'une seule chose. Et comme toutes les choses sont et proviennent d'un, par la méditation d'un, ainsi toutes les choses sont nées de cette chose unique par adaptation. Le Soleil en est le père, et la Lune la mère. »

Le caducée du messager des dieux se retrouve sur le blason d'Orcines et dans l'étymologie même de son ancien nom : ORCINUS



L'ours qui auparavant était considéré comme le roi des animaux, fut, sur les blasons, progressivement remplacé par le lion, cependant l'aigle lui ravit le titre face aux oiseaux.

(L'ours apparaît aussi sur les armoiries du dernier pape, Benoît XVI) »⁷

Cette « **réhabilitation** » par une universitaire (Fräle), soutenue par le Vatican en la personne de son responsable des Archives secrètes (Pagano), **vient très opportunément combler les vœux des sociétés secrètes rosicruciennes anglo-saxonnes qui vénèrent les Templiers tout en répétant tous les vices : homosexualité, occultisme, arts divinatoires.**

Tous ces faits sont connus de l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-*'Cunctator'*⁸ à la Rose⁹, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona durant 10 ans des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey¹⁰.

Et personne dans la FSSPX n'a étudié ces faits, les maçonneries templières et le blason de Benoît XVI-Ratzinger ?

Dans le cadre d'une préparation de cette « guerre de civilisation » prochaine montée de toutes pièces entre la « Chrétienté et l'Islam », c'est-à-dire au premier chef les pays chrétiens d'Europe et les pays musulmans du Moyen Orient, cette très curieuse « réhabilitation » si inopinée autant que soudaine et plus encore si opportune de l'Ordre des Chevaliers du Temple qui furent dans l'histoire le fer de lance du combat de la Chrétienté

⁷ <http://www.lecoindelenigme.com/bizarreries-suite-4-bis-6partie.htm>

⁸ Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

⁹ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

¹⁰ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

contre l'Islam lors des croisades, ne doit-elle pas être rapprochée de l'annonce médiatique des « conversions » soudaines autant qu'inattendues, voire stupéfiantes, à l'Église 'catholique' conciliaire de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI de Tony Blair, ex-Premier Ministre britannique, et de Georges W. Bush, le *Skull&Bones* de l'Université américaine de Yale, actuel Président des États-Unis, tous deux impliqués en Irak et en Afghanistan, tandis qu'ils appelaient tous deux le monde à « une nouvelle croisade contre l'Islam », Tony Blair enseignant même aujourd'hui à Yale précisément « la Foi catholique », si l'on en croit une dépêche AFP :

Selon Le Figaro¹¹ :

- **La conversion de Blair agace les catholiques britanniques**

Londres, Sébastien Martin



Tony Blair avait été reçu en tête-à-tête par Benoît XVI, le 23 juin 2007 au Vatican, lors de son dernier déplacement en tant que premier ministre britannique. Crédits photo : AFP

L'ancien premier ministre travailliste, qui allait à la messe catholique depuis vingt ans, s'est converti.

Après des années de spéculation, Tony Blair est officiellement devenu catholique. Élevé dans la foi anglicane, l'ancien premier ministre britannique s'est converti vendredi dernier, lors d'une cérémonie dirigée par le cardinal Murphy O'Connor, le primat de l'Église catholique en Angleterre et au pays de Galles. La décision n'est pas une surprise : Tony Blair est marié à une catholique, ses quatre enfants sont éduqués dans cette foi et il va à la messe catholique depuis une vingtaine d'années.

Sa conversion, bien qu'attendue, agace néanmoins non seulement les anglicans, mais aussi nombre de catholiques britanniques. Ces derniers sont d'ailleurs les plus virulents, qui estiment que la politique de Tony Blair, lorsqu'il était au pouvoir, n'a souvent pas respecté les préceptes du Vatican. Ils critiquent notamment son refus de condamner l'avortement, son soutien au partenariat civil et à l'adoption pour les couples homosexuels, ainsi que sa politique en faveur de l'expérimentation sur les cellules souches.

Ann Widdecombe, député conservateur elle-même convertie au catholicisme, semble douter de sa bonne foi : «Quand vous devenez catholique, vous devez dire publiquement, pour que tout le monde entende : "Je crois que les enseignements de l'Église sont la vérité révélée." Comment peut-il dire cela si, dans le passé, il a régulièrement voté contre la position de l'Église ?»

Quant à Peter Kilfoyle, député travailliste et lui aussi catholique, il attaque l'ancien leader sur l'Irak. «S'il faisait preuve d'une once de contrition sur l'Irak, il se rapprocherait de la moralité de l'Église catholique.»

¹¹ <http://www.lefigaro.fr/international/2007/12/24/01003-20071224ARTFIG00189-la-conversion-de-blair-agace-les-catholiques-britanniques.php>

Côté anglican, les réactions officielles sont plutôt positives. Mais ce n'est pas un hasard si Tony Blair a attendu d'avoir quitté Downing Street pour annoncer sa conversion. «Il y a une attitude ridicule d'une petite minorité de Britanniques vis-à-vis des catholiques, une sorte de folie historique», explique au *Figaro* Michael Seed, le prêtre franciscain qui célébrait la messe à Downing Street pour la famille Blair.

Cette attitude est renforcée par le poids encore très important de l'Église d'Angleterre dans l'État britannique. Le premier ministre préside notamment le groupe qui propose la nomination des évêques, et ceux-ci siègent à la chambre des Lords. La reine est toujours le chef de l'Église.

Une clé de sa politique

Mais surtout, le silence de l'ancien leader britannique sur sa religion relève du calcul politique face à un pays très laïc. Alastair Campbell, son très puissant conseiller en communication, avait coupé une interview d'un brutal : «We don't do God» («Nous ne nous occupons pas de Dieu.»)

Le mois dernier, sur la BBC, l'ancien premier ministre expliquait ses difficultés à exprimer sa foi en Grande-Bretagne : «Si vous êtes dans le système politique américain, vous pouvez parler de votre foi. Mais ici, les gens pensent que vous êtes cinglé.»

Désormais libre de préoccupations politiques, Blair reconnaît que sa foi était l'une des clés de sa politique : «Bien sûr que la religion joue un rôle très important. Il n'est pas possible d'avoir une religion et que cela reste un aspect insignifiant de votre vie.» Il avoue aussi avoir prié avant d'envoyer les troupes britanniques en Irak.

Plus profondément, la conversion de Tony Blair met à jour le malaise de l'Église anglicane, divisée sur l'ordination des femmes et des homosexuels en tant que prêtres. Cela provoque un flot régulier de conversions vers le catholicisme. À tel point que le nombre de catholiques pratiquants dépasse désormais le nombre d'anglicans pratiquants, avec respectivement 862 000 et 852 000 fidèles allant à la messe tous les dimanches, selon une étude de Christian Research. «Lorsqu'un ancien premier ministre se convertit au catholicisme, cela doit être un signe que le catholicisme rentre réellement en grâce dans notre pays», écrit Catherine Pepinster, de l'hebdomadaire catholique *The Tablet*, dans les colonnes du *Sunday Telegraph*.

La presse italienne se fait de son côté l'écho de la Conversion de Georges W. Bush au catholicisme¹² :

13 Juin 2008 - Actualité christianisme, société, religion

La presse italienne présume une conversion de Bush au catholicisme

Vatican | Source : [La Croix](#) | Lu 895 fois | 12 votes

La presse italienne présumait vendredi une éventuelle conversion au catholicisme de George W. Bush à la fin de sa présidence, soulignant que le président américain qui rencontre Benoît XVI vendredi matin au Vatican est un admirateur inconditionnel du pape.

Carlo Rossella, ancien directeur du magazine de droite Panorama, se déclare convaincu dans *Il Messaggero*, le quotidien de Rome, que le président Bush "pense à se convertir au catholicisme".

Le journaliste qui affirme détenir cette information de "source crédible" affirme que le président américain s'en est notamment ouvert à l'ancien Premier ministre Tony Blair qui a récemment embrassé la religion catholique.

Le quotidien de gauche *La Repubblica* affirme que la rumeur d'une éventuelle conversion circule dans l'entourage du président Bush depuis que le chef du protocole de la Maison Blanche, Nancy Goodman Brinker, a affirmé que le président Bush était "un grand fan du pape et avait pour lui un respect total".

La Repubblica souligne que le président américain et Benoît XVI partagent une vision commune des "démons" qui menacent le monde au XXI^e siècle et que M. Bush a réservé un accueil particulièrement chaleureux à Benoît XVI lorsque celui-ci s'est rendu aux États-Unis en avril.

¹² <http://www.topchretien.com/topinfo/view/39116/la-presse-italienne-presume-une-conversion-de-bush-au-catholicisme.html>

Dans Il Messaggero, Carlo Rossella relève que le pape Ratzinger et le président Bush vont prier ensemble vendredi matin devant une image de la Vierge Marie dont le culte n'est pas reconnu dans la religion protestante.

Le président Bush appartient au courant fondamentaliste du "renouveau chrétien" (reborn christian) du protestantisme alors que son frère Jeb, gouverneur de Floride est catholique.

Et désormais Tony Blair « **enseignerait la Foi** » à Yale, dans l'université des « *Skulls&Bones* », cette « **Fraternité de la mort** », société initiatique illuminée d'origine allemande dont les Bush, grand père, père et fils, ont avoué publiquement avoir été ou être membres :

Tony Blair enseigne la foi à Yale

Source : AFP

20/09/2008 | Mise à jour : 08:37

L'ancien premier ministre britannique Tony Blair est retourné en classe hier, dans son nouveau rôle de conférencier sur les questions religieuses à la prestigieuse université de Yale dans le Connecticut (nord-est).

M. Blair, qui parlait de plus en plus ouvertement de sa foi chrétienne lorsqu'il dirigeait le gouvernement britannique de 1997 à 2007, et s'est converti au catholicisme ensuite, a donné sa première conférence puis devait rejoindre un auditoire enthousiaste de plus de 2.000 étudiants pour une discussion.

Tony Blair doit donner une série de cinq conférences à une classe de 25 étudiants d'ici la fin de l'année universitaire, et répètera l'exercice pendant deux autres années, selon la porte-parole de Yale, Helaine Klasky.

Ce cours est rattaché au travail de recherche réalisé par la Fondation Tony Blair pour la foi, sur la "**paix entre les religions à l'ère de la mondialisation**".

En plus des honoraires versés à M. Blair, Yale fait don de 200.000 dollars à la Fondation Blair.

Depuis qu'il a quitté la politique, **Tony Blair est consultant, notamment pour la banque d'investissement JPMorgan et l'assureur suisse Zurich.**

M. Blair est aussi envoyé spécial du Quartet pour le Proche-Orient, le groupe de grandes puissances tentant de coordonner le processus de paix entre Israël et les Palestiniens.

Ainsi si une telle guerre générale et sans fin devait être en fin de compte engagée, **elle aurait eu lieu à l'initiative de deux chefs d'états ou ex-chefs d'états se proclamant devant le monde être des fidèles de l'Église 'Catholique' Romaine¹³, et ayant agi en tant que tels.**

Comment ne pas comprendre à quel point cette contrefaçon satanique de la Sainte Église qu'est devenue l'église conciliaire de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI travaille ainsi aujourd'hui à diffamer la véritable et Sainte Église catholique de Notre Seigneur Jésus Christ, face aux peuples du monde entier, à l'approche de terribles événements mondiaux que chacun peut désormais pressentir.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

¹³ en réalité l'église de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, contrefaçon satanique de la Sainte Église de Notre Seigneur Jésus Christ.

<http://www.timesonline.co.uk/tol/comment/faith/article4579987.ece#cid=OTC-RSS&attr=797093>

From Times Online
August 21, 2008

Vatican scholar: prayer proves Knights Templar not heretical

Richard Owen in Rome

The Vatican has for the first time published the prayer the Knights Templar composed when "unjustly imprisoned", in which they appealed to the Virgin Mary to persuade "our enemies" to abandon "calumnies and lies" and revert to "truth and charity".

L'Osservatore Romano, the Vatican newspaper, said the prayer was further proof that the order, which was dissolved in the fourteenth century, was not heretical. The knights were innocent of the charges against them, which included the accusation that they worshipped idols such as a "monstrous statue, half man and half goat".

The *L'Osservatore Romano* article, by Barbara Frale, the Vatican Secret Archives scholar who has made a special study of the knights, said it was untrue that the knights were guilty of "decadence, heresy and immoral practices".

The move follows legal action by the alleged heirs of Knights Templar to force the Vatican to restore the reputation of the disgraced order and acknowledge that assets worth some 80 million pounds were confiscated.

The Association of the Sovereign Order of the Temple of Christ, based in Spain, says that when the order was dissolved by Pope Clement V in 1307, over 9000 properties, farms and commercial ventures belonging to knights were seized by the Church.

It is not however demanding that they be handed back, only that the order be "rehabilitated". A British branch also claiming descent from the Knights Templar and based in Hertfordshire has called for a papal apology for the persecution of the order.

The Knights Templar were founded at the time of the First Crusade in the eleventh century to protect Christians making the pilgrimage to Jerusalem. The Order was endorsed by the Vatican, but when Acre fell in 1291 and the Crusaders lost their hold on the Holy Land support faded, amid growing envy of the order's fortune in property and banking, and rumours about its corrupt and arcane secret ceremonies.

Whispers said novices had to deny Christ three times, spit on the cross, strip naked and kiss their superior on the buttocks, navel, and lips and submit to sodomy. King Philip IV of France, who coveted the order's wealth, arrested its leaders and put pressure on Clement V to dissolve it. Several knights, including the Grand Master, Jacques de Molay, were burned at the stake.

However Dr Frale said the arrests by Philip IV were "absolutely illegal". She said "legends and inventions" about the knights had been perpetuated by "fantasies" such as Dan Brown's *The Da Vinci Code* and - "though of a different literary calibre" - Umberto Eco's *Foucault's Pendulum*.

She said that in 1312 Pope Clement had declared that the Templars were not heretics, and had explained that he had only dissolved the order to prevent Philip IV from "opening up a schism in the Church". She said proof of

the Templars' fidelity to the Pope and Christian dogma lay in the prayer they had composed during their long imprisonment.

It was "beautiful and moving" and "full of poetry", Dr Frale said, but "incredibly has never been studied". The prayer is addressed to "Holy Mary, mother of God", the "consolation of those who hope", and "humbly implores" her to obtain freedom for the order "through the intercession of the angels, archangels, prophets, evangelists, apostles, martyrs, confessors and virgins". It adds that the Virgin Mary knows that "our enemies" have spread "calumnies and lies" about the order, and pleads with her to make them "return to truth and charity".

Last October the Vatican launched a scheme to market limited reproductions of *Processus Contra Templarios* (*Papal Inquiry into the Trial of the Templars*), also known as the Chinon document, which Dr Frale discovered in the Vatican archives in 2003 after realising that it had been wrongly catalogued.

She said the parchment proved Clement V had accepted the Templars were not guilty of heresy. Their initiation ceremony involved spitting on the Cross, but this was to brace them for having to do so if captured by Muslim forces.

<http://libus.csd.mu.edu/record=b2683855~S1>

MARQCAT

Marquette University Libraries Online Catalog
Entire Collection Selected

MAIN MENU	RECALL/HOLD THIS ITEM	SAVE RECORD	MARC DISPLAY	ANOTHER SEARCH
-----------	-----------------------	-------------	--------------	----------------

Limit to AVAILABLE items

Title **Processus contra Templarios**
Pub/Date Città del Vaticano : Archivio segreto vaticano, 2007

[Permanent URL](#)

Click on the following to:

[CONNECT to online resource](#)

LOCATION	CALL NO.	STATUS
RAYNOR ARCHIVES	KJV131.T46 P76 2007	LIB USE ONLY
Descript.	251 p., [3] engraved plates in tipped-in folders ; 45 cm. + 1 portfolio (22 loose leaves of plates (4 fold.) : ill., facsim. ; 45 cm.)	
Series	Exemplaria praetiosa ; 3	
Note	Presented by Bishop Sergio Pagano, prefect of the Vatican Secret Archives Issued in leather case, containing a portfolio of facsimiles of the original Latin documents (A.A. Arm. D. 208-210, 217) on the trial against the Templars and an accompanying text and comment, in English and Italian; the case housed in a cloth bag. Also includes reproductions of the three red wax seals of investigating cardinals Berenger Erédol, Pietro Colonna, and Pierre de la Chapelle-Taillefer "Printed by 'Art Color Printing', Rome, Italy on handmade 100%	

cotton paper embellished with watermarks specially made for this edition by Cartiera Amatruda, Amalfi, Italy ... stitched and bound by hand ... using wooden plated covered with parchment and gold engravings"--Colophon

Includes bibliographical references (p. 242-245) and index

Summary:

The complete acts of the original hearing against the Knights Templar, the medieval military-religious order founded in Jerusalem in 1118, accused of heresy by King Philip IV of France, and ultimately absolved by Pope Clement V, who issued the Chinon Parchment. "Faithful replicas of the original documents stored at the Vatican archive, crafted on special parchment paper, through state-of-the-art techniques, which make them even better readable than the originals. Hand-sewn like the original documents ... The first three documents (filing codes ASV A.A. Arm. 208, 209, 210) refer to the papal inquiry on the Templar Order held in the French city of Poitiers. These are the surviving documents from an original body of five fabric-like rolls, containing the confessions made to Clement V by 72 templar knights under interrogation from June 28 to July 2, 1308. The fourth parchment (217) discovered on September 2001, includes the original absolution deed granted by the vicar cardinals to the Great Master of the Temple, Jacques de Molay, and the high templar dignitaries at chinon castle, where Philip the Fair had them illegally convicted. Beyond the parchments, the publication includes the "brogliaccio" (a sort of private agenda), which although belonging to Clements V, was erroneously bound within the Avignon record 48, addressed to Pope Benedict XII (1334-1342). Edited upon order of Pope Clements V, the record contains abstracts from the hearings of the Templars which appear on the parchments. The presence of countless papal notes on the margins, very likely to belong to Clements V himself as he and his collaborators were accomplishing the hearings, gives this document a relevant value ... the parchments measure 53x69 (cm), and 64x77 (cm), in their smallest and largest sizes, respectively ..."--Scrinium website

Note

Additional information available online from Scrinium website
Text in Latin; editorial matter in English and Italian
Regrading loose leaves of plates, library has 30 p. of plates
Limited ed. of 799 copies
Library has copy no. 402

Contents

Presentation / Sergio Pagano -- Papal inquiry into the trial of the Templars / ed. Marco Maiorini and Pier Paolo Piergentili --
Processo verbale = Minutes of the trial ... Poitiers, 29 June-2 July 1308 ... Chinon [Parchment], 17-20 August 1308 ... -- Registrum Avenionense 48 -- Historical notes on the trial against the Templars / Barbara Frale -- Sphragistic note / Luca Becchetti

Subject

[Templars -- France -- Trials, litigation, etc](#)
[Trials \(Heresy\) -- France -- Poitiers](#)
[Clement V, Pope, ca. 1260-1314](#)
[Philip IV, King of France, 1268-1314](#)
[Templars -- History -- Sources](#)
[Templars -- Papal documents](#)

Added Auth	Heresy (Canon law) Pagano, Sergio M Maiorini, Marco Piergentili, Pier Paolo Frale, Barbara Becchetti, Luca Archivio vaticano Catholic Church. Pope (1305-1314 : Clement V). Chinon Parchment (1308)
ISBN	888504252X 9788885042520

[MAIN MENU](#)
[RECALL/HOLD
THIS ITEM](#)
[SAVE
RECORD](#)
[MARC
DISPLAY](#)
[ANOTHER
SEARCH](#)

- ▶ [IM a Librarian](#) ▶ [Journal Articles, Databases, & other E-Resources](#)
- ▶ [Libraries Home](#) ▶ [Law Library Home](#) ▶ [Other Library Catalogs](#)

http://www.lefigaro.fr/reportage/20071026.FIG000000066_quand_le_vatican_se_met_a_vendre_les_templiers.html

Quand le Vatican se met à vendre les Templiers

De notre correspondant au Vatican HERVÉ YANNOU

08/11/2007 | Mise à jour : 14:43 | [Commentaires](#) ➡ 1

De luxueux fac-similés des actes du procès contre les chevaliers de l'ordre, tirés des Archives secrètes, étaient mis sur le marché hier. À 5 900 euros l'exemplaire...

Sept cents ans après leur élimination voulue par Philippe IV le Bel, les Templiers restent une affaire rentable. Hier, les [Archives secrètes du Vatican](#) et la maison d'édition Scrinium ont présenté en grande pompe le *Processus contra Templarios*, une luxueuse publication en fac-similé des actes du procès de ces chevaliers et religieux pas comme les autres.

Templiers et Vatican : ce cocktail a réveillé tous les fantasmes. Et tout avait été fait pour remplir l'ancienne salle du synode du palais du Vatican - d'ordinaire réservée aux cardinaux - où se déroulait cet événement. Les étroits couloirs débouchant dans une haute salle médiévale voûtée de briques semblaient plonger au coeur des plus grands secrets des papes. Effet garanti. Les caméras du monde entier se pressaient pour filmer les faux manuscrits, plus vrais que nature, qui leur étaient enfin livrés. Les Templiers, avec les jésuites, les francs-maçons ou l'Inquisition font partie de cette catégorie d'institutions historiques et religieuses à fort contenu fantasmagorique.

M^{gr} Sergio Pagano, responsable des archives du Vatican, l'a immédiatement dénoncé en s'offusquant de « *tout ce tintamarre autour de cette publication* ». Les scoops ? « *Ce n'est pas le style des archives du Vatican* », a-t-il asséné devant un éditeur mal à l'aise, mais fier de son tapage médiatique. Il y a quelques années, les archives du Vatican ont eu les pires difficultés à rompre le contrat conclu avec un éditeur américain qui donnait à ce dernier un quasi-monopole de publication. Après un long procès, le Vatican lui a versé un million de dollars de dommages et intérêts. Les archives du Vatican, comme les autres, ont besoin d'argent pour fonctionner. Chacun des 799 exemplaires du *Processus contra Templarios* est mis en vente au prix de 5 900 euros. Comme autrefois les Templiers financèrent les rois, ils pourraient aujourd'hui aider le Pape

L'ordre du Temple fut fondé au début du XII^e siècle à Jérusalem afin de protéger les pèlerins et de défendre l'oeuvre des croisés. Pour ce faire, cet ordre religieux et militaire organisa tout un réseau financier en Europe. Appuyé sur d'immenses domaines, il devint une véritable banque. Les Templiers étaient devenus un État dans l'État et une Église dans l'Église. Mais après 1291 et la reconquête de la Terre sainte par les musulmans, leur mission ne se justifiait plus et encore moins leur fortune. Retirés dans leurs possessions européennes, affaiblis, voire décadents, les Templiers attirèrent l'hostilité, en particulier celle du roi de France.

Ce dernier cherchait alors à affirmer l'hégémonie de la couronne contre le pape. Ce combat sans merci passait

par l'élimination des Templiers, qui dépendaient exclusivement de Rome. À partir de 1307, l'ordre fut donc poursuivi pour « *mauvaise réputation* ». Jacques de Molay, son grand maître, fut arrêté avec ses compagnons. Torturés, ils avouèrent des crimes abominables : l'adoration d'une idole nommée Baphomet, sacrilèges, pratiques sodomites... Bref, Jacques de Molay finit sur le bûcher en 1314. La légende veut qu'il ait alors maudit le pape, le roi et sa descendance. Les biens de l'ordre furent remis à d'autres moines soldats, les Hospitaliers, plus connus aujourd'hui sous le nom d'ordre de Malte. Au passage, Philippe le Bel se servit largement. Et le pape dans tout ça ? Malgré des avis contraires, il capitula. Sans jugement ni condamnation, il sacrifia les Templiers sur l'autel de la politique. Clément V ne voulait pas d'un schisme avec la France.

Mais pendant sept siècles, la porte resta ouverte aux légendes et controverses en tout genre. Le *Da Vinci Code* a remis au goût du jour une version du mariage de la carpe et du lapin : Clément V aurait lui-même décidé de la perte des Templiers en prenant pour complice le roi de France. La réalité est tout autre et connue depuis plusieurs années.

Les actes de leur procès conservés au Vatican sont épluchés par les historiens depuis le début du XX^e siècle. Un document leur a longtemps échappé, car sa description dans un inventaire du XVIII^e siècle était peu engageante. Il y a sept ans, Barbara Frale, attachée aux Archives secrètes, a donc exhumé cet original des interrogatoires conduits en 1308, à Chinon, par trois cardinaux envoyés par le pape. Les Templiers emprisonnés leur avouèrent avoir « *craché à côté* » du crucifix et avoir renié le Christ verbalement « *mais pas de coeur* ». Repentis, ils furent absous et auraient dû être libérés. Mais les temps étaient mauvais pour la papauté. En 1314, les trois cardinaux, après avoir réentendu les accusés, les condamnèrent à la prison à vie. Ces derniers se rebiffèrent et, considérés comme relaps, furent conduits au bûcher. Les historiens le savaient, mais pas le grand public.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Parchemin_de_Chinon

Parchemin de Chinon

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : [Navigation](#), [Rechercher](#)



Cet article est une ébauche concernant l'Ordre du Temple.

Vous pouvez partager vos connaissances en l’améliorant (comment ?) selon les recommandations des [projets correspondants](#).

Le **parchemin de Chinon** est un document historique rendu récemment célèbre par la découverte du Docteur [Barbara Frale](#), puisqu’il tendrait à prouver qu’en 1308, le pape [Clément V](#) a secrètement absous le dernier maître des [Templiers](#), [Jacques de Molay](#), et les autres responsables de l’[Ordre du Temple](#), des accusations que l’[Inquisition](#) médiévale avait formulées à leur rencontre.

Des agents du [pape](#) ont en effet mené une enquête au château de Chinon ([diocèse](#) de [Tours](#)) pour vérifier les plaintes contre les accusés. Le parchemin a été daté du 17 au 20 août 1308. D’après ce document, le pape Clément V ordonne à Berengar, [cardinal](#)-prêtre de [Saints-Nérée-et-Achillée](#), à Stéphane, [cardinal](#)-prêtre de [Saint-Ciriac-des-Thermes](#), et Landolf, [cardinal](#)-diacre de [Saint-Ange](#) de mener l’enquête sur les [Templiers](#) accusés. Les cardinaux déclarent alors « ... par cette déclaration officielle destinée à toute personne qui la lira... (que) sa Sainteté le pape souhaitant et recherchant la vérité pure, complète et sans compromission de la part des responsables dudit Ordre, à savoir Frère [Jacques de Molay](#), maître de l’Ordre des Templiers, Frère Raymbaud de Caron, [Précepteur](#) des [commanderies](#) des Templiers en Outremer, Frère Hugo de Perraud, [Précepteur](#) de [France](#), Frère Geoffroy de Gonville, [Précepteur](#) d’[Aquitaine](#) et de [Poitou](#), et [Geoffroy de Charnay](#), [Précepteur](#) de [Normandie](#), nous a ordonné et mandés, spécifiquement et par sa volonté exprimée par la parole, afin que nous puissions examiner en toute diligence la vérité en questionnant le maître et les précepteurs susmentionnés - l’un après l’autre et individuellement, en ayant sommé les [notaires](#) publics et des témoins dignes de foi. »

Le premier à être interrogé, le 17 août 1308, fut Raymbaud de Caron. Au terme de l’interrogatoire, les cardinaux lui accordèrent l’[absolution](#) (c'est-à-dire le pardon de fautes commises et reconnues) : « ...Après ce serment, par l’autorité de Sa Sainteté le pape qui nous a été spécifiquement accordée dans ce but, nous avons

étendu à frère Raymbaud qui le demandait humblement et selon l'usage accepté par l'Église, la miséricorde de l'absolution de la condamnation à l'excommunication que les actes susmentionnés avaient causée, le réunifiant de la sorte à l'unité avec l'Église et le réintégrant dans la communion des fidèles et les sacrements de l'Église. » Le 17 août également, les enquêteurs du Pape interrogent ensuite Geoffroy de Charnay, qui fut lui aussi absous.

Puis, toujours le 17 août, vint le tour de Geoffroy de Gonneville qui reçut également l'absolution.

Enfin, le 19 août 1308, Hugo de Perraud fut le quatrième à être interrogé et fut-il fut de même absous.

Le Grand Maître fut interrogé en dernier, le 20 août 1308. Les cardinaux interrogateurs lui accordèrent également l'absolution.

Selon le document, tous les interrogatoires des accusés qui se sont déroulés du 17 au 20 août 1308 ont été effectués avec la présence systématique de notaires publics et de témoins rassemblés pour l'occasion. Parmi les chefs d'accusation figuraient la sodomie, la dénonciation de Dieu, des embrassades illicites, des crachats sur la Croix, et l'adoration d'une « idole ».

Le corps du texte décrit l'apparence des accusés, les serments qu'ils prêtèrent, les accusations qui pesaient contre eux, leurs interrogatoires, les dénonciations, les demandes d'absolution qu'ils avaient faites, et la délivrance de cette absolution par les agents du pape.

Un extrait de l'interrogatoire de Jacques de Molay se lit ainsi: « Interrogé pour savoir s'il avait confessé ces choses à cause d'une demande, d'une récompense, de la gratitude, d'une faveur, de la peur, de la haine ou de la persuasion d'une tierce personne - ou à cause de la crainte d'être torturé, il répondit par la négative. Lorsqu'on lui demanda si, après son arrestation, il avait été soumis à la question ou à la torture, il répondit par la négative. »

Un extrait de l'absolution donnée à Jacques de Molay est rédigé de la sorte: « Après cela, nous avons décidé d'accorder la miséricorde de l'absolution pour ces actes au Frère Jacques de Molay, maître dudit ordre; dans la forme et la manière décrite plus haut, il a dénoncé en notre présence l'hérésie susmentionnée et toute autre hérésie, et a juré en personne sur les Saints Évangiles du Seigneur, et a humblement demandé la miséricorde de l'absolution. Il est donc réintégré dans l'unité de l'Église et de nouveau admis à la communion des fidèles et les sacrements de l'Église. »

Le parchemin de Chinon permet de connaître les véritables pratiques secrètes des Templiers. Tous les accusés ont admis avoir dénoncé la Croix et craché sur le crucifix, à la demande de leurs confrères lors de leur initiation. Geoffroy de Gonneville est le seul à n'avoir pas dénoncé ni craché sur la Croix malgré la pression. Quant aux autres, ils assurent avoir « dénoncé en parole mais pas en pensée ». Tous nient également avoir pratiqué la sodomie. Cependant, ils expliquent que les Templiers s'embrassaient en signe de respect. Il était aussi ordonné à tous les nouveaux initiés de « s'abstenir de relations avec les femmes et, s'ils ne pouvaient contenir leur désir, de s'unir à des frères de l'Ordre ». Seul Hugo de Perraud a admis avoir vu la « tête de l'idole » qu'on accusait les Templiers d'adorer; il l'aurait vue à Montpellier, en la possession de Frère Peter Alemandin, précepteur de la commanderie de cette ville. Hugo ajoute qu'il souhaiterait que les coutumes et traditions pratiquées par l'Ordre durant l'initiation soient abolies afin de corriger de tels méfaits. Ils ont tous précisé qu'ils avaient confessé à un prêtre ou à un évêque la totalité de leurs transgressions de la foi catholique, pour lesquelles on leur avait infligé des pénitences puis accordé l'absolution.

Le document a également mis en lumière les façons de procéder à l'initiation et les pratiques de l'Ordre, entourées autrement d'un grand secret.

Le parchemin de Chinon fut préparé par Robert de Condet, un ecclésiastique du diocèse de Soissons qui occupait les fonctions de notaire apostolique. Les notaires apostoliques publics étaient Umberto Vercellani, Nicolo Nicolai de Benvenuto, Robert de Condet et Maître Amise d'Orléans le Ratif. Les témoins de la procédure étaient Frère Raymond, abbé du monastère bénédictin de Saint Théofred (diocèse d'Annecy), Maître Berard (ou Bernard) de Boiano, archidiacre de Troyes, Raoul de Boset, confesseur et chanoine de Paris, et

Pierre de Soire, superviseur de [Saint-Gaugery](#) du [Cambrésis](#). En outre, selon le document, trois autres copies plus détaillées furent rédigées par les autres notaires publics. Les participants signèrent tous les documents et y apposèrent leurs sceaux. Selon le parchemin, « leurs paroles et confessions furent écrites exactement telles qu'elles furent intégrées ici par les notaires listés plus bas, en présence des témoins ci-dessous. Nous avons aussi ordonné que ces choses soient formulées de cette manière officielle et validées par la protection de nos sceaux. »

Il est intéressant de noter également que des liens auraient existé entre l'un des accusés, [Geoffroy de Charnay](#), et le [Saint-Suaire](#) de [Turin](#)^[réf. nécessaire].

Avant la découverte du parchemin de Chinon, des accusations injustifiées ont été prononcées à l'encontre des Templiers, du pape Clément V et de l'Église catholique. D'autres considèrent, à tort ou à raison, que la chute des Templiers est à mettre au moins en partie sur le compte de leur goût du secret. Le parchemin de Chinon éclaire donc cet épisode et les répercussions de la dissolution de l'Ordre, en les plaçant dans le contexte conforme aux événements historiques concomitants.

Cependant, on ne peut que souligner l'importance d'une lecture intégrale du document, au vu de la nature controversée du sujet et des acteurs concernés (voir lien ci-dessous).

Le parchemin de Chinon est mentionné dans plusieurs livres de référence sur les Templiers. Par exemple, le parchemin a été publié au [XVII^e siècle](#) par [Baluze](#) dans un ouvrage intitulé « Vitae Paparum Avenionensis » (Vies des papes à Avignon).

En 2002, le Dr Barbara Frale a trouvé une copie du parchemin dans les [Archives secrètes du Vatican](#). Deux ans plus tard, Mme Frale a publié un article sur sa découverte dans le Journal of Medieval History, et a également consacré un livre en italien à la question.

Chinon est la ville française où Jacques de Molay et les autres Templiers ont été interrogés.

Voir aussi [\[modifier\]](#)

- **(en)** Frale, Barbara. "The Chinon chart. Papal absolution to the last Templar, Master Jacques de Molay". *Journal of Medieval History*, volume 30, n° 2, avril 2004, pp. 109-134 [\[lire en ligne\]](#)
- **(it)** Frale, Barbara. "Il papato e il processo ai templari : l'inedita assoluzione de Chinon alla luce della diplomatica pontificia". *Le edizioni del Mulino*, 2004 (Voir descriptif de l'éditeur : [ici](#))

Liens externes [\[modifier\]](#)

- [Photographie](#) du parchemin aux archives secrètes du Vatican (avec possibilité de zoom) et une [petite notice explicative](#).
- **(en)** [Traduction en anglais du parchemin de Chinon](#)
- **(en)** **(it)** [Bibliographie de Barbara Frale, employée des archives secrètes du Vatican](#)
 - **(en)** [Compte-rendu de l'ouvrage de Barbara Frale, aux éditions del Mulino](#)
 -

<http://www.clionautes.org/spip.php?article1882>

LES TEMPLIERS, BARBARA FRALE, ÉDITIONS BELIN, 256 P, MAI 2008.

mardi 15 avril 2008, par [Cyril Froidure](#)

Les Templiers, Barbara Frale, éditions Belin, 256 pages.

Oeuvre d'une historienne, diplômée de l'université de Venise, ce livre relate "l'histoire de l'ordre des Templiers jusqu'à sa dissolution en 1312". Barbara Frale revient notamment sur le procès en hérésie intenté à l'ordre exploitant à l'occasion les archives du Vatican dans lesquelles elle a redécouvert il y a de cela quelques années le Processus Contra Templarios dans lequel on apprend, entre autres que Clément V aurait non seulement supprimé l'accusation d'hérésie mais se serait efforcé de venir en aide aux Templiers.



Barbara Frale, auteur d'un article dans "Les ordres religieux militaires dans le Midi", cr de Nicolas Buchheit

<http://www.clionautes.org/spip.php?article1286>

<http://www.lesoir.be/culture/livres/livres-processus-contro-2007-10-26-557509.shtml>

LIVRES / « Processus Contro Templarios » : le livre à 5.900 euros du Vatican

Les derniers secrets des Templiers

VANJA LUKSIC

vendredi 26 octobre 2007, 07:03

VENDREDI 13 OCTOBRE 1307, 15.000 Templiers accusés d'hérésie et de tant d'autres crimes étaient arrêtés.



La mort des chefs de l'Ordre du Temple sur le bûcher, en 1314, c'est le début des « Rois maudits », la saga de Maurice Druon filmée à deux reprises pour la télévision. La deuxième fois avec Gérard

ROME

DE NOTRE CORRESPONDANTE

Sur ordre du roi de France Philippe Le Bel, les Templiers ont fini sur le bûcher. Sept cents ans plus tard, presque jour pour jour, au Vatican, dans une ancienne salle du Synode des Evêques, le Préfet des Archives secrètes, Mgr Sergio Pagano, entouré d'experts médiévistes, a présenté la véritable histoire des Templiers.

Un ouvrage extrêmement luxueux, publié par les éditions Scrinium, dans la collection « Exemplaria Praetiosa » des Archives secrètes du Vatican, tiré à 799 exemplaires seulement (dont un est réservé au Pape), vendu 5.900 euros, et déjà pratiquement épuisé par des commandes venues du monde entier. Ce recueil de documents apporte un éclairage complètement neuf sur le procès des Templiers, une affaire demeurée jusqu'ici mystérieuse malgré les tonnes d'ouvrages publiés à travers les siècles pour défendre ou attaquer les moines- chevaliers.

Même s'il ne s'agit nullement, comme l'a souligné Mgr Pagano, d'une célébration ni d'une réhabilitation des Templiers, le *Processus Contra Templarios*, qui est à la fois un livre et une « œuvre d'art », révèle que les membres de cet Ordre monastique et militaire avaient obtenu l'absolution du Pape. Pourtant, le Grand Maître Jacques de Molay et les autres responsables des Templiers ont été brûlés vifs en 1314, à l'issue d'un procès de sept ans.

Grâce au Parchemin de Chinon (dont un extraordinaire fac- similé se trouve au cœur du luxueux livre-coffret) et à une série d'autres documents du *Processus Contra Templarios*, on apprend que le pape Clément V avait non seulement levé l'accusation d'hérésie mais qu'il avait tout fait pour tenter de sauver les Templiers.

Un trésor révélé par la jeune Barbara Frale

Ignorés pendant des siècles, les documents du *Processus Contra Templarios* figuraient dans divers catalogues des Archives secrètes du Vatican mais n'ont été retrouvés qu'il y a six ans, par une jeune chercheuse, Barbara Frale. Après des mois et des années de travail, comme elle l'a raconté avec simplicité, elle a réussi à les « identifier » : « On pensait sans doute qu'il s'agissait d'une enquête, parmi tant d'autres, du Diocèse de Tours, comme c'est effectivement indiqué sur les documents. Je me suis rendu compte que les personnes qui étaient chargées des interrogatoires, trois cardinaux très proches du Pape qui se trouvait alors en Avignon, étaient trop importantes pour des enquêtes banales. » C'est grâce à ce genre d'indices que Barbara Frale a compris, peu à peu, la valeur de ce qu'elle avait en main.

A la lecture de ces documents, les rapports entre le roi de France Philippe Le Bel et le Pape apparaissent sous un nouveau jour. Plus que les Templiers, c'est Clément V qui en sort réhabilité. On le croyait faible, sous l'influence du roi, or, bien que gravement malade, il a fait preuve d'un immense courage et a usé ses dernières forces pour défendre les Templiers repentis. Il ne leur a d'ailleurs pas longtemps survécu. Pas plus que Philippe Le Bel, décédé dans l'année.

Est-ce en raison de la malédiction de Jacques de Molay, rapportée par un témoin, au pied du bûcher ? Il est certain que l'ouvrage, à la fois docte et luxueux, publié par le Vatican, laisse intacts le mystère et la magie que le mot « Templier » continue d'exercer sur le public.

<http://www.zenit.org/article-16335?l=french>

Une nouvelle publication lave les Templiers de toute accusation d'hérésie. Les fac-similés des parchemins du procès

Une nouvelle publication lave les Templiers de toute accusation d'hérésie. Les fac-similés des parchemins du procès

ROME, Jeudi 25 octobre 2007 (ZENIT.org) - Le procès des Templiers : l'édition des parchemins publiés sous forme de fac-similés a été présentée jeudi au Vatican, dans l'ancienne Salle du synode. Elle lave les Templiers de toute accusation d'hérésie.

Cette édition exceptionnelle des fac-similés a été présentée par Mgr Raffaele Farina, Archiviste bibliothécaire, Mgr Sergio Pagano, préfet des Archives, entourés des experts des Archives ayant réalisé l'édition : Mme Barbara Frale et M. Marco Maiorino, le prof. Franco Cardini, l'écrivain M. Valerio Massimo Manfredi et le président de « Scrinium » M. Ferdinando Santoro.

Le Vatican publie ainsi les fac-similés des parchemins du procès des Templiers qui s'est déroulé sous le pontificat de Clément V, au XIV^{ème} siècle, désormais à l'abri des détériorations dues aux agents biologiques.

Il s'agit du troisième volume de la série des « Exemplaire précieux » « Exemplaria Praetiosa » des Archives Secrètes du Vatican.

Le fac-similé des pièces du procès (1308-1311) conservées au Vatican, réalisé en collaboration avec les éditions « Scrinium », est accompagné de l'édition critique de ces textes largement inédits.

L'édition est limitée à 799 exemplaires et réservée aux bibliothèques et collectionneurs.

Le motif principal de l'édition consiste à éclaircir les circonstances qui ont mené le pape Clément V à laver les Templiers du soupçon d'hérésie.

Le pape a suspendu l'Ordre des Templiers sans le dissoudre, et il réintégra ses hauts-dignitaires et tout l'Ordre dans la communion et les sacrements de l'Eglise.

On sait que le procès s'est déroulé dans un climat de tensions politiques entre le pape et le roi de France, Philippe le Bel, engagé dans une dispendieuse guerre contre l'Angleterre.

Pour s'emparer des biens des Templiers, le roi avait mis en œuvre une stratégie de discrédit qui aboutit à l'accusation d'hérésie. Recourant à la torture, le roi réussit à obtenir des confessions sur des rites initiatiques qui auraient été pratiqués dans l'Ordre.

Avec l'enquête de Poitiers, le pape condamna fermement toutes les pratiques et usages méprisables qui avaient pu être introduite dans l'ordre, mais il démonta les accusations des avocats du roi. Les Templiers furent absous.

ZF07100406 - 04-10-2007

Permalink: <http://www.zenit.org/article-16335?l=french>

Actes du procès des Templiers : publication

Archives du Vatican

ROME, Jeudi 4 octobre 2007 ([ZENIT.org](http://www.zenit.org)) – Les Archives secrètes du Vatican publient les actes du procès contre les Templiers : une publication qui sera présentée à la presse le 25 octobre.

La conférence de presse sera présidée par Mgr Raffaele Farina, SDB, archiviste Bibliothécaire de la Sainte Eglise Romaine, Mgr Sergio Pagano, préfet des archives, et de plusieurs experts.

Il s'agit d'une édition originale des Actes du procès, reproduisant les pièces originales. Cette édition sera limitée à 799 exemplaires.

Elle s'inscrit dans la série des « Exemplaria Praetiosa », reproduisant fidèlement les documents les plus rares des archives secrètes du Vatican.

Rappelons que l'Ordre du Temple, fondé à Jérusalem en 1118, était un ordre religieux et militaire international issu de la chevalerie chrétienne du Moyen Âge : ses membres étaient appelés les Templiers.

Au XIIe et XIIIe siècles, les Templiers veillaient à l'accompagnement et à la protection des pèlerins chrétiens à Jérusalem.

Pour assurer le financement de leurs missions, ils constituèrent, à travers toute l'Europe chrétienne, et à partir de dons fonciers, un réseau de monastères appelés « commanderies ».

L'Ordre devint ainsi un interlocuteur financier privilégié des puissances de l'époque, le menant même à effectuer des transactions sans but lucratif avec certains rois ou à avoir la garde de trésors royaux.

L'ordre, qui avait survécu à la perte de la Terre sainte en 1291, fut dissout par Clément V, le 22 mars 1312 à la suite d'un procès pour hérésie.

<http://templars.wordpress.com/2007/11/08/>

November 8, 2007 · 2 Comments



The recent discovery by Barbara Frale that in 1308 Pope Clement V secretly absolved the last Templar Grand Master Jacques de Molay, and the rest of the leadership of the Knights Templar, from charges brought against them by the Medieval Inquisition was barely reported in Malta but it proved the theory expounded in 2006 by Maltese writer George Gregory Buttigieg as correct.

In his *Of Craft And Honour And A Templar's Chronicles*, Dr Buttigieg then seemed to be going against the grain of popular opinion. His theory maintained clearly and loudly the Templar's innocence with regard to the accusation of heresy and rejection of Christ. His book appeared close after the "Da Vinci" wave. Dan Brown had taken the opposite view, namely that the Templars were keepers of dangerous knowledge on the divinity and humanity of Christ who was supposed to have fathered children by Mary Magdalene. According to Mr Brown this was the real reason why the Templars were arrested and destroyed in 1307.

"Wrong!" seemed to shout Dr Buttigieg who in his *Of Craft And Honour*, published by Miller Publications, maintains that the Templars were destroyed by the King of France who arm-twisted Pope Clement V into suppressing the Order on a trumped up charge of heresy.

Before these two books were published, a centuries-old historical controversy had raged about whether the Templars were truly heretic or not. Dr Buttigieg too was inspired by this story and painstakingly researched the 1307 - 1312 period of the Templars' destruction.

Prof. Frale's discovery once again puts the spotlight on the Chinon Parchment, a historical document first published by Étienne Baluze during the 1600s, in *Vitae Paparum Avenionensis* (Lives Of The Popes Of Avignon). The parchment is dated Chinon, 1308, August 17 - 20 and the Vatican keeps an authentic copy with reference number Archivum Arcis Armarium D218, the original having the number D217.

Detailing the trials of the Templars - *Processus Contra Templarios*, the Chinon document contains the record of the papal hearing of the Templars' leaders, namely Grand Master Jacques de Molay, Geoffroy de Charney, Preceptor of Normandy, Hugo de Perraud, Preceptor of France, Geoffroy de Gonneville, Preceptor of Aquitania and Potou, and Raymbaud de Caron, Preceptor of Outremer. This publication of the minutes of the hearing, which took place in August 1308, had been suppressed by the French king, as the records clearly reveal that Clement V absolved the Grand Master and the other four of high charges of heresy. Prior to this discovery, this historically-unique parchment had only been suspected of existing, being referred to in a letter, itself preserved in the French Chancery.

The Chinon parchment vindicates Dr Buttigieg's expressed views on the Templars for the document does reveal papal absolution from heresy for the Grand Master of the Order and the chief administrators, whose trials have now been made available to and one all with the publication of the Chinon parchment.

Dr Buttigieg admits that his *Of Craft And Honour*, although published after Mr Brown's *Code*, was written before he even heard of Mr Brown. While Mr Brown wrote an excellent fiction book, one must learn facts from academia in order to form opinions based on the truth, not from bestsellers.

Available academic sources had already made it substantially clear that the Pope was neither a prime mover in the Templar arrests nor was he particularly happy that the members of a monastic military order, under his direct responsibility, had been arrested by the French king. Clement's repeated attempts to stop the legal process of interrogation and transfer it to ecclesiastical hands, where it belonged, are a clear indication.

There were also historical reasons why the French king would benefit from the Templars' destruction, including the great amount of money he owed them, the properties he tried to inherit after their dissolution, his dream of being a great leader - *Rex Bellator* - of the unified and massed orders of military monkhood and to lead them into Crusade - a dream fired by the Catalan mystic Ramon Lull.

Professional historian and world-acclaimed Templar expert Malcolm Barber, of Reading University, made distinctive reference to this point of head-on collision between the two books and what they implied when he evaluated *Of Craft And Honour*. Prof. Barber refers to Dr Buttigieg's Templars as a different breed altogether from the Templars in *The Da Vinci Code*. He points out that Dr Buttigieg speaks of Templars with human and individual faults and weaknesses in contrast to Mr Brown's keepers of a secret doctrine threatening the Catholic Church.

The difference is irreproachable and has deep philosophical, religious and metaphysical implications. For Dr Buttigieg, Pope Clement V was constrained by the French king in helping him dissolve the Order of the Temple whereas for Mr Brown destruction came from the Vatican to silence dangerous knowledge and the French king played along.

Dr Buttigieg reminds us that the French king had even manoeuvred the very election of Bertrand de Got to the papal throne as Pope Clement V, using his many transmontane cardinals. In 1307-1312, it was time to repay that debt. Dr Buttigieg felt so strong about this point that he commissioned Maltese graphic designer James Sciberras to paint the chessboard picture adorning the front cover of *Of Craft And Honour And A Templar's Chronicles*, clearly showing the papal tiara on the same side as the French king but behind, also flanked by the devil Asmodeus and all three facing the Templars with the good shepherd on their side. Incidentally, the black and white floor refers to chessboard mediaeval politics as well as the standard floor of the masonic lodge.

Dr Buttigieg is a Knight Hospitaller of rank and has been decorated with the Order's prestigious Commander's Cross. He is also the Republic of Malta's Ambassador to the Sovereign Military Order of

Malta (SMOM) and a Councillor to the Holy See. He is well known and respected at the Order's Rome seat of government. Could his attitude be attributed to that of an apologist for the Catholic Church?

Dr Buttigieg denies any hidden agendas in his books, and mentions the fact that he portrays Pope Clement V as a figure not particularly worthy of the seat of Peter, as an example. The arguments which follow his stance, which does oppose modern and fanciful concepts about Christ, are derived through logical reasoning if one accepts that there was no wholesale rejection of the Faith by the Templars and based on history, refusing to accept anything beyond that. In all fairness, he does not take sides but in the chapter entitled A Knight Hospitaller's Comments About The Knight Templars he does let rip about these airy fairy theories and their implications. His concepts and views are laid open there. It is evident that there is no hidden agenda.

by Carmel Bonello

<http://templars.wordpress.com/category/vatican/>

Tracking Down the Tale of the Knights Templar

November 1, 2007 • 1 Comment



The story has it all: Vatican intrigue, corruption, medieval castles, secret knights, papal enquiries, and royal conspiracies.

But it is not fiction.

More than 5 meters of recovered parchments reveal the actual account of one of the most important trials of the Middle Ages: The Processus Contra Templarios (Latin for "Trial Against the Templars").

The Knights Templar was a powerful and secretive medieval order originally formed to protect Christian pilgrims on their way to Jerusalem. The order was dissolved following charges of heresy in 1314.

This book reveals the order's innocence.

The parchment is the transcript of the hearings that took place at Chinon, France in August 1308. It chronicles the accusations of heresy, the Templars' defense and the Pope's absolution of the order.

Since the Knights Templar was accused some seven centuries ago, the order has entered the realm of legend. Most recently the best-selling book, The DaVinci Code, speculated on the order's actual, secret purpose.

Now, in an effort to restore the Templars' reputation, the Vatican is selling 799 copies of the *Processus Contra Templarios* at 5,900 euros (\$8,377) apiece.

The reproduction comes in a soft leather case, complete with a faithful replica of the original papal wax seals. Printed on a special synthetic parchment, it also contains translations into English and Italian, and scholarly commentary.

Barbara Frale, the 37-year-old Vatican archives official who rediscovered the Chinon parchment after more than 10 years of research in the Vatican Secret Archives, spoke with Discovery News about her find and about the medieval, crusading order.

Rossella Lorenzi, Discovery News: What's it like working at the Vatican's secret archives?

Barbara Frale: It's such an incredible adventure. The archives are an endless labyrinth of historical treasures. The lives of so many Popes fill some 80 kilometers of shelves underground, beneath the Vatican. There are millions of original documents, you almost feel dizzy there.

It's really detective work, and it begins right from the huge Index Room, which contains some 3,800 books.

Finding the right document is not easy at all. Also, you need years of study, a specialization in paleography, and several years of work experience to decode the ancient writings.

RL: What is your main area of study?

BF: I've been studying the history of the Knights Templar since 1995. At the Vatican Archives, I came across some big paper registers written when the papal court was in Avignon, France (1309-1378). I noticed that a bulk of documents which belonged to Pope Benedict XII actually contained some papers dating back to the reign of a former Pope, Clement V.

The document featured a piece of the trial of the Templars, namely the only enquiry which had been held by the pontiff, himself, at Poitiers, in the summer of 1308. There also was a "Rubrice," a summary of notes written on some cheap paper.

These annotations turned to be a historical treasure far more than the refined and expensive parchments. There I could find the real thoughts of the Pope. My fascination with the Templars could only increase at this point. I had to dig deeper.

RL: So, how did you discover the Chinon parchment?

BF: In 2001 I found a list of provincial enquires that Clement V ordered to be held by diocesan bishops. An enquiry appeared to be a hearing held by Bérenger Frédol, one of the best canonist of his time and the Pope's nephew. It appeared very strange to me that such a man would be sent to the country, to hold one of the ordinary diocesan hearings.

I was right: the enquiry was indeed the Chinon hearing. When I saw that original parchment with the seals of the three cardinals appointed by Clement V to judge the Templar General Staff in his name, I could not believe my eyes. It was the document so many historians had been searching for.

RL: What these documents from the Vatican Archives reveal that wasn't known before?

BF: Since the trial of the Templars ended with the destruction of the order, with the Grand Master Jacques De Molay burning at the stake in 1314, it was believed that Pope Clement V agreed on the heresy charges moved by the King of France, Philip IV "The Fair."

On the contrary, the Chinon parchment and the Rubrice show that Clement V wanted the Templar order to be saved. He wanted to reform and restore it to its original strength. Indeed, the Knights received the papal absolution from all charges of heresy.

RL: How did it happen that the Templars were imprisoned?

BF: It was a very dramatic event: on Friday 13, October 1307 the French soldiers broke into all templar preceptories and imprisoned the monks. It was a heavy abuse of power as the Templars were a religious order completely independent from royal authority.

The truth is that the King of France, who badly needed money, wanted to seize the Templars' wealth. The order amassed fortunes through property and banking but declined after the Muslim reconquest of the Holy Land.

RL: What were some of the charges against them?

BF: The accusation of heresy focused on them denying Christ, spitting on the cross, and giving 'three obscene kisses' on the low spine, the navel and the mouth.

RL: Were these charges true?

BF: No. In reality, this was an initiation ceremony. It was performed to show the new knights the humiliation they could suffer if they fell into the hands of the Saracens. The hearings made Pope Clement conclude that the ritual was not blasphemous, although he did find the Templars guilty of lesser infractions of church law because of this ceremony.

RL: The Pope's absolution did not prevent the King of France from burning many Templar leaders at the stake and basically dissolving the order. Could you explain why Clement V did nothing to save the Templars?

BF: The risk for the Pope was a schism in the Church. So he decided to sacrifice the Templars. The order was already enjoying a bad reputation because of charges of heresy and sexual misconduct.

RL: The Catholic Church has been asked by several supposed descendants of the Templars to offer apology for what happened 700 years ago. What do you think?

BF: A serious historian knows that medieval issues must remain confined to the Middle Ages. You cannot transfer such issues, even if they are dramatic, to present time.

There has been a lot of talking about the Templars. So many books have taken inspirations only from legends, obscure traditions, supposed secret rituals and lost treasures. This has nothing to do with the historical documents.

RL: Your discovery is going to rewrite the history of the Templar order. Have you received a free copy of the Vatican book?

BF: No, but I am not missing it. After all, it is such a large book I would not know where to put it. The only place I can think of is a box under my bed, but I think it would not be the best company to sleep with.

in Discovery News

It should be said that the first Templar group to be officially taken on a tour of the Secret Archives of the Vatican and to be presented with copies of the Chinon Parchment was the OSMTHU, back in 2002 under the Mastership of Fr+ Fernando de Toro-Garland.

After the visit was made public, many other groups claimed to be present and tried to legitimate their “close ties with the Vatican” (which were non-existent) by saying it had actually happened to them! Well, it hadn’t.

The fact that we were the first to be invited to take a look at the document was never used to legitimate or not our position. As Barbara Frale says, the parchment should not be taken out of its context, which is the middle ages. It does nothing to legitimate our Order or any other Order for that matter ([look at this piece of news](#)). And we never claimed that it would.

But it’s nice to remember that in the serious academic world, where history is history, we were considered back in 2002 worthy enough to be invited to look at it closely. And we have the photos.



Photo taken during the visit. From left to right the late F+ Horacio Amadeo Della Torre, by then Preceptor of the Order, Prior of Argentina and member of the Magisterial Council; F+ Rosario Tomarchio (hidden behind F+ Horacio), Bailiff of Catania; Father Sergio Pagano, Prefect of the Vatican Secret Archive; F+ Fernando de Toro-Garland, by then Master of the Order; Barbara Frale; Fr+ Antonio Paris, by then Prior of Italy and Seneschal of the Order, member of the Magisterial Council (today Master of the Order) and F+ Jose Antonio Cabrera Diaz, by then Prior of Spain (now Treasurer of the Order and member of the Magisterial Council). Other Templars were present, including Fr+ William McCallum, Australian member of the Magisterial Council, but not pictured here.

As you can see it wasn’t a group of tourists that visited a library, it was the true elite of the OSMTHU that has been governing the Order for many years. I still can’t forgive myself for not having been there!

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d’information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 22 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Castrillon Hoyos fulmine sa colère contre la FSSPX : « Ils sont insatiables ! incroyables ! »



“Savez-vous qui crée le plus de problèmes à l'Ecclesia Dei ?

Ceux qui disent aimer la tradition, car ils sont insatiables”. Et ensuite: “Par exemple, la Frat. St. Pie X...”

Castrillon Hoyos, 16 septembre 2008

Dans une conférence à Rome le 16 septembre 2008, Castrillon Hoyos laisse éclater son aversion pour les traditionalistes et pour la FSSPX. Selon l'agence américaine *Catholic Family News*, il a dit qu'il avait même reçu une lettre réclamant que la basilique romaine de Sainte-Marie Majeure soit dédiée exclusivement à la célébration de la Messe de rite Tridentin. De telles personnes (de la FSSPX) sont « *insatiables, incroyables* ». “Elles ne savent pas le mal qu’elles font”, déclara le ‘cardinal’ Castrillon, ajoutant que lorsque le Vatican n’accepte pas leurs demandes immédiatement « *elles vont directement sur Internet* » et publient leurs récriminations. Castrillon Hoyos vient conforter les déclarations de Benoît XVI-Ratzinger dans l’avion sur « l’acte de tolérance ». Après le rejet de l’ultimatum par Mgr Fellay et son rappel du secret de La Salette le 15 août, visiblement la patience de Rome est à bout. Bref commentaire sur la visite « *100% Novus Ordo* » en France du contrefacteur Benoît XVI-Ratzinger.

Après le sermon historique de Mgr de Galarreta à Écône, le 27 juin 2008, exprimant le rejet de l'ultimatum de Rome par la FSSPX, VM avait titré sur la « **déroute sans précédent de la diplomatie du Vatican** ». Notre analyse se confirme au fil des semaines. La semaine dernière, lors d'un colloque sur le *Motu Proprio Summorum Pontificum* qui s'est tenu au Vatican, l'abbé **Castrillon Hoyos s'est emporté contre les traditionnalistes et la FSSPX** :

« Les journaux n'ont pas dit que le discours concernait principalement la Frat. St. Pie X, qui a été nommé juste après cette phrase: **“Savez-vous qui crée le plus de problèmes à l'Ecclesia Dei ? Ceux qui disent aimer la tradition, car ils sont insatiables”**. Et ensuite: **“Par exemple, la Frat. St. Pie X...”**. Après, la critique s'est élargie à ceux des tradis (en général, non plus seulement la St. Pie X) qui sont incontentables, qui font de la messe un champ de bataille et qui, quand le pape donne la communion à genoux, s'écrient : c'est nous qui avons raison. » Voir le propos du témoin du colloque en Annexe C

Un commentateur déclare : « **il n'a pas, selon quelques sources, digéré le refus de la FSSPX, ce qui explique largement sa mauvaise humeur** ». Tout cela confirme **l'échec des maîtres de la Rome hyper-moderniste dans sa tentative de séduction et d'intimidation des évêques de la FSSPX**, pour les amener à rallier. Le diagnostic de VM de juin se confirme de plus en plus.

C'est ce qu'écrit Catholic Family News : « **Mais le processus de réconciliation s'est brisé en juin dernier quand Mgr Bernard Fellay, supérieur de la FSSPX et l'un des quatre évêques sacrés par Mgr Lefebvre, a refusé de satisfaire les quatre conditions posées par le cardinal Castrillon pour avant plus avant dans le processus** ».

Le voyage « 100% Novus Ordo » du contrefacteur Benoît XVI-Ratzinger

Le voyage en France de Benoît XVI-Ratzinger que nous allons prochainement commenter, a pleinement manifesté le néant du contenu intellectuel, le sentimentalisme tenant lieu de Foi, les erreurs et l'inconsistance doctrinales et la médiocrité de cette église conciliaire pleinement déployés sous les caméras de la chaîne de télévision KTO. Ces trois jours en France, dont nous avons attentivement suivi les étapes, ont exposé le tableau de cette contrefaçon d'Église catholique, cette « Église gnostique » que dépeignait Mgr Tissier de Mallerais dans son sermon des ordinations à Écône en 2002. A cette description de l'évêque français de la FSSPX s'ajoutait le tableau bigarré de la mosaïque des « opinions » conciliaires contradictoires et seulement réunies par Vatican II et qui furent toutes exposées dans les interviews et les débats.

Après avoir avec élégance et douceur piétiné à l'Élysée la doctrine politique et sociale catholique du Christ-Roi, en célébrant la laïcité, Benoît XVI a, ce qui est devenu un quasi-rite de ses déplacements, renouvelé son apostasie en louant la « Première » Alliance « jamais révoquée » devant les rabbins talmudistes qui entraînent en Shabbat. Ces préliminaires étant accomplis, le contrefacteur a pu se livrer pleinement pendant trois jours à ses sectateurs conciliaires de tout horizon, sauf véritablement catholique, qui lui ont tressé des lauriers : de Rémi Brague, son adulateur de Ratisbonne et collègue de *Communio*, au directeur du 'Pèlerin magazine' qui, sur KTO, dans un débat complaisant avec ses confrères de la *Vie* et de *Famille Chrétienne*, ne réfrénait plus ses ardeurs et avouait son enthousiasme pour l'« *érotisme* » (sic !) de la 'marche de lumière' du vendredi soir de Notre-Dame de Paris aux Invalides. Il semble que la pseudo encyclique de Benoît XVI-Ratzinger sur l'Éros (*Deus est caritas*) ait pleinement produit ses effets auprès de ses fidèles...

Benoît XVI, contrefacteur de la papauté catholique qu'il a usurpé, à l'unisson avec les 'évêques' de France qu'il a conforté, après avoir alimenté le culte de la personnalité devenu la caractéristique des couvertures médiatiques contemporaines, un culte qui tient lieu de contemplation du fond, a laissé place à un vide stupéfiant : que restait-il finalement de cette visite en France ? Quel message important ? Quel contenu pour la Foi ? Rien, absolument rien. Dès le surlendemain de son départ, le goût du vide, du néant avec un relent de médiocrité submergent l'âme. S'il fallait résumer en un trait en quoi consiste cette contrefaçon d'Église catholique, ce faux clergé qui n'a pas la succession apostolique, cette alliance du trône libéral et démocratique et de l'autel en contreplaqué aggloméré des Invalides (hanté par les va-et-vient de la silhouette de l'abbé Thuiller, cérémoniaire promu), les clercs invalides de cette église conciliaire, le trait réside dans cette vacuité.

S'étant substituée à l'Église catholique, l'église de contrefaçon de Benoît XVI-Ratzinger, qui berne les foules de fidèles conciliaires et qui attire les clercs ralliés en mal de reconnaissance, ne transmet pas Notre Seigneur Jésus-Christ, mais elle asphyxie les canaux de la grâce divine. En cela le voyage de Benoît XVI a atteint son but : CQFD.

Mgr Tissier avait raison, Mgr Fellay semble en avoir pris conscience récemment en mûrissant les évènements des derniers mois.

Nous assistons, très probablement, à la **fin d'une période** : celle du **mythe du « Benoît XVI, artisan du retour à la Tradition »**. Cette illusion développée par le G.R.E.C. et relayée par la petite camarilla des clercs infiltrés dans la FSSPX à la tête de ses principaux médias, a vécu. Les déclarations de Benoît XVI-Ratzinger lors de sa visite en France, tant dans l'avion qu'à Lourdes. Son silence total sur le sujet après son retour, lors de l'audience publique du mercredi, la satisfaction des 'évêques' français, confirmés dans leurs orientations, tout indique que **cette opération du Motu Proprio a été un leurre destiné à appâter Mgr Fellay** et à lui faire engager des 'discussions doctrinales' qui l'auraient progressivement ligoté jusqu'au ralliement final.

Alors **Luc Perrin vient répandre ses gémissements sur le Forum Catholique** et s'étonner d'un soi-disant changement de discours de Castrillon Hoyos entre ses déclarations en Angleterre, demandant en mai l'application du *Motu Proprio* dans chaque paroisse conciliaire et sa hargne en septembre à Rome. Mais, si Luc Perrin avait mieux réfléchi à la démonstration qu'apporte VM mois après mois sur le complot anglican pour détruire l'Église catholique, il aurait compris que cette apparente contradiction n'existe pas, car **la finalité non avouée du développement du Motu Proprio en Angleterre a pour but de préparer l'accueil des 'paroisses' anglicanes qui doit accompagner la « Corporate Reunion » des Anglicans de la Haute Église avec Benoît XVI-Ratzinger.**

Par contre **en France, la véritable finalité du Motu Proprio est de vider les chapelles de la FSSPX** et de pousser le ralliement de celle-ci, sous l'égide de ses clercs infiltrés.

Le **petit groupe de pression (G.R.E.C., abbés Lorans, Celier, de La Rocque)** qui avait propagé ce mythe du « restaurateur » Ratzinger se trouve **désormais discrédité** et la petite camarilla d'abbés qui le soutient au sein de la FSSPX est **isolée, en porte-à-faux avec les orientations de Mgr Fellay et des évêques de la FSSPX.**

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXE A

Luc Perrin consterné par les déclarations de Castrillon Hoyos

« Le message reçu 5/5 par le cardinal Hoyos

Le cardinal-président de la PCED a-t-il demandé à C. de Buor de rédiger son intervention lors du colloque italien sur le *Motu proprio* ?

Si l'on en croit le résumé donné par la presse italienne et américaine, le cardinal Castrillon Hoyos a consacré son temps à dénoncer les traditionalistes, dans les termes quasiment souhaités par la journaliste française. Il a même fustigé ceux qui, au sein du *Novus Ordo*, se réjouissent comme d'une "victoire" d'un retour à des pratiques traditionnelles comme le mode de communion, réclamé - en vain - par Paul VI.

Tout est de la faute des méchants traditionalistes, les plus fautifs étant ceux qui ont l'audace de ne pas être heureux quand les curés, puis les évêques leur refusent le droit imprescriptible reconnu par le Saint-Père. Le Cardinal cite même comme outrecuidance extrême, ceux qui s'étant vu nier leur droit, ayant écrit à la PCED qui

n'a, pour l'instant, rien fait pour changer cette injustice, ont eu la témérité de faire connaître au monde, via internet, l'injustice dont ils souffrent.

Si les victimes se mettent à se plaindre autrement que dans le secret d'un courrier hautement confidentiel, où va-t-on ?

Je crois me souvenir que des membres de la hiérarchie, des plus honorables, ont amplement médiatisé leur refus du projet de *Motu proprio*, pendant des mois et des mois, que ces membres de la Hiérarchie, des plus honorables, ont amplement médiatisé leur mécontentement et leurs critiques après la parution dudit *Motu proprio* et, depuis dimanche soir, gardent un silence remarquable sur le passage du Message aux évêques relatif audit *Motu proprio* et, en particulier, sur la manière dont ils entendent être, à l'invitation pressante du Saint-Père et en fidélité à leur noble ministère, "des serviteurs de l'unité".

Sur tout cela, on aurait aimé aussi entendre le cardinal Castrillon Hoyos qui, hélas, serait resté coi, du moins d'après les courts extraits/résumés relayés par la presse.

Très étrangement, le même cardinal Castrillon Hoyos qui vilipende les fidèles traditionalistes en septembre en Italie n'avait pas eu de mots assez fermes pour les assurer de leurs droits en Angleterre lors de sa visite les 13-14 juin. On croirait qu'il s'agit de deux personnes différentes à comparer les 2 discours. En juin, le Cardinal déclarait selon le magazine *Mass of ages* de la Latin Mass Society (août 2008):

1. S.P. n'est pas un indult, c'est la loi : il établit un plein droit à égalité pour la Forme extraordinaire et le nouveau rit
2. Il établit en conséquence des droits pour les prêtres et les fidèles "qui doivent être respectés par ceux qui ont l'autorité". Le Cardinal ajoutait, fidèle alors au texte, qu'il s'agit d'une obligation. En anglais, il dit "*must accept*" (**doivent accepter**) les requêtes des fidèles ; "*must do all they can to provide this great liturgical treasure*" (doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour apporter ce grand trésor liturgique) au peuple.
3. Les lieux de culte doivent être "*centrally located*" : situés d'une manière centrale, donc faciles d'accès, la Messe doit être offerte chaque dimanche (donc pas comme à Reims). Que les évêques soient particulièrement attentifs à ces dispositions d'accès facile est, selon le Cardinal, "**l'intention fondamentale de S.P.**" !
4. Selon le même Cardinal, le pape désire que "**toutes les paroisses**" s'emploient à célébrer selon la Forme extraordinaire !
"Le Saint Père offre cette possibilité à tous les fidèles catholiques, pas uniquement aux groupes qui la demandent". Ainsi recommande-t-il, tout curé de paroisse devrait consacrer un créneau dans l'offre habituelle de Messes pour cette Forme.
5. Pour ce qui est du "groupe stable", le Cardinal disait, en juin, 3 ou 4 personnes en forment un : qu'elles viennent aussi en dehors des limites de la paroisse ? "*no problem !*" (je cite).
6. Le Saint-Père veut réintroduire cette Forme "**pour des raisons pastorales autant que pour des raisons théologiques**" : mais oui, que l'interview de l'avion paraît loin ... "*trop d'abus, à l'occasion de la Forme ordinaire, dans les dernières 40 années ont conduit des gens et des enfants à abandonner l'Église*" : mais c'était le cardinal Hoyos en juin 2008.
7. "*Les évêques et les fidèles ne comprennent pas (pleinement) le sens du Motu proprio*" (je cite) car ils persistent à le voir sous le régime de l'exception, de la permission qui pourrait être révoquée.

Comment le Cardinal peut-il avoir à ce point changé en 3 mois, entre l'air anglais de juin et l'air romain de septembre ? Mystère, mystère.

L'aurait-on abonné à *La Vie* entre temps ? » Luc Perrin¹

¹ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=431840>

Compte-rendu² de la conférence de Castrillon Hoyos le 16 septembre à Rome par Catholic News Service

Cardinal: Some not satisfied even after pope's Tridentine Mass decree

By Cindy Wooden

Catholic News Service

ROME (CNS) -- Rather than being grateful, some people have reacted to Pope Benedict XVI's wider permission for the celebration of the Tridentine Mass with further demands, said Cardinal Dario Castrillon Hoyos.

The cardinal, president of the Pontifical Commission "Ecclesia Dei," spoke Sept. 16 at a conference marking the first anniversary of "Summorum Pontificum," the document by which Pope Benedict expanded access to the Tridentine rite, the Mass rite used before the Second Vatican Council.

Cardinal Castrillon, whose commission works with communities using the old rite, said his office continues to receive letters requesting the Tridentine rite be used not just at one Mass a week but at every Mass, and that such Masses be available not just at one church in a town but at every church.

He said he even got a letter demanding that Rome's Basilica of St. Mary Major be dedicated exclusively to the celebration of the Tridentine-rite Mass.

Such people, he said, are "insatiable, incredible."

"They do not know the harm they are doing," Cardinal Castrillon said, adding that when the Vatican does not accept their demands immediately "they go directly to the Internet" and post their complaints.

The cardinal and officials in his office have been saying for more than a year now that they were preparing detailed instructions responding to questions about how to implement the papal document, which said the Mass in the new Roman Missal, introduced in 1970, remains the ordinary way of Catholic worship.

Asked about the status of those detailed instructions, Cardinal Castrillon told Catholic News Service that his office had completed its work and passed the draft on to the pope, who would make the final decision about its publication.

In addition to responding to the desire of Catholics who wanted more frequent and easier access to Mass celebrated in the old rite, the pope's 2007 document was seen as a major step toward reconciliation with the followers of the late French Archbishop Marcel Lefebvre, who was excommunicated when he ordained four bishops against the express wishes of Pope John Paul II.

But the process of reconciliation broke down in late June when Bishop Bernard Fellay, superior of the Society of St. Pius X and one of the four bishops ordained by Archbishop Lefebvre, failed to meet four conditions posed by Cardinal Castrillon for moving the process forward.

"The Eucharist should never become a point of contrast and a point of separation," Cardinal Castrillon said at the Sept. 16 conference. "What is more important: the mystery of God who becomes bread or the language by which we celebrate the mystery?"

The cardinal said the Mass -- in whatever language it is celebrated -- must be a service motivated by love and "never a sword" used against other Christians.

By making it easier for priests to celebrate the older liturgy and for the faithful to have access to it, he said, "the vicar of Christ (the pope) was not just exercising his task of governing, but was exercising his task of sanctifying" the people of God.

"When we are before the greatest expression of love for humanity -- the Eucharist -- how can we fight?" Cardinal Castrillon asked.

² <http://www.catholicnews.com/data/stories/cns/0804705.htm>

Compte-rendu du colloque par un auditeur³

Compte-rendu du colloque à Rome sur le *motu proprio* par L'étranger (2008-09-21 00:03:22)

Je viens de faire retour de Rome, où j'ai participé à cette rencontre qui a soulevé (grâce surtout à l'allocution de Mgr. Perl et à l'impromptu du card. Castrillon) l'intérêt de la presse italienne toute entière et de la blogosphère catholique dans le monde.

D'abord, laissez-moi dire que je suis étonné par le haut niveau et l'importance de ce congrès qui - et cela est le plus incroyable - a été organisée (au coeur du Vatican et avec la participation de tant de personnalités) par un simple "groupe stable" de province. Une dizaine de jeunes (20-30 ans) d'Acireale (petite ville sicilienne), toujours harcelés par leur évêque et par le clergé local (le père dominicain Vincenzo Nuara, qui leur célébrait la Messe, a été muté ailleurs), ont réussi tout cela. Un grand mérite est évidemment de ce père Nuara (42 ans), dont tout le monde a admiré la capacité d'organisateur et de modérateur du colloque, avec des mots toujours mesurés et gentils mais sans aucune concession à la "langue de bois". Il a aussi tenu une rubrique radio sur cette rencontre, avec des interview entre autres au prof. Hauke et à l'abbé Bux de la Congregation pour la doctrine de la Foi: si vous voulez l'écouter (en italien, évidemment), voici le [LIEN](#)

Je ne peux pas vous faire la description de tout ce qui s'est passé; ni d'ailleurs mon incertaine connaissance de votre langue le conseille. Mais je vais référer quelques mots sur ce que Mgr. Perl et le Cardinal ont dit, en marge de ce que les journaux en ont référé.

Commençons par le cardinal. Il faut préciser que sa présence n'était pas prévue. Il avait été invité, évidemment, mais il avait décliné. Puis, pendant les travaux, il est arrivé, en simple clergymen noir, et il a été reçu par les organisateurs ravis et surpris à la fois. On lui a demandé ensuite de dire deux mots et il a fait ce discours, dont on parle tant, absolument non préparé. D'abord il a bien parlé de la nécessité d'adoration, respect et sacralité (par exemple l'agenouillement, la communion dans la bouche); puis il a fait sa digression sur les excès des tradis. Les journaux n'ont pas dit que le discours concernait principalement la Frat. St. Pie X, qui a été nommé juste après cette phrase: "Savez-vous qui crée le plus de problèmes à l'Ecclesia Dei? Ceux qui disent aimer la tradition, car ils sont insatiables". Et ensuite: "Par exemple, la Frat. St. Pie X...". Après, la critique s'est elargie à ceux des tradis (en général, non plus seulement la St. Pie X) qui sont incontentables, qui font de la messe un champ de bataille et qui, quand le pape donne la communion à genoux, s'écrient: c'est nous qui avons raison. Ils ne savent pas, il a ajouté, le mal qu'ils font (sous entendu: à la cause d'une nécessaire restauration liturgique)

Or, évidemment le dialogue avec la FSSPX est dans l'impasse et le cardinal en souffre beaucoup. Mais cette violence verbale peut avoir de bonnes conséquences, qui sait? D'abord, une secousse peut faire bousculer quelque chose (=après ce discours, le cardinal s'est longuement et discrètement entretenu avec un abbé de la fraternité, présent au colloque). Et si ce ne sera pas ainsi, si le dialogue s'estompe, au moins l'Ecclesia Dei aura-t-elle plus de temps pour se dédier à son "core business", moins agréable et prestigieux des relations "écuméniques" avec la FSSPX, mais ô combien nécessaire: faire sentir que cette commission existe aux centaines d'évêques qui se moquent d'elle et du Pape.

A ce propos, Mgr Perl (qui avait parlé en premier, avant l'arrivée du cardinal) nous avait invité à la patience, en précisant qu'ils sont submergés par les courriers et les requêtes, et qu'on peut pas avoir tout et tout de suite, que le *motu proprio* est là seulement depuis un an, etc.

Au même temps, il a fait cet aperçu géographique sur l'application du *motu proprio*: ni trop mal ni trop bien en France et Etats Unis, difficultés en Italie où les évêques, à quelques exceptions près, l'ont enrayé et de même en Allemagne, où on aime toujours ordonnancer tout et donc aussi le *motu proprio*, avec des règles de la commission épiscopale très strictes et bureaucratiques. Peu d'intérêt en Espagne et, encore moins, en Afrique et Asie "où il n'y a jamais eu un profond attachement au rit en latin"

³ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=432541>

Or, tout le monde au colloque connaissait déjà cette attitude de l'épiscopat. Mais le fait qu'un haut fonctionnaire de la Curie ait dit officiellement cette vérité (maintes fois niée par des personnalités de l'Eglise), a fait l'intérêt de tous les journaux. En Italie on n'est pas habitués du tout, à différence peut-être de la France, à une rébellion d'évêques envers le Pape. Et j'ajouterai que cette proclamation est bien plus importante des appel à la patience e de l'étrange discours du cardinal, car nous donne, à nous catholiques en première ligne dans cette "guerre civile" de désobéissance épiscopale, une arme puissante.

Je m'explique. Si par exemple nous, c'est à dire notre "groupe stable", avions appelé les journaux il y a une semaine pour leur dire: l'évêque nous interdit la messe en latin et il n'obéit pas au Pape; personne ne nous aurait pris au sérieux. Nous aurions même perdu des amis. Un évêque qui va contre le Pape? Du jamais vu (de ce côté des Alpes)! Il vous interdit une messe? Lui, qui se plaint souvent que les églises se vident? Et pourquoi et à quel but cette interdiction? (et ça, je ne le comprendrai jamais moi-même, donc figurez-vous un lecteur quelconque!). Bref: on aurait passé pour des fanatiques un peu "dérangés".

Mais maintenant on peut s'appuyer sur les mots de Mgr. Perl et expliquer: voyez-vous qu'à la tête de notre diocèse il y a un de ces pasteurs dont se plaint le Vatican, qui refusent d'appliquer la volonté du Pape et ne veulent pas nous "faire sentir chez nous dans l'Eglise", comme l'a pourtant demandé le Pape à Lordes. Et un article pareil dans la presse fait du mal, croyez-moi, à des gens qui sont habitués au respect servil et même à l'adulation la plus flatteuse.

Je conclus, donc. Il est vrai que l'Ecclesia Dei nous a invité au calme et à la modération (même si beaucoup des paroles plus fortes du cardinal ne concernent pas l'ensemble des tradis, étant pour la FSSPX). Il doit y avoir eu des dérapages qui vont contre nos intérêts et donnent des arguments aux adversaires, qu'il faut à tout prix éviter (mais je pense quand-même que le Cardinal a voulu remarquer la paille dans notre oeil, car excédé par l'attitude de la FSSPX, mais oubliant la poutre dans les yeux épiscopaux). Et puis, il faut éviter d'écrire à la PCED pour toute chose, comme pour la couleur des chasubles...

Mais le message est surtout que c'est à nous de faire le travail de pression: la Commission veut rester derrière et intervenir discrètement (je sais avec certitude qu'il y a un dossier pour chaque diocèse qui "pose problème": et ça pourrait avoir son poids pour évaluer un évêque et sa carrière). Les critères sont clairs:

1) D'abord et toujours, la charité, le respect et la courtoisie envers les évêques, qui souvent ont peur de nous seulement car ne nous connaissent pas.

2) Encore: beaucoup de patience et de compréhension. Parfois (mais pas trop souvent...) les difficultés sont réelles, comme le manque de prêtres.

2) Si l'évêque est intransigeant (et j'en connais...), que tout le monde le sache et qu'il prenne ouvertement la responsabilité de sa désobéissance. Et donc, publicité de son refus injustifié, bien que dans la vérité et le respect de sa personne et de sa charge.

Veuillez pardonner la longueur de ce message.

L'Etranger

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 23 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

En France, Benoît XVI-Ratzinger renforce la collégialité 'épiscopale' selon Vatican II



La visite en France de Benoît XVI, à l'unisson avec la C.E.F., renforce la "collégialité épiscopale" issue de Vatican II : *"pas de subordination servile"* déclare "Mgr" Vingt-Trois. *« Nous n'avons pas eu de reproche... »* déclare 'Mgr' Philippe Gueneley, 'évêque' de Langres. Le mythe créé par les ralliés-infiltrés vole en éclat.

Nous avons vu durant les trois jours de sa visite en France, un Benoît XVI-Ratzinger à l'unisson avec les pseudo-évêques de France. **Inspiré par le G.R.E.C., le clan des ralliés et des infiltrés s'est évertué pendant des années à développer le mythe d'un Benoît XVI-Ratzinger secrètement partisan d'un retour à la Tradition. Ce mythe a vécu, le voyage en France de trois jours qu'il vient d'effectuer a ruiné**, si tant est qu'une telle preuve était encore nécessaire, **cette grotesque illusion** qui ne convainquait que les esprits faibles qui aiment à se laisser berner.

Face aux 'évêques' nulle admonestation, et les intéressés l'ont reconnu devant les caméras : *« **Nous n'avons pas eu de reproche...** »* déclare 'Mgr' Philippe Gueneley, 'évêque' de Langres. Ses confrères abondent dans le même sens. Quant au paragraphe de Benoît XVI-Ratzinger sur le *Motu Proprio* lors du discours de Lourdes, il se situe dans le prolongement de la déclaration de l'avion sur *« l'acte de tolérance, dans un but pastoral »*.

Rien qui ne sente le désaveu ou le rappel à l'ordre, mais des discours à l'unisson de Ratzinger, ancien théologien du concile Vatican II et artisan constant de sa mise en application depuis 40 ans, avec le corps dirigeant de l'église conciliaire en France, eux-mêmes formés et nourris par Vatican II.



« Nous n'avons pas eu de reproche... » déclare 'Mgr' Philippe Gueneley, 'évêque' de Langres

La collégialité 'épiscopale' promue par le concile Vatican II et le Père Congar a trouvé une nouvelle illustration durant ces journées consensuelles entre le visiteur romain et la conférence des 'évêques' de France.



'Mgr' Vingt-Trois a pleinement exprimé cette nouvelle donne issue de Vatican II, en déclarant lors d'une conférence de presse : « *"Les rapports du pape avec les évêques ne sont pas des rapports de patron à employés. Il n'est pas un PDG d'une multinationale qui vient visiter une succursale"* », ou encore que lui, ses confrères et le chef de l'église conciliaire n'entretiennent pas des pas « *des rapports de subordination servile* », ou encore : *"Nous l'avons accueilli et écouté comme un frère qui vient conforter la foi de ceux avec qui il travaille et il est en communion"*.

14/09/2008 20:55

LOURDES (Hautes-Pyrénées), 14 sept 2008 (AFP¹) - **Pas de "subordination servile" entre le pape et les évêques (Mgr Vingt-Trois)**

Le cardinal André Vingt-Trois, président de la Conférence des évêques de France, a souligné que les relations entre le pape et les évêques *"ne sont pas des rapports de subordination servile"*.

¹ <http://www.la-croix.com/afp.static/pages/080914185311.pbcrzwao.htm>

"Les rapports du pape avec les évêques ne sont pas des rapports de patron à employés. Il n'est pas un PDG d'une multinationale qui vient visiter une succursale", a déclaré Mgr Vingt-Trois lors d'un point de presse tenu après la rencontre entre le pape et les évêques.



**Benoît XVI-Ratzinger acclamé à Lourdes par les 'évêques' de France
Le G.R.E.C. et sa farce du 'bon Ratzinger' secrètement traditionnel se paie-t-il la tête de Mgr Fellay ?**

"Nous l'avons accueilli et écouté comme un frère qui vient conforter la foi de ceux avec qui il travaille et il est en communion", a ajouté le cardinal archevêque de Paris.

"Nous sommes dans un rapport de communion, d'affection, de collaboration et quand nous avons des choses à lui dire, nous les lui disons", a affirmé Mgr Vingt-Trois.

Auparavant, le pape avait, devant les évêques, prôné la fermeté de l'Église face aux défis du monde contemporain, une intervention aux accents de mise au point qui fut assez tièdement applaudie.

Dans une vidéo², les "évêques" de France expriment l'unité de vue entre Benoît XVI et eux.



Nous reproduisons cette dépêche de presse qui exprime **l'identité de vue entre Benoît XVI-Ratzinger et 'Mgr' Vingt-Trois, le président de la C.E.F. (Conférence des 'Evêques' de France) sur le thème central de la laïcité** et de collaboration entre le pouvoir héritier de la Révolution française et imprégné d'idéaux maçonniques et l'église conciliaire née de Vatican II.

² http://www.dailymotion.com/KTOTV/video/x6s4zr_reactions-deveques_news

"On peut être bon citoyen parce que bon croyant", a estimé dimanche soir Mgr André Vingt-Trois, cardinal archevêque de Paris

et président de la Conférence des évêques de France (CEF), après que le pape Benoît XVI eut défendu un peu plus tôt, lors d'une rencontre à Lourdes avec les évêques de France, l'idée d'une *"saine collaboration entre la communauté politique et l'Église"*, rejoignant la *"laïcité positive"* évoquée par Nicolas Sarkozy.

"Le pas que le président Nicolas Sarkozy a franchi à Latran et Riyad est de proposer une analyse du fonctionnement social dans lequel l'appartenance religieuse n'est plus tabou", a analysé Mgr Vingt-Trois. Cette appartenance religieuse peut être, selon le cardinal, "considérée comme un apport utile à la société". "Cette approche de laïcité ouverte signifie que l'on peut être bon citoyen parce que bon croyant", a-t-il poursuivi.

Par ailleurs, le cardinal archevêque de Paris a tenu à souligner la participation des jeunes aux différentes étapes du séjour apostolique de Benoît XVI à Paris comme à Lourdes. *"Les jeunes étaient au rendez-vous au delà des prévisions", a-t-il estimé.*



Cet *"échantillon de l'Église de France"*, rassemblé notamment à Paris, était selon lui la preuve que l'Église n'était pas composée de *"vieillards époumonnés"*.

L'archevêque de Paris a aussi souligné que la rencontre entre les 170 évêques français et Benoît XVI dimanche était *"exceptionnel"*.

Le cardinal a assuré que le souverain pontife, élu en 2005, et les évêques n'avaient pas de *"rapports de patron à employés"*, ni de *"subordination servile"* mais des liens de *"communion"* et de *"collaboration"*.

"En nous rencontrant, son projet était de fortifier notre foi et notre ministère", a-t-il indiqué, ajoutant que le pape souhaitait "poursuivre l'unité de l'Église" avec les évêques. AP

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 25 septembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Frament (FSSPX) dénonce le sas des ralliés pour vider la FSSPX et abandonner le combat de la Foi



Au même moment, le pseudo-évêque de Versailles ouvre une chapelle de la Fraternité Saint-Pierre à proximité de la chapelle de la FSSPX à Versailles, afin de la vider.

Le *Forum Catholique*, ainsi que l'abbé Celier qui gère la page d'accueil de la *Porte Latine*, sont restés **bien silencieux sur la mise en ligne sur la *Porte Latine*, du texte de l'abbé Jean-Baptiste Frament**. Il est clair que les propos de cet abbé dérangent la petite camarilla des infiltrés. **Luc Perrin, l'un des dirigeants du G.R.E.C.** vient d'ailleurs de le placer **dans la liste des clercs honnis** par le milieu rallié et infiltré, **aux côtés de l'abbé Chautard et de Mgr Tissier de Mallerais**.

Raison de cette vindicte des ralliés et infiltrés, **l'abbé Frament, vient de dénoncer le rôle des ralliés dans la stratégie romaine de destruction de la FSSPX** : il s'agit d'un sas destiné à faire abandonner le combat aux fidèles.

« ce sas a été mis en place pour être un sas de sortie : la sortie du combat de la Foi. Il s'agissait de vider le mouvement traditionnel de ses troupes avec un épouvantail et une carotte. L'épouvantail du schisme et de l'excommunication et la carotte de la Tradition protégée par Rome. Seulement voilà : s'ils pouvaient garder la Tradition, les 'catholiques affligés' n'avaient pas le droit de se battre, de combattre les erreurs. Ils devaient, soit réintégrer les rangs officiels, soit cesser le combat en restant

dans ce sas qui devint bientôt une sorte de ghetto, une réserve pour les indiens de la Tradition » Abbé Frament, FSSPX, septembre 2008

Nous apprenons que la « **chapelle des Clarisses située à Versailles, rue Mgr Gibier, est confiée à la Fraternité Saint Pierre**, sous l'autorité du 'curé' de la cathédrale Saint Louis. La première messe devrait avoir lieu le 12 octobre. » Le pseudo « Mgr Aumonier », sacramentellement invalide et simple laïc, vient donc de sonner la charge contre la FSSPX à Versailles, afin de la vider de ses fidèles.



La chapelle de FSSP sera située à moins de 100 mètres de celle de la FSSPX

A l'heure où l'apostasie touchent des dizaines de milliers d'âmes et que le champ de l'apostolat est immense, la FSSP, aidée par l'« évêque » de Versailles n'a qu'une obsession : rendre la FSSPX exsangue de ses fidèles.

Depuis la déroute sans précédent de la diplomatie de la Rome moderniste, lors du rejet de l'ultimatum de juin de Castrillon Hoyos par Mgr Fellay, les autorités conciliaires mettent en œuvre tous les moyens pour tenter d'affaiblir et de détruire la FSSPX.

« Est-ce là l'explication de ce qu'on a appelé « l'ultimatum » ? Il s'agissait de nous interdire de combattre les erreurs quand elles étaient proposées par le pape. Etais-ce un rappel que le combat des erreurs était prohibé par le Vatican ? Une tentative pour mettre un sens unique à l'entrée du sas ? »
Abbé Frament, FSSPX, septembre 2008

Après la colère de l'abbé apostat **Castrillon Hoyos contre la FSSPX à Rome le 16 septembre**, ce dernier a **lancé l'offensive sur le terrain**, au lendemain de la visite de Benoît XVI-Ratzinger qui a conforté les « évêques ».

Tout cela était très prévisible. Comme disait Mgr Lefebvre aux sujets des responsables de l'église conciliaire : **« ils n'ont pas changé, si ce n'est en pire ».**

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Texte de l'abbé Frament (FSSPX) – Extrait¹ du Saint-Anne n°201 de septembre 2008

Un sas.

Cela sert à passer d'un milieu à un autre quand on ne veut pas mélanger les deux milieux. Par exemple, pour entrer ou sortir d'un sous-marin sans faire pénétrer l'eau dans le sous-marin, ou pour passer d'une zone contaminée à une zone saine sans contaminer la zone saine.

Comme je viens de le dire, cela sert à sortir ou à entrer. Cela dépend du sens dans lequel on l'utilise ... et du point de vue où l'on se place.

En soi, un sas n'est pas un lieu de vie, mais un lieu de passage. Si l'on y vit, ce n'est que temporairement. **La vie, la vraie, se déroule en dehors du sas.** On ne reste pas enfermé dans un sas : sinon on y meurt, peut-être pas tout de suite, mais à la longue.

Cette description me semble bien s'appliquer aux divers regroupements de catholiques qui se réclament du motu proprio « *Ecclesia Dei afflicta* ». Le sas dont il s'agit est un sas entre deux milieux incompatibles : le milieu de la foi catholique et le milieu des erreurs modernes, le milieu de ceux qui se battent pour la défense de la foi et celui de ceux qui acceptent les erreurs.

Initialement, ce sas a été mis en place pour être un sas de sortie : la sortie du combat de la Foi. **Il s'agissait de vider le mouvement traditionnel de ses troupes avec un épouvantail et une carotte.** L'épouvantail du schisme et de l'excommunication et la carotte de la Tradition protégée par Rome. **Seulement voilà : s'ils pouvaient garder la Tradition, les 'catholiques affligés' n'avaient pas le droit de se battre, de combattre les erreurs.** Ils devaient, soit réintégrer les rangs officiels, soit cesser le combat en restant dans ce sas qui devint bientôt une sorte de ghetto, une réserve pour les indiens de la Tradition.

Comme nous l'avons vu, un sas n'est pas un lieu de vie. Même si le sas a été aménagé pour prolonger l'attente de ceux qui s'y sont enfermés, il n'est, de par sa nature, qu'un lieu de passage. En ce sens, **le sas Ecclesia Dei est une impasse.** Aussi, l'attente dans ce sas a, on le conçoit, quelque chose de désespérant. Il reste alors un moyen pour se consoler : faire nombre, se dire que ce lieu est un bon endroit de vie puisque beaucoup de monde s'y retrouve. Il n'y a qu'à voir l'ardeur de ceux qui cherchent à constituer partout des 'groupes stables' pour le motu proprio de Benoît XVI ... en oubliant que les groupes vraiment stables existent depuis longtemps et vivent de leur belle vie en menant le bon combat de la Foi.

Mais l'accroissement numérique ne reste que quantitatif. Il ne peut pas changer l'inactivité en combat. Le sas reste un sas, et il faut tôt ou tard en sortir... d'un côté ... ou de l'autre. « Nul ne peut servir deux maîtres » : c'était l'évangile de dimanche dernier.

Et là, les choses deviennent intéressantes ! Car, pour faire nombre, les « catholiques affligés » avaient du recruter ... y compris chez les modernes. Et parmi ces derniers, nombreux sont ceux qui sont entrés dans le sas et ont pris goût à la Tradition. Et comme ils comprenaient bien qu'on ne vit pas indéfiniment dans un sas, certains ont fini par rejoindre les rangs du bon combat de la Foi. **On peut imaginer le dépit de ceux qui avaient conçu le sas pour vider la Tradition : voilà que ce sas fonctionnait dans les deux sens !**

Est-ce là l'explication de ce qu'on a appelé « l'ultimatum » ? Il s'agissait de nous interdire de combattre les erreurs quand elles étaient proposées par le pape. Était-ce un rappel que le combat des erreurs était prohibé par le Vatican ? Une tentative pour mettre un sens unique à l'entrée du sas ? Je n'en sais rien : je ne connais pas le secret des cœurs.

Ce qui est sûr, c'est que nos « catholiques affligés » sont vraiment dans une triste situation. Ils pensaient pénétrer l'Église de l'intérieur pour la ramener à sa Tradition et voici que les portes du sas commencent à se refermer.

¹ <http://www.laportelatine.org/communication/lectures/2008/SasFrament08/SasED.php>

Jadis, du temps de leurs combats pour la Tradition, ils étaient au cœur de l'Église et accumulaient victoires et mérites. Maintenant, ils se retrouvent en marge de l'Église officielle, considérés avec méfiance par ceux là même avec qui ils sont censés travailler... et tout cela, sans avoir rien gagné quant à leur place dans l'Église. Au contraire : ils ont perdu leur place d'honneur, au cœur du combat de la Foi et de la Tradition.

Parmi ces catholiques affligés, certains ont trahi en abandonnant consciemment le bon combat : nous les confions à la miséricorde de Dieu ; d'autres ont abandonné le combat par aveuglement : nous prions Dieu de les éclairer ; d'autres enfin se sont faits piégés et – peut-être – n'osent pas faire marche arrière : nous prions Dieu de leur donner le courage de faire amende honorable et de reprendre le bon combat.

Abbé Jean-Baptiste Frament (FSSPX)

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 4 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Guimarães : La succession de Ratzinger-Benoît XVI est ouverte



Un mandat qui connaît son crépuscule sous le signe de l'échec de sa tentative de capture de la FSSPX : « la possibilité idyllique d'une unité entre les traditionalistes et le Vatican est repoussée d'un certain nombre d'années, un calendrier qui excèdera probablement la fin de la charge de Benoît » Guimarães, Septembre 2008

Devant les problèmes de santé de Ratzinger-Benoît XVI qui s'aggravent, la question de sa succession est désormais débattue.

Après un article du *Figaro* le 25 avril 2008, puis un autre de l'hebdomadaire romain *Avista*, le 5 juillet, les débats s'amplifient. Nous signalons un commentaire de *Reuters Blog*¹ du 4 mai et nous produisons de façon inédite la traduction² en français d'Atila Sinke Guimarães :

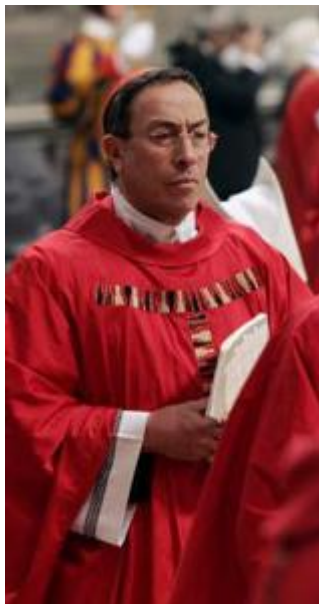
« LA SUCCESSION PAPALE EST OUVERTE – On a commencé à discuter du profil du prochain Pape, et **quelques candidats ont commencé à faire "campagne" comme successeurs de Benoît**, selon des organes internationaux sérieux. Trois facteurs sont intervenus qui ouvrent la question.

¹ <http://blogs.reuters.com/faithworld/2008/05/04/papal-succession-speculation-sweepstakes-off-and-running/>

² Nous remercions vivement le traducteur pour son travail

Tout d'abord, le quotidien Parisien *Le Figaro* (25 Avril 2008) et l'hebdomadaire Romain *Adista* (5 Juillet 2008), font remarquer que le Pape Ratzinger est âgé de 81 ans, a subi une attaque cardiaque sérieuse en 1992 avec un triple pontage, et ressent de plus en plus le poids de sa charge. Son agenda a été réduit ; ses vacances deviennent plus fréquentes ; il demande de plus en plus souvent à ses cardinaux de le représenter aux événements où il devrait être présent et que d'autres lisent ses discours à sa place. Durant son voyage aux USA il ne put visiter que deux villes, et en Australie il dut prendre un week end pour récupérer du décalage horaire.

En bref, **Joseph Ratzinger ne serait pas capable de remplir ses obligations conclut *Adista*.**



Oscar Maradiaga

En deuxième lieu, après avoir signalé ces faiblesses de Benoît, *Le Figaro* annonce la traduction en Français d'un **livre du Cardinal Oscar Maradiaga, Archevêque de Tegucigalpa au Honduras et président de Caritas International.**

Dans son livre *La difficulté d'Évoquer Dieu*, le Cardinal Salésien plaide pour **plus de collégialité dans les élections d'Évêques**, critique l'Eurocentrisme de l'Église, et souhaite vivement que le prochain Pape provienne de l'hémisphère Sud afin que son expérience de la pauvreté aide au dialogue Nord Sud. Beaucoup ont vu dans ces paroles de Maradiaga une sorte d'enchère vers la papauté et **l'ouverture du jeu de la succession sur le Siège de Pierre**. Ces interprétations ont été si loin que le Cardinal, dans un entretien avec *Il Giornale* (21 Mai 2008), fut obligé de nier que ses déclarations visaient l'actuel pontificat et qu'elles dataient de 2004.

Cependant, les protestations de Maradiaga sonnent faux dans la mesure où des chapitres de son livre analysent clairement le conclave de 2005 et le pontificat de Benoît XVI. *Adista*, qui réfute les dénégations du Cardinal, reproduit ces textes dans son édition du 5 Juillet 2008 (p. 15).

Le Cardinal Tarcisio Bertone, actuellement Secrétaire d'État du Vatican est un autre candidat à la papauté, selon le même magazine *Adista*.

Ce serait un sérieux candidat à la succession : son élection **ferait suite à celles des Cardinaux Pacelli et Montini, tous deux Secrétaire d'État des Papes précédents qui, à leur tour, devinrent Pie XII et Paul VI**. De plus, **Bertone vient d'être nommé Doyen des Cardinaux** en remplacement du Cardinal Sodano (11 Mai).



Tarcisio Bertone

En outre, Bertone est celui qui est choisi pour se déplacer partout – Cuba, Arménie, Biélorussie – pour représenter le Pape, au point qu’il a été surnommé “**Le pape volant**”. Il a cependant un sérieux handicap : en tant qu’Italien son élection représenterait “un retour à l’ancienne tradition”, comme le dit Maradiaga, à l’opposé de ce qu’il pense des besoins de l’Église.

Troisièmement: a ces deux raisons évoquées par les médias, j’en ajouterai une en faveur d’une **fin possible du pontificat de Benoît : son échec complet à remplir la tâche qu’il était chargé d’accomplir**. En effet, toute personne se remémorant cet Avril 2005 lorsque Joseph Ratzinger reçut – en un temps record – les suffrages nécessaire à son élection comme Pape, se rappellera qu’il **fut choisi pour amener l’unité dans et hors de l’Église**.

A l’intérieur de l’Église, il devait unir les progressistes et les traditionalistes. Les deux rencontres avec Hans Kung et Bernard Fellay poursuivaient ce but.

Cependant, bien que Kung restât un supporter de Benoît, on ne peut pas dire la même chose de la Société Saint Pie X et de ses adeptes, dont le leader est Mgr Fellay. On a beaucoup entendu à propos de réconciliation ces trois dernières années. Mais même avec le *Motu Proprio Summorum Pontificum* qui élargissait les possibilités de célébrer la Messe Tridentine et en dépit de promesses et d’ultimatums du Vatican envers les dirigeants de la FSSPX, ceux-ci n’ont pas accepté de se réunir au Vatican.

Après le refus – ou mieux, le report *sine die* – d’un accord par la FSSPX, Benoît et Hoyos répliquèrent en réfrénant leur supposée “**conversion au traditionalisme**”. En effet, **le Pape Ratzinger, en route pour Paris** (12 Septembre 2008) déclarait que le *motu proprio* était “**simplement un acte de tolérance**”, cherchant à minimiser son importance. Et le Cardinal Castrillon Hoyos se plaignait la semaine dernière des partisans de la Messe Tridentine, les traitant d’“insatiables” par leurs récriminations. Il citait en exemple la demande que Saint Marie Majeure à Rome soit désignée comme lieu où seule la Messe Tridentine pouvait être célébrée (The Tablet, 27 Septembre 2008).

Ainsi, la possibilité idyllique d’une unité entre les traditionalistes et le Vatican est repoussée d’un certain nombre d’années, un calendrier qui excèdera probablement la fin de la charge de Benoît.

En dehors de l’Église, le travail de Ratzinger comportait deux volets.

Il était supposé réaliser l’unité avec les Protestants et les Schismatiques (ou les dits Orthodoxes).

En ce qui concerne l’unité avec les Protestants, **le Cardinal Ratzinger était un des signataires de l’accord d’Augsbourg, accord entre Catholiques et Protestants sur la doctrine de la justification** qui prétendait annuler les condamnations du Concile de Trente. **Cet accord était le pacte le plus important entre les deux religions depuis la révolte de Luther et la plus grande “victoire” doctrinale de l’œcuménisme conciliaire**. Ainsi, Ratzinger apparaissait comme étant l’homme de la situation pour **obtenir une fusion doctrinale entre les deux religions**.

Mais le Protestantisme est une pétaudière, où l’on s’égratigne et se griffe à qui mieux mieux. **L’unité entre eux est presque impossible**.

Dans tous les cas, la secte Anglicane était une des plus proches de l’Église Catholique, selon la saga progressiste. Ainsi **le Vatican fit de son mieux pour présenter l’archevêque de Canterbury comme**

la tête incontestée de la secte Anglicane, une sorte de pape régnant sur 80 millions de fidèles dans le monde. Rowan Williams fut reçu de nombreuses fois au Vatican par Benoît ; le Cardinal Kasper fut souvent envoyé en Angleterre pour **encourager l'unité de l'Église Catholique et de l'Anglicanisme.**

En dépit de ces efforts et de ces chaudes manifestations de cordialité, **la secte Anglicane a été réduite en pièces cet été.** Il n'existe plus sur la place de groupe Anglican avec lequel le Vatican puisse s'unir. D'ailleurs, **Williams, longtemps favori, a autorisé les femmes prêtres et évêques, ainsi que les évêques homosexuels, rendant la mission de Benoît moralement impossible.**

D'autres sectes Protestantes comme les Luthériens sont beaucoup plus résistantes à l'œcuménisme que ne l'étaient les Anglicans. De plus, elles n'ont pas de personnalité pouvant jouer le rôle de leader. Significatif de leur esprit de révolte, **aucun membre ne supporte quelqu'un au-dessus de lui et chacun refuse d'obéir à quelque supérieur que ce soit.** Le résultat pratique est que Ratzinger ne peut atteindre l'objectif d'unité avec eux.

En ce qui concerne l'unité avec les dits Orthodoxes, la situation n'a pas progressé par rapport à **la paralysie de l'œcuménisme du règne de Jean Paul II.** Benoît a participé à des rencontres inter religieuses, embrassé de nombreux schismatiques, il leur a offert des cadeaux, prié avec eux aussi souvent qu'il le pouvait, mais ces initiatives n'ont pas changé **le refus intransigeant des Schismatiques de faire des pas substantiels sur la route de l'œcuménisme.** La seule figure qui apparaît partout avec Benoît est **Bartholomé II, un homme qui est seulement à la tête de quelques milliers de fidèles et n'est pris au sérieux par aucun des autres leaders Schismatiques.** Son leadership supposé sur tous les "Orthodoxes" n'est rien d'autre qu'une fabrication des progressistes.

Par conséquent, sur tous les fronts où Benoît XVI devait apporter l'unité, il y a désunion. Il n'est pas difficile de conclure **qu'il a failli à sa tâche.**

Il n'est pas surprenant **de ce fait que quelques uns spéculent déjà sur son successeur.** Pour l'instant il n'y a rien d'autre à faire que d'attendre et voir ce qui va se développer. Il sera également intéressant d'observer comment s'effectuera la transition. Y aura-t-il démission ou une de ces fins soudaines dont seul le Vatican a le secret ? » Atila Sinke Guimarães

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXE A - Source originale en anglais

Atila Sinke Guimarães

THE PAPAL SUCCESSION BEGINS

The profile of the next Pope has begun to be discussed, and some candidates are already "campaigning" to be Benedict's successor, according to serious international media organs. Three factors have entered the picture to activate this talk.

First, Paris newspaper *Le Figaro* (April 25, 2008) and Roman weekly *Adista* (July 5, 2008) observe the fact that Pope Ratzinger is 81-years-old, had a serious heart attack in 1992 and triple bypass surgery, and has been feeling the weight of the office more and more. His schedule has been trimmed down; his vacations are becoming more frequent; he is increasingly asking Cardinals to represent him at events he should attend and having others read his speeches. During his trip to the US he could only visit two cities, and in Australia he had to take a week vacation before the scheduled activities to recover from the jet lag.

In brief, Joseph Ratzinger would not be able to fully carry out his duties, concludes *Adista*.

Second, after pointing out these debilities of Benedict, Le Figaro announces the French translation of a book by Card. Oscar Maradiaga, Archbishop of Tegucigalpa in Honduras and president of Caritas International. In his book *The Difficulty of Evoking God*, the Salesian Cardinal asks for more collegiality in the elections of Bishops, criticizes the Eurocentrism of the Church, and urges that the next Pope come from the Southern hemisphere so that his experience with poverty can help in North-South dialogue. Many saw in these words of Maradiaga a kind of bid for the papacy and the opening of the game of succession to the Throne of Peter. These interpretations went so far that the Cardinal, in an interview with *Il Giornale* (May 21, 2008), was obliged to deny that his comments referred to the present pontificate since they were made in 2004.

Maradiaga's protests, however, do not ring true, since parts of his book distinctly analyze the 2005 conclave and the pontificate of Benedict XVI. *Adista*, which rebuts the Cardinal's denial, reproduces these texts in its issue of July 5, 2008 (p. 15).

Another candidate for the papacy, according to the same magazine *Adista*, is Card. Tarcisio Bertone, present day Secretary of State of the Vatican. He would be a strong candidate for the succession: his election would follow the example of Cardinals Pacelli and Montini, both Secretaries of State of the previous Popes who, in their turn, became Pius XII and Paul VI. Further, Bertone was recently appointed Dean of the body of Cardinals to replace Card. Angelo Sodano (May 11).

Also, Bertone is the one chosen to travel everywhere - Cuba, Armenia, Byelorussia - representing the Pope, to the point that he has been nicknamed the "flying pope." He has, however, a strong point against him: being Italian his election would represent "a return to the old tradition," as Maradiaga puts it, the opposite of what he believes the Church needs today.

Third: To these two reasons presented by the media, I would add another that favors a possible end to Benedict's pontificate: his complete failure in the task he was assigned to accomplish. Indeed, anyone who has a fresh memory of that April 2005 when Joseph Ratzinger received – in record time – the ballots needed to be elected Pope, will recall that he was chosen to bring unity both inside and outside the Church.

Inside the Church, he should unite progressivists and traditionalists. The two encounters he had with Hans Kung and Bernard Fellay followed that agenda. However, even though Kung remains a supporter of Benedict, the same cannot be said of the Society of St. Pius X and its followers, whose leader is Bishop Fellay. Much talk of reconciliation was heard these last three years. But even with the *motu proprio Summorum Pontificum* that gave a broader permission to say the Tridentine Mass and despite promises and ultimatums by the Vatican to the SSPX leaders, they did not agree to unite with the Vatican.

To the refusal – or better said, the sine die postponement – of an agreement by SSPX, Benedict and Hoyos responded by curbing their supposed "conversion to traditionalism." Indeed, Pope Ratzinger en route to Paris (September 12, 2008) declared that the *motu proprio* was "merely an act of tolerance," trying to downplay its importance. And Card. Castrillon Hoyos complained last week about the partisans of the Tridentine Mass, calling them "insatiable" in their demands. He offered as an example the request he received for the Basilica Santa Maria Maggiore in Rome to be designated as a place where only the Tridentine Mass would be said (The Tablet, September 27, 2008).

So, the idyllic possibility of unity between traditionalists and the Vatican still seems some years off in the future, a time frame that will probably outrun Benedict's term of office.

Outside of the Church, Ratzinger's task was twofold. He was supposed to achieve unity with the Protestants and the Schismatics (or the so-called Orthodox).

Regarding the unity with Protestants, Card. Ratzinger was the one who penned the Augsburg Accord, the agreement between Catholics and Protestants on the doctrine of justification that pretended to cancel out the

condemnations of the Council of Trent. That accord was the boldest pact between these two religions since Luther's revolt and the greatest doctrinal "victory" of conciliar ecumenism. Thus, Ratzinger appeared to be the right man in the right place to achieve an ecumenical merger between these two religions.

But Protestantism is a sack of cats, all clawing and scratching among themselves inside the bag. Unity among them is next to impossible. At any rate, the Anglican sect was the one closest to the Catholic Church, according to the progressivist saga. Thus, the Vatican did its best to present the Anglican archbishop of Canterbury as the indisputable head of the Anglican sect, a kind of pope presiding over 80 million followers around the world. Rowan Williams was received many times at the Vatican by Benedict; Card. Walter Kasper was sent often to England to foster the unity of the Catholic Church and Anglicanism.

Despite these efforts and warm manifestations of cordiality, the Anglican sect fell to pieces this summer. There is no longer any Anglican group on the game board with whom the Vatican can unite... Besides, the long-wooded Williams has admitted women priests and bishops as well as homosexual bishops, making Benedict's task morally impossible.

Other Protestant sects such as the Lutherans are much more opposed to ecumenism than the Anglicans were. Further, they lack a person to play the role of head. As an expression of their spirit of revolt, no member wants anyone over him and denies obedience to any superior. The practical result is that Ratzinger cannot accomplish this goal of unity with them.

Regarding the unity with the so-called Orthodox, the situation has gone no further than the paralyzed ecumenism under John Paul II. Benedict has participated in pan-religious meetings, kissed many Schismatics, offered them gifts, prayed together as often as he could, but these initiatives have not changed the intransigent refusal of the Schismatics to take substantial steps on the road of ecumenism. The only figure who appears everywhere with Benedict is Bartholomew II, a man who leads just a few thousand followers and is not taken seriously by any of the other Schismatic heads. His supposedly leadership over all the "Orthodox" is nothing but another progressivist fabrication.

Therefore, on every front where Benedict XVI was supposed to bring unity, there is disunity. It is not difficult to conclude that he failed his task.

It should come as no surprise, therefore, that some people are already speculating about his successor. There is nothing to do at this point but wait to see what develops. It will also be interesting to watch how the transition will be made. Will it be a resignation or a sudden end by way of one of those formulas for which only the Vatican has the secret?

ANNEXE B -- Reuters Blog

Papal succession speculation sweepstakes off and running

May 4th, 2008

[Post a comment](#)

Posted by: [Tom Heneghan](#)

Tags: [FaithWorld](#), [argentina](#), [cardinal rodriguez maradiaga](#), [catholic](#), [conclave](#), [honduras](#), [italy](#), [latin america](#), [pope benedict](#), [vatican](#)

The [papal succession speculation sweepstakes](#) are truly off and running. The Paris daily *Le Figaro* started it shortly after Pope Benedict's visit to the United States with [an article saying he looked tired](#) and pointedly mentioning possible successors. The Vatican promptly [denied any health problems](#) and veteran *vaticanisti* [poured cold water](#) on the story. While we [mentioned this](#) here on the blog, we haven't done a story for the Reuters file because it's way too early for such speculation. B16 looks like he's in pretty good shape for 81.

But once the gates were open, two leading religion writers saw no reason to hold back. Henri Tincq, long-time religion correspondent for *Le Monde* in Paris, came out on Friday with a full-page portrait of the current favourite pick ([here in French](#)). The headline reads: *Oscar Andrés Rodríguez Maradiaga, le cardinal tout-terrain* (the all-terrain cardinal). Tincq starts off with an interesting lead: *“There is no doubt that, if he is elected pope one day, he will allow cardinals and bishops to take the controls of a small plane or helicopter for their pastoral tours.”* It seems he’s been told by the Vatican not to pilot aircraft anymore.

Tincq paints a lively portrait of the archbishop of Tegucigalpa who, apart from his religious vocation, is an amateur pilot, an accomplished musician (saxophone, organ, guitar, drums, double bass, marimba), speaks seven languages, has lobbied successfully for Third World debt relief and now heads [Caritas Internationalis](#). And he’s only 65, meaning he has a long “window” of eligibility ahead of him.

The same day, John Allen of the *National Catholic Reporter* published [“A possible papabile”](#) (papal candidate). While Tincq wrote about [Rodríguez Maradiaga](#) (Honduras) and *Figaro*’s Hervé Yannou mentioned [Secretary of State Cardinal Tarcisio Bertone](#) (Italy) and Buenos Aires [Cardinal Jorge Bergoglio](#) (Argentina), Allen threw a new name into the ring.

“The fact that the pope is 81 cannot help but stimulate that corner of the Catholic brain given to pondering the future, even if no one seriously believes that a transition is anywhere on the horizon,” he wrote. *“For those looking around to see who might have the “right stuff” to be a future pope, a Vatican press conference this week regarding next October’s Synod of Bishops on the Bible took on a whole new level of significance. Among the presenters at the press conference was a man who strikes many church-watchers as a rising star: Archbishop Gianfranco Ravasi, president of the Pontifical Council for Culture.*

[Ravasi, an Italian](#), is tipped to be made cardinal at Benedict’s next consistory and take over the influential archdiocese of Milan next year when [Cardinal Dionigi Tettamanzi](#) reaches the retirement age of 75, Allen writes. He is also 65. Milan is considered such a springboard for the papacy that Tettamanzi was widely touted as a serious candidate in 2005 even though he apparently got only a few votes in the conclave.

Interestingly, this media speculation in French and English doesn’t seem to have made much impression in Latin America, if a Google search is any indicator (only the Vatican denial seems to have made it into papers like Argentina’s [La Prensa](#) or [Folha de S. Paulo](#) in Brazil). The analysis after the conclave that elected Benedict in April 2005 was that the Latin Americans could elect the next pope if they united behind one candidate. But one of the many Roman sayings about conclaves is that “he who goes in a pope comes out a cardinal.” Anyone hoping for the top post might actually not like all this attention...

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d’information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 5 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Un Temple maçonnique comme nouveau sanctuaire du Padre Pio



La maçonnerie en gloire dans l'église conciliaire. La mémoire du Padre Pio est souillée par ce projet satanique.

Étude la plus sérieuse et la plus soignée (à notre connaissance) sur la symbolique maçonnique dans l'église conciliaire. Étude de l'abbé Luigi Villa¹ et de l'ingénieur Franco Adessa², téléchargeable depuis ici :

<http://www.virgo-maria.org/Documents/eglise-conciliaire/2006-03-chiesaviva-templesatanique-padrepio.pdf>

Cette étude adressée au Vatican depuis 2 ans, se voit opposer depuis lors par Ratzinger-Benoît XVI le **plus profond silence**.

Nous vous invitons à consulter notre rubrique « église conciliaire » qui vient d'être reprise et étendue :
http://www.virgo-maria.org/D-Eglise_Conciliaire/index_eglise_concilaire.htm

Après le **grand sanctuaire maçonnique récemment construit à Fatima**, voici le nouveau temple satanique que l'église conciliaire vient d'élever à la mémoire du Padre Pio, l'architecte le présentant comme le modèle des futures églises « **catholiques** » qui seront construites à l'avenir.

¹ docteur en théologie et Directeur de "Chiesa Viva".

² collaborateur de M. l'abbé Luigi Villa



Une vue de face de la “Nouvelle église” dédiée à Padre Pio³, à San Giovanni Rotondo (Foggia) – Italie

«Un modèle pour toutes les églises qui seront projetées d’ici cinquante ans» selon Mgr. Crispino Valenziano, membre de la **Commission Pontificale pour les Biens Culturels**

Rappelons que Francesco Forgione, né le 25 mai 1887 à Pietrelcina (province de Campanie, Italie), mort le 23 septembre 1968 en odeur de sainteté, plus connu sous le nom de Padre Pio, était capucin et prêtre italien. Il prend le nom de Pio quand il rejoint l'ordre des frères mineurs capucins.

Wikipedia expose les faits extraordinaires de la vie du capucin stigmatisé :

« **Dés 1911**, il signale à son confesseur, l'apparition depuis un an, de signes rouges et de douleurs vives aux mains et aux pieds.^[2]

Le **5 août 1918** puis le **20 septembre 1918**, il manifeste des symptômes qui seront appelés **transverbération** (transperçement spirituel du cœur avec saignement) et **stigmates** (plaies du Christ sanguinolentes aux mains, aux pieds et au thorax), qu'il cherche à cacher avec des **mitaines**^[3]. Certains témoins disent avoir pu voir au travers des trous de ses mains qui n'auraient donc pas été superficielles^[3]. D'après le témoignage du Padre Pio :

« **Je vis devant moi un personnage mystérieux dont les mains, les pieds, la poitrine, ruisselaient de sang. Je sentis mon cœur blessé par un dard de feu... Ce personnage disparut à ma vue et je m'aperçus que mes mains, mes pieds, ma poitrine étaient percés et ruisselaient de sang !** »^[3]

Dès 1919, le **Saint-Office** s'occupe de son cas et mande le Dr L. Romanelli, de l'hôpital de **Barletta**, qui l'examine **plusieurs fois en 1919 et 1920** :

« La blessure du thorax montre clairement qu'elle n'est pas superficielle. Les mains et les pieds sont transpercés de part en part. »^[3]

« Je ne peux trouver une formulation clinique qui m'autorise à classer ces plaies. »^[4]

En 1919, un médecin athée, le Pr Bignami, fait poser des scellés sur les bandages, pour écarter l'hypothèse de l'utilisation volontaire d'acide sur les plaies^[3] En **1920 et 1925**, le Dr Festa réexamine le Padre et conclut à :

³ Le 11 juin 2005, à 11 heures, cette cloche de bronze, dédiée à saint Michel Archange et à Padre Pio, s'est détachée de son fixage et est tombée, explosant en mille morceaux, et depuis lors, elle pas encore été remplacée. La cloche pesait **18 quintaux** (18 = 6 + 6 + 6 = 666, qui représente la **Marque de la Bête** et le nombre de l'**Antéchrist**)

« ... des phénomènes, reliés harmonieusement entre eux, qui se soustraient au contrôle des recherches objectives et de la science. »^[3]

De 1924 à 1928, trois visiteurs apostoliques viendront enquêter auprès de lui. Des *médecins* et des *psychiatres* l'examinent. Il est alors déclaré sain et sincère.^[3]

Il est dès lors **très critiqué, non du fait de son état, mais à cause des débordement des fidèles ; il est aussi remis en cause par sa hiérarchie qui voit dans sa popularité une menace et une dérive**, et on l'oblige le 23 mai 1931 à cesser toutes activités publiques, en célébrant la *messe* dans la chapelle intérieure puis dans sa cellule^[1], ce qui ne l'empêchait pas de faire preuve de phénomènes surnaturels, notamment par des *fragrances* insolites projetées à distance, en plus de l'*odeur de sainteté* qui l'accompagnait habituellement.^[5]

Durant toute sa vie, il aurait subi presque quotidiennement les attaques physiques et morales de « Satan » dont les « cosaques »^[6], comme il les nommait, seraient venu nuitamment le frapper, faisant tant de bruit dans le monastère que certains moines, terrifiés, auraient demandé leur mutation.

Le Padre Pio est considéré par certaines personnes comme un des grands saints *thaumaturges* ^[7] du XXe siècle, **ayant accompli une multitude de miracles de guérison instantanée en présence de nombreux témoins.**^[3] On lui prête également le don de *bilocation* (apparition simultanée en deux endroits)^[3], en plus de phénomènes particuliers telle l'*hyperthermie* (température très élevée du corps, au delà de 48°)^[8] ou l'*inédie* (abstention prolongée de nourriture ou de boisson au delà de deux mois)^[9] ou la connaissance de langues qui lui étaient étrangères^[10]. La *lévitation*, bien qu'attestée par la rumeur, ne reçoit que le seul témoignage du Padre lui-même.^[11]

Le 14 juillet 1933 le *Saint-Office* l'autorise à nouveau à célébrer des messes et à entendre des confessions.

Le 9 janvier 1940, il ébauche les plans pour une Casa Sollievo della Sofferenza « Maison pour soulager la souffrance ». Le *dispensaire* ouvre en 1954, mais l'inauguration officielle n'a lieu que le 5 mai 1956. À la même époque, le Padre Pio fonde des Groupes de prière afin de guérir et soulager les âmes.

Dès 1947, des mesures sont à nouveau prises à *San Giovanni Rotondo* suite à la visite du père général de l'ordre des Capucins, qui constate un certain désordre liturgique à cause de la piété excessive de certains fidèles.

Le 30 juillet 1960 un nouveau visiteur apostolique vient constater les troubles et suite à sa visite, le *Saint-Office* entreprend de limiter les apparitions publiques du Padre Pio qui a acquis une renommée en tant qu'ouvrier de *miracles*, **œuvrant jusqu'à 19 heures par jour au sein de son église**. Vingt millions de personnes ont assisté à ses messes, et cinq millions s'y sont confessés.^[12] **On lui prête des guérisons miraculeuses de paralysies, tuberculoses, fractures, broncho-pneumonies, méningites, cécité et autres cancers, etc. et dont il attribue toujours humblement l'action à Jésus ou Marie**^[11] De plus, de nombreuses personnes déclarent s'être converties à la suite d'une rencontre avec lui.^[3] Ce n'est qu'à la demande expresse du pape *Paul VI*, qu'il est à nouveau pleinement autorisé à effectuer son office sans restriction, à partir du 30 janvier 1964.

Le 7 juillet 1968, le Padre Pio est victime d'une attaque. Le 22 septembre 1968, il célèbre la messe solennelle du cinquantenaire de ses stigmates. Le soir même il reçoit l'*extrême onction* et s'éteint quelques heures plus tard, tôt le matin du 23 septembre 1968.

Le corps de Padre Pio ne comportait aucune trace de stigmates ou de cicatrices lors de l'examen post-mortem. Ce qui est interprété par certains comme un ultime miracle.^[1] » Wikipedia⁴

⁴ http://fr.wikipedia.org/wiki/Padre_Pio

En mars 2006, le magazine italien **Chiesa viva** a publié un dossier spécial sur la "**nouvelle église**" dédiée impudemment à Padre Pio.



Monsieur l'abbé Luigi Villa et l'ingénieur Franco Adessa, son collaborateur

La distribution de ce Numéro Spécial de **Chiesa Viva** 381 a commencé dès le 20 février 2006, alors même que les clercs modernistes infiltrés dans la FSSPX (abbés Lorans et Celier) se préparaient à prendre l'initiative de leur sacrilège « bouquet spirituel » pour abuser les fidèles en leur faisant croire qu'ils allaient obtenir par la prière la « grâce » du « miracle » Motu Proprio (déjà programmé depuis le printemps 2006 !) qui puisse ouvrir la voie au ralliement de la Fraternité Saint Pie X à l'église conciliaire maçonnique de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.

Nous pouvons constater que, bien qu'informé par ses relais italiens de la parution de cette étude, l'abbé Lorans s'est abstenu de la porter à la connaissance des fidèles sur *Dici.org*, de même le duo des abbés de Cacqueray-Celier étouffait l'affaire auprès des fidèles en France : ni *Fideliter* et ni *La Porte Latine* n'en ont soufflé un mot.

Présentation par **CHIESA VIVA** :

L'essence de cette étude détaillée, méticuleuse et complète sur la « nouvelle église » dédiée à Padre Pio, à San Giovanni Rotondo, est la suivante :

Cette "NOUVELLE ÉGLISE" n'est pas une ÉGLISE CATHOLIQUE mais un "TEMPLE MAÇONNIQUE", ou mieux, un "TEMPLE SATANIQUE" qui GLORIFIE LA FRANC-MAÇONNERIE et son "DIEU", LUCIFER, et où la symbolique maçonnique célèbre les horribles impiétés suivantes :

- La substitution de la Très Sainte Trinité par la BLASPHEMATOIRE, SATANIQUE, MAÇONNIQUE "TRIPLE TRINITÉ",
- La substitution de Jésus-Christ Par Lucifer comme "RÉDEMPTEUR DE L'HOMME", la destruction de l'Église catholique :
- L'"ŒCUMÉNISME MAÇONNIQUE" de la réunion de toutes les religions.

En dépit du fait que le Vatican n'a pas réussi jusqu'à présent, à réfuter les conclusions de cette étude méticuleuse, détaillée et complète,

- On continue à célébrer la messe dans ce "TEMPLE SATANIQUE" !

Par conséquent, "**Chiesa Viva**" demande d'interdire l'usage religieux de ce "*Temple Satanique*" et, s'adressant à la Hiérarchie catholique, elle dit :

- CE SONT DES MESSES SACRILÈGES !
- C'EST UNE HORRIBLE INSULTE AU CHRIST !
- C'EST UN DÉFIT A LA TRÈS SAINTE TRINITÉ !

Et elle demande à la Hiérarchie :

Jusqu'à quand permettrez-vous à la FRANC-MAÇONNERIE d'insulter Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST et la Très Sainte Trinité ?

Quand les conciliaires construisent de nouveaux édifices de prestige, ils s'adressent à leurs amis. Leurs amis ne sont pas des architectes catholiques **mais des ésotéristes et des occultistes** (cf. Évry, Assise, Fatima et aujourd'hui ce temple maçonnique conciliaire).



Mgr. Crispino Valenziano

Mgr. Crispino Valenziano, membre de la **Commission Pontificale pour les Biens Culturels** et superviseur direct de l'architecte **Renzo Piano**, a suivi, au point de vue liturgique et théologique, la construction de la "nouvelle église", pour que, "au fur et à mesure le projet se charge d'expressivité".

Mgr. Valenziano avait pour supérieur direct à la Commission Pontificale, le Card. Virgilio Noè et ensuite, le Card. Francesco Marchisano qui faisaient tous deux partie de la "Liste Pecorelli" de 1978, une liste⁵ de 121 Prélats de la Sainte Église Romaine appartenant à la Franc-Maçonnerie.

Commencée le 19 janvier 1996, la "nouvelle église" dédiée à Padre Pio a été projetée par l'architecte génois, **Renzo Piano**, 62 ans, considéré comme le plus important parmi les Italiens et **décoré en 1998 du prix Pritzker** (le Nobel de l'architecture).

Mgr. Crispino Valenziano, membre de la **Commission Pontificale pour les Biens Culturels**, quant à lui, a suivi sur les plans **liturgique** et **théologique** cet imposant travail, et parle avec enthousiasme de cette expérience qui, selon lui, **offre l'occasion de « nous insérer comme Église, dans le contexte de l'art moderne, tout en récupérant cette rigueur thématique caractéristique d'autres époques. Époques où la symbiose entre l'art et le monde religieux était presque totale et totalisante, comme au Moyen-Âge »**

Mgr. Crispino Valenziano nous est présenté comme le conseiller liturgique dont les indications poussèrent l'architecte **Piano** à revisiter le projet initial pour en faire **«un modèle pour toutes les églises qui seront projetées d'ici cinquante ans»**

Cela prouve combien l'avenir, chez les conciliaires, est la **religion universelle, qui est non pas "catholique", mais franchement maçonnique et pire : de plus en plus ouvertement luciférienne.**

Il s'agit bien de ce « Mystère d'Iniquité » dont parle Saint Paul, de cette « Bête qui monte de la Terre », surgie de la foule des clercs et hommes d'église dévoyés et perversis, telle que prophétisée par Saint Jean dans le chapitre XIII de son Apocalypse, et commentée si précisément et de manière si inspirée par le grand Saint Beato de Liebana au VIIIème siècle.

Et c'est donc dans le sein de ce **pandemonium** dit « **église conciliaire** », où les **fidèles sont sensés prier dans ses temples érigés à la gloire de la Maçonnerie ivre de son triomphe**, que les clercs infiltrés au sein de la FSSPX rêvent aujourd'hui ardemment de plonger l'œuvre de préservation du Sacerdoce sacrificiel catholique

⁵ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/ListeAGNOLI_Pecorelli_version_1_3reduit.xls

fondée par Mgr Lefebvre, en cherchant à tout prix et par tous les moyens à réaliser son ralliement à l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI, le « Pape » actuel de cette église universelle de l'Antéchrist maçonnique à venir.

C'est donc pour cela que l'abbé de Cacqueray (prenant désormais la voie de la dissidence à l'égard de Mgr Fellay ?) s'est prévalu insolemment de son autorité de Supérieur du District de France, pour intimer l'ordre à l'abbé Beauvais, Curé de Saint Nicolas du Chardonnet, de décorer son église aux armes de l'apostat public Joseph Ratzinger, et de faire sonner les cloches à l'occasion du voyage en France et du passage de ce dernier à Paris ?

Quelle Honte !

Continuons le bon combat

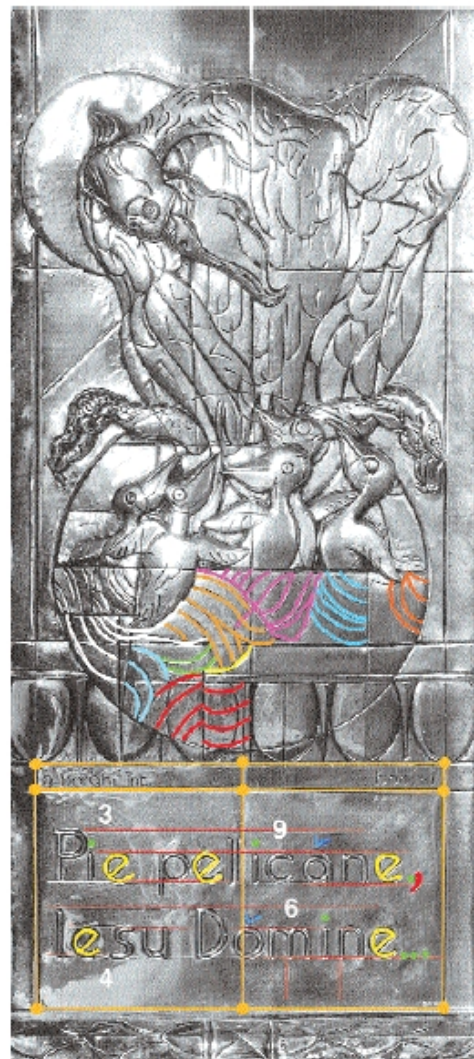
La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org



Le Pélican

(Le Franc-maçon devant les 6 degrés et les mystères des plus hauts degrés qui lui consentent sa totale incorporation dans le "Corps mystique" de Lucifer)



La blasphématoire "Triple Trinité"

Le "Mystère" plus profond révélé par le panneau, est la **guerre à Dieu, l'annulation du Sacrifice de Jésus-Christ sur la Croix par la substitution du Christ par Lucifer** et la substitution de la **Très Sainte Trinité** par la blasphématoire **"Triple Trinité" maçonnique**.

Ce "Mystère" apparaît macroscopiquement dans la grande Croix au centre et dans les trois cercles: un au centre et les deux autres en haut.

Le cercle plus petit en haut à droite, incomplet et inscrit dans un triangle, indique la **1^{ère} "Sainte Trinité" maçonnique**.

Le cercle central en bas, avec les lignes qui le coupent comme pour suggérer la présence d'une "Étoile à 6 points", avec la présence des 5 petits, en deux groupes de 3 et de 2, c'est-à-dire la **1^{ère} "Sainte Trinité"** qui, divisée en 2 sexes, forme l'"Étoile à 5 pointes" et avec le point central, croisement des axes, indique la **2^{ème} "Sainte Trinité" maçonnique**.

Le cercle en haut à gauche, avec cette étrange tête de Pélican, avec l'œil et le trou nasal presque spéculaire qui suggèrent le triangle "renversé", avec le point central déjà vu, indique la **3^{ème} "Sainte Trinité" maçonnique**.

Dans la partie inférieure du panneau, apparaît le nombre **7**: la "Pierre cubique à pointe" (rectangle rouge) avec les nombres caractéristiques **3, 5, 7**.

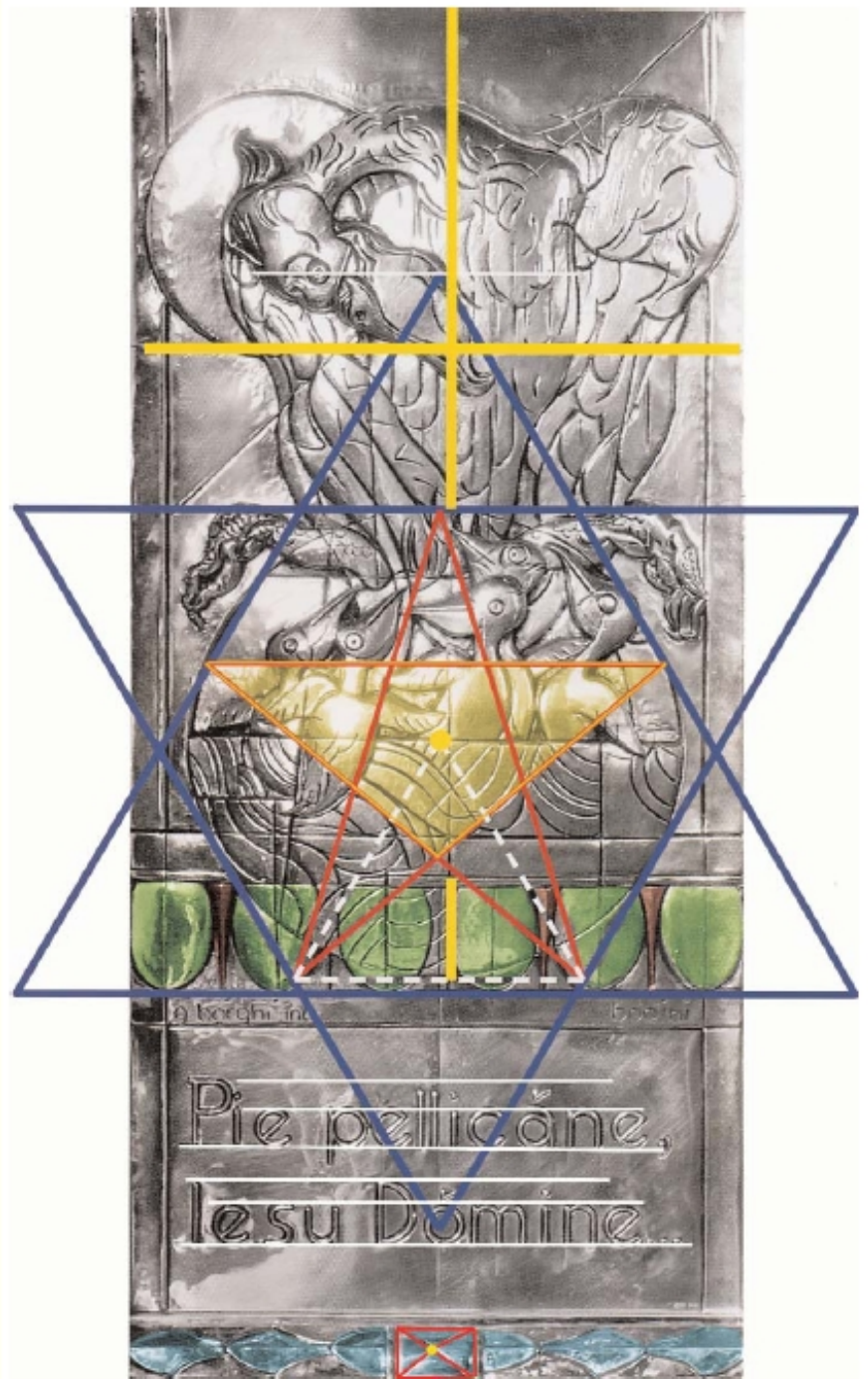
Les 6 corps en vert clair, les 6 lignes de l'inscription, les 6 corps égaux vert foncé en bas, forment **3 fois 666**, symbole de la guerre à Dieu. C'est le "Mystère" central de la Franc-maçonnerie: la **radiation du Sacrifice du Christ sur la Croix** et son remplacement par **Lucifer**, lequel offre à l'homme sa **"Rédemption"**!

Le Tétragrammaton

L'arme pour obtenir la Radiation du Sacrifice du Christ sur la Croix est l'**Œcuménisme maçonnique**: symbolisé par le **Tétragrammaton**, c'est-à-dire **tous les noms du Dieu cabalistique Dieu-Lucifer**. Le **Tétragrammaton** (ou **"Carré magique"**) a 9 points (sommets et intersections) dans lesquels il faut placer les neuf chiffres, de **1 à 9**, pour composer, en **8 directions**, le nombre **15** du Dieu cabalistique.

Le "Carré" et les 9 intersections sont représentés par les 4 rectangles qui apparaissent à la base du panneau. Les 9 chiffres sont représentés de deux manières différentes: par 9 séries de lignes au-dessus de l'inscription "Pie Pellicane...", marquées par des couleurs différentes qui indiquent, chacune à part, chacun des 9 chiffres.

La seconde manière de représenter les 9 chiffres est celle de compter les "particularités" de l'inscription "Pie Pellicane, Jesu Domine":
1: la virgule; **2**: les accents; **3**: Pie; **4**: Jesu; **5**: la 5^{ème} lettre "e" qui apparaît 5 fois; **6**: Domine; **7**: les 7 points; **8**: les 8 lignes en rouge; **9**: Pellicane.

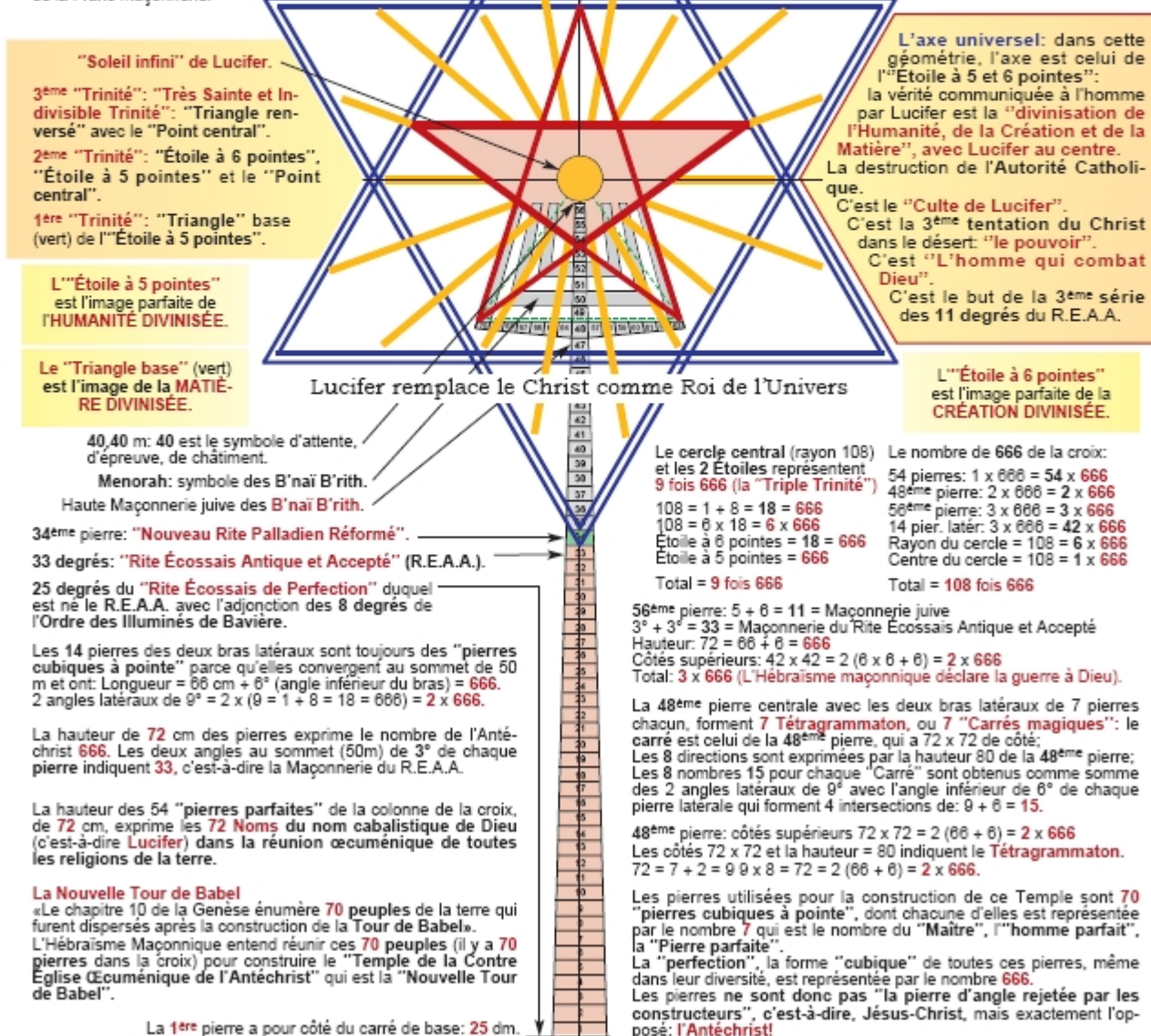


LE TEMPLE DE LA "CONTRE-ÉGLISE ŒCUMÉNIQUE" DE L'ANTÉCHRIST

50 est le symbole de la RÉDEMPTION

Lucifer est la «**«pierre cubique à pointe»** lancée par Jéhovah dans l'abîme pour faire naître le Monde». Lucifer veut se substituer au Christ sur la Croix et offrir à l'homme sa **«Rédemption»**: la **liberté du péché**, et il a fondé son **Eglise (la Franc-maçonnerie)** pour inciter l'homme à la rébellion contre Dieu, pour se libérer de Dieu, se substituer à Dieu, combattre Dieu. Cela, la Franc-maçonnerie l'obtient en combattant la **Vertu**, la **Morale**, l'**Autorité Catholique** dans le monde et en remplaçant le **Règne de Dieu** de l'Eglise Catholique par le **Règne de Satan** de la Franc-maçonnerie.

Lucifer veut le **«Culte de Lucifer»** à la vue du public, et ceci fut déclaré par Pike, Pontife de la Franc-maçonnerie Universelle qui appartenait à sa **«Très Sainte et Indivisible Trinité»**, mais ce ne sera pas possible tant que le **Sacrifice du Christ sur la Croix ne sera pas complètement effacé**: c'est la tâche confiée au 18^{ème} degré des Rose-Croix. En outre, **18** est la **«Marque de la Bête»** 666 et de l'Antéchrist, mais il symbolise aussi la **«Perfection céleste»** (satanique), tandis que **7** est le chiffre de la totalité. Voilà la raison des **7 fois 18 rayons** autour du **«Soleil»**.



Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 6 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé de Cacqueray serait-il entré en dissidence envers Mgr Fellay ?



Depuis 3 mois, les FAITS s'accroissent et convergent pour démontrer que parmi les supérieurs de District de la FSSPX, l'abbé de Cacqueray fait de plus en plus cavalier seul et prend ses distances avec la ligne de Mgr Fellay et du conseil élargi qui a rejeté l'ultimatum de Rome en juin. **Plus que jamais solidaire de l'abbé Celier, de l'abbé Lorans, dirigeant sa communication avec eux d'une façon visiblement coordonnée, l'abbé de Cacqueray combat sur le terrain le rejet des conditions de l'ultimatum et occulte les déclarations de sa hiérarchie et des évêques.** Il combat également publiquement, et sournoisement dans la coulisse, les médias comme *Virgo-Maria* qui tentent d'informer les clercs et les fidèles des récentes prises de position de Mgr Fellay et de la direction de la FSSPX.

L'abbé de Cacqueray va-t-il prendre la tête d'une dissidence contre Mgr Fellay à l'occasion du pèlerinage de Lourdes et de la prochaine réunion du **Conseil élargi** qui va s'y tenir ?

Table des matières

1. Le comportement isolé de l'abbé de Cacqueray dans la FSSPX glisse progressivement vers la dissidence envers Mgr Fellay	3
2. La preuve par l'examen des agissements de l'abbé de Cacqueray depuis 3 mois.....	3
2.1. L'abbé de Cacqueray occulte depuis 3 mois le rejet officiel de l'ultimatum de Rome par Mgr Fellay et les évêques	3
2.1.1. Le sermon de Mgr Fellay à Winona le 20 juin 2008 n'a jamais été relayé par l'abbé de Cacqueray	4
2.1.2. <i>La Porte Latine</i> supprime le texte du sermon de Mgr de Galarreta, son enregistrement audio et la vidéo	4
2.1.3. Seule une déclaration de l'abbé Lorans est présentée comme « officielle » et permet de ne plus parler du sermon de Mgr de Galarreta	5
2.1.4. La lettre de Mgr Fellay à chaque membre de la FSSPX est passée sous silence par l'abbé de Cacqueray , alors qu'elle fait l'objet d'un éditorial de l'abbé Morgan, le supérieur de District de Grande-Bretagne	6
2.1.5. La cérémonie des 20 ans des sacres qui s'est déroulée à Écône l'après-midi des ordinations avec un discours de Mgr Fellay est passée sous silence par l'abbé de Cacqueray	6
2.1.6. L'interview de Mgr Fellay à France 3, lors de la journée des ordinations du 27 juin 2008 à Écône est totalement passée sous silence par La Porte Latine et l'abbé de Cacqueray	7
2.2. A contrario de l'abbé de Cacqueray les Districts des États-Unis et de Grande-Bretagne relaient le sermon de Mgr de Galarreta et la lettre de « <i>non possumus</i> » de Mgr Fellay	8
2.3. L'abbé de Cacqueray jette l'anathème sur Virgo-Maria, seul organe internet de langue française qui relaie intégralement et exhaustivement les interventions des évêques de la FSSPX.....	9
2.4. L'abbé de Cacqueray agit en sous-main pour contribuer par intermédiaires à soumettre l'abbé Schoonbroodt, directeur de Virgo-Maria, à des menaces judiciaires	10
2.5. La seule explication : une action préméditée et constante de l'abbé de Cacqueray d'étouffer les dernières orientations de Mgr Fellay vis-à-vis de Rome	10
2.6. L'abbé de Cacqueray se soumet à l'ultimatum de Rome en mettant en pratique l'exigence principale du Vatican	11
2.6.1. L'abbé de Cacqueray signe un communiqué de flatterie servile et de soumission sans précédent à Benoît XVI, à la veille de sa visite à Paris.....	11
2.6.2. Soutenu par l'abbé de Cacqueray, l'abbé Lorber attirera des fidèles de la FSSPX au passage de Benoît XVI derrière l'église Saint Nicolas du Chardonnet	12
2.6.3. Cette manifestation (officiellement de protestation et de « doléances ») sera ensuite filmée, puis présentée par l'abbé de Cacqueray comme un soutien à Benoît XVI et une marque de respect et de soutien	12
2.7. L'abbé de Cacqueray envoie ainsi le signal au Vatican qu'il se désolidarise de la position de rejet de l'ultimatum par Mgr Fellay	17
2.8. Par leur porte-parole officieux, l'abbé de Cacqueray et l'abbé Celier, distillent le fallacieux schéma du tradi-œcuménisme.....	17
2.9. Déjà au printemps, l'abbé de Cacqueray se déplaçait spécialement en Vendée pour sermonner l'abbé Pouliquen et lui interdire toute critique à l'égard de Benoît XVI	18
2.10. L'abbé de Cacqueray rentre dans le jeu convenu du trio Chiron-Aulagnier-Celier et publie la « réponse » de l'abbé Celier-Prévigny qui lui permet de médiatiser le « débat » au sein de la FSSPX..	19
2.11. L'abbé de Cacqueray, patronne la publication d'une réponse à l'abbé Aulagnier qui martèle son désir d'un accord avec Rome	20
2.12. L'abbé de Cacqueray patronne la publication par Fideliter d'une version édulcorée de l'interview de Mgr Tissier de Mallerais à The Angelus aux États-Unis	21
3. Conclusion : l'abbé de Cacqueray envoie un gage à Rome montrant publiquement qu'il se désolidarise de Mgr Fellay dans le rejet des conditions de l'ultimatum	22

1. Le comportement **isolé** de l'abbé de Cacqueray dans la FSSPX glisse progressivement vers la dissidence envers Mgr Fellay

Nous observons au sein de la FSSPX un double mouvement depuis le sermon de Mgr Fellay à Paris le 1^{er} juin 2008 et puis le rejet de l'ultimatum de Rome lors du sermon historique de Mgr de Galarreta à Écône le 27 juin 2008 :

- **D'une part Mgr Fellay et les évêques de la FSSPX multiplient les déclarations exprimant leur rejet de l'ultimatum et de son exigence principale, la soumission servile et l'absence de critique à l'égard de Ratzinger-Benoît XVI** (interview de Mgr Fellay par la télévision *France 3* à Écône le 27 juin, entretiens accordés par Mgr Tissier de Mallerais et Mgr Fellay à *The Angelus* en juillet, sermon du 15 août de Mgr Fellay à Saint-Malo sur le secret de *La Salette*, etc.). Cette réaction est reprise et répercutée par les supérieurs de District de la FSSPX : aux États-Unis, en Grande-Bretagne, etc...
- Et d'autre part, seul **l'abbé de Cacqueray, supérieur du District de France ne répercute pas cette position, l'occulte et même plus, il la combat** :
 - par des actions insidieuses de soumission servile à l'égard de l'« *anti-Christ* », apostat public, Ratzinger-Benoît XVI,
 - **par une police de la pensée au sein de la pensée qui traque sans relâche tous les abbés qui oseraient ne pas se soumettre à l'ultimatum et critiquer Benoît XVI,**
 - par une attaque doublement publique et cachée des médias qui font connaître la position de la Direction de la FSSPX et les déclarations de ses évêques.

L'abbé de Cacqueray, flanqué du clan des infiltrés parisiens (abbés Celier et Lorans) dont il s'est totalement solidarisé, fait donc cavalier seul au sein de la FSSPX et mène une politique indépendante à l'égard des relations avec la Rome conciliaire apostate, qui semble indiquer qu'il est progressivement en train d'entrer en dissidence à l'égard de Mgr Fellay et des orientations que ce dernier donne à la FSSPX face à Rome et à l'église conciliaire. **Il est sûr qu'aujourd'hui les circuits de communication entre Menzingen et les prieurés du District de France de la FSSPX sont obstrués par le nœud de transmission de Suresnes qui trie, filtre et censure.**



Pour s'en convaincre, il suffit de se livrer à un **examen attentif des actions de communication de l'abbé de Cacqueray et des médias qui sont placés sous son autorité, menées au cours des derniers mois.**

2. La preuve par l'examen des agissements de l'abbé de Cacqueray depuis 3 mois

2.1. L'abbé de Cacqueray occulte depuis 3 mois le rejet officiel de l'ultimatum de Rome par Mgr Fellay et les évêques

Suresnes se livre à un **boycott de la position publique de rejet de l'ultimatum exprimé par le sermon historique de Mgr de Galarreta à Écône le 27 juin 2008.**

2.1.1. Le sermon de **Mgr Fellay à Winona le 20 juin 2008 n'a jamais été relayé par l'abbé de Cacqueray**

Lorsque des interventions importantes du supérieur de la FSSPX ont lieu à l'étranger, comme aux États-Unis par exemple, **le site de la FSSPX aux États-Unis les relaie. L'inverse n'est pas vrai**, puisque *la Porte Latine* placé sous la responsabilité de l'abbé de Cacqueray n'a jamais fait état de la première réaction publique de Mgr Fellay à l'ultimatum :

« Le sermon de Winona du 20 juin 2008, au cours duquel Mgr Fellay a, en public, et devant de nombreux clercs et fidèles, fait connaître son rejet de l'ultimatum de Benoît XVI-Ratzinger / Castrillon Hoyos, ce sermon est censuré par les médias de la FSSPX. » Blog VM du 3 juillet 2008¹

2.1.2. *La Porte Latine supprime le texte du sermon de Mgr de Galarreta, son enregistrement audio et la vidéo*

Dans un premier temps, *La Porte Latine* donne le change **pendant deux à trois jours** en publiant le sermon de Mgr de Galarreta dans sa version écrite et audio.

Puis après quatre jours de mise en ligne, la page qui publiait le texte du sermon et l'enregistrement est supprimée.

« Nous avons été alerté par des fidèles stupéfaits que la *Porte Latine* (dirigée par l'abbé **Celier** ?), sous la responsabilité de l'abbé **de Cacqueray**, vient de censurer le sermon écrit de **Mgr de Galarreta** qui avait été publié le 1^{er} juillet 2008 vers 18h^[1].



Et désormais, voilà ce qui reste du sermon de **Mgr de Galarreta** qui rejetait les cinq points de l'ultimatum de Rome : « *Not Found* » ! (« *Pas trouvé* »)^[2]



¹ <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=72>

Par la même occasion, le dossier de la journée du 27 juin 2008 à Écône, est vidé de son contenu (les déclarations), il ne subsiste que les photos (sic). Évidemment les photos ne parlent pas et ne gênent pas Rome.

L'abbé **Celier-LPL** a également supprimé l'enregistrement audio du sermon de **Mgr de Galarreta** pour lequel apparaît désormais un lien en bas de page^[3] **pour renvoyer à Dici.org de l'abbé Lorans. Quand donc Dici.org le supprimera-t-il ? La semaine prochaine, en espérant que personne ne s'aperçoive de leurs manœuvres ?**

L'abbé **Celier-LPL** a aussi **supprimé la vidéo du sermon de Mgr de Galarreta.** » VM du 5 juillet 2008²

Virgo-Maria ayant dénoncé la manœuvre le 5 juillet, **Dici.org** publie à son tour le texte du sermon, puis l'enregistrement audio mais pas la vidéo, et **La Porte Latine** met un simple lien vers **Dici.org** sans rétablir la page initiale du dossier des ordinations d'Écône :

« Suite à la réaction de fidèles, dont *Virgo-Maria* s'est fait l'écho, l'abbé Lorans a été contraint de publier sur **Dici.org** le sermon de Mgr de Galarreta dont *La Porte Latine* avait censuré le texte, après l'avoir laissé en ligne pendant 4 jours. **Au sein des autres protestations, la réaction de Virgo-Maria.org aura donc été efficace.**

Mais *La Porte Latine* (sous contrôle de l'abbé Celier) ne rétablit pas le texte du sermon, elle se contente de renvoyer un lien vers **Dici.org**, et *elle n'a pas rétabli la vidéo* qui donnait un extrait filmé du sermon de Mgr de Galarreta. » Blog de VM du 13 juillet 2008

2.1.3. Seule une déclaration de l'abbé Lorans est présentée comme « officielle » et permet de ne plus parler du sermon de Mgr de Galarreta

Nous avons expliqué que cette censure du sermon de Mgr de Galarreta s'était accompagnée d'une action de substitution médiatique par l'abbé Lorans qui a sorti un texte de sa propre plume afin de donner « la position officielle de la FSSPX » :

Le texte qui suit, tiré d'un blog, explique bien la tonalité actuelle sur Internet :

« La réponse de la FSSPX au Vatican est devenue le texte de l'abbé Lorans, c'est-à-dire que **le sermon de Mgr de Galarreta** (qui était la vraie réponse officielle au lendemain du conseil élargi) **est totalement évacué**. Plus personne n'en parle, tout au moins **plus aucun site officiel de la FSSPX n'en parle**.

La publication de l'abbé Lorans (sur **Dici.org**) est **imposée par les relais médiatiques** tel que **Dici.org** ou **La Porte Latine**, **comme le seul document officiel**.

Nous voyons ainsi **un simple abbé, l'abbé Lorans**, relayé et appuyé par l'abbé Celier, se placer **au-dessus d'un évêque, membre de l'Église enseignante, Mgr de Galarreta**, lui couper la parole en imposant un communiqué qui est reconnu comme "ambiguë". Alors même que **la réponse de la FSSPX à l'ultimatum de Rome, par le canal du sermon des ordinations d'Écône du 27 juin 2008, est d'une très grande clarté : c'est un NIET et, sur la base des épîtres de Saint Paul, une mise en accusation de Benoît XVI-Ratzinger ("libéral moderniste") et son équipe accusée de diriger une "oeuvre de démolition" de l'Eglise, de "déchristianisation". » Blog de VM du 7 juillet 2008³**

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-07-05-A-00-Celier_censure_Galaretta.pdf

³ <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=77>

2.1.4. La lettre de Mgr Fellay à chaque membre de la FSSPX est passée sous silence par l'abbé de Cacqueray, alors qu'elle fait l'objet d'un éditorial de l'abbé Morgan, le supérieur de District de Grande-Bretagne

Qui a entendu **parler en France de cette lettre de Mgr Fellay, hormis par Virgo-Maria ? Personne.**

« Mgr Fellay a ensuite donné un écho à ce sermon en écrivant aux membres de la FSSPX, une lettre qui se termine par un très clair “*Non possumus*” (texte révélé en Grande-Bretagne, mais dissimulé en France). » Blog de VM du 7 juillet 2008⁴

2.1.5. La cérémonie des 20 ans des sacres qui s'est déroulée à Écône l'après-midi des ordinations avec un discours de Mgr Fellay est passée sous silence par l'abbé de Cacqueray

Nous en avons fait état :

« **Les propos tenus le vendredi 27 juin après-midi à Écône par Mgr Fellay**, et dont quelques bribes ont transpirées sur le *Forum Catholique* :

“Mgr Fellay a pris la parole il y a un peu moins d’une heure devant les prêtres et fidèles venus à Écône.

Visiblement assez serein, il a abordé le problème de l’ultimatum, un texte dont la forme ne lui paraît pas être à la hauteur du problème et qui le déconcerte. Selon lui, cette forme rappelle celle des années 1970, lorsqu’on imposait un ultimatum à Mgr Lefebvre en 1976.

Devant le cardinal, par trois fois, il a demandé des conditions bien claires. Or ces points ne veulent pas dire grand chose. Selon lui, on ne peut pas résoudre par une pirouette diplomatique une crise de 40 ans. Aussi, a-t-il indiqué que nous continuerions.

“Laissons tout cela dans les mains du Bon Dieu, ne nous inquiétons pas trop sur les suites. Les mesures d’intimidation, les menaces, nous avons souvent connu cela. Tant que le médecin se préoccupe du thermomètre, cela ne guérit pas le malade. Il faut donc s’occuper de la maladie et ici, il s’agit du salut des âmes.”

Interrogé par la télévision française, il a dit :

“Pour nous, cette histoire d’ultimatum ne nous paraît pas sérieuse. Le fond du problème est plus sérieux.” Il a établi une comparaison avec les feux tricolores : C’est comme, lorsque vous grillez un feu rouge, il peut y avoir une raison très sérieuse de le griller.

“Recommandons-nous à la Très Sainte Vierge, à notre fondateur et à vos prières.”

La Porte Latine consacre un important dossier, très illustré, sur la journée des ordinations à Écône. Mais **elle censure totalement la célébration des 20 ans des sacres qui avait lieu l’après-midi, et ne touche pas un mot des propos de Mgr Fellay**, alors qu’il s’agit du supérieur de la FSSPX.

Et, comme c’est curieux, après cette censure, coup sur coup, des deux interventions publiques de Mgr Fellay devant des fidèles, arrive le lundi 30 juin, ce **communiqué de l’abbé Lorans** qui n’a rien d’officiel, il est signé de son nom, sans plus, sans aucune en-tête.

Et, deuxième chose très curieuse, ce texte se veut une sorte d’**atténuation du sermon de Mgr de Galarreta** qui a placé **la réponse de la FSSPX à Rome sur le terrain de la Foi**. L’abbé Lorans veut **effacer également les propos de Mgr Fellay à Winona** qui a parlé de **La Salette** alors que l’abbé

⁴ <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=77>

Lorans nous écrit un communiqué digne d'un politicien de bas étage, totalement étranger à l'enseignement des deux évêques. » Blog VM du 3 juillet 2008⁵

2.1.6. *L'interview de Mgr Fellay à France 3, lors de la journée des ordinations du 27 juin 2008 à Écône est totalement passée sous silence par la Porte Latine et l'abbé de Cacqueray*

Mgr Fellay a accordé une interview de près de 10 minutes à la télévision française *France 3*, le 27 juin, afin de justifier son refus de l'ultimatum de Rome. L'abbé Lorans était au courant, ayant même passé beaucoup de temps à s'entretenir avec la journaliste :



Mais pas une ligne de cet interview n'a transpiré dans la Porte Latine. L'interview a finalement été connue parce que le 4 septembre, France 3 l'a mis en ligne sur son site. Nous la rendons accessible⁶ :



Cet interview est totalement occulté par les médias contrôlé par l'abbé de Cacqueray ainsi que par Dici.org sous la coupe de l'abbé Lorans.

⁵ <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=72>

⁶ <http://www.virgo-maria.org/D-FSSPX/Eveques-FSSPX/econe2008.html>

2.2. A contrario de l'abbé de Cacqueray les Districts des États-Unis et de Grande-Bretagne relaient le sermon de Mgr de Galarreta et la lettre de « non possumus » de Mgr Fellay

En Grande-Bretagne, l'abbé Morgan, le supérieur de District, dévoile aux fidèles **le contenu de la lettre de « non possumus » de Mgr Fellay aux membres de la FSSPX :**

The Society of St. Pius X Great Britain

July 2008 Newsletter

****News Updates - see below**

1. STATEMENT REGARDING THE TRANSALPINE REDEMPTRISTS
2. Concerning the Ultimatum of Cardinal Castrillon Hoyos

LETTER FROM THE DISTRICT SUPERIOR

My dear brethren,

On the 14th June 2008 Cardinal Castrillon Hoyos, President of the Ecclesia Dei Commission, celebrated the Traditional Mass in Westminster Cathedral, the first by a cardinal in forty-years! In a conference preceding the Mass, the Cardinal stated that the Traditional Mass should be celebrated, not just in many parishes, but in all parishes.

Those present at the event describe how it was as if the hands of time had been turned back when they witnessed the solemn splendour of the liturgy and the beauty of the chant and polyphony. However the dream was short-lived because in his homily the Cardinal spoke of the parity of the New Mass with the Old Mass of their being mutually enriching, and how polemics against the New Mass should cease . . .

At the very same moment, but at the Church of SS Joseph and Padarn in north London, Bishop Richard Williamson was giving a vivid expose of St Pius X's encyclical against Modernism. He exposed the Modernist doctrine of 'evolving dogma,' and its need for Tradition, and applied this to Rome's efforts to rally Traditionalists today. A few days previously, Bishop Fellay had met with Cardinal Hoyos in Rome, at which occasion the bishop received an ultimatum - the end of June 2008 - to accept five conditions or to face renewed condemnation and charges of schism. The conditions in question require: 'Bishop Fellay and the Society to commit themselves to making an adequate response to the Pope's generosity, to avoid any public intervention which does not respect the person of the Holy Father; to avoid the pretence of a magisterium superior to that of the Pope's; and to manifest the will to act in all ecclesial charity with regard to the authority of the Vicar of Christ.'

As our Superior General himself commented in his recent letter to the members of the Society with regard to this ultimatum, 'we are accorded the right to be silent, and then all will be well.' He continued, 'we cannot enter in Rome's game unless we accept to renounce the exclusive Truth of Tradition which we maintain in our Society and accept . . . a shared position regarding the devastating reforms of Vatican II. And this is impossible Non possumus (we cannot).'

SSPX in Britain

District Newsletter Online

Letter from District Superior

July 2008 Newsletter

November and December 2007

March/April 2008

January and February 2008

August/Sept and October 2007

June & July 2007

St. Michael's School

SSPX Scandinavia

Chapel Addresses & MassTimes

Contact the SSPX in GB

Superior General's Letter to..

Walsingham Pilgrimage 2008

Lourdes Pilgrimage 2008

Links to other SSPX websites

Holy Days in GB

Retreats in Great Britain

Sur le site du District des États-Unis, le sermon de **Mgr de Galarreta** est mise bien en évidence, en tête de colonne :

WHAT'S NEW?

SITE UPDATED 19 September 08
September RCR

HELP SUPPORT OUR APOSTOLATE: DONATE ONLINE!

WHAT'S NEW?

SSPX FAQs

DONATE ONLINE!

ARTICLES INDEX

APOLOGETIC MATERIALS

FOR THE CLERGY

SSPX CHAPELS

SSPX SCHOOLS

SSPX RETREATS

SSPX DISTRICT HEADQUARTERS

SSPX LINKS

SSPX THIRD ORDER

SSPX NEWS & PRESS RELEASES

DECLARATION FROM DICI
regarding Cardinal
Castrillon Hoyos' ultimatum

ORDINATION SERMON OF BISHOP ALFONSO DE GALARRETA
Given on June 27, 2008
Bishop de Galarreta demonstrates the Society's defense of the Catholic Faith by contrasting the Church's teaching on the priesthood [DICI source]

Superior General's Letter #72, April 08
The *motu proprio* is not enough. The fundamental principle that dictates the action of traditional Catholics is the safeguard of the faith. [PDF 35 kb]

NEW ARTICLES updated 12 Sept 08

THE CHURCH, THE PRIESTHOOD AND THE TRIDENTINE INDULT
A conference given by Archbishop Lefebvre in Stuttgart, Germany in 1984, which despite the *motu proprio* is still pertinent today.

TWENTY YEARS OF STRUGGLE
A important conference about the SSPX's persecution by the Roman Authorities by Archbishop Lefebvre given in September 1986 during a priestly retreat in Ecône

OUGHT PRIESTS OF THE CONCILIAR CHURCH TO BE "RE-ORDAINED" WHEN THEY COME TO TRADITION?
Fr. Peter Scott explains the approach that must be taken in regards to the priestly ordinations given in the new rite [pdf 502 kb]

2.3. L'abbé de Cacqueray **jette l'anathème sur Virgo-Maria, seul organe internet de langue française qui relaie intégralement et exhaustivement les interventions des évêques de la FSSPX**

Dès le lendemain de la rencontre de Mgr Fellay à Rome avec Castrillon Hoyos, l'abbé de Cacqueray signe le 10 juin 2008 une condamnation sans précédent, et reprenant des expressions d'origine pontificale pour anathémiser les sites *Virgo-Maria.org*, *Rore Sanctifica.org* et la liste de diffusion *Résistance catholique*. Il interdit à tout clerc et fidèle de les lire.

Virgo-Maria a répondu aussitôt publiquement point par point⁷ aux accusations fausses, injustes et calomniatrices le l'abbé Cacqueray-Célier, et ce dernier est resté bien entendu coi devant cette réponse, circonstanciée et factuelle sans demander son reste.

Comme cela ne suffisait pas aux yeux de l'abbé de Cacqueray, il intime ensuite l'ordre à l'abbé Beauvais de publier cette « *excommunication* » dans le numéro de juin du bulletin paroissial de Saint Nicolas du Chardonnet.

Pourquoi cette condamnation sans précédent par l'abbé de Cacqueray alors que ces sites existent depuis deux ans ? Et surtout pourquoi à ce moment précis ?

Au moment où cette « *condamnation* » grandiloquente autant que malhonnête et calomniatrice de l'abbé Cacqueray-Célier est publiée, nous ne sommes pas encore informés de l'existence d'un ultimatum de Rome envers Mgr Fellay. Mais l'abbé de Cacqueray est, lui, au courant.

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-14-C-00-Cacqueray_excommunication_heresie.pdf

Or il se trouve que, *Virgo-Maria* va devenir le seul site internet de langue française à relayer les déclarations officielles des évêques de la FSSPX sur le rejet de l'ultimatum.

Virgo-Maria est donc, précisément à ce moment crucial, devenue la seule source d'information sérieuse des clercs et des fidèles du District de France, en cette période délicate qui précède le voyage en France de Ratzinger-Benoît XVI. Il est donc vraisemblable que l'abbé de Cacqueray et l'abbé Celier ont « excommunié » VM à ce moment là, car connaissant déjà la position de rejet de Mgr Fellay, ils cherchaient à en freiner la diffusion, en diabolisant immédiatement VM, avant que la position de rejet ne devienne publique. Car, ils analysaient qu'il était inévitable que se pose la question d'un soutien de VM à la diffusion de cette nouvelle orientation de Mgr Fellay. **Le calcul politique était évident.** Cette « excommunication » avait donc pour but de tenter de dresser un mur infranchissable entre la Direction de la FSSPX et VM.

2.4. L'abbé de Cacqueray agit en sous-main pour contribuer par intermédiaires à soumettre l'abbé Schoonbroodt, directeur de VM, à des menaces judiciaires

C'est précisément à ce même moment que VM commence à subir des attaques informatiques répétées, et c'est aussi et surtout en cette période de juillet, que l'abbé de Cacqueray agit en sous-main par l'intermédiaire d'un laïc (les preuves sont accablantes), pour contribuer à soumettre l'abbé Schoonbroodt, en sa qualité de directeur du site et de la rédaction de VM, à des menaces judiciaires.



Abbé de Cacqueray - Photo Ouest-France, Saint-Malo le 15 août 2008

2.5. La seule explication : une action préméditée et constante de l'abbé de Cacqueray d'étouffer les dernières orientations de Mgr Fellay vis-à-vis de Rome

Avec le recul de trois mois, il apparaît donc maintenant que c'est de façon très préméditée et en prévision d'un prévisible refus de l'ultimatum par Mgr Fellay que l'abbé de Cacqueray a tenté par des moyens publics et des moyens cachés **de faire taire le seul média francophone qui était en mesure de faire largement connaître aux clercs et aux fidèles de la FSSPX en France, la nouvelle position de Mgr Fellay et des évêques contre l'ultimatum de Rome.**

2.6. L'abbé de **Cacqueray** se soumet à l'ultimatum de Rome en mettant en pratique l'exigence principale du Vatican

2.6.1. L'abbé de **Cacqueray** signe un communiqué de flatterie servile et de **soumission** sans précédent à Benoît XVI, à la veille de sa visite à Paris

Il signe un communiqué d'accueil de Ratzinger-Benoît XVI soumis, déplacé, excessif, flatteur et l'opposé de l'attitude du Conseil élargi et de Mgr Fellay qui ont rejeté l'exigence de soumission formulée par l'ultimatum de juin 2008.

Retraites - Exercices
Oeuvres et Confréries
Tiers-Ordre St-Pie X
Tiers-Ordre Carmel
Vierge Pèlerine

✦ **Formation**
Apologétique
Bibliothèque
Crise de l'Eglise - Textes
Disputatio
Sessions et Symposiums
Universités d'été

✦ **Communication**
LAB Mgr Fellay
Bulletins et revues
Clovis-Fideliter
Communiqués de l'année
Diffusion et librairies
Espace annonces
Notes de lectures
Revue de presse
Sermons écrits
Audiothèque
Vidéotheque

✦ **Associations**
ADEC
Associations Tradition
Chant Grégorien
Défense de la Foi
Grands saints oubliés
Mouv't. cath. des familles(MCF)
Sites indépendants
Société civile
SOS Mamans

✦ **International**
La Maison Généraleice
La FSSPX sur Internet
Les séminaires
Les Ordres religieux
Les écoles dans le monde
Les activités internationales
Communication - Presse
Les sites amis

✦ **Pour vous**
Le Latin vivant
La messe de saint Pie V
La dévotion au Sacré Coeur
Les Prières diverses
Le Très Saint Rosaire
Spiritualité

✦ **Archives**
Bulletins et revues archivés
Communiqués archivés
Editoriaux archivés
Entretiens archivés
Revue de presse archivée

Communiqué du District de France



Abbé Régis de Cacqueray-Valménier

Visite du Pape Benoît XVI en terre de France



A l'occasion de la visite en notre pays du Souverain Pontife, nous l'assurons de notre attachement indéfectible au Siège apostolique. Nous nous réjouissons que le pape Benoît XVI, en ce cent-cinquantième anniversaire des apparitions de Lourdes, si chères au cœur de tout Français et de tout catholique, vienne se recueillir devant la Grotte.

Par le chapelet et le rosaire, prions la Très Sainte Vierge Marie pour que le successeur de Pierre, en cette époque terriblement difficile où il doit assurer le gouvernement de l'Eglise, puisse trouver à Lourdes la lucidité et la force pour reconnaître, dénoncer et extirper les erreurs conciliaires qui sont, pour l'essentiel, à l'origine de la crise de l'Eglise.

Prions pour que la Foi catholique, hors de laquelle nul ne peut être sauvé, soit rendue aux âmes et que le Christ Roi règne de nouveau sur les pays et les sociétés.

Abbé Régis de Cacqueray-Valménier
Supérieur du District de France



<http://www.laportelatine.org/district/france/bo/BXVI080908/B16.php>

Puis l'abbé de Cacqueray intime l'ordre à l'abbé Beauvais de faire sonner les cloches de Saint Nicolas du Chardonnet, à l'unisson des églises conciliaires de la capitale française, au passage de l'abbé apostat public Ratzinger-Benoît XVI bd. Saint germain à paris. Le supérieur du District de

France ordonne aussi au clergé de Saint Nicolas du Chardonnet de **tapisser la façade de l'église avec des drapeaux aux couleurs du Vatican.**

Nous rapporterons la réaction d'un fidèle très choqué :

« L'imposture n'a pas de limites !

Conformément à l'ordre de l'abbé de Cacqueray, l'Église Saint-Nicolas du Chardonnet et la Chapelle Sainte-Germain des Ternes seront pavoisées aux « armes » du Vatican à l'occasion de la venue en France de l'abbé-apostat Ratzinger.

Voilà ce que j'ai pu lire affiché ce soir sur la porte de l'un de ces deux centres de la FSSPX...

C'est révoltant et insultant pour la mémoire de S.E Mgr Marcel LEFEBRE(+) qui nous avait mis en garde qualifiant Ratzinger de « serpent » ! » Blog de VM du 11 septembre 2008⁸

2.6.2. Soutenu par l'abbé de Cacqueray, l'abbé Lorber attirera des fidèles de la FSSPX au passage de Benoît XVI derrière l'église Saint Nicolas du Chardonnet

Ensuite, l'abbé Lorber, soutenu par l'abbé de Cacqueray **lance un appel aux fidèles d'Amiens pour qu'ils soient présents sur le passage de l' « antichrist » l'apostat Ratzinger-Benoît XVI, au chevet de l'église Saint Nicolas du Chardonnet, sous le prétexte de présenter des doléances au chef de l'église conciliaire.**

« j'encourage ceux qui le peuvent - et j'y serai moi-même - à vous rendre à Paris.

Ce sera pour nous qui vivons à Amiens une situation particulière, l'occasion d'évoquer et l'urgence de notre situation et le désir d'une ouverture franche, d'un dialogue fraternel avec l'autorité ecclésiale locale, qui pour l'instant s'enferme dans un mur de silence, tout en reconnaissant qu'il y a un problème qu'elle ne peut ignorer.

Notre démarche consistera à rappeler la situation, paisiblement, mais de façon concrète. A cet effet, nous aurons vendredi sur le passage du pape, du Collège des Bernardins à la cathédrale, une grande banderole portant une simple phrase : « Amiens, les catholiques encore à la rue... ». Les porteurs de la banderole se situeront sur le trajet, à l'angle du boulevard St-Germain et de la rue des Bernardins.

Nous donnons ensuite rendez-vous à vous, chers fidèles, ainsi qu'à tous ceux qui nous soutiennent, pour une photo sous la banderole. Ce rendez-vous aura lieu sur le parvis de l'église St-Nicolas-du-Chardonnet vers 20h30.

Prions afin que le passage du Vicaire du Christ en notre pays ait des répercussions bénéfiques pour l'Église et les âmes, et - directement ou indirectement - pour notre communauté encore éprouvée. »

Abbé Bernard Lorber » Blog de VM du 11 septembre 2008⁹

*2.6.3. Cette manifestation (officiellement de protestation et de « doléances ») **sera ensuite filmée, puis présentée par l'abbé de Cacqueray comme un soutien à Benoît XVI et une marque de respect et de soutien***

Nous voyons à nouveau à l'œuvre la **préméditation et la manipulation.**

⁸ <http://virgo-maria.info/wordpress/?cat=24>

⁹ <http://virgo-maria.info/wordpress/?cat=24>

Les fidèles d'Amiens sont appelés à se rendre à Paris pour protester et faire connaître leur situation scandaleuse et ils deviennent, à leur insu, les figurants d'une opération de propagande patronnée par l'abbé de Cacqueray (avec la participation des moyens de l'abbé Celier vraisemblablement) pour étaler sur internet sa déférence à l'égard du chef de l'Église conciliaire, sous les titres :

« Carillon et bannières pour la venue du Pape - Saint-Nicolas-du-Chardonnet »

et ensuite

« *Au passage du convoi qui mène le pape Benoît XVI au collège des Bernardins, le 12 septembre 2008, l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, pavoisée aux couleurs du Saint-Siège, carillonne pour saluer le successeur de Pierre* ».

Nous sommes loin du « *Notre démarche consistera à rappeler la situation, paisiblement, mais de façon concrète* » à connotation syndicale donné par l'abbé Lorber !

Les fidèles qui ont répondu à cet appel ont donc été récupérés dans une opération de basse propagande pro-Vatican.

Décidemment, ces clercs n'ont pas trop de scrupules à utiliser des manœuvres de tromperies que ne désavoueraient pas des cadres syndicalistes trotskistes. Comment sont-ils tombés si bas ?

Le procédé est en effet bas, odieux et indigne d'un supérieur de District de la FSSPX. Quel mépris pour les fidèles ! **Voyons les FAITS et la vidéo ignoble de propagande mise en ligne sur *La Porte Latine*¹⁰ :**

The screenshot shows the website 'La Porte Latine' with a blue sidebar on the left containing navigation links like 'Communication - Presse', 'Les sites amis', 'Pour vous', and 'Archives'. The main content area features a yellow banner with text in French: 'Lourdes la lucidité et la force pour reconnaître, dénoncer et extirper les erreurs conciliaires qui sont, pour l'essentiel, à l'origine de la crise de l'Église. Prions pour que la Foi catholique, hors de laquelle nul ne peut être sauvé, soit rendue aux âmes et que le Christ Roi règne de nouveau sur les pays et les sociétés.' Below the text are two coats of arms. To the right of the banner, it says 'Abbé Régis de Cacqueray-Valménier Supérieur du District de France'. Below the banner, the date 'Suresnes, le 8 septembre 2008' is visible. At the bottom, a video player is embedded, showing a video titled 'Carillon et bannières pour la venue du Pape - Saint-Nicolas-du-Chardonnet [00'41"]'. The video player interface includes a play button, a progress bar, and the 'Dailymotion' logo.

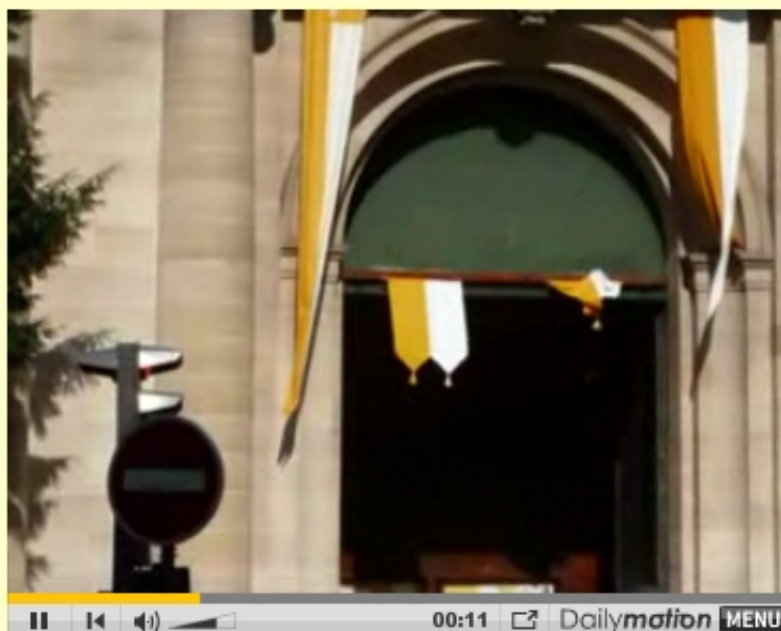
La vidéo est présentée dans la page officielle de *La Porte Latine* consacrée à la visite en France de Benoît XVI

10 <http://www.laportelatine.org/district/france/bo/BXVI080908/B16.php>

Au passage du convoi qui mène le pape Benoît XVI au collège des Bernardins, le 12 septembre 2008, l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, pavoisée aux couleurs du Saint-Siège, carillonne pour saluer le successeur de Pierre.



Au passage du convoi qui mène le pape Benoît XVI au collège des Bernardins, le 12 septembre 2008, l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, pavoisée aux couleurs du Saint-Siège, carillonne pour saluer le successeur de Pierre.



Au passage du convoi qui mène le pape Benoît XVI au collège des Bernardins, le 12 septembre 2008, l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, pavoisée aux couleurs du Saint-Siège, carillonne pour saluer le successeur de Pierre.



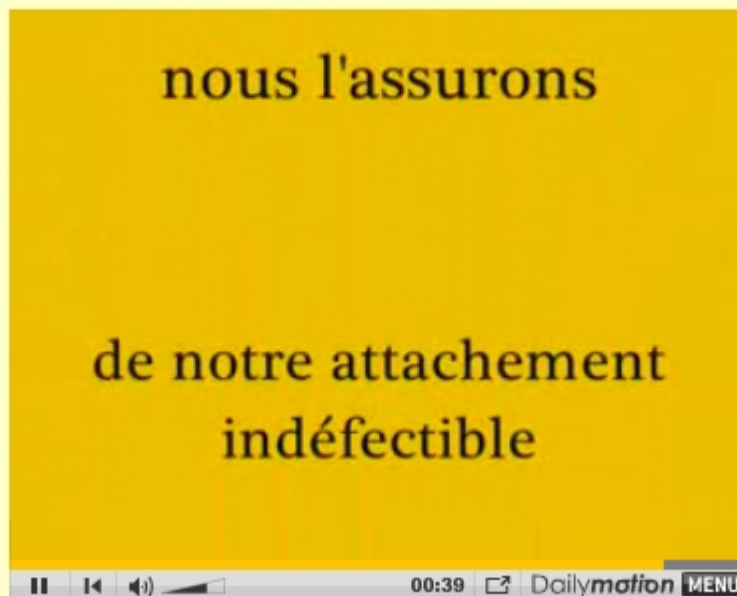
Au passage du convoi qui mène le pape Benoît XVI au collège des Bernardins, le 12 septembre 2008, l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, pavoisée aux couleurs du Saint-Siège, carillonne pour saluer le successeur de Pierre.

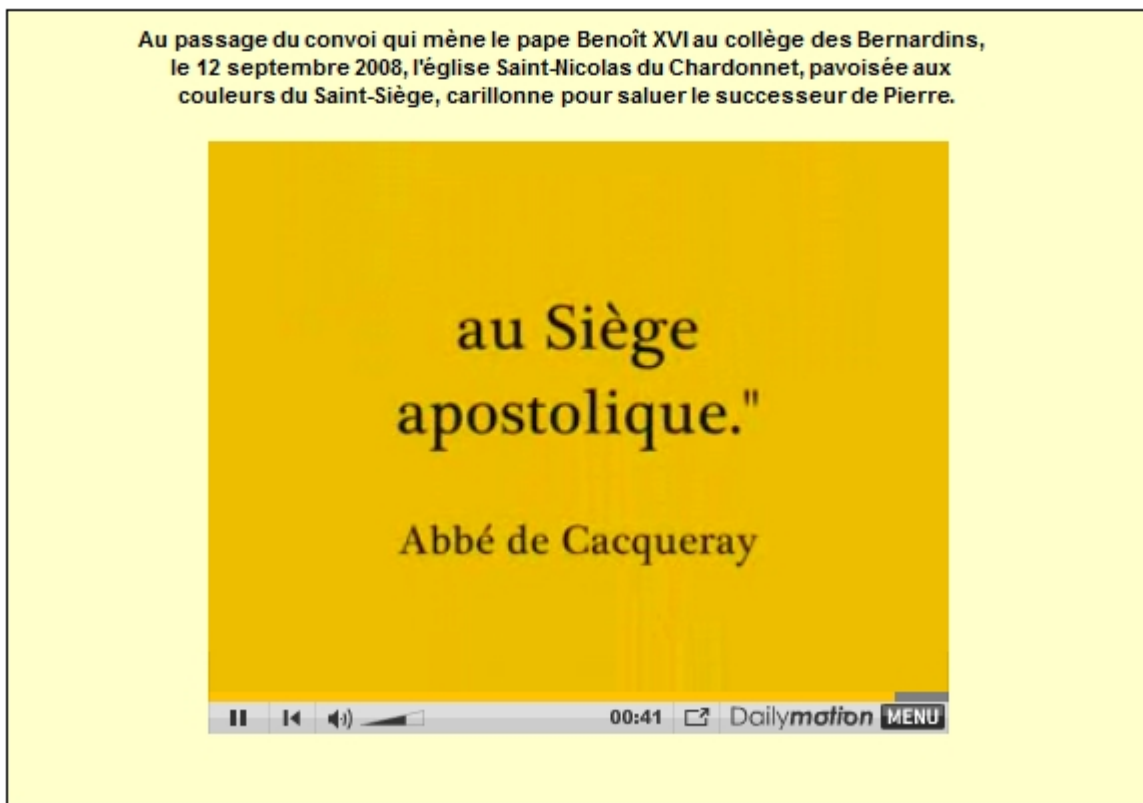


Au passage du convoi qui mène le pape Benoît XVI au collège des Bernardins, le 12 septembre 2008, l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, pavoisée aux couleurs du Saint-Siège, carillonne pour saluer le successeur de Pierre.



Au passage du convoi qui mène le pape Benoît XVI au collège des Bernardins, le 12 septembre 2008, l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, pavoisée aux couleurs du Saint-Siège, carillonne pour saluer le successeur de Pierre.





2.7. L'abbé de *Cacqueray* envoie ainsi le signal au Vatican qu'il se désolidarise de la position de rejet de l'ultimatum par Mgr Fellay

Et en terminant par l'expression **de sa soumission rampante à l'« anti-Christ » abbé apostat public Ratzinger qui a excommunié Mgr Lefebvre**

(« A l'occasion de la visite en notre pays du Souverain Pontife, nous l'assurons de notre attachement indéfectible au Siège apostolique »),

l'abbé de Cacqueray montre ainsi aux autorités conciliaires qui le lisent sur internet, que le Supérieur du District de France a pleinement accepté les conditions suivantes de l'ultimatum :

« 2 - Engagement à éviter toute intervention publique qui ne respecte pas la personne du pape et qui puisse être négative pour la charité ecclésiale.

3 - Engagement à éviter la prétention d'un magistère supérieur à celui du Saint Père et de ne pas désigner la Fraternité en opposition à l'Église.

4 - Engagement à démontrer la volonté d'agir honnêtement dans la pleine charité ecclésiale et dans le respect de l'autorité du vicaire du Christ. »

2.8. Par leur porte-parole officieux, l'abbé de Cacqueray et l'abbé Celier, distillent le fallacieux schéma du tradi-œcuménisme.

Sur son blog, Ennemond présente¹¹ le 26 septembre 2008, un paysage de la « **Tradition** » qui, loin de clarifier la situation, accroît la confusion en **laissant croire que toutes les communautés traditionnelles, qu'elles soient dans l'orbite de la FSSPX, ou rattachées à la Rome moderniste feraient partie du même périmètre, de la même « constellation » :**

¹¹ <http://christus.imperat.over-blog.com/>



Seul un léger fil, à peine visible, séparerait – selon ce porte-parole officieux de l'abbé Célier-Cacqueray - ces deux mondes.

Rappelons que ce « fil » tenu recouvre en réalité le rejet de Vatican II et des hérésies de la liberté religieuse, de l'œcuménisme et de la collégialité épiscopale, pour ne citer qu'eux.

C'est ce que ce frêle tracé tente de faire oublier, sous la plume d'Ennemond. Au même moment, l'une des organisatrices du G.R.E.C., Marie-Alix Doutrebende distille le nouveau vocabulaire des « ordis » (conciliaires fidèles au rite de Montini-Paul VI) et des « extras » (réunion des conciliaires fidèles au rite de Saint Pie V et de la FSSPX). La carte de Celier-Ennemond (ci-dessus) est donc une carte de « extras » ! La ficelle est un peu grosse...

De plus, et c'est encore plus dangereux pour le salut des âmes, d'un côté, les prêtres sont invalides et totalement démunis, tels les pseudo-« prêtres » anglicans, de tout pouvoir sacrificiel et sacramentel (cf. rore-sanctifica.org), et de l'autre (FSSPX) ils sont valides et possèdent le Sacerdoce sacrificiel catholique.

2.9. *Déjà au printemps, l'abbé de Cacqueray se déplaçait spécialement en Vendée pour sermonner l'abbé Pouliquen et **lui interdire toute critique à l'égard de Benoît XVI***

Nous l'avions déjà révélé dans le VM du 24 avril 2008 :

« Sur le terrain, l'abbé de Cacqueray terrorise les abbés qui critiquent Benoît XVI dans leurs prédications »

L'abbé de Cacqueray fait donc publiquement l'éloge de l'abbé Celier, l'auteur du 'dieu mortel'.

Nous avons appris que l'abbé de Cacqueray vient de faire une descente inopinée (sur dénonciation – probablement « sur commande » de l'abbé de Cacqueray ou du moins de son mentor l'abbé Celier - d'un fidèle) en Vendée pour sermonner l'abbé Pouliquen et lui interdire de critiquer désormais l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI dans ses sermons.

C'est à dire pour interdire aux prêtres de la FSSPX d'exercer un des premiers devoirs de leur Sacerdoce catholique : celui de dénoncer auprès de leurs ouailles les apostasies répétées et publiques de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI qui entraînent aujourd'hui tant d'âmes en Enfer – âmes perdues dont l'abbé de Cacqueray et son mentor Celier auront personnellement à répondre pour chacune d'elles devant le Juge éternel !

Il nous est rapporté également qu'à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, **l'abbé Beauvais ne critique plus Benoît XVI que par des allusions, et sans plus oser le nommer.** » VM du 24 avril 2008¹²

2.10. L'abbé de Cacqueray rentre dans le jeu convenu du trio Chiron-Aulagnier-Celier et publie la « réponse » de l'abbé Celier-Prévigny qui lui permet de médiatiser le « débat » au sein de la FSSPX

Nous avons assisté après la visite de Ratzinger-Benoît XVI en France, à un faux débat monté de toute pièce par le trio Chiron-Aulagnier-Celier comme l'abbé Celier-Sernine en raffole.

Le 18 septembre, le Mentor de l'abbé Celier, Yves Chiron, publie dans le n°131 d'*Aletheia*, une interview de l'abbé Aulagnier où celui-ci se livre à un éloge appuyé de la visite de Ratzinger-Benoît XVI en France (fable du « **bon Ratzinger** » face aux « **mauvais** » évêques) **ainsi qu'à une attaque en règle de Mgr Fellay et de Mgr Tissier de Mallerais.**

Modérant le ton de l'attaque de l'abbé Laguérie contre Mgr Tissier en janvier 2008, l'abbé Aulagnier met plus les formes, mais développe une attaque de fond des récentes positions des deux évêques de la FSSPX :

« Les déclarations de Mgr Tissier de Mallerais au magazine américain *The Angelus* sont manifestement excessives. Elles viennent d'être reprises dans le dernier numéro de *Fideliter*. Et tout ce qui est excessif est sans valeur. **Le discours de Mgr Fellay, à Saint Malo, le 15 août dernier, est également trop brutal.** L'un et l'autre attaquent de front. Mgr Lefebvre n'agissait pas ainsi. Il défendait une tradition, la tradition catholique, Il défendait la doctrine catholique, la sainte messe, la sainte liturgie. Il rappelait la doctrine du catéchisme, il rappelait l'enseignement du Christ-Roi en citant les encycliques de Léon XIII, de saint Pie X, de Pie XI, de Pie XII. C'était l'enseignement qu'il donnait aux séminaristes. Il ne s'agissait pas d'attaques personnelles contre les papes. Là, **Mgr Tissier de Mallerais et Mgr Fellay sont redoutables. Pour l'un, Benoît XVI est le pire des modernistes, pour l'autre, le pire des libéraux. Un peu de mesure ! Tout de même.**

Nous n'avons rien entendu de tel ni dans le discours du Pape aux Bernardins, ni dans son discours devant la foule immense réunie aux Invalides. »¹³

Que l'abbé Aulagnier relise les discours de Benoît XVI et s'il lui reste encore quelque chose de sa formation doctrinale à Écône, il pourra constater comme tout catholique formé que **les déclarations de Ratzinger-Benoît XVI en France sont infestées de ce modernisme hérétique qu'a dénoncé, en décortiquant les livres de ce dernier, Mgr Tissier le 11 novembre 2007 à Paris.**

Pour ne citer qu'un exemple, Benoît XVI a abandonné aux Invalides, devant toutes les télévisions du monde entier, le dogme catholique de la présence réelle sous les espèces eucharistiques, pour professer la « **présence réelle à l'humanité** » ! Chez le chaud partisan de la messe traditionnelle qu'est l'abbé Aulagnier, cet autisme devant une telle hérésie est plus que suspect, scandaleux.

L'abbé Aulagnier a trouvé « trop brutales » les paroles de Mgr Fellay à Saint Malo, qui rappelait les paroles de la Très Sainte Vierge Marie à La Salette.

L'abbé Aulagnier trouve-t-il également la « **Très Sainte Vierge Marie trop brutale** » quand elle révèle que l'« **Église sera éclipsée** » ou quand elle dit que « **Rome perdra la Foi** » ? **L'abbé Aulagnier veut-il donc faire la leçon à la Mère du Sacerdoce et de l'Église ?**

¹² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-25-A-00-Duplicite_de_Mgr_Fellay.pdf

¹³ <http://yveschiron.blogspot.com/2008/09/entretien-avec-labb-paul-aulagnier.html>

Cette interview a été suivie de la publication d'une réponse sur le blog d'Ennemond, par un certain Côme Prévigny (pseudo de l'abbé Celier, déjà utilisé par Mme Coryphée dans *Donec Ponam* et qui le présentait comme un agrégé d'histoire (sic)¹⁴) qui « rentre dans le débat » qui aurait été ainsi « ouvert » par Chiron et l'abbé Aulagnier. Le diplômé IUT BAC+2 « *hygiène et sécurité du travail* » promu « agrégé d'histoire » ! Quelle farce !

Aussitôt l'abbé de Cacqueray n'a pas tardé à patronner la reprise du texte de Côme Prévigny sur *La Porte Latine*.

Nous voyons donc **comment fonctionne la technique de manipulation :**

L'abbé Celier se met d'accord avec son ami Chiron pour interviewer l'abbé Aulagnier, l'homme qui a assuré la promotion de l'abbé Celier à la tête des éditions *Clovis* et de la revue *Fideliter* en 1994, puis, l'abbé Celier rédige une réponse sous un pseudo que publie son porte-parole officieux (Ennemond) sur son blog, et qu'il peut ensuite reprendre avec l'abbé de Cacqueray sur *la Porte Latine*.

Ainsi l'abbé Celier dispose d'un prétexte pour s'adresser aux clercs de la FSSPX, juste après la visite de Benoît XVI et développer une rhétorique qui sape la position de Mgr Fellay, le tout est couvert par l'abbé de Cacqueray qui favorise ainsi sournoisement une opération pour contrecarrer les orientations de Mgr Fellay, ce qui apparaît de plus en plus comme son objectif caché.

2.11. L'abbé de Cacqueray, patronne la publication d'une réponse à l'abbé Aulagnier qui martèle son désir d'un accord avec Rome

En effet, qu'écrit Celier-Prévigny dans sa réponse ?

Il commence par un **lourd rappel de la volonté de la FSSPX de signer un accord avec Rome ! Trois mois après le rejet de l'ultimatum !**

Et c'est là où l'abbé Celier et son complice l'abbé de Cacqueray, laissent leurs signatures : ils reprennent mot pour mot l'expression parue en septembre sous la signature de l'abbé de Cacqueray : l'« *attachement indéfectible au Siège apostolique* ».

« Qu'on se le dise, ***l'œuvre de Monseigneur Lefebvre veut conclure un accord***. Elle ne regarde que dans une direction, celle de Rome, et elle a encore, ces derniers jours, manifesté de diverses manières *son attachement indéfectible au Siège apostolique*. Oui, ce ne sera jamais trop de le répéter : La Fraternité veut résoudre le différend qui opposait son fondateur aux autorités romaines et qui persiste.

Oui, disons-le une nouvelle fois : ***Elle souhaite que sa situation soit régularisée***. » Côme Prévigny (Celier)¹⁵ et aussi sur *La Porte Latine*

Les lecteurs apprécieront la litote « *manifesté de diverses manières* » pour évoquer les cloches de Saint Nicolas du Chardonnet, les fanions, le communiqué sur fond de drapeau jaune et blanc, etc.

Cette entourloupe du trio Chiron-Aulagnier-Celier reçoit donc la bénédiction de l'abbé de Cacqueray qui en reprend le résultat à son compte, et diffuse ainsi dans la FSSPX un faux « ***débat*** » entièrement programmé, en martelant publiquement au passage sa soumission aux conditions de l'ultimatum, ***contredisant ainsi dans la pratique la récente orientation de Mgr Fellay qui n'arrive plus à se faire obéir en France, car sa voix y est systématiquement occultée quand ses propos leurs déplaisent par le duo Celier-Cacqueray et leurs complices qui contrôlent les medias de la FSSPX en France.***

¹⁴ http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/007_2007/VM-2007-07-07/VM-2007-07-07-A-00-Reaction_au_Motu_Proprio.htm

¹⁵ <http://christus.imperat.over-blog.com/>

2.12. L'abbé de Cacqueray patronne la publication par Fideliter d'une version édulcorée de l'interview de Mgr Tissier de Mallerais à The Angelus aux États-Unis

Le numéro 185 de **Fideliter** (septembre-octobre 2008) a publié une reproduction de l'interview de Mgr Tissier de Mallerais donnée à la revue de la FSSPX aux États-Unis en juillet 2008.

Une reproduction ? A y regarder de plus près, pas tout-à-fait !

Le texte annonce d'ailleurs la couleur : « **Fideliter a traduit cet entretien et l'a réactualisé, en coopération avec Mgr Tissier de Mallerais** » ... tiens ... tiens... « **réactualisé** » ?

Les fidèles et les clercs français ne seraient donc pas à même d'entendre les propos de Mgr Tissier aux américains ? Il faudrait les « **réactualiser** » ?

Examinons ce qui a changé.

Et signalons tout d'abord que ce texte de Mgr Tissier de Mallerais a été révélé en France le 9 août 2008 par Virgo-Maria et a connu immédiatement un grand écho, ce qui explique sans doute cette volonté de le publier dans **Fideliter** ...

- « *proclamer que la Chrétienté est la seule source de civilisation* » devient « *notre proclamation du christianisme comme unique source de civilisation* ». Le terme traditionnel « *Chrétienté* » se référant à une période historique (désignée par Saint Pie X), celle de la subordination spirituelle du trône à l'autel du glaive temporel au glaive spirituel, **est évacuée au profit d'un concept vague, « christianisme » qui n'est plus identifié historiquement** car il couvre une période de 20 siècles d'histoire. Cette « **réactualisation** » marque donc une **régression dans un sens plus acceptable par les infiltrés**.
- Dans « *Il [NDLR : Mgr Lefebvre] dénoncerait non seulement le libéralisme — c'était déjà le cas avec Paul VI — mais le modernisme, ce qui est le cas de Benoît XVI : un véritable moderniste avec toute la théorie moderniste mise à jour !* ***Cela est si grave que je ne puis exprimer mon horreur. J'en reste sans voix.*** », la deuxième partie de la phrase « ***mon horreur...*** » a disparue. Pour le District de France c'en était déjà trop, il fallait limiter cette critique alors que quelques jours après l'abbé de Cacqueray allait faire sonner les cloches et afficher les couleurs pour cet hérétique, apostat public, de passage à Paris.
- « *En Europe, des Républiques Islamiques en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas.* » Cette phrase a été reprise mais est désormais affublée dans **Fideliter** du complément « ***Sauf si elles sont empêchées par l'action de ceux qui n'en veulent pas*** ». Cet ajout est typique de l'action des infiltrés, de l'abbé Lorans en particulier, qui voudraient détourner la FSSPX de sa finalité de préservation du Sacerdoce pour la politiser en l'instrumentalisant dans une lutte contre l'islam. C'est une thématique qui irrigue les milieux ralliés. **Cette récupération du milieu catholique dans un affrontement frontal avec l'Islam est destinée à alimenter la guerre de civilisation prophétisée par le maçon Albert Pike et préparée par les milieux mondialistes**. La FSSPX est perçue par le Vatican comme un instrument de choix pour être le fer de lance d'un « *choc des civilisations* ». Un certain reportage de télévision à Écône au moment de l'incident de Ratisbonne (septembre 2006) avait déjà développé cette thématique. A l'époque l'abbé de Jorna n'avait pas perçu l'instrumentalisation devant les journalistes qu'il recevait. La FSSPX doit absolument refuser ce recrutement dans une guerre d'origine mondialiste qu'elle ne doit aucunement cautionner, elle doit poursuivre sa mission exclusivement religieuse.
- « *A Rome, un nouveau Pape ? En réalité, si c'est pour qu'il devienne pire encore, ce n'est pas nécessaire. Si c'est pour qu'il devienne Petrus Romanus, oui, bien sûr. C'est là mon espoir.* » est devenu dans **Fideliter** : « ***A Rome, un nouveau Pape ? Réellement, si les choses doivent empirer ensuite, il n'en est pas besoin. Mais si ce nouveau pape doit redevenir un « Petrus Romanus », oui, certes. C'est mon espoir.*** » Cette dernière modification est celle qui a le plus de portée car, elle déplace le constat de l'aggravation du comportement de la personne du chef de l'église conciliaire (« *il devienne pire* ») vers un contexte général et impersonnel : « ***les choses doivent empirer*** ». Ce déplacement a pour but, dans la politique des infiltrés (et donc des conditions de l'ultimatum de Rome)

de ne pas critiquer l'homme qui dirige, qui incarne l'orientation de l'église conciliaire, pour incriminer un contexte général, sans responsable. C'est ce qui permet aujourd'hui de tenter d'abrutir les fidèles et les clercs avec le sophisme, la fable infantile, du « bon Benoît XVI » face à la « **situation épouvantable des mauvais évêques** ». Cerise sur le gâteau, la modification ultime inverse le sens. Alors qu'aux États-Unis, le texte de Mgr Tissier faisait clairement référence à l'avènement de Petrus Romanus annoncé par la prophétie des Papes de saint Malachie, **dans *Fideliter* l'expression « Petrus Romanus » a été subtilement et insidieusement subvertie pour devenir une sorte d'équivalent de « successeur de Pierre » comme pourraient se prévaloir Maradiaga ou Bertone succédant à Ratzinger et subitement, par on ne sait quel coup de baguette magique, « redevenant Pierre le Romain ».** Cette dernière inversion cherche à évacuer ce que Paul Airiau a voulu déshonorer sous le vocable d'« *apocalypisme* » alors même que ce sont les saints et la Très Sainte Vierge Marie qui parlent ainsi.

Evidemment il est écrit que Mgr Tissier aurait coopéré... Est-ce bien vrai ? Et si oui, jusqu'où ? Et a-t-il eu le choix ? N'aurait-il pas été mis devant le fait accompli ? Avec ces gens là qui se comportent ainsi tout devient envisageable.

Ces substitutions, mutilations, ajouts, détournements et inversions de sens dans le texte de Mgr Tissier **montrent où en est rendu l'abbé de Cacqueray qui ne cherche plus à exprimer sa loyauté envers Mgr Fellay mais dont le désir est de satisfaire en tout aux volontés de l'abbé Celier et du petit clan qui a pris le contrôle de Suresnes.**

3. Conclusion : l'abbé de Cacqueray envoie un gage à Rome montrant publiquement qu'il se désolidarise de Mgr Fellay dans le rejet des conditions de l'ultimatum

Ainsi, face au Vatican qui possède assez de finesse pour apprécier ces signes et ces nuances, l'abbé de Cacqueray envoie clairement le message au nonce et à Castrillon Hoyos **qu'il se désolidarise de la position de refus de ces conditions de l'ultimatum exprimée par Mgr Fellay.**

Ce glissement progressif, au fil des mois, de l'abbé de Cacqueray vers la dissidence au sein de la FSSPX, donne aux autorités conciliaires le gage que si, **par leurs agents internes (les clercs infiltrés) et leurs agents externes (IBP et ralliés), elles souhaitent engager un déstabilisation de la ligne de fermeté suivie depuis juin 2008 par Mgr Fellay et son conseil élargi (surtout en France), elle n'auront rien à redouter de l'abbé de Cacqueray qui étale à qui mieux mieux sa complaisance et impose d'une main de fer l'interdiction de la critique de Ratzinger-benoît XVI au sein du District de France.**



Son soutien sans faille à l'abbé Celier et sa participation à des rencontres informelles (cocktails)¹⁶ avec les ralliés organisées par le G.R.E.C. semblent avoir gagné progressivement l'abbé de Cacqueray à une ligne divergente de Mgr Fellay

Comment expliquer une telle dérive de l'abbé de Cacqueray ?

Sa parenté familiale avec l'abbé de Tanoüarn – aujourd'hui expulsé par Mgr Fellay de la FSSPX - aurait-elle joué un rôle ? (leur mère respectives sont sœurs)

Faut-il mettre cette perte du sens de ses responsabilités sur son accession trop jeune (37 ans) et sans expérience à la lourde charge de Supérieur du District de France ?

**Les infiltrés disposeraient-ils sur lui de moyens de pression que nous ignorons ?
Y aurait-il la main de l'ex(?)-anglican Mgr Williamson quelque part derrière tout cela ?**

Quoi qu'il en soit, **LES FAITS SONT LÀ, ET ILS SONT ACCABLANTS** : six années d'une gestion médiocre et sans spiritualité ni honneur du District de France (ternies en effet par l'affaire nauséabonde d'*Honneur.org* – site internet de diffamations publiques aujourd'hui fermé, et auquel l'abbé de Cacqueray n'a pas craint d'apporter son soutien public sur *La Porte Latine*, et l'in vraisemblable poème à *Donec Ponam* qui fut ensuite instrumentalisé contre *Virgo-Maria*) **en ont fait l'instrument de l'abbé Celier et de sa petite coterie française du ralliement à l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît XVI infiltrée au sein de la FSSPX.**

Et la communication du District de France apparaît désormais échapper totalement à Mgr Fellay. Voici, pour le Supérieur de la FSSPX, le retour de flamme après qu'il ait décidé de l'externaliser en la remettant entre les mains des abbés Celier et Lorans.

Mgr Lefebvre n'avait jamais laissé s'installer une telle situation. Il exigeait une loyauté absolue de ses collaborateurs, et surtout en ce qui concernait les relations entre la Fraternité et la Rome conciliaire.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

¹⁶ Nous en possédons le témoignage

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 7 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Rowan Williams exprime sa dévotion mariale à Lourdes avec Kasper et estime l'« homosexualité comparable au mariage »



L'«archevêque» de Cantorbéry, chef de la Communion Anglicane, vient de se rendre à Lourdes, avec Kasper, pour y manifester sa reconnaissance des apparitions mariales. Au même moment ses écrits dans lesquels il dit toute son estime des relations homosexuelles en les plaçant au niveau du mariage, sont devenus publics dans le monde anglo-saxon. Comment ne pas penser à l'ex(?)-Anglican Mgr Williamson, l'évêque à la Rose¹ de la FSSPX, qui se présente en rempart de la famille et de la Tradition, et qui a protégé, ordonné et promu pendant plus de 10 ans des clercs violeurs-prédateurs homosexuels au sein de la FSSPX ?

A en jugé d'après l'exemple de Williams, dévotion mariale et éloge de la sodomie semblent faire bon ménage chez les Anglicans. Ce chef de la secte Anglicane va même jusqu'à écrire qu'une « relation sexuelle active (...) reflète l'amour de Dieu » ! (sic)

Chronique de la « Corporate Reunion » des Anglicans avec la Rome moderniste – n°8

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf

Les milieux Anglicans et conciliaires n'en finissent pas de nous étonner et de nous consterner, tant l'effondrement intellectuel, religieux et moral semblent ne devoir y connaître aucun fond.

Deux semaines après le passage de son ami, l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, **Rowan Williams vient de se rendre à Lourdes le 24 septembre, en compagnie du 'cardinal' l'abbé Walter Kasper**, « *Président du Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité de l'Église* », et où, fait sans précédent pour un 'archevêque' de Cantorbéry, **il a déclaré publiquement reconnaître les apparitions mariales, en cette année de leur 150ème anniversaire.**



« and so Mary appeared here » « et donc Marie apparut ici »

La vidéo de ce discours à Lourdes peut être consultée depuis :

<http://www.virgo-maria.org/D-Anglicans-R-C-Patriarcat/RWilliamsLourdes-1.html>

ou téléchargée directement depuis :

http://www.virgo-maria.org/Fichier_Video/Archbishop-of-Canterbury-Lourdes-29-09-2008-Part-1.flv

Le 'cardinal' abbé **Kasper a même eu l'impudence de qualifier cette profanation du sanctuaire marial de « sorte de miracle ».**

« Le cardinal a présidé mercredi une célébration dans la Grotte des Apparitions, à Lourdes, à l'occasion d'un pèlerinage conjoint entre anglicans et catholiques parti du sanctuaire Notre-Dame de Walsingham, en Angleterre. Le contenu de l'homélie, prononcée par l'archevêque de Canterbury, le révérend Rowan Williams, est rapporté par L'Osservatore Romano dans son édition du 26 septembre.

Lourdes, a dit le cardinal Kasper, « est connue pour ses miracles ; aujourd'hui, nous sommes témoins nous aussi d'un miracle particulier. Qui aurait pu imaginer il y a seulement vingt ou trente ans que des pèlerins catholiques et anglicans auraient prié ensemble comme aujourd'hui ? ».

« Pour tous ceux qui connaissent les débats et les polémiques du passé relatifs à Marie entre catholiques et chrétiens des Églises non catholiques, pour tous ceux qui connaissent les réserves que nourrit le monde non catholique vis-à-vis des sites mariaux de pèlerinage comme Lourdes, pour toutes ces personnes-là, l'événement d'aujourd'hui, sans précédent, est une sorte de miracle », a-t-il souligné.

Selon le cardinal Kasper, Marie est un élément fondamental du mouvement œcuménique, même si cette question « n'est pas commune ou évidente parmi les œcuménistes ». » Zenit – **Voir le communiqué en annexe A.**

A peine quinze jours auparavant étaient sorties en Angleterre des révélations sur la haute estime dans laquelle Rowan Williams tient la sodomie, en déclarant les « *relations homosexuelles comparables au mariage* » (sic).

Nous reproduisons ci-dessous un extrait du fac-similé de la lettre manuscrite du 28 septembre 2000 dans laquelle Rowan Williams fait cet aveu :



YR EGLWYS YNG NCHYCORU
The Church in Wales

From the Most Reverend Dr Rowan Williams
Archbishop of Wales and Bishop of Monmouth
Bishopstow, Stow Hill, Newport, South Wales, NP20 4EA.
Telephone : 01633 263510, Facsimile : 01633 259946,
Email: archbishop@churchinwales.org.uk

contested grounds. I concluded that an active sexual relationship between two people of the same sex might therefore reflect the love of God in a way comparable to marriage, if and only if it had about it the same character of absolute covenanted faithfulness. Peter Coleman's book, called, I think, *Homosexual Christians*, helped here, as (after) on did Jeffrey John's pamphlet, *Permanent, Stable, Faithful*. I was not convinced by the argument that the ethics for homosexual relations should be different from those for heterosexuals (i.e. that they should not be exclusively faithful or lifelong).

Yours in Christ,
+ Rowan Williams

Le texte intégral des échanges épistolaires peut être consulté depuis ma page de ce message VM sur :
www.virgo-maria.org

L' « archevêque » de Cantobéry écrit :

« I concluded that an active sexual relationship between two people of the same sex might therefore reflect the love of God in a way comparable to marriage, if and only if it had about it the same character of absolute covenanted faithfulness. »

Soit :

“ J'en vins à la conclusion **qu'une relation homosexuelle active entre deux personnes du même sexe pourrait donc refléter l'amour de Dieu d'une manière comparable au mariage**, si et seulement si elle était marquée du même caractère de fidélité engagée dans une alliance ».



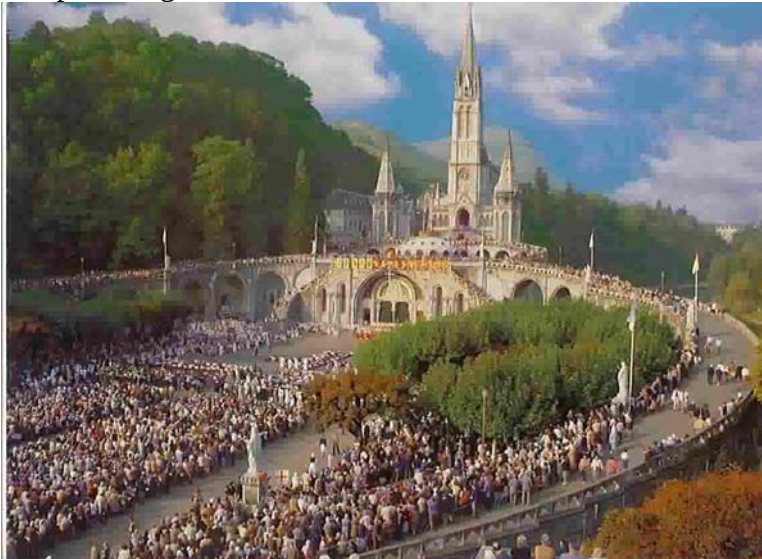
La destruction de Sodome et Gomorrhe

Cette imposture d'un faux archevêque aux Ordres invalides qui loue la sodomie jusqu'à l'équiper au mariage et qui vient ensuite honorer la Très Sainte Vierge Marie dans le lieu même où elle s'est présentée comme l'Immaculée Conception, le chef d'œuvre de la Création, sans péché, est une imposture nauséabonde.

C'est donc ce personnage que Mgr Fellay voudrait trouver comme « collègue » en cherchant à intégrer, par la levée du décret d'excommunication, la FSSPX au sein de la *Grande Église Œcuménique et Universelle* apostate que l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI et ses complices de la hiérarchie conciliaire s'acharnent depuis des années à rassembler pour la substituer à la Sainte Eglise catholique ?

Comment ne pas penser à propos de Rowan Williams 'archevêque' de Cantorbéry, chef de la Communion Anglicane, à l'ex(?)-Anglican Mgr Williamson, l'évêque à la Rose de la Fraternité, qui se présente en rempart de la famille et de la Tradition, alors qu'il a protégé², ordonné et promu pendant plus de 10 ans des clercs violeurs-prédateurs homosexuels au sein de la FSSPX ?

Après Rowan Williams le 24 septembre, ce sera l'ancien Anglican, Mgr. Williamson-'Cunctator'³ à la Rose⁴, l'ancien protecteur, ordonnateur et promoteur opiniâtre à Winona durant 10 ans des clercs homosexuels prédateurs Carlos Urrutigoity et Eric Ensey⁵, qui un mois plus tard, jour pour jour, le 24 octobre, sera à Lourdes pour le pèlerinage de la FSSPX.



Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf

³

Cf. les quatre messages VM des 17 septembre, 02 octobre 2007 et 18 mars 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf

⁴ Cf. les quatre messages VM des 15 et 18 octobre, 03 novembre 2007 et du 8 avril 2008 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

⁵ Cf. les quatre messages VM des 20 octobre, 01, 10 et 13 novembre 2007 :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

ZF08092605 - 26-09-2008

Permalink: <http://www.zenit.org/article-18911?l=french>

Catholiques et anglicans réunis à Lourdes : un petit miracle ?

S'interroge le cardinal Kasper

ROME, Vendredi 26 septembre 2008 ([ZENIT.org](http://www.zenit.org)) - La dévotion à Marie joue un rôle fondamental dans la recherche de l'unité pleine et visible entre les chrétiens, a souligné le cardinal Walter Kasper, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

Le cardinal a présidé mercredi une célébration dans la Grotte des Apparitions, à Lourdes, à l'occasion d'un pèlerinage conjoint entre anglicans et catholiques parti du sanctuaire Notre-Dame de Walsingham, en Angleterre. Le contenu de l'homélie, prononcée par l'archevêque de Canterbury, le révérend Rowan Williams, est rapporté par *L'Osservatore Romano* dans son édition du 26 septembre.

Lourdes, a dit le cardinal Kasper, « est connue pour ses miracles ; aujourd'hui, nous sommes témoins nous aussi d'un miracle particulier. Qui aurait pu imaginer il y a seulement vingt ou trente ans que des pèlerins catholiques et anglicans auraient prié ensemble comme aujourd'hui ? ».

« Pour tous ceux qui connaissent les débats et les polémiques du passé relatifs à Marie entre catholiques et chrétiens des Églises non catholiques, pour tous ceux qui connaissent les réserves que nourrit le monde non catholique vis-à-vis des sites mariaux de pèlerinage comme Lourdes, pour toutes ces personnes-là, l'événement d'aujourd'hui, sans précédent, est une sorte de miracle », a-t-il souligné.

Selon le cardinal Kasper, Marie est un élément fondamental du mouvement œcuménique, même si cette question « n'est pas commune ou évidente parmi les œcuménistes ».

La dévotion à Marie, a-t-il rappelé, est une question pleinement partagée avec les orthodoxes, mais « elle existait aussi à l'époque de la Réforme ».

« Luther a toute sa vie vénéré Marie avec ferveur. Il professait son nom, avec les anciens credo et conciles de l'Église indivise du premier millénaire, en tant que Vierge et Mère de Dieu. Il n'était critique qu'à l'égard de certaines pratiques, qu'il considérait comme des abus ou des exagérations », a-t-il ajouté. « Dans la Réforme anglaise du XVI^{ème} siècle, nous observons le même phénomène ».

Le refus de la doctrine sur la Vierge Marie est né plutôt durant l'époque des Lumières, dans « un esprit connu sous le nom de minimalisme mariologique », a expliqué le cardinal Kasper.

« Grâce à une lecture et une méditation renouvelées des Saintes Écritures, nous observons un changement lent mais décisif », a-t-il déclaré, citant plusieurs documents conjoints entre catholiques et luthériens qui vont dans ce sens.

« Marie n'est pas absente, elle est présente dans le dialogue œcuménique ; les Églises ont progressé, se sont rapprochées en ce qui concerne la doctrine sur Marie. Marie ne nous divise plus, mais nous réconcilie et nous unit en Jésus Christ son Fils », a-t-il ajouté.

⁶ <http://www.zenit.org/rssfrench-18911>

Le cardinal Kasper a évoqué entre autres les difficultés que traverse actuellement le dialogue avec la communion anglicane, affirmant que ce pèlerinage « peut être considéré comme un signe positif et encourageant d'espérance, voire même comme un petit miracle ».

« Il y a motif d'espérer que Marie nous aide à surmonter les difficultés que traversent actuellement nos relations, et que nous puissions ainsi, avec l'aide de Dieu, poursuivre notre pèlerinage œcuménique commun ».

Le cardinal a parlé de Marie en tant que modèle de l'Église et a soulevé la question du salut, qui s'obtient par grâce divine et non pour une question de mérites et d'efforts, un point qui ne divise plus les chrétiens, a-t-il ajouté.

« Marie est un exemple, un modèle, une forme de notre état de disciple. Dieu demande que notre oui soit une réponse à son oui ; Dieu veut que, inspirés, soutenus et renforcés par sa grâce, nous collaborions et coopérions à son œuvre salvifique ».

Si les chrétiens continuent à être divisés, a-t-il affirmé, c'est parce que « notre amour et notre foi ont été affaiblis ». « Chaque fois que la pensée séculière et les paramètres de ce monde portent atteinte à l'Église, l'unité de l'Église est en danger ».

« Marie nous guide non pas vers ce qui plaît à tout le monde, mais nous conduit parfois aussi au pied de la croix. Donc, pour tracer à nouveau un chemin vers la pleine unité, il n'existe pas d'autres moyens que celui d'être comme Marie », a-t-il relevé.

Le cardinal Kasper a conclu son intervention en soulevant la question de la vénération de la Vierge et des saints, qui engendre quelque « difficulté » entre protestants et anglicans. « Mais comme n'importe quelle mère qui intercèderait pour ses enfants, et comme toute mère qui, après sa mort, intercèderait au ciel et du ciel, Marie aussi accompagne l'Église dans son pèlerinage », qui est aussi un pèlerinage « vers la pleine communion ».

Inma Álvarez

ANNEXE B – Texte anglais des correspondances⁷

Ruth Gledhill - Times Online - WBLG

« Lambeth Diary: 'My Lambeth Heaven' | All Posts | TTFND »

August 06, 2008

Archbishop Rowan: gay sex comparable to 'marriage'



As we report in [The Times tonight](#), a correspondence between Dr Rowan Williams and evangelical churchgoer Dr Deborah Pitt when he was Archbishop of Wales gives a fascinating insight into his theological journey regarding homosexuality. He tells her how he started out firmly on the traditionalist wing, and was persuaded in the 1980s to adopt a liberal view. Then he describes how he holds this in tandem with his role as a church leader, a figure of unity. We'll post pdfs of the correspondence online shortly. Below is the full text of Dr Williams' letters and also extracts from the second of Dr Pitt's original letters to the Archbishop. See also [pdf files of the Archbishop's letters at Times Online](#). Mary Ann Sieghart, whose columns were influential in his being chosen for Canterbury in the first place, [has done a good comment](#). See also [our Times leader on the letters](#) and what they mean for the Archbishop and the Church. I've also written [an extra piece inside the paper](#) giving some of the history of this complex debate. Pictures taken by [Paul Rogers](#) on the last day at Lambeth.

⁷ <http://timescolumns.typepad.com/gledhill/2008/08/archbishop-rowa.html>



in

From Archbishop Rowan:

13 March 2001

Dear Dr. Pitt,

I'm sorry not to have written sooner to thank you for responding so fully to my letter and for sending the materials. I wish I had time to reply more fully myself, but must content myself with saying only a couple of things. Most Christian homosexuals I know have no interest in 'converting' anyone to their orientation, far from it; nor are they asking for a charter for promiscuity. I should deplore either of those, and I have said publicly that anything that looks like pressure to adopt homosexual behaviour, especially in an educational context, is wrong in my eyes. Again, I know hardly any Christian homosexuals who believe that Jesus was homosexual, or that they are superior to heterosexuals. I have some reservations about LGCM's agenda; but even they do not claim these things. When they speak of 'homophobia', a word I dislike, I admit, they have some perfectly genuine evidence of prejudice I regard as shocking. Scripture can be used and has been used in many ways to license prejudice, and I don't think they mean any more than this. I must also say that there is real evidence in schools of bullying around this issue and even of suicide among young men particularly, because of attitudes expressed. If Christians could at least unite in condemning this, even when they disagree with the behaviour of some homosexuals, that would be an advance. When I said that I wasn't campaigning for a new morality, I meant, among other things, that if the Church ever said that homosexual behaviour wasn't automatically sinful, the same rules of faithfulness and commitment would have to apply as to heterosexual union. Whether that would best be expressed in something like a ceremony of commitment, I don't know; I am wary of anything that looks like heterosexual marriage being licensed, because marriage has other dimensions to do with children and society. I doubt whether there will be a change in practice in the near future, at the very least. Sorry I can't now reply at more length. Again, my thanks for your response and its tone. My prayers for you, and my request for prayers for an averagely muddled bishop!

From Archbishop Rowan

28 September 2000

Dear Dr. Pitt,

I must apologise for leaving your letter on August 9th so long unanswered. I'm afraid that rather a lot was waiting for me when I returned from holiday, and the less urgent letters, as always, sank in the pile!

This will have to be a relatively brief response to your very substantial question, but I hope it may suggest a few avenues. Until about 1980, I fully shared the traditional ethical understanding of homosexuality as a condition of (at best) some sort of 'privation', the practice of which was strictly forbidden to Christians by scripture and tradition. My mind was unsettled by contact, as a university teacher, with one of two genuinely serious Christians who had concluded after prayer and reflections that the scriptural prohibitions were addressed to heterosexuals looking for sexual variety in their experience; but that the Bible does not address the matter of appropriate behaviour for those who are, for whatever reason, homosexual by instinct of nature (I don't deny that some varieties of homosexuality may be therapeutically altered, by the way, but I don't believe this is true of all; discernment in this area is very difficult indeed).

So after 1980 I continued to study the issue sporadically, reading what I could on the psychology as well as the theology of it; and by the end of the 80's I had definitely come to the conclusion that scripture was not dealing with the predicament of persons whom we should recognise as homosexual by nature. And many of the arguments assumed by theologians in the Middle Ages and later increasingly seemed to beg questions or to rest on contested grounds. I concluded that an active sexual relationship between two people of the same sex might therefore reflect the love of God in a way comparable to marriage, if and only if it had about it the same character of absolute covenanted faithfulness. Peter Coleman's book, called, I think, *Homosexual Christians*,

helped here, as later on did Jeffrey John's pamphlet, *Permanent, Stable, Faithful*. I was not convinced by the argument that the ethics for homosexual relations should be different from those for heterosexuals (i.e. that they should not be exclusively faithful or lifelong).

The collection of essays called *The Way Forward?* edited by Tim Bradshaw a few years ago represents a helpful dialogue between Christians of generally doctrinally conservative convictions who have come to different conclusions on this, and I wish the discussion could be as constructive and sympathetic in the wider Church as it was in this group. But it is now a very much politicised question, with many treating it as the sole or primary marker of Christian orthodoxy. I find myself personally in a difficult situation, between the pressures of the clear majority view in my Church, my own theological convictions on this matter (as someone who has no desire at all to overthrow the authority of scripture here, but wants to ask if it has been rightly read on this matter) and the complex needs of individuals for pastoral counsel and support. I don't see myself as a campaigner for a new morality; but if I'm asked for my views as a theologian rather than a church leader, I have to be honest and admit that they are as I've said.

One last point. The Church has shifted its stance on several matters – notably the rightness of lending money at interest (condemned outright in the Old Testament and by all theologians before the seventeenth century) and the moral admissibility of contraception (generally denounced by the Anglican Church up to the middle of the twentieth century) so I am bound to ask if this is another such issue. If I am really seriously wrong on this, I can only pray to be shown the truth. I'd ask simply that Christians might be a little more ready than they seem to accept the good faith of those who have to a different conclusion (either way)!

I don't know if this will be any help to you, but I'm very willing to explain further if you wish (so long as you can be patient with my slowness in answering letters!). Thank you for writing.

Dr Pitt wrote:

Your Grace, Thank you for your letter of 28.09.00, and for your frankness about your views on Homosexuality and how you reached them. The topic is a huge and diverse one with many ramifications, and has given me quite a bit of food for thought. ..Your letter was very gracious, and I hope the tone of my letter is not affected by the anxiety your views caused me.



I was interested to read that your interest in the subject was piqued by contact with homosexual professing Christians who were grappling with the morality of the matter. My own perspective has come about largely from personal contacts also, through my work as a medical doctor in both general practice and more recently Psychiatry, and having worked on both sides of the Atlantic. Yes, it is rubbing shoulders with the people personally affected by moral dilemmas that causes one to question and study

one's own presuppositions and the orthodox Christian teaching; with regard to the latter it appears that we both started from the same place...



You used the term 'homosexual by instinct or nature', and you make a distinction between homosexual acts done by heterosexuals and those done by those who are exclusively homosexual, the latter being authentic in some way and the former not. I do not know whether the Bible makes such a distinction, but I do not think scientific investigation has yielded precise distinctions about the behaviours or personality traits of these two groups. Scientific research on any behaviour, especially sexual

behaviour, is extremely difficult to do accurately. ...

The Biblical yardstick for sexual behaviour is, I think, the Creation story, in which I trust you and I both believe, either literally or as Myth. It talks of God creating Man and Woman, of the difficulties between them and the introduction of Sin into their relationship and the consequences thereof... Dr. Edward Norman stated in one of his 'meditations' (*The Times*, I think) that homosexuality appears to be a gift from God, 'an involuntary condition; it is how some are made'. But God does not seem to have told us how that gift should be exercised. What parameters, what constraints? There are certainly lots of constraints given us for control of our other

sexual, or aggressive or acquisitive instincts. Why has God not endorsed such behaviour by giving instruction? Why was there no marriage law for such? But there is nothing, no positive endorsement for this trait or behaviour. I think it is dangerous to conclude other than from the Bible that God endorses homosexual behaviour, loving or not....

I agree, the Church has shifted her stance on several matters. The examples you gave, the admissibility of contraception and the rightness of lending money at interest, provoked some wry thoughts. The latter has led to the rise of capitalism and the widespread pursuit of wealth and gain and to the rampant exploitation of the world's resources. I have heard that the Amazon rain forest is likely to be the next victim of this rampant greed. The Anglican Church is caught up in this same mechanism, as are we all to some extent. ... Personal debts have risen dramatically and there are more illegitimate births than ever. There is an accompanying tendency to throw money, or birth control pills or morning after pills, at the problems of society that arise, rather than address the deeper issues of personal responsibility and adequate education and warnings. The darkness can never overcome the light. But if we whom Christ called the light of the world cannot ensure that the light burns on, then it will go out. And the light, the prophetic voice of the Church calling people back to God's standards no matter how unpopular that voice, seems to get dimmer.

Truly, God loves all sinners; perhaps the greatest sinners are the ones He has the most compassion for, for they have lost so much. But we live in a fallen world, so He gave us first the Ten Commandments for, amongst other things, our protection, I believe, and second of all Christ for our redemption.

So, has the Anglican Church been wrong, as you surmise, Archbishop Rowan, about Homosexuality all these years? No, I don't think so. I accept that your conclusions have been reached in a spirit of honest and compassionate enquiry. The idea that the ethics of homosexual relations should be no different from those of heterosexuals, i.e. exclusively faithful or lifelong, is an attractive and plausible one. I am afraid I have not read any of the books (perhaps I should read them) which promote the idea that such relationships are equal qualitatively to heterosexual ones. I don't see how they can be if there is no possibility of children; how can they be anything but inferior, at least in scope?

Archbishop Rowan, I have written far more than I originally intended....You have shared your thoughts frankly with me, and I appreciate the spirit of goodwill with which you have written...

Yours sincerely

Deborah Pitt

(Note: Dr Pitt was an Anglican at the time of this correspondence but has since left the Church in Wales and is now a member of an evangelical free church.)

ANNEXE C –⁸

From **The Times**
August 7, 2008

Rowan Williams was selected as a liberal and now he should govern as one

Comment: Mary Ann Sieghart

If only more members of the Anglican Communion displayed as much humility as Rowan Williams, who signs himself endearingly in one of these letters as “an averagely muddled bishop”. And if only Dr Williams could

⁸ http://www.timesonline.co.uk/tol/comment/columnists/guest_contributors/article4474522.ece

display just a little less humility in his job of leading the Church, the current stand-off in the Communion might have more chance of being resolved.

Until now, Anglicans knew Dr Williams, in his personal views, to be a liberal on the matter of gay relationships, but the evidence rested only on a rather oblique argument, set out in an essay nearly 20 years ago. These letters, however, make a much stronger and clearer case for Christians to be accepting of homosexuality, since they challenge the very scriptural basis of the Biblical prohibitions on gay sex. Dr Williams concludes that passages describing homosexuality as sinful are referring to promiscuous homosexuality by heterosexuals, rather than committed relationships between two people who are gay by nature.

This is a respectable point for an eminent theologian to argue, and it is a great pity that he has not been brave enough to argue it as Archbishop of Canterbury. Instead he has, if anything, sided with the conservatives. “I find myself personally in a difficult situation,” he admits in the letter, “between the pressures of the clear majority view in my Church [and] my own theological convictions.”

The majority view in the Church was also once against interest-bearing bank accounts, condoms and women priests. Scripture was cited in all three cases to support the conservatives' case. In the end, the arguments were won, for the Church must eventually reflect the society within which it works.

It is not as if members of the Communion did not know Dr Williams was a liberal when they chose him. And, despite Africans' claims that the process was a colonial imposition, they did choose him: although the appointment was formally made by the Queen on the recommendation of the Prime Minister, the Archbishop's name was put forward by an electoral college made up of Church members. It consulted widely, in a process that took far longer than a papal convocation, and was endorsed by a meeting of all the Anglican primates in the Communion. As Anthony Sadler, the then Archbishops' Secretary for Appointments, wrote to The Times yesterday about the meeting of the primates: “I have never attended a meeting where the presence of the Holy Spirit was so clearly and movingly in evidence.”

“We were elected as new Labour and we will govern as new Labour,” was Tony Blair's oft-incanted phrase whenever party activists put pressure on him to give in to their more left-wing demands.

“I was elected as a liberal and will govern as a liberal,” should be Dr Williams's mantra too. Members of the Anglican Communion knew what they were getting. They expected him to be liberal in office.

Instead, he has sacrificed his beliefs for the quixotic goal of Anglican unity. Even that has not satisfied the hardline conservatives. That they seem determined to crucify him now is a tragedy. He is so much more than an “averagely muddled bishop”, for all his protestations. He should have the confidence of his beliefs; and he should be given the space to propound them.

ANNEXE D –⁹

August 7, 2008

Rowan Williams : gay relationships 'comparable to marriage'



Ruth Gledhill, Religion Correspondent

⁹ <http://www.timesonline.co.uk/tol/comment/faith/article4473814.ece>

Rowan Williams believes that gay sexual relationships can “reflect the love of God” in a way that is comparable to marriage, The Times has learnt.

Gay partnerships pose the same ethical questions as those between men and women, and the key issue for Christians is that they are faithful and lifelong, he believes.

Dr Williams is known to be personally liberal on the issue but the strength of his views, revealed in private correspondence shown to The Times, will astonish his critics.

The news threatens to reopen bitter divisions over ordaining gay priests, which pushed the Anglican Communion towards a split.



Times Archive, 1981: Homosexuality best seen as a handicap, says Dr Runcie

The Archbishop inclined away from treating it as a sin or a sickness

RELATED LINKS

- [New light on Archbishop's views](#)
- [He was selected as a liberal - let him be one](#)

MULTIMEDIA

- [Read Ruth Gledhill's blog on Rowan Williams](#)
- [The Williams letters in full](#)

As Archbishop of Canterbury, Dr Williams recommitted the Anglican Communion to its orthodox position that homosexual practice is incompatible with Scripture at the Lambeth Conference, which closed on Sunday.

However, in an exchange of letters with an evangelical Christian, written eight years ago when he was Archbishop of Wales, he described his belief that biblical passages criticising homosexual sex were not aimed at people who were gay by nature.

He argued that scriptural prohibitions were addressed to heterosexuals looking for sexual variety. He wrote: “I concluded that an active sexual relationship between two people of the same sex might therefore reflect the love of God in a way comparable to marriage, if and only if it had about it the same character of absolute covenanted faithfulness.” Dr Williams described his view as his “definitive conclusion” reached after 20 years of study and prayer. He drew a distinction between his own beliefs as a theologian and his position as a church leader, for which he had to take account of the traditionalist view.

The letters, written in the autumn of 2000 and 2001, were exchanged with Deborah Pitt, a psychiatrist and evangelical Christian living in his former archdiocese in South Wales, who had written challenging him on the issue.

In reply, he described how his view began to change from that of opposing gay relationships in 1980. His mind became “unsettled” by contact as a university teacher with Christian students who believed that the Bible forbade promiscuity rather than gay sex.

Dr Williams, who was ordained a priest in 1978, became a lecturer at Cambridge two years later and was appointed Dean of Clare College in 1984.

He told Dr Pitt that by the end of the 1980s he had “definitely come to the conclusion” that the Bible did not denounce faithful relationships between people who happened to be gay.

He cited two academics as pivotal in influencing his view. One of them was Jeffrey John, the celibate homosexual whom he later forced not to become Bishop of Reading after an outcry from conservatives.

In his 1989 essay *The Body's Grace*, Dr Williams argued that the Church's acceptance of contraception meant that it acknowledged the validity of nonprocreative sex. This could be taken as a green light for gay sex.

Liberals have been bitterly disappointed that a man whom they regarded as chosen to advance their agenda has instead abided by the traditionalist consensus of the majority.

In the correspondence Dr Williams wrote of his regret that the issue had become “very much politicised” and was treated by many as “the sole or primary marker of Christian orthodoxy”.

Asked to comment yesterday, Lambeth Palace quoted a recent interview in which the Archbishop said: “When I teach as a bishop I teach what the Church teaches. In controverted areas it is my responsibility to teach what the Church has said and why.”

ANNEXE E –¹⁰

From **The Times**
August 7, 2008

New light on Archbishop of Canterbury's view on homosexuality

Ruth Gledhill, Religion Correspondent

Theology students at Cambridge in the 1980s remember their lecturer and tutor Rowan Williams, now 58, as a deeply spiritual, holy and compassionate man. They also remember the hostility with which he was viewed by the growing number of evangelicals gaining admission to one of the nation's two top seats of learning.

The battles played out among Christian students in the sanctums of Cambridge colleges mirror the war being waged today in the Anglican Communion. Dr Williams left academia, by all accounts reluctantly, as none could match him for intellect and spirituality in the ivory towers of Oxford and Cambridge.

He went to Wales, first as Bishop of Monmouth, then Archbishop of the province, his home country but also a see that fitted perfectly his increasingly liberal Anglo-Catholicism.

Deborah Pitt, a psychiatrist in Wales, wrote twice to him about homosexuality, describing his own intellectual journey on the issue. “Until about 1980, I fully shared the traditional ethical understanding of homosexuality as a condition of (at best) some sort of ‘privation’, the practice of which was strictly forbidden to Christians by Scripture and tradition,” he wrote.



Times Archive, 1981: Homosexuality best seen as a handicap, says Dr Runcie

The Archbishop inclined away from treating it as a sin or a sickness

RELATED LINKS

- Pragmatism and belief
- Williams - gay sex 'comparable to marriage'
- Homosexuality, the Bible, and Archbishop Ormby

MULTIMEDIA

- The Williams letters in full

His letters were written in 2000 and 2001. Three years earlier, he was considered for Bishop of Southwark. His name was about to be submitted to the Prime Minister when Lord Carey, then Archbishop of Canterbury, summoned him to Lambeth and quizzed him about his writings on sexuality.

¹⁰ <http://www.timesonline.co.uk/tol/comment/faith/article4474226.ece>

Lord Carey is said to have asked if he would sign up to the Church of England bishops' statement, *Issues in Human Sexuality*, a notorious document that permits active gay relationships for laity but bans them for clergy. Dr Williams said he could not. He agreed, under pressure from Lord Carey, to withdraw from Southwark. Lord Carey, whose preferred successor at Canterbury was Michael Nazir-Ali, Bishop of Rochester, was furious when Dr Williams was appointed instead.

Tony Blair was said to be equally angry that Dr Williams had lost Southwark and was keen to have him at Canterbury.

Amid this web of loyalties, the internally conflicted views of Dr Williams himself became lost. He was assumed to be a liberal on sexuality. Little account was taken of his conservative view of leadership, requiring him to put church unity before his own views.

His letters to Dr Pitt, before he was appointed to Canterbury but after the Southwark debacle, show how he was already working out how to reconcile his private theological view with his public persona.

But for liberals in the late 1990s, Dr Williams was the great Welsh hope who would turn back the clock on the famous Resolution 1.10 of the 1998 Lambeth Conference, that reinforced the strictly Biblical line that all gay sex was wrong. They drew their confidence from the foreword he wrote in 1988 to the book, *Speaking Love's Name*, when he argued strongly for the liberal position. The next year, in his essay *The Body's Grace*, Dr Williams continued the liberal theme.

He argued: "If we are looking for a sexual ethic that can be seriously informed by our Bible, there is a good deal to steer us away from assuming that reproductive sex is a norm, however important and theologically significant it may be ... in a church which accepts the legitimacy of contraception, the absolute condemnation of same-sex relations of intimacy must rely either on an abstract fundamentalist deployment of a number of very ambiguous texts, or on a problematic and non-scriptural theory about natural complementarity, applied narrowly and crudely to physical differentiation without regard to psychological structures."

It was in the midst of the liberal versus conservative warfare over homosexuality at Lambeth ten years ago, that the lobbying to have Dr Williams succeed George Carey as Archbishop began in earnest.

Dr Williams, nearly always in the black shirts of his Anglo-Catholic brethren rather than liberal pink or evangelical bluish-purple, seemed a willing object of this discreet and very Anglican campaign. Observers reckoned just one other English bishop, another favourite for Canterbury, managed to get to as many parties.

Amid the charged atmosphere his name was leaked to *The Times* as the first choice of the Crown Appointments Commission, before the future Archbishop himself knew. The resulting fracas left him uncertain as to whether he should take the job. He was persuaded to accept by a senior bishop who believed that only he had the political and theological skills to hold the Anglican Communion together.

A year after his enthronement, the Bishop of Oxford nominated the celibate but openly-gay cleric Jeffrey John as his suffragan in Reading. Dr Williams at first approved the appointment. The subsequent furore among evangelicals in Oxford led to the establishment of Anglican Mainstream, now a key player in evangelical politics of the Global South conservative provinces.

Mainstream lobbied hard against Dr John and the Archbishop bowed to the pressure, persuading him to withdraw in a fraught meeting at Lambeth Palace. Afterwards he knelt before the man whose pro-gay essay *Permanent, Faithful, Stable* was such an influence on his own liberal views, and asked for his blessing.

Dr John was subsequently appointed Dean of St Albans. The liberal lobby has struggled to forgive Dr Williams for what is still regarded as a betrayal. But he was vindicated when the Episcopal Church elected and consecrated Gene Robinson in 2003, and the diocese of New Westminster in Canada authorised same-sex blessings. The consequence was the "tear in the fabric" of the Anglican Communion his advisers had warned of.

The consequences still reverberate around the Communion. Conservative bishops of Africa and Asia now meet regularly; evangelicals from the Global South, the US and Britain have set up the Global Anglican Future Conference as a rival Lambeth Conference with a strategy of takeover from within.

There is speculation that the Episcopal Church in the US might be prepared to secede from the Communion in order to pursue an agenda that a majority of bishops, clergy and laity believe is the only credible way forward.

The latest moves were played out at the Lambeth Conference. Dr Williams repeatedly made clear that there could be no going back on the strictly Biblical line against gay sex. In his final press conference, elated at having avoided an explosive schism, he appeared to lay blame for the rifts at the door of the liberals of the US.

And in the end, a question mark hangs over whether it will all have been worth it. For conservatives, there can be no compromise on an issue that has become the touchstone of orthodoxy. It is possible that history will recognise the two wings of Anglicanism are as irreconcilable as, in the end, Dr Williams's own divided heart.

ACADEMICS WHO INFLUENCED HIM :

JEFFREY JOHN: Liberal thinker from South Wales

Like Rowan Williams, Jeffrey John is from South Wales and his liberal Catholicism is similar in many respects to that of the Archbishop of Canterbury. Dr John inspires similar loyalty among those who have experienced his teaching and pastoral ministry. He also provokes hostility among those who find his views on gay sex unacceptable.

Dr Williams names Dr John's essay *Permanent, Faithful, Stable* as an influence on him in liberalising his views on this issue. In the pamphlet, first published in 1993 and again in 2000, Dr John presents a powerful argument for the blessing of gay relationships by the Church, provided that they are like Christian marriage in terms of covenanted fidelity.

Along with Dr Williams, in 1990 he founded *Affirming Catholicism*, a movement to bring about liberal reforms in line with traditional theology in the Church of England.

After his abortive appointment as Bishop of Reading in 2003, he was made Dean of St Albans, where he inspires passionate loyalty among members of the cathedral congregation, many of whom remain outraged at the humiliation he suffered when persuaded by Dr Williams to withdraw from Reading.

PETER COLEMAN : Pilot through the stormy waters

The second academic to influence Rowan Williams's liberal views is Peter Coleman. In 1980 his book *Christian Attitudes to Homosexuality* examined from an objective viewpoint the biblical, legal and other arguments for and against homosexuality. In 1989 *Gay Christians - a Moral Dilemma* continued to explore the arguments for and against gay relationships.

Coleman, a former Bishop Suffragan of Crediton, who was killed in a car accident aged 73 in 2002, was active on the Church of England's General Synod, where he achieved a reputation as one of the nicest and most genuinely intellectual men in the Church. He was typical of the Anglican gentlemen bishops of his generation, as epitomised by Archbishop Robert Runcie. He was even married to an Austrian princess. His was the era when many believed that God was dead and the Church soon would be. Several bishops - although not him - saw themselves as being in the business of managing decline. He and others of his time would be astonished by the revival of religious debate at the start of the 21st century. His death was a tragedy, not least because he was one of the few men who could advise Dr Williams on how to steer the Church through the present stormy waters.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Mardi 7 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Dissidence et fourberie : démasqué par le VM de lundi¹, l'impulsif Abbé de Cacqueray ne maîtrise plus ses nerfs



Est-il apte à diriger de District de France de La FSSPX ?

« Une Confession de la Foi » opportuniste qui sonne faux !

A peine l'analyse de Virgo-Maria était-elle parue lundi après-midi, démasquant factuellement le jeu dissident et surnois de l'abbé de Cacqueray pour imposer, dans le District de France, le OUI public parisien à l'ultimatum des abbé apostats Ratzinger-Benoît XVI et Hoyos, **tout en contrecarrant insidieusement et systématiquement la connaissance par les fidèles et les clercs du rejet exprimé publiquement d'abord par Mgr Fellay, puis par Mgr de Galaretta et Tissier à l'occasion des ordinations d'Écône le 30 juin dernier, que moins de 24 heures plus tard, le Supérieur du District de France, le cousin de l'abbé de Tanoüarn, publiait sur La Porte Latine un « contre-feu » public à notre dossier FACTUEL de lundi exposant ses méthodes obliques, écrasant pour lui et ses complices infiltrés de Suresnes (dont l'abbé Celier). Il publiait ainsi ce « contre-feu » sous forme d'un éditorial opportuniste le drapant dans les vêtements immaculés du héraut candide de la Confession de la Foi.**

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf

Venant d'être ainsi publiquement et factuellement mis à nu, et sachant *Virgo-Maria* très lu dans la Tradition, il était devenu urgent pour lui de détourner l'attention en **se drapant pompeusement sur son site internet devant les clercs et les fidèles français de la FSSPX dans la toge du Confesseur intrépide de la Foi : « Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (He. 11, 6) »** écrit l'abbé dont la fourberie est étalée sur la place publique et même mondiale.

Cette profession de Foi d'une suffisance et d'un éclat presque asphyxiants contraste très singulièrement avec la réalité très machiavélique de la protection des agissements de l'abbé Celier et de la dissidence rampante d'avec la ligne de refus de l'Ultimatum Ratzinguérien fixée par Mgr Fellay, que le dossier de lundi de VM avait mis à nu, et où les FAITS exposés montrait comment il ne cesse de s'ingénier pour étouffer toutes protestations ou critiques des clercs devant les apostasies répétées de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI auquel il destine en même temps les communiqués publics du District de France les plus serviles.

Notons ainsi en passant, **que les récents « excommunicateurs »² (l'abbé de Cacqueray-Celier) grandiloquents et calomnieux du site *Virgo-Maria*, qui ont pu déverser publiquement, sur le site du District de France *La Porte latine*, toute leur exécution de notre site, en y exprimant à destination des clercs et des fidèles de la FSSPX, tout le mépris, et les calomnies hargneuses que leur inspirait *Virgo-Maria*, en jetant l'interdit sur notre site, se révèlent en réalité en être en même temps des lecteurs extrêmement assidus, voire littéralement « accros ».**

Une telle « Céliérité » en effet dans la prompt réaction du très jeune responsable de la FSSPX, trahit une fébrilité qui est peu souhaitable dans un poste qui exige d'autres qualités de sagesse, de mesure, de prise de recul et de sang-froid, afin de ne pas apparaître gouverner comme un agité soumis à tous les vents. Il faut croire que **la petite camarilla des abbés Celier, Lorans et autre de La Rocque auxquels l'abbé de Cacqueray se soumet comme à des Mentors, a pris peur devant la force de la démonstration des FAITS exposés par ce dossier *Virgo-Maria* et de leur effet dévastateur redouté par ce quarteron d'infiltrés au sein du District.**

Il fallait donc colmater dans l'urgence la brèche béante qui venait d'être ouverte dans la façade si reluisante du chevalier Cacqueray qu'ils s'évertuent à entretenir à coup de célébrations pétaradantes de la défense du Sacré-Cœur, de commémorations tonitruantes à l'île d'Yeu sur la tombe du Maréchal Pétain, ou encore de l'éloge poétique du beau célébré dans le site de *Donec Ponam*.

Voilà qui montre la fourberie qui règne à Suresnes, l'équipe cléricale collée à l'écran du Macintosh de l'abbé Celier pour observer fébrilement le dernier VM qui va sortir, qui vient de sortir, qui est sorti... Lisant donc assidument ce qu'écrit ce site qu'ils viennent d'excommunier et dont ils interdisent la lecture aux fidèles : « Chers fidèles, faites ce que dit l'abbé de Cacqueray, mais ne faites pas ce qu'il fait »...

Nous ne sommes plus très loin de ce personnage de 1984 d'Orwell, qui sur une planète terre ou les écrits proclamant la vérité avaient été bannis, se délectait à lire dans le secret les écrits bibliques qu'il conservait jalousement dans un coffre-fort.

La démonstration du *Virgo-Maria* sort lundi, immédiatement les infiltrés se jettent dessus, se voient démasqués, se téléphonent entre eux et convainquent leur gouverné, l'abbé de Cacqueray, de publier un contre-feu : une profession de Foi tonitruante ferait l'affaire, une déclaration fleuve et ampoulée, dégoulinante de moralisme et donnant des leçons de bravoure, de combat et de fidélité à la vérité dans un imposant étalage auprès duquel Mgr Lefebvre aurait fait figure de tiède et de rallié.

Les abbés-tuteurs se concertent et tranchent, l'abbé pupille se soumet et signe. C'est ainsi que l'abbé Celier règne et dirige le District de France, les plumes s'emmêlent, celle de l'abbé Régis Celier et celle de l'abbé

² <http://www.laportelatine.org/district/france/bo/marchiset2000403/marchiset20060403.php>

Ainsi que notre réponse qui les a laissés sans voix :

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-14-C-00-Cacqueray_excommunication_heresie.pdf

Grégoire de Cacqueray, à moins que ce ne soit l'inverse, l'encre de la signature croisant celle du texte, chaque abbé tenant sa propre plume qu'ils trempent dans le même encrier...

Sous la ronflante citation (« *En cette Foi, je veux vivre et mourir.* ») de l'auteur de « *la ballade des pendus* », l'hypocrisie transpire de partout dans ce texte qui ose (enfin ! Mais seulement pour les besoins de la cause) critiquer du bout des lèvres l'apostat public Ratzinger-Benoît XVI, alors que la veille encore les déclarations les plus serviles de « *reconnaissance indéfectible du Siège apostolique* » sur fond jaune et blanc tapissaient les murs de Suresnes et les pages de *La Porte Latine*. Car tels les pendus de Villon qui s'agitent sans vie au bout de leur corde, la « *profession de Foi* » de l'automate de Suresnes dont l'abbé Celier actionne la signature, n'est plus mue par la grâce, elle laisse indifférent, et même elle scandalise par sa duplicité les catholiques qui savent maintenant quelle hypocrisie l'a inspirée.

Accord ? Vous avez-dit accord ? Par précaution, l'abbé Celier a modéré « *accord seulement pratique* »... Surtout pas « *accord* », dans cette nouvelle « *Profession de Foi* », le voici soudain voué aux gémonies, alors que depuis des mois l'abbé de Cacqueray n'a cessé de s'agiter pour diffuser partout, dans tous les prieurés de France, l'infâme propagande ralliériste de l'abbé Celier qui prône la « *messe pipaul* », l'abbé de Cacqueray n'ayant pas hésité à se déplacer personnellement pour sermonner le pieux et intègre abbé Pouliquen pour ses critiques en chaire et très fondées envers Ratzinger-Benoît XVI. Depuis lundi c'est toute une politique répressive qui apparaît au grand jour, celle de la chape de plomb pro-Ratzinger (au nom de la chasse au « *sédévacantisme* ») qu'avec l'abbé Celier son Mentor, l'abbé de Cacqueray a imposé en France plus que dans tout autre District.

Il y a un an à peine, l'abbé de Cacqueray avait fait le déplacement de Nantes et y vendait aux fidèles, tel un agitateur du dimanche, le livre magnifique « *Benoît XVI et les traditionalistes* » où l'abbé Celier sapait les fondements surnaturels de l'œuvre de Mgr Lefebvre : « (...) Nous essayons de ne pas laisser les occasions favorables, de ne pas nous maintenir dans l'immobilisme, ce qui serait mortel pour nous-mêmes et pour l'Église. **Je parle d'un immobilisme de type providentialiste, qui reviendrait à ne pas faire ce qui est à notre portée pour contribuer à résoudre la crise, sous le fallacieux prétexte que « *Dieu y pourvoira* ».** Nous inscrivons donc notre action dans la réalité historique, circonstancielle, d'aujourd'hui. » p 212 **Abbé Celier...** ». Cette « *profession de Foi* » d'alors de l'abbé Celier est devenue celle que l'abbé de Cacqueray a voulu voir inscrite dans l'esprit et l'action de chaque abbé qu'il dirige. Six années de protection de l'abbé Celier en sont la meilleure preuve... **D'où la gêne extrême de l'abbé de Cacqueray devant le sermon de Mgr Fellay à Saint-Malo, et la censure de ce sermon du 15 août que le Supérieur de District de France a menée en bloquant toute publication sur *La Porte Latine* de ce texte, jugeant sans doute Mgr Fellay trop « *immobiliste de type providentialiste* » comme son complice l'abbé Celier qui n'a pas hésité à s'opposer publiquement à Mgr Fellay à Écône.**

Et aujourd'hui, craignant désormais d'avoir trop découvert son jeu devant Mgr Fellay lors de la visite de Benoît XVI où il a imposé au clergé parisien de la FSSPX la déférence la plus servile à l'égard de l'apostat, l'abbé de Cacqueray ne recule pas devant l'ignominie de la récupération de la fête du Très Saint Rosaire pour draper dans des plis mariaux un texte hypocrite destiné à dissimuler la révélation de ses agissements sournois et son indiscipline calculée envers sa hiérarchie.

Le pharisaïsme n'a donc plus de limites à Suresnes !

Ni l'esprit de Machiavel... car lundi, assommé par la litanie de ses prévarications pro-ULTIMATUM dont le cumul produit un effet accablant, ce choc a réveillé en lui la peur du pécheur démasqué qui pratiquait impunément jusque là son vice de prédilection, à savoir la protection appliquée de la réputation de Ratzinger-Benoît dont, fidèle aux consignes du G.R.E.C. et de son cousin de Tanoüarn, il a interdit toute critique en France. D'ailleurs tous les fidèles et les clercs auront remarqué que dans sa « *Confession de la Foi* », s'il égratigne l'abbé Laguérie pour ses déclarations sur RTL le 13 septembre, il ne nomme aucunement le supérieur de l'IBP, institut auquel appartient son cousin. Réflexe familial et clanique ? Ou réminiscence de la crise des « *Mutins* » de 2004, où son comportement si novice et sa volonté de couvrir les « *mutins* » et de ne pas démasquer le complot que tous constataient, l'a conduit à exposer très rapidement Mgr Fellay, le « *court-circuit* » hiérarchique de Suresnes s'étant avéré inefficace. Quatre ans après les faits l'abbé de Cacqueray

minimise aujourd'hui le complot de l'époque et tente de persuader que ces intentions prêtées aux « Mutins » furent sans doute exagérées...

Si bien que la « **profession de Foi** » très spécieuse de l'abbé de Cacqueray doit être lue en contre-point, ses multiples affirmations n'étant proférées que pour masquer toute l'habileté qu'avec son complice, l'abbé Celier, il a déployée pour protéger Ratzinger-Benoît XVI :

- « **Pourquoi nous être opposés jusqu'au pape lui-même, au motif de notre foi ?** » mais il a interdit à l'abbé Pouliquen de s'y opposer en chaire. Quel double langage !
- « **nous croyons non moins fermement que Jésus-Christ est vraiment Dieu Lui-même, deuxième Personne de la Sainte Trinité, qui s'est incarnée et a vécu parmi nous.** », mais il a couvert la censure de la conférence de Mgr Tissier de Mallerais en France le 11 novembre 2007, où l'évêque français démontrait que Ratzinger-Benoît XVI met en cause la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, en en dénonçant, livre en main, les écrits hyper-modernistes.
- « **amène ceux qui s'y livrent avec sincérité à découvrir l'accumulation inouïe des signes certains que le Christ a donnés de sa messianité et de sa divinité** » : messianité ? divinité ? c'est justement ce que Benoît XVI combat et que l'abbé de Cacqueray interdit de critiquer par ses consignes
- « **c'est là l'une de ces duperies du modernisme qui a malheureusement trouvé sa fortune jusque dans nos rangs** », il paraît combattre le modernisme dans la FSSPX, mais il a fait de l'abbé Celier, l'infiltré moderniste majeur en France, son principal maître et conseiller, et il a couvert le blocage de la réédition des œuvres de Mgr Lefebvre, blocage opéré par l'abbé Celier pendant sa direction de Clovis. L'abbé de Cacqueray a fait faire marche arrière à l'abbé Toulza après le premier *Fideliter* dénonçant les fausses canonisations conciliaires, sous le fallacieux prétexte Céliériste qu'il « **ne faut pas favoriser les thèses sédévacantistes** ». Encore une fois la duplicité du cousin de l'abbé de Tanoüarn.
- « **lorsque se présente à nous comme un apparent dilemme entre foi et obéissance, que nous ne le comprenons même plus, tant nous savons que rien, et l'obéissance moins que toute autre chose, ne subsiste sans la foi. Oui, une injonction d'obéir qui affaiblirait la foi ne serait qu'une trahison, s'y soumettre une lâcheté !** » et l'abbé de Cacqueray se sert de l'obéissance contre la foi afin d'obliger l'abbé Beauvais à faire sonner les cloches et afficher les couleurs du Vatican au passage de l'apostat Ratzinger-Benoît XVI au chevet de l'église Saint Nicolas du Chardonnet. Toujours le double comportement du Supérieur du District de France.
- « **la confession du message de Notre Seigneur Jésus-Christ.** » influencé par les infiltrés dont il a fait ses collaborateurs, **l'abbé de Cacqueray ne parle plus de « la confession de Notre Seigneur Jésus-Christ » mais s'exprime comme le 'cardinal' Marty qui plaçait – à la manière des protestants - le « message de Jésus-Christ », au sommet de tout, effaçant par là Sa Divine Personne.**
- « **Si nous avons salué le courage du pape à avoir publié son motu proprio, nous considérerions comme un mensonge que de décrire son action comme étant celle d'un pape « traditionaliste dans son cœur », qui chercherait insensiblement à ramener les esprits à l'intégrité de la foi !** » c'est pourtant cette fable du « **bon Benoît XVI** » que propage le G.R.E.C. dans ses cocktails où accourt secrètement l'abbé de Cacqueray auprès des ralliés et que promeut l'abbé Celier couvert sans hésitation par l'abbé de Cacqueray. Encore la duplicité.
- « **Mais les scandales œcuménistes venus de Rome et des derniers papes eux-mêmes sont encore bien pires que cette cérémonie. C'est la foi elle-même qui, au plus haut niveau de l'Église, se trouve humiliée et corrompue. Le devoir de s'y opposer en est infiniment grave, en proportion du mal qui est fait. Or, qui proteste encore aujourd'hui contre l'abandon des droits de Notre Seigneur Jésus-Christ et de son règne sur les sociétés** » et **dans le même temps l'abbé de Cacqueray reste muet, et même a fait publier dans un Fideliter de début 2005, un article de l'abbé Celier où ce dernier mettait la doctrine du Christ-Roi à la casse sous prétexte de mondialisation. A nouveau le double jeu de l'abbé de Cacqueray.**
- « **Il ne nous appartient pas de juger de cette hiérarchie gravement fourvoyée** » assène fallacieusement l'abbé de Cacqueray, **alors que Mgr Lefebvre donnait l'exemple inverse en les qualifiant d'« anti-Christes » qui siègent à Rome** dans sa lettre solennelle aux futurs évêques.
- « **C'est parce que nous ne voulons pas encore compromettre ce qu'il reste de foi et de confession de foi sur la terre et que nous nous refusons à cet accord seulement pratique avec Rome.** » alors que l'abbé de

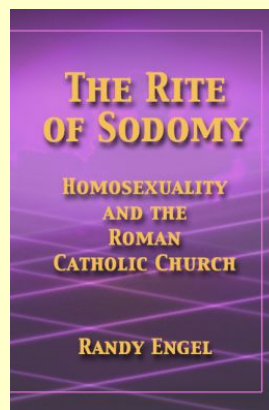
Cacqueray couvre de son autorité la diffusion occulte au mois d'avril du pamphlet de l'abbé Celier qui prétendait éliminer tous les obstacles pour permettre une signature immédiate de l'accord par Mgr Fellay. Quelle duplicité !

- Etc...

Le comble de l'ignominie et de la duplicité est atteint par ce passage :

« Aucune voix ne s'est récemment élevée, **par exemple, pour exprimer son indignation** sur **les funérailles scandaleuses dont a bénéficié Yves Saint-Laurent** dans une église parisienne. **Comment cela est-il possible ? Dans ce cas précis, c'est en raison de la peur, face à la réaction des évêques en particulier. Ces prêtres sont également écœurés de l'in vraisemblable traitement de faveur accordé à un homosexuel affiché, de la permission qui fut donnée à son compagnon de dépravation de faire l'éloge de leur vie commune dans l'église en présence du clergé.** »

En réalité l'abbé de Cacqueray dénonce pompeusement l'homosexualité chez un laïc, Yves Saint-Laurent, pour **mieux protéger et couvrir les agissements de l'ex(?)-Anglican, Mgr Williamson**³ (protecteur de l'abbé Celier) qui a couvert, ordonné et promu, avec obstination alors qu'il avait été dûment alerté à leur sujet par l'abbé Morello⁴, et pendant plus de 10 ans, les deux clercs violeurs-prédateurs homosexuels, les abbés Urrutigoity et Ensey, dans les séminaires de la FSSPX. Et dans ce but **l'abbé de Cacqueray ne recule décidemment devant rien, n'ayant pas hésité à menacer l'abbé Schoonbroodt pour avoir refusé de taire soigneusement ces agissements inqualifiables d'un responsable de la Fraternité Saint-Pie X aux États-Unis, et pour les avoir au contraire fait connaître. Face au scandale de l'attitude de l'évêque à la Rose, Mgr Williamson, vis-à-vis de l'abbé Urrutigoity, l'abbé de Cacqueray n'est visiblement pas « écœuré de l'in vraisemblable traitement de faveur accordé à un homosexuel »,** ce clerc violeur-prédateur que le séminariste Selinger finira par dénoncer comme le rapporte Mme Randy Engel dans son livre « *Le Rite de la Sodomie* » (*The Rite of Sodomy*).



La fête si chère au Cœur de l'Immaculée Conception est ainsi ignominieusement invoquée par l'abbé de Cacqueray pour tenter de cacher des mois et des années honteuses de protection des hérésies et des

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

⁴ qu'il poussera l'ignominie de faire expulser sous des calomnies de la direction du séminaire de LaReja et même de la Fraternité avec l'aide de son complice l'abbé Schmidberger.

apostasies publiques réitérées le l'abbé apostat Ratzinger⁵-Benoît XVI qui va partout dans le monde – en tant que soi-disant « *Pape de la sainte Église Catholique* » - proclamer que l'Ancienne Alliance perdure toujours aujourd'hui, **dans le silence total et complice de notre nouveau « Confesseur de la Foi »⁶ du District de France**, le clerc qui affiche partout son « *attachement indéfectible* ».

Et cela, après des années de matraquage efficace et cruel des abbés vrais défenseurs de la Foi, persécutés ainsi dans le silence des prieurés au nom de la « politique Celier »... des abbés qui en ont pleuré dans leur souffrance de voir ainsi triompher l'infiltré Grichat aux multiples pseudonymes, combattant impudemment sous leurs voûtes la doctrine du Christ-Roi et niant la Gnose et sa pénétration en milieu catholique traditionnel...

Manipuler la fête de la Très Sainte Vierge Marie ainsi pour mieux couvrir devant les fidèles français de la FSSPX des agissements cachés, où de pauvres laïcs sont **instrumentalisés** pour servir à alimenter des menaces judiciaires iniques contre l'abbé Schoonbroodt, lui-même un véritable héraut de la Foi depuis le procès canonique que lui fit son évêque en 1988 pour le chasser de sa cure devant son refus obstiné de célébrer la messe de Bugnini~~✱~~-Montini-Paul VI⁷, destitué et excommunié par les apostats conciliaires du fait de son assistance, sur l'invitation de Mgr Lefebvre, aux sacres de 1988⁸ à Écône, dont celui de Mgr Fellay, et vrai dévot – lui - de la Très Sainte Mère du Sacerdoce à laquelle il consacre ses deux sites... Dans quelle situation effrayante se trouve aujourd'hui la direction du District de France de la Fraternité Saint Pie X... !

Comment a-t-il pu oser instrumentaliser ainsi la Fête du Très Saint Rosaire ? Pour cela il suffit de porter son regard vers celui qu'il ne cesse de protéger au sein du District de France, l'abbé Celier qui lui n'a jamais une seule parole pour la Très Sainte Vierge Marie dans ses livres, et mieux, de scruter plus loin vers Ratzinger-Benoît XVI (dont l'abbé de Cacqueray interdit et sanctionne toute critique dans le District) et qui n'a pas hésité à publier un faux secret de Fatima en juin 2000. A force de fréquenter le G.R.E.C. et de faire alliance avec les infiltrés modernistes, l'abbé de Cacqueray finit par adopter les méthodes conciliaires.

Autre exemple répugnant : la censure du sermon de Mgr de Galarreta et du sermon du 15 août de Mgr Fellay sur *La Porte Latine*... là aussi l'abbé de Cacqueray espérait sans doute que sa hiérarchie n'irait pas voir et se contenterait de lui témoigner d'une confiance dont elle ne vérifierait pas si elle était honorée par l'intéressé...

Cette agitation, ce démarrage fébrile au quart de tour, cette attitude aussi adolescente qu'immature nous dépeignent un agité aux commandes du District de France.

Et c'est entre de telles mains aussi fébriles qu'imprudentes que reposent les rênes du premier District de la FSSPX ?

Quelle inconsciente nomination a valu pareille gouvernance au berceau de la FSSPX, au creuset de l'œuvre de Mgr Lefebvre ?

Et une centaine d'abbés, dont certains bien solides et les tempes blanches, la tête sur les épaules et la Foi réellement chevillée au corps, voient leur sort et leur destinées sacerdotales dirigées par un tel inconséquent, créature fragile et agitée entre les mains de l'abbé Celier ?

Après que, effrayé par la divulgation de la matérialité des FAITS, et voyant son jeu dissident démasqué, l'abbé de Cacqueray ait en moins de 24 heures perdu son sang-froid, pour venir aussitôt, avec duplicité, sur la place publique drapé en intrépide « *Confesseur de la Foi* », la question circule désormais sur toutes les lèvres sacerdotales de la FSSPX :

L'abbé de Cacqueray est-il apte à diriger de District de France de la FSSPX ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-04-A-00-Benoit_XVI-et_les_Juifs.pdf

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-04-A-00-Benoit_XVI-et_les_Juifs.pdf

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-07-14-A-00-Jubile_abbe_Schoonbroodt.pdf

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-08-04-A-00-Destitution_abbe_Schoonbroodt.pdf

Nous avons marqué en noir ou en rouge tous les passages où l'abbé de Cacqueray prétend dénoncer l'église conciliaire et son chef, mais en réalité par lesquels veut faire oublier ses propres agissements qui sont à l'opposé et qui couvrent Ratzinger-Benoît XVI en interdisant pratiquement toute critique dans le District de France de la FSSPX. A chaque passage ainsi souligné, il est possible d'opposer un fait (nous l'avons fait en partie ci-dessus), un exemple, où l'abbé de Cacqueray (aidé par l'abbé Celier) a commis exactement l'inverse dans son gouvernement du District de France.

<http://www.laportelatine.org/accueil/editos/2008/0810/0810.php>

Le 7 octobre 2008, en la fête du Très Saint Rosaire

La confession de la foi

« Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. » He. 11, 6

« En cette Foi, je veux vivre et mourir. » François Villon

Abbé Régis de Cacqueray †, Supérieur du District de France



Mais pourquoi donc, chers amis et bienfaiteurs de la Fraternité, tant tenir à notre foi ? Au point d'espérer que nous serions capables, s'il le fallait, de mourir tout de suite avec nos enfants, à l'instar de l'admirable mère de ces sept frères dont le livre des Maccabées nous décrit le martyre, plutôt que de penser qu'ils pourraient nous survivre, hors d'elle, sur la terre ! **Pourquoi nous entêtons-nous à ne rien vouloir concéder de notre Credo, à ne pas vouloir changer un iota de nos rites ?** Pourquoi, toujours en raison de notre foi, en être aujourd'hui réduits au statut de bannis, aux yeux de l'Eglise ? **Pourquoi nous être opposés jusqu'au pape lui-même, au motif de notre foi ?** Il vient de venir en France et nous ne sommes même pas allés assister à sa messe, la messe qu'il célèbre, la nouvelle messe.

Pourquoi, les uns et les autres, avons-nous été attirés par cette Fraternité Saint-Pie X et pourquoi nous sommes-nous retrouvés sous ses ailes ? Pourquoi avoir choisi, pour les uns, de devenir prêtres, frères ou religieuses en son sein, pour les autres de fréquenter désormais ses chapelles, pour tous de s'en remettre à son enseignement et à son action de suppléance dans la crise de l'Eglise ?

Comment est-il possible, lorsque l'on appartient à des familles de tradition catholique immémoriale, dont chaque génération ne s'était jamais appliquée qu'à croire avec la même piété ce qui était cru par la précédente, d'en arriver à notre situation d'aujourd'hui ?

Nous le concédons volontiers à tous ceux que cet aveu pourrait intéresser : une telle opiniâtreté est ou de Dieu ou du démon !

⁹ <http://www.laportelatine.org/accueil/editos/2008/0810/0810.php>

Nous avons conscience de ne pas être meilleurs que les autres. Et nous pensons que, si ceux qui nous entourent avaient reçu autant de grâces que nous, ils en auraient certes fait un bien meilleur usage ! Nous devons bien prendre garde de ne pas oublier les malédictions de Notre-Seigneur envers les villes de Corozäin et de Bethsaïda :

« Malheur à toi Corozäin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car si mes miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, depuis longtemps elles auraient fait pénitence, revêtues d'un sac et assises dans la cendre. » *Lc 10, 13.*

Cependant, nous ne voudrions justement pas encore ajouter, à toutes nos misères et à toutes nos insuffisances, celle de douter maintenant de notre foi et de ne plus vouloir en être les propagateurs sur cette terre. Et c'est en raison de la détresse où elle se trouve que nous nous faisons un devoir d'inviter chacun, ceux qui n'ont pas la foi ou ceux qui l'ont perdue, à s'interroger et à réfléchir, et ceux qui l'ont gardée, à s'y affermir davantage et à se convertir plus profondément pour qu'elle ne leur soit pas subtilisée par l'hérésie et la confusion des idées.

Nous en sommes arrivés là où nous en sommes parce qu'avant toute autre chose, nous croyons fermement à toutes les vérités que Jésus-Christ nous a révélées et nous a enseignées par son Eglise, et qu'au préalable, **nous croyons non moins fermement que Jésus-Christ est vraiment Dieu Lui-même, deuxième Personne de la Sainte Trinité, qui s'est incarnée et a vécu parmi nous.** Nous croyons que l'Eglise, fondée par Lui, est la seule véritable et que toutes les hérésies et autres prétendues « religions » sont inspirées ou fabriquées par le démon : « *Il n'y a qu'un nom dans lequel il nous soit donné d'être sauvés.* » Act. 4, 12

Bien que conscients de notre incapacité foncière à prendre la mesure de ce fait historique admirable et incompréhensible de l'Incarnation de Dieu, et de la pauvreté de l'énonciation que nous pouvons seulement en risquer avec nos mots inadaptés, nous avons la certitude qu'il s'est bel et bien réalisé et nous savons que toute recherche loyale au sujet des fondements de la foi catholique **amène ceux qui s'y livrent avec sincérité à découvrir l'accumulation inouïe des signes certains que le Christ a donnés de sa messianité et de sa divinité.** « O Dieu », lui dit David : « *Vous avez revêtu vos témoignages d'un excès de crédibilité.* » Ps. 92, 5.

Remplis de cette conviction dont l'objet même fait perdre toute consistance à toute autre à ses côtés, il apparaît à l'évidence que Notre Seigneur Jésus-Christ étant venu sur la terre, aucune vie ne peut plus désormais être envisagée, pensée et vécue hors de Lui, et que seuls ses exemples et sa doctrine constituent, à jamais, l'infailible vérité et le doux joug sauveur auxquels doivent se soumettre tous les hommes. Même, ceux-ci n'auraient-ils pas dû, depuis cet avènement, passer le meilleur de leur existence terrestre à rester saisis d'admiration et d'adoration à cette unique pensée que Dieu, dans son ineffable condescendance, est venu habiter parmi eux et s'est fait « *semblable à eux en tout sauf le péché* » ? He. 4, 15. Après son passage ici-bas et la révélation de ses mystères, n'aurions-nous pas dû ne plus laisser d'autre douce occupation à notre Dieu que celle de devoir, de son Ciel de gloire, sans cesse diligenter de nouveaux anges pour arracher à leur contemplation les hommes qui n'auraient plus rien fait, sinon d'y vivre abîmés, tels les Apôtres au jour de l'Ascension ?

Et pourtant, une fois cité ce saisissement que cause le dévoilement de Dieu devant nos yeux de chair, nous ne connaissons ensuite, sur la terre, aucun plus grand sujet d'étonnement que celui-là : nous autres hommes, après l'Incarnation, nous nous sommes montrés capables de continuer à vivre ici-bas comme nous vivons, c'est-à-dire à peu près comme si Dieu n'y était jamais descendu, et même, **pire encore, en nous dressant insolemment contre sa venue et contre son salut.** Comment, mais comment donc est-il possible qu'une telle infinie bonté de Dieu soit devenue si méconnue des hommes et si méprisée d'eux ? La charité s'est refroidie à travers les siècles. **Reste-t-il encore aujourd'hui des âmes en qui résonne la plainte du Saint-Esprit : « *Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu.* » ? Jn 1,11.** Comment est-il possible, Seigneur, que vous ayez invité les hommes à découvrir et à parcourir sur vos traces ces sentiers intérieurs d'une beauté si intense - « *Le sentier des justes est semblable à une clarté qui va sans cesse croissant jusqu'à la splendeur du plein jour.* » (Prov. 4, 18) - et que ces profondeurs de la foi et de l'amour

demeurent tellement ignorées ? Pauvres générations qui ne croient plus en la vérité et ont perdu jusqu'à l'idée des trésors infinis que recèle la foi.

Car nous-mêmes, lorsque nous croyons croire, que croyons-nous vraiment ? Croyons-nous fermement, comme aux vérités les plus précieuses, à tous les dogmes de notre Foi ? Les croyons-nous parce que c'est Jésus-Christ qui nous les a révélés ; que Jésus-Christ est Dieu et qu'Il ne peut ni se tromper ni nous tromper ? Croyons-nous au point de n'être préoccupés de rien, sur cette terre, davantage que d'augmenter notre foi et de la transmettre sans corruption ?

Croyons-nous que nos enfants et nous-mêmes ne pourrions en aucune manière être sauvés hors de cette foi ? Que, si par malheur, nous la perdions ou qu'elle se corrompait en nous et que nous parvenions dans cet état à l'heure de notre jugement, nous tomberions alors certainement en enfer pour toute l'éternité ? Qu'il est parfaitement vain - et c'est là **l'une de ces duperies du modernisme qui a malheureusement trouvé sa fortune jusque dans nos rangs**- d'imaginer une charité qui pourrait exister sans la foi car, comme l'a fort bien exprimé Monseigneur Gay : « *L'amour est le terme de la foi, son dernier acte et sa couronne* » ?

Croyons-nous qu'il ne suffit pas d'avoir la foi mais qu'il est également nécessaire de la confesser et de la confesser d'autant plus ardemment qu'elle est partout décriée, déconsidérée et tenue pour rien ? Que Notre-Seigneur, dans l'Evangile, n'a de cesse que de presser en réalité davantage tous ceux auxquels Il s'adresse pour les exhorter à augmenter leur foi : « *Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ? Jésus leur dit : "A cause de votre peu de foi. Je vous le dis, en vérité, si vous aviez une foi grosse comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait. Rien ne vous serait impossible. "* » Mt. 17, 18-19. La foi est donc susceptible de plus et de moins dans les âmes et aucun d'entre nous, au motif qu'il l'a déjà, ne se trouve pour autant quitte à l'égard de cette vertu.

Les esprits modernes sont enclins à mépriser la docilité avec laquelle les catholiques de tant de siècles ont continué à se courber devant les mêmes dogmes. Ils se disent persuadés que cette seule permanence de foi suffit à démontrer leur fanatisme. Ils n'ont accepté de décoller de ce spectacle qu'en raison du soulagement que leur a procuré l'émergence d'une génération catholique enfin intelligente, après toutes ces autres si longtemps demeurées prisonnières de l'obscurantisme et de l'asservissement où les tenait l'Eglise. Leur moindre sévérité envers son actuelle hiérarchie est la récompense justement octroyée pour sa rupture d'avec la Tradition.

Nous n'avons aucun mal à reconnaître que nous nous sentons réellement aux antipodes de ce modernisme et nous avouons mériter amplement tout le mépris dont nous honorent ses ténors. Notre esprit, nous le retrouvons, à l'identique, en celui que Ronsard, confronté aux malheurs déclenchés par l'hérésie du protestantisme, a consigné en ces vers de sa « *Remontrance au peuple de France* » :

« Mais l'Evangile saint du Sauveur Jésus-Christ
M'a fermement gravé une foi dans l'esprit
Que je ne veux changer dans une autre nouvelle,
Et, dussé-je endurer une mort très cruelle,
De tant de nouveautés je ne suis curieux :
Il me plaît d'imiter le train de mes aïeux ;
Je crois qu'en Paradis ils vivent à leur aise,
Encor qu'ils n'aient suivi ni Calvin ni de Bèze. »

Ainsi donc, quoi qu'il en soit du jugement de nos contemporains, nous croyons, nous continuons à croire à tous les articles de notre foi catholique et qu'elle doit toujours demeurer. Nous la voyons partout en train de s'éroder, de se perdre et de déchoir et nous ne voulons pas que celle de nos âmes subisse le même sort. Nous ne demandons rien d'autre que la grâce de ne jamais abandonner notre foi et de pouvoir la transmettre à nos enfants dans toute son intégrité. Nous prions pour que nos enfants, à leur tour, y persévèrent et puissent la communiquer en héritage - pareillement inchangée - à leurs enfants, et qu'il en soit toujours ainsi. Nous voulons de tout notre cœur, et par la grâce de Dieu, encore répandre cette foi jusqu'aux extrémités de la

terre et la rendre à tous ceux qui l'ont perdue. Nous croyons ce que nos pères ont toujours cru et que personne ne peut nous demander de ne plus croire.

Nous tenons à notre foi plus qu'à tous les biens de la terre, bien plus qu'à notre vie et qu'à celle de nos enfants. Nous avons dû quitter nos paroisses pour ne pas risquer de la voir corrompue par une liturgie et une prédication désormais convoyeuses d'un autre christianisme, évidé du Sacrifice et de la Croix. C'est volontairement que nous sommes descendus vers nos sous-sols et vers nos catacombes, parce que nous ne voulions pas changer de religion et mourir dans une foi autre que celle qui nous avait été léguée.

Plutôt que de comparaître devant Dieu, alors que nous aurions méprisé sa parole et vécu sans elle, nous estimerions bien préférable de retourner dans le néant. La terrible parole de Notre-Seigneur à propos de Judas s'impose à nos âmes : « *Il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût jamais né.* » Mt. 26, 24. Que l'on admette, en conséquence, **lorsque se présente à nous comme un apparent dilemme entre foi et obéissance, que nous ne le comprenons même plus, tant nous savons que rien, et l'obéissance moins que toute autre chose, ne subsiste sans la foi. Oui, une injonction d'obéir qui affaiblirait la foi ne serait qu'une trahison, s'y soumettre une lâcheté !**

C'est pourquoi **nous ne connaissons** aucun errement, sinon celui où conduit la perte ou la diminution de la foi, **aucune quête, sinon celle qui y mène ou y ramène**. L'on a voulu nous chuchoter qu'elle était encore présente dans telle paroisse, que tel institut (autorisé) la transmettait toujours à ses membres. **Et cependant, comment pouvions-nous ne pas remarquer, lorsque éclataient, à la face de toute l'Eglise, ces immenses scandales qui ravaient notre foi à ne plus être qu'un « honorable sentiment religieux » au milieu de tant d'autres « non moins honorables », que leur foi n'était plus suffisamment courageuse et vigoureuse pour protester, pour s'indigner, pour être capable de parler : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. » ? II Cor. 4, 13. Comment aurions-nous donc pu rechercher autre chose que cette foi confessée ?** Saint Paul écrit encore : si « *la foi qu'on a au cœur mène à la justice* », il n'est, pour conduire au salut que « *la confession qu'on a aux lèvres.* » Rom. 10, 10.

Non, nous ne pouvions pas nous satisfaire de jouer aux devinettes pour savoir dans quels cœurs ou dans quelles sacristies elle se trouvait encore gardée ; ce n'était pas seulement cela qui nous importait. **Ce dont nous avons besoin, ce qu'il nous fallait impérieusement trouver, c'est qu'elle soit encore quelque part, non pas enfouie ou chuchotée, mais professée, proclamée, confessée. Et c'est finalement parce que nous avons placé la préservation et la transmission de la foi au-dessus de toutes choses** que nous nous sommes retrouvés là où sa confession demeurerait pleine et entière, dans le lignage de Monseigneur Lefebvre et de sa Fraternité.

Nous n'y sommes allés qu'au moment où nous avons compris que, si la foi survivait certainement ailleurs, elle ne se trouvait véritablement confessée que là. Ce n'est pas notre faute s'il s'est mystérieusement manifesté qu'il n'y avait plus guère que ces proscrits et ces excommuniés à oser encore **la confession du message de Notre Seigneur Jésus-Christ**. Nous n'y pouvions rien, nous nous bornions à le constater. Mais rien ni personne n'aurait pu nous détourner de nous rendre chez ces exclus, puisque se confirmait chez eux la quasi-exclusivité de la confession de la foi.

Les excommunications ? Il est vrai que c'est à pâlir et à mourir de devoir suivre des évêques « frappés d'excommunication ». Et à ne considérer que la terrible sentence, nous nous serions certainement égarés. Mais il est justement réservé à cette lumière de la foi de juger de cette condamnation.

L'on nous rétorquera peut-être qu'il est théoriquement possible à des schismatiques de conserver la foi, et **l'on nous demandera alors, non sans malice, si, pour conserver cette foi, nous serions prêts à devenir schismatiques. Mais nous ne voyons pas que l'on puisse aller au schisme, en réalité, sans verser rapidement dans l'hérésie par le rejet où l'on se place du Primat Pontifical**. Notre Fraternité n'a jamais mangé de ce pain-là. **Se révolter contre le pape, fonder une autre « Eglise » sont significatifs d'une telle dépravation du sens catholique** que la profondeur de l'adhésion à la foi les repousse avec horreur !

Sous le faisceau lumineux de la foi qui éclaire nos intelligences, nous reconnaissons que c'est par cette admirable hiérarchie sacrée, au sommet de laquelle se trouve le pape, que la foi est conservée et transmise. Qu'il en a été toujours ainsi dans toute l'histoire de l'Eglise même s'il est arrivé que certains des maillons humains de cette hiérarchie se soient montrés défaillants. Qu'il ressort donc du sens catholique d'obéir à cette hiérarchie parce qu'elle est le canal de la transmission de la foi. Cependant, comment nierions-nous la réalité de l'heure présente ? Si non des paroles isolées, non des changements accidentels, non tel ou tel acte de faiblesse, **mais des discours répétés et solennels, des signes ostensibles, des variations substantielles manifestent que cette hiérarchie, aujourd'hui, ne transmet plus la foi**, nous ne pouvons pas nous voiler la face et nous réfugier derrière l'obéissance ! Obéir au risque de perdre la foi ? Personne n'a le droit de nous demander une chose pareille. L'obéissance est subordonnée à la foi et la foi nous donne non seulement le droit mais encore le devoir de nous tourner vers qui la communique encore.

Il ne nous appartient pas de juger de cette hiérarchie gravement fourvoyée. En revanche, et Dieu qui donne les grâces nous demandera des comptes pour cela, il nous faut impérativement ne rien négliger, nous, pour garder intact le **dépôt sacré des vérités divines et le transmettre, autant qu'il dépend de nous**, après nous et autour de nous. Elle est simplement arrivée, cette époque où se dresse cette nécessité décrite par saint Thomas d'Aquin : « *La confession de la foi est un précepte positif. Or les préceptes positifs n'obligent pas à tout instant, encore qu'ils obligent tout le temps : ils obligent à l'endroit et au moment voulu, et suivant les autres circonstances voulues dans lesquelles doit se limiter un acte humain pour pouvoir être un acte de vertu. Ainsi donc confesser la foi n'est pas de nécessité de salut à tout moment ni en tout lieu ; mais il y a des moments et des endroits où c'est nécessaire : c'est quand par omission de cette confession on soustrairait à Dieu l'honneur qui lui est dû, ou bien au prochain l'utilité qu'on doit lui procurer. Par exemple, si quelqu'un, alors qu'on l'interroge sur la foi, se taisait, et qu'on pût croire par là ou qu'il n'a pas la foi ou que cette foi n'est pas vraie, ou que d'autres par son silence pussent être détournés de la foi. Dans ces sortes de cas, la confession de la foi est de nécessité de salut.* »

Nous ne disons pas que les différents instituts et fraternités régularisés ne conservent plus cette foi. Nous ne disons pas non plus qu'ils la taisent en privé mais nous ne pouvons pas ignorer qu'ils ne s'opposent jamais publiquement aux terribles scandales destructeurs de la foi et qu'un certain nombre d'entre eux en deviennent peu à peu les défenseurs et les chantres.

Aucune voix ne s'est récemment élevée, par exemple, pour exprimer son indignation sur *les funérailles scandaleuses dont a bénéficié Yves Saint-Laurent* dans une église parisienne. **Comment cela est-il possible ?** Dans ce cas précis, **c'est en raison de la peur, face à la réaction des évêques en particulier. Ces prêtres sont également écoeurés de l'invraisemblable traitement de faveur accordé à un homosexuel affiché, de la permission qui fut donnée à son compagnon de dépravation de faire l'éloge de leur vie commune dans l'église en présence du clergé.** Cependant, s'ils protestaient, l'espoir d'obtenir de nouvelles églises s'estomperait, celui de conserver les églises qui leur ont déjà été accordées leur semblerait compromis.

Mais les scandales oecuménistes venus de Rome et des derniers papes eux-mêmes sont encore bien pires que cette cérémonie. C'est la foi elle-même qui, au plus haut niveau de l'Eglise, se trouve humiliée et corrompue. Le devoir de s'y opposer en est infiniment grave, en proportion du mal qui est fait. Or, qui proteste encore aujourd'hui contre l'abandon des droits de Notre Seigneur Jésus-Christ et de son règne sur les sociétés, contre l'apologie de la laïcité positive sur laquelle ont convergé les discours du pape Benoît XVI et du président de la République française, le 12 septembre dernier ? Si nous avons salué le courage du pape à avoir publié son motu proprio, nous considérerions comme un mensonge que de décrire son action comme étant celle d'un pape « traditionaliste dans son cœur », qui chercherait insensiblement à ramener les esprits à l'intégrité de la foi !

Qui s'oppose au principe injurieux et blasphématoire pour le seul vrai Dieu de l'égalité des droits des religions ? Comment est-il devenu possible que le Supérieur d'un institut récemment créé en soit lui-même maintenant arrivé à affirmer sur les ondes (*le 13 septembre 2008 sur RTL*) être entièrement d'accord, d'un

point de vue religieux, avec le principe que les musulmans puissent vivre « leur religion » à égalité avec toutes les autres religions ? Il va même jusqu'à prendre le soin de préciser qu'il interprète la question posée par le journaliste qui l'interroge comme une question religieuse et il souligne que c'est bien de ce point de vue religieux qu'il se trouve en accord avec le principe d'accorder les mêmes droits à la religion de Jésus-Christ et à celle de Mahomet !

Nous ne jugeons personne. Cependant, nous écrivons ces choses pour démontrer pourquoi nous mettons en garde **contre l'enseignement, la prédication de prêtres qui, dans la réalité, ne sont pas libres**. La vérité, sans que l'on puisse donner une seule exception, est qu'aucun des instituts et des prêtres qui ont été normalisés par Rome **n'a réellement conservé sa liberté de parole**.

Ne nous endormons donc pas maintenant, chers amis et bienfaiteurs, nous qui, il y a quelque deux, trois ou presque quatre dizaines d'années, avons pris cette décision de fuir nos paroisses pour ne pas changer de religion, et justement pour garder notre foi. Mais également, vous, plus jeunes, qui, ayant désormais compris le réflexe de survie spirituelle de vos parents, avez marché sur leurs traces. Et vous enfin, chers amis revenus ou convertis, qui n'avez mystérieusement trouvé ou retrouvé le chemin de l'Eglise qu'au travers du dédale de ses ruines.

Ne nous endormons pas, pour ne pas périr à notre tour, après avoir été sauvés du naufrage de notre religion, non par nos mérites mais par la grâce de Dieu. Demandons la grâce de ne pas succomber maintenant à cet insidieux assoupissement et à ce subtil enlèvement qui nous entraînent, de la profession nette et claire de notre Credo et de la détestation de l'hérésie, à ce christianisme vague des textes du concile Vatican II et à ce flirt avec les fausses religions. C'est **parce que nous ne voulons pas encore compromettre ce qu'il reste de foi et de confession de foi sur la terre et que nous nous refusons à cet accord seulement pratique avec Rome**.

Au fur et à mesure que la foi s'affaiblit partout sur la terre et dans les âmes et que sa confession n'existe plus, comprenons d'autant plus notre devoir pressant de la transmettre et **de la proclamer contre l'apostasie galopante**.

C'est dans cette même foi et dans cette même confession, dans cette même prière et dans ce même combat que nous devons demeurer unis contre toutes les forces de l'Enfer : « *Demeurons fermes dans la Foi que nous professons jusqu'à la fin.* » Hebr. 13,14

Courage, persévérons, élevons nos cœurs et n'ayons comme seule passion que de transmettre la foi autour de nous ! « *La foi : voici la victoire qui a le dessus sur le monde.* » I Jo 5, 4.

Chantons la divine prière du Rosaire : à la fin, le Cœur Immaculé de la très sainte Vierge Marie triomphera.

Abbé Régis de Cacqueray †, Supérieur du District de France

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 11 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Sermon de Mgr Fellay à Fulda (Allemagne)



Traduction en français du sermon prononcé en allemand par Mgr Fellay à Fulda le 24 septembre 2008, commenté par un catholique

Nous avons reçu cette semaine de la part d'un catholique, un texte de réflexions sur le sermon prononcé par Monseigneur Fellay à l'occasion du pèlerinage annuel à Fulda (Allemagne).

Ce sermon de Fulda résume la tragique incompréhension, la tragique méprise, dans laquelle s'enferme depuis l'an 2000, Mgr Fellay, ainsi que la Fraternité et les fidèles derrière lui !

Elle est tout à fait inacceptable pour un catholique cohérent et précisément informé de l'histoire de l'Église au cours des XIXème et XXème siècle. Mgr Fellay déclare « l'ennemi a réussi à pénétrer ! » [dans l'Église]. Cette affirmation devrait mener à se poser deux questions. Tout d'abord quelle est l'histoire des infiltrations dans l'Église depuis l'époque de Rosmini jusqu'à la mort de Pie XII ? Et ensuite l'ennemi a-t-il réussi à pénétrer dans la FSSPX ? La réponse à la première question met en évidence le milieu Rose+Croix britannique et Anglican comme le cerveau de cette infiltration dans l'Église. Et cette réponse par l'étude historique, éclaire la réponse à la deuxième question. Oui, l'ennemi a réussi à pénétrer dans l'œuvre de Mgr Lefebvre et oui, Mgr Williamson représente la tête de cette infiltration, affublé de l'abbé Schmidberger, son

complice. Et qui dénonce cette subversion cléricale ? Qui étudie les cercles occultes anglo-saxons qui pilotent la subversion de l'Église jusqu'à la mort de Pie XII et du milieu de la Tradition catholique depuis ? Où sont les études ? Quels abbés travaillent cette question ? Mgr Fellay la travaille-t-il ?

Pour le moment nous présentons seulement le commentaire critique que la lecture attentive du sermon a inspiré d'emblée à un catholique.

Il nous a paru en effet indispensable de commencer par porter à la connaissance des lecteurs son commentaire que nous livrons ci-dessous.

Début du commentaire du sermon de Mgr Fellay par un catholique

« L'auteur de la présente étude n'a pas l'intention de dénigrer Monseigneur Fellay qu'il respecte en tant que prêtre et supérieur d'une communauté catholique, mais voudrait lui faire prendre conscience qu'il **ne peut – sans causer d'immenses dégâts à l'œuvre qu'il est sensé préserver – continuer à louvoyer sur la question du Magistère de la secte conciliaire en refusant de prendre position sur des attitudes scandaleuses de celui qui est placé à la tête de ce magistère. Il est inadmissible de se taire devant le propos scandaleux de Benoît XVI vis-à-vis de la communauté juive** et auquel le dernier numéro de *DICI* fait allusion.

Lorsqu'on aborde la question du Pape on touche à une question vitale pour le salut de l'église déclare **le chef de file de l'école romaine du dix-neuvième siècle, le père Giovanni Perrone SJ¹**. Il justifie sa thèse en ajoutant que le Christ avait fondé l'église pour la perpétuation de son œuvre. Ce mandat il ne l'avait pas adressé à une masse de subjectivités individuelles, **mais à une communauté humaine bien structurée, qui à son tour doit être gouverné par un prince**. Lorsqu'il y a défaillance dans ce domaine il ne peut plus être question de communauté², mais d'une assemblée d'hommes régie par l'arbitraire.³

L'ultimatum du Cardinal Hoyos et les diverses déclarations de Benoît XVI en faveur du dialogue interreligieux n'ont pas réussi à dissuader Monseigneur Fellay de continuer ses pourparlers peu fructueux avec la Rome moderniste. C'est ce que démontre son homélie à l'occasion du pèlerinage annuel à Fulda **où il n'a pas pu s'empêcher d'aborder son sujet favori, la justification de son attitude à l'égard de la Rome apostate**. Pour lui les raisons de ce pèlerinage sont doubles : remercier le Seigneur pour les vingt années qui ont suivi le Sacre des évêques et le supplier ainsi que la Sainte Vierge pour que soit retirée la pseudo-excommunication dont la fraternité a été frappée. **Cette affirmation pèse lourd car elle déclare nulle la sanction prise par la personne, que la fraternité reconnaît comme le vrai Vicaire du Christ. Or le refus d'une sanction dont on vient d'être frappé implique également le rejet de la volonté de la personne qui la décrète. C'est parfaitement incohérent, car on ne peut se comporter en quémandeur par rapport à une personne dont on ne reconnaît pas la validité de ses actes.**

Monseigneur Fellay **ne veut cependant pas entendre parler d'incohérence et n'hésite pas à déclarer, que ceux qui en parlent, n'ont rien compris**. Pour lui c'est la même raison qui serait à la base du Sacre et de la demande de retrait de l'excommunication. **Cette raison** est d'après lui le problème que la Sainte mère l'Église connaît actuellement et qu'il appelle **crise. Elle est pour lui globale et due à l'infiltration de l'église par des forces ennemies.**

¹ „cum enim agitur de ecclesiae capite, agitur de summa rei a qua ipsius ecclesiae existentia et salus omnino dependet“ Joannes Perrone SJ: Praelectiones theologicae, Volumen II: De locis theologicis, Ratisbonae MDCCCLIV, sumptus fecit G. Josephus Manz, (223).

² „amplissima e senza dubbio ella è l'autorità dal Salvatore accordata alla Chiesa sua, dappoichè essa venne da lui destinata a sostenere le veci sue visibilmente sulla terra in tutto il corso die secoli. Coll'istituire la chiesa istitui una società, non già invisibile od ideale e chimerica, ma una società visibile e reale composta d'uomini e ben organata. . L'idea di società racchiude necessariamente in sè e nel suo concetto un'autorità, un potere, un magistrato che la regga, che la diriga, che ne difenda i diritti li sanzioni.“ L'idea christiana della Chiesa distrutta nel protestantesimo, Genova, Dario Giuseppe 1862, (169).

³ (Adn 2)

Cette déclaration manque de précision car si les forces ennemies ont réussi leur coup, c'est grâce au manque de vigilance des hommes en charge du patrimoine. Comment des cardinaux, dont on ne peut mettre en cause l'orthodoxie, ont-ils pu consentir que lors de la succession de Pie XII, le Patriarche Roncalli, esprit à la fois moderniste et téméraire, succède au Pape Pie XII. Cette même négligence se retrouve chez Monseigneur Fellay qui n'étudie pas à fond les textes qu'il cite en exemple. Pour démontrer l'ampleur de la crise il se sert du fameux discours où Paul VI où il est question de la fumée de Satan à l'intérieur de l'église. Ce discours fût prononcé le 29 juin 1972 à l'occasion de la fête de Saint Pierre et Paul et Paul VI dit textuellement: „l'église se trouve dans un état d'incertitude. On s'attendait après le Concile à des journées de soleil et à la place sont venues des nuages et des tempêtes et c'est l'obscurité et l'incertitude qui règnent. On prêche l'œcuménisme et on s'éloigne toujours d'avantage de l'autre partie en érigeant des barrières au lieu de les éloigner.“ Conclusion : Paul VI voit chez ceux qui lui désobéissent en restant attachés à l'enseignement de l'église catholique et refusent le NOM et l'œcuménisme le signe que la fumée de Satan a pénétré dans l'église. En d'autres mots, il voit le mal non pas dans le reniement de la foi de toujours, mais dans la contestation de son autorité. Paul VI – lui - est parfaitement cohérent car il est l'auteur de la substitution qui est à la base de la crise qui affecte la conscience de bien des fidèles. Il convient ici de rappeler que l'antichrist est celui qui se met à la place du Christ.

Ensuite Monseigneur Fellay aborde la question du Sacre des évêques de 1988 et reconnaît justement, que c'était un acte indispensable à la survie de l'église. Comment peut-il alors affirmer que la secte conciliaire serait l'église catholique bien qu'atteinte d'une maladie extrêmement grave. Les divers virus qui ont déclenché cette maladie s'appellent justement Roncalli, Montini, Woytila.

A juste raison Monseigneur Fellay affirme les mérites de Monseigneur Lefèbvre dans la sauvegarde de la messe et du sacerdoce, mais donne cependant beaucoup trop d'importance au *Motu proprio* de Benoît XVI et une fois de plus on est obligé d'attirer son attention sur le fait que le document en question se situe tout à fait dans la ligne du NOM. En effet Paul VI avait stipulé à la fin de sa constitution *MISSALE ROMANUM* du 3 avril 1969: „ce que nous avons fixé et ordonné doit être valide à partir de maintenant et pour l'avenir, quelque puisse être la volonté que nos prédécesseurs ont exprimé à travers leurs constitutions, et qui sous d'autres conditions méritent notre respect et peuvent faire l'objet d'une dérogation.“ Si on lit à fond le *Motu proprio* on arrive à la conclusion que Benoît XVI n'a fait autre chose que rendre effective la dérogation prévue dans la constitution en question. Il l'a d'ailleurs déclaré avec d'autres mots lors de son voyage en France en insistant sur la tolérance à l'égard des personnes attachées à l'ancien rite.

Ensuite Monseigneur Fellay stipule que le croyant est tenu à croire tout ce que l'église enseigne sous forme de dogme, à savoir la foi catholique. C'est inexact, car le document qui est à la base de toute l'attitude de la fraternité, l'encyclique *Pascendi*, sans être un dogme dégage des effets obligatoires puisque promulgué par l'autorité suprême de l'église. On peut à ce sujet citer Pie IX qui, dans sa lettre *Tuas libenter*, déclarait: « il ne suffit pas aux savants catholiques d'accepter et de respecter les dogmes de l'Église dont nous venons de parler, mais ils doivent en outre se soumettre soit aux décisions doctrinales qui émanent des congrégations pontificales, soit aux points de doctrine qui, d'un consentement commun et constant, sont tenus dans l'Église comme des vérités et des conclusions théologiques tellement certaines, que les opinions opposées, bien qu'elles ne puissent être qualifiées d'hérétiques, méritent cependant quelque autre censure théologique ». Cette déclaration stipule de façon explicite que les hérésies ne sont pas les seuls dangers pour la foi. Des actes téméraires tels que les réunions d'Assise peuvent également l'être.

Ainsi que le relève justement Melchior Cano⁴ il s'agit d'actions faites sans mûre réflexion qui, dans la mesure où on y retrouve du mépris pour les règles de l'Église, traduisent une audace turpide. Ces règles sont à ses yeux des accessoires et non des vérités de foi, ce qui veut dire qu'elles n'ajoutent rien

⁴ *Temeritas porro non uno et simplici modo intelligitur. Temere enim ea quandoque fieri dicimus, quae non consilio, sed fortuito geruntur* Locis theologicis 12.c.10

au contenu de la foi. De ce fait, lorsqu'on y touche, on affaiblit la foi sans la supprimer.⁵ **Elles sont par contre des mesures de protection qui permettent aux fidèles de maintenir leur foi intègre.** Cette fonction se retrouve dans toutes les grandes encycliques des Papes préconciliaires telles que *Pascendi*, *Mortalium animos*, *Humani generis* pour parler des plus récentes. Dans ce sens elles ne sont pas autre chose que **des applications adéquates du message de la révélation à des situations historiques concrètes.** L'exclusion qu'on y trouve ne doit pas être considérée comme une attitude de mépris à l'égard des autres, car elle met uniquement en évidence que tout ne peut pas être concilié comme le voudraient les utopistes qui croient à un retour de l'âge d'or.

Tout en reconnaissant le courage dont a fait preuve Monseigneur Lefebvre en procédant contre la volonté de Jean Paul II au Sacre des évêques et d'avoir par son acte permis à l'église de survivre **Monseigneur Fellay refuse de voir dans la Fraternité ce qui reste encore de l'église.** L'Église existe mais est paralysée en raison d'un cancer qui l'affecte. C'est pour lui une maladie qui rend le corps impuissant à l'égard des forces qui l'attaquent. Mais il y a pour lui pire : l'Église ne souffre même plus de sa maladie car lorsqu'on souffre on se défend.

Le cancer est toutefois pour Monseigneur Fellay celui d'une personne qui continue à subsister, et donc le corps mystique du Christ souffrant. **Il ne faut pas vouloir détruire la personne pour éliminer le cancer. En d'autres mots on est tenu à reconnaître la légitimité des autorités romaines et épiscopales.**

Pour Monseigneur Fellay on ne peut pas rester indifférent à l'égard d'un désastre pareil. C'est tout à fait conforme aux préceptes de la charité. Ca ne l'empêche pas **d'y ajouter la phrase ahurissante: il nous faut pour cela la reconnaissance de Rome.**

Conclusion: Sur le plan de l'ecclésiologie catholique la position de Monseigneur est indéfendable pour les raisons suivantes :

D'après le Pape Pie XII⁶ la naissance de l'église coïncide avec le Sacrifice de Golgotha de Notre Seigneur Christ. C'est à ce moment qu'il a confié la continuation de son œuvre. En raison de son origine elle est d'après Pie XII à l'image de son fondateur. **Juridiquement parlant il s'agit d'un mandat que Notre Seigneur a confié à ses disciples au moment de son ascension. Pour le Pape⁷ il s'agit d'une mission au sens juridique et analogue à celle que le Père lui a confiée. C'est donc lui qui à travers son église baptise, enseigne, règne, absolve, lie, offre et se sacrifie.**

Puisque c'est le Christ lui-même qui agit à l'intérieur de l'Église à travers ses représentants, **l'église en tant que société hiérarchiquement organisée est le lieu où le dépôt de la foi est conservé et de ce fait la règle de foi pour tout croyant.** Ainsi que le remarque justement le père Giovanni Perrone SJ,⁸ **toute règle de foi véritable doit avoir les propriétés suivantes :**

1. Elle doit être en mesure de :
2. **maintenir l'intégrité de la foi,**
3. faire face aux difficultés qu'elle rencontre,
4. **éloigner les dangers** résultant d'une mutation, non seulement de la part de l'objet, mais également de la part du sujet, à savoir du fidèle.

Pour répondre à ces exigences elle doit être proportionnée à l'homme ce qui sera le cas, si :

⁵ *Quaedam enim sunt catholicae veritates, quae ita ad finem pertinent, ut his sublati, fides quoque tollatur. Quas nos usu frequenti, non solum catholicas, sed fidei veritates appellavimus. Aliae veritates sunt etiam ipsa catholicae et universals, nempe quas universa Ecclesia tenet, quibus licet eversis fides quatitur, sed non evertitur.* (Adn. 4)

⁶ *Dum enim, in cruce emoriens, immensum redemptionis thesaurum Ecclesiae suae, nihil ea conferente, dilargitus est, ubi de eiusmodi thesauro distribuendo agitur, id efficiendae sanctitatis opus non modo cum intaminata sua Sponsa communicat, sed ex eius etiam opera vult quodammodo oriri* Denzinger 3805

⁷ *nam per iuridicam, ut aiunt missionem, qua divinus Redemptor Apostolos in mundo misit, sicut ipse misus erat a patre, ipse est, qui per ecclesiam baptizat, docet, regit, solvit, ligat, offert, sacrificat.* (Adn. 6) 3807

⁸ *Il Protestantismo e la regola di fede*, I/12

5. **elle est claire et évidente et reconnaissable par tous ceux qui animés d'un esprit honnête et sincère sont à la recherche de la vérité⁹.**

6. tous ceux qui s'en servent avec une âme droite réussissent grâce à elle à obtenir la certitude au sujet de la vérité dont l'assentiment leur est demandé par Dieu,

7. elle est perpétuelle et indéfectible.

En soutenant que la secte conciliaire, bien qu'elle soit née du désistement complet de la hiérarchie du mandat que le Christ lui confié, continue à être l'épouse du Christ, Monseigneur Fellay assume une position fidéiste semblable à celle de l'abbé Ratzinger. Pour Ratzinger l'Église n'est plus, comme chez Pie XII, le Corps Mystique du Christ, mais la communion de tous ceux qui bénéficient de l'action salvatrice de Dieu. C'est la raison pour laquelle l'homme n'est plus en mesure de se créer un lieu en dehors de cette communauté : **c'est dans cette communauté qu'il doit témoigner et faire sa profession de foi en déclarant, non pas « je crois en l'Église », mais « je crois l'Église », ce qui se traduit ainsi : « je crois que Dieu réalise le salut à travers cette Église ».** En d'autres mots, l'Église est le signe qui montre que Dieu veut sauver les hommes, bien qu'ils soient pécheurs. **Elle n'est donc sainte ni parce qu'elle est le Corps Mystique du Christ, ni par son enseignement et ses sacrements, mais puisqu'elle est la communauté de ceux que Dieu veut sauver bien qu'ils soient pécheurs.** Comme von Balthasar, **Ratzinger considère que péché et sainteté forment une unité dialectique,** car l'Eglise vit du constant pardon qui la transforme de prostituée en Sainte. »

Un catholique

Fin du commentaire du sermon de Mgr Fellay par un catholique

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Traduction en français du sermon prononcé par Mgr Fellay à Fulda

Nous remercions tout particulièrement le traducteur pour ce travail important.

ACTUALITÉ : SERMON DE MGR FELLAY À L'OCCASION DU PÈLERINAGE À FULDA (24/09/2008)

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Cher Père Supérieur de district, mes chers Pères, chers Fidèles,

Si nous sommes réunis aujourd'hui à Fulda sous la protection de St Boniface, c'est pour deux raisons : **rendre grâces au Bon Dieu pour les sacres d'évêques dans la Fraternité St Pie X** il y a vingt ans, mais aussi de prier et **d'implorer le bon Dieu et la Sainte Vierge que l'excommunication des évêques soit retirée.**

Certains voient qu'il y a là une contradiction : Comment peut-on se réjouir, célébrer une fête, rendre grâces pour les sacres d'évêques et puis aller à Rome et demander qu'on retire cette excommunication ? N'y a-t-il pas une contradiction ? **Il y a certes des voix pour dire qu'il y a une contradiction, mais ce sont précisément ceux qui n'y comprennent rien.** Car, c'est la même raison qui nous a menés aux consécrations épiscopales qui nous a également menés à faire cette démarche auprès de Rome, savoir- ce n'est pas demander à ce qu'on lève l'excommunication dont nous contestons la valeur juridique – mais nous demandons qu'on nous présente un document disant que le décret d'excommunication est retiré. C'est la même raison qui pour nous est

⁹ (Adn 8) I/13

évidente, qui n'est pas acceptée par l'autorité, par les instances romaines et par d'autres . **Car il existe un grand problème au sein de notre mère, la sainte Église catholique.. Ce problème nous l'appelons crise.** Celle-ci s'étend profondément, c'est incroyable. En considérant l'histoire de l'Église, nous constatons : Oui, c'est l'Église militante. Par conséquent elle aura toujours à combattre, il y aura toujours des problèmes. **Il en était ainsi au début de l'histoire humaine, lorsque le bon Dieu lui-même dit : « Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. Inimitiés entre l'Église, le Sauveur, la Mère de Dieu et le diable et ses troupes. Il y a un combat ! Cette situation durera jusqu'à la fin de l'histoire humaine.** Il y a des intervalles de paix, de tranquillité, mais alors cela recommence. C'est ainsi, ne nous y trompons pas. Prenons par exemple le début de l'Église, comment on a assailli le Sauveur. Nous constatons que ces crises étaient énormes et pourtant elles portaient sur un seul point. Tantôt c'était la divinité de Jésus, c'est déjà beaucoup, mais c'était le point essentiel ; tantôt il s'agissait de la question de savoir si le Christ a deux natures ou bien s'il y a deux personnes en Jésus-Christ. C'est un point très clair, et pourtant l'Église y était confrontée pendant un siècle.

Cette fois-ci, très chers fidèles, c'est toute la foi, tous les points de la foi qui sont attaqués, tout ensemble ; on nie jusqu'aux principes. La foi, les mœurs, tout, tout le contenu. Non seulement ce sont pour ainsi dire des attaques de l'extérieur, **mais l'ennemi a réussi à pénétrer ! C'est pourquoi il cause le désordre de l'intérieur. C'est ce que nous nommons la crise de l'Église.** Nous ne sommes pas seuls à parler ainsi. En effet, nous pouvons faire des citations de papes **en commençant par St Pie X et après le concile continuer avec Paul VI qui a parlé d'auto-démolition de l'Église.** L'Église se détruit elle-même. **Il a dit aussi que par une fissure la fumée de Satan est entrée dans l'Église. La fumée de Satan !** Satan a un pied dans le temple saint. Si nous réfléchissons à ce que cela signifie, combien ces paroles sont fortes ! Et plus loin Paul VI dit : *« Une pensée qui n'est pas catholique a gagné l'Église ; Il se pourrait qu'elle puisse dominer, mais elle ne sera pas l'Église catholique. Il restera toujours un petit groupe, quelque soit sa petitesse. »* Ce sont des paroles de Paul VI.

Sous le pontificat de son successeur Jean Paul II l'hérésie est semée à pleines mains, ce sont ses propres termes. Le chrétien, et donc le catholique est tenté par l'agnosticisme. L'agnostique ne croit pas en Dieu. Ce sont les paroles des papes. **Le pape actuel, Benoît XVI, a parlé, peu de temps avant son élection, d'un bateau qui de toutes parts est envahi par l'eau et tend à couler.** Un bateau qui coule ! Ce n'est pas nous qui avons inventé cette parole, **non c'est l'autorité suprême dans l'Église qui l'affirme. Vers la fin de sa vie, Jean Paul II parla de « l'apostasie silencieuse des nations ».** Il y a donc un problème. Ce problème consiste dans un désarroi total.

Voyons quel est le but de l'Église : continuer la mission de Jésus-Christ. Allez dans le monde entier, **enseignez-leur tout ce que je vous ai enseigné, commandé** (Cf. Matth. 18,19). C'est donc la tradition. Ce que j'ai reçu je l'ai transmis, dira St Paul. A cela nous voyons, que l'Église est selon sa nature Tradition, transmission. **Elle passe aux autres les trésors qu'elle a reçus de Notre-Seigneur, les moyens de salut et de sanctification de la foi et de la grâce par les sacrements. Voilà toute la mission de l'Église.** C'est à cela que nous reconnaissons, ce pourquoi elle existe.

Voyons comment cette foi est transmise et si c'est le cas aujourd'hui. Prenons les enfants : Qu'est-ce qu'on enseigne au catéchisme, si tant est qu'il y a catéchisme ? Qu'est-ce que nous y trouvons. **Les enfants dans la rue qui se disent catholiques, que savent-ils de la foi ?** Les sondages dans des pays catholiques de longue date nous montrent que la majorité ne parle ni de l'enfer ni de la divinité de Jésus-Christ. Des catholiques pratiquants, je dis bien pratiquants (!) 70% pensent que toutes les religions sont bonnes ! Ceux qui ne pratiquent pas ont une foi meilleure. **Quand il s'agit de la divinité du Christ, il y a plus de la moitié qui n'y croit pas.** Telle est la situation. Nous dirions presque : Une faillite – incroyable, **incompréhensible,** inacceptable ! Et pourtant c'est une réalité que tout homme peut constater.

Devrions-nous nier la réalité au nom de la foi, devrions-nous devenir fous au nom de la foi ? Non, mes chers fidèles, car **la foi s'adresse à la faculté suprême de l'homme, à la raison.** Il ne faut donc pas rendre l'homme stupide ou fou au nom de la foi. S'il y a des problèmes, l'on peut essayer de les résoudre. Certainement les **mystères existent.** Parfois nous n'avons pas la solution, mais devenir fou, cela non ! Dire que tout va bien – non ! Se consoler de petites choses : Oui, il y a un petit nombre de jeunes pour faire le voyage à Sydney – mais qu'est-ce cela représente, est-ce que c'est cela l'Eglise ?

Telle est donc la situation. **Si nous voyons que la crise réellement concédée par les autorités, nous ne pouvons vraiment plus comprendre. Nous n'avons pas l'explication. Comment cela est-il possible ?** Le bon Dieu le permet. **Sa promesse demeure : les portes de l'enfer n'auront pas la victoire !** Elles ne prévaudront pas contre l'Église.

C'est précisément à cause de cette crise qu'un évêque a eu le courage extraordinaire de sacrer des évêques, et contre la volonté de ces autorités. Nous voyons les fruits, nous ne voulons pas donner dans l'idéologie, non, nous voyons simplement les fruits – ayant les pieds sur terre. Nous voyons, que précisément la mission de l'Église existe dans cette œuvre. Nous voyons, que ce sont précisément **les sacres d'évêques qui furent un bastion de la foi, et pour la transmission de celle-ci.** Par ces sacres la continuation de l'œuvre a été possible ; et nous voyons soudain qu'il ne s'agit pas d'une petite œuvre, quelque chose de personnel, un petit groupe de la grande Église, non, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Il ne s'agit pas seulement de notre existence, **il s'agit de la continuité de l'Église. Cela paraît incroyable, mais c'est la réalité !**

Notre vénéré archevêque a eu l'audace, de l'exprimer en ces termes : **L'arche d'alliance a été confiée à la Fraternité St Pie X.** Le grand testament de NS Jésus-Christ, son testament, **la sainte Messe, est revenue dans l'Église à cause de la Fraternité.** On peut dire ce qu'on veut, mais telle est la réalité. Nous ne prétendons pas nous encenser nous-mêmes, il ne s'agit pas de cela, vraiment pas. Il s'agit simplement d'une réalité de fait. Un prélat haut placé à Rome s'est exprimé à ce sujet de la manière suivante : **« Sans la Fraternité sacerdotale ce Motu proprio aurait été impossible. »** Oui, il a dit simplement **« impossible »**. Nous n'affirmons pas, que c'est donc à cause de nous,- non, c'est le bon Dieu qui l'a fait ainsi, nous sommes ses instruments. La continuation du testament de la sainte messe, et en rapport avec la messe, la foi catholique sans restriction, c'est cela qu'il faut comprendre !

Il n'est pas possible de diviser la foi. Lorsque nous voyons, comment l'homme d'aujourd'hui – y compris un catholique – pense, l'on voit clairement qu'il est d'avis que l'on pourrait être satisfait de l'une ou l'autre chose. Il n'est pas nécessaire, selon lui, de tout croire, il suffirait de croire à peu près. Il n'en est pas ainsi ! Il n'en est pas ainsi, car l'Église a toujours donné cet enseignement, il n'est pas difficile de le démontrer. **Un catholique a l'obligation de tout accepter** – C'est une obligation, et pas seulement une forte recommandation, ce n'est pas seulement un pieux souhait – ce que l'Église a enseigné au titre de dogme et ce à quoi elle a obligé de croire c'est la foi catholique. **On y est obligé à telle enseigne que celui qui nierait une seule vérité, perdrait la foi dans son ensemble. La foi est indivisible, comme le bon Dieu.** Le bon Dieu est simple, on ne peut diviser le bon Dieu. Nous, les humains, il nous faut expliquer la foi en procédant par parties, mais la foi est en soi une et simple. Quiconque se mettrait à la diviser, celui qui dirait : « Oui, cela ne me plaît pas, l'enfer est trop chaud... » affirme que le bon Dieu nous a menti, qu'il a dit quelque chose de faux ou qu'il se trompe. C'est précisément en cela que la foi est détruite, car **nous croyons que le bon Dieu est la Vérité, qu'il dit la vérité et qu'il ne peut nous tromper et qu'il ne peut se tromper. C'est précisément le point essentiel qui nous oblige de tout accepter.** Il est de toute importance de le comprendre. Il y a pour nous aussi l'obligation de nourrir la foi, de relire le catéchisme, le catéchisme tout simple, en rafraîchissant les connaissances, afin de maintenir vivante la foi. Nous vivons dans un monde dans lequel régulièrement les vérités de la foi sont contestées, attaquées. Si nous n'y prenons garde, nous serons facilement contaminés. C'est un des premiers devoirs du chrétien, du catholique, de poursuivre sa formation dans la foi. C'est très important ! Oui, **ces évêques, ces quatre évêques sont, après vingt ans depuis leur sacre, sont toujours là, ils existent encore.** C'est une grande grâce, il n'est pas évident du tout, qu'au bout de vingt ans quatre personnes sont encore ensemble. **De plus, ils sont un, ils sont unanimes.** Cela malgré les **« trompettes d'Internet »** et **malgré les faux prophètes ces quatre évêques sont au bout de ces vingt années toujours un.** Depuis le début l'on a annoncé que la Fraternité sacerdotale allait se diviser, qu'après la mort de Mgr Lefebvre ce serait la fin, elle éclaterait etc.

Eh bien, vingt ans après nous sommes encore là.

Bien sûr, à chaque évêque sa personnalité, son tempérament, chacun a sa manière de présenter les choses. Il en résulte une présentation des choses différente. Mais cela ne signifie pas que ces évêques ne soient pas fondamentalement un. **Grâce à Dieu cette unité est là. C'est une grande grâce.** Certainement devons – nous en remercier le bon Dieu et le prier que cela demeure ainsi. **Dans la situation présente il n'est pas évident du tout, que les quatre restent un, ce n'est pas du tout évident. J'ose dire qu'il nous est permis de voir en cela un secours spécial de Dieu !**

Pensons aux confirmations en nombre, les ordinations ! **Les quatre évêques ensemble ont ordonné plus de prêtres que Mgr Lefebvre. Si nous comptons les confirmations, c'est un peu plus difficile, nous pouvons dire que chaque année entre trois et cinq mille fidèles reçoivent le sacrement de confirmation.** Multipliez par vingt et vous aurez une idée. Cela représente un nombre impressionnant. Nous voyons, comment la vie catholique fleurit autour de la Fraternité St Pie X. et la société catholique aussi. Cela commence par la famille, cela continue à l'école et plus loin. Tout est encore petit, c'est vrai, mais cela existe telles des petites oasis dans le désert, au milieu de la dévastation. Oh oui, il y a des raisons de faire des actions de grâces ! Remercions le bon Dieu, la sainte Vierge, alors nous pourrions être rassurés et satisfaits.

Pourquoi alors cette requête adressée à Rome, pourquoi aller à Rome ? Puisque nous avons tout ! Il ne s'agit pas de cela, chers fidèles. La continuité ne vient pas de nous. Nous nous en défendons même complètement que nous sommes l'Église. Que nous serions exclusivement l'Église, l'Église catholique ! Cela ne vient pas à notre esprit, d'ailleurs c'est un fait. **L'Église catholique continue d'exister. Le problème c'est qu'il y a quelque chose qui paralyse l'Église comme un cancer.** Mgr Lefebvre a même utilisé le terme de « *sida* ». Oui, c'est une maladie qui fait en sorte que le corps n'a plus la force de se défendre contre les maladies. C'est une maladie grave ! Le bon Dieu a fait les choses ainsi que nous nous percevons la douleur, que le corps essaie de se défendre quand une maladie se manifeste. Précisément, le fait que le corps ressent ces douleurs indique qu'il tâche de s'en défendre. Si l'on ne perçoit pas la douleur, c'est grave. Cela signifie qu'on ne se défend plus. C'est l'impression que nous avons, quand nous regardons l'Église. **D'une part nous assistons à la destruction incroyable, inouïe, d'autre part nous avons l'impression que cela ne fait plus mal.** C'est à peine si quelqu'un se défend. **Quoique nous voyions ce cancer, le malade reste une personne, qui a ce cancer. Ainsi le Corps mystique du Christ souffre, mais il demeure quand même le Corps Mystique.** Nous ne sommes pas d'accord avec ce cancer, nous ne voulons pas avoir affaire avec cette maladie. **Cela ne signifie pas que nous désirons anéantir la personne qui a ce cancer. Non ! C'est pour cette raison que nous reconnaissons les autorités romaines et diocésaines. Nous affirmons : ils font partie de l'Église, même si nous ne pouvons pas tout expliquer.** Ils s'en sont allés tous. Cela ne va pas ! Notre-Seigneur l'a promis : son Église restera visible jusqu'à la fin du monde.

A la Salette la Mère de Dieu dit – cela n'appartient pas directement à la Révélation, car c'est une révélation privée, et pourtant les apparitions de La Salette (*en fait l'apparition au singulier : le traducteur*) ont été approuvées par l'Église – **la Sainte Vierge parle d'une éclipse. Elle dit que Rome perdra la foi et deviendra le Siège de l'Antichrist. – Paroles fortes, paroles très fortes.** Dans cette situation nous pourrions dire. Bon, tant que cette situation dure **restons dans notre coin ! Au fond ce n'est qu'une attitude salutaire. Mais cela ne signifie pas que nous n'aurions pas de contacts avec les autorités romaines. Ni non plus avec les autres membres de l'Église, ni avec les autres catholiques !** Nous avons la grâce de la vie, de la vie catholique. Devrions-nous laisser mourir les autres simplement comme cela sans entreprendre quelque chose ? Est-ce que c'est cela la charité catholique ? Est-ce cela le zèle missionnaire ? **Il est tellement évident que nous fassions quelque chose dès que nous pourrions, dès que nous en aurons la faculté.** Pourquoi faisons-nous cette démarche à Rome en disant : « *Il faut lever cette excommunication* », alors que nous n'y croyons pas ? Un jour j'ai dit au cardinal (Castrillon Hoyos) : « *Cela ne nous touche pas plus que l'eau qui coule sur les plumes d'oie.* » donc, cela ne nous touche guère. Ce n'est par pour nous que nous le demandons. J'ai écrit au Saint Père : En fait ce ne sont pas quatre, mais six évêques qui ont été excommuniés, non, **ce qui a été excommunié, c'est une attitude. Car c'est l'attitude catholique normale traditionnelle.** En portant le regard sur le passé afin de vivre correctement aujourd'hui et aussi à l'avenir c'est s'en tenir au passé, à notre foi, aux mœurs, à tout ce qui fait un catholique. Cela a été condamné. Cela va parfois très loin dans l'Église – nous entendons parfois des témoignages. Il y a par exemple un prêtre aux Philippines. En moins de dix ans il a été déplacé quatorze fois, je crois. Alors qu'il est un prêtre moderne on lui a toujours dit : « *Vous êtes Lefebvriste !* » Or, il ne connaissait rien sur Lefebvre, il ne savait pas du tout ce que *Lefebvriste* veut dire. Au bout de quelques années il s'est dit qu'il devait s'informer ce qu'il en est. Pour finir il a abouti chez nous.

Un autre, cette fois au Brésil – j'ai appris cela aussi par témoignage direct : il avait la bonne idée de porter au séminaire une chemise noire. Immédiatement il fut traité de « *Lefebvriste* ». Cela suffisait. La moindre apparence, la moindre forme d'attachement à ce que l'Église faisait autrefois, ce qu'elle croyait, suffit pour dire : « *Lefebvre !* » **Cela suffit pour dire : « excommunié ! ». C'est la même chose. Car nous avons plusieurs exemples de ce type. C'est la raison pour laquelle nous demandons que le décret d'excommunication soit retiré, pour que notre attitude soit à nouveau approuvée.** Que l'homme de la rue

ne considère plus comme le mal le plus grand dans le monde d'agir comme ses prédécesseurs. Comme ses ancêtres. Comme l'Église a toujours fait.

Cette requête est arrivée dans notre histoire à un point, auquel il faut se référer afin de comprendre dans quelle situation nous nous trouvons actuellement. **C'était en l'an 2000 que le cardinal Hoyos nous a donné une directive, confuse, il est vrai, une sorte de proposition.** Il nous a dit : « *L'Église a le désir de résoudre le problème de la Fraternité sacerdotale. Aussi nous voudrions vous offrir une solution, une solution adéquate. Il vous faut évidemment accepter le concile et tout le reste.* » Là-dessus je lui ai dit : « *Eminence nous avons devant les yeux ce que vous avez fait avec la Fraternité St Pierre. !* » et il confirma lui-même : « *Oui, elle fut décapitée, Il fallait que l'abbé Bisig disparaisse* ». Pourquoi ? Il le voulait, c'étaient ses paroles, cela ne correspond pas directement à la réalité, « *il voulait imposer à ses prêtres un serment contre la nouvelle messe.* » Ce n'est pas tout à fait exact, c'était l'histoire de « *Rocca di Papa* », où la Fraternité St Pierre avait en fait ouvert pour la première fois la porte à la messe nouvelle. **Ce n'était pas un serment, c'était une promesse, qui en définitive a été refusée par Rome. C'était une promesse que la messe de consécration des saintes huiles serait la seule messe nouvelle qu'ils célébreraient** (Note du traducteur : cette messe est célébrée par l'évêque et non par les prêtres !) A cause de cette promesse l'abbé Bisig a perdu sa place. **Donc, puisqu'il a montré un trop grand attachement à l'ancienne messe, il fallait qu'il disparaisse.** C'était en 2000. Je lui ai dit alors : « *C'est ainsi que vous avez agi – nous n'avons pas confiance. Vous voulez négocier avec nous, bon, essayons de rétablir la confiance. Donnez-nous un signe. Nous demandons deux signes : la messe pour tous les prêtres du monde entier et l'abolition du décret d'excommunication. Alors nous pourrions parler ; alors nous pourrions discuter, alors nous pourrions débattre des problèmes ? Alors seulement, la solution viendra ensuite.* »

La réponse à cette demande de deux signes fut donnée le 16 janvier 2001. La réponse vint début février : « *Oui, au fond le Saint Père est d'accord, la messe n'a jamais été abolie Ainsi donc tout prêtre a le droit de la célébrer. Tous les cardinaux qui sont à Rome, les « cardinaux principaux » sont d'accord : le cardinal Ratzinger, le cardinal Sodano, le cardinal Medina, Herranz, de Magistiris, et le cardinal Hoyos lui aussi. Mais sachez qu'il y a les secrétaires et les sous-secrétaires, ceux-ci ne sont pas d'accord. En ce qui concerne l'excommunication nous la lèverons, quand nous conclurons la convention.* » C'était la réponse de Rome. A ce moment déjà nous aurions pu dire : **Bon, nous fermerons la porte ! Nous ne l'avons pas fait. On nous a toujours fait le reproche que nous aurions refusé les propositions de Rome.** Ce n'est tout simplement pas vrai. Jamais nous n'avons rejeté quelque chose. De temps à autre nous avons dit : il faudrait remettre cela à plus tard, maintenant ce n'est pas encore possible. **Nous n'avons rien refusé. D'ailleurs jusqu'il y a peu, rien de précis, de clair nous a été présenté. Mais maintenant bien. Mais je suis tenu au silence ; je ne peux donc pas vous le dire.**

Pourquoi disons-nous alors que cela ne va pas ? Parce les autorités romaines montrent actuellement la même attitude qu'en l'an 2000. Il s'agit toujours de la même chose : **Rome est prête à nous donner quelque chose. Quelque chose d'assez beau. Si vous voulez, nous pourrions l'appeler une Rolls-Royce. Il n'y qu'un problème : cette voiture doit rester au garage !** Si vous voulez nous pouvons citer un autre exemple. On nous offre une maison, une très belle maison. Où réside le problème ? Oui, où cette maison sera-t-elle construite ? Si elle est construite sur du sable, elle s'écroulera bientôt. **Nous la voulons sur du roc. Nous voulons que ce soit le roc de la foi solide de l'Église catholique – sans restriction. C'est ce que nous voulons. Or c'est précisément ce fond qu'ils ne veulent pas nous donner. Il y a eu un ultimatum. De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce qui s'est passé ?** Au mois d'avril nous avons adressé une lettre aux bienfaiteurs. Nous y avons essayé de résumer la situation et de la décrire. **Qu'il il y a une crise dans l'Église et que réellement, hélas, le pape actuel y participe, même s'il a l'intention de réintroduire la messe.** C'est une contradiction, mais c'est un fait. Il veut tout aussi bien l'œcuménisme, il y a presque une condamnation de la religion catholique comme religion d'État. On voit clairement, il ne veut pas entendre parler d'un « *État catholique* ». **On fait l'éloge de l'Amérique – nous savons que l'Amérique a été fondée sur les principes maçonniques. Or, L'Église a toujours condamné cela. Jusqu'au concile Vatican II.** C'est ce que nous avons décrit et dit : nous n'en voulons pas. Cette crise, nous ne pouvons l'accepter, ces erreurs. C'est l'ultimatum qui a causé cela.

De quoi s'agit-il dans cet ultimatum ? Qu'est-ce ce qui est en jeu ? L'on peut dire que la chose est assez floue. Le 4 juin j'étais à Rome, alors le cardinal m'a donné une, deux pages. C'était un pro-mémoire. Il y était écrit : Si vous n'acceptez pas les conditions claires que nous vous imposons aujourd'hui, c'est terminé. ! **Jusqu'ici je vous ai dit que vous n'êtes pas schismatiques. Dorénavant je ne pourrai plus le dire. Donc une menace de**

déclarer le schisme, si je n'accepte pas les conditions claires. Mais il n'y eut pas de document écrit. C'est alors que j'ai posé la question : « *Quelles sont les conditions ?* ». Je n'ai pas reçu de réponse. J'ai posé la question une deuxième fois : « *Qu'attendes-vous de moi ?* » Voilà que je m'entends dire : « *Bon, si vous pensez qu'en conscience vous devez le dire à vos fidèles, vous n'avez qu'à le dire. Mais vous devez respecter la personne du pape.* ». Je lui ai répondu : « *Ce n'est pas un problème pour moi.* » Et maintenant quoi ? Après cette rencontre j'étais tellement incertain de quoi il s'agit, que j'ai envoyé mon deuxième assistant qui m'accompagnait, pour demander : **Veillez maintenant me dire clairement ce que vous voulez. A ce moment il y eut les cinq points qu'on a trouvé ensuite soudainement sur Internet.** Là il est dit : « *Que l'évêque, donc moi, donne une réponse convenable, proportionnée à la magnanimité du pape* ». Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Cela reste flou et obscur. **La seule chose qui est assez claire : je ne peux pas m'élever au-dessus du pape comme magistère, je ne dois pas dresser la Fraternité contre l'Église.** L'on se demande quand on entend ces propos : où cela mènera-t-il ? Qu'est-ce que cela signifie ? Est-ce que cela signifie que nous n'avons qu'à nous taire ? Dire simplement « *Amen* » à tout ? C'est tout à fait obscur ! Et c'est cela ce grand ultimatum ?

Nous avons, il est vrai, déjà donné une réponse. Elle consiste à insister pour qu'on puisse crier, si quelqu'un vous marche sur les pieds. Je ne l'ai pas directement dit comme cela, mais c'est dans ce sens que je l'ai dit. **Nous souffrons, oui nous souffrons à cause de cette situation. Qu'il nous soit permis de le dire tout de même ! Mais cette situation, mes chers fidèles a comme conséquence que nous savons assez clairement, où nous voulons aller. Nous ne voulons pas boire le poison !** Nous ne voulons pas être empoisonnés. Nous voulons tout simplement rester catholiques, là il n'y a pas à discuter. ! D'autre part il y a une Rome qui désire tout simplement avoir une solution pratique, sans toucher au vrai problème. « *Oui, nous pourrions en parler ultérieurement.* »

Nous voyons autour de nous, comment sont traités ceux qui collaborent. Voyez s'il y a des discussions entre la Fraternité St. Pierre et Rome ? Ou bien en France entre l'Institut du Bon Pasteur et Rome ? Rien ! **Un jour j'ai parlé avec le supérieur de la Fraternité St Pierre. C'était clair : ils ne peuvent pas ouvrir la bouche ! Le risque de perdre quelque chose est trop grand.** D'ores et déjà ils sont aux prises avec des problèmes impossibles en France, parce qu'ils ont montré qu'au fond ils préfèrent avoir uniquement la messe ancienne. **Cela suffit. Ils sont tout simplement éconduits par les évêques. Et Rome ne les aide pas ! Au contraire :** lors d'un sermon à l'occasion d'une ordination sacerdotale chez la Fraternité St Pierre le cardinal Castrillon dit aux nouveaux prêtres qu'il venait d'ordonner, au sujet de l'ancienne messe : Qu'ils s'efforcent d'être intégrés dans les diocèses. Qu'est-ce que cela veut dire ? **Qu'ils doivent concélébrer la nouvelle messe,** avec l'évêque. Chaque fois que la « *charité* » ecclésiale ou quelque chose de semblable l'exige. La ligne est clairement indiquée. **Ils doivent célébrer la nouvelle messe.** Si tel est le langage du cardinal face au supérieur de la Fraternité St Pierre, il en sera de même avec nous. Il n'y a pas de raison qu'il change ses principes à cause de nous.

C'est tout à fait clair : Jusqu'à présent cela a toujours été le problème. On veut bien nous offrir quelque chose, mais il y a un obstacle. Il y a une condition. **Cette condition c'est – pour le dire avec une phrase bien diplomatique et politique – l'acceptation du concile, l'acceptation de la nouvelle messe.** Notre réponse est celle-ci : Ces choses ont procuré à l'Église tant de souffrances qu'il nous est permis de dire « *Non* ».

Que se passera-t-il demain ? **Mes chers fidèles, il se peut que demain viendra de Rome une déclaration de schisme, ou la levée de l'excommunication. Je n'ai aucune idée.** Il s'agit de pure diplomatie, il ne s'agit pas uniquement de questions de principe. Je ne sais pas. Je n'ai pas idée. Nous verrons ce qui se passera.

Mais cela signifie, mes chers fidèles, que ces relations humaines avec Rome sont nécessaires. Pourquoi ? Parce que par ce moyen, petit à petit, l'on crée un contact avec la Tradition, avec les pensées traditionnelles. Il y a en quelque sorte une étincelle. Nous voyons les résultats. **Voilà des prêtres, voilà des prélats à Rome, qui progressivement en viennent à une pensée de retour à la messe et même ils reviennent à la pensée traditionnelle. C'est lent, mais cela vient. Cela vient.** Nous ne cessons de découvrir de plus en plus de telles gens. La Tradition est en croissance. **Nous avons maintenant pour ainsi dire un pied dans la porte – au niveau de la réflexion. C'est pourquoi ces choses sont si nécessaires.** Mais redisons-le : ce qui est humain n'aura pas d'effet si ce n'est béni et rempli par la grâce. C'est la raison pour laquelle – nous le voyons clairement – à vue humaine nous sommes impuissants devant la crise. D'où la nécessité de la prière. Nécessité de nous adresser spécialement à la Sainte Vierge Marie. Nécessité de l'implorer pour nous obtenir la grâce de remporter cette victoire. Elle porte des titres glorieux ! L'Église a osé dire : « *Vous êtes terrible* »

comme une armée rangée en bataille ! » « Vous avez détruit toutes les hérésies. » Voilà des titres de la Mère de Dieu, de la douce Mère de Dieu ! Elle est également combattante. Elle défend l'honneur de son Fils, l'honneur de Dieu ! O combien ! Demandons-lui cette attitude, cette attitude bien saine ! Ne soyons pas effrayés tout le temps ! Ayons la fierté catholique ! Nous appartenons à cette véritable armée, l'Église militante, dont le général est le bon Dieu lui-même, Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est avec lui que nous voulons conquérir ce monde. **Actuellement nous voulons même reconquérir l'Église.** Mais nous n'y réussirons pas seuls. Suivons le chemin que le Ciel nous a indiqué. La Sainte Vierge s'est donné la peine de venir à nous et de nous parler. Elle a prédit cette époque difficile. Même si ce n'était pas tout à fait clair, ce l'était suffisamment. Elle a donné également les moyens – des moyens tout à fait simples : la prière et la pénitence ! Comme prière : priez le chapelet ! Tous les jours ! Tous les jours, c'étaient ses paroles ! La Consécration au Cœur immaculé de Marie. Nous la renouvellerons après la messe. Nous la suivrons simplement. C'est si simple ! Ce n'est pas compliqué du tout. Nous voyons la bénédiction, nous en voyons la protection ! Cela dépasse la raison ! C'est la protection très particulière des familles, de ceux qui vénèrent la Sainte Vierge ! Même à Rome ils l'ont découvert : c'est le cardinal Castrillon qui me l'a dit. Un jour il a dit à Jean Paul II : ***« Voyez, n'est-il pas remarquable que ce sont précisément partout dans le monde ceux-là qui sont restés sérieusement catholiques qui prient le chapelet, qui ont une dévotion spéciale à la Sainte Vierge ? »***

C'est donc une constatation générale : nous voulons donc continuer ainsi. Nous savons bien : ici-bas les choses ne sont pas faciles tous les jours. Mais au fond, c'est le seul combat qui compte. Il s'agit de notre éternité, il s'agit de celle d'innombrables âmes. Que la Sainte Vierge nous bénisse, nous protège, nous guide et nous vienne en aide. Ainsi soit-il.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Texte allemand du sermon prononcé par Mgr Fellay à Fulda

<http://www.fsspx.info/news/news.php?show=4888>

Aktuell : : Predigt von Bischof Fellay anlässlich der Fulda-Wallfahrt

24.09.2008, 20:31 MEZ

Im Namen des Vaters und des Sohnes und des Heiligen Geistes. Amen.

Lieber Herr Pater Distriktoberer, liebe Patres, meine lieben Gläubigen.

Wenn wir heute hier in Fulda unter dem Schutz des heiligen Bonifatius versammelt sind, so geschieht es aus zwei Gründen: Dem lieben Gott zu danken für diese zwanzig Jahre der Bischofsweihe bei der Priesterbruderschaft, und dann auch um den lieben Gott, die Gottesmutter zu bitten, anzuflehen, dass diese Schein-Exkommunikation der Bischöfe weggenommen werde.

Manche werden da einen Widerspruch sehen. Wie kann man sich einerseits freuen, ein Fest feiern, Danksagung halten für die Bischofsweihe, und dann nach Rom gehen und sagen, sie mögen doch diese Exkommunikation zurücknehmen? Gibt es da nicht einen Widerspruch? Es gibt sicher Stimmen, die einen Widerspruch sehen, und gerade diejenigen sind es, die nichts verstanden haben. Denn es ist ganz genau derselbe Grund, der zu den Bischofsweihen geführt hat, der uns auch zu diesem Schritt Rom gegenüber veranlasst, nämlich die Bitte – nicht um die Aufhebung einer Exkommunikation, deren Rechtsgültigkeit wir bestreiten – sondern die Bitte um die Rücknahme des Exkommunikationsdekretes vorzulegen. Es ist derselbe Grund, etwas, was für uns selbstverständlich, evident ist; etwas, was von der Autorität, den Behörden in Rom und anderswo geleugnet wird.

Es gibt nämlich ein Problem und zwar ein sehr großes Problem in unserer heiligen Mutter, der katholischen Kirche. Dieses Problem nennen wir Krise. Sie reicht unglaublich tief. Wenn wir die Geschichte der Kirche betrachten, dann sehen wir: Ja, sie ist die streitende Kirche. Also hat sie immer zu kämpfen, gibt es immer

Probleme. So war es am Anfang der Menschheitsgeschichte, als der liebe Gott selbst gesagt hat: Feindschaft will ich setzen zwischen dir und der Schlange, ihrer Nachkommenschaft und deiner Nachkommenschaft. Zwischen der Kirche, zwischen dem Heiland, der Gottesmutter, und dem Teufel und seinen Truppen. Es gibt Streit, es gibt Kampf! Das wird bis ans Ende der Menschheitsgeschichte hier auf Erden dauern. Mit kurzen Zeiten des Friedens, der Ruhe, dann geht es wieder los. So wird es sein, täuschen wir uns da nicht. Nehmen wir zum Beispiel den Anfang der Kirche, diese Angriffe gegen den Heiland. Wir sehen, dass diese Krisen enorm groß waren und doch nur einen Punkt des Glaubens berührten. Einmal war es die Gottheit Jesu, das ist schon viel, aber es war nur dieser Punkt. Einmal ging es um die Frage, ob es zwei Naturen oder ob es zwei Personen in Jesus Christus gibt. Ein kleiner Punkt, und doch hat es jedes Mal die Kirche ein ganzes Jahrhundert beschäftigt.

Diesmal, meine lieben Gläubigen, wird einfach der ganze Glaube, alle Punkte des Glaubens, alles zusammen angegriffen, geleugnet bis zu den Grundsätzen. Der Glaube, die Sitten, einfach alles, der ganze Inhalt. Und nicht bloß – man könnte sagen wie üblich – von außen, sondern dem Feind ist es gelungen einzudringen! Deshalb bringt er die Unordnung von innen. Das nennen wir die Krise der Kirche. Wir sind aber nicht die einzigen. Wir können Zitate anführen von den Päpsten, wir können mit dem heiligen Pius X. beginnen, aber auch nach dem Konzil, mit Paul VI. weiterfahren, der von einer Selbstzerstörung der Kirche sprach. Die Kirche zerstört sich selbst! Er sagte auch, durch irgendeinen Spalt ist der Rauch Satans in den Tempel Gottes eingedrungen. Der Rauch Satans! Satan hat den Fuß im heiligen Tempel. Wenn wir bedenken was das bedeutet, wie stark diese Worte sind! Und weiter Paul VI.: „Ein Gedanke nicht katholischer Art ist jetzt in der Kirche. Es mag sein, dass er dominieren wird, aber er wird nie die katholische Kirche sein. Es wird immer eine kleine Gruppe bleiben, so klein, sie auch sein mag.“ Das sind Worte Pauls VI.

Unter seinem Nachfolger Johannes Paul II. wird nach dessen eigenen Worten die Häresie mit vollen Händen in der Kirche ausgestreut, mit vollen Händen. Der Christ, also der Katholik, wird versucht durch den Agnostizismus. Der Agnostiker glaubt nicht an Gott. Das sind die Worte der Päpste. Der jetzige Papst, Benedikt XVI., spricht kurz vor seiner Wahl von einem Schiff, in das von allen Seiten Wasser eindringt und das beinahe sinkt. Ein sinkendes Schiff! Das haben nicht wir erfunden, es ist die höchste Autorität in der Kirche, die das bestätigt. Gegen Ende seines Lebens wird Johannes Paul II. von der „lautlosen Apostasie der Nationen“ sprechen. Also gibt es ein Problem, und dieses Problem besteht in einer vollständigen Verwirrung. Sehen wir, was der Zweck der Kirche ist: Die Sendung Jesu Christi weiter zu führen. Gehet hin in alle Welt, lehret sie alles, was ich euch gegeben habe, gelehrt habe (vgl. Mt 18,19). Das ist eben die Überlieferung. Was ich empfangen habe, habe ich weiter gegeben, sagt der heilige Paulus. Daran sehen wir: Die Kirche ist ihrem Wesen nach Tradition, Überlieferung. Sie gibt diese Schätze weiter, die sie vom Heiland empfangen hat, diese heilenden und heiligenden Mittel des Glaubens und der Gnade durch die Sakramente. Das ist die ganze Sendung der Kirche. Daran erkennen wir, warum sie existiert!

Sehen wir uns um, wie und ob dieser Glaube weiter gegeben wird. Schauen wir auf die Kinder: Was gibt es noch für einen Katechismusunterricht, wenn es überhaupt noch einen gibt? Was finden wir da? Was wissen die Kinder auf der Straße, die sich noch katholisch nennen, was wissen sie noch von ihrem Glauben? Bei den Umfragen in den urkatholischen Ländern sehen wir, dass die Mehrheit weder von der Hölle, noch von der Gottheit Jesu Christi spricht. Von den praktizierenden Katholiken in Frankreich, den praktizierenden (!) glauben über 70 %, dass alle Religionen gleich sind! Die nicht Praktizierenden haben noch einen besseren Glauben. Wenn es um die Gottheit Jesu Christi geht, dann ist es mehr als die Hälfte, die nicht an die Gottheit Jesu Christi glaubt. Das ist die Lage. Mit den Lippen würden wir fast zu sagen wagen: Ein Versagen – unglaublich, unfassbar, unannehmbar! Und doch ist es eine Wirklichkeit, die jeder Mensch feststellen kann. Sollen wir im Namen des Glaubens die Wirklichkeit leugnen, sollen wir im Namen des Glaubens verrückt werden? Nein, meine lieben Gläubigen, der Glaube spricht zu der höchsten Fähigkeit des Menschen, zur Vernunft. Also soll man nicht im Namen des Glaubens den Menschen dumm oder verrückt machen. Wenn es Probleme gibt, kann man versuchen sie zu lösen. Sicherlich gibt es Geheimnisse. Manchmal haben wir die Lösung nicht, aber verrückt werden – nein! Sagen: Alles geht gut – nein! Sich zu trösten mit kleinen Sachen: Ja, es gibt noch ein bisschen Jugend, die nach Sydney reist – was ist das, ist das die Kirche?

Das ist die Lage. Wenn wir sehen, dass diese Krise tatsächlich von den Autoritäten zugegeben wird, ist es wirklich nicht mehr zu verstehen. Die Erklärung haben wir nicht. Wieso ist es möglich? Der liebe Gott erlaubt

es. Sein Versprechen bleibt, die Pforten der Hölle werden nicht siegen! Sie werden die Kirche nicht überwältigen.

Genau wegen dieser Krise hat ein Bischof den unglaublichen Mut gehabt, Bischöfe zu weihen, auch gegen den Willen dieser Autoritäten. Wir sehen die Früchte, wir wollen nicht ideologisch werden, nein, wir sehen einfach die Früchte – mit den Füßen auf dem Boden stehend. Wir sehen, dass gerade die Sendung der Kirche in diesem Werk weiter besteht. Wir sehen, dass gerade die Bischofsweihen eine Festung für den Glauben, für diese Weiterverkündigung des Glaubens gewesen sind. Sie haben es ermöglicht, dass dieses Werk weiter bestehe und wir sehen plötzlich, es geht nicht um ein kleines Werk, um etwas kleines, etwas persönliches, eine kleine Gruppierung in der großen Kirche, nein, es geht nicht darum! Es geht nicht bloß um unsere Existenz, es geht um das Weiterbestehen der Kirche. So unglaublich es klingen mag, das ist die Wirklichkeit! Unser verehrter Erzbischof hat es gewagt, dies so auszudrücken: Die Bundeslade wurde der Priesterbruderschaft anvertraut. Dieses große Testament unseres Herrn Jesus Christus, sein Testament, die heilige Messe, ist jetzt zurückgekehrt in die Kirche dank dieser Priesterbruderschaft. Man kann sagen was man will, das ist die Wirklichkeit. Wir wollen uns nicht beweihräuchern, wir wollen uns nicht selbst inzensieren, darum geht es nicht, wirklich nicht. Es geht einfach um die Sache. Ein ganz hoher Prälat in Rom hat es so ausgedrückt: „Dieses Motu Proprio wäre ohne die Priesterbruderschaft unmöglich gewesen.“ Er sagte einfach so „unmöglich“. Wir sagen nicht: Also ist es dank uns – nein, der liebe Gott hat es so gewirkt, wir sind nur seine Werkzeuge. Das Weiterbestehen dieses Testaments der heiligen Messe und verbunden mit der Messe den katholischen Glauben, unverkürzt, das muss man verstehen!

Den Glauben kann man nicht teilen. Wenn wir sehen, wie der heutige Mensch – auch der Katholik – denkt, sieht man eindeutig, dass er meint, er könne sich mit diesem oder jenem zufrieden geben. Man brauche nicht alles zu glauben, ungefähr genügt schon... So ist es nicht! So ist es nicht, die Kirche hat es immer gelehrt, und es ist nicht schwierig das zu beweisen. Der Katholik muss einfach alles annehmen – und das ist ein Muss, das ist nicht ein Soll, nicht bloß ein frommer Wunsch – was die Kirche unter dem Namen des Dogmas gelehrt hat und zu glauben verpflichtet hat, nämlich den katholischen Glauben. Man ist dazu verpflichtet und zwar auf solche Weise, dass derjenige, der nur eine Wahrheit leugnet, den ganzen Glauben verliert. Der Glaube ist unteilbar, so wie der liebe Gott. Der liebe Gott ist einfach, man kann ihn nicht teilen. Ebenso ist die Wahrheit in sich selbst unteilbar. Wir Menschen müssen es in Teilen erklären, aber der Glaube in sich selbst ist eins und einfach. Wer da beginnt zu teilen, wer beginnt zu sagen: „Ja, das mag ich nicht, die Hölle ist zu heiß...“, der behauptet, dass der liebe Gott uns belogen hat, etwas Falsches gesagt hat oder sich täuscht. Und gerade dieser Punkt zerstört den Glauben, denn wir glauben, weil der liebe Gott die Wahrheit ist, die Wahrheit sagt und uns nicht täuschen kann, und auch sich nicht täuschen kann. Das ist gerade der Eckpunkt, der uns verpflichtet, einfach alles anzunehmen. Es ist sehr wichtig das zu verstehen.

Es gibt für uns auch die Verpflichtung, diesen Glauben weiter zu nähren, den Katechismus, diesen einfachen Katechismus wieder zu lesen und aufzufrischen, damit der Glaube in uns lebendig bleibe. Wir leben in einer Welt, in der diese Wahrheiten des Glaubens ständig bestritten, angegriffen werden. Wenn wir nicht aufpassen, ist es leicht, angesteckt zu werden. Deshalb ist es eine der ersten Pflichten des Christen, des Katholiken, sich im Glauben weiterzubilden. Dies ist äußerst wichtig!

Ja, diese Bischöfe, diese vier Bischöfe: 20 Jahre nach der Bischofsweihe sind sie noch da, existieren sie noch. Das ist schon eine große Gnade, es ist überhaupt nicht selbstverständlich, dass vier Personen nach 20 Jahren noch zusammen leben. Und dazu kommt: Sie sind eins, sie sind sich einig. Trotz aller „Internet-Trompeten“ und falscher Propheten sind diese vier Bischöfe nach diesen 20 Jahren eins. Seit dem Beginn hat man verkündet: Die Priesterbruderschaft wird sich spalten, nach dem Ableben von Erzbischof Lefebvre ist es zu Ende, sie wird in Stücke gehen und so weiter. Zwanzig Jahre später sind wir noch da.

Klar, ein jeder Bischof hat seine Persönlichkeit, sein Temperament, hat seine Art und Weise die Sachen darzustellen, da kann schon einiges verschieden rauskommen. Aber das bedeutet nicht, dass diese Bischöfe grundsätzlich nicht eins seien. Gott sei Dank ist diese Einheit da, Gott sei Dank. Das ist eine große Gnade. Sicher dürfen wir dem lieben Gott dafür danken und darum bitten, dass dies weiter so bleibt. Es ist in dieser Lage überhaupt nicht selbstverständlich, dass diese vier eins bleiben; es ist ganz und gar nicht selbstverständlich. Ich wage zu sagen: Wir dürfen darin eine ganz besondere Unterstützung Gottes sehen!

Ja, alle diese Firmungen, alle diese Weihen! Diese vier Bischöfe haben zusammen schon mehr Priester geweiht, als der Erzbischof. Wenn wir etwa die Firmungen rechnen, es ist ein bisschen schwierig zu rechnen, aber sagen wir, jedes Jahr werden zwischen drei- und fünftausend Gläubige gefirmt – mal zwanzig, rechnen Sie einmal, was das bedeutet! Das sind große Zahlen! Wir sehen, wie um die Priesterbruderschaft das ganze katholische Leben wieder erblüht, die katholische Gesellschaft. Es beginnt mit der Familie, geht dann in die Schule und dann weiter. Alles ist noch ganz klein, es ist wahr, wir sind noch sehr verstreut, das ist auch wahr, aber es besteht, wie kleine Oasen in der Wüste, in der Verwüstung. Oh ja, es gibt Grund, zu danken! Danken wir dem lieben Gott, der Gottesmutter, dann dürfen wir selber ebenso sicher und zufrieden sein.

Warum dann noch diese Bitte an Rom, warum noch nach Rom gehen? Wir haben doch alles! So ist es nicht, meine lieben Gläubigen. Dieses Weiterbestehen geht nicht von uns aus. Wir schließen sogar durchaus und vollständig aus, dass wir die Kirche sind. Dass wir ausschließlich die Kirche, die katholische Kirche sind! Das kommt uns nicht in den Sinn, und es ist auch nicht so! Die katholische Kirche besteht weiter. Das Problem ist, dass etwas wie ein Krebs die Kirche lähmt. Der Erzbischof gebrauchte sogar das Wort AIDS. Ja, eine Krankheit, die zur Folge hat, dass der Leib nicht mehr fähig ist, sich gegen die Angriffe zu wehren. Eine ganz schlimme Krankheit! Bei unserem Leib sehen wir es, der liebe Gott hat es so gemacht, dass wir es spüren, dass es weht tut, wenn ein böser Angriff, wenn irgendeine Krankheit kommt. Gerade das Spüren bedeutet bereits, dass der Leib sich gegen diese Angriffe zu verteidigen sucht. Wenn man es nicht mehr spürt, wenn es nicht mehr weh tut, dann ist es schlimm. Das bedeutet, dass man sich nicht mehr wehrt. Diesen Eindruck haben wir, wenn wir die Kirche sehen. Einerseits sehen wir diese unglaubliche, zerstörerische Lage, und andererseits haben wir den Eindruck, es tut nicht mehr weh! Es wehrt sich kaum noch einer!

Und obwohl wir diesen Krebs sehen, bleibt es noch eine Person, die diesen Krebs hat. So leidet der mystische Leib Christi und bleibt doch der mystische Leib Christi. Wir sind nicht einverstanden mit dem Krebs, mit der Krankheit wollen wir nichts zu tun haben. Das bedeutet aber nicht, dass wir die Person, die diesen Krebs hat, vernichten wollen. Nein! Deshalb wollen wir die römischen und auch die bischöflichen Autoritäten anerkennen. Wir sagen: Sie gehören zur Kirche, auch wenn wir nicht alles erklären können. Es ist nicht richtig und wir dürfen nicht sagen: Alle sind weg. Das geht nicht! Der Heiland hat es versprochen, dass die Kirche bis zum Ende der Welt sichtbar weiter bestehen wird.

In La Salette spricht die Gottesmutter – das gehört zwar nicht direkt zur Offenbarung, es ist eine Privatoffenbarung, trotzdem wurden die Erscheinungen von La Salette von der Kirche anerkannt – die Gottesmutter spricht da von einer Finsternis. Sie sagt: „Rom wird den Glauben verlieren“, und „Es wird der Sitz des Antichristen werden.“ – Starke Worte, sehr starke Worte. In dieser Situation könnten wir sagen: Ja gut, solange das so ist, dann bleiben wir in unserer Ecke! Eigentlich ist das nur eine heilsame Haltung. Aber das bedeutet nicht, dass wir mit den römischen Autoritäten nichts zu tun hätten. Auch mit den anderen Mitgliedern der Kirche, mit allen anderen Katholiken! Wir haben diese Gnade des Lebens, des katholischen Lebens. Sollen wir einfach die anderen so sterben lassen, ohne etwas zu unternehmen? Ist das die katholische Liebe? Ist das der missionarische Eifer? Es ist doch so selbstverständlich, dass wir – sobald wir es können, sobald wir diese Fähigkeit haben – etwas zu tun haben. Warum machen wir diesen Schritt nach Rom, und sagen: „Diese Exkommunikation soll weg!“, wenn wir gar nicht daran glauben?

Ich habe einmal dem Kardinal [Castrillón Hoyos] gesagt: „Das berührt uns so wie Wasser, das auf Entenfedern fließt.“ Also nicht viel! Wir erbitten es nicht für uns. Dem Heiligen Vater habe ich geschrieben: Eigentlich wurden nicht vier oder sechs Bischöfe exkommuniziert, nein, was exkommuniziert wurde, das ist eine Haltung. Nämlich die normal katholische, die traditionelle Haltung. Der Blick auf die Vergangenheit, um heute und auch in der Zukunft richtig zu leben; das Sich-Halten an die Vergangenheit, an unseren Glauben, an die Sitten, an alles, was eben einen Katholiken ausmacht. Das wurde verurteilt. Das geht sehr weit in der Kirche – wir hören manchmal verschiedene Zeugnisse. Da gibt es zum Beispiel einen Priester auf den Philippinen. Er wurde in weniger als zehn Jahren ich glaube vierzehn mal versetzt. Man hat ihm immer gesagt – es war ein moderner Priester: „Sie sind ein Lefebvrist!“ Er wusste überhaupt nichts über Lefebvre, er wusste gar nicht, was „Lefebvrist“ bedeutet. Nach Jahren hat er sich gedacht: „Ich muss doch wissen, was das ist.“ Schlussendlich hat er zu uns gefunden.

Ein anderer, diesmal in Brasilien – das habe ich auch durch ein direktes Zeugnis gehört: Er hatte im Seminar die

gute Idee, ein schwarzes Hemd zu tragen. Prompt wurde er als „Lefebvrist“ bezeichnet. Das genügt. Der kleinste Anschein, die kleinste Form der Anhänglichkeit an das, was die Kirche früher tat und glaubte, genügt um zu sagen: „Lefebvre!“. Es genügt, um zu sagen: „Exkommuniziert!“. Das bedeutet dasselbe. Ja, wir haben mehrere Beispiele dieser Art.

Deshalb bitten wir um die Rücknahme des Exkommunikationsdekretes, damit diese Haltung wieder gutgeheißen wird. Dass der normale Mensch auf der Straße es nicht mehr als das größte Übel der Welt betrachtet, wenn er etwas tut wie seine Vorgänger. Wie seine Vorfahren. Wie die Kirche es immer getan hat. Diese Bitte ist eigentlich an einem Punkt in unserer Geschichte gekommen, auf den man verweisen muss, um zu verstehen, wo wir heute stehen. Es war im Jahr 2000 als uns Kardinal Castrillón eine – zwar noch konfuse – Richtlinie gegeben hat, eine Art Angebot. Er hat uns gesagt: „Die Kirche möchte dieses Problem der Priesterbruderschaft lösen. Deshalb wollen wir ihnen eine Lösung, eine passende Lösung geben. Selbstverständlich müssen sie das Konzil annehmen und den Rest.“

Da habe ich ihm gesagt: „Eminenz, wir haben vor Augen, was sie mit der Petrusbruderschaft gemacht haben!“, und da hat er es selbst bestätigt: „Ja, sie wurde enthauptet, Pater Bisig musste weg. Warum? Er wollte“, das waren seine Worte, das entspricht nicht ganz der Wirklichkeit, „er wollte seinen Priestern einen Eid gegen die Neue Messe auferlegen.“ Das ist nicht ganz richtig, das war die Geschichte von „Rocca di Papa“, wo die Petrusbruderschaft zum ersten Mal eigentlich die Tür zur Neuen Messe geöffnet hatte. Das war kein Eid, das war ein Versprechen, wurde aber am Ende trotzdem von Rom abgelehnt. Ein Versprechen, dass die Ölweihmesse die einzige Neue Messe ist, die sie zelebrieren. Wegen dieses Versprechens hat Pater Bisig seinen Platz verloren. Also weil er eine zu starke Anhänglichkeit an die alte Messe gezeigt hat, musste er weg. Das war im Jahr 2000. Da habe ich ihm gesagt: „So handeln sie – wir haben kein Vertrauen. Sie wollen mit uns verhandeln, schön, versuchen wir, dieses Vertrauen wieder zu gewinnen. Geben Sie uns Zeichen. Wir bitten um zwei Zeichen: Die Messe für alle Priester in der ganzen Welt und weg mit diesem Dekret der Exkommunikation. Dann werden wir sprechen, dann werden wir diskutieren, dann werden wir eben über die Probleme sprechen. Erst dann, nachher kommt die Lösung.“

Die Antwort auf diese Bitte um zwei Zeichen wurde mündlich am 16. Januar 2001 gegeben. Anfang Februar kommt die Antwort: „Ja, eigentlich ist der Heilige Vater einverstanden, die Messe wurde nie abgeschafft. So hat ein jeder Priester das Recht, sie zu zelebrieren. Alle Kardinäle in Rom, die „Hauptkardinäle“ sind einverstanden: Kardinal Ratzinger, Kardinal Sodano, Kardinal Medina, Herranz, de Magistris, Kardinal Castrillón auch. Aber wissen Sie, es gibt die Sekretäre und die Untersekretäre, und die sind nicht einverstanden. Was die Exkommunikation betrifft, werden wir sie selbstverständlich aufheben, wenn wir das Abkommen machen.“ Das war die Antwort Roms.

Wir hätten schon damals sagen können: Gut, dann schließen wir die Tür! Wir haben es nicht getan! Man hat uns immer den Vorwurf gemacht, wir hätten die Sachen Roms abgelehnt. Das ist einfach nicht wahr! Wir haben nie etwas abgelehnt. Ab und zu haben wir gesagt: Das soll verschoben werden, das geht noch nicht. Abgelehnt haben wir nicht. Übrigens wurde uns bis vor kurzem überhaupt nichts Präzises, Deutliches und angeboten, jetzt ja. Aber ich stehe unter dem Schweigegebot, ich kann es Ihnen also nicht sagen.

Warum sagen wir dann, es geht nicht? Weil die römische Autorität heute genau dieselbe Haltung zeigt, wie im Jahre 2000, genau dieselbe Haltung. Es geht immer um dasselbe: Rom ist bereit, uns etwas zu geben. Etwas ziemlich Schönes. Wir können es einen, wenn sie wollen, Rolls-Royce nennen. Es gibt nur ein Problem: Er soll in der Garage bleiben! Wenn sie wollen, können wir ein anderes Beispiel nehmen: Ein Haus, ein wunderschönes Haus wird uns angeboten. Wo liegt das Problem? Ja, wo wird dieses Haus gebaut? Wenn es auf Sand gebaut wird, dann wird es bald einstürzen. Wir wollen es auf Fels. Wir wollen diesen Felsen des festen Glaubens der katholischen Kirche – unverkürzt. Das wollen wir! Und gerade diesen Boden wollen sie uns nicht geben.

Es hat ein Ultimatum gegeben. Worum geht es? Was ist da geschehen? Im April haben wir einen Brief an die Wohltäter geschrieben. Darin haben wir versucht, die Lage zusammenzufassen und zu beschreiben. Dass es eben tatsächlich eine Krise in der Kirche gibt und dass tatsächlich und leider auch der jetzige Papst mitmacht, auch wenn er die heilige Messe wieder einführen will. Das ist ein Widerspruch, aber es ist eine Tatsache. Er

will ganz genauso diesen Ökumenismus, es gibt beinahe eine Verurteilung der [katholischen] Staatsreligion. Man sieht eindeutig, er will nichts von einem „katholischen Staat“ hören. Da wird Amerika gelobt – wir wissen, dieses Amerika wurde auf den freimaurischen Grundsätzen errichtet. Die Kirche hat das immer verurteilt. Bis zum II. Vatikanum. Das haben wir beschrieben und gesagt: Das wollen wir nicht. Diese Krise, das können wir nicht annehmen, diese Irrtümer. Das hat das Ultimatum verursacht.

Worum geht es bei diesem Ultimatum? Was steht auf dem Spiel? Man kann sagen, die Sache ist ziemlich unklar. Am 4. Juni war ich in Rom, da hat mir der Kardinal ein, zwei Seiten gegeben. Das war ein Promemoria. Darauf stand: Wenn sie die klaren Bedingungen, die wir Ihnen heute auferlegen, nicht annehmen, dann ist Schluss! Bis jetzt habe ich gesagt, sie sind nicht schismatisch. Von nun an werde ich das nicht mehr sagen können. Also eine Drohung, das Schisma zu erklären, wenn ich die klaren Bedingungen nicht annehme. Es gab aber keine Niederschrift. Dann habe ich gefragt: „Welche sind diese Bedingungen?“ Ich habe keine Antwort erhalten. Ich habe ein zweites Mal gefragt: „Was erwarten sie von mir?“ Da höre ich: „Ja, wenn sie denken, sie müssen im Gewissen das ihren Gläubigen sagen, dann sagen sie es halt. Aber sie sollen die Person des Papstes achten!“ Ich habe geantwortet: „Ich habe kein Problem damit!“ Und was jetzt? Nach diesem Treffen war ich so unsicher, worum es ging, dass ich unseren zweiten Assistenten, der mich begleitete, zurückgeschickt habe, um zu bitten: Jetzt mögen sie doch klar sagen, was sie wollen! Dann kamen diese fünf Punkte, die man plötzlich im Internet gefunden hat, in denen es heißt: „Der Bischof“, also ich, „soll eine angemessene, proportionierte Antwort, auf die Großzügigkeit des Papstes geben.“ Aber was bedeutet das? Das bleibt konfus und unklar. Das einzige, das ziemlich deutlich ist: Ich soll mich nicht über den Papst als Magisterium erheben, ich soll nicht die Priesterbruderschaft gegen die Kirche setzen. Aber bei solchen Aussagen fragt man sich: Wohin soll das führen? Was soll das bedeuten? Bedeutet es, dass wir einfach schweigen müssen? Einfach zu allem „Amen“ sagen sollen? Es ist ganz unklar. Und das soll jetzt dieses große Ultimatum sein?

Wir haben zwar schon eine Antwort gegeben, in der wir darauf bestehen, dass man doch schreien darf, wenn einem jemand auf den Fuß tritt. Ich habe es nicht direkt so gesagt, aber sinngemäß. Wir leiden, wir leiden durch diese Situation. Das dürfen wir doch sagen! Aber diese Lage, meine lieben Gläubigen, hat zur Folge, dass wir ziemlich klar wissen, wohin wir wollen: Wir wollen das Gift nicht trinken! Wir wollen uns nicht vergiften. Wir wollen einfach katholisch bleiben. Da gibt es keine Diskussion! Andererseits gibt es da ein Rom, das einfach eine praktische Lösung haben möchte, ohne das wahre Problem anzutasten. „Ja, wir werden später darüber diskutieren.“

Wir sehen um uns herum, wie diejenigen behandelt werden, die mitmachen. Schauen sie, ob es Diskussionen gibt zwischen der Petrusbruderschaft und Rom? Oder in Frankreich zwischen dem „Institut vom Guten Hirten“ und Rom? Nichts. Einmal habe ich mit einem Oberen der Petrusbruderschaft gesprochen. Es war eindeutig: Sie dürfen den Mund nicht öffnen! Das Risiko, etwas zu verlieren, ist zu groß. Schon jetzt haben sie unmögliche Probleme in Frankreich, weil sie gezeigt haben, dass sie eigentlich viel lieber nur die alte Messe hätten. Das genügt. Sie werden einfach von den Bischöfen abgeschoben. Und von Rom werden sie nicht unterstützt! Im Gegenteil: Bei seiner Predigt anlässlich einer Priesterweihe der Petrusbruderschaft sagte Kardinal Castrillon zu diesen neuen Priestern, die er im alten Ritus geweiht hat, für den alten Ritus: Sie sollen dafür sorgen, dass sie sich in den Bistümern integrieren. Was bedeutet das? Dass sie die Neue Messe mitzelebrieren, konzelebrieren, mit dem Bischof. Jedes Mal, wenn es die kirchliche „Liebe“ oder so ähnlich verlangt. Die Linie ist eindeutig gegeben. Sie müssen die neue Messe zelebrieren. Wenn das die Sprache des Kardinals der Petrusbruderschaft gegenüber ist, dann wird es mit uns genau dieselbe sein. Es gibt keinen Grund, dass er wegen uns plötzlich seine Grundsätze ändern wird.

Es ist ganz klar: Bis jetzt ist das immer das Problem. Man will uns schon etwas anbieten, aber es gibt einen Haken. Es gibt eine Bedingung. Diese Bedingung ist – mit irgendeinem schön diplomatisch und politisch formulierten Satz – die Annahme des Konzils, die Annahme der neuen Messe. Darauf antworten wir: Diese Sachen haben der Kirche schon so viel Schmerz bereitet, dass wir „Nein“ sagen dürfen! Was wird morgen geschehen? Meine lieben Gläubigen, es kann sein, dass morgen von Rom eine Erklärung des Schismas kommt, oder eine Aufhebung der Exkommunikation. Ich habe keine Ahnung. Es handelt sich um reine Diplomatie, es geht nicht mehr um Grundsatzfragen. Ich weiß es nicht, habe keine Ahnung, wir werden schon sehen, was kommen wird.

Aber das bedeutet, meine lieben Gläubigen, dass diese menschliche Beziehungen mit Rom notwendig sind. Warum? Weil dadurch, allmählich, wieder ein Kontakt mit der Tradition, mit den traditionellen Gedanken geschaffen wird. Es gibt da gleichsam einen Funken. Wir sehen die Ergebnisse. Da sind Priester, da sind Prälaten, sogar in Rom, die allmählich zurück zur Messe und sogar zurück zu einem traditionellen Denken kommen. Es geht langsam, aber es kommt. Es kommt. Wir entdecken immer mehr solche Leute. Die Tradition wächst. Wir haben jetzt sozusagen einen Fuß in der Tür – auf der Ebene des Denkens. Deshalb sind diese Sachen so notwendig. Aber noch einmal gesagt: Dieses Menschliche wird nichts bewirken, wenn es nicht massiv von der Gnade Gottes gesegnet und erfüllt wird. Deshalb – und das sehen wir klar – sind wir menschlich gesehen machtlos vor dieser Krise. Darum die Notwendigkeit des Gebetes. Die Notwendigkeit, sich ganz besonders an die Gottesmutter zu wenden. Von Ihr diese Gnade, diesen Sieg zu erflehen. Sie trägt herrliche Titel! Die Kirche hat es gewagt zu sagen: „Du bist schrecklich, wie ein Kriegsheer!“ „Du hast alle Häresien zerschmettert!“ Das sind Titel der Gottesmutter, der sanften Mutter Gottes! Sie ist auch Kämpferin, oder kämpferisch. Sie verteidigt die Ehre ihres Sohnes, die Ehre Gottes. Und wie!

Erflehen wir von Ihr diese ganz gesunde Haltung! Erschrecken wir doch nicht immer! Haben wir diesen katholischen Stolz! Wir gehören zur wahren Armee, zu dieser streitenden Kirche, deren General der liebe Gott selbst ist, unser Herr Jesus Christus. Mit Ihm wollen wir diese Welt erobern. Zurzeit wollen wir ihm sogar die Kirche zurückerobern. Aber wir werden es nicht alleine schaffen. Folgen wir diesem Weg, der uns vom Himmel gezeigt wurde. Die Gottesmutter hat sich diese Mühe gegeben, sie ist zu uns gekommen, sie hat zu uns gesprochen. Sie hat diese schwere Zeit vorausgesagt. Auch wenn es nicht ganz deutlich war, es war deutlich genug. Sie hat auch die Mittel gegeben – so ganz einfache Mittel: Gebet und Buße! Zu diesem Gebet: Betet den Rosenkranz! Täglich! Täglich, das waren Ihre Worte! Die Weihe zum Unbefleckten Herzen Mariä. Diese wollen wir gerade nach der Messe vollziehen. Wir wollen einfach Ihr folgen. Es ist so einfach! Es ist gar nicht kompliziert! Wir sehen den Segen, wir sehen diesen Schutz! Das übersteigt den Verstand! Diesen ganz besonderen Schutz über den Familien, auf diejenigen, die die Gottesmutter verehren! Sogar in Rom haben sie das entdeckt: Das sagte mir Kardinal Castrillón. Einmal habe er Papst Johannes Paul II. gesagt: Schauen Sie, ist das nicht bemerkenswert, dass überall in der Welt genau diejenigen ernsthaft katholisch geblieben sind, die den Rosenkranz beten, die eine besondere Andacht zur Gottesmutter haben.

Das ist also eine allgemeine Feststellung; wir wollen also so weitermachen. Wir wissen: Hier auf Erden ist es nicht jeden Tag leicht. Aber es ist eigentlich der einzige Kampf, der zählt. Es geht um unsere Ewigkeit. Um die Ewigkeit unzähliger Seelen. Möge die Gottesmutter uns segnen, uns schützen und führen, uns helfen. Amen. Im Namen des Vaters, und des Sohnes, und des Heiligen Geistes. Amen.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 12 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La « conciliarisation » rampante de la FSSPX en France, sous la houlette de l'abbé de Cacqueray



**La princesse Alessandra Borghese, amie de Ratzinger-Benoît XVI,
et promue par l'abbé de Cacqueray auprès des pèlerins de la FSSPX à Montmartre**

La lettre électronique « *Résistance catholique* » dénonce, preuves à l'appui, la pénétration du vocabulaire et des thématiques conciliaires au sein de la FSSPX en France, avec la protection bienveillante de Suresnes et de l'abbé de Cacqueray. Deux documents accablants qui viennent alourdir le dossier désormais très chargé du duo abbé de Cacqueray-Celier.

« Jean-Paul II », « Benoît XVI » sont désormais les auteurs cités sur les **tracts émis dans le District de France**. L'expression conciliaire « *sacrement de l'Amour* » est utilisée à **Amiens (abbé Bernard Lorber)** pour désigner le Saint Sacrifice de la Messe, la « *Présence d'Amour* » est substituée à la « Présence réelle » par **l'abbé de La Rocque dans ses dépliants à Toulouse**.

Télécharger le document ici :

<http://www.virgo-maria.org/Documents/FSSPX/Un-nouveau-vocabulaire-dans-la-FSSPX.pdf>

Dans le dossier doctrinal du pèlerinage de Montmartre, ce sont les **abbé Laurentin**, « **Mgr** » **Jacques Perrier**, **ou encore la princesse Alessandra Borghese** qui sont invoqué à côté du « bienheureux » **Charles de Foucault** pour former les fidèles !

Télécharger le document ici :

<http://www.virgo-maria.org/Documents/FSSPX/Le-sommaire-du-dossier-doctrinal-du-pelerinage-de-Montmartre-2008.pdf>

Un tel travail de sape et de pénétration progressive des personnalités de l'église conciliaire et de ses expressions modernistes au sein de la production documentaire du District de France est habilement préparée et réalisée par le petit clan du ralliement : **abbé Celier**, **abbé de La Rocque**, **abbé Cocault-Duverger**, **abbé Lorans** etc. sous l'autorité et avec la pleine adhésion de **l'abbé de Cacqueray qui use de son autorité pour promouvoir discrètement dans le District dont il a la charge, le poison conciliaire** destiné à empoisonner les âmes des fidèles.

Devant les faits accablants qui ne cessent de s'accumuler et désormais, notamment depuis les deux derniers *Virgo-Maria* sur **l'abbé de Cacqueray**, ce nouveau **« confesseur de la Foi »**, les questions circulent dans tous les prieurés de la FSSPX en France et beaucoup de clercs et de fidèles s'interrogent :

L'abbé de Cacqueray est-il apte à diriger le District de France de la FSSPX ?



Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

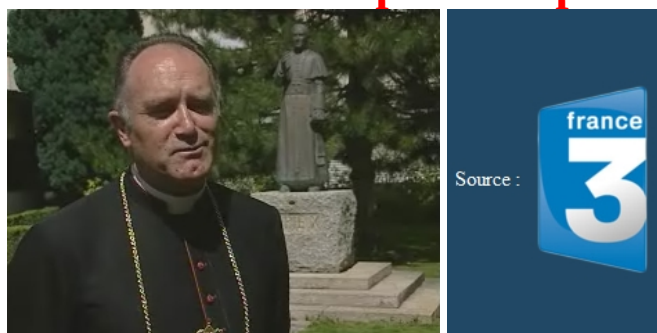
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 14 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

SCOOP : L'interview télévisé de Mgr Fellay à Écône que l'abbé Lorans a caché pendant plus de 3 mois



<http://www.virgo-maria.org/D-FSSPX/Eveques-FSSPX/econe2008.html>

Le 27 juin 2008, jour des ordinations à Écône et jour du rejet de l'ultimatum du Vatican par le sermon historique de Mgr de Galarreta, la chaîne française de télévision *France 3* interview Mgr Fellay. Transcription et film de l'intervention du **Supérieur de la FSSPX qui explique son rejet de l'ultimatum.**

Le '**conseiller en communication**' de Mgr Fellay, l'abbé Lorans, est devenu le censeur de celui qu'il est **supposé servir**. Cette insolence publique de cet abbé félon devient insupportable et jette le discrédit sur la Direction de la FSSPX.

Après **avoir concédé de relayer pendant trois ou quatre jours le sermon historique de Mgr de Galarreta à Écône le 17 juin 2008, les infiltrés de Suresnes ont tenté depuis plus de trois mois d'occulter totalement ce sermon**, et puis, **durant tout l'été, à travers leurs perroquets sur le *Forum catholique*, ils ont cherché à relativiser ce qui venait de se passer en ne parlant jamais d'une quelconque réaction de Mgr Fellay**, mais bien au contraire en faisant partout courir le bruit que la lettre de Mgr Fellay à Rome, envoyée en fin juin, était très « **positive** ».

En réalité le jour même où Mgr de Galarreta prononçait son sermon, Mgr Fellay développait la même réponse de rejet de l'ultimatum devant les caméras de télévision de *France 3*. Le film vient d'en être mis sur internet par la chaîne française. Nous en donnons le script ci-dessous.

Mgr Fellay déclare à l'égard de Rome présenté comme un gendarme : 'le feu rouge on va le passer quand même' (...) 'je ne crois pas que les gens vont se dire, vont capituler, si vous voulez. Il y a un sentiment de frustration, même d'injustice, devant ce fait. Il faut aller au fond des choses, c'est ce que nous disons, on ne résoudra pas ce problème sans aller au fond des choses.' (...) 'c'est du suicide' (...) **pour exprimer son rejet de l'ultimatum de Rome qui exigeait la soumission et l'arrêt des critiques à l'égard de Ratzinger-Benoît XVI et du concile Vatican II.**

Mgr Fellay rejette aussi la fausse culpabilisation de schisme dans laquelle le Vatican a cherché à enfermer l'œuvre de Mgr Lefebvre : « *Le principe même de notre action, de notre réaction c'est que il n'y a qu'une vraie Église, c'est l'Église catholique à laquelle nous tenons, si nous défendons cette position, c'est parce que nous sommes attachés à l'Église, ça semble un peu contradictoire, mais quand on nous dit schismatiques, ça nous sort de la tête, schismatique, c'est celui qui veut se séparer de l'Église, nous c'est le contraire, on ne veut pas se séparer de l'Église, et on dit l'Église ne peut pas se séparer de son passé non plus. Et donc c'est une attitude totalement anti-schismatique que nous avons* »

Le NON de Mgr Fellay à l'ultimatum est donc un fait. Il est filmé par France 3. Et c'est ce fait que l'abbé Lorans connaissait parfaitement, qu'il a cherché à occulter.



L'abbé Lorans en pleine discussion avec la journaliste qui allait ensuite interviewer Mgr Fellay

A peine la journée des ordinations passées, il eût été très simple que l'abbé Lorans, responsable de la communication de Mgr Fellay, publie le texte de ces déclarations de Mgr Fellay à *France 3* pour faire connaître la position du Supérieur de la FSSPX. Il n'en a rien fait, il n'en a pas touché un mot. Mais bien au contraire, **il s'est ingénié à rédiger un communiqué mi-chèvre mi-choux de sa propre veine qu'il s'est empressé de publier sur *Dici* en s'efforçant de présenter ce texte comme « la position officielle »** de la Direction de la FSSPX.

Nous avons donc, par cette affaire *France 3*, la démonstration incroyable et odieuse de la censure de Mgr Fellay organisée par son responsable officiel de la 'communication'.

Cette action désormais publique d'un abbé qui n'en est pas à son coup d'essai, **qui grenouille continuellement au G.R.E.C., qui remet un prix mondain au 'cardinal' Poupard, qui à plusieurs reprises, se fait filmer dans la sacristie de l'église Saint Nicolas du Chardonnet par *TF1*, qui a été dénoncé par l'abbé Laguérie pour l'avoir poussé à la faute de procéder à une critique ouverte de la gestion des séminaires de la FSSPX en juillet 2004,** c'est donc à cet irremplaçable et inestimable conseiller que Mgr Fellay a accordé toute sa confiance pour assurer la communication de l'œuvre de Mgr Lefebvre et de ses propres interventions !

Mais dans quelle administration ou grande entreprise le Directeur de la Communication pourrait ainsi saboter impunément pendant des mois, voire des années, l'information du Directeur Général ou du PDG ?

Il faut croire que la FSSPX soit devenue une véritable pétaudière pour que de tels agissements puissent se perpétuer sans que le responsable soit le moins du monde inquiété.

Lorsque l'abbé Lorans était lui-même filmé par TF1 à Saint Nicolas du Chardonnet, la diffusion de ses propos était immédiate (le soir même au Journal télévisé) et il ne se privait pas de le faire connaître partout. Il n'y avait là aucun 'oubli' de l'abbé Lorans à l'égard de lui-même... par contre quand il s'agit de son supérieur, Mgr Fellay, l'abbé Lorans est bien moins empressé et il occulte...

Imagine-t-on Mgr Lefebvre passant sur une télévision et le service de presse de la FSSPX taisant totalement l'information ?

Pour qui se prend donc l'abbé Lorans ?

Nous soulignons aussi la **permanente incohérence qui traverse le propos de Mgr Fellay.**

En reconnaissant '*Notre Seigneur c'est Lui qui a fondé l'Église, qui lui a donné tous ses principes, son but, ses moyens, on est forcément obligé d'y revenir, sinon l'Église n'est plus l'Église*' il ne fait que reconnaître que ce qu'enseigne le catéchisme catholique, mais sans en tirer la conclusion évidente : **puisque les autorités conciliaires pratiquent « l'introduction d'une vie moderne, qui est en fait étrangère à l'Église, jusqu'en 1960, ce n'était pas l'Église », elles ne sont plus dans l'Église.**

C'est de la pure logique. C'est du principe même d'identité qu'il est ici question.

Et lorsque l'on répudie la logique et que l'on s'obstine ainsi à violer avec acharnement le principe d'identité, l'on tombe inévitablement dans l'incohérence, la confusion mentale, et la « *pensée magique* ».

Comment Mgr Fellay peut-il donc s'opposer à cette claire et inévitable conclusion, à partir des prémisses qu'il a lui-même rappelées, et **comment peut-il considérer que la hiérarchie anti-Église et anti-Christ de l'« *église conciliaire* » puisse encore constituer l'Église Catholique ?**

Il y a là quelque chose qui ne va pas.

Mgr Fellay ne serait-il pas libre de s'exprimer ? Serait-il menacé par l'entourage infiltré ?

Cette critique étant faite, il reste néanmoins que par rapport à la conception de la « *tolérance* »¹ de la Tradition par l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, **Mgr Fellay revendique le rejet complet de Vatican II** et non pas une place dans une réserve d'Indiens au sein du « zoo » conciliaire.

La clarification est importante, elle n'était pas encore évidente il y a cinq mois.

Un cap a été franchi pour la FSSPX depuis juin, et **c'est justement ce changement de route qui explique l'agitation du camp des infiltrés à l'approche de la réunion du « Conseil élargi » de Lourdes**, où ils espèrent tenter de reprendre la main, contre cette orientation de Mgr Fellay, par l'intervention de quelques félons... nous en dirons plus...

ANNONCE :

Nous allons bientôt faire des révélations incroyables sur l'abbé Celier et son réseau au sein de la FSSPX.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

¹ Ses propos dans l'avion qui le menait en France le 12 septembre 2008

Transcription de l'interview donnée par Mgr Fellay à France3 à Écône le 27 juin 2008

Mgr Fellay : C'est un peu compliqué, je reconnais que je suis un peu perplexe devant ce qu'on appelle cet ultimatum, en fait c'est même, d'après ce qu'on peut savoir, c'est même Rome, enfin Rome, c'est de Rome qu'est sortie la nouvelle de cette histoire, j'ai l'impression que c'est plutôt une lassitude du côté de Rome à voir que les choses avancent trop lentement à leur goût, mais pas au nôtre, pour nous, nous sommes satisfaits du déroulement des choses, nous sommes satisfaits du *Motu Proprio*, au moins disons fondamentalement, nous disons simplement eh bien passons au point suivant

MAIS QUEL EST CE POINT SUIVANT ?

Mgr Fellay : Le point suivant c'était la question des excommunications. Et puis après nous proposons des discussions sur le fond, sur le fond, en disant, ça ne sert à rien de précipiter, dans l'Église, une grande partie de l'Église n'est pas du tout prête à recevoir, ni cette attitude, ni ce message, on le voit même au niveau du pape, le pape lui-même essaie de faire quelque chose, par exemple réintroduire la messe, il se fait, j'allais dire renvoyer dans ses buts, je le dis de manière un petit peu crue, mais disons quand on parle d'obéissance, il faudrait regarder qui obéit à qui.

POUR VOUS AUJOURD'HUI, RÉGLER LA QUESTION DES EXCOMMUNICATIONS EST UN PRÉALABLE AUX DISCUSSIONS ?

Mgr Fellay : C'était un préalable, voilà c'est ça. Si vous voulez au départ, en l'an 2000, nous avions dit à Rome, écoutez, nous avons besoin de la part de Rome d'un certain nombre de gestes, gestes qui montrent que Rome veut vraiment la Tradition, ce qu'on appelle la Tradition, c'est une manière de faire, une manière d'être qui était simplement la manière de vivre la catholicisme autrefois, et donc nous avons demandé des gestes qui allaient dans ce sens en disant 'donnez-nous ces gestes, et puis ensuite nous, nous sommes d'accord de bouger'.

Alors bien sûr cela a pris un peu de temps, mais enfin on voit qu'il y a quand même une certaine réponse malgré l'opposition assez féroce dans certains pays, et donc, dans ce sens là, nous, non, nous ne voyons pas les choses d'une manière si tragique. Seulement bon, évidemment, quand on parle d'ultimatum, ça fait un peu froid dans le dos, un peu théâtral, on dit 'voilà, tout va craquer, tout est fini'. Franchement je ne le crois pas, éventuellement c'est une étape, éventuellement ça peut se terminer par un certain froid, pendant un moment, si les choses se passent mal, mais je ne sais pas, je ne sais vraiment pas comment Rome réagit à notre réponse.

On peut envisager de deux manières cette situation, ça serait d'une manière un peu politique ou d'une manière beaucoup plus profonde. Si nous avons réagi comme nous avons fait, c'est un peu passer un feu rouge, si vous voulez, alors quand quelqu'un passe un feu rouge, vous avez deux manières de réagir, soit c'est le policier qui vous siffle, et qui vous donne l'amende en vous disant, 'vous avez passé un feu rouge, je ne veux pas savoir pourquoi, il était rouge, vous avez passé'. Ou bien vous dites, j'avais une raison et si vous avez une raison de passer le feu rouge, ça veut dire que c'est quelque chose de sérieux, et notre position repose sur quelque chose de sérieux, et tant que on ne veut pas considérer ce sérieux, eh bien **le feu rouge on va le passer quand même**, si vous voulez. Et donc je ne crois pas, même si ça dure, bien sûr les gens peuvent se lasser un peu, mais **je ne crois pas que les gens vont se dire, vont capituler, si vous voulez. Il y a un sentiment de frustration, même d'injustice, devant ce fait. Il faut aller au fond des choses, c'est ce que nous disons, on ne résoudra pas ce problème sans aller au fond des choses.**

QU'EST-CE QU'IL FAUT AUJOURD'HUI, C'EST LA LEVÉE DES EXCOMMUNICATIONS ? C'EST UN DÉBAT DOGMATIQUE ? QU'EST-CE QU'IL FAUT AUJOURD'HUI POUR QUE VOUS AYEZ LE SENTIMENT QUE ROME EST VRAIMENT DANS UNE POSTURE D'OUVERTURE ? ET DE VRAI DÉSIR DE VOUS VOIR REVENIR EN SON SEIN ?

Mgr Fellay : Je distingue le fait que le Saint-Père accorde ce *Motu Proprio*, c'est bien un geste d'ouverture, il faut le reconnaître comme cela, il y a une volonté là, mais il n'est pas partagé par toute l'Église, et donc c'est à dire que la manière dont le pape doit souffrir à cause du *Motu Proprio* est pour nous une preuve de plus qui indique combien le problème est sérieux. Si même le pape doit souffrir d'un geste envers la Tradition, eh bien il faut bien penser que nous on souffre tous les jours cette peine. Et donc évidemment on attend un soutien, on dit 'si vous voulez que les choses aillent bien, on a besoin d'être soutenu', parce que sinon **c'est du suicide**.

MAIS QU'EST-CE QUE PEUT FAIRE LE PAPE, LES PAYS QUE VOUS CITEZ C'EST LA FRANCE ÉVIDEMMENT QUI NE VEUT PAS ENTENDRE PARLER DE...

Mgr Fellay : Ce n'est pas que la France

MOI JE PRENAIS L'EXEMPLE DE LA FRANCE, QU'EST-CE QUE LE PAPE PEUT FAIRE FINALEMENT FACE À DES CATHOLIQUES PRATIQUANTS FRANÇAIS QUI NE VEULENT PAS ENTENDRE PARLER DE LA MESSE EN LATIN, QUE PEUT-IL FAIRE ?

Mgr Fellay : C'est pour cela que nous disons qu'on ne peut pas tout faire à la fois, il faut créer un climat, il faut créer un climat, il faut qu'il y ait une ouverture sur la Tradition, se dire que la vie traditionnelle, c'était la vie de l'Église, avant il n'y en avait pas d'autre. Alors qu'on accepte que ce soit encore la vie de l'Église possible, et non pas à exclure a priori comme le font tant, ça c'est inadmissible, tant qu'on en est là évidemment nous on ne peut pas bouger, il faut d'abord créer disons ce climat si on peut dire d'accueil sur le passé. L'Église doit absolument réintégrer son passé.

Lorsqu'on dit Tradition, ça vient du mot 'transmettre', ça veut dire que on l'a reçu de quelqu'un d'autre, donc la manière dont le catholicisme était vécu au temps des apôtres, au Moyen-âge, dans les temps modernes, au XIX^e siècle, même au XX^e siècle, vous avez des constances dans cette manière de vivre la Foi d'une part, on croit, et cette Foi suit toute une manière de vivre, alors évidemment dans certaines circonstances, vous verrez des détails qui changeront, mais le fond reste le même, si vous voulez, ce qui était vertu de justice au temps de Notre Seigneur est encore aujourd'hui vertu de justice, ce qui était un péché de mensonge au moment de Moïse, est encore aujourd'hui un mensonge. Donc il y a des choses qui sont constantes et ces choses là qui ont été transmises de Notre Seigneur jusqu'à aujourd'hui, devront l'être jusqu'à la fin des temps, et c'est ça qu'on appelle la Tradition.

Je crois qu'il y a un gros problème au niveau des termes, parce que lorsque l'on dit liberté religieuse, lorsque l'on dit liberté de conscience, on peut dire deux choses totalement différentes. L'une c'est de dire, j'ai le droit de penser ce que je veux, ma conscience c'est le juge suprême sur toutes les choses morales, et ça c'est inacceptable parce que il y a quelque chose d'objectif, dans la morale, il y a quelque chose d'objectif, dans la connaissance il y a quelque chose d'objectif, et si la liberté religieuse, la liberté de conscience reposent sur l'objectif, alors là nous sommes d'accord. Le principe même de notre action, de notre réaction c'est que il n'y a qu'une vraie Église, c'est l'Église catholique à laquelle nous tenons, si nous défendons cette position, c'est parce que nous sommes attachés à l'Église, ça semble un peu contradictoire, mais quand on nous dit schismatiques, ça nous sort de la tête, schismatique, c'est celui qui veut se séparer de l'Église, nous c'est le contraire, on ne veut pas se séparer de l'Église, et on dit l'Église ne peut pas se séparer de son passé non plus. Et donc c'est une attitude totalement anti-schismatique que nous avons, et donc ça ne me fait pas peur, si vous voulez et donc même si actuellement il y a des froids, à un certain moment forcément on va se retrouver, et au bon endroit, c'est-à-dire dans le vrai et dans le juste.

VOUS VOUS PENSEZ QU'À TERME VOUS POUVEZ AVOIR UNE PLACE DANS L'ÉGLISE AVEC VOTRE TRADITION QUI CÔTOIERAIT L'ÉGLISE POST-VATICAN II ? COMMENT VOUS VOYEZ VOTRE AVENIR AU SEIN DE L'ÉGLISE ?

Mgr Fellay : Moi je vois l'Église qui revient sur ses rails, je vois Vatican II, je veux dire ce qu'on appelle Vatican II, c'est-à-dire l'introduction d'une vie moderne, qui est en fait étrangère à l'Église, jusqu'en 1960, ce n'était pas l'Église et bien je vois qu'à un certain moment l'Église forcément va abandonner cette voie pour revenir sur les rails normaux de l'Église, c'est comme cela que je le vois, même si aujourd'hui cela semble totalement utopique, il n'y a pas d'autre solution parce que la vérité est une, et elle repose sur Notre Seigneur, Notre Seigneur c'est Lui qui a fondé l'Église, qui lui a donné tous ses principes, son but, ses moyens, on est forcément obligé d'y revenir, sinon l'Église n'est plus l'Église

DONC POUR VOUS, IL NE S'AGIT PAS DE NÉGOCIER UN ESPACE AU SEIN DE CE QUI EXISTE AUJOURD'HUI MAIS BIEN D'ÊTRE DANS UN DÉBAT DOCTRINAIRE, ET DE RAMENER L'ÉGLISE DANS LA VÉRITÉ QUE VOUS PENSEZ ÊTRE LA VÉRITÉ ?

Mgr Fellay : Ce n'est pas nous qui sommes cette vérité, encore une fois elle nous dépasse, c'est celle de tous les saints, c'est celle de tous les Papes, c'est pas un petit moment, ce petit moment doit forcément être inscrit dans l'ensemble de l'Église et c'est ce que nous demandons à l'Église, certainement.

INFO - JT

03/09/2008 | 14:56 par Jean-Marc GARDEUX

0 commentaire Réagir Imprimer Envoyer à un ami AA

Nouvelle ordination de prêtres à Écône



En 1988, Mgr. Lefebvre consacre des évêques alors que Rome le lui interdit. Immédiatement, ils sont excommuniés. Depuis les intégristes vivent en dehors de l'église romaine. Ils considèrent que l'homme n'a pas de liberté en dehors de Dieu, sont opposés au dialogue interreligieux et considèrent l'évangélisation comme l'un de leur devoirs.

Depuis le début de son pontificat, Benoît XVI tente de les convaincre d'accepter de revenir dans le giron de l'église romaine. Il veut absolument éviter la dissolution de l'unité de l'église et souhaite ainsi ramener 130 000 fidèles dans une église en pleine crise. Les intégristes lui ont répondu lors de cette journée d'ordination. Ils refusent la main tendue et attendent que l'église abandonne Vatican II et revienne à la "Tradition"...



A Écône en Suisse, dans le séminaire créé par Monseigneur Lefebvre, l'ordination d'une quinzaine de prêtres et de diacres.



L'homélie de Mgr. Galatara:

"Nous ne sommes pas de ceux qui frelatent ou adultèrent la parole de Dieu!"



Mgr. Fellay:

"Régler la question des excommunications est un préalable à toute discussion avec le Vatican"



Laurence et François Legrier, parents d'un prêtre ordonné à Écône:

"Dire qu'il y a aussi beaucoup de vérité dans les autres religions serait pour nous une catastrophe!"

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

² <http://info.france3.fr/jt/46045389-fr.php>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 15 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

**Le 'Chardonnet' déplumé systématiquement
par la censure déloyale de l'abbé de Cacqueray,
depuis la conférence de Mgr Tissier à Paris (11 novembre 2007),
pour protéger l'apostat Ratzinger-Benoît XVI**



Le pot-aux-roses de Suresnes mis à nu

L'in vraisemblable censure des numéros du 'Chardonnet' 'volontairement incomplets' qui cible tout spécialement les passages de cette revue qui critiquent l'apostat Ratzinger-Benoît XVI.

L'équipe de Suresnes (abbés Celier et Cocault-Duverger), dirigée par l'abbé de Cacqueray, fait appliquer dans les faits le OUI à l'ultimatum, et censure toute critique contre Ratzinger-Benoît XVI, en prenant ainsi 'volontairement' le contrepied de Mgr Fellay¹ et des autres évêques de la FSSPX.

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf

Le bulletin 'Tychique' n°259 de Max Barret vient de signaler un aspect jusque là ignoré de la censure odieuse de Suresnes contre la revue **Le Chardonnet** de l'église Saint Nicolas du Chardonnet :

« **La désinformation pratiquée à grande échelle sur « La Porte Latine » !** »

Allez sur le site « La Porte Latine ». Cliquez sur « Archives », puis sur « Bulletins et revues archivés », puis sur « Bulletins des prieurés » et enfin sur « St Nicolas du Chardonnet – année 2008. » Cliquez alors sur le **bulletin n° 237 d'avril 2008**. Vous y trouverez le bulletin « Le Chardonnet » correspondant. Faites en dérouler les pages, et, **ô surprise**, vous allez vous apercevoir que **l'on saute de la page 5 à la page 8 : les pages intermédiaires ont « mystérieusement » disparues !** Estompées ! Occultées ! Envolées ! Si vous pouvez vous procurer l'original ce bulletin, dans son intégralité, vous remarquerez alors que les pages manquantes concernent un remarquable – et très critique – article du Frère Jean-Dominique OP sur la désastreuse encyclique de Benoît XVI « *Spes Salvi* » dans laquelle les « enseignements » proposés par le pape n'ont rien de très ... catholiques : confusion entre foi et espérance, entre naturel et surnaturel, sans parler de la mise à l'écart de l'enfer ! Raison pour laquelle, sans aucun doute, les impétrants l'ont censuré ! Il ne faut surtout pas indisposer le pape à l'autorité duquel on prépare la soumission des « fidèles »... Et ceci, en complète opposition au rejet de l'ultimatum vaticanesque par les Supérieurs hiérarchiques de la Fraternité.

Vous pouvez contrôler : mais **faites vite, avant que les félons n'effacent leur forfaiture...** » Max Barret

Et un lecteur nous fait remarquer :

« **Le Chardonnet perd des plumes** à son entrée dans le nid de la Porte Latine !

Vous serez peut être intéressé par cette petite liste.
Sur un bulletin de **16 pages** :

Chardonnet n°	234	manquent les pages	4, 7, 10, 12, 13	soit	-5
"	235	" "	3, 5, 6, 10, 12, 15	"	-6
"	236	" "	2, 3, 5, 10, 13, 14	"	-6
"	237	" "	5, 6, 7, 9, 10, 11, 12, 15	"	-8
"	238	" "	2, 4, 5, 8, 10, 11, 13	"	-7
"	239	" "	2, 5, 6, 9, 10, 13, 15	"	-7

De quelle infirmité souffre donc la pauvre personne qui fait les scanners ?
Elle a du perdre ses lunettes ou prendre une crampe...ou alors quoi d'autre ?? »

Un fidèle bien naïf écrit :

« En ce qui concerne les archives du Chardonnet dans la Porte Latine, **ils ne donnent que des extraits pour ne pas concurrencer l'édition papier (comme indiqué systématiquement après la page 1 dans une page Abonnement: "Il s'agit d'une simple version de consultation...ne contenant pas toutes les pages") donc sont difficilement attaquables sur ce point.** Par exemple, dans le n° suivant, il n'ya que 9 pages sur 16. Dans ce n°d'avril, il manque les pages 5 à 7, 9 à 12 et 15 mais on a quand même la page 8 où figurent les plus graves critiques du R.P. Jean-Dominique (à part l'Enfer et le Purgatoire qui sont p.9): l'espérance est la foi (comme dans la conception luthérienne), la confusion entre nature et surnature (avec rappel de la même critique faite à l'encyclique sur la charité), l'incarnation rédemptrice sans le sacrifice et sans la participation des fidèles (ou infidèles...). »

Nous sommes consternés de cette marque de **liquéfaction du sens critique et de l'intelligence**. Il faut croire que désormais il soit devenu possible de faire gober n'importe quelle pratique au sein de la Tradition à certaines personnes qui semblent gagnées par la déstructuration des intelligences que propage le modernisme.

En effet, si **La Porte Latine** ne fournit aucune explication, le site de **Saint Nicolas du Chardonnet** tente une justification :

« La lecture à l'écran ou sur des feuilles volantes étant d'un confort plus que médiocre, nous vous encourageons vivement à vous procurer la version imprimée à l'église, à son lieu habituel (au fond, à droite) ou souscrire à un abonnement par correspondance. Pour ce faire, il vous suffit de [télécharger le bulletin d'abonnement](#). Nous faisons partie des gens qui pensent que **l'informatique et le virtuel ne doivent pas menacer l'édition imprimée, réelle, palpable**, celle qui traverse les siècles. Alors, si vous pensez comme nous, abonnez-vous ! »

« **Attention: les versions du Chardonnet que vous pouvez télécharger sur cette page sont volontairement incomplètes. Vous pouvez commander le numéro imprimé et complet en vous adressant au [service des abonnements](#).** »²

Accueil

La revue Le Chardonnet

Le Chardonnet est la revue de la paroisse, fondée en 1906 par le courageux curé Lénert.

Téléchargement

Ci-dessous, vous trouverez une version numérique du mensuel *Le Chardonnet*. Nous la mettons en ligne quelques semaines après la parution du bulletin. Il s'agit d'une simple version de consultation comportant les illustrations à basse résolution. La lecture à l'écran ou sur des feuilles volantes étant d'un confort plus que médiocre, nous vous encourageons vivement à vous procurer la version imprimée à l'église, à son lieu habituel (au fond, à droite) ou souscrire à un abonnement par correspondance. Pour ce faire, il vous suffit de [télécharger le bulletin d'abonnement](#). Nous faisons partie des gens qui pensent que l'informatique et le virtuel ne doivent pas menacer l'édition imprimée, réelle, palpable, celle qui traverse les siècles. Alors, si vous pensez comme nous, abonnez-vous !

Le Chardonnet, 10 numéros sur l'année – 22.-€

[Chardonnet 239.pdf](#) - Le bulletin de juin 2008



Messire Dieu premier servi

Le Chardonnet est la revue de la paroisse, fondée en 1906 par le courageux curé Lénert. Elle est destinée à être lue à l'église, à son lieu habituel (au fond, à droite) ou souscrire à un abonnement par correspondance. Pour ce faire, il vous suffit de [télécharger le bulletin d'abonnement](#). Nous faisons partie des gens qui pensent que l'informatique et le virtuel ne doivent pas menacer l'édition imprimée, réelle, palpable, celle qui traverse les siècles. Alors, si vous pensez comme nous, abonnez-vous !

Le Chardonnet, 10 numéros sur l'année – 22.-€

[Chardonnet 239.pdf](#) - Le bulletin de juin 2008

Historique du bulletin

Télécharger un ancien numéro

Attention: les versions du Chardonnet que vous pouvez télécharger sur cette page sont volontairement incomplètes. Vous pouvez commander le numéro imprimé et complet en vous adressant au [service des abonnements](#).

**Mais comment ce fidèle a-t-il pu avaler des arguments aussi spécieux ?
N'a-t-il pas réfléchi un seul instant aux évidences suivantes ?**

- Il y a encore quelques mois les numéros du *Chardonnet* étaient encore complets, pourquoi cette soudaine mutilation ?

² <http://www.stnicolas-chardonnet.net/>

- Les archives en fichier PDF des numéros **de Dici ou de Nouvelles de Chrétienté** sont **intégrales et pas mutilées : donc, dans ces cas, ce prétexte de protéger les ventes n'est pas invoqué, POURQUOI ?**
- L'argument spécieux de promouvoir les ventes est à l'inverse de ce que révèlent les études de marché et les pratiques de la grande presse : on observe en fait partout que **la mise en ligne électronique favorise la vente du papier**
- L'objectif qui consisterait à faire passer la lutte pour le papier, contre internet, ne fait aucunement partie des finalités du combat de la FSSPX, **et peut encore moins être présenté comme un objectif supérieur à la diffusion de la Foi et de la Vérité**
- Cette **motivation mercantile et vénale invoquée par les infiltrés contredit leur très visible campagne pour l'apologétique dont ils encombre les Universités d'été de la FSSPX**
- **ET SURTOUT : la mutilation des numéros du Chardonnet est particulièrement sélective et ciblée : elle censure les critiques les plus efficaces à l'égard de Rome et de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.**

Voici en effet un **florilège des sujets qui ont disparus**, systématiquement déplumés par l'abbé de Cacqueray et la censure vigilante de sa fine équipe :

- L'abbé Chautard expose le Saint Sacrifice de la Messe comme actualisation du Sacrifice du Christ, comme Présence Réelle de Notre Seigneur Jésus-Christ sous les espèces, et comme conséquence du Fiat marial (n°234 – p 4)
- Exposé de l'œuvre charitable de Saint Vincent de Paul auprès des galériens et de secours aux nouveau-nés abandonnés (n°234 – p 7)
- Evocation du vitrail de la chapelle du Sacré-Cœur et d'une symbolique du crucifix et des clous de la Croix (n°234 – p 10)
- **Verte critique par l'abbé Schaeffer sur plus de deux pages de l'ouvrage « J'ai senti battre le cœur du monde » du 'cardinal' Etchegaray (n°234 – p12 et 13).** L'abbé expose l'unité du prélat marseillais et de Benoît XVI, son plein soutien à **la collégialité épiscopale, à l'œcuménisme, à la braderie de la tiare** par Paul VI, son amertume d'avoir vu échouer son projet d'instaurer un « *lieu de prière pour les musulmans* » dans Notre-Dame de la Garde, sa haine contre Mgr Lefebvre qualifié de « *maurassien* », le désastre pastoral de son gouvernement à Marseille, sa fascination pour le marxiste Fidel Castro, son admiration pour l'Islam et aussi pour Israël, sa dénonciation des « *milieux lefebvristes* » au moment d'Assise, sa croyance dans la « *continuité de la mission du judaïsme* », l'auto-célébration de son combat pour les droits de l'homme, etc. **Et l'abbé Schaeffer de conclure : « arrêtons-là le bêtisier de l'âne à la barrette rouge ».** C'est tout ce réquisitoire factuel contre un collaborateur proche de Benoît XVI sur deux pages qui a été **supprimé par Suresnes**.
- **Dans son éditorial l'abbé Beauvais se refuse à « adopter les principes de l'efficacité mondaine », déclare que « la Sainte Vierge aura la victoire. Elle triomphera de la grande apostasie, fruit du libéralisme », évoque la « venue de l'Antéchrist », met en garde contre ceux qui « veulent bien croire que c'est fini, que la crise cesse, que la Tradition est de retour », déclare « nous ne sommes pas au terme. Le mal doit encore empirer... la grande apostasie gagnera les hommes et l'Antéchrist paraîtra » (n°239 – p 2)**
- L'article sur l'opération survie de 1988 expose les sacres, montre le refus de Mgr Lefebvre de « *faire des compromis* » et « *la nécessité de se protéger* ». Il expose comment « *Rome n'a jamais cessé de chercher à réduire la résistance traditionaliste par de multiples moyens en cédant toujours davantage mais en exigeant au minimum, d'une part l'adhésion au concile à la lumière de la Tradition et, d'autre part, l'acceptation non seulement de la validité mais aussi de la légitimité, puis simplement en 1988 de l'orthodoxie, de la réforme liturgique* ». Ensuite le texte met en cause Ratzinger pour son action en 1988. (n°239 – p 5)
- **La suite de l'article sur les sacres de 1988 rappelle le propos de Mgr Fellay d'avril 12008 où il rejette un accord en écrivant : « un accord avec les autorités conciliaires serait un suicide ».** Il présente aussi une critique du mouvement ecclésiadéiste. (n°239 – p 6)
- L'article suivant '*Le ralliés, 20 ans après, l'épreuve des faits*', procède à un réquisitoire contre les ralliés en stigmatisant leurs « *gauchissements, déviances et renoncements sur des questions liées intimement à la foi* » et leur « *abandon de poste* ». Le texte censuré révèle que « *si Mgr Lefebvre n'a*

pas accepté le protocole qui lui était proposé, c'est qu'il a compris soudain sa signification réelle. 'Ils voulaient nous tromper', a-t-il dit équivalement. Cela signifiait : 'Ils voulaient nous faire accepter le concile' » (n°239 – p 9)

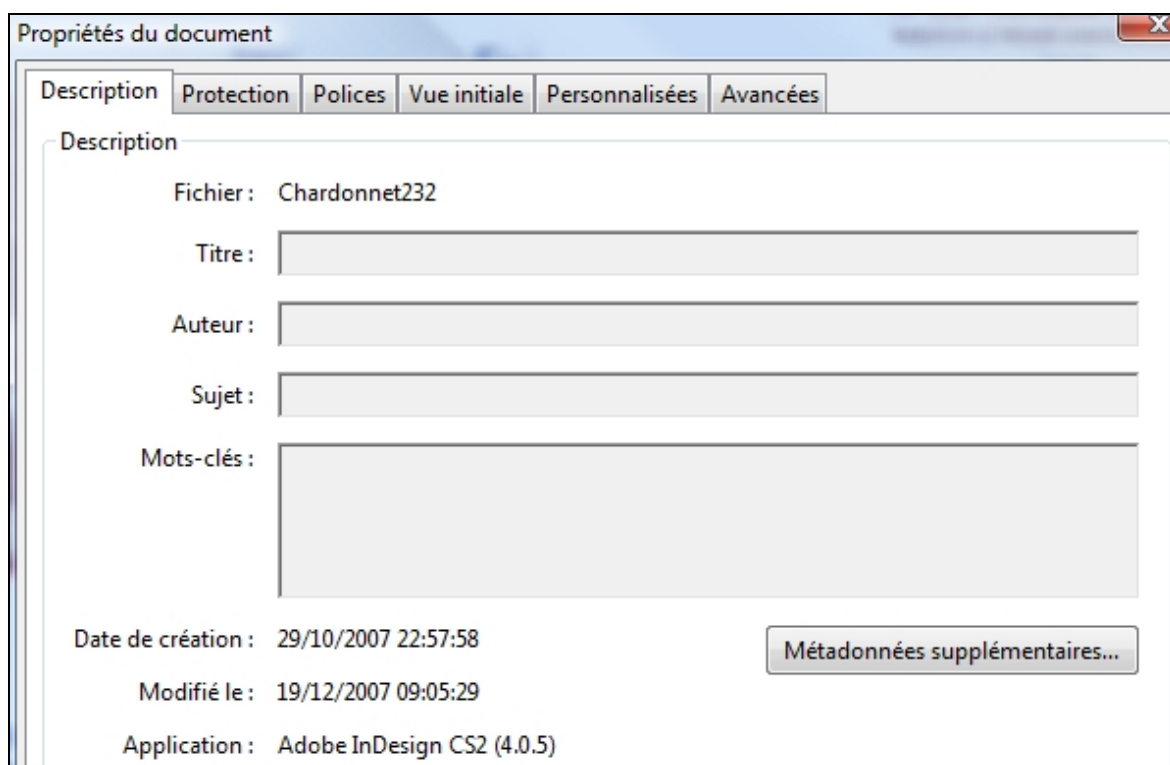
- La page suivante du même article dénonce une évolution des ralliés qui va « **d'un glissement doctrinal à la confusion des esprits** » et cite les propos de Mgr Lefebvre qui déclare que les ralliés « **contribuent officiellement à la révolution dans l'Église, et à sa destruction** ». Le texte épingle aussi « **la porte ouverte à la mondanité** » et **surtout met en cause la validité des sacrements donnés par ces ralliés pour ce qui concerne l'extrême-onction et la confirmation**. (n°239 – p 10)
- **L'abbé Thouvenot, sur le thème de « Rome a-t-elle changée ? » montre les photos de l'abbé apostat Ratzinger à la réunion œcuménique de Naples en 2007 et avec un rabbin lors de cette réunion. Ces photos ont disparues.** L'article donne aussi la conclusion que « Benoît XVI a confirmé et repris à son compte pour les établir avec fermeté tous les grands chantiers du pontificat de Jean-Paul II ». Et il conclut que « 20 ans plus tard, le combat continue ». (n°239 – p 13)
- **La dernière page supprimée dans ce numéro est celle qui a été la plus décriée dans le Forum catholique par les ralliés et les rallieurs, celle qui a valu à l'abbé Chautard d'être voué aux gémonies par l'abbé Laguérie et Luc Perrin, celle où il donne des consignes pratiques à adopter vis-à-vis des ralliés en intimant d'« éviter absolument les mariages avec des ralliés convaincus », d'« éviter des liens d'amitié trop grands où les familles pourraient relativiser les graves divergences doctrinales existantes »** (n°239 – p 15)

Nous pourrions continuer à égrener tous les passages censurés par l'abbé de Cacqueray et son équipe, mais déjà le lecteur aura pu constater par lui-même, combien ces textes supprimés convergent pour prôner tout à la fois la fidélité à Mgr Lefebvre et le rejet du ralliement. C'est justement pour cela que Suresnes les coupe et ce découpage au ciseau d'Acrobat n'a rien d'aléatoire et n'a strictement aucun rapport avec l'argument prétendument commercial de mieux faire vendre l'édition papier.

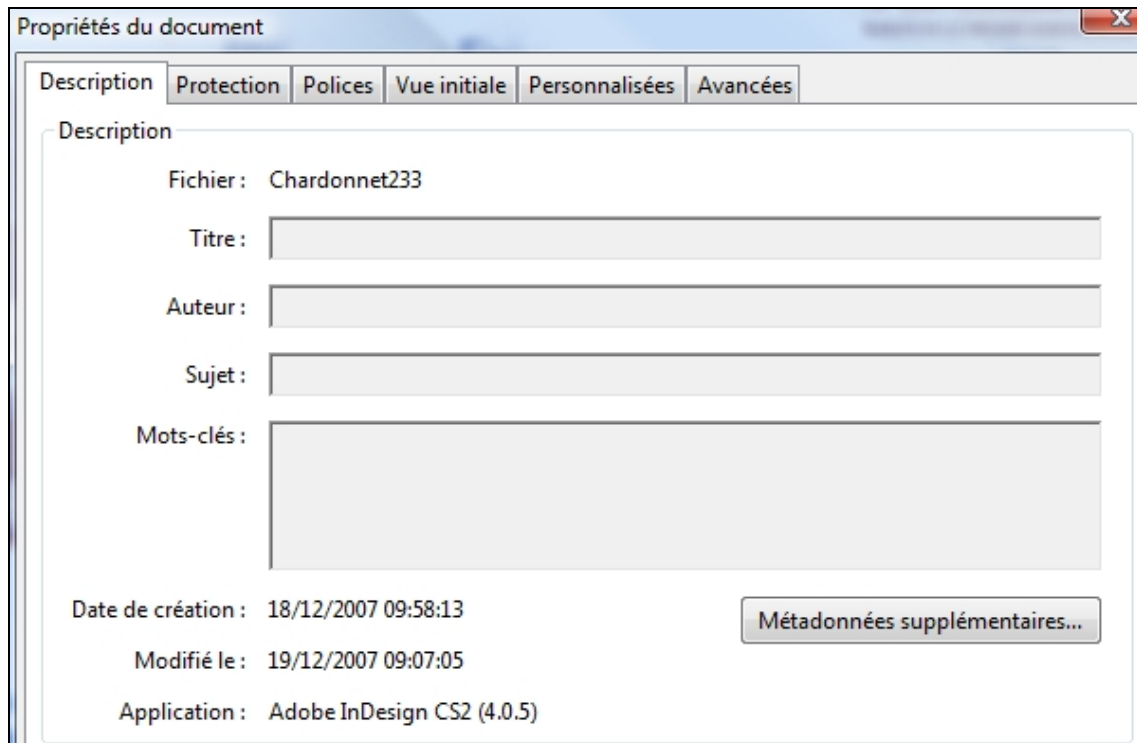
L'examen des fichiers PDF fait ressortir qu'il n'y a pas de censure des numéros du Chardonnet jusqu'au n°231 inclus et pour toutes les années précédentes.

La censure commence avec le n°232 qui correspond à novembre 2007.

Le fichier a été censuré le 19 décembre 2007 (propriété d'Acrobat) bien que le fichier PDF ait été créé le 29 octobre 2007.



C'est aussi à cette même date, le 19 décembre 2007, que le numéro 233 (n° du *Chardonnet* de décembre 2007) est censuré :



Ensuite, pour chaque numéro, **la date de modification est toujours décalée de quelques jours après la date de création**. Cela veut dire que le fichier PDF est généré complet. Puis quelques jours plus tard, au moment de la publication sur internet, les censeurs le modifie en supprimant des pages choisies. C'est ce dont rend compte la date de modification.

Que signifient ces faits ?

Tout simplement que **l'équipe de censeurs de l'abbé de Cacqueray a commencé à agir peu avant Noël.**

Et que s'est-il passé entre novembre et Noël ?

Le fait majeur de cette période, pour le réseau des infiltrés, est **la tenue le 11 novembre 2007 de la conférence de Mgr Tissier de Mallerai à Paris, au cours de laquelle il a passé au crible les hérésies et l'hypermodernisme de Ratzinger-Benoît XVI**. Cette conférence a été publiée sous sa forme audio par *Virgo-Maria* le 14 novembre³, puis sous sa forme textuelle le 29 novembre⁴.

Elle a ensuite été – grâce à Virgo-Maria exclusivement qui l'avait sortie du confinement (auquel les organisateurs la destinaient) en publiant l'enregistrement reçu et en la mettant sous forme d'un dossier pdf illustré - largement diffusée parmi les abbés de la FSSPX auprès desquels elle avait fait sensation.

C'est justement à l'époque de Noël que **l'abbé Laguérie⁵ est sorti de son silence pour attaquer furieusement Mgr Tissier en raison de cette conférence, exigeant même son renvoi de la FSSPX.**

Et c'est précisément à ce moment là, que, obéissant apparemment aux consignes de l'abbé Laguérie, ou bien à celles de son compère l'abbé de Tanoüarn qui est aussi cousin du Directeur du District de France de la FSSPX, que ce dernier, l'abbé de Cacqueray, lui a emboîté le pas avec son équipe des petits censeurs de Suresnes pour commencer à effectuer incognito des coupes sombres dans les numéros du Chardonnet.

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-14-A-00-Mgr_Tissier_a_Paris.pdf

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-29-A-00-Mgr_Tissier_Super_modernisme.pdf

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-01-15-A-00-Laguerie_attaque_Mgr_Tissier.pdf

Cette censure sévit depuis lors jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à ce que Max Barret la dénonce publiquement.

Du reste, dans le n°233 du Chardonnet, toute la deuxième partie du sermon de Mgr Tissier de Mallerai à Saint Nicolas du Chardonnet le 11 novembre 2007 est censurée.

C'est dans cette partie que l'évêque français donnait en exemple le combat des Macchabées, exprimait son « *refus des erreurs conciliaires* », dénonçait la « *tentation terribles d'erreurs* » du *Motu Proprio*, **dénonçait la « présence des hérétiques » au sein de l'église conciliaire**, appelait à « *exercer la persévérance dans la foi des vrais catholiques* », annonçait que le combat « *pourra bien durer encore 20 ans ou 30 ans* ».

C'est tout ce discours de rejet de tout accord avec l'apostat hyper-moderniste Ratzinger-Benoît XVI que l'abbé de Cacqueray a voulu ainsi sournoisement effacer et faire disparaître par la censure informatique.

La censure de la conférence de Mgr Tissier du 11 novembre 2007 avait été préparée par l'abbé Cocault-Duverger, membre de la fine équipe de Suresnes et proche collaborateur de l'abbé de Cacqueray.

C'est le même abbé Cocault-Duverger qui s'était ingénié à ne prévoir aucun enregistrement de la conférence de l'évêque français dans la salle de la conférence à Paris, en prétextant hypocritement devant les fidèles que les actes de ce colloque feraient l'objet d'une magnifique publication en librairie, mais dans un délai indéterminé, que l'on imagine volontiers à la saint Glinglin, ou tout au moins après la signature de l'accord de ralliement de Mgr Fellay tant espéré de la part des infiltrés.

L'on mesure ici toute la félonie du comportement de l'abbé de Cacqueray, **ce suspect néo-« confesseur de la Foi »⁶ (sic) autoproclamé et grandiloquent**, et toute la sournoiserie et la bassesse de sa fine équipe de Suresnes, envers Mgr Fellay et les autres évêques, dont ils travaillent obstinément à occulter les **déclarations**, à les bafouer, à les censurer, à les faire disparaître incognito sans aucune vergogne... mais aujourd'hui leur pot aux roses est révélé, leur action est désormais devenue publique et les accuse devant Dieu et devant les hommes.

Comment des prêtres catholiques dévoyés en sont-ils arrivés à déshonorer leur si haute vocation et souiller leur prestigieuse soutane en se livrant ainsi continuellement et avec application à de telles besognes aussi dégradantes ?

Que leur est-il arrivé ? Vraiment il serait grand temps que leurs supérieurs les reprennent énergiquement et les mettent sévèrement en garde face à une dérive aussi funeste, s'il n'est pas déjà trop tard.

En effet, de telles pratiques – absolument patentes au vu des FAITS mis à jour - aussi ignominieuses et immorales, aussi hypocrites, de la part de clercs qui ont reçu leur Sacerdoce des mains de Mgr Lefebvre ou de l'un des évêques qu'il a consacré, sont particulièrement nauséabondes et répugnantes, et de tels forfaits appellent la colère et le châtiment de Dieu sur ces clercs dévoyés, ou tout au moins Son abandon.

La genèse de cette affaire des « Chardonnet » systématiquement déplumés **est donc directement liée à la diffusion par Virgo-Maria de la conférence de Mgr Tissier de Mallerai à Paris le 11 novembre 2007.** Rétrospectivement, **cette intervention de Mgr Tissier, et sa diffusion salvatrice par VM, aura donc constitué un tournant politique de premier ordre dans l'évolution de la FSSPX**, et amorcé le début du retournement de la situation pour le clan des infiltrés **qui l'a immédiatement détectée comme une menace, ce qui explique l'acharnement soudain de l'abbé Laguérie contre l'évêque français, donnant ainsi le signal à Suresnes de la censure systématique et permanente, mais sournoise et silencieuse.**

L'abbé Beauvais étant connu pour être tout à fait étranger à l'informatique et à ses techniques, **il est certain que cette mutilation de sa revue a été effectuée dans son dos, sans l'en informer, ou sous un prétexte futile d'encouragement des ventes du papier**, pour lequel un accord rapide du bout des lèvres lui aurait été arraché, sans qu'il aille vraiment vérifier ce qui se passait réellement.

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-07-B-00-Cacqueray_perd_ses_nerfs.pdf

L'abbé Beauvais est la victime de ces agissements de l'ombre puisque **par ces coupes sombres dans le Chardonnet, c'est tout son travail et celui de son clergé qui est saboté et détruit.**

En couvrant de tels agissements pratiqué sous ses ordres, qui dans la pratique reviennent à permettre (sinon à suggérer ?) à certains de ses subordonnés (les infiltrés) **de mutiler et de saboter le travail d'autres** de ses subordonnés (le clergé de Saint Nicolas du Chardonnet), l'abbé de Cacqueray déchoit de ses responsabilités de Supérieur du District de France : comment donc **un supérieur dont la mission consiste à maintenir la cohésion du corps sacerdotal autour de la prédication de la vérité évangélique, peut-il couvrir ainsi de telles nuisances sounoises des uns sur les autres ?**

C'est ce qui fait demander maintenant à de plus en plus d'abbés et de fidèles : **P'abbé de Cacqueray est-il apte à diriger le District de France de la FSSPX ?**

Comment peut-il prétendre rester dans le poste où il est, en donnant ainsi lui-même l'exemple de la **félonie à l'égard de la politique décidée par son supérieur, Mgr Fellay**, qu'il combat insidieusement par ses censures ? Notre Seigneur a annoncé lui-même que **tout camp divisé contre lui-même** périrait. Et cet **esprit de division** dans la FSSPX (**cautionné par le Supérieur de District**, et distillé par ces censures contre le travail du clergé de Saint Nicolas du Chardonnet et contre Mgr Tissier) **vient du Malin**, c'est encore Notre Seigneur qui a désigné le Diviseur, ce « ***Père du Mensonge*** ».

Qui gère le site internet de Saint Nicolas du Chardonnet ?

Sur *la Porte latine*, le traitement est identique et les PDFs sont les mêmes, Suresnes est pris la main dans le sac.

Qui est-ce ? L'abbé Celier ? L'abbé Cocault-Duverger ? Un laïc ?

De toute manière c'est l'abbé de Cacqueray qui couvre obstinément tous ces agissements honteux, écœurants et insultants pour les fidèles.

Tels de petits apparatchiki staliniens - et selon des méthodes hélas trop connues - ils ont fait de La Porte Latine la Pravda du Comité Central du District de France de la FSSPX, l'organe central de leur parti - devenu factieux à l'égard de leur propre hiérarchie.

La véritable finalité, **inavouée mais devenue désormais absolument évidente**, des petits censeurs **camouflés et honteux** de Suresnes est de faire taire toute critique contre l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, et de faire appliquer dans les faits un OUI à l'ultimatum du mois de juin, **en agissant ainsi à l'encontre de son rejet public exprimé par Mgr Fellay et par les évêques de la FSSPX.**

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Téléchargement des anciens numéros du Chardonnet

 **Attention:** les versions du Chardonnet que vous pouvez télécharger sur cette page sont volontairement **incomplètes**. Vous pouvez commander le numéro imprimé et complet en vous adressant au [service des abonnements](#).

2005

[Chardonnet 204.pdf](#) - Janvier 2005
[Chardonnet 205.pdf](#) - Février 2005
[Chardonnet 206.pdf](#) - Mars 2005
[Chardonnet 208.pdf](#) - Mai 2005
[Chardonnet 210.pdf](#) - Juillet/août/septembre 2005
[Chardonnet 211.pdf](#) - Octobre 2005
[Chardonnet 212.pdf](#) - Novembre 2005
[Chardonnet 213.pdf](#) - Décembre 2005

2006

[Chardonnet 214.pdf](#) - Janvier 2006
[Chardonnet 215.pdf](#) - Février 2006
[Chardonnet 216.pdf](#) - Mars 2006
[Chardonnet 217.pdf](#) - Avril 2006
[Chardonnet 218.pdf](#) - Mai 2006
[Chardonnet 219.pdf](#) - Juin 2006
[Chardonnet 220.pdf](#) - Juillet/août/septembre 2006
[Chardonnet 221.pdf](#) - Octobre 2006
[Chardonnet 222.pdf](#) - Novembre 2006
[Chardonnet 223.pdf](#) - Décembre 2006

2007

[Chardonnet 224.pdf](#) - Janvier 2007
[Chardonnet 225.pdf](#) - Février 2007
[Chardonnet 226.pdf](#) - Mars 2007
[Chardonnet 227.pdf](#) - Avril 2007
[Chardonnet 228.pdf](#) - Mai 2007

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 18 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Suite du secret de La Salette : la restauration, selon Mélanie, de l'Église après l'Antéchrist



Le récit du triomphe de l'Antéchrist, sa chute et l'extermination de ses adorateurs, suivi du rétablissement de la Chrétienté, et l'affadissement progressif jusqu'à la Parousie et la rénovation de la terre après le Jugement.
Commentaire de l'abbé Arminjon et de Cornelius a Lapide.

Le 15 Août à Saint Malo, Mgr Fellay^[1] a dénoncé l'«Église éclipsee» en se référant à la récente découverte des textes des premiers messages envoyés par les voyants au Pape Pie IX, et publiés par Corteville et l'abbé Laurentin, dans leur ouvrage «*Découverte du secret de La Salette*» (Ed. Fayard). Nous l'avons commenté dans le VM¹ du 2 septembre 2007.

Puis dans le VM² du 4 septembre, nous citons une recension de cet ouvrage par l'abbé Bourmaud (FSSPX).

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-02-A-00-Mgr_Fellay-a-Saint_Malo.pdf

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-04-A-00-Abbe_Bourmaud_La_Salette.pdf

Cet abbé signalait dans son commentaire : *« de tous les chapitres, le plus passionnant, sinon le plus important, est celui qui offre une interprétation des Secrets et soulève la question controversée de la coïncidence du règne de l'Antéchrist avec la fin du monde. »*

C'est ce que nous abordons dans ce VM en citant la suite du Secret de La Salette, communiqué par les textes attribués à Mélanie.

Début de la citation de « Découverte du secret de La Salette » (Ed. Fayard).

Pages 70 à 72

IV. Confidences sur la fin des temps : l'« autre secret » de Mélanie ?

« Ici la Sainte Vierge me donna la règle, puis elle dit un autre secret sur la fin des temps. »

Cette affirmation de Mélanie, dans le secret écrit le 14 août 1853, n'a pas été prise en compte par les historiens de La Salette. Pourtant, Mélanie s'y réfère, en répondant à la question :

« Pourquoi ne pas dévoiler tout le secret de La Salette ? », « Parce qu'il contient de tels secrets de la miséricorde divine, qu'en les apprenant, les hommes, au lieu de prier pour conjurer les événements, auraient hâte de les voir arriver afin de jouir plus vite du triomphe inouï de l'Église³. »

Et l'abbé Bliard de préciser en 1873 :

« Personne au monde ne connaît donc encore tout le secret de la bergère. D'après ce que nous avons là, je suis porté à penser que le secret dans son entier doit former un ensemble admirable, renfermant l'histoire anticipée des principaux événements qui doivent arriver jusqu'à la fin du monde. Le reste sera-t-il communiqué plus tard ? J'ai tout lieu de le croire⁴. »

Le curé de Diou⁵ (note importante), qui connut Mélanie dans les dernières années de sa vie, a relevé les affirmations suivantes⁶ :

« L'Antéchrist, dit Mélanie, publiera par toute la terre le jour qu'il s'élèvera au Ciel, et de partout les foules se rendront à Jérusalem... Il s'élèvera au milieu d'un pompeux cortège de faux anges de lumière. Déjà il sera haut et jouira des acclamations de ces millions de témoins et d'adorateurs ; lorsque saint Michel Archange apparaîtra avec une armée d'Anges d'une splendeur sans égale et au cri de :

« Qui est semblable à Dieu ? Quis ut Deus ? »

Instantanément les démons perdront leur éclat d'emprunt et leur force, et s'écarteront de l'Antéchrist qu'ils soutenaient par leur vertu. Un feu immense sort de la terre, entrouverte jusque sous les pieds des spectateurs des premiers rangs, placés là selon leur dignité et leur opulence ; ils sont, avec l'Antéchrist et les démons, engloutis dans ce vaste cratère, qui se referme sur eux. Alors et aussitôt les Juifs se convertiront et seront des plus fidèles et des plus fervents chrétiens. Toute la terre sera catholique.

Jusqu'à la fin du monde les lois resteront chrétiennes il n'y aura plus de persécution légale. Pendant un assez grand nombre de générations tous les hommes seront bons chrétiens ; mais peu à peu ils recommenceront à se laisser aller à la tiédeur, puis à l'oubli de Dieu et enfin à de grands crimes. Les lois chrétiennes, que le bras séculier aura d'abord fait observer avec une grande sévérité, finiront, peu à

³ **Note de Corteville** : D'après une lettre d'un ecclésiastique non nommé du 20 juin 1872 : MIL V p. 44, note 27.

⁴ **Note de Corteville** : P. Bliard, *Lettres à un ami sur le secret de La Salette*, Ancora, Naples, 1873, p. 32.

⁵⁵ **Il faut souligner que les écrits de l'abbé Combe sur le Secret de la Salette, comme ceux des autres commentateurs du Secret de Mélanie ont été mis à l'index par la suite par le Saint Office, en particulier à la suite de l'usage qu'en avait fait la secte des Mariavites.**

⁶ **Note de Corteville** : E. Combe, *Le Secret de Mélanie et la crise actuelle*, Jonquières et Dati, Rome, 1906, p. 138-139.

peu, par n'avoir plus de sanction, par suite d'une fausse miséricorde pour ceux qui les violeront. **Les bons ne seront donc plus protégés ; ils deviendront l'objet de toutes les humiliations, de toutes les railleries ; ils souffriront beaucoup de la société et de l'oppression des méchants et seront peu nombreux.**

Dieu poursuivra les hommes de sa colère. Les fléaux célestes seront épouvantables ; les eaux seront empoisonnées, les tremblements de terre et les embrasements seront plus destructeurs que tout ce que le monde avait vu, le soleil ne donnera plus sa lumière ; **enfin le monde finira dans l'épouvante de DIEU. Les pauvres, les humbles, destitués de tout secours, lèveront les yeux et les mains pour appeler le secours de DIEU... La venue du Christ sera soudaine... Tous les hommes mourront.**

- Quelques-uns ne seront-ils pas « réservés » pour la « rénovation » ?
- La rénovation aura lieu, mais pas comme certains bons prêtres le croient ; **tous les hommes sans exception mourront.**

Les élus ressusciteront les premiers et avec eux les détenus des limbes... DIEU est meilleur que vous ne pensez ; dans sa miséricorde il aura fait connaître à ces âmes leur origine, la révolte de notre premier père ; elles se seront humiliées, anéanties devant DIEU, et DIEU les aura réhabilitées dans l'innocence, par le sang de Notre-Seigneur qu'elles se seront appliqué. Les ressuscités des limbes n'auront pas cependant la gloire des élus ; ils seront dans une obscurité par rapport aux élus. **Les élus, ayant souffert avec Notre-Seigneur, ont une gloire très supérieure à celle que le genre humain dans l'état d'innocence aurait eue...**

Quand les « réhabilités » verront passer les réprouvés, ils s'anéantiront encore davantage. Ils n'assisteront pas au jugement.

Le jugement des élus se fera comme un éclair ; ils seront emportés au devant du Christ pour juger les réprouvés. Notre-Seigneur présidera au jugement avec sa croix, celle sur laquelle il est mort ; mais c'est l'archange saint Michel qui prononcera le jugement.

Aussitôt après l'engloutissement des réprouvés au centre de la terre et l'assomption des élus, se réalisera cette ligne du secret : « L'eau et le feu purifieront la terre et consumeront toutes les œuvres de l'orgueil des hommes. » La surface de la terre sera réduite en boue brûlante, pour ainsi dire en bouillie bouillante, jusque bien au-delà des profondeurs où l'homme est parvenu ; **toutes les œuvres des hommes seront pulvérisées, dispersées dans cette boue de feu ; il n'en restera pas de traces ; ce sera un cataclysme semblable au chaos ; et la surface de la terre, disposée autrement, sera un paradis terrestre.**

Les ressuscités des limbes seront réservés pour habiter la terre renouvelée... Ils seront immortels, impeccables, parfaitement heureux⁷, n'auront aucune souffrance, verront DIEU, converseront avec DIEU, seront pleinement satisfaits selon l'étendue, à des degrés divers, de leurs facultés. Les agréments de leur séjour ne seront rien en comparaison de leur joie à servir et à honorer DIEU. Ainsi « DIEU sera servi et glorifié ».

- Les astres sont-ils habités ?

- La terre seule, maintenant, est habitée⁸

Pages 156 à 157

b. Fin des temps ?

Le Secret de La Salette semble ne pas situer la persécution de l'Antéchrist immédiatement avant la fin du monde.

Le « monstre » troublera la paix, écrit Maximin à Pie IX (rédaction 1) :

« Il sera étouffé par le souffle de saint Michel » écrit Mélanie (rédaction 8).

⁷ **Note de Corteville :** Question de l'abbé Combe (JAC p. 29) : « Ces ressuscités dont vous parlez pourront-ils avoir des enfants ? - Pourquoi pas ? » Ce mot me semble décisif ; mais elle n'a pas voulu y revenir. Est-ce oui ? »

⁸ **Note de Corteville :** Nous avons vu les secrets de La Salette peu à peu dévoilés par leurs porteurs ; tel était leur sort. Ces nouvelles informations de Mélanie complètent les dernières lignes du secret publiées en 1879 ; « **Voici le temps l'abîme s'ouvre [... jusqu'à] Dieu sera servi et glorifié** ». (Nous avons signalé en italiques les termes du secret).

Vers 1900, la voyante a confié à l'abbé Combe⁹ (note importante) des éléments de son « *deuxième secret sur la fin des temps* » (ci-dessus, p. 70).

Elle en écrit les grandes lignes à Mlle Vernet :

De véritable paix sur la terre, il n'y en aura qu'après la mort de l'Antéchrist. Les deux ou trois périodes de paix avant l'Antéchrist seront de peu de durée, une paix après une guerre, et je désire bien que cette guerre n'arrive pas, elle serait terrible, épouvantable, puis la paix de peu de durée; pendant tout ce temps, je n'ai point vu de roi sur le trône de France. Cela ne fait rien, si la France revenait à Dieu, Dieu saurait la relever et lui donner un roi très chrétien ; Ninive était condamnée à périr et parce qu'elle fit pénitence, elle fut pardonnée.

*Après l'Antéchrist qui tombera corps et âme dans l'enfer, la terre s'ouvrant en présence des milliers de spectateurs venus de toutes les parties du monde pour être témoins de son élévation (comme il l'avait annoncé) et entrer dans le ciel ; tous se convertiront, tous glorifieront le seul et l'unique Dieu du Ciel et de la terre, l'Évangile de Jésus-Christ sera prêché dans toute sa pureté sur toute la terre. Les Églises seront réouvertes, les rois seront les bras droits du Saint-Siège, il n'y aura qu'un seul pasteur et un seul troupeau, la charité régnera dans tous les cœurs. Des siècles durera encore le monde, puis la charité se refroidira nouvellement et nouvellement aussi la terre refusera de donner ses fruits [...]*¹⁰

Fin de la citation de « Découverte du secret de La Salette » (Ed. Fayard).

Il serait important et urgent qu'un travail de fond, sérieux, méthodique et très précis – en vérifiant très soigneusement les sources - soit effectué afin de comparer les divergences et les similitudes entre ces affirmations attribuées à Mélanie et l'interprétation de l'Apocalypse par Holzhauzer, ainsi qu'avec les ouvrages des autres commentateurs à l'autorité reconnue, tels que Cornelius a Lapide.

Dans la logique de ces textes attribués à Mélanie, on peut comprendre le triomphe de l'Antéchrist comme le prolongement jusqu'à son triomphe du mouvement développé par toutes les sectes maçonniques mondialistes (*Fabian Society, Round Table, Golden Dawn, OTO, etc*), soutenues par une doctrine luciférienne occulte (*Albert Pike*), depuis le début du XIX^e siècle et même depuis cinq siècles en remontant à l'apparition des sociétés secrètes Rose+Croix au XVI^e avant Luther.

Et la chute de l'Antéchrist foudroyé en pleine élévation correspond au rassemblement des dignitaires de toutes ces sectes en un même lieu, qui seront engloutis en un instant :

« Un feu immense sort de la terre, entrouverte jusque sous les pieds des spectateurs des premiers rangs, placés là selon leur dignité et leur opulence ; ils sont, avec l'Antéchrist et les démons, engloutis dans ce vaste cratère, qui se referme sur eux ».

Le texte du Secret de La Salette corrèle ce fait :

« Alors Jésus-Christ par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes, commandera à ses Anges que tous ses ennemis soient mis à mort. »

⁹⁹ **Il faut souligner que les écrits de l'abbé Combe sur le Secret de la Salette, comme ceux des autres commentateurs du Secret de Mélanie ont été mis à l'index par la suite par le Saint Office, en particulier à la suite de l'usage qu'en avait fait la secte des Mariavites.**

¹⁰ **Note de Corteville : Lettre de Mélanie à Mlle Vernet, du 20 juillet 1894 (ENS). Beaucoup placent l'Antéchrist immédiatement avant le retour du Christ (ou parousie) en se fondant sur ces paroles de Paul : « *Le Seigneur l'anéantira par le souffle de sa bouche et l'éclat de sa venue* » (2 Thes 2, 9). Mais ce texte est-il à prendre littéralement? L'Écriture est aussi évasive que les secrets de La Salette sur ce mystère. Dans le sillage de Dan 12, 1, Apoc 12, 7; 19, 20 et 20, 1-3, elle attribue à l'archange Michel ou à l'un des siens la victoire contre le dragon et le faux prophète, identifiables à l'Antéchrist. Ce qu'illustre une fresque de Signorelli dans la cathédrale d'Orvieto, en Italie.**

Selon les textes attribués à Mélanie ci-dessus, il ne se produirait pas de véritable restauration avant la chute de l'Antéchrist

« **De véritable paix sur la terre, il n'y en aura qu'après la mort de l'Antéchrist** »,
mais le triomphe de l'Église et le rétablissement de la Chrétienté
« **Les Églises seront réouvertes, les rois seront les bras droits du Saint-Siège** »
suivraient cette chute et seront stupéfiants :

« **Alors et aussitôt les Juifs se convertiront et seront des plus fidèles et des plus fervents chrétiens. Toute la terre sera catholique** ».

Selon ce récit, il n'y aurait donc plus, dans l'histoire humaine, de réussite d'un projet maçonnique et mondialiste après la chute de l'Antéchrist :

« **Jusqu'à la fin du monde les lois resteront chrétiennes il n'y aura plus de persécution légal** ».

Cette histoire cachée du monde que décrit le collectif **Epiphanius** (Ed. du Courrier de Rome), qui se déroule depuis maintenant plus de 500 ans, et par laquelle le pouvoir effectif des sociétés initiatiques gnostiques n'a cessé de croître, **ne renaîtra plus de ses cendres après l'extermination de l'Antéchrist. Il devrait en représenter le point culminant et il sera celui qui présidera aux destinées du gouvernement mondial et de la religion universelle mondiale.**

C'est donc, dans cette perspective de l'avènement de l'Antéchrist que doivent donc se comprendre, toujours selon les conclusions logiques qui découlent de ces textes de Mélanie, les mandats successifs des faux pontifes conciliaires (Jean XXIII à Benoît XVI) depuis 1958, ainsi que dans la perspective de la bataille cruciale et décisive qu'ils mènent pour exterminer le Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide.

Et cette bataille inouïe contre le Sacerdoce de la Nouvelle et Eternelle Alliance, correspond à la période que nous vivons de l'éclipse de la Sainte Église par la secte maçonnique gnostique conciliaire et ses faux Ordres invalides

« **Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist** ».

Et il s'écoulerait ensuite, après la chute de l'Antéchrist, « **des siècles** » avant la fin du monde.
Cette restauration perdurerait quelques générations avant que les hommes ne tombent à nouveau dans l'infidélité envers Dieu :

« **Pendant un assez grand nombre de générations tous les hommes seront bons chrétiens ; mais peu à peu ils recommenceront à se laisser aller à la tiédeur, puis à l'oubli de Dieu et enfin à de grands crimes** ».

Cela rejoint les propos de Notre Seigneur dans les Saints Évangiles :

« **Le Fils de l'homme quand il viendra trouvera-t-il encore la foi sur la terre ?** ».

Les textes décrivent aussi la damnation des réprouvés et le couronnement des élus.

La perspective que donnent les textes attribués à Mélanie sur le devenir de la terre renvoie à **un rétablissement, mais plus glorieux, de l'état de pureté originelle** qui régnait dans le Paradis terrestre avant la chute d'Adam et Ève.

Cette prophétie sur l'avènement de l'Antéchrist et puis sur la période qui sépare sa chute de la Parousie est presque identique à l'interprétation qu'en donnait l'abbé Arminjon en 1881 dans son livre « **Fin du monde présent et mystères de la vie future** »¹¹, publication de ses conférences à la cathédrale de Chambéry pour le

¹¹ Disponible aux éditions DFT. Consultable sur internet ici : <http://custodi.club.fr/finmonde.htm>

carême de 1881, et qui était le livre de chevet de **Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**. L'auteur y décrit, au fil de neuf conférences abondantes, et avec précision, la fin du monde actuel, en évoquant les signes annonciateurs de la fin des temps, la venue de l'Antéchrist, le jugement individuel et général, et se livre à d'abondantes réflexions sur la résurrection, le séjour des élus, le plan de Dieu sur la terre et les hommes... etc. Il est paru deux ans après que Mélanie ait révélé l'intégralité du secret de La Salette (1879).

L'abbé Arminjon s'appuie sur **saint Thomas d'Aquin** et sur **saint Jean Chrysostome** pour écarter l'interprétation du verset de saint Paul : « *Le Seigneur l'anéantira par le souffle de sa bouche et l'éclat de sa venue* » (2 Thes 2, 9) qui est invoqué par certains pour faire coïncider la chute de l'Antéchrist de la Parousie.

« Saint Jean ne nous dit pas quel sera le sort de l'Antéchrist, mais saint Paul nous apprend « que le Seigneur Jésus le tuera par le souffle de sa bouche et le détruira par l'éclat de son avènement. » – **Plusieurs ont conclu de ce passage que Jésus--Christ doit descendre en personne pour frapper son grand adversaire**, et que ce jour serait celui où il apparaîtra dans sa gloire et dans sa majesté. **Mais cette interprétation est peu exacte.** – Saint Thomas, saint Jean Chrysostome expliquent ces paroles, quem Dominus Jesus destruet illustratione adventus sui, dans le sens que Jésus-Christ frappera l'Antéchrist en l'éblouissant d'une splendeur qui sera comme un présage et un signe de son second avènement. Saint Paul ne nous dit nullement que Jésus-Christ le tuera de ses propres mains, mais par son souffle, spiritu oris sui, c'est-à-dire, comme l'explique saint Thomas, en vertu de sa puissance, par l'effet de son commandement, soit comme quelques-uns le veulent, qu'il se serve pour l'exécuter du concours de l'archange saint Michel, soit qu'il fasse intervenir tout autre agent visible ou invisible, spirituel ou inanimé[20]. **Ce qui est certain, c'est qu'en un instant, Satan sera refoulé dans les ténèbres de l'abîme, le règne du méchant sera détruit de fond en comble**, et sa puissance, qui aspirait à s'élever jusqu'aux astres, se sera évanouie comme un nuage de fumée.

La résurrection des corps et le jugement final suivront-ils de près ce grand événement ? L'écriture Sainte est muette sur ce point, **l'Église n'a rien voulu définir**. Parmi les interprètes des Livres saints, les uns l'affirment, les autres le nient. Suarez émet le sentiment qu'après la mort de l'Antéchrist le monde ne subsistera plus que l'espace de quarante-cinq jours. Il fonde son opinion sur la prophétie de Daniel qui, après avoir annoncé que la persécution de l'homme de péché durera mille deux cent quatre-vingt-dix jours, ajoute ces paroles : *Beatus qui exspectat et pervenit usque ad dies 1335. Heureux celui qui aura l'espérance et qui parviendra jusqu'au mille trois cent trente cinquième jour.* »

Mais cette opinion ne paraît pas la plus sûre. – **Le sentiment le plus accrédité et qui paraît le plus conforme aux saintes Écritures, c'est qu'après la chute de l'Antéchrist, l'Église catholique entrera encore une fois dans une ère de prospérité et de triomphe.** En effet, saint Paul, l'apôtre inspiré, celui de tous les fils d'Israël qui a vu le plus clair dans l'avenir et dans les destinées de son peuple, ne semble-t-il pas nettement affirmer cette doctrine lorsque, retraçant les effets de grâce et de bénédiction amenés par la conversion des juifs fils d'Israël, qui, suivant le prophète Malachie[21], ne seront ranimés à la vérité qu'éclairés par la prédication d'Hénoch et d'Elie, il s'écrie, saisi d'un saint transport : « Si la chute des juifs en procurant la conversion des païens a été la force de l'Église et la richesse du monde, combien leur résurrection enrichira-t-elle davantage le monde, et si leur perte est devenue le salut des hommes, que sera leur retour sinon une résurrection pour le monde de la mort à la vie[22] ? »

Ces paroles sont formelles, et ne semblent donner lieu à aucun doute. Elles concordent avec celles de saint Jean (Apocalypse, ch. xv, vers. 2) : « Et je vis », dit-il, « ceux qui avaient vaincu la bête et son image ; ils chantaient le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau. » En d'autres termes, les chrétiens et les restes des juifs d'Israël n'ont plus qu'un même esprit, qu'une même foi, ils adressent au Fils de Dieu les mêmes louanges et les mêmes bénédictions, et proclament sa gloire de concert, en lui disant : « Vos ouvrages sont grands et admirables, ô Seigneur tout-puissant ! ô Roi des siècles, vos voies sont justes et véritables ! » Abbé Arminjon¹²

¹² <http://custodi.club.fr/CONFERENCE2.htm>

L'abbé Arminjon commente également l'envoi d'Enoch et Elie sur terre pour s'opposer à l'Antéchrist.



Et l'abbé Arminjon conclut dans le même sens que les textes de la suite du secret de La Salette qui ont été attribués à Mélanie :

« Mais s'il est permis d'admettre qu'après l'Antéchrist, la fin du monde sera encore ajournée à plusieurs siècles, on ne saurait en dire autant de la crise suprême qui doit amener la réalisation de la grande unité. » Abbé Arminjon¹³

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

¹³ <http://custodi.club.fr/CONFERENCE2.htm>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 25 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Fellay assène à Rome : « Cela ne se négocie pas, la Foi ! »



« Les religions autres que la religion catholique (...) ne conduisent pas les âmes au ciel, qui en sont fondamentalement, radicalement incapables parce que ce sont des inventions humaines, c'est tout, ça peut choquer les œcuménistes mais c'est comme ça.

Notre seigneur n'a fondé qu'une seule Église et c'est l'Église catholique, et c'est tout »

A propos de Ratzinger-Benoît XVI : « s'il commence à dire autre chose, ou le contraire du Christ, alors on l'appelle Antéchrist, ou antichrist si vous voulez (...) cette parole 'Antéchrist' on la trouve dans l'Écriture Sainte d'abord, et puis ensuite Mgr Lefebvre l'a utilisé au moment des sacres pour expliquer pourquoi il fallait sacrer (...) C'est une période dramatique, dramatique»

Enregistrement et texte intégral de la conférence de Mgr Fellay le 11 octobre 2008 à Villepreux, que l'abbé de Cacqueray censure soigneusement sur *La Porte Latine*, site officiel du District de France.

Le jeudi 16 octobre, le site *La Porte Latine* a publié un reportage sur l'intervention de Mgr Fellay à Villepreux et puis l'a retiré en fin d'après-midi. Depuis aucune information n'a été communiquée aux fidèles, la conférence de Mgr Fellay leur étant dissimulée et la prochaine mise à jour renvoyée au 28 octobre, soit après le pèlerinage de la FSSPX à Lourdes à propos duquel se multiplient les rumeurs d'un « *coup de Jarnac*¹ » préparé par les infiltrés pour exercer des pressions sur Mgr Fellay et le faire revenir sur son rejet de l'ultimatum indécent du Vatican des apostats.

Téléchargement du fichier MP3 (audio) la conférence de Mgr Fellay à Villepreux le 11 octobre 2008

Taille du fichier : 36 Moctets – Durée de la conférence : 1 heure 17 minutes

http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/2008-10-11-Mgr_Fellay_Villepreux-FINAL.mp3

¹ <http://virgo-maria.info/wordpress/>

Mgr Fellay a appliqué le terme d'Antéchrist ou d'antichrist à l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI en reprenant le terme choisi par Mgr Lefebvre lui-même à l'égard du chef de l'église conciliaire :

« Il est tellement haut qu'on l'appelle le vicaire du Christ, celui qui prend la place, le représentant du Christ, mais il n'a pas le droit de dire autre chose que ce que dit le Christ, c'est son représentant, mais s'il commence à dire autre chose, ou le contraire du Christ, alors on l'appelle Antéchrist, ou antichrist si vous voulez, c'est-à-dire qu'il est le contraire du Christ. C'est des choses gravissimes évidemment, mais vous savez que cette parole 'Antéchrist' on la trouve dans l'Écriture Sainte d'abord, et puis ensuite Mgr Lefebvre l'a utilisé au moment des sacres pour expliquer pourquoi il fallait sacrer parce que on se trouve dans une époque où tout d'un coup ceux qui devraient donner des ordres, qui devraient être le reflet de Notre Seigneur faisait le contraire. **C'est une période dramatique, dramatique** » Mgr Fellay

Téléchargez l'enregistrement de Mgr Fellay en MP3 (durée)
http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Benoit_XVI-Antechrist.mp3

Mgr Fellay a dénoncé l'« œcuménisme » de l'église conciliaire dans des termes qui rejettent totalement l'intention et le projet de Vatican II :

« Les religions autres que la religion catholique sont des religions ou évidemment il y a des valeurs, bien évidemment, seulement ce sont des religions qui ne marchent pas. Ou plutôt si vous voulez **des religions** qui ne font pas marcher, qui ne conduisent pas les âmes au ciel, qui en sont fondamentalement, radicalement incapable parce que ce sont des inventions humaines, c'est tout, ça peut choquer les œcuménistes mais c'est comme ça. Notre seigneur n'a fondé qu'une seule Église et c'est l'Église catholique, et c'est tout, et c'est pas compliqué de nouveau, mais voyez dès qu'on dit ça, je ne suis pas sûr qu'à Rome ils soient tellement contents quand on dit ça. Pourtant je me dis rien que ce qui était dans le catéchisme, que ce que l'Église a toujours enseigné. C'est pas moi qui juge, absolument pas, je sors tout simplement mon petit catéchisme et je dis c'est ça que j'ai dû apprendre pour passer mon examen de première communion. Qu'est-ce que vous racontez là ça ne colle pas, ce que vous racontez aujourd'hui. Ce n'est pas moi qui m'érige en juge, c'est déjà jugé, c'est la. Et d'ailleurs **toutes ces thèses modernes sont déjà d'ailleurs condamnées**. Alors **qu'ils nous expliquent comment ils ont réussi à faire un cercle carré. Pour nous le cercle carré ça n'existe pas**. » Mgr Fellay

Téléchargez l'enregistrement de Mgr Fellay en MP3 (durée)
http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/Faussees-rekigions.mp3

Le jeudi 16 octobre, le site officiel du District de France de la FSSPX *La Porte Latine* a publié un reportage sur l'intervention de Mgr Fellay à Villepreux et puis l'a retiré en fin d'après-midi, **sans doute sur l'intervention des petits censeurs de Suresnes de l'abbé de Cacqueray²**.

Depuis lors aucune information n'a été communiquée aux fidèles, la conférence de Mgr Fellay leur étant dissimulée, et la prochaine mise à jour renvoyée au 28 octobre, soit après le pèlerinage de la FSSPX à Lourdes à propos duquel se multiplient les rumeurs d'un « coup de Jarnac » préparé par les infiltrés³ pour exercer des pressions sur Mgr Fellay et le faire revenir sur son rejet de l'ultimatum indécent des apostats du Vatican.

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-14-C-00-Cacqueray_excommunication_heresie.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-07-B-00-Cacqueray_perd_ses_nerfs.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-10-A-00-Mgr_Fellay_a_Fulda.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-12-A-00-Conciliarisation_de_la_FSSPX.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-14-A-00-Mgr_Fellay_sur_France3.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-15-A-00-Chardonnet_deplume.pdf

³ <http://virgo-maria.info/wordpress/>

**La Porte Latine a retiré le reportage sur Villepreux
et reporte toute mise à jour après le pèlerinage de Lourdes**

Et Mgr Fellay tire la leçon de l'ultimatum : « **je pense qu'il y avait effectivement une manœuvre, une manœuvre disons politique pour essayer de nous effrayer, pour essayer de faire céder dans la foulée** »

C'est une évidence, et il est absolument significatif que Mgr Fellay continue à s'étonner de cette situation à Rome, en parlant à tort de « mystère », sans faire la moindre allusion aux causes historiques de cette subversion au sein de l'Église, alors même qu'à Saint-Malo, le 15 août, il citait les paroles très fortes de Notre-Dame à La Salette et qu'à Fulda, en fin septembre, il parlait de ennemis qui sont entrés dans l'Église.

Pour Mgr Lefebvre il n'y avait pas de « mystère », il avait fait publier les documents de Créteineau-Joly sur « *L'Église romaine face à la Révolution* », et avait repris ces textes dans son dernier ouvrage « *Ils L'ont découronné* » qui vient d'être réédité par les éditions Clovis⁴. Non, il n'y a pas de mystère, il suffit pour cela d'étudier et de comprendre comment l'ennemi a attaqué l'Église par des infiltrations. Et de lire les documents sur les plans Anglicans pour détruire l'Église⁵.

C'est également ainsi que l'ennemi attaque depuis sa fondation la FSSPX, par des infiltrations. Nous constatons aujourd'hui les effets de ces infiltrations ennemies dans l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

⁴ L'abbé Celier ayant été écarté de ce poste de direction, la réédition des œuvres de Mgr Lefebvre semble devenir possible, bien qu'elle se fasse au compte-goutte, l'abbé de Cacqueray étant toujours là.

⁵ <http://www.rore-sanctifica.org>

Post-Scriptum :

Cette conférence de Mgr Fellay reste encore empreinte des graves erreurs ecclésiologiques qui caractérisent la FSSPX depuis des années, et que nous avons signalées et soulignées à de multiples reprises.

Quelle en est la cause historique ? La persistance de ces erreurs est entretenue à dessein par ce réseau de l'infiltration qui, dès la fondation de l'œuvre de Mgr Lefebvre, est entré au sein de celle-ci afin de la neutraliser et de la détruire.

Depuis l'année 2000, ce noyau d'infiltrés a œuvré inlassablement en sous-main afin de parvenir à faire signer à Mgr Fellay un accord de ralliement à l'entité conciliaire apostate, sans y parvenir jusqu'ici.

Pour maintenir un semblant d'appui à ses projets de ralliement, c'est cette petite camarilla qui a entretenu et développé ce faux discours ecclésiologique qui permet de soutenir **l'aberration d'un « vrai Pape » et d'une « vraie Église » qui seraient catholiques à l'autorité desquels il serait légitime et catholique de se soustraire.**

Transcription de l'enregistrement de la conférence de Mgr Fellay à Villepreux

(le style oral a été conservé)

Abbé Lorans - Monseigneur, Merci de nous avoir rejoint, alors que vous étiez il y a quelques jours encore aux Antilles, visitant des prieurés de la Fraternité, je crois que vous partirez quelques jours au Mexique. La première question qui nous vient spontanément à l'esprit c'est : que s'est-il passé au début de l'été, on a parlé d'une main tendue de la part de Rome. Paradoxalement c'était une main tendue en forme d'ultimatum. Est-ce que vous pourriez analyser ce geste du cardinal Castrillón, nous dire s'il y a du nouveau, est-ce que le ton a changé ? Merci de nous éclairer.

Mgr Fellay - On va essayer. Il y a eu certainement un événement un peu curieux auquel effectivement on a donné le nom d'ultimatum. **Ultimatum, c'est une dernière mesure, c'est évidemment un coup de pression.** J'avoue que j'ai été un petit peu surpris par le fait qu'il y ait un ultimatum et encore plus surpris de ne pas savoir où cet ultimatum voulait conduire. Ou plutôt **j'ai compris que c'était une volonté, la dernière, de nous faire changer de chemin,** chemin que nous avons indiqué depuis bien longtemps, sur lequel nous continuons de marcher.

Ultimatum, j'ai compris que c'était une question de temps d'un côté, et d'autre part d'une manière indirecte, un mécontentement sur le fond. Alors, en fait si vous voulez c'est certainement une petite étape dans notre histoire et pour bien saisir ce qui se passe il faut presque reprendre notre histoire, l'histoire de ces contacts romains, de ce que nous en attendons, de ce que Rome attend, c'est un petit peu **tout qui est en jeu,** évidemment, quand on vous dit un ultimatum.

Ce qui est intéressant c'est que cet ultimatum avait deux sorties possibles, au moins c'était ainsi qu'il nous était présenté : l'une c'était l'accord, et l'autre c'était **tout casser, déclaration de schisme éventuellement,** quelque chose de ce genre. Alors évidemment, l'enjeu semble être important, même il est certainement important. Et il indique **deux visions des choses.**

« Cette question du temps pour moi elle est accessoire. »

Lors de l'audience que **Benoît XVI** nous a accordée **lui-même a insisté sur le fait que le temps presse,** et il y a un argument objectif, c'est **celui de l'avancement du temps,** du changement de génération, les jeunes générations n'ont pas connu les gloires de l'Église, si on peut parler ainsi. Celles qui sont nées dans la Tradition connaissent le gentil petit monde de la Tradition, si on peut dire ainsi. Elles ne connaissent pas nécessairement beaucoup, beaucoup plus, de l'ensemble de la réalité de l'Église, donc un danger de se crispier et de se durcir, de s'éloigner. Objectivement, c'est pas faux.

Ce danger existe, bien sûr nous en sommes bien conscients, et nous travaillons à empêcher un tel développement vers une autonomie, une indépendance de Rome. C'est pour cela que nous insistons assez souvent, et que nous parlons assez souvent de Rome, justement pour maintenir, rappeler que si on est catholique, on est romain, et que si on est romain quelque part il y a une place, et même une place assez importante pour ce rocher sur lequel Notre Seigneur a bâti son Église. Et **donc il n'y a pas grand-chose à dire de ce côté-là, sinon que ça reste un argument extérieur, ça n'est pas le fond du problème.** Allez vite ou aller lentement, tout n'est pas là. Il y a un objet, et si cet objet ne veut pas suivre, on ne peut aller ni vite ni lentement, c'est un petit peu, c'est une question d'un orchestre, on ne peut pas demander aux premiers violons d'aller plus vite que tout l'orchestre, il faut que tout aille ensemble. **Cette question du temps pour moi elle est accessoire.**

Il y ait une **deuxième question qui suit celle-là**, qui l'accompagne, elle touche en la personne de Benoît XVI qui n'est plus tout jeune, et qui voudrait bien régler le problème de la Tradition avant de se présenter devant le Bon Dieu. Est-ce que c'est un souci personnel seulement, ou un souci plus grand, j'ai entendu dire, il faut se méfier des oui-dire, j'ai entendu même à Rome des arguments disant : 'il faut que je règle ce problème, par ce que je ne sais pas ce qui va arriver après moi'. Réflexion sage, intéressante, plutôt pessimiste, à laquelle j'ai répondu : **'vous savez-moi je crois au Saint Esprit. Ainsi le Saint Esprit est capable d'éclairer le pape présent, il sera aussi capable d'éclairer le pape suivant'.** C'est dans ses mains, et tout doit rester bien dans ses mains. Donc une presse : il faut aller vite et de l'autre côté plutôt sur le frein, pas trop pressé, on n'est pas contre que ça aille vite mais ce n'est pas du tout notre objet, nous il faut que ça aille bien. Alors tout ça, vite ou pas vite pourvu que ça aille bien c'est-à-dire juste, droitement et, droitement ça veut dire que l'Église se retrouve sur ses rails. Et ses rails c'est la Tradition, l'Église à une mission qui est de transmettre. Transmettre ce qu'elle a reçu, ce qu'elle a reçu de Notre Seigneur. **C'est toute la mission de l'Église. C'est ce que disait Saint-Paul : 'j'ai transmis ce que j'ai reçu'.**

Dans la définition de l'infaillibilité pontificale au concile Vatican I, dans ce texte même qui parle de l'infaillibilité pontificale, il est dit que à Saint-Pierre et à ses successeurs le Saint Esprit a été promis et d'une manière très précise. Et non pas que, par une nouvelle illumination, le pape invente, innove. Le Saint Esprit, sur l'infaillibilité n'est pas promise pour cela. Elle est promise cette aide du Saint Esprit, donc l'infaillibilité, pour que sous cette aide, du Saint Esprit, le souverain pontife est donc toute la hiérarchie de l'Église transmette fidèlement, conservent saintement **ce que l'Église appelle le dépôt révélé, c'est-à-dire la Révélation que l'Église reçoit comme un dépôt et qu'elle doit conserver, qu'elle doit transmettre c'est toute la mission de l'Église** et finalement nous ne demandons rien d'autre à l'Église que ça.

Si ça se fait on est content, tant que ça ne se fait pas ou ne sera pas content, alors vite ou pas vite, ça dépend pas de nous alors on pour leur dire : 'eh bien oui faites-le vite et puis nous on suivra'. Et donc un coup de pression tout d'un coup là, ce mois de juin, pourquoi ? Parce qu'ils ont dû sentir que nous n'allions pas assez vite. Ils ont dû sentir, **ils ont eu l'impression que nous tergiversions** alors que ça n'est même pas notre calcul : nous ne voulons pas nécessairement tergiverser, ou retarder, ou jouer ceux qui ont le boulet au pied, ce n'est pas le seul problème mais **pour avancer il faut aller au vrai problème.** C'est ce que nous essayons de dire depuis très longtemps, depuis l'an 2000, nous avons exposé comme une sorte de feuille de route, on pourrait dire, au début tout n'était pas certainement planifié, on l'a explicité un peu mieux au cours du dernier Chapitre⁶.

Dès l'an 2000, nous avons dit : 'écoutez, la manière dont vous traitez les âmes qui se sont approchées de vous', si on dit on veut vous faire confiance à vous, à Rome, on veut être traditionnel, donc vous nous promettez quelque chose, on fait confiance, la Fraternité elle, la FSSPX, semble ne semble pas faire confiance, et là je parle de la Fraternité Saint-Pierre, le Christ-Roi, enfin les autres, tout le mouvement *Ecclesia Dei*. Et notre première approche devant le cardinal était de lui dire : 'écoutez, lorsqu'il nous a proposé, on veut résoudre votre problème', j'ai dit 'c'est gentil, c'est merveilleux c'est magnifique, mais à voir comment vous traitez les intérêts des autres, nous on n'est pas prêt à suivre ce chemin, on n'est pas capable de faire confiance et pour avancer il faut commencer par améliorer le climat, non pas simplement une question de sentiments mais une réalité'. Donc c'est pas une question de mots, c'est une question de faits. Que Rome fasse quelque chose, quelque chose de

⁶ Chapitre général de juillet 2006

tangible, quelque chose de concret pour la Tradition, en général pas pour notre Fraternité, mais pour la Tradition et après certainement que l'on pourra avancer et alors nous avons suggéré deux choses.

Premièrement, la messe pour tous les prêtres, ça semblait pas si difficile puisque nous savions qu'à Rome bon nombre de personnalités estimaient que cette messe, la messe tridentine, n'avait jamais été abrogée. Donc c'était parfaitement légitime, on nous a souvent accusé de demander la lune, quelque chose comme cela, pour essayer de tout casser. C'est pas vrai du tout, nous savions qu'à Rome un certain nombre de cardinaux, peut-être même le pape, pensait effectivement que la messe n'avait peut-être pas été interdite. Alors **dites-le, dites-le, appliquez le. Si elle n'est pas interdite cela veut dire que on a droit de la dire, c'est pas si compliqué.**

Et puis un **deuxième point**, là aussi qui semblerait nous toucher personnellement nous les évêques, mais qui est beaucoup plus large, c'est cette fameuse **question des excommunications**. Il est évident que depuis le sacre les évêques et tous les opposants soit à la Fraternité, soit la Tradition lancent le grand argument, la fulmination des excommunications pour dire : 'ces gens-là ne sont pas de l'Église, il ne faut pas les suivre, et ne faut pas assister à leur messe, ils sont hors de l'Église, donc ce n'est plus le chemin de l'Église, ce chemin qui est suivi par la Tradition'. Nous disions, retirez cela, retirez ce décret, ça améliorera le terrain, et on pourra à ce moment-là aborder les questions.

Vous voyez cela fait depuis la fin de l'an 2000 que nous avons proposé cela, étant entendu que une fois que le terrain ou les questions doctrinales auraient été assainis, on pourra aborder cette fois-ci beaucoup plus sereinement, beaucoup plus sérieusement ce qui semble être l'aboutissement, c'est-à-dire que finalement, l'Église, c'est-à-dire l'Église officielle, **nous disons toujours maintenant que nous sommes catholiques donc nous sommes dans l'Église**, mais l'Église officielle et bien nous accepte et accepte cette Tradition et la remet à sa place qui est la sienne.

« nous ne sommes pas du tout prêt à négocier la foi, cela ne se négocie pas la foi »

C'est bien sûr un long programme, je n'en vois pas d'autres, ce n'est pas très original, mais simplement **on ne va pas lâcher la foi, il n'y a pas moyen de discuter sur la foi, nous ne sommes pas du tout prêt à négocier la foi, cela ne se négocie pas la foi, tout simplement la seule négociation possible c'est de se faire couper la tête, c'est tout il n'y en a pas d'autre, on n'a pas le droit de simplement de négocier la foi, on l'a reçue du Bon Dieu, on sait que pour aller au Ciel, il faut tenir mordicus, il soit prêt à tout lâcher sauf ça. Alors cela a toujours été notre politique, on est prêt à tout lâcher, on est prêt à continuer à être déclaré excommuniés, tout ce que vous voulez, mais on n'est pas prêt à lâcher la foi.** Et si nous sommes là, si nous existions c'est à cause de cela.

Et du côté de Rome, on le sent, c'est ce qu'on voit dans leur action sur Saint-Pierre, sur les autres sociétés *Ecclesia Dei*, qui a toujours, toujours, d'une manière plus ou moins explicite, plus ou moins pratique, ce ne sera pas toujours une déclaration doctrinale qui sera demandée, ce sera des actes pratiqués comme tout simplement **d'assister à la messe chrismale de l'évêque du lieu qui sera une nouvelle messe**, tout simplement. **La foi, et finalement quelque part toute la vie catholique est comme un tricot, s'il y a une maille qui lâche, eh bien le tricot vous pouvez y aller. On ne peut pas lâcher une maille,** et la messe c'est une grosse maille dans ce tricot.

***En avril, « Castrillón (...) relativisait énormément notre position doctrinale :
'regardez les quatre évêques de la Fraternité ils reconnaissent le concile, ils sont pour l'œcuménisme'***

Et donc, aux abords du mois d'avril, le cardinal Castrillón qui s'occupe de nous, a donné plusieurs interviews dans lesquels, c'était manifeste, il relativisait énormément notre position doctrinale. Jusqu'à dire **'eh bien regardez les quatre évêques de la Fraternité ils reconnaissent le concile, ils sont pour l'œcuménisme'**, qui est-ce qui contre le désir d'unité des chrétiens ? je me suis dit 'ou est-ce qu'on va maintenant' ? Qu'il y ait une préparation du terrain, c'est évident alors qu'est-ce qui va venir après cette préparation du terrain, je n'en sais rien, mais **là on est en train de s'engager dans un chemin qui n'est pas bon.**

‘si on dit que les évêques de la Fraternité reconnaissent le concile, alors qu'est-ce qui se passe, où sommes-nous ? Donc il fallait mise au point’

Et forcément, de telles déclarations étaient propices à créer un certain trouble chez les fidèles qui, je ne sais pas si vous avez pu lire ses interviews, mais si on dit que les évêques de la Fraternité reconnaissent le concile, alors qu'est-ce qui se passe, où sommes-nous ? Donc il fallait mise au point. C'est évident qu'ils nous forçaient dans cette relativisation, à remettre des points sur les i, ce que nous avons fait par notre *Lettre aux amis et bienfaiteurs*. Qui n'était pas bien méchante, qui n'était pas agressive, enfin qui redisait les choses, qui disait que ma fois **le concile c'est du poison et que, eh bien nous ne boirons pas ce poison**. Nous tenons à rester sain, même S A I N, nous espérons pouvoir y mettre un T, mais au moins avec sans T, SAIN il faut le garder, sain de foi, avoir une foi saine et par là elle deviendra sainte. Mais ça les a vexés.

‘le concile c'est du poison et (...) nous ne boirons pas ce poison’

Tout d'un coup **ils se sont rendus compte que pour nous le concile c'était pas matière à discussion** et en plus **j'ai eu l'idée saugrenue de qualifier dans un sermon, c'était à Saint-Nicolas, le pape régnant, Benoît XVI, de libéral**. Alors il paraît **que cela a été l'injure**. Je ne sais pas mais ils ont très, très mal pris cela. Enfin si on ne peut plus appeler un choux un choux, **dans la bouche ce n'était pas une injure, c'était simplement dire ce qu'il était, c'est triste cela fait mal, mais c'est comme cela**. Et donc cela a été très, très mal pris, donc une convocation, où **on me donne une feuille de papier, où on me dit : ‘si aujourd'hui vous n'acceptez pas les conditions claires que nous allons vous imposer, en gros c'est fini**, je serai obligé d'avertir vos fidèles. Jusqu'ici je vous ai déclaré non schismatique, je ne pourrai plus le faire’. Donc c'était assez fort, et il disait ‘j'arrête tout, si vous ne voulez pas, j'arrête tout’. Bon. J'ai essayé de lui demander quelles étaient ces conditions claires, parce que **sur cette note qu'on m'a remise il n'y avait pas de conditions claires**. Je n'ai pas eu de réponse.

‘la grande chose c'était que j'avais dit que les couvents étaient vides, les séminaires aussi et qu'il n'y avait plus d'écoles catholiques.’

Et j'ai aussi essayé de demander qu'est-ce qui ne va pas dans cette *Lettre aux amis et bienfaiteurs*. Finalement la grande chose c'était que j'avais dit que les couvents étaient vides, les séminaires aussi et qu'il n'y avait plus d'écoles catholiques. Alors ça c'est faux. Bon. C'est le cardinal qui me le dit, ‘mais c'est faux, c'est pas vrai, c'est pas vrai, les couvents vides, c'est pas vrai’. **Il m'a cité le cas du séminaire de Guadalajara au Mexique** où il y aurait 2000 séminaristes. J'ai essayé de lui dire gentiment que dans ce chiffre il n'y avait pas que les grands séminaristes mais aussi les petits. Il insistait pour dire que non c'est pas vrai, ainsi de suite. Alors que nous avions déjà vérifié il y a 2 ou 3 ans en arrière, parce que ce n'est pas la première fois que l'on nous sort les séminaristes de Guadalajara. En fait, il y a trois ou quatre ans en arrière il y en avait 343 grands séminaristes dont plus de 50 hors du diocèse, et une quarantaine de religieux, le résultat final s'était que **chaque année le nombre total de prêtres de Guadalajara au Mexique diminuait**. Donc c'était, si on peut dire, on avait été assez précis dans nos vérifications, peut-être qu'il faudrait recommencer, et à un certain moment où je leur ai dit ‘écoutez-moi je ne sais plus quoi vous dire. Je ne sais plus quoi faire’. Et comme recommençais je leur ai dit : ‘qu'est-ce que vous attendez de moi ?’.

‘je pense qu'il y avait effectivement une manœuvre, une manœuvre disons politique pour essayer de nous effrayer, pour essayer de faire céder dans la foulée’

Et le cardinal a dit bon si vous estimez que vous agissez en conscience devant vos fidèles, eh bien faite le. Mais respectez la personne du pape. Il n'y a pas de problème pour cela, on n'a pas du tout l'intention d'injurier le pape. On n'est pas comme ça quoi. C'est un peu bizarre, c'est tellement bizarre que quand je suis sorti, j'ai dit à l'abbé Nély qui m'accompagnait ‘je suis frustré’, je suis frustré parce que j'ai l'impression que d'un côté **il y a une grande mise en scène, un ultimatum, on casse tout, c'est fini, et puis sans objet, sans objet sérieux**. On a l'impression de dire ‘qu'est-ce qui se passe’, il suffit de dire ‘maintenant bon je reste sage et puis tout est en ordre tout est réglé’. On peut dire ‘non je continue comme cela, et tout est fini’. Ça tient pas debout cette histoire.

J'ai renvoyé **monsieur l'abbé Nély le lendemain** pour que une troisième fois on redemande, 'enfin qu'est-ce que vous voulez vraiment ?' et c'est là qu'on nous a donné **cinq points qui ont été ensuite publiés sur Internet**, euh je pense que ça fait partie d'un ensemble, cette publication c'était pas seulement l'Internet, c'était un journaliste italien proche d'*Ecclesia Dei*, qui tout d'un coup a lancé la nouvelle dans le monde de la presse, voilà il y a un ultimatum qui est fait à la Fraternité. Jusque-là c'était tranquille, bien sûr après cela, cela a chauffé un petit peu, mais encore une fois bizarre, bizarre **je pense qu'il y avait effectivement une manœuvre, une manœuvre disons politique pour essayer de nous effrayer, pour essayer de faire céder dans la foulée**, évidemment nous avons répondu, nous avons écrit une lettre au pape.

'nous avons tout simplement repris une autre lettre au pape, c'était une lettre de Mgr Lefebvre, c'était la lettre qu'il avait adressée à Paul VI en réponse à l'ultimatum de Paul VI'

Dans une première partie nous avons tout simplement repris une autre lettre au pape, c'était une lettre de Mgr Lefebvre, c'était la lettre qu'il avait adressée à Paul VI en réponse à l'ultimatum de Paul VI. Donc j'ai repris tout simplement les mêmes termes, j'ai même fait la référence, ensuite j'ai développé des choses plus actuelles aujourd'hui, j'ai dit 'si vous trouvez que notre attitude est un peu rêche, essayer d'y voir le cri de douleur d'une partie du corps mystique qui est profondément blessé dans sa foi par le concile et les réformes passent conciliaires', et ensuite j'ai insisté sur cette question du retard ou disons de la non précipitation, en disant que l'idée était celle-ci, regardez à quelle vitesse vous pouvez vous-même avancer avec le *Motu proprio*, si cela ne va pas plus vite avec vous le grand chef, comment voulez-vous que ça aille plus vite avec nous.

Si les évêques ne sont pas prêts de recevoir les ordres du pape au sujet du *Motu proprio*, comment les évêques nous recevraient-ils nous au moment où le pape disait : 'maintenant il faut les accueillir'. Même qu'à Lourdes, il disait de faire recevoir tout le monde. Je ne sais pas comment cela s'est passé aujourd'hui à Lisieux. Il y a quand même du progrès, il ne faut pas voir tout en noir, mais on voit très, très bien que, ça ne va pas vite, et donc **nous ne sommes pas prêts à faire un saut dans le vide sans filet. Il n'en est pas question.** Jusqu'ici on voit bien que **c'est un véritable combat**. On l'a toujours appelé ainsi, **c'est un combat pour la foi. Nous avançons dans un terrain miné**. Comment voulez-vous courir dans un terrain miné. C'est le meilleur moyen de se démolir. En fait je suis très, très optimiste, mais **je ne vous garantis absolument aucun succès pour demain**, pour un après-demain assez lointain oui, je suis sûr de la victoire. Mais entre deux je vous garantis encore quelques bagarres, des souffrances et des bagarres.

***Abbé Lorans** - Monseigneur, vous insistez beaucoup sur ce combat de la foi, et à Saint-Malo, à l'occasion de la procession du vœu de Louis XIII, vous avez donné un sermon, où vous repreniez tout simplement l'engagement du baptême : que demandez-vous à l'Église ? la foi. Est-ce que vous pourriez me dire tout simplement ce que vous entendiez lorsque vous avez dit cela, et record du sermon vous avait répondu, si on peut dire au reproche qui vous était fait vous avez dit effectivement que le pape, par les déclarations qu'il avait faites aux États-Unis, était de facto libérale sur la question de la laïcité. Alors vous disiez dans ce sermon, répondant aux reproches qui vous étaient faits, ça n'est pas nous qui jugeons le pape. Alors est-ce que vous pourriez dire, qui est-ce qui juge le pape ? Si ce n'est pas vous, qui est-ce qui juge ?*

Mgr Fellay - Il suffit de revenir sur cette mission de l'Église qui donne tout à l'Église, il y a un très grand principe de philosophie que je vous donne en latin c'est très concis : **societates sunt ut fines, c'est-à-dire les sociétés sont comme leur fin.** Une société sera organisée aura sa structure, aura ses moyens et tout cela est dirigé par la fin dans le but de cette association, de cette organisation. Et c'est vrai pour tout groupe humain, et c'est vrai aussi pour l'Église. La différence c'est que **le but de l'Église il a été imposé par Notre Seigneur Jésus-Christ qui lui a aussi donné sa structure, ce qu'on appelle la constitution divine de l'Église**, qui lui a donné les moyens pour arriver à ce but de points et le but c'est de sauver les âmes. Et les moyens pour arriver à ce but, c'est tout d'abord fondamentalement la foi.

**‘Sans la foi il est impossible d’être sauvé,
il est impossible de plaire à Dieu, il est impossible d’aller au Ciel’**

Sans la foi il est impossible d’être sauvé, il est impossible de plaire à Dieu, il est impossible d’aller au Ciel, c'est l'Évangile, cela a été repris par Vatican I, dans sa première constitution justement sur la foi. L'Église insiste beaucoup là-dessus, **la foi c'est fondamental, mais c'est vraiment fondamental, c'est Dieu qui parle,** Dieu qui parle de lui et qui dit ‘je veux vous sauver’ mais vous sauver ça veut dire ‘vous communiquer mon propre bonheur et mon propre bonheur ça consiste à me voir comme je suis et pour cela je dois vous tirer de cet état de créature beaucoup plus haut, au niveau même de Dieu’. On pourrait dire : ‘je dois vous donner mes yeux, pour que vous ne voyiez à travers mes yeux, ce sera ce qu'on appelle la lumière de gloire, et ici-bas sur terre cela s'appelle la foi’. C'est une connaissance surnaturelle, c'est-à-dire qui dépasse toutes les capacités humaines, et qui ne peut venir que de Dieu, c'est Dieu qui se penche sur nous. Nous, nous sommes absolument incapables de cela. Qui se penche vers nous, qui met dans notre tête, qui infuse une capacité de connaissance, qu'on appelle la vertu de foi et il n'y a que Dieu qui peut le faire, les hommes mêmes les meilleurs, les plus sages, ne pourront jamais faire cela. C'est que Dieu qui peut le faire.

‘l’acte de foi a besoin d’une lumière surnaturelle, c’est la lumière du Saint Esprit’

C'est Dieu qui nous donne la capacité, Dieu qui nous donne l'objet de cette connaissance et qui nous donne la lumière nécessaire à saisir, à recevoir cet objet, cet objet on l'appelle aussi la foi. Vous voyez partout on l'appelle la foi. Et bien on peut distinguer la capacité et la vertu de foi, l'objet qu'on appelle tout simplement la foi catholique, c'est-à-dire cet ensemble de vérités qui sont résumées dans le credo et en plus il faut une illumination, l'acte de connaissance, comme tout acte de connaissance, a besoin d'une lumière. Et bien l'acte de foi a besoin d'une lumière surnaturelle, c'est la lumière du Saint Esprit. On ne se rend pas assez compte de cela mais le moindre acte surnaturel a besoin, requiert une intervention du Bon Dieu, il est tellement proche de nous, on s'en rend même pas compte, de ce petit acte : ‘je crois en Dieu’, et on ne peut pas le poser si le Bon Dieu n'est pas là pour me donner cette lumière. C'est extraordinaire de voir cette intimité, cette proximité du Bon Dieu, c'est bien le Bon Dieu a confié toute cette transmission de ces moyens aux âmes pour les sauver à l'Église. Et c'est pour cela que **la toute première question du baptême : que demandez-vous à l'Église ? La foi. Que vous procure la foi ? La vie éternelle.** Si vous voulez la vie éternelle suivez les commandements. Tout est là, tout est déjà là, on voit toute la mission de l'Église qui est déjà rappelée aux premiers pas d'un être humain, une créature qui s'approche de l'Église, parce qu'elle a déjà reçu un coup de pouce du Bon Dieu qui lui dit : tu veux être sauvé, et bien il faut passer par là, évidemment, évidemment il n'y a qu'un être créé qui peut avoir une telle capacité, et c'est l'Église catholique, il n'y en a pas trente-six. Donc ce qu'on demande c'est cela, tout simplement.

‘la loi suprême c’est le salut des âmes’

On suit notre catéchisme. On suit les toutes, toutes, toutes premières questions du catéchisme. On sait que ça commence par là. Et c'est ce que l'on demande. On sait que tout le reste va suivre. **Il y a un deuxième moyen, la foi toute seule ça ne suffit pas, il faut la grâce,** cette grâce que l'on appelle d'un mot si beau sanctifiante, sanctifiante, qui rend saint. La grâce qui fait les saints. Et cette grâce nous est donnée au baptême, c'est la grâce qui nous fait enfants de Dieu, qui communique une participation vraie à la vie de Dieu. C'est tellement beau, c'est tellement saint, et cette vie de Dieu qui nous est communiquée, de la manière la plus ordinaire par les sacrements. **Les sacrements, encore une fois ce n'est pas l'Église qui les a inventés, ils ont été confiés par Notre Seigneur à l'Église,** et c'est par là par ces moyens que l'on peut dire fondamentaux que l'Église atteint son but. Ensuite **il y aura ce qu'on appelle la prédication par laquelle l'Église préparera les âmes,** les disposera à la réception de la foi, et les nourrira, à la réception des sacrements, c'est vraiment le B.A. BA, , c'est le B.A. BA de l'Église et on voit dans tout cela, c'est un regard purement surnaturel, c'est un regard sur le Bon Dieu, et puis voilà le but de l'Église il est là. Et ensuite pourquoi des lois dans l'Église, pourquoi la hiérarchie ? C'est toujours pour ce but et l'Église jusque dans le nouveau droit canon a encore cette sagesse de ne dire que **la loi suprême c'est le salut des âmes,** ce petit canon, on appelle canon les lois de l'Église, c'est le tout dernier dans le nouveau droit canon.

Qu'est-ce qu'il dit ? Eh bien il dit : toute loi dans l'Église n'a de force que si elle correspond à ce principe. S'il arrive que par une quelconque circonstance une loi de l'Église ne remplit plus cette fin, eh bien elle est au moins suspendue sinon caduque, dont ça dépendra des cas, en tout cas il ne faut pas le suivre, ça c'est très clair par ce que on va causer, on va faire quelque chose qui est directement opposé au but de l'Église, on va faire un dommage aux âmes, on va faire le contraire de ce pourquoi l'Église est là. C'est tellement simple, c'est tellement évident tout cela. Et puis aujourd'hui c'est oublié, pourquoi ? parce que l'Église s'est plongée dans toutes sortes de problèmes humains, elle a voulu devenir lui-même alors qu'elle était divine, ça ne veut pas dire qu'elle a perdu, a toujours ses moyens mais les a mis de côté, oublié, dilué pour plaire aux autres hommes. Toute cette attitude, tout ce chemin de la foi, si vraiment il faut la foi pour être sauvé, et bien l'Église doit la prêcher, et de la prêcher sans dilution puisque **la moindre dilution risque de faire tout perdre.**

L'attitude avec les autres religions ? L'attitude avec ceux qui sont dans l'erreur ? Vous voyez tout de suite qu'elle est radicalement différente si vous avez pour but : 'il faut que je sauve cette âme' ou si vous avez pour but : 'oh il faut quand même qu'on arrive à s'entendre ici sur terre'. Ce pas du tout la même chose. Or depuis le concile, ce n'est que la dimension humaine, Jean Paul II jamais utilisé le mot anthropologie, anthropocentrique, on centre sur l'homme, *anthropos* c'est l'homme, qu'est-ce que c'est que l'homme devant Dieu ? Créé de rien. Tout ce qu'il y a de bon dans l'homme vient de Dieu, c'est Saint-Paul : 'qu'as-tu que tu n'aies reçu ?' Qu'as-tu de bien que tu n'aies reçu, si tu l'as reçu pourquoi t'en glorifier ? il faut reconnaître le créateur. Tout suit encore une fois, vous voyez que quand je développe ces quelques idées-là, tout se remet en place, Toute cette vision des choses, simplement la vision catholique, malheureusement, elle n'est plus partagée par je ne sais pas trop, je ne sais pas trop combien dans l'Église.

Dans l'église conciliaire : 'Les non pratiquants étaient plus catholiques que les pratiquants.'

Quand on regarde les sondages, ça serait intéressant de faire une fois un sondage des évêques, je ne sais pas ce que cela un donnerait ? mais en tout cas le sondage niveau des fidèles ce n'est pas glorieux, c'est vraiment pas glorieux. Quand on pense qu'ici en France on a demandé aux catholiques pratiquants ils pensaient si toutes les religions se valaient, **eh bien il y avait plus de catholiques pratiquants, il y avait 62 % ou quelque chose comme cela qui pensait que toutes les religions se valaient**, on arrive à se sauver un peu partout, que le non pratiquants. **Les non pratiquants étaient plus catholiques que les pratiquants.**

Non, c'est pour vous dire, et plus de la moitié sur des questions aussi fondamentales, mais depuis Rome, les texte sortent, les pratiques sortent, c'est l'œcuménisme, qui **constamment font penser que toutes les religions se valent**, alors de temps en temps on sort un texte qui dit le contraire, on dit bien sûr qu'il n'y a qu'une seule Église, et tout de suite après on met une dilution assez forte pour dire 'oui mais quand même le Saint-Esprit se sert aussi des autres religions, où il y a des valeurs de salut'. Qu'est-ce que ça veut dire des valeurs de salut, regarder une voiture, une splendide voiture, alors qu'est-ce qu'on va prendre ? Une Ferrari. Il manque juste le moteur, mais tout le reste il est, vous pouvez faire la liste, attendez voir c'est un volant formidable, la peinture laquée splendide, vous pouvez faire la liste, mais il y a des valeurs dans sa Ferrari, évidemment. Mais elle ne marchera pas. C'est simple, elle ne marchera pas.

« Les religions autres que la religion catholique (...) ne conduisent pas les âmes au ciel, qui en sont fondamentalement, radicalement incapables parce que ce sont des inventions humaines, c'est tout »

Les religions autres que la religion catholique sont des religions où évidemment il y a des valeurs, bien évidemment, seulement ce sont des religions qui ne marchent pas. Ou plutôt si vous voulez **des religions** qui ne font pas marcher, **qui ne conduisent pas les âmes au ciel, qui en sont fondamentalement, radicalement incapable parce que ce sont des inventions humaines, c'est tout**, ça peut choquer les œcuménistes mais **c'est comme ça. Notre seigneur n'a fondé qu'une seule Église et c'est l'Église Catholique, et c'est tout**, et c'est pas compliqué de nouveau, mais voyez dès qu'on dit ça, je ne suis pas sûr qu'à Rome ils soient tellement contents quand on dit ça. Pourtant je me dis rien que ce qui était dans le catéchisme, que **ce que l'Église a toujours enseigné**. C'est pas moi qui juge, absolument pas, je sors tout simplement mon petit catéchisme et je dis **c'est ça que j'ai dû apprendre pour passer mon examen de première communion**. Qu'est-ce que vous racontez là ça ne colle pas, ce que vous racontez aujourd'hui. **Ce n'est pas moi qui m'érige en juge, c'est déjà**

jugé, c'est la. Et d'ailleurs **toutes ces thèses modernes sont déjà d'ailleurs condamnées.** Alors **qu'ils nous expliquent comment ils ont réussi à faire un cercle carré. Pour nous le cercle carré ça n'existe pas.**

Ils ont réussi un truc pour en faire, alors évidemment ça ne marche pas. Mais ça crée forcément des tensions, des problèmes, surtout qu'ils ont l'autorité, ils en sont bien conscients et dès qu'on essaye de disputer, c'est le rappel, **leur appel à l'ordre.** C'est une question très, très délicate, très, très compliquée d'un côté et puis de l'autre côté très simple. Compliqué et c'est le côté obéissance, soumission. Prenez un navire de guerre. Et supposez tout d'un coup que le capitaine, par je ne sais trop quelle circonstance se trouve kidnappé, se trouve dans des mains ennemies qui le forcent à donner des ordres, qui, s'ils sont suivis, démolissent le bateau. Que vont faire les matelots ? Que vont faire les sous-officiers de ce bateau ? Ce n'est pas évident du tout.

Parce qu'immédiatement on va parler de mutineries. Mais quelque part il faut quand même revenir au bon sens, démolir le bateau au nom de cette obéissance ça n'a plus de sens, parce que s'il y a une obéissance c'est précisément pour le bien du bateau et pas le contraire. Alors bien sûr c'est tout ce problème de l'obéissance qu'on trouve ici, et au niveau de la foi c'est même plus facile qu'au niveau de l'armée, personne, personne n'a le droit de faire du mal à son âme, et **personne n'a le droit de heurter un commandement de Dieu.** Si le capitaine du bateau, qui est l'Église, a des pouvoirs, des pouvoirs très, très grands, des pouvoirs suprêmes sur tous les membres du bateau, c'est qu'il a eu ce pouvoir d'En-Haut.

'on l'appelle Antéchrist, ou antichrist si vous voulez'

Ce En-Haut c'est Dieu, Notre Seigneur. Il est tellement haut qu'on l'appelle le vicaire du Christ, celui qui prend la place, le représentant du Christ, mais il n'a pas le droit de dire autre chose que ce que dit le Christ, c'est son représentant, mais **s'il commence à dire autre chose, ou le contraire du Christ, alors,** c'est-à-dire qu'il est le contraire du Christ. C'est des choses gravissimes évidemment, mais vous savez que **cette parole 'Antéchrist' on la trouve dans l'Écriture Sainte d'abord,** et puis ensuite **Mgr Lefebvre l'a utilisé au moment des sacres pour expliquer pourquoi il fallait sacrer** parce que on se trouve dans une époque où tout d'un coup ceux qui devraient donner des ordres, qui devraient être le reflet de Notre Seigneur faisait le contraire. **C'est une période dramatique, dramatique** et encore une fois on a pas le droit d'amochoer Notre Seigneur et en plus au nom de l'obéissance, et c'est ce que nous vivons, c'est ce que nous continuons de vivre.

Ça devient de plus en plus compliqué, parce qu'il y a des choses qui se sont améliorées, en même temps que d'autres choses continuent dans ce même sens. Ça devient encore plus compliqué parce que si on insiste sur le bon côté, il faut le reconnaître ses bons côtés, mais si on insiste trop là-dessus on ne verra plus que les bons côtés, alors pourquoi ne pas faire d'accord ? Eh bien voilà malheureusement il y a le reste. Il y a le reste. C'est un peu comme si le capitaine du bateau commençait à donner de bons ordres, mais tout en maintenant les autres.. C'est pas facile, c'est vraiment pas facile la situation dans laquelle nous nous trouvons **Alors ça accroît encore la confusion,** mais encore une fois ce n'est pas nous qui décidons, nous avons, Dieu merci, un Magistère de 2000 ans, qui pendant ces 2000 ans a été fidèle, à été l'écho de Notre Seigneur, qui a parlé.

On peut dire la plupart des problèmes que nous rencontrons aujourd'hui ils ont déjà été résolus, **les erreurs, ou ce que nous avons nous a condamner comme erreur, ils ont déjà été condamnés par ce Magistère,** c'est relativement facile, ce n'est pas nous qui avons besoin de cogiter beaucoup pour dire : 'attention là ça va pas', parce que l'Église a déjà parlé. Dieu merci. C'est quand même plus facile. Et ça nous permet comme ça d'éviter cet argument qu'on nous jette facilement la tête : 'et bien vous faites comme les protestants vous vous érigez en juges suprêmes', vous vous placez au-dessus du pape, et non ça n'est pas vrai ça n'est pas vrai. Et c'était aussi **l'argument de Paul VI à Mgr Lefebvre lors de l'audience : 'vous voulez prendre ma place ?'** et Mgr : 'non surtout pas'. Et Mgr Lefebvre lui disait : 'mais vos prédécesseurs ont dit quelque chose ils ont condamné la liberté religieuse, vous vous l'enseignez, à qui faut-il obéir ? À vos prédécesseurs ou à vous ? On ne peut pas aux deux en même temps ça ne va pas'. Et **Paul VI de dire : 'on est pas ici pour faire la théologie'.**

En gros si vous voulez l'on peut dire qu'on est toujours devant ce même problème. D'une part on comprend bien que l'autorité peut difficilement accepter d'être remise en question, et pour nous c'est très difficile de dire : descendez dans l'arène, là on veut se cogner, c'est presque impossible parce que on ne peut pas tout d'un coup nous prétendre nous monter au niveau du pape, mais par contre on peut lui dire écouter là il y a un grave

problème, c'est vous qui l'avez causé et c'est vous qui pouvez le résoudre. Vos prédécesseurs ont dit cela, et vous dites le contraire, le Bon Dieu nous a donné une raison, il nous a donné la foi, c'est à vous d'expliquer pourquoi et comment il faut suivre maintenant, vos prédécesseurs ont dit le contraire. Et en disant cela, on les oblige non pas à descendre à notre niveau, mais de leur niveau à nous éclairer.

Et encore une fois **l'argument de dire : obéissez, soumettez-vous, sans donner de raison, à ce moment là, il n'est pas juste.** Le Bon Dieu nous a donné une intelligence, il nous a fait comme cela, il nous a donné de raison, la foi élève l'intelligence, elle ne la détruit pas, elle ne la rend pas aveugle. Et donc si l'Église veut faire adhérer à une connaissance, un principe, à une nouvelle discipline, ça doit être raisonnable et en plus éclairer par la foi, ça ne peut pas être déraisonnable, ça ne va pas. La foi ne rend pas idiot. **Si c'est au nom de l'obéissance qu'on nous oblige à faire les imbéciles, et bien au nom de la foi et au nom de la raison, il faut dire non.** Même si ça fait mal. Et ça n'est pas une prétention personnelle. C'est tout simplement le Bon Dieu qui nous a fait comme ça. Et on voit que l'Église a toujours eu ce souci en apportant la foi, de donner des arguments qui montraient que c'était raisonnable de croire. On sait bien que l'acte de foi, il dépasse la raison, ça c'est vrai, mais il ne la contredit pas, même dans les choses les plus sublimes comme la Trinité : trois personnes en un seul Dieu, quand on voit comment par exemple les musulmans comprennent ça, évidemment ils comprennent tout de travers puisqu'ils mettent au même niveau les deux, alors là ça devient une contradiction. Mais l'Église a eu le soin de nous montrer que ça n'est pas contradictoire.

Et même problème, lorsque Notre-Seigneur oblige ou requiert l'adhésion à cette soumission à la Foi. Il a fait tellement de miracles autour pour nous montrer que c'était raisonnable d'accepter ces vérités. Un des **mots** des plus beaux, c'est celui du paralytique, n'est-ce pas ? Il évoque une telle foi. Il n'y a pas moyen de rentrer dans la maison. C'est tellement bourré de monde, plein de monde, alors on enlève des tuiles, on descend le paralytique par le toit. Et Notre Seigneur lui dit : « Tes péchés te sont remis ». Ah ! Là, disons, la démonstration elle est difficile, n'est-ce pas : les péchés te sont remis. Réflexion des scientifiques de l'époque, des spécialistes religieux, des experts en religion, euh, ah ! Il n'y a que Dieu qui peut faire ça. Pardonner, il n'y a que Dieu. Réponse de Notre-Seigneur : « Qu'est-ce qui est plus facile de dire, tes péchés te sont remis », là il n'y a que Dieu qui peut faire ça, « ou bien, lève toi et marche ». Est-ce que parmi les hommes, il y a quelqu'un capable de faire ça ? Évidemment, non, il n'y a que Dieu. Alors celui qui est capable de dire « lève toi et marche », il est Dieu. Et celui-là peut dire « tes péchés te sont remis ». Et on voit, que comme ça Notre Seigneur fait avancer, et là, eh bien, tout, d'un coup on vous dit, eh bien voilà Notre Seigneur, il est Dieu. On voyait un homme, il est Dieu, il en a donné une preuve. C'est une preuve qui n'est pas au même niveau que la foi, c'est une preuve qui est au niveau de notre raison, et qui démontre que la foi est raisonnable. Les plus forts arguments, on appelle ça l'apologétique, justement, qui amène l'âme à la foi. Ce sont ces arguments, des miracles c'est-à-dire qui dépassent les capacités humaines, **aidés** des prophéties. Dire une chose contingente, elle va arriver, et même des siècles après, euh, eh bien ça les hommes ne le peuvent pas. Et, ce sont les deux plus forts arguments qu'utilisent l'Église, qu'elle a toujours utilisé pour bien montrer que, si, si, Notre Seigneur, il est vraiment Dieu. Une fois qu'il est établi la divinité du Bob Dieu, de Notre Seigneur, tout le reste suit. Son enseignement, donc, on est obligé de le croire, on est obligé de le suivre, ses commandements, on est obligé de Lui obéir. Et lorsqu'il dit : « Celui qui croira et suivra ses commandements sera sauvé », « celui qui croira, sera baptisé, sera sauvé » bien, il faut le croire. Il a aussi dit que ceux qui ne croiraient pas, eh bien ils sont déjà condamnés. Il a dit : Eh bien ça aucun homme ne peut l'effacer. Ils ont beau avoir des mitres, des calottes, rouges blanches, toutes les couleurs que vous voulez, ils ne peuvent pas changer ces paroles. C'est le Dieu qui l'a dit et c'est ainsi. C'est..., c'est une obligation de foi de l'accepter comme ça, c'est tout. Et si on le lance à la figure, évidemment, on va paraître irrévérencieux, c'est vrai. Mais on aura essayé de garder le maximum de révérence, mais on maintient l'objection. C'est le patron qui parlait. Les sous-fifres n'ont pas le droit de dire le contraire. Et donc ... ce n'est pas nous qui les jugeons. C'est, c'est je crois très important de se dégager de cette accusation qu'on nous sort tout le temps, vous vous mettez au-dessus du Pape, euh, vous vous mettez en contraposition à l'Église. C'est vrai que lorsqu'on parle, on est bien obligé d'exposer les choses, et quand on expose les choses, on montre qu'il y a deux cotés, je ne sais pas, deux camps ; c'est pas qu'on le veuille, c'est une réalité. On essaye de décrire une réalité, ce n'est pas facile. Ce n'est pas simple, c'est un grand, grand mystère, que nous traversons. C'est vraiment, si vous voulez, je crois que c'est vraiment au même niveau que les plus grandes adhésions que Dieu requiert à l'homme, comme on trouve dans la Sainte Eucharistie, qu'on trouve dans la Passion et la mort de Notre Seigneur. C'est accepter deux choses qui, à notre niveau, euh, semblent contradictoires. L'hostie, nos yeux, euh, une démonstration scientifique va nous dire, mais c'est du pain, il y a la couleur, il y a la forme, tout

ce que nos sens peuvent nous en dire : c'est du pain. Mais la foi dit : c'est pas du pain. Il y a une solution, on la trouve, au niveau de la foi. Eh bien, attention, c'est la substance qui a été changée, le reste, il est bien resté. Il a toutes les apparences du pain : le goût, la forme, le poids, c'est tous, c'est tous celles du pain. Mais ce qui faisait que c'était du pain, c'est ça qui a été changé, transsubstantier, c'est un mot, euh, très technique, substance du pain est devenu substance du corps de Notre Seigneur. La substance, ça ne se voit pas ; la substance de Notre Seigneur ne se voit pas. Et pourtant c'est vrai. C'est impressionnant, la Passion de Notre Seigneur. Notre Seigneur, alors voilà, on l'a reconnu comme Dieu. D'ailleurs, vous voyez comme ça, cette question de la Passion, on l'a trouve dès le départ, dès la première fois, que Notre Seigneur va annoncer ses souffrances. Ça se passe juste après la confession de saint Pierre ; lorsque la première fois que saint Pierre au nom de tous les apôtres s'engage, et dit : Vous êtes le Fils de Dieu, Vous êtes vraiment Dieu, le Fils du Dieu vivant ; juste après, Notre Seigneur leur annonce qu'il va souffrir, qu'il va mourir ; alors, saint Pierre enhardi par ces premiers, son premier résultat, là, son premier examen, non ça ce passera pas comme ça. Oh là là, la bouche, Vade retro... Satan ! Retires-toi de moi Satan. Voyez, il ne pouvait pas accepter ; mais on vient de vous dire que vous êtes Dieu ; on vient de vous reconnaître comme Dieu ; ça veut dire tout puissant, ça veut dire éternel, ça veut dire qu'Il ne peut pas mourir, qu'Il ne peut pas souffrir, Il a tous les pouvoirs, Il est tout puissant. C'est Lui qui a tout créé. Et, et voilà que Notre Seigneur dit, eh bien voilà, je vais être flagellé, je vais être condamné, je vais mourir. C'était insupportable ! Et, quand ça c'est passé, eh bien, ça a été insupportable. Les pauvres apôtres ont été vraiment malmené, hein ! Et pourtant, voilà, bien la foi oblige à prendre les deux bouts.

Eh bien aujourd'hui, c'est la même chose. A notre niveau, au niveau du Corps Mystique, au niveau de l'Église, d'un côté il faut la dire comme nous le disons d'une manière habituelle, elle est divine. Comme nous le disons dans le Credo, Elle est Une, Elle est Sainte. Et puis après quand on voit tous les jours, oh là, là, pffou, la sainteté..., l'unité..., ça part dans tous..., dans tous les sens. Eh oui ! Elle était maintenue, il faut maintenir. D'un côté, il ne faut pas nier cette douleur, il faut pas nier la crise dans l'Église, puisque c'est une réalité qu'on constate. Il faut pas la nier, ce serait, euh..., ça serait inhumain. Il faut respecter la réalité ; c'est une donnée qui nous est..., qui est là, il ne faut pas la nier, il ne faut pas appeler... à cause..., il faut pas que ce qui se passe dans l'Église, tout d'un coup, bon ! Ce qui est manifestement mauvais. Un sacrilège, c'est un sacrilège, il faut pas l'appeler bon. Ça va pas ! Oui, mais c'est le Pape qui a parlé, ou je ne sais pas, c'est tel évêque qui a décidé que..., ou c'est le curé qui veut absolument donner la communion dans la main. Je suis désolé, mais non, ça va pas ! Et, il y a ces deux côtés. Il y a ce côté, divinité de l'Église, il y a ce côté, donc, le Pape, c'est le Vicaire de Jésus-Christ. Les évêques, ce sont ceux qui ont été institués, de droit divin, comme responsable devant Dieu de toutes les âmes de leur diocèse. Ils en répondent devant Dieu ! Quelque soit leur nom ! Quelque soit ce qu'ils font ! Lorsqu'ils apparaissent devant Dieu, ils répondent ! C'est pas une petite affaire. Et, ils ont tous les pouvoirs, le Bon Dieu leur donnent ces pouvoirs de sanctifier. Euh..., on est un peu perdu. Mais je vous dis, c'est le même... le même problème, la même épreuve, dure, extrêmement dure... On était pas au **moment** des apôtres au pied de la Croix. Je suis pas sûr qu'on ferait mieux qu'eux..., qu'on aurait fait mieux qu'eux. Eh bien voilà, nous, nous avons une épreuve, un peu semblable de façon analogique ; on peut dire, euh..., sans trop se tromper que, à peu près tous les hommes qui ont l'usage de la raison, à un certain moment de leur vie, passent par une épreuve de la croix. Car leur foi est mise à l'épreuve. Ça c'est une question personnelle, cette fois ci s'il y avait un problème un plus gigantesque, d'un peu plus grand, eh bien c'est un problème de foi qui touche, c'est-à-dire toute l'Église, on voit un corps organisé, sacré qui est dans des souffrances, j'allais dire qui fait des bêtises..., bon c'est bien après en distinguant, c'est pas le corps, ce sont des membres qui dévient. Alors si ce sont des membres importants, alors aussi comment aussi expliquer tout ça, eh bien, il ne faut pas rester au niveau de la raison. Il faut monter plus haut, il faut ce regard de foi. Il faut accepter qu'on n'a pas toutes les explications. On espère qu'un jour l'Église nous les donnera, mais le fait qu'on n'ait pas toutes les explications, ne nous permettra jamais de dire que ce qui est bien c'est mal, que ce qui est faux est vrai. Et là, ma foi il faut s'accrocher ! Pour nous vraiment, nécessité de nourrir cette foi, de rafraîchir assez souvent en relisant le catéchisme, en relisant les bonnes encycliques, surtout celles qui parlent de notre temps, celles qui parlent de ces questions, pour garder la tête aussi claire que possible. Il faut que nous soyons convaincu, c'est un combat difficile, il faut vraiment cette convictions d'âmes, sinon on risque d'être troublé ou de prendre des chemins de facilité. C'est tellement plus facile de dire, c'est le Pape qui a parlé, alors je suis, n'est-ce pas. J'avais entendu un professeur de dogmatique, un carme, il disait, c'était à Rome, je préfère me tromper avec le Pape. Eh bien il a tout dit : ça veut dire je préfère un cercle carré. Alors on lui dit, eh bien, cela ne tourne pas rond !

Abbé Lorans – Monseigneur, j'aimerais vous poser une question, qui nous est posé souvent à... la tradition comprenant le combat que mène la Fraternité Saint Pie X vous avez répondu... à l'objection qui, aussi, est

souvent elle formulé par les conciliaires, à savoir, vous juger le Pape ; il y en eu aussi d'autre qui est souvent posée, et pourquoi pas, puisque vous venez de reconnaître vous-même qu'il y a une certaine avancé, que... le Pape c'est engagé, avec le Motu Proprio, qu'à ce titre là, il rencontre une certaine opposition, pour ne pas dire une opposition certaine de la part des évêques, alors pourquoi pas faire le choix de ces accords pratiques, à savoir rentrer dans... dans ce périmètre visible, comme disait quelqu'un, et de l'intérieur aider le pape..., pousser dans le bon sens. Cette objection nous l'entendons, qu'est-ce que vous répondez ?

Mgr Fellay – Eh bien tout d'abord, je regarde ce qui se passe. Certainement, le Motu proprio qui en soit est une bonne chose, parce que c'est une loi, il y a une question de droit qui a été rétabli. Et au niveau du droit, il y a quelque chose de magnifique qui c'est passé, et qui je pense vraiment, tient du miracle. Quand on voit l'ensemble des circonstances dans lesquelles on se trouve et qu'on voit ce que vraiment le Pape a dit, euh, humainement, ça tient du miracle... : c'est-à-dire cela dépasse l'ensemble des conditions humaines, que Benoit XVI déclare que la Messe, n'a jamais été abrogé ; quand ont dit d'une loi qu'elle n'est pas abrogé, cela veut dire qu'elle est resté dans l'état où elle était avant. Or l'état de cette loi, c'était celle de la loi universelle de l'Église, et l'on voit très, très, bien dans l'une des conséquences que le Pape tire, dans le Motu proprio lui-même, qui reconnaît ce caractère d'universel à la loi tridentine, c'est-à-dire à la Messe de toujours, puisqu'il dit que tout prêtre, bon là il parle., il dit en privé, mais enfin c'est...une circonstance de dire en privé,... que tout prêtre a le droit de choisir entre la nouvelle et l'ancienne, cela veut dire qu'il les met au même niveau et que pour ce choix de l'ancienne messe, il n'a besoin de la permission de personne ! Ni de l'évêque du lieu, ni du saint siège. Il le dit. Alors bien sur, après il y a tout un tas de problème concret parce que, là, il y a deux lois universelles. Enfin, je veux dire, il faut un petit peu., qu'est ce que cela veut-dire, il y a une loi, peut-être de la circulation. En général pour la circulation, c'est de conduire à droite ; mettez une deuxième loi générale, qui dit, on peut conduire à gauche, on peut conduire à gauche. Eh bien ce n'est pas facile de concilier les deux. Et donc, si dans votre imagination, vous dites, bon je conduits désormais à droite ; bon ça c'est dans votre imagination, ça va à peu près, mais dès qu'on va dans le concret cela pose de sérieux problèmes...et là aussi, disons le concret de l'usage de deux lois universelles qui ne sont... franchement pas du tout identiques, ça poserait certainement de sérieux problèmes. Alors qu'est ce qui va se passer dans le concret dans une paroisse, où nous avons, vous avez des fidèles qui vont dire, moi je veux l'ancienne, et d'autres qui vont dire moi je veux la nouvelle. C'est normal qu'ils essayent de résoudre ce problème.

'volonté de Mgr Fellay d'exterminer le nouveau rite de Montini-Paul VI'

"Évidemment, nous on voudrait autre chose, **nous on voudrait dire : 'eh bien la nouvelle elle est... pschitt'** alors voilà, et puis on garde l'ancienne, on espère bien qu'on y arrivera un jour, mais pour l'instant, ils en sont pas encore là »

Ca, par rapport à l'affirmation première, cette messe n'a pas été abrogée, c'est vraiment secondaire. Évidemment ça nous plait pas. Évidemment, après il y a toute sorte de choses qui ne vont pas, comme de dire que les rites deux sont semblables, ou que c'est la même messe. Bon ça ce sont des évidences...c'est pas vrai... enfin... Il faut retenir ça. C'est vraiment un pas en avant, un pas en avant dans le bon sens, il faut le reconnaître. Alors maintenant, il faut que se soit appliqué, car si cela reste au niveau du droit, mais que dans les faits, il n'y a pas de correspondance. Euh, ben, cela fait un joli courant d'air ! Une loi qui n'est pas appliquée, bon, c'est une loi ; mais il faut un peu plus ; il faut l'application concrète. Et là, évidemment, les évêques, les modernes font tout leur possible pour rendre l'application impossible.

Et donc alors, pourquoi ne pas avancer ? Eh bien parce que si effectivement il y a quelque chose de bien qui a été fait, c'est-à-dire, affirmer la totalité de la messe tridentine, c'est pas suffisant, c'est tout. Alors, de dire ça suffit pour, pour de nous même, nous même nous mettre dans le rang, eh bien non, pas du tout, et là aussi on a des applications pratiques (...) c'est peut-être un peu, un peu méchant de dire ça comme ça, mais c'est sans méchanceté que je le dis. Euh..., remercions le Bon Dieu d'avoir donné des cobayes, qui s'appellent, les prêtres de la Fraternité Saint Pierre ... Eh bien je crois qu'ici à Versailles qui eux font l'expérience concrètes. Ce Motu proprio, ils s'en sont servit aussi n'est-ce pas ? Et bien comment cela se passe dans la réalité ? Il y a une application concrète, juste c'est jours ci, là, euh..., ils ont été dépossédé de Notre Dame des Armées, Sainte Pierre ; des prêtres de Saint Pierre qui sont rentrés dans le diocèse, eux continuent à garder ça, et les prêtres de Saint Pierre on leur a donné une toute petite église, juste à coté de la notre d'ailleurs.

Mais écoutez, c'est ça l'Église ? C'est ça le développement de l'Église, le bien de l'Église, franchement ! C'est pas sérieux ! Je veux dire, on se moque de nous, enfin vraiment, ce n'est pas sérieux ! Et, bon ça c'est un

exemple concret, mais quand on fait le tour du monde, ce que nous faisons, nous avons des rapports de tous les côtés, on voit que, à part de très, très rares exceptions, c'est ainsi qu'ils sont traités, ceux qui veulent la tradition, et même par les autorités qui sont censés les couvrir et qui sont censés les défendre. Le cardinal lui-même.

‘Mgr Fellay dénonce la duplicité de Castrillon Hoyos qui veut absolument faire accepter le nouveau rite de la messe’

« Le cardinal lui-même, le cardinal Castrillón qui est le responsable de *Ecclesia Dei*, *Ecclesia Dei* qui est là dit-on, pour favoriser la tradition, il fait une ordination, ça s'est passé cette année. Il va ordonner quatre prêtres, de la Fraternité Saint-Pierre, c'était au mois de juin. Donc il les ordonne, dans l'ancien rite. C'est une société, qui est censé avoir reçu cette permission de l'ancien rite, et **qu'est-ce qu'il leur dit pendant le sermon d'ordination ?** **Eh bien qu'il faudra qu'ils travaillent à bien s'intégrer dans les diocèses où ils travailleront, ce qui veut dire, qu'ils devront concélébrer avec l'évêque la messe chrismale, et puis pour bien montrer cette union ecclésiale, cette charité ecclésiale, toutes les fois qu'il le faudra, il faudra célébrer la nouvelle messe.** Alors qu'est-ce qu'on fait nous ? On va faire la même chose ? On dit, si c'est comme ça, ça ne vaut pas la peine. **Ça ne vaut pas la peine d'avancer.** Alors ça c'est un exemple, encore une fois on prend le monde entier et on voit que c'est comme cela. »

‘Mgr Fellay décrit les vicissitudes des Rédemptoristes et déclare que la FSSPX est porteuse de la cause de l'Église’

« On le voit par exemple avec cette **fameuse société des Rédemptoristes**, le pauvre supérieur des Rédemptoristes il s'est mis dans la tête que, puisque le pape veut maintenant la tradition, il faut faire quelque chose, il est allé à Rome, c'était vers Pâques, alors il a dit voilà, moi je suis, puisque le pape veut que nous soyons de nouveau réintégrés, voilà je veux. **Jusqu'à maintenant, sa société n'est pas reconnue.** La seule chose à laquelle ils sont obligés, c'est de changer de nom. **Ils n'ont plus le droit de s'appeler Rédemptoristes.** Ça devient un tout petit peu cocasse, **l'un des prêtres qui a refusé, qui reste avec nous, et qui est encore là haut sur place, eh bien c'est le seul qui s'occupe encore des fidèles**, parce que ceux qui ont voulu aller avec Rome n'ont aucun pouvoir de juridiction sur les fidèles, les évêques d'Écosse, on refusait même de manière temporaire de leur donner les pouvoirs, et donc **ceux qui ont voulu faire ce geste avec Rome se retrouvent sur leur en île sans aucune permission de même de s'occuper des fidèles dont ils s'occupaient jusque-là.** **Et donc c'est celui qui est resté avec nous qui fait le boulot. Ça devient cocasse.** Et même les dernières nouvelles qu'il me donnait c'était celle-ci : **il est très possible qu'ils soient obligés de quitter l'île parce qu'ils doivent trouver un évêque bienveillant, qui veuille bien les recevoir.** Or les évêques d'Écosse n'en veulent pas. **Ils avaient une deuxième maison en Nouvelle-Zélande, même histoire.** Quand on voit ça, vous dites c'est évident, **il n'y a pas besoin de faire une grande démonstration pour comprendre pourquoi nous agissons comme nous agissons.** C'est pas pour des raisons personnelles, pas du tout, tout simplement et bien par ce que jusqu'ici **le bon Dieu a permis que nous soyons porteurs d'une cause qui est la cause de l'Église.** Rien d'autre que ça. Eh bien **on en veut**, passez-moi l'expression, **à mort à ces porteurs.** Et c'est une question de vie ou de mort. **Ça reste exactement ce que Mgr Lefebvre a dit au moment des sacres : faire un accord c'est un suicide, ce que nous faisons c'est une opération survie.** Eh bien nous en sommes toujours à la survie. Encore une fois, quels éléments nous montrent qu'on avance ? La survie s'organise, ça va un peu mieux, on survit peu mieux, un jour encore une fois, il faut être confiant, il faut être confiant, quand même c'est l'Église du bon Dieu hein, c'est Notre Seigneur qui est la tête de l'Église, qui a promis que l'Église tiendra le coup, que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle. Et donc c'est nécessaire, ce n'est pas nous qui nous mettons en avant, c'est nécessaire d'une nécessité de nature, c'est la nature de l'Église, c'est les promesses de Notre Seigneur liées à cette nature de l'Église qui font que nécessairement un jour l'Église se retrouve sur ses rails, qui se sont la ligne, le but donnés par Notre Seigneur, les moyens donnés par Notre Seigneur, ce à quoi nous sommes restés attachés parce que **finalement nous n'avons pas changé, eux ils ont changé,** eh bien **ils changeront une deuxième fois, mais cette fois-ci dans le bon sens** » Mgr Fellay

Abbé Lorans – Monseigneur, avant de vous demander votre bénédiction, nous constatons avec beaucoup de plaisir que vous venez à Villepreux malgré vos... lourdes charges, vous êtes déjà venu l'an dernier, cela fait plusieurs fois, dites nous bien simplement, qu'est ce que vous attendez de nous, de ces associations, de ces

artisans, de ces artistes, de ces communautés religieuses, de toutes ces familles, qui sont ici représentées, qu'est-ce-que nous pouvons pour la Tradition.

J'ai presque envie de vous dire, la vie catholique tranquille ; peut-être qu'il faudrait dire plutôt que tranquille, sereine, ardente, bien vivante. Il faut aller de l'avant. Le Bon Dieu est avec nous et il n'a pas demandé aux apôtres de prendre la chaise-longue ; il leur a demandé d'aller, d'aller dans toutes les nations. Donc, Au travail , tous simplement, catholiquement.

Abbé Lorans – *Alors bénissez notre travail.*

(fin de la transcription intégrale) Durée de l'enregistrement : 1 heure 17 minutes.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 20 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

A Colmar, Mgr Tissier dénonce la « Gnose » de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI



Le véritable fils spirituel de Mgr Lefebvre a dressé un tableau impressionnant des hérésies de l'apostat Ratzinger-Benoît XVI, **de sa Gnose**, car l'abbé apostat, chef de l'église conciliaire, **ne croit plus depuis longtemps à la Rédemption** et se fait le promoteur d'une « révolution dans l'idée d'expiation ». Il rejette tout accord avec Ratzinger-Benoît XVI et appelle les fidèles à combattre longtemps.

Une fois de plus **Virgo-Maria** fait son travail d'information des prêtres et laïcs de la tradition, et révèle les déclarations de Mgr Tissier de Mallerais que l'abbé de Cacqueray et son site *La Porte Latine* s'évertuent à occulter systématiquement.

Non seulement Mgr Tissier¹ n'est pas diffusé par ce site, mais le supérieur du District de France et ses petits censeurs de Suresnes² en sont rendus à censurer aussi Mgr de Galarreta à Écône, ou même Mgr Fellay à Fulda³, puis plus récemment à Villepreux.

¹ Seul *Fideliter* a publié une interview de Mgr Tissier en septembre mais en la « ré-écrivait » comme nous l'avons montré (cf. note 2). Pourquoi malgré tout cette publication ? L'abbé de Cacqueray aurait-il été sommé par Mgr Fellay de s'exécuter ?

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-14-A-00-Mgr_Fellay_sur_France3.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-15-A-00-Chardonnet_deplume.pdf

En dépit de l'impuissante « **excommunication** » **grandiloquente et calomniatrice de Virgo-Maria par l'abbé de Cacqueray⁴ et ses petits censeurs de Suresnes** en juin dernier, le site VM est devenu aujourd'hui le site de référence pour les clercs et les fidèles de la FSSPX qui y trouvent les déclarations de leurs évêques **que le petit clan du ralliement de Suresnes (abbé Celier, abbé Cocault-Duverger et abbé de Cacqueray)** s'évertuent à censurer systématiquement en espérant ainsi que les paroles de leurs supérieurs ne parviennent jamais dans les prieurés.

Encore, nos lecteurs ignorent-ils les manœuvres inouïes de Suresnes dont VM est la cible dans la coulisse, procédés qui n'ont **qu'un seul but : faire taire par tous les moyens cette diffusion des déclarations publiques des évêques de la FSSPX, celles de Mgr Fellay comprises.**

Le sermon de Mgr Tissier de Mallerai à Colmar le 12 octobre 2008 peut être téléchargé depuis :

http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/2008-10-12-Mgr_Tissier-Sermon-Colmar.mp3 (taille normale)
http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/2008-10-12-Mgr_Tissier-Sermon-Colmar_low.mp3 (taille réduite)

La conférence de Mgr Tissier de Mallerai à Colmar le 12 octobre 2008 peut être téléchargée depuis :

http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/2008-10-12-Mgr_Tissier-Conference-Colmar.mp3

Cette commémoration aurait du être organisée sur Paris, et relayée au niveau international par la FSSPX pour commémorer le 20ème anniversaire des sacres à Écône par Mgr Lefebvre et Mgr de Castro-Mayer.

Malheureusement cela ne s'est pas fait, le déloyal abbé de Cacqueray et son équipe rapprochée (abbés Celier et Cocault-Duverger) tenant le District de France sous leur coupe et tentant par tous les moyens d'étouffer les commémorations des actes et paroles de Mgr Lefebvre qui pourraient déplaire à l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI et son G.R.E.C. : **voilà la conséquence des infiltrations modernistes à la tête du District de France.**

Mgr Tissier poursuit en effet à Colmar à cette occasion la dénonciation des hérésies de l'abbé apostat Ratzinger dans le prolongement de sa conférence du 11 novembre 2007 à Paris et de son interview à *The Angelus* en juillet 2008.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

APPEL

Nous lançons un appel pour que des lecteurs transcrivent les deux enregistrements du sermon et de la conférence et nous les adressent très rapidement pour nous permettre d'en assurer très vite la publication.

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-10-A-00-Mgr_Fellay_a_Fulda.pdf

⁴ <http://www.laportelatine.org/district/france/bo/marchiset2000403/marchiset20060403.php>

Ainsi que notre réponse qui les a laissés sans voix :

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-14-C-00-Cacqueray_excommunication_heresie.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-07-B-00-Cacqueray_perd_ses_nerfs.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-10-A-00-Mgr_Fellay_a_Fulda.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-12-A-00-Conciliarisation_de_la_FSSPX.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-14-A-00-Mgr_Fellay_sur_France3.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-15-A-00-Chardonnet_deplume.pdf

Post-Scriptum :

Ce sermon et cette conférence de Mgr Tissier restent encore empreints des graves erreurs ecclésiologiques qui caractérisent la FSSPX depuis des années, et que nous avons signalées et soulignées à de multiples reprises.

Quelle en est la cause historique ? La persistance de ces erreurs est entretenue à dessein par ce réseau de l'infiltration qui, dès la fondation de l'œuvre de Mgr Lefebvre, est entré au sein de celle-ci afin de la neutraliser et de la détruire.

Depuis l'année 2000, ce noyau d'infiltrés a œuvré inlassablement en sous-main afin de parvenir à faire signer à Mgr Fellay un accord de ralliement à l'entité conciliaire apostate, sans y parvenir jusqu'ici.

Pour maintenir un semblant d'appui à ses projets de ralliement, c'est cette petite camarilla qui a entretenu et développé ce faux discours ecclésiologique qui permet de soutenir l'aberration d'un « vrai Pape » et d'une « vraie Église » qui seraient catholiques à l'autorité desquels il serait légitime et catholique de se soustraire.

Résumé télégraphique des interventions de Mgr Tissier de Mallerai à Colmar, le dimanche 12 octobre 2008, à l'occasion du vingtième anniversaire des sacres d'Écône (d'après des notes manuscrites d'un auditeur)



1. Le sermon

À Tübingen, le théologien Josef Ratzinger professait que Jésus était un homme qui avait dépassé ses limites en s'unissant à Dieu. Ce n'était donc pas Dieu qui se faisait homme, c'était l'homme qui se faisait Dieu. (c'est du Renan !)

Par voie de conséquence, Marie n'était pas la mère de Dieu, elle n'était que la mère d'un homme. Or, on est là en présence de l'hérésie nestorienne, condamnée en 431 au concile d'Éphèse.⁵

⁵ Commentaire de l'auditeur : Et ce théologien hérétique et apostat serait pourtant devenu légitimement pape de la Sainte Église Catholique... !

C'est là en réalité chose tout à fait impossible selon la doctrine dogmatique la plus sûre de l'Église, chose aussi impossible que l'existence d'un rond carré.

Il nous faut **proclamer la divinité de Jésus-Christ, divinité qui lui confère son sacerdoce et sa royauté sociale. Il est roi, prêtre et sauveur. Il est le Messie Sauveur. Il est SEUL médiateur entre Dieu et les hommes.**

Le Cardinal Pie disait que Jésus-Christ était roi « **par droit de naissance** », et saint Paul l'enseignait déjà, en soulignant que Jésus est l'image du Dieu invisible. **Rien ne tient qui n'est pas fondé sur l'unique fondement, à savoir Jésus-Christ.**

La loi civile ne reconnaît pas la divinité de Jésus-Christ. Sa laïcité officielle est un blasphème public.

Et Benoît XVI prend cette erreur à son compte en niant la royauté de Jésus-Christ, qui est non seulement Dieu et roi, mais aussi prêtre. C'est le pontife par excellence ; en latin, *Pontifex* veut dire pont : Jésus-Christ réconcilie les hommes avec Dieu. C'est la réalisation en Jésus-Christ de l'union hypostatique entre la Divinité et l'humanité qui fait de Lui le prêtre suprême.

Jésus nous a libérés du péché, du démon et de la loi mosaïque par son sacrifice expiatoire et propitiatoire.

Dans ses cours de Tübingen, puis dans ses encycliques papales, **l'abbé apostat Josef Ratzinger présente le sacrifice du Christ sous un tout autre angle :**

1. Ce sacrifice **n'est pas expiatoire**, ce n'est pas un acte de justice envers Dieu. **Jésus s'est borné à aimer pour nous à notre place**, afin de compenser notre manque d'amour.
2. Il permet à **Jésus de partager notre souffrance afin de la détruire** ; la partageant ainsi, **il nous offre un moment de rédemption** ; c'est d'ordre uniquement psychologique ; **le Christ n'expie pas pour nos péchés.**
3. Par sa Résurrection, Jésus fait triompher l'amour sur la mort, alors qu'en réalité, c'est la vie qu'il fait triompher de la mort. On est donc bien **là en présence d'un acte de justice non envers Dieu, mais envers l'homme.**

Ce sont **trois hérésies**. On nie la valeur de la souffrance, on escamote la souffrance. On fait de la religion quelque chose de **désincarné**, de **gnostique**, on **décrucifie** Jésus, on est en pleine **gnose**.

Venons-en à Marie.

Elle serait donc **selon Ratzinger simplement mère d'un homme ? Non, évidemment, elle est Mère de Dieu tout en étant Mère des hommes. Elle est Mère de la grâce, parce que Mère de l'Auteur de la grâce. Elle a mis au monde non seulement la Tête, mais aussi le Corps de l'Église.**

Elle est notre mère par la naissance de Jésus, et aussi par sa compassion avec Lui au calvaire, où elle est en communion intime avec les souffrances de son divin Fils.

Tout ce que Jésus nous a mérité en justice, Marie nous l'a mérité en convenance. On peut citer à cet égard **saint Pie X et saint Louis-Marie Grignon de Montfort, qui a écrit que Marie était « trésorière et dispensatrice des grâces de son Fils »**. C'est le principe de l'« **invention** » d'un trésor, en vertu duquel quiconque **découvre un trésor en mérite la moitié** : Marie a gagné tous nos mérites en communion avec Jésus crucifié. Or, **en faisant volontairement (pour complaire aux hérétiques Protestants par « œcuménisme ») l'impasse sur cela, le Concile s'est tu, s'est tué, s'est stérilisé.**

Il est regrettable d'avoir à le dire, mais notre espérance ne réside pas dans des discussions avec Rome, dans des discussions avec l'« **actuel successeur de Pierre** ». Elle réside dans la prière et l'attente de jours meilleurs. **La dernière encyclique contient des choses abominables...**

Les Macchabées⁶, ayant vaincu les païens, rentrent à Jérusalem pour y trouver le Temple dans un état affligeant : les portes sont renversées et brûlées, des mauvaises herbes poussent partout. De douleur, ils pleurent et déchirent leurs vêtements pour faire pénitence, car ils se sentent coupables, eux aussi. Puis ils décident que les prêtres reconstruiront le Temple et le remettront en ordre, tandis que les laïcs mèneront une rigoureuse action politique.

Enfin, ils reconstruisent un autel identique au précédent, qui a été souillé par les sacrifices impies des païens. Nous sommes dans une situation semblable à celle des Macchabées : les païens d'aujourd'hui, ce sont les modernistes, mais nous aussi sommes coupables, nous aussi devons faire pénitence.

Prions la très Sainte Vierge, et en particulier le Rosaire, qui est un « *dogme en action* ». Nous tenons le bon bout. Il s'agit seulement de persévérer.

2. La conférence (après visionnement du film des sacres)



Les consécration épiscopales de 1988 ont été **la réplique à une série de scandales au sommet.**

1. **Jean-Paul II a publié *Redemptor Hominis*, qui proclame la rédemption universelle**, c'est-à-dire – en quelque sorte – **l'inutilité du baptême et du Credo.**
2. Dans son message aux chrétiens des Philippines, il énonce **la même hérésie.**
3. Il publie le **nouveau code de droit canonique** :
 - a. ce document **met en cause l'unicité de la direction de l'Église**, dès lors composée du pape et du collège des évêques : **la théorie de la collégialité** est née ;
 - b. L'Église devient une « **communio** », **on lui dénie son caractère hiérarchique** : la démocratie s'y met en marche.
 - c. L'« **œcuménisme** » est proclamé : les mariages avec des protestants ou même des non-chrétiens ne posent plus de problèmes.

Selon Mgr Lefebvre, l'adoption du nouveau code de droit canonique a été « *encore plus grave que le Concile* », et pourtant... Il envisage donc, dès lors, de s'engager dans la voie des consécration épiscopales.

4. **Jean-Paul II adopte en 1983 la déclaration conjointe de la Commission internationale catholique-luthérienne en avouant que Vatican II a accueilli une partie des idées de Luther.**
5. Le 18 février 1984, il signe avec l'Italie un nouveau concordat inaugurant la séparation de l'Église et de l'État italien et approuvant ainsi la laïcisme.

⁶ Nous aurons l'occasion de revenir sur l'histoire des Macchabées.

6. Le 11 décembre 1984, il se déclare pour l'union « *symphonique* » entre les deux Églises sœurs que seraient l'Église catholique et l'Église orthodoxe : on va donc continuer à chanter deux airs différents, mais ce sera très joli.
7. **En Corée, il salue les membres de la Tradition bouddhiste.**
8. Le 11 mai 1985, il récidive en Thaïlande en s'asseyant avec des bonzes aux pieds d'une statue de Bouddha.
9. Dans une interview, le cardinal Ratzinger déclare que Vatican II a recueilli les meilleures valeurs de deux siècles de doctrine libérale, approuvant ainsi la Révolution française et ses suites. Mgr Lefebvre souligne que les traditionalistes ne peuvent se placer sous une autorité dont les idées et leurs conséquences sont libérales.
10. En 1986, Jean-Paul II va fumer le calumet de la paix avec les Indiens d'Amérique et leur Grand Esprit.
11. **Toujours en 1986, c'est le scandale d'Assise...**

Dès 1974, soit quatre ans seulement après la fondation de la Fraternité Saint-Pie X, le Père Calmel disait à Monseigneur Lefebvre que celui serait amené un jour à consacrer, bien avant que l'intéressé ne commence à y songer. De 1982 à 1984, Monseigneur Lefebvre a pris des consultations en vue d'éventuelles consécutions, d'abord sur le plan théologique, mais aussi en se référant à des faits historiques tels que la résistance à l'arianisme, avec saint Eusèbe de Samosate et saint Eusèbe de Vercell.

Le 14 juillet 1987 (date intéressante...), Mgr Lefebvre est convoqué à Rome après avoir annoncé son intention de consacrer « *au cas où* », prise comme une menace inquiétante par les autorités romaines. Son entretien avec le cardinal abbé apostat Ratzinger tourne court, car Monseigneur Lefebvre rejette les conditions qu'on entend lui imposer pour lui faire « *cadeau* » d'un évêque.

Le 30 juin 1988, constatant qu'il n'y a plus d'autre solution pour sauver le sacerdoce et la foi, Mgr Lefebvre consacre lui-même quatre évêques à Écône, avec les suites qu'on connaît.

Vingt ans après, où en est-on ? « *Faut-il un accord avec Rome ? N'en est-il pas temps ?* ».
NON. Car il y a les hérésies de Benoît XVI, qui – entre autres – ne croit plus en la Rédemption et qui présente la messe dite du *Motu proprio* comme une « tolérance ». Or, on ne tolère que ce qui est foncièrement mauvais... Quel accord est possible dans ce cas ?

La religion conciliaire est une religion gnostique, sublimée. Elle ne veut plus entendre parler de souffrance et de sacrifice. Elle ne veut plus parler que d'amour, d'amour, d'amour... **C'EST UNE VRAIE GNOSE.**

Benoît XVI voit dans tout cela une « *révolution dans l'idée d'expiation* ». Selon la Documentation Catholique du 20 octobre 1969, la « *messe de Paul VI* » relève d'une nouvelle orientation. Or, cette nouvelle messe n'est autre que la réalisation expresse d'une hérésie. Avec elle, son auteur – **Bugnini** – a dépassé ce que voulait Vatican II.

Conclusion

Vingt ans après, la crise dure encore. Des erreurs continuent d'être proférées à Rome. Il n'y a pas d'accord en vue. Le combat est de longue haleine. Mais un jour, dans des décennies peut-être, tout redeviendra comme avant. **PERSÉVÉRONS et organisons-nous pour durer. Sous l'égide de Marie et du Rosaire.**

1988

2008



**XX^e ANNIVERSAIRE DES
SACRES ÉPISCOPAUX**
Doyenné de l'Est – Alsace et Lorraine

Dimanche 12 OCTOBRE 2008
Oratoire St-Joseph – 22 rue Ampère – COLMAR

* **10 h 00 : MESSE PONTIFICALE** célébrée par
S. Exc. MGR BERNARD TISSIER DE MALLERAI
* Déjeuner sur place (repas tiré du sac)

* **14 h 00 : FILM DES SACRES ÉPISCOPAUX** à Ecône le 30 juin 1988

* **15 h 00 : CONFÉRENCE**
de S. Exc. Mgr B. Tissier de Mallerai : « L'acte héroïque
de Mgr Lefebvre : les sacres épiscopaux de 1988 »
* Garderie pour les enfants pendant la conférence

* **17 h 00 : VÊPRES SOLENNELLES** et salut

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 22 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'action de l'abbé de Cacqueray, Supérieur du District de France, pour faire attaquer judiciairement l'abbé Schoonbroodt, par un de ses collaborateurs laïcs afin de couvrir l'ex-Anglican Mgr Williamson



Un extrait de 3 correspondances, incluant l'attestation manuscrite par laquelle l'abbé de Cacqueray viole le **Droit canon de l'Église Catholique pour apporter son soutien à l'action de l'un de ses collaborateurs laïcs, en vue de traduire un prêtre devant les tribunaux de la République Française**, et de tenter d'obtenir ainsi en particulier le silence de **Virgo-Maria** pour protéger les agissements de l'ex-anglican Mgr Williamson.

Ayant dû affronter l'hostilité déclarée de l'évêque conciliaire auquel j'étais rattaché en 1988 et auquel je refusais de signer cinq points analogues à ceux que le « cardinal » Ratzinger avait alors soumis à la signature de Mgr Lefebvre, je fus d'abord soumis par mon évêque à un interrogatoire formel, puis – sans recours à Rome – destitué de ma charge de curé après avoir dû soutenir un procès public en référé, ce qui finalement me valut de me faire excommunier¹. Mon 'évêque' n'a pas attendu l'avis de Rome pour prendre les mesures contre moi. Il m'a destitué et excommunié sans autre forme de procès, immédiatement. Ce n'est qu'en juillet 1989 que le 'cardinal' Innocenti a ratifié les sanctions prises par l'évêque de Liège. En 1988 ce n'est pas Mgr Lefebvre qui m'avait invité aux sacres. J'y suis allé de moi-même **afin de soutenir par ma présence à Écône la**

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-07-14-A-00-Jubile_abbe_Schoonbroodt.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-08-04-A-00-Destitution_abbe_Schoonbroodt.pdf

continuation du Sacrement de l'Ordre valide. Quand il m'a vu en allant à la sacristie, Monseigneur m'a pris par l'épaule en manifestant sa grande satisfaction que j'étais présent. D'ailleurs je l'avais aidé dix ans plus tôt à fonder le Carmel de la Tradition à Quiévrain en Belgique.

Et de surcroît ma participation aux consécrations épiscopales par Mgr Lefebvre et Mgr de Castro-Mayer à Écône, le 30 juin 1988 a aggravé encore mon cas aux yeux des autorités conciliaires.

Je crois que ces détails ont de l'importance parce que l'église conciliaire m'a sanctionné durement. L'évêque Houssiau m'avait soumis le protocole d'accord pour le signer et ainsi pouvoir rester curé de Steffeshausen, mais en acceptant le missel de 1962. Je n'ai pas signé ce document. Alors j'ai été destitué le 18 octobre 1988. **Ensuite puisque, avec un comité de soutien, nous avons occupé l'église le dimanche 23 octobre 1988, l'évêque m'a excommunié "pour m'être arrogé le droit de curé."** Pour me déloger il a eu recours au tribunal civil pour obtenir un jugement en référé. Le jugement en faveur de l'évêque a été prononcé le 9 décembre 1988 et le 12 décembre ils sont entrés dans l'église par la force, en brisant la serrure. **Le recours à Rome s'est terminé par l'approbation de la part de la congrégation pour le Clergé (cardinal Innocenti) des sanctions prises par l'évêque de Liège, Mgr Houssiau.**

Il est utile que les jeunes clercs de la FSSPX connaissent ces détails et par là même ce comportement des autorités de l'église conciliaire à l'égard d'un prêtre qui a voulu rester fidèle à la Sainte Église.

Aussi ne me serait-il alors jamais venu à l'esprit que, 20 ans plus tard, je pourrais être la cible de manigances du Supérieur du District de France de la FSSPX qui n'hésiterait pas à soutenir un de ses collaborateurs laïcs pour me menacer de poursuites judiciaires sous un prétexte futile.

C'est pourtant ce qui est arrivé cet été.

Depuis le mois de juillet, je suis l'objet d'un harcèlement tout d'abord de prêtres de la FSSPX, puis d'un laïc, collaborateur de l'abbé de Cacqueray, puis de l'abbé de Cacqueray lui-même.

L'objet invoqué est insignifiant : des photos sans valeur, mais au fil des semaines, **le véritable instigateur de toute cette machination est sorti du bois, en la personne du Supérieur du District de France** qui n'a pas hésité à écrire une attestation manuscrite destinée à être produite en justice, afin de soutenir l'action de son collaborateur contre ma personne en vue de me traduire devant les tribunaux de la République Française.

Les extraits des correspondances qui suivent permettront à chacun d'apprécier ce qui est en jeu dans cette affaire consternante, qui montre à quel point mon site *Virgo-Maria* dérange la politique d'information du Supérieur du District de France de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, **car il offre à tous les clercs, comme à tous les fidèles, de la FSSPX, l'intégralité des sermons et conférences de Mgr de Galarreta, de Mgr Tissier et de ceux de Mgr Fellay, Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X que l'abbé de Cacqueray et son équipe des petits censeurs de Suresnes s'ingénient à leur cacher** quand ils ont le malheur d'aller dans un sens qu'ils jugent opposé au ralliement de la FSSPX à l'abbé apostat Joseph Ratzinger-Benoît-XVI et à son église conciliaire apostate, ralliement que le Supérieur du District de France de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X et son équipe de Suresnes cherchent par tous les moyens à imposer à la FSSPX et à ses fidèles.

Cette affaire démontre en effet qu'à l'évidence l'abbé de Cacqueray et son entourage de Suresnes cherchent à faire taire *Virgo-Maria* par tous les moyens. En septembre, l'ombre de l'ex-anglican Mgr Williamson est apparue derrière l'abbé de Cacqueray, la couverture des agissements inqualifiables de l'évêque britannique étant aussi visiblement le motif ultime de cette action contre moi.

Devant une telle dérive à la tête du District de France, mon devoir, en tant qu'ainé dans le Sacerdoce, ayant eu la grâce de connaître l'Église en ordre et d'être ordonné prêtre de Notre Seigneur Jésus Christ sous le règne du Pape Pie XII, puis ayant exercé la charge de la direction d'un séminaire, m'a conduit à en référer à Mgr Fellay, Supérieur de la FSSPX. Je donne ici également un extrait de cette correspondance.

De tels agissements de la part de prêtres eussent été inimaginables du temps de Mgr Lefebvre que j'ai bien connu et toujours respecté.

Voilà à quelles extrémités a conduit le sophisme du « **Manteau de Noë** », si destructeur pour l'Église.

Voilà où en est rendue aujourd'hui la Direction du District de France de la FSSPX.

Continuons le bon combat

Abbé Paul Schoonbroodt

© 2008 virgo-maria.org

P.S.

Attestation manuscrite signée l'abbé de Cacqueray et accompagnée de la photocopie de sa carte d'identité :

« Suresnes

*Je soussigné, abbé Régis de Cacqueray, né le 30 juillet 1967 à Avallon (Yonne), domicilié au 11, rue Cluseret, 92154 Suresnes, Directeur du site La Porte Latine (www.laportelatine.org) atteste que **Monsieur X**, est bien l'auteur et le titulaire exclusifs de l'ensemble des droits sur les photographies listées dans le Procès verbal de constat établi le 25 juillet 2008 et reproduites sans autorisation par le site Virgo Maria alors que notre site bénéficie d'un copyright.*

La liste des photos présentées dans le constat d'huissier ne représente que quelques éléments sur plusieurs centaines de photos prises par Monsieur X et reproduites sur le site La Porte Latine.

Je suis informé du fait que cette attestation pourrait être produite en justice et que toute fausse attestation expose son auteur à des sanctions pénales.

Je joins à la présente copie de ma carte nationale d'identité.

Le 3 septembre

R. de Cacqueray »

Extrait des diverses correspondances : 3 documents

Le 3 août 2008, l'abbé Schoonbroodt a reçu un courrier RAR de Maître Z, avocat de Monsieur X, avec constat d'huissier sur cinq photos du site **Virgo-Maria** (lettre non reproduite)

[1] Lettre RAR du 7 août de l'abbé Schoonbroodt à l'abbé de Cacqueray et fac-similé de l'accusé de réception

Le 13 septembre, l'abbé Schoonbroodt a reçu une nouvelle lettre (non reproduite) de Maître Z, assortie d'une **attestation manuscrite de propriété des photos produite par l'abbé de Cacqueray à Monsieur X à l'appui de ses menaces de poursuites judiciaires**

[2] Lettre RAR du 20 septembre de l'abbé Schoonbroodt à l'abbé de Cacqueray et fac-similé de l'accusé de réception – avec en pièce jointe le fac-similé de l'attestation produite par l'abbé de Cacqueray à l'appui de Monsieur X

[3] Lettre RAR du 3 octobre de l'abbé Schoonbroodt à Mgr Fellay et fac-similé de l'accusé de réception, et fac-similé de l'attestation produite par l'abbé de Cacqueray à l'appui de Monsieur X

&&&

Monsieur l'abbé Paul Schoonbroodt
Responsable du site *Virgo-Maria.org*
Directeur de sa Rédaction
Curé de l'Eglise du Sacré-Cœur de Jésus
Steffeshausen, B4790 Burg-Reuland
Belgique

Monsieur l'abbé Régis de Cacqueray
Supérieur du District de France de la FSSPX
Maison Saint-Pie X
11, rue Cluseret
B.P. 125
92154 SURESNES Cedex
France

Steffeshausen, le 7 août 2008

Réf. : Mise en cause du site « *La Porte Latine* » par M^e Z, dans son courrier du 1^{er} août 2008

PJ. : Lettre de M^e Z

Monsieur l'Abbé,
Par son courrier en date du 1^{er} août 2008, M^e Z, se présentant comme l'avocat de Monsieur X, m'a fait part d'une demande de celui-ci, pour me mettre en demeure de retirer des photographies au motif que, je cite :

« Notre Cliente (sic) nous a remis un dossier faisant apparaître que le site Internet www.virgomaria.org reproduit sans son autorisation des photographies qu'il a réalisées **et qui se trouvent déjà (sic) sur le site Internet www.laportelatine.org** »

Il se trouve que, conformément aux usages des références et des citations sur la toile, ces photos se rapportent précisément au site **La Porte Latine** dont vous assurez la Direction. Or, dans un esprit de conciliation et d'apaisement, prenant les mesures nécessaires pour que l'origine de ces photos soit bien mentionnée publiquement comme provenant de votre site, et sous réserve des dispositions de la Loi belge et de sa jurisprudence en matière de reproduction entre sites internet de photos publiques à caractère ni commercial ni

artistique, je ne vois pas ce que j'aurais à faire de plus étant donné que nos photographies ne proviennent aucunement de Monsieur X présenté comme l'auteur.

A ce sujet, permettez-moi de m'étonner que l'Avocat se recommande d'un droit de reproduction sans justifier, d'aucune manière, que la propriété de ce droit appartiendrait à Monsieur X. Sous réserve des dispositions de la Loi belge et de sa jurisprudence en matière de reproduction entre sites internet de photos publiques à caractère ni commercial ni artistique, des professionnels tels que lui – si tant est que Mr X soit bien photographe licencié – ne sauraient ignorer, en effet, que la propriété d'une photographie et des droits qui y sont attachés appartient, selon la juridiction française, à celui qui l'a prise, c'est à dire à son auteur. Et, comme vous pourrez le constater dans sa lettre du 1^{er} août 2008, cet avocat se garde bien d'assortir sa demande de la preuve de ce droit, selon la législation française, en se référant au contraire explicitement à votre site **La Porte latine**.

Quoi qu'il en soit, l'action de cet avocat n'étant constituée qu'en rapport avec le site internet dont vous êtes le Directeur, je considère que nous devons traiter de toute question, en rapport avec notre état sacerdotal, conformément aux prescriptions évangéliques, et non par l'intermédiaire de laïcs ou encore moins d'avocats. Ce qu'interdit d'ailleurs le droit canon.

Il est vrai que le juste débat qu'exige de tous temps la défense de la foi, tout particulièrement aujourd'hui, peut être l'occasion d'incompréhension, de malentendus voire de blessures, telles que moi-même j'en ai fait et j'en fais l'expérience. Mais ceci ne doit pas nous écarter pour autant de notre devoir de concorde.

A ce sujet, je vous signale qu'au titre de la confidentialité et en tant que prêtre je me suis jusqu'ici formellement engagé auprès de Mgr Fellay, Supérieur Général de la FSSPX, au cours de la correspondance en cours avec lui sur ces sujets (dans ma lettre du 21 juillet 2008) à ne pas encore révéler ce qui touche précisément notre propos, compte tenu de notre état sacerdotal.

Quoi qu'il en soit, je serai heureux qu'un contact confraternel s'établisse dès que possible entre nous qui avons le même état et le même objectif *Ad maiorem Dei gloriam*. Il me semble qu'il en est grand temps.

Dans cette attente, je vous prie de croire, monsieur l'Abbé, à mes sentiments confraternels en notre Sacerdoce commun.

In Christo

Abbé Paul Schoonbroodt
Curé de l'Eglise du Sacré-Cœur de Jésus
Responsable du site *Virgo-Maria.org*
Directeur de sa Rédaction

p.c.c. Maître Z, Avocat à la Cour, xxx, 75116 PARIS

Deutsche Post AG
Entreprise des Postes allemandes S. A.

Rückschein / Auszahlungsschein / Gutschriftsanzeige
Avis de réception / Avis de paiement / Avis d'inscription

Einlieferungsfiliale / Bureau de dépôt
63739 Aschaffenburg

Datum / date
1.01.01

Empfänger der Sendung / Destinataire de l'envoi
De Calqueras

Art der Sendung / Nature de l'envoi

☒ Brief
Lettre

☒ Brief
Recommandé

☒ Brief
Enliefert

Recomm. Avis de réception

RR 05 612 526 7DE

Postsache
Service des postes

Stempel des Postamts,
des den Schein zurücksenden,
Timbre du bureau
renvoyant l'avis

enden an / Renvoyer à / Return to

Name oder Firma / Nom ou raison sociale
SCHOONBROODT PAUL

Straße und Hausnummer / Rue et n°
STEFFESHAUSEN 5

Ort und Land / Localité et pays
4790 BURG-REULAND
Belgien

Am Bestimmungsort auszufüllen / A compléter à destination

O. g. Sendungsbetrag wurde ordnungsgemäß /
L'envoi mentionné ci-dessus a été dûment

ausgegeben /
Prätorische Sacerdotale St. P. 125

Datum und Unterschrift / Date et signature
1.01.01

Vom Absender auszufüllen / A remplir par l'expéditeur

Vom Absender auszufüllen / A remplir par l'expéditeur

IL 3.97 915-005-000

Monsieur l'abbé Paul Schoonbroodt
Responsable du site *Virgo-Maria.org*
Directeur de sa Rédaction
Curé de l'Eglise du Sacré-Cœur de Jésus
Steffeshausen, B4790 Burg-Reuland
Belgique

Monsieur l'abbé Régis de Cacqueray
Supérieur du District de France de la FSSPX
Maison Saint-Pie X, 11, rue Cluseret
92154 SURESNES Cedex, France

Steffeshausen, le 20 septembre 2008

Réf. : Votre attestation manuscrite du 3 septembre 2008, **au soutien des prétentions de M. X d'être « auteur et titulaire » exclusif de photos figurant sur « *La Porte Latine* », site officiel du District de France de la FSSPX**

Monsieur l'Abbé,

Votre lettre manuscrite, de Supérieur du District de France, au soutien des prétentions de M. X nous demandant de retirer des photographies sans la moindre valeur, confirme nos soupçons selon lesquels c'est vous qui êtes bien à l'origine de l'action du Docteur //// comme de celle de M. X, toutes deux également infondées, mais suscitées d'une manière détournée pour tenter de nuire au juste combat critique que nous menons pour la défense de l'authentique sacerdoce catholique sacramentellement valide, de la validité des sacrements et de l'Eglise, mais qui gêne votre censure et les initiatives (livre et conférences « *Benoît XVI et les traditionalistes* », etc) de votre collaborateur, l'abbé Celier².

Ce procédé déloyal, à répétition, a déjà nui à Madame //// qui, au lieu de suivre nos conseils de modération, a cru pouvoir suivre les vôtres. Ce qui lui a porté préjudice, comme vous savez, et ce dont elle vient de se plaindre très courtoisement auprès de nous pour que nous effacions la trace de son nom de la condamnation judiciaire à laquelle votre conduite irresponsable l'a hélas conduite. Ce que nous pouvons faire maintenant puisque vous venez d'avouer que vous tentiez à nouveau, fort imprudemment, de pousser en avant M. X au lieu d'affronter le débat loyal auquel nous vous convions en conformité avec les prescriptions évangéliques et le Droit canon.

Je dois donc vous rappeler aux règles de la morale la plus élémentaire qui consiste pour un prêtre à ne pas pousser en avant un laïc à faire ce qu'il n'a aucunement le droit de faire, vous le savez, à savoir faire un procès au prêtre que je suis.

Il est consternant qu'un supérieur de district - a fortiori celui de la France, mère de la Fraternité -, ayant charge d'âmes dans une période si difficile, ait la légèreté de faire commettre à un laïc une faute grave en imaginant en être ainsi justifié, alors même qu'il en est l'instigateur. Quelle étrange conception de la morale ! Plus grave encore est le fait qu'ayant constaté le préjudice causé à Madame ////, par votre faute, vous persistiez à reproduire un acte fautif en espérant échapper à votre responsabilité. Mais votre « attestation » vous a trahi.

En vous rappelant au strict respect des prescriptions évangéliques et du droit canon, l'aveu de votre double manœuvre juridique tenant à votre attestation étant enfin acté, nous n'avons plus de raison de continuer à faire figurer sur notre site des informations, parfaitement licites mais que nous décidons désormais de retirer pour votre pleine et entière confusion.

Je vous informe donc, de ce retrait qui exonérera enfin Madame //// des soucis auxquels votre inconscience l'a indûment condamnée. Et je vous signale également que j'informe votre Supérieur, Mgr Fellay, de votre conduite qui me paraît moralement injustifiée et, dans votre haute position, révélatrice d'une légèreté particulièrement dangereuse pour la communauté des catholiques qui veulent rester fidèle à la Foi de leur baptême.

² NOTE : (...)

En restant à votre disposition, je vous prie de croire, Monsieur l'Abbé, à mes sentiments confraternels en notre Sacerdoce commun.

In Christo

Abbé Paul Schoonbroodt

Fac-similé de l'attestation de l'abbé de Cacqueray du 3 septembre 2008

92154 Suresmes

Je, soussigné, abbé Régis de Cacqueray, né le 30 juillet 1967
à Avallhorn (-Yonne), domicilié au 14 rue Clément, 92154 Suresmes,
Directeur du site La Porte Latine (www.laportelatine.org)

atteste que Monsieur XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXX, est bien l'auteur et le titulaire exclusif de l'ensemble des
droits sur les photographies listées dans le Procès verbal de constat
établi le 25 juillet 2008 et reproduites sans autorisation par le
site Vingo Naïve alors que notre site bénéficie d'un copyright.

La liste des photos présentes dans le constat d'huissier ne
représente que quelques éléments sur plusieurs de centaines de
photos prises par Monsieur XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX et reproduites
sur le site La Porte Latine.

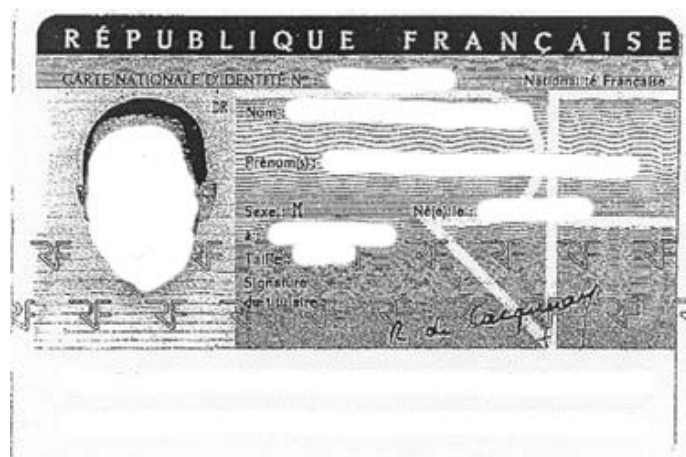
Je suis informé du fait que cette attestation pourrait
être produite en justice et que toute fausse attestation
expose son auteur à des sanctions pénales.

Je joins à la présente copie de ma carte nationale d'

le trois septembre

R. de

Cacqueray
f



Accusé de réception en date du 9 octobre de la lettre envoyée à l'abbé de Cacqueray le 20 septembre 2008

BELGIË BELGIQUE BELGIEN	BERICHT VAN ONTVANGST AVIS DE RÉCEPTION RÜCKSCHEIN	PRIORITAIR PER LUCHTPOST PRIORITAIRE PAR AVION PRIORITÄRI MIT LUFTPOST
Aangetekend brieven Recommandé Prescrit par loi		
Bestemming van de zending Destinataire de l'envoi Empfänger der Sendung Mr. l'Abbé Régis de Cacqueray 11, rue du Châseret F- 92154 Suresnes FRANCE		
Bedrag van de aangegeven waarde Montant de la valeur déclarée Betrag der Wertangabe [] [] [] , [] [] €		Datum van afgifte Date du dépôt Einlieferungsdatum 9 OCT 2008
De hierboven vermelde zending werd behoorlijk afgeleverd L'envoi mentionné ci-dessus a été dûment remis Die obengenannte Sendung wurde vorschriftsgemäß zugestellt The above-mentioned mail item has been duly delivered		
Naam, datum en handtekening Nom, date et signature Name, Datum und Unterschrift Name, date and signature [] [] [] 2 0 [] []		

* De bericht mag onbetreft worden door de bestemming of, indien de reglementen van het land van bestemming dit bevelen, door een andere gerechtigde persoon of door de bestemde van het land van bestemming. Cet avis pourra être signé par le destinataire ou, si les règlements du pays de destination le permettent, par une autre personne autorisée ou par l'agent du bureau de destination. Dieser Bericht ist von Empfänger oder, falls es Vorschriften des Bestimmungsortes erlauben, von einer berechtigten Person oder vom Besten des Bestimmungsortes zu unterschreiben. This notice has to be signed by the addressee or, if it is authorized by the regulations of the country of destination, by another authorized person, or by the employee of the destination office.

Monsieur l'abbé Paul Schoonbroodt
Responsable du site Virgo-Maria.org
Directeur de sa Rédaction
Steffeshausen, B4790 Burg-Reuland
Belgique

Monseigneur Bernard Fellay
Supérieur Général de la Fraternité Saint PieX
Priesterbruderschaft St. Pius X
Priorat Mariae Verkündigung
Schloss Schwandegg, CH-6313 Menzingen/ZG
SCHWEIZ

Lettre **RAR**

PJ.n°1 : Attestation manuscrite de Monsieur l'abbé de Cacqueray (en fin de la présente lettre)

PJ.n°2 : Ma lettre, en réponse à Monsieur l'abbé de Cacqueray

PJ.n°3 : La lettre, du 12 septembre de Me Z au nom de M. X

Le 3 octobre 2008

Monseigneur,

Alors qu'en réponse à votre lettre du 18 juillet 2008, je me réjouissais que vous acceptiez ma proposition de conciliation, je suis au regret de constater que vous n'avez toujours pas répondu à cet accord commun. Mais, par une bonne disposition de la Providence, ce retard a permis de mettre au grand jour les deux faits suivants, (...).

Ces deux faits constituent une violation grave de la loi morale catholique et du droit canon de l'Eglise par :

1) *Incitation de deux laïcs à traîner un prêtre en justice :*

En se voyant obligé de donner à son [NOTE de VM : collaborateur], Monsieur X, l'attestation, ci-jointe, nécessaire à son (...) judiciaire exercé contre ma qualité ecclésiastique, (...) auquel il avait lui-même poussé ce laïc, l'abbé de Cacqueray s'est démasqué. Il a ainsi révélé qu'il était à l'origine de la procédure indue contre VM en 2007 de Madame ////, qui a été sanctionnée par sa condamnation. L'utilisation répétée d'un tel procédé – déloyal, hypocrite et contraire à la vérité – a, par surcroît, provoqué un grave préjudice à Madame ////. Il constitue un déshonneur et une marque d'irresponsabilité – de manque d'exigence morale et de jugement inquiétant – (...);

2) *Menaces à l'égard d'un ecclésiastique (moi-même), pour couvrir le protecteur d'actes d'homosexualité :*

A la suite de ma lettre du 20 septembre 2008 (ci-jointe) que je lui avais envoyé le 24 septembre depuis la France, j'ai d'abord reçu dès le lendemain au sortir de l'adoration, vers 17h30, 4 coups de fils successifs de Monsieur X, [NOTE de VM : collaborateur] de M. l'abbé de Cacqueray, au sujet de cette affaire de photos sans valeur. Moins de 30 minutes plus tard, alors que je retournais me consacrer à la retraite que je prêchais à des religieuses, c'est l'abbé de Cacqueray lui-même qui m'a téléphoné pour proférer des menaces à mon encontre, en me reprochant les révélations de VM concernant les très graves agissements de Mgr Williamson qui a protégé de son autorité les auteurs de faits notoirement répréhensibles et scandaleux, ceci au mépris de la morale religieuse élémentaire et des intérêts de l'œuvre de préservation du Sacerdoce fondée par Mgr Lefebvre.

Lors de ce coup de fil outrageant, j'ai entendu l'abbé de Cacqueray en fureur me faire la leçon en moralisateur et me menacer de poursuites judiciaires. En colère après avoir reçu le jour même ma lettre de réponse, l'abbé de Cacqueray m'a reproché d'avoir procédé à des « attaques graves contre des prêtres et des évêques » sur le site VM. Il m'a déclaré qu'il « ne convient pas de révéler les fautes des prêtres aux fidèles ». Et sur un ton moralisateur, il a prétendu m'expliquer, alors que je suis son aîné dans le Sacerdoce, que je ne devrais pas être sans savoir que dans sa théologie morale, saint Alphonse de Liguori avait condamné cela, car il s'agit du péché contre le huitième commandement (« tu ne porteras pas de faux témoignage »). L'abbé de Cacqueray s'est plaint des « reproches importants » qui lui sont adressés dans ma lettre-réponse.

Très rapidement l'abbé de Cacqueray a abordé de son propre chef, la question du dossier de VM sur Mgr Williamson, et m'a reproché vertement de ne pas avoir vérifié les faits reprochés à Mgr Williamson. Il m'a accusé d'avoir « agi à la légère », en prétendant que « je ne vérifiais pas », que je faisais tout cela « pour nuire

à la FSSPX ». Et se lamentant que désormais le dossier de VM sur les agissements de Mgr Williamson soit «*connu dans le monde entier*».

Espérant qu'il reprenne ses esprits, je lui ai exposé fermement et calmement que les faits dénoncés par VM sont de notoriété publique, à savoir **la protection, l'ordination et la promotion pendant 10 ans de deux clercs violeurs-prédateurs homosexuels (abbés Urrutigoity et Ensey)** – dont l'un d'eux avait pourtant été déjà canoniquement dénoncé auprès de lui par M. l'abbé Morello, Supérieur à l'époque du Séminaire de la Fraternité à La Reja. Que cela figure en outre dans le livre de Mme Randy Engel (« ***The rite of Sodomy*** », 2006), qu'un procès public (M. Bond) est encore en cours sur cette question aux Etats-Unis et que l'affaire n'est pas terminée.

J'ai ajouté que Mgr Lefebvre avait été mis en garde qu'il ne devait pas procéder au sacre de l'ancien Anglican, Mgr Williamson, et que malheureusement il n'en a pas tenu compte. Devant l'énoncé de ce fait, l'abbé de Cacqueray est resté sans voix.

L'abbé de Cacqueray cherche donc visiblement à protéger injustement les agissements inqualifiables du protecteur de violeurs-prédateurs homosexuels, l'ancien Anglican, Mgr Williamson.

Enfin l'abbé de Cacqueray a terminé ce déplorable appel téléphonique en fulminant des menaces contre moi-même en me déclarant « *que je devais m'attendre aux conséquences et que la responsabilité allait retomber sur moi* ».

Dans les jours suivants, Monsieur X ([Note de VM : laïc collaborateur] de l'abbé de Cacqueray) a continué à vouloir me harceler au téléphone, sans craindre de me perturber dans l'exercice de mon ministère.

Lors de sa menace à propos des révélations concernant l'ancien anglican Mgr Williamson, l'abbé de Cacqueray n'a pas dit que ces agissements de l'évêque britannique n'étaient pas établis, **mais simplement qu'ils devaient être tus**. Il a ainsi prouvé que le harcèlement judiciaire dont il avait sournoisement chargé des laïcs pour faire taire VM, n'était qu'un subterfuge, et que la véritable cause de la violence exercée contre VM était sa juste dénonciation d'actes très graves et injustifiables et non une quelconque défaillance. L'utilisation d'une telle menace pour couvrir le protecteur de clercs violeurs-prédateurs homosexuels me semble porter à son comble le déshonneur du chantage judiciaire de l'abbé de Cacqueray qui, en violation de la morale catholique la plus élémentaire et du droit canon de l'Eglise, des premiers devoirs de sa charge de supérieur du district de France et de son devoir à votre égard, vous met dès lors en danger.

J'ai d'ailleurs découvert que c'est tout à votre honneur, et conforme aux promesses de votre sacre épiscopal en tant que surveillant, que d'avoir expulsé l'inqualifiable clerc violeur-prédateur homosexuel Urrutigoity de la FSSPX en 1997 - alors que Mgr Williamson le protégeait, l'ordonnait prêtre et le promouvait depuis 10 ans en en faisant même le professeur de Dogmatique et de Musique sacrée dans son Séminaire de Winona - et d'avoir ensuite eu le courage de dénoncer ce misérable auprès de l'autorité diocésaine conciliaire de Scranton (Timlin) auprès de laquelle il s'était finalement réfugié.

Au XI^e siècle, le grand Saint Pierre Damien avait déjà dénoncé ce fléau des pratiques homosexuelles de certains clercs, qui n'est pas nouveau, et que le siège de Rome sur ses instances avait frappées des sanctions les plus rigoureuses. Et c'est ce « ***cloaque d'impureté*** » que visait aussi la Très Sainte Vierge Marie à La Salette en 1846 en visant publiquement les clercs dévoyés.

Comment donc l'abbé de Cacqueray peut-il avoir l'impudence de venir faire la morale en invoquant Saint Alphonse de Liguori, alors même qu'il couvre ces protections inadmissibles et constantes de Mgr Williamson à l'égard de ces clercs violeurs-prédateurs homosexuels, toutes choses qui auraient suscité – à la suite de Saint Pierre Damien - l'indignation et le courroux public de ce grand saint du XVIII^e siècle !

Il faut que vous sachiez qu'en couvrant les agissements de l'ancien anglican Mgr Williamson(*)³ (au blason épiscopal à la symbolique *Rose+Croix* et *Round Table* britannique), l'abbé de Cacqueray couvre également

³ (*) ex-Anglican, diplômé de Cambridge, qui, selon ses écrits, avoue lui-même **qu'il a rejoint l'Eglise catholique et le séminaire sous l'influence décisive pour lui du très médiatique journaliste britannique Malcom Muggeridge** dont le mariage avec la nièce de Béatrice Webb, la célèbre fondatrice de la fameuse société initiatique britannique, la *Fabian Society*, liée à la *Round Table* britannique, ainsi qu'à l'université de Cambridge, n'est pas sans rapport avec la brillante carrière dans les grands medias britanniques qui l'a rendu célèbre.

certaines de ses subordonnés qui ne cherchent qu'à saper votre autorité ainsi que la ligne de conduite que vous avez fixée à la Fraternité depuis plusieurs mois, notamment en rejetant l'ultimatum du Vatican moderniste.

Ce sont les mêmes, dont l'abbé Celier, alors notoirement lié aux mutins de l'été 2004 (abbés Laguérie, Héry, de Tanoüarn(**)⁴ etc.), qui ont soutenu dans la coulisse, l'intervention tonitruante de Mgr Williamson à Saint Nicolas du Chardonnet le 17 octobre 2004, afin de rallumer la rébellion à votre encontre, **avec le soutien alors de toute la grande presse parisienne.**

C'est ainsi que, paradoxalement, l'action que j'ai initialisée auprès de vous, en juillet, pour vous demander une conciliation sur la vraie raison des reproches qui sont faits à VM, débouche aujourd'hui sur cette double preuve providentielle de notre loyauté envers la défense de l'Eglise et du Sacerdoce catholique : c'est en effet parce que les informations révélées par VM dérangent ceux qui savent sournoisement votre action désormais hostile au chantage de Rome - en espérant éventuellement pouvoir bientôt vous remplacer à la faveur d'une manœuvre surprise sur laquelle VM a de sérieux indices - que l'abbé de Cacqueray a incité des laïcs à faire taire VM et à diffamer ce site auprès de vous, comme sur le site officiel du District de France, (...)

C'est donc bien parce que VM a fait connaître les déclarations publiques, et celles des évêques, exprimant votre actuelle ligne de conduite de rejet de l'ultimatum romain, ainsi que vos commentaires à propos du secret de La Salette, que vos détracteurs, sachant en cachette votre autorité, cherchent à faire taire mon site.

Compte tenu des informations dont vous disposez sur Mgr Williamson, des conseils dont j'ai été le témoin, et qui avaient été donnés à Mgr Lefebvre, de ne pas le sacrer, ainsi que des informations sulfureuses que VM a révélées - notamment sur les agissements de l'abbé Celier à Suresnes et de (...) -, je pense que vous avez désormais les éléments de base vous permettant de déjouer les manœuvres qui vous menacent, et me tiens à votre disposition pour clarifier toutes les questions que vous pourriez encore vous poser.

Pour ma part, je crois de mon devoir de vous prévenir de ces dangers, étant entendu que les mauvais coups ont toujours été annoncés aux décideurs qui hélas, trop souvent, forts de leur position et par présomption, n'ont pas voulu les entendre, pour leur plus grand malheur et celui de leurs administrés.

Je ne saurais donc trop insister (...) l'abbé de Cacqueray (...), en couvrant obstinément **ceux qui ont déjà lourdement compromis l'autorité morale du District de France de la Fraternité(***)**⁵, qui ont travaillé méthodiquement à couper le district de France de votre conduite et de vos directives, ...

Quant au reste pour ma part, je suis prêt pour conclure à poursuivre dans la voie évangélique de conciliation sur laquelle nous nous sommes tous deux engagés. Etant à votre disposition, selon les termes de ma lettre du 21 juillet dernier, je vous prie de croire, Monseigneur, aux marques de mon plus profond respect pour **la plénitude de votre Sacerdoce**, ainsi qu'à l'assurance de mes ferventes prières à l'Autel pour qu'il en produise tous ses fruits catholiques pour le salut des âmes.

Abbé Paul Schoonbroodt
Curé de l'église du Sacré-Cœur de Jésus

⁴ (**) dont l'abbé de Cacqueray est le cousin par sa mère

⁵ (***) cf. (...)

92154 Surasmes

Je, soussigné, abbé Régis de Cacqueray, né le 30 juillet 1967
à Amblon (Yonne), domicilié au 11 rue d'Amont, 92154 Surasmes,
Directeur du site La Porte Latine (www.laportelatine.org)

atteste que Monsieur XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
XXXXXX, est bien l'auteur et le titulaire exclusif de l'ensemble des
droits sur les photographies listées dans le Procès verbal de constat
établi le 25 juillet 2008 et reproduites sans autorisation par le
site Virgo Naïve alors que notre site bénéficie d'un copyright.

La liste des photos présentes dans le constat d'huissier ne
représente que quelques éléments sur plusieurs de centaines de
photos prises par Monsieur XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX et reproduites
sur le site La Porte Latine.

Je suis informé du fait que cette attestation pourrait
être produite en justice et que toute fausse attestation
expose son auteur à des sanctions pénales.

Je joins à la présente copie de ma carte nationale d'

le trois septembre

R. de

Cacqueray
f

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 CARTE NATIONALE D'IDENTITÉ N° [REDACTED] Nationalité Française

DR. Nom: [REDACTED]
 Prénoms: [REDACTED]
 Sexe: M Né(e) le: [REDACTED]
 Taille: [REDACTED]
 Signature du titulaire: [Signature]

Adresse: [REDACTED]
 Carte valable jusqu'au: [REDACTED]
 délivrée le: [REDACTED]
 par: PRÉFECTURE DE L'AUDE (11)
 Signature de l'autorité: [Signature]

Accusé de réception en date du 7 octobre de la lettre envoyée à Mgr Fellay le 3 octobre 2008

BELGIË BELGIQUE BELGIEN **BERICHT VAN ONTVANGST AVIS DE RÉCEPTION RÜCKSCHEIN** **PRIORITAIR / PER LUCHTPOST PRIORITAIRE / PAR AVION PRIORITÄRI MIT LUFTPOST**

Aangetekend Nr. / Recommandé Nr. / Einschreiben Nr.: [REDACTED]

Bestemming van de zending / Destinataire de l'envoi / Empfänger der Sendung:
 Mgr Bernard Fellay
 Priorat Maria Verkündigung
 Schloss Wandelegg
 CH-6313 Menzingen / ZG

Bedrag van de aangegeven waarde / Montant de la valeur déclarée / Betrag der Wertangabe: [REDACTED] €
 Datum van afgifte / Date du dépôt / Einlieferungsdatum: [REDACTED] 20 [REDACTED]

De hierboven vermelde zending werd behoorlijk afgeleverd
 L'envoi mentionné ci-dessus a été dûment remis
 Die obengenannte Sendung wurde vorschriftsgemäß zugestellt
 The above-mentioned mail item has been duly delivered

Naam, datum en handtekening* / Nom, date et signature* / Name, Datum und Unterschrift*
 Sr. M. Annunziata
 7. Okt. 2008

* Dit bericht mag ondertekend worden door de bestemmeling of, indien de reglementen van het land van bestemming dit toestaan, door een andere gemachtigde persoon of door de bestrijder van het vervoer van bestemming. / Cet avis pourra être signé par le destinataire ou, si les règlements du pays de destination le permettent, par une autre personne autorisée ou par l'agent du Bureau de destination. / Dieses Schein ist vom Empfänger oder, falls es Vorschriften des Bestimmungslandes erlauben, von einer bevollmächtigten Person, oder vom Besorger beim Bestimmungsamt zu unterschreiben. / This notice has to be signed by the addressee or, if it is authorized by the regulations of the country of destination, by another authorized person, or by the employee of the destination office.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 23 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Tissier dénonce l'hérésie Nestorienne de Ratzinger-Benoît XVI.
Il réaffirme avec force la vraie doctrine catholique du Sacerdoce
Sacrificiel du Christ formellement opposée à l'hérésie du Sacerdoce
céleste et de l'onctionisme de Lécuyer¹ exprimée dans le nouveau sacre
épiscopal conciliaire.



Texte intégral du sermon de Mgr Tissier de Mallerai à Colmar le 12 octobre 2008

Après notre premier compte-rendu² de la journée anniversaire des sacres de 1988 au prieuré de la FSSPX à Colmar, nous revenons sur cette intervention de l'évêque français, le véritable fils spirituel de Mgr Lefebvre et nous produisons ci-dessous la transcription intégrale de son sermon le **12 octobre 1988, prononcé à Colmar devant les fidèles réunis à l'occasion de la commémoration du XXème anniversaire des sacres** des quatre évêques de la FSSPX à Écône par Mgr Lefebvre et Mgr de Castro-Mayer.

Il a donné l'après-midi à cette occasion une conférence dont nous présenterons ultérieurement à nos lecteurs la transcription écrite, la bande son étant accessible à partir de notre message VM précédent¹.

¹ <http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05->

[FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf](#)

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-20-B-00-Mgr_Tissier_a_Colmar.pdf

Pour que la référence de Mgr Tissier de Mallerai à l'exemple biblique des Machabées puisse s'appliquer pleinement et trouver toute sa force et sa pertinence, il faudra d'abord que la FSSPX ait abandonné la fausse doctrine anglicane de la faillibilité pontificale insufflée dans la FSSPX et entretenue depuis par les agents de l'infiltration. Cette fausse doctrine de la faillibilité est la mère d'une fausse ecclésiologie qui continue à voir dans un hérétique, apostat public, constant et manifeste, un pape légitime de la Sainte Église catholique. Cet abandon rendrait la métaphore des Machabées pleinement applicable au combat de la FSSPX pour la survie du Sacerdoce sacramentellement valide.

Mgr Tissier énonce avec force la véritable doctrine catholique du Sacerdoce sacrificiel de Notre Seigneur Jésus-Christ

Il le fait en opposition manifeste à la doctrine hérétique du « Sacerdoce Céleste » du Père Lécuyer. Il le fait en martelant la plénitude du Sacerdoce de Notre Seigneur Jésus-Christ dès le Fiat marial, de par l'union hypostatique immédiate. Il stigmatise ainsi, sans la nommer, l'hérésie onctionniste³ du Sacerdoce incomplet de Notre Seigneur Jésus-Christ à sa naissance. Cette hérésie est celle du même Père Lécuyer exprimée par la pseudo-forme sacramentelle essentielle inventée par Dom Botte (et le franc-maçon Bugnini) pour le nouveau rite de consécration épiscopale (*Pontificalis Romani*) et promulguée, et imposée à toute l'Église latine, par Montini-Paul VI le 18 juin 1968. Le Père Lécuyer était l'ennemi personnel de Mgr Lefebvre.

Les modernistes conciliaires (Benoît XVI) enseignent la fausse doctrine hérétique du Père Lécuyer sur le « Sacerdoce Céleste » :

« Et Jésus-Christ est Prêtre, non seulement par nature, par naissance dans le sein de la Vierge Marie, mais il est Prêtre à la Croix.

C'est là qu'Il exerce l'acte principal de son Sacerdoce, et c'est cela que nous proclamons contre les hérétiques modernes qui prétendent que Jésus exerce son Sacerdoce au Ciel. » Mgr Tissier

Trois hérésies de Benoît XVI : négation de l'expiation de nos péchés par NSJC, négation de la Rédemption par NSJC, substitution de la justice envers l'homme à la justice envers Dieu :

« Alors ces trois choses, sont trois négations et trois hérésies !

Voilà, ce qu'on trouve dans l'encyclique du Pape.

Eh oui, chacun peut le constater, vous pouvez le lire, c'est public, je n'invente rien ; donc c'est vous dire la gravité de la situation.

Donc c'est le mépris de la valeur de la souffrance ; on ne veut plus de souffrance ; on ne veut plus de sacrifice. Non, c'est amour, amour, amour ! C'est tout. C'est une religion désincarnée. Un Jésus-Christ décrucifié, on ne retient que son amour, ce n'est pas faux, mais on oublie le reste. On oublie ses clous, ses coups fouets, sa couronne d'épines, sa Croix, son Sang, la réalité de Sa Passion.

C'est une religion désincarnée. C'est une religion gnostique, chers fidèles, c'est de la gnose, nous sommes en pleine gnose avec le pape Benoît XVI ! » Mgr Tissier

Ratzinger est un des plus grands ennemis de la Très Sainte Vierge Marie :

« quand il était encore abbé Ratzinger. Imaginez un peu, un ennemi de la Sainte Vierge, à ce moment là, je ne sais pas s'il a fait pénitence aujourd'hui, mais en ce temps là, pendant le concile, il y a quarante ans, c'était un des plus grands ennemis de la Sainte Vierge.

³ <http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05->

[FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf](#)

Il faut savoir ces choses là, chers fidèles, on ne peut pas rester dans l'ignorance des vérités de la réalité ; sinon vous vivez dans un autre monde.» Mgr Tissier

Mgr Tissier rejette les « discussions » avec Ratzinger-Benoît XVI et son suppôt Castrillon Hoyos :

« Et donc notre espérance n'est pas dans des discussions avec Rome, avec ce successeur de Pierre là, nous ne le pouvons pas.

Notre espérance réside dans notre prière et dans l'attente patiente d'autres jours meilleurs.

*Je suis désolé d'avoir du dire dans ce sermon des choses si désagréables, si pénibles ; il me semble que **la première des choses c'est de dire la vérité, de reconnaître la vérité telle qu'elle est.***

Dans sa dernière encyclique, nous avons trouvé des choses abominables. » Mgr Tissier

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Transcription⁴ du sermon de Mgr Tissier de Mallerai (FSSPX) à Colmar le 12 octobre 2008, à l'occasion du vingtième anniversaire des sacres de 1988 par Mgr Lefebvre

Le fichier MP3 de l'enregistrement est téléchargeable depuis :

http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/2008-10-12-Mgr_Tissier-Sermon-Colmar.mp3 (taille normale)

http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/2008-10-12-Mgr_Tissier-Sermon-Colmar_low.mp3 (taille réduite, mono)

Ce sermon de Mgr Tissier est censuré sur le site *La Porte Latine* du District de France de la FSSPX, dirigé par l'abbé de Cacqueray (FSSPX), ainsi que sur le *Forum Catholique*, dirigé par les ralliés à la Rome des antichrists

Au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit, ainsi-soit-il.

Bien chers fidèles, c'est en effet pour moi, je parle de moi, excusez-moi, une grande joie d'être parmi vous aujourd'hui, pour **fêter avec vous ces vingt ans de l'acte héroïque des sacres épiscopaux posés par Monseigneur Lefebvre, il y a vingt ans.**

Quant-à moi, puisque pour les anniversaires, soit de sacerdoce soit de l'épiscopat, on attend les 25 ans, je dirai même que mes années comptent deux fois, mais une fois que nous vieillissons et quand on sait qu'il vaut mieux fêter les vingt ans, je ne vais pas attendre les 25 ans.

Donc, nous sommes ici réunis ici pour remercier Dieu de l'acte héroïque posé par Monseigneur Lefebvre, il y a vingt ans. Envers et contre tout, même envers et contre le Pape, **sacrer des évêques pour garder la foi catholique**, garder la Messe de toujours et continuer l'Église, faisant ainsi ce que Monseigneur Lefebvre a appelé : **l'opération de survie de la Tradition**, c'est-à-dire de la Foi de l'Église. Et cela j'en parlerai cet après midi à la conférence.

Et on change de sujet, pour quelque temps. Parlons aujourd'hui de la Sainte Vierge **et de ce Sacerdoce** de Notre Seigneur Jésus-Christ. Puisque **Monseigneur Lefebvre a été suscité par le Bon Dieu pour nous garder le Sacerdoce et la Messe**, eh bien parlons-en ! Et aussi de la Sainte Vierge, de son rôle.

Hier nous avons fêté la Maternité Divine de Marie ; Marie Mère de Dieu. Un dogme de Foi défini au Concile d'Ephèse en 431 par ces paroles :

⁴ Que le fidèle qui a accompli ce travail soit vivement remercié pour son labeur.

*« Si quelqu'un ne confesse pas que l'Emmanuel, Jésus, est vraiment Dieu, et que par conséquent la Sainte Vierge est vraiment la Mère de Dieu, puisqu'elle a mis au monde selon la chair, le Verbe de Dieu fait chair, et bien celui-là est anathème. Qu'il soit anathème. **Celui qui ne confesse pas que Jésus est Dieu et que la Sainte Vierge est la Mère de Dieu, qu'il soit anathème.** »*

Mais voila **qu'un certain théologien en 1967, qui s'appelait Joseph Ratzinger**, dans ses cours de théologie à Tübingen, [a osé penser autrement](#) :

*Jésus n'est pas tellement Dieu fait homme, mais **il est l'homme qui, dépassant infiniment ses limites, s'est uni à l'infini : Dieu.***

C'était **une vue existentialiste, inspirée de Heidegger**, le grand philosophe de Fribourg-en-Brisgau, à ce moment là, c'était à la mode. On peut penser que Jésus n'est pas tellement Dieu fait homme, ça ne les intéresse pas, mais **c'est l'homme qui se fait Dieu, qui devient Fils Divin**, l'homme qui, dépassant ses limites, s'unit à Dieu. Et par conséquent la Sainte Vierge, ça **il ne le dit pas, il ne le disait pas**, mais la conséquence logique en est que la Sainte Vierge n'est pas la Mère de Dieu. **Elle était la mère de cet homme, Jésus, qui est devenu Dieu.**

Et donc, **Joseph Ratzinger**, sans le vouloir, sans doute, sans le vouloir, **renouvelait l'hérésie de Nestorius, condamné au Concile d'Éphèse en 431, solennellement.** Voila donc un théologien qui retombait dans une hérésie condamnée solennellement par un concile ! Et **qui logiquement devait conclure que la Sainte Vierge n'est pas la Mère de Dieu.**

C'est grave, quand même, chers fidèles ! **Ce théologien est devenu Pape** ; c'est le Pape régnant aujourd'hui. **Alors n'allez pas me dire que cela en est fini avec la crise de l'Église !** Ce n'est qu'une introduction à mon sujet.

JÉSUS EST DIEU. Jésus est Dieu, c'est le dogme fondamental de la religion chrétienne, que les musulmans et les juifs refusent, et donc plus ils le refusent plus ils vont rejeter la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. D'où découle son Sacerdoce, sa Royauté sociale, parlons en. Donc parlons d'abord de Jésus, et de sa divinité et de toutes les conséquences qui découlent de sa divinité.

Si Jésus-Christ est DIEU, alors toutes les conséquences en découlent : **Il est le Roi, Il est le Prêtre, Il est le Sauveur, Il est le Médiateur entre Dieu et les hommes ; le Médiateur né.** Le Cardinal Pie, dont nous nous inspirons (il vivait au XIXe siècle, à Poitiers, évêque de Poitiers, en France), enseigne, que **Jésus-Christ est Roi, par droit de naissance, par son incarnation, l'homme Jésus-Christ qui n'est autre que le Fils de Dieu fait homme, la personne divine du Verbe. Cet homme Jésus-Christ est Roi.** Car si un homme parmi nous, qui s'appelait Jésus, c'est le Bon Dieu, alors nécessairement, il est le Roi. Il a son mot à dire en toutes choses, même en temporelles, même dans la société civile, même au gouvernement, même au parlement : **c'est ce qu'on appelle la Royauté sociale de Jésus-Christ que nous professerons dans deux semaines à la fête du Christ-Roi, institué par Pie XI pour cela, pour proclamer le règne de Jésus sur les choses temporelles et sur les gouvernants.** Et saint Paul enseigne déjà ça. Saint Paul déjà ! Ce n'est pas une invention de Pie XI. Saint Paul aux Colossiens, dit, en parlant de Jésus :

*« Il est l'image du Dieu invisible, le premier né de toutes créatures, **parce que en Lui toutes choses ont été fondées**, qui en Jésus, toutes choses, même la société, toute chose a été fondé sur Jésus-Christ, toutes choses ont été créées par Lui et pour Lui et toutes ont leurs consistances en Lui. »*

Rien ne peut tenir, sans être supporté, sans être soutenu, sans reposer sur Lui, Jésus-Christ. Rien ne peut tenir, même dans la société temporelle, en France comme dans les autres pays. **Rien ne peut tenir, si ce n'est pas fondé solidement sur cet unique fondement qui a été donné, qui est Jésus-Christ.** Voilà, la vérité de Foi, qui découle de sa divinité. Tous les chefs d'Etats doivent reconnaître Jésus-Christ. La loi civile doit reconnaître la divinité de Jésus-Christ. La loi civile doit se conformer à la Loi de Jésus-Christ. Nos lois, doivent être conformes à la loi de Dieu. **Voilà ce que nous proclamons contre les laïcs, contre les laïcistes, contre la laïcité, ce qui est un horrible blasphème contre la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.** Dire que la

France, comme on est en France, est une république laïque, puisqu'elle ne reconnaît ni Dieu ni Jésus Christ, c'est un blasphème public ; et c'est la fausse démocratie qui veut que toutes les opinions puissent s'exprimer, la vérité comme l'erreur, l'erreur comme la vérité ; toutes les opinions doivent avoir place en public. Donc toutes les erreurs doivent avoir la même place que la vérité. **Donc les faux dieux doivent avoir la même place que le vrai Dieu. Et les faux prophètes doivent avoir la même place que l'Unique Prophète, Jésus-Christ.** Voilà les conséquences de la négation de la Royauté de Jésus-Christ.

Alors maintenant, le Pape Benoit XVI, renouvelle cette erreur. Il ne parle pas de la divinité de Jésus-Christ, mais il nie sa Royauté. Il dit : « L'État, la France (ou les autres États) ne peuvent pas reconnaître Jésus-Christ. C'est impossible. » Il l'a dit à Monseigneur Lefebvre, il y a vingt ans. C'était le 14 juillet 1987. Le Cardinal Ratzinger a reçu Monseigneur Lefebvre, il lui a dit: « **L'État ne sait pas qui est Jésus-Christ, l'État ignore la divinité de Jésus-Christ.** » **Et bien c'est une profession officielle d'athéisme de l'état. C'est une chose abominable. Or, il continue, devenu Pape, il maintient ses erreurs, je vous le montrerai cet après-midi.**

Donc professons bien, chers fidèles, que Jésus-Christ est Roi de toutes choses, et **étant Roi, il est aussi le Prêtre, le Grand Prêtre. Puisqu'il est Dieu, l'Homme-Dieu, Il est le Pontife par excellence, celui qui fait le lien entre le Ciel et la terre. Il est Dieu et homme à la fois. Il fait le pont entre le Ciel et la terre. Il est le Pontifex**, puisque *pontifex* en latin signifie : « celui qui fait le pont ». **Le Médiateur par excellence.** Dieu a voulu s'incarner, **Dieu a voulu devenir homme pour faire un pont entre le Ciel et la terre**, pour réconcilier les âmes avec Dieu.

Il est prêtre par naissance, Jésus-Christ, ce qui le constitue prêtre c'est l'Union hypostatique, qui fait subsister sa nature humaine dans la Personne divine du Verbe.

Voilà. Jésus-Christ, n'a pas une subsistance humaine qui subsisterait dans la personne divine du Verbe. Jésus-Christ est une Personne divine. Jésus-Christ est la Personne du Fils de Dieu. C'est ce que l'on appelle l'Union hypostatique. L'union entre une nature humaine et puis la Personne divine du Verbe. C'est cela qui constitue Jésus, Prêtre.

Et c'est de cela, que les prêtres, que vos prêtres participent par un mystère insondable, et notre Sacerdoce à nous prêtres, n'est qu'une participation du Sacerdoce de Jésus-Christ ; donc, d'une certaine manière d'une participation de la Grâce de l'Union hypostatique de Jésus-Christ. Une chose tout à fait extraordinaire.

Et Jésus-Christ est Prêtre, non seulement par nature, par naissance dans le sein de la Vierge Marie, **mais il est Prêtre à la Croix.**

C'est là qu'Il exerce l'acte principal de son Sacerdoce, et c'est cela que nous proclamons contre les hérétiques modernes qui prétendent que Jésus exerce son Sacerdoce au Ciel.

Oui, il l'exerce au Ciel, mais il l'exerce d'abord sur la Croix, et toujours sur la Croix, à chaque Messe ; à chaque Messe Jésus-Christ continue d'exercer son Sacerdoce, qu'il a exercé sur la Croix.

L'acte principal du Sacerdoce de Jésus-Christ c'est l'immolation ; c'est le Sacrifice ; c'est sa Croix. Et c'est là qu'il a accompli notre rédemption, par le Précieux-sang.

C'est ce qu'enseigne le premier Pape, saint Pierre, disant aux chrétiens: « *Vous n'avez pas été rachetés par de l'or et de l'argent, mais par le précieux Sang d'un Agneau Immaculé, le Christ.* » Paroles définitives de saint Pierre.

Donc le Précieux Sang a été le prix que Jésus a payé à notre place **pour nous racheter de l'esclavage du démon, du péché, et de la loi mosaïque en plus. Trois libérations : du péché, du démon et de la loi mosaïque.**

Comment nous a-t-Il rachetés : en versant son Sang. Son Sang est le prix qu'Il a payé à notre place, parce que **Sa Chair et Son Sang sont la victime de la Croix.**

Saint Thomas explique très bien que **la Chair, le Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ était la victime** par excellence **acceptée et agréable à Dieu pour nos péchés.**

Parce qu'elle était **d'abord la chair d'une nature humaine, d'un homme**, comme nous, donc capable d'être offerte pour nous les hommes, deuxièmement elle était **une chair, un corps faible, passible, mortel** comme le nôtre, sauf le péché ; et donc elle était **apte à être immolée.**

Jésus pouvait mourir, la preuve, on l'a mis à mort, et Il a accepté la mort.

Ensuite par ce que **c'était une chair sans péché, et qui était donc capable d'être immolée pour expier** les péchés ; parce qu'Il était sans péché, Jésus. **Et enfin parce que c'était sa propre chair, sa propre vie qu'Il donné, par charité ; et donc ce sacrifice est infiniment agréable à Dieu Son Père**, suprême charité que Jésus a faite en **offrant son propre corps en hostie de sacrifice.**

Voilà ce que nous professons, et donc nous professons aussi que en mourant sur la Croix Jésus-Christ a **accordé** un sacrifice à Dieu son Père, **un sacrifice de propitiation et d'expiation.**

Il a vraiment expié nos péchés. Le prophète Isaïe, déjà, le prophétisait, dans le chapitre 53, « **quand Il sera l'homme de douleur broyé à cause de nos péchés** ».

Et enfin, un sacrifice **pour nous libérer du péché.** Déjà, ça, Isaïe dans l'ancien Testament le prophétisait.

Et saint Paul, à toutes les lignes de l'Épître aux Hébreux, le proclame. Que son sacrifice de la Croix, à Jésus, est l'expiation de nos péchés. **Que Jésus a offert sur la Croix une satisfaction parfaite et surabondante à Dieu son Père, pour nos péchés. Il a accompli une parfaite justice envers Dieu son Père. Il a rétabli la justice envers Dieu.** Par le péché, nous avons offensé infiniment le Bon Dieu, bien sûr ; et **seul, un Homme-Dieu Jésus-Christ pouvait réparer l'offense infinie du péché. Voilà ce qu'enseigne toute l'Église depuis toujours, que la Croix est une expiation et une satisfaction.**

Or maintenant, **le même abbé Ratzinger, quand il était à Tübingen, et encore maintenant dans sa dernière encyclique en tant que Benoit XVI** - vous l'avez peut-être lue chers fidèles - **il enseigne autre chose, sur la satisfaction de Jésus-Christ sur la Croix.**

Il est intéressant de le savoir, en trois points. Je vous le résume. Ca nous concerne tous, c'est le Pape, le Pape...

Qu'est-ce qu'il dit :

- **Premièrement**, la satisfaction de Jésus-Christ sur la Croix **n'est pas un acte de justice envers Dieu.** Non. C'est simplement que sur la Croix, Jésus a aimé pour nous, à notre place, parce que nous le péché c'était un manque d'amour, envers Dieu, un manque d'amour. Alors Jésus eh bien nous remplace, a aimé pour nous à notre place. Mais expiation du péché, satisfaction du péché, non rien. **De justice envers Dieu, non.** Jésus a aimé pour nous, Il nous a remplacés. **Jésus est notre ersatz d'amour, notre supplément d'amour, il aime pour nous ; je ne sais pas quoi, aimer pour les autres.** Mais **il n'a pas expié nos péchés. Négation hérétique. Il n'a pas expié nos péchés.**
- **Deuxièmement**, ce n'est pas fini. Sur la Croix, Jésus partage notre condition souffrante, et c'est vrai, Jésus souffre, Il s'est fait homme parmi les hommes, **Il partage notre condition souffrante et malheureuse, et cette souffrance à partager est pour les hommes une consolation en attendant leur rédemption**, dit-on, je vous cite là, la dernière encyclique de Benoit XVI, comment il explique la rédemption: « **parce que Jésus partage notre condition souffrante sur la Croix, donc Il nous soulage psychologiquement, eh oui de nos douleurs, et c'est pour nous une consolation, comme on dit, un moment de rédemption.** » Voilà la Croix, la rédemption, c'est un petit moment de soulagement de nos souffrance, quand nous voyons les souffrances de Jésus sur la Croix, **c'est psychologique ! Et ce n'est pas l'expiation** de nos péchés ! **C'est la négation de la rédemption. Mais ce n'est pas tout.**

- **Troisième point.** Par Sa Résurrection. Ce n'est plus la Croix, c'est la Résurrection de Jésus, qui est la « victoire de l'amour sur la mort », ce qui n'est pas vrai, c'est la victoire de la Vie sur la mort ; c'est l'âme qui octroie le corps, l'âme de Jésus qui se réunit en son corps, non pas la résurrection de Jésus : Jésus opère la justice. Qu'est-ce que ça veut dire ? Il fait à l'homme justice de sa souffrance. Il y a la révocation de la souffrance passée, désormais on ne souffre plus, après la résurrection. **Donc Jésus fait justice à l'homme de sa souffrance, enfin, c'en est fini avec les souffrances, grâce à la résurrection. Donc ce n'est pas la justice envers Dieu, c'est la justice envers l'homme ; on est débarrassé de la souffrance par la résurrection. Voilà, la justice. Mais pas la justice envers Dieu, c'est la justice envers l'homme.**

Alors ces trois choses, sont trois négations et trois hérésies !

Voilà, ce qu'on trouve dans l'encyclique du Pape.

Eh oui, chacun peut le constater, vous pouvez le lire, c'est public, je n'invente rien ; donc c'est vous dire la gravité de la situation.

Donc **c'est le mépris de la valeur de la souffrance ; on ne veut plus de souffrance ; on ne veut plus de sacrifice. Non, c'est amour, amour, amour ! C'est tout. C'est une religion désincarnée. Un Jésus-Christ décrucifié,** on ne retient que son amour, ce n'est pas faux, mais on oublie le reste. On oublie ses clous, ses coups fouets, sa couronne d'épines, sa Croix, son Sang, la réalité de Sa Passion.

C'est une religion désincarnée. C'est une religion gnostique, chers fidèles, c'est de la gnose, nous sommes en pleine gnose avec le pape Benoit XVI !

C'est triste de devoir dire cela, mais chacun peu le voir. Nous sommes obligés de le constater.

Passons à la Très Sainte Vierge Marie. Donc la Sainte Vierge Marie est-elle vraiment Mère de Dieu, on ne sait pas trop, si elle est la mère, de l'homme, Jésus-Christ qui est uni à Dieu et la mère de l'homme Jésus-Christ. Eh bien non, pour nous, pour toute l'Église et depuis toujours, **Marie est la Mère de Dieu, Mutter Gottes,**

Et par conséquent, conséquence, elle est la mère des hommes, **étant Mère de Dieu, elle est la mère des hommes. C'est la conséquence logique ; elle est la Mère de la Grâce, étant la Mère de l'auteur de la Grâce, qui est Jésus-Christ, plein de grâces et de vérités, elle est donc la mère de la Grâce, elle est la mère des élus et des prédestinés** et vous savez que saint Louis-Marie Grignon de Montfort, dans son traité de la Vraie Dévotion explique, qu'une maman ne met pas au monde la tête sans mettre aussi au monde le corps de ses enfants. Eh bien, **la Sainte Vierge n'a pas seulement mis au monde, la tête Jésus-Christ, mais tous les membres de son Corps mystique.**

Bien sur. Donc nous sommes aussi **véritablement les fils de Marie que Jésus est le fils de Marie, des fils spirituels de Marie, mais véritablement. La Sainte Vierge est notre mère.**

Étant la mère de Dieu et la mère des hommes, et **spécialement des prédestinés**, dit saint Louis-Marie Grignon de Montfort, **c'est-à-dire parce que la Sainte Vierge nous conserve pendant toute notre vie dans son sein maternel spirituel où elle nous nourrit et nous agrandit dans la vertu, jusqu'au moment de la mort, où elle va nous mettre au monde de la vie éternelle.** Voici l'enseignement de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Ce sont ceux qui vont être sauvés, les élus qui sont le plus véritablement les fils de Marie. **Vérités qui découlent de la maternité divine de la Sainte Vierge.** Si nous proclamons que la Sainte Vierge est la Mère de Dieu, nécessairement, elle est la mère des hommes, et spécialement des prédestinés.

Mais vous savez que la Sainte Vierge est aussi notre mère au Calvaire.

Comme Jésus est notre Roi par naissance et sur la croix, la Sainte Vierge est également notre mère, par la naissance de Jésus, et **aussi au Calvaire. Au pied de la Croix,** se tenant debout, pendant trois heures, alors que son fils Divin agonise sur la Croix, elle communie intimement, comme une maman peut le faire seulement, avec les souffrances de son divin fils, comme mère de Jésus-Christ elle compatit : c'est ce qu'on appelle **la Compassion de Notre-Dame. Les souffrances de la Sainte Vierge** a eues au pied de la croix,

auprès de son divin fils et Saint Pie X, notre saint patron de la Fraternité enseigne dans sa belle encyclique sur la Sainte Vierge, il y a 100 ans tout juste, qu'en raison de la communion de souffrance de la Sainte Vierge et de son Divin Fils, elle a mérité en convenance, tout ce que Jésus-Christ nous a mérité en justice sur la Croix. Jésus nous a mérité le salut sur la Croix, tous les mérites qu'Il nous déverse, toutes les grâces qui nous viennent de Lui. Eh bien la Sainte Vierge les a aussi méritées avec nous, en convenance, en raison de sa dignité de Mère de Dieu. Donc la Vierge a participé à notre rédemption. On pourrait l'appeler co-rédemptrice, c'est-à-dire coopératrice du Rédempteur ; et ce n'est pas tout, enseigne saint Pie X,

« *en conséquence de cela - dit-il – elle a mérité d'être aussi la dispensatrice de tous les dons que Jésus-Christ nous a mérité sur la croix et par sa mort.* »

Ce sont les paroles de saint Pie X. Et saint Louis-Marie Grignon de Montfort enseignait déjà la même chose en disant que la Sainte Vierge

« *en raison de ce qu'elle a acquis avec son Fils, les mérites de Jésus-Christ, a mérité d'être la trésorière et la dispensatrice de toutes les grâces de Jésus-Christ* » :

Trésorière et la dispensatrice. Ce sont les paroles de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. "*Schatzmeisterin und Ausspenderin aller Gnaden*".

On vous le dit dans toutes les langues. Nous devons le proclamer de tout notre cœur. **Voilà la dernière perle qui manque encore à la couronne de la Sainte Vierge et il se pourra bien que l'Église un jour définisse cette vérité de foi que la Sainte Vierge est la trésorière et la dispensatrice de toutes les grâces de Jésus-Christ, parce qu'elle les a gagnées avec Lui sur le Calvaire, selon le principe que celui qui a une part à la découverte d'un trésor, ou à l'acquisition d'un trésor, prend part à sa distribution.**

Si vous découvrez un trésor dans un champ, et bien vous en êtes propriétaire à moitié, et vous avez le droit de distribuer la moitié avec le propriétaire du champ.

La sainte Vierge a gagné tous nos mérites avec Jésus-Christ au pied de la Croix, elle a donc le droit de disposer de ce trésor, comme elle l'entend, avec Jésus-Christ.

Elle est donc la trésorière et la dispensatrice de toutes les grâces de Jésus-Christ.

Règles que nous devons vivre en priant notre Rosaire, mes chers fidèles, et en évitant les hérésies des modernistes qui pendant le concile, avec Karl Rahner qui était un hérétique allemand et avec Joseph Ratzinger, ont dit non, nous ne voulons pas que le concile Vatican II parle de cette chose pour la Sainte Vierge ; **il faut que le concile évite absolument de parler de médiatrice de toutes grâces au sujet de la Sainte Vierge. Du reste, si vous voyez les textes du concile, vous ne les trouvez pas.** J'ai lu encore, hier ou avant-hier le décret de l'Église où il y a un chapitre consacré à la Sainte Vierge, vous ne trouvez pas ce titre de médiatrice de toutes grâces.

Le concile s'est tu ; et s'est tué en se taisant sur ce beau privilège marial, en refusant d'admettre que la Sainte Vierge est médiatrice de toutes grâces, le concile s'est stérilisé, et l'un des grands fautifs c'est d'appel du pape quand il était encore abbé Ratzinger. Imaginez un peu, un ennemi de la Sainte Vierge, à ce moment là, je ne sais pas s'il a fait pénitence aujourd'hui, mais en ce temps là, pendant le concile, il y a quarante ans, c'était un des plus grands ennemis de la Sainte Vierge.

Il faut savoir ces choses là, chers fidèles, on ne peut pas rester dans l'ignorance des vérités de la réalité ; sinon vous vivez dans un autre monde.

Voyez la passion de l'Église actuelle.

Et donc notre espérance n'est pas dans des discussions avec Rome, avec ce successeur de Pierre là, nous ne le pouvons pas.

Notre espérance réside dans notre prière et dans l'attente patiente d'autres jours meilleurs.

Je suis désolé d'avoir du dire dans ce sermon des choses si désagréables, si pénibles ; il me semble que **la première des choses c'est de dire la vérité, de reconnaître la vérité telle qu'elle est.** **Dans sa dernière encyclique, nous avons trouvé des choses abominables.**

Chers fidèles, ne nous laissons pas désanimés, ne perdons pas courage, tout n'est pas perdu. Grâce à Dieu il y a encore des catholiques fidèles, des prêtres fidèles, et des évêques qui s'efforcent d'être fidèles.

Imitons, imitons la conduite, dans l'Ancien Testament des Machabées. Aujourd'hui, au bréviaire, tous les prêtres lisent le chapitre IV du premier livre des Machabées.

Vous pouvez les lire. C'est magnifique. **Cette leçon des Machabées d'aujourd'hui, ça nous jette une lumière sur la crise actuelle et sur notre conduite que nous devons avoir. Les laïcs comme les prêtres. Je vous raconte l'histoire.**

Donc **Judas Machabée**, fils de Mattathias, avec ses frères ont **remporté une grande victoire contre les païens**, qui ont libéré Jérusalem des païens.

Les païens d'aujourd'hui ce sont les modernistes, et **la victoire pour libérer Jérusalem, la vraie Église, c'est Mgr Lefebvre avec sa Fraternité, et toutes les multiples œuvres de Tradition qui se sont réunies autour de lui.** La victoire elle est remportée quand Monseigneur a fondé la Fraternité, il y a quarante ans.

Alors après leur victoire Judas Machabées et ses frères sont montés au temple à Jérusalem pour voir l'état des lieux, triste spectacle, les portes arrachés et brûlés. Dans les cloîtres, les ronces et les épines qui croisaient, dans les cloîtres. **Image de la vie religieuse aujourd'hui.**

Alors qu'est-ce qu'ils ont fait, ils ont pleuré, ils ont déchiré leurs vêtements, ils ont répandu de la cendre sur la tête en signe de pénitence.

Première chose, pénitence. Voilà, dans la crise de l'Église, pénitence. Nous sommes aussi coupables. Nous sommes aussi coupables. Donc pénitence. Dieu nous a frappés. **Dieu a laissé le Temple profané. C'est notre faute.** Voyez, belle réaction surnaturelle. **Pourquoi le Temple est-il profané ? A cause de nos péchés. Pourquoi le modernisme règne-t-il dans nos églises ? A cause de nos péchés.** Première réaction, la pénitence.

Ensuite, **deuxième réaction, on va s'organiser !** Donc, deuxième tableau, qu'est-ce qu'ils vont faire ? Ils vont **diviser les rôles. Vous les laïcs, dit-il, vous aller continuer à lutter contre les grecs et les païens, et tous les prêtres nous allons reconstruire le Temple.** Voilà. Il faut distinguer les charges, vous les laïcs, vous allez continuer le combat, contre les mauvaises lois, l'avortement, le divorce et d'autres choses encore plus abominables. Sur le terrain temporel, **vous les laïcs vous allez vous engager en politique**, voilà. Je n'ai pas dit qu'il faut s'inscrire à un parti, cela veut dire qu'il doit y avoir quelques actions politiques ; vous les laïcs c'est votre rôle. **Et nous les prêtres nous allons reconstruire le temple.** C'est-à-dire maintenir la vraie Messe, et la vraie Doctrine. Et qu'est-ce qu'ils ont fait ? Ils ont dit : **tous ces autels qui ont été contaminés par le faux culte des idoles, il faut les détruire, et les remplacer par de nouveaux autels, par de nouvelles pierres.**

Le **troisième tableau, la reconstruction de l'autel.** Ils ont reconstruit l'autel sur le modèle de celui qu'il y avait antérieurement. **Ils ont reconstruit les choses exactement comme elles étaient avant.** C'est ce que nous faisons, chers fidèles. Nous n'avons rien changé, nous avons reconstruit des choses **exactement comme elles étaient avant, dans l'Église.** Et rassurez-vous d'ici quelques années, quelques décades peut-être, les choses reviendront dans toute l'Église ; pas seulement ici, dans l'Oratoire Saint Joseph, mais dans toute les églises du monde, dans toute l'Église Catholique **les choses reviendront exactement comme elles étaient avant le concile**, c'est-à-dire comme elles étaient à la mort du vénéré Pape Pie XII, il y a juste cinquante ans, le 9 octobre 1958. C'est son cinquantenaire aujourd'hui. Il ne faut pas oublier **les cinquante ans de la mort de Pie XII qui ont marqué le début de la révolution dans l'Église.** Eh bien je vous garantis, cher fidèle, je ne suis pas prophète, mais c'est évident, **d'ici quelques décades, toute l'Église reviendra comme avant. Que cela nous console, que cela nous encourage. Continuons le combat**, sans nous laisser désarmer et décourager par les spectacles que nous donne Rome à l'heure actuelle.

Prions le Rosaire, mettons en action la Médiation universelle de la Sainte Vierge, par la prière à la Sainte Vierge. **C'est un dogme en action, la médiation de Marie. C'est un dogme en action.** Nous le mettons en action chaque fois que nous prions la Sainte Vierge ; chaque fois que nous avons même, comme dit saint Louis Grignon de Montfort, une petite œillade, un petit coup d'œil, un petit clin d'œil vers la Sainte Vierge, au cours de nos occupations quotidiennes pour nous unir à la Sainte Vierge et par Elle à son Divin fils et au Bon Dieu.

Chers fidèles, rassurons nous, nous tenons le bon bout, nous avons la Sainte Vierge avec nous, médiatrice de toutes grâces, **nous reconstruirons le Sanctuaire, toute l'Église comme elle était avant, et nous ferons régner Jésus-Christ dans la société, dans toute les sociétés.**

Ainsi soit-il.

Mgr Bernard Tissier de Mallerais, FSSPX

Post-Scriptum de Virgo-Maria:

Ce sermon de Mgr Tissier **reste encore empreint des graves erreurs ecclésiologiques qui caractérisent la FSSPX depuis des années**, et que nous avons signalées et soulignées à de multiples reprises.

Quelle en est la cause historique ? La persistance de ces erreurs est entretenue à dessein par ce réseau de l'infiltration qui, dès la fondation de l'œuvre de Mgr Lefebvre, est entré au sein de celle-ci afin de la neutraliser et de la détruire.

Depuis l'année 2000, ce noyau d'infiltrés a œuvré inlassablement en sous-main afin de parvenir à faire signer à Mgr Fellay un accord de ralliement à l'entité conciliaire apostate, sans y parvenir jusqu'ici.

Pour maintenir un semblant d'appui à ses projets de ralliement, c'est cette petite camarilla qui a entretenu et développé ce faux discours ecclésiologique qui permet de soutenir **l'aberration d'un « vrai Pape » et d'une « vraie Église » qui seraient catholiques à l'autorité desquels il serait légitime et catholique de se soustraire.**

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 1er novembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'échec de la procession piégée de 'réconciliation' de Lourdes retombe sur l'abbé de Cacqueray : Suresnes cherche à se disculper



Le pseudo-« prêtre » conciliaire (aube blanche) anime la procession-ralliement : les conciliaires à gauche et le clergé de la FSSPX (3+1 évêques) à droite

Qui a voulu trahir Mgr Lefebvre ?

Le « *petit Assise* » de la FSSPX à Lourdes a provoqué **une réaction de rejet de la part de nombre de fidèles et des clercs.**

Lors du pèlerinage de la FSSPX à Lourdes le 25 octobre 2008, l'appareil des abbés de Suresnes propulse les clercs et les fidèles dans une procession ralliée sous la direction des autorités conciliaires qui dirigent le sanctuaire. Des abbés quittent la procession. Dès le soir, les réactions de protestation des fidèles se multiplient, dès la fin de la soirée, une centaine de fidèles font un scandale devant les évêques, dans leur hôtel. Devant l'échec de son organisation, l'abbé de Cacqueray cherche à se disculper en tentant de se décharger sur un « *problème d'accès au micro* ». La procession-piège initiée par le noyau infiltré a échoué et démontré par l'absurde le rejet viscéral d'un hypothétique accord avec Rome.

Nous allons revenir plus largement sur les trois jours du pèlerinage du Christ-Roi organisé par la FSSPX à Lourdes les 25, 26 et 27 octobre 2008.

Ceci est notre premier message sur ce pèlerinage où la FSSPX a voulu réunir le plus grand nombre de fidèles dans son histoire.

Premier fait marquant, la procession-piège du samedi soir sur l'esplanade du sanctuaire a marqué ce pèlerinage et plongé, le temps d'une soirée, le clergé et les fidèles de la FSSPX dans l'horreur d'une cérémonie commune avec les ralliés et les conciliaires à la main de la direction conciliaire des lieux.

Nous avons recueilli plusieurs témoignages que nous rassemblons et présentons ici.



L' Ite Missa est de la messe de 18H le samedi 25 octobre

L'annonce de la procession commence à la fin de la messe de 18H dans la basilique souterraine Saint Pie X, par la voix de l'abbé Cocault-Duverger, membre de la petite équipe du ralliement de Suresnes.

« L'abbé Cocault-Duverger a demandé aux fidèles de se rassembler vers 20h30 sur l'esplanade, en direction de la grotte. Il a déclaré qu'il y aurait une procession qui s'ordonnancerait comme suit : les chevaux des gardians suivis du clergé de la FSSPX et ensuite les religieuses et puis les fidèles. Cette annonce posait déjà la question de la fusion entre le pèlerinage de la FSSPX et celui des gardians conciliaires (venus de Camargue). Pourquoi cette réunion ? Qui dirigerait ? »



L'abbé Cocault-Duverger annonce la procession-fusion avec les conciliaires, à la fin de la messe

« Et puis, à l'heure du rassemblement, alors que **la nuit était déjà tombée sur Lourdes, la plus grande confusion régnait. Des scouts marins orientaient des fidèles au milieu de mouvements de foule qui rendaient les déplacements difficiles. Il n'y avait plus de repères : groupes de la FSSPX, groupes des ralliés de la FSSP et groupes de conciliaires s'entremêlaient : les bannières traditionnelles avoisinaient les panneaux et les banderoles conciliaires modernes.** »

Témoignage reçu sur Lourdes

Cette fusion des pèlerinages FSSPX et conciliaires était donc pleinement décidée et assumée par Suresnes, comme l'atteste l'intervention officielle de l'abbé Cocault-Duverger.

« Le soir a eu lieu la procession aux flambeaux. Pour la première fois donc la FSSPX se joignit à la procession officielle organisée par les conciliaires. Durant ce week-end trois pèlerinages importants se déroulèrent à Lourdes : celui des Gardians qui rassemble chaque année des milliers de pèlerins, celui des Domus Christiani (tract ici : <http://www.domus-christiani.org/>) qui a réuni de nombreux groupes Ecclesia dei (FSSP, ICRSP, IBP...) et enfin celui de la FSSPX. »

Témoignage reçu sur Lourdes



La procession des gardians conciliaires mêlée à celle de la FSSPX

« La sono retransmettait la méditation des mystères du rosaire. Cette prière était constituée, de façon introductive à chaque dizaine (il n'était aucunement fait mention de "**mystère**", le terme ayant été **gommé**) de la lecture d'un verset des Saints Évangiles par un homme, **et ensuite une femme** en donnait, de façon lapidaire (une ou quelques phrases) une méditation. L'ensemble était répété à l'identique en quatre ou cinq langues. »

« **Pour la nativité** de Notre Seigneur Jésus-Christ, la méditation lue par la femme-méditatrice déclara :

"Comme Marie, mettons au monde ce Dieu qui sauve" »

Témoignage reçu sur Lourdes

« Comme Marie, mettons au monde ce Dieu qui sauve » signifie que **chaque fidèle réalise une union hypostatique, par sa volonté ! Le salut n'est donc plus apporté par le Verbe fait chair** qui par l'Incarnation dans le sein de la Vierge Marie, vient en ce monde pour offrir un sacrifice d'expiation pour le rachat de nos péchés, **mais il s'agit désormais de l'homme qui engendre Dieu, qui se divinise et qui « met au monde celui qui sauve »**. Les hauts-parleurs de Lourdes diffusaient donc **de profondes hérésies, négatrices du**

dogme catholique et c'est dans cette cérémonie que les abbés organisateurs de Suresnes ont précipité le clergé de la FSSPX.

Il y a à peine 15 jours à Colmar, Mgr Tissier de Mallerais dénonçait une hérésie très proche chez Ratzinger :

« Mais voila **qu'un certain théologien en 1967, qui s'appelait Joseph Ratzinger**, dans ses cours de théologie à Tübingen, **a osé penser autrement** :

Jésus n'est pas tellement Dieu fait homme, mais **il est l'homme qui, dépassant infiniment ses limites, s'est uni à l'infini : Dieu.**

C'était **une vue existentialiste, inspirée de Heidegger**, le grand philosophe de Fribourg-en-Brisgau, à ce moment là, c'était à la mode. On peut penser que Jésus n'est pas tellement Dieu fait homme, ça ne les intéresse pas, mais **c'est l'homme qui se fait Dieu, qui devient Fils Divin**, l'homme qui, dépassant ses limites, s'unit à Dieu. » Mgr Tissier de Mallerais, 12 octobre 2008, Colmar

Qui aurait cru que moins de deux semaines plus tard, cet évêque allait se trouve entraîné par la faute de Suresnes dans une cérémonie conciliaire où il serait dit que « comme Marie », tout fidèle « met au monde le Dieu qui sauve » ?

Quelle misère ! Mgr Lefebvre aurait-il imaginé cela de la part de la Direction du District de France ? Et moins encore de Mgr Tissier de Mallerais ? **Que n'a-t-il donc quitté cette cérémonie hérétique ? Au nom de l'obéissance ? Mais l'obéissance à qui ? A Notre Seigneur Jésus-Christ ou au petit clan des abbés modernistes de Suresnes qu'il s'agit à tout prix de ne pas gêner quitte à supporter désormais des hérésies ?**

Voilà où mène le sophisme¹ clérical mortel du « manteau de Noë ». C'est ainsi que l'Eglise a été détruite en refusant de réagir aux infiltrations cléricales depuis le milieu du XIX^e siècle².



L'ancien anglican, Mgr Williamson, seul évêque parmi les 4 à paraître épanoui et rayonnant dans ce milieu conciliaire qui représente de plus en plus sa destination à peine secrète

« puis plus tard, les haut-parleurs déversaient la méditation suivante :

"Avec les peuples de toutes les nations, rendons grâce pour la lumière" »

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-17-A-00-Manteau_de_Noë.pdf

² http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2008/RORE_Communique-2008-10-21_Ordre_de_la_Corporate_Reunion.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2008/RORE_Communique-2008-09-24_Sacre_de_Mgr_Lee.pdf



Le Père Innocent-Marie, Prieur du couvent dominicain d'Avrillé, flambeau en main, jubile au milieu de la procession conciliaire et de ses « méditations » modernistes sur la « lumière ». La récitation des « mystères lumineux » de l'évêque apostat Wojtyla-JPII est-elle pour bientôt au couvent de la Haye-aux-Bonshommes ?

« L'Ave Maria en français avait été modifié et au lieu du texte traditionnel :

"Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni",

nous entendions à chaque Ave :

"Et celui qui est né de l'Esprit-Saint, Jésus, votre enfant".

Par ailleurs le tutoiement de Notre Seigneur Jésus-Christ était de rigueur »

Témoignage reçu sur Lourdes



Mgr Fellay tournant le dos à ses déclarations de Villepreux le 11 octobre 2008 :
A la procession, les conciliaires n'ont pas changé, mais lui Mgr Fellay a changé le temps d'une procession pour se soumettre à l'organisation procession-fusion organisée par l'abbé de Cacqueray. Jusqu'où la sacro-sainte « solidarité cléricale » de Mgr Fellay le mènera-t-elle ? Que lui faudra-t-il pour ouvrir les yeux sur son entourage ?

« finallement nous n'avons pas changé, eux ils ont changé, »
« le concile c'est du poison et que, eh bien nous ne boirons pas ce poison. Nous tenons à rester sain, même S A I N, nous espérons pouvoir y mettre un T, mais au moins avec sans T, SAIN il faut le garder, sain de foi, avoir une foi saine et par là elle deviendra sainte. » Mgr Fellay, 11 octobre 2008, Villepreux

« C'est une religion désincarnée. C'est une religion gnostique, chers fidèles, c'est de la gnose, nous sommes en pleine gnose avec le pape Benoit XVI ! »
 Mgr Tissier de Mallerais, 12 octobre 2008, Colmar

« Ensuite, à la fin de la cérémonie, l'animateur liturgique conciliaire (en aube blanche, façon chemise de nuit) lança à tout le clergé de la FSSPX assemblé devant lui :

"terminons en échangeant un geste de paix"

et mettant en application sa consigne, **il se précipita sur le premier rang des prêtres et des évêques qui se trouvait devant lui, serrant les mains, et manifestant, avec force gestes qu'amplifiait dans l'obscurité sa "chemise de nuit blanche", son enthousiasme conciliaire.**

Puis une **'bénédiction'** fut donnée par le faux « évêque » conciliaire du pèlerinage des Gardians. **Le clergé de la FSSPX encore présent se signa et se joignit ainsi publiquement à cette fausse 'bénédiction'»**

Témoignage reçu sur Lourdes



Le pseudo prêtre conciliaire en aube blanche se presse auprès des abbés de la FSSPX avec qui il échange un « **geste de paix** » : belle hypocrisie, après avoir imposé les textes et les « **méditations** » conciliaires hérétiques au clergé de la FSSPX. Est-ce là la situation recherchée d'après la « **levée du décret des excommunications** » pour laquelle fait prier Mgr Fellay ?



Le pseudo-« prêtre » conciliaire (a priori valide ? ou probablement valide ? selon Mgr Fellay) en aube blanche se dandine devant le micro, **alors que l'état-major de la FSSPX, évêques compris, reste derrière lui et se tait.** Et Mgr Fellay voulait gagner la confiance des fidèles en déclarant ne pas lâcher la foi ? Mais alors, **pourquoi n'a-t-il pas quitté les lieux et désavoué les abbés de Suresnes sans l'initiative desquels cette procession-piège n'aurait jamais eu lieu ?**

« on ne va pas lâcher la foi, il n'y a pas moyen de discuter sur la foi, nous ne sommes pas du tout prêt à négocier la foi, cela ne se négocie pas la foi, tout simplement la seule négociation possible c'est de se faire couper la tête, » Mgr Fellay, 11 octobre 2008, Villepreux

« A la FSSPX, il fut concédé un court accès au micro, le temps de la récitation d'un Credo en latin, le clergé de la FSSPX s'abstenant de plier un genou en terre au moment du "Et Homo factus" est", seuls quelques fidèles encore peu habitués à ces cérémonies mixtes de "réconciliation" se marginalisant en s'agenouillant. »

Témoignage reçu sur Lourdes



Mgr Tissier de Mallerais : qui imitait-il ? Les Macchabées ou les ralliés d'Ecclesia Dei qui plient l'échine « **par obéissance** » ?

« Imitons, imitons la conduite, dans l'Ancien Testament des Machabées. (...)C'est magnifique. Cette leçon des Macchabées d'aujourd'hui, ça nous jette une lumière sur la crise actuelle et sur notre conduite que nous devons avoir. Les laïcs comme les prêtres. »

« Et nous les prêtres nous allons reconstruire le temple. C'est-à-dire maintenir la vraie Messe, et la vraie Doctrine. Et qu'est ce qu'ils ont fait ? Ils ont dit : tous ces autels qui ont été contaminés par le faux culte des idoles, il faut les détruire, et les remplacer par de nouveaux autels, par de nouvelles pierres. »

« Continuons le combat, sans nous laisser désarmer et décourager par les spectacles que nous donne Rome à l'heure actuelle. » Mgr Tissier de Mallerais, 12 octobre 2008, Colmar

« Le soir les conversations étaient animées dans les cafés et les brasseries de Lourdes, les fidèles réagissant vigoureusement contre cette procession qui les avaient scandalisés. »

« La désapprobation contre la « **procession moderniste** », ses Ave Maria adultérés, ses prières-slogans hérétiques, mièvres et bidons, s'entendait dans les différents groupes. **Imaginez le scandale en particulier pour des étrangers : ils sont venus de loin, d'autres continents pour certains, et par la faute de la Direction du District de France, ils se trouvent immergés en pleine procession conciliaire !** »

Témoignage reçu sur Lourdes



Mgr de Galarreta



Mgr Fellay et Mgr de Galarreta : une procession-piège et c'est une maille qui lâche

« La foi, et finalement quelque part toute la vie catholique est comme un tricot, s'il y a une maille qui lâche, eh bien le tricot vous pouvez y aller. On ne peut pas lâcher une maille » Mgr Fellay, 11 octobre 2008, Villepreux

« Dès le lendemain, des explications circulaient chez les abbés, selon celles-ci, il était prévu que la FSSPX disposât du micro de la sonorisation du sanctuaire et dirigeât elle-même la procession. Mais, se refusant à céder le micro, les autorités des sanctuaires avaient fait un coup de force en s'imposant, plaçant le cortège de la FSSPX déjà parti devant le fait accompli. »

Témoignage reçu sur Lourdes

Nous avons appris que **des fidèles ont écrit aux évêques de la FSSPX pour dénoncer ce scandale et demander des explications.**

Nous avons appris également que, dès la fin de procession, une centaine de fidèles se seraient rendus à l'hôtel qui hébergeait les quatre évêques pour leur demander des explications sur cette cérémonie inadmissible. Nous ne connaissons pas encore les réponses qui leur auraient été apportées.

Il nous a été communiqué également que des abbés (et pas des moindres !) avaient quitté la procession, dès qu'ils avaient vu de quoi il s'agissait, afin de ne pas paraître cautionner ce fourvoiement avec les conciliaires.



La photo du « **petit Assise de la FSSPX** » à Lourdes : conciliaires à gauche et état-major de la FSSPX à droite, derrière un pseudo- « prêtre » conciliaire en aube blanche qui dirige l'ensemble de la cérémonie.

« ***l'un des grands fautifs c'est l'appel du pape quand il était encore abbé Ratzinger. Imaginez un peu, un ennemi de la Sainte Vierge, à ce moment là, je ne sais pas s'il a fait pénitence aujourd'hui, mais en ce temps là, pendant le concile, il y a quarante ans, c'était un des plus grands ennemis de la Sainte Vierge.*** » Mgr Tissier de Mallerais, 12 octobre 2008, Colmar

Et devant l'Ave Maria caviardé à Lourdes, qu'à fait Mgr Tissier de Mallerais ? A-t-il suivi l'exemple des Macchabées ou a-t-il manqué de courage ?

Où est restée sa profession de la Foi ? Qu'est-il arrivé à Mgr Tissier depuis 13 jours entre Colmar le 12 octobre et Lourdes le 25 octobre ?

« Tout ce beau monde (conciliaires ainsi que toutes les tendances de la "Tradition") se retrouva donc le samedi soir pour processionner ensemble. ***Ce petit "Assise" préfigura ainsi la prochaine intégration de la FSSPX dans l'église conciliaire.***

C'est un "prêtre" conciliaire qui dirigea la cérémonie du haut des marches du parvis de la basilique du Rosaire. Plusieurs laïcs conciliaires prononcèrent les "méditations" très progressistes du chapelet (mystères joyeux avec des "ave" et des "gloria" très particuliers) où NSJC était bien évidemment tutoyé. **Tout le clergé de la FSSPX était présent derrière ses 4 évêques (même Mgr Tissier ! Celui-ci avait effectué la veille le fameux "chemin du Jubilé" en s'arrêtant pour prier un moment à genoux devant l'autel latéral de l'église paroissiale, l'autel du pseudo-Saint Sacrement de la messe de Luther !!!).**

Ils y étaient tous ! Même Avrillé et les sœurs dominicaines ! Tous les Supérieurs de District ! Tous les supérieurs de Séminaires ! Un nombre important de séminaristes (les séminaristes d'Écône ont du venir à Lourdes par leurs propres moyens. Une dizaine était restée sur place) ! Tous avançaient gaiement, flambeau en main.

Plusieurs fidèles de la FSSPX, choqués et se sentant trompés par leurs clercs, quittèrent la procession. Certains d'entre eux se retrouvant à la Grotte décidèrent de réciter le chapelet à voix haute et furent rejoints, peu à peu, par d'autres grossissant ainsi sensiblement leur nombre.

Plusieurs personnes demandèrent ce qui se passait. Devant ce tableau surréaliste, dans la foule compacte présente sur l'esplanade, **une dame d'un certain âge, fidèle de la FSSPX et désespérée devant ce qu'elle constatait sous ses yeux, demanda : "Où sont nos prêtres ?" Il lui fut répondu : "Mais ici Madame, mélangés aux autres, aux conciliaires et aux ecclesia dei !". "Mais ce n'est pas possible, qu'ils sortent de là. Ils ont perdu la tête" répliqua-t-elle les larmes aux yeux et prenant ainsi conscience comme d'autres ce soir-là que quelque chose venait de changer.** La trahison du combat de

Mgr Lefebvre par ses fils dans l'épiscopat en ce vingtième anniversaire des sacres devenait officielle par cet acte public.

A la fin de la procession, c'est l' « évêque » conciliaire accompagnant le pèlerinage des Gardians qui donna sa "bénédiction". A genoux ou debout, le clergé ainsi que les religieux et religieuses de la FSSPX se signèrent.

Le pseudo- « prêtre » conciliaire qui avait dirigé au micro la procession aux flambeaux invita alors les prêtres et les fidèles à "échanger un geste de paix" !!! »

Témoignage reçu sur Lourdes

Selon un avis qui circule largement parmi les abbés, cette procession-piège a démontré, par son grotesque, son scandale et son juste rejet par les fidèles, que des éventuels accords avec Rome seraient une impasse et conduiraient à l'éclatement de la FSSPX.

Aux dernières nouvelles, l'abbé de Cacqueray paraît de plus en plus embarrassé devant le scandale suscité par son « *organisation* » de cette procession, et il reprend l'explication rapportée ci-dessus et explique qu'il s'agit d'un « *dérapage technique* », la FSSPX ayant été écartée du micro.

Et pour faire bonne mesure, l'abbé de Cacqueray explique que « *l'année prochaine cela ne se passera pas ainsi, la FSSPX ne se fera plus abuser* » ! Mais l'année prochaine où sera l'abbé de Cacqueray ? Sera-t-il encore supérieur du District de la FSSPX ? Sera-t-il déjà dans l'église conciliaire apostate, ayant enfin triomphé dans ses efforts constants ?

Voilà donc l'abbé de Cacqueray, responsable en tant que supérieur du District de France, de cette procession-piège, qui se présente désormais en victime et qui tente de faire oublier sa responsabilité en se réfugiant derrière des problèmes de contrôle du micro.

Voyez donc où il est rendu.

Cela en dit long sur l'échec de cette opération de « *réconciliation* » forcée (digne du G.R.E.C. des abbés Lorans et Celier) entre le monde conciliaire et les fidèles de la FSSPX.

Cette dernière attitude de l'abbé de Cacqueray montre aussi son piètre gouvernement du District, **car par sa faute, sa légèreté, sa protection obstinée et solidaire des abbés de la camarilla du ralliement (abbé Celier, Cocault-Duverger, etc) il a mis ses supérieurs et les évêques dans une situation ridicule et indigne qui les discrédite.**

Après les avoir censuré durant tout l'été (l'intervention de Mgr Fellay à Villepreux n'a jamais été publiée par l'abbé de Cacqueray sur *La Porte Latine*), le même abbé de Cacqueray a mis très visiblement les évêques de la FSSPX en porte à faux avec leur propres déclarations les plus récentes à Colmar ou à Villepreux (censurées par lui en France).

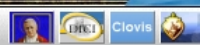
La Porte Latine essaie d'occulter le scandale et l'échec de la procession-piège, en présentant³ fallacieusement la procession comme une activité entièrement sous le contrôle de la FSSPX et uniquement constituée de ses fidèles :

³ <http://www.laportelatine.org/district/chartres/lourdes2008/report2/samediFlambleaux.php>



La Porte Latine

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Site Officiel du District de France

[Accueil](#)
[Sommaire](#)
[Nous aider](#)
[Recherche](#)
[Contact](#)
[Dons en ligne](#)
[Qui sommes nous ?](#)
[Accès privé](#)
[Traduction](#)


Vendredi 31 octobre 2008

✚ District

- Siège du District de France
- Les textes officiels du District
- Les Prieurés
- Les lieux de culte
- Les écoles
- Les activités de l'année
- Les dates importantes
- Les pèlerinages nationaux
- Les pèlerinages régionaux
- Aumôneries
- Maisons Personnes âgées
- Mouvements de jeunesse
- Retraites - Exercices
- Oeuvres et Confréries
- Tiers-Ordre St-Pie X
- Tiers-Ordre Carmel
- Vierge Pèlerine

✚ Formation

- Apologétique
- Bibliothèque
- Crise de l'Eglise - Textes
- Disputatio
- Sessions et Symposiums
- Universités d'été

✚ Communication

- LAB Mgr Fellay
- Bulletins et revues
- Clovis-Fideliter
- Communiqués de l'année
- Diffusion et librairies

Journée du samedi 25 octobre 2008 - La procession aux flambeaux

➔ [Retour aux pages réservées au reportage du pèlerinage 2008](#)

Samedi 25 octobre 2008: la procession aux flambeaux



Evêques, prêtres, religieux, religieuses et fidèles ont occupé toute l'esplanade de la basilique du Rosaire

Jusqu'à quel niveau de discrédit l'abbé de Cacqueray entraînera-t-il la FSSPX ?

Ce scandale sans précédent qui a éclaboussé la totalité de la FSSPX, évêques, prêtres, religieux et religieuses de communautés amies, **et ceci de façon internationale**, étant désormais passé et inscrit dans l'histoire, **quelle prochaine calamité, quelles prochaines compromissions publiques, va donc encore provoquer l'abbé de Cacqueray⁴ et son indispensable équipe des petits censeurs intouchables de Suresnes (abbés Celier, Cocault-Duverger, etc), ces infiltrés qui œuvrent opiniâtement pour le ralliement à l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI ?**

Après ce « **mini-Assise de la FSSPX à Lourdes** » dont Suresnes est responsable, après sa « **mise au monde** » par chaque fidèle « **du Dieu qui sauve** », quel sera le prochain mauvais coup de Suresnes qui viendra salir et compromettre l'œuvre de Mgr Lefebvre ?

Des sanctions finiront-elles enfin par tomber pour **écarter les clerics intouchables responsables permanents de ces censures et de ces scandales ?**

(à suivre...)

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

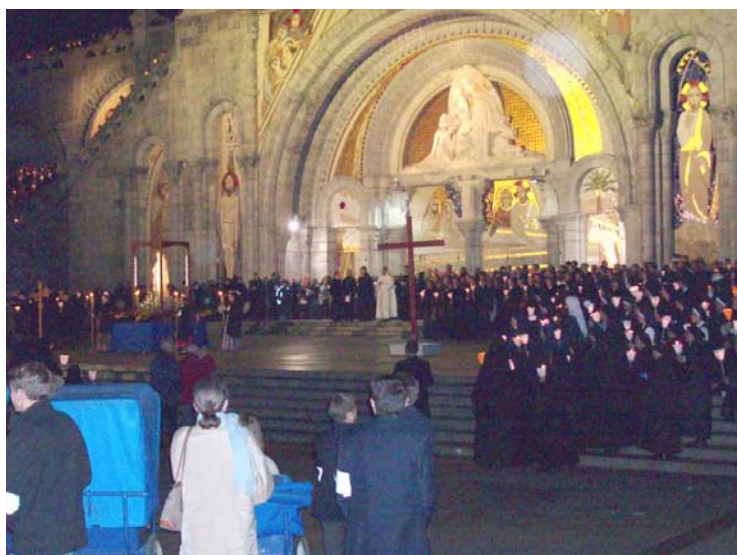
© 2008 virgo-maria.org

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-07-B-00-Cacqueray_perd_ses_nerfs.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-12-A-00-Conciliarisation_de_la_FSSPX.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-14-A-00-Mgr_Fellay_sur_France3.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-15-A-00-Chardonnet_deplume.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-22-A-00-Abbe_de_Cacqueray-contre_VM.pdf

Photos de la procession-piège sous la direction des conciliaires



Le Père Prieur d'Avrillé : ravi et enchanté



Le clergé de la FSSPX derrière le pseudo-prêtre conciliaire



Les dominicaines dans la procession conciliaire



Les séminaristes d'Écône dans la procession-piège



Avrillé dans la procession



Clergé de la FSSPX



Mgr Fellay



L'abbé Sélégny



Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 6 novembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Tissier : Conférence de Colmar pour les 20 ans des Sacres



Mgr Tissier stigmatise le 12 octobre 2008 à Colmar les abominables hérésies de Ratzinger...et le 25 Octobre à Lourdes processionne publiquement avec les fidèles de l'hérétique.

« actuellement les hérésies continuent d'être professées à Rome ! De vraies hérésies sur le mystère de la Rédemption, où Benoit XVI ne croit pas à la Rédemption » Mgr Tissier

Mgr Tissier explique à Colmar les sacres de 1988 : les hérésies de Jean-Paul II

Selon Mgr Tissier, Ratzinger-Benoît XVI rejette le dogme catholique du sacrifice expiatoire de la Croix et de la souffrance rédemptrice, tout en conservant les apparences du vocabulaire catholique. Il s'agit d'une Gnose, dont le sens réel a pour but de tromper les fidèles.

Nous constatons que **Virgo-Maria** est **le seul média de la Tradition catholique** à avoir procédé à la *diffusion de l'enregistrement de la conférence de Mgr Tissier de Mallerai à Colmar* et à avoir fait réaliser la *transcription de ses propos*. Au même moment, des médias, qui se sont donné pour finalité de vouloir défendre la Foi catholique, couvrent VM de critiques, voire pour certains d'insultes. Ce comportement est inqualifiable **et irresponsable** au regard des enjeux actuels qui ne sont rien moins que la survie de la transmission du Sacerdoce sacramentellement valide. Nous invitons vigoureusement les responsables de ces médias à se ressaisir, à se mettre réellement au travail et à mener le bon combat pour un enjeu qui nous concerne tous et qui engage le salut des nouvelles générations, et à **assumer leur responsabilité de baptisés**.

Selon Mgr Tissier, « Monseigneur Lefebvre a été contraint par les circonstances à procéder à ces sacres ; ce n'est pas lui qui l'a voulu, c'est la Providence. ». Action providentielle et non pas une « erreur », excusée par le nouveau Code de droit canon et à laquelle Mgr Tissier aurait participé « de bonne foi » comme Rome lui demande actuellement d'en signer la déclaration.

LES HÉRÉSIES DE WOJTYLA-JEAN-PAUL II

Selon Mgr Tissier les traditionalistes s'étaient trompés sur Wojtyla-Jean-Paul II. Au début d'allure rassurante, il propagea des hérésies :

« **A peine élu Pape, il a écrit une encyclique *Redemptor hominis*, le Rédempteur de l'homme, où il propage la théorie de la rédemption universelle** ». « **On ne parle pas du baptême, on ne parle pas de la conversion, on ne parle pas de l'entrée dans l'Église Catholique**, non, chaque personne, chaque peuple sont devenus des enfants de Dieu, par la Croix, par la Résurrection du Christ, participant à la nature divine et héritiers de la vie éternelle. Ce sont des choses fausses ! **Ce sont des quasi-hérésies.** » « **Donc voyez, Jean Paul II prêchait l'hérésie.** »

LE NOUVEAU CODE DE DROIT CANON, « PLUS GRAVE QUE LE CONCILE »

« Ensuite, **deuxième chose, la publication du nouveau code de droit canonique**, le droit de l'Église, la collection de toutes les lois de l'Église publié le 25 janvier 1983. (...) **Maintenant, il y avait deux, deux têtes, deux chefs suprêmes de l'Église. D'un côté le Pape et d'autre part le collège des évêques présidé par le Pape.** (...) Ensuite, (...) **l'Église est une communion, donc une démocratie où chacun a une certaine participation au Sacerdoce de Jésus-Christ**. (...) Dans le nouveau droit canon, ce n'est plus ça. Ce n'est plus ça. **Il n'y a plus d'exigence pour protéger la foi des enfants.** (...) Et donc Monseigneur Lefebvre disait : « **Le nouveau droit canon, c'est plus grave que le concile** ». Parce que **c'est le concile réécrit en loi**. Le concile devient une loi de l'Église, et c'est plus grave ! »

LA « LIBERTÉ RELIGIEUSE » CONTRAIRE AU DROIT DE L'ÉGLISE

« Alors, Monseigneur Lefebvre disait, ce n'est pas un privilège que l'Église revendique, c'est son droit. **L'Église a le droit d'être reconnue par l'État comme la seule vraie religion** »

LES PROPOS DE MGR TISSIER SUR L'ACTE DES SACRES S'OPPOSENT À UNE « ERREUR » COMMISE DE « BONNE FOI » COMME L'EXIGE ROME

Aujourd'hui Rome demande à Mgr Tissier de signer un texte par lequel il reconnaîtrait avoir agi de « bonne foi » en commettant un acte répréhensible, en raison d'un « état de nécessité ». Au contraire Mgr Tissier déclare que l'acte des sacres posé par Mgr Lefebvre ne fut pas « posé dans l'incertitude » ou sans avoir conscience de sa gravité, mais que cet acte l'a pacifié, comme tout acte surnaturel :

« **on voit Monseigneur Lefebvre, inquiet, tendu, tendu, tendu, sévère, pénétré de la gravité de l'acte qu'il va poser.** » « et alors **quand Monseigneur nous a posé la mitre, vous avez vu l'image, quel sourire s'épanouit sur son visage, il était soulagé ; il était en paix.** Voyez. **Entré dans la cérémonie avec inquiétude, à la fin il est pacifié. C'est un signe qui ne trompe pas. Il n'a pas fait cet acte dans l'incertitude, non cet acte lui a apporté la paix : il avait transmis ce qu'il avait reçu.** Voilà. »

MGR TISSIER DÉNONCE L'ŒCUMÉNISME CONCILIAIRE ISSU DE VATICAN II

« A Bari le 11 décembre 1984, Jean-Paul II formulait qu'il fallait réaliser **avec les Églises orthodoxes, une union syntonique entre deux Églises sœurs !** Une union syntonique, ça veut dire que **chaque partie ne joue pas la même partition que l'autre, mais on va quand même s'arranger ensemble, entre les deux Églises sœurs.** »

« Nous sommes des évêques supplétifs. Nous avons une juridiction de suppléance, pour remplacer la juridiction des évêques défaillants dans la foi, et pour transmettre le pouvoir d'ordre au prêtre, transmettre le Saint-Esprit aux enfants qui en ont bien besoin. »

MGR TISSIER REJETTE TOUT ACCORD AVEC ROME : **« EH BIEN NON CHER FIDÈLES ! NON PAS DU TOUT ! »**

MGR TISSIER DÉNONCE RATZINGER-BENOÎT XVI COMME HÉRÉTIQUE NE CROYANT PAS À LA RÉDEMPTION

« actuellement les hérésies continuent d'être professées à Rome ! De vraies hérésies sur le mystère de la Rédemption, où Benoît XVI ne croit pas à la Rédemption, je vous l'ai expliqué ce matin. »

Mgr Tissier rappelle la doctrine catholique de la Rédemption des âmes par le Sacrifice expiatoire de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la Croix, par ses souffrances offertes à Son Père en rachat des péchés des hommes :

« la Rédemption c'est le rachat de nos péchés. Nous étions des débiteurs insolvables, à cause de nos péchés condamnés à l'enfer éternel par la justice de Dieu. Alors Dieu dit, je ne peux pas laisser ça, je vais me faire homme, je vais offrir ma vie en sacrifice à Dieu mon Père pour équilibrer l'injure du péché, pour offrir à mon Père céleste une action éclatante cent fois plus agréable que ne l'avait été l'accumulation de tous les crimes de l'humanité, je vais compenser les crimes de l'humanité par l'offrande de mon sacrifice. Voilà ce à quoi Dieu a rêvé de toute éternité : se faire homme, mourir sur une croix, pour expier nos péchés sur la Croix. C'est la doctrine de toute l'Église »

« le Sacrifice de la Croix est un vrai sacrifice expiatoire, qui a fait l'expiation de nos péchés, qui a offert à Dieu, pour nous, à notre place, une satisfaction parfaite et surabondante. »

Et Ratzinger-Benoît XVI évacue ce sacrifice expiatoire pour lui substituer faussement un simple acte de charité :

« Le péché ce n'est pas une offense à Dieu, c'est un manque d'amour, et donc Dieu a aimé pour nous »

« Voilà pour Benoît XVI la Rédemption ! C'est quelque chose de psychologique, une consolation psychologique que Jésus nous a apporté en souffrant sur la Croix, en participant à nos souffrances. Rien de plus ! Il n'y a pas d'expiation de nos péchés. Personne ne veut plus parler du péché.

La Rédemption, il n'y a plus de péché pour Benoît XVI. Jésus n'est pas venu expier nos péchés. On revient toujours à la même négation. »

LA RELIGION DE BENOÎT XVI N'EST PAS LA RELIGION CATHOLIQUE SELON MGR TISSIER

« Benoît XVI garde le mot Rédemption, il le garde ; mais il en change complètement la signification. C'est une religion gnostique, sublimée ; on supprime la souffrance, le sacrifice, on n'en veut plus ! On garde Amour, Amour, Amour. Ce n'est pas notre religion »

« Eh bien c'est faux. Parce que la souffrance a, au contraire, une grande valeur aux yeux du Bon Dieu, pour nous sanctifier, pour expier nos péchés, pour sauver des âmes. »

ET MGR TISSIER REJETTE LE MOTU PROPRIO ET SON EXIGENCE DE RECONNAISSANCE DU RITE DE MONTINI-PAUL VI DE LA MESSE

« c'est le refus de la Rédemption. C'est la nouvelle Messe. »

« Dans l'avion qui le menait à Paris, il a été interrogé par des journalistes sur le Motu proprio, alors il a répondu : « Ce Motu proprio, c'est une tolérance ». Voilà, la Messe traditionnelle, c'est seulement une tolérance. Il a dit ça. Mais qu'est ce que ça veut dire tolérance ? On tolère un mal, chers fidèles, on tolère quelque chose qu'on ne peut pas empêcher, on tolère un mal qu'on ne peut pas empêcher. Donc pour Benoît XVI, la Messe traditionnelle, c'est un mal qu'il ne peut pas empêcher. Donc il le

tolère. Il a lui-même donné ce Motu proprio, il donne lui-même interprétation de son texte... Alors je ne dis pas que le Pape est tout feu, toute flamme pour la Tradition ! **Il tolère la Tradition comme un moindre mal ! Comme un mal, qu'on tolère ! »**

MGR TISSIER INCITE LES FIDÈLES DE LA TRADITION A S'ORGANISER POUR COMBATTRE ISOLÉMENT PENDANT ENCORE DES DÉCENNIES

« Cela fait quarante ans que la crise demeure, elle pourrait encore durer plusieurs décade ; je ne veux pas vous accabler de chagrin à cette perspective. Peut-être que moi-même je ne verrai pas la victoire, mais nos enfants la verront ; comme je le disais ce matin, je suis convaincu que dans l'Église, tout reviendra comme avant. »

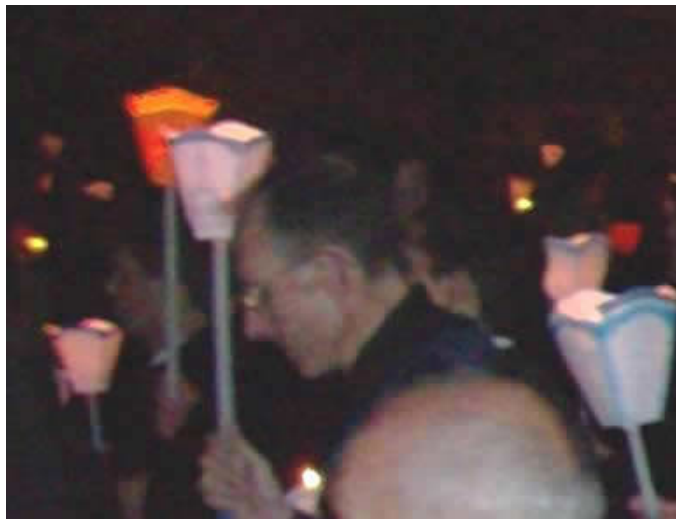
« Donc à nous de nous organiser mieux que jamais pour pouvoir durer ».

MGR TISSIER RAPPELLE L'OBJECTIF INITIAL DE LA CROISADE DU ROSAIRE QUI VIENT D'ÊTRE MODIFIÉ : LE RÈGNE DU CHRIST-ROI

« Mettons nous sous l'égide de Marie en priant notre Rosaire, cette croisade du Rosaire que Monseigneur Fellay a proposé pour le règne du Christ-Roi. »

Et puis....

... 13 jours plus tard, la chute de Mgr Tissier à Lourdes, pour le 20^e anniversaire des sacres :



Mgr Tissier de Mallerai à la procession de l'église conciliaire à Lourdes, le 25 octobre 2008 : qui imitait-il ? Les Machabées ou les ralliés d'Ecclesia Dei qui plient l'échine « **par obéissance » ?**

« Imitons, imitons la conduite, dans l'Ancien Testament des Machabées. (...)C'est magnifique. Cette leçon des Macchabées d'aujourd'hui, ça nous jette une lumière sur la crise actuelle et sur notre conduite que nous devons avoir. Les laïcs comme les prêtres. »

« Et nous les prêtres nous allons reconstruire le temple. C'est-à-dire maintenir la vraie Messe, et la vraie Doctrine. Et qu'est ce qu'ils ont fait ? Ils ont dit : tous ces autels qui ont été contaminés par le faux culte des idoles, il faut les détruire, et les remplacer par de nouveaux autels, par de nouvelles pierres. »

« Continuons le combat, sans nous laisser désarmer et décourager par les spectacles que nous donne Rome à l'heure actuelle. » Mgr Tissier de Mallerai, 12 octobre 2008, Colmar

Mgr Tissier finira-t-il - "PAR OBEISSANCE"- par remettre sa signature à l'abbé apostat Ratzinger-BenoîtXVI dont il ne cesse de démontrer et stigmatiser publiquement et justement les abominables hérésies?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Post-Scriptum de Virgo-Maria :

Cette conférence de Mgr Tissier reste encore empreinte des graves erreurs ecclésiologiques qui caractérisent la FSSPX depuis des années, et que nous avons signalées et soulignées à de multiples reprises.

Quelle en est la cause historique ? La persistance de ces erreurs est entretenue à dessein par ce réseau de l'infiltration qui, dès la fondation de l'œuvre de Mgr Lefebvre, est entré au sein de celle-ci afin de la neutraliser et de la détruire.

Depuis l'année 2000, ce noyau d'infiltrés a œuvré inlassablement en sous-main afin de parvenir à faire signer à Mgr Fellay un accord de ralliement à l'entité conciliaire apostate, sans y parvenir jusqu'ici.

Pour maintenir un semblant d'appui à ses projets de ralliement, c'est cette petite camarilla qui a entretenu et développé ce faux discours ecclésiologique qui permet de soutenir l'aberration d'un « vrai Pape » et d'une « vraie Église » qui seraient catholiques à l'autorité desquels il serait légitime et catholique de se soustraire.

Transcription¹ de la conférence

de Mgr Tissier de Mallerai à Colmar le 12 octobre 2008

Chers amis

Cette conférence s'intitule Opération Survie.

C'est le titre que Monseigneur Lefebvre a donné, Opération survie, survie de l'Église.

Monseigneur Lefebvre a été contraint par les circonstances à procéder à ces sacres ; ce n'est pas lui qui l'a voulu, c'est la Providence.

Il a été poussé, d'une part par les scandales qui avaient lieu à Rome du temps du Pape Jean Paul II et ensuite par sa vieillesse, sa maladie, il disait qu'il ne peut plus traverser les océans, je vais mourir, et que l'avenir, non pas de mon œuvre, mais d'une petite œuvre que la Providence a permis de fonder à Fribourg d'abord, et ensuite dans le monde entier. La Fraternité Saint Pie X, que va-t-elle devenir si je meurs ? Qui va ordonner mes évêques, mes prêtres, mes séminaristes ? Voilà.

Donc, il y avait deux choses qui urgeaient Monseigneur Lefebvre, **d'une part les scandales à Rome**, je vais vous en parler, et **d'autre part la vieillesse**. Monseigneur Lefebvre, **il a sacré en 1988, et il est mort en 1991, trois ans après ; donc c'était in extremis !**

¹ Nous remercions vivement le fidèle qui a effectué ce travail de transcription

Alors premièrement les actes, surtout les scandales au sommet, comme on dit, on parle d'une réunion au sommet. Là je parlerai des scandales au sommet.

C'est une vieille histoire que les jeunes parmi nous n'ont pas vécue. C'était le Pape Jean-Paul II, pape polonais, supposé être anti communiste, et on se réjouissait de son élection en **1978** ; tout le monde se réjouissait ; voilà un Pape qui vient de l'Est qui va combattre le communisme et toutes les erreurs. Mais on ne le connaissait pas.

A peine élu Pape, il a écrit une encyclique *Redemptor hominis*, le Rédempteur de l'homme, où il propage la théorie de la rédemption universelle, tous les hommes sont rachetés et sauvés. C'est ça rédemption universelle, non seulement que Jésus a souffert pour tous, mais que **tous sont sauvés** ! Je cite, il a écrit dans *Redemptoris*, le **4 mars 1979** :

*« Tout homme devenu participant de la plénitude du mystère, - ça c'est dès l'instant de sa conception près du cœur de sa mère, **tout homme dès sa conception dans le sein de sa maman est participant de la plénitude du mystère de la rédemption** »*

C'est lui qui dit ça. Où, posez la question, où parle-t-on du baptême, **à quoi bon être baptisé ?** Où est-il question de l'incorporation au Christ par le baptême. **Jean Paul II ne parlait même pas du Baptême**, dans son encyclique ! Ensuite Jean Paul II, dans son message aux chrétiens à Manille, aux Philippines, le **21 février 1981**, déclarait :

« Dans l'Esprit-Saint chaque personne et chaque peuple sont devenus par la Croix et la Résurrection du Christ, des enfants de Dieu, des participants de la nature divine et les héritiers de la vie éternelle. »
Fin de citation.

Donc je répète : Dans l'Esprit-Saint – très bien – chaque personne et chaque peuple sont devenus ... des enfants de Dieu, c'est tout ! **On ne parle pas du baptême, on ne parle pas de la conversion, on ne parle pas de l'entrée dans l'Église Catholique**, non, chaque personne, chaque peuple sont devenus des enfants de Dieu, par la Croix, par la Résurrection du Christ, participant à la nature divine et héritiers de la vie éternelle. Ce sont des choses fausses ! **Ce sont des quasi-hérésies**. Pour recevoir les fruits de la Rédemption, il faut croire à Jésus-Christ dans sa divinité, il faut recevoir le baptême. Ce n'est pas, tous les hommes, ce n'est pas chaque homme. **C'est seulement ceux qui l'ont reçu**. A ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu ! Saint Jean dans son Évangile. **C'est élémentaire : à ceux qui l'ont reçu, pas aux autres ! Donc voyez, Jean Paul II prêchait l'hérésie**.

Ensuite, **deuxième chose, la publication du nouveau code de droit canonique**, le droit de l'Église, la collection de toutes les lois de l'Église publié le **25 janvier 1983**.

Alors, où il y avait des choses, par exemple, **le double sujet du pouvoir suprême dans l'Église** ; jusqu'à présent, on l'a appris au catéchisme, **il y a un seul chef de l'Église, le Pape**, le vicaire de Jésus-Christ. **Maintenant, il y avait deux, deux têtes, deux chefs suprêmes de l'Église. D'un côté le Pape et d'autre part le collège des évêques présidé par le Pape**. Voilà, un double sujet du pouvoir suprême dans l'Église. Autrement dit, les évêques pourraient dire toujours au Pape, mais, Très Saint Père, vous ne nous appelez pas à gouverner l'Église avec vous, et pourtant nous sommes le chef de file avec vous : **la collégialité**.

Ensuite, **l'Église communion, dans le nouveau droit canon** que j'utilise, communion. L'Église forme une hiérarchie, avec un clergé qui dirige les simples fidèles, avec une hiérarchie donc, **l'Église est une communion, donc une démocratie** où chacun a une certaine participation au Sacerdoce de Jésus-Christ. Tous sont membres du peuple de Dieu et **participent à leur manière aux triple pouvoirs du Christ, sacerdotale, prophétique et royale ; donc tous les fidèles participent** aux triples pouvoirs du Christ, sacerdotale, prophétique et royale. Alors laquelle ?

Ensuite la place **de l'œcuménisme** ; Jean-Paul II insistait sur l'œcuménisme dans le nouveau droit canon, par exemple, sur les mariages avec les protestants ou les non-chrétiens. Autrefois l'Église était très stricte pour permettre de tels mariages, **l'Église ne permettait pas les mariages avec ceux qui ne sont pas catholiques** à

cause des enfants ; il fallait que les enfants soient éduqués dans la foi catholique. C'était une promesse, *chacun des deux époux promettait que tous les enfants seraient baptisés catholiques et éduqués catholiques*. Dans le nouveau droit canon, ce n'est plus ça. Ce n'est plus ça. **Il n'y a plus d'exigence pour protéger la foi des enfants.**

Et donc Monseigneur Lefebvre disait :

« Le nouveau droit canon, c'est plus grave que le concile ».

Parce que **c'est le concile réécrit en loi**. Le concile devient une loi de l'Église, et c'est plus grave ! Et donc, **dès cette époque, Monseigneur Lefebvre envisage désormais, un sacre épiscopal**. Il envisage, et il s'engage dans **la voix de protestation publique** contre les erreurs professaient à Rome.

Le **21 novembre 1983**, à la suite de la **déclaration mixte catholique-luthérienne, en Allemagne**, Monseigneur Lefebvre écrit une **lettre avec six points importants**. Il relève par exemple dans cette déclaration catholico-luthérienne, je cite :

« Parmi les idées du concile Vatican II, on peut voir l'accueil des requêtes de Luther. »

Ce n'est pas de Monseigneur cette déclaration. Parmi les idées du concile Vatican II on peut voir l'accueil des requêtes de Luther. C'était l'Église catholique qui disait ça ! **C'est pourquoi, Monseigneur Lefebvre écrit une lettre ouverte au Pape Jean-Paul II avec Monseigneur Castro-Mayer**, son ami, évêque de Campos au Brésil, je cite :

« Dans l'Histoire, [non, ça c'est Monseigneur Lefebvre qui explique sa lettre ouverte au Pape], dans l'histoire on dira que au moment où il semblait que tout s'en allait, que tout se démolissait dans l'Église, il y a eu deux voix d'évêques qui se sont élevées et qui ont poussé un cri d'alarme. »
Monseigneur Lefebvre et Monseigneur Castro-Mayer.

Mais ça ne va rien arrêter, **les scandales** vont continuer, par exemple **en Italie à Bari** ; c'est une ville du sud de l'Italie où il y a beaucoup d'orthodoxes, et où se trouve le tombeau de saint Nicolas à Bari. A Bari le **11 décembre 1984**, Jean-Paul II formulait qu'il fallait réaliser **avec les Églises orthodoxes, une union syntonique entre deux Églises sœurs** ! Une union syntonique, ça veut dire que **chaque partie ne joue pas la même partition que l'autre**, mais on va quand même s'arranger ensemble, entre les deux Églises sœurs.

Ensuite se fut **la réforme du concordat italien entre le Saint-Siège et l'Italie** en déclarant que l'Italie n'était plus un État catholique, que la religion catholique **n'était plus la religion de l'État**. On séparait l'Église de l'État. Le cardinal Casaroli, délégué du Pape déclarait ceci :

« L'Église maintenant ne revendique plus de privilèges face aux citoyens des autres religions. »

Alors, Monseigneur Lefebvre disait, ce n'est pas un privilège que l'Église revendique, c'est son droit. **L'Église a le droit d'être reconnue par l'État comme la seule vraie religion**, surtout dans un État, un pays entièrement catholique, comme l'est l'Italie. Comment oser dire que l'Église ne revendique plus de privilège ! Mais l'Église **n'a jamais revendiqué un privilège. Elle a revendiqué son droit !**

En voyage, en Asie en Corée **Jean-Paul II saluait les membres, je cite, de la tradition bouddhique**.

« Je salue, disait-il, les membres de la tradition bouddhique qui s'apprêtent à célébrer la fête de la venue du seigneur Bouddha. » Fin de citation.

Et le **10 mai** de l'année **1985**, **Jean-Paul II visitait un temple bouddhique en Thaïlande** et s'asseyait au pied d'un bonze au pied de la statue de Bouddha.

Ce que j'avais à vous dire là-dessus. Alors au dernier moment, son grand ami, je sais plus comment il s'appelait, **c'était un académicien, Jean Guitton, un grand ami c'est beaucoup dire, un faux ami, enfin un brave homme, un libéral complet.** Alors il dit, « *Monseigneur avant les sacres je voudrais avoir un ultime entretien avec vous* ». Et l'après midi de la veille, il est venu, Jean Guitton, et Monseigneur a eu la bonté de la recevoir. Et Jean Guitton est parti en pleurant en disant : « *C'est un dieu, un dieu Monseigneur* ». Il a essayé de faire pression sur Monseigneur Lefebvre.

Et alors, je me souviens, **au matin des sacres, en descendant vers la prairie, en procession, je l'ai vu sur les images, on voit Monseigneur Lefebvre, inquiet, tendu, tendu, tendu, sévère, pénétré de la gravité de l'acte qu'il va poser.** Alors un hélicoptère tournait autour, et puis brusquement il a fondu sur nous, on se demandait : qu'est-ce qu'il va faire ? il se rapproche pour nous mitrailler, c'étaient des photographes tout simplement, ce n'est pas rationnel. La cérémonie de base qui a duré quatre heures, quatre heures ou plus ; et alors **quand Monseigneur nous a posé la mitre, vous avez vu l'image, quel sourire s'épanouit sur son visage, il était soulagé ; il était en paix.** Voyez. Entré dans la cérémonie avec inquiétude, à la fin il est pacifié. **C'est un signe qui ne trompe pas.** Il n'a pas fait cet acte dans l'incertitude, non **cet acte lui a apporté la paix : il avait transmis ce qu'il avait reçu.** Voilà. Ce qui explique ce grand soupir, il disait : « *Je ne sais pas comment j'ai pu tenir quatre heures* ». Il était rajeuni à la fin de la cérémonie ; **il aurait du être épuisé, il était rajeuni.** Il sert la main du Prince de Bourbon Parme, parfaitement à l'aise.

Pourquoi ? Quelle fonction nous a-t-il donné, quel est notre rôle ? **Nous n'avons aucun rôle dans la Fraternité. Nous devons simplement assurer les ordinations sacerdotales et les confirmations. Voilà, des tâches d'évêque. Nous n'avons pas de rôle de direction.** Quand la Fraternité sollicite un des évêques et est élu supérieur comme c'est le cas, pour Monseigneur Fellay. Mais ce n'est pas parce qu'il est évêque. C'est parce qu'il est supérieur général. **Il commande la Fraternité Saint Pie X, parce qu'il est élu supérieur général. Mais les évêques n'ont aucun pouvoir, aucune juridiction sur un troupeau particulier.** Vous ne pouvez pas dire, Monseigneur Tissier est l'évêque de la France, c'est faux. Pas plus que l'évêque de l'Alsace, non plus. Parce que **nous nous promenons dans le monde entier, et les quatre les uns après les autres. Je viens de faire une tournée au Philippines, en Australie et en Nouvelle-Zélande, tout comme l'avait fait Monseigneur Williamson l'année dernière. On se succède, les uns après les autres. Nous n'avons pas de juridiction territoriale parce que ça pourrait être pris pour un acte schismatique de s'attribuer un troupeau particulier. Nous sommes des évêques supplétifs.** Nous avons une juridiction de suppléance, pour remplacer la juridiction des évêques défaillants dans la foi, et pour transmettre le pouvoir d'ordre au prêtre, transmettre le Saint-Esprit aux enfants qui en ont bien besoin.

Alors, bien chers fidèles, **vingt ans après, est-ce qu'il ne faut pas d'abord chercher maintenant un accord avec Rome ? Recevoir l'approbation de Rome, pour ces sacres illicites ? Que le Pape bénisse ou absolve cet acte schismatique ?**

Est-ce qu'il ne faudrait pas chercher à ce que la Fraternité Saint Pie X soit officiellement reconnue. Vingt ans après, n'est-il pas temps maintenant, le temps se fait long, on vieillit, le combat a assez duré, signons une paix. Faisons la paix maintenant avec Rome, avec ce Pape qui semble pas mal, ce Pape qui a libéré la Messe avec un **Motu proprio** déclarant que la Messe est libre, avec un Pape qui donne la communion sur la bouche et non pas dans la main, avec un pape qui, c'est tout ! Il n'a jamais célébré la Messe traditionnelle, sauf en cardinal pour ordonner les prêtres de la Fraternité Saint Pierre. Bon, on n'en parle pas.

Eh bien non cher fidèles ! Non pas du tout ! Ce n'est pas le *Motu proprio*, ce n'est pas parce que le Pape a donné quelque fois la communion sur la langue, que cela change quoique ce soit.

- Ce matin **je vous ai expliqué très bien, que, actuellement les hérésies continuent d'être professées à Rome ! De vraies hérésies sur le mystère de la Rédemption, où Benoît XVI ne croit pas à la Rédemption,** je vous l'ai expliqué ce matin.
- Ensuite, j'ai mentionné, la messe. Qu'est-ce qu'il a fait, Benoît XVI en venant en France pour venir à Lourdes ? **Dans l'avion qui le menait à Paris, il a été interrogé** par des journalistes sur le *Motu proprio*, alors il a répondu : « **Ce Motu proprio, c'est une tolérance** ». Voilà, la Messe traditionnelle, c'est seulement une tolérance. Il a dit ça. Mais qu'est ce que ça veut dire tolérance ? **On tolère un mal, chers fidèles, on tolère quelque chose qu'on ne peut pas empêcher, on tolère un mal qu'on ne peut pas empêcher. Donc pour Benoît XVI, la Messe traditionnelle, c'est un mal qu'il ne peut pas**

empêcher. Donc il le tolère. Il a lui-même donné ce Motu proprio, il donne lui-même interprétation de son texte... Alors je ne dis pas que le Pape est tout feu, toute flamme pour la Tradition ! **Il tolère la Tradition comme un moindre mal ! Comme un mal, qu'on tolère !**

Mais j'aimerais revenir un peu sur le mystère de la Rédemption, parce que ce matin je n'ai pas assez expliqué les choses, il me semble.

Si cela ne vous ennuie pas, un petit peu, **pour nous la Rédemption c'est le rachat de nos péchés. Nous étions des débiteurs insolubles, à cause de nos péchés condamnés à l'enfer éternel par la justice de Dieu.** Alors Dieu dit, je ne peux pas laisser ça, je vais me faire homme, je vais offrir ma vie en sacrifice à Dieu mon Père pour équilibrer l'injure du péché, pour offrir à mon Père céleste une action éclatante cent fois plus agréable que ne l'avait été l'accumulation de tous les crimes de l'humanité, je vais compenser les crimes de l'humanité par l'offrande de mon sacrifice.

Voilà ce à quoi Dieu a rêvé de toute éternité : se faire homme, mourir sur une croix, pour expier nos péchés sur la Croix. C'est la doctrine de toute l'Église. On a toujours cru cela dans l'Église, que le Sacrifice de la Croix est un vrai sacrifice expiatoire, qui a fait l'expiation de nos péchés, qui a offert à Dieu, pour nous, à notre place, une satisfaction parfaite et surabondante.

Comme je l'ai expliqué ce matin, pour trois raisons.

- Premièrement, à cause de la dignité de la vie que Jésus offrait, qui est la vie d'un **Homme-Dieu**,
- deuxièmement à cause de la charité avec laquelle il offrait sa propre vie, et
- troisièmement à cause de l'obéissance, l'obéissance à son Père, puis il nous a laissé son commandement, voilà.

Alors il nous a racheté de cet esclavage du démon, par son Précieux Sang ; comme saint Pierre le dit : « **Nous n'avons pas été racheté avec de l'or et de l'argent, mais par le Très précieux Sang d'un Agneau Immaculé, le Christ** ». **C'est de Foi !**

Que dit maintenant Benoît XVI, et ce qu'il disait il y a quarante ans, en 1967, et il le dit toujours :

- Non, ce n'est pas cela,
- Jésus n'a pas fait d'expiation,
- il n'a pas fait œuvre de justice, il n'a pas rendu justice à son Père,
- il a seulement aimé pour nous, il s'est substitué pour nous pour aimer à notre place, parce que le péché c'est un manque d'amour !

Le péché ce n'est pas une offense à Dieu, c'est un manque d'amour, et donc Dieu a aimé pour nous.

Sur la Croix, Il a aimé pour nous ; c'est vrai que Jésus a fait le plus grand acte d'amour qui puisse être fait ! De donner sa vie pour nous ! **C'est vrai qu'il a aimé pour nous. C'est pas pour ça qu'Il nous a racheté !**

Il nous a racheté en versant son Sang, comme prix de notre rachat se substituant à notre expiation, par ses souffrances.

Mais, il n'a pas seulement aimé sur la Croix, **Il a d'abord souffert !**

Oui, voyez comme ils désincarnent la Croix ! Ils déclouent Jésus-Christ. Ils le décrucifient. On ne veut plus parler des souffrances de Jésus.

Il le dit dans son livre qu'il a écrit en 1968 :

'c'est un faux christianisme d'insister trop sur les souffrances de Jésus, cette habitude de contempler la Passion de Jésus, les détails de toutes les souffrances de Jésus, c'est une piété doloriste, ce n'est pas ça c'est une déviation de la piété, nous contemplons l'Amour, Amour, Amour de Jésus.' Eh bien NON. Ce n'est pas seulement cela, c'est une religion sublimée, **c'est une religion gnostique qu'il nous fait ! Ce n'est pas la Rédemption.**

Ensuite, une ou deux choses que j'ai dites ce matin.

Dans sa dernière encyclique de Benoît XVI, *Spes salvi*, il y a un an, sur l'espérance chrétienne, il parle de la **Rédemption en disant :**

« La Rédemption c'est le fait que Jésus a partagé notre condition souffrante et malheureuse. Quand vous avez **quelqu'un qui vient à votre chevet, vous êtes malade à l'hôpital, et qui dit je compatis à vos souffrances, il dit, eh bien cela vous apporte un moment de Rédemption, un soulagement, un encouragement** »

Voilà pour Benoît XVI la Rédemption !

C'est quelque chose de psychologique, une consolation psychologique que Jésus nous a apporté en souffrant sur la Croix, en participant à nos souffrances. Rien de plus ! **Il n'y a pas d'expiation de nos péchés.** Personne ne veut plus parler du péché.

La Rédemption, il n'y a plus de péché pour Benoît XVI. Jésus n'est pas venu expier nos péchés. On revient toujours à la même négation.

Et il ajoute, comme je l'ai dit ce matin, c'est la Résurrection de Jésus, qui est un acte de justice. Un acte de justice, la Résurrection ! Parce que la Résurrection supprime la souffrance. Voilà !

Donc Dieu, Jésus, par sa Résurrection fait justice aux hommes en supprimant la souffrance et en rétablissant le droit, c'est-à-dire que la souffrance était injuste, que Jésus en ressuscitant supprime la souffrance et rétablit le droit afin que l'homme ne souffre plus !

Eh bien c'est faux. Parce que la souffrance a, au contraire, une grande valeur aux yeux du Bon Dieu, pour nous sanctifier, pour expier nos péchés, pour sauver des âmes.

Que font les malades à l'hôpital en offrant leurs souffrances, c'est bien pour sauver des âmes.

Eh bien vous voyez comment Benoît XVI garde le mot Rédemption, il le garde ; mais il en change complètement la signification. C'est une religion gnostique, sublimée ; on supprime la souffrance, le sacrifice, on n'en veut plus ! On garde Amour, Amour, Amour. **Ce n'est pas notre religion.**

Monseigneur Lefebvre disait très bien, la religion chrétienne et catholique, c'est la religion du sacrifice ; esprit chrétien, c'est l'esprit de sacrifice. Il n'y pas de vrai amour sans sacrifice, ici-bas, c'est impossible.

Nous installons aujourd'hui, dans l'Église catholique, une religion réduite, une religion existentialiste, **une foi raccourcie, une religion subtilisée, une vraie gnose.**

Et alors, quand l'abbé Ratzinger, dans son livre écrit en 1968, dit :

- « *C'est une révolution dans l'idée d'expiation.* »

Jésus n'expie pas nos péchés, Jésus aime pour nous et

- « *cette révolution,* » dit-il, « *a eu sa conséquence dans le culte chrétien et dans toute l'existence chrétienne. Tout le culte chrétien et toute l'existence chrétienne en ont reçu une nouvelle orientation.* »

Et qu'est ce que cette nouvelle orientation ?

C'est la nouvelle messe. La nouvelle messe n'est rien d'autre que la réalisation de cette hérésie du refus du sacrifice et de la souffrance expiatrice. La nouvelle messe ! **Et c'est pourquoi, ces modernistes attachés mordicus à la nouvelle messe, parce qu'elle est l'expression de leur hérésie.**

Eh oui, il y a une racine doctrinale à la nouvelle messe, et le père Bugnini qui est l'auteur de la nouvelle messe, le dit lui-même.

- « *Cette nouvelle messe a été introduite par des ferments novateurs dans la théologie* ».

On a dépassé ce que le concile Vatican II voulait pour réformer la Messe par de nouveaux ferments novateurs théologiques. Eh bien c'est cela : c'est le refus de la Rédemption. C'est la nouvelle Messe.

Et je vous cite un texte qui a paru au moment de la nouvelle messe, au moment où la nouvelle messe était introduite en 1969. Vous avez cela dans la Documentation Catholique du 20 octobre 1969. Je cite :

- « *A partir du concile s'est propagé dans l'Église une onde d'optimisme, un christianisme stimulant et positif, ami de la vie et des valeurs terrestres... Une intention de rendre le christianisme acceptable,*

aimable, indulgent, ouvert, débarrassé de tout rigorisme moyenâgeux, de toute interprétation pessimiste des hommes et de leurs mœurs.» Fin de citation.

C'est tout ça, n'est-ce pas ? **On a débarrassé la religion de toute interprétation pessimiste, de damnation, du péché, on a supprimé le péché. On parle encore de Rédemption, il n'y a plus de péché.**

Chers fidèles, je pense que j'ai fait le tour du sujet, j'en viens à ma conclusion :

Donc ne nous illusionnons pas, vingt ans après les sacres, la crise de l'Église n'est pas résorbée, n'est pas finie, elle ne fait que continuer, s'accroître encore, les erreurs sont toujours professées en haut lieu à Rome, et donc ce n'est pas aujourd'hui, ni demain que nous pourrions obtenir un accord pratique avec Rome, ou même un accord théorique avec Rome.

Il faut s'attendre à un combat de longue durée encore.

Cela fait quarante ans que la crise demeure, elle pourrait encore durer plusieurs décades ; je ne veux pas vous accabler de chagrin à cette perspective. Peut-être que moi-même je ne verrai pas la victoire, mais nos enfants la verront ; comme je le disais ce matin, je suis convaincu que dans l'Église, tout reviendra comme avant. C'est impossible que Dieu tolère qu'une religion fausse, triomphe.

C'est une question de patience, c'est une question de persévérance.

Donc à nous de nous organiser mieux que jamais pour pouvoir durer ; donc avec nos séminaires, nos prêtres, nos religieux, les congrégations amies, avec nos familles, nos nombreux enfants qui sont une bénédiction pour leurs parents et avec nos écoles vraiment catholiques, avec l'engagement politique des laïcs, qui, comme je l'ai dit ce matin, n'ont pas à s'inscrire à un parti politique, cela n'a rien avoir avec cela, il s'agit de promouvoir, comme disait saint Pie X de bonnes lois et l'ordre chrétien, **lutter pour l'ordre chrétien.**

Il faut continuer à combattre, ce combat va durer longtemps, organisons nous, et faisons confiance à la Très Sainte Vierge Marie forte comme une armée rangée en bataille et qui a méritée de terrasser tous les ennemis, toutes les hérésies dans le monde entier.

Mettons nous **sous l'égide de Marie en priant notre Rosaire, cette croisade du Rosaire que Monseigneur Fellay a proposé pour le règne du Christ-Roi.**

Je vous remercie de votre attention.

Mgr Bernard Tissier de Mallerais, FSSPX

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 7 novembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

4 Signatures exigées comme préalable : les 3+1 évêques de la FSSPX seraient convoqués au Vatican entre le 20 et le 30 novembre prochains¹

Des évêques sans courage ou sans logique ?

Comme pour la procession conciliaire scandaleuse pour la Foi du “*geste de paix*” de Lourdes ?



**Les 3+1 évêques bientôt à Rome, le stylo à la main,
entre le 20 et le 30 novembre sur convocation des apostats**

Cette décision des antichrists, telle que consignée sur le bureau de Ratzinger-Benoît XVI, retirerait le décret d'« excommunication » en raison de la croyance subjective de la part des évêques en un « état de nécessité » (motif dont la reconnaissance signée serait exigée d'eux par le Vatican), mais n'absoudrait pas en tant que tel le geste salvateur des sacres de 1988 du Fondateur de la FSSPX, Mgr Lefebvre

¹ Ce message constitue une réactualisation de celui qui a été publié dans le blog VM le 3 novembre 2008 : <http://virgo-maria.info/wordpress/?p=133>

Nous avons annoncé qu'une centaine de fidèles s'étaient rendus à l'hôtel des évêques à Lourdes, le soir de la procession piégée aux flambeaux avec les conciliaires le samedi 25 octobre 2008, afin de les rencontrer et de leur demander respectueusement des explications sur cet événement qui a tant scandalisé la Foi des fidèles.

Selon une information parue sur le *Forum catholique*, les 3+1 évêques se seraient refusés à recevoir leurs fidèles scandalisés.

Si cette information était avérée, ce manque de courage et de respect des fidèles serait particulièrement inadmissible : Ce ne serait là en aucune manière un comportement de véritables pasteurs de la Foi.

Mgr Lefebvre ouvrait toujours sa porte aux laïcs qui demandaient à les recevoir et avait une attitude pastorale à la hauteur de la dignité épiscopale dont son sacre l'avait investi, et des très lourdes responsabilités du salut des âmes qu'il était conscient d'assumer.

Où donc les évêques de la FSSPX ont-ils désappris cet exemple que leur a constamment donné le fondateur ?

De quand date cette distanciation d'avec les fidèles qui semble être devenue la règle ?

Serait-ce une influence délétère supplémentaire des fameuses « *discussions* » avec la Rome des « *antichrists* » qui répand son « *poison conciliaire* » jusqu'au sommet de la FSSPX ?

Quoiqu'il en soit ce comportement ne saurait être accepté et, comme bien des clercs et des laïcs, nous sommes bien déterminés à responsabiliser les évêques afin de les rappeler à la hauteur de leur mission et de leur état d'évêque.

L'abbé Leroux a cité **Mr de Charrette**, le général vendéen, à la fin de son sermon à Lourdes, le samedi 25 octobre. **C'est l'occasion de rappeler que ce sont les paysans vendéens qui ont tiré à coup de fourches Mr de Charrette de dessous son lit où il s'était réfugié afin de fuir ses responsabilités et qui l'ont obligé à prendre la tête des troupes.**



Le général de Charette extirpé par les paysans vendéens du lit sous lequel il s'était caché

Nous invitons les fidèles qui ont vécu cette soirée à nous transmettre leur témoignage, et à entretenir leur détermination afin d'exiger et d'obtenir de Mgr Fellay et des évêques un comportement épiscopal catholique qui soit digne de l'exemple courageux qu'a donné Mgr Lefebvre en procédant aux sacres de 1988 face à l'ennemi conciliaire qui détruit le Sacerdoce sacrificiel catholique en l'invalidant.

Les informations se succèdent et se précisent depuis la **lancée de la croisade sacrilège du Rosaire** (pour la demande de levée des excommunications) par Mgr Fellay à Lourdes :

1/ Selon le site américain [Rorate Caeli](#), coïncidant avec une information parue lundi 3 novembre dans *Monde & Vie* (désormais **possédé par l'abbé de Tanoüarn**, ex-mutin de la FSSPX expulsé par Mgr Fellay en février 2005), **le document de levée du décret d'excommunication de la FSSPX est déjà prêt sur le bureau de l'apostat Ratzinger-Benoît XVI**. *Rorate Caeli* cite même les articles du Droit canon invoqués pour justifier ce texte (Canons 1323, 4 et 7, et 1324, 1, 8, et 3).

2/ Nous venons d'apprendre que **les 3+1 évêques de la FSSPX seraient reçus au Vatican entre le 20 et le 30 novembre prochains**

C'est pourquoi nous parlons de croisade sacrilège du Rosaire, car cela montre que **pour la deuxième fois² la Très Sainte Vierge Marie est instrumentalisée – ce qui constitue une abominable insulte publique envers notre grande protectrice** - pour faire apparaître aux fidèles, traités comme de parfaits crétins, **la décision romaine déjà prise et prête**, comme un **“miracle”** du Ciel !

Comme VM l'avait déjà dit au moment du **“bouquet spirituel”**³ de l'avant *Motu proprio* (juillet 2006), c'est comme si un pseudo prophète prédisait les heures d'arrivée des trains, l'indicateur de la SNCF en main.

Lors de ce premier **“bouquet spirituel”** sacrilège, les responsables de la Fraternité cherchaient à donner le change en présentant pour première demande de cette « Croisade d'un million de chapelets » l'avènement du Règne social de Notre Seigneur Jésus Christ, la signature (déjà convenue) du *Motu Proprio* de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI « libérant » la Messe tridentine n'étant présentée qu'en second rang.

Cette fois-ci à Lourdes, pour lancer son nouveau **“bouquet spirituel”** sacrilège de cette nouvelle cette « Croisade d'un million de chapelets », **véritable insulte à l'égard de notre très grande protectrice, dont il a pris publiquement et personnellement l'initiative dans son sermon**, Mgr Fellay n'a invoqué que la « levée des décrets d'excommunication », en réalité déjà programmée avec les apostats conciliaires, **en ne parlant même plus de l'intention première du précédent “bouquet spirituel” sacrilège : l'avènement du Règne social de Notre Seigneur Jésus Christ, c'est assez révéler qu'il est pleinement conscient de cette manipulation abominable.**

Evidemment les organes d'informations (*Dici.org*, *La Porte Latine*,...) aux mains du petit clan des infiltrés de la FSSPX, abreuvant depuis une semaine leurs lecteurs d'emails “pieux” appelant à cette **croisade impie** qui se moque en réalité de la Très Sainte Vierge Marie.

² http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-08-24-1-00-La_manipulation_du_chapelet_par_Menzingen.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-28-A-00-Un_site_italien_devoile_l_autorisation_de_la_messe.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-24-C-00-Rivarol_montre_l_opposition_au_ralliement.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2006/009_2006/VM-2006-09-11/VM-2006-09-11-A-00-Abbe_Laguerie_vend_la_meche_du_bouquet.htm
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-05-B-00-Petition_de_1985_Schmidberger_Bouquet.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-01-A-00-Operation_1525_euros_Denonciation_du_bouquet%5B1%5D.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-06-A-Reid_reforme_de_la_reforme_4.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-14-A-00-Faux_fuyants_de_Mgr_Fellay.pdf
³ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-08-24-1-00-La_manipulation_du_chapelet_par_Menzingen.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-28-A-00-Un_site_italien_devoile_l_autorisation_de_la_messe.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-24-C-00-Rivarol_montre_l_opposition_au_ralliement.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2006/009_2006/VM-2006-09-11/VM-2006-09-11-A-00-Abbe_Laguerie_vend_la_meche_du_bouquet.htm
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-05-B-00-Petition_de_1985_Schmidberger_Bouquet.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-01-A-00-Operation_1525_euros_Denonciation_du_bouquet%5B1%5D.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-14-A-00-Faux_fuyants_de_Mgr_Fellay.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-06-A-Reid_reforme_de_la_reforme_4.pdf

L'agent du G.R.E.C., l'abbé Lorans, vient de signer un **éditorial particulièrement nauséabond**, de par sa **manipulation**, et son **utilisation sacrilège de la Très Sainte Vierge Marie** en écrivant :

“un million de chapelets pour obtenir de Notre Dame la grâce du retrait du décret d'excommunication qui frappe de discrédit, à travers les évêques de la Fraternité Saint-Pie X, tous les prêtres et les fidèles attachés à la Tradition catholique. Cette croisade commence à la Toussaint et s'achèvera à Noël. Confiants en la sollicitude maternelle de la T.S. Vierge Marie, encouragés par le succès de la première croisade du rosaire en faveur de la Messe traditionnelle, ayons tous à cœur de lui offrir ce bouquet de roses de Noël !”.

Ainsi, après l'ex-anglican Mgr Williamson, l'abbé Lorans vient de s'identifier comme l'**abbé à la Rose** de Ratzinger.

Que veut dire le texte de l'abbé Lorans, maintenant que le “pot-aux-roses (de Noël ?)” a été dévoilé par l'abbé de Tanoüarn et par le blog espagnol ?

Cela signifie que, **tout étant déjà prêt à Rome et la seule chose manquante se trouvant au sein de la FSSPX**, et non pas ailleurs, à savoir **la signature des 4 évêques pour la signature de la reconnaissance de leur “bonne foi” sur l’ “état de nécessité”**, l'abbé Lorans et le petit clan des infiltrés qui a inspiré cette croisade sacrilège du Rosaire, **utilisent l'élan de prière des fidèles** **pour mettre publiquement sous pression les évêques et les faire signer !**

C'est bien ce que signifie dès le 3 novembre, Francisco José Fernández de la Cigoña, lorsqu'il révèle dans son blog

*“Il est magnifique qu'ils récitent beaucoup de rosaires mais ils ne sont pas nécessaires pour la suppression des excommunications. Il suffit que les quatre évêques la demandent avec humilité en faisant valoir le fait qu'ils avaient constaté de bonne foi un état de nécessité face aux très nombreux excès et erreurs d'interprétation et d'application du Concile. Ils ne trouveront jamais de pape plus favorable que Benoît XVI. **Tout se résoudra immédiatement par une fraternelle accolade.** C'est ce que désire le pape. **Une fois de plus la balle est dans le camp des quatre évêques.**”*

Il ne s'agit donc aucunement d'une invocation à Notre-Dame, pour l'obtention d'un geste des décideurs externes à la FSSPX ! Il s'agit d'un **bras de fer engagé en interne, par le recours abusif et sacrilège à Notre-Dame, par le petit clan des infiltrés au sein de la FSSPX et contre ceux qui veulent rester fidèles à Mgr Lefebvre et ne rien signer avec Rome !**

Nous ne sommes donc pas **dans le domaine surnaturel de la piété mariale la plus noble** comme **le tartuffe Lorans** veut le paraître, mais bien au contraire **dans les eaux les plus troubles de la plus basse politique ecclésiastique la plus vile qui soit, ce “cloaque d'impuretés” dont a parlé Notre-Dame à La Salette.**

Une telle **tartufferie**, pourrait, bien au contraire, déclencher le courroux de Notre-Dame pour **confondre et châtier ceux qui traitent de façon aussi abjecte et répugnante, aussi impie, la Mère du Sacerdoce.**

Bien évidemment **si le Vatican tient absolument à la présence des 4 évêques à Rome**, c'est pour **recueillir leur quatre signatures au bas d'une demande officielle** (reconnaissance de leur ‘bonne foi’ sur l’“état de nécessité” qu'ils croyaient constater au moment des sacres d'Écône en 1988).

Au cas où l'un d'entre eux n'aurait pas compris, il est clair que dans les jours qui suivront les fac-similés de ces quatre signatures seront communiqués à la presse italienne par quelques canaux latéraux (blog de Tornielli, etc...).

Ce qui veut dire que **d'une part l'opinion mondiale et d'autre part les fidèles de la FSSPX se verront présenter ces quatre signatures comme un acquiescement à la réalisation programmée de l'intégration de la FSSPX dans l'église conciliaire.**

Le **cauchemar de la procession piégée** vécue par les clercs et les fidèles lors du “**mini Assise**” de Lourdes (samedi 25 octobre 2008), qui a scandalisé tant de prêtres et tant de fidèles (cf. VM), **préfigure la situation qui sera la leur après l’obtention des quatre signatures par l’abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.**

Quel évêque, à part l’agent romain, **l’évêque à la Rose (de Noël de l’abbé Lorans ?), l’ex-anglican Mgr Williamson**, pourrait accepter une telle fourberie ?

Mgr Lefebvre n’aurait jamais accepté d’entrer dans un “*processus*” aussi suicidaire pour son œuvre de préservation du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide que celui des deux préalables (+ commission ‘*doctrinale*’ des infiltrés) engagé **depuis l’an 2000** par Mgr Fellay **sous la coupe du petit clan des infiltrés (abbé Aulagnier, abbé Schmidberger, Mgr Williamson, abbé Lorans, abbé Celier, etc).**

Le seul préalable, qu’après les sacres, Mgr Lefebvre avait posé **avant tout contact avec Rome**, était l’acceptation et l’application formelle des grandes encycliques des Papes du XIX^e et du début du XX^e siècles (*Syllabus, Quanta Cura, Humanum genus, Mortalium animos, Satis cognitum*, etc.).

Et devant l’impossibilité de cette acceptation contre-nature pour l’église conciliaire, Mgr Lefebvre avait décidé de **ne plus perdre de temps dans des discussions avec Rome** et s’était **consacré exclusivement à l’évangélisation et à l’administration des sacrements certainement valides par le développement mondial de la FSSPX.**

Le “*Sacerdoce sacrificiel de Melchisédech*”, est la condition essentielle.

En affirmant **l’invalidité du nouveau rite du sacrement de l’Ordre, ou même tout simplement en appliquant la doctrine du tutorisme** (cf l’abbé Scott dans *The Angelus*) qui reconnaît **ne pas avoir de certitude de la validité des ordinations conciliaires**, il faut bien voir que **toute négociation avec Rome est vouée à l’échec. C’est inutile.**

Même Mgr Fellay a déclaré dernièrement : “*La Foi ne se négocie pas.*” Alors ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

ANNEXE – Sources

Extrait du blog espagnol [*La Cigüeña de la Torre*](#) :

¿Está próximo a resolverse el problema lefebvrista?

02.11.08 | 22:17. Archivado en Papa

Sobre el escritorio del Santo Padre hay un decreto preparado para retirar el de excomunión de 1988 que recayó sobre los obispos consagrantes y los consagrados. Digo retirar el decreto y no absolver de la excomunión.

Ha prevalecido la tesis del elemento subjetivo eximente o atenuante de la culpa y, por tanto, de la pena, según los cánones 1323,4 y 7 y 1324, 1,8 y 3.

La solución buscada no puede ser más favorable a los lefebvristas. Que pienso ni habían soñado con ella. Y ante ello los seguidores del arzobispo francés o, mejor dicho, los superiores de los mismos han lanzado una cruzada de rosarios para que el Papa haga... lo que ya quiere hacer.

Estupendo que recen muchísimos rosarios pero no son necesarios para la desaparición de las excomuniones. Basta con que los cuatro obispos lo soliciten con humildad alegando que entendieron de buena fe un estado de necesidad ante los muchísimos excesos y erróneas interpretaciones y aplicaciones del Concilio.

No van a encontrar en la vida un Papa más favorable que Benedicto XVI. Todo se resolvería inmediatamente en un abrazo fraterno. Que el Papa está deseando.

Una vez más la pelota está en el tejado de los cuatro obispos. ¿Aprovecharán la ocasión? No puedo asegurarlo porque en más de una ocasión me han parecido desconcertantes y desconcertados. Pero creo que conviene se conozca por todos cual es la voluntad del Papa. Y que si esto no se resuelve, y de un modo tan archifavorable, que se sepa también que fue por voluntad de los obispos.

Extrait de Rorate Caeli (reprenant *La Cigüeña de la Torre*) :

Decree for the removal of excommunications on the Pope's desk ?

From Spanish blog *La Cigüeña de la Torre*:

On the Holy Father's bureau stands a prepared decree which will lift that of excommunication, of 1988, which applied to the consecrating [Archbishop Marcel Lefebvre and Bishop Antonio de Castro Mayer] and consecrated bishops [Bishops Bernard Fellay, Bernard Tissier de Mallerais, Alfonso de Galarreta, and Richard Williamson]. I mean removing the decree, and not absolving of the excommunication.

The thesis of the subjective element, extenuating or mitigating of fault, and, therefore, of the penalty, according to Canons 1323, 4 and 7, and 1324, 1, 8, and 3, has prevailed.

The information sounds highly credible, it matches recent events (including the Rosary Crusade), and Spanish conservative Catholic lawyer Francisco José Fernández de la Cigüña usually only posts on future events (such as the nomination of Bishops) when he is truly certain of the matter. Nonetheless, even if the information is accurate, there is no way of knowing when the Holy Father will sign the document, or when it will be made public.

The referenced canons of the Code of Canon Law (CIC) are the following:

Can. 1323 The following are not subject to a penalty when they have violated a law or precept:

...

4/ a person who acted coerced by grave fear, even if only relatively grave, or due to necessity or grave inconvenience unless the act is intrinsically evil or tends to the harm of souls;

...

7/ a person who without negligence thought that one of the circumstances mentioned in nn. 4 or 5 was present.

Can. 1324 §1. The perpetrator of a violation is not exempt from a penalty, but the penalty established by law or precept must be tempered or a penance employed in its place if the delict was committed:

...

8/ by a person who thought in culpable error that one of the circumstances mentioned in can. 1323, nn. 4 or 5 was present;

...

§3. In the circumstances mentioned in §1, the accused is not bound by a latae sententiae penalty.

Traduction du blog espagnol :

“Le problème lefebvrisme bientôt résolu ?

Sur le bureau du Saint Père se trouve un décret prêt pour retirer l'excommunication de 1988 qui toucha les évêques consacrant et consacrés. **Je dis retirer le décret et non lever l'excommunication.**

La thèse de l'élément subjectif minimisant ou atténuant la faute et, par conséquent, la peine, a prévalu, selon les canons 1323, 4 et 7, et 1324, 1, 8 et 3.

La solution recherchée ne peut être plus favorable aux Lefebvristes. Je pense qu'ils n'en n'ont même pas rêvé. Et avant cette nouvelle, les successeurs de l'archevêque français, ou plus exactement, leurs supérieurs ont lancé une croisade de rosaires pour que le pape fasse... ce qu'il veut déjà faire.

Il est magnifique qu'ils récitent beaucoup de rosaires mais ils ne sont pas nécessaires pour la suppression des excommunications. Il suffit que les quatre évêques la demandent avec humilité en faisant valoir le fait qu'ils avaient constaté de bonne foi un état de nécessité face aux très nombreux excès et erreurs d'interprétation et d'application du Concile.

Ils ne trouveront jamais de pape plus favorable que Benoît XVI. **Tout se résoudra immédiatement par une fraternelle accolade.** C'est ce que désire le pape.

Une fois de plus la balle est dans le camp des quatre évêques.

L'occasion sera-t-elle la bonne ? Je ne peux le garantir, car plus d'une fois, ils m'ont paru déconcertants et déconcertés. Mais je crois que la pensée du pape doit être connue de tous. Si la solution n'est pas trouvée selon un mode aussi archi-favorable, que l'on sache aussi que ce sera du fait de la volonté des évêques.” **Francisco José Fernández de la Cigón,**

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

vendredi 7 novembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Ratzinger-Benoît XVI insulte Mgr Lefebvre et veut faire passer les évêques de la FSSPX pour des irresponsables



La lettre que **Rome demande aux évêques de la FSSPX de signer pour accorder le retrait** du décret d'excommunication de 1988 invoque **des articles du nouveau Code de droit canon dont l'application conduit à présenter les évêques de la FSSPX comme des personnes immatures et irresponsables, ayant accepté de céder aux demandes manipulatrices d'un Mgr Lefebvre-Machiavel.**

C'est une nouvelle insulte de la Rome des « antichrists » à l'égard du fondateur de la FSSPX.

Comment les 3+1 évêques pourraient-ils répondre à l'invitation de Rome à se rendre au Vatican et encore moins à signer quoi que ce soit. « ***Ils n'ont pas changés, si ce n'est en pire*** » déclarait déjà Mgr Lefebvre à l'égard des autorités conciliaires, à la fin de sa vie.

ROME EXIGE QUE LES ÉVÊQUES DE LA FSPX SIGNENT UNE RECONNAISSANCE DE LEUR « BONNE FOI » EN CROYANT EN UN « ÉTAT DE NÉCESSITÉ » AU MOMENT DES SACRES DE 1988

Dans notre blog VM, nous avons exposé le 3 novembre 2008 l'information du site américain *Rorate Caeli*, coïncidant avec une information parue le même lundi dans *Monde & Vie* (désormais **possédé par l'abbé de Tanoüarn**, ex-mutin de la FSSPX expulsé par Mgr Fellay en février 2005), indiquant que **le document de levée**

du décret d'excommunication de la FSSPX serait déjà prêt à la signature sur le bureau de l'apostat Ratzinger-Benoît XVI.

Rorate Caeli cite même les articles du nouveau Droit canon conciliaire invoqués pour justifier ce texte (Canons 1323, 4 et 7, et 1324, 1, 8, et 3).

Can. 1323 Les personnes qui suivent **ne sont pas sujettes à sanction en violant une loi ou un précepte** :

...

4/ une personne qui aurait agi sous l'emprise d'une grande frayeur, même s'il ne s'agissait seulement que d'une peur relativement intense, ou bien due aux nécessités ou à de graves inconvénients sous réserve que l'acte ne soit pas intrinsèquement mauvais ou de nature à porter préjudice aux âmes;

...

7/ une personne qui, **sans négligences de sa part**, pensait que l'une des circonstances mentionnées aux numéros 4 ou 5 pouvait être invoquée.

Can. 1324

§1. La personne qui s'est rendue coupable d'une violation n'est pas exempte de pénalité, mais **la pénalité établie par la loi ou le précepte doit être tempérée ou une peine de substitution appliquée si le délit a été commis:**

...

8/ par une personne **qui pensait par erreur coupable** que l'une des circonstances mentionnées au canon 1323, numéros 4 ou 5, pouvait être invoquée;

...

§3. Dans les circonstances mentionnées au §1, l'accusé n'est pas frappé d'une pénalité *latae sententiae*.

C'est bien ce que signifie dès le 3 novembre, **Francisco José Fernández de la Cigüña**, lorsqu'il révèle dans son blog :

« Sur le bureau du Saint Père se trouve un décret prêt pour **retirer** l'excommunication de 1988 qui toucha les évêques consacrant et consacrés. **Je dis retirer le décret et non lever l'excommunication.**

La thèse de l'élément subjectif minimisant ou atténuant la faute et, par conséquent, la peine, a prévalu, selon les canons 1323, 4 et 7, et 1324, 1, 8 et 3. »

“Il est magnifique qu'ils récitent beaucoup de **rosaires** mais **ils ne sont pas nécessaires pour la suppression des excommunications. Il suffit que les quatre évêques la demandent avec humilité** en faisant valoir le fait qu'ils avaient constaté de bonne foi un état de nécessité face aux très nombreux excès et erreurs d'interprétation et d'application du Concile. Ils ne trouveront jamais de pape plus favorable que Benoît XVI. **Tout se résoudra immédiatement par une fraternelle accolade.** C'est ce que désire le pape. **Une fois de plus la balle est dans le camp des quatre évêques.**”

QUE SIGNIFIENT CES ARTICLES DU NOUVEAU CODE DE DROIT CANON CONCILIAIRE ? A QUOI ENGAGE UNE TELLE SIGNATURE ?

En réalité, la teneur de ces articles consiste à excuser les 3+1 évêques pour leur participation à la cérémonie des sacres en recevant l'épiscopat des mains de Mgr Lefebvre, mais ne reconnaît pour autant pas que les sacres soient une bonne chose.

C'est un peu comme si on expliquait **que quelqu'un a participé à une mauvaise action, mais qu'il ne savait pas que c'était mauvais et donc que sa responsabilité est lavée.**

Pour la Rome apostate, l'acte de Mgr Lefebvre est donc fondamentalement mauvais et ne serait pas absous, mais le décret condamnant les candidats à l'épiscopat serait retiré.

La raison serait subjective. Chacun des 3+1 évêques aurait donc agi en pensant « *par erreur coupable* » pouvoir invoquer un « *état de nécessité* » absolu, ou « *sous l'emprise d'une grande frayeur, même s'il ne s'agissait seulement que d'une peur relativement intense, ou bien due aux nécessités ou à de graves inconvénients* ».

RATZINGER-BENOÎT XVI DEMANDE AUX QUATRE ÉVÊQUES DE RECONNAÎTRE QU'ILS SONT DES ÊTRES IMMATURES ET IRRESPONSABLES DE LEURS ACTES

Cela revient de la part de Rome à **demandeur aux évêques de la FSSPX de passer pour des êtres immatures, des irresponsables qui n'auraient pas pleinement pris conscience de leur acte et que Rome accepterait de blanchir vingt ans après, mais sans pour autant reconnaître le bien absolu des sacres conférés par Mgr Lefebvre.**

RATZINGER-BENOÎT XVI INSULTE MGR LEFEBVRE EN LE FAISANT PASSER AINSI POUR UN MANIPULATEUR, COMME UNE SORTE DE « PÉDOPHILE SPIRITUEL » QUI ABUSERAIT SES DISCIPLES.

En toute logique, **cela reviendrait aussi à dire que les évêques de la FSSPX auraient été les victimes naïves et crédules de Mgr Lefebvre qui aurait manipulé leur « peur » ou leur méconnaissance de la gravité de cet acte pour obtenir d'elles qu'ils acceptent de se faire sacrer.**

En clair cela veut dire **que, dans l'esprit des dirigeants du Vatican, Mgr Lefebvre aurait profité d'une faiblesse d'esprit des quatre abbés, de leur immaturité, de leur faiblesse et de leur jeunesse pour extorquer d'eux leur acceptation à recevoir l'onction épiscopale.**

De manière très crue, pour Ratzinger-Benoît XVI, Mgr Lefebvre aurait été une sorte de « *pédophile spirituel* » qui aurait abusé de l'innocence de ses disciples.

Par sa demande aux évêques de la FSSPX, **la Rome apostate insulte ainsi gravement la mémoire de Mgr Lefebvre, dont Ratzinger-Benoît XVI est un ennemi intime et irréductible.**

En humiliant ainsi les évêques sacrés par Mgr Lefebvre en 1988, le rusé abbé apostat bavarois, **savourerait avec plaisir sa victoire sur l'ancien archevêque de Dakar** qu'il n'a cessé de tenter de 1982 jusqu'en 1988, espérant le faire tomber enfin dans ses filets.

RATZINGER-BENOÎT VEUT FAIRE ACCEPTER LE CONCILE VATICAN II AUX ÉVÊQUES DE LA FSSPX ET CIRCONSCRIRE LEURS CRITIQUES À SES SEULS EFFETS OU ERREURS D'INTERPRÉTATION

En écrivant que « il suffit que les quatre évêques la demandent avec humilité en faisant valoir le fait qu'ils avaient constaté de bonne foi un état de nécessité face aux très nombreux excès et erreurs d'interprétation et d'application du Concile. », Francisco José Fernández de la Cigüña, le relais du Vatican, avoue qu'il serait demandé aux évêques de reconnaître que la réaction de Mgr Lefebvre et de la FSSPX face au concile se

bornerait à une simple contestation des « excès et des erreurs d'interprétation » et non pas des principes mêmes et des doctrines contenues dans les textes de ce concile.

Cela revient à demander aux évêques de **cesser toute critique de fond et tout rejet du concile Vatican II.**

Les évêques vont-ils oublier que Mgr Lefebvre avait écrit lui-même un livre fracassant « **J'accuse le Concile !** ».

Mais qui va donc enfin se lever pour défendre l'héritage de Mgr Lefebvre face au processus de « réconciliation » avec les apostats romains si foncièrement insultant pour sa mémoire enclenché sous la pression des infiltrés depuis l'an 2000 et poursuivi avec obstination depuis huit ans sous la responsabilité de Mgr Fellay pour dialoguer avec l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI ?

LA RÉPONSE DE MGR TISSIER ET DE MGR FELLAY

Or, à l'occasion du vingtième anniversaire des sacres, Mgr Tissier vient de rappeler le 12 octobre 2008 à Colmar que :

« on voit Monseigneur Lefebvre, inquiet, tendu, tendu, tendu, sévère, pénétré de la gravité de l'acte qu'il va poser. » « et alors **quand Monseigneur nous a posé la mitre, vous avez vu l'image, quel sourire s'épanouit sur son visage, il était soulagé ; il était en paix.** Voyez. **Entré dans la cérémonie avec inquiétude, à la fin il est pacifié. C'est un signe qui ne trompe pas.** Il n'a pas fait cet acte dans l'incertitude, non **cet acte lui a apporté la paix : il avait transmis ce qu'il avait reçu.** Voilà. » Mgr Tissier

Ce qui rejette très clairement la thèse de la propre manipulation de Mgr Tissier de Mallerai par Mgr Lefebvre ou de l'« immaturité » de Mgr Tissier qui aurait agi sans avoir pleinement conscience de ses actes.

Et à Villepreux le 11 octobre 2008, Mgr Fellay déclarait¹ :

« Et donc, aux abords du mois d'avril, le cardinal Castrillón qui s'occupe de nous, a donné plusieurs interviews dans lesquels, c'était manifeste, **il relativisait énormément notre position doctrinale.** Jusqu'à dire **'et bien regardez les quatre évêques de la Fraternité ils reconnaissent le concile, ils sont pour l'œcuménisme'**, qui est-ce qui contre le désir d'unité des chrétiens ? Je me suis dit 'ou est-ce qu'on va maintenant' ? Qu'il y ait une préparation du terrain, c'est évident alors qu'est-ce qui va venir après cette préparation du terrain, je n'en sais rien, mais **là on est en train de s'engager dans un chemin qui n'est pas bon.** »

« si on dit que les évêques de la Fraternité reconnaissent le concile, alors qu'est-ce qui se passe, où sommes-nous ? Donc il fallait mise au point »

« Et forcément, de telles déclarations étaient propices à créer un certain trouble chez les fidèles qui, je ne sais pas si vous avez pu lire ses interviews, mais **si on dit que les évêques de la Fraternité reconnaissent le concile, alors qu'est-ce qui se passe, où sommes-nous ? Donc il fallait mise au point.** C'est évident qu'ils nous forçaient dans cette relativisation, à remettre des points sur les i, ce que nous avons fait par notre Lettre aux amis et bienfaiteurs. Qui n'était pas bien méchante, qui n'était pas agressive, enfin qui redisait les choses, qui disait que ma fois **le concile c'est du poison et que, eh bien nous ne boirons pas ce poison.** Nous tenons à rester sain, même S A I N, nous espérons pouvoir y mettre un T, mais au moins avec sans T, SAIN il faut le garder, sain de foi, avoir une foi saine et par là elle deviendra sainte. Mais ça les a vexés. » Mgr Fellay

Le rejet du concile et de sa fausse doctrine est donc bien clairement exprimé par Mgr Fellay.

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-20-A-00-Mgr_Fellay_a_Villepreux.pdf

Il ne saurait donc aucunement s'agir, comme le prétendent les ralliés, d'une critique de ses seuls effets ou des erreurs d'interprétation.

LA CONDAMNATION SÉVÈRE DU NOUVEAU CODE DE DROIT CANON CONCILIAIRE PAR MGR LEFEBVRE, RAPPELÉE PAR MGR TISSIER

« Et donc Monseigneur Lefebvre disait : « Le nouveau droit canon, c'est plus grave que le concile ». Parce que c'est le concile réécrit en loi. Le concile devient une loi de l'Église, et c'est plus grave ! »

Si bien que le recours à des articles du nouveau Code de droit canon par le Vatican pour justifier d'un retrait du décret d'excommunication ne saurait d'aucune manière être accepté - c'est-à-dire *ipso facto* cautionné - par les évêques sacrés par Mgr Lefebvre.

Aussi apposer leurs signatures pour demander que le décret d'« excommunication » soit retiré en invoquant des articles du nouveau droit canon conciliaire ne constituerait pas moins qu'un reniement factuel de leur part de celui qui leur a transmis l'épiscopat catholique authentique.

MGR LEFEBVRE SE GLORIFIAIT DE SON EXCOMMUNICATION À VENIR PAR LA ROME APOSTATE

Souvenons-nous pourtant de ce que disait Mgr Lefebvre au moment des sacres en 1988. Voici ce qu'il déclara lors de la conférence de presse du 15 juin 1988 à Ecône :

« Excommunication par qui ? Par une Rome moderniste, par une Rome qui n'a plus parfaitement la Foi catholique... Alors nous sommes excommuniés par des modernistes, par des gens qui ont été condamnés par les Papes précédents. Alors qu'est-ce que cela peut bien faire ? Nous sommes condamnés par des gens qui sont condamnés, et qui devraient être condamnés publiquement. Cela nous laisse indifférents. Cela n'a pas de valeur évidemment ».

Or Mgr Lefebvre en parlant ainsi, parlait en particulier de l'abbé apostat Ratzinger lui-même, futur pseudo « Pape » Benoît XVI, alors « cardinal » de l'évêque apostat Wojtyla-JPII, son Préfet de la « Sacré Congrégation pour la Doctrine de la Foi », qui a rédigé et signifié à Mgr Lefebvre son « excommunication »

MÈRE-GRAND RATZINGER-BENOÎT XVI A MONTRÉ SES DENTS. DÉSORMAIS QUE MGR FELLAY L'OUBLIE ENFIN ET TRAVAILLE À DÉVELOPPER LA FSSPX ET A POSER LES VRAIES QUESTIONS

En prenant lui-même l'initiative de relancer la marche du processus de « réconciliation », après l'énorme scandale de sa participation publique sous les chants hérétiques à la procession conciliaire de Lourdes, après avoir réitéré l'insulte à la Très sainte Vierge d'un nouvel appel à une sacrilège Croisade du Rosaire pour prétendre devant les fidèles obtenir du Ciel la levée déjà prévue et organisée du décret d'« excommunication » des apostats conciliaires, Mgr Fellay a provoqué, *nolens volens*, la sortie du bois de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI qui vient de dévoiler toute sa haine de Mgr Lefebvre et de la FSSPX qu'il a fondée, en même temps que son « *hyper-fourberie* » d'« *hyper-moderniste* ».

Maintenant que le masque de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI est tombé (« *Mère Grand pourquoi as-tu de si grandes dents* » ?), il n'est que temps que les évêques de la FSSPX en reviennent au chemin choisi résolument par Mgr Lefebvre après les sacres (reprenant ses premières orientations), qu'ils n'auraient jamais dû quitter :

« DE CETTE ÉGLISE CONCILIAIRE, NOUS NE VOULONS PAS FAIRE PARTIE... CETTE ÉGLISE CONCILIAIRE N'EST PAS CATHOLIQUE. Dans la mesure où le pape, les évêques,

prêtres ou fidèles adhèrent à cette NOUVELLE église, ils se séparent de l'Église catholique et entrent dans le SCHISME ! »

(Mgr Lefebvre dans J'accuse le Concile) »

Qu'ils délaissent cette « *église conciliaire qui tombe en ruine* » (Mgr Lefebvre à Max Barret) : « *Forget it !²* »

Qu'ils vivent, pensent et s'organisent sans elle, et qu'ils travaillent à développer l'apostolat et approfondir la question du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide, et à développer la FSSPX qui a conservé l'absolue certitude de la validité de ses Ordres et de ses sacrements, sans plus s'occuper et sans rien attendre de cette structure conciliaire mondialiste de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI qui a sombré dans l'apostasie et qui « *a perdu la Foi* ».

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Articles du nouveau Code de Droit canon invoqués par Rome (en anglais)

The referenced canons of the Code of Canon Law (CIC) are the following:

Can. 1323 The following are not subject to a penalty when they have violated a law or precept:...

4/ a person who acted coerced by grave fear, even if only relatively grave, or due to necessity or grave inconvenience unless the act is intrinsically evil or tends to the harm of souls;

...

7/ a person who without negligence thought that one of the circumstances mentioned in nn. 4 or 5 was present.

Can. 1324 §1. The perpetrator of a violation is not exempt from a penalty, but the penalty established by law or precept must be tempered or a penance employed in its place if the delict was committed:

...

8/ by a person who thought in culpable error that one of the circumstances mentioned in can. 1323, nn. 4 or 5 was present;

...

§3. In the circumstances mentioned in §1, the accused is not bound by a latae sententiae penalty.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

² Oubliez-la !

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 8 novembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

**L'abbé de Cacqueray « soutient fermement »
les ralliés, conciliaires et œcuménistes orthodoxes de l'UNEC
qui défendent « Notre Seigneur J-C » et ... « nos chers animaux »
(sic) !!**



**L'abbé de Cacqueray cautionne la nouvelle « Croisade pour le Christ-Roi » de l'UNEC
(une croisade de plus ! décidément ...).**

Chaque semaine apporte son lot supplémentaire de preuves de compromission de l'abbé de Cacqueray et du petit noyau d'infiltrés qui tient Suresnes et le District de France (abbés Célier, Cocault-Duverger, etc...), avec l'église conciliaire œcuménique apostate et les ralliés à celle-ci.

Désormais, l'abbé de Cacqueray « *soutient fermement* » un tract édité par l'UNEC (*Union des Nations pour l'Europe Chrétienne*), une association de la mouvance , et dont la prose est du plus pur style *conciliaro-rallié*.

Télécharger le tract en PDF (1 méga-octets) :
<http://www.virgo-maria.org/Documents/Unec-Croisade.pdf>

Mais la prière dans le secret des cœurs ne suffit pas. Pour qu'elle prenne une dimension publique, il faudra que le Souverain Pontife intervienne. Telle est la raison pour laquelle vous est proposée **une carte postale toute préparée** à son adresse. Cette carte lui dira très concrètement le désir d'une multitude de chrétiens – peut-être même de non chrétiens – de voir advenir son règne.

Pour plus de détails, il vous suffira de demander au prêtre de votre paroisse ou prieuré le texte de la prière ainsi qu'un exemplaire de la carte postale destinée au pape. Vous devrez alors lui verser la modique somme de 1,50 euro comme contribution à cette croisade.

Grâce à votre participation, nous pourrons nous adresser ensuite à diverses communautés religieuses en leur offrant gratuitement cette carte pour tous les moines et moniales qui n'ont aucune ressource.

D'avance merci. Et que « *Adveniat regnum suum !* »

P.S. La présente croisade a été conçue par l'UNEC, association de laïcs militant pour une Europe Chrétienne, et plus spécialement par la cellule de réflexion COELI(UNEC) COMITÉ d'Etude du Linceul de Turin. Elle est fermement soutenue par M. l'abbé de Cacqueray pour la France.

« La présente croisade a été conçue par l'UNEC (...) elle est fermement soutenue par M. l'abbé de Cacqueray pour la France »

Ainsi **cette association lance une nouvelle « Croisade du Christ-Roi » totalement inféodée** à l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.

Dans ce tract, « *fermement soutenu* » par l'abbé de Cacqueray, il est prétendu de façon erronée que Ratzinger-Benoît XVI aurait une « **piété** » pour le Saint-Suaire, alors que les actions du Vatican depuis 1988 autour du linceul de Turin, **en sollicitant le British Museum pour une fausse datation au carbone 14, ont au contraire eu pour objectif de tenter de faire discréditer par des scientifiques, l'authenticité du Linceul de Turin**¹. Et cette authenticité a finalement été reconnue par la communauté scientifique internationale, non pas grâce au soutien du Vatican, mais malgré l'opposition du Vatican. C'est encore sous la responsabilité du Vatican qui devait en assurer la protection, que le Linceul de Turin a failli partir en fumée en 1998 s'il ne s'était trouvé providentiellement un pompier courageux pour l'arracher aux flammes.

La haute direction du Vatican - **Ratzinger alors le n°2 du Vatican, en sa qualité d'alors « cardinal » Préfet de la sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi (ex-Saint Office) de l'évêque apostat Wojtyla-JPII – tenait à reléguer le véritable Linceul, témoin de la Résurrection de NSJC, au rang de faux médiéval**, avant le jubilé œcuménique de l'an 2000.

« Nous savons, très Saint -Père, votre piété à regard de cette sainte relique. "Votre haute autorité morale de " Coopérateur de la Vérité » peut seule réparer l'erreur partout répandue. » Tract de l'UNEC, « *fermement soutenu* » par l'abbé de Cacqueray

Et cette erreur est doublée d'une autre « *fermement soutenue* » par l'abbé de Cacqueray : l'UNEC qualifie Benoît XVI de « **Coopérateur de la Vérité** », **combattant « l'erreur partout répandue »**.

Les conférences de Mgr Tissier à Paris (novembre 2007) ou à Colmar (octobre 2008) ont suffisamment démontré sur textes que l'apostat Ratzinger-Benoît XVI est un « **hérétique** » pertinace, un « **hyper-moderniste** » invétéré, un « **Nestorien du IV° siècle** », « **un ennemi de la Très sainte Vierge Marie** » résolu, et

¹ Cf . les actes des symposiums scientifiques internationaux de 1988 et 1990 édités par le CIELT.

qu'il ne combat nullement l'erreur, mais **qu'il cherche constamment à la propager partout depuis quarante ans de façon insidieuse et moderniste, combattant le dogme de l'expiation des péchés des hommes par le Saint Sacrifice de la Croix, combattant le dogme de la Rédemption, etc.**

Comment donc l'abbé de Cacqueray peut-il ensuite exprimer sa « très humble, filiale et déférente considération » à l'égard de cet ennemi irréductible de Mgr Lefebvre ?

« Daignez agréer, Très Saint Père, l'expression de **notre très humble, filiale et déférente considération** ». Tract de l'UNEC, « **fermement soutenu** » par l'abbé de Cacqueray

Mais n'est-ce pas justement **là l'une des cinq conditions de l'ultimatum de Castrillon Hoyos envers Mgr Fellay ? Ce même ultimatum pour le respect duquel l'abbé de Cacqueray n'a cessé pendant tout l'été de censurer sur La Porte Latine les déclarations publiques des évêques de la FSSPX qui le rejetaient ?**

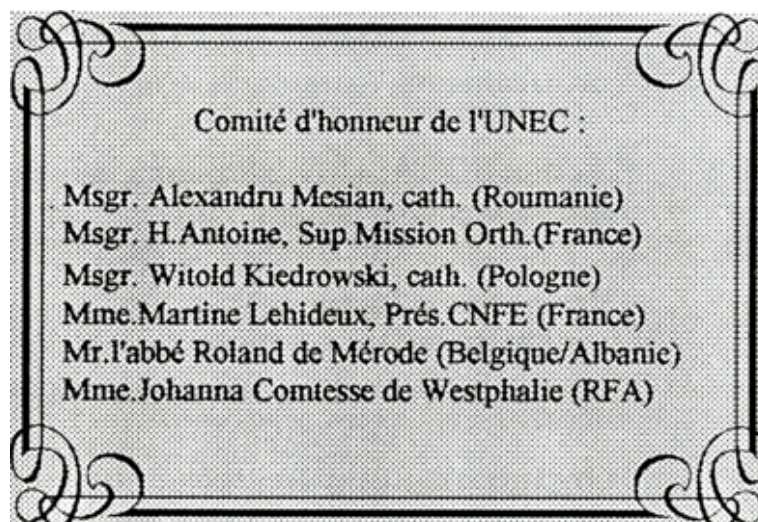
Finalement **le comportement de l'abbé de Cacqueray devient très cohérent².**

D'un côté, **il menace de poursuites judiciaires l'abbé Schoonbroodt, par laïc interposé³, afin de couvrir Mgr Williamson après avoir arbitrairement et impudemment « excommunié »⁴ le site Virgo-Maria et la liste Résistance Catholique** (ainsi que le site *Rore-Sanctifica* aux démonstrations duquel il ne sait que répondre), et de l'autre il soutient la Croisade ratzinguérienne de l'UNEC et il censure⁵ ses supérieurs lorsque ceux-ci s'opposent à Rome.

Et qui compose cette association UNEC qui anime le site *radio-silence.org*, qui relaie⁶ complaisamment la nouvelle « Croisade des Roses de Noël » lancée à Lourdes ?

Ô surprise, non seulement cette association fait du tradi-œcuménisme, mais même de l'œcuménisme conciliaire tout court !

En effet, son comité d'honneur comprend **un hérétique et schismatique Orthodoxe : Mgr H.Antoine, supérieur de la Mission Orthodoxe (France).**



A cet orthodoxe s'ajoute **le pseudo « évêque »⁷, l'abbé Alexandru Mesian⁸, un hiérarque conciliaire de Roumanie.**

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-12-A-00-Conciliarisation_de_la_FSSPX.pdf

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-22-A-00-Abbe_de_Cacqueray-contre_VM.pdf

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-14-C-00-Cacqueray_excommunication_heresie.pdf

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-14-A-00-Mgr_Fellay_sur_France3.pdf

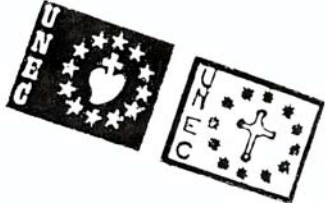
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-15-A-00-Chardonnet_deplume.pdf

⁶ <http://www.radio-silence.tv/index.php?menu=9&menuh=1&idRu=515>

C'est suite à un pèlerinage de cette même UNEC en Suède que l'ex-franc-maçon pasteur luthérien Sven Sandmark découvrit la FSSPX, se « convertit » en 2006, fut l'acteur d'une très bruyante et très théâtrale « abjuration » à Saint Nicolas du Chardonnet (Paris), et, sous la protection de l'abbé Schmidberger commença au séminaire de Zaitzkofen (Allemagne) un cursus accéléré⁹ afin de se faire ordonner prêtre au plus vite et avant vraisemblablement d'être propulsé à quelque poste de responsabilité au sein de la FSSPX.

UNEC

UNION DES NATIONS DE L'EUROPE CHRETIENNE



Comité d'honneur de l'UNEC :

Msgr. Alexandru Mesian, cath. (Roumanie)
 Msgr. H. Antoine, Sup. Mission Orth. (France)
 Msgr. Witold Kiedrowski, cath. (Pologne)
 Mme. Martine Lehideux, Prés. CNFE (France)
 Mr. l'abbé Roland de Mérode (Belgique/Albanie)
 Mme. Johanna Comtesse de Westphalie (RFA)

L'UNEC est un groupe d'hommes, de femmes et d'enfants chrétiens de tous pays d'Europe qui en ont assez de voir l'Europe avec une population à 80% baptisée subjuguée par tout ce qui n'est pas chrétien.

L'UNEC se donne pour but de réunir, sous l'égide de la tradition catholique, toutes personnes et associations chrétiennes, sans exclusion, à l'Ouest et à l'Est de l'Europe, afin de mener toute action sociale et religieuse qui s'imposent pour propager et défendre :

- 1) la **famille chrétienne**, base irremplaçable de toute Société humaine ;
- 2) la dignité de la **femme** et l'ennoblissement de sa vocation ;
- 3) la **lutte contre toute attaque contre la VIE** donnée par Dieu (avortement, contraception, euthanasie, stérilisation, RU 486, drogues ...) ;
- 4) le sursaut de la **jeunesse vers l'idéal chrétien** ;
- 5) la mise en lumière de **grands exemples chrétiens** ;
- 6) le droit à la **culture chrétienne de chaque peuple**, dans le cadre d'une **Europe chrétienne, alliance entre nations souveraines** ;
- 7) la défense individuelle et commune, dans les formes légales, **contre les idéologies s'opposant à la Royauté universelle de N.S. Jésus-Christ** (les socialismes, la franc-maçonnerie, les « Droits de l'Homme sans Dieu ») ;
- 8) aides spirituelles et matérielles à apporter à nos **frères et soeurs chrétiens** dans les pays de l'Est ;
- 9) la préservation du **patrimoine chrétien**, notamment des églises ;
- 10) ... et ne pas oublier nos **chers animaux**, créatures de Dieu.

Actions en cours et formulaire d'adhésion: voir au verso !

La « Royauté universelle de Notre Seigneur Jésus-Christ »... et ... « nos chers animaux » !

Et nous voyons que cette organisation « **fermement soutenue** » par l'abbé de Cacqueray défend tout aussi bien la Royauté universelle de Notre Seigneur Jésus-Christ que... « **nos chers animaux** » !

⁷ Sacre invalide si en 1990, il a été sacré dans le nouveau rite invalide de *Pontificalis Romani* (1968) : <http://www.rore-sanctifica.org>

⁸ <http://www.catholic-hierarchy.org/bishop/bmesian.html>

⁹ Tout comme l'infiltré abbé Schmidberger lui-même ainsi que l'ex-anglican Mgr Williamson.

Il faut se pincer pour constater que nous sommes bien éveillés lorsque nous lisons de telles choses !
Le comble du grotesque !

Expéditeur :

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Pays
Priours ou paroisse
Fraternité sacerdotale
Evêché
Signature

0,65
en U.E.

S.S. Benoît XVI
Secrétariat personnel
Palais Pontifical
I - 00120 Rome - Cité du VATICAN
ITALIE

Source : Association Oeili (L'Univ),
c/o M. J. Burel, BP 29, 82330 Scaux - France

La carte que l'abbé de Cacqueray voudrait voir envoyer à l'ennemi de Mgr Lefebvre

Jusqu'où cet abbé de Cacqueray, cousin de l'abbé de Tanoüarn (par son ascendance maternelle), protecteur indéfectible de l'abbé Celier, censeur invétéré des évêques de la FSSPX et détracteur caché de l'abbé Schoonbroodt (vétéran excommunié par Rome), **va-t-il pousser ses allégeances et ses obséquiosités à cette « église conciliaire qui tombe en ruine »** comme s'exprimait Mgr Lefebvre ?

Donnant avec complaisance dans le registre politique par sa prédication sur la tombe du Maréchal Pétain, **se drapant du blanc immaculé d'un nouveau « confesseur de la Foi »¹⁰**, cet abbé impulsif, espère ainsi mieux dissimuler ses participations discrètes aux rendez-vous du G.R.E.C. avec des ralliés, et son action interne pour museler toute critique contre l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, au sein du District de France.

Les fidèles auront pu observer au fil des ans, avec **quelle rare perspicacité l'abbé de Cacqueray** a su jusqu'ici distribuer ses « *fermes soutiens* » : Paul Sernine, *Honneur.org*, *Donec Ponam*, livre de l'abbé Celier (« *Benoît XVI et les traditionalistes* », etc. . Belle démonstration de ses brillantes capacités de gouvernement !

Nous pensions avoir touché le fond... mais jusqu'à quel niveau de ridicule et de grotesque l'abbé de Cacqueray va-t-il précipiter la Direction du District de France de la FSSPX ?

Comment Mgr Fellay a-t-il pu confier le principal District de la FSSPX à un clerc qui, par ses actions répétées, ne cesse de discréditer le combat de Mgr Lefebvre ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

¹⁰ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-07-B-00-Cacqueray_perd_ses_nerfs.pdf

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 8 novembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

20° anniversaire des sacres de la FSSPX à Lourdes : l'indignation s'amplifie face à la procession piégée



25 octobre 2008 : l'état-major de la FSSPX (avec les 3+1 évêques) rassemblé à la procession aux flambeaux avec les conciliaires et les ralliés, sous la direction d'un pseudo-prêtre conciliaire, maître de cérémonie

Depuis la procession piégée de "réconciliation" avec les ralliés et les conciliaires à Lourdes, VM reçoit des messages et des réactions de contestation et d'indignation.

Nous diffusons les messages suivants de la liste de diffusion *Résistance catholique*¹, qui sont représentatifs de la part des nombreux participants qui ont traversé la France, ou même les océans, pour se rendre au plus grand rassemblement de la Tradition catholique depuis 40 ans.

[1] Le scandale œcuménique de la FSSPX à Lourdes (2 Méga-octets) – [télécharger en PDF](#)

[2] Une cérémonie diffusant des hérésies (216 kilo-octets) – [télécharger en PDF](#)

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

¹ resistance-catholique@hotmail.fr

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 25 novembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Procession-piégée de la FSSPX avec les conciliaires à Lourdes : le débat s'amplifie autour d'un avertissement providentiel



Lettre ouverte de *Résistance Catholique* à Max Barret au sujet du commentaire sur la procession-piégée de la FSSPX avec les conciliaires à Lourdes le 27 octobre 2008 et de ses suites.

Cette lettre peut être téléchargée depuis :

http://virgo-maria.org/Documents/RC/RC-Lettre_ouverte_a_Monsieur_Max_Barret.pdf

De la même façon que nous avons relayé des informations produites par *Tychique*, nous faisons connaître aujourd'hui **le débat qui s'est instauré entre *Résistance Catholique*¹ et Max Barret.**

Ce débat est parti d'un évènement dramatique et qu'il est permis de comprendre spirituellement comme **un avertissement providentiel de la Très Sainte Vierge Marie dans son sanctuaire profané de Lourdes, en direction des clercs et des fidèles de la FSSPX, en leur montrant ce que seraient les conséquences irréversibles de l'aboutissement du « processus de ré-conciliation » de Mgr Fellay avec les autorités conciliaires apostates.**

¹ Rappelons, une fois encore, - et, nous l'espérons, une fois pour toutes, **en particulier à l'égard de M. Max Barret qui ne cesse d'amalgamer publiquement *Résistance Catholique* avec *Virgo Maria* - que *Virgo Maria* est totalement indépendant de *Résistance Catholique*.**

Beaucoup, dans les rangs de la FSSPX, ont voulu étouffer cet évènement au plus vite :

‘c’était un accident’, ‘cela ne se reproduira pas l’année prochaine’, ‘n’en parlons plus’, ‘ne dramatisez pas’, ‘ne retenons du pèlerinage de Lourdes que ce qui était réussi’, etc.

Nous pensons bien au contraire que :

- les **FAITS** de cet évènement doivent être **élucidés et diffusés**, que
- les **causes** qui ont conduit à cette catastrophe doivent être **identifiées** et que
- les **responsables**, qui aujourd’hui se cachent au sein de la FSSPX, doivent être **démasqués**.

Les clercs et les fidèles attendent toujours une réponse de la part des 3+1 évêques² au sujet de cette procession-piège, après la dérobade des évêques sacrés par Mgr Lefebvre, enfermés dans leur chambre d’hôtel à Lourdes le soir de la procession et se refusant à recevoir **la centaine de fidèles assemblés dans le hall de l’hôtel** venus leur demander respectueusement des explications sur cette « cérémonie ».

Cette disposition étant exposée, nous faisons aujourd’hui écho à **la lettre ouverte que Résistance Catholique a adressée à Max Barret, en toute amitié catholique**.

Elle a le mérite d’aborder des questions de fond, afin que les esprits mûrissent au sein de la Tradition. Nous souhaitons que Max Barret, ancien chauffeur de Mgr Lefebvre, y apporte sa réponse.

Nous souhaitons tout particulièrement que M. Barret - en tant qu’ancien organisateur des pèlerinages de la FSSPX à Lourdes - réponde clairement et publiquement sur la gravissime question qui y est évoquée :

La nécessité absolue – à peine de très graves sacrilèges - de procéder – avant d’y effectuer tout acte liturgique catholique - à une cérémonie liturgique de réconciliation et de réhabilitation de la part d’un véritable évêque catholique pour toute chapelle ou sanctuaires catholiques qui ont été profanées par des cérémonies profanes ou de faux cultes liturgiques, comme c’est le cas des sanctuaires de Lourdes, profanés en particulier par des « *Rave Parties* » l’année dernière.

APPEL: Nous invitons les fidèles ou les clercs qui auraient des **informations importantes sur les circonstances qui ont entouré la disparition inopinée et brutale de Mgr Lefebvre en mars 1991**, à nous en faire part.

Plus que jamais, il est devenu indispensable que **les questions de fond soient désormais posées aux responsables de la FSSPX et que la question fondamentale de l’invalidité des ordres issus du nouveau rite invalide conciliaire et œcuménique de consécration épiscopale du 18 juin 1968 soit publiquement débattue** (cf. *lettre ouverte des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX du 10 octobre 2006*, placé en tête du présent message et lire également l’encadré figurant en annexe).

Alors que nous constatons chaque jour davantage comment et combien l’œuvre de Mgr Lefebvre a été détournée depuis sa mort inopinée³, de la mission que lui avait donnée le fondateur, **il devient impératif de**

² Certains sont même allés jusqu’à **nier la participation de Mgr Tissier à la procession conciliaire**, alors même que sa participation était publique et constatée par de nombreux fidèles. Cette ‘évasion du réel’ est bien significative de la part de certains milieux qui préfèrent imaginer la réalité telle qu’ils la souhaiteraient au lieu de la regarder comme elle est, et de faire leur devoir de catholique face à leur responsabilité afin que leurs actes soient enfin à la hauteur de l’énorme mission que Mgr Lefebvre leur a confiée en leur conférant l’épiscopat catholique sacramentellement valide. A leur manière, ils ne font qu’imiter ainsi l’état d’esprit illusoire et mortel des ralliés qui préfèrent voir, contre toute évidence, le « bon » Benoît XVI, face aux « mauvais » évêques ». Ces comportements immatures n’attirent aucune grâce du Ciel, mais viennent plutôt illustrer la prophétie de la séduction des bons annoncée par Notre Seigneur dans le Saint Evangile du XXIV^e dimanche après la Pentecôte. Ces fuites peureuses dans la désinformation n’augurent rien de bon, si ce n’est une certaine puérilité et un manque de virilité à affronter la situation telle qu’elle se présente. Ce n’est pas ce que la Très Sainte Vierge Marie a commandé lorsqu’elle a dit à La Salette : « *Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez* ».

³ **APPEL :** Nous invitons les fidèles ou les clercs qui auraient des informations importantes sur les circonstances qui ont entouré la disparition inopinée et brutale de Mgr Lefebvre en mars 1991, à nous en faire part.

briser le tabou qui interdit aujourd'hui le débat sur la survie du Sacerdoce catholique sacramentellement valide.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Voici déjà DEUX ANNÉES révolues que les 3+1 évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X - qui ont reçu chacun des mains de Mgr Marcel Lefebvre la Plénitude du Sacerdoce sacrificiel catholique authentique muni de sa *Potestas Ordinis* épiscopale intégrale et sacramentellement valide - opposent un silence obstiné manifestant de leur part un mépris de fer envers la lettre ouverte TRÈS RESPECTUEUSE EN MÊME TEMPS QUE TRÈS LÉGITIME (http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf) placée en en-tête de tous les messages du site *Virgo-Maria*, par laquelle - depuis le 10 Octobre 2006 en la Vigile de la Maternité de la Très Sainte Vierge Marie, Mère du Sacerdoce - nombre de fidèles catholiques de la Tradition et de la FSSPX les implorèrent respectueusement - AVANT MÊME D'ÉVOQUER la question de la « libération » de la Messe Tridentine - de s'exprimer publiquement sur le problème DÉCISIF de la validité sacramentelle des ordinations et SURTOUT DES CONSÉCRATION ÉPISCOPALES conciliaires depuis le 18 juin 1968.

Déjà deux années d'un SILENCE VOLONTAIRE DE LEUR PART exprimant leur mépris de fer pour cette question publique respectueuse mais LÉGITIME, car engageant le SALUT ÉTERNEL DES FIDÈLES ET DE LEURS FAMILLES.

Ce silence méprisant et obstiné de deux années sur une question d'une telle importance ne saurait aucunement constituer un comportement digne de pasteurs catholiques authentiquement fidèles et réellement soucieux de paître le troupeau des âmes que leur a confiées Notre Seigneur Jésus Christ, vers leur SALUT ÉTERNEL.

CE COMPORTEMENT MÉPRISANT NE FUT JAMAIS LE COMPORTEMENT DE Mgr LEFEBVRE, si soucieux du Salut éternel des âmes confiées à son épiscopat.

Rappelons que dans cette lettre ouverte respectueuse les fidèles mentionnaient (citation de la lettre ouverte des fidèles aux Évêques) :

Vous savez que les Dominicains d'Avrillé, interprètes des positions théologiques officielles de la FSSPX, reconnaissent eux-mêmes sous la signature du Père Pierre-Marie o.p. (cf. *Sel de la Terre*, automne 2005, n°54, *le nouveau rituel de consécration épiscopale est-il valide ?*) que :

Citation du Sel de la Terre, automne 2005, n°54 :

« Remarquons cependant que nous ne parlons que de la validité du nouveau rite, tel qu'il a été publié par le Vatican.

« Nous ne parlons pas de la légitimité de cette réforme (était-il bon de supprimer le rite romain pour le remplacer par un rite oriental ?), ni de la validité des différentes traductions et adaptations du rite officiel dans les divers cas particuliers : en raison du désordre généralisé, tant au niveau liturgique que dogmatique, on peut avoir de sérieuses raisons de douter de la validité de certaines consécration épiscopales.

« A l'occasion du sacre épiscopal de Mgr Daneels, évêque auxiliaire de Bruxelles, Mgr Lefebvre disait :

« On a publié des petits livrets à l'occasion de ce sacre. Pour les prières publiques, voici ce qui était dit, et qui était répété par la foule : « Sois apôtre comme Pierre et Paul, sois apôtre comme le patron de cette paroisse, sois apôtre comme Gandhi, sois apôtre comme Luther, sois apôtre comme Luther King, sois apôtre comme Helder Camara, sois apôtre comme Romero... » Apôtre comme Luther, mais quelle intention ont les évêques lorsqu'ils consacrent cet évêque, Mgr Daneels ? »

« C'est effrayant... Est-ce que cet évêque est vraiment consacré ? On peut quand même en douter. Si c'est cela l'intention des consécrateurs, c'est inimaginable ! La situation est encore plus grave qu'on ne le croit »

« Il faudrait examiner chaque cas. Devant la difficulté de la chose, l'usage semble prévaloir chez les traditionalistes de réordonner sous condition les prêtres issus de l'Église conciliaire qui reviennent à la Tradition. »

Fin de citation du Sel de la Terre, automne 2005, n°54.

Et de fait, vous savez que la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X réordonne *sub conditione* les « prêtres conciliaires » qui viennent à la rejoindre, de même qu'elle avait écarté l'« évêque conciliaire » philippin « Mgr » Lazo qui l'avait rejointe, de tout office sacramentel épiscopal, en particulier de l'administration du sacrement de la Confirmation, marquant par là même qu'elle doutait de la validité sacramentelle de son sacre épiscopal conciliaire.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Friday, November 28th 2008

This message can be downloaded in PDF format on our website <http://www.virgo-maria.org/>.

The failure of the snare procession of ‘reconciliation’ of Lourdes falls upon Father de Cacqueray : Suresnes (HQ SSPX in FR) tries to clear itself



The conciliar counterfeit « priest » (white alb) leads the procession-gathering : the conciliar ones on the left side and the SSPX clergy (3+1 bishops) at the right side

Who wanted to betray Archbishop Lefebvre ?

The « *little Assisi* » of the SSPX in Lourdes has provoked a rejection by many of the laity and the clergy.

During the pilgrimage of the SSPX to Lourdes on the 25th of October 2008, the arrangements of the priests of Suresnes propelled the clergy and the laity in a hybrid procession, directed by the conciliar authorities in charge of the sanctuary. Some priests left the procession. In the evening, the protests of the laity multiplied, and at the end of the evening about one hundred worshippers made a scandal in front of the bishops, in their hotel. Faced with the fiasco of his organisation, Father De Cacqueray tries to clear himself, blaming « a problem of getting through to the microphone ». The snare procession, initiated by the infiltrated core, has failed and it has shown the deep rejection of a hypothetical accord with Rome.

We will give greater coverage to the three days of the Christ the King pilgrimage organized by the SSPX to Lourdes on October 25, 26 and 27, 2008.

This is our first message on this pilgrimage that the SSPX wanted to be a reunion of the greatest amount of believers in its history.

To start with a remarkable fact, the snare procession on Saturday evening on the sanctuary's plaza has branded this pilgrimage and plunged, for one evening, clergy and laymen of the SSPX in the horror of a ceremony together with the reunited and the conciliar ones lead by the conciliar management of the sanctuary.

We collected several testimonies that we present here



The *Ite Missa est* of the Mass of 18:00h, Saturday 25th, October

The announcement of the procession starts at the end of the 18:00h Mass in the subterranean basilica of Saint Pius X, by the voice of father **Cocault-Duverger**, member of the small group of the Suresnes based promoters of the FPSSX' s reunion with Rome.

*« **Father Cocault-Duverger** has asked the worshippers to come together on the plaza at 20:30h, in the direction of the cave. He has declared that there would be a procession in the following order : the horses of the Gardians, followed by the clergy of the SSPX and then the clergy and then the laity. **This announcement already made people wonder about the fusion between the pilgrimage of the SSPX and that of the conciliar horsemen (coming from the Camargue). Why this meeting ? Who would be in charge ?** »*



Father Cocault-Duverger announces the fusion procession together with the conciliar ones, at the end of the Mass

*« And then, when the meeting started, when **the night had already fallen on Lourdes, there was a big, big confusion. Sea scouts leaded worshippers amidst the moving crowd, which made it difficult to move around. There was no way to find out where you were: groups of the SSPX, groups of the reunited ones, of the FSSP, and groups of the conciliar ones mixed: the traditional banners sided with the modern conciliar placards and banners.**»*

Testimony received on Lourdes

This fusion of the SSPX pilgrimages and the conciliar ones was obviously fully decided and appropriated by Suresnes, as is shown by the official intervention of father Cocault-Duverger.

« In the evening a torch procession took place. For the first time this way the SSPX joined in the official procession organised by the conciliar ones. During this weekend three important pilgrimages took place in Lourdes : that of the Gardians that gathers thousands of pilgrims together each year, that of Domus Christiani (pamphlet to be found at : <http://www.domus-christiani.org/>) uniting large groups Ecclesia Dei (FSSP, ICRSP, IBP...) and finally that of the SSPX. »

Testimony received on Lourdes



The procession of the conciliar Gardians mixed with that of the SSPX

*« The sound system again transmitted the meditation of the mysteries of the rosary. Each decade – the word ‘mystery’ was never used, it was rubbed out - introduced with the reading of some verses of the Holy Gospel by a man, **and then a woman** gave a short (one or two phrases) meditation. Everything was repeated identically in four or five languages.»*

*« **For the nativity** of Our Lord Jesus Christ, the meditation read by the woman declared:*

”Like Mary, let us bring into the world this God that saves” »

Testimony received on Lourdes

« Like Mary, let us bring into the world this God that saves » means that each believer realises a hypostatic union, by his will! Thus, salvation is no longer brought by the Word having become flesh, who, by the Incarnation in the womb of the Virgin Mary, comes into this world to offer a sacrifice of atonement for the redemption of our sins, **but from now it is man who engenders God, who gets deified and who « brings into the world the one who saves »**. Lourdes loudspeakers spread **terrible heresies, denials of the catholic dogma**, and it was in such a ceremony that the organizing fathers of Suresnes have pushed the clergy of the SSPX.

Hardly 15 days ago, in Colmar, Bishop Tissier de Mallerais denounced a heresy close by from Ratzinger :

« Well, see how some theologian in 1967, called Joseph Ratzinger, in his course of theology at Tübingen, has dared to think otherwise:

It is not so much that Jesus is God having become man, but **he is the man who, surpassing his limits infinitely, has united himself with the infinite : God.**

That was an existentialist view, inspired by Heidegger, the great philosopher of Freiburg im Breisgau, very fashionable at that time. One can think that Jesus is not so much God having become man, in that they are not interested at all, but it is man making himself God, who becomes Son of God, man who, surpassing his limits, unites himself to God. » Bishop Tissier de Mallerais, October 12, 2008, Colmar

Who would have believed that less than two weeks later, this bishop would find himself, by the fault of Suresnes, dragged into a conciliar ceremony in which it would be said that « just like Mary », each believer « brings into the world the God that saves » ?

What a shame! Would Archbishop Lefebvre have ever dreamed of that from the side of the Staff of the District of France ? And even less of Bishop Tissier de Mallerais ? **Why on earth has he not left this heretic ceremony ? In the name of obedience ? Obedience to whom ? To Our Lord Jesus Christ or to the small clan of modernist priests of Suresnes who may at no price be embarrassed even if that means supporting heresies from now on ?**

See where the mortal clerical sophism¹ of « Noah's mantle » leads to. This is how the Church has been ruined, by refusing to react to clerical infiltrations since the middle of the XIXth century²



The former Anglican, Bishop Williamson, the only bishop amongst the 4 who seemed delighted and shining brightly in this conciliar environment that represents more and more his hardly secret destination

« then, later, the loudspeakers blared the following meditation :

“Together with the peoples of all nations, let us give thanks for the light” »

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-17-A-00-Manteau_de_Noe.pdf

² http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2008/RORE_Communique-2008-10-21_Ordre_de_la_Corporate_Reunion.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2008/RORE_Communique-2008-09-24_Sacre_de_Mgr_Lee.pdf



Fr. Innocent-Marie, Prior of the Dominican Convent of Avrillé, torch in hand, jubilant amidst the conciliar procession and its modernist « meditations » on the « light ». Will the reciting of the « Mysteries of the Light » of the apostate bishop Wojtyla-JPII soon be heard at the convent of La Haye-aux-Bonshommes ?

« *The Ave Maria in French was modified and instead of the traditional text :*

“And blessed is the fruit of thy womb, Jesus”,

we heard at each Ave :

“And he who is born of the Holy Ghost, Jesus, your child”.

Also, the use of the familiar ‘tu’ to Our Lord Jesus Christ was obligatory »

Testimony received on Lourdes



Bishop Fellay turning his back to his declarations of Villepreux, October, 11, 2008 :

As for the procession, the conciliar ones have not changed, but it is Bishop Fellay who changed the time of a procession to submit himself to the organisation of the hybrid procession arranged by father De Cacqueray. Just whereto will this sacrosanct « clerical solidarity » of Bishop Fellay lead him ? What does he need to have his eyes opened up to his entourage ?

« finally we have not changed, it is they that have changed., »

« the council is poison and, well, we will not drink this poison. We want to keep our sanity, we hope to add a C and a T, but at least we will stay sane, with a sane belief, and by that it will become sained, saintly. » Bishop Fellay, October 11, 2008, Villepreux

« It is a disincarnated religion. It is a Gnostic religion, my dear faithful, it is gnosis, with pope Benedict XVI we are in full gnosis ! » Bishop Tissier de Mallerais, October 12, 2008, Colmar

« Then, at the end of the ceremony, the conciliar liturgical leader, (in white alb, nightgown type) sent out to all clergymen of the SSPX gathered in front of him :

”let us finish exchanging an act of peace”

and practicing what he preached, **he rushed to the first row of priests and bishops in front of him, shook hands, and showing, with big gestures, that made his ‘white nightgown’ even look broader in the dark, his conciliar enthusiasm.**

Then a ‘ **blessing** ’ was given by the conciliar counterfeit « bishop » of the pilgrimage of the Gardians. **The clergymen of the SSPX still present signed themselves with the cross and by doing so openly joined in that counterfeit ‘blessing’»**

Testimony received on Lourdes



The conciliar counterfeit priest in white alb rushes to the fathers of the SSPX that he will exchange an « act of peace » with: such hypocrisy, after having imposed the conciliar heretical texts and « meditations » on the clergy of the SSPX. Is this the situation sought after the « lifting of the decree of the excommunications » that Bishop Fellay makes pray for ?



The conciliar counterfeit « priest » (a priori valid ? or probably valid ? according to Bishop Fellay) in white alb waddles in front of the microphone, while the management of the SSPX, bishops included, stays behind him and keeps silent. Is this how Bishop Fellay wanted to gain the confidence of the faithful, declaring to never leave the faith ? But then, why has he not left the sanctuary and rejected the priests of Suresnes without whose initiative this snare procession never would have taken place ?

« we will not drop the faith, there is no way to discuss about the faith, we are not at all ready to negotiate the faith, one cannot negotiate the faith, to put it quite simply the only possible negotiation one can make is to have one's head cut off, » Bishop Fellay, October 11, 2008, Villepreux

« The SSPX was granted a short access to the microphone, the time of the recitation of one Credo in Latin, and the clergy of the SSPX refrained from kneeling one knee at the ground during the “Et Homo factus est”, only some faithful who were little used to these mixed ceremonies of “reconciliation” marginalised themselves by kneeling. »

Testimony received on Lourdes



Bishop Tissier de Mallerais : who did he imitate ? The Macchabees or the reunited ones of Ecclesia Dei bending their backbones « by obedience » ?

« Let us imitate the behaviour of the Macchabees in the Old Testament. (...)It is great. This lesson of the Macchabees of today, it throws a light for us on the present crisis and on the behaviour that we need to have. Laity as well as clergy. »

« And we the priests, we will reconstruct the temple. That means maintaining the true Mass and the true Doctrine. And what have they done ? They have said : all these altars that have been contaminated by the false cult of idols, they need to be destroyed, and be replaced by new altars, by new stones. »

« Let us fight on, without letting ourselves be disarmed or discouraged by the sights that Rome gives us at the present hour. » Bishop Tissier de Mallerais, October 12, 2008, Colmar

« In the evening there were animated conversations in the cafés and pubs of Lourdes, the faithful reacted vigorously against this procession that had scandalized them.. »

« The disapproval of the « **modernist procession**», its adulterous Ave Maria's, its heretical prayers-slogans, vapid and bogus, could be heard in the various groups. **Imagine the scandal, in particular for foreigners : they have come from far, some of them from other continents, and by the fault of the management of the District of France, they found themselves immersed in the midst of a conciliar procession !**»

Testimony received on Lourdes



Bishop de Galarreta



Bishop Fellay and Bishop de Galarreta : a snare procession and a stitch that breaks

« Faith, and each part of catholic life is like knitting, if you break a stitch it means the end of the knitting. You cannot leave out one stitch » Bishop Fellay, October 11, 2008, Villepreux

« The very next day, explications circulated among the priests. According to them, it had been arranged that the SSPX would have the microphone of the of the sanctuary's sound system at it's disposal and that it would itself lead the procession. But, refusing to hand over the microphone, the authorities of the sanctuary overthrew them and confronted the procession of the SSPX that had already parted with a fait accompli. »

We have learned that **some faithful have written to the bishops of the SSPX to denounce this scandal and ask for explications.**

We have learned also that, from the end of the procession, scores of faithful have gone to the hotel where the four bishops stayed, in order to ask them for explications about this unacceptable ceremony. We do not know yet their answers.

It has come to our knowledge also that **some priests (and not the least ones!) have left the procession, right from the moment they learned what it all was about, in order to avoid seeming to give their support to this faulty performance with the conciliar ones.**



Picture of the « **little Assisi of the SSPX** » in Lourdes : conciliar ones left and the staff of the SSPX at the right, behind a conciliar counterfeit- « priest » in white alb who leads the ceremony.

« **one of the grave wrongs is the appeal of the pope when he still was father Ratzinger. Imagine, an enemy of the Holy Virgin, at that time, I do not know if he has repented now, but at that time, during the council, forty years ago, he was one of the greatest enemies of the Holy Virgin.** » Bishop Tissier de Mallerais, October 12, 2008, Colmar

And confronted with the censored Ave Maria in Lourdes, what did Bishop Tissier de Mallerais do ? Has he followed the example of the Macchabees or has he lacked courage ?

Where stayed his profession of the Faith? What happened to Bishop. Tissier in the 13 days between Colmar on October 12th and Lourdes on October 25th?

« All these high placed people (conciliar as well as all tendencies of the “ Tradition “) thus met on Saturday evening to have a procession together. This little “ Assisi “ so prefigured the coming integration of the SSPX in the conciliar church.

It is a conciliar “priest” who steered the ceremony down from the stairs of the square of the basilica of the Rosary. Several conciliar laymen pronounced the very progressive “meditations” of the rosary (joyful mysteries with “ave” and very particular “gloria’s”) where Our Lord Jesus Christ was naturally addressed with the familiar „tu”.

All the clergy of the SSPX was present behind it’s 4 bishops (even Bishop Tissier! This one had made the day before the famous “ road of the Jubilee “ by stopping to pray some time on his knees in front of the side altar of the parish church, the altar of the counterfeit Holy Sacrament of Luther's mass!!!).

They were all there! Even Avrillé and the Dominican sisters! All the District Superiors! All the superiors of the Seminaries! An important number of seminarists (the seminarists of Ecône had to come to Lourdes by their own means. About ten had remained at home)! All moved cheerfully, torch in hand.

Several faithful of the SSPX, shocked and feeling deceived by their clergy, left the procession. Some of them, meeting in the cave, decided to recite the rosary in a loud voice and were joined, little by little, by others enlarging their number.

*Several persons asked what took place. In front of this surrealist picture, in the compact crowd present on the esplanade, **a lady of a certain age, a faithful of the SSPX and utterly confused in front of what she noticed under her eyes, asked: “ Where are our priests? “ She was answered: “Right here, Madam, mixed with the others, with the conciliar ones and those of Ecclesia Dei! “. “ But that is impossible, let them go out from there. They have lost their head, “ she replicated with tears in her eyes, thus realizing like others that evening that something had just changed.** The treason of the fight of Archbishop Lefebvre by his sons in the episcopate in this twentieth anniversary of the consecrations became official by this public act.*

At the end of the procession, the conciliar “bishop”, while accompanying the pilgrimage of the Gardians, gave his “blessing”. On the knees or up, the clergy as well as the monks and the nuns of the SSPX signed themselves with the cross.

The counterfeit-conciliar “priest” who had steered in the microphone the procession with torches then invited the priests and the faithful “ to exchange a peace gesture “!!! “

Testimony received on Lourdes

According to an opinion, which circulates widely among the priests, this snare procession demonstrated, by its grotesque, its scandal and its just refusal by the faithful, that possible agreements with Rome would be an impasse and would lead to the break-up of the SSPX.

In the last news, father De Cacqueray seems more and more embarrassed in front of the scandal aroused by his « *organization* » of this procession, and he takes back the explanation reported above and explains that it is due to a « *technical skid* » that the SSPX had been pushed aside from the microphone.

And as an act of good will, father De Cacqueray explains that “ *next year it will not take place like this, the SSPX will not be abused any more* “! But next year, where will be father De Cacqueray? Will he still be superior of the District of the SSPX? **Will he already be in the apostate conciliar church, having finally triumphed in his constant efforts?**

So that is father De Cacqueray, responsible, as superior of the District of France, for this snare procession, who presents himself henceforth as victim and who tries to make forget his responsibility by taking refuge behind problems of microphone control.

See what he has become.

This clearly shows the failure of this operation of forced “reconciliation” (deserving of the G.R.E.C. of the fathers Lorans and Celier) between the conciliar world and the faithful of the SSPX.

This last attitude of father De Cacqueray also shows his mediocre government of the District, **because by his fault, his thoughtlessness, his stubborn and sympathizing protection of the priests of the camarilla of the reunification (father Celier, Cocault-Duverger, etc.) he has put his superiors and the bishops in a ridiculous and despicable situation which compromises them.**

After having censored them during all summer (Bishop. Fellay's intervention at Villepreux has never been published by father De Cacqueray on *La Porte Latine*), the same father De Cacqueray very apparently has put the bishops of the SSPX at odds with their own most recent statements in Colmar or in Villepreux (censored by him in France).

La Porte Latine tries to obscure the scandal and the failure of the snare procession, deceitfully presenting³ the procession as an activity fully controlled by the SSPX and set up solely by its faithful :

The screenshot shows the homepage of 'La Porte Latine', the official site of the District of France of the Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. The header features the organization's logo and a photograph of a church facade. A navigation bar includes links like 'Accueil', 'Sommaire', and 'Recherche'. The main content area is dated 'Vendredi 31 octobre 2008' and features a sidebar with a table of contents under categories like 'District', 'Formation', and 'Communication'. The main article is titled 'Journée du samedi 25 octobre 2008 - La procession aux flambeaux' and includes a sub-header 'Samedi 25 octobre 2008: la procession aux flambeaux'. Below the text is a photograph of a large crowd of people holding lit candles in a park at night. A caption below the photo reads: 'Evêques, prêtres, religieux, religieuses et fidèles ont occupé toute l'esplanade de la basilique du Rosaire'.

Just to what level of disrepute will father De Cacqueray lead the SSPX ?

This unprecedented scandal that has bespattered the totality of the SSPX, the bishops, the priests, the monks and the nuns of friendly communities, **and this in an international way**, being henceforth passé and filed in history, so, **which next disaster, which next public dishonest compromises, is father De Cacqueray⁴ going to provoke again, and his indispensable team of untouchable small censors of Suresnes (fathers Celier, Cocault-Duverger, etc.), these infiltrators who obstinately work for the reunification with the apostate priest Ratzinger-Benoît XVI?**

After this “*mini-Assisi of the SSPX in Lourdes*” for which Suresnes is responsible, after its “*birth*” by each believer “*of the God who saves*”, which will be the next bad blow of Suresnes which will come to dirty and compromise Archbishop Lefebvre's work?

³ <http://www.laportelatine.org/district/chartres/lourdes2008/report2/samediFlambleaux.php>

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-07-B-00-Cacqueray_perd_ses_nerfs.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-12-A-00-Conciliarisation_de_la_FSSPX.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-14-A-00-Mgr_Fellay_sur_France3.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-15-A-00-Chardonnet_deplume.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-22-A-00-Abbe_de_Cacqueray-contre_VM.pdf

Will sanctions finally help to get rid of the untouchable clergy that is permanently responsible of these censorship and these scandals?

(to be followed...)

Let us keep on fighting the good fight

Virgo-Maria

Pictures of the snare procession lead by the conciliar ones



Father Prior of Avrillé : delighted and thrilled



The clergy of the SSPX behind the conciliar counterfeit priest



The Dominican nuns in the conciliar procession



The seminarists of Ecône in the snare procession



Avrillé in the procession



Bishop Fellay



Clergy of the SSPX



Father Sélégnny



To subscribe or unsubscribe to the newsletter Virgo-Maria, please fill out the form available on our site :
<http://www.virgo-maria.org/>

Procession-piégée de la FSSPX avec les conciliaires à Lourdes le 25 octobre 2008

**La désinformation sur un prétendu départ de la procession conciliaire
de Mgr Tissier ou des évêques de la FSSPX**

**Pourquoi la crédulité et l'immaturité
face aux réalités
fonctionnent-elles si bien
dans la Tradition catholique ?**

La désinformation sur la procession – VM calomnié (1/3) – 17/11/2008

<http://gestadei.bb-fr.com/actualite-de-la-tradition-f8/desinformation-de-virgo-maria-t2469.htm>

Martial Demolins
Chevalier



Inscrit le : 17 Mar 2007
Messages : 536
Localisation : Vendée

Sujet: Désinformation de Virgo-Maria Lun 17 Nov - 1:58

J'imagine que beaucoup d'entre vous sont abonnés à virgo-maria.org, ou tout du moins connaissent et suivent un tant soit peu ce qui s'y raconte. L'apologie du "Combat de Mgr Lefèvre" et de son oeuvre y est faite.

Ils ont récemment parlé d'un pèlerinage à Lourdes, particulièrement sur ce document :
[http://www.virgo-maria.org/Documents/RC/1-Le scandale oecumenique de la FSSPX a Lourdes.pdf](http://www.virgo-maria.org/Documents/RC/1-Le%20scandale%20oecumenique%20de%20la%20FSSPX%20a%20Lourdes.pdf)

Plusieurs informations fausses semblent y figurer. Des témoins directs (en l'occurrence mes parents) m'ont relaté ceci :

1. Dès le début de la cérémonie à proprement parler (discours au micro par un(e?) conciliaire), les personnes suivantes sont parties :
 - Mgr Tissier de Mallerais
 - Le Père Innocent-Marie (Avrillé)
 - un second évêque (Mgr de Galaretta ou Mgr Fellay, ils ne se souviennent plus duquel)

Virgo-Maria trompe en disant que ces personnes ont suivi toutes la cérémonie. Pourquoi ?

2. Les photos montrées et sensées illustrer la présence de ces personnes ne démontrent rien du tout. On les voit en effet dans la cohorte d'une procession, flambeau à la main.
Cependant, il faut savoir que les-dits flambeaux étaient distribués en-dehors du lieu de procession, il fallait donc faire un bout de chemin flambeau en main pour rejoindre le lieu de rassemblement. Donc ces photos ne sont en rien une preuve de la présence de ces individus lors de la procession.

Virgo-Maria désinforme en faisant passer ces photos pour des photos de processions. Pourquoi ?

<http://www.virgo-maria.org>

La désinformation sur la procession – VM calomnié (2/3)

3. Les photos sensées représenter "tout le clergé de la FSSPX autour de ses 4 évêques !" (sic) n'ont en aucun cas la précision nécessaire pour distinguer les 4 évêques.

Virgo-Maria désinforme à nouveau en faisant passer ces photos pour ce qu'elles ne sont pas. Pourquoi ?

On en est donc réduits à se demander ce qui reste juste dans les affirmations faites sur ce pèlerinage en particulier et sur l'ensemble de ce dont VM débat en général. Pour ma part, j'ai des infirmations sur ce qui y est dit régulièrement, par exemple au sujet de l'abbé Beauvais (connaissance personnelle).

Les accusations de Virgo-Maria sont au minimum un manque de prudence. Ca peut être pire, ça peut être de la manipulation, comme Monsieur Paul Chaussé (ortho ?), nous en a déjà montré l'exemple (<http://gestadei.bb-fr.com/actualite-de-la-tradition-f8/st-nicolas-de-quoi-la-fraternite-a-t-elle-peur-partie1-t984.htm> , <http://gestadei.bb-fr.com/crise-de-l-eglise-f2/le-veritable-discours-censure-des-30-ans-de-st-nic-fin-t991.htm>).

Dans quel but ? Une *astuce* pour effrayer les fidèles et mieux les pousser à faire rétablir dans son esprit initial *l'oeuvre de Monseigneur* ?

Rappelons ceci :

Citation:

Oui, lecteur, cela est permis, permis en prose, en vers, en caricature, sur un ton sérieux ou badin, par tous les moyens et procédés que l'avenir pourra inventer.

Il importe seulement de ne pas mettre le mensonge au service de la justice. Cela non, sous aucun prétexte il ne peut-être porté atteinte à la vérité, même d'un iota.

<http://www.virgo-maria.org>

(Don Sarda Y Salvany, Le libéralisme est un péché, Chapitre XXIII)

La désinformation sur la procession – VM calomnié (3/3)

N'oublions pas ceci :

- nous nous battons pour Dieu, qui est la Vérité-même, il est donc impensable de penser le servir dans le mensonge ! Or il n'y a que deux voies, pas trois !
- nous nous battons pour l'Eglise qui ne mourra point tel que ce fut promis, et absolument pas pour *l'oeuvre de Monseigneur* qui mourra certainement pour le coup !

Ne soyons pas libéraux : les combats qui se trompent d'objectifs, sciemment ou non, par ruse, astuce ou ignorance, ne sont pas les bons ! Ceux qui sont de *l'église de b16* ne sont pas de l'Eglise Catholique !

Pour finir, il n'est question ici ni de défendre la FSSPX, ni Avrillé, ni les conciliaires ou qui sais-je encore. Mais la Vérité est la Vérité, et on ne joue pas avec, fût-ce pour essayer de faire du bien. Ca ne porte qu'un seul nom : la manipulation.

"L'heure présente est pleine d'angoisses ; mais souvenez-vous de la parole du commencement du Symbole et de la parole de la fin. La première est : *Je crois*, et la dernière : *J'attends* : CREDO et EXPECTO. Ayez foi, et sachez attendre. Votre heure viendra."

Mgr Pie, cité par Mgr Baunard dans *l'Histoire du Cardinal Pie*

Le Cardinal Pie et Dom Sarda y Salvany récupéré et trahis pour servir à propager le mensonge et l'erreur

La désinformation et la calomnie contre VM aussitôt relayée par 'Tigre B'

le 17 novembre 2008

<http://www.phpbbserver.com/phpbb/viewtopic.php?t=3367&sid=e80fb4bb8b0fac3a427c81effe6d4509&mforum=lelibreforumcat>

Tigre B

Inscrit le: 03 Avr 2008
Messages: 179
:
Localisation: Seine et
Marne

[Items](#)

Posté le: Lun Nov 17, 2008 8:57 am Sujet du message: précisions intéressantes sur le pélé FSSPX de Lourdes. 

Martial Demolin livre ces informations sur GDFP :

Citation:

J'imagine que beaucoup d'entre vous sont abonnés à virgo-maria.org, ou tout du moins connais et suit un tant soit peu ce qui s'y raconte. L'apologie du "Combat de Mgr Lefèbvre" et de son oeuvre y est faite.

Ils ont récemment parlé d'un pèlerinage à Lourdes, particulièrement sur ce document : http://www.virgo-maria.org/Documents/RC/1-Le_scandale_oeumenique_de_la_FSSPX_a_Lourdes.pdf

Plusieurs informations fausses semblent y figurer. Des témoins directs (en l'occurrence mes parents) m'ont relaté ceci :

1. Dès le début de la cérémonie à proprement parler (discours au micro par un(e?) conciliaire), les personnes suivantes sont parties :

- Mgr Tissier de Mallerais

- Le Père Innocent-Marie (Avrillé)

- un second évêque (Mgr de Galaretta ou Mgr Fellay, ils ne se souviennent plus duquel)

Virgo-Maria trompe en disant que ces personnes ont suivi toutes la cérémonie. Pourquoi ?

2. Les photos montrées sensées illustrer la présence de ces personnes ne démontrent rien du tout. On les voit en effet dans la cohorte d'une procession, flambeau à la main.

Cependant, il faut savoir que les-dits flambeaux étaient distribués en-dehors du lieu de procession, il fallait donc faire un bout de chemin flambeau en main pour rejoindre le lieu de rassemblement. Donc ces photos ne sont en rien une preuve de la présence de ces individus lors de la procession.

Virgo-Maria désinforme en faisant passer ces photos pour des photos de processions. Pourquoi ?

3. Les photos sensées représentées "tout le clergé de la FSSPX autour de ses 4 évêques !" (sic) n'ont en aucun cas la précision nécessaire pour distinguer les 4 évêques.

Virgo-Maria désinforme à nouveau en faisant passer ces photos pour ce qu'elles ne sont pas. Pourquoi ?

La suite ici :

<http://gestadei.bb-fr.com/actualite-de-la-tradition-f8/desinformation-de-virgo-maria-t2469.htm>

29/11/2008

<http://www.virgo-maria.org>

5

Le démenti par Martial Démolins le 22/11/2008 mais sans aucune excuses pour les calomnies

Martial Demolins Chevalier  Inscrit le : 17 Mar 2007 Messages : 536 Localisation : Vendée	Sujet: Re: Désinformation de Virgo-Maria ⌚ Hier à 22:17 Suite à plusieurs témoignages que j'ai recherché après coup, il apparait que ce que j'ai dit est faux, et que les personnes citées ont bien participé à la procession, même si certaines ont montré des réticences au départ. Prochaine fois, je vérifierai avant... "L'heure présente est pleine d'angoisses ; mais souvenez-vous de la parole du commencement du Symbole et de la parole de la fin. La première est : <i>Je crois</i>, et la dernière : <i>J'attends</i> : CREDO et EXPECTO. Ayez foi, et sachez attendre. Votre heure viendra." Mgr Pie, cité par Mgr Baunard dans <i>l'Histoire du Cardinal Pie</i>
---	--

Mars Inscrit le: 22 Nov 2008 Messages: 2 : Items	Posté le: Sam Nov 22, 2008 9:54 pm Sujet du message: citer Suite à plusieurs témoignages que j'ai recherché après coup, il apparait que ce que j'ai dit est faux, et que les personnes citées ont bien participé à la procession, même si certaines ont montré des réticences au départ. Prochaine fois, je vérifierai avant...
Mars Inscrit le: 22 Nov 2008 Messages: 2 : Items 29/11/2008 Revenir en haut	Posté le: Dim Nov 23, 2008 12:46 pm Sujet du message: citer Oui, Martial de GDPF est Mars du LFC, inscrit pour cette seule occasion. Suite au relais de ce que j'avais écrit sur GDPF par Tigre B, j'ai bien dû m'inscrire pour poster un démenti ici. Il a été effacé là-bas, pour des raisons qui ne vous concernent pas, mais il sera rétabli d'une manière ou d'une autre. Martial Demolins profil mp http://www.virgo-maria.org 6

Le démenti par Martial Démolins relayé le 22/11/08 par 'Tigre B' mais sans aucune excuses pour les calomnies

Tigre B Inscrit le: 03 Avr 2008 Messages: 179 : Localisation: Seine et Marne Items	Posté le: Sam Nov 22, 2008 10:10 pm Sujet du message: citer Mars a écrit: Suite à plusieurs témoignages que j'ai recherché après coup, il apparait que ce que j'ai dit est faux, et que les personnes citées ont bien participé à la procession, même si certaines ont montré des réticences au départ. Prochaine fois, je vérifierai avant... Merci à Martial pour cette mise au point. Et bienvenue sur notre planète. profil mp
Tigre B Inscrit le: 03 Avr 2008 Messages: 179 : Localisation: Seine et Marne Items	Posté le: Sam Nov 22, 2008 10:54 pm Sujet du message: citer Tigre B a écrit: Mars a écrit: Suite à plusieurs témoignages que j'ai recherché après coup, il apparait que ce que j'ai dit est faux, et que les personnes citées ont bien participé à la procession, même si certaines ont montré des réticences au départ. Prochaine fois, je vérifierai avant... Merci à Martial pour cette mise au point. Et bienvenue sur notre planète. C'est hallucinant : pour être sûr de l'authenticité du message de Mars, j'avais regardé sur GDPF, et j'avais constaté la même mise au point postée à 21h51 par Martial Demolins. Une heure plus tard, le démenti a disparu sur GDPF... C'est Martial qui parlait de manipulation et de désinformation ? Francis-CMI peut-il nous expliquer ? http://www.virgo-maria.org

La désinformation et la calomnie contre VM reprises par Max Barret le 23 novembre 2008

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 264

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 23 novembre 2008

XXVIII^{ième} et dernier dimanche après la Pentecôte.

« A propos de la procession aux flambeaux de Lourdes : une précision.

Nous trouvons sur le site Internet «Gesta Dei Per Francos.com» ces précisions de Martial Demolins :

« Le Site « Virgo Maria » a récemment parlé d'un pèlerinage à Lourdes (...) Plusieurs informations fausses semblent y figurer.

Des témoins directs (en l'occurrence mes parents) m'ont relaté ceci : dès le début de la cérémonie à proprement parler (discours au micro par un(e) conciliaire) les personnes suivantes sont parties : Mgr Tissier de Mallerais, le Père Innocent-Marie (Avrillé), un second évêque, ils ne se souviennent plus duquel.

« Virgo-Maria » trompe en disant que ces personnes ont suivi toutes les cérémonies. Pourquoi ? (en très gros caractères rouges dans le texte)

Les photos montrées et sensées illustrer la présence de ces personnes ne démontrent rien du tout. On les voit en effet dans la cohorte d'une procession, flambeau à la main.

Mais il faut savoir que les-dits flambeaux étaient distribués en dehors du lieu de procession.

Il fallait donc faire un bout de chemin, flambeau en main, pour rejoindre le lieu de rassemblement.

« Virgo-Maria » désinforme en faisant passer ces photos pour des photos de processions. Pourquoi ? » (en très gros caractères rouges dans le texte). Pourquoi, en effet ? » **Max Barret, 25 novembre 2008**

Démenti (par email) par Max Barré le 25 novembre 2008, mais sans aucune excuses

« L'auteur des précisions que j'ai citées dans mon dernier "Courrier" concernant la procession aux flambeaux de Lourdes a fait paraître un démenti sur le site où il avait diffusé cette fausse "nouvelle" en ces termes : "Suite à plusieurs témoignages que j'avais recherchés après coup, il apparaît que ce que j'ai dit était faux, et que les personnes citées ont bien participé à la procession, même si certaines ont montré des réticences au départ. La prochaine fois je vérifierai avant."

J'avais cru pouvoir publier cette information sans autre vérification, les témoins qu'il citait étant "ses propres parents" !

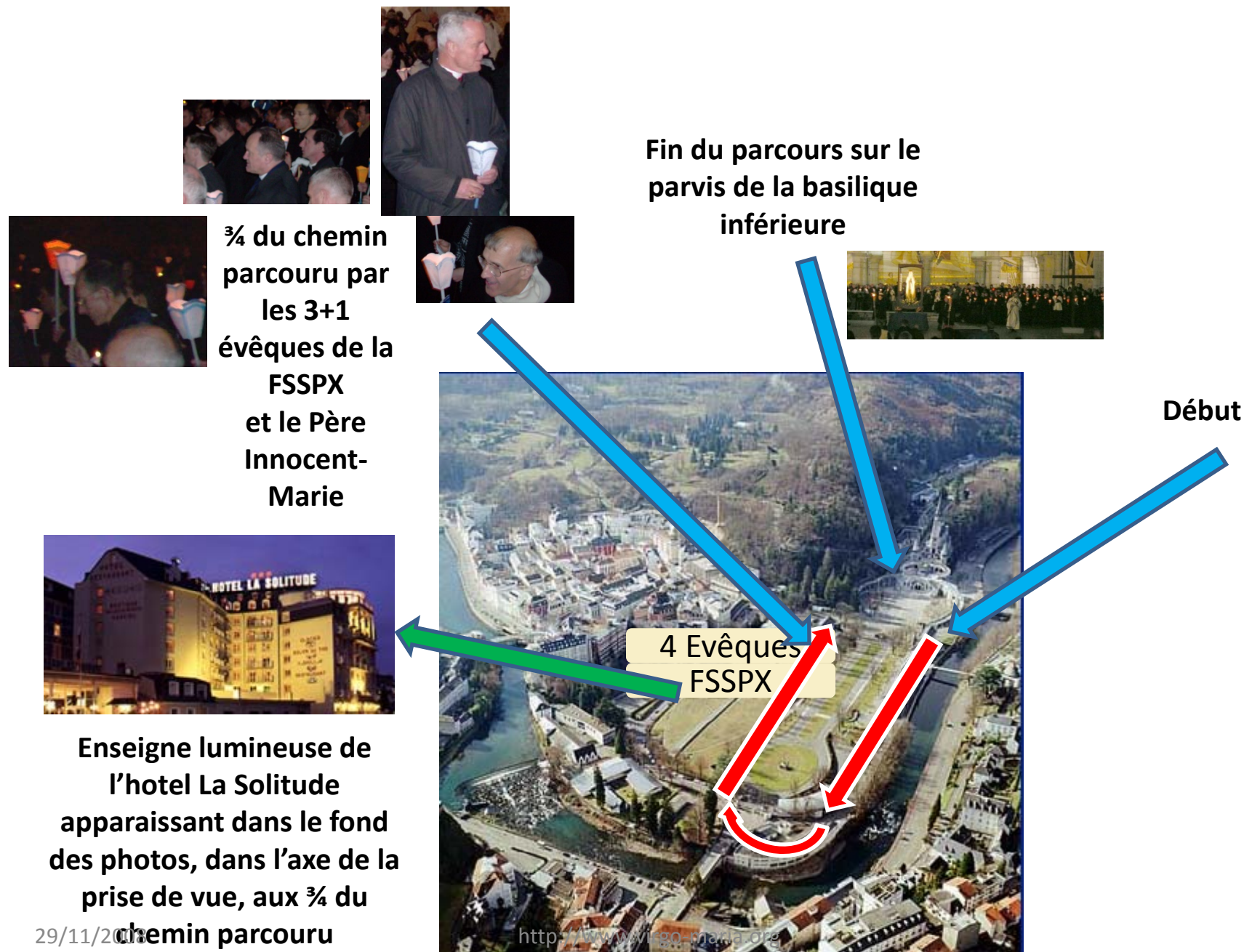
Il était normal que je répercute ce démenti m'étant toujours efforcé de rester objectif.

Je réfute, cependant, la supposition faite, sur un autre site, selon laquelle j'étais "bien placé" pour le savoir pour la bonne et simple raison que j'ai quitté moi-même la procession dès le début, ainsi que bon nombre de mon groupe de pèlerins qui en ont fait autant. Je n'étais donc pas "mieux placé" que quiconque !...

Dont acte. » **Max Barret, 25 novembre 2008**

<http://www.virgo-maria.org>

Chemin de procession parcouru par les 4 évêques de la FSSPX



Les faits : le soir de la procession FSSPX-conciliaire à Lourdes le 25/10/2008



La suite de la procession
s'éloigne de la grotte en
direction de l'entrée de
l'esplanade

Les faits : le soir de la procession FSSPX-conciliaire à Lourdes le 25/10/2008



L'ordre de la procession conciliaire à laquelle ont participé les 4 évêques de la FSSPX

Les religieuses de la Tradition



Les évêques et les prêtres de la FSSPX



Les gardians conciliaires



3



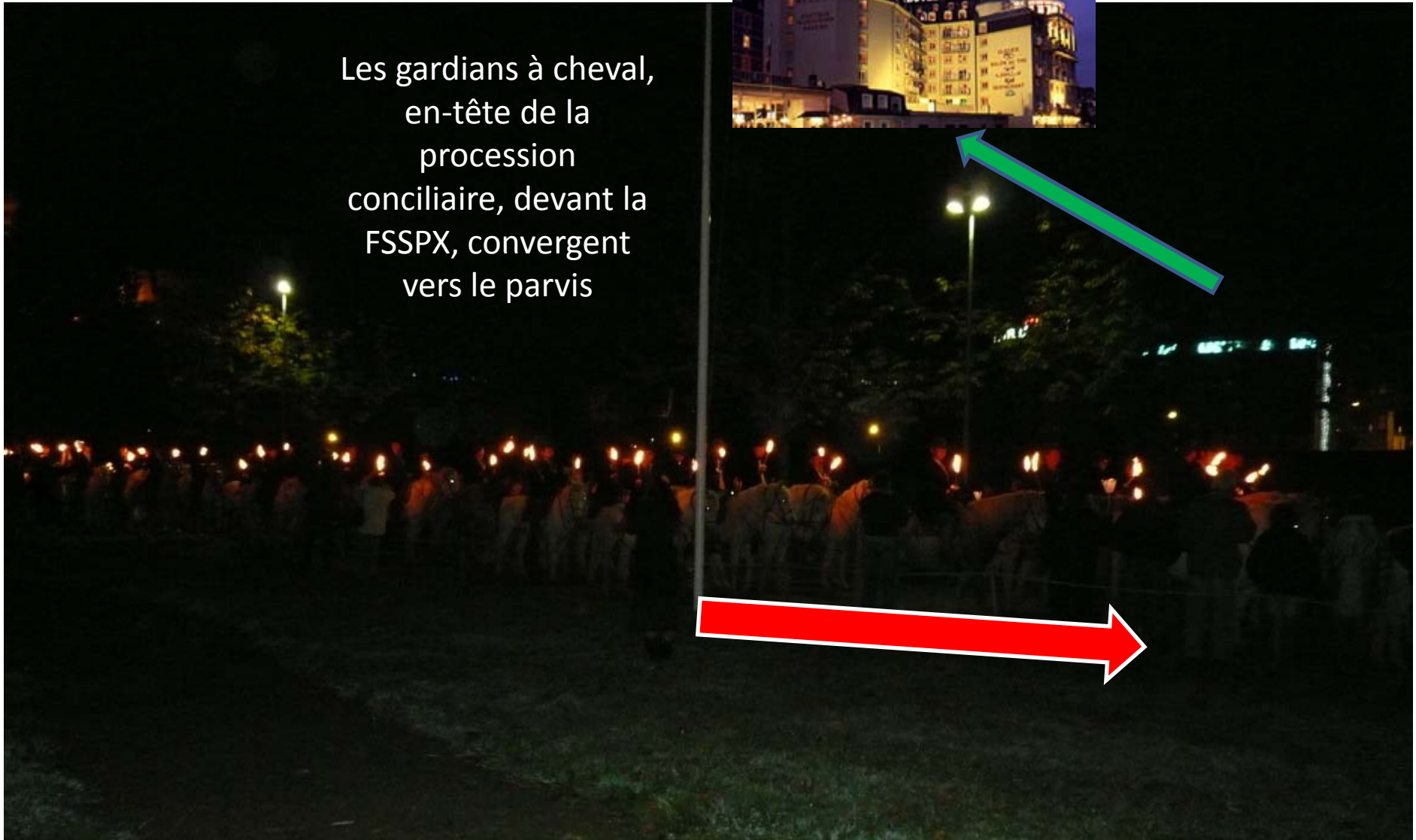
2



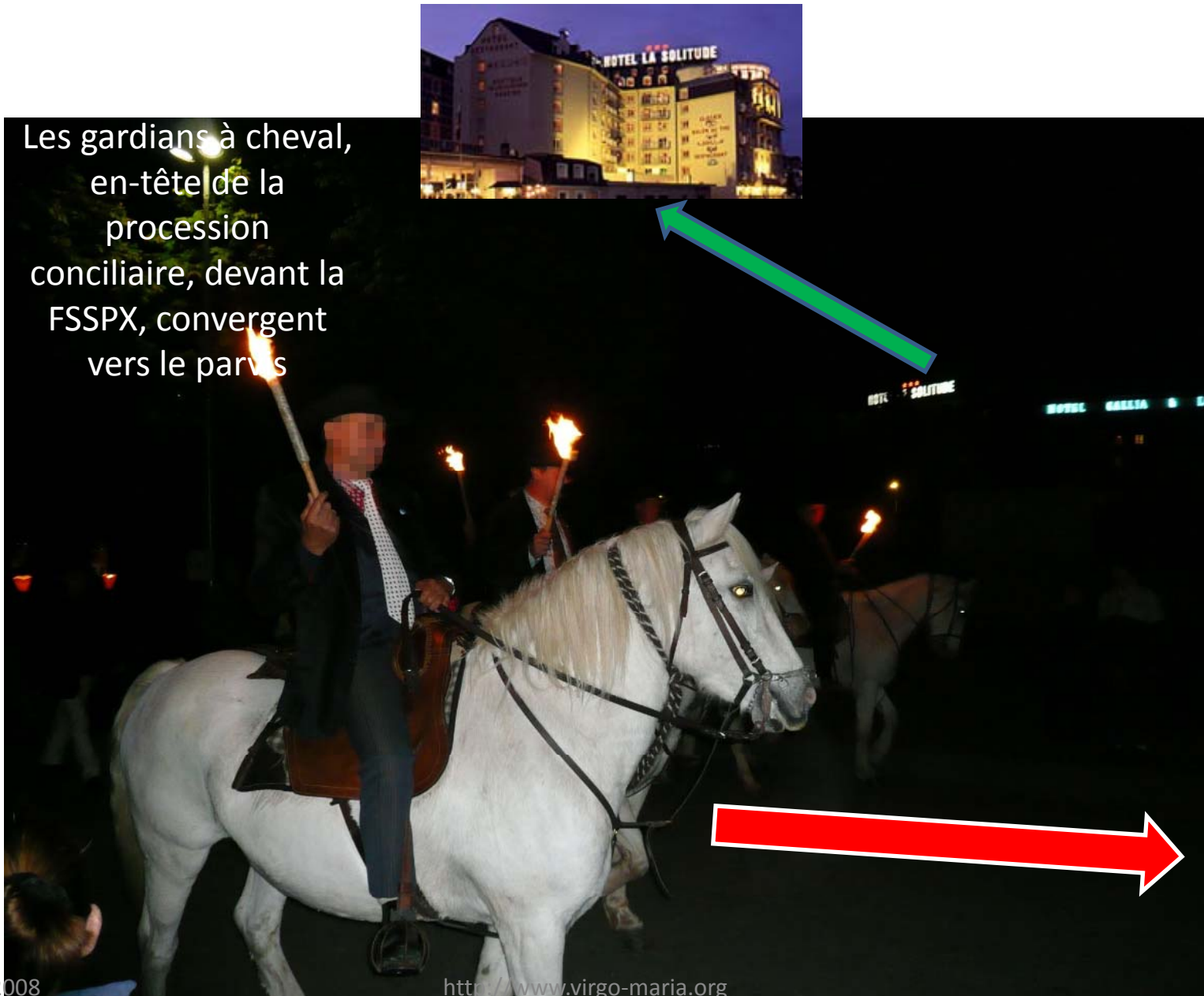
1

Les faits : le soir de la procession FSSPX-conciliaire à Lourdes le 25/10/2008

Les gardians à cheval,
en-tête de la
procession
conciliaire, devant la
FSSPX, convergent
vers le parvis



Les faits : le soir de la procession FSSPX-conciliaire à Lourdes le 25/10/2008



Les faits : le soir de la procession FSSPX-conciliaire à Lourdes le 25/10/2008



Mgr Tissier

Les faits : le soir de la procession FSSPX-conciliaire à Lourdes le 25/10/2008

Mgr Fellay



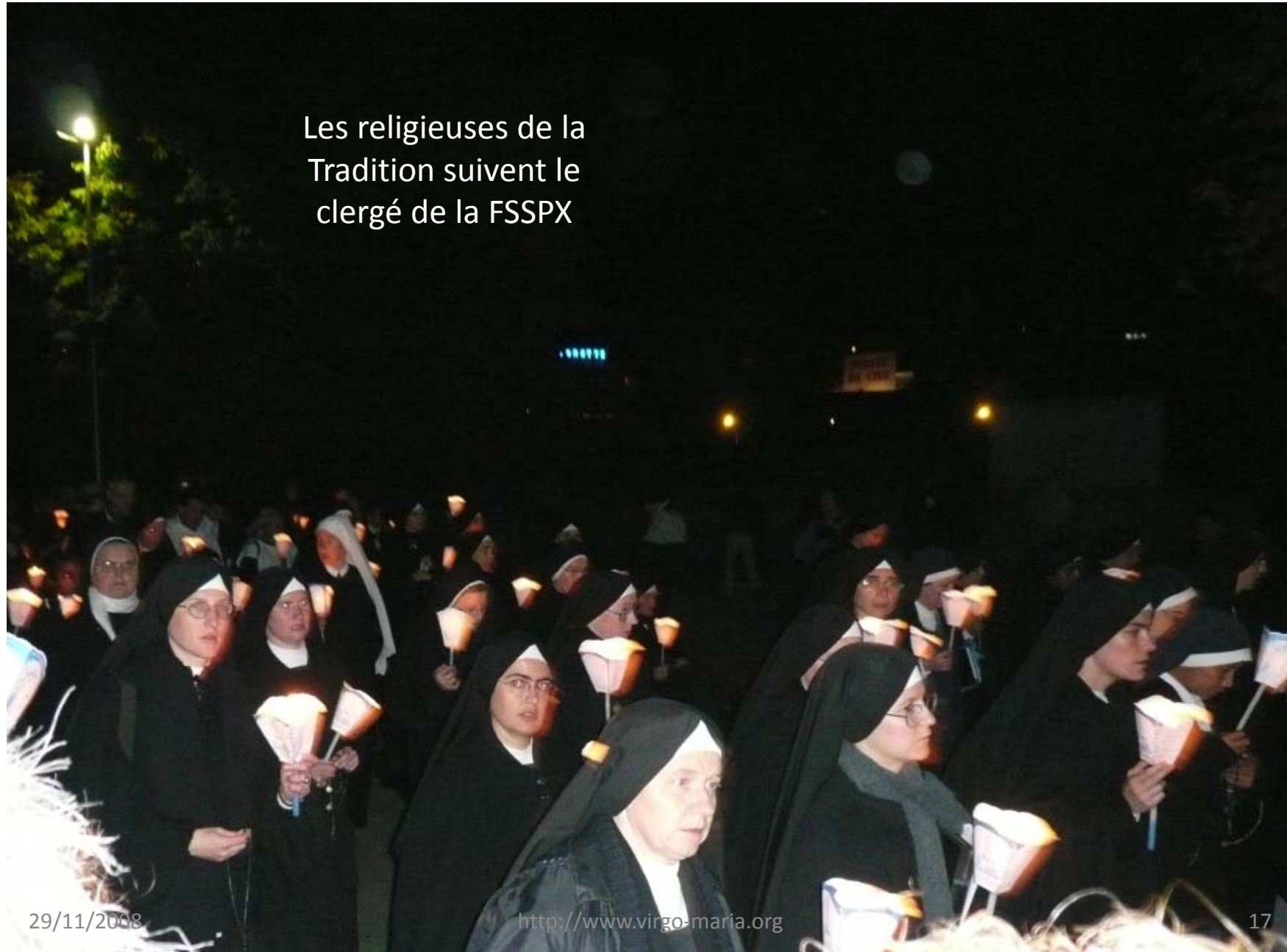
Mgr Tissier

29/11/2008

<http://www.virgo-maria.org>

16

Les faits : le soir de la procession FSSPX-conciliaire à Lourdes le 25/10/2008



Les religieuses de la
Tradition suivent le
clergé de la FSSPX

Les faits : le soir de la procession FSSPX-conciliaire à Lourdes le 25/10/2008

Les religieuses de la
Tradition suivent le
clergé de la FSSPX



Conclusion sur cette désinformation et ces calomnies contre VM

Certains sont allés jusqu'à **nier la participation de Mgr Tissier à la procession conciliaire**, alors même que sa participation était publique et constatée par de nombreux fidèles.

Cette 'évasion du réel' est bien significative de la part de certains milieux qui préfèrent imaginer la réalité telle qu'ils la souhaiteraient au lieu de la regarder comme elle est, et de faire leur devoir de catholique face à leur responsabilité afin que leurs actes soient enfin à la hauteur de l'énorme mission que Mgr Lefebvre leur a confiée en leur conférant l'épiscopat catholique sacramentellement valide.

A leur manière, ils ne font qu'imiter ainsi l'état d'esprit illusoire et mortel des ralliés qui préfèrent voir, contre toute évidence, le « bon » Benoît XVI, face aux « mauvais évêques ». Ces comportements immatures n'attirent aucune grâce du Ciel, mais viennent plutôt illustrer la prophétie de la séduction des bons annoncée par Notre Seigneur dans le Saint Evangile du XXIV^e dimanche après la Pentecôte.

Ces fuites peureuses dans la désinformation n'augurent rien de bon, si ce n'est une certaine puérilité et un manque de virilité à affronter la situation telle qu'elle se présente.

Ce n'est pas ce que la Très Sainte Vierge Marie a commandé lorsqu'elle a dit à La Salette : « *Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez* ».

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 29 novembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Pourquoi Mgr Tissier n'a-t-il pas été fidèle à Mgr Lefebvre ? Diaporama de la procession FSSPX-conciliaire de Lourdes 2008



Téléchargez le diaporama exposant la procession FSSPX-conciliaire et prouvant de manière irréfutable la participation des évêques de la FSSPX, et de Mgr Tissier en particulier, à la procession scandaleuse.

Mgr Lefebvre a voulu fuir ces cérémonies conciliaires, il a voulu protéger les fidèles de la FSSPX des contacts dissolvants avec les ralliés, comment donc Mgr Tissier a-t-il pu ainsi être INFIDÈLE à la mission que lui a laissée Mgr Lefebvre en le désignant comme le gardien des statuts de la FSSPX ?

« Le travail assidu de **S.E. Mgr Tissier de Mallerais** aidé par le dévouement de Sœur Marguerite Le Boulch, a abouti à cette précieuse brochure contenant les **documents les plus chers aux membres de la Fraternité**. »,
Écône, le 20 mars 1990, + Marcel Lefebvre, Fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

<http://virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-11-29-A-00-DIAPORAMA-Procession-Lourdes.pdf>

Sur des forums internet, certains fidèles ont voulu nier que les évêques de la FSSPX, et en particulier Mgr Tissier, aient participé au déroulement de la procession conciliaire du samedi 25 octobre 2008 à Lourdes.

Cette désinformation s'est accompagnée **de calomnies contre VM, accusée de tromperies volontaires de ses lecteurs.**

Finalement, l'instigateur de ces mensonges et de ces calomnies **a fini par reconnaître ses erreurs, mais sans que ni lui, ni ceux qui ont complaisamment relayé ses erreurs et calomnies, ne présentent la moindre excuse envers VM**¹, **ce qui en dit long sur l'état de décrépitude morale qui règne dans ce petit cercle**, et qui n'est que le reflet de la perte de la Foi et de la déchristianisation des sociétés européennes, accélérée depuis 40 ans.

Lorsque la morale naturelle la plus élémentaire n'est même plus respectée, non seulement l'esprit catholique d'humilité et de pénitence a disparu des âmes ainsi atteintes, mais plus encore, la stérilité menace et finit par l'emporter si un sursaut n'intervient pas rapidement.

Afin de rétablir les faits et de répondre à ces calomnies, **nous rappelons que les informations publiées par VM sont vérifiées avant leur publication, et lorsque malgré ces contrôles, quelque chose aurait échappé à la vigilance de VM, un démenti est toujours publié.**

Sur le sujet précis de la procession piégée de Lourdes, **il nous paraît dangereux de laisser se répandre la fausse « *information* » d'un départ des évêques au cours de la procession**, il nous a semblé plus viril et plus salulaire pour l'intelligence de la situation que les clercs et les fidèles regardent la vérité en face, aussi difficile soit-elle.

C'est pourquoi nous publions ce diaporama qui confirme les faits déjà exposés par VM.

Quant aux calomnies à l'égard de VM, elles sont pour nous la marque de notre fidélité à la vérité des faits et à Notre Seigneur Jésus-Christ, nous méditons ces versets des propres paroles du Maître :

*« Vous serez bienheureux, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous sépareront, **lorsqu'ils vous traiteront injurieusement, lorsqu'ils rejeteront votre nom comme mauvais,** à cause du Fils de l'homme.*

Réjouissez-vous en ce jour là, et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le Ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes » Luc, VI, 22-23

VM dénonce sans se lasser l'invalidité sacramentelle du pseudo « **clergé** » conciliaire et démontre, en complément aux travaux du CIRS, **le complot Anglicano-rosicrucien pour détruire l'Église catholique en détruisant la transmission, par l'invalidation des sacres épiscopaux, du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide.**

Cela, les pires ennemis de l'Église l'ont bien compris, et **VM est donc l'objet d'une opprobre publique entièrement fabriquée et factice, afin de tenter de le baillonner.**

Mais ces calomnies ne changeront pas la réalité de cette attaque contre l'Église, de ce qu'elle est devant Dieu, et Notre Seigneur Jésus-Christ triomphera de tous ceux qui auront voulu s'opposer, d'une manière ou d'une autre, à ce que la vérité apparaisse pleinement.

L'invalidité sacramentelle du pseudo « *clergé* » conciliaire finira bien par éclater au grand jour et devant tous quand Notre Seigneur le décidera, et cette église conciliaire, qui tombe déjà en ruines (comme l'écrivait Mgr Lefebvre à Max Barret), subira le sort de la synagogue prédit par Notre Seigneur, lorsqu'il annonça la destruction du second Temple, alors que les premiers chrétiens étaient confrontés à un Sacerdoce d'Aaron devenu illégitime depuis la crucifixion et le déchirement du voile du Temple.

¹ Max Barret qui a propagé les erreurs et les calomnies contre VM dans son bulletin *Tychique*, **a publié un démenti en catimini par email**, mais **sans réparer ni s'excuser par une publication dans son bulletin, au même niveau public que l'avaient été les erreurs et calomnies qu'il a relayées.** Ce type de pratiques (erreur officiellement diffusée, puis démenti discret et presque inaudible) semble être **entrés dans les mœurs au sein de la Tradition catholique**, après plus de 50 ans de vacance du Siège apostolique, les abbés de Suresnes s'en sont fait une spécialité.

Ainsi, certains sont donc allés jusqu'à **nier la participation de Mgr Tissier à la procession conciliaire**, alors même que sa participation était publique et constatée par de nombreux fidèles.

Cette 'évasion du réel' est bien significative de la part de certains milieux **qui préfèrent imaginer la réalité telle qu'ils la souhaiteraient au lieu de la regarder en face telle qu'elle est**, et de faire leur devoir de catholique face à leur responsabilité afin que leurs actes soient enfin à la hauteur de l'énorme mission que Mgr Lefebvre leur a confiée en leur conférant l'épiscopat catholique sacramentellement valide.

A leur manière, ils ne font qu'imiter ainsi l'état d'esprit illusoire et mortel des ralliés qui préfèrent voir, contre toute évidence, le « **bon** » Benoît XVI, face aux « **mauvais** » « évêques ».

Ces comportements immatures n'attirent aucune grâce du Ciel, mais viennent plutôt illustrer la prophétie de la séduction des bons annoncée par Notre Seigneur dans le Saint Évangile du XXIV^e dimanche après la Pentecôte.

Ces fuites peureuses dans la désinformation n'augurent rien de bon, si ce n'est une certaine puérilité et un **manque de virilité à affronter la situation telle qu'elle se présente**.

Ce n'est pas ce que la Très Sainte Vierge Marie a commandé lorsqu'elle a dit à La Salette : « Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez ».

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 1er décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

50 concordances entre la réforme protestante de 1549 et le nouveau rite de Bugnini*-Montini-Paul VI (N.O.M., réforme de 1969), promu « rite ordinaire » par Benoît XVI dans son Motu Proprio



Étude comparative du rite « ordinaire » du Motu Proprio (rite de Bugnini*-Montini-Paul VI) et de la réforme protestante de 1549 (Anglican Cranmer) par le Père Noël Barbara.

Le piège du *Motu Proprio* sur le rite "*ordinaire*" a bien fonctionné parmi les ralliés et a été relayé par le clan des infiltrés au sein de la FSSPX, à tel point **que Mgr Fellay ait pu oser, dans sa LAB n°73 (octobre 2008) ¹, se déclarer** « profondément reconnaissant de ce geste personnel du pape » **pour le Motu et y voir** « la cause d'une très grande joie », « avec un grand espoir un renouveau pour tout le Corps mystique » (« le Motu Proprio est devenu, de par la nature de ce qu'il affirme et redonne – la messe traditionnelle –, ») **cette réponse à son « premier préalable », au point même d'exiger des prêtres de la FSSPX qu'ils fassent chanter le Te Deum dans leurs chapelles et sanctuaires pour saluer la promulgation de cette véritable escroquerie de la part de l'abbé apostat Ratzinger.**

Le but du Vatican moderniste, à travers la rédaction fallacieuse de ce *Motu Proprio*, est que plus personne n'ose plus remettre clairement en question cette énorme manipulation, ce véritable et énorme mensonge : **le nouveau rite bugninesque deviendrait ainsi subitement le rite "ordinaire" de la Sainte Église de Notre Seigneur Jésus Christ, en sorte que plus personne n'ose plus combattre cette formule, en tablant carrément sur l'ignorance religieuse crasse supposée des jeunes,** parce que les agents de l'infiltration, à

¹ LAB n°73 – octobre 2008 - http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2008/011_2008/VM-2008-11-09/VM-2008-11-09-A-00-Derniere_tentation_de_Mgr_Fellay.html

l'œuvre depuis les années 1990 se seront tranquillement ingéniés depuis bientôt une vingtaine d'années à ne rien leur transmettre sur ce sujet, tout en occultant sournoisement mais résolument les œuvres et opuscules de Mgr Lefebvre, épuisés et soigneusement non réédités, quant aux anciens - qui eux savent encore - ils auront entre temps été soigneusement marginalisés, et traités de l'étiquette infâmante de « *sédévacantistes* » ou crypto-« *sédévacantistes* » (il n'est que de voir les menaces téléguidées par Suresnes que subit actuellement Max Barret pour un simple bulletin).

Il est donc urgent et important aujourd'hui de rappeler les études sur le NOM devenu subitement à présent - par la rouerie de l'abbé apostat Ratzinger-B16 et par la complaisance de Mgr Fellay - le « rite ordinaire » maçonnique de la « Sainte Église ». Visiblement, dans la LAB n°73 (octobre 2008), Mgr Fellay est tombé à pied joint dans le piège tendu par Ratzinger en louant « *les efforts du Motu Proprio de minimiser l'opposition en affirmant la continuité* », comme si ce *Motu Proprio* ne venait pas de réussir le tour de force de faire accepter le N.O.M. comme le « rite ordinaire » !

Voici un texte qui compare les **50 concordances stupéfiantes** entre la réforme protestante de 1549 et la réforme liturgique Bugninesque de Vatican II.

C'est ABSOLUMENT FACTUEL.

RIEN N'A CHANGÉ DEPUIS 1969. Et certainement pas des « efforts » pour « *minimiser l'opposition en affirmant la continuité* » des deux rites.

Par son travail pernicieux constant d'éradication de l'esprit de combat à la tête de *Fideliter* pendant 13 ans (de 1994 à 2007), l'abbé Celier – systématiquement soutenu et protégé - a très efficacement œuvré à tout simplement faire oublier ce texte qui était très connu des combattants de la Tradition il y a encore 15 ans.

Continuons le bon combat
La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

LA RÉFORME LITURGIQUE DE LA SECTE VATICAN II
ILS ONT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION DU CONCILE VATICAN II



Photographie prise le 10 Avril 1970 au Vatican. SIX PROTESTANTS, de gauche à droite : Dr. George, Canon Jasper, Dr. Shephard, Dr. Konneth, Dr. Smith, et Frère Max Thurian (en blanc), juste à côté de Montini (en blanc)

Père Noël Barbara : Nous nous sommes servis de l'Histoire de l'Eglise du Chanoine Boulenger, de celle de Dom Poulet, du «Bref Historique de l'Introduction du Protestantisme en Angleterre» par H.R. Williamson et de l'article du R.P. Francis Clark «**Les ordinations anglicanes, problème œcuménique**».

CONCORDANCE ENTRE LA RÉFORME PROTESTANTE DE 1549 ET LA RÉFORME DE LA SECTE VATICAN II

Plus de 50 concordances stupéfiantes entre la réforme protestante de 1549 et la réforme liturgique de Vatican II !

1 - Le but du premier *Prayer Book* [réforme protestante] de 1549 était indiqué dans la préface : «Entre autres réformes, **la substitution de l'anglais au latin que les fidèles ne comprennent pas** ».

1 - Nous constatons également **la substitution du vernaculaire au latin** dans tous les livres liturgiques réformés par Paul VI, et pour le même motif de compréhension.

2 - La **modification du bréviaire en l'abrégeant**.

2 - Egalement, **modification du bréviaire, en l'abrégeant considérablement** et même en le rendant pratiquement **facultatif**.

3 - Cette **préface du Prayer Book ne parlait que des changements apportés au Bréviaire**. Or il en était d'autres, beaucoup plus graves, mais sur lesquels **elle restait muette**, sans doute pour ne pas effrayer clergé et fidèles. Nous voulons parler **des modifications concernant les sacrements et la messe**. (Le *Prayer Book* de 1552 fût protestant sans ambiguïté)

3 - Si la **Constitution De Sacra Liturgia** d'où est sorti tout le bouleversement liturgique actuel, a été moins sobre que le *Prayer Book*, elle n'en a pas été moins précautionneuse ; qu'on en juge :

«Obéissant fidèlement à la Tradition, le saint Concile déclare que **la sainte Mère Église considère comme égaux en droit et en dignité tous les rites légitimement reconnus, et qu'elle veut, à l'avenir, les conserver et les favoriser de toutes manières** ; et il souhaite que, **là où il en est besoin, on les révise entièrement** avec prudence dans l'esprit d'une saine tradition et qu'on leur rende une nouvelle vitalité en accord avec les circonstances et les nécessités d'aujourd'hui».

«Pour que le peuple chrétien obtienne plus sûrement des grâces abondantes dans la liturgie, la sainte Mère Église veut travailler sérieusement à **la restauration générale de la liturgie elle-même**. Car celle-ci comporte **une partie immuable, celle qui est d'institution divine**, et des parties sujettes au changement qui peuvent varier au cours des âges ou même le doivent s'il s'y est introduit des éléments qui correspondent mal à la nature intime de la liturgie elle-même, ou si ces parties sont devenues inadaptées». (n° 4)

(Mais soyez rassurés) «Le gouvernement de la liturgie dépend uniquement de l'autorité de l'Église ; il appartient au Siège apostolique et, dans les règles du droit, à l'évêque». (N° 22 § 1)

«C'est pourquoi absolument personne d'autre, même prêtre, ne peut, de son propre chef, ajouter, enlever ou changer quoi que ce soit dans la liturgie». (N° 22 § 3)

«...on ne fera des innovations **que si l'utilité de l'Église les exige vraiment et certainement**, et après s'être bien assuré que les formes nouvelles sortent des formes déjà existantes **par un développement en quelque sorte organique**». (N° 23)

4 - L'administration du **Baptême, d'après les réformés, comportait, en dehors du rite lui-même, un signe de Croix sur le front et un sur la poitrine de l'enfant, un exorcisme, l'introduction dans l'église, l'onction et le chrême**.

4 - Également **le nouveau rite du Baptême établi par Paul VI ne comporte plus qu'un seul signe de Croix sur le front du «baptisé» en dehors du rite lui-même qui n'en comporte aucun**.

En ce qui concerne **les exorcismes, le nouveau rite n'en comporte absolument pas** malgré la dénomination inscrite dans la «**note doctrinale**» de l'épiscopat français. On ne peut appeler exorcisme la prière qui sert de conclusion à la partie intitulée «**célébration de la Parole de Dieu**», car **à aucun endroit on n'y voit la forme impérative qui ordonne à Satan de sortir de l'âme : «Sors de cet enfant, esprit impur»** ou «Je t'adjure, esprit impur, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, de sortir de cette créature de Dieu». **Il n'y a donc pas d'exorcisme**. L'introduction dans l'Église est conservée.

Si l'on compare les deux rites, celui de Paul VI est pire que celui de la Réforme de 1549.

5 - Pour la **Confirmation**, l'onction avec le Saint Chrême était omise. Luther rejetait ce Sacrement, il le considérait comme **un rite purement ecclésiastique**. Calvin disait : «*Une cérémonie sacrilège, inventée par la superbe des évêques*».

5 - Le nouveau rite de la **Confirmation** conserve encore l'onction avec le Saint Chrême ; mais **un Saint Chrême qui a été changé** ; ce n'est plus le Saint Chrême de la Tradition fait d'huile d'olive et de baume, bénis solennellement par l'évêque le Jeudi saint. C'est une huile quelconque avec, si l'on veut, un parfum de son choix et que n'importe quel prêtre peut bénir n'importe quel jour. De plus, **la formule sacramentelle a été changée. Ce n'est plus celle dont s'est toujours servie la Sainte Église** et qu'à ce titre on doit conserver (lire Timothée VI, 20) ; c'est une nouvelle forme. Enfin cette onction n'est plus conférée avec le triple signe de Croix au nom de la Très Sainte Trinité.

Les changements sont tels que **la validité d'un tel rite est pour le moins douteuse**. En effet, n'oublions pas que, si certains gestes extérieurs semblent être ceux du passé, **l'ensemble des cérémonies a été tellement bouleversé que l'intention qu'ils expriment ne semble plus du tout être celle de l'Église** : marquer d'un caractère indélébile qui donne au chrétien l'audace de confesser publiquement sa Foi.

6 - La **confession auriculaire** était présentée comme «*facultative*».

6 - En ce qui concerne la **confession auriculaire, universellement détestée par les hérétiques**, Paul VI a procédé avec plus de précaution. En tant que *Souverain Pontife*, il lui était impossible de la déclarer publiquement *facultative* ; son dessein de ruiner le Catholicisme aurait été visible pour tous les fidèles et n'aurait pas réussi. Alors, **très habilement, la confession auriculaire fut hautement louée par lui, en même temps qu'il «permettait» les absolutions générales. Peu à peu celles-ci supplanteront celles-là. Pendant que les hommes du Père de famille dormaient, l'ivraie a été subrepticement semée. Il suffit d'attendre qu'elle croisse. Si le Seigneur n'intervient pas, les jours de la confession auriculaire sont comptés.**

7 - **La Cène est la modification capitale du Prayer Book**. Le mot *messe* n'y figure plus qu'en sous-titre.

7 - **Le Nouvel Ordo Missae est la modification capitale de la Réforme de Paul VI**. Le mot *messe* est remplacé le plus souvent par *célébration, eucharistie, table ou repas du Seigneur*, etc. **On ne dit plus jamais la sainte Messe ou le saint Sacrifice de la Messe** ; ces deux expressions particulièrement catholiques sont absolument éliminées.

8 - La cène anglicane, entièrement en anglais, supprimait les prières au bas de l'autel,

8 - Même caractéristique dans le Nouvel Ordo Missae de Paul VI : les prières au bas de l'autel n'existent plus ;

9 - et faisait **une plus grande place aux lectures et commentaires de l'Écriture**.

9 - la « **Liturgie de la Parole** » a été très développée.

10 - L'antienne de l'offertoire, constituée par un verset de l'Écriture, était conservée mais,

10 - Dans le rite de Paul VI, l'antienne de l'offertoire n'existe plus.

11 - pour l'offrande du pain et du vin, **on avait supprimé toutes les prières qui marquaient leur oblation en tant qu'ils allaient devenir le Corps et le Sang** du Seigneur.

11 - Pour l'offrande du pain et du vin, **la nouvelle réforme a supprimé toutes les prières et toutes les rubriques qui marquent l'oblation du pain et du vin en tant qu'ils vont devenir le Corps et le Sang de la Victime** : «*Suscipe Sancte Pater...*», «*Offerimus tibi, Domine, calicem salutaris...*» ; elle a supprimé aussi la déposition de l'hostie sur le corporal (qui rappelle la réalité du Corps) après avoir tracé avec elle un signe de Croix (rappel de l'immolation) et l'appel au Saint-Esprit, pour réaliser le renouvellement du Sacrifice de la Croix, «*Veni Sanctificator...*».

Ces suppressions inouïes manifestent infailliblement l'esprit de Luther, celui de l'hérésie.

12 - On avait conservé la Préface, le *Sanctus* et le *Benedictus*.

12 - Ils ont été conservés.

13 - Les **prières du Canon** étaient fortement réduites et **le Canon avait été soigneusement expurgé de tout ce qui pouvait rappeler, même de loin, le côté sacrificiel de l'abominable messe papiste**. On reconnaît bien là l'esprit de la Réforme. Luther disait : *«cet abominable canon est un confluent de flaques d'eau vaseuse. Ils ont fait de la messe un sacrifice. Ils ont ajouté des offertoires. **La messe n'est pas un sacrifice. Elle n'est pas l'acte d'un prêtre sacrificateur**. Avec le canon, nous écartons tout ce qui implique une oblation»*.

13 - Comme son nom l'indique, le Canon était la partie invariable de la Messe ; il était réputé **intouchable** bien plus que l'Offertoire. Aussi la réforme de Paul VI a-t-elle été opérée avec beaucoup plus de précaution que celle de Cranmer. **Les nouveaux réformateurs ont préféré dénaturer le Canon** : d'une part, à l'aide de **«traductions nouvelles» qui, dans bien des cas, ne sont que des falsifications**, et, d'autre part, en dénaturant le rite **par des changements de rubriques** ou des suppressions de gestes, apparemment insignifiants ; mais comme, en fait, ces **rubriques exprimaient ou soulignaient le caractère sacrificiel** de la Messe, leur suppression fait que **les paroles conservées ne signifient plus le caractère sacrificiel de la Messe**.

Ce double procédé a permis d'opérer plus astucieusement la réforme souhaitée par les novateurs **en éliminant au maximum «tout ce qui sent l'oblation» (Luther) de la victime**, c'est-à-dire le renouvellement du sacrifice propitiatoire.

Trois nouvelles prières eucharistiques, neutres a souhait, **fabriquées par des spécialistes de l'hérésie, pour supplanter ce Canon dit «Romain»** encore insupportable aux protestants malgré les falsifications introduites, complétèrent le système qui, de soi, tend à détruire la Messe catholique.

14 - La Vierge et les Saints étaient encore nommés, mais on **n'implorait plus leur intercession**.

14 - L'intercession de la Vierge et des Saints n'est pas demandée non plus dans deux des nouvelles **«prières eucharistiques»** ; la troisième parle **d'intercession sans la demander** ; une astuce de plus.

15 - Les **«Mementos»** des vivants et des morts étaient fondus en un seul après les paroles de l'institution.

15 - **Même caractéristique** dans les trois nouvelles «prières eucharistiques» de la nouvelle réforme.

16 - Toutes les paroles, tous les gestes (rubriques), indiquant que la messe n'est pas seulement un mémorial, mais qu'elle est **un vrai Sacrifice propitiatoire renouvelant le Sacrifice de la Croix et pouvant être offert pour les vivants et pour les morts**, étaient absolument supprimés.

16 - Le nouvel Ordo de Paul VI **supprime lui aussi** toutes les paroles et tous les gestes (rubriques) qui **indiquent si clairement et le côté sacrificiel de la Messe** qui renouvelle vraiment sur l'autel le Sacrifice de la Croix, et la réalité de la **Présence Corporelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est là dans son état de Victime immolée et offerte**.

Ces suppressions par escamotages et à l'aide de «fausses traductions» sont innombrables. Indiquons-en quelques-unes :

1) Élimination quasi complète des signes de Croix destinés à montrer visiblement que la Victime est la même que Celle du Calvaire : Ainsi, par exemple, dans la prière *«Unde et memores»* qui suit la consécration du Calice, en récitant la formule : *«offerimus præclaræ Majestati tuæ»*, le prêtre traçait cinq signes de Croix qui n'étaient pas des bénédictions mais des signes démonstratifs. Chacun d'eux précisait, en la désignant, la Victime + pure, la Victime + sainte, la Victime + immaculée, le Pain + sacré et le Calice du + salut éternel présent là sur l'autel.

Pourquoi tous ces signes riches de sens ont-ils été supprimés dans le Nouvel Ordo ? Serait-ce qu'on ne croit plus à la Réalité mystérieuse opérée par la Transsubstantiation ?

Sur plus de trente signes de Croix, que comportait le rite traditionnel, celui de Paul VI en conserve un seul... et il ne signifie plus qu'une simple bénédiction.

2) Même remarque au sujet des génuflexions (ce qui est logique, quand on veut faire croire qu'il n'y a qu'une présence virtuelle) : deux sont conservées au lieu d'une dizaine. A ce sujet, **la suppression la plus révélatrice est celle qui suit la double consécration. En tolérant la suppression de l'adoration qui suivait immédiatement chacune des consécrations accomplies par le prêtre**, le rite de Paul VI accreditte l'hérésie protestante qui nie l'efficacité de la consécration (voir plus loin, n° 37).

3) Tous les **mots marquant l'Oblation sacrificielle sont supprimés, ou faussement traduits**. Entre autres : *«haec Sancta sacrificia illibata»* sont escamotés ; *«offerimus»* est traduit par *«présentons»* ; *«adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque»* sont également escamotés ; le (mot **«hostiam»** qui signifie «victime»

et qui désigne précisément Notre-Seigneur Jésus-Christ immolé à nouveau sur l'autel, **n'est jamais traduit fidèlement**. Cette façon de taire la foi quand on doit l'affirmer ne cache-t-elle pas le reniement ?

Apparemment, pour les nouveaux réformateurs comme pour les anciens, **la Messe n'est pas le vrai et propre sacrifice de la Loi nouvelle, mais seulement son mémorial**. Le Nouveau Missel des Dimanches ne dit-il pas en clair, qu'à la messe **il s'agit simplement de faire mémoire de l'unique sacrifice déjà accompli** ? (Ed. 1972, p. 332 ; éd. 1973, p. 383)

17 - Le canon était suivi du *Pater*, puis de quelques prières, de la confession générale ;

17 - La réforme de **Paul VI supprime la Confession générale avant la communion**.

18 - et de la communion sous les deux espèces avec cette formule : «*Que le Corps, que le Sang du Christ gardent ton âme pour l'Éternité*».

18 - La communion sous les deux espèces se répand plus lentement ; cela semble assez secondaire pour les novateurs contemporains. Par contre, pour la Communion, le nouveau rite dit seulement : *Le Corps du Christ*. C'est plus bref, et surtout ***l'âme et l'éternité sont ainsi escamotées*** ; ainsi les nouveaux réformateurs se montrent plus hérétiques que les anciens.

19 - Par ces changements, il était visible que les auteurs des prières et des cérémonies de la nouvelle «*eucharistie*» anglicane avaient cherché à **écarter le plus possible tout ce qui aurait pu suggérer la doctrine de la transsubstantiation**.

19 - Comme nous l'avons déjà souligné, les nouveaux «*réformateurs*», par leurs changements et leurs nouveautés, manifestent qu'eux aussi ont voulu écarter, ou au moins **ne plus signifier, la doctrine catholique de la Messe-Sacrifice ni celle de la Présence réelle physique effet de la Transsubstantiation**.

20 - Par ailleurs, **Cranmer, le grand inspirateur de ce Prayer Book, tout comme Calvin, ne croyait pas à la Présence réelle corporelle**. Pour eux, il n'y avait qu'une présence virtuelle du Christ. Mais comme les fidèles réformés comptaient des **partisans de la Présence par consubstantiation (hérésie de Luther)** et des partisans de la Transsubstantiation (réformés qui, sur ce point, conservaient la doctrine catholique), Cranmer et les autres auteurs du *Prayer Book* prirent soin d'exposer avec beaucoup de réserve leurs doctrines luthériennes ou calvinistes pour ne pas choquer trop vivement le clergé et les fidèles. Là où ils avaient pu le faire sans trop de danger, ils étaient allés aussi loin que possible dans la voie des innovations et des suppressions : au contraire, **lorsqu'ils craignaient de soulever l'opposition des catholiques et même de certains réformés, ils avaient eu recours à des réticences, à des formules imprécises, équivoques, que chacun pouvait interpréter dans son sens**, sachant très bien que le temps ferait le reste. C'était une œuvre de rouerie.

20 - Comme leurs grands ancêtres, **ils ont rallié la doctrine protestante en prenant soin de ne pas éveiller la résistance catholique**. Dans ce but, ils ont adopté eux aussi des termes **équivoques** qui peuvent faire croire aux catholiques **qu'on admet toujours cette réalité qui, en fait, tend à être éliminée**.

Exemple : La traduction falsifiée du Canon Romain, au lieu de «*nous (Vous) offrons la Victime pure, la Victime sainte, la Victime sans tache... Hostiam puram, Hostiam sanctam, Hostiam immaculatam*» fait dire au prêtre : «*nous te présentons... cette offrande prélevée sur les biens que tu nous donnes, le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait*».

Le texte latin du Canon est ainsi non seulement trahi, **mais on lui substitue une habile équivoque**. En effet, **les catholiques penseront que «le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait » dont il est question est celui qui s'accomplit sur l'autel selon la doctrine catholique** ; et dans le même temps les protestants penseront, selon leur doctrine, que ce « **sacrifice pur et saint** » qui est présenté, est celui du Calvaire qui s'est accompli une fois pour toutes, en l'an 33, et dont le ministre fait actuellement le souvenir, le Mémorial et non le Renouveau. **Du reste, cette doctrine hérétique se trouve enseignée en toutes lettres dans le «Nouveau Missel» à la page 383 qui avoue : «Il s'agit simplement de faire mémoire de l'unique Sacrifice déjà accompli**». (!)

Nous venons de parler de trahison du texte latin par la version française. En réalité nous pensons qu'il s'agit d'une connivence préméditée, car la trahison est purement matérielle puisque la version française **fautive est tout à fait dans l'esprit des «fabricants» du N.O.M.** Nous ne donnerons que deux preuves de notre affirmation :

a) **Au courant de cette trahison, l'Autorité l'accepte et la couvre par son silence. Or qui tacet consentire videtur**. En effet, pourquoi ce silence de l'Autorité ? Sinon parce que l'Autorité reconnaît dans cette traduction ce qu'elle voulait pratiquement enseigner ?

b) On retrouve généralement la même trahison de textes dans les différentes versions anglaise, allemande, espagnole, etc. Comment admettre, en effet, qu'une telle uniformité dans la trahison du texte ne soit pas voulue et commandée ? Nous aurions donc là une rouerie supplémentaire : rédiger **en latin un texte passable derrière lequel l'Autorité attaquée pourra toujours se retrancher pour esquiver l'accusation d'hérésie et la faire retomber sur les traducteurs**, pendant que les fidèles traditionnels se tranquilisent en se disant : après tout, le seul texte officiel est le texte latin et il est acceptable ; **refusant de voir que par son silence obstiné, c'est l'Autorité qui est responsable de la circulation des traductions erronées qui font pratiquement le travail de l'hérésie en changeant la foi des fidèles sur ces points**. En d'autres termes, les nouveaux «réformateurs» expriment encore la doctrine dans **des formules qui, pratiquement, ne servent pas** et permettent que les fidèles aient à leur disposition **des traductions erronées qui véhiculent l'erreur et, par la pratique, changent le contenu de la foi et par conséquent la ruinent**.

La similitude de la réforme de Cranmer et de celle de Paul VI se retrouve jusque dans des faits pratiques qui manifestent bien qu'elles sont inspirées, l'une et l'autre, par le même esprit qui est bien loin d'être le Saint-Esprit.

A l'égal de l'œuvre de Cranmer, la réforme de Paul VI est une œuvre de rouerie, mais en plus hypocrite.

21 - Le nouveau Régent, Warwick, caractère sans scrupule et dissimulé, en même temps que résolu et énergique jusqu'à la violence, ne manifesta un certain attachement au catholicisme que pour mieux le détruire.

21 - Les traits de caractère de Warwick, hormis la violence, semblent se retrouver intégralement dans les auteurs de la «réforme» actuelle. Aucune violence de cette sorte ne semble nécessaire aux *réformateurs* actuels, **la réforme marchant en «chape et en tiare», «avec la Croix et la Bannière».**

22 - Sous sa régence, **une loi ordonna la destruction de tous les anciens livres liturgiques** : Missels, Bréviaires, Antiphonaires.

22 - **Mêmes destructions dans tous les couvents et monastères**. Les éditeurs pontificaux ont été indemnisés pour détruire leurs stocks de Missels, Bréviaires, Antiphonaires.

23 - En mars de la même année (1550) paraissait l'**Ordinal ou Pontifical anglican**. Sous prétexte de restituer la liturgie primitive, **on supprimait ordres mineurs et sous-diaconat**.

23 - **Paul VI, le 15 août 1972, supprimait également les ordres mineurs et le sous-diaconat.**

24 - Sous une forme ou sous une autre, les attaques contre la Messe se multiplièrent.

24 - **Les attaques** contre la Messe proliférèrent également depuis la mort de Pie XII ; ce sont toutes ces célébrations plus ou moins scandaleuses, **«gospel night»** ou autres **«créativités»** encouragées par la Hiérarchie. **Seule est interdite la Sainte Messe de la Tradition pourtant fixée à jamais par Saint Pie V.**

25 - Après la répression des émeutes populaires qui suivirent l'imposition de la nouvelle forme de culte, la révolution religieuse avança à grands pas. **Les autels furent profanés et détruits**, ces autels qui, dans toutes les églises du pays, étaient les témoins éloquents, bien que muets, de la croyance immémoriale au sacrifice de la Messe. **Ils furent remplacés par de simples tables.**

25 - Pour éviter quelque soulèvement du peuple fidèle, la nouvelle réforme procéda avec beaucoup plus de précaution. «Pourquoi la Messe change-t-elle tout le temps ?» se demande le cardinal Heenan, dans une lettre pastorale du 12 octobre 1969. Voici sa réponse : **«Cela aurait été téméraire d'introduire tout de suite tous les changements. C'était évidemment sage de changer progressivement et doucement. Si tous les changements avaient été introduits ensemble, vous auriez été scandalisés».**

Malgré ces précautions la **haine hérétique contre l'autel du sacrifice** se retrouve aussi chez les nouveaux *réformateurs* qui se sont glissés jusqu'aux plus hauts sommets de l'Église. **Les autels ont été également remplacés par des tables dans le but d'abolir chez les catholiques l'idée de Sacrifice**. Mesure qui cadre parfaitement avec le nouvel *ordo* qui abolit lui-même toute la doctrine du Saint Sacrifice de la Messe par ses suppressions et omissions, **le réduisant (p. 383 des Nouveaux Missels) à un simple repas commémoratif avec une simple Présence spirituelle** comme toute réunion de prière peut en comporter. «Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux». (Matth. XVIII, 19.)

26 - L'évêque Ridley, à Londres, fut un des premiers à introduire cette innovation dans son diocèse. A peine installé, il envoya à ses curés une ordonnance dans laquelle il les exhortait à «**dresser la table du Seigneur sous la forme d'une table commune**». Et lui-même, donnant l'exemple, **faisait détruire dans la nuit du 11 juin 1550 l'autel de la cathédrale Saint-Paul et le remplaçait par une table au pied des marches** conduisant au chœur. Quelques mois après, un décret royal enjoignait aux évêques de **détruire les autels qui subsistaient et de les remplacer par des tables**. «*Tant que resteront les autels, prêchait Hooper, le peuple ignorant et les prêtres ignares rêveront toujours de sacrifice*».

Ici il nous paraît important de rappeler une précision que donnait Cranmer. Elle aidera à comprendre que **les expressions orthodoxes conservées par les réformateurs n'ont pas nécessairement un sens catholique**.

Dans son nouveau *Prayer Book*, Cranmer avait conservé quelques fois le mot «autel». Voici comment il s'en expliquait : «*La table où la sainte communion est distribuée peut être appelée un AUTEL parce que là s'offre NOTRE sacrifice de louange et d'action de grâces*».

26 - Avec la même frénésie hérétique, **les autels ont été supprimés, détruits ou recouverts d'une tenture** lorsque les Beaux Arts s'opposaient à leur destruction. Pas une seule cathédrale n'a conservé l'usage du sien et la plupart des églises paroissiales et des chapelles de maisons religieuses ont détruit ou relégué le leur.

Partout, à l'entrée du chœur comme chez les protestants, une simple table fait oublier l'idée du Sacrifice.

27 - Les évêques et les ecclésiastiques de mentalité catholique, qui prirent la défense de la Messe et de l'ancienne foi, furent déposés et remplacés par de zélés partisans de la nouvelle croyance.

Les Capucins de Wuttemberg continuant à célébrer la Messe, Luther obtint du Grand Électeur de Saxe un édit leur défendant de célébrer en public. **S'ils conservaient la Messe, ils la devaient dire seuls, sans aucun assistant.**

27 - Même acharnement pour la destruction de la Messe traditionnelle chez les néo-réformateurs **qui ne peuvent supporter que même les vieux prêtres qui ont obtenu le droit de la dire puissent la dire en public et avec des assistants.**

De même : qu'un prêtre en fonction (curé, vicaire, aumônier, prédicateur) se permette de conserver le rite traditionnel, que les Pères de Vatican II aient promis solennellement «*de conserver et de favoriser de toutes manières*» (*De Sacra Liturgia*, n° 4), ou qu'il enseigne le catéchisme traditionnel, **il est jugé «un obstacle pour la pastorale d'ensemble» et nécessairement «remplacé par un zélé partisan de la nouvelle religion» et réduit à la misère.**

28 - Le *Prayer Book* de 1552 apporte encore des modifications.

28 - **Paul VI a, lui aussi, réformé TOUS les autres Sacrements.**

29 - Au baptême disparaissent l'exorcisme, l'onction et le chrême.

29 - Comme on l'a vu, le nouveau rite du baptême de Paul VI a supprimé d'emblée tous les exorcismes ; **l'onction est gardée ou non : c'est au choix du célébrant ! Si l'onction est faite, ce sera «sans rien dire» (!)**, de même que pour l'unique signe de Croix qui est fait sur le front en dehors du rite lui-même, toujours «sans rien dire».

Cette rubrique «sans rien dire» répétée à plusieurs reprises est révélatrice : ce sont des signes qui ne signifient plus rien du fait de la suppression de la formule qui leur donnait tout leur sens. C'est une astuce typiquement moderniste : conserver l'apparence extérieure des signes, faire disparaître la forme catholique et les vider ainsi de leur contenu. Lénine, dont ils rappellent la mémoire dans leur nouveau calendrier, n'a-t-il pas donné, comme moyen efficace de lutter contre la religion : «**Conserver la coque (l'apparence), mais la vider de sa substance**».

30 - Disparaissent également, à la «*visite des malades*» (nouveau nom par lequel les protestants désignaient d'Extrême Onction), les onctions et par conséquent le sacrement même.

30 - Bien entendu l'a nouvelle Réforme n'a pas épargné l'Extrême Onction qui est devenue «*l'Onction des malades*» ; cette appellation s'étant donnée aux premiers siècles, le changement paraît anodin. Cependant, nous devons souligner que cette appellation est préférée par les Novateurs car elle leur permet de faire prévaloir, **à la doctrine catholique, qui ne confère ce sacrement qu'à ceux «que la maladie ou le grand âge mettent en danger de mort»** (d'où le nom d'Extrême Onction), l'hérésie protestante qui prétend que ce rite est pour

tous les malades «en danger de mort ou non». Et c'est bien ce que nous voyons se pratiquer partout, dans les lieux de pèlerinage surtout, avec les cérémonies d'administration collective de l'Onction des malades.

Là encore, la forme et surtout la matière ont été changées. Sous prétexte que *«l'huile d'olive fait défaut ou est fort difficile à trouver en certaines régions»* (le Pape aurait-il oublié que nous sommes à l'époque du *Concorde* ?) on peut désormais **utiliser n'importe quelle huile, bénite par n'importe quel prêtre, n'importe quel jour, «en cas de vraie nécessité»**, bien sûr (il faut bien sauver les apparences).

31 - Les restes du vieux Canon de la Messe du rite catholique avaient subi d'importantes mutations ; **Cranmer avait supprimé la commémoration de la Vierge et des saints.**

31 - Il faut remarquer que le nouvel *ordo* nomme encore la Vierge et les Saints, d'une façon beaucoup moins catholique et pleine de réticences verbales, mais apparemment on en fait toujours mémoire.

32 - Il avait supprimé aussi les prières qui précédaient la Consécration et par lesquelles le prêtre demandait à Dieu de *«bénir et de sanctifier ces dons et créatures de pain et de vin, afin qu'ils deviennent pour nous le Corps et le Sang de son Fils Jésus-Christ»*, **suppression qui revenait à écarter la doctrine de la Transsubstantiation, et du caractère sacrificiel de la Messe** que les, protestants ont toujours rejetée.

32 - Nous découvrons la même **volonté de supprimer tout ce qui pouvait exprimer sans équivoque la doctrine concernant le caractère sacrificiel et propitiatoire de la Messe, l'efficacité des paroles de la Consécration et la Présence réelle, corporelle du Christ.**

Ici une remarque importante s'impose. Tous ces changements, ne l'oublions pas, sont réalisés par des néo-modernistes lesquels, suivant la juste définition du R.P. Calmel O.P., sont **des hérétiques doublés de traîtres**. Tout en étant aussi profonds que ceux des protestants, les changements opérés par les néo-réformateurs sont beaucoup plus camouflés. Appliquant la consigne de Lénine, **ils conservent la coque mais vidée de sa substance.**

Ainsi, nous les voyons : parfois changeant le contenu ou le sens des expressions traditionnelles qu'ils conservent; parfois, supprimant des gestes dans le but de supprimer la doctrine que ces gestes exprimaient. L'expression *«qu'ils deviennent pour nous le Corps et le Sang de Jésus-Christ»* exprimait dans la Tradition catholique l'efficacité des paroles de la Consécration prononcée par le prêtre ; elle exprimait le mystère de la Transsubstantiation et la réalité de la Présence substantielle du Christ qui va être là, sur l'autel, en l'état de Victime immolée et offerte sous la forme sacramentelle, avec son Corps, son Sang, son Ame et sa Divinité.

Pour les fabricants du nouvel *ordo missæ*, cette expression peut avoir un autre sens. «Qu'ils deviennent pour nous», sous-entendez : par la foi et non par le ministère du prêtre, «le Corps et le Sang de Jésus-Christ...» d'une façon virtuelle, spirituelle car, pour les nouveaux réformateurs, comme pour leurs devanciers, il semble bien qu'il n'y a aucun changement de substance, aucun miracle. **Le pain reste du pain, le vin, du vin. Il ne s'y ajoute qu'une présence virtuelle, spirituelle, réalisée par la seule foi des fidèles réunis au nom de Jésus-Christ, suivant sa promesse : «Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis au milieu d'eux».**

C'est dans ce même souci **de ne pas professer la doctrine traditionnelle que les auteurs du nouvel *ordo* ont supprimé la gèneflexion que faisait le prêtre aussitôt après avoir prononcé les paroles de la Consécration.** **Cette adoration**, commandée par la Foi en la Présence réelle corporelle réalisée par les paroles de la Consécration, **manifestait l'efficacité du rite catholique** ; sa suppression exprime à sa façon (camouflée mais efficace) que les paroles de la Consécration n'ont opéré aucun changement. Le pain que le Président présente semble n'être que du pain et dans le calice qu'il élève, il semble qu'il n'y ait toujours que du vin.

Ce nouveau rite est donc bien hérétique, mais il l'est à la façon moderniste, hypocritement, par omission calculée. Aux catholiques de s'en rendre compte et de ne pas nier l'évidence.

Nous rappelons à ces catholiques timorés, paralysés à la seule pensée que tous ces changements sont promulgués par le Pape, qu'avant de chercher à sauvegarder la réputation d'un homme, fût-il Pape, **il faut sauvegarder l'honneur de Jésus-Christ et le dépôt de la Foi. Et de cela, chacun à sa place, aura à rendre compte au jour du Jugement.**

33 - Il **supprima également l'invocation au Saint-Esprit avant la Consécration (*Veni Sanctificator*...)**

33 - En supprimant l'Offertoire Romain, **Paul VI a, lui aussi, fait disparaître cette prière** qui ne se prête à aucune équivoque. S'adressant directement et clairement au Saint-Esprit, elle lui demandait de réaliser le miracle de la Transsubstantiation qui, à chaque fois, fait de la Messe un vrai et propre sacrifice propitiatoire puisqu'elle rend présent le Christ dans son état de Victime (*Hostia*) immolée et offerte sous

la forme sacramentelle. Cette suppression est une manifestation supplémentaire de l'intention suspecte des auteurs du nouveau rite, qui se comportent comme s'ils ne croyaient pas que la Messe soit un vrai Sacrifice propitiatoire.

Lire, pour s'en convaincre, la définition de la Messe qu'ils ont donnée dans le fameux article 7 : «qui s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la Sainte Messe, telle qu'elle a été formulée à la XX^e session du Concile de Trente». (Cardinaux Bacci et Ottaviani.)

34 - En un mot, tout ce qui pouvait donner à croire que la Cène comportait une Présence Réelle et Corporelle de Notre-Seigneur dans son état de Victime immolée et offerte avait été impitoyablement éliminé.

34 - Même caractéristique pour le nouveau rite : l'analyse des *traductions* nouvelles et des rubriques ainsi que des nouveaux textes montre cette obstination à éliminer les dogmes catholiques de la Messe-Sacrifice.

C'est pour expliquer ce même esprit hérétique, niant le caractère sacrificiel de la Messe, que les auteurs du nouveau rite ont apporté deux autres changements :

1° Après l'offrande du pain et du vin, le prêtre, avec la patène et avec le calice, traçait un large signe de croix. Ce rite, cette croix, qui rappelait si clairement l'immolation de la Victime, a été supprimé.

2° Après avoir tracé le signe de la Croix avec la patène, le prêtre ne laissait pas le pain sur la patène, il le déposait sur le corporal qui symbolisait le linceul dans lequel fut mis le Corps de Jésus. Désormais, le Président doit laisser l'hostie sur la patène et ne pas la déposer sur le corporal, ce dernier pouvant maintenir dans son esprit ce dont on veut qu'il se défasse : la réalité du Corps du Seigneur. (**Corporal = qui reçoit le corps**).

Cette pratique de l'équivoque et du camouflage, qui tranquillise les catholiques et paralyse la résistance, rend la nouvelle réforme plus perverse que celle de 1549.

35 - Que l'intention de Cranmer ait été de nier la Présence Réelle, la chose apparaît non seulement dans les profondes modifications du texte du Canon en 1549, mais encore **dans le caractère des nouvelles rubriques.**

35 - Les réformateurs actuels ont opéré leurs modifications du Canon aussi **à l'aide de traductions falsifiées.** De cette façon, comme nous l'avons expliqué plus haut, la plupart des ruses et astuces échappent aux trop confiants catholiques qui peuvent toujours, pour esquiver l'obligation de réagir, **rejeter la responsabilité des erreurs qu'ils constatent sur les traductions infidèles, alors que, dans la réalité, l'Autorité qui laisse circuler et utiliser ces mauvaises traductions se fait complice de leur diffusion. Qui tacet, consentire videtur - l'autorité qui se tait est censée consentir.**

36 - Les ornements du prêtre disparaissent pour **faire place à un simple surplis ; la Table était couverte d'une seule nappe blanche** ; le pain n'était plus le pain sans levain de forme arrondie et il était déposé dans la main du communiant au lieu de l'être dans la bouche.

36 - Dans la nouvelle réforme également, **il n'y a plus qu'une seule nappe blanche sur l'autel au lieu de trois.**

La Communion est aussi reçue dans la main et non plus dans la bouche.

Les ornements du prêtre n'ont pas encore tout à fait disparu, mais la chose est à l'étude. (*Lettre du Culte Divin du 21 mai 1972.*) Toutefois, il ne faut pas oublier que l'hérésie peut s'accommoder des ornements sacerdotaux. Elisabeth Ire d'Angleterre, pour rallier les catholiques à la Réforme protestante, les avait à nouveau prescrits.

37 - Enfin, une rubrique avertissait que «l'agenouillement des fidèles devait être regardé comme une marque d'humble reconnaissance à Dieu pour le bienfait de la communion (spirituelle) et nullement comme un acte d'adoration à l'égard du pain et du vin sacramentels»...

«Le maintien extérieur, déclarait Hooper, les gestes du communiant doivent exclure tout soupçon, toute apparence d'idolâtrie, tout penchant vers elle. **Or s'agenouiller est une marque, un signe extérieur d'honneur et de culte, et jusqu'ici l'adoration du Sacrement a constitué une grave et damnable idolâtrie.** Je désirerais donc que les Autorités ordonnassent aux communiants de se tenir debout ou assis. Rester assis, à mon avis, serait le mieux.»

La **lutte contre la réception de la communion à genoux** était, au dire de Philip Hughes, «la dernière pierre à empiler sur le tumulus sous lequel gisait l'ancienne croyance en la Sainte Eucharistie».

37 - **L'agenouillement a été radicalement supprimé, au point de refuser la Communion aux fidèles qui osent encore s'agenouiller.** Tout ceci est bien la manifestation irrécusable que les auteurs du nouvel ordo sont

animés du même esprit que leurs ancêtres qui entendaient supprimer par leur réforme la croyance en la Présence réelle substantielle du Christ durant la Messe.

Un archevêque du Midi de la France, distribuant la Communion, donc tenant dans ses mains le ciboire contenant le Corps du Seigneur, donna des coups de pied aux genoux d'une vieille dame agenouillée, l'invitant ainsi à se relever.

Évidemment, il est plus que probable que **cet archevêque ne croyait plus à la transsubstantiation et que sa « communion », simple symbole commémoratif, n'était plus notre Communion sacrée**. Une fois de plus, en travestissant le sens d'un mot on dissimule l'hérésie.

38 - En même temps que ces réformes liturgiques, paraissait un nouveau catéchisme composé par l'évêque de Winchester.

38 - Un nouveau catéchisme pour adulte, rédigé par des théologiens hollandais, est également paru avant la nouvelle « messe ». Condamné par Rome, il a fini par s'imposer. Il est traduit dans toutes les langues et l'édition italienne a été adoptée jusque dans le diocèse de Rome.

Sous la responsabilité des évêques, de nouveaux catéchismes pour enfants ont également été imposés partout, souvent à l'encontre de la volonté des curés, des catéchistes et des parents d'enfants.

39 - Ces réformes rencontrèrent une vive résistance chez plusieurs évêques qui luttèrent contre elles et furent mis en prison. **Au commencement du règne d'Elisabeth I^{ère}, un seul évêque apostasia.**

39 - On ne voit, hélas ! aucune résistance de ce genre actuellement chez les évêques. Le Concile de Vatican II semble avoir engendré des évêques nouveau style, du genre « *lièvres mitrés* ». Il est vrai que c'est un des châtiments annoncés par le Prophète : **« Je leur donnerai pour chefs des enfants, des efféminés domineront sur eux »**.

Convertissons-nous donc et prions afin que se lèvent au plus tôt de nouveaux saint Bruno, saint Hugues, saint Godefroy qui, en se dressant **contre le Pape Pascal II** et sous la menace de ne plus le reconnaître comme Pape légitime, **l'obligèrent à condamner la doctrine hérétique qu'il avait concédée à l'Empereur au sujet de l'investiture des évêques**.

40 - L'évêque Scott, dans une critique serrée de la nouvelle liturgie, montra que le formulaire proposé pour la Cène faisait disparaître la Consécration, le Sacrifice et la Communion. Il n'y avait plus de consécration, car, lorsque le ministre prononçait les paroles de l'Institution : **« Ceci est mon Corps... », il les disait sans l'intention voulue comme s'il racontait une histoire. Ne croyant plus en la Transsubstantiation, ils n'avaient plus l'intention de la réaliser et ne la réalisaient pas. Ils ne faisaient qu'un récit, un mémorial.**

40 - Depuis la mise en place du nouvel *ordo*, aucun Prélat n'a eu le courage de l'analyser strictement pour démontrer sa perversité. Seuls, les Cardinaux Ottaviani et Bacci ont représenté à Paul VI que le nouveau rite **« s'éloignait d'une façon impressionnante de la théologie catholique de la Messe »**. Leurs voix ont été étouffées et ils n'ont pas insisté.

Et pourtant, comme pour le formulaire de la Réforme protestante, le rite de Paul VI tend à faire disparaître la Consécration. **Il fait dire les paroles de l'Institution : « Ceci est mon Corps... ceci est le calice de mon Sang... » sur le ton récitatif comme s'il voulait que le prêtre ne fasse qu'un récit, qu'un mémorial.**

Ce changement, malgré son apparence anodine, **est de la plus haute gravité. En remplaçant la manière impérative qui manifestait l'intention de consacrer, par une manière récitative** qui, non seulement, ne manifeste plus cette intention, mais qui encore en exprime une opposée, celle de rappeler seulement un fait, ce changement **trahit la volonté des néo-réformateurs de changer l'intention de l'Église et de lui substituer une intention hérétique, l'intention protestante**. Cette volonté hérétique des réformateurs est **manifeste dans les « nouveaux missels » qui étalent impunément la doctrine protestante aux pages 187, 192, 195, 201**, où, au lieu de *Consécration* il est nettement déclaré : **Récit de l'Institution**.

Pareille déclaration devrait être assez claire pour dessiller les yeux de tous, d'autant plus qu'elle est encore renforcée par cette autre affirmation de la page 383 qui est un aveu (ci-dessus n° 16) et qui ne devrait laisser aucun doute aux catholiques. Désormais ils ne peuvent plus l'ignorer puisque ses inventeurs ont pris soin de le leur dire : **la célébration qu'on appelle nouvelle messe n'est aucunement la « Messe » puisqu'elle n'est pas le renouvellement du Sacrifice du Calvaire, mais son simple Mémorial. Dans l'intention de ses fabricants, elle n'est rien de plus que la Cène protestante.**

Redisons-le : les novateurs ne s'en cachent plus, ils nous l'ont dit : **il ne s'agit pas d'une consécration mais d'un « récit de l'Institution »**. Comme ils ont eu soin de nous le déclarer, **il s'agit simplement de faire mémoire**

de l'unique Sacrifice déjà accompli et non pas, comme l'enseigne la doctrine catholique, d'un renouvellement véritable du Sacrifice.

Ceux des catholiques qui s'obstinent à ignorer ces déclarations, qui, refusant d'en tenir compte, osent prétendre que le *Nouvel Ordo Missae* est toujours une Messe catholique, s'aveuglent pitoyablement. C'est leur affaire. Mais leurs déclarations sentimentales ne changeront pas la réalité : dans le fait comme dans l'intention de ses auteurs, **le rite nouveau n'est plus la Messe, mais un simple mémorial** qui n'effectue plus notre Sacrifice adorable.

41. Enfin, **il n'y avait pas de communion, car, s'il n'y a ni Consécration ni Sacrifice, il n'y a pas davantage de Présence réelle du Corps et du Sang du Christ.**

41 - Mêmes conséquences découlent du nouveau rite. Puisque dans l'intention de ses fabricants il «s'agit seulement de faire mémoire», le nouveau rite a été agencé non seulement pour ne pas manifester clairement l'intention de consacrer, mais encore pour faire entendre qu'on ne fait qu'un récit. Mais alors, **si le «président» se conforme au nouveau rite et au dessein de ses auteurs, il n'a pas l'intention de consacrer.** Donc le pain et le vin demeurent ; il n'y a pas de présence corporelle. Sans présence corporelle, pas de sacrifice ; et sans sacrifice, pas de communion sacramentelle. **De lui-même, le nouveau rite tend donc bien à n'être qu'un rite absolument « vain et nul ».**

Ici une remarque s'impose pour prévenir toute objection : **à la différence des hérétiques de 1549 qui sortirent de l'Église, ceux d'aujourd'hui entendent rester à l'intérieur. Ils y occupent des postes-clés jusqu'aux plus hauts sommets de la hiérarchie, ayant ainsi les apparences de l'autorité régulière : les loups gardent les dehors des brebis.**

De là l'illusion facile chez les prêtres et les fidèles, par rapport à la Messe. Ne pouvant croire aux intentions perfides des destructeurs, ils se disent que **du moment qu'on utilise le Nouvel Ordo Missae avec l'intention de faire ce que l'Église traditionnelle veut faire, c'est-à-dire une vraie transsubstantiation, un vrai sacrifice propitiatoire, la Messe est valide malgré le rite.** C'est vrai, leur Messe peut être valide car l'équivoque de la subversion actuelle détruit la Messe en donnant aux non-avertis l'impression de ne pas la détruire.

Réalisons que l'hérésie moderniste n'est pas une hérésie classique, franche, clairement exprimée ; c'est une hérésie qui se dissimule sous des formules qui peuvent être entendues dans le sens hérétique et dans le sens catholique. Cette méthode hypocrite comporte pour l'hérésie un avantage (transformer la Messe en cène protestante sans donner l'éveil aux fidèles, sans provoquer trop de résistance) et un risque (celui de maintenir encore la validité de la Messe par ceux qui la disent avec l'intention catholique). Ce risque fait partie de la méthode employée, l'équivoque ; mais les modernistes le courent car pour eux, qui ne croient aucunement en la transsubstantiation, la question de la validité ne se pose pas ; et de plus, ils savent très bien que la doctrine traditionnelle n'étant plus enseignée (nouveaux catéchismes, nouvelle théologie), avec le temps la Messe sera détruite.

Qui ne comprend, dès lors, quelle terrible responsabilité endossent ceux qui utilisent le N.O.M., même avec l'intention de célébrer valablement, puisque par leur utilisation ils contribuent pour leur part à l'installation de ce rite qui, de lui-même, tend à substituer la cène protestante à la Messe catholique.

42 - Ces lois, votées par le Parlement contre le gré des évêques, étaient des actes révolutionnaires qui prétendaient imposer un nouveau culte.

42 - **Au synode de 1967, Paul VI présenta la «nouvelle messe» aux évêques sous le nom de «messe normative»...** Les évêques, par leur vote (puisque **Paul VI en est à mettre la Messe au vote !**), l'ont nettement repoussée.

La nouvelle réforme de la Messe s'inscrit donc, par ses procédés, dans la droite ligne de la Réforme de 1549.

43 - **Des prélats catholiques en fonction au commencement du règne d'Elisabeth I^{ère}, UN SEUL accepta la réforme, tous les autres la refusèrent et furent déposés.** Voici, pour cette période, la liste officielle des Bienheureux et des Vénérables de l'Église d'Angleterre. Entre 1535 et 1544 : cinquante-martyrs ; calme entre 1545 et 1558 ; de 1559 à 1603 : cent quatre-vingt-huit martyrs ; de 1604 à 1680 : soixante-quinze martyrs. Il y eut aussi quarante-trois différés, ceux dont le martyre n'a pas été proclamé par manque d'évidence.

De tous ces martyrs, **deux furent canonisés en 1935 : Saint Thomas More (laïc) et Saint John Fisher (évêque). Quarante autres le furent en 1970 (?) La plupart de ceux-ci étaient prêtres, mais il y avait aussi des laïcs, hommes et femmes.**

En plus des martyrs officiellement reconnus et des quarante-trois différés, il y en eut beaucoup d'autres **et un grand nombre moururent en prison**. Parmi ces centaines et centaines de prisonniers, il faut compter **la plupart des évêques catholiques qui étaient en place au moment où Elisabeth I^{ère} est montée sur le trône** ; ils restèrent en prison dans des conditions plus ou moins dures jusqu'à leur mort. Le dernier de ces évêques mourut en 1584, après vingt-cinq ans de détention. Ce fut seulement sous Henri VIII que les évêques, saint John Fisher excepté, furent lâchés ; **sous Elisabeth I^{ère}, ils se ressaisirent et un seul d'entre eux apostasia**. Pendant le règne d'Elisabeth I^{ère}, les prisons étaient toujours remplies et on en construisit beaucoup de nouvelles pour y enfermer ceux qui refusaient la Réforme. **Les catholiques anglais ont de quoi être fiers de la résistance de leurs ancêtres à la réforme et de leur courage pour défendre la Foi !**

43 - La réforme de Paul VI donne un résultat contraire à celle de 1549 : **il n'y a que très peu de prélats qui restent attachés à la Sainte Messe traditionnelle et encore**, combien parmi eux qui acceptent de confesser cet attachement ouvertement et publiquement ? Nous n'en connaissons que deux : **Mgr Marcel Lefebvre, Archevêque de Synnada en Phrygie et fondateur de la Fraternité Saint Pie X (Écône en Suisse), et Mgr Antonio de Castro Mayer, Évêque de Campos (Brésil)**. Que Dieu les bénisse et les soutienne ! Par contre, il y a beaucoup de prêtres qui refusent la nouvelle messe et conservent l'ancienne, et certains d'entre eux - il s'en trouve dans tous les pays - combattent la nouvelle messe et dénoncent la malice hérétique des faux réformateurs.

C'est également de résignation qu'il faut parler pour la plupart des catholiques au sujet de toute la réforme entreprise par Paul VI.

Au fond, beaucoup regrettent la liturgie séculaire qui nous vient des Apôtres, mais la très grande majorité, pour des raisons multiples (ignorance coupable, fausse obéissance, veulerie, tiédeur, amour de la tranquillité), n'a pas le courage de s'opposer à la ruine du catholicisme qui s'opère sous ses yeux.

44 - La Reine Elisabeth I^{ère}, pour établir définitivement **la religion anglicane**, avait procédé par étapes avec une habileté consommée.

En prenant le pouvoir, elle avait, sous le prétexte de ménager toutes les opinions, introduit dans son Conseil les hommes gagnés aux idées nouvelles, **tout en maintenant certains membres catholiques du temps de Marie Tudor**.

44 - Paul VI a dû étudier la stratégie de la Reine Elisabeth et s'en inspirer pour Sa Réforme car nous retrouvons la **même habileté consommée, la progression par étapes et le mélange**, dans ses innombrables comités, commissions, conférences, secrétariats, etc., qu'il met en place dans le monde entier (comme une araignée sa toile), **d'éléments qui passent comme conservateurs avec d'autres qui ont pour mission de propager la Réforme**.

45 - D'autre part, elle avait fait disparaître de la Messe catholique quelques rites qui déplaisaient aux Réformés : ce fut la première étape.

45 - La nouvelle réforme de la Messe **commença par la suppression des prières au bas de l'autel et du dernier Évangile**. Puis nous avons vu successivement l'autel retourné ou remplacé par des *tables*, la Messe à haute voix, puis le Canon à haute voix.

On fit disparaître le latin en même temps que sortirent des *«traductions nouvelles»* des prières de la Messe (nouvelles, c'est-à-dire falsifiées).

Les fidèles déjà mécontents par ce massacre de leur Messe, le furent encore bien davantage quand une innovation supplémentaire fit son apparition et se répandit partout : la Communion debout. Cette façon de communier si contraire à l'esprit catholique rencontra de la résistance chez nombre de fidèles choqués dans leurs convictions. Pour arriver à faire disparaître cet hommage rendu à la Présence Réelle et substantielle de Notre-Seigneur, **le clergé recyclé ne craignit pas d'exalter les vertus d'obéissance et de sacrifice**, s'ingéniant par là à donner mauvaise conscience aux obstinés de l'Adoration due à Dieu. **Le troupeau ignorant et désarmé finit par se rendre à la voix du prêtre. Un très petit nombre ne voulut rien entendre : les brimades publiques leur furent réservées.**

Au cours des mois, même d'une semaine à l'autre, les *«nouveautés»* se multipliaient ; tel prêtre escamotait les prières au bas de l'autel, tel autre supprimait les signes de Croix du Canon, un autre n'adorait plus l'hostie après les paroles consécatoires, etc., etc. On se scandalisait, les conversations stigmatisaient tous ces prêtres *«désobéissants»*, alors qu'en fait **ils obéissaient aux ordres occultes destinés à habituer les fidèles aux mutations à venir** : ce fut la *«nouvelle messe»*, où se retrouvaient en bloc et en détail toutes les *«désobéissances» des prêtres qui savaient*. La duperie avait été complète !

46 - Puis en 1559, maîtresse absolue de la religion en Angleterre, **elle avait supprimé les lois contre les hérétiques, ce qui pouvait passer pour une mesure de tolérance. Elle réintroduisit le Prayer Book de 1552, qui était nettement protestant, et en 1563 elle fit légaliser de nouveau l'Ordinal de 1550** (bien qu'on s'en servait dès le commencement de son règne).

46 - Depuis Vatican II, libre carrière a été donnée à tous les hérétiques : **tout est permis, sauf de penser et de pratiquer comme la Sainte Église a toujours cru et pratiqué.** Comme Elisabeth I^{ère} d'Angleterre, Paul VI a veillé à **la non-condamnation des hérétiques en faisant disparaître le Saint-Office** qui était spécialement chargé de les empêcher de nuire. Et lui-même a tenu à **déclarer qu'il n'y aurait plus de sanctions** : «*Nous allons avoir une période de plus grande liberté dans la vie de l'Église et par suite pour chacun de ses fils... La discipline formelle sera réduite, tout arbitraire sera aboli... seront également abolis toute intolérance et tout absolutisme*». (9 juillet 1969.)

47 - Enfin, en 1563, quand elle eut jugé que, peu à peu, le peuple s'était suffisamment détaché de ses anciens usages, elle franchit **la dernière étape, en obtenant le vote d'une confession de foi.**

47 - Les novateurs actuels s'emploient ainsi à détacher les catholiques de ce qu'ils ont toujours cru et pratiqué pendant près de deux millénaires. **Il semble bien que la grande apostasie prédite par Saint Paul (II Thes., I, 3-13 ; et I Tim. IV, 1-2) s'accomplisse actuellement.**

48 - Au surplus, **la religion établie par la Reine comportait un alliage bizarre des trois religions, catholique, luthérienne et calviniste** : c'est ainsi que, tout en se ralliant à la nouvelle liturgie, elle avait gardé **quelques rites et usages catholiques tels que l'emploi de la chape dans des grandes églises et, pour les autres, du surplis, des cierges à l'autel, etc., et elle avait gardé la constitution hiérarchique.** Dans la pensée d'Elisabeth I^{ère}, la religion anglicane ainsi établie sur la base d'un compromis devait être **facilement acceptée de tous ses sujets.** Elle se trompait. L'anglicanisme était loin de contenter tout le monde ; il ne contentait ni les catholiques qui entendaient rester attachés au dogme de la sainte Église, ni les calvinistes radicaux qui ne trouvaient pas suffisantes les réformes opérées.

48 - **LE RÊVE DE PAUL VI EST DE RÉUNIR TOUS LES HOMMES DANS UNE SORTE DE RELIGION HUMANITAIRE OÙ IL N'Y AURA NI CATHOLIQUES, NI PROTESTANTS, NI MUSULMANS, ETC.**

Dans une première étape, abusant de la prière du Seigneur «*qu'ils soient un*», on poussa, au nom d'une fausse unité, catholiques et protestants à fusionner. **Dans ce but, on ne parla plus de catholiques mais de «chrétiens».**

Au terme de cette concordance patente entre la Réforme protestante de 1549 et la Réforme actuelle de Paul VI, il nous semble que **quiconque veut conserver sa foi doit rejeter toutes les nouveautés.**

Ce devoir concerne tous les catholiques et tous seront comptables devant Dieu de ce qu'ils auront fait pour défendre leur Foi.

Ce devoir, grave pour tout catholique, est **bien plus grave encore pour ceux que Dieu a préférés**, qu'Il a choisis, qu'Il a appelés et dont Il a fait Ses prêtres. Qu'ils se souviennent de leur ordination sacerdotale et qu'ils se gardent d'oublier le double serment qu'ils ont prêté, la main sur les Saints Évangiles : **serment antimoderniste et serment sacerdotal** (du Concile de Trente).

L'acceptation du nouvel ordo missæ à l'hérésie dissimulée les rend parjures à ce double serment.

Le devoir de défendre la Messe est un honneur et c'est une Grâce. Courage !

Adjutorium nostrum in Nomine Domini !

Père Barbara

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 2 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'ex-Anglican, Mgr Williamson à la Rose¹, et l'abbé Laguérie tentent de faire diversion pour occulter le nouveau rite conciliaire œcuménique radicalement invalide de « consécration » épiscopale (18 juin 1968)



Inquiet de la prise de conscience qui s'élargit au sein de la FSSPX, de la mission confiée à son œuvre par Mgr Lefebvre de perpétuer le Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide, l'évêque à la Rose¹ de la FSSPX, Mgr Williamson, tente d'allumer un contre-feu en détournant l'attention du nouveau rite conciliaire de « consécration » épiscopale (changé et « réinventé » à 100% en 1968 par Montini-Paul VI) vers le nouveau rite conciliaire d'« ordination » presbytérale (légèrement mais astucieusement modifié). Très significativement le diplômé de Cambridge, disciple de Muggeridge (ex(?)-Fabien), infiltré dès 1972 aux côtés de Mgr Lefebvre, intervient à son tour quelques semaines après que - dans une lettre publique à l'abbé Bouchacourt - l'abbé Laguérie ait lui-même tenté de dissuader Mgr Fellay de procéder à une nouvelle ordination *sub conditione* d'un clerc transfuge de l'IBP (le Père G.) qui a rejoint la FSSPX après avoir été ordonné à l'IBP par un pseudo-« évêque » conciliaire sacramentellement invalide.

¹ Cf en fin d'article la liste des références électroniques des études factuelles et documentées de Virgo Maria sur l'ex(?)-Anglican de la FSSPX, Mgr Richard Williamson à la Rose et sur son pouvoir de nuisance au sein de la Fraternité

Pour mieux désorienter ses collègues clercs de la FSSPX ainsi que les fidèles de la Tradition qui se préoccupent de la validité sacramentelle de leurs prêtres, Mgr Williamson tente le 15 novembre 2008 sur son blog (cf. annexe) d'introduire un nouveau sophisme basé sur une double négation, absolument anti-catholique et contraire aux termes spécifiés infailliblement par Léon XIII dans sa Bulle de 1896 *Apostolicae Curae*, véritable victoire de Lépante liturgique du Sacerdoce sacrificiel catholique, termes par lesquels le grand pape pouvait conclure en toute force logique en déclarant les pseudo-« Ordres » Anglicans « Absolument nuls et entièrement vains ».

L'ex(?)-Anglican, évêque de la FSSPX prétend en effet à présent que :

« tant que le nouveau rite pourra être considéré comme n'excluant pas le sacerdoce authentique, il pourra servir à ordonner valablement de vrais prêtres. ».

Pour ce l'évêque Britannique de la FSSPX évoque :

« les modifications apportées aux rites sacramentels de l'Église latine – par le Pape Paul VI, en particulier »

et répond à ceux qui considèrent que ces changements « rendent ces rites automatiquement invalides ».

Mais là où la ruse plutôt grossière de Mgr Williamson éclate immédiatement au grand jour, c'est lorsqu'il réduit la question de la validité sacramentelle des « ordinations » conciliaires au seul problème posé par le nouveau rite conciliaire des « ordinations » presbytérales :

« les mots de la nouvelle Forme de l'ordination sacerdotale n'ont pas été eux-mêmes nettement modifiés ».

Mais l'ex-Anglican n'évoque aucunement le nouveau rite de consécration épiscopale, pour lequel TOUTE la forme a été modifiée et entièrement « réinventée », puisque le texte du rite de l'Église latine a été remplacé par celui entièrement fabriqué, par Dom Botte à partir de petits fragments pseudépigraphiques épars issus de manuscrits rédigés en langues diverses et à diverses époques, d'une prétendue « Tradition apostolique » fallacieusement attribuée à Hippolyte de Rome.

Cette nouvelle forme sacramentelle essentielle entièrement inventée dans des buts d'« œcuménisme » conciliaire par Dom Botte et le Père Lécuyer² du rite conciliaire de pseudo-« consécration » épiscopale est totalement nouvelle, et il n'existe aucune preuve historique – et pour causes - qu'elle ait été utilisée une seule fois dans un sens sacramentel par l'Église.

Mgr Williamson poursuit sa duperie, espérant que ses auditeurs sont les ignorants qu'il présuppose³ :

« il est vrai que les mots de la Forme sacerdotale sont restés intacts pour l'essentiel ».

Et pour le nouveau rite ÉPISCOPAL ? Il ne subsiste rien de la forme traditionnelle.

² http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-12-28_Hippolyte_Denoyelle.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-10-01_Faits_Nouveaux.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-07-04-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-05-10-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_2_Montage_Avrille.pdf
[http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_\(2007-04\)-avril/RORE_Communique-2007-03-31-Le_Canon_75_des_Orientaux_2.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_(2007-04)-avril/RORE_Communique-2007-03-31-Le_Canon_75_des_Orientaux_2.pdf)
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf

³ Ce prélat se distingue en effet par l'infantilisme particulier de ses discours et de ses sermons quand il s'adresse aux fidèles, et par la débilite insigne des métaphores qu'il choisies à leur intention lors de ces occasions, traduisant bien l'extrême mépris dans lequel cet évêque tient ses fidèles et leurs familles.

« Le nouveau rite d'ordination peut omettre de nombreux traits de l'ordination catholique, mais il n'introduit rien qui exclue positivement une ordination authentique. »

dit encore l'évêque à la Rose, alors **que le nouveau rite conciliaire de « consécration » épiscopale contient une hérésie transitive néo-nestorienne proclamée alors qu'elle est condamnée par trois conciles**, et qu'il ne satisfait pas aux deux conditions exigées infailliblement pour la validité sacramentelle d'une forme sacramentelle essentielle⁴ par le Pape Pie XII dans sa Constitution Apostolique *Sacramentum Ordinis* de 1947.

« Son texte peut encore être utilisé valablement »

conclut **le compère de l'abbé Schmidberger**, arrivant au terme de sa tromperie.

Cette affaire vient réunir sur un même sujet, le duo de 2004, à l'époque où, le 17 octobre 2004, **Mgr Williamson fit un sermon tonitruant à l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet pour soutenir l'abbé Laguérie en mutinerie contre Mgr Fellay** (cf. messages de VM sur l'affaire des « mutins » de 2004)

*« **Inutile de le réordonner sous conditions** »*

suppliait déjà l'abbé Laguérie le 23 septembre 2008, au sujet du

« Père G. qui quitte l'Institut pour la Fraternité ».

*« Dernier de vos arguments, qui n'en sont pas et Dieu merci, le cas du Père G. qui quitte l'Institut pour rejoindre la Fraternité. C'est le seul bidouillage de votre texte. Vous pourriez quand même dire merci au passage. **Il célébrait la forme ordinaire, voilà deux ans. Nous lui avons tout appris, avons tout régularisé à Rome, bon boulot.** Pour raison de confort (vous êtes riches et nous sommes pauvres ; nous sommes persécutés, vous ne l'êtes plus ; votre maison d'Argentine est cossue et il y a sa famille, notre maison de Santiago est misérable et l'abbé Navas souffrant), il décide de vous rejoindre. Allez ! Je ne vais pas crier au schisme et j'espère qu'il ne va pas payer trop cher ses origines. **Inutile de le réordonner sous conditions** et évitez-lui les Kerguelen : vous avez tant de chaudes maisons où il fait si bon vivre. »*

Evidemment l'abbé Laguérie n'est pas sans ignorer les cérémonies d'ordination sous condition dont Mgr Lefebvre a fait la règle pour les membres du clergé conciliaire qui rejoignent la FSSPX, afin, d'être conforme à la doctrine tutoriste de l'Église, pour s'assurer et pour assurer les fidèles – comme c'est leur premier droit - de la certitude de la validité des Ordres des clercs membres de la FSSPX.

Et l'abbé Ugo Carandino, ancien sacristain de Mgr Lefebvre, révélait durant l'été 2007 (comme le rapporte l'abbé Jocelyn Le Gal de Verrua) :

«Quand j'étais sacristain à Écône, j'ai préparé plusieurs fois les cérémonies d'ordination sous condition, conférées par Mgr Lefebvre à des prêtres ordonnés avec le nouveau rite et qui souhaitaient se rapprocher de la FSSPX.»⁵

Ce **renouvellement de l'ordination sous condition** était préconisé par le Pape Léon XIII dans le cas de la **seule absence de la porrection des instruments** (bien que n'appartenant pas à la forme essentielle comme promulgué en 1947 par le Pape Pie XII dans *Sacramentis Ordinis*), et **Léon XIII imposait l'ordination absolue à l'égard des Anglicans** :

*« "Une remarque s'impose : Gordon lui-même, il est vrai, alors en cause, et quelques consultants, invoquèrent entre autres **motifs de nullité l'ordination de Parker** avec le caractère qu'on lui attribuait à*

⁴ <http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05->

[FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf](#)

⁵ <http://www.sodalitium.eu/index.php?pid=28>

cette époque ; mais quand il s'agit de prononcer la sentence, on écarta absolument cette raison, comme le prouvent des documents dignes de toute confiance, et l'on ne retint comme motif qu'un défaut de forme et d'intention. Pour porter sur cette forme un jugement plus complet et plus sûr, on avait eu la précaution d'avoir en main un exemplaire de l'Ordinal anglican, que l'on compara aux formes d'ordination usitées dans les divers rites orientaux et occidentaux. Alors, **Clément XI**, après avis conforme des cardinaux dont l'affaire ressortissait, **porta lui-même, le jeudi 17 avril 1704, le décret suivant** : « **Que Jean-Clément Gordon reçoive ex integro et absolute tous les Ordres**, même les Ordres sacrés et surtout le sacerdoce, et s'il n'a pas été confirmé, qu'il reçoive d'abord le sacrement de Confirmation. » Cette décision, remarquons-le bien, n'a tenu aucun compte du **défaut de tradition des instruments, auquel cas l'usage prescrivait de renouveler l'ordination sous condition**. Il importe encore davantage d'observer que cette même sentence du Pape concerne d'une façon générale les ordinations anglicanes" Pape Léon XIII, Apostolicae Curae, 1896

Et tout vice de forme dans une ordination, comme le déclare Léon XIII, suffit à obliger à ce qu'elle soit renouvelée :

"Bien qu'elle se rapportât, en effet, à un cas spécial, elle ne s'appuyait pas néanmoins sur un motif particulier, mais sur **un vice de forme dont sont affectées toutes ces ordinations**, tellement que, dans la suite, toutes les fois qu'il fallut décider d'un cas analogue, on répondit par ce même décret de Clément XI." Pape Léon XIII, Apostolicae Curae, 1896

Dans la situation de 2008, où la désormais quasi-totalité des évêques conciliaires⁶ ont été « sacrés » dans un rite **RADICALEMENT INVALIDE** dont la forme sacramentelle essentielle – pour des raisons **d'une volonté d'« œcuménisme » conciliaire avec les Protestants Luthériens et Anglicans et donc de conformité avec la nature du « Sacerdoce » acceptée chez ces derniers** - ne possède que 0% d'éléments en commun avec la forme sacramentelle essentielle du rite traditionnel latin qui a été répudié à 100%, **il est évident que l'ordination doit être administrée nouvellement et absolute.**

C'est que voudrait éviter l'abbé Laguérie pour le Père G.

La raison en est que l'Abbé Laguérie connaît très bien le défaut d'épiscopat catholique sacramentellement valide chez les pseudo-« évêques » conciliaires, que, tels naguère l'abbé apostat Castrillon Hoyos pseudo-« évêque » conciliaire entièrement démuné de toute **Potestas Ordinis épiscopale** catholique, il convie cependant à venir conférer l'ordination catholique à ses séminaristes de l'IBP, **ALORS QU'IL SAIT TRÈS BIEN QUE CES PSEUDO-« ÉVÊQUES » CONCILIAIRES SONT RADICALEMENT INCAPABLES de transmettre sacramentellement le Sacerdoce Sacrificiel catholique authentique.**

Qui est ce Père G. ?

Nous appelons les personnes qui le savent à nous transmettre l'information.

Et qu'a fait Mgr Fellay ? A-t-il fait renouveler l'ordination sous condition ?

Mgr Fellay aurait-il confié des fidèles de la Fraternité et leurs familles à ce clerc conciliaire sans l'avoir consacré a nouveau, et sans en avoir averti ces fidèles ?

Si cela était ce serait UN ABOMINABLE SCANDALE.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

⁶ Lors du dernier conclave du début avril 2005 qui a « élu » l'abbé apostat Ratzinger sous le nom de Benoît VI, **sur 115 votants, quatre seulement possédaient la plénitude du Sacerdoce sacrificiel catholique authentique**, ayant été consacrés évêques catholique avant le 18 juin 1968.

Dossier des Références *Virgo Maria* sur l'ex(?)Anglican de la FSSPX

Mgr Richard Williamson à la Rose

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-03-A-00-Williamson_Urrutigoity-n1-ENG.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-A-00-Mgr_Williamson_Blason_de_Luther.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-06-A-00-Hoyos_ment.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09_20-A-00-VM_Pages_FSSPX.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-18-A-00-Williamson-Loup.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-A-00-Williamson-Diaporama.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-11-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/006_2007/VM-2007-06-06/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.htm
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-24-A-00-Rore_refute_l_abbe_Calderon_2.pdf
http://rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-04-24-FR_Refutation_de_l_abbe_Calderon.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-B-00-Mgr_Williamson_tente_de_desarmorer_VM_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-A-00-Abbe_Cekada_reordinations_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-28-A-00-Abbe_Cekada_refute_abbe_Calderon_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-18-B-00-Mgr_Williamson_Omission_d_Avrille_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-09-A-00-Hoyos_Versailles.pdf

ANNEXE – Message de Mgr Williamson dans son Blog

Site des messages hebdomadaires de Mgr Richard Williamson, de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Samedi 15 novembre 2008

Confusion magistrale

Depuis Vatican II (1962-1965), des esprits catholiques aussi intelligents que sérieux s'efforcent de démontrer que les **modifications** apportées aux **rites sacramentels de l'Église latine** – par le Pape Paul VI, en particulier – **rendent ces rites automatiquement invalides**. On a envie de leur répondre : si seulement les choses étaient aussi simples ! Mais la simplicité ne saurait remplacer la vérité.

Voici comment l'un de ces esprits cherche à prouver que le **nouveau rite d'ordination des prêtres** est **automatiquement invalide**, et son argument n'est pas sans valeur :

Majeure : Chaque fois que les mots d'une **Forme sacramentelle, essentiels** à la validité du sacrement, sont **nettement modifiés**, ou chaque fois que dans le contexte en question, on **donne à ces mêmes mots une signification nettement différente**, la Forme, et avec elle le sacrement, ne peut être qu'invalidé.

Mineure : Or, les mots de la nouvelle Forme de l'ordination sacerdotale **n'ont pas été eux-mêmes nettement modifiés**, mais dans le contexte du **nouveau rite pris comme un tout**, le mot « prêtre » reçoit une **signification nettement différente, conformément à la révolution totale du sacerdoce catholique opérée par le Concile**.

Conclusion : C'est pourquoi **un prêtre ne peut jamais être valablement ordonné dans le nouveau rite**.

Dans cet argument, la majeure ne pose pas de problèmes, car elle n'est autre que la doctrine catholique. Quant à **la mineure, il est vrai que les mots de la Forme sont restés intacts pour l'essentiel**. Il est vrai aussi que toute la dérive de Vatican II et des réformes postconciliaires tend à vider de sa substance le sacerdoce catholique, comme la totalité de la religion catholique, pour la remplacer par une religion de l'homme. Mais pour parvenir valablement à sa conclusion, l'argument ci-dessus devrait démontrer que les documents et les réformes conciliaires excluant positivement par eux-mêmes le sacerdoce et la religion catholiques, car **tant que le nouveau rite pourra être considéré comme n'excluant pas le sacerdoce authentique, il pourra servir à ordonner valablement** de vrais prêtres.

Malheureusement (pour la clarté du débat), **la volonté de Paul VI, telle qu'elle apparaît dans toute les réformes** de ce pontife (et, aujourd'hui, dans celles de Benoît XVI), est **d'introduire la nouvelle religion de l'homme aux côtés de la religion catholique de Dieu tout en incluant, et non en excluant cette dernière !** Or, nulle personne saine d'esprit ne saurait soutenir l'idée que deux et deux font cinq, sans pour autant nier que deux et deux font quatre. **Mais les esprits conciliaires ne sont pas sains. Ils veulent apostasier tout en restant catholiques !** Ainsi, le nouveau rite d'ordination peut omettre de nombreux traits de l'ordination catholique, mais il **n'introduit rien qui exclue positivement une ordination authentique**. Si seulement c'était le cas ! Ce nouveau rite ne pourrait plus, alors, amener tant d'âmes à penser faussement qu'il ne pose aucun problème aux catholiques ; là réside toute la difficulté : son texte peut encore être utilisé valablement ($2 + 2 = 4$), mais il tend à invalider le sacerdoce authentique ($2 + 2 = 5$). « Désorientation diabolique »... Kyrie Eleison

La Reja, Argentine

« Posté » par Mgr Richard Williamson à 18h56

Mots-clés : Nouveau rite d'ordination, Vatican II

Simple lettre à M.l'abbé Christian Bouchacourt

Bien cher monsieur l'abbé, merci.

Publié sur le site officiel du district de France, votre édito sud-américain a de nombreuses qualités. La première est qu'il est signé de votre main, même s'il s'inspire en grande partie, jusque dans le plan et le phrasé, d'un pamphlet courageusement anonyme paru ces derniers jours sur le net. Quand l'intrépide curé qui l'a signé aura le courage de sortir du bois...pour l'heure je n'ai pas de temps à perdre avec les poltrons.

Parce qu'aussi bien, **vous déplorez réellement le sort qui est fait à l'I.B.P. Et en ces temps de dictature de la pensée, c'est courageux de votre part.** C'est d'ailleurs la seule justification de vos lignes pessimistes que trouvent sur le net les porte-paroles officiels de la Fraternité, gênés.

Enfin, et à bien y regarder, vous nous faites le plus précieux compliment : **c'est notre position de départ, sa cohérence comme sa rigueur qui motive l'hostilité des évêques et même (c'est vous qui le dites) le soutien parcimonieux de Rome.** Merci cher abbé ; il fallait que ce fût dit et, si possible, par un autre que nous.

Vos lignes débordent d'amitié pour le Bon Pasteur, en ses débuts toujours actuels. Je sais, pour vous avoir rencontré à l'époque, que ce ne sont pas des mots creux ou vides.

Les reproches que vous semblez-nous faire n'en sont absolument pas : les rodomontades des évêques de Bogota et Santiago devraient attirer dans la bouche d'un prêtre de la Fraternité Saint Pie X, supérieur de district par surcroît, autant de compliments, non ? Ou alors, bigre, la Fraternité aura bien changé en quatre ans et devrait signer rapidement des accords ! Heureusement que Mgr Lefebvre ne s'est pas arrêté pour si peu, nous ne serions prêtres ni vous ni moi ! Notre séminaire d'Écône en 1973, en parfaite règle canonique pourtant, était traité de « sauvage » par tous les évêques français réunis à Lourdes.

Faut pas tout mélanger non plus. L'évêque de Sao-Paulo nous a fait un accueil très sympathique (comme quelques-uns en France), **et vous êtes un des mieux placés pour savoir que notre retrait de ce pays n'est dû qu'à la T.F.P. déguisée en Montfort.** Allons, l'abbé...

Dernier de vos arguments, qui n'en sont pas et Dieu merci, le cas du Père G. qui quitte l'Institut pour rejoindre la Fraternité. C'est le seul bidouillage de votre texte. Vous pourriez quand même dire merci au passage. **Il célébrait la forme ordinaire, voilà deux ans. Nous lui avons tout appris, avons tout régularisé à Rome, bon boulot. Pour raison de confort** (vous êtes riches et nous sommes pauvres ; nous sommes persécutés, vous ne l'êtes plus ; votre maison d'Argentine est cossue et il y a sa famille, notre maison de Santiago est misérable et l'abbé Navas souffrant), **il décide de vous rejoindre. Allez ! Je ne vais pas crier au schisme et j'espère qu'il ne va pas payer trop cher ses origines. Inutile de le réordonner sous conditions** et évitez-lui les Kerguelen : vous avez tant de chaudes maisons où il fait si bon vivre.

Jusque-là, rien à redire vraiment sur votre prose. Je voudrais quand même vous dire, cher abbé, que si vous aviez connu les débuts de votre Fraternité et les épreuves qu'elle a traversées, vous vous alarmeriez moins vite des petites misères du commencement de l'I.B.P. Et quoique que votre sollicitude me touche profondément, je la crois excessivement préoccupée ; demandez aux anciens qu'ils vous racontent les « **heures les plus sombres de notre histoire** ». Savez-vous, par exemple que **Mgr Lefebvre a plusieurs fois voulu tout arrêter et qu'il l'a décidé et annoncé une fois. Sans la vaillance de notre cher abbé Aulagnier, il n'y aurait pas de Fraternité !** Voyez, je n'en suis pas là. **Vous vous payez le luxe, aujourd'hui, de renvoyer d'assez bon séminaristes parce qu'alors on en gardait d'épouvantables** ! Quant aux faveurs épiscopales, votre fondateur a bien du s'en passer.

⁷ <http://blog.institutdubonpasteur.org/spip.php?article103>

Et vous passez logiquement à la question romaine. Tous ces petits avatars, c'est bien la preuve que Rome n'a pas changé ; que l'I.B.P. n'était qu'une embûche dressée par Rome contre la Fraternité ; que si nous faisions aujourd'hui ce qu'ils ont fait hier, il nous arriverait demain ce qui leur arrive aujourd'hui. « **Liberté surveillée** » etc....

Là-encore (décidément !) je suis d'accord avec vous. **Vous voyez bien que l'important est la qualité d'un accord pratique et la Fraternité devrait être gré à l'Institut de lui avoir montré cela et d'en essuyer les plâtres.** Vous dites très justement que **le salut de l'Église ne peut venir que de Rome et non pas de je ne sais quelle dernière cartouche**, parce que tirée du bon endroit et au bon moment par je ne sais quel Robin des bois. Vous n'êtes pas de ceux, quand même, qui rêvent la nuit que Vatican II n'a jamais eu lieu : c'est le réveil qui est cauchemardesque. **Vous êtes bien loin de l'Europe, sinon vous sauriez que le seul à y avoir déploré la visite du pape à la mosquée est l'abbé de Tanoüarn, du Bon-Pasteur.** Quand vous parlez du « **lâchage** » de l'I.B.P, vous rendez-vous compte à quel point vous nous complimentez ! Est-t-on jamais responsable d'être lâché ? Ca demanderait des nuances, sans doute, mais **tout dans votre argumentation tend à équiper nos deux instituts** et, sans que je partage tout à fait ce point de vue, je le prends sur vos lèvres comme un bel encouragement. Et puis enfin, **si c'est que le pape qui n'est pas obéis, n'est-ce pas le devoir de tous de le soutenir. Le Cardinal Castrillon-Hoyos, rencontré la semaine dernière, me l'a dit et répété : « surtout ne changez-pas, restez ce que vous êtes ».** Quand M. Christophe Geffroy de la Nef, justement épinglé par Jean Madiran dans Présent (20 septembre) parle de l'Institut comme d'une « **ambiguïté détestable** », qui « **ne pourrait avoir qu'un temps** », il se tourne résolument vers le passé, déserte en pleine campagne et abandonne le Pape. D'ailleurs, de quoi se mêle-t-il ?

En 2006, certains d'entre vous se contentaient sagement de dire que le jeune institut devrait faire ses preuves, avec le temps. Il me semble que cette frénésie des bilans qui dérange bien des sommeils en ce moment est quelque peu prématurée. Salomon était plus sage, n'est-ce pas : « **un temps pour planter, un autre pour récolter ; un temps pour bâtir, un autre pour habiter** » ? Serait-ce que la permanence et le tranquille développement de l'Institut obsède les nuits de quelques-uns ? Je ne crois absolument pas que vous soyez de ceux-là : votre texte est magnifique et suppose une profonde estime pour le Bon Pasteur. Grand merci : **tenez, je vous invite aux ordinations du 11 octobre prochain, qui portera le nombre de nos prêtres de 18 à 22 et je fais un vieux coup d'œil fraternel et chaleureux au vieux curé de Saint-Nicolas du Chardonnet.** Avec mon amitié en Notre Seigneur.

Abbé Philippe Laguérie.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

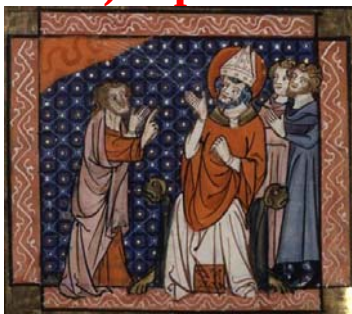
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 3 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Méramo (FSSPX) répond à Résistance Catholique



Lettre de réponse de l'abbé Méramo après la mise en cause de son article sur la « sodomisation spirituelle »

Dans le VM¹ du 25 novembre 2008, nous avons diffusé la lettre ouverte² de *Résistance Catholique* à Max Barret.

Cette lettre contient **incidemment un argumentaire de *Résistance Catholique* envers un texte de l'abbé Méramo.**

Depuis Max Barret a diffusé **la réponse publique de l'abbé Méramo à *Résistance Catholique*, nous nous en faisons l'écho par ce VM.**

A partir de l'élection illégitime du Rose+Croix Angelo Roncalli sous le nom de Jean XXIII en 1958, **l'Église catholique - par nature théocentrée depuis sa fondation - a subi une métamorphose progressive apparente qui a amené - au terme d'une véritable « inversion spirituelle » contre nature – à la montée en puissance à Rome de l'Église conciliaire apostate actuelle – entièrement anthropocentrée – qui éclipse désormais la Sainte Église de Notre Seigneur Jésus-Christ.**

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-11-25-A-00-RC_interroge_Barret.pdf

² http://www.virgo-maria.org/Documents/RC/RC-Lettre_ouverte_a_Monsieur_Max_Barret.pdf

Progressivement **des franc-maçons déjà en place³** au sein de la hiérarchie cléricale catholique sous le règne de **Pie XII** (cardinal Bea, cardinal Liénard, etc) ont été confortés dans leurs actions, promus et le concile Vatican II n'a pas tardé à être convoqué.

Ce concile – véritable guet-apens organisé par les réseaux ecclésiastiques déjà en place - a donné lieu à des changements doctrinaux profonds, **planifiés et sous-tendus par la doctrine maçonnique de l'« œcuménisme » conciliaire (c'est-à-dire la protestantisation délibérée de l'Église Catholique, de sa Liturgie, de ses sacrements, de ses dogmes, de sa Foi et de sa Doctrine)**, et – en conséquence - dans les années qui ont suivies ce pseudo-« *Concile* », **les rites des sacrements ont été bouleversés et certains totalement invalidés, ce qui est le cas notamment pour le nouveau rite conciliaire de « consécration » épiscopale⁴ de conception « œcuménique » non sacrificielle.**

A partir de 1969 en effet, le corps qui constituait l'Église militante, travaillé par des doctrines hérétiques systématiquement distillées, dirigé en sous-main par des ennemis infiltrés au sein de la hiérarchie ecclésiastique, jusqu'à son sommet, **a de plus en plus ouvertement apostasié, quittant véritablement l'Église sans le dire, en prétendant satisfaire désormais aux exigences d'une « religion de l'homme ».**

Cette inversion des finalités de la *Religion théocentrée* de Notre Seigneur Jésus-Christ, devenue la « *religion de l'homme* », correspond à ce que l'abbé Méramo a appelé la « *sodomisation spirituelle* », c'est-à-dire l'« *inversion contre nature* » des finalités spirituelles de l'Église, par ceux-là mêmes qui en portaient les titres, qui en possédaient les sanctuaires et qui prétendaient en administrer le culte.

Cette nouvelle religion « *retournée* », apostate de Notre Seigneur Jésus-Christ, **a même dû traduire son « inversion-sodomisation spirituelle » par le retournement physique de ses autels.**

Mais bien au-delà, et **de manière encore beaucoup plus concrète et bien plus brutalement incarnée, en conformité parfaite avec la mise en garde divine solennelle envers les consacrés qui se retournent** contre la finalité du culte divin auquel ils sont ordonnés, mise en garde leur annonçant le châtement, telle que rapportée par l'Apôtre Saint Paul dans son *Épître aux Romains* [I, 18-32] :

- « 18 En effet, la colère de Dieu éclate du haut du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes, qui, **par leur injustice, retiennent la vérité captive;**
- 19 **car ce qui se peut connaître de Dieu, est manifeste parmi eux: Dieu le leur a manifesté.**
- 20 En effet ses perfections invisibles, son éternelle puissance et sa divinité sont, depuis la création du monde, **rendues visibles à l'intelligence par le moyen de ses œuvres. Ils sont donc inexcusables,**
- 21 **puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces; mais ils sont devenus vains dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence s'est enveloppé de ténèbres.**
- 22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous;
- 23 et ils **ont échangé la majesté du Dieu incorruptible pour des images représentant l'homme corruptible**, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.
- 24 **Aussi Dieu les a-t-il livrés, au milieu des convoitises de leurs coeurs, à l'impureté, en sorte qu'ils déshonorent entre eux leurs propres corps,**

³ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-08-11-C-00-Liste-Pecorelli.pdf>

⁴ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-05-03_Intention-Bugnini.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-12-28_Hippolyte_Denoyelle.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-10-01_Faits_Nouveaux.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-07-04-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-05-10-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_2_Montage_Avrille.pdf

[http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_\(2007-04\)-avril/RORE_Communique-2007-03-31-Le_Canon_75_des_Orientaux_2.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_(2007-04)-avril/RORE_Communique-2007-03-31-Le_Canon_75_des_Orientaux_2.pdf)

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf

- 25 **eux qui ont échangé le Dieu véritable pour le mensonge, et qui ont adoré et servi la créature de préférence au Créateur, (lequel est béni éternellement. Amen!)**
- 26 **C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions d'ignominie : leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature;**
- 27 **de même aussi les hommes, au lieu d'user de la femme selon l'ordre de la nature, ont, dans leurs désirs, brûlé les uns pour les autres, ayant hommes avec hommes un commerce infâme, et recevant dans une mutuelle dégradation, le juste salaire de leur égarement.**
- 28 **Et comme ils ne se sont pas souciés de bien connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens pervers pour faire ce qui ne convient pas,**
- 29 **étant remplis de toute espèce d'iniquité, de malice, [de fornication], de cupidité, de méchanceté, pleins d'envie, de pensées homicides, de querelle, de fraude, de malignité, semeurs de faux bruits,**
- 30 **calomniateurs, haïs de Dieu, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents,**
- 31 **sans intelligence, sans loyauté, [implacables], sans affection, sans pitié.**
- 32 **Et bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les font.** »

Les pratique homosexuelles les plus honteuses et infâmes sont en effet désormais répandues charnellement parmi ce pseudo-« clergé » conciliaire apostat spirituellement déjà inverti⁵, ainsi que les medias ne cessent désormais de s'en faire l'écho, pratiques charnelles infâmes qui ont même réussi à commencer de s'introduire aujourd'hui dans certains milieux cléricaux infiltrés dans la Tradition⁶ !

S'il se trouve aujourd'hui quelques trop rares clercs courageux, tels l'abbé Basilio Meramo, pour dénoncer comme il convient l'« **inversion-sodomisation spirituelle** » du pseudo-« **clergé** » apostat conciliaire actuel, en revanche **Monsieur l'Abbé Paul Schoonbroodt est bien aujourd'hui le seul prêtre catholique qui ose encore aujourd'hui suivre fidèlement – quoiqu'il puisse lui en coûter - les recommandations aux papes Saint Léon IX et Saint Grégoire VII du Grand Réformateur des Saint Ordres catholiques, Docteur de l'Église, que fut Saint Pierre Damien (1007-1072) dans son Liber Gomorrhianus⁷ (1048) lequel exige les sanctions publiques les plus graves et les plus sévères pour les pratiques homosexuelles cléricales ainsi que pour les clercs qui les protègent par leur inaction ou par leur silence complices.**

Rappelons que précisément le Supérieur du District de France de la FSSPX, **Monsieur l'abbé de Cacqueray, cherche – en lançant en sous-main contre lui, d'une manière très pharisienne, l'un de ses collaborateurs laïcs - à faire traduire Monsieur l'abbé Paul Schoonbroodt devant les tribunaux laïcs de la République Française sous le prétexte futile et dérisoire de prétendus droits de copyright sur des photos sans valeur de clercs de la FSSPX qui seraient la propriété personnelle de ce collaborateur, et cela dans le but véritable**

⁵ <http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-06-A-00-Hoyos_ment.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-09-A-00-Hoyos_Versailles.pdf

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-03-A-00-Williamson_Urrutigoity-n1-ENG.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-18-A-00-Williamson-Loup.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-B-00-Mgr_Williamson_tente_de_desarmorcer_VM_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09_20-A-00-VM_Pages_FSSPX.pdf

⁷ <http://www.catholictradition.org/gomorra1.htm>
<http://www.catholictradition.org/gomorra2.htm>
<http://www.ourladywarriors.org/articles/damian1.htm>
<http://www.ourladywarriors.org/articles/damian2.htm>

d'obtenir la fermeture juridique du site *Virgo-Maria*, et la ruine financière de M. l'abbé Paul Schoobroodt.

La raison véritable de cette animadversion de M. l'abbé Régis de Cacqueray contre M l'abbé Paul Schoobroodt⁸ réside en réalité dans le fait qu'il soit le seul à s'obstiner – en fidélité à Saint Pierre Damien - à dénoncer inlassablement le rôle épouvantable, factuel et documenté, de Mgr Richard Williamson (FSSPX) qui a osé couvrir obstinément durant 10 années dans son séminaire de Winona les agissements homosexuels de deux violeurs-prédateurs – aujourd'hui attrait devant la justice pénale des États-Unis - ne craignant pas de les protéger dix années durant, et même de les ordonner prêtres catholiques et de les promouvoir Professeurs de Dogme ou de Liturgie au sein de son séminaire de Winona.

De surcroît, Mgr Williamson⁹, pourtant dûment et canoniquement alerté à temps par son confrère Monsieur l'abbé Morello, alors Supérieur du Séminaire argentin de La Reja de la Fraternité Saint Pie X, avait su entre temps intriguer pour obtenir l'expulsion de la FSSPX sous le fallacieux prétexte de « sédévacantisme » de ce même confrère argentin M. l'abbé Morello, le dénonciateur canonique obstiné du protégé de Mgr Williamson, le séminariste violeur-prédateur homosexuel Carlos Urrutigoity.

Aujourd'hui, il faut bien le constater, alors même que cette infection épouvantable ne cesse de se répandre dans le clergé « *catholique* » – comme en témoignent tous les jours les rubriques « *faits divers* » des medias - plus aucun clerc – à l'exception de M. l'abbé Paul Schoonbroodt – n'est prêt à suivre courageusement pour l'honneur de Notre Seigneur Jésus Christ l'enseignement du Grand Saint Pierre Damien qui exige la dénonciation publique obstinée des homosexuels cléricaux avérés et de ceux qui les protègent

Cependant , à propos de l'Église catholique, il convient de souligner ici qu'il ne s'agit en réalité que d'une métamorphose du corps ecclésial lui-même, qui, d'un clergé en très grande partie fidèle, bien que déjà infiltré par les modernistes, a fini par devenir un clergé apostat immergé dans un pseudo-« clergé » montant et grandissant à mesure que se répandaient les sacres et les ordinations conciliaires invalides, nées du rite épiscopal conciliaire du 18 juin 1968, rendu volontairement invalide pour des raisons de nécessité d'« œcuménisme » des pseudo-« consécrationes » épiscopales conciliaires⁴.

Nous avons donc assisté à cette « *métamorphose-sodomisation* » analogue à l'apparition historique de la secte anglicane maçonnique britannique, mais qui, pour la première fois, se prétendait la véritable Église latine, ayant réussi à occuper le Siège apostolique de Rome, de façon illégitime.

Devant Dieu, la véritable Église militante a subsisté, mais éparse, désorganisée, sans pasteur ('*Je frapperai le pasteur et le troupeau sera dispersé*').

Aujourd'hui après 40 années de ce processus de « *sodomisation spirituelle* » du pseudo-« clergé » conciliaire apostat néo Anglican, il serait grand temps que tous ceux qui veulent assurer la pérennité du Sacrement de l'Ordre valide s'unissent pour dénoncer ce péril de l'invalidité des pseudo-« consécrationes » épiscopales⁴ conciliaires, et donc des pseudo-« ordinationes » qu'elles engendrent, et ceci toutes tendances (sédévacantiste ou non) confondues. (cf encadré en fin de message).

Il y a va de la survie de l'Arche de la Nouvelle Alliance et du salut des âmes.

Nous signalons à cette occasion le site *Résistance catholique*, dont l'existence vient de nous être indiquée (voir ci-dessous).

Continuons le bon combat

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-22-A-00-Abbe_de_Cacqueray-contre_VM.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-07-B-00-Cacqueray_perd_ses_nerfs.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf

⁹ Cf en fin d'article la liste des références électroniques des études factuelles et documentées de Virgo Maria sur l'ex(?) - Anglican de la FSSPX, Mgr Richard Williamson à la Rose et sur son pouvoir de nuisance au sein de la Fraternité

LETTRE OUVERTE À RÉSISTANCE CATHOLIQUE

Basilio Méramo Prêtre

Il est surprenant de voir que certaines personnes voulant défendre la foi et l'Église Catholique de toujours, et prises dans le feu de la lutte et du combat en viennent à perdre les sens de la vue et de l'odorat et à en découdre contre tout ce qui bouge ou paraît bouger, sans identifier l'ennemi véritable. Cela entraîne plus de pertes et de confusion que n'en provoquerait une lutte face à face, franche et claire ; avec de tels soldats on ne peut pas aller à la guerre.

Loin de moi le blasphème qu'un porte-parole de Résistance Catholique me jette au visage !

Il montre par là qu'il n'a pris ni la mesure ni le recul de la réflexion qui lui aurait permis de distinguer ce dont il s'agit. Le propre du philosophe est précisément de savoir discerner et établir une distinction dans les faits ou les paroles, afin de pouvoir les ordonner avec sagesse. En faisant le contraire on se comporte comme un éléphant dans un magasin de porcelaines. Même involontairement il ne fait que briser et détruire, tout simplement parce qu'il ne se trouve pas dans un lieu qui lui convient et qu'on ne peut rien attendre d'autre de sa part. Comme le dit la vieille sagesse populaire : *à chacun son métier et les veaux seront bien gardés.*

Si l'on parle de sodomisation spirituelle de l'Église, il est évident qu'il convient de distinguer l'Église comme institution divine, pure et virginale sans reproche ni trace d'erreur, et l'Église dans sa composante humaine. La partie humaine que sont les hommes d'Église et les fidèles eux-mêmes, en chair et en os, avec leurs péchés et leurs misères, et qui, pour cette raison, ont besoin (car nous avons besoin) de se laver dans le sang divin que le Christ a versé sur la Croix pour nous tous.

Il est facile, tel un Don Quichotte de la Tradition, de rompre des lances de droite et de gauche sans un minimum de prudence intellectuelle et de voir dans n'importe quelle ombre un ennemi, alors qu'il ne s'agit que d'un très utile moulin à vent.

Je suis disposé à me rétracter si j'ai commis une erreur en quoique ce soit ou commis un quelconque blasphème envers notre Sainte Mère l'Église, que je veux servir et en laquelle je veux mourir, même si c'est au prix de mon sang.

J'espère que Résistance Catholique est une vraie résistance catholique et ne diverge pas, ni ne donne encore plus d'armes à l'ennemi pour continuer sa destruction de l'Église. Elle qui, par définition, est la Tradition au milieu de cette crise aux contours véritablement apocalyptiques, où ne règne plus la vérité mais bien au contraire l'erreur, la tromperie, la trahison et le mensonge. Ils attaquent la Vérité connue et sont le véritable péché contre le Saint Esprit, esprit de vérité éternelle du Père et du Fils.

C'est la raison pour laquelle il nous a été dit que la Vérité nous rendra libres.

Basilio Méramo Prêtre

Orizaba, 21 novembre 2008.

Article de l'abbé Méramo sur la sodomisation spirituelle (Septembre 2008)

SODOMISATION ET VIRGINITÉ DE L'ÉGLISE

OU LA DIABOLIQUE SODOMISATION DE L'ÉGLISE

Pour aussi étonnant que puisse paraître le fait de rapprocher ces deux concepts, qui normalement s'excluent, se contredisent et se repoussent mutuellement de manière totale, il se trouve qu'ils sont précisément les deux pôles extrêmes d'une situation religieuse et d'un état de la religion et de l'Église, comme nous le verrons brièvement.

La diabolique, la satanique sodomisation de l'Église s'identifie au mystère d'iniquité et à l'œuvre de Satan à l'intérieur de l'Église, puisque l'Église (les hommes d'Église), lui elle-même ouvert les portes toutes grandes par l'atypique Concile Vatican II. Ce Concile qui fut gnostique, cabaliste et anthropothéiste, comme permet de le vérifier le discours de clôture prononcé par Paul VI le 7 décembre 1965. On avait voulu un concile mis au goût du jour (un *aggiornamento*) et en concordance avec les idéaux et les principes du monde et de l'homme moderne, tels que ceux-ci sont sortis de ce que l'on nomme habituellement la Révolution Française et qui est, en réalité, la Révolution Antichrétienne, fomentée par la judéo-maçonnerie internationale du pouvoir occulte financier de la Synarchie.

Sodomiser c'est invertir la voie (le canal ou bien le conduit) naturelle telle qu'établie par la nature et créée par Dieu pour engendrer la vie. Et ce dans l'intention d'aller contre la nature et le principe de fécondation et de vie. Sodomiser n'est pas l'usage abusif de quelque chose en soi bon et légitime ; mais c'est, au contraire, un mouvement d'inversion contre la nature ; c'est aller contre l'ordre naturel, c'est renverser l'ordre de la nature des choses et ce qui en sont les fins.

Sodomiser n'est pas le fait d'une corruption naturelle, ni une perversion (c'est-à-dire une corruption spirituelle). Sodomiser **est une inversion contre nature** et donc plus qu'une corruption. C'est une perversion antinaturelle, donc une perversion contre nature. Il suffirait d'un exemple quelque peu choquant pour nous en rendre compte. Une femme de mauvaise vie est une personne corrompue, une prostituée et même perversie ; elle use et abuse de son corps, mais dans l'ordre de sa nature. Alors qu'un sodomite fait de son corps un usage inverse et pervers de sa nature ; il va contre la nature. Il se corrompt et se pervertit en s'invertissant, non par abus mais bien par inversion d'usage de la nature et des fins de celle-ci.

Ainsi donc il existe dans l'ordre spirituel quelque chose qui est pire que l'inversion charnelle et physique : c'est **la sodomisation spirituelle** qui est l'inversion spirituelle de la hiérarchie, de l'autorité, du pouvoir, de la religion et du culte eux-mêmes. L'inversion des choses spirituelles contre l'ordre naturel est bien pire que l'inversion charnelle. Car contre celle-ci on peut et on doit lutter, une vie durant, avec l'aide de Dieu ; mais contre l'inversion des choses spirituelles comment peut-on les redresser, les remettre dans le sens droit et normal ? Cela paraît impossible.

Voilà pourquoi au sujet de la sodomie spirituelle le Père Castellani a pu déclarer :

« Parlons de ce que Saint Jean, dans l'Apocalypse, désigne par 'sodomie spirituelle' (Quæ vocatur spiritualiter Sodoma'). La Sodomie spirituelle c'est invertir l'ordre des facultés »

Six essais et trois lettres, Ed Dictio – Buenos Aires – 1978

La hiérarchie dans l'Église a été instituée par le Christ afin que, par elle, se sauvent les fidèles. En remplissant sa charge d'enseignement aux fidèles et de gouvernement, la hiérarchie doit être l'instrument du salut des âmes et non de leur perversion. Mais de gardienne (*custode* – mot grec à l'origine du mot hiérarchie) des choses sacrées, la hiérarchie officielle de l'Église s'est convertie (invertie) en rapace destructeur tel l'abominable Mystère d'Iniquité dans le saint lieu qu'est l'Église.

L'autorité que Dieu accorde à l'Église doit lui servir à gouverner, enseigner et sanctifier. Or actuellement elle ne gouverne, ni n'enseigne, ni ne sanctifie, mais elle fait tout le contraire.

Elle ne gouverne pas car elle ne conduit pas ses sujets vers la fin propre à la fonction de gouvernement qui est la fin surnaturelle. Toute autorité vient de Dieu, lui qui est l'auteur de toutes les choses créées, le Créateur - comme le dit clairement l'origine du mot créer. Or cette autorité est aujourd'hui utilisée et exercée contre sa finalité réelle, puisqu'elle combat pour imposer l'erreur au nom de Dieu, défaire la Tradition et imposer la Révolution. Et celui qui n'obéit pas et ne se soumet pas à son empire se voit excommunié, proscrit, annihilé,

défait. On exerce l'autorité non plus en faveur du bien et de la vérité, mais pour le mal et l'erreur, tout comme s'ils étaient de Dieu. Et c'est au nom de Dieu que l'on pontifie dans l'erreur et l'hérésie et que l'on mène les fidèles et l'église militante à l'Apostasie (silencieuse ou pratique ou quelque soit le nom que l'on veuille lui donner). Et cela au nom de la sainte obéissance à Dieu et à ses représentants ici sur terre : la hiérarchie, les prélats, etc....

L'erreur est enseignée et, pire encore, cela va jusqu'à l'hérésie, puisque le modernisme est le cloaque, le réceptacle de toutes les hérésies, ainsi que l'a qualifié St Pie X. L'œcuménisme nie que l'Église soit la seule et unique arche de salut. Il prétend faire l'union (*ut unum sint* = *afin qu'ils soient un*) de tous les hommes, sans dogmes qui divisent, et se déclare, au nom de la dignité de la personne humaine, en faveur des droits de l'homme en opposition aux droits de Dieu. On proclame la liberté de l'homme pour choisir quel est le vrai Dieu selon le verdict de la conscience quasiment déifiée de chacun. On élève le pouvoir de l'homme, doté de cette même conscience, jusqu'à lui attribuer la capacité de déterminer ce qui est bien et de ce qui est mal. Chacun ayant le pouvoir de décréter ce qui est bien et ce qui est mal (tel l'arbre du bien et du mal du paradis terrestre) selon sa propre manière de voir - sa conscience- de décider et de juger de ce qui est bien ou mal comme s'il était Dieu. Et comme si ce n'était pas suffisant, on arbore la dignité de la personne humaine, exaltée à son paroxysme, jusqu'à exiger la divinité même de Dieu en réclamant la divinité comme un attribut revenant à l'homme par nature, ainsi que le prétend la nouvelle religion anthropothéiste et nettement gnostique, cabalistique et personnaliste de l'homme moderne. Démocratiquement l'homme s'empare de tout en lieu et place de Dieu et prononce ses décrets comme s'il était Dieu.

Quant à la sanctification, parlons-en ! Tout est désacralisé : le culte, le rite et même les sacrements. D'après la théologie sacramentelle les sacrements produisent la grâce qu'ils signifient. Ceci exige une signification déterminée, spécifique, qui exclue l'équivoque et l'ambiguïté. La signification sacramentelle essentielle ne peut être ni indéterminée, ni équivoque, ni ambiguë ou ambivalente. Dans le cas contraire elle ne signifie pas la grâce qu'elle doit produire – et ceci '*ex opere operato*' sans laisser place à quelque doute que ce soit. Tout doute est exclu. Les sacrements produisent '*ex opere operato*' la grâce qu'ils signifient : c'est un dogme de foi. Mettre cela en doute est déjà une hérésie.

La nouvelle liturgie sacramentelle ne garantit pas cela, le simple fait de rendre le doute possible est en soi déjà une hérésie, puisque, par définition, tout doute est exclu. Il reste cependant que l'équivoque existe, personne ne peut le nier, comme par exemple la Nouvelle Messe qui sur ce point entre en contradiction avec la définition sacramentelle. Et si nous ajoutons à cela que le rite essentiel ne peut être équivoque, et ce pour la simple raison qu'il ne satisfait pas aux termes de la définition selon laquelle tout sacrement produit '*ex opere operato*' la grâce qu'il signifie, il faut alors reconnaître que, de plus, le rite de la dite Nouvelle Messe est invalide. Quoiqu'on veuille bien en dire la théologie est stricte en cette matière et ne peut admettre le moindre glissement de sens. Ce serait tomber dans l'hérésie que de nier ou même mettre en doute si peu que ce soit le fait qu'un sacrement ne produit pas la grâce qu'il signifie ainsi que d'admettre que la signification est équivoque. Il n'y a pas d'échappatoire possible. Un sacrement ne peut pas produire ce qu'il ne signifie pas ou ce qu'il signifie de manière équivoque.

Ceci devrait être clair. L'Église ne tolère pas les sacrements douteux ou équivoques dans leur signification sacramentelle puisqu'ils ne correspondent pas à la définition sacramentelle qui est un dogme de foi. Rien n'est plus simple, concis et clair et point n'est besoin de grandes théories alambiquées. Que cela plaise ou déplaise *le fait est que le pain est pain, le vin vin, le oui oui, et le non non, et tout le reste vient du malin*. En revanche celui qui ne voudrait pas admettre cela, ou au moins accepter l'idée qu'il existe un doute sur ce plan, devrait affirmer et considérer, dans ce cas particulier, que pour la Nouvelle Messe il s'agit de matière de foi, et même de dogme de foi. Et je voudrais connaître celui qui pourrait, en l'usage parfait de sa raison, l'affirmer ou le prouver, après tout ce qui a été dit par des évêques aussi éminents et catholiques, apostoliques et romains que Monseigneur Lefebvre et Monseigneur de Castro Mayer, de bienheureuse mémoire. Il est clair que ceci se heurte de plein front à la mentalité libérale, '*light*', qui règne maintenant y compris parmi les théologiens ou ceux qui se présentent comme tels. Ils ne veulent pas en tirer les sérieuses, graves mais aussi importantes conséquences qui en découlent.

On peut dire exactement la même chose du nouveau rite de l'Ordination – qu'elle soit sacerdotale ou épiscopale.

L'inversion, la sodomisation de l'Église ne peut pas être plus grande. Il s'agit d'un véritable châtiment, c'est le grand châtiment spirituel de l'obscurité, de la cécité, des ténèbres qui, s'il se prolonge sans que les jours de cette grande tribulation religieuse, spirituelle et doctrinale ne soient abrégés, personne ne pourra être sauvé. Il se peut que, pour mettre fin à ces jours de malheur, Dieu permette un châtiment physique correspondant au châtiment spirituel afin que voient ceux qui ne veulent pas voir. De sorte que, frappant l'humanité aveugle, il permette l'irruption d'une 3^{ème} Guerre mondiale (atomique) et que avec 2 ou 3 jours d'obscurité et de ténèbres, il leur soit donné de pouvoir se repentir. Il sera ainsi mis fin d'une manière ou d'une autre à cette impiété qui conduit les âmes à perdre la foi et à se condamner au feu éternel de l'enfer. Si on y regarde bien, cette 3^{ème} Guerre mondiale serait un châtiment matériel mais aussi un moyen de guérison, alors que le châtiment spirituel serait la continuation de la perte des âmes au point que personne ne pourrait se sauver.

D'autre part le petit troupeau fidèle est soumis à l'épreuve de la foi, chaque jour plus pure et plus virgine par le fait de cette crise, s'il ne vacille pas. A condition qu'il se maintienne ferme sur la doctrine et la vie spirituelle, intransigeant quant à la sainteté de la foi, avec l'Église fidèle à sa tête, elle qui est pure et vierge. Et à condition aussi qu'il se tienne sous la protection du regard maternel de la Très Sainte Vierge, aimant comme Elle son divin Fils au pied de la Croix, aimant comme l'Apôtre vierge Saint Jean l'Évangéliste, le disciple que Jésus aimait.

Nous nous trouvons donc face à **l'Abomination installée** dans le lieu saint, **face à la sodomie dans l'Église**, ce vrai et indéniable Mystère d'Iniquité. Face à cette perversion, inversion, sodomisation de la hiérarchie officielle et de l'autorité qui invertit le canal, c'est à dire la voie du salut dont elle fait un instrument de perversion, de condamnation et de perte de la Foi. Peut-on imaginer plus grand mystère d'iniquité, d'abomination, de corruption dans l'Église ! Ce que le Christ a institué pour sauver est perverti, corrompu et inverti dans l'intention de voir les âmes perdre la foi, qu'elles se corrompent par leur foi même et se condamnent privées de la vraie foi. C'est l'avortement spirituel le plus atroce qui se puisse concevoir. La hiérarchie, l'autorité de l'Église investie dans ce qui est sa sacro-sainte mission de lumière du monde, est devenue la chaire de l'erreur pour les fidèles et des ténèbres pour le monde.

L'Église de Dieu est devenue en sa Haute Hiérarchie officielle la Synagogue de Satan, la Contre Église ou la Pseudo Église de l'Antéchrist.

Nous voyons que, au lieu de confirmer les fidèles dans la foi, elle les corrompt par l'apostasie ; au lieu de défendre et protéger la foi, elle la corrompt et la viole. Peut-on concevoir et attendre plus grande abomination dans les lieux saints ? Dans l'Église ?

C'est la défection de la Foi au lieu de la confirmation de la foi.

L'homme a corrompu le culte de Dieu incorruptible et inaltérable. Dieu abandonne donc l'homme à la corruption la plus abominable qu'est la sodomisation spirituelle, comme le montre Saint Paul, dans sa Lettre aux Romains (I. 18.32)

« Voici que du ciel, en effet, se révèle la colère de Dieu contre toute impiété et toute injustice des hommes qui détiennent la vérité captive de l'injustice, car ce qu'on peut connaître de Dieu est parmi eux manifeste : Dieu le leur a manifesté. Depuis la création du monde en effet ses attributs invisibles deviennent par ses œuvres visibles à l'intelligence, sa puissance éternelle comme sa divinité ; aussi sont ils inexcusables puisque, connaissant Dieu, ils ne l'ont ni glorifié, ni remercié comme Dieu ; au contraire ils se sont perdus en de vaines pensées et leur cœur inintelligent s'est enténébré. Se flattant d'être des sages ils sont devenus fous et à la gloire du Dieu immortel ils ont substitué des images représentant l'homme mortel, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.

Voilà pourquoi Dieu les a livrés avec les convoitises de leur cœur à l'impureté pour qu'en eux soient déshonorés leurs propres corps, eux qui ont échangé la vérité divine pour le mensonge et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, lequel est béni éternellement. Amen

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : en effet leurs femmes ont échangé le commerce naturel pour celui qui est contre nature ; pareillement les hommes ayant abandonné le commerce naturel avec la femme, se sont consumés de désirs les uns pour les autres, ayant d'homme à homme des relations honteuses et recevant ainsi en eux-mêmes le juste salaire de leur égarement. Et comme ils n'ont pas jugé bon de bien connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur intelligence pervertie pour faire ce qui ne convient pas, remplis qu'ils sont de toute injustice, méchanceté, cupidité, malice ; pleins d'envie, de meurtre, de dispute, de fourberie, de perfidie ; médisants, calomniateurs, honnis de Dieu,

insolents, orgueilleux, présomptueux, ingénieux pour le mal, rebelles aux parents ; sans discernement, sans loyauté, sans cœur, sans pitié. Eux qui, connaissant le jugement de Dieu – que ceux qui commettent de tels actes méritent la mort – non seulement ils les font mais encore ils approuvent ceux qui les commettent »

Et cela arrive car ils ont changé la vérité ce qui est la plus grande des injustices. Comme le fait remarquer l'Apôtre la sodomisation charnelle est un pâle reflet de la sodomisation spirituelle. Les paroles du Christ prennent ainsi un ton d'actualité :

« Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il encore la foi sur terre ? » (Luc 18 – 8)

Mais nous savons que **l'Église, la vraie**, indéfectible dans la foi et la vérité surnaturelle révélée, **est pure et vierge dans la foi**.

Saint Augustin s'exclamait déjà :

« Ce qui vient nous appartient déjà à nous. Dans la sainte Église.

Nous sommes la sainte Église ; mais je n'ai pas dit 'nous' comme si je ne m'étais adressé qu'à nous seuls qui nous trouvons ici, à ceux qui en ce moment m'entendez, mais bien à tous ceux qui, par la grâce de Dieu sommes chrétiens fidèles dans cette Église, c'est-à-dire, dans cette ville ; tous ceux qui se trouvent dans cette région, dans cette province, tous ceux qui se trouvent au-delà des mers et sur toute la surface de la terre car le nom du Seigneur est loué depuis le lever du jour jusqu'à la nuit. Voilà l'Église Catholique, notre véritable mère et la véritable épouse d'un tel époux. Honorons-la puisqu'elle est l'Épouse d'un tel Seigneur ! Grande et délicate est la miséricorde de son époux envers elle ! Il l'a trouvée prostituée et l'a faite vierge ! Elle ne doit pas nier avoir été prostituée afin de ne pas oublier la miséricorde de son libérateur ! Comment n'aurait-elle pas été prostituée alors qu'elle forniquait parmi les idoles et les démons ? Personne n'a pu se libérer de la fornication du cœur ; celle de la chair s'est manifestée en un petit nombre ; celle du cœur en tous. Il est venu et l'a faite vierge ; Il a fait de l'Église une vierge. Elle est vierge dans la foi ; elle compte peu de vierges selon la chair, ce sont les saintes moniales. Mais selon la foi tous doivent être vierges, les hommes et les femmes. Il doit exister une chasteté, une pureté et une sainteté pour ce qui relève de la foi.

Voulez-vous savoir qui est vierge ? Ecoutez l'Apôtre Paul, entendez l'ami de l'époux, jaloux pour Lui et non pour soi même.

« Je vous ai fiancée à un unique époux afin de vous présenter au Christ comme une vierge pure. » »

Je crains, cependant , dit-il, que comme le serpent a trompé Eve par ruse, vos esprits à vous aussi s'écarterent, par corruption, de la chasteté qui réside dans le Christ. La crainte de la corruption est la marque de la virginité.

« Je crains, dit-il, que comme le serpent a trompé Eve par ruse.... »

Ce serpent a-t-il eu commerce sexuel avec Eve ? Il demeure certain qu'il a éteint la chasteté de son cœur.

« Je crains, dit-il encore, que vos esprits à vous aussi s'écarterent par corruption, de la chasteté qui réside dans le Christ. »

C'est donc que l'Église est vierge ! Elle est vierge, doit le demeurer et se garder du séducteur et à plus forte raison s'il s'avère être un corrupteur.

L'Église est vierge. Vous pourriez alors me dire :

« Si elle est vierge comment peut-elle donner le jour à des enfants ? Et si elle n'enfante pas comment peut-il se faire que nous soyons nés de ses entrailles ? »

Je réponds : elle est vierge et elle enfante ; en cela elle imite Marie qui a enfanté le Seigneur. Sainte Marie n'a-t-elle pas enfanté étant vierge et demeurant vierge ?

C'est ainsi que l'Église enfante et est vierge ; et si on y réfléchit bien elle enfante le Christ dont les baptisés sont les membres. N'est-ce pas ce que dit l'Apôtre ?

« Vous êtes le corps et les membres du Christ. »

Si donc les membres du Christ sont enfantés, la similitude avec Marie est on ne peut plus grande »

(Œuvres complètes de Saint Augustin - tome XXIV - Sermons 4 -BAC Madrid 1984 Sermon 213 p. 158)

Et dans un autre de ses sermons :

« Où se trouve donc, je le répète, cette pure virginité si ce n'est dans l'intégrité de la foi, l'espérance et la charité ? »

(Ibid. Sermon 188 p. 23)

Le commentateur de ces pages sur le thème de l'Église vierge remarque avec beaucoup de pertinence :

« Cette virginité est définie comme virginité dans la foi. Mais il ne faut pas penser au seul dépôt de la foi ; car dans un contexte nuptial comme c'est le cas ici, la foi signifierait fidélité à un seul homme, confiance en sa promesse et l'amour de lui seul. C'est à dire du Christ dans le cas de l'Église. Quelle est la virginité de l'esprit ? Une foi intègre, une espérance solide et une charité sincère »

(Traité...13, 12)

« Il en ressort donc clairement que la virginité de l'Église consiste en cette triple intégrité de la foi, de l'espérance et de la charité. Sans elle la virginité corporelle ne servirait de rien. »

(ibid)

Si la virginité de l'Église n'est pas séparable de celle des fidèles, il en découle que lorsqu'un chrétien perd sa virginité spirituelle, la virginité spirituelle de l'Église en souffre aussi. La mise en garde de Saint Augustin contre le risque de se laisser corrompre s'adresse autant à l'âme individuelle (Sermon 241, 5) qu'à l'Église elle-même (sermon 213, 8).

Le séducteur, le corrompeur c'est le diable (II Cor. 11, 2-3) . Lui, qui est le serpent du paradis terrestre, tente de violer la virginité du cœur et non pas celle de la chair (contrairement à ceux qui pensaient qu'il avait eu commerce sexuel avec Eve – voir la note 4 du sermon 213 -).

« Comme l'homme adultère se réjouit en sa méchanceté lorsqu'il viole la chair, le diable se réjouit lorsqu'il viole l'âme »

(commentaires ... 39, 1) (Ibid. Notes complémentaires 4, p. 783)

Il n'y a donc pas d'**obéissance** qui vaille si ce n'est **dans la vérité**.

« Puisque par l'obéissance à la vérité vos âmes ont été purifiées »

(I Pierre, 1- 22)

La sainteté se trouve dans la vérité et non dans l'erreur, tout pieux que l'on puisse paraître, bien souvent, sous le vernis de la soumission et de la docilité apparentes. C'est la raison pour laquelle Saint Paul identifie la sainteté avec la vérité.

« ...revêtez-vous de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté de la vérité »

(Ephésiens 4, 24)

Pour demeurer dans la vérité et la sainteté, il convient, face au Démon, le père du mensonge, de la tromperie et de l'erreur, de suivre le conseil de Saint Pierre :

« Résistez-lui, fermes dans la foi »

(I Pierre 5, 9)

« Car le juste vivra par la Foi »

(Rom. 1, 17)

« Sans foi il est impossible de remporter la victoire »

(Heb. 11, 6)

« Car tout ce qui ne procède pas de la foi est péché »

(Rom. 14, 23)

Devant cette hécatombe ecclésiologique de l'apocalyptique sodomisation il ne nous reste qu'une seule chose à faire : suivre le conseil des Saintes Ecritures.

« Tenez bon, avec patience, mes frères, jusqu'à la Parousie du Seigneur »

(Jacques. 5, 7)

Basilio Méramo – Prêtre
19 mars 2008

Voici déjà DEUX ANNÉES révolues que les 3+1 évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X - qui ont reçu chacun des mains de Mgr Marcel Lefebvre la Plénitude du Sacerdoce sacrificiel catholique authentique muni de sa *Potestas Ordinis* épiscopale intégrale et sacramentellement valide – opposent un silence obstiné manifestant de leur part un mépris de fer envers la lettre ouverte TRÈS RESPECTUEUSE EN MÊME TEMPS QUE TRÈS LÉGITIME (http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf) placée en en-tête de tous les messages du site *Virgo-Maria*, par laquelle - depuis le 10 Octobre 2006 en la Vigile de la Maternité de la Très Sainte Vierge Marie, Mère du Sacerdoce - nombre de fidèles catholiques de la Tradition et de la FSSPX les implorant respectueusement - AVANT MÊME D'ÉVOQUER la question de la « libération » de la Messe Tridentine – de s'exprimer publiquement sur le problème DÉCISIF de la validité sacramentelle des ordinations et SURTOUT DES CONSÉCRATION ÉPISCOPALES conciliaires depuis le 18 juin 1968.

Déjà deux années d'un SILENCE VOLONTAIRE DE LEUR PART exprimant leur mépris de fer pour cette question publique respectueuse mais LÉGITIME, car engageant le SALUT ÉTERNEL DES FIDÈLES ET DE LEURS FAMILLES.

Ce silence méprisant et obstiné de deux années sur une question d'une telle importance ne saurait aucunement constituer un comportement digne de pasteurs catholiques authentiquement fidèles et réellement soucieux de paître le troupeau des âmes que leur a confiées Notre Seigneur Jésus Christ, vers leur SALUT ÉTERNEL.

CE COMPORTEMENT MÉPRISANT NE FUT JAMAIS LE COMPORTEMENT DE Mgr LEFEBVRE, si soucieux du Salut éternel des âmes confiées à son épiscopat.

Rappelons que dans cette lettre ouverte respectueuse les fidèles mentionnaient (citation de la lettre ouverte des fidèles aux Évêques) :

Vous savez que les Dominicains d'Avrillé, interprètes des positions théologiques officielles de la FSSPX, reconnaissent eux-mêmes sous la signature du Père Pierre-Marie o.p. (cf. *Sel de la Terre*, automne 2005, n°54, *le nouveau rituel de consécration épiscopale est-il valide ?*) que :

Citation du Sel de la Terre, automne 2005, n°54 :

« Remarquons cependant que nous ne parlons que de la validité du nouveau rite, tel qu'il a été publié par le Vatican.

« Nous ne parlons pas de la légitimité de cette réforme (était-il bon de supprimer le rite romain pour le remplacer par un rite oriental ?), ni de la validité des différentes traductions et adaptations du rite officiel dans les divers cas particuliers : en raison du désordre généralisé, tant au niveau liturgique que dogmatique, on peut avoir de sérieuses raisons de douter de la validité de certaines consécration épiscopales.

« A l'occasion du sacre épiscopal de Mgr Daneels, évêque auxiliaire de Bruxelles, Mgr Lefebvre disait :

« On a publié des petits livrets à l'occasion de ce sacre. Pour les prières publiques, voici ce qui était dit, et qui était répété par la foule : « Sois apôtre comme Pierre et Paul, sois apôtre comme le patron de cette paroisse, sois apôtre comme Gandhi, sois apôtre comme Luther, sois apôtre comme Luther King, sois apôtre comme Helder Camara, sois apôtre comme Romero... » Apôtre comme Luther, mais quelle intention ont les évêques lorsqu'ils consacrent cet évêque, Mgr Daneels ? »

« C'est effrayant... Est-ce que cet évêque est vraiment consacré ? On peut quand même en douter. Si c'est cela l'intention des consécrateurs, c'est inimaginable ! La situation est encore plus grave qu'on ne le croit »

« Il faudrait examiner chaque cas. Devant la difficulté de la chose, l'usage semble prévaloir chez les traditionalistes de réordonner sous condition les prêtres issus de l'Église conciliaire qui reviennent à la Tradition. »

Fin de citation du Sel de la Terre, automne 2005, n°54.

Et de fait, vous savez que la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X réordonne *sub conditione* les « prêtres conciliaires » qui viennent à la rejoindre, de même qu'elle avait écarté l'« évêque conciliaire » philippin « Mgr » Lazo qui l'avait rejointe, de tout office sacramentel épiscopal, en particulier de l'administration du sacrement de la Confirmation, marquant par là même qu'elle doutait de la validité sacramentelle de son sacre épiscopal conciliaire.

L'Église Conciliaire n'est pas l'Église Catholique

Résistance-Catholique.org

Search

ROME PERDRA LA FOI ET DEVIENDRA LE SIÈGE DE L'ANTÉCHRIST.



Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez ; car voici le temps des temps, la fin des fins.

Analyses

Livre à lire

Newsletter

Contact

Les derniers messages



L'utilisation des églises conciliaires par la FSSPX

Le récent pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes de la FSSPX a été l'occasion pour certains de prendre conscience d'une évidente et tragique perte du sens du sacré au sein même de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Personne n'en a jamais trop parlé, mais les faits particulièrement graves que nous voulons ici dénoncer sont, sans aucun doute, beaucoup plus importants que la participation de la FSSPX à la procession aux flambeaux des conciliaires.

[L'utilisation des églises conciliaires par la FSSPX.](#)

Lettre ouverte à Mr Max Barret

« dis-moi qui tu crosses, je te dirai qui tu es »

Monsieur,

Suite à votre message du 4 novembre dernier (**annexe 1**) et après la diffusion du n° 262 de votre courrier de *Tychique* (**annexe 2**), nous nous voyons obligés de vous adresser la présente lettre ouverte que nous diffusons à tous nos

MYSTÈRE D'INIQUITÉ

Enquête théologique, historique et canonique

Un livre important que tout catholique doit connaître...

Il contribuera considérablement à l'étude et au débat portant sur les éléments cruciaux qui permettent de comprendre comment l'Église a été attaquée à notre époque.

Sa présentation graphique attrayante et claire met en valeur le style limpide et logique.

[Mystère d'Iniquité en PDF](#) (3,03 Mo)

En complément..., ouvrages sur saint Libère :

[Abbé J.-E. Darras : De la prétendue chute du pape Libère](#) aux Éditions Saint Rémy

[Abbé Louis Nazaire Béquin : La primauté et l'infaillibilité des Souverains Pontifes \(L'arianisme et le pape Libère pp 147-185\) en PDF](#) (15,80 Mo)

[Le pape saint Libère en PDF](#)

Ce qu'ils en pensent...

[Mgr Daniel L. Dolan :](#)

"Je trouve particulièrement frappante votre présentation des jugements abondants du magistère de l'Église, ainsi que celle

**Dossier des Références *Virgo Maria* sur l'ex(?)Anglican de la FSSPX
Mgr Richard Williamson à la Rose**

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-03-A-00-Williamson_Urrutigoity-n1-ENG.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-A-00-Mgr_Williamson_Blason_de_Luther.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-06-A-00-Hoyos_ment.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09_20-A-00-VM_Pages_FSSPX.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-18-A-00-Williamson-Loup.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-A-00-Williamson-Diaporama.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-11-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/006_2007/VM-2007-06-06/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.htm
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-24-A-00-Rore_refute_1_abbe_Calderon_2.pdf
http://rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-04-24-FR_Refutation_de_1_abbe_Calderon.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-B-00-Mgr_Williamson_tente_de_desarmorer_VM_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-A-00-Abbe_Cekada_reordinations_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-28-A-00-Abbe_Cekada_refute_abbe_Calderon_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-18-B-00-Mgr_Williamson_Omission_d_Avrille_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-09-A-00-Hoyos_Versailles.pdf

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

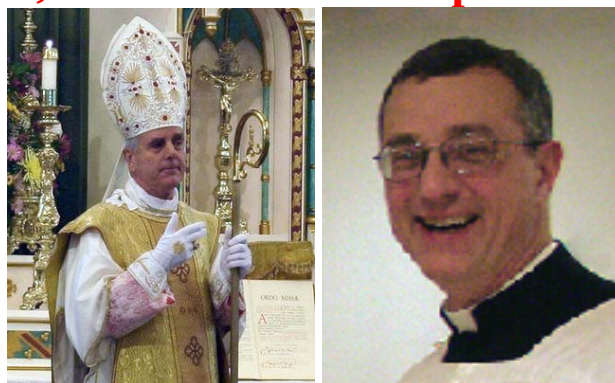
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 6 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Cekada démasque la duplicité de l'ex(?) -Anglican, Mgr Williamson à la Rose, sur l'invalidité des pseudo-*'prêtres'* conciliaires



Un mensonge sophistiqué concocté par l'« *anguille* » ex-anglicane pour tromper les fidèles en protégeant les *'discussions'* de ralliement à la Rome de l'apostat Ratzinger-B16

L'intervention sophistique de Mgr Williamson, l'évêque britannique à la Rose¹ de la FSSPX, **qui vole au secours de la supplique à Mgr Fellay de l'abbé Laguérie² pour sauver la réputation de son IBP³, a provoqué une réfutation théologique cinglante** (cf. en annexe au présent message VM) **par l'abbé Cekada⁴,**

¹ ¹ Cf en fin d'article la liste des références électroniques des études factuelles et documentées de Virgo Maria sur l'ex(?) -Anglican de la FSSPX, Mgr Richard Williamson à la Rose et sur son pouvoir de nuisance au sein de la Fraternité

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-02-A-00-Diversion_de_Mgr_Williamson.pdf

³ L'abbé Laguérie s'est bien gardé depuis plus de deux ans – et pour cause – d'apporter la moindre réponse à la lettre ouverte qui lui a été adressée le 24 septembre 2006 à l'occasion de l'ouverture de son IBP, sur la question gravissime de l'invalidité des ordinations que son nouvel Institut conférait à ses séminaristes :

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-24-A-00-Lettre_ouverte_de_Thilo_Stopka_a_l_abbe_Laguerie.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-15-A-00-L_Institut_du_Bon_Pasteur_Pusey.pdf

⁴ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-06-06-FR-Cekada-resume-officiel_2_pages.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-04-26-FR-Cekada-Absolument_nul_et_entierement_vain.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-01-27-FR_AbbeCEKADAToujoursNul-ReponsesAuxObjectionsJanv2007FRANCAIS1.pdf

professeur de Théologie morale, ordonné à Écône en 1977 par Mgr Lefebvre, par laquelle ce théologien démasque les arrières-pensées de politique ecclésiastique de l'évêque britannique, et sa volonté de tromper les fidèles de la Tradition et leurs familles sur la question vitale de l'invalidité sacramentelle des « ordres » des pseudo-« prêtres » conciliaires.



Mgr Lefebvre et l'abbé Cekada après la cérémonie de la tonsure, le 2 février 1976.

L'abbé Cekada, citant les points principaux du texte sophistique de Mgr Williamson sur le nouveau rite conciliaire des « **ordinations** » presbytérales (cf. en annexe à ce message) fait observer :

*“Cependant l'argument ci-dessus, pour parvenir à sa conclusion, devrait **établir la preuve que les documents et les réformes conciliaires en eux-mêmes excluent positivement la prêtrise et la Religion catholiques**, car **tant que le nouveau rite peut être considéré comme n'excluant pas la véritable prêtrise, il continue à pouvoir être toujours utilisé valablement pour ordonner un véritable prêtre.**”*

*“Hélas (pour les besoins de la clarté), la volonté de Paul VI, ainsi qu'on la voit dans toutes ses réformes (et à présent dans celle de Benoît XVI) est celle **d'introduire la nouvelle religion de l'homme en même temps que la religion catholique de Dieu en sorte d'inclure et non pas d'exclure cette dernière !** Et pourtant aucune personne saine d'esprit ne peut soutenir l'idée que 2 et 2 fassent 5 de telle manière de ne pas exclure qu'ils fassent aussi 4. Mais les Conciliaires ne sont pas sains d'esprit. **Ils veulent apostasier tout en demeurant Catholiques !** Ainsi le nouveau rite d'Ordination peut bien omettre nombre des caractéristiques de l'ordination catholique, **mais il n'introduit rien qui exclue positivement une véritable ordination.**”*Mgr Williamson.

« Les passages en question **procèdent du dernier cru de la méthode du brouillard Williamsonien que l'évêque diffuse lorsqu'il cherche à obscurcir une question : une construction tordue doublement négative** (“rien qui n'exclue positivement”) laquelle introduit un principe théologique **qui n'existe pas ou qui est complètement tordu.**

Qui affirme — je veux dire par là “**quel théologien affirme**” — que **la forme essentielle destinée à un sacrement** (“rite” dans ce passage de son blog) **devrait être tenue pour valide aussi longtemps qu'elle “n'introduit rien qui exclue positivement une véritable ordination” ?**

C'est là le principe sous-jacent **que Mgr Williamson voudrait nous faire avaler.**

Mais **il s'agit là d'une diversion** pour nous détourner de la réalité de la question — à savoir :

Est-ce que les formes de Paul VI destinées à conférer les Saint Ordres, en Latin ou en vernaculaire, ont introduit un changement substantiel dans les formes, de telle

manière qu'elles ont cessé de signifier ce dont elles ont besoin pour conférer validement le sacrement ? »

Abbé Cekada.

Et l'abbé Cekada de **dévoiler aussitôt la duplicité de l'ex(?)-Anglican britannique**, en révélant ses objectifs :

« Mgr. Williamson **connaît très bien ce principe fondamental**.

Alors **pourquoi ce tour de passe-passe ?**

Parce que, je pense, l'organisation de notre bon évêque a **besoin de satisfaire deux parties** :

(1) **Des laïcs traditionalistes** qui continuent à s'inquiéter de ce que des prêtres *Novus Ordo* travaillant avec la FSSPX puissent ne pas être validement ordonnés, et

(2) **“Rome,”** laquelle, assez naturellement, attendrait de la FSSPX qu'elle reconnaisse la validité des nouveaux sacrements en en faisant une condition pour mener de futures (et éternelles) *“négociations.”*

En esquivant la question des nouvelles formes sacramentelles, la FSSPX peut ainsi rassurer les laïcs sur le fait que les ordinations des prêtres *Novus Ordo* qui travaillent avec la FSSPX ont bien été “examinées au cas par cas” en sorte de s'assurer de leur validité, tout en rassurant en même temps “Rome” sur le fait que la FSSPX ne tient nullement les nouvelles formes pour invalides.

C'est une situation gagnant-gagnant. Distribution gratuite pour tous !

C'est pourquoi, Mgr Williamson distille des arguments qui **évacuent et obscurcissent la question centrale.** »

Abbé Cekada

Ce mensonge « travaillé » de l'ancien diplômé de Cambridge, **destiné à répandre un rideau de fumée sur la gravissime réalité de l'invalidité sacramentelle des pseudo- « prêtres » conciliaires**, met en péril le salut des âmes des clercs et des fidèles dont cet ex-Anglican infiltré dans la FSSPX, devenu évêque, n'a à l'évidence strictement rien à faire.

Peu importe donc, pour **ce disciple de l'ancien Fabien⁵ Muggeridge**, que les fidèles de la FSSPX et leurs familles commencent désormais à recevoir des sacrements invalides « *entièrement nuls et totalement vains* » selon l'expression du Pape Léon XIII dans sa Bulle infaillible *Apostolicae Curae* de 1896, nous dirions même : *‘bien au contraire !’*.

Mais avant toute chose, bien entendu, comme nous l'avons déjà souligné dans le précédent⁶ message VM sur ce sujet :

« la **ruse principale et préalable, plutôt grossière** de Mgr Williamson éclate immédiatement au grand jour, lorsqu'il réduit la question de la validité sacramentelle des « *ordinationes* » **conciliaires au seul problème posé par le nouveau rite conciliaire des « ordinations » presbytérales** :

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-11-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-02-A-00-Diversion_de_Mgr_Williamson.pdf

« les mots de la nouvelle Forme de l'ordination sacerdotale n'ont pas été eux-mêmes nettement modifiés ».

Mais l'ex-Anglican n'évoque aucunement le nouveau rite de « **consécration** » épiscopale, pour lequel TOUTE la forme a été modifiée et entièrement « **réinventée** », puisque le texte du rite de l'Église latine a été remplacé par celui entièrement fabriqué, par Dom Botte à partir de petits fragments pseudépigraphiques épars issus de manuscrits rédigés en langues diverses et à diverses époques, d'une prétendue « *Tradition apostolique* » fallacieusement attribuée à *Hippolyte de Rome*.

Cette nouvelle forme sacramentelle essentielle entièrement inventée dans des buts d'« œcuménisme » conciliaire par Dom Botte et Lécuyer⁸ du rite conciliaire de pseudo-« consécration » épiscopale est totalement nouvelle, et il n'existe aucune preuve historique – et pour causes - qu'elle ait été utilisée une seule fois dans un sens sacramentel par l'Église. »

L'ex(?)-Anglican britannique, devenu l'évêque à la Rose de la FSSPX, continue ainsi au sein de la Fraternité Saint Pie X – par son contrôle des travaux théologiques et historiques⁹ des Dominicains d'Avrillé et tout particulièrement de leur revue *Le sel de la Terre*, comme par son collaborateur direct, l'abbé Alvaro Calderon¹⁰, professeur de dogmatique au séminaire de LaReja - à exercer ainsi une autorité majeure de

⁷ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-07-04-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf

⁸ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-12-28_Hippolyte_Denoyelle.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-10-01_Faits_Nouveaux.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-07-04-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-05-10-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_2_Montage_Avrille.pdf
[http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_\(2007-04\)-avril/RORE_Communique-2007-03-31-Le_Canon_75_des_Orientaux_2.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_(2007-04)-avril/RORE_Communique-2007-03-31-Le_Canon_75_des_Orientaux_2.pdf)
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf

⁹ [http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_\(2008-08-20\)-Mouvement-Oxford-Bivort-ch1/RORE_Communique-2008-08-20_Mouvement-Oxford_Bivort-ch1.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibliotheque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-communiqués/communiqué_(2008-08-20)-Mouvement-Oxford-Bivort-ch1/RORE_Communique-2008-08-20_Mouvement-Oxford_Bivort-ch1.pdf)

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-18-B-00-Mgr_Williamson_Omission_d_Avrille_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/006_2007/VM-2007-06-06/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.htm

¹⁰ L'abbé Alvaro Calderon, qui est déjà intervenu – sans doute poussé par son Supérieur Mgr Williamson - pour tenter maladroitement de contester l'invalidité de la nouvelle forme sacramentelle de la pseudo « consécration » épiscopale conciliaire, et qui a été aussitôt entièrement réfuté en détail par le CIRS (*Rore-Sanctifica*) comme par l'abbé Cekada, a **en outre été choisi – bien entendu – en même temps que l'abbé Grégoire Célier - efficacement protégé depuis longtemps par Mgr Williamson - pour être membre de la « Commission Théologique » de la FSSPX chargée par Menzinger de mener les fameuses « discussions approfondies » avec les théologiens conciliaires romains apostats** (sous la direction du « cardinal » Cottier ?) prévues pour constituer la phase finale des fameux « **préalables** » posés par Menzinger à sa signature d'un accord formel avec l'abbé apostat Joseph Ratzinger-B16 pour lui rallier finalement et formellement l'œuvre de préservation du sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide, fondée par Mgr Lefevre, la Fraternité saint Pie X :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/006_2007/VM-2007-06-06/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.htm

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-24-A-00-Rore_refute_l_abbe_Calderon_2.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-04-24-FR_Refutation_de_l_abbe_Calderon.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-28-A-00-Abbe_Cekada_refute_abbe_Calderon_1.pdf

C'est par ailleurs la famille argentine Calderon, donatrice du séminaire argentin de LaReja de la FSSPX – l'abbé Alvaro Calderon est-il apparenté à cette famille ? – qui, selon les documents publiés, a constitué contre l'abbé Morello, alors Supérieur du séminaire de LaReja, un soutien indéfectible en faveur du séminariste violeur-prédateur homosexuel Carlos Urrutigoity dans ce séminaire, protégé et promu ensuite au séminaire de Winona aux États-Unis honteusement pendant plus de 10 ans par Mgr Williamson :

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-03-A-00-Williamson_Urrutigoity-n1-ENG.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-03-A-00-Abbe_Meramo-RC.pdf

blocage systématique de l'étude historique des influences et infiltrations anglicanes britanniques au sein de la Sainte Église depuis le XIXème siècle, et surtout de l'étude objective et factuelle de la question gravissime de l'invalidité sacramentelle radicale du nouveau rite de « consécration » épiscopale conciliaire dont la forme sacramentelle essentielle radicalement invalide et néo-nestorienne, **totale**ment « *reconstruite* » et « *inventée* », en sorte - par volonté d'« *œcuménisme* » - de pouvoir être acceptée par leurs collaborateurs Anglicans et Luthériens¹¹, par les « *réformateurs* » liturgiques DomBotte-Lécuyer-Bugnini* du *Consilium* liturgique, fut promulguée et imposée le 18 juin 1968 à toute l'église conciliaire de rite latin par Montini-Paul6 (cf. www.rore-sanctifica.org).

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Dossier des Références Virgo Maria sur l'ex(?)Anglican de la FSSPX

Mgr Richard Williamson à la Rose

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-03-A-00-Abbe_Meramo-RC.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-02-A-00-Diversion_de_Mgr_Williamson.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-03-A-00-Abbe_Meramo-RC.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-03-A-00-Williamson_Urrutigoity-n1-ENG.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-A-00-Mgr_Williamson_Blason_de_Luther.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-06-A-00-Hoyos_ment.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-20-A-00-VM_Pages_FSSPX.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-18-A-00-Williamson-Loup.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-A-00-Williamson-Diaporama.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-11-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/006_2007/VM-2007-06-06/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.htm
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-24-A-00-Rore_refute_l_abbe_Calderon_2.pdf
http://rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-04-24-FR_Refutation_de_l_abbe_Calderon.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-B-00-Mgr_Williamson_tente_de_desarmorer_VM_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-A-00-Abbe_Cekada_reordinations_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-28-A-00-Abbe_Cekada_refute_abbe_Calderon_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-18-B-00-Mgr_Williamson_Omission_d_Avrille_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-09-A-00-Hoyos_Versailles.pdf

¹¹ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-05-03_Intention-Bugnini.pdf

: Quidlibet :

Un mélange Traditionaliste — Par monsieur l'Abbé Anthony Cekada

Brouillard-O-Scopus: Mgr Williamson sur le Nouveau Rite d'Ordination

Mardi, 18 Novembre 2008

Dans un post du 15 Novembre sur son blog, Dinoscopus, Mgr Richard Williamson FSSPX **réfute un argument opposé au rite de 1968 d'ordination à la prêtrise** à l'aide de l'argumentaire suivant :

“Cependant l'argument ci-dessus, pour parvenir à sa conclusion, devrait **établir la preuve que les documents et les réformes conciliaires en eux-mêmes excluent positivement la prêtrise et la Religion catholiques**, car **tant que le nouveau rite peut être considéré comme n'excluant pas la véritable prêtrise, il continue à pouvoir être toujours utilisé valablement pour ordonner un véritable prêtre.**”

“Hélas (pour les besoins de la clarté), la volonté de Paul VI, ainsi qu'on la voit dans toutes ses réformes (et à présent dans celle de Benoît XVI) est celle **d'introduire la nouvelle religion de l'homme en même temps que la religion catholique de Dieu en sorte d'inclure et non pas d'exclure cette dernière!** Et pourtant aucune personne saine d'esprit ne peut soutenir l'idée que 2 et 2 fassent 5 de telle manière de ne pas exclure qu'ils fassent aussi 4. Mais les Conciliaires ne sont pas sains d'esprit. **Ils veulent apostasier tout en demeurant Catholiques!** Ainsi le nouveau rite d'Ordination peut bien omettre nombre des caractéristiques de l'ordination catholique, **mais il n'introduit rien qui exclue positivement une véritable ordination.**”

Les passages en question **procèdent du dernier cru de la méthode du brouillard Williamsonien que l'évêque diffuse lorsqu'il cherche à obscurcir une question: une construction tordue doublement négative** (“rien qui n'exclue positivement”) laquelle introduit un principe théologique **qui n'existe pas ou qui est complètement tordu.**

Qui affirme — je veux dire par là “**quel théologien affirme**” — que la forme essentielle destinée à un sacrement (“rite” dans ce passage de son blog) **devrait être tenue pour valide aussi longtemps qu'elle n'introduit rien qui exclue positivement une véritable ordination** ?

C'est là le principe sous-jacent **que Mgr Williamson voudrait nous faire avaler.**

Mais **il s'agit là d'une diversion** pour nous détourner de la réalité de la question — à savoir :

Est-ce que les formes de Paul VI destinées à conférer les Saint Ordres, en Latin ou en vernaculaire, ont introduit un changement substantiel dans les formes, de telle manière qu'elles ont cessé de signifier ce dont elles ont besoin pour conférer valablement le sacrement ?

Mgr. Williamson **connaît très bien ce principe fondamental.** Alors pourquoi ce tour de passe-passe ?

Parce que, je pense, l'organisation de notre bon évêque a besoin de satisfaire **deux parties** :

(1) **Des laïcs traditionalistes** qui continuent à s'inquiéter de ce que des prêtres *Novus Ordo* travaillant avec la FSSPX puissent ne pas être valablement ordonnés, et

(2) **“Rome,”** laquelle, assez naturellement, attendrait de la FSSPX qu’elle reconnaisse la validité des nouveaux sacrements en en faisant une condition pour mener de futures (et éternelles) *“négociations.”*

En esquivant la question des nouvelles formes sacramentelles, la FSSPX peut ainsi rassurer les laïcs sur le fait que les ordinations des prêtres *Novus Ordo* qui travaillent avec la FSSPX ont bien été “examinées au cas par cas” en sorte de s’assurer de leur validité, tout en rassurant en même temps **“Rome” sur le fait que la FSSPX ne tient nullement les nouvelles formes pour invalides.**

C’est une situation gagnant-gagnant. Distribution gratuite pour tous !

C’est pourquoi, Mgr Williamson distille des arguments qui **évacuent et obscurcissent la question centrale.**

Son blog possède un dinosaure pour mascotte. Pourquoi pas une **anguille** ? Ou peut-être le Monstre du brouillard ?

<http://www.traditionalmass.org/blog/>

: Quidlibet :

A Traditionalist Miscellany — **By the Rev. Anthony Cekada**

Smog-O-Scopus: Bp. Williamson on the New Ordination Rite

Tuesday, November 18, 2008

In a November 15 post on his blog, [Dinoscopus](#), Bishop Richard Williamson SSPX **dismisses an argument against the 1968 priestly ordination rite** with the following comment:

*“But the argument above, to arrive at its conclusion, would have to **prove that Conciliar documents and reforms in themselves positively exclude the Catholic priesthood and religion**, because **so long as the new rite can be taken not to exclude the true priesthood, it can still be used validly to ordain a true priest.**”*

*“Alas (for purposes of clarity), the will of Paul VI as seen in all his reforms (and now of Benedict XVI) is so **to introduce the new religion of man alongside the Catholic religion of God as to include and not exclude the latter!** Now any sane mind cannot stand the idea of 2 and 2 being 5 in such a way as not to exclude their being 4. But Conciliar minds are not sane. **They want to apostatize while still remaining Catholic!** Thus the new rite of Ordination may omit many features of the Catholic ordination, **but it introduces nothing that positively excludes a true ordination.**”*

The passages in question are **vintage Williamsonian smog that the bishop puts out when he wants to obscure an issue: a convoluted double-negative construction (“nothing that positively excludes”)** that **introduces a non-existent or utterly distorted theological principle.**

Who says — by this I mean **“which theologian says”** — that **the essential form for a sacrament (“rite” in this passage of his blog) must be considered valid as long as it “introduces nothing that positively excludes a true ordination”**?

That is the underlying principle **that Bp. Williamson would have us accept.**

But **it is a diversion** from the **real issue — whether the Paul VI forms for the conferral of Holy Orders, in Latin or the vernacular, introduced a substantial change in the forms, such that they no longer signify what they need to in order to confer the sacrament validly.**

Bp. Williamson **knows this underlying principle**. Why the mumbo-jumbo then?

Because, I think, the good bishop's organization needs **to satisfy two constituencies**:

(1) **Lay traditionalists** who still worry that Novus Ordo priests working with SSPX may not be **validly ordained**, and

(2) **"Rome,"** which, naturally enough, would **expect SSPX to recognize the validity of the new sacraments** as a condition to further (and eternal) *"negotiations."*

By avoiding the issue of the new sacramental forms, **SSPX can reassure laymen that the ordinations of Novus Ordo priests who work with SSPX have been "examined on a case by case basis" to insure validity**, while at the same time reassuring **"Rome"** that **SSPX does not regard the new forms as invalid**.

It's a win-win situation. Free milk all around!

So, Bp. Williamson cranks out arguments that **evade and obscure the central issue**.

His blog has a dinosaur for its mascot. How about an **eel**? Or perhaps the Smog Monster?

ANNEXE – Message de Mgr Williamson dans son Blog

Site des messages hebdomadaires de Mgr Richard Williamson, de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Samedi 15 novembre 2008

Confusion magistrale

Commentaires Eleison LXXII

Depuis Vatican II (1962-1965), des esprits catholiques aussi intelligents que sérieux s'efforcent de démontrer que les **modifications** apportées aux **rites sacramentels de l'Église latine** – par le Pape Paul VI, en particulier – **rendent ces rites automatiquement invalides**. On a envie de leur répondre : si seulement les choses étaient aussi simples ! Mais la simplicité ne saurait remplacer la vérité.

Voici comment l'un de ces esprits cherche à prouver que le **nouveau rite d'ordination des prêtres** est **automatiquement invalide**, et son argument n'est pas sans valeur :

Majeure : Chaque fois que les mots d'une **Forme sacramentelle, essentiels** à la validité du sacrement, sont **nettement modifiés**, ou chaque fois que dans le contexte en question, on **donne à ces mêmes mots une signification nettement différente**, la Forme, et avec elle le sacrement, ne peut être qu'invalide.

Mineure : Or, les mots de la nouvelle Forme de l'ordination sacerdotale **n'ont pas été eux-mêmes nettement modifiés**, mais dans le contexte du **nouveau rite pris comme un tout**, le mot « prêtre » **reçoit une signification nettement différente, conformément à la révolution totale du sacerdoce catholique opérée par le Concile**.

Conclusion : C'est pourquoi **un prêtre ne peut jamais être valablement ordonné dans le nouveau rite**.

Dans cet argument, la majeure ne pose pas de problèmes, car elle n'est autre que la doctrine catholique. Quant à **la mineure, il est vrai que les mots de la Forme sont restés intacts pour l'essentiel**. Il est vrai aussi que toute la dérive de Vatican II et des réformes postconciliaires tend à vider de sa substance le sacerdoce catholique,

comme la totalité de la religion catholique, pour la remplacer par une religion de l'homme. Mais pour parvenir valablement à sa conclusion, l'argument ci-dessus devrait démontrer que les documents et les réformes conciliaires excluant positivement par eux-mêmes le sacerdoce et la religion catholiques, car **tant que le nouveau rite pourra être considéré comme n'excluant pas le sacerdoce authentique, il pourra servir à ordonner valablement** de vrais prêtres.

Malheureusement (pour la clarté du débat), **la volonté de Paul VI, telle qu'elle apparaît dans toute les réformes** de ce pontife (et, aujourd'hui, dans celles de Benoît XVI), est **d'introduire la nouvelle religion de l'homme aux côtés de la religion catholique de Dieu tout en incluant, et non en excluant cette dernière !** Or, nulle personne saine d'esprit ne saurait soutenir l'idée que deux et deux font cinq, sans pour autant nier que deux et deux font quatre. **Mais les esprits conciliaires ne sont pas sains. Ils veulent apostasier tout en restant catholiques !** Ainsi, le nouveau rite d'ordination peut omettre de nombreux traits de l'ordination catholique, mais il **n'introduit rien qui exclue positivement une ordination authentique.** Si seulement c'était le cas ! Ce nouveau rite ne pourrait plus, alors, amener tant d'âmes à penser faussement qu'il ne pose aucun problème aux catholiques ; là réside toute la difficulté : **son texte peut encore être utilisé valablement (2 + 2 = 4), mais il tend à invalider le sacerdoce authentique (2 + 2 = 5).** « Désorientation diabolique »... Kyrie Eleison

La Reja, Argentine

« Posté » par Mgr Richard Williamson à 18h56

Mots-clés : Nouveau rite d'ordination, Vatican II

<http://dinoscopus.blogspot.com/>

Saturday, November 15, 2008

Masterly Confusion

Eleison Comments LXXII

Ever since Vatican II (1962-1965), a number of intelligent and serious Catholic souls have striven to **prove that the changes made to the Latin Church's sacramental rites by Pope Paul VI in particular render these rites automatically invalid.** One might reply, if only it were that simple! But simplicity is no substitute for truth.

Here is **how** one such soul seeks to prove that the **new rite of priestly Ordination is automatically invalid**, and his argument is **not without value**:

Major: Wherever the words of a sacramental Form, essential to the validity of the sacrament, **are significantly changed, or wherever the same words are being given in context a significantly different meaning,** the Form, and with it the sacrament, **can only be invalid.**

Minor: Now the words themselves of the new Form of **priestly** Ordination have not been significantly changed, but in the context of the new rite taken as a whole, **the same word of "priest" is being given a significantly different meaning, in accordance with the Council's total revolutionizing of the Catholic priesthood.**

Conclusion: Therefore never can a priest be validly ordained with the new rite.

In this argument, **there is no problem with the Major**, which is Catholic doctrine. **As for the Minor, it is true that the words of the Form have remained essentially intact.** It is also true that the whole drift of Vatican II and the post-Conciliar reforms is **towards an emptying out of the Catholic priesthood, as of the whole Catholic religion, to replace it with a religion of man.** But the argument above, to arrive at its conclusion, **would have to prove that Conciliar documents and reforms in themselves positively exclude the Catholic**

priesthood and religion, because so long as the new rite can be taken not to exclude the true priesthood, it can still be used validly to ordain a true priest.

Alas (for purposes of clarity), **the will of Paul VI** as seen in all his reforms (and now of Benedict XVI) is so to introduce the new religion of man alongside the Catholic religion of God as to include and not exclude the latter! Now any sane mind cannot stand the idea of 2 and 2 being 5 in such a way as not to exclude their being 4. But Conciliar minds are not sane. They want to apostatize while still remaining Catholic! **Thus the new rite of Ordination may omit many features of the Catholic ordination, but it introduces nothing that positively excludes a true ordination.** If only it did! Then it could no longer deceive so many souls into thinking that it presents no problem for Catholics. Here is the problem: its text may still be used validly (2+2=4), but its drift is to invalidate the true priesthood (2+2=5)! “Diabolical disorientation”. Kyrie Eleison

La Reja, Argentina

Posted by **Bishop Richard Williamson** at 6:56 PM

Labels: [new rite of Ordination](#), [Vatican II](#)

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 7 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Incohérence de Lourdes :

Pourquoi l'abbé de Cacqueray n'a-t-il pas demandé aux évêques de réconcilier les sanctuaires avant de célébrer le culte catholique ?



En violation du Droit Canon de 1917, la célébration des Saints Mystères par la FSSPX à Lourdes dans un sanctuaire profané par la **Messe de Luther** et qui n'avait pas été réconcilié au préalable

Document de **Résistance Catholique**

Téléchargez le fichier PDF :

http://virgo-maria.org/Documents/RC/L_utilisation_des_eglises_conciliaires_par_la_FSSPX.pdf

Le pèlerinage de la FSSPX à Lourdes a mis en pleine lumière **la contradiction très grave en même temps que très révélatrice** en laquelle s'est placée d'elle-même la FSSPX, sous l'action de son réseau de clercs infiltrés qui l'occupent aujourd'hui, **pour préserver ses pourparlers secrets en cours depuis plusieurs mois et années avec les autorités conciliaires romaines de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.**

C'est en effet la même Fraternité Saint Pie X, qui **par son District de France de Suresnes :**

- d'une part solennise la dédicace des chapelles par ses évêques, **reconnaissant en outre officiellement que les sanctuaires de Lourdes ont été profanés et qu'ils doivent être «réconciliés» canoniquement avant toutes cérémonies liturgique catholique et,**

- d'autre part, pour les besoins de son **Grand Pèlerinage du Christ-Roi** à Lourdes, ne craint pas le terrible Sacrilège de célébrer le Saint Sacrifice de la Messe dans ces lieux profanés sans les avoir au préalable « réconciliés » canoniquement par ses évêques.

Le dernier pèlerinage de la FSSPX en l'honneur du Christ-Roi à Lourdes a, **du 25 au 27 octobre dernier**, par la procession conciliaire du samedi soir, scandalisé tant de fidèles de la Tradition et leurs familles, dont plusieurs avaient franchi les océans à cet effet, ainsi que **Virgo-Maria** en a longuement rendu compte¹.

C'est cette **contradiction terrible et flagrante, absolument FACTUELLE et OBJECTIVE** de la FSSPX, qui éclate, **exposant au grand jour les sacrilèges auxquels ses chefs ecclésiastiques responsables ne craignent pas de se laisser entraîner aujourd'hui pour ne pas risquer et compromettre les trop précieux « pourparlers »** de ses trop fameux « **préalables** » - qu'ils ont inventés - du « **processus de réconciliation** » qu'ils ont accepté d'enclencher avec la Rome conciliaire de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, cédant aux vœux de la fraction infiltrée.

Cette **contradiction mortelle** est parfaitement clairement exposée, avec toutes les références officielles, par le document suivant² que l'on trouve sur le tout récent site internet **Résistance Catholique** (www.resistance-catholique.org) :

« *L'UTILISATION DES ÉGLISES CONCILIAIRES PAR LA FRATERNITÉ SAINT PIE X* »

En particulier ce document² rappelle très clairement les FAITS et les exigences très strictes du DROIT CANON pour utiliser légitimement - et sans TRÈS GRAVES SACRILÈGES envers la Majesté Divine - des sanctuaires catholiques qui ont été profanés par des cérémonies ou fêtes profanes, ou par l'usage de cultes étrangers hérétiques ou idolâtres :

Les FAITS :

- Le 31 décembre 2006, une « **rêve-party avec concert de rock et messe à la grotte de Massabielle** » (communiqué de l'AFP repris par *La Porte latine*) fut organisée **dans les sanctuaires de Lourdes et plus précisément dans la très moderne « église » Sainte Bernadette !**
- Le District de France³ fit alors un communiqué dans lequel il demanda que « **cet acte impie soit dénoncé** » en précisant que, selon plusieurs articles du droit canon, « **l'injure doit être réparée** » avant d'y célébrer à nouveau le culte catholique.
- La FSSPX reconnaît donc bien qu'il soit nécessaire d'effectuer un acte de réparation, une « **cérémonie de réconciliation** » dans toute église profanée avant de pouvoir y célébrer à nouveau le culte catholique.
- Or, il se trouve que depuis ces grandes leçons canoniques qu'elle a adressées aux conciliaires, qui ne les ont bien évidemment pas suivies, la FSSPX a célébré plusieurs fois la messe dans cette pseudo-église Sainte Bernadette profanée, **notamment lors du pèlerinage du Christ-Roi de 2007** (le dimanche et le lundi - le samedi la messe ayant été dite en plein air) mais aussi à l'occasion du **pèlerinage de toutes les écoles des dominicaines⁴ de Fanjeaux les 30 et 31 mai 2008 avec l'abbé Simoulin !** A cette occasion, d'ailleurs, la pseudo-église Sainte Bernadette était

¹ <http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-11-29-A-00-Procession-Lourdes.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-11-028-A-00-Procession_in_Lourdes-EN.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-11-25-A-00-RC_interroge_Barret.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-11-08-A-00-Lourdes_contestation_croissante.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-11-01-A-00-Procession_de_Lourdes.pdf

² http://www.resistance-catholique.org/documents/2008/RC_2008-11-16_Lutlisation-des-eglises-conciliaires-par-la-FSSPX.pdf

³ <http://www.laportelatine.org/communication/presse/2006/rockalourdes/rockalourdes.php>

<http://www.laportelatine.org/communication/presse/2006/rockalourdes/reactionMgrPerrier/reactions.php>

⁴ **Photos des messes de la FSSPX dites dans l'« église » profanée Sainte Bernadette lors du pèlerinage du Christ-Roi de 2007 :**

<http://www.laportelatine.org/district/chartres/lourdes2007/lourdes3/lourdes3.php>

<http://www.laportelatine.org/district/chartres/lourdes2007/lourdes7/lourdes7.php>

partagée en deux par une cloison de placo. D'un côté, il y avait la messe de la Fraternité et **de l'autre des rassemblements de modernistes sur fond de musique techno ! Durant ces deux jours, l'autel était, tour à tour, utilisé par la Fraternité et par ces modernistes !**

- Tous ces scandales aux yeux de centaines d'élèves des dominicaines !

Or, observe avec pertinence *Résistance Catholique* :

En 2005, la FSSPX avait fait déplacer les foules à Fatima⁵ pour réparer un acte de profanation – sacrilège devenu fréquent dans la secte conciliaire (avec Assise, l'exemple vient de haut)⁶.

D'où la question terrible que soulève *Résistance Catholique* :

Alors, pourquoi après cette mobilisation au Portugal, aucun acte de réparation ne fut, de la même façon, organisé par la FSSPX à Lourdes après ce concert de rock dans les sanctuaires ?

N'a-t-elle pas effectué pourtant depuis lors deux pèlerinages du Christ-Roi (2007 et 2008)⁷ ?

Or, malgré ce que tout le monde savait, ce que la Direction de la Fraternité savait, celle-ci a insisté, depuis plusieurs années, pour célébrer la sainte Messe dans ces lieux profanés !!

Les responsables de la FSSPX ont ainsi préféré plaire aux hommes plutôt qu'à Dieu

Du temps de l'abbé Coache, nous nous faisons un honneur de ne pas utiliser ces autels profanés !

Mgr Lefebvre, lui-même, n'a jamais rien organisé dans les sanctuaires. Et, il savait bien pourquoi.

Mais, cette année 2008, les quatre évêques de la FSSPX ont célébré leur messe sur ces autels profanés⁸ montrant au monde entier qu'ils faisaient fi d'une des vérités primordiales de l'Église Catholique : le respect du sacré, devoir découlant directement du premier commandement.

Le DROIT CANON de 1917 :

« TITRE 9: DES ÉGLISES (1161 - 1187)

- **Can. 1164**

§ 1 Les Ordinaires doivent veiller en prenant conseil éventuellement auprès de gens qualifiés, à ce que les formes reçues par la tradition chrétienne ou les règles de l'art sacré soient observées dans la construction ou la réparation des églises⁹.

- **Can. 1172**

§ 1 Une église est profanée par les actes énumérés ci-dessous, pourvu qu'ils soient certains, notoires et aient été posés dans l'église:

1° Le délit d'homicide;

⁵ Loin c'est mieux et moins dérangeant qu'en France !! Mais cela lui a surtout servi de prétexte en 2007 pour ne pas s'y rendre à l'occasion des 90 ans des apparitions et ainsi éviter de devoir dénoncer, cette année-là, la construction de la nouvelle basilique maçonnique soutenue par le Vatican

⁶ Les « messes » de Luther (suivant l'expression de Mgr Lefebvre) selon le rite réformé en 1968 par le Franc-Maçon Annibale Bugnini ne sont-elles d'ailleurs pas, en elles-mêmes, des profanations des sanctuaires catholiques ?

⁷ Mais, au-delà de cette profanation, nous savons pertinemment les nombreux autres actes sacrilèges qu'il y a eu dans cette pseudo-église avant même 2006. Nous savons également toutes les cérémonies et actes sacrilèges qui ont eu lieu depuis des dizaines d'années dans la basilique St Pie X comme dans les autres.

⁸ Sur le site de *La Porte latine*, nous pouvons même lire ceci :

« Les messes privées des quatre évêques de la FSSPX dans les chapelles latérales de la basilique Saint-Pie X : ferveur, recueillement et bonne humeur » (!?)

<http://www.laportelatine.org/district/chartres/lourdes2008/report3/dimMesse.php>

⁹ On ne peut pas vraiment dire cela de l'« église » Sainte Bernadette ou de la « basilique » Saint Pie X !

2° L'effusion de sang grave et injurieuse;

3° **Les usages impies** ou sordides auxquels l'église a été affectée;

4° L'ensevelissement d'un infidèle ou d'un excommunié frappé par sentence déclaratoire ou condamnatoire.

- **Can. 1173**

§ 1 Dans l'église profanée, avant qu'elle soit réconciliée, il est défendu de célébrer les offices, d'administrer les sacrements et d'ensevelir les morts.

- **Can. 1174**

§ 1 L'église violée doit être réconciliée le plus tôt possible, selon les rites décrits dans les livres liturgiques approuvés.

§ 2 S'il y a doute que l'église soit violée, elle peut être réconciliée 'par prudence'.

Et **Résistance Catholique** cite également un texte qui, reprenant ces règles du droit canon, résume très bien les choses :

« Comment une église perd sa consécration ou sa bénédiction »

- L'église une fois bénite ou consacrée ne peut plus servir à aucun autre usage profane. Tous ceux qui en ont la charge doivent veiller à ce qu'y soit gardée la propreté qui convient à la maison de Dieu, que ne s'y effectue aucune opération de commerce ou de change, même ayant une fin pieuse ; et généralement que rien ne mette obstacle à la sainteté du Dieu.(...).
- On devrait y suspendre la célébration des rites sacrés s'il s'y commettait un des faits très graves, énumérés par le Code, qui constitue sa violation : un homicide criminel, une effusion de sang injuste et grave, **des usages impies et sacrilèges auxquels elle aurait été livrée**, la sépulture d'un infidèle ou d'un excommunié.
- **Dans une église violée, et jusqu'à ce qu'elle ait été réconciliée, il est interdit de célébrer les offices divins, d'administrer les sacrements, d'ensevelir les morts.**
- Si la violation se produit pendant la célébration d'un office, on l'interrompt aussitôt. Si une messe est commencée, avant le canon ou après la communion, on cesse la célébration ; après le commencement du canon, le prêtre la continue jusqu'à la communion.
- **On devra procéder au plus tôt à la réconciliation, et, au cas où la violation serait douteuse, il sera prudent d'y procéder quand même pour plus de sûreté. (...).**
- Si l'église n'est que bénite, c'est au prêtre qui l'administre qu'il appartient de la réconcilier ; **si elle est consacrée, c'est à l'Ordinaire du lieu (ou au Supérieur majeur)** ; mais au cas d'une nécessité grave et urgente, et dans l'impossibilité d'attendre l'Ordinaire, le prêtre chargé de l'église pourrait la réconcilier, à la condition d'en avertir au plus tôt celui-ci. »

Suit le rite de réconciliation d'une église consacrée et celui d'une église bénite.

D'après **Liturgia, encyclopédie populaire des connaissances liturgiques**, sous la direction de l'Abbé Aigrain, Librairie Bloud et Gay, Paris 1931, page 157.

Bravo pour l'action pertinace de l'abbé de Cacqueray et de son entourage infiltré (abbés Celier, Cocault-Duverger, Lorans, etc) à la tête du District de France !

L'abandon de la mission donnée par Mgr Lefebvre devient de plus en plus clair :

Le petit réseau des clercs infiltrés et très protégés dans la FSSPX **aura ainsi** désormais réussi à conduire les 3+1 évêques consacrés par Mgr Lefebvre, **qui exercent la responsabilité spirituelle** de son œuvre de sauvegarde du Sacerdoce Sacrificiel catholique sacramentellement valide, **à ne plus hésiter à OFFENSER TRÈS GRAVEMENT À LA FACE DU MONDE LA MAJESTÉ DIVINE** de peur de risquer de compromettre les manœuvres très humaines et très basement politiciennes de ses « pourparlers » qu'ils mènent avec l'abbé apostat Ratzinger dans le cadre des fameux « préalables » du « processus de réconciliation » avec la Rome conciliaire « antichrist¹⁰ » que ce réseau de clercs infiltrés a **inventés** et que **Mgr Bernard Fellay et le Chapitre Général de la Fraternité** ont résolu d'adopter et de ratifier en 2006 sous la pression et les intrigues de ce même réseau.

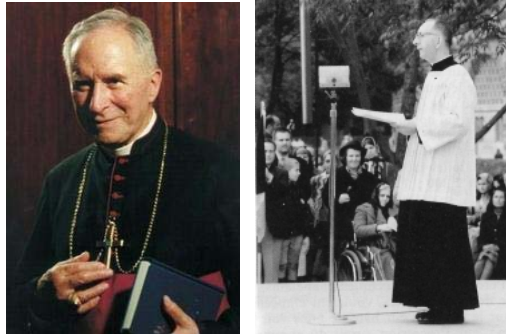
¹⁰ Selon le qualificatif même de Mgr Marcel Lefebvre.

À QUELLE EFFROYABLE PRÉVARICATION LES ÉVÊQUES SE LAISSENT-ILS AINSI ENTRAINER ?

Quelle épouvantable responsabilité est la leur des âmes des Clercs et des fidèles et leurs familles et de LEUR SALUT dont ILS SONT RESPONSABLES DEVANT DIEU !

En effet, dans le VM¹¹ récapitulatif des enjeux du 9 novembre 2008 (« Excommunications » : la dernière tentation de Mgr Fellay), nous avons mis en évidence que l'amorce et le développement des « discussions » avec Rome prenaient **le contrepied des orientations données par le fondateur Mgr Lefebvre à la FSSPX.**

Nous constatons que **cette dérive ne cesse de s'amplifier**, car sur cette grave question de l'usage de sanctuaires profanés sans qu'ils aient été réconciliés, **Mgr Lefebvre a préféré s'abstenir d'organiser de tels pèlerinages.** L'abbé Coache lui-même, à qui la Tradition (et donc la FSSPX) doit la prise de l'église Saint Nicolas du Chardonnet, ne célébrait pas dans les sanctuaires de Lourdes, et se contentait d'emmener les fidèles prier face à la grotte.



Mgr Lefebvre et l'abbé Coache refusaient les sanctuaires profanés

Pourquoi donc avoir **violé cette pieuse attitude et cet exemple donnés par Mgr Lefebvre, et par l'abbé Coache** ? Pourquoi, par ignorance du Droit canon pour les laïcs et les clercs qui ont lancé cette initiative de Lourdes (plus de 8 ans après la mort du fondateur), avoir cédé aux sirènes conciliaires qui ont pris possession des sanctuaires ? Saint Athanase ne disait-il pas « ils sont dans les églises, nous sommes dans l'Église » ? A quoi bon sert-il à la FSSPX de déplaire à Dieu en usant de ces sanctuaires profanés ? Mgr Lefebvre ne s'est-il pas d'abord préoccupé de mener le combat de la foi et n'a-t-il pas **préféré les garages** à un confort facile que lui aurait apporté un accord ?

Le grand sophisme mis en avant par les infiltrés devant Mgr Fellay pour vanter les mérites d'un « processus » de « réconciliation » est celui d'un « plus grand bien à l'Église ». Cette affaire d'usage de sanctuaires non réconciliés vient la **démentir cruellement** :

« Au printemps 2008, dans la LAB n°72 du 14 avril 2008, malgré l'importante mise au point qui va susciter la colère de Rome, le « processus » initié formellement en 2005 est désormais interprété rétroactivement comme ayant commencé en « *dès l'an 2000* » :

« *Cela ne nous empêche pas de continuer **d'espérer, de continuer le chemin défini dès l'an 2000.** Nous continuons de demander au Saint-Père l'annulation du décret d'excommunication de 1988, car **nous sommes persuadés que cela ferait le plus grand bien à l'Église**. »*

Et le même objectif vague et non mesurable de rétablissement de la Tradition est réaffirmé :

« *La nouvelle croisade du Rosaire à laquelle nous vous appelons, pour que **l'Église retrouve et reprenne sa Tradition bimillénaire** » » VM, 9 novembre 2008*

Le « processus » n'étend aucunement la Tradition bimillénaire, mais au contraire, compromet de plus en plus la FSSPX et l'éloigne de la pratique des articles du Droit Canon de 1917. En bonne méthode moderniste, le

¹¹ http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2008/011_2008/VM-2008-11-09/VM-2008-11-09-A-00-Derniere_tentation_de_Mgr_Fellay.html

« processus » et ses « préalables » agit comme un dissolvant sur la FSSPX, un dissolvant de son identité, de sa mission, des axes donnés par son fondateur Mgr Lefebvre.



Cette **décadence de la FSSPX par rapport à son fondateur** et à sa mission est soulignée par la contradiction désormais publique d'une institution qui tantôt invoque le droit canon pour exiger la réconciliation des sanctuaires, ou qui procède à de solennelles cérémonies de dédicace ou de bénédiction de chapelles et de l'autre qui tourne le dos à ces principes pour organiser de vastes pèlerinages dans des sanctuaires profanés.

Mais alors, diront certains, de tels principes rappelés par VM (et qui ne sont pas inventés par VM, mais puisés dans le Droit Canon, et même rappelés dans certaines circonstances par la FSSPX), rendent **impossible un pèlerinage tel que celui de Lourdes** ? Oui, dans la mesure où il recourt à des sanctuaires profanés sans effectuer une réconciliation des lieux. Mais, la FSSPX pourrait aussi adapter ce pèlerinage pour respecter le Droit canon de 1917, et célébrer en dehors des sanctuaires profanés de Lourdes. **C'est ce que faisait l'abbé Coache.**

Et le respect de ces principes éviterait le dérapage de la procession conciliaire-FSSPX du samedi soir, qui ne fut pas un « accident regrettable qui ne se reproduira pas », comme a voulu le faire croire l'**abbé de Cacqueray**, mais une conséquence inévitable, à partir du moment où les règles catholiques vis-à-vis des conciliaires n'étaient plus respectées.

Prions le Bon Dieu pour que, par un acte Extraordinaire de Sa Miséricorde, Il accorde aux évêques de la FSSPX la GRÂCE de se reprendre à temps et DE S'EN REPENTIR PUBLIQUEMENT TRÈS VITE, et d'assumer de manière RESPONSABLE, la mission de sauvegarde de l'« Arche de Salut » du sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide qu'est la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, en rejetant ses erreurs et ses tentations.

Cette mission de préservation du Sacerdoce est celle qui, en 2008, honore véritablement Dieu et a pour enjeu fondamental de **préserver beaucoup d'âmes d'un lamentable naufrage** dans lequel les précipiterait l'« *église conciliaire qui tombe en ruine* »¹². C'est véritablement là la finalité de l'Église et du Sacerdoce, et pas dans l'usage bien terrestre des murs de sanctuaires profanés.

Avec Dieu, à l'opposé de l'église conciliaire, point de « préalables » ni d'« accident regrettable », point besoin de « processus » de « réconciliation », mais la sûreté de recevoir Sa grâce pour ceux qui confessent fidèlement la Foi dans le respect de la « Tradition bimillénaire » de laquelle Mgr Fellay se targuait d'être le serviteur en avril 2008. Huit ans de fruits amers de « discussions » ont sonné l'heure de l'**examen de conscience**.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

¹² Expression de Mgr Lefebvre dans une lettre à Max Barret

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de *Pontificalis Romani* INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

lundi 8 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Deux années d'un silence peureux et lâche des 3+1 évêques de la FSSPX face à la gravissime question de l'invalidité des sacres selon le nouveau rite conciliaire « œcuménique » (*Pontificalis Romani*, 1968)



Alors que cette question gravissime est de plus en plus débattue au sein du clergé de la FSSPX, le silence volontaire des évêques devient insupportable et accablant pour eux

Voici **déjà DEUX ANNEES révolues** que les 3+1 évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X - qui ont reçu chacun des mains de Mgr Marcel Lefebvre la Plénitude du Sacerdoce sacrificiel catholique authentique muni de sa *Potestas Ordinis* épiscopale intégrale et sacramentellement valide – opposent un silence obstiné manifestant de leur part un mépris de fer envers la **lettre ouverte TRÈS RESPECTUEUSE EN MÊME TEMPS QUE TRÈS LÉGITIME**¹ placée en en-tête de tous les messages du site *Virgo-Maria*, par laquelle - depuis le 10 Octobre 2006 en la Vigile de la Maternité de la Très Sainte Vierge Marie, Mère du Sacerdoce - nombre de fidèles catholiques de la Tradition et de la FSSPX les implorèrent respectueusement - AVANT MÊME D'ÉVOQUER la question de la « libération » de la Messe Tridentine – de s'exprimer publiquement sur

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

le problème DÉCISIF de la validité sacramentelle des ordinations et SURTOUT DES CONSÉCRATIONS ÉPISCOPALES conciliaires depuis le 18 juin 1968.

Déjà deux années d'un SILENCE VOLONTAIRE DE LEUR PART exprimant leur mépris de fer pour cette question publique respectueuse mais LÉGITIME, car engageant le SALUT ÉTERNEL DES FIDÈLES ET DE LEURS FAMILLES.

Ce silence méprisant et obstiné de deux années sur une question d'une telle importance ne saurait aucunement constituer un comportement digne de pasteurs catholiques authentiquement fidèles et réellement soucieux de paître le troupeau des âmes que leur a confiées Notre Seigneur Jésus Christ, vers leur SALUT ÉTERNEL.

CE NE FUT JAMAIS LE COMPORTEMENT DE Mgr LEFEBVRE, si soucieux du Salut éternel des âmes confiées à son épiscopat :

« Ces évêques conciliaires, dont tous les sacrements sont douteux » déclarait-il dans son sermon des sacres le 30 juin 1988, avant de sacrer Mgr Fellay.



Rappelons que dans cette lettre ouverte respectueuse les fidèles mentionnaient (citation de la lettre ouverte des fidèles aux Évêques) :

Vous savez que les Dominicains d'Avrillé, interprètes des positions théologiques officielles de la FSSPX, reconnaissent eux-mêmes sous la signature du Père Pierre-Marie o.p. (cf. *Sel de la Terre*, automne 2005, n°54, *le nouveau rituel de consécration épiscopale est-il valide ?*) que:

Citation du *Sel de la Terre*, automne 2005, n°54 :

Remarquons cependant que nous ne parlons que de la validité du nouveau rite, tel qu'il a été publié par le Vatican.

Nous ne parlons pas de la légitimité de cette réforme (était-il bon de supprimer le rite romain pour le remplacer par un rite oriental ?), ni de la validité des différentes traductions et

adaptations du rite officiel dans les divers cas particuliers : en raison du désordre généralisé, tant au niveau liturgique que dogmatique, on peut avoir de sérieuses raisons de douter de la validité de certaines consécrations épiscopales.

A l'occasion du sacre épiscopal de Mgr Daneels, évêque auxiliaire de Bruxelles, Mgr Lefebvre disait :

On a publié des petits livrets à l'occasion de ce sacre. Pour les prières publiques, voici ce qui était dit, et qui était répété par la foule : « Sois apôtre comme Pierre et Paul, sois apôtre comme le patron de cette paroisse, sois apôtre comme Gandhi, sois apôtre comme Luther, sois apôtre comme Luther King, sois apôtre comme Helder Camara, sois apôtre comme Romero... » Apôtre comme Luther, mais quelle intention ont les évêques lorsqu'ils consacrent cet évêque, Mgr Daneels ?²

C'est effrayant... **Est-ce que cet évêque est vraiment consacré ? On peut quand même en douter.** Si c'est cela l'intention des consécrateurs, c'est inimaginable ! **La situation est encore plus grave qu'on ne le croit**

Il faudrait examiner chaque cas. Devant la difficulté de la chose, l'usage semble prévaloir chez les traditionalistes de réordonner sous condition les prêtres issus de l'Église conciliaire qui reviennent à la Tradition.

Fin de citation du Sel de la Terre, automne 2005, n°54.

Et de fait, vous savez que la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X réordonne *sub conditione* les « prêtres conciliaires » qui viennent à la rejoindre, de même qu'elle avait écarté l'« évêque conciliaire » philippin « Mgr » Lazo qui l'avait rejointe, de tout office sacramentel épiscopal, en particulier de l'administration du sacrement de la Confirmation, **marquant par là même qu'elle doutait de la validité sacramentelle de son sacre épiscopal conciliaire.**

Ce silence de plus de deux années de la part des 3+1 évêques sacrés par Mgr Lefebvre fait suite à **40 ans de silence sur l'étude de Pontificalis Romani promulgué le 18 juin 1968 par Montini-Paul VI, et à 12 années de silence opposé par Mgr Fellay à la lettre ouverte² que la religieuse anglophone Maureen Day lui avait adressée en 1995** en vue du centenaire l'année suivante de la Bulle *Apostolicae Curae* du Pape Léon XIII condamnant infailliblement et définitivement les Ordres Anglicans.

Les évêques sacrés par Mgr Lefebvre ont-ils le souci du salut des âmes **pour laisser ainsi, dans la plus grande indifférence, des âmes se perdre en recevant des mains de pseudo-« prêtres » conciliaires ou ralliés aux ordres « entièrement nuls et absolument vains » des sacrements invalides** au sein des milieux ralliés ou de l'église conciliaire ?

La fallacieuse pseudo-« **démonstration** » de la prétendue validité sacramentelle du nouveau rite conciliaire épiscopal « **œcuménique** » du Père Pierre-Marie de Kergorlay (Avrillé) a été en réalité recopiée étroitement de la fallacieuse « **démonstration** » elle-même des réformateurs liturgistes modernistes conciliaires du *Consilium*³ liturgique de 1968 (Dom Botte et le Père Lécuyer). **Elle fait oublier que TOUTE la forme du rite épiscopal traditionnel latin de l'Église a été remplacée et entièrement « réinventée », puisque le texte du rite de l'Église latine a été remplacé par celui entièrement fabriqué, par Dom Botte à partir de petits fragments pseudépigraphiques épars issus de manuscrits rédigés en langues diverses et à diverses époques, d'une prétendue « Tradition apostolique » fallacieusement attribuée à Hippolyte de Rome⁴.**

² http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-02-17-FR-Maureen_Day_Lettre_a_Mgr_Fellay_1995.pdf

³ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-05-03_Intention-Bugnini.pdf

⁴ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-12-28_Hippolyte_Denoyelle.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-07-04-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-10-01_Faits_Nouveaux.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-07-04-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_1_Tradition_Apostolique.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-05-10-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_2_Montage_Avrille.pdf

[http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/01-](http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctificacommuniqués/communiqué_(2007-04)-avril/RORE_Communique-2007-03-31-Le_Canon_75_des_Orientaux_2.pdf)

[publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctificacommuniqués/communiqué_\(2007-04\)-avril/RORE_Communique-2007-03-31-Le_Canon_75_des_Orientaux_2.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/rore_sanctificacommuniqués/communiqué_(2007-04)-avril/RORE_Communique-2007-03-31-Le_Canon_75_des_Orientaux_2.pdf)

[http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05-](http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf)

[FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf](http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05-FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf)



**Une fallacieuse pseudo-« démonstration » signée par le Père Pierre-Marie de Kergorlay
qui porte désormais sur l'habit dominicain d'Avrillé une tâche indélébile**

Cette nouvelle forme sacramentelle essentielle, marquée d'une transitivité néo-nestorienne hérétique plusieurs fois condamnée, fut entièrement inventée, dans des buts³ d'« œcuménisme » conciliaire par Dom Botte et le Père Lécuyer[2] du rite conciliaire de pseudo-« consécration » épiscopale. Elle est totalement nouvelle, et il n'existe aucune preuve historique – et pour causes - qu'elle ait été utilisée une seule fois dans un sens sacramentel par l'Église (www.rore-sanctifica.org).

Les évêques de la FSSPX croient-ils naïvement qu'au moment de comparaître devant le Juge Suprême, Notre Seigneur Jésus-Christ, **Celui-ci ne leur demandera pas de rendre des comptes de leur épiscopat et de leur silence assourdissant sur la transmission sur terre de Son propre Sacerdoce, et du salut des âmes qui leur auront été confiées**, alors qu'il s'agit du cœur même de l'objet statutaire de la FSSPX, l'œuvre de Sauvegarde du Sacerdoce Sacrificiel sacramentellement valide, fondée en 1970, voici bientôt 40 ans par Mgr Lefebvre ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria,

En la fête de l'Immaculée Conception, 2008

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 16 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Max Barret face au mur du silence dressé par Mgr Fellay sur l'invalidité du nouveau rite conciliaire « œcuménique » de consécration épiscopale



Les tentatives maladroites des infiltrés et de Mgr Fellay pour étouffer ce débat vital pour le salut des âmes, et préserver ainsi son « processus » de « réconciliation » avec l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI

Max Barret nous apprend qu'en février 2005 (un mois avant l'élection de l'intrus l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI), il posait la question de l'invalidité des pseudo-« évêques » sacrés selon le nouveau rite épiscopal conciliaire « œcuménique » du 18 juin 1968.

A cette époque le site - aujourd'hui disparu - CSI, avait déjà procédé à la vulgarisation de l'étude de Coomaraswamy, ancien professeur au séminaire de la FSSPX aux Etats-Unis, et qui - **sans en avoir fait l'étude complète qui est celle du CIRS aujourd'hui (www.ror-sanctifica.org)** - concluait déjà à l'invalidité du nouveau rite.

*« Dans la « Lettre du Sacré-Cœur » (« ancêtre » du « Courrier de Tychique ») j'écrivais le **12 septembre 1982** : « les prêtres ordonnés depuis 1968 avec le nouveau Pontifical sont-ils vraiment prêtres ? Grave question ! (...) **N'étant ni canoniste ni théologien** je posais la question en 1982. **N'ayant pas reçu de réponse, je la pose encore aujourd'hui ? D'autant qu'il semblerait qu'elle se pose, aussi, pour les***

évêques « sacrés » selon le nouveau Pontifical... Ce qui est bien plus grave ! » « Courrier de Tychique » n° 94 du 27 février 2005

Max Barret avait en réalité soulevé la question dès 1982, et celle-ci, depuis lors, est restée sans réponse de la part des autorités de la FSSPX.

L'abbé Moureaux – qui connaissait sa théologie morale et sacramentelle - avait commencé à soulever publiquement ce problème de l'invalidité du nouveau rite conciliaire « œcuménique » de consécration épiscopale dans un article publié dès septembre-octobre 1981 dans le numéro 58 de «Bonum Certamen»¹, ce qui explique sans doute l'interrogation de Max Barret en 1982.

LE TOURNANT DE 1982, ET LE COUVERCLE POSÉ DANS LA FSSPX SUR LA QUESTION DE L'INVALIDITÉ DES PSEUDO-« CONSÉCRATIONS » ÉPISCOPALES CONCILIAIRES

1982 est l'année où l'abbé apostat Ratzinger **prend ses fonctions à la tête de la CDF (Congrégation pour la Doctrine de la Foi)** au Vatican, et amorce une '*négociation*' avec Mgr Lefebvre **en commençant par exiger de lui - comme préalable - la reconnaissance des nouveaux rites des sacrements conciliaires, incluant celui de la consécration épiscopale.**

C'est aussi à cette époque que commence aux États-Unis la crise dite « *des neufs* », attisée par l'ex(?)-Anglican Britannique, l'abbé Williamson, et soutenue par l'abbé Schmidberger qui vient, au même moment d'être désigné par Mgr Lefebvre pour diriger administrativement la FSSPX.

Cette opposition américaine à la reconnaissance *a priori* de la validité des nouveaux Ordres conciliaires, va être portée à son paroxysme par le duo Williamson-Schmidberger qui incitera le fondateur, Mgr Lefebvre, à provoquer l'expulsion des neufs prêtres de la FSSPX, et ruinera pour longtemps auprès des fidèles américains le crédit du District de la FSSPX aux États-Unis.

Cette crise américaine marque la diabolisation du « *sédévacantisme* » au sein de la FSSPX, après une amorce de contact avec la Rome moderniste en 1978, après la mort de l'évêque apostat Montini-Paul VI et dès l'élection de l'évêque apostat Wojtyla-JPII.

C'est donc **à la faveur du mouvement vers la Rome moderniste de Mgr Lefebvre, et dans ce contexte de début de prise de pouvoir du duo infiltré Williamson-Schmidberger au sein de la FSSPX, que Max Barret posa sa question, dans le prolongement de l'étude de l'abbé Moureaux.**

Il ne faut donc pas s'étonner qu'elle soit **restée depuis lors – c'est à dire depuis 26 ans - sans réponse.**

LE PROBABILISME SACRAMENTEL DES SAINTS ORDRES SOUTENU PAR MGR FELLAY EST FORMELLEMENT ET INFAILLIBLEMENT CONDAMNÉ PAR LE MAGISTÈRE PONTIFICAL DES PAPES

Le 25 mars 2007 en effet, Mgr Fellay², pour la première fois publiquement – **et la seule fois publiquement à ce jour** (hormis une conversation particulière le 5 octobre suivant sur un chat de *Donec Ponam* – voir plus bas) - abordera la question sur le site *Donec Ponam* pour proférer la très grave erreur du **probabilisme** sacramentel en matière d'ordination ou de consécration condamné formellement en particulier par le pape Innocent XI, en 1679 :

« nous devons insister sur la **probabilité de la validité** d'une ordination » Mgr Fellay, 25 mars 2007³

¹ http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/04-rite_de_paul_6-invalidite_du_rite_episcopal/1981-n_58-bonum_certamen-abbé_moureaux/Abbe_Moureaux_BonumCertamenN58_pretres_1981_sept_oct.pdf

² http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-06-03_Probabilisme_Mgr_Fellay.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-31-A-01-Lettre_abbé_Marchiset_a_Mgr_Fellay_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-09-D-01-Mgr_Fellay_a_recu_la_lettre_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-04-A-00-Mgr_Fellay_Donec_Ponam.pdf

³ http://www.donecponam.org/index.php?option=com_content&task=view&id=29&Itemid=75

Cette très grave déclaration de probabilisme sacramentel - invraisemblable de la part d'un évêque - contredisant formellement le Magistère Pontifical, a suscité aussitôt de la part de M. l'Abbé Marchiset (alors responsable du site *Virgo-Maria*) une demande écrite respectueuse de confirmation formelle de ces propos surprenants adressée à Mgr Fellay et restée sans réponse⁴, **ce qui EST ABSOLUMENT CONTRAIRE AU DEVOIR PASTORAL ÉLÉMENTAIRE D'UN ÉVÊQUE CATHOLIQUE.**

De son côté le CIRS, au nom du Comité *Rore-Sanctifica* n'a pas tardé à mettre en ligne le rappel de la doctrine catholique qui s'imposait en la matière⁵.

Du reste, au sein même de la FSSPX – après le communiqué du CIRS - Mgr Fellay sera contredit quelques mois plus tard, dans les colonnes de *The Angelus*⁶, par l'abbé Scott qui rappelle l'enseignement catholique du **tutorisme exigé par le Magistère**, ce qui épingle l'hérésie de Mgr Fellay :

« ... le pape **Innocent XI en 1679**. Ce pontife a condamné la position selon laquelle il serait licite, « lorsqu'on confère un sacrement, de suivre une opinion probable quant à la valeur de ce dernier, en abandonnant l'opinion sûre [...] C'est pourquoi l'on ne doit pas s'abstenir de recourir à l'opinion probable en conférant le baptême, les ordres sacerdotaux ou les ordres épiscopaux ». (**Proposition 1 condamnée et prohibée par Innocent XI**, Dz. 1151.) » Abbé Scott, septembre 2007⁷

En outre, **M. l'abbé Cekada - ordonné en 1977 par Mgr Lefebvre** et aujourd'hui Professeur de Théologie morale et sacramentelle, de Droit Canon et de Liturgie au Séminaire de la Très Sainte Trinité à Brookville en Floride - témoigne lui-même que **Mgr Lefebvre devant lui considérait absolument nécessaire de procéder à la ré-ordination - au moins sub conditione - des prêtres conciliaires** qui venaient à rejoindre la Fraternité, et **qu'il tenait pour objectivement très douteuse la validité sacramentelle de la nouvelle consécration épiscopale conciliaire**⁸.

Non content d'affirmer à plusieurs reprises son invraisemblable probabilisme sacramentel en matière des Saints ordres catholiques dans cette interview du 25 mars 2007 accordée à *Donec ponam*, et **de livrer son erreur comme une opinion qui lui serait seulement personnelle** :

« En ce qui concerne le sacerdoce (...) lorsqu'un évêque confère le sacrement du sacerdoce, même selon le nouveau rituel, en observant les prescriptions du rituel, surtout s'il est énoncé en latin, le sacrement est a priori valide. (...) **il en va de même pour la consécration épiscopale**. » Mgr Fellay, *Donec Ponam*, 25 mars 2007.

« nous devons insister sur la probabilité de la validité d'une ordination » Mgr Fellay, *Donec Ponam*, 25 mars 2007.

Mgr Fellay entend de surcroît IMPOSER A TOUS les clercs et les fidèles de la FSSPX sa conception probabiliste déviante des Saints Ordres condamnée par le Magistère des Papes, **et leur refuser TOUTE LÉGITIMITÉ à soulever la question de la validité sacramentelle des ordres de certains clercs** auxquels ils sont livrés, et pour lesquels la question se pose :

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-31-A-01-Lettre_abbe_Marchiset_a_Mgr_Fellay_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-09-D-01-Mgr_Fellay_a_recu_la_lettre_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-04-A-00-Mgr_Fellay_Donec_Ponam.pdf

⁵ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-06-03_Probabilisme_Mgr_Fellay.pdf

⁶ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2008/RORE_Communique-2008-09-25_Abbe_Scott-reordinations.pdf

⁷ http://www.sspcx.org/miscellaneous/conditional_ordination.pdf

⁸ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-04-26-FR-Cekada-Absolument_nul_et_entierement_vain.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-06-06-FR-Cekada-resume-officiel_2_pages.pdf

http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-05-11-FR_III-Notitiae_5-

[Histoire_Pontificalis_Romani_dans_la_FSSPX.pdf](http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-05-11-2-00-Notitia_V-)

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-05-11-2-00-Notitia_V-

[De_Occultatione_Mgr%20Lefebvre_Pontificalis_Romani.pdf](http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-05-11-2-00-Notitia_V-)

« Les fidèles, quant à eux, devront partir du principe a priori que ces prêtres **sont valablement ordonnés** car l'invalidité de l'ordination reste une exception. Ils devront donc considérer qu'une ordination, même moderne, est valide. » Mgr Fellay, Donec Ponam, 25 mars 2007.

CONTRAIREMENT AUX AFFIRMATIONS SANS PREUVES DE MGR FELLAY, MGR LEFEBVRE « N'A JAMAIS TRAITÉ LA VALIDITÉ DES CONSÉCRATIONS ÉPISCOPALES » SELON MGR TISSIER

Pour mieux étouffer les questions légitimes que les fidèles sont en droit de se poser, **Mgr Fellay ira même jusqu'à prétendre fallacieusement que Mgr Lefebvre s'était prononcé sur le nouveau rite conciliaire de consécration épiscopale en le prétendant valide :**

« En ce qui concerne le sacerdoce, nous avons toujours dit, et nous maintenons, que lorsqu'un évêque confère le sacrement du sacerdoce, même selon le nouveau rituel, en observant les prescriptions du rituel, surtout s'il est énoncé en latin, le sacrement est a priori valide. Et pour compléter, nous affirmons à la suite de Monseigneur Lefebvre, qu'il en va de même pour la consécration épiscopale. »

Mgr Fellay, 25 mars 2007⁹

Or, **Mgr Tissier de Mallerais**, ancien secrétaire particulier de Mgr Lefebvre, et son biographe, **avait déjà révélé le contraire**, dans une interview donnée le 30 avril 2006 à Stephen Heiner pour *The Remnant*, **démentant le recours fallacieux de Mgr Fellay à l'autorité de Mgr Lefebvre.**

« Stephen Heiner : Alors, on n'a jamais mis en question, au sein de la Fraternité, la validité de tel ou tel nouveau sacrement ?

Mgr Tissier : Mgr Lefebvre n'a jamais traité la validité des consécration épiscopales. » **Mgr Tissier de Mallerais** ¹⁰

Mgr Fellay reviendra pourtant sur la question des consécration conciliaires au cours d'un échange particulier dans le cadre d'un « *chat* » organisé par **Donec Ponam** le 5 octobre 2007.

Pour la première fois, il abordera la possibilité de l'invalidité des sacres, « dans certaines circonstances » :

« Deuxièmement, un peu comme la messe, le sacre dans certaines circonstances, peut être invalide par défaut d'intention principalement. En ce qui concerne l'assistance à ces messes, la certitude qui est demandée aux fidèles n'est pas le tutorisme (certitude absolue) sacramentel, mais une certitude morale devrait leur suffire. Dans ce cas, le tutorisme concerne avant tout le Ministre. Il est impossible aux fidèles de régler cette question, ils ne leur reste que la ressource d'accorder une confiance raisonnable aux autorités. » Mgr Fellay sur *Donec Ponam*, 5 octobre 2007¹¹

Mais Mgr Fellay – une fois encore - **exige des clercs et des fidèles de la Tradition qu'ils accordent une confiance aveugle aux clercs responsables de la Fraternité sur ce sujet, leur déniaient a priori à tous toute compétence en théologie à ce propos**, sans même réfléchir que parmi ces derniers il puisse s'en trouver qui pourraient être docteurs en théologie ou en histoire de l'Église, et peut-être bien plus savants que lui-même, **les connaissances théologiques dont il a déjà pu faire preuve publiquement ayant jusqu'ici paru bien légères** (cf. par exemple plus haut sur la question du *probabilisme* sacramentel).

Décidément - à l'opposé de l'attitude paternelle et prudente de Mgr Lefebvre - **Mgr Fellay manifeste a priori en ces matières un autoritarisme et un mépris bien arrogant et bien imprudent** à l'égard des clercs ou fidèles de la Tradition.

⁹ http://www.donecponam.org/index.php?option=com_content&task=view&id=29&Itemid=75

¹⁰ http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2006/005_2006/VM-2006-05-06/VM-2006-05-06-1-00-Interview_integral_Mgr_Tissier_&_Cekada.htm

<http://www.virgo-maria.org/articles/2006/Interview-de-Mgr-Tissier-aux-EU-21-avril-Traduction.pdf>

<http://truerestoration.blogspot.com/2006/04/my-interview-with-his-lordship-bishop.html>

¹¹ http://www.donecponam.org/index.php?option=com_content&task=view&id=218&Itemid=96

LA DIRECTRICE DE *DONEC PONAM* DEVENUE TROP GÊNANTE POUR LE CLAN DES INFILTRÉS ET L'ABBÉ DE CACQUERAY ?

Cette initiative de communication directe de Mgr Fellay avec des fidèles, sans filtre, restera sans lendemain.

En effet, selon ce que révèle la Directrice de *Donec Ponam* et des recoupements que nous avons pu effectuer, **le webmestre de *Donec Ponam*, qui semble être un collaborateur laïc de l'abbé de Cacqueray (supérieur de District qui couvrit déjà la nauséabonde affaire d'Honneur.org) procédera au sabotage de *Donec Ponam*¹².**

Une nouvelle tentative de restauration de *Donec Ponam* aura lieu en janvier 2008, mais elle sera à nouveau contrée¹³ par des menaces contre sa Directrice, selon ses dires.

Ce n'est qu'en octobre 2008, que *Donec Ponam* fera à nouveau surface, mais sous un autre nom de domaine.

Il est à noter que dans ce site restauré, les photos ont disparues.

Ce qui est à rapprocher du futile « **chantage aux photos** » qu'a subi l'abbé Schoonbroodt de la part d'un collaborateur laïc de l'abbé de Cacqueray à l'instigation de ce dernier, le supérieur du District de France ayant même fourni à ce collaborateur laïc une attestation manuscrite¹⁴ destinée (selon ses termes) à « *être produite en justice* ».

La Directrice de *Donec Ponam* aura-t-elle subi le même chantage ?

Et cela au moment où Max Barret subissait lui aussi les menaces et recevait les insultes d'un collaborateur laïc de l'abbé de Cacqueray ?

Avec le recul, et en recoupant les informations précédentes, on peut se demander si le sabotage de *Donec Ponam* n'aurait pas été décidé par une partie de l'équipe infiltrée cléricale de la FSSPX, de Suresnes en particulier, l'agent du sabotage étant à ses ordres. Il s'agirait d'une querelle de clans entre ceux qui contrôlent les organes de la FSSPX.

En effet pour cette petite camarilla qui a fait main basse sur les organes de communication de la FSSPX en France, il est très important de maîtriser la communication du Supérieur Général de la Fraternité, Mgr Fellay, de peur qu'elle ne passe directement entre les mains d'un autre clan (avec une laïque), et de la censurer quand cela gêne ses plans.

Illustration de ce contrôle, nous avons assisté à cette censure par les abbés de Cacqueray-Celier-Lorans en France l'été dernier, après le rejet historique de l'ultimatum de Rome.

Les messages VM en ont abondamment apporté la démonstration factuelle et irréfutable¹⁵.

Alors, l'initiative de la Directrice laïque de *Donec Ponam*, instaurant par le « chat » un canal de communication public et direct entre le Supérieur de la FSSPX et les fidèles, bien que la Directrice de *Donec Ponam* soit dans le

¹² « Ainsi que vous l'avez pu constater, *Donec Ponam* est muet depuis un an, c'est à dire depuis le En direct inauguré le 5 octobre dernier par Monseigneur Bernard Fellay, Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X (FSSPX). En effet, au lendemain de ce En Direct, *Donec Ponam* fut victime d'un détournement. Ce furent d'abord des menaces personnelles bientôt suivies d'une fermeture du site. Provisoire dans un premier temps, cette fermeture était cependant accompagnée pour nous de l'impossibilité technique d'accéder à l'outil de gestion, aux courriers – y compris aux courriers personnels – et à la liste de diffusion. Tout fut alors tenté pour un règlement amiable. En vain, hélas. Un peu plus tard, sans que nous ayons pu retrouver la moindre possibilité de gestion ni d'accès aux données – et contre l'avis affirmé et réaffirmé des responsables –, la fermeture complète devint définitive et le site, détruit. Entre autres conséquences, le nom de domaine *donec-ponam.org* est aujourd'hui mis en vente... aux enchères du Net ! » *Donec Ponam*, http://www.donecponam.org/index.php?option=com_content&task=view&id=207&Itemid=85

¹³ « Début janvier, nous étions prêts. Mais d'autres événements encore plus incompréhensibles se sont alors produits : stupides, absurdes, misérables, ils furent tels que la simple prudence élémentaire dictait de retarder notre retour sur la toile. » *Donec Ponam*, http://www.donecponam.org/index.php?option=com_content&task=view&id=207&Itemid=85

¹⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-22-A-00-Abbe_de_Cacqueray-contre_VM.pdf

¹⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-07-B-00-Cacqueray_perd_ses_nerfs.pdf

camp de ceux qui sont favorables à un ralliement de la FSSPX, créait un précédent hors du contrôle ecclésiastique total par le noyau Lorans-Celier-Cacqueray.

Ce « chat » d'octobre 2007 constituait donc un danger pour cette faction, car un organe de communication qui n'est pas contrôlé à 100% par elle est un danger pour elle-même, surtout lorsque le dialogue est instauré directement entre Mgr Fellay et les fidèles en France, où se joue l'essentiel du combat, à l'instigation d'un autre clan rival. Ainsi les propos de Mgr Fellay sont tenus sans le moindre filtre possible, et, dans le cas du chat, avec une instantanéité et une spontanéité qui excluent les 'réécritures' tendancieuses.

Ainsi la Directrice de *Donec Ponam* n'aurait peut-être pas mesuré le danger que créait son initiative et aurait fait les frais de cette '**real-politik**' d'une partie des infiltrés, le petit clan des petits censeurs cléricaux de Suresnes étant bien décidé, par tous les moyens, à maintenir son monopole exclusif **sur la communication de Mgr Fellay**.

LES FAUSSES AFFIRMATIONS DE MGR FELLAY CONTREDITES PAR MGR TISSIER DE MALLERAIS ET L'ABBÉ SCOTT, AU NOM DE LA DOCTRINE TRADITIONNELLE CATHOLIQUE

L'argument de Mgr Fellay :

« la certitude qui est demandée aux fidèles n'est pas le tutorisme (certitude absolue) sacramentel, mais une certitude morale devrait leur suffire. Dans ce cas, le tutorisme concerne avant tout le Ministre. »

est – **selon la Doctrine catholique authentique – absolument faux, irrecevable et inacceptable.**

Là encore les connaissances théologiques de Mgr Fellay semblent bien – une fois de plus – prises en défaut : où aurait-il pu trouver que la doctrine du **tutorisme** sacramentel exigé par la Sainte Église ne serait pas une règle absolue, et qu'elle pourrait être restreinte au seul ministre du sacrement, **retirant ainsi au fidèle son droit absolu au tutorisme sacramentel ?**

Rappelons à cet égard une autorité ecclésiastique qui – par sa réputation de spécialiste de la théologie sacramentelle catholique - semble autrement plus sérieuse que la sienne ; **voici en effet ce que déclare le Révérend Père jésuite Henry Davis en 1935 qui souligne le droit absolu du fidèle à la validité certaine du Sacrement qu'il reçoit** :

« En administrant les Sacrements (comme dans la Consécration à la Messe) *il n'est jamais permis d'accepter des modalités d'action simplement probables quant à leur validité et d'abandonner la procédure la plus sûre.* Prétendre le contraire a été explicitement condamné par le Pape Innocent XI. Agir ainsi constituerait un grave péché contre la religion, à savoir un acte d'irrévérence envers ce que le Christ Notre Seigneur a institué, ce serait aussi un grave péché contre la charité, car celui qui reçoit le Sacrement serait probablement privé des grâces et de l'effet du Sacrement, ce serait enfin un grave péché contre la Justice, car celui qui reçoit le Sacrement a droit à la validité des Sacrements, à chaque fois que le ministre, que ce soit ex officio ou non, entreprend d'administrer un Sacrement. Pour ce qui concerne les Sacrements nécessaires il n'y a aucun doute sur ce triple péché, pour ce qui est des Sacrements qui ne sont pas nécessaires, il existe toujours le grave sacrilège contre la religion » Henry Davis, S.J. Moral and Pastoral Theology London: Sheed & Ward, 1935 Volume III, page 27

Il est d'ailleurs démenti par Mgr Tissier de Mallerai qui écrit au Père Pierre-Marie d'Avrillé en 1998¹⁶ :

¹⁶ http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/01-publications_de_rore_sanctifica/rore_sanctifica-2005-08-tome_1/rs_tome1_2005_08.pdf

http://www.virgo-maria.org/Documents/eveques/mgr-tissier/1998-08-12_Lettre-de-Mgr-TISSIER-de-MALLERAIS-sur-les-sacres-conciliaires.pdf

Merci de m'avoir envoyé copie de la plaquette du Dr. Rama Cosmaraswamy "Le drame anglican".

L'ayant lue rapidement, j'en conclus à un doute sur la validité des sacres épiscopaux conférés selon le rite de Paul VI.

Le "spiritum principalem" de la forme introduite par Paul VI n'est pas suffisamment clair en lui-même et les rites accessoires ne précisent pas sa signification dans un sens catholique.

Pour ce qui regarde Monseigneur Lazo, il nous serait difficile de lui expliquer ces choses ; la seule solution est de ne pas lui demander de confirmer ni d'ordonner.

Votre bien dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ.


+ Bernard Tissier de Mallerais

Et Mgr Tissier demande de veiller à ce que Mgr Lazo, sacré dans le nouveau rite épiscopal conciliaire « œcuménique » de Montini-Paul VI, ne soit aucunement sollicité ni pour donner le sacrement de confirmation, ni pour ordonner.

De même l'abbé Scott, supérieur du séminaire de la FSSPX en Australie, qui publie dans *The Angelus*, en octobre 2007, la déclaration suivante :

« il est interdit d'accepter le principe d'une ordination probablement ou vraisemblablement valide en vue de l'administration ultérieure des sacrements. Il faut avoir, à ce sujet, la plus grande certitude morale possible, comme de toute autre chose requise pour le salut éternel » Abbé Scott, septembre 2007¹⁷

En réalité, en avouant le doute qui pèse sur la validité des nouveaux sacres conciliaires, invalidité qui rejaillit sur tous les pseudo « *prêtres* » conciliaires et ralliés faussement ordonnés par ces faux « *évêques* » conciliaires, ainsi que sur les faux sacrements que ces faux « *prêtres* » administrent à leur tour, Mgr Fellay a commencé à effleurer le problème crucial qui se pose à toute la Sainte Église aujourd'hui, et d'abord aux fidèles de la Tradition catholique et à leurs familles.

Et le caractère fallacieux et déjà condamné par le Magistère Pontifical authentique de ses arguments (« **validité probable des ordinations** » « **prêtres a priori** » ou **rejet du tutorisme sacramentel** « **pour les fidèles** »), vient souligner **son absence de véritable réponse – et même son refus obstiné de répondre en véritable évêque catholique – à cette gravissime question qui engage tout l'avenir de la FSSPX, et qui rend tout-à-fait illégitime et plus encore très coupable, la poursuite des « discussions » avec la Rome des « Antichrists », dont la question de l'invalidité de leurs nouveaux « Ordres » « œcuméniques » conciliaires est désormais posée – et d'abord pour leurs pseudo-« évêques » : c'est cela LA VÉRITABLE QUESTION PRÉALABLE.**

LES GRAVES LACUNES THÉOLOGIQUES DE LA FORMATION DE MGR FELLAY : LA DOCTRINE TRADITIONNELLE SACRIFIÉE AU PROFIT DE L'APPRENTISSAGE TECHNIQUE DES LANGUES

Ces réponses fausses de Mgr Fellay posent aussi la question des graves lacunes de sa formation théologique.

Et cela est d'autant plus grave pour un évêque, et encore plus pour le Supérieur de la FSSPX.

Comment donc un évêque qui ignore à ce point les rudiments de la théologie sacramentelle catholique peut-il enseigner sur le sujet ?

¹⁷ http://www.sspix.org/miscellaneous/conditional_ordination.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2008/RORE_Communique-2008-09-25_Abbe_Scott-reordinations.pdf

Lors du pèlerinage de Lourdes, Mgr Fellay s'est livré à une prestation de sermon polyglotte qui lui a valu les louanges de Jean Madiran dans *Présent*¹⁸ :

« On put noter ici que le supérieur de la Fraternité réussit le tour de force, en fractionnant son propos, de la traduire successivement en cinq langues : français, allemand, anglais, italien et espagnol. Cela fut accompli dans le style le plus pur, sans le moindre accent et... sans papier ! » *Présent*¹⁹, 29 novembre 2008

Mais, il est bien connu que les personnes qui entendent conserver et développer une bonne maîtrise de cinq ou six langues doivent y consacrer beaucoup de leur temps.

Dans le cas de Mgr Fellay, déjà accaparé par les dossiers de sa fonction de Supérieur général, nous devinons que **ce travail sur les langues absorbe une grande partie de son temps libre, et cette répartition de son temps a pour conséquence de réduire à presque rien le temps qu'il consacre à l'étude de la doctrine.**

- Est-il plus important pour les fidèles d'avoir un évêque catholique polyglotte professionnel, mais lacunaire dans ses connaissances théologiques,
- Ou bien d'avoir – comme c'était le cas de Mgr Lefebvre - d'avoir un évêque catholique possédant de solides connaissances en théologie²⁰, sans être un professionnel des langues étrangères ?

La prestation « **technique** » de polyglotte de Lourdes nous apprend donc que Mgr Fellay ne maîtrise pas son « **core business** », c'est-à-dire les matières théologiques, mais s'égare dans la recherche d'une prouesse technique **médiatique** d'un second ordre.

Mgr Lefebvre ne se livrait pas à des prestations de performances linguistiques mais privilégiait le discours théologique et la prédication de la Foi.

C'est d'abord cela qui est attendu d'un évêque.

UN DÉBAT QUI SE RÉPAND, MALGRÉ LES VAINES TENTATIVES DES INFILTRÉS DE LA FSSPX POUR L'ÉTOUFFER

Quatre ans après la gravissime question posée sur la place publique par CSI l'invalidité sacramentelle du nouveau rite conciliaire « **œcuménique** » des consécrations épiscopales conciliaires, le débat se répand partout au sein de la FSSPX, et le mur du silence obstiné ou les tombereaux de sophismes intenable, condamnés par l'Église, choisis délibérément tour à tour par la Direction de la FSSPX pour préserver ses trop précieuses « **discussions** » avec Rome, apparaissent à tous dans leur nudité.

La vérité fait surface et cette question ne pourra plus être écartée longtemps par Mgr Fellay et les autres responsables de la FSSPX.

¹⁸ Article paru dans *Présent* un mois après l'évènement (<http://qien.free.fr/new.htm>). Ce retard à faire état du pèlerinage de la FSSPX par ce quotidien rallié **a fait sortir l'abbé Lorans impatient du bois, il a brandi, sur le blog d'Ennemond (le perroquet de Suresnes) la menace d'un désabonnement massif des fidèles de la FSSPX à Présent** pour obtenir le 29 novembre 2008 un article laudateur de *Présent* sur Lourdes :

« Ah ! il est vrai – expliquait l'abbé Lorans – que si Mgr Fellay avait été un gardien, mais ce n'est qu'un gardien de la foi. Comment peut-il faire la « une » des journaux ? Ah ! si l'abbé de Cacqueray s'était présenté à cheval devant la Vierge couronnée, mais il n'est à cheval que sur les principes catholiques. Il ne pouvait intéresser ces journalistes qui ne s'appuient, eux, sur les principes qu'avec l'espoir de les faire céder. »

Et le porte-voix de la Fraternité de conclure à propos de tous ces fidèles : « **Dix-huit mille pèlerins qui s'inscriront bientôt aux abonnés absents de ces mêmes journaux.** » Pourquoi en effet continueraient-ils de se montrer si « *présents* » pour des quotidiens qui le paraissent désormais si peu ? » <http://christus.imperat.over-blog.com/article-25131475.html>

¹⁹ <http://qien.free.fr/new.htm>

²⁰ Et cela malgré une ecclésiologie défailante sur la question du M.O.U.

Elle est trop grave et engage le salut des âmes des clercs et des fidèles.

Y compris au sein de l'église conciliaire !

Et prétendre comme Mgr Fellay ne pas s'y intéresser :

« Nous ne pouvons évidemment nous occuper que des prêtres qui s'approchent de nous, qu'ils deviennent membres de la Fraternité, ou qu'ils viennent travailler avec nous. Nous n'avons aucune raison de nous occuper des autres. » Mgr Fellay, 25 mars 2007²¹

n'est absolument pas digne du comportement d'un successeur des apôtres.

La gravissime question du « **doute objectif** » (**euphémisme ecclésiastique**) qui macule le nouveau rituel conciliaire épiscopal « **œcuménique** » imposé par Montini-Paul VI depuis le 18 juin 1968, qui avait de nouveau été évoquée à l'occasion du « *chat* » organisé le 5 octobre 2007 sur le site **Donec Ponam**, aura donc été étouffée par le sabotage malveillant de ce site par un collaborateur de Suresnes.

Mais le petit clan des infiltrés qui entoure Mgr Fellay **ne pourra pas indéfiniment escamoter la question.**

Nous invitons les fidèles à la répandre partout. Il en va de leur survie spirituelle et de celle de leurs familles.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

²¹ http://www.donecponam.org/index.php?option=com_content&task=view&id=29&Itemid=75

Réponse à une mise en demeure.

Le site « *Virgo Maria* » m'oblige une nouvelle fois à descendre dans l'arène. Je le fais en souhaitant que ce soit la dernière. Je le fais brièvement car j'ai d'autres occupations. De quoi s'agit-il ?

Dans sa publication du 25 novembre, faisant suite, à nouveau, à la procession aux flambeaux de Lourdes, je lis : « *Nous faisons écho à la lettre ouverte que « Résistance catholique » a adressée à Max Barret en toute amitié catholique. Elle a le mérite d'aborder les questions de fond, afin que les esprits mûrissent au sein de la Tradition. Nous souhaitons que Max Barret, ancien chauffeur de Mgr Lefebvre y apporte sa réponse.* » La lettre ouverte de « *Résistance Catholique* » y figure ensuite. Elle concerne principalement « *la validité sacramentelle des ordinations et SURTOUT* (en caractère gras dans le texte) *DES CONSECRATIONS EPISCOPALES conciliaires depuis le 18 juin 1968.* »

Voici ma réponse. Elle figure en toutes lettres dans le « *Courrier de Tychique* » n° 94 du 27 février 2005.
En voici un extrait :

« Dans la « *Lettre du Sacré-Cœur* » (« ancêtre » du « *Courrier de Tychique* ») j'écrivais le 12 septembre 1982 : « *les prêtres ordonnés depuis 1968 avec le nouveau Pontifical sont-ils vraiment prêtres ? Grave question ! En effet, ayant eu en mains ce nouveau Pontifical, j'avais eu la curiosité de le comparer avec celui conforme à la « Constitution apostolique du 30 novembre 1947 » en vigueur à Ecône. Et j'y fis des découvertes qui m'avaient fait froid dans le dos.* » (je citais alors un exemple). *Et donc, les prêtres ordonnés selon ce nouveau Pontifical sont-ils vraiment prêtres ? Peuvent-ils validement confesser et remettre les péchés à leurs pénitents ?* **N'étant ni canoniste ni théologien** je posais la question en 1982. **N'ayant pas reçu de réponse, je la pose encore aujourd'hui ? D'autant qu'il semblerait qu'elle se pose, aussi, pour les évêques « sacrés » selon le nouveau Pontifical...** Ce qui est bien plus grave ! »

La question à laquelle on me demande de répondre aujourd'hui, **je la posais donc moi-même – n'étant ni canoniste ni théologien – en 1982, c'est-à-dire il y a 26 ans !** Qui la posait à cette époque ? Et si je la posais c'est parce que je me sentais incompetent dans ce domaine. Je le suis toujours ! **Je ne suis toujours ni canoniste ni théologien** et je laisse à ceux qui ont ces compétences le soin d'en débattre. Que l'on veuille donc bien ne pas me demander mon avis sur un tel sujet. Les Capucins de « *Morgon* » me firent parvenir une réponse détaillée du RP Crispin, que j'ai publiée dans plusieurs n° du « *Courrier de Tychique* » Et je précisais que les intéressés pouvaient leur écrire à ce sujet.

Pendant ces 26 années j'ai consacré mon temps et mon argent, à mener à bien des opérations, certes plus effacées, mais dont on peut aujourd'hui encore mesurer l'importance. Elles peuvent soutenir une éventuelle comparaison...

Quant à mes nombreux voyages avec Mgr Lefebvre, je n'ai jamais voulu en profiter pour y aborder d'autres sujets que ceux qu'il voulait bien aborder lui-même... et il y en eut de nombreux ! Mais il n'a jamais abordé celui-ci.

Je n'ai rien d'autre à ajouter et je n'ajouterai rien d'autre.

Voici déjà DEUX ANNÉES révolues que les 3+1 évêques de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X - qui ont reçu chacun des mains de Mgr Marcel Lefebvre la Plénitude du Sacerdoce sacrificiel catholique authentique muni de sa *Potestas Ordinis* épiscopale intégrale et sacramentellement valide – opposent un silence obstiné manifestant de leur part un mépris de fer envers la lettre ouverte TRÈS RESPECTUEUSE EN MÊME TEMPS QUE TRÈS LÉGITIME (http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf) placée en en-tête de tous les messages du site *Virgo-Maria*, par laquelle - depuis le 10 Octobre 2006 en la Vigile de la Maternité de la Très Sainte Vierge Marie, Mère du Sacerdoce - nombre de fidèles catholiques de la Tradition et de la FSSPX les implorent respectueusement - AVANT MÊME D'ÉVOQUER la question de la « libération » de la Messe Tridentine – de s'exprimer publiquement sur le problème DÉCISIF de la validité sacramentelle des ordinations et SURTOUT DES CONSÉCRATION ÉPISCOPALES conciliaires depuis le 18 juin 1968.

Déjà deux années d'un SILENCE VOLONTAIRE DE LEUR PART exprimant leur mépris de fer pour cette question publique respectueuse mais LÉGITIME, car engageant le SALUT ÉTERNEL DES FIDÈLES ET DE LEURS FAMILLES.

Ce silence méprisant et obstiné de deux années sur une question d'une telle importance ne saurait aucunement constituer un comportement digne de pasteurs catholiques authentiquement fidèles et réellement soucieux de paître le troupeau des âmes que leur a confiées Notre Seigneur Jésus Christ, vers leur SALUT ÉTERNEL.

CE COMPORTEMENT MÉPRISANT NE FUT JAMAIS LE COMPORTEMENT DE Mgr LEFEBVRE, si soucieux du Salut éternel des âmes confiées à son épiscopat.

Rappelons que dans cette lettre ouverte respectueuse les fidèles mentionnaient (citation de la lettre ouverte des fidèles aux Évêques) :

Vous savez que les Dominicains d'Avrillé, interprètes des positions théologiques officielles de la FSSPX, reconnaissent eux-mêmes sous la signature du Père Pierre-Marie o.p. (cf. *Sel de la Terre*, automne 2005, n°54, *le nouveau rituel de consécration épiscopale est-il valide ?*) que :

Citation du Sel de la Terre, automne 2005, n°54 :

« Remarquons cependant que nous ne parlons que de la validité du nouveau rite, tel qu'il a été publié par le Vatican.

« Nous ne parlons pas de la légitimité de cette réforme (était-il bon de supprimer le rite romain pour le remplacer par un rite oriental ?), ni de la validité des différentes traductions et adaptations du rite officiel dans les divers cas particuliers : en raison du désordre généralisé, tant au niveau liturgique que dogmatique, on peut avoir de sérieuses raisons de douter de la validité de certaines consécration épiscopales.

« A l'occasion du sacre épiscopal de Mgr Daneels, évêque auxiliaire de Bruxelles, Mgr Lefebvre disait :

« On a publié des petits livrets à l'occasion de ce sacre. Pour les prières publiques, voici ce qui était dit, et qui était répété par la foule : « Sois apôtre comme Pierre et Paul, sois apôtre comme le patron de cette paroisse, sois apôtre comme Gandhi, sois apôtre comme Luther, sois apôtre comme Luther King, sois apôtre comme Helder Camara, sois apôtre comme Romero... » Apôtre comme Luther, mais quelle intention ont les évêques lorsqu'ils consacrent cet évêque, Mgr Daneels ? »

« C'est effrayant... Est-ce que cet évêque est vraiment consacré ? On peut quand même en douter. Si c'est cela l'intention des consécrateurs, c'est inimaginable ! La situation est encore plus grave qu'on ne le croit »

« Il faudrait examiner chaque cas. Devant la difficulté de la chose, l'usage semble prévaloir chez les traditionalistes de réordonner sous condition les prêtres issus de l'Église conciliaire qui reviennent à la Tradition. »

Fin de citation du Sel de la Terre, automne 2005, n°54.

Et de fait, vous savez que la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X réordonne *sub conditione* les « prêtres conciliaires » qui viennent à la rejoindre, de même qu'elle avait écarté l'« évêque conciliaire » philippin « Mgr » Lazo qui l'avait rejointe, de tout office sacramentel épiscopal, en particulier de l'administration du sacrement de la Confirmation, marquant par là même qu'elle doutait de la validité sacramentelle de son sacre épiscopal conciliaire.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

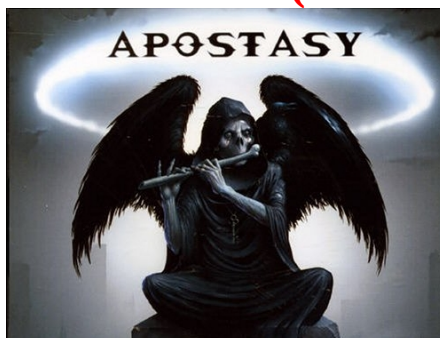
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

jeudi 18 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le Manuscrit de l'Enfer (Nihil obstat, 1964)



**Depuis l'Au-delà, une âme damnée révèle à son amie religieuse,
la réalité de l'Enfer et de l'éternité des peines**

Ce texte, diffusé par le Carmel de Lisieux, et préfacé par Mgr L. Cristiani en plein concile de la destruction de l'Église à Vatican en 1964, porte la marque d'un *Nihil Obstat* et d'un *Imprimatur*.

Il s'agit d'un texte émanant d'une religieuse :

'Une de ses amies ou pour mieux dire une jeune femme qu'elle connaissait vient d'être victime d'un accident d'automobile.' 'Le Songe d'une religieuse consiste à recevoir une lettre de l'au-delà, une lettre que lui écrit cette jeune femme qu'elle a connue. Mais cette lettre vient de l'enfer ! Horreur ! L'enfer, son feu, son désespoir, son éternité ! Voilà un thème à réflexions qui n'est pas très courant de nos jours, dans le monde à demi-paganisé des chrétiens d'aujourd'hui.'

Ainsi que l'écrit Mgr L. Cristiani :

« Le Songe de Gérontius de Newman nous conduit au purgatoire. Il ne nous cause aucune épouvante, parce que nous pensons bien que ce sera notre cas à nous, comme celui de l'immense majorité des chrétiens. Mais le « Songe d'une religieuse » devrait éveiller dans le cœur de tous les lecteurs un désir et une résolution aussi farouches que salutaires le désir d'être toujours prêt à paraître devant le Juge

infaillible et bon, la résolution de ne pas mourir sans avoir effacé par le repentir, c'est-à-dire une rétractation sincère, toutes nos fautes, afin d'éviter cette catastrophe éternelle, qui se nomme l'enfer! »

La prédication sur l'Enfer se fait rare dans les chapelles de la FSSPX, à mesure qu'avancent la réalisation des « deux préalables » pour le « processus » de réconciliation avec l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.

Au sein de l'église conciliaire, cette prédication a quasi-disparu. **Il ne faut pas effrayer les fidèles**, ni les alerter sur ce qui pourrait les amener à prendre des mesures salutaires pour leurs âmes.

Ce désintérêt pour le salut des âmes vient de haut, depuis que Mgr Fellay l'a quasi-officialisé en déclarant le 25 mars 2007 que les fidèles doivent « **obéir** » et **se satisfaire de « prêtres probables »**.

Ce qui veut dire que les fidèles doivent accepter sans broncher de recevoir des sacrements invalides, **car les mêmes autorités de la FSSPX reconnaissent qu'il n'y a pas de certitude de la validité de toutes les consécration épiscopales et ordinations presbytérales de l'église conciliaire (et donc des ralliés).**

Pas de certitude à 100% , donc il existe une loterie des sacrements valides, et certains fidèles les reçoivent et d'autres ne les reçoivent pas.

Cela veut dire qu'aux yeux de Mgr Fellay la « réconciliation » avec les « antichrists » qui occupent le siège apostolique est :

- plus importante que d'assurer le salut des âmes des fidèles et des clercs de la FSSPX,
- plus importante que le risque encouru de leur damnation éternelle en Enfer, dont le manuscrit ci-bas nous donne une description terrifiante. La logique de cette démonstration est imparable, car la théologie catholique est logique.

Mais qui donc restaurera ENFIN la mission authentique de la FSSPX fixée en préface de ses statuts et voulue par Mgr Lefebvre, **et solennellement rappelée par ce dernier un mois avant sa mort rapide et inopinée ?**

Qui ?

Notre-Dame a rappelé à Fatima que beaucoup d'âmes vont en Enfer, déjà en 1917 alors que les sacrements (dont consécration/ordination) étaient alors à 100% valides, qu'en est-il aujourd'hui en 2008, alors que Mgr Fellay ose appeler les fidèles à se contenter d'ordination conciliaires « *œcuméniques* » selon lui « probables » ?

Ce que montrent les paroles de Notre-Dame à Fatima c'est qu'en 1917, le pourcentage d'âmes qui allait en Enfer (parmi les âmes qui mouraient) était élevé, au point qu'elle prit l'initiative de montrer la chute de ces âmes à des enfants de Fatima.

En **ne se préoccupant plus d'assurer** aux fidèles catholiques de la Tradition, ainsi qu'aux âmes qui suivent les ralliés ou les conciliaires en se croyant catholiques, **des consécration à 100% CERTAINEMENT valides**, et donc des sacrements valides, **Mgr Fellay croit-il qu'il contribue ainsi à diminuer le % d'âmes** qui se damnent par rapport à 1917, époque à laquelle **les consécration épiscopales étaient à 100% CERTAINEMENT valides ?**

Cherchez l'erreur !

Plus Mgr Fellay prétend prier et œuvrer par ses « préalables » **à restaurer la Tradition au sein de l'église conciliaire** et moins il se soucie d'assurer aux âmes de cette même église conciliaire de la libérer d'un « clergé probable » pour lui procurer un clergé à 100% CERTAINEMENT valide.

La **contradiction dans le faux discours justificateur** des « discussions » avec Rome et du « processus de réconciliation » par les « deux préalables » **devient de plus en plus criante**, à mesure qu'elle est examinée sous l'angle de la théologie sacramentelle catholique.

Cette **contradiction devient insoutenable** et mine le discours de Mgr Fellay repris du petit clan des infiltrés qui le subjugue.

Quelle confiance les fidèles et les clercs peuvent-ils accorder à des autorités religieuses qui font preuve tout à la fois **d'une telle absence de sens logique et de telles carences doctrinales en matière de théologie sacramentelle catholique**, alors que dans le même temps, ces mêmes autorités viennent exiger des mêmes fidèles et clercs de leur remettre entièrement leur jugement, au nom d'une obéissance aveugle, sur ces mêmes matières.

Les fidèles possèdent un droit à exiger de leurs évêques qu'elles leur garantissent leur donner des sacrements à 100% CERTAINEMENT valides.

Il s'agit de **l'exercice de la justice la plus élémentaire**.

C'est ce **que déclarait le Révérend Père jésuite Henry Davis en 1935 qui souligne le droit absolu du fidèle à la validité certaine du Sacrement qu'il reçoit** :

*« En administrant les Sacrements (comme dans la Consécration à la Messe) il n'est jamais permis d'accepter des modalités d'action simplement probables quant à leur validité et d'abandonner la procédure la plus sûre. Prétendre le contraire a été explicitement condamné par le Pape Innocent XI. Agir ainsi constituerait un grave péché contre la religion, à savoir un acte d'irrévérence envers ce que le Christ Notre Seigneur a institué, ce serait aussi un grave péché contre la charité, car celui qui reçoit le Sacrement serait probablement privé des grâces et de l'effet du Sacrement, **ce serait enfin un grave péché contre la Justice, car celui qui reçoit le Sacrement a droit à la validité des Sacrements**, à chaque fois que le ministre, que ce soit ex officio ou non, entreprend d'administrer un Sacrement. Pour ce qui concerne les Sacrements nécessaires il n'y a aucun doute sur ce triple péché, pour ce qui est des Sacrements qui ne sont pas nécessaires, il existe toujours le grave sacrilège contre la religion » **Henry Davis, S.J. Moral and Pastoral Theology London : Sheed & Ward, 1935 Volume III, page 27***

La formation d'un jésuite en 1935 était largement plus poussée et plus développée que celle d'un séminariste d'Écône. Nous ne savons pas si le Père jésuite Henry Davis était polyglotte comme Mgr Fellay, mais il est désormais démontré, au vu des pitoyables déclarations du successeur de Mgr Lefebvre le 25 mars 2007, que le disciple de saint Ignace connaissait sa théologie mieux que le supérieur de la FSSPX ne la connaît. **Le Père jésuite était théologiquement compétent, comme l'attestent ses déclarations publiques.**

Que les fidèles, au nom de la justice la plus élémentaire, et en se réclamant des théologiens catholiques compétents, **fassent valoir leur droit** et réclament de leurs évêques qu'ils leur administrent la preuve de leur procurer des sacrements à 100% valides et que ces derniers cessent d'aller chercher auprès du « clergé probable » des honneurs et des marques de « réconciliation » alors que **dans le même temps ils n'apportent aucune preuve de vouloir leur apporter des consécrations épiscopales valides.**

C'est un droit autour duquel **tous ceux qui veulent sauver leurs âmes**, fidèles de la FSSPX, sédévacantistes, âmes sur le chemin de la conversion, en quête de la grâce de Dieu, peuvent s'entendre pour exiger des évêques l'application de ce droit.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

TEXTE 'LE MANUSCRIT DE L'ENFER'

Jésus lui dit : - Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? - Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. Jean 11, 25-27.

LE MANUSCRIT DE L'ENFER

(Le Manuscrit de l'enfer. Lettre de l'au-delà, préface de Mgr L. Cristiani, Librairie du Carmel, 1964, *Nihil obstat* : P. Picard, p. s. s., c. d., Bayeux, 23 juin 1964, Imprimatur : p. Leroy, v. g., Bayeux, 26 juin 1964)

PRÉFACE

Parmi les œuvres du grand écrivain anglais John-Henry Newman, se trouve un opuscule de 50 à 60 pages seulement, qui a pour titre en français : Le Songe de Gérontius. Newman l'avait composé peu après avoir atteint la soixantaine. Il songeait avec intensité à son éternité. Le Songe de Gérontius était un très beau poème, dans lequel il essayait de décrire ce qui se passe à la mort d'un bon chrétien. Il se représentait l'âme, séparée de son corps, emportée par son Ange Gardien vers le trône du Souverain Juge, et de là conduite au purgatoire, le lieu des suprêmes expiations, avant l'entrée dans la gloire.

C'est aussi un « songe » que l'on trouvera dans le présent ouvrage. Un « songe », c'est-à-dire une fiction, mais qui n'est pas moins vraisemblable, dans la plupart de ses détails, que le Songe de Gérontius. On pourrait donc l'intituler *Le Songe d'une religieuse*.

Une de ses amies ou pour mieux dire une jeune femme qu'elle connaissait vient d'être victime d'un accident d'automobile. Rien de plus fréquent, hélas ! de nos jours et sur toutes nos routes ! Avons-nous parfois considéré ce que peut, ce que doit être le destin éternel de tant de jeunes hommes et de jeunes femmes, qu'un accident de voiture envoie brutalement et soudainement, sans leur laisser le moindre instant de réflexion et de préparation, devant leur Juge plein de bonté et de miséricorde, sans nul doute, mais plein de justice aussi ?

Le Songe d'une religieuse consiste à recevoir une lettre de l'au-delà, une lettre que lui écrit cette jeune femme qu'elle a connue. Mais cette lettre vient de l'enfer ! Horreur ! L'enfer, son feu, son désespoir, son éternité ! Voilà un thème à réflexions qui n'est pas très courant de nos jours, dans le monde à demi-paganisé des chrétiens d'aujourd'hui.

C'est bien à propos de l'enfer que l'on peut dire avec notre bonne vieille Vulgate : *Diminutae sunt veritates a filiis hominum* : les vérités ont été amoindries par les fils des hommes. (Psaume 11, 2. La Bible de Jérusalem, traduisant le même passage sur l'original hébreu, dit d'une manière encore bien plus forte : « Sauve Yahvé ! Il n'est plus de saints, la vérité a disparu parmi les hommes ! » (Psaume 12, selon l'hébreu.)

La réalité de l'enfer, sa raison d'être, l'explication profonde de son éternité, voilà des vérités bien « amoindries » parmi nous, des vérités qui ont peut-être entièrement disparu des âmes formées cependant au sein de la religion chrétienne. Un très grand nombre de nos frères protestants se refusent à croire à l'éternité de l'enfer. Au XVI^e siècle, c'était le purgatoire que les « novateurs », luthériens et calvinistes, rejetaient avec dédain. De nos jours, luthériens et calvinistes n'admettent plus qu'une sorte de purgatoire, en rejetant l'enfer.

Le petit livre qu'on va lire est consacré, sous une forme originale, à la doctrine de l'enfer. Deux choses y retiendront l'attention : en premier lieu, la description d'un genre d'existence qui n'est que trop répandu de nos jours. Que de femmes et que d'hommes, qui ont reçu le baptême, ont suivi vaille que vaille des cours de religion, sous le nom de catéchisme, ont fait leur première communion, avec la préoccupation d'un beau costume neuf et d'un banquet familial plus copieux qu'à l'ordinaire, beaucoup plus que de la grandeur du mystère qui devait s'accomplir dans leur âme, par la rencontre d'un Dieu tout-aimant, et qui, en entrant dans la vie, ont été pris par cette ambiance de doute, de raillerie, d'incrédulité, de mondanité, qui leur a fait perdre le peu de foi qui était en eux !

Qu'ont-ils fait de leur vie ? Comment l'ont-ils comprise, abordée et vécue ? La lettre de cette jeune femme, une lettre écrite de l'enfer, décrit une situation spirituelle aussi commune qu'effrayante.

Voilà le premier point à noter. Et voici le second : au bas des pages, on trouvera ici des références, brèves mais catégoriques. Ces références sont toutes tirées des écrits du plus grand de nos théologiens catholiques, Thomas d'Aquin (1226-1274). Cela veut dire que le soubassement théologique de la lettre fictive qu'on va lire est tout ce qu'il y a de plus sérieux et de plus solide.

Le Songe de Gérontius de Newman nous conduit au purgatoire. Il ne nous cause aucune épouvante, parce que nous pensons bien que ce sera notre cas à nous, comme celui de l'immense majorité des chrétiens. Mais le « Songe d'une religieuse » devrait éveiller dans le cœur de tous les lecteurs un désir et une résolution aussi farouches que salutaires le désir d'être toujours prêt à paraître devant le Juge infailible et bon, la résolution de ne pas mourir sans avoir effacé par le repentir, c'est-à-dire une rétractation sincère, toutes nos fautes, afin d'éviter cette catastrophe éternelle, qui se nomme l'enfer !

Non, il ne doit pas être possible de lire ces pages avec indifférence - ou à titre de simple curiosité. C'est de notre éternité qu'il s'agit ici. L'enjeu est le plus formidable qui puisse être ! Bonheur éternel, dans la vision de Dieu « face à face », ou privation éternelle de Dieu, dans la haine et le désespoir d'avoir manqué sa vie ! N'amoindrissons pas les vérités ! Ne fermons pas les yeux à la vérité. Un Dieu est mort pour nous sauver ! À son amour, répondons par la foi et l'amour !

Mgr L. CRISTIANI.

*

La personne qui s'est chargé de la présente publication dans son original en langue allemande, ainsi que les acteurs de l'événement, se maintiennent dans le secret de l'anonymat. L'écrit, au contraire, se répand rapidement en éditions multiples parmi des lecteurs toujours plus nombreux ; il creuse l'âme d'un frémissement d'émotion, de piété, en même temps que d'un sentiment d'horreur. Ses pages, vives et terribles, rapportent une expérience très humaine et courante de vie terrestre. Par beaucoup de côtés, elles sont très près de l'atmosphère religieuse contemporaine, tout en soulevant le voile du mystère redoutable qui nous attend. Elles ne peuvent se lire avec indifférence ou par simple curiosité ; on se trouve, à la fin, personnellement engagé vers une révision de ses propres jugements et sentiments. Dans le drame que ce témoignage fait revivre, s'exprime, bien que ce soit d'une manière personnelle, toute la réalité humaine en même temps que divine, dans laquelle se déroule chacune de nos destinées.

*

LE MANUSCRIT DE L'ENFER

Lettre de l'au-delà

Le manuscrit suivant, que nous publions en version française, a été trouvé parmi les papiers d'une jeune fille morte au couvent, après seulement quelques années de vie religieuse.

*

J'avais une amie, ou plutôt, nous étions en contact pour raison de travail à ***. Nous étions ensemble, l'une à côté de l'autre, dans une maison de commerce. Puis, Annette se maria et je ne la vis plus. Dans le fond, il régnait entre nous deux, depuis le début, plutôt de la courtoisie que de l'amitié. Je n'en ressentis, à cause de cela, que bien peu la privation, quand elle alla, après son mariage, habiter un quartier de la ville de *** très éloigné de ma demeure. Pendant l'automne de 1937, je passai mes vacances au bord du lac de Garde ; ma mère m'écrivit vers la fin de la seconde semaine de septembre : « Pense donc ! Annette est morte dans un accident d'automobile. Elle a été enterrée hier au *Waldfriedhof* » (cimetière du bois). Une telle nouvelle m'épouvanta. Je savais qu'elle n'avait jamais été très religieuse. Était-elle prête quand Dieu l'appela ainsi à l'improviste ? Le matin suivant, j'entendis la Sainte Messe pour elle dans la chapelle des sœurs où j'avais pris pension, je priai avec ferveur pour la paix de son âme et offris aussi ma communion à cette intention. Mais pendant la journée, j'éprouvai un certain malaise qui augmenta, vers le soir, encore plus. Je m'endormis inquiète. Finalement, je fus réveillée comme par un coup violent. J'allumai la lumière. La pendule marquait minuit dix. Je ne vis personne. Aucun bruit ne s'entendait dans la maison. Seules les eaux du lac de Garde se brisaient d'une façon monotone sur la rive du jardin de la pension. On n'entendait pas même une brise au vent. Pourtant, au moment de mon

réveil subit, en plus du coup, j'avais cru percevoir un bruit comme celui du vent, semblable à celui qui se produisait quand mon chef de bureau, agacé, me passait une lettre de mauvaise manière. Je me tournai de l'autre côté, récitai quelques Pater pour les âmes du Purgatoire et me rendormis. J'eus un songe. (« De Dieu peut dépendre parfois la cause spirituelle d'un songe ; il peut, par le ministère des anges, utiliser les songes lorsqu'il désire révéler quelque chose aux hommes. » (Saint THOMAS, *Somme Théologique*, II-II, q. 95, a. 6.).

Je rêvais que je m'étais levée le matin vers 6 heures pour aller à la chapelle de la maison, quand, en ouvrant la porte de ma chambre j'aperçus une liasse de papier à lettre.

La ramasser, reconnaître l'écriture d'Annette et jeter un cri ne fut qu'une même chose. Les feuilles en main, j'étais tremblante. Je compris qu'avec un tel état d'esprit, je ne pourrais pas même dire un Pater, d'autant que je fus également assaillie comme par une sensation asphyxiante. Je ne trouvai pas de meilleure solution que de sortir dehors à l'air. J'ordonnais un peu mes cheveux, je cachai la lettre dans mon sac et laissai la maison. Une fois dehors, je grimpai par le sentier qui, de là, à partir de la route (la fameuse « Gardesana ») s'élève vers la montagne parmi les oliviers, les jardins des villas et les buissons de lauriers. Le matin se levait lumineux. Les autres fois, tous les cent pas, je m'extasiais sur la vue magnifique qui, de là, s'ouvrait sur le lac et l'île de Garde, belle comme une fable. La merveilleuse couleur bleue de l'eau transparente me délassait toujours. Et je regardais étonnée la blanche montagne Baldo, qui, de l'autre côté, s'élevait lentement de 64 mètres au-dessus du niveau de la mer jusqu'à plus de 2200 mètres.

Maintenant, au contraire, je n'avais aucun regard pour tout cela. Après un quart d'heure de route, je me laissai tomber mécaniquement sur un banc qui s'appuie sur deux cyprès où, encore deux jours auparavant, j'avais lu avec tant de plaisir la *Junger Therese* de Federer (H. FEDERER (1866-1928), prêtre, romancier, populaire : Thérèse, la jeune fille d'âge mûr, 1913). Alors, pour la première fois, je ressentis que les cyprès étaient les arbres des morts ; ce qu'auparavant, dans les pays du sud où ils se voient souvent, je n'avais jamais soupçonné.

Je pris la lettre. La signature manquait, mais c'était très certainement l'écriture d'Annette. Il ne manquait pas même l'ample boucle ornementale des S et des T dont elle avait pris l'habitude au bureau pour contrarier M. Gr. Le style n'était pas le sien, ou tout du moins, elle ne parlait pas comme à son habitude, parce qu'elle savait converser d'une façon extraordinairement aimable et rire de ses yeux célestes. C'était seulement quand nous discussions de questions religieuses qu'elle pouvait devenir venimeuse et prendre le ton dur de cette lettre. (Voici qu'en la jugeant ainsi, je subis moi-même l'amertume de son style impitoyable.)

Cet écrit du monde de l'au-delà, je le rapporte ici, littéralement comme je l'ai lu alors. Il se présentait ainsi :

« Claire, ne prie plus pour moi ! Je suis damnée. Si je te le communique et t'en réfère plutôt longuement, ne crois pas que cela soit à titre d'amitié. Nous, ici, nous n'aimons plus personne. Je le fais comme contrainte à bien faire car « je suis du côté de cette puissance qui toujours veut le Mal et fait le Bien » (Parole de Méphistophélès dans Faust de Goethe.)

En vérité, je te voudrais voir aussi aboutir à cet état où moi, désormais, j'ai été l'ancre pour toujours. (« Les Damnés voudraient que tous les bons soient damnés. » (Saint THOMAS, Supplément à la Somme Théologique, Éd. Du Cerf, Revue des jeunes, 1961, q. 98, a. 7.). Ne t'étonne pas de cette intention, ici, nous pensons tous ainsi ; notre volonté est fixée dans le mal - tout du moins, en ce que vous, vous appelez mal. Aussi, quand nous faisons quelque chose de « bien », comme moi maintenant, en t'ouvrant tout grand les yeux sur l'enfer, cela ne procède pas d'une bonne intention. (« La volonté délibérative vient d'eux-même [les damnés] [...] Et cette volonté est en eux seulement mauvaise. » (Ibid, q. 98, a. 1, rép.). Te souviens-tu, qu'il y a quatre ans, nous nous sommes connues à ***? tu avais alors 23 ans et tu te trouvais déjà là depuis six mois quand j'arrivais.

Tu me tirais de quelque embarras ; en tant que débutante, tu me donnais de bonnes adresses. Mais que veut dire « bon » ? Je louais alors « ton amour du prochain ». Ridicule !

Ton secours dérivait d'une pure courtoisie comme du reste, déjà, je le soupçonnais. Ici, nous ne reconnaissons rien de bon, en personne.

Tu connais le temps de ma jeunesse. Je comblerai quelques lacunes. Selon le plan de mes parents, à dire vrai, je n'aurai jamais dû exister. Ce fut pour eux proprement une « disgrâce ». Quand j'arrivai au monde, mes deux sœurs avaient 14 et 15 ans.

Puissè-je n'être jamais née ! Puissè-je maintenant être anéantie et fuir ces tourments ! Aucune volonté n'égalerait celle avec laquelle je laisserais mon existence comme un vêtement de cendre, se répandant dans le néant. (« Il vaut mieux n'être pas que d'être mal. Et ainsi les damnés peuvent choisir de ne plus exister » (Ibid., q. 98, a. 3). « Ne pas exister est le pire des maux. Cependant, la privation de l'existence est un grand bien si elle entraîne la privation du plus grand des maux : ainsi considérée, on peut la préférer à l'existence » (Ibid., q. 98, a. 3, ad 3.).

Mais je dois exister. Je dois exister ainsi, comme je me suis faite, avec une existence manquée. Quand papa et maman, encore jeunes, quittèrent la campagne pour la ville, tous deux avaient perdu le contact avec l'Église, et ils sympathisèrent avec des gens éloignés de la foi ; ce fut mieux ainsi.

Ils s'étaient connus dans un lieu dansant et six mois après, ils « durent » se marier. De la cérémonie nuptiale, il ne leur resta que juste assez d'eau bénite pour que maman allât à la messe du dimanche, environ deux fois par an. Elle ne m'a jamais enseigné à prier vraiment, tout se terminait avec les soucis de la vie quotidienne, bien que notre condition fût aisée.

Des mots comme : prier, messe, eau bénite, église, je les écris avec une répugnance intérieure sans pareille. J'abhorre tout cela, comme j'abhorre ceux qui fréquentent l'Église, et en général, tous les hommes et toutes les choses. De tout, en effet, nous vient le tourment. Chaque connaissance, chaque souvenir de choses vues et sues est pour nous la cause d'une flamme cruelle. (« Il n'y aura rien, chez les damnés, qui ne soit pour eux matière et cause de tristesse [...] Ainsi, chez les damnés, il y aura une considération des choses connues auparavant, mais comme source de tristesse et non de délectation » (Ibid., q. 98, a. 7, rép.). Dans chacun d'eux en particulier, nous voyons le côté qui était la grâce, grâce que nous avons méprisée. Quel tourment est cela !

Nous ne mangeons pas, nous ne dormons pas, nous ne marchons pas avec des pieds. Spirituellement enchaînés, nous regardons hébétés, avec hurlement et grincement de dents, notre vie manquée, haineux et tourmentés !

M'entends-tu ? Nous buvons la haine comme l'eau, la haine, même entre nous. (« Chez les damnés [règne] la plus parfaite haine » (Ibid., q. 98, a. 4, rép.).)

Surtout, nous haïssons Dieu. Je veux te l'expliquer. Les bienheureux, au ciel, ne peuvent pas ne pas l'aimer, parce qu'ils le voient sans voile, dans sa beauté éblouissante. Cela les rend tellement heureux, qu'il est impossible de le décrire. Nous le savons et cette connaissance nous rend furieux. (« Les damnés, avant le jour du jugement, verront les bien-heureux dans la gloire, mais non de telle sorte qu'ils comprennent quelle est leur gloire, mais en sachant qu'ils sont dans une gloire inestimable » (Ibid., q. 98, a. 9, rép.).)

Les hommes sur la terre, qui connaissent Dieu par la création et par la révélation, peuvent l'aimer, mais ils n'y sont pas contraints.

Le croyant, je le dis en grinçant des dents, qui, en méditant, contemple le Christ en croix avec les bras étendus, finira par l'aimer.

Mais celui vers lequel Dieu s'avance seul comme un ouragan, comme punisseur, comme juste vengeur, parce qu'un jour il a été répudié par Lui, ainsi qu'il est advenu de nous, celui-là ne peut que le haïr, avec toute l'impétuosité de sa volonté mauvaise, éternellement. (« Les damnés n'ont de haine pour Dieu qu'à cause de sa punition et de son interdiction, qui correspondent à leur volonté mauvaise : ils ne le considèrent donc que comme celui qui punit et qui interdit » (Ibid., q. 98, a. 8, ad 1). « Les damnés, qui voient Dieu à travers les effets de sa justice, c'est-à-dire dans leur châtement, le haïssent, comme ils haïssent leur tourment » (Ibid., q. 98, a. 5, rép.).). Le haïr avec la vigueur d'une libre résolution d'être séparé de Lui, résolution avec laquelle, en mourant, nous avons exhalé notre âme, et que, pas même maintenant nous ne retirerions et que jamais nous n'aurons la volonté de retirer.

Comprends-tu, maintenant, pourquoi l'enfer dure éternellement ? C'est parce que notre obstination ne cessera jamais.

Contrainte, j'ajoute que Dieu est miséricordieux même pour nous. Je dis « contrainte » parce que, tout en écrivant cette lettre de propos délibéré, il ne m'est cependant pas permis de mentir, comme je le voudrais volontiers. Je mets beaucoup de choses sur le papier contre ma volonté. Ainsi, l'emportement d'injures que je voudrais vomir, je dois l'étrangler.

Dieu est miséricordieux envers nous en ne nous laissant pas continuer à répandre sur la terre notre volonté mauvaise comme nous aurions été prêts à le faire. Cela aurait augmenté nos fautes et par suite, nos souffrances. Il nous fait mourir prématurément comme il l'a fait pour moi, ou bien il fait intervenir d'autres circonstances atténuantes.

Il se montre encore miséricordieux envers nous en ne nous contraignant pas à nous approcher de Lui plus que nous le sommes en ce lieu retiré de l'enfer, cela diminue le tourment. (« Dans la damnation même des réprouvés, la miséricorde de Dieu apparaît, non pour une relaxe totale, mais pour une certaine atténuation, car Dieu punit en deçà de ce qui est mérité » (Saint THOMAS D'AQUIN, *Somme Théologique*, Éd. du Cerf, 1984, I, q. 21, a. 4, ad 1).).

Chaque pas qui m'approcherait davantage de Dieu m'occasionnerait une peine plus grande que celle qui t'arriverait pour un pas plus près d'un brasier ardent.

Tu avais été épouvantée, quand une fois, pendant une promenade, je te racontais que mon père, peu de jours avant ma première communion, m'avait dit : « Cherche à obtenir un beau vêtement, ma petite Annette, le reste n'est que comédie. »

À cause de ton épouvante, j'en ai eu presque honte. Maintenant, je m'en moque. L'unique raison de cela était que l'on n'admettait à la Communion qu'à dix ans seulement. À ce moment, j'étais, en ce qui me concerne, passablement prise par la manie des amusements du monde, de sorte que, sans scrupule, je me moquais des choses religieuses et je ne donnais pas grande importance à la première communion.

Que beaucoup d'enfants aillent maintenant recevoir l'hostie dès l'âge de sept ans, nous met en fureur. Et nous faisons tout pour donner à entendre aux gens que les enfants de cet âge n'ont pas la raison suffisante. Ceux-ci doivent d'abord commettre quelque péché mortel. Alors la blanche particule ne fait plus en eux grand dommage, comme lorsque leur cœur vit encore de la foi, de l'espérance et de la charité – pouah ! Quelle pensée ! - reçues au baptême. Te souviens-tu que déjà sur terre je soutenais cette opinion ?

Je viens de parler de mon père. Souvent, il était en dispute avec ma mère. Je t'y faisais allusion, mais très rarement, parce que j'en avais honte. Chose ridicule d'avoir honte du mal ! Pour nous, ici tout est pareil.

Mes parents ne dormaient même plus dans la même chambre ; j'étais avec ma mère et mon père restait dans la chambre voisine où il pouvait rentrer librement, à n'importe quelle heure. Il buvait beaucoup et de telle façon qu'il dissipait tout notre avoir. Mes sœurs travaillaient toutes les deux, mais tout l'argent qu'elles gagnaient leur était nécessaire, disaient-elles. Aussi ma mère commença-t-elle à travailler de son côté pour gagner quelque chose.

Dans sa dernière année de vie, mon père battait souvent ma mère quand celle-ci ne voulait rien lui donner. À mon égard, au contraire, il était toujours affable. Un jour, je te l'ai raconté, et tu t'es choquée de mon caprice (au reste, de quoi ne t'es-tu pas choquée à mon sujet ?), un jour, donc, il dut rapporter au moins deux fois les souliers qu'il m'avait achetés parce que la forme et les talons n'étaient pas assez modernes. (Les détails précédents au sujet du père d'Annette et l'épisode suivant sont des faits constatés.).

La nuit pendant laquelle mon père fut frappé d'une apoplexie mortelle, il m'advint quelque chose que, par crainte d'une mauvaise interprétation de ta part, je n'ai jamais osé te confier. Mais maintenant tu dois le savoir. C'est important parce qu'alors, pour la première fois, je fus assaillie de mon esprit tourmenteur actuel. Je

dormais dans la chambre de ma mère. Ses respirations régulières indiquaient son profond sommeil, quand voici que je m'entendis appeler par mon nom. Une voix inconnue me disait : « Qu'arrivera-t-il si ton père meurt ? »

Je n'aimais plus mon père depuis qu'il traitait si vilainement ma mère, comme du reste, je n'aimais, dès lors, absolument, plus personne ; j'étais seulement affectionnée à certaines qui étaient bonnes pour moi. L'amour, sans espoir de retour terrestre, existe seulement dans les âmes en état de grâce. Et moi je ne l'étais pas.

Je répondis à la mystérieuse demande sans savoir d'où elle venait : « Mais il ne meurt pas ! »

Après une brève pause, la même demande se fit clairement percevoir. La même réponse : « Mais il ne meurt pas ! » m'échappa encore brusquement de la bouche. Pour la troisième fois, il me fut demandé : « Qu'arrivera-t-il si ton père meurt ? » Il me vint à l'esprit comment mon père venait souvent à la maison en état d'ivresse, tempêtait et maltraitait ma mère et comment il nous avait mises dans une condition humiliante vis-à-vis de notre entourage. Indisposée, je criai : « Je m'en moque ! » Alors tout se tut. Dans la matinée, quand ma mère voulut mettre en ordre la chambre de mon père, elle trouva la porte fermée à clef. Vers midi, on la força. Le cadavre de mon père, à demi vêtu, gisait sur le lit. En allant prendre la bière à la cave, il avait dû lui arriver quelque accident. Depuis longtemps il était en mauvais état de santé. (Dieu avait-il donc lié la conversion de cet homme, bon d'une certaine façon pour sa fille, à la volonté de celle-ci ?)

- *Parenthèse du manuscrit.*

Marthe et toi, vous m'aviez persuadée d'entrée dans l'association des jeunes. Je n'ai jamais caché que je trouvais bien accordé à la mode paroissiale les instructions des deux directrices. Les jeux étaient amusants. Comme tu sais, j'y eus tout de suite un rôle de direction. Cela suivait mon inclination naturelle. Les promenades aussi me plaisaient. Je me laissais faire jusqu'à aller quelque-fois à la confession et à la communion.

À dire vrai, je n'avais rien à confesser. Pensées et discours, pour moi, n'avaient pas d'importance, et pour les actions plus grossières, je n'étais pas encore assez corrompue.

Une fois, tu m'avertis : « Anne, si tu ne pries plus assez tu vas à la perdition. » Je priais vraiment peu et seulement d'une façon nonchalante. Maintenant je sais que tu avais vraiment raison. Tous ceux qui brûlent en enfer n'ont pas prié, ou prié insuffisamment.

La prière est le premier pas vers Dieu. Et il demeure le pas décisif. Spécialement la prière à Celle qui fut la Mère du Christ et dont nous ne prononçons jamais le nom. Sa dévotion arrache au démon d'innombrables âmes que le péché devrait infailliblement jeter entre ses mains.

Je poursuis en me consumant de colère et seulement parce que je le dois. Prier est la chose la plus facile que l'homme puisse faire sur la terre. Et c'est justement à cette chose très facile que Dieu a lié le salut de chacun. À qui prie avec persévérance, peu à peu, Il donne tant de lumières et le fortifie de manière telle, qu'à la fin, même le pécheur le plus endurci peut définitivement se relever, fût-il enfoncé dans la boue jusqu'au cou. Dans les dernières années de ma vie, je n'ai plus prié comme je le devais et ainsi, je me suis privée de la grâce, sans laquelle personne ne peut se sauver. Ici, nous ne recevons plus aucune grâce, au reste, même si nous en recevions, nous les refuserions cyniquement.

Toutes les fluctuations de l'existence terrestre ont cessé en cette vie. Pour vous, sur la terre, vous pouvez monter d'un état de péché à l'état de grâce ; de la grâce tomber dans le péché souvent par faiblesse, quelquefois par malice. Avec la mort, ces changements sont finis, parce qu'ils ont pour cause l'instabilité de l'homme terrestre. Désormais, nous avons rejoint l'état final. Déjà, avec la croissance des ans, les changements deviennent plus rares. Il est vrai que jusqu'à la mort on peut toujours se retourner vers Dieu ou s'en détacher. Cependant, entraîné par l'habitude, l'homme, avant de mourir, avec ses derniers faibles restes de volonté, se comporte comme il en avait l'habitude pendant sa vie. L'habitude devenue une seconde nature, il se laisse entraîner par elle. C'est ainsi qu'il advint pour moi. Depuis des années, je vivais loin de Dieu. À cause de cela, au moment du dernier appel de la grâce, je me tournai contre Dieu. Ce n'est pas le fait que je péchais souvent qui fut pour moi fatal, mais plutôt que je ne voulais plus me relever. Plusieurs fois, tu m'as averti d'écouter les

prédications, de lire des livres de piété. « Je n'ai pas le temps », était ma réponse ordinaire, rien d'autre n'augmentait davantage mon incertitude intérieure.

Du reste, je dois constater que lorsque je quittai l'association des jeunes, l'orientation était déjà tellement avancée qu'il m'aurait été extrêmement pénible de me mettre sur une autre voie. Je me sentais dans l'insécurité et non heureuse, mais devant la conversion surgissait une muraille. Tu ne soupçonnerais pas cela ; tu considérerais le retour à Dieu comme une chose très simple ; un jour, en effet, tu me dis : « Mais fais donc une bonne confession, Annette, et tout ira bien après. » Je sentais qu'il en serait ainsi, mais le monde, la chair me tenaient déjà fortement dans leurs griffes. Je n'aurai jamais cru à l'influence du démon. Et maintenant j'atteste qu'il influe considérablement sur les personnes qui se trouvent dans les conditions où je me trouvais alors. Seulement beaucoup de prières, faites par les autres et moi-même, jointes à des sacrifices et souffrances, auraient pu m'en arracher. Et même cela, peu à peu seulement. Si l'on voit peu de possédés extérieurement. Il y en a de très nombreux qui le sont intérieurement. Le démon ne peut ravir la libre volonté à ceux qui se donnent à son influence, mais en punition de leur apostasie, pour ainsi dire, méthodique de Dieu, Dieu permet que le « Malin » se mette en eux. Je hais même le démon et pourtant il me plaît, parce qu'il cherche à vous ruiner, vous autres, lui et ses satellites, les esprits tombés avec lui au commencement du temps. Ils sont innombrables, et rôdent sur la terre, ils dansent comme un essaim de mouches et vous ne vous en apercevez même pas. (« Frères, soyez sobres et veillez parce que votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant en quête de quelqu'un à dévorer » (1 P 5, 8). « Revêtez-vous des armes de Dieu pour pouvoir résister aux embûches du démon. Ce ne sont pas, en effet, des hommes que nous avons à combattre mais les Principautés et les Puissances, les maîtres de ce monde de ténèbres, les mauvais esprits répandus dans les airs » (Ep. 6, 11-12).) Ce n'est pas à nous, réprouvés, de vous tenter ; cela est réservé aux esprits tombés. (« Il n'appartient pas au rôle des hommes damnés d'attirer les autres à damnation, comme cela appartient aux démons » (Saint Thomas, Supplément à la Somme Théologique, q. 98, a. 6, ad 2).). À la vérité, cela accroît encore davantage leur tourment chaque fois qu'ils entraînent ici une âme. Mais que ne fait pas la haine ! (« Bien que la souffrance de chaque damné soit accrue par leur multitude, pourtant la haine et l'envie se développent chez eux à tel point qu'ils préféreront mourir davantage avec un plus grand nombre que de souffrir moins, mais en étant seuls » (Ibid., q. 98, a. 4, ad 3).). Je marchais dans des sentiers éloignés de Dieu et pourtant Dieu me poursuivait. J'aplanissais la voie à la grâce en raison d'actes de charité naturelle que j'accomplissais assez souvent par simple inclination. Quelquefois, Dieu m'attirait vers une église ; alors je sentais comme une nostalgie. Quand je soignais ma mère malade, malgré mon travail de bureau durant la journée, d'une certaine façon je me sacrifiais vraiment, alors les attraites de Dieu agissaient puissamment. Une fois, dans l'église de l'hôpital dans laquelle tu m'avais conduite pendant l'arrêt de travail de midi, il m'arriva une chose qu'alors il n'aurait fallu qu'un pas pour que j'en vienne à me convertir : j'ai pleuré. Mais la joie du monde passait de nouveau comme un torrent par-dessus la grâce, le bon grain suffoquait vraiment parmi les épines. Sous le prétexte que la religion était affaire de sentiment, comme on disait souvent au bureau, je rejetais encore cette notion de grâce comme toutes les autres. Une fois, tu m'as attrapée parce que, à la place d'une génuflexion jusqu'à terre, je fis à peine une informe courbette en pliant le genou. Tu pensais que c'était un acte de paresse et ne semblais pas même suspecter qu'alors je ne croyais déjà plus à la présence du Christ dans le Saint-Sacrement. Maintenant, j'y crois, mais seulement d'une façon naturelle, comme on croit à un orage dont on entend les effets. En attendant, je m'étais accommodée d'une religion à ma façon. Je soutenais l'opinion, qui parmi nous au bureau était commune, que l'âme après la mort allait dans un autre être, de façon qu'elle continuait ainsi à pérégriner sans fin. Avec cela, l'angoissante question de l'Au-delà était résolue et rendue inoffensive. Pourquoi ne me rappelais-tu pas la parabole du riche opulent et du pauvre Lazare, dans laquelle le Christ envoie immédiatement après la mort, l'un en enfer, l'autre au paradis ?... Il est vrai que tu n'aurais rien obtenu, rien de plus qu'avec tes autres discours de bigote.

Peu à peu, je me créais à moi-même un dieu suffisamment étoffé pour être appelé Dieu ; assez éloigné de moi pour ne devoir maintenir aucune relation avec lui, assez vague pour le laisser, selon le besoin, ressembler à un dieu panthéiste ou bien pour se laisser poétiser comme un dieu solitaire. Ce dieu n'avait aucun paradis pour me récompenser ni aucun enfer à m'infliger. Je le laissais en paix. En cela consistait mon adoration pour lui.

On croit volontiers à ce qui plaît, aussi au cours des ans je me tins suffisamment convaincue de ma religion pour n'en avoir pas de souci. Une chose seulement aurait pu briser mon obstination, une longue et profonde

douleur. Et cette douleur n'est pas venue ! Comprends-tu maintenant ce que veut dire « Dieu châtie ceux qu'il aime » ?

Un dimanche de juillet, l'association des jeunes organisa une excursion à ***. Elle m'aurait bien plu, mais ses fades discours, ce comportement de bigotes, m'en ont détournée. D'ailleurs, une autre image bien différente de celle de la Madone demeurait depuis quelque temps sur l'autel de mon cœur : l'attrayant Max du magasin voisin ; déjà nous avions plaisanté ensemble plusieurs fois. Or, précisément pour ce dimanche, il m'avait invitée à une promenade. Celle avec laquelle il allait d'habitude était malade à l'hôpital. Il avait bien compris que j'avais mis les yeux sur lui. Je ne pensais pas encore à l'épouser toutefois. Il était certainement riche mais il se comportait trop gentiment avec toutes les filles. Et moi, jusqu'à ce moment, je voulais un homme qui m'appartînt uniquement. Non seulement être sa femme, mais sa femme unique. J'ai toujours eu, en effet, un certain goût naturel pour la bienséance. (Il est vrai, Annette, malgré toute son indifférence religieuse, avait quelque chose de noble dans son comportement. Je m'épouvante à la pensée que même des personnes bien éduquées peuvent aller en enfer, quand, par ailleurs, elle le sont, en fait, si mal qu'elles fuient Dieu.) Au cours de la promenade susdite, Max se prodigua en gentilleses. Et l'on ne s'en tint nullement à des conversations de prêtres comme vous. Le jour suivant, au bureau, tu me faisais des reproches parce que je n'étais pas venue avec vous. Je te racontai mon divertissement de ce dimanche. Ta première demande fut : « As-tu été à la messe ? » Sottise ! Comment pouvais-je, étant donné que le départ avait été fixé pour six heures ? Tu sais encore, comment, excitée, j'ajoutai : « Le Bon Dieu ne fait pas attention ainsi à ces bagatelles comme vos prêtres. » Maintenant, je dois confesser : « Dieu, malgré sa bonté infinie, pèse les choses avec une plus grande précision qu'eux tous. »

Après cette première promenade avec Max, je vins encore une seule fois à l'association, à Noël, pour la célébration de la fête ; c'était quelque chose qui me plaisait suffisamment pour revenir encore, mais intérieurement j'étais déjà étrangère à vous autres. Cinéma, bals, promenades se succédaient constamment. Avec Max, nous nous disputions quelquefois, mais je sus toujours l'enchaîner à moi de nouveau. J'eus beaucoup de mal avec l'autre amie qui, au retour de l'hôpital, se comportait auprès de lui comme une obsédée. Ce fut un avantage pour moi car mon noble calme, par opposition, fit une profonde impression sur Max qui finit par décider que je serais la préférée. J'avais su la lui rendre odieuse en parlant froidement ; positive à l'extérieur et vomissant le venin à l'intérieur. De tels sentiments, une telle conduite préparent excellemment à l'enfer. Ils sont diaboliques, dans le sens le plus étroit du mot. Pourquoi je te raconte cela ? C'est pour te dire comment je me détachai définitivement de Dieu.

Entre moi et Max, nous n'étions pas arrivés souvent à la très grande familiarité. Je comprenais que je me serais abaissée à ses yeux si je m'étais laissée aller complètement avant le temps, c'est pourquoi je sus me maintenir. J'étais prête à tout, je devais le conquérir. À cette fin, rien ne m'était trop cher. En outre, peu à peu, nous nous aimions, possédant l'un et l'autre de précieuses qualités, qui nous faisaient nous apprécier réciproquement. J'étais habile et capable, d'une agréable compagnie, aussi je le tins solidement attaché et réussis, au moins dans les derniers mois avant notre mariage, à être l'unique à le posséder.

En cela consistait mon apostasie de Dieu, d'avoir fait d'une créature mon idole. Jamais une chose pareille ne peut arriver entièrement que dans l'amour d'une personne pour l'autre sexe lorsque cet amour reste enfermé dans les satisfactions purement terrestres ; c'est aussi ce total abandon qui forme son attrait, son stimulant et son venin. Pour moi, en la personne de Max, cette adoration de moi-même me devint une religion vécue. Pendant ce même temps, au bureau, je me lançai avec âcreté contre tout ce qui était d'église, les prêtres, les indulgences, le marmonnement du chapelet et semblables sottises. Tu cherchais, avec plus ou moins d'esprit, à prendre la défense de ces choses, sans soupçonner, semblait-il, que dans l'intime, je n'argumentais pas à la vérité contre elles mais je cherchais plutôt un soutien contre ma conscience - j'avais alors besoin d'un tel soutien pour justifier mon apostasie par la raison.

Tout au fond, je me révoltais contre Dieu. Tu ne le comprenais pas ; je me tenais encore pour catholique et désirais être appelée ainsi ; j'allais même jusqu'à payer les taxes ecclésiastiques. Une certaine contre-assurance ne pouvait me nuire, pensais-je. Il arrivait parfois que tes réponses me frappaient mais elles n'avaient pas prise sur moi parce que tu ne « devais » pas avoir raison. En raison de ces fausses relations, nous avons eu, l'une et l'autre, peu de regret lorsque nous nous sommes séparées à l'occasion de mon mariage.

Avant cette cérémonie, je me confessai et communiai encore une fois, comme c'était prescrit. Moi et mon mari, nous pensions la même chose sur ce point. Pourquoi ne pas accomplir ces formalités ? Nous nous y soumîmes comme à toutes les autres. Vous appelez indigne une telle communion. Eh bien, après l'avoir faite, j'eus plus de calme dans la conscience. Ce fut du reste la dernière.

Notre vie conjugale se passait, la plupart du temps, en grande harmonie. Sur toutes ces questions, nous étions du même avis. En particulier, sur ce point que nous ne voulions pas endosser la charge d'élever des enfants. À la vérité, mon mari en aurait volontiers eu un, mais pas plus, bien sûr. À la fin, je sus le dissuader encore de ce désir. Vêtements, meubles de luxe, promenades, voyages en auto et semblables distractions m'importaient bien davantage.

Ce fut une année de plaisir sur la terre que ce temps entre mon mariage et ma mort soudaine. Chaque dimanche nous allions en voiture ou bien nous rendions des visites aux parents de mon mari. (J'avais honte désormais de ma mère.) Ceux-ci glissaient à la surface de l'existence, ni plus ni moins que nous. Intérieurement, je ne me sentais jamais heureuse, cependant, extérieurement, je riais. C'était toujours, au-dedans de moi, quelque chose qui me rongait. J'aurais voulu qu'après la mort, laquelle, naturellement, devait être encore bien lointaine, tout fût fini.

Étant enfant, j'entendis un jour, au cours d'un sermon, que Dieu récompense toute bonne œuvre que chacun accomplit et, quand il ne pourra la récompenser dans l'autre vie, il le fait sur la terre ; cela est très exacte.

Inopinément, j'eus un héritage de la tente « Lotte » et mon mari réussit à obtenir des émoluments très honorables. Je pus alors arranger ma nouvelle habitation d'une façon attrayante. La religion ne m'envoyait plus que de loin sa lumière, pâle, faible et incertaine.

Les cafés des villes, les hôtels dans lesquels nous allions durant les voyages ne nous portaient certainement pas à Dieu. Tous ceux qui fréquentaient ces lieux, vivaient comme nous de l'extérieur à l'intérieur, mais non de l'intérieur à l'extérieur. (L'extérieur envahissait l'intérieur au lieu que ce soit l'inverse.)

Si, dans nos voyages, au moment des vacances, nous visitions quelque cathédrale, nous n'avions d'intérêt que pour son contenu artistique. L'atmosphère religieuse que nous respirions, spécialement dans ces monuments du Moyen Âge, je savais les neutraliser avec quelques critiques de circonstance ; un frère faisant l'office de guide, qui avait un maintien gauche ou n'était vêtu que peu proprement ; le scandale que des moines, qui se faisaient passer pour pieux, vendissent des liqueurs ; l'éternelle sonnerie des cérémonies sacrées pendant que l'on ne s'occupe que de faire de l'argent... De la sorte, je chassai de moi, à chaque fois, la grâce, dès qu'elle passait. Je laissai libre cours à ma mauvaise humeur, en particulier à propos de certains tableaux médiévaux de l'enfer, dans les cimetières ou ailleurs, dans lesquels le démon grille les âmes sur les charbons incandescents tandis que ses compagnons aux longues queues entraînent d'autres victimes avec de longues cordes. Claire ! On peut se tromper pour peindre l'enfer, mais on n'exagère jamais !

Le feu de l'enfer, je l'ai toujours eu en vue d'une façon spéciale. Tu sais comment, durant une altercation à ce propos, je te tins une allumette sous le nez et te dis avec sarcasme : « A-t-elle l'odeur de l'enfer ? » Tu as éteint en hâte la flamme. Ici, personne ne l'éteint !

Le feu, je te le dis moi-même, ne signifie pas le tourment de la conscience. Le feu est le feu. Cette parole de l'Évangile est à entendre littéralement : « Éloignez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel ! » Littéralement !

Comment un esprit peut-il être touché par le feu matériel, demanderas-tu. Comment peut souffrir ton âme sur la terre quand tu mets le doigt sur une flamme ? De fait, l'âme ne brûle pas ; et pourtant, quel tourment en éprouve tout l'individu !

De façon analogue, nous ici, nous sommes spirituellement liés au feu, selon notre nature et selon nos facultés. L'âme est privée de sa liberté naturelle ; nous ne pensons pas ce que nous voulons (« [Le feu] devient le châtiment de l'âme, lui interdisant l'exercice de sa volonté, l'empêchant d'agir où elle veut et comme elle veut » (Ibid., q. 70, a. 3, rép.).) ni comme nous le voulons.

Ne regarde pas hébétée ces lignes ; cet état, qui à vous autres ne dit rien, me brûle sans me consumer.

Notre plus grand tourment consiste dans la certitude que nous avons que nous ne verrons Dieu, jamais.

Comment cela peut-il nous tourmenter autant, alors que sur la terre on y demeure aussi insensible ? Tant que le couteau reste étendu sur la table, on reste indifférent. On voit s'il est affilé, on ne l'éprouve pas. Que le couteau te transperce et tu te mettras à crier de douleur. Maintenant nous souffrons la perte de Dieu; avant nous y pensions seulement.

Toutes les âmes ne souffrent pas d'une égale façon. D'autant plus pernicieusement et d'autant plus systématiquement quelqu'un a péché, d'autant plus gravement pèse sur lui la perte de Dieu et d'autant plus la suffoque la créature dont elle a abusé.

Les catholiques damnés souffrent plus que ceux des autres religions parce que, le plus souvent, ils ont reçu et méprisé plus de grâces et de lumières.

Celui qui savait plus, souffre plus durement que celui qui savait moins. Ceux qui tombent par malice pâtiennent plus cruellement que ceux qui tombent par faiblesse. Mais personne ne souffre plus que ce qu'il a mérité. Oh ! Si du moins, cela n'était pas vrai ! J'aurais au moins une raison de haïr !

Tu me disais un jour que personne ne va en enfer sans le savoir. Cela aurait été révélé à une sainte. Moi, j'en riais, mais ensuite, je me retranchai derrière cette déclaration : « De cette façon, en cas de nécessité, me disais-je secrètement, j'aurais toujours la possibilité de faire volte-face. »

Cette pensée est juste. Vraiment, avant ma fin subite, je ne connus pas l'enfer comme il est. Aucun mortel ne le connaît. Mais j'en avais la pleine conscience. « Si tu meurs, tu vas dans le monde de l'Au-delà tout droit comme une flèche contre Dieu. Tu en porteras les conséquences. »

Je n'en changeai pas pour autant parce qu'enracinée par la force de l'habitude, comme je te l'ai dit déjà, j'étais poussée, entraînée par elle. Plus les hommes vieillissent, plus ils aiment leurs habitudes... Ma mort vint ainsi !

Il y a une semaine, je parle selon que vous comptez ; en regard à la douleur, je pourrais dire très bien que je brûle en enfer déjà depuis dix ans. Il y a une semaine, donc, mon mari et moi, nous faisions pendant ce dimanche une promenade, la dernière.

Le jour pointait radieux. Je me sentais bien autant que jamais. Un sinistre sentiment de bonheur m'envahit qui serpentait en moi durant toute la journée. Quand voici qu'à l'improviste, pendant le retour, mon mari fut ébloui par une auto qui venait à toute allure. Il perdit le contrôle. « Jésus » me sortit des lèvres comme un frisson ; non comme une prière, mais comme un cri. Une douleur déchirante m'opprimait toute. Et, en regard de celle d'à présent, c'était une bagatelle. Puis, je perdis les sens. Il est étrange que pendant cette matinée, il m'était venu encore à l'esprit, d'une façon inexplicable, cette pensée : « Tu pourrais encore une fois aller à la messe. » Elle retentissait en moi comme une imploration.

Nettement et résolument mon « non » trancha le fil de mes pensées. « Avec toutes ces choses il faut en finir. Que j'en endosse toutes les conséquences ! » Maintenant je les porte.

Ce qui advint après ma mort, tu le sais déjà. Le sort de mon mari, celui de ma mère, ce qui arriva de mon cadavre et le déroulement de mes funérailles, je les ai connus dans leur détail par le moyen des connaissances naturelles que nous avons ici. Ce qui arrive sur la terre, nous le savons seulement d'une façon assez vague. Mais ce qui nous touche de plus près, en quelque façon, nous le connaissons. Ainsi, je vois maintenant où tu séjournes. (L'âme séparée ne reçoit pas [...] une connaissance parfaite des choses, mais une sorte de connaissance générale et confuse » (Somme Théologique, q. 89, a. 3, rép.). « Quant aux âmes séparées, elles ne peuvent connaître par ces espèces que les singuliers avec lesquels elles ont eu un certain rapport ; soit par une connaissance antérieure, soit par quelque sentiment, soit par une relation naturelle, soit par une disposition divine » (Somme Théologique, I, q. 89, a. 4, rép.).)

Moi-même, au moment de ma mort, je me réveillai soudainement du brouillard. Je me vis comme inondée d'une lumière éblouissante.

J'étais au lieu même où gisait mon cadavre. Il arriva comme il arrive au théâtre lorsque, d'un coup, s'éteignent les lumières pour ne plus laisser voir que la scène. Le rideau se divise avec grand bruit et s'ouvre sur une scène inattendue, horriblement lumineuse, la scène de ma vie.

Comme dans un miroir, mon âme se montra à elle-même les grâces méprisées, depuis ma jeunesse jusqu'au dernier « non » en face de Dieu. Je me sentis comme un assassin, auquel, durant le procès judiciaire, on vient apporter sa victime inanimée.

Me repentir ? Jamais ! (« Les mauvais ne se repentiront pas de leur péché en soi, parce que le vouloir de la malice du péché demeure en eux ; ils se repentiront par accident, en tant qu'ils seront attristés de la peine subie à cause du péché » (Supplément à la Somme Théologique, q. 98, a. 2, rép.).

En avoir honte ? Jamais !

Pourtant, je ne pouvais non plus résister sous les yeux de Dieu que j'avais rejeté. Il ne me restait qu'une chose, la fuite.

Comme Caïn s'enfuit du cadavre de son frère Abel, ainsi mon âme fut poussée dehors, loin de cette vue d'horreur. Ce fut le jugement particulier. L'invisible Juge disait : « Éloigne-toi de moi ! »

Alors mon âme, comme une ombre, enduite de soufre, se précipita dans l'éternel tourment ! » (L'éternité des peines de l'enfer est une vérité de foi ; sans doute la plus terrible de toutes. « Alors le Fils de l'homme dira à ceux qui sont à sa gauche : « Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel » [...] et ils s'en iront, ceux-ci au châtiment éternel, et les justes, à la vie éternelle » (Mt 25, 41-46). « Lors de la révélation du Seigneur Jésus, ceux-là subiront la peine du châtiment éternel... » (2 Th 1, 9). « Les mauvais, auxquels sont réservés d'épaisses ténèbres pour l'éternité » (Jude, 13). « Si quelqu'un adore la bête et son image, et en prend la marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, du vin pur versé dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu, et la fumée de leur supplice s'élèvera aux siècles des siècles et il n'y aura de repos pour eux ni le jour ni la nuit » (Ap 14, 11). « Et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles » (Ap 20, 10).).

Alors, après l'âpre accent de ces lignes que j'avais cru lire, résonna doucement un bruit venant de la campagne.

Je me réveillai en sursaut. J'étais encore au lit dans ma chambre. Par la fenêtre la lumière matinale pénétrait, tandis que de la paroisse arrivait le son de l'Angélus.

Je ne réalisais pas encore ce qui m'était arrivé, mais jamais je ne ressentis un tel réconfort de l'angélique Salutation. Lentement, je récitai les trois Ave Maria. « Pour toi, me fut-il fortement inspiré, il faut te tenir attachée à la Mère bénie du Seigneur : tu dois honorer filialement Marie si tu ne veux pas subir le sort d'une âme qui ne verra jamais Dieu. »

Encore tremblante après cette terrible nuit, je me levai, m'habillai en hâte et courus en bas par l'escalier dans la chapelle de la maison.

Le cœur me battait jusque sous la gorge. Les quelques hôtes agenouillés près de moi me regardèrent ; mais peut-être pouvaient-ils penser que j'étais excitée pour avoir ainsi descendu l'escalier en courant.

Une brave dame de Budapest, plutôt âgée, éprouvée par la souffrance, grêle comme un enfant, myope, mais expérimentée dans les choses spirituelles et fervente dans le service du Seigneur, durant l'après-midi, dans le jardin me dit en souriant : « Mademoiselle, Jésus, ne veut pas être servi avec si grand empressement ! » Mais ensuite elle s'aperçut que quelque chose d'autre m'avait agitée et m'agitait encore. Me calmant elle ajouta : « Ne vous troublez pas. Connaissez-vous la strophe de sainte Thérèse ?

*Ne vous troublez pas,
Ne vous effrayez pas,
Tout passe,
Dieu seul ne change pas.
La patience arrive à tout.
À qui possède Dieu
Rien ne manque.
Dieu seul suffit. »*

Pendant qu'elle me disait doucement ces paroles lentement et sans vouloir m'instruire, il me parut qu'elle lisait dans mon âme : « **Dieu seul suffit.** »

Oui, Lui seul doit me suffire, ici-bas et Là-haut. Je ne veux pas aller en enfer. Je veux le posséder un jour, quelque sacrifice qu'il puisse m'en coûter.

*

On pourrait ajouter, en guise de conclusion, ces paroles de Bernanos extraites de son roman intitulé *L'imposture*, à la fin de la première partie :

Nul n'est jeté à l'abîme, sans avoir repoussé, sans avoir dégagé son cœur de la main terrible et douce, sans avoir senti son étreinte. Nul n'est abandonné qui n'ait d'abord commis le sacrilège essentiel, renié Dieu non pas dans sa justice mais dans son amour. Car la terrible croix de bois peut se dresser d'abord au premier croisement des routes, pour un rappel grave et sévère, mais la dernière image qui nous apparaisse, avant de nous éloigner à jamais, c'est cette autre croix de chair, les deux bras étendus de l'ami lamentable, lorsque le plus haut des anges se détourne avec terreur de la Face d'un Dieu déçu.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 20 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Un prêtre de la FSSPX dénonce les « deux préalables » et le piège du « processus de réconciliation » avec les antichrists de Rome



Image de la division et de la ruine introduites dans la FSSPX par la politique des « deux préalables »

Ce prêtre de la FSSPX démasque « une fausse idée, qui considère que la Messe Tridentine aurait recouvré son plein droit » propagée par le Supérieur actuel de la FSSPX, Mgr Fellay.

Selon *La Stampa* du 24 mars 2006, commentée par VM le 10 avril 2006¹, Mgr Fellay et l'abbé Schmidberger s'étaient engagés le 15 novembre 2005, devant Castrillon Hoyos, à casser la FSSPX pour parvenir à un ralliement.

Les déclarations publiques de Mgr Fellay ne convaincront plus bientôt que lui-même et le petit clan d'infiltrés ratzinguériens qui le tiennent sous leur influence, **et auxquels il semble n'avoir absolument rien à refuser** depuis octobre 2008, après le sursaut du rejet de l'ultimatum (chantage ? pressions ? de quelle nature ?).

La politique ruineuse et de division de la FSSPX menée depuis huit ans avec la Rome apostate perd progressivement tout son crédit au sein de la FSSPX, le prêtre de la FSSPX qui l'exprime ne mâche pas ses mots :

- « *stratégie de l'ennemi* »,
- « *technique destinée à faire mordre à l'hameçon* »,
- « *dialogue piégé avec les destructeurs de la foi* »,

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-04-13-1-00-%20Le_prealable_exige_par_Rome_envers_la_FSSPX.pdf

- « messe libérée dans le Panthéon des fausses religions ! »,
- « mixture dialectique de vérité et d'erreur », etc.

Huit ans de jeux politiques ecclésiastiques pour rien, ou plutôt **pour neutraliser, diviser et conduire l'œuvre de Mgr Lefebvre au bord de la scission,**

- huit années de frein et **de détournement de l'action apostolique** qui aurait dû œuvrer à rétablir ou propager la Foi,
- huit années **de détournement de l'action de dénonciation** sans faiblesses des erreurs et abominations conciliaires, alors que cette action connaissait encore une certaine vigueur à la mort du fondateur,
- huit années **de fuite silencieuse des fidèles et de leurs familles** qui s'en vont dans les chapelles ralliées ou de l'église conciliaire (-20% de baisse des effectifs des fidèles constatée en 2007, des rumeurs de restructuration et de suppression des prieurés en France en 2008),
- huit années **de baisse des ordinations**, aujourd'hui à peine suffisantes pour compenser les départs croissants des abbés qui rallient ou des abbés courageux que les infiltrés tentent de faire partir pour leur '*péché absolu*' – réel ou supposé - de « *sédévacantisme* »

La FSSPX est paralysée et malade, malade de cette politique des « deux préalables » qui n'en finit pas de la scléroser et de l'empoisonner, de la tuer à petit feu. **Voilà en cette fin 2008 l'épouvantable bilan qui accable Mgr Fellay**, à peine plus de deux années après sa réélection en 2006 après douze années d'un premier mandat médiocre, deux années qui ternissent déjà la décennie restante **d'un mandat qu'il n'achèvera pas, car la scission - dont il s'annonce par sa politique suicidaire obstinée devoir être le premier responsable historique² - de l'œuvre de préservation et de sauvegarde du Sacerdoce Sacrificiel catholique sacramentellement valide fondée par Mgr Lefebvre aura éclatée bien avant son terme théorique de 2018.**

« Diminution des différences » et « atténuation des incompatibilités » sont dénoncées par ce disciple de Mgr Lefebvre, qui voit dans les fallacieux discours de rapprochement avec les conciliaires et dans les comportements ecclésiastiques ambigus et fourbes qui s'en suivent la marque de la cabbale et de la gnose qui constitue la matrice idéologique de l'église conciliaire, finissant désormais par imprégner de ses effets la pratique et les manières de se comporter de la Direction de la FSSPX.

C'est toute la fallacieuse argumentation développée depuis huit ans, et relancée de manière obscène par la « Croisade du rosaire » bidon pour un prétendu « miracle » déjà programmé, qui est ici mise en pièces :

« Lever le décret d'excommunication est une chose ; demander ou **exiger** la reconnaissance de **la nullité absolue** de cette excommunication en est une autre. » (...) **“Si un décret est nul, il n'y a pas à le retirer ou à l'annuler. Il suffit de reconnaître qu'il est nul et donc, sans effet.** Si si, No,no, tout le reste vient du Malin.”

Alors que la « **croisade du Rosaire** » pour le « **retrait du décret** » s'avère – grâce à Notre Bonne Mère Protectrice – tourner au **flop** honteux, le compteur de **La Porte Latine** ne progresse plus que lentement - et encore est-il le plus souvent alimenté par des ralliés (famille de l'abbé de Tanoüarn, etc.) - dans les prieurés de la Fraternité, personne, lorsqu'elle ne suscite pas la colère, ne se préoccupe de cette initiative sacrilège de Mgr Fellay.

Les abbés en sont excédés, et de plus en plus de clercs et de fidèles y voient désormais une nouvelle preuve que Mgr Fellay et son clan d'infiltrés se paient leur tête **et surtout n'hésitent plus à se moquer de manière insupportable de la Très Sainte Vierge Marie.**

La première imposture de la « **Croisade du Rosaire** » pour le « **miracle** » **préparé et programmé du Motu Proprio révélé dès avril 2006 dans une abbaye bénédictine anglaise³** – ainsi que *Virgo Maria* en avait à l'époque apporté la preuve - a laissé des traces indélébiles⁴.

² Et dont il aurait pris l'engagement auprès de Castrillon Hoyos (poussé par l'abbé Schmidberger) le 15 novembre 2005 (selon le journal italien La Stampa, très bien informé)

³ http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2006/009_2006/VM-2006-09-11/VM-2006-09-11-A-00-Abbe_Laguerie_vend_la_meche_du_bouquet.htm

Depuis deux ans, les textes de *Virgo-Maria*, et d'autres médias, **qui dénoncent depuis deux années cette manipulation ecclésiastique obscène et sacrilège ont beaucoup circulé et ouvert bien des yeux.**

Cette stratégie réchauffée d'instrumentalisation sacrilège de la TSVM et de manipulation de plus en plus grossière des fidèles ne fonctionne plus, **elle écoëure, et à présent elle indigne justement.**

L'obstiné Mgr Fellay va-t-il finir par le comprendre avant qu'il ne soit trop tard ?

En dépit de ces manipulations honteuses et de moins en moins efficaces, chaque jour plus nombreux sont aujourd'hui les prêtres de la Fraternité Saint Pie X qui réalisent de plus en plus clairement - face à la Rome des « antichrists » de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI - l'objectif historique et réellement providentiel qui était celui de Mgr Lefebvre en fondant en 1970 son œuvre de sauvegarde du véritable Sacerdoce sacrificiel catholique **et que - peu avant sa mort inopinée – il a tenu en 1990 à préciser encore dans ses statuts.**

Ces prêtres qui ouvrent les yeux, connaissent une audience croissante au sein du clergé de la FSSPX.

Ces figures de la fidélité à Mgr Lefebvre représentent auprès de beaucoup de clercs et de fidèles une avant-garde dont la mission sera tôt ou tard, avant que la FSSPX ne soit mécaniquement entraînée à suivre le tout récent exemple lamentable des Rédemptoristes « *Transalpins* » que *Virgo Maria* avait annoncé à l'avance et dénoncé⁵ comme il convenait - **d'expulser les intrus qui minent aujourd'hui l'œuvre de Mgr Lefebvre afin d'en rétablir la mission véritable** de transmission du Sacerdoce catholique sacramentellement valide :

« C'est le temps de la foi, de la fidélité à l'Église, et les arguments juridiques invoqués ne valent rien, car ils n'ont aucun fondement théologique et dogmatique véritable pour être appliqués. »

Ce devoir de restauration, entraînera nécessairement la remise en cause de la fausse ecclésiologie dont **les infiltrés systémiques Williamson-Schmidberger** ont assuré le règne dictatorial au sein de la FSSPX.

Continuons le bon combat

La Rédaction de *Virgo-Maria*

© 2008 *virgo-maria.org*

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-28-A-00-Un_site_italien_devoile_l_autorisation_de_la_messe.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-08-A-00-Golias_annonce_l_autorisation_de_la_messe.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-27-A-00-Motu_Hilarant_Times_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-28-A-00-Motu_proprio_signe_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-30-B-00-Motu_Proprio_d_apres_les_agences_1.pdf

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-08-24-1-00-La_manipulation_du_chapelet_par_Menzingen.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-01-A-00-Operation_1525_euros_Denonciation_du_bouquet%5B1%5D.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-05-B-00-Petition_de_1985_Schmidberger_Bouquet.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-20-A-00-Selegny_annonce_le_Motu_Proprio_2.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-24-B-00-Mgr_Fellay_a_Present.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/RC_11-09-2008_La-face-cachee-du-Motu-proprio.pdf

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2008/003_2008/VM-2008-03-30/VM-2008-03-30-A-00-Sim_Partie1/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1-Dom_Beauduin.htm

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-21-A-00-Redemptoriste_Ralliement.htm

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-D-00-Refondation_Redemptoristes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-08-A-00-Aveuglement_de_Mgr_Fellay.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-26-A-00-Schmidberger-Redemptoristes.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-07-04-A-00-Sim_%20Mission_accomplie.pdf

Les deux conditions préalables

Une des stratégies de l'ennemi est de faire mordre à l'hameçon de fausses conditions pour faire entrer la "proie" désignée dans une nasse, et désactiver ainsi sa résistance.

Une mauvaise cible fait se tromper même le meilleur tireur, puisque ce ne n'est pas la bonne cible qu'il vise. Il en va de même avec les deux conditions préalables exigées pour entreprendre un dialogue piégé avec les destructeurs de la foi, tout revêtus de l'autorité officielle qu'ils soient, autorité à l'aide de laquelle ils détruisent la foi et l'Église au nom de Dieu et de leur autorité. Quel meilleur exemple de pharisaïsme judaïque pouvons nous avoir à l'intérieur de l'Église ?... Aucun.

Ces fausses conditions occultent le vrai problème : la messe libérée dans le Panthéon des fausses religions ! Et pas même sur un plan d'égalité, mais à titre "extraordinaire". Ce qui est surprenant, c'est que tout cela s'articule à partir d'une fausse idée, qui considère que la Messe Tridentine aurait recouvré son plein droit. Or, ce supposé droit ne la fait pas unique et exclusive (comme l'exige la véritable foi) mais ne lui donne qu'un **droit d'exception** face à la Nouvelle Messe bâtarde.

La coexistence de deux messes, de deux cultes, un vrai et légitime, et l'autre faux et bâtard est, en soi aberrant. Tout ce qui tend à diluer ces différences énormes ou à en atténuer l'incompatibilité est une grave erreur comme l'est tout amalgame, toute mixture dialectique de vérité et d'erreur, de bien et de mal, d'être et de non-être, ce qui est véritablement le propre de la cabbale et de la gnose.

La pétition visant à obtenir la levée des excommunications ou la levée du décret d'excommunication est l'autre sophisme suggéré - certainement et habilement - par la Rome infiltrée et moderniste, et c'est encore une grande tromperie.

Premièrement, **cette excommunication fut totalement invalide** puisque la Tradition Catholique ne peut pas être excommuniée, et que personne ne peut être excommunié pour être resté fidèle à la Tradition de l'Église, en manifestant formellement le rejet du modernisme usurpateur. Monseigneur Lefebvre et la Fraternité Saint Pie X ont toujours considéré ces choses de la sorte, et cette opinion ne peut changer !

Les « fidèles » qui voudraient rejoindre la Tradition doivent le faire pour des **raisons doctrinales, de foi, et non pas parce que seraient levées ces peines et ces sanctions juridiques**, par lesquelles on a proscrit la Tradition et imposé le modernisme légalement et officiellement. !

C'est le temps de la foi, de la fidélité à l'Église, et les arguments juridiques invoqués ne valent rien, car ils n'ont aucun fondement théologique et dogmatique véritable pour être appliqués. Lever le décret d'excommunication est une chose ; demander ou **exiger** la reconnaissance de **la nullité absolue** de cette excommunication en est une autre. Ce sont deux choses distinctes bien qu'elles paraissent se ressembler. Que soit levé ou supprimé le décret d'excommunication, n'a pas du tout la même portée que la reconnaissance du fait qu'une telle excommunication n'a jamais eu lieu, car il **ne faut pas confondre nullité** et annulation ou retrait d'un décret. Si un décret est nul, il n'y a pas à le retirer ou à l'annuler. Il suffit de reconnaître qu'il est nul et donc, sans effet. *Si si, No,no*, tout le reste vient du Malin.

Un prêtre de la FSSPX

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

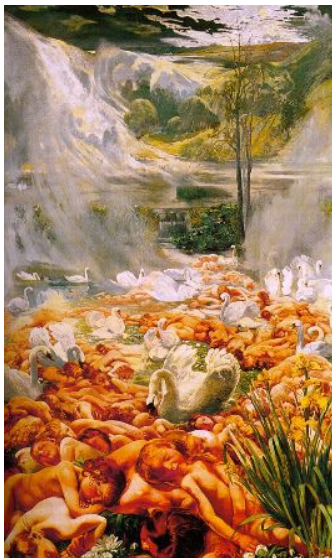
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 20 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Abandon de la doctrine catholique des Limbes par l'intrus Ratzinger-Benoît XVI : la porte ouverte au salut universel de l'Ordre Nouveau Maçonique



Limbus Puerorum - Peinture

Nous livrons la traduction d'un article du site américain *Traditio* sur l'abandon des Limbes par l'abbé apostat **Ratzinger-Benoît XVI**, ainsi que la publication dans la presse des déclarations de la **Commission théologique** du Vatican du 20 avril 2007. *Virgo-Maria* avait déjà évoqué ce sujet¹ dans le VM 12 octobre 2006 .

L'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI a remercié cette 'commission théologique' pour ses conclusions :

« Le pape forme le vœu que ce document puisse constituer « **un point de référence utile pour les pasteurs de l'Église et pour les théologiens**, ainsi qu'une aide et une source de consolation pour les

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-12-A-00-Ratzinger_rejette_la_doctrine_sur_les_limbes.pdf

fidèles qui ont vécu dans leur famille la souffrance de la mort inattendue d'un enfant avant qu'il ne reçoive le lavement de la régénération ». » Zenit, 5 octobre 2007

Comment donc est-il possible que Mgr Fellay poursuive un « processus » de « réconciliation » avec ces gens-là ? Comment se peut-il que les « discussions » et l'hypocrisie des « deux préalables » soient maintenus ?

Se lèvera-t-il un évêque pour dénoncer cet abandon du combat de Mgr Lefebvre et mettre un terme à cette **supercherie de la « conversion » de l'église conciliaire par le « bon Benoît » face aux mauvais évêques ?**

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Traduction de l'article de TRADITIO :

Benoît Ratzinger vient-il de passer publiquement du côté obscur ? En donnant l'impression de rejeter le dogme du péché originel, il a officiellement ouvert la porte de l'église conciliaire à des odeurs d'hérésie.

Ç'avait été prédit et c'est arrivé. En acceptant les recommandations de la Commission théologique internationale (combien de protestants et de francs-maçons y siègent-ils ?), Benoît Ratzinger a publiquement accompli un grand pas – le 20 avril 2007 – vers une adhésion à l'hérésie du Salut universel, selon laquelle les porteurs du péché originel seraient sauvés. Un tel avis va directement à l'encontre des Saintes Écritures, de la Tradition sacrée et de l'opinion unanime des Pères, qui constitue le dogme catholique. Il est vrai que dans la religion universelle de l'Ordre Nouveau, il n'y a ni péché, ni enfer, ni purgatoire. Voici donc, à présent, que Benoît Ratzinger semble donner dans le nonsense de la « Miséricorde divine » qui veut que tout le monde soit « sauvé » et que le péché ne fasse aucune différence. Finira-t-il, dans la foulée, par canoniser Adolf Hitler et Joseph Staline ?

En ouvrant ainsi une nouvelle fenêtre aux odeurs d'hérésie, ce pape semble rejeter virtuellement le dogme de foi de l'Église catholique tel que l'ont défini plusieurs conciles dogmatiques, à savoir d'une part qu'en commettant le péché originel, Adam et Ève, ancêtres de l'espèce humaine, ont fait perdre la grâce sanctifiante à toute leur descendance, d'autre part que le péché originel réside dans chaque âme humaine non baptisée. Par conséquent, les âmes de ceux qui meurent en état de péché originel sont exclues de la Vision béatifique de Dieu. Dans son ignorance, la presse raconte que les limbes où vont les âmes des enfants non baptisés n'est pas le fruit d'un enseignement dogmatique. Or, cet enseignement a bel et bien été codifié, et à plusieurs reprises : au seizième Concile de Carthage, en 418, au deuxième Concile de Lyon, en 1274, au Concile de Florence (1438-1445), puis enfin au Concile de Trente, en 1546 ; en outre, il est fondé sur le dogme du péché originel.

Benoît Ratzinger s'est laissé un peu de marge de manœuvre. Il n'a pas proclamé le dogme hérétique, mais s'est borné à dire qu'« il y a là un motif de pieux espoir plutôt qu'une certitude ». Espoir ou hérésie ? Bien entendu, les médias ignorants passeront à côté de cette distinction douteuse et concluront : pourquoi lutter contre l'avortement puisque les enfants non baptisés vont de toute façon au ciel ? Benoît Ratzinger nous dit là, en quelque sorte, que le fait d'avorter équivaut à un service rendu à Dieu : pourquoi, dans ces conditions, risquer de laisser l'enfant grandir et se damner ? Avortons tout de suite et envoyons-le au ciel !

Ce pas géant de Benoît Ratzinger dans la nouvelle théologie non catholique de l'Ordre Nouveau nous rappelle comment ce dernier a été introduit insidieusement après Vatican II (1963-1965) afin de remplacer la vraie Foi : de manière progressive, en chauffant petit à petit l'eau du bocal afin que la grenouille n'éprouve jamais le besoin d'en sauter pour ne pas mourir ébouillantée, et c'est ainsi que les carottes furent cuites (pardon pour ce mélange de métaphores). Lorsqu'on commence par nier les conséquences du dogme du péché originel, il ne reste plus qu'à nier tout péché, puis à nier le Sacrement du baptême, puis enfin à adhérer à l'hérésie du salut universel. Même la plupart des protestants ne gobent pas ce bobard ! Qu'est-il donc arrivé au fameux « œcuménisme » de Benoît Ratzinger ?

Nul ne devrait s'étonner de cette dernière incursion en date de Benoît Ratzinger en territoire moderniste, car comme cardinal conciliaire, il présidait ladite commission en 2004, lorsque cette dernière a entrepris d'infléchir la question des limbes dans un sens moderniste. Cette commission est maintenant présidée par William Levada, auquel Benoît Ratzinger a permis, en le nommant à ce poste, d'échapper à la justice des États-Unis, qui le poursuivait dans le cadre des affaires de viols de mineurs par des prêtres américains. L'opinion selon laquelle Benoît Ratzinger est « traditionnel », ou même seulement « conservateur » est parfaitement ridicule. Il est moderniste depuis ses années d'enseignement en Allemagne, et en tant que pape conciliaire, il continue d'adhérer aux erreurs de ce modernisme dans lequel saint Pie X voyait l'égout collecteur de toutes les hérésies.

Annexe 1

Selon une commission du Vatican, la doctrine des limbes reflète « une vision restrictive du salut »

par John Thavis

Catholic News Service

20 avril 2007

<http://www.catholicnews.com/data/stories/cns/0702216.htm>

CITÉ DU VATICAN (CNS) – Après plusieurs années d'étude, la Commission théologique internationale du Vatican a déclaré qu'il existait de bonnes raisons d'espérer que les enfants qui meurent sans avoir été baptisés vont au ciel.

Dans un document publié le 20 avril, la commission déclare que la notion traditionnelle des limbes – ce lieu où les enfants baptisés passent l'éternité, mais sans communion avec Dieu – semble refléter une « vision indûment restrictive du salut ».

L'Église continue d'enseigner qu'à cause du péché originel, le baptême est le moyen ordinaire du salut pour tout le monde, et elle presse les parents de baptiser leurs enfants, ajoute le document.

Mais on est théologiquement plus conscient aujourd'hui que Dieu est miséricordieux et « vent le salut de tous les êtres humaines », dit encore la commission. La grâce a priorité sur le péché, et le fait d'exclure du paradis des bébés innocents ne semble pas conforme à l'amour particulier du Christ pour les « petits enfants », ajoute-t-elle.

« Nous concluons que les nombreux facteurs que nous avons pris en considération [...] fournissent de sérieuses raisons théologiques et liturgiques d'espérer que les petits enfants qui meurent sans avoir reçu le baptême seront sauvés et jouiront de la vision béatifique ».

« Nous soulignons qu'il y a là un motif de pieux espoir plutôt qu'une certitude ».

Ce document de quarante et un pages, intitulé « L'espoir du salut pour les petits enfants qui meurent sans avoir reçu le baptême », a été publié dans *Origines*, section documentaire du Service d'informations catholiques. Le pape Benoît XVI en a autorisé la publication au début de l'année.

La Commission théologique internationale, qui se compose de trente membres, fait office de groupe consultatif au Vatican, en particulier auprès de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Ses documents ne sont pas considérés comme exprimant les enseignements autorisés de l'Église, mais constituent parfois la toile de fond des déclarations officielles du Vatican.

Le document de la commission déclare que le salut des petits enfants morts sans avoir été baptisés devient une question pastorale urgente, entre autres parce que le nombre de ces enfants est en forte augmentation. À l'heure

actuelle, beaucoup d'enfants naissent de parents qui ne sont pas des catholiques pratiquants, et beaucoup d'autres sont victimes d'un avortement, souligne-t-il.

L'existence des limbes n'a jamais été définie comme dogme de l'Église, et il n'en est pas fait mention dans l'actuel Catéchisme de l'Église catholique, lequel indique simplement que les enfants non baptisés sont confiés à la miséricorde de Dieu.

Mais il y a longtemps que cette existence est considérée comme correspondant à l'enseignement commun de l'Église. À l'époque moderne, « les gens éprouvent de plus en plus de difficulté à admettre que Dieu soit juste et miséricordieux s'il exclut du bonheur éternel les petits enfants, qui n'ont commis aucun péché personnel », souligne ce nouveau document.

Les parents, en particulier, peuvent éprouver – en plus du chagrin – des remords s'ils doutent que leur enfant non baptisé soit auprès de Dieu, ajoute la commission.

L'espoir de l'Église dans le salut de ces enfants traduit une conscience accrue de la miséricorde de Dieu, indique la commission. Mais la question n'est pas simple, car la foi en la miséricorde divine doit se concilier avec les enseignements fondamentaux de l'Église sur le péché originel et la nécessité du baptême pour le salut, souligne-t-elle encore.

Le document retrace l'évolution de la pensée de l'Église au sujet du sort des enfants non baptisés et note que ni les Écritures, ni la tradition n'apportent de réponse.

Au cinquième siècle, saint Augustin conclut que les petits enfants qui meurent sans avoir reçu le baptême vont en enfer. Au treizième siècle, les théologiens décrivaient les « limbes des petits enfants » comme un lieu où les bébés non baptisés étaient privés de la vision de Dieu, mais n'en souffraient pas, car ils ignoraient ce dont ils étaient privés.

Au cours des siècles, les papes et les conciles se sont soigneusement abstenus d'ériger l'existence des limbes en une doctrine de foi et ont pris soin de laisser la question ouverte, ce qui a beaucoup contribué à permettre qu'évoluent les enseignements en la matière, déclare la commission théologique.

Une question-clé dont traite le document est la doctrine de l'Église selon laquelle le baptême est nécessaire au salut. Cette doctrine demande à être interprétée, car « les petits enfants [...] n'opposent aucun obstacle à la grâce rédemptrice ».

Dans cette situation comme dans d'autres, la nécessité du sacrement de baptême n'est pas absolue et passe après le désir de Dieu de voir chaque personne se sauver, ajoute le document.

« Dieu peut donc donner la grâce du baptême sans que le sacrement soit conféré, et ce fait doit être rappelé surtout dans les cas où il serait impossible de conférer ledit sacrement ».

Cela n'exclut pas que tout salut vienne par l'intermédiaire du Christ et, d'une certaine manière, par celui de l'Église, déclare le document, mais il faut s'attacher à mieux comprendre comment la chose peut fonctionner.

Le document expose plusieurs manières dont des bébés non baptisés peuvent être unis au Christ :

- un « salut en conformité avec le Christ dans Sa propre mort » pour les enfants qui, eux aussi, souffrent et meurent ;
- une solidarité avec le Christ pour les petites victimes de violence, nées ou non, qui – à l'instar des saints innocents tués sur l'ordre du roi Hérode – sont mis en danger par « la peur ou l'égoïsme de tiers » ;

- le simple don par Dieu du salut aux petits enfants non baptisés, correspondant à Son don sacramentel du salut aux baptisés.

Le document indique ensuite que l'enseignement selon lequel il n'est « point de salut hors de l'Église » appelle une interprétation analogue.

Le magistère de l'Église s'est acheminé vers une « compréhension plus nuancée » de la manière dont peut se réaliser la relation de salut avec l'Église, souligne le document. Cela ne signifie pas qu'une personne n'ayant pas reçu le sacrement du baptême ne peut être sauvée, ajoute-t-il.

Cela signifie plutôt qu'« il n'y a pas de salut qui ne vienne du Christ et ne soit ecclésial de par sa nature même ».

Le document cite l'enseignement de saint Paul selon lequel le conjoint d'une personne chrétienne peut être « consacré » par l'intermédiaire de son épouse ou de son époux. Cela indique que par les liens de la communion humaine, la sainteté de l'Église atteint des personnes se situant « hors des frontières visibles de l'Église ».

Selon le document, l'Église enseigne sans ambiguïté que chaque personne naît dans un état de péché (le péché originel) dont l'effacement nécessite un acte de grâce rédemptrice.

Mais l'Écriture proclame aussi la « surabondance » de la grâce par rapport au péché, ajoute-t-il ; or, cela semble faire défaut à la doctrine des limbes, qui s'identifie davantage à l'état de péché d'Adam qu'à la rédemption par le Christ.

« La solidarité du Christ avec l'humanité tout entière doit avoir priorité sur la solidarité des êtres humains avec Adam ».

Sur le plan liturgique, le motif d'espoir a été confirmé par l'introduction en 1970 d'un rite funéraire pour les enfants non baptisés que leurs parents avaient l'intention de faire baptiser, ajoute le document.

La commission déclare cependant que la nouvelle approche théologique de la question des bébés morts non baptisés ne doit pas servir à « nier la nécessité du baptême, ni à retarder l'administration de ce sacrement ».

« Il existe plutôt des raisons d'espérer que Dieu sauvera ces enfants, justement parce qu'il n'a pas été possible de faire pour eux ce qui aurait été le plus souhaitable, à savoir les baptiser dans la foi de l'Église et les incorporer visiblement au corps du Christ ».

La commission déclare que l'espérance se distingue de la certitude pour ce qui est du devenir de ces enfants.

« Force est de reconnaître franchement que l'Église ne possède aucune connaissance certaine concernant quant au salut des petits enfants morts sans avoir reçu le baptême ».

Le cardinal Joseph Ratzinger, devenu depuis le pape Benoît XVI, a présidé cette commission, et il dirigeait la congrégation doctrinale en 2004 lorsque ladite commission a entrepris d'étudier systématiquement la question des limbes.

C'est le cardinal américain William J. Levada qui est aujourd'hui à la tête de la commission et de la congrégation doctrinale. Il a rencontré le pape le 19 janvier pour parler avec lui de ce document, et avec son approbation, il en a autorisé la publication.

Annexe 2

Document sur les enfants morts sans baptême : le pape remercie les théologiens²

Benoît XVI reçoit les membres de la Commission théologique internationale

ROME, Vendredi 5 octobre 2007 (ZENIT.org) – Le pape Benoît XVI a remercié les théologiens qui ont récemment publié un document affirmant l'espérance de salut pour les enfants morts sans avoir reçu le baptême.

Ce document a été publié en italien et en anglais par la Commission théologique internationale, en avril 2007 (cf. www.vatican.va).

Recevant ce vendredi les membres de cette Commission réunis en assemblée plénière, le pape a rappelé que ce document est basé sur quelques points essentiels : « la volonté salvifique universelle de Dieu », « l'universalité de la médiation unique du Christ », la « primauté de la grâce divine » et « la sacramentalité de l'Eglise ».

Le pape forme le vœu que ce document puisse constituer « un point de référence utile pour les pasteurs de l'Eglise et pour les théologiens, ainsi qu'une aide et une source de consolation pour les fidèles qui ont vécu dans leur famille la souffrance de la mort inattendue d'un enfant avant qu'il ne reçoive le lavement de la régénération ».

Le pape invite à poursuivre la réflexion sur ce thème.

« Il faut en effet pénétrer toujours plus en profondeur dans la compréhension des différentes manifestations de l'amour de Dieu, qui nous a été révélé dans le Christ, envers tous les hommes, spécialement envers les plus petits et les plus pauvres », a-t-il conclu.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

² <http://www.zenit.org/article-16350?l=french>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

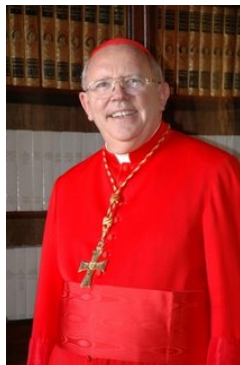
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 20 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

**Il y a un an, Monsieur Ricard et Mgr Fellay avouent
une « intense correspondance »
entre Menzingen et la Rome conciliaire « œcuménique » et apostate.**



**M. Ricard, l'«évêque» et le «prêtre» aux Ordres catholiques invalides,
l'intrus qui occupe le siège de l'archevêché de Bordeaux**

Nous avons jugé utile de traduire et de publier les textes suivants, dont une interview de Mgr Fellay d'octobre 2007, au moment où dans la LAB n°71 (*Lettre aux amis et bienfaiteurs*), Mgr Fellay commençait à concéder du terrain à la Rome apostate, dans ce diviseur et suicidaire « processus » des « deux préalables ».

Le successeur de Mgr Lefebvre y avait entretenir une « intense correspondance » avec Rome apostate et Castrillon Hoyos.

Évidemment tout cela ayant lieu dans le dos des fidèles, selon la « bonne méthode » si catholique adoptée depuis l'an 2000 par Mgr Fellay entouré des infiltrés de Menzingen.

Les choses étaient pourtant clairement formulées par Monsieur Ricard qui reconnaissait l'empressement de Rome de mettre la main sur la FSSPX, tout en cédant en rien sur l'essentiel du point de vue conciliaire (Vatican II) :

« le cardinal Castrillón et, certainement, le pape, souhaitent **avancer le plus possible sur la voie d'une éventuelle réconciliation avec la Fraternité Saint-Pie X. Mais le pape – ajoute Mgr Ricard – sais qu'il existe des points non négociables.** » Jean-Pierre Ricard

L'évêque britannique à la Rose de la FSSPX, l'ex-Anglican Mgr Williamson¹, y était bien évidemment très fallacieusement présenté comme l'opposant irréductible à Rome (« l'aile intransigeante »), alors qu'il s'agit en réalité du chef historique de l'infiltration et de la subversion au sein de la FSSPX.

Ce recul d'un an, permet aujourd'hui de mesurer toute l'hypocrisie qui a présidé au lancement de la sacrilège et puante « **Croisade du Rosaire** » pour le « **retrait du décret d'excommunication** », alors même que ce retrait, s'il doit arriver, ne devra rien au Ciel, mais **tout aux forces infernales du Vatican moderniste et à leur empressement comme à ceux de leurs complices.**

Le double langage est patent entre, d'un côté, un représentant de premier plan de l'église conciliaire (Ricard) et, de l'autre, Mgr Fellay qui attaque sur la question de la « **liberté religieuse** », alors que l'intrus conciliaire parle de « **points non négociables** ».

A quoi rime donc toute cette politique et cette mise en scène ? Si ce n'est à berner les fidèles.

Mais, en décembre 2008, de plus en plus nombreux sont ceux qui – désormais – ont bien compris.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-03-A-00-Williamson_Urrutigoity-n1-ENG.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-A-00-Mgr_Williamson_Blason_de_Luther.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-06-A-00-Hoyos_ment.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09_20-A-00-VM_Pages_FSSPX.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-18-A-00-Williamson-Loup.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-A-00-Williamson-Diaporama.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-11-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/006_2007/VM-2007-06-06/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.htm
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-24-A-00-Rore_refute_l_abbe_Calderon_2.pdf
http://rora-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-04-24-FR_Refutation_de_l_abbe_Calderon.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-B-00-Mgr_Williamson_tente_de_desarmercer_VM_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-A-00-Abbe_Cekada_reordinations_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-28-A-00-Abbe_Cekada_refute_abbe_Calderon_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-18-B-00-Mgr_Williamson_Omission_d_Avrille_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-09-A-00-Hoyos_Versailles.pdf

<http://rorate-caeli.blogspot.com/>

Jeudi 25 octobre 2007

Extrait d'une interview accordée par Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX / SSPX) à Paolo Luigi Rodari (*Il Reformista*) :

[Vous avez] souvent été décrit comme la tête de l'aile modérée des Lefebvristes, donc à l'opposé de Mgr Richard Williamson, lequel en représenterait l'aile intransigeante, celle qui accueille d'un « plus jamais » l'évocation de tout compromis avec Rome.

« Rien ne saurait être plus faux, explique Mgr Fellay : Mgr Williamson et moi sommes sur la même ligne, à savoir que nous ne saurions réintégrer l'Église telle qu'elle est. Et les raisons en sont très simples. Benoît XVI a effectivement libéralisé l'ancien rite, mais je ne m'explique pas pourquoi il a pris cette décision s'il doit permettre ensuite à la plupart des évêques de l'en critiquer et de lui désobéir. Que devons-nous faire ? Réintégrer l'Église pour nous y laisser insulter par tous les autres ? »

Mgr Fellay a déclaré en outre :

« En dehors de la question de l'ancien rite, le problème tient, selon nous, aux termes dans lesquels Benoît XVI a évoqué Vatican II. Nous avons pris acte de son souhait, formulé par écrit, de mettre en place une exégèse de continuité. Mais il me semble que cette déclaration d'intention n'a été suivie d'aucune action concrète, car la rupture avec le passé est malheureusement en relation directe avec certains textes de Vatican II, et ce sont ces textes mêmes sur lesquels on devra revenir d'une manière ou d'une autre. Dans l'interview placée en exergue du livre du Cardinal Leo Scheffczyk intitulé "Le monde de la foi catholique : vérité et forme", il Benoît XVI déclare qu'après le Concile, les clercs attachés à une nette ouverture au monde lui inspiraient une crainte excessive. Fort bien, mais concrètement, quelles actions a-t-il l'intention d'entreprendre pour régler la question ? »

Autrement dit, Benoît XVI doit se préparer à réviser directement les textes conciliaires, et non pas seulement à dénoncer une herméneutique défectueuse.

« Prenons par exemple, souligne Mgr Fellay, la déclaration Dignitatis Humanae, consacrée à la liberté religieuse. Dans ce texte, l'Église adopte, vis-à-vis de l'autorité civile, une attitude de sujétion censée lui assurer le droit à la liberté d'expression. Pourtant, selon moi, ce devrait être le contraire : c'est l'État qui doit se soumettre à la foi catholique et la reconnaître comme religion d'État. »

Bien que la liturgie soit au cœur du désaccord des Lefebvristes avec Rome, les divergences semblent en réalité trop larges pour pouvoir être réglées par le *motu proprio Summorum Pontificum*. Mgr Fellay conclut en ces termes :

« Je n'ai rencontré Benoît XVI qu'une seule fois, à l'été 2005. Depuis ce jour, j'ai eu une intense correspondance épistolaire avec le cardinal Dario Castrillón, président d'Ecclesia Dei. Mais il n'existe encore aucun document de travail commun. J'ai cependant confiance, car nos relations ont toujours été excellentes par ailleurs. »

« Posté » par « New Catholic » à 11h38 – 38 commentaires

Mardi 23 octobre 2007

Mgr Ricard évoque les conversations entre Rome et la FSSPX

Le Cardinal Ricard, Archevêque de Bordeaux et Président de la Conférence épiscopale des évêques de France (CEF) se trouve à Naples pour une réunion interreligieuse organisée par la communauté de Sant'Egidio. Il a parlé au site Internet papal italien *Petrus* des perspectives d'avenir du dialogue entre le Saint-Siège et la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX / SSPX) :

Y a-t-il des contacts entre les évêques français ou le Vatican et les fidèles de Mgr Lefebvre ?

« En France, il n'y a pas de "négociations" officielles, explique Mgr Ricard, bien qu'il puisse y avoir des contacts. Il y a quelque chose avec Rome, mais en tout cas, c'est discret. »

« Je crois que le cardinal Castrillón et, certainement, le pape, souhaitent avancer le plus possible sur la voie d'une éventuelle réconciliation avec la Fraternité Saint-Pie X. Mais le pape – ajoute Mgr Ricard – sais qu'il existe des points non négociables. Il est tout à fait favorable au dialogue et à l'échange [d'idées], mais en dépit du désaccord sur certains point, il souhaite en finir avec les caricatures et les déformations et discerner les vraies difficultés, s'il en existe. »

« Posté » par « New Catholic » à 12h01 – 18 commentaires.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968 ?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 21 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Tam recense les hérésies de l'Osservatore Romano sur 2007

Documentation sur la Révolution dans l'Eglise

«Les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie» (Fatima)

Dir. resp. Redazione, don Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio. Reg. Tribunale di Sondrio, n° 316. Tipografia Bettini. Sped. in A.P.-Art. 2 com. 20/C legge 662/96 Sondrio



«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»

(Mgr Lefebvre, retraité sacerdotale, Ecône 1990)

Benoît XVI «Le respect d'une saine laïcité, y compris la pluralité des positions politiques, est essentielle dans la Tradition chrétienne» (O.R. 14.5.2007).

n° 8

**de la nouvelle
série
XVIII^e année**

**OSSERVATORE
ROMANO
2007**

**Une étude capitale pour identifier la révolution conciliaire
qui avance à Rome sous l'autorité de l'abbé apostat ratzinger-Benoît XVI**

Télécharger le document de l'abbé TAM (Analyse de l'Osservatore Romano de 2007) depuis le lien :
http://www.virgo-maria.org/Documents/Abbe-Tam_Oss_romano_2007_8.pdf

L'abbé Tam poursuit ses études si éclairantes. Il vient de produire une analyse (**Documentation sur la Révolution dans l'Eglise – n°8**) très détaillée et très factuelle des publications officielles de la Rome apostate au cours de l'année 2007 après avoir compulsé **tous les numéros de l'Osservatore Romano publiés durant l'année 2007.**

L'abbé Tam – rappelons-le - a fini par être expulsé de la FSSPX par étapes successives, en commençant en 1994, date de la prise de fonction de l'abbé Celier à la tête de Fideliter en France après l'élection la même année de Mgr Fellay comme Supérieur Général par le Chapitre Général, pour s'achever en 2003 par son éviction finale de la Fraternité, alors que l'abbé Aulagnier avait fait entériner par Mgr Fellay le principe de la

politique suicidaire des « **deux préalables** » pour enclencher le « **processus** » de pseudo-« **réconciliation** » avec la Rome apostate

Cette étude montre avec une évidence criante comment l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI préside lui-même en personne et avec une grande pertinacité à l'expansion et à l'approfondissement des hérésies à la tête de l'église conciliaire.

Ce travail de l'abbé Tam **ruine en même temps le sophisme infantile distillé par l'entourage des infiltrés de la FSSPX, et repris par Mgr Fellay, d'un « bon pape Benoît XVI »** qui voudrait bien restaurer la Tradition, mais qu'« **il faudrait aider face aux méchants évêques** ».

Benoît XVI «Le respect d'une **saine laïcité, y compris la pluralité des positions politiques, est essentielle dans la Tradition chrétienne** » (O.R. 14.5.2007). (extrait du document de l'abbé Tam)

C'est d'ailleurs précisément parce que son travail factuel de documentation sans faille - **en établissant systématiquement les FAITS** - dérangeait beaucoup ce réseau infiltré et ses projets, que l'abbé Tam s'est retrouvé marginalisé dès la mort de Mgr Lefebvre (qui le soutenait) et qu'il a été expulsé rapidement de la Fraternité par Mgr Fellay.

Le petit clan des infiltrés modernistes de la FSSPX voulaient en effet absolument sa tête et l'ont obtenue de Mgr Fellay.

C'est ainsi que les prêtres les plus brillants, **les mieux formés ou les plus savants comme l'abbé Tam (titulaire de plusieurs doctorats) sont désormais systématiquement écartés dans la Fraternité Saint Pie X depuis la mort de Mgr Lefebvre** pour laisser la place à des petits personnages tels que l'abbé Grégoire Celier, l'Initiateur¹ des jeunes au '**dieu mortel**' de l'apostasie, le nouveau '**théologien² hygiéniste**' IUT Bac+2³ de la FSSPX, amateur spécialiste du rockeur sataniste drogué **Jim Morrison⁴**, le propagandiste « **officiel** »⁵ du ralliement de la FSSPX à Ratzinger qui fait à présent tandem à la tête du District de France de la Fraternité avec l'inconsistant et impulsif abbé de Cacqueray⁶, tous deux promus rapidement depuis 1994 puis 2002 au sein de la FSSPX.

Avec bien d'autres de ses collègues dans le Sacerdoce, l'abbé Tam appartient à cette avant-garde à qui échoit la responsabilité de défendre la position du tutorisme sacramentel catholique afin d'exiger la validité sacramentelle certaine des Saints Ordres, et de restaurer ainsi la FSSPX dans sa mission d'« **Arche de la Nouvelle Alliance** » qui garantit la transmission sacramentelle certaine du Sacerdoce **sacrificiel**

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-01-A-00-Celier_Dieu_Mortel.pdf

² Cf. Forum catholique : (328673) *Discussions doctrinales entre Rome et la FSSPX* par Dominique Bro (2007-10-05 15:33:54) : <http://www.leforumcatholique.org/printFC.php?num=328673>

Cf. message VM du 16 octobre 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-B-00-Commission-theologique.pdf>

³ selon le CV diffusé à l'occasion de la sortie de son livre-interview réalisé avec Olivier Pichon « *Benoît XVI et les traditionalistes* » aux éditions *Entrelacs* (Albin Michel), salon du livre 2007, citation :

- 1976 : obtention d'un **baccalauréat scientifique** ; entrée à l'*Institut universitaire de Technologie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)*.

- 1977 : découverte de la Tradition catholique à l'occasion de l'événement de Saint-Nicolas du Chardonnet.

- 1978 : obtention d'un **Diplôme universitaire de Technologie «Hygiène et sécurité du travail»** à l'*Université de Paris-Nord*.

- 1978-1979 : travail dans une entreprise d'**usinage** d'uranium fournissant l'industrie nucléaire et l'aéronautique.

⁴ Cf. message VM du 17 juillet 2007 :

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-17-A-00-Abbe-Celier-Jim-Morrison.pdf>

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-15-A-00-Binome_Aulagnier_Celier.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-28-A-00-Chaussee-n1.pdf>

<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-29-A-00-Chaussee-n2.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM_2007-06-28-A-00-Abbe-Celier_censure_Mgr_Lefebvre.pdf

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-07-B-00-Cacqueray_perd_ses_nerfs.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-22-A-00-Abbe_de_Cacqueray-contre_VM.pdf

de Melchisedech, telle que l'a fixée Mgr Lefebvre dans les statuts de la FSSPX, **avant que le duo des infiltrés historiques Williamson-Schmidberger ne parvienne à parachever sa prise de contrôle** sur la FSSPX.

Nous vous invitons à diffuser largement ce texte auprès des clercs et des fidèles de la FSSPX.

Les documents de l'abbé Tam sont téléchargeables depuis :

www.marcel-lefebvre-tam.com

Il reste maintenant à l'abbé Tam à tirer les conclusions ultimes de son étude, **en rejetant la fausse doctrine anglicane de la *faillibilité* pontificale instillée par le réseau infiltré dans la FSSPX**, et pour reconnaître que cette église conciliaire « œcuménique » et apostate ne peut être l'Église militante catholique sur terre. Il lui restera alors à intituler sa publication : « *Documentation sur la Révolution de l'église conciliaire* », ou encore « *Documentation sur la Révolution contre l'Église* ».

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 23 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Division/Scission de la FSSPX : Mgr Fellay, fauteur de troubles ?



« Ce décret de retrait est déjà rédigé et est prêt à être signé.
Il ne manque que la lettre de Monseigneur » (source : **Francesco de la Cigogna**)

Dans les coulisses de la supercherie très puante de la « *Croisade du Rosaire* »¹ pour le « *retrait du décret d'excommunication* », la pression semble au maximum sur Mgr Tissier pour lui extorquer sa signature pour une lettre à envoyer à Rome, comme préalable au « *deuxième préalable* ».

Rome s'impatiente : depuis début octobre, Mgr Fellay a promis une lettre signée par les 4 évêques rendant possible la manœuvre de retrait du décret d'excommunication. Mgr Tissier avait déjà évoqué la nécessité de sacrer à nouveau (août 2008), désormais le sujet est de plus en plus débattu au sein des prieurés, nous en avons confirmation. Les prêtres constatent chaque semaine davantage la calamité de l'équipe infiltrée en place. Une page va se tourner. Mgr Tissier de Mallerai, véritable héritier de Mgr Lefebvre, celui qui se refuse à signer, déjouant ainsi la manipulation romaine du « deuxième préalable » et le jeu des infiltrés au sein de la FSSPX, se refuserait à cautionner une telle manipulation, insultante pour le combat de la FSSPX et pour la mémoire de Mgr Lefebvre. Se faisant seul l'écho de Francisco de la Cigona, VM avait déjà décrit que le retrait du décret dépend de Mgr Fellay et non pas de Rome, contrairement au mensonge qui est servi aux fidèles. La révélation

¹ http://virgo-maria.org/Documents/FSSPX/2008_NovDec_Bouquet-spirituel.pdf

de la Cigona piège Mgr Fellay dont le mensonge saute aux yeux : il avait donné sa promesse à Castrillon Hoyos dès le 8 octobre, bien avant la sacrilège et obscène « Croisade du Rosaire ». Mgr Fellay avait acheté la paix au futur Conseil élargi en cédant dès le 8 octobre aux pressions des infiltrés. Leader du tutorisme catholique, Mgr Tissier est l'artisan de l'unité, alors que Mgr Fellay, adepte du « probabilisme sacramental » hérétique, s'expose comme le fauteur de troubles et l'homme de la scission. La position anti-tutoriste et pro-Ratzinguérienne de Mgr Fellay prépare la FSSPX à suivre l'implosion des Rédemptoristes Transalpins en pleine scission.

ROME S'IMPATIENTE : DEPUIS DÉBUT OCTOBRE, MGR FELLAY A PROMIS UNE LETTRE SIGNÉE PAR LES 4 ÉVÊQUES RENDANT POSSIBLE LA MANŒUVRE DE RETRAIT DU DÉCRET D'EXCOMMUNICATION

Un intervenant du *Forum Catholique*, s'est fait le relais du journaliste très informé, **Francesco de la Cigogna**, au sujet des tractations actuelles entre Rome et Menzingen.

Il exprime **l'impatience de Rome** à recevoir la lettre signée par les 4 évêques pour reconnaître avoir agi « **de bonne foi face à un état de nécessité** », c'est-à-dire pour laisser Rome reconnaître leur irresponsabilité en 1988 à travers les articles de droit canon que cette lettre autorisera le Vatican à utiliser :

« L'épisode de la main tendue de Rome, de juin dernier, qui se prolonge encore aujourd'hui d'atерmoiement en atерmoiement, va-t-il être la grande occasion historique manquée pour une entrée en masse de Tradition dans l'Église ? En marge des chroniques et nouvelles rassemblées par le groupe du journaliste de Madrid spécialisé dans les questions ecclésiastiques, Francesco de la Cigogna, on assure que les contacts se multiplient entre le cardinal Hoyos – qui préparerait son départ de la Commission Ecclesia Dei – et Menzingen.

Depuis deux mois Mgr Fellay a annoncé au cardinal Hoyos à plusieurs reprises qu'il allait lui envoyer une lettre demandant au nom des 4 évêques de la Fraternité le retrait du décret de 1988 qui déclarait les excommunications.

Ce décret de retrait est déjà rédigé et est prêt à être signé. Il ne manque que la lettre de Monseigneur. Si cette lettre était envoyée, l'excommunication disparaîtrait. Il ne s'agirait pas d'accords entre la Fraternité et Rome, mais uniquement de la réalisation du deuxième préalable demandé par Mgr Fellay. La Fraternité serait « blanchie » et serait considérée comme catholique.

Beaucoup de prieurés en France et dans le monde **attendent ce moment pour chanter un Te Deum**.

Que Monseigneur ait des raisons qu'il ne veut pas dire pour ne pas envoyer cette lettre pourrait se comprendre.

Mais ces raisons n'existent pas, puisqu'il a annoncé qu'il allait envoyer la lettre.

Alors pourquoi ne le fait-il pas ? »² Consensus, 8 décembre 2008

Mgr Fellay n'envoie pas cette lettre dont VM avait déjà parlé.

MGR TISSIER SE REFUSERAIT À CAUTIONNER UNE TELLE MANIPULATION, INSULTANTE POUR LE COMBAT DE LA FSSPX ET POUR LA MÉMOIRE DE MGR LEFEBVRE

Cela doit se comprendre par le fait que Mgr Tissier se ferait vraiment tirer l'oreille pour apposer sa signature personnelle au bas de l'indécente demande officielle de retrait - ET NON de reconnaissance officielle de nullité³ - réclamée de la part de chacun des évêques de la FSSPX, demande indécente que Mgr Lefebvre se serait

² <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=451578>

³ Seule en effet une telle **reconnaissance officielle de nullité de la part des autorités conciliaires** exprimerait juridiquement le fait que ce décret n'a jamais eu d'existence ni de base juridiques réelles, et par conséquent qu'il n'a jamais à aucun moment eu force de loi dans l'église conciliaire.

évidemment absolument refusé à signer, n'ayant cessé de proclamer cette pseudo-"excommunication" émanant de personnes - qu'il qualifiait d'"antichrists" dans sa lettre de mission à ces futurs évêques qui se précipiteraient aujourd'hui aux genoux de Ratzinger- comme constituant le trophée glorieux de sa propre rectitude doctrinale (l'un de ses livres ne porte-t-il pas le titre sans doute prémonitoire "C'est moi qui devrait vous juger!").



Mgr Tissier de Mallerais : le véritable héritier de Mgr Lefebvre, celui qui se refuse à signer, déjouant ainsi la manipulation romaine du « deuxième préalable » et le jeu des infiltrés au sein de la FSSPX.

Il aura vraisemblablement, sans beaucoup tarder, la lourde responsabilité de gérer la restauration du combat **pour le rétablissement dans la Fraternité du tutorisme sacramental exigé par la Sainte Église**, après presque une décennie décadente de suicidaires « **discussions avec Rome** »

Mgr Tissier avait déjà évoqué la nécessité de sacrer à nouveau⁴ (août 2008), désormais le sujet est de plus en plus débattu au sein des prieurés, nous en avons confirmation. Les prêtres constatent chaque semaine davantage la calamité de l'équipe infiltrée en place. Une page va se tourner.

SE FAISANT SEUL L'ÉCHO DE FRANCISCO DE LA CIGONA, VM AVAIT DÉJÀ DÉCRIT QUE LE RETRAIT DU DÉCRET DÉPEND DE MGR FELLAY ET NON PAS DE ROME, CONTRAIREMENT AU MENSONGE QUI EST SERVI AUX FIDÈLES

Rappelons que notre information du 7 novembre 2008, où dans un VM⁵ nous annonçons que, dès le 3 novembre, **Francisco José Fernández de la Cigona**, révèle dans son blog :

*« Sur le bureau du Saint Père se trouve un décret prêt pour **retirer** l'excommunication de 1988 qui toucha les évêques consacrant et consacrés. Je dis retirer le décret et non lever l'excommunication.*

La thèse de l'élément subjectif minimisant ou atténuant la faute et, par conséquent, la peine, a prévalu, selon les canons 1323, 4 et 7, et 1324, 1, 8 et 3. »

*“Il est magnifique qu'ils récitent beaucoup de **rosaires** mais ils ne sont pas nécessaires pour la suppression des excommunications. Il suffit que les quatre évêques la demandent avec humilité en faisant valoir le fait qu'ils avaient constaté de bonne foi un état de nécessité face aux très nombreux excès et erreurs d'interprétation et d'application du Concile. Ils ne trouveront jamais de pape plus favorable que Benoît XVI. Tout se résoudra immédiatement par une fraternelle accolade. C'est ce que désire le pape. Une fois de plus la balle est dans le camp des quatre évêques.”*

Aussitôt parue l'information de Consensus le 8 décembre, **Ennemond, le perroquet de Suresnes**, s'est précipité pour contrer la parution en France de cette information du journaliste espagnol relayée par Consensus sur le *Forum Catholique* et essayer de maintenir la désinformation des fidèles dont Suresnes veut continuer à se moquer en les appelant à continuer à prier pour la blasphématoire « **Croisade du Rosaire** ».

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-08-09-A-00-Mgr_Tissier_rejette_tout_accord.pdf

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-11-07-B-00-Ratzinger_insulte_Mgr_Lefebvre.pdf

LA RÉVÉLATION DE LA CIGONA PIÈGE MGR FELLAY DONT LE MENSONGE SAUTE AUX YEUX : IL AVAIT DONNÉ SA PROMESSE À CASTRILLON HOYOS DÈS LE 8 OCTOBRE, BIEN AVANT LE LANCEMENT DE LA SACRILÈGE ET OBSCÈNE⁶ « CROISADE DU ROSAIRE »

Le mensonge de Mgr Fellay devient patent.

En effet, Francisco de la Cigona révèle le 8 décembre que :

« Depuis deux mois Mgr Fellay a annoncé au cardinal Hoyos à plusieurs reprises qu'il allait lui envoyer une lettre demandant au nom des 4 évêques de la Fraternité le retrait du décret de 1988 qui déclarait les excommunications. »

Cela veut dire que l'engagement de Mgr Fellay envers Rome a été pris le 8 octobre, soit à la veille de sa conférence à Villepreux le 11 octobre 2008, où il allait déclarer aux fidèles :

« Cela ne se négocie pas, la Foi ! ».

Nous l'avions commenté dans un VM⁷ paru le 20 octobre 2008.

Nous observons une contradiction dans le comportement de Mgr Fellay et une duplicité que VM avait déjà eu l'occasion de dénoncer en 2006 et en 2007. Ces déclarations et décisions contradictoires reflètent **la lutte au sommet qui se déroule désormais vigoureusement entre le petit clan des infiltrés qui disposent toujours de moyens de pressions sur Mgr Fellay et l'opposition croissante, relayée par la voix de Mgr Tissier**, qui ne cesse depuis plus de trois ans de se renforcer face aux scandales publics de plus en plus connus des partisans du ralliement qui « **squattent** » **littéralement les organes de communication de la FSSPX**. La chronique du mois d'octobre de la FSSPX traduit ces actions par lesquelles le clan des infiltrés tente d'obtenir **une victoire finale à l'arraché en relançant le « deuxième préalable »**, après trois à quatre mois de rejet ferme de l'ultimatum de Rome.

L'information des « deux mois » de la Cigona signifie qu'**avant même de s'adresser aux fidèles de la FSSPX à Paris, et deux semaines avant le pèlerinage de Lourdes et la publication sur internet de la LAB n°73 (Lettre aux amis et bienfaiteurs)**, Mgr Fellay avait déjà cédé en interne. Or comme nous l'avions noté :

« Le jeudi 16 octobre, le site officiel du District de France de la FSSPX *La Porte Latine* a publié un reportage sur l'intervention de **Mgr Fellay à Villepreux et puis l'a retiré en fin d'après-midi, sans doute sur l'intervention des petits censeurs de Suresnes de l'abbé de Cacqueray**^[2].

Depuis lors aucune information n'a été communiquée aux fidèles, la conférence de Mgr Fellay leur étant dissimulée, et **la prochaine mise à jour renvoyée au 28 octobre, soit après le pèlerinage de la FSSPX à Lourdes** à propos duquel se multiplient les **rumeurs d'un « coup de Jarnac » préparé par les**

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-20-A-00-Pretre_FSSPX_contre_prealables.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2006/009_2006/VM-2006-09-11/VM-2006-09-11-A-00-Abbe_Laguerie_vend_la_meche_du_bouquet.htm

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-28-A-00-Un_site_italien_devoile_l_autorisation_de_la_messe.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-08-A-00-Golias_annonce_l_autorisation_de_la_messe.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-27-A-00-Motu_Hilarant_Times_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-11-28-A-00-Motu_proprio_signe_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-30-B-00-Motu_Proprio_d_apres_les_agences_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-08-24-1-00-La_manipulation_du_chapelet_par_Menzingen.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-01-A-00-Operation_1525_euros_Denonciation_du_bouquet%5B1%5D.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-05-B-00-Petition_de_1985_Schmidberger_Bouquet.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-20-A-00-Selegny_annonce_le_Motu_Proprio_2.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-07-24-B-00-Mgr_Fellay_a_Present.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/RC_11-09-2008_La-face-cachee-du-Motu-proprio.pdf

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-20-A-00-Mgr_Fellay_a_Villepreux.pdf

infiltrés[3] pour exercer des pressions sur Mgr Fellay et le faire revenir sur son rejet de l'ultimatum indécent des apostats du Vatican. »⁸ VM

La Porte Latine a donc supprimé le 16 octobre cette intervention de Mgr Fellay du 11 octobre qui témoignait encore d'une certaine fermeté, prolongation désormais caduque de la position du mois de juin face à Rome, alors que le 8 octobre Mgr Fellay venait de prendre l'engagement vis-à-vis de Castrillon Hoyos de relancer le « processus » du « deuxième préalable » pour que Rome puisse retirer le décret.

Il restait ensuite à inventer cette nouvelle obscène « **Croisade du Rosaire** » pour tromper les fidèles et leur faire croire que le retrait du décret serait obtenu par leur chapelet. Le comble de l'obscénité et du sacrilège envers la Très Sainte Vierge Marie a donc été atteint dans cette deuxième « **Croisade du Rosaire** ». La bêtise de ce petit clan des infiltrés se révèle à se qu'il ne se renouvelle pas. Après le fiasco du premier « **Bouquet spirituel** » pour le Motu, qui avait été bien éventé, ils remettent le couvert et servent une deuxième fois le plat réchauffé.

MGR FELLAY AVAIT ACHETÉ LA PAIX AU FUTUR « CONSEIL ÉLARGI » EN CÉDANT DÈS LE 8 OCTOBRE AUX PRESSIONS DES INFILTRÉS

Octobre était une échéance importante, où Mgr Fellay était attendu par les agents de l'infiltration, excédés par les 3 ou 4 mois de rejet de l'ultimatum et d'évocation du secret de La Salette. Le « **conseil élargi** », dont la précédente réunion remontait à fin juin, a eu lieu vers le 24 octobre, soit juste avant le pèlerinage de Lourdes. Observant le changement d'attitude de Mgr Fellay depuis début juin, nous avons fait l'hypothèse d'un « **coup de Jarnac** » contre Mgr Fellay pour faire basculer sa position du rejet de l'ultimatum intervenu en juin.

En réalité, les informations montrent que **les infiltrés avaient déjà obtenu dès le 8 octobre, de la part de Mgr Fellay, de tourner la page du « non » à l'ultimatum en relançant le « processus » des « préalables »**. Ce dernier avait-il conscience de ce qu'il venait de concéder aux infiltrés ? Après avoir mis en déroute la diplomatie vaticane par son « NON » de Winona, d'Écône, de Saint-Malo, il venait subitement de renoncer au terrain perdu, à l'unité qui commençait à se réapparaître au sein de la FSSPX. Ce faisant, et ce qui montre l'ambivalence de sa position, il a continué le 11 octobre à Villepreux dans le sens d'une déclaration plutôt ferme, allant dans la direction de Mgr Tissier. Ce comportement est révélateur chez Mgr Fellay d'une inconstance et d'une faiblesse, même d'une indécision.

Par analogie, Mgr Fellay avait, dès le 8 octobre, acheté la paix pour le « conseil élargi » du 24 octobre, **tout comme en son temps, Louis XVI avait rappelé Necker**. L'histoire nous enseigne ce qu'il est ensuite advenu au pauvre Roi qui cumula aveuglement sur concessions, face aux révolutionnaires.

Mais la roue tournait, le « NON » de l'été continuait à produire ses effets, et le 12 octobre Mgr Tissier est intervenu à Colmar pour faire un procès sans appel de la gnose de Ratzinger-Benoît XVI, dans le prolongement de sa conférence de Paris le 11 novembre 2007 contre l'« hyper-moderniste » Ratzinger-Benoît XVI.

Cela Suresnes et les infiltrés l'ont su immédiatement, bien que l'information ait été soigneusement occultée auprès des fidèles par l'abbé de Cacqueray et l'équipe des petits censeurs de Suresnes, en effet :

Le 16 octobre, en retirant de **La Porte latine** les déclarations de Villepreux de Mgr Fellay, Suresnes avait donc reçu, de la part de la Direction occulte du clan infiltré, des ordres de les masquer, sans doute parce qu'elles étaient jugées comme allant trop clairement dans le sens de Mgr Tissier, et afin de ne pas indisposer Rome.

Le **grain de sable dans cette affaire** est que **le 20 puis le 23 octobre, VM a médiatisé les déclarations de Mgr Tissier**, les mettant ainsi à la portée des clercs et des fidèles, **soit à quelques jours de la réunion du « Conseil élargi »** et a aussi publié les déclarations de Mgr Fellay à Villepreux que les infiltrés de Suresnes voulaient cacher.

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2008/010_2008/VM-2008-10-20/VM-2008-10-20-A-00-Mgr_Fellay_a_Villepreux.html

S'étant **dès le 8 octobre** imprudemment engagé dans la voie recommandée par les infiltrés, Mgr Fellay n'avait donc plus de « *coup de Jarnac* » à redouter de leur part au « *Conseil élargi* » du 24 octobre, mais il s'est trouvé confronté à la position de Mgr Tissier qui d'une part refusait la signature de quelque lettre à destination de Rome et qui d'autre part réaffirmait les positions de Mgr Lefebvre et de la doctrine catholique en dénonçant les hérésies et la gnose chez Ratzinger-Benoît XVI.

Ses déclarations contournent désormais les médias officiels de la FSSPX qui les étouffaient systématiquement, comme les infiltrés l'ont fait pendant des années, mais - grâce en particulier au zèle de VM - elles circulent désormais librement par internet, et touchent à présent un large public dans le monde de la Tradition :

Aussi les clercs et les fidèles ont aujourd'hui enfin bien compris que les médias officiels de la FSSPX leur mentent, et ils vont d'eux-mêmes s'informer sur les sites qui ne dépendent pas des infiltrés.

LEADER DU TUTORISME SACRAMENTEL CATHOLIQUE, MGR TISSIER EST L'ARTISAN DE L'UNITÉ, ALORS QUE MGR FELLAY, ADEPTE DU « PROBABILISME SACRAMENTEL » HÉRÉTIQUE, S'EXPOSE AUJOURD'HUI COMME LE FAUTEUR DE TROUBLES ET L'HOMME DE LA SCISSION

La relance du « *processus* » des « *deux préalables* » le 8 octobre par Mgr Fellay le positionne à nouveau dans la logique de la division et de la scission de la FSSPX (l'abbé Schoonbroodt en dispose d'une preuve accablante).

Nous avons d'ailleurs eu l'écho d'une **conférence de Mgr Fellay à Marseille en novembre**, où le supérieur de la FSSPX **a publiquement critiqué Mgr Tissier pour ses déclarations de Colmar du 12 octobre**, en voulant faire croire aux fidèles de Marseille que l'argumentaire de Mgr Tissier contre Ratzinger-Benoît XVI ne s'appliquerait pas car il concernerait des écrits modernistes de Ratzinger avant son élection de 2005.

Le **propos de Mgr Fellay**, s'il devait être confirmé, serait **particulièrement faux et stupide**, car d'une part Mgr Tissier fait référence soit à des écrits récents de Benoît XVI, soit à la re-publication depuis son élection de ses écrits antérieurs, préfacés par lui-même et sans la moindre rétractation. Et d'autre part, **tout le milieu intellectuel conciliaire**, s'accorde à observer dans la pensée théologique de Ratzinger-Benoît XVI une profonde continuité et une cohérence qui ne se sont jamais démenties.

Nous invitons **Mgr Fellay** qui semble plus familier des méthodes d'apprentissage des langues que de l'étude théologique où il révèle de grandes carences, à **se rendre dans une grande librairie conciliaire au rayon « Benoît XVI »** : tous les ouvrages de Ratzinger sont présents et réédités, sans qu'il s'exprime la moindre contradiction entre ces publications répétées depuis bientôt quarante ans. Ces déclarations sont effrayantes par l'ignorance abyssale de la pensée de Ratzinger-Benoît XVI qui règne à Menzingen. **Faudra-t-il offrir un abonnement à Mgr Fellay à la très ratzinguérienne revue « Communio » ?** Il faudrait peut-être que Mgr Fellay arrête de lire *Dici* ou *Nouvelles de Chrétienté* de l'**abbé Lorans** pour aborder le monde réel.

Cette critique de **Mgr Fellay voudrait faire paraître Mgr Tissier pour un homme de mauvaise foi, ou un clerc limité intellectuellement** alors qu'il n'a fait que produire une étude comparée et très théologique (Mgr Fellay en aurait-il la capacité ?) de la pensée de Ratzinger-Benoît XVI.

L'**écho de Marseille** positionne donc désormais Mgr Fellay dans un rôle de fauteur de troubles et de diviseur de la FSSPX, attaquant publiquement **l'ancien secrétaire personnel de Mgr Lefebvre**, alors même qu'il a fait l'éloge public de l'unité de la FSSPX à Lourdes devant les fidèles. Quelle duplicité ! Et quel œuvre de division de la part du successeur de Mgr Lefebvre ! Notre Seigneur Jésus-Christ l'a annoncé : « **Tout royaume divisé contre lui-même périra** ».

C'est à cet éclatement que préparent les « *discussions* » avec Rome car elles passent nécessairement par l'**abandon du combat de Mgr Lefebvre** et par la **soumission à la Rome des antichrists**, quel que soit le « *conte de fée* » enfantin que veulent faire croire aux fidèles les infiltrés sur la « **FSSPX au service du 'retour' de l'église conciliaire à la Tradition** ».

La seule voie qui maintienne l'unité de la FSSPX est celle qui la centre sur la fidélité à sa mission de combat pour le Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide, Arche de la Nouvelle Alliance, telle que l'a voulue et que l'a réalisée Mgr Lefebvre par les sacres de 1988.

Aujourd'hui, après les travaux de *Rore Sanctifica*, il apparaît que, plus que la doctrine catholique, ce que les loges anglicano-rosicruciennes ont conçu de faire disparaître est le Sacerdoce sacrificiel sacramentellement valide, par la rupture depuis le 18 juin 1968 de la transmission sacramentellement valide de la *Potestas ordinis* épiscopale sacramentelle catholique de rite latin.

Et historiquement, par les sacres de 1988, Mgr Lefebvre a, **consciemment ou non**, contré ce plan.

La FSSPX se retrouve donc à devoir incarner un rôle gigantesque, dont beaucoup de ses membres n'ont pas pris conscience dans les premières décennies de son existence, qui est la **préservation sur un plan international de cette Arche d'Alliance** (selon l'expression de Mgr Lefebvre lui-même) de l'épiscopat catholique, **et donc de la transmission du Sacerdoce SACRIFICIEL valide.**

Elle est la seule institution internationale dans cette situation.

C'est en assumant sa propre mission historique qu'elle préservera son unité et assurera son développement.

En restant *tutoriste* en matière de sacrements catholiques pour elle-même et en le prêchant publiquement vis-à-vis du milieu conciliaire incluant les ralliés, en pratiquant le *tutorisme* sacramentel, et d'abord en ce qui concerne les Saints Ordres Catholiques⁹, et en le prêchant à l'endroit des ralliés et des conciliaires.

Précisons en effet que **le tutorisme sacramentel est la seule doctrine catholique authentique en matière sacramentelle**, elle impose l'ordination sous condition (*sub conditione*) ou absolument (*absolute*) des soi-disants '**prêtres**' ou '**évêques**' dont la réalité de l'ordination est objectivement douteuse.

Cette doctrine catholique s'oppose au « **probabilisme¹⁰ sacramentel** » (hérétique) promu par l'agent du cardinal Rampolla (Rose+Croix, luciférien, membre de l'O.T.O.), le cardinal Gasparri, poulain du précédent, et **issue des milieux subversifs anglicans au cours du XIX^e siècle** (cf. www.rore-sanctifica.org)

C'est cette doctrine anglicane hérétique que Mgr Fellay a fait sienne le 25 mars 2007¹¹.

Et c'est précisément ce rappel intraitable et intransigeant sur cette question vitale du tutorisme sacramentel des Saints Ordres catholiques que les infiltrés ne veulent surtout pas entendre car il pourrait avoir un effet dévastateur, un souffle atomique, auprès des fidèles de l'église conciliaire qui pourraient comprendre qu'ils reçoivent des parodies de sacrement.

Les infiltrés perdraient dès lors leurs perspectives de carrière, de promotion et de confort au sein de l'église conciliaire qu'ils ambitionnent d'intégrer.

⁹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-08-A-00-Rappel_Lettre_aux-eveques.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-16-A-00-Mgr_Fellay_ne_repond_pas_a_Barret.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/bibilothèque_rore_sanctifica/04-rite_de_paul_6-invalidite_du_rite_episcopal/1981-n_58-bonum_certamen-abbe_moureaux/Abbe_Moureaux_BonumCertamenN58_pretres_1981_sept_oct.pdf

¹⁰ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-06-03_Probabilisme_Mgr_Fellay.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2008/RORE_Communique-2008-09-25_Abbe_Scott-reordinations.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-04-26-FR-Cekada-Absolument_nul_et_entierement_vain.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-06-06-FR-Cekada-resume-officiel_2_pages.pdf

¹¹ http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-06-03_Probabilisme_Mgr_Fellay.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-31-A-01-Lettre_abbe_Marchiset_a_Mgr_Fellay_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-09-D-01-Mgr_Fellay_a_recu_la_lettre_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-04-A-00-Mgr_Fellay_Donec_Ponam.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-05-11-FR_III-Notitiae_5-Histoire_Pontificalis_Romani_dans_la_FSSPX.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-05-11-2-00-Notitia_VDe_Occultatione_Mgr%20Lefebvre_Pontificalis_Romani.pdf

Aujourd'hui Mgr Tissier incarne donc le tutorisme sacramentel au sein de la FSSPX et dans la fidélité à Mgr Lefebvre, il œuvre ainsi à préserver l'œuvre du Fondateur de la Fraternité, cette « **Arche de la Nouvelle Alliance** » de la perpétuation du sacerdoce **Sacrificiel** catholique sacramentellement valide.

LA POSITION *ANTI-TUTORISTE ET PRO-RATZINGUÉRIENNE* DE MGR FELLAY PRÉPARE LA FSSPX À SUIVRE L'IMPLOSION DES RÉDEMPTORISTES TRANSALPINS AUJOURD'HUI EN PLEINE SCISSION¹²

S'il persiste à endosser la politique des infiltrés, en faveur des « *discussions* » avec Rome, Mgr Fellay va accroître les divisions et acculer la FSSPX à la guerre civile interne et à sa scission.

Sur la ligne suivie actuellement de la demande de « **retrait du décret d'excommunication** », **Mgr Fellay, en fauteur de troubles, va conduire la FSSPX dans la situation lamentable dont les Rédemptoristes Transalpins donnent aujourd'hui l'exemple** : celui de **la scission**, des **guerres fratricides** et de la **neutralisation de leur combat**.

Or Mgr Fellay déplore publiquement le naufrage des Rédemptoristes, qu'il n'a en rien anticipé, ni tenté de prévenir, comme une **répétition de celui de Campos**, alors que veut-il pour la FSSPX dont il a la charge aujourd'hui :

- les luttes fratricides attisées par les actions des infiltrés ?
- la scission en raison du refus de la masse de le suivre dans l'apostasie avec Rome ?
- la neutralisation de l'œuvre de Mgr Lefebvre et la ruine de l'héritage dont il s'est trouvé le gérant très provisoire ?
- la mise en péril de l'Arche de la Nouvelle Alliance de la transmission du Sacerdoce Sacrificiel catholique en rejetant le **tutorisme** sacramentel et en prônant auprès du clergé et des fidèles de la FSSPX le **probabilisme** sacramentel (qui est hérétique) ?
- la perte de nombreuses âmes et l'assèchement des vocations ?

L'heure est désormais au regroupement de tous dans l'exigence – absolue, intransigeante et intraitable - du *tutorisme* sacramentel et tout particulièrement pour les Saints ordres catholiques, exigé par la Sainte Eglise et vital pour notre salut, afin d'obliger enfin les autorités de la FSSPX à ce qu'elles **répondent aux fidèles**¹³ et satisfassent aux exigences de la doctrine sacramentelle catholique.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

¹² **Comme VM l'avait annoncé :**

http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2008/003_2008/VM-2008-03-30/VM-2008-03-30-A-00-Sim_Partie1/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1-Dom_Beauquin.htm

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-21-A-00-Redemptoriste_Ralliement.htm.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-30-A-00-Pere_Michael_Partie_1.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-D-00-Refondation_Redemptoristes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-08-A-00-Aveuglement_de_Mgr_Fellay.pdf

<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-26-A-00-Schmidberger-Redemptoristes.pdf>

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-07-04-A-00-Sim_%20Mission_accomplie.pdf

¹³ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-08-A-00-Rappel_Lettre_aux-vevques.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre-vevques_de_la_FSSPX.pdf

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 23 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Chautard (FSSPX) décrit le « vernis », l'« illusion » et l'« artifice » de Benoît XVI en France et de son Motu Proprio



Un professeur de philosophie et de théologie s'exprime :

« si l'on retourne le problème, on risque de se méprendre sur ce retour et de prendre pour un retour à la Tradition ce qui n'en est que le vernis, l'illusion, l'artifice. »

« et l'on continue de célébrer les gloires d'un concile destructeur. On remet la croix au centre de l'autel mais on visite les mosquées. On accepte de discuter avec les « intégristes d'Écône » qui sont officiellement excommuniées, mais on invite les rabbins à enseigner les évêques¹. On insiste sur les droits de l'homme, mais l'on récuse les droits régaliens de Jésus-Christ. » Abbé Chautard, Le Chardonnet, novembre 2008, n°242

L'article ci-dessous fait l'objet d'une censure de la part du petit clan des infiltrés de Suresnes, couverts par l'abbé de Cacqueray, en particulier dans la suppression des pages 8, 9 et 10 du « Chardonnet » de novembre 2008.

Il s'agit d'un commentaire de la visite en France de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI écrit par l'abbé Chautard, premier vicaire de l'église Saint Nicolas du Chardonnet.

¹ C'est ce qui est officiellement prévu pour le prochain synode des évêques.

L'auteur, dont nous avons déjà publié plusieurs travaux, **s'est spécialisé dans l'étude de la pensée théologique hérétique du Père Lécuyer, l'ennemi personnel de Mgr Lefebvre**, qu'il a fait chasser - après avoir déclenché contre lui une campagne de calomnies - par le « cardinal » Villot du Supérieurat des Pères du Saint Esprit pour le supplanter dans ce poste.

Le Père Lécuyer, hérétique onctionniste, est surtout, avec son compère infernal le Bénédictin Dom Botte, l'architecte² de la **nouvelle forme sacramentelle essentielle « œcuménique » de rite latin** – maculée en outre de l'expression d'une transition onctionniste **hérétique** - de la consécration épiscopale conciliaire **entièrement inventée, et volontairement – pour raisons « œcuméniques » - rendue sacramentellement invalide, laquelle fut imposée à l'Église le 18 juin 1968** par l'évêque apostat Montini-Paul VI (cf. www.rore-sanctifica.org

L'abbé Chautard enseigne également la philosophie à l'Institut Universitaire Saint Pie X, à Paris. De réputation affable et discret, il n'a pas associé son nom aux mondanités des G.R.E.C. et autres cercles huppés de la capitale française dont raffolent l'abbé Lorans, l'abbé Celier et toute la fine équipe parisienne de l'I.B.P.

L'abbé Chautard semble ne pas chercher à faire carrière au sein de l'église conciliaire, **voilà donc une tare impardonnable aux yeux du petit réseau de clercs modernistes qui a fait main basse sur les médias de la FSSPX, ces passésistes qui s'accrochent avidement au Titanic de l'église conciliaire qui fait naufrage.**

Si bien que depuis un an environ, l'abbé Chautard est l'une des cibles favorites de l'abbé Laguérie et des ralliés apostats du *Forum Catholique*, qui lui reprochent, tout comme à Mgr Tissier de Mallerais (qu'ils attaquent d'ailleurs en même temps), **sa fidélité à l'intransigeance de Mgr Lefebvre face au modernisme des « antichrists » qui occupent actuellement le Vatican.**

Comme d'autres prêtres de la FSSPX, l'abbé Chautard fait partie de cette génération montante et avant-gardiste qui étudie et analyse les causes véritables de la destruction de l'Église depuis quarante ans.

Son labeur théologique creuse davantage le fossé qui le sépare d'un abbé Laguérie qui n'étudie plus et qui a étalé naguère son ignorance théologique abyssale à l'occasion de son commentaire en une page sur le nouveau rite de consécration épiscopale, déclaré par lui sacramentellement valide en quelques lignes et en prétextant avoir « **beaucoup travaillé** » le dossier sans en apporter le moindre indice³, mais bien plutôt toutes les preuves du contraire.

Cette ascèse de l'étude **vaut à l'abbé Chautard l'inimitié tenace du petit clan des rallieurs qui ont essayé d'obtenir de Mgr Fellay l'été dernier sa mutation pour l'éloigner de Paris, le binôme des abbés Boubée et Puga ayant été parachuté à l'église Saint Nicolas du Chardonnet comme équipe de remplacement – le moment venu - du duo des abbés Beauvais et Chautard.**

Sans approuver tout le contenu de cet article, nous avons émis nos réserves plus bas, il nous a paru important de faire connaître cet article au titre de témoignage sur les débats qui se déroulent actuellement au sein de la FSSPX.

L'abbé Chautard souligne bien, **à partir des propos publics de Ratzinger-Benoît XVI lui-même**, lors de sa visite en France, **que ce personnage n'a aucun désir de restaurer le rite de Saint Pie V :**

« Notons bien le terme « tolérance », cela nous servira de commentaire. Si la signification exacte de ce mot désigne le fait de supporter un mal qu'il n'est pas opportun ou possible de supprimer, ce mot est employé aujourd'hui comme le respect d'une opinion, mais, d'une opinion qui n'est pas la sienne,

² <http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-08-05->

[FR_Rore_Sanctifica_III_Notitia_4_Les_Significations_heterodoxes_de_la_Forme_de_Montini_PaulVI_A.pdf](#)

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-09-24-A-00-Lettre_ouverte_de_Thilo_Stopka_a_l_abbe_Laguerie.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-01-15-A-00-Laguerie_attaque_Mgr_Tissier.pdf

opinion que l'on admet néanmoins comme défendable au même titre que bien d'autres, opinion enfin qui, quoique soutenable, n'est pas admise comme certaine. Quel que soit le sens employé, les deux sont incompatibles avec un quelconque désir de restaurer véritablement le rite tridentin »

La banalité des propos de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI en France et **leur contraste avec l'espèce d'adulation frénétique et artificielle de ralliés en transes**, n'ont pas échappés à l'abbé Chautard qui parle de feu d'artifice, terme qui évoque le porteur de Lumière (Lucifer) :

« Comme un feu d'artifice dont les lumières retombent en poussières, l'enthousiasme s'éteint faute d'authentique avancée. Du reste, et c'est tout le drame du pape actuel : il veut que l'on parle de Dieu mais non que Dieu règne sur la société. »

Les aberrations du soi-disant « **pape traditionnel** » sont soulignées par l'abbé Chautard, comme elles étaient mise en avant par Mgr Lefebvre en 1987, lors de son entretien avec l'abbé apostat Ratzinger, alors Préfet – nommé par l'évêque apostat Wojtyla-JPII - de la *Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi*, où ce dernier lui parla de l'« **exception** » du sacre des rois de France pendant treize siècles :

« Chirac est venu nous enseignant les racines islamiques de la France. Maintenant, le pape nous parle du rôle éminent des juifs dans la fondation de la Nation française. »

L'abbé Chautard fait le même constat d'une « **église conciliaire qui tombe en ruines** » qu'établissait Mgr Lefebvre, le fondateur de l'institution à laquelle appartient l'abbé Chautard :

*« Les danseuses se font plus rares à l'autel que du temps de Jean-Paul II, le tam-tam se fait moins entendre et le mobilier liturgique utilisé, vases sacrés compris, devient très convenable. **Hélas, la liturgie reste celle de Paul VI, pauvre, fade, tiède.***

La prédication est pieuse, didactique, adaptée au monde d'aujourd'hui... comme d'ailleurs il arrivait à Jean-Paul II de savoir le faire avec toutefois davantage de charisme ; mais la doctrine reste pétrie de libéralisme comme en témoigne le discours affligeant et scandaleux de l'Élysée. »

Il faut ici rappeler que cette liturgie « **pauvre, fade, tiède** » a été mise en place pour le voyage de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI à Paris **par l'abbé Thuillier, qui occupait le poste de l'abbé Chautard il y a encore trois ans, avant de trahir la cause de la Tradition pour apostasier en rejoignant les honneurs du clergé conciliaire déclinant et périlissant.**



A droite, debout, l'abbé Thuillier (ex-FSSPX), l'un des trois cérémoniaires de la « messe » invalide des Invalides par l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.

Le bilan actuel du mandat de l'apostat Ratzinger-Benoît XVI est donc sans complaisance et factuel :

« En somme, c'est un pontificat qui suit les traces de son vénéré prédécesseur mais avec davantage de pondération et de mesure.

On continue de suivre la pente moderniste mais au lieu d'y courir, on y marche d'un pas mesuré, presque solennel, un pas, dirait-on, de sénateur, ou mieux, de chanoine.

On continue de prêcher les erreurs modernes, libérales, modernistes, mais on les dit gravement, et qui plus est, en latin. On va même jusqu'à proclamer haut et fort que l'on n'a rien changé à la Tradition, que le noyau dur de celle-ci n'a pas varié... **mais l'on ne nous dit pas quel est ce noyau dur qui est resté le même ; et l'on continue de célébrer les gloires d'un concile destructeur.** On remet la croix au centre de l'autel mais on visite les mosquées. On accepte de discuter avec les « intégristes d'Écône » qui sont officiellement excommuniés, **mais on invite les rabbins à enseigner les évêques⁴.** On insiste sur les droits de l'homme, mais l'on récuse les droits régaliens de Jésus-Christ. »

Pire, cette fausse « **restauration** » est pleine d'un clinquant destiné à aveugler les moins fidèles à Notre Seigneur Jésus-Christ, les plus imbus de l'esprit du monde :

« Voila pour l'avvers. Mais voici le revers : si l'on retourne le problème, **on risque de se méprendre sur ce retour et de prendre pour un retour à la Tradition ce qui n'en est que le vernis, l'illusion, l'artifice.** Et si l'avvers concerne les fidèles de l'Église conciliaire, le revers pourrait bien nous concerner...

Dès lors, notre conclusion sera la même aujourd'hui qu'hier. Il faut continuer invariablement à se sanctifier dans cette crise de l'Église, à tenir toute la foi, sans lâcher un iota ni de celle-ci ni de notre si bonne liturgie.

Et ne pas se laisser éblouir par d'éphémères lumières somme toute secondaires. »

Les « **éphémères lumières** » et les « **artifices** » du *Motu Proprio*, du « **retrait du décret d'excommunication** », ce sont justement les appâts qui sont tendus aux fidèles par le petit clan des « **probabilistes sacramentels** » pour tenter de faire taire les tenants catholiques du « **tutorisme sacramentel** » - exigé par la Sainte Église – au sein de la FSSPX et perdre ainsi les âmes des fidèles.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

Post-Scriptum de Virgo-Maria:

Cet article de l'abbé Chautard **reste encore empreint des graves erreurs ecclésiologiques qui caractérisent la FSSPX depuis des années**, et que nous avons signalées et soulignées à de multiples reprises (doctrine d'origine anglicane de la **faillibilité** pontificale).

Quelle en est la cause historique ? **La persistance de ces erreurs est entretenue à dessein par ce réseau de l'infiltration qui, dès la fondation de l'œuvre de Mgr Lefebvre, est entré au sein de celle-ci afin de la neutraliser et de la détruire.**

Depuis l'année 2000, ce noyau d'infiltrés a œuvré inlassablement en sous-main afin de parvenir à faire signer à Mgr Fellay un accord de ralliement à l'entité conciliaire apostate, sans y parvenir jusqu'ici.

Pour maintenir un semblant d'appui à ses projets de ralliement, **c'est cette petite camarilla qui a entretenu et développé ce faux discours ecclésiologique qui permet de soutenir l'aberration d'un « vrai Pape » et d'une « vraie Église » qui seraient catholiques à l'autorité desquels il serait néanmoins légitime et catholique de se soustraire.**

⁴ C'est ce qui est officiellement prévu pour le prochain synode des évêques.

La visite du pape, entre lumières et feux d'artifice

— Abbe François-Marie Chautard —

Les appareils photographiques étant rangés dans leurs étuis, la multitude de petits drapeaux s'étant envolés au fond des greniers et l'enthousiasme fébrile des foules s'étant refroidi au contact du krach boursier, on peut maintenant revenir sereinement sur la visite du pape en France.

Beaucoup de catholiques ont été heureux, fiers même, de voir cette blanche silhouette occuper le premier plan de la scène française, et visiter la fille aînée de l'Église. D'aucuns ont vibré devant l'appel du pontife à fuir les idoles du monde moderne, d'autres se sont émerveillés de l'hommage rendu à la Vierge de la grotte, d'autres enfin se sont félicités de lire ces reproches à peine voilés que le Pasteur fit aux évêques de France. Enfin, ces derniers étaient obligeamment mais hardiment semoncés !

Et pourtant... Un certain malaise, un sentiment voisin de la déception s'est emparé de leurs esprits. A la réflexion, ils attendaient du pape une ferme remise en cause des erreurs modernes, un revirement net de positions passées. Ils espéraient également la célébration de la messe de toujours.

Ce revirement ne s'est pas produit et le missel tridentin est resté fermé. Dès lors, on s'interroge et l'on se demande en quelle part il faut prendre cet événement. Que s'est-il donc passé pour que retombent tant de belles espérances ?

A notre avis, et cela jette une lumière sur cette visite, il faut la replacer dans le cadre de ce pontificat. Elle en est comme un instantané, en particulier sur les questions tant liturgiques que doctrinales. Revivons, pour nous en apercevoir, ces journées des 12, 13 et 14 septembre.

La liturgie papale à Paris et à Lourdes

On ne s'attendait sans doute pas à une messe tridentine dans le fief du digne successeur du cardinal Lustiger. Mais à Lourdes... On avait imaginé, espéré, affirmé que le pape y célébrerait la messe traditionnelle. Le pape s'y est rendu, la messe traditionnelle y a été attendue mais le rite de toujours n'est pas venu... Alors, à défaut d'avoir la messe de toujours, on a eu cette messe Paul VI. Plus pieuse, plus recueillie qu'à l'accoutumée, mais toujours bâtarde... On s'est néanmoins et tristement consolé avec l'utilisation du Canon I.

A ce propos, il semble que la déception occasionnée conduise à tomber dans une indulgence inconsidérée. Rempli d'espoir, on présente Benoit XVI comme « le » restaurateur de la liturgie traditionnelle mais l'on ne s'étonne nullement que le pape du *Motu proprio* n'ait jamais célébré la messe dite tridentine depuis qu'il est sur le trône de Pierre. On dira qu'il n'est pas maître de ses actes, ne peut dire l'ancienne messe.

A vrai dire, ce raisonnement apparaît bien léger ou plutôt, et c'est plus grave, désespérant. Car si le pape lui-même n'a pas la liberté de reprendre l'ancienne messe, comment pourrait-il être le héraut du retour à une messe qu'il ne peut célébrer ? Quelle étrange réalité qu'un pape en liberté, qui n'aurait ni le droit ni même le pouvoir de dire la vraie messe... Mais alors, à qui demander la permission ?

Jadis, lorsqu'un évêque ou un cardinal dit conservateur ne disait pas la messe, on expliquait d'une manière bienveillante qu'il ne faisait pas tout ce qu'il voulait puisqu'il n'avait pas l'autorité suprême. Et maintenant, quand le pape ne dit pas la messe traditionnelle, on dit qu'il ne peut pas la dire parce qu'il n'en a pas le pouvoir... Non, écoutons ses propres paroles, et ne nous pas laissons pas aveugler par une excessive bienveillance. Si le pape ne dit pas l'ancienne messe, c'est qu'il n'est convaincu ni de la malice de la nouvelle, ni de l'incomparable richesse de l'ancienne. Pour s'en convaincre, il suffit de lire, non ce qu'on lui prête comme intention, mais ce qu'il en dit, ou plus exactement ce qu'il a déclaré sur le *Motu proprio*. Suivons attentivement ces propos (prononcés dans l'avion qui le conduisait en France), car ce sont les siens et de surcroît les premiers et donc les seuls que le pape ait prononcés jusqu'ici sur le *Motu proprio* :

« Que dites-vous à ceux qui, en France, craignent que le Motu proprio Summorum pontificum **marque un retour en arrière sur les grandes intuitions du Concile Vatican II** ? Comment pouvez-vous les rassurer ?

Benoît XVI : C'est une peur infondée parce que ce Motu proprio **est simplement un acte de tolérance, dans un but pastoral** pour des personnes qui ont été formées dans cette liturgie, l'aiment, la connaissent, et veulent vivre avec cette liturgie. **C'est un petit groupe [...]** c'est clair que la liturgie renouvelée est la liturgie ordinaire de notre temps ».

Notons bien le terme « tolérance », cela nous servira de commentaire. Si la signification exacte de ce mot désigne le fait de supporter un mal qu'il n'est pas opportun ou possible de supprimer, ce mot est employé aujourd'hui comme le respect d'une opinion, mais, d'une opinion qui n'est pas la sienne, opinion que l'on admet néanmoins comme défendable au même titre que bien d'autres, opinion enfin qui, quoique soutenable, n'est pas admise comme certaine. Quel que soit le sens employé, les deux sont incompatibles avec un quelconque désir de restaurer véritablement le rite tridentin.

Ses sermons

Nous fûmes heureux d'entendre un pape stigmatiser les maux de notre temps et les idoles du monde moderne. Plaise à Dieu qu'un tel message soit retenu de la jeunesse !

Par ailleurs, nous fûmes également satisfaits d'entendre un pape s'exprimer sur la recherche de Dieu que notre société ne devait pas ignorer. C'est heureux, mais, à la réflexion, y a-t-il ici de quoi justifier un rare enthousiasme ? La encore, et sans vouloir jouer au trouble-fête, n'est-il pas insolite qu'on en vienne à applaudir le pape quand ce dernier parle de Dieu ? Pourquoi donc applaudir, crier au prodige, clamer sur les toits la restauration de l'Église quand un pape se met à parler de Dieu ? Cela n'est pas sérieux et explique ce malaise que nous signalions au début. Comme un feu d'artifice dont les lumières retombent en poussières, l'enthousiasme s'éteint faute d'authentique avancée. Du reste, et c'est tout le drame du pape actuel : il veut que l'on parle de Dieu mais non que Dieu règne sur la société.

Le discours à l'Élysée

De nouveau, et c'est l'aspect le plus regrettable de cette visite, nous nous étonnons. Le président Sarkozy loue les racines chrétiennes et Benoît XVI applaudit à la « laïcité positive » qui n'est autre que le découronnement positif de Notre-Seigneur. Nous venons à nous demander s'ils ne se sont pas trompés de discours en s'échangeant leurs documents...

Citons la encore quelques paroles du Saint-Père :

« L'Église en France jouit actuellement d'un régime de liberté. La méfiance du passé s'est transformée peu à peu en un dialogue serein et positif, qui se consolide toujours plus. Un nouvel instrument de dialogue existe depuis 2002 et j'ai grande confiance en son travail, car la bonne volonté est réciproque. Nous savons que restent encore ouverts certains terrains de dialogue qu'il nous faudra parcourir et assainir peu à peu avec détermination et patience. Vous avez d'ailleurs utilisé, Monsieur le Président, la belle expression de « laïcité positive » pour qualifier cette compréhension plus ouverte. En ce moment historique où les cultures s'entrecroisent de plus en plus, je suis profondément convaincu qu'une nouvelle réflexion sur le vrai sens et sur l'importance de la laïcité est devenue nécessaire »⁵.

D'ailleurs, à propos de cette société française, le pape n'a pas caché son admiration pour ces grands hommes qui ont joué un rôle de premier plan dans son édification. Le Pape a su les reconnaître. Voici ses paroles :

« Je ne peux omettre, en une occasion comme celle-ci, de mentionner le rôle éminent joué par les Juifs de France pour l'édification de la Nation tout entière »⁶.

⁵ Discours à l'Élysée du 12 septembre 2008.

⁶ Discours aux juifs du 12 septembre 2008.

Jadis, on apprenait que les rois avaient fait la France. Puis Chirac est venu nous enseignant les racines islamiques de la France. Maintenant, le pape nous parle du rôle éminent des juifs dans la fondation de la Nation française.

De Charybde en Sylla ou d'Yvonne en Carla

Même Carla Bruni s'est prêtée à cet étrange paradoxe. En tenue impeccable, elle a accueilli le pape en première dame de France, fière de recevoir le Père des chrétiens. Seule ombre au tableau, cette créature au passé si léger, est présentement la concubine du président... Alors, on s'étonne de voir un pape accepter cette réception — officiellement privée et néanmoins notoire — d'un couple vivant en concubinage. Les photographes, trop heureux d'une telle aubaine, s'en sont donné à cœur joie et se sont empressés de fixer pour la postérité l'image d'un pape souriant encadré de chaque côté par de très officiels concubins. Abasourdi, on se remémorera le passé et l'on se demandera où est le temps de Clément VII excommuniant Henry VIII ou naguère, et sur un autre registre, celui de « Tante Yvonne » qui n'acceptait pas à sa table des divorces remariés. Ah, serait-on tenté d'écrire, ou sont les Anne-Aymone et les Bernadette qui savaient au moins tenir leur rang...

Si l'on se rappelle que le mauvais exemple est d'autant plus pernicieux qu'il vient de plus haut, on ne songera donc pas à céder à un optimisme médiatique bien peu fondé...

Les marques du pontificat actuel

C'est pourquoi cette visite nous apparaît comme un instantané du pontificat actuel.

Dieu merci, les excentricités liturgiques des cérémonies pontificales sont beaucoup moins fréquentes que naguère. Les danseuses se font plus rares à l'autel que du temps de Jean-Paul II, le tam-tam se fait moins entendre et le mobilier liturgique utilisé, vases sacrés compris, devient très convenable. Hélas, la liturgie reste celle de Paul VI, pauvre, fade, tiède.

La prédication est pieuse, didactique, adaptée au monde d'aujourd'hui... comme d'ailleurs il arrivait à Jean-Paul II de savoir le faire avec toutefois davantage de charisme ; mais la doctrine reste pétrie de libéralisme comme en témoigne le discours affligeant et scandaleux de l'Élysée.

Les évêques sont certes doucement admonestés mais les ordres clairs et les mesures concrètes ne sont pas donnés.

En somme, c'est un pontificat qui suit les traces de son vénéré prédécesseur mais avec davantage de pondération et de mesure.

On continue de suivre la pente moderniste mais au lieu d'y courir, on y marche d'un pas mesuré, presque solennel, un pas, dirait-on, de sénateur, ou mieux, de chanoine.

On continue de prêcher les erreurs modernes, libérales, modernistes, mais on les dit gravement, et qui plus est, en latin. On va même jusqu'à proclamer haut et fort que l'on n'a rien changé à la Tradition, que le noyau dur de celle-ci n'a pas varié... mais l'on ne nous dit pas quel est ce noyau dur qui est resté le même ; et l'on continue de célébrer les gloires d'un concile destructeur. On remet la croix au centre de l'autel mais on visite les mosquées. On accepte de discuter avec les « intégristes d'Écône » qui sont officiellement excommuniés, mais on invite les rabbins à enseigner les évêques⁷. On insiste sur les droits de l'homme, mais l'on récuse les droits régaliens de Jésus-Christ.

Le revers et l'avvers...

Des lors, nous ne sommes pas convaincus de l'attachement du souverain pontife à la Tradition bimillénaire de l'Église.

Cependant, beaucoup de gens le croient, dans la Tradition comme ailleurs. À notre avis, cela est globalement bon pour le commun des fidèles de l'Église conciliaire. L'idée d'un certain retour à la Tradition fait son chemin dans les esprits, d'un retour plus étendu à la messe et à la doctrine traditionnelle. Cette Tradition est moins perçue comme le partage des rétrogrades et des gens dépassés. Le terrain s'ouvre à l'acceptation de principe de ce retour. Voilà pour l'avvers.

⁷ C'est ce qui est officiellement prévu pour le prochain synode des évêques.

Mais voici le revers : si l'on retourne le problème, on risque de se méprendre sur ce retour et de prendre pour un retour à la Tradition ce qui n'en est que le vernis, l'illusion, l'artifice. Et si l'avvers concerne les fidèles de l'Église conciliaire, le revers pourrait bien nous concerner...

Dès lors, notre conclusion sera la même aujourd'hui qu'hier. Il faut continuer invariablement à se sanctifier dans cette crise de l'Église, à tenir toute la foi, sans lâcher un iota ni de celle-ci ni de notre si bonne liturgie.

Et ne pas se laisser éblouir par d'éphémères lumières somme toute secondaires. Le désir légitime de la paix, de la bonne entente, ne doit pas céder le pas au véritable attachement au souverain Pontife qui n'est autre que l'expression de notre attachement à Celui dont il est le vicaire, Jésus-Christ. Ce n'est qu'au moment où le vicaire du Christ rendra à Jésus-Christ sa véritable royauté que nous pourrons enfin jouir du bien de la paix et de l'entente retrouvée.

D'ici-là, notre devoir est de tenir jusqu'à ce qu'enfin, un vrai jour se lève ou toute l'ombre d'un doute soit dissipée et que l'on puisse glorifier Dieu d'un net retour à la Tradition.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 23 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Joyeux et saint Noël 2008



INTROÏT Première messe durant la nuit :

**"Dominus dixit ad me Filius meus es tu, et hodie genuite.
Quare fremuerunt gentes : et populi meditati sunt inania?"**

Pourquoi les nations sont-elles en tumulte, et les peuples méditent-ils de vains complots?"

Nous souhaitons à tous nos lecteurs un bon et saint Noël 2008.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mardi 23 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Le « rite ordinaire » du Motu accepté par Mgr Fellay qualifié de « Messe de Luther » par Mgr Lefebvre



LA MESSE DE LUTHER

PAR SON EXCELLENCE MONSIEUR MARCEL LEFEBVRE
SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE INTERNATIONAL SAINT PIE X, À ÉCÔNE/SUISSE

MOT DE L'ÉDITEUR

«Des forces viendront de sa (*Antéchrist*) part profaner le sanctuaire citadelle ;
ILS ABOLIRONT LE SACRIFICE PERPÉTUEL (*Saint Sacrifice de la Messe*), et y mettront
l'abomination de la désolation».
Daniel, XI, 31.

Alors que sous nos yeux, toujours avec une plus grande évidence, se réalise cette prophétie du prophète Daniel à qui l'Esprit avait demandé «serre ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la Fin» (Dn. XII, 4) - rappelons-nous que la Très Sainte Vierge Marie a, à plusieurs reprises, informé Sœur Lucie de Fatima que nous étions dans la fin des temps - nous nous faisons un devoir de publier ces deux conférences de Son Excellence Monseigneur Marcel LEFEBVRE, fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint PIE X et supérieur du Séminaire international Saint PIE X, à Écône en Suisse.

Ces deux conférences, données en des lieux et à des époques différentes, se complètent admirablement. La première nous démontre, preuves à l'appui, quel jeu jouent, consciemment ou inconsciemment, ceux qui, pris dans les habiles filets du Malin, **tendent d'abolir le vrai SACRIFICE PERPÉTUEL, le Saint Sacrifice de la Messe de toujours, en le substituant peu à peu par un repas, une cène, une agape, parodie du Sacrifice du Calvaire.**

Dans la seconde Mgr Lefebvre - alors qu'on l'avait empêché de célébrer le Saint Sacrifice de la Messe, au grand scandale des pèlerins présents, dans la magnifique église de Mariazell, en Autriche - explique d'une manière simple et admirable **ce qu'est le vrai Sacrifice de l'autel et quelle est la signification du sacerdoce catholique.**

Une brochure donc à lire et à méditer et qui, c'est notre espoir, éclairera d'une vive lumière les âmes humbles et priantes qui, dans la crise actuelle, doutent et cherchent la voie à suivre.

Que l'archange Saint Gabriel intercède auprès de la Très Sainte Vierge Marie pour que notre Mère céleste accorde au lecteur les grâces dont il a le plus besoin.

Décembre, année Sainte 1975

Note : Les textes en caractères gras ont été soulignés par l'éditeur. Editions Saint-Gabriel, Case Postale 231, - 1920 Martigny - CH

DE LA MESSE ÉVANGÉLIQUE DE LUTHER AU NOUVEL ORDO MISSAE FLORENCE, 15 FÉVRIER 1975

Mesdames, Messieurs,

Je parlerai ce soir de la Messe Évangélique de Luther et **des ressemblances surprenantes du nouveau Rite de la Messe avec les innovations rituelles de Luther.**

Pourquoi ces considérations ? Parce que l'idée d'œcuménisme qui a présidé à la Réforme liturgique, aux dires du Président de la commission lui-même nous y invite, parce que s'il était prouvé que cette filiation du nouveau Rite existe réellement, le problème théologique, c'est-à-dire le problème de la foi ne peut pas ne pas être posé selon l'adage bien connu «*Lex orandi, lex credendi*».

Or **les documents historiques de la Réforme liturgique de Luther sont très instructifs pour éclairer la Réforme actuelle.**

Pour bien comprendre quels furent les objectifs de Luther dans ces Réformes liturgiques, nous devons rappeler brièvement la doctrine de l'Église concernant le Sacerdoce et le Saint Sacrifice de la Messe.

Le Concile de Trente dans sa XXII^e Session nous enseigne que Notre-Seigneur Jésus-Christ ne voulant pas mettre fin à Son sacerdoce, à Sa mort, **institua à la dernière Cène un Sacrifice visible destiné à appliquer la vertu salutaire de Sa Rédemption aux péchés que nous commettons chaque jour. A cette fin il établit Ses Apôtres, Prêtres du nouveau testament, eux et leurs successeurs, instituant le Sacrement de l'Ordre qui marque d'un caractère sacré et indélébile ces prêtres de la Nouvelle Alliance.**

Ce sacrifice visible s'accomplit sur nos autels par une action sacrificale par laquelle Notre-Seigneur réellement présent sous les espèces du pain et du vin S'offre comme victime à Son Père. Et c'est par la manducation de cette victime que nous communions à la chair et au sang de Notre-Seigneur nous offrant nous aussi en union avec Lui.

Ainsi donc l'Église nous enseigne que :

Le sacerdoce des prêtres est essentiellement différent de celui des fidèles, qui n'ont pas de sacerdoce, mais font partie d'une Église qui requiert absolument un sacerdoce. A ce sacerdoce convient profondément le célibat et une distinction externe d'avec les fidèles soit l'habit sacerdotal.

L'acte essentiel du culte accompli par ce sacerdoce est le Saint Sacrifice de la Messe, différent du sacrifice de la Croix uniquement par le fait que celui-ci est sanglant et l'autre non-sanglant. Il s'accomplit par un acte

sacrificiel réalisé par les paroles de la Consécration et non par un simple récit, mémorial de la Passion ou de la Cène.

C'est par cet acte sublime et mystérieux que s'appliquent les bienfaits de la Rédemption à chacune de nos âmes et aux âmes du Purgatoire. Et cela est exprimé admirablement dans l'offertoire.

La Présence Réelle de la victime est donc nécessaire et elle s'opère par le changement de la substance du pain et du vin à la substance du corps et du sang de Notre-Seigneur. On doit donc adorer l'Eucharistie et avoir pour elle un immense respect : d'où la tradition de réserver aux prêtres le soin de l'Eucharistie.

La Messe du prêtre seul à laquelle seul il communie est donc un acte public, sacrifice de la même valeur que tout sacrifice de la Messe et souverainement utile au prêtre et à toutes les âmes. La Messe privée est ainsi très recommandée et souhaitée par l'Eglise.

Ce sont ces principes qui sont à l'origine des prières, des chants, des rites qui ont fait de la Messe latine un véritable joyau dont la pierre précieuse est le Canon. On ne peut lire sans émotion ce qu'en dit le Concile de Trente :

« Comme il convient de traiter saintement les choses saintes et que ce Sacrifice est la plus sainte de toutes, pour qu'il fut offert et reçu dignement et respectueusement, l'Eglise catholique a institué depuis nombre de siècles, **le saint Canon**, si pur de toute erreur qu'il n'est rien en lui qui ne respire une sainteté et une piété extérieure et qui n'élève vers Dieu les esprits de ceux qui offrent. Il est en effet composé des paroles mêmes du Seigneur, des traditions des Apôtres et de pieuses instructions des Saints Pontife». Session XXII, chap. 4.

Voyons maintenant comment Luther a accompli sa Réforme, c'est-à-dire sa *Messe évangélique* comme il l'appelle lui-même et dans quel esprit. Nous ferons pour cela appel à un ouvrage de Léon Cristiani datant de 1910 et donc non suspect d'être influencé par les réformes actuelles. Cet ouvrage est intitulé «*Du Luthéranisme au Protestantisme*». Il nous intéresse par les citations qu'il nous rapporte de Luther ou de ses disciples au sujet de la Réforme liturgique.

Cette étude est très instructive, car Luther n'hésite pas à manifester l'esprit libéral qui l'anime.

«Avant tout, écrit-il, je supplie amicalement... tous ceux qui voudront examiner ou suivre la présente ordonnance du service divin, de n'y pas voir une loi contraignante et de ne captiver aucune conscience par là. Que chacun l'adopte quand, où et comme il lui plaira. Ainsi le veut la liberté chrétienne» (p. 314).

«Le culte s'adressait à Dieu comme un hommage, il s'adressera désormais à l'homme pour le consoler et l'éclairer. Le sacrifice occupait la première place, le sermon va le supplanter». (p. 312).

Que pense Luther du sacerdoce ? - Dans son ouvrage sur la Messe privée, **il cherche à démontrer que le sacerdoce catholique est une invention du diable**. Pour cela il invoque ce principe désormais fondamental :

«Ce qui n'est pas dans l'Écriture est une addition de Satan». Or l'Écriture ne connaît pas le sacerdoce visible. Elle ne connaît qu'un prêtre, qu'un Pontife, un seul, le Christ. Avec le Christ nous sommes tous prêtres. Le sacerdoce est à la fois unique et universel. Quelle folie de vouloir l'accaparer pour quelques-uns... Toute distinction hiérarchique entre les chrétiens est digne de l'Antéchrist... Malheur donc aux prétendus prêtres.» (p. 269).

En 1520, il écrit son «*Manifeste à la Noblesse chrétienne d'Allemagne*» dans lequel il s'attaque aux «Romanistes» et demande un Concile libre.

«La première muraille élevée par les Romanistes est la distinction des clercs et des laïcs. «On a découvert, dit-il, que le Pape, les évêques, les prêtres, les moines, composent l'état ecclésiastique, tandis que les princes, les seigneurs, les artisans, les paysans, forment l'état séculier. C'est une pure invention et un mensonge. Tous les chrétiens sont en vérité de l'état ecclésiastique, il n'y a entre eux aucune différence que celle de la fonction... Si le Pape ou un évêque donne l'onction, fait des tonsures, ordonne, consacre, s'habille autrement que les laïcs, il peut faire des trompeurs ou des idoles ointes, mais il ne peut faire un chrétien, ni un ecclésiastique... tout ce qui sort du baptême peut se vanter d'être consacré prêtre, évêque et Pape, bien qu'il ne convienne pas à tous d'exercer cette fonction». (p. 148-149).

De cette doctrine Luther tire les conséquences contre l'habit ecclésiastique et contre le célibat. Lui-même et ses disciples donnent l'exemple, ils abandonnent le célibat et se marient.

Que de faits découlant des Réformes de Vatican II ressemblent aux conclusions de Luther : l'abandon de l'habit religieux et ecclésiastique, les nombreux mariages agréés par le Saint-Siège, soit **l'absence de tout caractère distinctif entre le prêtre et le laïc**. Cet égalitarisme se manifestera dans l'attribution de fonctions liturgiques jusqu'ici réservées aux prêtres.

La suppression des Ordres mineurs et du sous-diaconat, le diaconat marié, contribuent à la **conception purement administrative du prêtre et à la négation du caractère sacerdotal** ; l'ordination est orientée **vers le service de la communauté et non plus vers le sacrifice**, qui seul justifie la conception catholique du sacerdoce.

Les prêtres ouvriers, syndicalistes, ou cherchant un emploi rémunéré par l'État, contribuent aussi à faire disparaître toute distinction. Ils vont plus loin que Luther.

La deuxième erreur doctrinale grave de Luther sera la suite de la première et fondée sur son principe premier : **c'est la foi ou la confiance qui sauve et non les œuvres et c'est la négation de l'acte sacrificiel qu'est essentiellement la Messe catholique.**

Pour Luther, la Messe peut être un sacrifice de louange c'est-à-dire un acte de louange, d'action de grâces, mais certainement pas un **sacrifice expiatoire** renouvelant et appliquant le sacrifice de la Croix.

Parlant des perversions du culte dans les couvents il disait :

«L'élément principal de leur culte, la Messe, dépasse toute impiété et toute abomination, ils en font un sacrifice et une bonne œuvre. N'y eut-il pas d'autre motif de quitter le froc, de sortir du couvent, de rompre les vœux, celui-là suffirait amplement.» (p. 258).

La Messe est une «synaxe», une communion. L'Eucharistie a été soumise à une triple et lamentable captivité : on a retranché aux laïcs l'usage du Calice, on a imposé comme un dogme l'opinion inventée par les thomistes de la transsubstantiation, on a fait de la Messe un sacrifice.

Luther touche ici à un point capital. Il n'hésite pas cependant : «C'est donc une erreur évidente et impie, écrit-il, d'offrir ou d'appliquer la Messe pour des péchés, des satisfactions, pour les défunts... La Messe est offerte par Dieu à l'homme et non par l'homme à Dieu...»

Quant à l'Eucharistie comme elle doit avant tout exciter la foi, elle devrait être célébrée en langue vulgaire, afin que tous puissent bien comprendre la grandeur de la promesse qui leur est rappelée. (p. 176).

Luther tirera les conséquences de cette hérésie en **supprimant l'offertoire qui exprime clairement le but propitiatoire et expiatoire du sacrifice**. Il supprimera la plus grande partie du Canon, gardera les textes essentiels mais comme **récit** de la Cène. Afin d'être plus près de ce qui s'est accompli à la Cène, il ajoutera dans la formule de consécration du pain «*quod pro vobis tradetur*» il supprimera les mots «*mysterium fidei*» et les paroles «*pro multis*». Il considérera comme paroles essentielles du récit celles qui précèdent la consécration du pain et du vin et les phrases qui suivent.

Il estime que la Messe est en premier lieu la Liturgie de la Parole, en second lieu une communion.

On ne peut qu'être stupéfait de constater que la nouvelle Réforme a appliqué les mêmes modifications et qu'en vérité les textes modernes mis entre les mains des fidèles ne parlent plus de sacrifice mais de la Liturgie de la Parole, du récit de la Cène et du partage du pain ou de l'Eucharistie.

L'article VII de l'instruction qui introduit le nouveau rite était significatif d'une mentalité déjà protestante. **La correction intervenue ensuite n'est nullement satisfaisante.**

La suppression de la pierre d'autel, l'introduction de la table revêtue d'une seule nappe, le prêtre tourné vers le peuple, l'hostie demeurant toujours sur la patène et non sur le corporal, l'autorisation du pain ordinaire, de vases faits de diverses matières même les moins nobles, et bien d'autres détails contribuent à inculquer aux assistants les notions protestantes opposées essentiellement et gravement à la doctrine catholique.

Rien n'est plus nécessaire à la survie de l'Église catholique que le Saint Sacrifice de la Messe ; le mettre dans l'ombre équivaut à **ébranler les fondements de l'Église. Toute la vie chrétienne, religieuse, sacerdotale est fondée sur la Croix, sur le Saint Sacrifice de la Croix renouvelé sur l'autel.**

Luther en conclut à la négation de la transsubstantiation et de la présence réelle, telle qu'elle est enseignée par l'Église catholique. Pour lui le pain demeure. En conséquence comme le dit son disciple Mélanchton, qui s'élève avec force contre l'adoration du Saint Sacrement,

«Le Christ a institué l'Eucharistie comme un souvenir de Sa Passion. C'est une idolâtrie que de l'adorer». (p. 262).

D'où la communion dans la main et sous les deux espèces, en effet niant la présence du corps et du sang de Notre-Seigneur sous chacune des deux espèces, il est normal que l'Eucharistie soit considérée comme incomplète sous une seule espèce.

On peut mesurer là encore l'étrange similitude de la Réforme actuelle avec celle de Luther : toutes les nouvelles autorisations concernant l'usage de l'Eucharistie vont dans le sens d'un moindre respect, de l'oubli de l'adoration : communion dans la main et distribution par des laïcs, même par des femmes, la réduction des génuflexions qui ont amené leur disparition de la part de nombreux prêtres, l'usage du pain ordinaire, de vases ordinaires, toutes ces Réformes contribuent à la négation de la présence réelle telle qu'elle est enseignée dans l'Eglise catholique.

On ne peut s'empêcher de conclure que les principes étant intimement liés à la pratique selon l'adage «*lex orandi lex credendi*», le fait d'imiter dans la liturgie de la Messe la Réforme de Luther conduit infailliblement à adopter peu à peu les idées mêmes de Luther.

L'expérience des six dernières années, depuis la publication du nouvel Ordo, le prouve amplement. Les conséquences de cette manière d'agir, soit disant œcuménique, **sont catastrophiques, dans le domaine de la foi d'abord, et surtout dans la corruption du sacerdoce et la raréfaction des vocations, dans l'unité des catholiques divisés dans tous les milieux sur cette question qui les touche de si près, dans les relations avec les protestants et les orthodoxes.**

La conception des protestants sur ce sujet vital et essentiel de l'Eglise Sacerdoce-Sacrifice-Eucharistie est **totale-ment opposée à celle de l'Eglise catholique**. Ce n'est pas pour rien qu'il y a eu le Concile de Trente et tous les documents du Magistère s'y rapportant depuis quatre siècles.

Il est psychologiquement, pastoralement, théologiquement impossible pour les catholiques d'abandonner une Liturgie qui est vraiment l'expression et le soutien de leur foi pour adopter de nouveaux rites qui ont été conçus par des hérétiques sans mettre leur foi dans le plus grand péril. On ne peut imiter les protestants indéfiniment sans le devenir.

Que de fidèles, que de jeunes prêtres, que d'évêques ont perdu la foi depuis l'adoption de ces réformes. On ne peut contrecarrer la nature et la foi sans qu'elles se vengent.

Il vous sera profitable de relire le récit des premières *Messes évangéliques* et ses conséquences pour vous convaincre de cette étrange parenté entre les deux Réformes.

«Dans la nuit du 24 au 25 décembre 1521, la foule envahit l'Eglise paroissiale... La «*Messe évangélique*» allait commencer, Karlstadt monte en chaire, il prêche sur l'Eucharistie, il présente la communion sous les deux espèces comme obligatoire, **la confession préalable comme inutile**. La foi seule suffit. Karlstadt se présente à l'autel en habit séculier, récite le Confiteor, commence la Messe comme à l'ordinaire jusqu'à l'Evangile. L'Offertoire, l'Élévation, bref, tout ce qui rappelle l'idée de sacrifice est supprimé. Après la consécration vient la communion. Parmi les assistants beaucoup ne se sont point confessés, beaucoup ont bu et mangé et même pris de l'eau de vie. Ils s'approchent comme les autres. Karlstadt distribue les hosties et présente le calice. Les communiantes prennent le pain consacré à la main et boivent à leur guise. L'une des hosties s'échappe et tombe sur le vêtement d'un assistant, un prêtre la relève. Une autre tombe à terre, Karlstadt dit aux laïcs de la ramasser et comme ils s'y refusent par un geste de respect ou de superstition, il se contente de dire «qu'elle reste où elle est, pourvu qu'on ne marche pas dessus».

Le même jour un prêtre des environs donnait la communion sous les deux espèces à une cinquantaine de personnes dont cinq seulement s'étaient confessées. Le reste avait **reçu l'absolution en masse** et comme pénitence on leur avait simplement recommandé de ne pas retomber dans le péché.

Le lendemain Karlstadt célébrait ses fiançailles avec Anna de Mochau. Plusieurs prêtres imitèrent cet exemple et se marièrent.

Pendant ce temps, Zwilling, échappé de son couvent, prêchait à Eilenbourg. Il avait quitté l'habit monastique, portait la barbe. Vêtu en laïc il tonnait contre la Messe privée. Au Nouvel an il distribue la communion sous les deux espèces. Les hosties étaient distribuées de la main à la main. Plusieurs en mirent dans leurs poches et les emportèrent. Une femme en consommant l'hostie en fit tomber quelques fragments par terre. Personne n'y prit garde. Les fidèles prenaient eux-mêmes le calice et buvaient de bonnes rasades.

Le 29 février 1522, il se mariait avec Catherine Falki. Il y eut alors une véritable contagion de mariages de prêtres et de moines. Les monastères commençaient à se vider. Les moines restés au couvent rasèrent les autels à l'exception d'un seul, brûlèrent les images des Saints, même l'huile des infirmes.

La plus grande anarchie régnait parmi les prêtres. Chacun disait maintenant la Messe à sa guise. Le conseil débordé résolut de fixer une liturgie nouvelle destinée à rétablir l'ordre en consacrant les réformes.

On y réglait la façon de dire la Messe. L'Introït, le Gloria, l'Évangile, l'Épître, le Sanctus étaient conservés, suivait une prédication. L'Offertoire et le Canon étaient supprimés. Le Prêtre réciterait simplement l'institution de la Cène, dirait à haute voix et en allemand les Paroles de la Consécration, et donnerait la communion sous les deux espèces. Le chant de l'Agnus Dei de la communion et du *Benedicamus Dominus* terminait le service. (pp. 281, 2, 3, 4, 5).

Luther s'inquiète de créer de nouveaux cantiques. Il cherche des poètes et il en trouve non sans peine. Les fêtes des saints disparaissent. Luther ménage les transitions. Il conserve le plus possible de cérémonies anciennes. Il se borne à en changer le sens. La Messe garde en grande partie son appareil extérieur. Le peuple retrouve dans les églises le même décor, les mêmes rites, avec des retouches faites pour lui plaire, car désormais on s'adresse à lui beaucoup plus qu'auparavant. Il a davantage conscience de compter pour quelque chose dans le culte. Il y prend **une part plus active par le chant et la prière à haute voix.** Peu à peu le latin fait place définitivement à l'allemand.

La consécration sera chantée en allemand. Elle est conçue en ces termes :

«Notre-Seigneur dans la nuit qu'il fut trahi prit du pain, rendit grâces, le rompit et le présenta à ces disciples en disant : Prenez et mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci toutes les fois que vous le ferez, en mémoire de moi. De la même manière il prit aussi le calice après le souper et dit : Prenez et buvez en tous ceci est le calice, un nouveau testament, dans mon sang qui est versé pour vous et pour la rémission des péchés. Faites ceci, toutes les fois que vous boirez ce calice, en mémoire de moi». (p. 317).

Ainsi se trouvent ajoutés les paroles «*quod pro vobis tradetur*» «qui est donné pour vous» et supprimées «*Mysterium fidei*» et «*pro multis*» dans la consécration du vin.

Ces récits concernant la Messe évangélique n'expriment-ils pas les sentiments que nous avons de la liturgie réformée depuis le Concile?

Tous ces changements dans le nouveau rite sont vraiment périlleux, parce que peu à peu, surtout pour les jeunes prêtres, qui n'ont plus l'idée du Sacrifice, de la Présence Réelle, de la Transsubstantiation et pour lesquels tout cela ne signifie plus rien, ces jeunes prêtres perdent l'intention de faire ce que fait l'Église et ne disent plus de Messes valides.

Certes, les prêtres âgés, quand ils célèbrent selon le nouveau rite, ont encore la foi de toujours. Ils ont dit la Messe avec l'ancien rite durant tant d'années, ils en gardent les mêmes intentions, on peut croire que leur Messe est valide. Mais, dans la mesure où ces intentions s'en vont, disparaissent, dans cette mesure, les Messes ne seront plus valides.

Ils ont voulu se rapprocher des protestants, mais ce sont les catholiques qui sont devenus protestants, et non les protestants qui sont devenus catholiques. Cela est évident.

Lorsque cinq Cardinaux et quinze évêques sont allés au «Concile des jeunes» à Taizé, comment ces jeunes peuvent-ils savoir ce qu'est le catholicisme, ce qu'est le protestantisme ? Certains ont pris la Communion chez les protestants, d'autres chez les catholiques.

Quand le Cardinal Willbrands est allé à Genève, au Conseil œcuménique des Églises, il a déclaré: «Nous devons réhabiliter Luther». Il l'a dit comme envoyé du Saint Siège !

Voyez la Confession. Qu'est devenu le Sacrement de la Pénitence avec cette absolution collective ? Est-ce une manière pastorale que de dire aux fidèles : «Nous vous avons donné l'absolution collective, vous pouvez communier, et quand vous aurez l'occasion, si vous avez des péchés graves, vous irez vous confesser au cours des six mois prochains ou d'une année...» Qui peut dire que cette manière de faire est *pastorale* ? Quelle idée peut-on se faire du péché grave ?

Le sacrement de Confirmation est aussi dans une situation identique. Maintenant une formule courante est la suivante : «Je te signe de la Croix et reçois l'Esprit Saint». Ils doivent préciser qu'elle est la grâce spéciale du Sacrement par lequel se donne l'Esprit Saint. Si on ne dit pas cette parole : *Ego te confirmo in nomine Patris...*, il n'y a pas le Sacrement ! Je l'ai dit aussi aux Cardinaux, parce qu'ils m'ont déclaré : «Vous donnez la Confirmation où vous n'avez pas le droit de le faire !» — «Je le fais parce que les fidèles ont peur que leurs enfants n'aient pas la grâce de la Confirmation, parce qu'ils ont un doute sur la validité du Sacrement qui est

donné maintenant dans les églises. Alors pour avoir au moins cette sécurité d'avoir vraiment la grâce, on me demande de donner la Confirmation. Je le fais parce qu'il me semble que je ne puis refuser à ceux qui me demandent la Confirmation valide, même si ce n'est pas licite. Parce que nous **sommes en un temps dans lequel le droit divin naturel et surnaturel passe avant le droit positif ecclésiastique lorsque celui-ci s'y oppose au lieu d'en être le canal**».

Nous sommes dans une crise extraordinaire. **Nous ne pouvons suivre ces réformes**. Où sont les bons fruits de ces réformes ? Je me le demande vraiment ! La réforme liturgique, la réforme des séminaires, la réforme des congrégations religieuses. Tous ces chapitres généraux ! Où ont-ils mis ces pauvres congrégations maintenant ? Tout s'en va... ! Il n'y a plus de novices, il n'y a plus de vocations... !

Le Cardinal-Archevêque de Cincinnati l'a reconnu également au Synode des Évêques à Rome : « Dans nos pays - il représentait tous les pays anglophones - il n'y a plus de vocations parce qu'ils ne savent plus ce qu'est le prêtre ». Nous devons donc demeurer dans la Tradition. Seule la Tradition nous donne vraiment la grâce, nous donne vraiment la continuité dans l'Église. **Si nous abandonnons la Tradition, nous contribuons à la démolition de l'Église**.

Je l'ai dit aussi à ces Cardinaux : « Ne voyez-vous pas dans le Concile que le *Schéma sur la liberté religieuse* est un Schéma contradictoire ? Il est dit dans la première partie du Schéma : « Rien n'est changé dans la Tradition » et à l'intérieur de ce Schéma, tout est contraire à la Tradition. C'est contraire à ce qu'ont dit Grégoire XVI, Pie IX et Léon XIII ».

Alors il faut choisir ! Ou nous sommes d'accord avec la liberté religieuse du Concile et donc, nous sommes contraires à ce qu'ont dit ces Papes, ou bien nous sommes d'accord avec ces Papes et alors nous ne sommes plus d'accord avec ce qui est dit dans le *Schéma sur la liberté religieuse*. C'est impossible d'être d'accord avec les deux. Et j'ai ajouté : « Je prends la Tradition, je suis pour la Tradition et non pour ces nouveautés qui sont le libéralisme. Rien d'autre que le libéralisme qui fut condamné par tous les Pontifes durant un siècle et demi. Ce libéralisme est entré dans l'Église à travers le Concile : la liberté, l'égalité et la fraternité ».

La liberté : la liberté religieuse ; la fraternité : l'œcuménisme ; l'égalité : la collégialité. Et cela ce sont les trois principes du libéralisme, qui est venu des philosophes du XVII^e siècle, et a abouti à la Révolution française.

Ce sont ces idées qui sont entrées dans le Concile par des paroles équivoques. Et maintenant, **nous allons à la ruine, la ruine de l'Église**, parce que ces idées sont absolument contre la nature et contre la foi. Il n'y a pas d'égalité entre nous, il n'y a pas de véritable égalité. Le Pape Léon XIII l'a si bien dit, clairement, dans son encyclique sur la liberté.

Puis la fraternité ! S'il n'y a pas un père, où irions-nous trouver la fraternité ? S'il n'y a pas de Père, il n'y a pas Dieu, comment sommes-nous frères ? Comment peut-on être frères sans père commun ? Impossible ! Doit-on embrasser tous les ennemis de l'Église : les communistes, les bouddhistes et tous ceux qui sont contre l'Église ? Les maçons ?

Et ce décret qui date d'une semaine qui dit que maintenant il n'y a plus d'excommunication pour un catholique qui entre dans la franc-maçonnerie. Elle qui a détruit le Portugal ? Qui était au Chili avec Allende ? Et maintenant au Sud-Vietnam : Il faut détruire les États catholiques. L'Autriche durant la Première Guerre mondiale, la Hongrie, la Pologne... Les francs-maçons veulent la destruction des pays catholiques ! Qu'en sera-t-il dans un an de l'Espagne, de l'Italie, etc... ? **Pourquoi l'Église ouvre-t-elle les bras à tous ces gens qui sont les ennemis de l'Église ?**

Ah ! Combien nous devons prier, prier ; **nous assistons à un assaut du démon contre l'Église comme on n'en a jamais vu**. Nous devons prier Notre Dame, la Bienheureuse Vierge Marie, de venir à notre aide, parce que vraiment nous ne savons pas ce que sera demain. **Il est impossible que Dieu accepte tous ces blasphèmes, sacrilèges, qui sont faits à Sa Gloire, à Sa Majesté !** Songeons aux lois sur l'avortement, que nous voyons dans tant de pays, au divorce en Italie, toute cette ruine de la loi morale, ruine de la vérité. Il est difficile de croire que tout cela peut se faire sans qu'un jour Dieu parle ! et punisse le monde de terribles châtements.

C'est pourquoi, nous devons demander à Dieu la miséricorde pour nous et pour nos frères ; mais **nous devons lutter, combattre. Combattre pour maintenir la Tradition et ne pas avoir peur**. Maintenir, par

dessus tout, le rite de notre Sainte Messe, parce qu'elle est le fondement de l'Église et de la civilisation chrétienne. S'il n'y avait plus une vraie Messe dans l'Église, l'Église disparaîtrait.

Nous devons donc conserver ce rite, ce Sacrifice. Toutes nos églises ont été construites pour *cette* Messe, non pour une autre Messe ; pour le *Sacrifice de la Messe*, non pour une Cène, pour un Repas, pour un Mémorial, pour une Communion, *non ! pour le Sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui continue sur nos autels !* C'est pour cela que nos pères ont construit ces belles églises, *non pour une Cène, non pour un Mémorial, non !*

Je compte sur vos prières pour mes séminaristes, pour faire de mes séminaristes de *vrais* prêtres, qui ont la foi et qui pourront ainsi donner les *vrais* sacrements et le *vrai* Sacrifice de la Messe. Merci.

Marcel Lefebvre

DE LA MESSE ET DU SACERDOCE CATHOLIQUE MARIAZELL, 8 SEPTEMBRE 1975

Mes biens chers frères,

Je regrette de ne pas pouvoir vous parler dans votre langue, mais vous avez un interprète dans la personne de ce séminariste qui m'accompagne et qui a l'habitude de traduire mes paroles.

Je remercie le Dr. Steinhart qui a bien voulu préparer ce pèlerinage et je remercie également les chers révérends pères qui voulaient bien me recevoir. Certes nous serions heureux de célébrer le Saint Sacrifice de la messe avec vous mais le bon Dieu nous demande ce petit sacrifice pour L'adorer dans Son Saint Sacrement. Nous demanderons à la Très Sainte Vierge Marie de L'adorer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces, car s'il y a aujourd'hui un sentiment qui risque de disparaître du cœur des hommes, c'est bien celui de **l'adoration**. Adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ. Voilà ce que nous ferons pendant cette heure de prière, pendant cette heure d'adoration.

Pourquoi surtout prions-nous ? Nous prions la Très Sainte Vierge Marie dans ce pèlerinage (à Mariazell, pèlerinage national autrichien) que vous aimez et qui est le cœur de l'Autriche, dans ce pèlerinage où tout récemment a été enseveli l'éminent Cardinal Mindsenty qui est pour nous une image de la **foi** s'opposant à tous les ennemis de l'Église et de tous ceux qui veulent arracher de nos cœurs cette **foi** qui est pour nous le gage de la vie éternelle et sans laquelle un chrétien catholique ne peut pas vivre. Nous demanderons donc aussi, par l'intercession du cardinal Mindsenty, à la Très Sainte Vierge Marie d'augmenter aujourd'hui notre **foi** dans nos cœurs et dans nos âmes, et d'être vraiment de ceux qui sont attachés au Credo de l'Église catholique et au sacerdoce catholique.

La Très Sainte Vierge Marie est d'abord et avant tout la mère du Prêtre éternel. Notre-Seigneur Jésus-Christ a été essentiellement prêtre pour l'éternité, prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Toute la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, toute Sa raison d'être a été d'offrir le Sacrifice de la croix, de S'offrir sur la croix. Voilà quel a été le but de la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Toute Sa vie Notre-Seigneur Jésus-Christ a été hanté par le désir de monter sur la croix. Combien de fois Notre Seigneur a dit : «Mon heure n'est pas encore venue», «Mon heure arrive», «Mon heure est venue». Pourquoi ? **Parce que l'heure de Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'était l'heure de Son Sacrifice**. Lorsqu'Il est monté sur la Croix et qu'Il a offert Son sacrifice, Il a dit Lui-même : «tout est consommé» - *consumatum est*. J'ai fait Mon œuvre. J'ai réalisé Mon désir. J'ai réalisé ce pourquoi Je suis venu sur la terre : offrir Mon Sacrifice à Dieu pour la rédemption des péchés du monde. Voilà pourquoi Notre-Seigneur est venu, et voilà ce que nous enseigne la Très Sainte Vierge Marie. Car la Vierge Marie n'est que le miroir de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dans son cœur il n'y a pas un autre nom inscrit, que le nom de Jésus et Jésus crucifié. La Très Sainte Vierge L'a accompagné partout jusqu'au sacrifice de la croix. Elle était là présente comme pour nous enseigner que ce qu'Elle avait de plus cher c'était d'accompagner Notre-Seigneur sur le calvaire, au sacrifice de la croix.

Voilà donc aujourd'hui ce qu'Elle nous enseigne d'une manière toute particulière, comme toujours : **aimer le sacrifice de la Croix ; voir dans Notre-Seigneur Jésus-Christ, Notre-Seigneur Jésus-Christ crucifié**. Et par conséquent nous devons avoir ce désir, nous aussi, de participer au sacrifice de Notre-Seigneur, de nous unir au sacrifice de la croix, afin d'être vraiment des chrétiens qui s'offrent avec Notre-Seigneur, qui s'unissent à Lui dans Son Sacrifice comme victime avec Lui. Voilà ce qu'est le véritable chrétien. Voilà ce qu'est le catholique.

Il me semble que la Vierge Marie qui se trouve près de la croix, Notre Dame de Compassion, Notre Dame Corédemptrice, nous invite chacun d'entre nous, chacune des créatures humaines qui naîtra en ce monde. Elle nous prend par la main en quelque sorte, pour nous conduire au calvaire, pour nous faire participer aux mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Comment nous ferait-elle participer aux mérites de son divin fils pour la

rédemption de nos péchés ? **par les prêtres.** Notre-Seigneur a voulu que nous participions au sacrifice de la croix, que nous recevions Ses mérites, que nos âmes soient lavées de nos péchés par Son sacrifice continué par Ses prêtres. Lorsqu'Il leur a dit à la dernière cène : «faites - faites - ceci en mémoire de moi» - «*hoc facite in meam commemorationem*» -, **Notre-Seigneur n'a pas dit : racontez le récit de Ma cène, rappelez-vous de Mon sacrifice. Il a dit : facite - faites ce sacrifice. Reproduisez ce sacrifice, continuez Mon sacrifice. «Hoc facite in meam commemorationem».** Et ceci est toute la différence qu'il y a entre la doctrine catholique qui nous a toujours été enseignée et la doctrine protestante. Les Protestants oublient, ils ne veulent pas connaître que Notre-Seigneur a dit : «*hoc facite*» – «**faites**» ceci en mémoire de moi. Ils disent simplement : «*in meam commemorationem*», rappelez vous de Moi. Voilà ce que disent ceux qui ne continuent pas le sacrifice de Notre-Seigneur Jésus-Christ. La Très Sainte Vierge Marie nous apprend, avec les apôtres, avec Notre-Seigneur, que nous devons aller à l'autel avec le prêtre pour offrir le saint sacrifice de la messe et que par la main du prêtre ou par la bouche Notre-Seigneur revient vraiment sur l'autel comme victime présente dans la Sainte Eucharistie. C'est aux apôtres qu'Il a dit «*hoc facite*». Nous devons donc demander à la Très Sainte Vierge Marie d'avoir la **foi** profonde dans le Saint sacrifice de l'autel.

L'Église ne peut pas se passer du sacrifice de l'autel. Voyez ces belles églises qui ont été construites. Tout à l'heure le révérend père abbé me disait que cette église, ou du moins l'origine de cette église, remonte au début du 9^e siècle. Que de générations sont venues dans cette église de Mariazell pour prier et pour offrir le Saint Sacrifice de la Messe, pour participer au Sacrifice de la messe offert par les prêtres. **C'est la vie de l'Église, l'autel, l'autel du Saint Sacrifice de la messe.**

Nous devons donc avoir la foi profonde en l'action qui se produit sur l'autel par la bouche du prêtre. Lorsque le prêtre prononce les paroles de la Consécration, Notre-Seigneur, comme sur la croix, revient sur l'autel pour offrir Son sacrifice qui se continue pour la rémission de nos péchés. Voilà ce qu'est le cœur de la messe, voilà ce que nous enseigne la Très Sainte Vierge Marie, voilà ce que nous enseignent les apôtres.

Vous avez appris dans votre catéchisme que **le sacrifice de l'autel est un véritable sacrifice et qu'il ne diffère du sacrifice de la croix que parce que le sacrifice de la croix est sanglant et que le sacrifice de la messe est non sanglant. C'est la seule différence qu'il y a entre le sacrifice de la croix et le sacrifice de l'autel.** C'est pourquoi nous vénérons le sacrifice de l'autel. Tout est là dans la doctrine catholique. Tout est rassemblé à la fois dans cette petite et cette immense réalité du Sacrifice de la messe. **Parce que s'il y a un sacrifice, la victime doit être présente. Il n'y a pas de sacrifice s'il n'y a pas de victime présente. Donc Notre-Seigneur doit être présent parce qu'Il S'offre en sacrifice.** Et ne disons donc pas que le Sacrifice de la messe est tout simplement un repas commémoratif, un repas souvenir, un simple souvenir de ce que Notre-Seigneur a fait à la cène. Tout cela est un **blasphème** contre la doctrine de l'Église, contre ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ a fait et ce qu'Il a voulu faire.

Tout cela ruine le sacerdoce. Le prêtre n'est pas seulement le président d'un repas commémoratif, il n'est pas seulement celui qui préside à la table du repas. **Le prêtre est le sacrificateur.** Le prêtre est celui qui fait descendre sur l'autel la victime présente, réellement présente sur l'autel. Alors vous voyez toute la grandeur du prêtre **qui a besoin d'un caractère pour offrir le sacrifice**, qui a besoin d'être marqué dans son âme pour toujours, pour l'éternité, pour offrir ce sacrifice, qu'il doit garder la virginité, le célibat parce que c'est pour lui une chose extraordinaire : **faire venir Dieu, du Ciel sur la terre**, faire venir Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la Sainte Eucharistie, par ses paroles, par ses lèvres. Alors on comprend que le prêtre soit vierge, que le prêtre ne se marie pas, qu'il soit vierge comme la Vierge Marie. Voilà pourquoi le prêtre est célibataire et non pas parce qu'il est trop occupé par les soucis de son apostolat. **Toute la grandeur du Sacrifice de la messe vient précisément de ce que c'est un sacrifice réel, comme le sacrifice du Calvaire.**

C'est ce qu'ont toujours cru nos ancêtres, c'est ce qu'a toujours cru l'Église. **Nous ne pouvons pas varier d'un iota sur cette foi.** Si nous varions, si nous changeons les formules, si nous disons maintenant : nous offrons une eucharistie, nous faisons un repas eucharistique, nous faisons une cène, **nous devenons des protestants.** Et nous perdons toute la réalité de l'Église catholique qui repose sur cette vérité. Il n'y a plus d'Église catholique s'il n'y a plus de Sacrifice de la messe. **Il n'y a plus d'Église catholique s'il n'y a pas de prêtre qui ait un caractère pour offrir le Saint Sacrifice.**

Voilà pourquoi on a construit ces belles églises. Ce n'est pas pour un repas eucharistique. C'est la foi des fidèles qui a fait construire ces magnifiques basiliques dans le monde entier pour le sacrifice de Notre-Seigneur qui doit se continuer sur l'autel et pour la présence de la Divine Victime à laquelle nous participons dans la

sainte communion et avec laquelle nous nous offrons. Voilà la réalité du sacrifice de la messe. Voilà la réalité du sacerdoce.

C'est aussi pourquoi les fidèles se doivent d'avoir un **respect immense pour l'autel de Dieu ou s'offre le sacrifice**. Et ils doivent avoir ce respect de l'eucharistie où se trouvent vraiment réellement et substantiellement le Corps et le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous ne serons jamais assez respectueux, nous n'adorerons jamais avec un cœur suffisamment respectueux la Sainte Eucharistie.

Et c'est pourquoi c'était la coutume de l'Église depuis des siècles et des siècles de **s'agenouiller pour recevoir la Sainte eucharistie. C'est prosterné à terre que nous devrions recevoir la Sainte Eucharistie, et non pas debout**. Sommes-nous les égaux de Notre-Seigneur Jésus-Christ. N'est-ce pas Lui qui viendra sur les nuées du Ciel pour nous juger ? Ne ferons-nous pas lorsque nous verrons Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme les apôtres sur le Tabor qui se sont prosternés par terre de frayeur et d'admiration devant la grandeur, la splendeur de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? N'est-ce pas la honte de notre époque de penser que nous manquons de respect vis-à-vis de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Gardons dans notre cœur, dans notre âme cet esprit d'adoration, cet esprit de respect profond pour Celui qui nous a créé, pour Celui qui nous a racheté, pour Celui qui est mort sur la croix pour nos péchés.

Or que constatons nous depuis dix ans que le Concile est terminé ? Nous sommes obligé de constater, nous ne pouvons pas fermer les yeux, et nous ne devons pas fermer les yeux sur les tristes réalités de notre époque, où des prêtres eux mêmes perdent la foi dans leur sacerdoce, ne savent plus ce qu'est le sacrifice de la messe. Où même des prêtres abandonnent leur sacerdoce. **Les séminaires se vident. Pourquoi ? Pourquoi n'y a-t-il plus de vocations ? Parce qu'on ne sait plus ce qu'est le sacrifice de la messe**. En conséquence, on ne peut plus définir le prêtre. Là où l'on définit le sacrifice de la messe, où on le connaît, où on l'estime comme l'Église l'a toujours enseigné, les vocations sont nombreuses.

J'en ai le témoignage dans mon propre séminaire. Je ne fais rien d'autre, que de réaffirmer les vérités que l'Église a toujours affirmées. Alors ces jeunes gens sont attirés par l'autel, par le sacrifice de la messe. Quelle grâce extraordinaire pour un jeune homme de monter à l'autel comme ministre de Notre-Seigneur, d'être un autre Christ, d'offrir le même sacrifice que Notre-Seigneur a offert. Rien de plus beau, rien de plus grand ici-bas. Cela vaut la peine de monter à l'autel, d'abandonner sa famille, de quitter le monde pour monter à l'autel. Mais s'il n'y a plus cela, alors il n'y a plus de raison aux vocations. Et c'est pourquoi les séminaires sont vides. Qu'on revienne aux véritables notions de la foi et il y aura des vocations, mais si on abandonne ces notions de la foi, si l'on continue dans la ligne dans laquelle l'Église s'est engagée depuis dix ans, bientôt tous les séminaires seront en vente et toutes les congrégations religieuses se seront anéanties.

Car qu'est-ce qui est la grandeur et la beauté d'un religieux et d'une religieuse ? C'est de s'offrir comme victime à l'autel avec Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est cela la vie d'une religieuse et d'un religieux. S'ils n'ont plus cette signification dans leur esprit : «je m'offre publiquement dans l'Église comme victime avec Notre-Seigneur, toute ma vie est offerte avec Notre-Seigneur», alors la vie religieuse n'a plus aucun sens. Et c'est pourquoi il n'y a pas plus de vocations religieuses. Que l'on revienne ici à cet esprit de victime, de sacrifice, d'union à Notre-Seigneur Jésus-Christ à l'autel, et alors les vocations refleuriront et deviendront nombreuses. Il y a des vocations, les jeunes désirent se dévouer et ils sont aussi généreux à notre époque qu'à d'autres époques. Mais qu'on leur donne des choses véritables, des choses réelles, ce que l'Église a toujours donné, et alors les vocations refleuriront.

Ah, combien je voudrais, mes bien chers frères, **que vous compreniez pourquoi notre Séminaire d'Écône est rempli de vocations, pourquoi ces jeunes gens viennent vers nous : pour continuer l'Église catholique, pas pour un autre motif. Et non pas pour devenir protestants**. Nous refusons de devenir protestants, d'être modernistes, d'être progressistes dans la mesure où ces choses-là sont contraires à notre vérité catholique, dans la mesure où ces choses-là ont été condamnées par les papes pendant des siècles et des siècles. Nous les refusons ! **Nous voulons rester catholiques. Nous voulons des séminaires et des prêtres catholiques, pas autre chose. Or, on voudrait nous refuser de former des prêtres catholiques, d'avoir des séminaires catholiques**. Ces jeunes gens, si je les envoie dans d'autres séminaires, risquent de perdre la foi, et non seulement la foi mais les mœurs. Aussi je garde profondément la foi dans la Sainte Providence. Le bon Dieu ne peut pas abandonner Son Église.

Notre-Seigneur veut des prêtres catholiques comme Il les a fait Lui-même. Le pape ne peut pas ne pas vouloir des prêtres catholiques. L'Église ne peut pas ne pas vouloir des prêtres catholiques. C'est pourquoi je

suis persuadé que nous demeurons profondément unis à notre Saint Père le Pape et à l'Église. Ce que l'Église a voulu pendant vingt siècles le pape ne peut pas ne pas le vouloir. C'est impossible. **Il est donc tout à fait faux de dire que nous risquons de devenir une secte où d'être dans le schisme.** Bien loin de là, nous sommes ceux qui sont les plus unis à notre Saint Père le Pape et à l'Église catholique.

Nous demanderons donc à la Très Sainte Vierge Marie de garder le sacerdoce catholique et de faire en sorte que celui-ci continue. Nous demanderons donc de donner de nombreuses grâces de vocations et d'attachement à l'Église catholique pour des jeunes gens qui désirent se faire prêtres. Nous prierons donc au cours de ce chapelet pour l'Église, pour notre Saint-Père le Pape, pour que les séminaires redeviennent des pépinières de prêtres catholiques, pour que les religieux et les religieuses retrouvent le chemin de la vérité et pour que les congrégations religieuses refleurissent à nouveau et retrouvent la foi de la Tradition, la foi qui a été enseignée pendant vingt siècles.

C'est ce que nous demanderons à la Très Sainte Vierge au cours de cette prière car vous avez besoin de prêtres, de beaucoup de prêtres, de saints prêtres. Voilà ce que vous désirez certainement, ce que pour quoi aujourd'hui, réunis tous ensemble autour de Notre Dame de Mariazell, nous prierons. Que le bon Dieu vous accorde la grâce d'avoir toujours des prêtres, des saints prêtres. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il !

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

samedi 27 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

La cassure entre les tutoristes 100% valides et les « probabilistes sacramentels » qui mettent le salut des fidèles en danger

Nous redressons un faux schéma diffusé par un blog associé aux infiltrés de la FSSPX¹

Le CIRS a publié² le 25 septembre 2008, un article de l'abbé Scott de septembre 2007 (revue *The Angelus* de la FSSPX aux États-Unis) où ce prêtre, alors directeur du séminaire de la FSSPX en Australie, écrivait :

« il est interdit d'accepter le principe d'une ordination probablement ou vraisemblablement valide en vue de l'administration ultérieure des sacrements. Il faut avoir, à ce sujet, la plus grande certitude morale possible, comme de toute autre chose requise pour le salut éternel. »

« Les fidèles eux-mêmes comprennent ce principe, qui fait bel et bien partie du « sensus Ecclesiae », de l'esprit de l'Église. Ils ne veulent pas entendre parler de rites modernistes, libéraux, et répugnent à recevoir les sacrements de prêtres ordonnés dans ces rites, car ils ne peuvent tolérer de doute dans de telles matières. C'est pourquoi ils se tournent vers la hiérarchie pour obtenir une garantie de validité ».

Il s'agit là de la **doctrine catholique tutoriste qui veut assurer 100% de validité**. C'est cette même doctrine à laquelle ont eu recours **Mgr Tissier en 1998** en interdisant les confirmations et les ordinations à 'Mgr' Lazo (qui avait rejoint la FSSPX), puis **Avrillé** en 2005, et l'**abbé Portail** en début 2007, l'**abbé Chautard** également. C'est cette doctrine que Mgr Lefebvre a suivi en ordonnant sous condition les 'prêtres' conciliaires qui rejoignaient la FSSPX. C'est cette doctrine qui a été niée par Mgr Fellay le 25 mars 2007, en prêchant le 'probabilisme sacramentel' :

« En ce qui concerne le sacerdoce (...) lorsqu'un évêque confère le sacrement du sacerdoce, même selon le nouveau rituel, en observant les prescriptions du rituel, surtout s'il est énoncé en latin, le sacrement est a priori valide. (...) il en va de même pour la consécration épiscopale »

« nous devons insister sur la probabilité de la validité d'une ordination »

¹ <http://christus.imperat.over-blog.com/archive-09-2008.html>

² http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2008/RORE_Communique-2008-09-25_Abbe_Scott-reordinations.pdf

« Les fidèles, quant à eux, devront partir du principe a priori que ces prêtres sont validement ordonnés car l'invalidité de l'ordination reste une exception. Ils devront donc considérer qu'une ordination, même moderne, est valide. »

Cette doctrine est condamnée par l'Église, comme l'a rappelé l'abbé Scott dans *The Angelus* :

« ... le pape **Innocent XI en 1679**. Ce pontife a **condamné la position** selon laquelle il serait licite, « lorsqu'on confère un sacrement, de suivre une opinion probable quant à la valeur de ce dernier, en abandonnant l'opinion sûre [...] C'est pourquoi l'on ne doit pas s'abstenir de recourir à l'opinion probable en conférant le baptême, les ordres sacerdotaux ou les ordres épiscopaux ». (**Proposition 1 condamnée et prohibée par Innocent XI**, Dz. 1151.) »

Nous invitons les **fidèles de la FSSPX à interroger leurs prêtres** sur cette question du « *probabilisme sacramental* » **qui met en péril leur propre salut éternel**, car visiblement Mgr Fellay ne garantit plus la **validité certaine** des sacrements. Les ordinations effectuées dans la FSSPX, conséquences des sacres 100% valides de 1988, sont à 100% valides. Malheureusement, en raison de la non application systématique de la doctrine du tutorisme, plusieurs intrus invalides (combien³ ? 5 ? abbé Belwood, Père G. de l'IBP, etc) sont entrés dans la FSSPX ou dans ses collaborateurs si bien que, environ 99%⁴ des prêtres sont valides et non plus 100%. Nous appelons aussi **tous les clercs** (dans la FSSPX ou ailleurs), quelles que soient leurs opinions par ailleurs, **à s'unir pour poser publiquement** cette question clé du respect de la doctrine tutoriste.

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

La constellation tutoriste et la constellation probabiliste

Des intrus (5?) invalides sont acceptés par Mgr Fellay

Prêtres et sacrements 99 % valides

Ordinations dans la FSSPX 100 % valides

CERTITUDE de VALIDITE voulue et garantie par Mgr Lefebvre (sacres de 1988)

La constellation de la Tradition

En rapportant le nombre de membres des communautés traditionnelles à la taille de la police, un ciel lumineux se dégage. Les plus petites polices sont celles des communautés de moins de trente membres, la plus grande est dévolue aux communautés de plus de cinq cents membres (la Fraternité Saint-Dia Y en a en réalité 1018).

DOUTE ou CERTITUDE de NON-VALIDITE - tolérée et favorisée par Mgr Fellay

'Prêtres' et 'sacrements' douteux ou certainement invalides

Blog : Le blog de Christus imperat

[Recommander ce blog](#)

[Retour à la page d'accueil](#)

Catégorie : [Eglise catholique](#) [FSSPX](#) [Mgr Lefebvre](#) [Tradition](#) [Religions](#)

Libre créé par des

COMMUNAUTÉS ECCLESIA DEI

COMMUNAUTÉS AMIES DE LA FSSPX

Hérésie du « *probabilisme sacramental* » professée par Mgr Fellay (25/03/2008 donecponam)

[octobre 2008](#) (2)

[septembre 2008](#) (3)

[juin 2008](#) (4)

[mai 2008](#) (3)

[avril 2008](#) (3)

[mars 2008](#) (13)

Articles récents

[La naissance de Jésus Christ](#)

[Ennemond sorti des](#)

Doctrine catholique du « *tutorisme sacramental* » professée par Mgr Tissier, les abbé Scott, Portail, Chautard, etc : ordination systématique (sous condition ou absolue) en cas de doute

³ http://www.virgo-maria.org/D-Faux-pretre/index_faux_pretres.htm

⁴ Sur la base d'un calcul de 5 intrus pour 500 prêtres de la FSSPX

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 31 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Coup de théâtre !

Mgr Williamson reconnaît maintenant l'infiltration de la FSSPX



Selon Max Barret, l'ex-anglican Mgr Williamson vient de lui écrire pour reconnaître l'existence d'une « camarilla d'infiltrés » au sein de la FSSPX.

L'évêque britannique reconnaît également que le « retrait du décret d'excommunication » est conditionné par Rome à la signature préalable d'une demande de retrait signée par les quatre évêques de la FSSPX, ce qui démasque et discrédite entièrement la « Croisade du Rosaire »¹ lancée par Mgr Fellay.

Voici ce qu'écrivait Mgr Williamson à Max Barret, selon ce que ce dernier a publié dans le dernier numéro (n°269) de son *Tychique* :

« « Je ne signerai pas la demande de levée du décret d'excommunication » (Mgr Williamson)

¹ Cette « croisade » apparaît, à l'heure du bilan comme un énorme flop. *La Porte Latine* vient de relancer ses abonnés le 30 décembre, en prolongeant la collecte des chapelets jusqu'au 31 décembre (au lieu du 25 décembre comme annoncé par Mgr Fellay), car la barre des 100000 chapelets (au lieu du million visé) a été péniblement atteinte à coup de contributions de ralliés et d'inscriptions « anonymes » destinées à « remplir les urnes »... Cela montre que le « réchauffé » ne marche plus auprès des fidèles et qu'une grande partie d'entre eux en ont assez d'être pris pour des benêts par ces clercs prévaricateurs et irrespectueux de leur Sacerdoce, par cette camarilla dont le règne est devenu insupportable.

Voici une partie du message électronique que m'a adressé S.E.Mgr Williamson le 22 décembre :

« Je veux vous rassurer. Il en faudrait beaucoup (c'est lui qui a souligné) pour que je signe une telle demande de retrait du décret tant que Rome ne sera pas revenue clairement à la Foi » (texte publié avec son autorisation).

Il y a dans cette déclaration plus qu'un enseignement !... »

En effet, un peu plus loin, il écrit aussi : « **La camarilla fait du bruit, mais pas plus pour l'instant.** » Or, cette phrase est une réponse à ce que je lui avais écrit : « Il est vrai que le flou étant total et habilement entretenu par la « camarilla » des infiltrés, il se dit tellement de choses que prêtres du rang et laïcs de base y perdent leur latin ! » **Il y a donc au moins un évêque qui admet qu'il existe au sein de la FSSPX une « camarilla d'infiltrés » ! Ce n'est pas sans importance ! ... Enfin, un évêque l'admet.**

Par ailleurs, il se dit que **Rome exige la signature des quatre évêques pour lever ce fameux décret (et non pas l'annuler !)**. Or il est certain, maintenant que cette condition ne sera pas remplie. » Max Barret, Tychique, n°269, 28 décembre 2008

« **La camarilla fait du bruit, mais pas plus pour l'instant.** » écrit le quatrième des 3+1 évêques sacrés par Mgr Lefebvre en 1988, soit vingt ans plus tard.

Il reste maintenant à Mgr Williamson à nous fournir la liste des infiltrés qui composent la camarilla. Quelle est-elle ? Max Barret va-t-il la lui demander ? Ce serait la moindre des choses.

Ensuite, puisqu'il y a infiltration - ce que n'aurait jamais toléré Mgr Lefebvre s'il en avait eu connaissance - Mgr Williamson va-t-il soumettre ce grave problème à Mgr Fellay en lui demandant le limogeage des infiltrés de leur poste et leur expulsion de la FSSPX ?

C'est par de tels actes publics que Mgr Williamson donnerait vraiment de la force à ce qui demeure aujourd'hui un simple écrit privé à un laïc qu'il veut mettre en confiance.

Ce ne serait qu'ainsi qu'il pourrait commencer à apporter des premières preuves de sa « bonne foi ».

Mais en réalité tout ceci n'est qu'une vaste opération en trompe-l'œil de l'évêque à la Rose de la FSSPX.

Et pour cause : la « **camarilla d'infiltrés** » c'est lui qui la dirige en sous main avec l'abbé Schmidberger, comme nous n'avons cessé de le montrer dans la présentation des FAITS avérés et accablants qui le concernent directement¹.

Et l'infiltré en chef, c'est lui, l'ex-Anglican britannique², ancien de Cambridge, poulain de son ancien dans cette université, Malcom Muggeridge (ex(?)-Fabien, ex-MI6) qui – selon lui-même – fut à l'origine de sa *conversion* au catholicisme traditionnel, lui l'évêque au blason épiscopal à la symbolique étangement similaire à celle des Rose+Croix, si familière à ces milieux britanniques³. VM a établi tout un dossier sur l'« Orchestre noir » de la FSSPX.

L'ex-Anglican n'en est pas à sa première tentative de manipulation de Max Barret, il s'y était déjà livré en début juin 2007, en écrivant au même :

« S.E. Mgr Williamson reçoit, à sa demande, le « *Courrier de Tychique* ». Il a donc lu le dernier numéro (197) et vient de m'adresser le « *Courriel* » ci-après :

² http://www.virgo-maria.org/D-Trombinoscope/index_trombinoscope_ralliement.htm

³ Cf en fin d'article la liste des références électroniques des études factuelles et documentées de Virgo Maria sur l'ex(?)-Anglican de la FSSPX, Mgr Richard Williamson à la Rose et sur son pouvoir de nuisance stratégique au sein de la Fraternité.

« Cher Monsieur Barret,
 « Merci de ce dernier Courrier. Je vous trouve très modéré dans votre critique de cet abbé qui a toute l'allure d'un moderniste achevé.
 « Je ne comprends pas que ses Supérieurs ne sévissent pas dans son cas. Faiblesse ? Jeunesse ? Chantage ? Je ne saurais lequel.
 « En tout cas continuez ! Peut-être vous re-téléphonerai-je un de ces jours...
 « Avec ma bénédiction. Mgr Richard Williamson. » » Max Barret, Tychique, n°198

Evidemment depuis **l'abbé Celier est toujours là**, il a même publié l'année suivante son document fallacieux pour donner des raisons de signer à Mgr Fellay, il a été nommé dans la commission dite « théologique » en charge des futures « discussions doctrinales » avec Rome et il a apostrophé et fait taire publiquement Mgr Fellay au petit déjeuner le 28 juin 2008 à Écône, tout en continuant à diriger le District de France en faisant plier la volonté de l'abbé de Cacqueray à sa guise.

L'hypocrisie et la manœuvre très *british* de Mgr Williamson éclate au grand jour. D'ailleurs pourquoi était-il intervenu ainsi en début juin auprès de Max Barret ?

Parce que Mgr Tissier venait (ses propos avaient été révélés par *Virgo-Maria*⁴ le 26 mai 2008) de mettre en cause publiquement⁵ l'ouvrage de l'abbé Celier ('*Benoît XVI et les traditionalistes*'). **Mgr Williamson, pour ne pas laisser Mgr Tissier apparaître comme le chef de l'opposition aux infiltrés, avait jugé adroit d'en rajouter** en accusant l'abbé Celier d'être un « *moderniste achevé* ».

Or, Mgr Williamson a toujours soutenu⁶ l'abbé Celier dans la coulisse, nous avons rappelé la lettre du Père Pierre-Marie d'Avrillé qui l'avait révélé en janvier 1995⁷.

Cet évêque s'est depuis longtemps - ainsi que VM l'a déjà expliqué en détails - fait une spécialité de gagner la confiance **personnelle** des éléments - parmi les clercs et surtout les fidèles de la Fraternité - les plus solides, les plus fidèles au combat de Mgr Lefebvre, les plus hostiles à la politique suicidaire du « processus de réconciliation » avec la Rome des « antichrists » modernistes apostats de la direction actuelle de Menzingen, en même temps que les plus radicalement opposés à tout ralliement à l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI, en sorte qu'ayant ainsi patiemment et subtilement acquis leur confiance, il puisse dès lors atteindre deux objectifs à la fois :

- Obtenir - au besoin sous couvert de secret - des informations confidentielles sur les personnes, leurs réseaux de parenté et d'amitiés, ainsi que leurs actions au sein de la Fraternité
- Se faire à bon compte auprès de toutes ces personnes et de leurs réseaux, une réputation d'opposant intraitable à toute dérive du combat de Mgr Lefebvre, et de recours éventuel au cas où la Fraternité devrait gravement défaillir à la fidélité due aux objectifs que lui a assignée son Fondateur, en vue de mieux contrôler une scission éventuelle.

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-05-26-A-00-Mgr_Tissier_desavoue_abbe_Celier.pdf

⁵ « Le livre de l'abbé Celier, je ne l'ai pas lu encore. L'abbé Celier c'est une, c'est une vue, c'est une vue, je ne sais pas, une vue fantaisiste du futur, une imagination du futur, comment pourrait se passer un retour progressif à la Tradition liturgique, à la messe traditionnelle. Bon c'est sans doute ça. C'est une œuvre de fantaisie ou d'imagination, mais je peux pas en dire plus parce que je n'ai pas lu ce livre, je ne l'ai pas acheté, ça ne m'intéresse pas, je ne le lirai pas, ça ne m'intéresse pas du tout. » Mgr Tissier de Mallerai, printemps 2007

⁶ « LETTRE DES MOINES D'AVRILLÉ, LE 23 JANVIER 1995, À X (LE CHASSEUR) L'AUTEUR DE L'ARTICLE CENSURÉ

Le Sel de la Terre 23-01-1995 Couvent de la Haye-aux-Bonshommes 49240 Avrillé

X,

Enfin le Père Prieur et Mgr Williamson ont pensé qu'il fallait faire la recension dans un ton moins dur. J'ai donc repris complètement votre texte et je l'ai complété. J'ai pensé prendre un autre pseudonyme pour manifester que c'est nous qui prenons à notre compte la recension. J'espère que vous n'en serez pas fâché. L'essentiel de votre critique demeure, et il y a des chances que cela passe mieux ainsi, évitant une réaction en bloc de la FSSPX en France.

Le texte final n'est pas encore définitif.

Avec mon religieux dévouement

Pierre-Marie »

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-03-B-00-Mgr_Williamson_lache_abbe_Celier.pdf

Par sa reconnaissance de l'attente de Rome d'une signature exigée des 3+1 évêques comme préalable secret à l'accord du « **deuxième préalable** » public posé par Mgr Fellay à Rome, il devient désormais évident que l'appel à une « **croisade du Rosaire** » n'est qu'une immense supercherie sacrilège (dictée par la camarilla et appliquée par Menzinger) pour, en ne craignant pas de se moquer de la Très Sainte Vierge Marie, abuser la bonne foi des fidèles.

La Rome des « **antichrists** » modernistes apostats semble donc pour le moment bloquée, car elle n'obtiendra sans doute pas toutes les quatre signatures d'évêques qu'elle exige à propos des sacres.

A cause de qui ? **Du refus de Mgr Williamson ?**

Pas du tout ! Mais certainement en raison de l'intransigeance de Mgr Tissier de Mallerais qui entend rester fidèle au combat de Mgr Lefebvre, comme l'ont déjà démontré ses nombreuses déclarations publiques dont VM s'est déjà fait l'écho auprès des lecteurs.

Et c'est justement pour surenchérir – par le truchement spontané de Max Barret et de son *Tychique* - sur la fermeté de Mgr Tissier que l'infiltré en chef, Mgr Williamson, fait connaître publiquement sa prétendue « fermeté » calculée face à ses compères et amis « **antichrists** » du Vatican.

L'intervention de Mgr Williamson montre en effet que le « processus » de « réconciliation de la FSSPX » avec Rome est en ce moment enrayé par Mgr Tissier.

Et devant le risque croissant que le **parti des tutioristes sacramentels** - ultra-majoritaire au sein de la FSSPX - dont Mgr Tissier, après Mgr Lefebvre, est la figure de proue, ne finisse par l'emporter et, en cas de scission face au ralliement final, n'échappe totalement aux révolutionnaires du Vatican, il fallait prendre sans tarder une initiative déroutante : **c'est ce que l'ex(?)Anglican britannique vient de tenter astucieusement.**

C'est pourquoi, l'agent de la Rome conciliaire, l'opposant « officiel », le « dur », l'« irréductible », l'« intégriste » désigné ainsi à dessein par la presse internationale complice, Mgr Williamson, donne maintenant des coups de menton pour jouer l'inflexibilité et tenter de gagner à bon compte la confiance des lecteurs de *Tychique* et des abbés qui entourent Max Barret.

Le très britannique Mgr Williamson vient de nous donner un bel exemple de **l'art royal de la « deception »** (tromperie) qu'il affectionne de pratiquer, en bon diplômé de Cambridge, en bon disciple de son professeur ex(?)Fabien, ex-MI6, Malcolm Muggeridge⁸.

It's well done !....so British indeed my Dear !

Continuons le bon combat

La Rédaction de *Virgo-Maria*

© 2008 virgo-maria.org

Dossier des Références *Virgo Maria* sur l'ex(?)Anglican de la FSSPX Mgr Richard Williamson à la Rose

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-05-A-00-Abbe_Cekada_repond_Mgr_W.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-02-A-00-Diversion_de_Mgr_Williamson.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-03-A-00-Abbe_Meramo-RC.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf

^{8 8} Cf en fin d'article la liste des références électroniques des **études factuelles et documentées** de *Virgo Maria* sur l'ex(?)Anglican de la FSSPX, Mgr Richard Williamson à la Rose et sur son pouvoir de nuisance stratégique au sein de la Fraternité.

http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-03-A-00-Williamson_Urrutigoity-n1-ENG.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-05-02-A-00-Mgr_Williamson_Blason_de_Luther.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-06-A-00-Hoyos_ment.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09_20-A-00-VM_Pages_FSSPX.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-18-A-00-Williamson-Loup.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-A-00-Williamson-Diaporama.pdf>
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-16-A-00-Hoyos_liberte_religieuse_Colombie.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2007/006_2007/VM-2007-06-06/VM-2007-06-06-B-00-Avrille_bloque_face_a_Celier.htm
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-24-A-00-Rore_refute_1_abbe_Calderon_2.pdf
http://rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE-2007-04-24-FR_Refutation_de_1_abbe_Calderon.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-B-00-Mgr_Williamson_tente_de_desarmorcer_VM_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-24-A-00-Abbe_Cekada_reordinations_2.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-01-28-A-00-Abbe_Cekada_refute_abbe_Calderon_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-12-18-B-00-Mgr_Williamson_Omission_d_Avrille_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-12-09-A-00-Hoyos_Versailles.pdf

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 31 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Tutorisme sacramental catholique pour les Saints Ordres : la lettre des 'neuf' abbés américains de la FSSPX



Première partie du dossier sur les 'neuf'

**Traduction en français de la lettre adressée par neuf prêtres américains de la FSSPX
à Mgr Lefebvre, le 25 mars 1983**

Cette lettre résume les problèmes objectifs et majeurs soulevés par ces neuf prêtres américains de la FSSPX après la prise de direction de la FSSPX par l'abbé Schmidberger en 1982 et la nomination la même année en 1982 au séminaire de la FSSPX aux États-Unis de l'abbé Williamson.

Ce duo d'infiltrés Williamson-Schmidberger (tête de la 'camarilla' des infiltrés) **a commencé à diviser et à pourrir la FSSPX à partir de 1982, en accédant à des postes de décision importants, tout en influençant Mgr Lefebvre dans le mauvais sens**, alors que les « discussions » de ce dernier avec le 'cardinal' Ratzinger, nouveau Préfet de la **Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi** nommé par l'évêque apostat Wojtyla-JPII, venaient de commencer en 1982.

Dès cette date, des différents problèmes objectifs soulevés par les neuf abbés, la question de l'application stricte de la doctrine catholique du tutorisme sacramental en ce qui concerne les Saints Ordres ressort au premier plan.

Dès 1983, **voici vingt-cinq ans passés**, il est déjà question de « *prêtres douteux* », car non ordonnés par un consécrateur certainement valide et dans le rite traditionnel.

Voici les six résolutions que les ‘neuf’ abbés demandaient à Mgr Lefebvre d’appliquer le 25 mars 1983 :

- « 1. *Les prêtres douteusement ordonnés, c. à d., selon le Nouveau Rite d’Ordination, comme les prêtres ou évêques schismatiques, et les prêtres d’une moralité douteuse, seront interdits de collaborer avec la Fraternité dans le monde entier.*
2. *La liturgie de Saint Pie X sera restaurée au Séminaire de Saint Thomas d’Aquin à Ridgefield, et la garantie perpétuelle de son usage exclusif sera accordée ainsi que pour les chapelles associées à la Fraternité dans tous les États Unis, cette garantie sera stipulée par contrat légalisé.*
3. *Concernant la discipline régissant les prêtres de la Fraternité: dans la mesure du possible, la lettre, et dans tous les cas l’esprit des traditions de l’Église, et les décrets du Concile de Trente et le Code de Droit Canon de 1917 seront suivis. La pratique de la Fraternité de créer effectivement des prêtres sans titre ni attache sera abrogée. Et s’il s’avérait impossible de suivre la lettre de la loi dans ces matières, l’esprit de la loi sera rigoureusement suivi.*
4. *On pratiquera le respect de l’autorité du magistère de l’Église en tant que seul arbitre des questions théologiques. Par conséquent, la Fraternité adhèrera fidèlement aux enseignements de l’Église mais n’usurpera jamais cette autorité en cherchant à résoudre de façon définitive des problèmes de théologie spéculative. Pas plus qu’elle ne cherchera à obtenir, par des menaces d’expulsion et autres menaces, l’assentiment intime aux opinions de ses dirigeants.*
5. *La Fraternité reconnaît et accepte le principe suivant lequel notre loyauté envers elle est subordonnée à notre fidélité à l’Église et ses traditions.*
6. *En raison de l’imprudente indifférence de l’église Conciliaire envers la sainteté du mariage et de sa politique criminelle et scandaleuse concernant les annulations, la Fraternité considère invalides toutes les annulations accordées par l’église Conciliaire jusqu’à ce qu’il puisse être démontré en dehors de tout doute raisonnable que le lien matrimonial du mariage annulé n’existait pas à l’origine. Car selon le canon 1014 du Code de Droit Canon, "Le mariage bénéficie de la faveur de la loi; par conséquent dans le doute la validité du mariage doit être soutenue jusqu’à preuve du contraire..."*

Malheureusement, Mgr Lefebvre préféra se fier au duo subversif des abbés Williamson et Schmidberger qui faisaient alors son siège en permanence et auxquels il accordait trop aisément toute sa confiance, ainsi qu’aux faux espoirs que savait alors habilement nourrir chez lui le serpent Ratzinger à l’occasion du début des « *discussions* » qu’il avait eu l’imprudence d’engager avec la Rome conciliaire « *antichrist* » (mais nous étions alors encore trois ans avant le scandale d’Assise, qui commencera seulement à lui ouvrir les yeux sur la véritable nature de ses interlocuteurs romains).

C’est cette première défaillance qui est devenue une erreur stratégique absolument majeure, laquelle a conduit à la situation de 2008 où la FSSPX est tout à la fois infiltrée - non plus par le seul duo (toujours présent et très actif) - mais par toute une camarilla (que le duo a couvert et fait prospérer), et d’autre part est déjà très compromise dans un « *processus* » suicidaire de « *réconciliation* » avec la Rome conciliaire « *antichrist* » de l’abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI.

De plus, la question brûlante de la présence de prêtres objectivement *douteux* au sein du clergé de la FSSPX ou des collaborateurs cléricaux de celle-ci **souligne de manière plus aigüe encore la mise en application de la**

doctrine catholique du tutorisme sacramental – et d’abord en matière des Saints Ordres - défendue par Mgr Tissier ainsi que par une très large majorité d’abbés de l’œuvre que Mgr Lefebvre a fondée pour la sauvegarde et la préservation du Sacerdoce sacrificiel catholique sacramentellement valide :

« Les prêtres douteusement ordonnés, c. à d., selon le Nouveau Rite d’Ordination, comme les prêtres ou évêques schismatiques, et les prêtres d’une moralité douteuse, seront interdits de collaborer avec la Fraternité dans le monde entier »

Quand cette résolution deviendra-t-elle enfin une réalité ?

« les fidèles sont mis en position de choisir entre les sacrements douteux de la nouvelle Église et les prêtres douteux de la Fraternité. Du point de vue de la morale catholique c’est inadmissible. »

Jusqu’à quand Mgr Fellay laissera-t-il administrer des sacrements « **douteux** » (donc invalides) aux fidèles ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de *Virgo-Maria*

© 2008 virgo-maria.org

Lettre des ‘Neuf’ à Mgr Lefebvre¹

Letter of ‘*the Nine*’ to Abp. Marcel Lefebvre

Que le traducteur soit ici vivement remercié pour son travail

Neuf Prêtres Américains de la FSSPX

Mars 1983. Décrit des problèmes sérieux à la Fraternité: (1) Utilisation de prêtres ordonnés suivant l’équivoque rite du Novus Ordo. (2) Obligation de la ‘**réforme liturgique**’ de Jean XXIII. (3) Expulsion de prêtres. (4) Usurpation de l’autorité d’enseignement de l’Église. (5) La loyauté envers la FSSPX remplace la fidélité aux principes de l’Église. (6) Acceptation par la FSSPX des fausses annulations modernistes de mariages. Cette lettre provoqua l’expulsion de la FSSPX des signataires un mois plus tard. (***The Roman Catholic***, May 1983) [25 Nov 2000]

Lettre des ‘Neuf’ à Mgr Marcel Lefebvre

Neuf Prêtres Américains de la FSSPX

Neuf prêtres décrivent les graves problèmes de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X dans leur lettre du 25 Mars 1983 à Mgr Lefebvre et au Chapitre Général de la Fraternité.

Votre Grâce et Révérends Pères :

Nous comprenons que la raison pour laquelle fut fondée la Fraternité de Saint Pie X était de promouvoir la fidélité à la Tradition, ce qui signifie la fidélité à l’Église, sa doctrine, plus d’enseignement, de culte, de sacrements et de discipline. Qu’une telle organisation fût nécessaire était du au fait que les réformes introduites par le Pape Jean XXIII avaient mis en route un processus aboutissant à des changements radicaux, sous la forme d’un rejet substantiel de la doctrine, de la morale et du culte Catholiques.

L’histoire retient que Votre grâce fut une des voix de courage et de bon sens au Concile et que dans les années qui suivirent le Concile vous avez refusé de coopérer à la destruction de l’Église. Il était naturel que

¹ <http://www.traditionalmass.org/articles/article.php?id=48&catname=12>

ceux qui aimaient l'Église et ses traditions se tournent vers vous. Il n'est pas exagéré de dire que pour des millions de gens vous deveniez un symbole de fidélité à la tradition et que beaucoup d'âmes qui auraient été perdues seront au paradis pour l'éternité grâce à ce que vous avez fait.

C'est pourquoi, à la lumière de ces faits, c'est avec une grande tristesse que nous écrivons à Votre Grâce et au Chapitre Général de la Fraternité au sujet de certaines affaires que nous considérons comme suffisamment sérieuses pour constituer un écart substantiel par rapport au but pour lequel fut établie la Fraternité et qui pourrait amener sa ruine finale – si elles n'étaient pas traitées. Nous devons faire ceci en toute loyauté, mais surtout par fidélité à l'Église.

Par conséquent, nous manifestons respectueusement nos graves craintes envers certains développements sérieux qui se sont fait jour dans la Fraternité, dans l'espoir que ces problèmes seront résolus. Nous vous demandons d'étudier sérieusement ces points qui vous sont soumis par des prêtres qui vous ont donné des années de fidèle service.

1. Le Séminaire

Au début de l'année scolaire Votre Grâce a imposé des réformes de la Messe au séminaire de Ridgefield, c. à d., les réformes liturgiques imposées par Jean XXIII. Comme vous le savez, ces réformes sont en phase avec le processus qui débuta dans les années 50, à l'instigation d'Annibale Bugnini, le créateur de la Nouvelle Messe, complétée par Paul VI. Ces réformes ayant amené par la suite la Nouvelle Messe dans l'Église, ce fut un grand scandale au séminaire parmi les professeurs et les élèves.

Vous disiez que ces réformes étaient nécessaires à "l'unité". Mais ces réformes n'ont pas amené l'unité – qui existait déjà au séminaire. Au contraire, ces changements de la Messe furent le prélude à la destruction de la paix et de l'unité. Jusqu'à ce moment, le séminaire de Ridgefield était virtuellement exempt de problèmes. Les conflits et controverses si caractéristiques d'Écône étaient inconnus au séminaire américain. Là les séminaristes étaient instruits dans la paix et la sérénité.

La recherche d'unité par Jean XXIII s'est traduite par la désunion. Comment cette réforme imposée à un séminaire traditionnel pourrait générer autre chose que le trouble ? L'imposition de ces réformes fut subversive du principe sur lequel fut bâtie la Fraternité : la fidélité à la tradition.

De plus, il est contraire à la droite raison de combattre le désordre de la révolution liturgique en imposant dans la Fraternité une part importante de cette révolution telle que la norme liturgique que nous devrions suivre. Pourquoi imposer des réformes qui contribuèrent à attaquer la tradition ? L'unité ne peut être basée sur le désordre et la nouveauté.

Ainsi, comme ce qu'il était advenu dans l'Église sur les talons des changements de Jean XXIII, il s'ensuivit un esprit de dispute et de division dans le séminaire – un esprit qui est cause de l'état d'insatisfaction dans lequel nous trouvons le séminaire aujourd'hui, un lieu qui n'est pas en paix, mais dans le trouble et la controverse. De même qu'un démon est entré lorsque Jean XXIII commença ses réformes, de même un démon est entré dans le séminaire de Ridgefield depuis que ces mêmes réformes ont été imposées. Le nom de ce démon est légion.

2. Prêtres Douteux

Ces dernières années, la Fraternité a accepté le service de prêtres ordonnés avec la version vernaculaire du Nouveau Rite d'Ordination de 1968. Le 30 Novembre 1947, le Pape Pie XII sortit sa Constitution Apostolique *Sacramentum Ordinis*, à propos du Sacrement de l'Ordre. Son intention était de "mettre fin à toute controverse", selon ses paroles. Il le fit, entre autres, en décrétant et déterminant quels mots dans la formule d'ordination d'un prêtre "sont essentiels et par conséquent nécessaires à la validité".

Les mots Anglais de la formule du Nouveau Rite d'Ordination différant de ceux que Pie XII disait être essentiels à la validité, introduisent un doute indiscutable quant à leur validité. En fait, le doute n'est pas réfutable, mais suffisamment indiscutable à vos propres yeux, Votre Grâce, pour justifier l'ordination sous condition des prêtres qui ont été ordonnés sous le Nouveau Rite.

Ainsi, vous avez ordonné sous condition au moins deux prêtres en Amérique : l'abbé Sullivan et l'abbé [...]. En fait, vous avez même demandé à l'abbé Philip Stark d'accepter l'ordination sous condition, et, comme vous nous l'avez dit, il a refusé sèchement. Et malgré tout, après son refus, vous l'avez néanmoins laissé continuer à travailler avec la Fraternité ; et non seulement il n'est pas le seul prêtre douteusement ordonné que vous autorisez – mais ils sont nombreux dans ce cas.

Ainsi, sous l'égide de la Fraternité, des Messes douteuses sont offertes, des absolutions douteuses sont délivrées et les personnes mourantes reçoivent une "Extrême Onction" qui est peut-être invalide, n'ayant pas plus de valeur que l'onction avec l'huile faite par un ministre Protestant.

Comment, on peut se le demander devant Dieu, la Fraternité peut rejeter les sacrements douteux de la nouvelle Église pour les remplacer seulement par des prêtres douteux ? Quel péché grave ! Quelle présentation mensongère ! De plus, la Fraternité dans le District Sud Ouest a commencé à importer aux États Unis des prêtres dont la formation théologique et le genre d'ordination sont dans le même brouillard. Comme Votre Grâce le sait, cela a été une source de scandales.

L'emploi de tels prêtres touche au coeur de l'une des raisons d'exister de la Fraternité : délivrer aux fidèles des sacrements incontestablement valides – car si un doute sérieux existe quant à la validité de l'ordination d'un prêtre, non seulement les sacrements qu'il administre sont douteux, mais les fidèles sont mis en position de choisir entre les sacrements douteux de la nouvelle Église et les prêtres douteux de la Fraternité. Du point de vue de la morale catholique c'est inadmissible.

3. Changements Liturgiques

Le premier Chapitre Général de la Fraternité, tenu à Écône en 1976, adopta le principe selon lequel les Districts et Maisons de d'Enseignement suivraient les Missel, Bréviaire, Calendrier et Rubriques en usage à ce moment. Cette décision ne fut jamais annulée, ni même discutée au Second Chapitre Général tenu l'an dernier durant lequel fut choisi votre successeur.

Pour ce qui est des États Unis, nous avons toujours suivi les Missel, Bréviaire, Calendrier et Rubriques de notre saint patron le Pape Saint Pie X, pratique qui fut entérinée lors du Premier Chapitre Général. Pourtant, récemment, on a tenté de forcer tous les prêtres et séminaristes à accepter les réformes du Pape Jean XXIII sous prétexte d'uniformité et de loyauté envers la Fraternité, induisant de ce fait que l'adhésion aux Rites traditionnels non réformés de Saint Pie X soit déloyale.

Se peut-il que la Fraternité en soit venue à considérer la fidélité à la tradition comme une déloyauté envers la Fraternité ?

Plus récemment, un prêtre nouvellement ordonné a reçu un ultimatum – soit accepter les réformes de Jean XXIII et commencer à dire la Messe selon le Missel de Jean XXIII ou quitter la Fraternité, ce qui nous a choqués et consternés.

Est-il possible que la Fraternité qui a été persécutée à cause de sa fidélité à la tradition persécute maintenant les prêtres pour leur fidélité à cette même tradition ? Que s'est-il passé ? La Fraternité peut-elle utiliser maintenant la même tactique que la hiérarchie réformatrice a utilisée pour imposer la réforme qui a détruit nos peuples et nos églises ? N'est-ce pas incroyablement tenu de l'histoire récente ? Ne serions-nous pas bien plus coupables d'accepter ce premier pas que les prêtres d'il y a vingt ans qui n'avaient pas le précédent historique que nous avons sous les yeux ?

Comme vous le savez bien, Jean XXIII fit ses changements originaux en tant que simple étape intermédiaire en préparation de Vatican II. L'abbé Kelly vous écrivit l'an dernier lorsque l'on sut que vous cherchiez à introduire les réformes de Jean XXIII aux États Unis. Voici un extrait de la lettre de l'abbé Kelly du 23 Mars 1982:

Il me semble que la véritable nature de la Rubricarum Instructum est temporaire, et d'ailleurs elle ne resta en vigueur que durant quatre ans. Donc, dans son texte, Jean XXIII disait que sa réforme du 25 Juillet 1960 était faite à la condition "que des principes plus importants régissant une réforme liturgique générale devraient être présentés aux membres de la hiérarchie au prochain concile oecuménique", qu'il disait avoir décidé de convoquer "sous l'inspiration de Dieu". Il n'est pas difficile alors d'y voir le genre de progression qui sous-tendit la réforme.

Nos fidèles seraient choqués par tout changement liturgique. L'introduction d'un changement dans le sens du Concile serait vu comme un pas vers les changements des années 60. Nous ne pourrions tout simplement nous mettre en face de nos paroisses et leur dire que nous abandonnons le Missel, le Calendrier et le Bréviaire de notre Saint Patron, St Pie X, pour celui de Jean XXIII – l'un, le plus grand pape du siècle, l'autre, l'auteur de aggiornamento dont les effets demeurent actuellement.

Pour nous, accepter le Missel, le Bréviaire, le Calendrier et les Rubriques de Jean XXIII serait accepter de faire les premiers pas vers la "réforme liturgique" de Vatican II, lesquels pas conduisent naturellement à la Nouvelle Messe, et c'est de cette façon que les laïques d'Amérique l'interprèteraient.

De plus, et avec tout le respect requis, les supérieurs religieux ne peuvent, selon les canons et les traditions de l'Église, avoir aucun pouvoir de légiférer en matière liturgique. Un tel pouvoir appartient aux Pontifes Romains qui sont eux-mêmes limités. Car bien que le pouvoir d'un pape soit très grand, il n'est ni arbitraire ni sans limite. Comme le dit un jour le cardinal Hergenroether "Le pape est limité par le sentiment de la nécessité de faire un usage vertueux et bénéfique des devoirs attachés à ses privilèges.... Il est aussi limité par l'esprit et la pratique de l'Église, par le respect du aux Conciles Généraux et aux anciens statuts et coutumes, par les droits des évêques, par ses relations avec les pouvoirs civils, par la traditionnelle douceur de mode de gouvernement attachée au but de l'institution de la papauté – pour 'nourrir' - " (Citation de *The Catholic Encyclopedia* (1913), vol. XII, "Pope," pp. 269-270)

Donc, l'obéissance en matière liturgique est due à un supérieur religieux seulement dans la mesure où sa demande est exigée par l'Église et celle légitime d'un Pontife Romain.

4. Révocation de Prêtres

Ces quelques dernières années, un nombre considérable de prêtres ont été menacés d'expulsion de la Fraternité. Quelques uns ont réellement été expulsés. Aucune disposition n'a été prise pour la subsistance de ces prêtres. Ils ont simplement été expulsés et la Fraternité s'en est lavé les mains.

C'est en réalité une violation flagrante de la tradition, de l'esprit du Concile de Trente et du Code de Droit Canon, et a toujours amené des abus inouïs et le scandale des âmes. Bien qu'il soit vrai que nous vivions des temps difficiles et que la lettre de la loi ne puisse pas toujours être suivie, cependant ce n'est pas une excuse pour négliger l'esprit de la loi en créant des prêtres "sans titre".

Comme vous le savez, "Le titre canonique est une assurance pour l'entretien décent du clerc sa vie durant ". (Ramstein, *Manual of Canon Law*, [Terminal Pub., 1948], p. 432.)

Le canon 979 §2 du Code de Droit Canon affirme que "Ce titre doit être à la fois sûrement garanti pour la vie entière du candidat et parfaitement adéquat pour une vie convenable..." Et le canon 980 §2 dit: "*Si, sans un indult Apostolique, quiconque promet ou permet la promotion aux ordres sacrés d'une personne qui n'a pas de titre canonique, lui et ses successeurs sont obligés de fournir ce titre...*" "Alexandre III, dans le Troisième Concile du Latran, condamna les évêques qui ordonneraient des diacres et des prêtres sans un titre, à assister de tels prêtres au moyen de la table épiscopale... Le Concile de Trente maintint la nécessité du "Titre d'Ordination" (Session XXI, Chapter 2), et "*La Congrégation pour la Propagation en réponse à l'Évêque de Natchez, le 4 Février 1873 montre clairement que le prêtre ne peut être privé de ses moyens d'existence... Les fautes graves commises par lui comme en Mai, justifient qu'il soit déposé de son poste, mais ne justifient pas que l'évêque lui refuse des moyens de subsistance*". (Catholic Encyclopedia, vol. 1, "Alimentation", p. 313.)

Cette tradition du "Titre" est si ancienne qu'on en trouve quelque trace au Concile de Chalcédoine en 451. Tout le monde admet que depuis le 11^{ième} siècle il a exactement la même signification que de nos jours. Est-ce la Fraternité qui abandonnera l'esprit de cette tradition ?

C'est une pratique déplorable qui contredit les anciennes lois et traditions de l'Église. De plus, cette façon d'agir de la Fraternité implique que la conformité aux statuts est remplacée par la conformité aux caprices des supérieurs comme la norme de bonne conduite.

Ceci est dramatiquement illustré par le récent ultimatum de Votre Grâce à un prêtre nouvellement ordonné par lequel vous le menacez d'expulsion parce qu'il ne veut pas incorporer les réformes de Jean XXIII à sa Messe. On pourrait se demander : "*Où dans les statuts de la Fraternité est-il dit que la norme liturgique de la Fraternité est la réforme de Jean XXIII ?*"

5. Autorité Magistérielle

La situation actuelle de l'Église a donné lieu à nombre de problèmes liturgiques et pratiques sans précédent – par exemple la question de la validité ou invalidité de la Nouvelle Messe *in se*, par opposition à la question de l'assistance à la Nouvelle Messe. D'un côté, la solution définitive aux questions théologiques spéculatives doit attendre la restauration de la normalité dans l'Église. De l'autre, nous devons appliquer les principes moraux et dogmatiques aux problèmes pratiques.

La Fraternité ne doit pas présumer régler de telles questions spéculatives de façon autoritaire et définitive, car elle n'a absolument aucune autorité pour le faire. Toute tentative de la Fraternité d'enseigner et imposer ses conclusions en matière de théologie spéculative comme les seules convenables à retenir pour un Catholique est

dangereuse et ouvre la porte à de grands maux – car elle assume une autorité magistérielle qui ne lui appartient pas mais appartient à l'Église seule.

Alors, bien qu'en théorie la Fraternité puisse nier toute prétention à une telle autorité enseignante, en pratique elle a agi comme si elle possédait une telle autorité. Car elle a proposé des solutions à des questions de théologie spéculative et a menacé d'expulsion ou réellement expulsé des prêtres et séminaristes qui n'acceptent pas cet enseignement.

Par exemple, le 8 Novembre 1982, un jeune prêtre a reçu l'ultimatum suivant à propos de la réponse à un problème de théologie spéculative :

“Si vous demeurez dans notre Société, vous devez graduellement éclaircir votre point de vue interne et revenir vers la position de la Fraternité de Prêtres, qui nous semble la seule juste, étant donné les circonstances, comme un échange avec des théologiens me l'a montré de nouveau le week end passé. Pensez-y sérieusement, parce qu'avec cette décision, votre bien être temporel, mais bien plus votre salut sont en jeu au plus haut point. Je continuerai à prier pour que la lumière divine vous éclaire et vous amène à l'humble soumission”.

Est-ce la menace d'excommunication par un pape sur une question d'hérésie? La promesse et la menace d'une ruine temporelle et éternelle pour un refus d'assentiment interne n'est-elle pas le signe de la plus haute autorité en termes d'enseignement et de discipline ?

Mais hélas, ce n'est pas un pape qui parle. Ce sont les paroles de l'abbé Franz Schmidberger, lui-même jeune prêtre ordonné en 1975 par Votre Grâce et qui vous succède à la tête de la Fraternité, et qui prétend enseigner et menacer avec une telle autorité. C'est inadmissible !

En agissant de cette façon, la Fraternité se met dans la position dangereuse de posséder elle même les droits et l'autorité qui n'appartiennent qu'au seul Magistère. Cela crée un risque de schisme, et pire encore. C'est inacceptable du point de vue Catholique. Pour la Fraternité, le comportement Catholique serait de se garder de chercher à forcer les consciences de ses membres à propos de questions de théologie spéculative qui restent ouvertes en fait, et qui ne pourront être définitivement réglées que par l'autorité légitime lorsque les traditions auront été restaurées.

6. Loyauté

La raison fondamentale de l'existence de la Fraternité est de promouvoir la fidélité envers l'Église et ses enseignements. Malheureusement, il semble que la distinction entre la fidélité première que nous devons à l'Église et la loyauté subordonnée que nous attribuons à la Fraternité soit devenue quelque peu floue dans la pratique.

Les Prêtres, les séminaristes, et les fidèles s'associent à la Fraternité dans la mesure où la Fraternité est fidèle à la Tradition ; ils s'y associent parce qu'ils veulent la Messe traditionnelle, les sacrements traditionnels, et les enseignements et pratiques traditionnels de l'Église. La confiance qu'ils nous ont accordée est basée sur cela. C'est avec cette confiance que nous avons travaillé aux États Unis ces dix dernières années. Ils nous ont fait confiance dans une optique véritablement contractuelle. L'appui que nous leur avons demandé et qu'ils nous ont donné était un appui sous condition. La condition était d'être fidèle à la Tradition, et les gens nous seraient fidèles. Ce n'est pas la loyauté à des personnes ou des organisations, mais la fidélité à l'Église et à ses traditions qui compte à leurs yeux.

Nous pensons que ce devrait être la pratique de la Fraternité que d'éviter de donner l'impression que la loyauté envers elle est au même niveau que la fidélité aux traditions de l'Église et à l'Église elle-même. En tant que prêtres, nous ne pouvons présenter la loyauté envers la Fraternité comme étant de valeur égale à la fidélité aux rites et doctrines traditionnels. Par conséquent, la motivation première de tout ce que nous faisons est la fidélité à l'Église.

Au point que toute organisation, y compris la Fraternité, qui agirait en contradiction avec les traditions et les pratiques immémoriales de l'Église, nous ferait rejeter ces actes sans hésitation ni réserve.

7. Annulations.

La Fraternité a récemment énoncé une politique générale selon laquelle les annulations faites par la nouvelle Église seraient considérées comme valides sans enquête. Le seul résultat d'une telle politique serait un scandale public sérieux, de graves dommages à la vie de famille et la complicité avec la nouvelle Église dans ses attaques contre le saint sacrement du Mariage.

En réponse à une question d'un laïc à propos du statut de son second mariage (que nous savons être invalide), le Secrétaire Général de la Fraternité a répondu ce qui suit:

“Au nom de Sa Grâce l'Archevêque Marcel Lefebvre je vous remercie pour votre lettre du 23 Juin, à laquelle il a apporté toute son attention.

“Sa Grâce pense qu'en dépit de tout, on doit adhérer à la décision prise par l'Église. Bien que l'on puisse déplorer que l'Église déclare actuellement les mariages invalides trop facilement, nous ne pouvons affirmer dans un cas particulier, sans quelque raison sérieuse, qu'une déclaration d'annulation n'est pas valide. Par conséquent, vous pouvez recevoir les sacrements et avoir une vie de famille Chrétienne”.

Aucune enquête n'ayant été faite par Votre Grâce ou par le Secrétaire Général, et aucun motif de l'annulation conciliaire ne figurant dans la lettre d'enquête originale, la signification tirée des mots et du contexte est claire. Et cela signifie que présomption est donnée en faveur des annulations de l'église Conciliaire jusqu'à preuve du contraire.

C'est une erreur tragique, car l'église Conciliaire a prouvé par ses actions son mépris pour le sacrement de Mariage. Face au monde, l'Église est tournée en ridicule à cause des pratiques d'annulation de l'Église Conciliaire, qui sont plus méprisables que les actions contre le mariage par les tribunaux séculiers. La politique de la Fraternité doit être de présumer invalides les annulations de l'église Conciliaire jusqu'à ce qu'il soit prouvé selon les règles Catholiques traditionnelles que le mariage annulé était invalide depuis le début.

Traiter des choses aussi sérieuses et sacrées d'une autre façon attaque le sacrement, fait la lumière sur un des processus les plus sérieux et compliqués, met en danger les mariages actuels, est un scandale pour les gens qui sont grandement perturbés à cause de leur respect pour le sacrement et c'est une moquerie particulière envers ceux qui ont vécu le reste de leur vie dans une parfaite chasteté en fidélité à l'indissolubilité du mariage Chrétien.

A la lumière de ce qui précède, nous demandons respectueusement à Votre Grâce et au Concile Général de la Fraternité d'adopter les résolutions suivantes pour le bien des âmes et de la Fraternité.

Résolutions

1. Les prêtres douteusement ordonnés, c. à d., selon le Nouveau Rite d'Ordination, comme les prêtres ou évêques schismatiques, et les prêtres d'une moralité douteuse, seront interdits de collaborer avec la Fraternité dans le monde entier.

2. La liturgie de Saint Pie X sera restaurée au Séminaire de Saint Thomas d'Aquin à Ridgefield, et la garantie perpétuelle de son usage exclusif sera accordée ainsi que pour les chapelles associées à la Fraternité dans tous les États Unis, cette garantie sera stipulée par contrat légalisé.

3. Concernant la discipline régissant les prêtres de la Fraternité: dans la mesure du possible, la lettre, et dans tous les cas l'esprit des traditions de l'Église, et les décrets du Concile de Trente et le Code de Droit Canon de 1917 seront suivis. La pratique de la Fraternité de créer effectivement des prêtres sans titre ni attache sera abrogée. Et s'il s'avérait impossible de suivre la lettre de la loi dans ces matières, l'esprit de la loi sera rigoureusement suivi.

4. On pratiquera le respect de l'autorité du magistère de l'Église en tant que seul arbitre des questions théologiques. Par conséquent, la Fraternité adhèrera fidèlement aux enseignements de l'Église mais n'usurpera jamais cette autorité en cherchant à résoudre de façon définitive des problèmes de théologie spéculative. Pas plus qu'elle ne cherchera à obtenir, par des menaces d'expulsion et autres menaces, l'assentiment intime aux opinions de ses dirigeants.

5. La Fraternité reconnaît et accepte le principe suivant lequel notre loyauté envers elle est subordonnée à notre fidélité à l'Église et ses traditions.

6. En raison de l'imprudente indifférence de l'église Conciliaire envers la sainteté du mariage et de sa politique criminelle et scandaleuse concernant les annulations, la Fraternité considère invalides toutes les annulations accordées par l'église Conciliaire jusqu'à ce qu'il puisse être démontré en dehors de tout doute raisonnable que le lien matrimonial du mariage annulé n'existait pas à l'origine. Car selon le canon 1014 du Code de Droit Canon, "Le mariage bénéficie de la faveur de la loi; par conséquent dans le doute la validité du mariage doit être soutenue jusqu'à preuve du contraire..."

Conclusion

Dans la Constitution Apostolique par laquelle il convoqua le Concile, Jean XXIII parlait de son espoir d'un "retour de l'unité et de la paix". En réalité, sa réforme apporta la ruine dans l'Église.

Il aurait fallu que Jean XXIII ait été pénétré des paroles de Grégoire XVI : "que chaque nouveauté cherche à miner l'Église Universelle". Au contraire, il introduisit une réforme qui fut, pour utiliser les mots de Grégoire XVI, "le comble de l'absurdité et de l'outrage" envers l'Église. Car "prétendre qu'une restauration et une régénération sont devenues nécessaires pour garantir son existence ; comme si on pouvait croire qu'elle était donc sujette à faiblesse, ignorance, ou autres problèmes de cette sorte". (*Mirari vos*)

La réforme de Jean XXII ne pouvait rien amener d'autre que la ruine puisqu'elle s'éloignait de la tradition. Ayant cela sous les yeux, il n'y aurait aucune excuse si nous répétions l'erreur des Catholiques des années soixante. Pour eux, on peut au moins comprendre comment ils ont été amenés de la tradition à la nouvelle religion par un processus graduel et la soumission bienveillante. Ils étaient certains d'être des fils obéissants attentifs à la voix de leurs bergers et du chef des bergers lui-même, le Pape. Il était inconcevable que le Vicaire du Christ puisse emmener l'Église sur une voie conduisant à trahir la tradition et ruiner des millions d'âmes. C'est ainsi que les Catholiques se soumirent au processus.

Ce que nous écrivons, nous l'écrivons par souci des âmes et de la Gloire de Dieu. On ne peut se méprendre sur nos motivations. En témoigne le progrès de l'apostolat aux États Unis ces dix dernières années avec une poignée de prêtres – depuis la Messe dans un garage à Wantagh, N.Y., jusqu'aux églises et chapelles, centres de Messes, le nombre croissant de fidèles, écoles, retraites, missions, camps d'été, efforts de formation, le séminaire, etc.

Ceci démontre concrètement notre loyauté et fidélité aux raisons pour lesquelles la Fraternité fut fondée à ses débuts. Et nous espérons et prions pour que ces problèmes soient résolus, de façon à ce que le développement florissant de la Fraternité aux États Unis puisse se continuer en paix et dans la véritable unité.

Pour nous, plus de vingt ans plus tard, ayant l'histoire sous nos yeux, nous n'aurions aucune excuse d'accepter les premières étapes du processus de réforme. Pas plus que nous ne pouvons entériner des pratiques qui consistent à rejeter des traditions sacrées. Nous craignons pour le futur de la Fraternité et le bien des âmes. C'est pourquoi nous avons pris cette opportunité de présenter à Votre Grâce nos craintes et les résolutions ci dessus.

Nous sommes résolu à continuer la tâche pour laquelle nous avons été ordonnés et pour laquelle les fidèles nous font confiance. Ce que nous avons l'intention de faire en toute tranquillité, que la Fraternité nous abandonne ou qu'elle nous fasse confiance.

En Jésus et Marie,

Rev. Clarence Kelly

Superior, N.E. District

Rev. Donald J. Sanborn

Rector, St. Thomas Aquinas Seminary

Rev. Daniel L. Dolan

Rev. Anthony Cekada

Rev. William W. Jenkins

Rev. Eugene Berry

Rev. Martin P. Skierka

Rev. Joseph Collins

Rev. Thomas P. Zapp

(The Roman Catholic, May 1983)

Contact : St. Gertrude the Great Church, 4900 Rialto Road, West Chester OH 45069, 513.645.4212, www.sgg.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

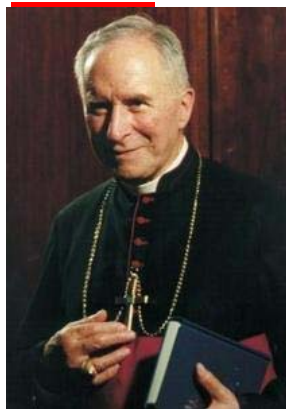
Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 31 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Mgr Lefebvre proclame le caractère vital de la validité de la Présence eucharistique



Extrait du sermon de **Mgr Lefebvre à Pâques 1980 à Écône**¹

« est-ce que ça n'a pas d'importance que Notre Seigneur
soit présent ou pas présent dans l'Eucharistie, ça ne fait rien ? » **Mgr Lefebvre**

PAR CONTRE :

« nous devons insister sur la probabilité de la validité d'une ordination » **Mgr Fellay**

Le supérieur de la FSSPX sera présent le 4 janvier 2009 à Paris

nous invitons les fidèles à l'interpeller publiquement sur ce sujet durant son sermon ou sa conférence.

A l'heure où la question du **tutorisme** sacramentel exigé par la véritable Doctrine catholique infaillible - et **d'abord pour ce qui concerne les Saints Ordres** - est devenue pour 2009 la question cruciale pour les fidèles et les familles de la Tradition, puisqu'il existe aujourd'hui – par la faute en particulier de Mgr Fellay - des faux « **prêtres** » au sein de la FSSPX, ou parmi ses collaborateurs cléricaux qui n'ont pas été ordonnés a nouveau **sub conditione** ou **absolute**, que les milieux ralliés (**Fraternité Saint Pierre, Institut du Christ-Roi, Barroux, IBP**) **reçoivent de fausses ordinations** de la part de faux « **évêques** » conciliaires démunis de toute **Potestas ordinis**

¹ http://www.virgo-maria.org/Fichiers_Son/mgr_lefebvre_sur_la_validite_de_la_messe_1980.mp3

épiscopale, que l'église conciliaire – ne disposant pratiquement plus, après quarante ans révolus d'application de la réforme conciliaire invalide de la consécration épiscopale, de véritables évêques sacramentellement valides - ne dispose plus non plus d'un clergé sacramentellement valide² (cf. www.rore-sanctifica.org), **il est important de rappeler avec quelle véhémence Mgr Lefebvre rappelait aux fidèles non seulement leur droit absolu, mais leur strict devoir, de s'assurer de la validité de la Présence eucharistique dans la Messe, lors de la communion qu'ils reçoivent** :

*« Et que vous soyez certains que dans la Sainte communion vous recevez vraiment le Corps, le Sang, l'âme et la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, est-ce que ça n'a pas d'importance là ? est-ce que ça n'a pas d'importance que Notre Seigneur soit présent ou pas présent dans l'Eucharistie, ça ne fait rien ? aussi ? C'est renier toute notre foi, ce qu'il y a de plus beau dans la vie chrétienne c'est de s'unir à Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est pour cela que nous sommes créé, c'est pour cela que Notre Seigneur est descendu sur la terre, s'est incarné, afin de devenir notre hôte, que nous le recevions en nous, dans notre cœur, Lui qui est Dieu, Lui qui nous a créé, Lui qui viendra sur les nuées du Ciel pour juger tous les hommes, c'est Lui que nous recevons dans la Sainte Eucharistie, **Lui qui a offert tout son sang pour nous, pour la rédemption de nos péchés, il est là dans la Sainte Eucharistie. Alors nous n'aurions pas de souci de savoir si vraiment Notre Seigneur est présent ou pas ?** » Mgr Lefebvre*

Jusqu'à quand la doctrine hérétique du « probabilisme sacramentel » en matière des Saints Ordres catholiques professée par Mgr Fellay³ (25 mars 2007) sera-t-elle tolérée au sein de la FSSPX ?

Quand donc la doctrine du « *tutorisme sacramentel* » dont le porte-parole est Mgr Tissier au sein de la FSSPX sera-t-elle appliquée ?

« Les fidèles sont mis en position de choisir entre les sacrements douteux de la nouvelle Église et les prêtres douteux de la Fraternité. Du point de vue de la morale catholique c'est inadmissible. »

C'est ainsi que neuf abbés américains posaient la question en 1983. Nous sommes plus de 25 ans plus tard et la direction actuelle de la Fraternité se refuse toujours à trancher clairement et publiquement et de manière catégorique **par la publication d'un texte officiel soutenu par une argumentation théologique claire et certaine, appuyée sur le Magistère infaillibles de la Sainte Église et de ses Saints Papes**, cette question vitale pour le salut des clercs, comme pour celui des fidèles et de leurs familles.

Nous invitons les fidèles à questionner, notamment publiquement et par écrit, les abbés et les évêques de la FSSPX.

Mgr Fellay, Supérieur de la Fraternité, sera présent à Paris le 4 janvier 2008, le matin à l'église Saint Nicolas du Chardonnet, et l'après-midi à la salle de la Mutualité, ce sera l'occasion pour les fidèles de l'interpeller publiquement, durant son sermon ou plutôt durant sa conférence, **sur cette grave hérésie du « probabilisme sacramentel » qu'il professe et sur les sacrements « douteux » (invalides) qu'il laisse distribuer aux fidèles.**

² http://www.rore-sanctifica.org/bibilotheque_rore_sanctifica/04-rite_de_paul_6-invalidite_du_rite_episcopal/1981-n_58-bonum_certamen-abbe_moureaux/Abbe_Moureaux_BonumCertamenN58_pretres_1981_sept_oct.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-04-26-FR-Cekada-Absolument_nul_et_entierement_vain.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-06-06-FR-Cekada-resume-officiel_2_pages.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2006/RORE-2006-05-11-FR_III-Notitiae_5-Histoire_Pontificalis_Romani_dans_la_FSSPX.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-05-11-2-00-Notitia_VDe_Occultatione_Mgr%20Lefebvre_Pontificalis_Romani.pdf

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-22-A-00-Mgr_Fellay_diviseur.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-08-A-00-Rappel_Lettre_aux-vevques.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-12-16-A-00-Mgr_Fellay_ne_repond_pas_a_Barret.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2007/RORE_Communique-2007-06-03_Probabilisme_Mgr_Fellay.pdf
http://www.rore-sanctifica.org/etudes/2008/RORE_Communique-2008-09-25_Abbe_Scott-reordinations.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-03-31-A-01-Lettre_abbe_Marchiset_a_Mgr_Fellay_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-04-09-D-01-Mgr_Fellay_a_recu_la_lettre_1.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-06-04-A-00-Mgr_Fellay_Donec_Ponam.pdf

« nous devons insister sur **la probabilité de la validité** d'une ordination »

« Les fidèles, quant à eux, devront partir du principe **a priori** que ces prêtres **sont validement** ordonnés **car l'invalidité de l'ordination reste une exception**. Ils devront donc **considérer qu'une ordination, même moderne, est valide**. » Mgr Fellay, 25 mars 2007

Nous invitons les fidèles à appliquer **cette exigence rappelée avec véhémence par Mgr Lefebvre**, car le disciple Mgr Fellay n'est aucunement au-dessus de son consécrateur, et encore moins au-dessus du Maître, Notre Seigneur Jésus-Christ.

Continuons le bon combat

La Rédaction de *Virgo-Maria*

© 2008 virgo-maria.org

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 31 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Yves Chiron, mentor de l'abbé Celier, cherche à mutiler le secret de La Salette : surtout pas du « Rome perdra la Foi... » !



« Allez, Monsieur Chiron, arrêtez de dire et d'écrire n'importe quoi ! » répond un fidèle

Après Paul Airiau (responsable du G.R.E.C. et disciple du moderniste Émile Poulat) dans le *Forum Catholique*, c'est Yves Chiron qui, dans *Présent*, le 6 décembre 2008, cherche à discréditer les phrases les plus embarrassantes de Notre-Dame à La Salette et à culpabiliser tout recours au texte intégral du secret révélé par Mélanie.

Mgr Fellay a fait connaître les travaux¹ de l'abbé Corteville lors de son sermon² de Saint-Malo le 15 août 2008, en parlant de la thèse de cet abbé et de la récente découverte de tous les manuscrits des rédactions successives du secret par Mélanie au XIX^e siècle.

Immédiatement la « *camarilla des infiltrés* » de la FSSPX s'est agitée pour tenter de faire reculer le Supérieur de la FSSPX, cela semble avoir fonctionné en partie, car depuis octobre, Mgr Fellay n'est plus revenu sur la signification du secret de La Salette pour notre temps, mais il a adopté un grand silence sur le sujet.

Comment la camarilla s'y est-il pris ? Il apparaît que dès le sermon de Saint-Malo, Paul Airiau, l'un des organisateurs du G.R.E.C., intervient le 29 août dans le *Forum catholique*³ pour tenter une critique pseudo-

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-04-A-00-Abbe_Bourmaud_La_Salette.pdf

² http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-02-A-00-Mgr_Fellay-a-Saint_Malo.pdf

³ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=426382>

scientifique des travaux de l' 'abbé' Corteville, qualifié du terme (qui se veut apparemment infâmant dans la bouche de P.Auriau) d'« obédience mélaniste ».

Et puis le **6 décembre 2008**, l'adulateur de Ratzinger-Benoît XVI et de Urs von Balthazar, et Mentor de l'abbé Celier, **Yves Chiron**, signe un article dans *Présent*, le quotidien du rallié **Jean Arfel-Madiran**, pour tenter de discréditer la « version longue » du secret où apparaît la phrase « *Rome perdra la foi etc.*».

Un fidèle scandalisé, et connaisseur des travaux du thésard Corteville crie son indignation et rétablit les faits dans le *Forum catholique*, voici sa réponse argumentée :

Dénonciation de l'opération d'Yves Chiron par un fidèle⁴

« Dans "**Présent**" de ce samedi 6 décembre 2008, à la dernière page, **Yves Chiron** explique que la découverte, le 2 octobre 1999, par l'abbé Michel Corteville des (véritables) secrets révélés par la Sainte Vierge aux deux bergers de "La Salette" dans l'Isère (38) en 1846, **prouverait que certaines paroles de la Sainte Vierge comme : "Rome perdra la foi" etc... ne feraient pas partie du véritable secret de "La Salette"** que d'aucuns pourtant s'obstineraient (dont votre serviteur, je suppose) à prendre pour argent comptant.

Or, je rappelle que ledit abbé a rédigé, avec l'abbé Laurentin, après la découverte de 1999, un ouvrage intitulé : "**Découverte du Secret de La Salette**" (Fayard, novembre 2002) dans lequel les deux auteurs font pourtant toujours état des fameuses paroles (pages 62 et 63), qu'ils commentent d'ailleurs longuement (pages 151 à 159) et qui ne seraient toutefois pas authentiques, selon Yves Chiron, suite aux découvertes de l'abbé Corteville en 1999...

Cherchez l'erreur ... !!!

Je précise enfin que les abbés Corteville et Laurentin expliquent à la page 143 de leur livre que le secret de "**La Salette**" a connu **8 rédactions, dont trois jusqu'ici inconnues** (et donc découvertes dans les archives du Saint Office par l'abbé Corteville, co-auteur de l'ouvrage).

Elles sont de deux types :

- 6 rédactions courtes (3 de Maximin, 3 de Mélanie) écrites entre 1851 et 1853 ;
- 1 rédaction longue du secret par Mélanie, écrite en 1858 et reprise fin 1860-début 1861 ;
- et une 2ème rédaction fin novembre 1878, "littéralement identique, mais complétée" et publiée en 1879.

Allez, Monsieur Chiron, arrêtez de dire et d'écrire n'importe quoi ! »

Nous invitons nos lecteurs à consulter notre dossier⁵ sur La Salette.

Continuons le bon combat

La Rédaction de *Virgo-Maria*

© 2008 *virgo-maria.org*

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

⁴ <http://www.leforumcatholique.org/message.php?num=451214>

⁵ <http://www.virgo-maria.org/Documents/la-salette/La%20Salette-Lepidi-C-208.htm>

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

mercredi 31 décembre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Pour Ratzinger-Benoît XVI, le « 'sola fide' de Luther est vrai »



Ratzinger-Benoît XVI voudrait réhabiliter l'hérésiarque Martin Luther, son compatriote

Nous livrons ici deux textes, l'un de **mars 2008** au sujet du projet de réhabilitation de l'ennemi de l'Église Martin Luther par l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI et l'autre du **19 novembre 2008**, où le même bavarois tente de justifier le « sola fide » de Luther.

Contrairement à la **fable indécente contée par Mgr Fellay**, et inspirée par la petite '*camarilla des infiltrés*' de la FSSPX, le « **bon Benoît XVI** » se comporte comme l'un des pires ennemis de l'Église.

Jusqu'à quand durera la **palinodie des « discussions » de la FSSPX avec Rome** et des fallacieux « préalables » accompagnés de « croisades du Rosaire » mensongères ?

Quand donc la mission de la FSSPX sera-t-elle rétablie pour la défense du véritable Sacerdoce ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de *Virgo-Maria*

© 2008 virgo-maria.org

Belgique, Bruxelles : Le Pape Benoît XVI voudrait réhabiliter le réformateur Martin Luther¹

Les protestants belges sont positivement étonnés et impatients de connaître les résultats d'une rencontre qui devrait aboutir, en septembre prochain, à la **réhabilitation par le pape Benoît XVI du réformateur Martin Luther** (1483- 1546).

Selon le journal anglais « *The Times* », **le pape se prononcerait après une consultation avec son équipe de 40 théologiens pour revenir sur la condamnation d'hérésie à l'encontre de Martin Luther**. Il reconnaîtrait ainsi que **l'intention de ce dernier n'était pas de diviser l'Église mais bien de lutter contre des pratiques corruptrices**. Ce conflit avait été la source de la Réforme dont est issue, notamment, l'Église Protestante Unie de Belgique.

Selon le cardinal **Walter Kasper**, en charge du Conseil pontifical pour promouvoir l'unité chrétienne, ces déclarations vont **encourager le dialogue œcuménique et contrecarrer les propos de juillet dernier dénigrant la foi orthodoxe et protestante**. Ces dernières n'étaient en effet pas reconnues comme de véritables Églises.

Le président de l'Église Protestante Unie de Belgique, le **docteur Guy Liagre**, se dit **très heureux** mais aussi intrigué de la manière dont seront présentés les résultats des débats de septembre. Si ces informations se confirment, il s'agira d'une étape importante dans les relations entre l'Église Catholique et les Églises protestantes.

le 7 mars 2008

Source: belpro

Audience générale du 19 novembre 2008 : La justification par la foi²

Texte intégral

ROME, Mercredi 19 novembre 2008 ([ZENIT.org](http://www.zenit.org)) - Nous publions ci-dessous le texte intégral de la catéchèse prononcée ce mercredi par le pape Benoît XVI au cours de l'audience générale, place Saint-Pierre.

* * *

Chers frères et sœurs,

Sur le chemin que nous sommes en train de faire sous la conduite de saint Paul, nous voulons à présent nous arrêter sur un thème qui se trouve au centre des controverses du siècle de la Réforme : la question de la justification. Comment l'homme devient-il juste aux yeux de Dieu ? Lorsque Paul rencontra le Ressuscité sur le chemin de Damas, il était un homme réalisé : irrépréhensible quant à la justice dérivant de la Loi (cf. *Ph* 3, 6), il observait les prescriptions mosaïques mieux que beaucoup de personnes de son âge et soutenait avec zèle les traditions des pères (cf. *Ga* 1, 14). L'illumination de Damas changea radicalement son existence : il commença à considérer tous les mérites, acquis dans une carrière religieuse intègre, comme des « balayures » face au caractère sublime de la connaissance de Jésus Christ (cf. *Ph* 3, 8). La *Lettre aux Philippiens* nous offre un témoignage touchant du passage de Paul d'une justice fondée sur la Loi et acquise avec l'observance des œuvres prescrites, à une justice fondée sur la foi dans le Christ : il avait compris que ce qui lui était apparu jusqu'alors comme un avantage était en réalité une perte face à Dieu, et il avait donc décidé de miser toute son existence sur Jésus Christ (cf. *Ph* 3, 7). Le trésor caché dans le champ et la perle précieuse dans l'achat de laquelle il faut investir tout le reste n'étaient plus les œuvres de la Loi, mais Jésus Christ, son Seigneur.

¹ <http://forum.royaliste.org/viewtopic.php?t=2482&sid=b0b21b64af35b23e866e661d1625dcc8>

² <http://www.zenit.org/article-19422?l=french>

La relation entre Paul et le Ressuscité devint tellement profonde qu'elle le poussa à affirmer que le Christ n'était plus seulement sa vie mais sa façon de vivre, au point que pour pouvoir le rejoindre même mourir devenait un avantage (cf. Ph 1, 21). Non pas qu'il méprisât la vie, mais il avait compris que pour lui vivre n'avait désormais plus d'autre but et il ne nourrissait donc pas d'autre désir que celui de rejoindre le Christ, comme dans une compétition d'athlétisme, pour rester toujours avec Lui : le Ressuscité était devenu le principe et la finalité de son existence, la raison et le but de sa course. Seule la préoccupation pour la maturation de la foi de ceux qu'il avait évangélisés et la sollicitude pour toutes les Églises qu'il avait fondées (cf. 2 Co 11, 28) le poussaient à ralentir sa course vers son unique Seigneur, pour attendre les disciples afin qu'ils puissent courir avec lui vers le but. Si dans l'observance précédente de la Loi il n'avait rien à se reprocher d'un point de vue de l'intégrité morale, une fois le Christ rejoint il préférait ne pas prononcer de jugement sur lui-même (cf. 1 Co 4, 3-4), mais il se limitait à se proposer de courir pour conquérir Celui par lequel il avait été conquis (cf. Ph 3, 12).

C'est précisément en raison de cette expérience personnelle de la relation avec Jésus Christ que Paul place désormais au centre de son Évangile une opposition irréductible entre deux parcours alternatifs vers la justice : l'un construit sur les œuvres de la Loi, l'autre fondé sur la grâce de la foi dans le Christ. L'alternative entre la justice par les œuvres de la Loi et celle par la foi dans le Christ devient ainsi l'un des motifs dominants qui parcourt ses Lettres : « Nous, nous sommes Juifs de naissance, nous ne sommes pas de ces pécheurs que sont les païens ; cependant nous le savons bien, ce n'est pas en observant la Loi que l'homme devient juste devant Dieu, mais seulement par la foi en Jésus Christ ; c'est pourquoi nous avons cru en Jésus Christ pour devenir des justes par la foi au Christ, mais non par la pratique de la loi de Moïse, car personne ne devient juste en pratiquant la Loi » (Ga 2, 15-16). Et il répète aux chrétiens de Rome : « Tous les hommes sont pécheurs, ils sont tous privés de la gloire de Dieu, lui qui leur donne d'être des justes par sa seule grâce, en vertu de la rédemption accomplie dans le Christ Jésus » (Rm 3, 23-24). Et il ajoute : « En effet, nous estimons que l'homme devient juste par la foi, indépendamment des actes prescrits par la loi de Moïse » (*ibid.* 28). A ce point, Luther traduisit : « justifié par la seule foi ». Je reviendrai sur ce point à la fin de la catéchèse. Nous devons tout d'abord éclaircir ce qu'est cette « Loi » de laquelle nous sommes libérés et ce que sont ces « œuvres de la Loi » qui ne justifient pas. L'opinion - qui allait ensuite revenir systématiquement dans l'histoire - selon laquelle il s'agissait de la loi morale, et que la liberté chrétienne consistait donc dans la libération par rapport à l'éthique, existait déjà dans la communauté de Corinthe. Ainsi, à Corinthe, circulait la parole 'tout est licite pour moi'. Il est évident que cette interprétation est erronée : la liberté chrétienne n'est pas libertinisme, la libération dont parle saint Paul ne libère pas du devoir d'accomplir le bien.

Mais que signifie par conséquent la Loi dont nous sommes libérés et qui ne sauve pas ? Pour saint Paul comme pour tous ses contemporains, le mot Loi signifiait la Torah dans sa totalité, c'est-à-dire les cinq livres de Moïse. La Torah impliquait, dans l'interprétation pharisienne, celle étudiée et reprise par saint Paul, un ensemble de comportements qui allaient du noyau éthique jusqu'aux observances rituelles et cultuelles qui déterminaient substantiellement l'identité de l'homme juste. En particulier la circoncision, les observances concernant les aliments purs et plus généralement la pureté rituelle, les règles sur l'observance du sabbat, etc. Des comportements qui apparaissent souvent également dans les débats entre Jésus et ses contemporains. Toutes ces observances qui expriment une identité sociale, culturelle et religieuse étaient devenues particulièrement importantes à l'époque de la culture hellénistique qui commence au III^e siècle avant Jésus Christ. Cette culture, qui était devenue la culture universelle de l'époque et qui était une culture apparemment rationnelle, une culture polythéiste, apparemment tolérante, constituait une forte pression vers l'uniformité culturelle et menaçait ainsi l'identité d'Israël qui était politiquement obligée d'entrer dans cette identité commune de la culture hellénistique, perdant de ce fait sa propre identité ; et perdant également, par conséquent, le précieux héritage de la foi des Pères, de la foi en l'unique Dieu et dans les promesses de Dieu.

Contre cette pression culturelle qui menaçait non seulement l'identité israélite mais aussi la foi dans l'unique Dieu et dans ses promesses, il fallait créer un mur de distinction, un bouclier de défense pour protéger le précieux héritage de la foi ; ce mur consistait précisément dans les observances et les prescriptions judaïques. Paul, qui avait appris ces observances justement en tant que défense du don de Dieu, de l'héritage de la foi en un Dieu unique, a vu cette identité menacée par la liberté des chrétiens : c'est pour cette raison qu'il les persécutait. Au moment de sa rencontre avec le Ressuscité, il comprit qu'avec la résurrection du Christ la situation avait radicalement changée. Avec le Christ, le Dieu d'Israël, l'unique vrai Dieu, devenait le Dieu de tous les peuples. Le mur - comme il le dit dans la *Lettre aux Ephésiens* - entre Israël et les païens n'était plus nécessaire : c'est le

Christ qui nous protège contre le polythéisme et toutes ses déviances ; c'est le Christ qui nous unit *avec* et *dans* l'unique Dieu ; c'est le Christ qui garantit notre identité véritable dans la diversité des cultures. Le mur n'est plus nécessaire, notre identité commune dans la diversité des cultures est le Christ, et c'est lui qui nous rend juste. Être juste veut simplement dire être avec Jésus Christ en Jésus Christ. Et cela suffit. Les autres observances ne sont plus nécessaires. C'est pourquoi l'expression « *sola fide* » de Luther est vraie, si l'on n'oppose pas la foi à la charité, à l'amour. La foi c'est regarder le Christ, s'en remettre au Christ, s'attacher au Christ, se conformer au Christ, à sa vie. Et la forme, la vie du Christ c'est l'amour ; donc croire c'est se conformer au Christ et entrer dans son amour. C'est pourquoi saint Paul dans la *Lettre aux Galates*, dans laquelle il a notamment développé sa doctrine sur la justification, parle de la foi qui œuvre au moyen de la charité (cf. *Ga* 5, 14).

Paul sait que toute la Loi est présente et s'accomplit dans le double amour de Dieu et du prochain. Ainsi, toute la Loi est réalisée dans la communion avec le Christ, dans la foi qui crée la charité. Nous devenons justes en entrant en communion avec le Christ qui est l'amour. Nous verrons la même chose dans l'Évangile de dimanche prochain, solennité du Christ Roi. C'est l'Évangile du juge dont l'unique critère est l'amour. Ce qu'il demande c'est seulement cela : m'as-tu visité quand j'étais malade ? Quand j'étais en prison ? M'as-tu donné à manger quand j'ai eu faim, m'as-tu vêtu quand j'étais nu ? Et ainsi la justice se décide dans la charité. Ainsi, au terme de cet Évangile, nous pouvons presque dire : juste l'amour, juste la charité. Mais il n'y a pas de contradiction entre cet Évangile et saint Paul. C'est la même vision, la vision selon laquelle la communion avec le Christ, la foi dans le Christ crée la charité. Et la charité est la réalisation de la communion avec le Christ. Ainsi, en étant unis à lui, nous sommes justes, et de nulle autre manière.

A la fin, nous ne pouvons que prier le Seigneur qu'il nous aide à croire, croire réellement ; croire devient ainsi vie, unité avec le Christ, transformation de notre vie. Et ainsi, transformés par son amour, par l'amour de Dieu et du prochain, nous pouvons être réellement justes aux yeux de Dieu.

Puis le pape a proposé une synthèse de sa catéchèse, en français :

Chers frères et sœurs francophones, je voudrais commencer aujourd'hui à vous parler de la doctrine de la justification chez saint Paul. Mon point de départ seront les versets 21 à 24 du chapitre 3 de la Lettre aux Romains où l'Apôtre développe la relation qui existe entre la foi et les œuvres. Saint Paul lorsqu'il a rencontré le Christ sur le chemin de Damas, se jugeait irréprochable selon les critères de la Loi mosaïque. Pourtant, à ce moment là, il a découvert une justice nouvelle, gracieusement offerte et basée sur la foi dans le Christ mort et ressuscité. Le Christ est devenu le principe et la finalité de son existence et l'Apôtre voulait partager à ses disciples son expérience christique. C'est elle que Paul place au centre de son annonce en mettant en évidence une opposition irréductible entre deux parcours : celui construit sur les œuvres de la Loi, et l'autre, sur la grâce de la foi au Christ crucifié. L'évènement de Damas a permis à Paul de comprendre la Loi de manière nouvelle : si celle-ci est bonne et si elle vient de Dieu, seule, elle est impuissante à nous justifier car elle ne peut donner la vie. Ce don n'est effectif qu'avec l'accomplissement de la promesse faite à Abraham, par l'envoi de l'Esprit. La Croix du Christ est l'unique voie ouverte vers la justification. Paul ne désire pas abroger la Loi mosaïque car elle vient de Dieu et constitue l'identité d'Israël, mais elle trouve son accomplissement dans le Christ et se vit dans le commandement de l'amour qu'il nous a laissé. Plutôt que vers la *sola fides*, l'enseignement de Paul nous conduit vers le *solus Christus*, le seul Christ, centre de notre foi et unique sauveur du monde.

Je suis heureux de saluer les pèlerins de Montréal avec Son Éminence le cardinal Jean-Claude Turcotte, les membres de la Conférence internationale catholique du Scoutisme, et la paroisse de Béziers. Avec saint Paul, vivons du Christ qui est le centre de notre foi et de notre vie ! Avec ma Bénédiction apostolique.

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org